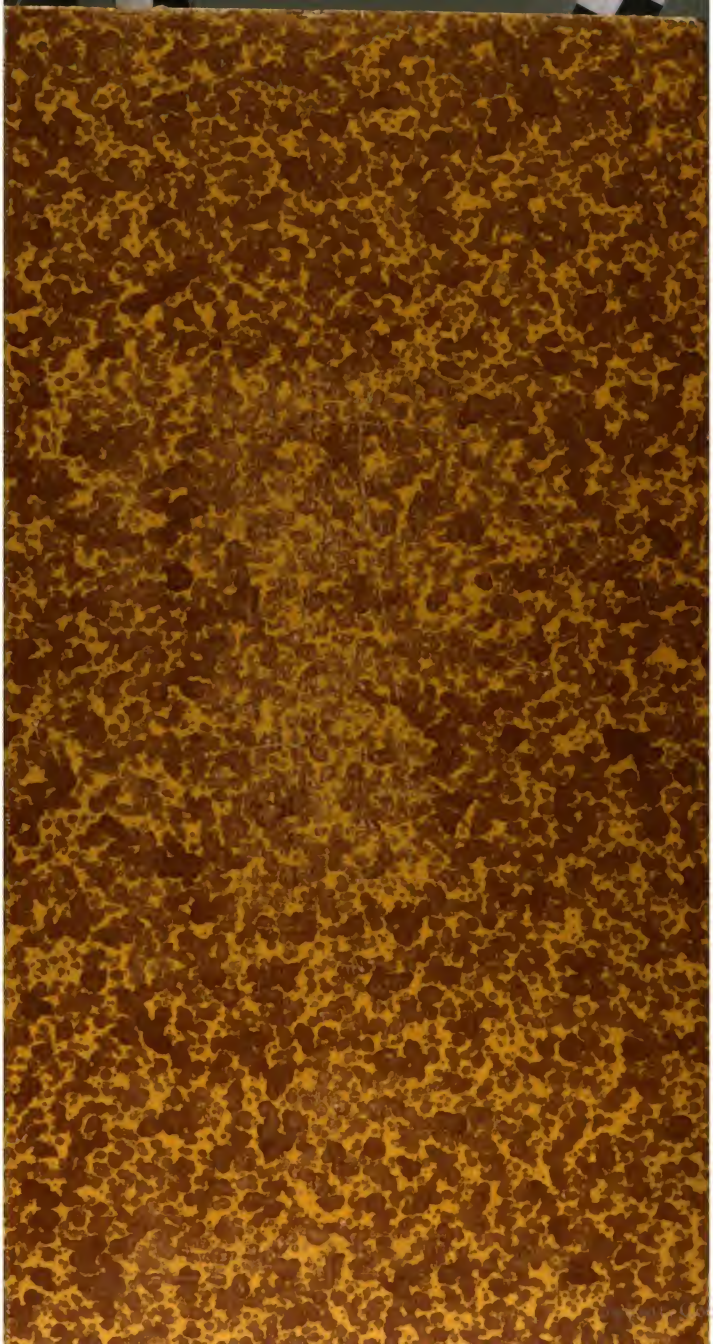


Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVER

Digitized by Google

Digitized by Google

BAB

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS, &c.

371

Digitized by Google

Digitized by Google

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME PREMIER.

A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXV.

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE.

IL *y a déjà plus de deux siècles qu'on a commencé de travailler à l'Hiſtoire Littéraire des Provinces Belgiques :* Gérard Geldenhaver, *connu ſous le nom de* Noviomagus, *fit paroître en* 1533. *une hiſtoire de Hollande, où il fit entrer la liſte des Ecrivains de ce Comté. Dans la Deſcription des Pays-Bas, que* Louïs Guichardin *publia pour la prémière fois en* 1567., *on trouve un court éloge des Savans que chaque ville a produits. En* 1581. Corneille Callidius *donna un Catalogue des principaux Ecrivains qui ont éclairé l'Allemagne depuis le commencement du XVI. ſiècle juſqu'à ſon tems, & comprit dans cet Abrégé les Auteurs natifs des Pays-Bas, qu'il confondoit avec ceux de l'Allemagne, comme avoit fait avant lui* Trithème, *& comme a fait encore depuis* Melchior Adam, *dont l'Ouvrage eſt tout autrement conſidérable que celui de* Callidius. Suffridus Petri *fit connoître plus particulièrement les Ecrivains de Friſe en* 1598., *&, malgré ſes préjugés ſur l'ancienneté de ſa nation, & ſes autres défauts, il eſt le prémier de nos Bibliothèquaires, qui ait traité ſa matière avec quelque exactitude.* Pancrace van Caſtricom *donna en* 1601. *une liſte des Auteurs Hollandois, plus nombreuſe, mais auſſi décharnée que celle de* Geldenhaver. Gouthoeven *a parlé un peu plus au long des Hiſtoriens des Provinces-Unies dans ſa Chronique Flamande, qui vit le jour en* 1620. Aubert le Mire *s'étendit encore d'avantage dans les Eloges de cent Ecrivains Flamands, qu'il compoſa à l'imitation de* Paul Jove, *& qu'il donna au public en* 1602. *C'eſt très-peu de choſe que la* Bibliothèque ſacrée *de* Guillaume Gazet, *imprimée en* 1610., *auſſi bien que la liſte des Ecrivains d'Artois, jointe à la Chronique Belgique de* Ferri de Locre *en* 1616. *On a des détails aſſez amples ſur la vie des prémiers Profeſſeurs de l'Uni-*

verſité de Leyde *dans l'*Academia Leydenſis, *qui parut en* 1614., *& qui fut continuée juſqu'en* 1625. *par le célèbre* Meurſius.

Valère André *&* François Sweertius *ſont les prémiers, quoi qu'en diſe* Proſper Marchand, *qui ayent entrepris chacun une Bibliothèque complette des Auteurs des dix-ſept Provinces. Celle de* Valère André *parut en* 1623., *& celle de* Sweertius *en* 1628. *Ils s'étoient formé un plan aſſez ſemblable : le ſecond s'aida des recherches du prémier, & y ajouta conſidérablement :* Valère André *profita à ſon tour du travail de ſon émule, fit de nouvelles découvertes, trouva du ſecours dans les lumières de quelques Savans zélés pour la gloire de leur nation, ſe ſervit utilement de quelques livres qui avoient paru depuis celui de* Sweertius, *& ſe vit en état de faire reparoître ſa* Bibliothèque Belgique *augmentée de deux tiers en* 1643. *Cet Ouvrage, le plus ample, le plus exact, & le mieux entendu, que l'on eût vû juſqu'alors, rendit preſque inutile ce qu'avoient publié* Sanderus *ſur les Ecrivains de la Province de Flandre,* Boxhornius *ſur ceux du Comté de Hollande, &* Philippe Braſſeur *ſur ceux de Hainaut, le prémier en* 1624., *le ſecond en* 1632., *& le troiſième en* 1637. *&* 1640. Valère André *donna encore en* 1650. *ſon* Journal *de l'Académie de* Louvain, *dont il avoit publié un eſſai longtems auparavant : & la même année* Henninius *fit paroître ſes* Vies *des Profeſſeurs de* Groningue, *qui ſont traitées avec aſſez d'étendue, & qui renferment un eſpace de* 35. *ans.*

Depuis lors, à l'exception de quelques Journaux Hollandois, & de quelques vies d'Auteurs jointes à des Deſcriptions de villes du même pays, il ne s'eſt rien imprimé de conſidérable ſur nôtre Hiſtoire Littéraire juſqu'en 1714. *que* Van Heuſſen *joignit à ſon* Batavia ſacra *des Vies abrégées, & peu exactes, des Ecrivains Eccléſiaſtiques des Provinces-Unies. Cinq ans après le P.* de Jonghe *fit entrer dans ſon* Belgium Dominicanum *les Religieux de ſon Ordre & de ſa province qui ſe ſont diſtingués par leur ſavoir, ou par leur piété. Il avoit déja parlé des Dominicains de Hollande dans ſon* Deſolata Batavia Dominicana. Adrien van Cattenburgh *fit paroître en* 1728. *une Bibliothèque fort maigre des Ecrivains de la ſecte des Remontrans.* Pierre la Rue *donna ſa* Zélande Lettrée, *Ouvrage paſſablement exact, en* 1734. Gaſpar Burman *publia en* 1738. *ſon* Trajectum eruditum, *qui comprend tous les Auteurs nés dans la Province d'*Utrecht, *avec un détail raiſonnable de leur vie, & un catalogue de leurs ouvrages, qui eſt quelquefois défectueux. Il parut peu après une brochure en forme de Calendrier, qui offre une liſte aſſez ſeche d'environ* 400. *Ecrivains Eccléſiaſtiques des Pays-Bas, morts dans l'intervalle de* 1600. *à* 1739., *& attachés pour la plupart*

Digitized by Google

au parti que l'Auteur a ſuivi, & qui l'obligea de ſe réfugier en Hollande. Cet Auteur eſt le P. Pierre de Sweert, *de qui nous avons encore une Chronique de la Congrègation Flamande de l'Oratoire, dont il a été membre.*

Ce fut la même année que feu M. Foppens, *Archidiacre de* Malines, *donna au public une nouvelle édition de la Bibliothèque Belgique de* Valère André, *augmentée d'environ cinq-cens articles, & continuée juſques vers* 1680. *Outre ce ſupplément l'Editeur fit des additions conſidérables aux Articles compris dans la ſeconde édition de ſon Auteur. Il y inſéra tout ce qu'il trouva à ſa bienſéance dans divers autres Bibliographes, & joignit à tout cela ſes propres obſervations, & celles que lui fournirent quelques amis, entre autres M.* Danès, *Docteur de* Louvain, *M.* van Papendrecht, *ſavant Chanoine de* Malines, *& M.* Smeyers, *Peintre de la même ville. Il corrigea auſſi quelques fautes de* Valère André. *Le public doit ſavoir gré à M.* Foppens *d'avoir entrepris cette continuation, & lui tenir compte des découvertes qu'il a faites : mais les différens emplois par leſquels il a paſſé, & le grand nombre d'autres ouvrages qu'il avoit ſur le métier, ne lui ont pas permis de donner à celui-ci toute l'attention néceſſaire : il a quelquefois voulu redreſſer ſon Original, lorſqu'il n'étoit point fautif : il a omis un grand nombre d'Articles qu'il y auroit dû ajouter : il a pris de tems en tems des lueurs de vraiſemblance pour des vérités hiſtoriques, & il nous a livré plus d'une fois ſes conjectures pour des faits.*

M. Foppens *n'eſt pas le ſeul de nos Bibliothèquaires à qui ces ſortes de fautes ſoient échapées. Sans parler des prémiers, qui n'ont fait qu'effleurer la matière,* Le Mire, Sanderus, *&* Sweertius *ſont remplis d'inexactitudes :* Valère André, *fort ſupérieur aux autres, n'en eſt pas exemt, & ſi je le relève aſſez ſouvent dans ces Mémoires, ce n'eſt pas que je faſſe peu de cas de ſon travail, c'eſt uniquement pour déſabuſer les lecteurs, qui croiroient m'avoir ſurpris en défaut, lorſque je m'éloigne de lui, ſi je ne les avertiſſois de ſes mépriſes.*

Depuis M. Foppens *il ne m'eſt parvenu aucune production remarquable ſur l'objet qui nous occupe, hors celle de M.* Vriemoet, *Profeſſeur en Langues Orientales à* Franequer, *qui nous a donné en* 1758. *les vies de tous ceux qui ont enſeigné dans cette Univerſité. Il y eſt entré dans un détail fort exact, peut-être trop minucieux, de tout ce qui les regarde, à l'exception toutefois de leurs ouvrages, ſur leſquels il paſſe aſſez légèrement.*

Outre les Ecrivains, dont je viens de parler, il en eſt pluſieurs, qui ſans s'être attachés à l'Hiſtoire Littéraire des

Digitized by Google

dix-ſept Provinces, n'ont pas laiſſé d'y porter la lumière. Tels ſont ceux qui ont parlé généralement de toutes ſortes d'Auteurs, comme Geſner, Simlerus, Moréri *& ſes continuateurs, le P.* Niceron, *Barnabite, &c.: ceux qui ſe ſont renfermés dans les Ecrivains Eccléſiaſtiques, comme* Trithème, Poſſevin, Bellarmin, Labbe, Dupin, Oudin, *le P.* Ceillier : *& ſurtout ceux qui nous ont donné des Bibliothèques de différens Ordres Religieux. Si ces derniers étoient tous auſſi exacts, que les PP.* Alegambe & Southwell, *pour les Jéſuites, ou les PP.* Echard & Quétif *pour les Dominicains, il y auroit peu de choſe à chercher après eux : mais les autres Ordres, excepté peut-être celui de S. Benoit, n'ont rien publié juſqu'ici que de fort imparfait en ce genre, quoique la plûpart ne manquent pas de gens capables d'y réüſſir. La Bibliothèque de Prémontré du P.* le Paige *n'eſt rien : les PP.* Willot, & Wadding, *Cordeliers, ſont très-ſuperficiels : auſſi bien que* Théodore Petreïus, *Chartreux,* & Arnold Wion, *Bénédictin.* Charles de Viſch, *de l'Ordre de Cîteaux, eſt plus rempli, & laiſſe encore beaucoup de choſes à déſirer, de même que le P.* Coſme de Villiers, *qui s'étoit fait un bon plan pour ſa Bibliothèque des Carmes, mais qui n'a pas eu des mémoires ſuffiſans pour l'exécuter. On a peu de choſe ſur les Chanoines-Réguliers de différentes Congrégations, & ſur les PP. de l'Oratoire Flamand. Enfin ce que les PP.* Thomas de Grace, Corneille Curtius, Philippe Elſſius, & Nicolas de Tombeur, *Auguſtins, ont mis au jour ſur les Ecrivains de leur Ordre, ne peut ſatisfaire ceux qui voudroient en être pleinement inſtruits.*

J'ai lû preſque tous les livres mentionnés juſqu'ici : j'ai encore vû la Bibliothèque ſacrée du P. le Long, *celle de* Cologne *par le P.* Hartzheim, *celle de Lorraine par D.* Calmet, *celles de France par* la Croix du Maine, & du Verdier, *l'Hiſtoire Littéraire du même Royaume par D.* Rivet, *& ſes compagnons : j'ai parcouru quantité de pièces fugitives, de Journaux, de Mémoires imprimés & manuſcrits, de livres qui ſans traiter directement de nos Auteurs, fourniſſent des éclairciſſemens ſur leur vie, ſur leurs emplois, ſur leur généalogie, ou ſur leurs talens : j'ai puiſé dans les ouvrages mêmes de nos Ecrivains diverſes particularités qui les regardent, & après avoir mis le tout à contribution, je me vois encore fort éloigné d'avoir les matériaux néceſſaires pour une bonne Hiſtoire Littéraire de nos provinces.*

Il faudroit pour cela trouver de quoi donner d'après des mémoires ſûrs une étendue raiſonnable à la vie de chaque Auteur diſtingué, & à proportion à celle des Auteurs médiocres, ou obſcurs :

Digitized by Google

seurs : avoir vû tous leurs Ouvrages, ainsi que les différentes éditions ou traductions qui s'en sont faites, être en état de les apprécier, marquer l'occasion qui les a fait naître, montrer ce qu'ils renferment de plus singulier, rapporter ce qu'on a publié pour ou contre, en un mot mettre les Lecteurs au fait de tout ce qui peut exciter leur curiosité sur ces objets.

Pour peu qu'on réfléchisse sur ce plan, qui est à peu près celui que le P. Niceron *a suivi par raport à dix ou douze cens Auteurs célèbres, on sentira la difficulté de l'exécuter sur cinq ou six mille Ecrivains, plus ou moins connus, qui ont vécu dans les Pays-Bas, (& dans les contrées qu'on a coûtume d'y joindre) quand même on observeroit, comme on le doit, la règle qui veut qu'on ne s'étende sur les ouvrages & sur les auteurs, qu'à proportion de leur importance ou de leur célébrité.*

Dépourvû des talens & des secours nécessaires pour fournir une carrière, capable de rebuter le particulier le plus éclairé & le plus laborieux, d'effrayer même une société de gens de Lettres, je me suis réduit à publier de simples MEMOIRES, *où* JE ME PROPOSE UNIQUEMENT D'AIDER CEUX QUI TRAVAILLERONT APRÈS MOI SUR CETTE MATIÈRE, ET DE POUSSER NOTRE HISTOIRE LITTÉRAIRE UN PEU PLUS AVANT QU'ON N'A FAIT JUSQU'ICI.

J'ai pris le P. Niceron *pour modèle dans ce qui regarde les Ecrivains distingués : mais j'ai un peu ajouté à son plan.* 1°. *Je fais des remarques plus étendues sur un grand nombre d'ouvrages.* 2°. *J'indique plus particulièrement les sources, où j'ai puisé ce que je raporte de la vie des Auteurs : je dis de leur* vie; *car je prends souvent ailleurs ce que je dis de leurs ouvrages.* 3°. *Je me suis contenté de raporter les titres des livres dans leur langue originale, lorsqu'ils étoient écrits en Latin, en François, en Italien, ou en Espagnol : pour les titres Flamands, Anglois, Allemans, &c. je les ai renvoyés au bas des pages, & j'en ai mis la traduction dans le texte, persuadé que le détail nécessaire de tant d'éditions, de versions, d'abrègés, &c. étoit déja assez rebutant, sans y ajouter ce mélange des langues du Nord, qui ne sont pas faites pour charmer des oreilles Françoises.* 4°. *Ayant reconnu que la plupart des Bibliographes, de ceux mêmes qui se sont montrés les plus exacts sur la vie des Auteurs, étoient très-négligens par raport au catalogue de leurs ouvrages, se contentant le plus souvent d'en abrèger les titres, ou de les donner déja tout abrègés, ou tout estropiés, d'après d'autres catalogues ordinairement fort défectueux, je me suis efforcé de remédier à ce mal, & de raporter, autant qu'il me*

Digitized by Google

ſeroit poſſible, le titre entier de chaque ouvrage dont je parle, en y reſpectant juſqu'aux fautes d'orthographe, & y ajoutant non ſeulement le nom du libraire, le lieu, la date, & le format de l'impreſſion, mais encore le nombre des pages qu'il contient, ſuivant la coûtume des meilleurs Journaliſtes. Bien des gens traiteront cette précaution de minucie : pour moi je la crois importante, & voici mes raiſons : Par là les Lecteurs ſont aſſurés de l'exiſtence du livre dont on leur parle, puiſqu'il faut l'avoir vû, pour pouvoir marquer le nombre des pages qui le compoſent, auſſi bien que pour juger par ſoi-même de ce qu'il renferme. D'ordinaire ils apprènent par la même voye à diſcerner les éditions contrefaites, & les fauſſes éditions, qui n'ont de nouveau qu'un rafraîchiſſement de titre. Ils ſavent encore par ce moyen ſi le volume, dont il s'agit, eſt conſidérable, ou ſi ce n'eſt qu'une brochure de peu de feuilles. Enfin l'élégance ou la barbarie qu'on entrevoit dans les titres raportés tout au long, donne ſouvent une idée du ſtile des Auteurs. Auſſi je crois que la plûpart des Bibliothèquaires auroient obſervé cette précaution, s'ils n'euſſent trouvé beaucoup plus commode de s'en rapporter aux liſtes, qu'ils avoient ſous la main. On ſent bien, ſans que j'en avertiſſe, que quelque recherche que j'aye pû faire, il ne m'a pas été poſſible de marquer tous les livres de la manière que je viens de dire, & perſonne ſans doute ne me fera un crime de n'avoir pas tout vû.

J'ai appliqué aux Auteurs médiocres, ou au deſſous du médiocre, la méthode que je viens de marquer, mais en tâchant de garder la proportion convenable. Je ne prétends pas toutefois qu'on juge du mérite des Auteurs, par l'étendue que je donne à leurs articles. Souvent je ne les abrège ſi fort, que parce que je n'ai pû recouvrer dequoi les mieux remplir. Souvent je paſſe rapidement ſur un ouvrage conſidérable, parce que j'en ignore l'importance, & la valeur.

Pour achever l'expoſé de mon plan, il me reſte à dire que je ſuis réſolu, ſi mes forces me le permettent, de comprendre dans ces Mémoires tous les Auteurs contenus dans les Bibliothèques, dont j'ai donné la liſte au commencement de ce diſcours, & d'y ajouter tous ceux dont la connoiſſance me parviendra ſoit par mes lectures, ſoit par les inſtructions que je recevrai de la part de perſonnes verſées dans ce genre d'étude : quelques-unes ont déja bien voulu me faire part de leurs lumières, & j'avois dabord deſſein d'en inſtruire ici le public, pour leur donner quelque marque de ma reconnoiſſance : mais je remets à m'acquitter de ce devoir au tems où je pourrai leur aſſocier

Digitized by Google

d'autres perſonnes, qui m'ont fait eſpérer des ſecours ſemblables, & que je me flatte qui tiendront leurs promeſſes. Je prie les unes & les autres d'y ajoûter la grace de m'indiquer les fautes qu'ils auront remarquées dans l'Eſſai que je préſente au public.

Je ſuis ſi éloigné de le croire entièrement exact, que la choſe ne me paroit pas même poſſible; comment l'attention n'échapperoit-elle point dans un ouvrage, où il eſt aiſé de ſe méprendre trois à quatre fois dans une même ligne, & le moyen de ne s'égarer jamais parmi tant de petits faits & de particularités, dont on n'a ſouvent qu'un garant, & encore un garant cent fois ſurpris en défaut? Il y a plus; des perſonnes, qui ont vû une partie de ces Mémoires m'ont déja averti de quelques mépriſes, qu'ils y ont apperçues: j'en ai découvert moi-même un plus grand nombre, & je les aurois placées dès-à-préſent dans un Errata, *ſi je n'avois jugé qu'il vaut mieux réſerver ces corrections pour la fin de mon travail, auſſi bien que les ſupplémens qui ſe trouveront néceſſaires, & cela afin d'y pouvoir renvoyer dans une table générale, ſans obliger le Lecteur d'ouvrir quatre ou cinq volumes pour trouver tout ce qui regarde un Auteur.*

Avant de venir aux objections qu'on a déja faites contre ces Mémoires, j'en préviendrai une, qu'on ne m'a pas encore faite; c'eſt celle qui regarde le ſtile, dont on ne manquera pas de relever l'incorrection, la monotonie, la ſéchereſſe, & les autres défauts. On perdra ſes peines à me les reprocher; j'y en reconnois plus qu'on n'en pourra reprendre, & je paſſe condamnation ſur ce chapitre. Les Wallons, mes compatriotes, ne ſe piqueront pas d'une extrême délicateſſe à cet égard: les François auront quelque indulgence pour un Etranger qui n'a jamais demeuré chez eux; c'eſt du moins ce que j'attends des uns & des autres. Peut-être me ſerois-je rendu plus ſupportable en travaillant d'avantage mes articles: mais le tems que j'y euſſe employé, m'auroit beaucoup retardé dans une courſe qui doit être aſſez longue.

Je n'ignore pas d'ailleurs que j'aurois été plus coulant, ſi j'euſſe omis les menus faits, les dates, & l'ennuyeux appareil des éditions, des traductions, & des citations: mais je n'ai pas cru devoir ſupprimer ces détails, perſuadé qu'ils ſervent à la preuve des faits que j'avance, & inſtruit par l'expérience qu'après avoir lu dans un Bibliographe élégant ce qui concerne la vie d'un Auteur, on eſt preſque toûjours obligé de récourir aux Maittaire *& aux* Fabricius *pour connoitre ſes ouvrages, au peril de ne rien trouver.*

Digitized by Google

Je sais bien que ces réponses ne me reconcilieront pas avec ceux qui ne veulent que des ouvrages de goût ou de génie : mais je n'écris pas pour eux ; je laisse aux Historiens, qui trouvent leur matière apprêtée, le soin de polir leur langage, & d'arrondir leurs périodes : & je me flatte qu'un Lecteur sensé ne cherchera ici que des faits, ou des observations, dont la disette seroit mal réparée par des contrastes, des saillies, & des tours d'éloquence.

Quelques-uns ont blâmé le défaut d'ordre, qui régne dans ces Mémoires. Comme on a fait le même reproche au P. Niceron, *on trouvera bon que j'emprunte sa réponse.* „*J'avoue,* „*dit ce judicieux Bibliothèquaire, que dans un Ouvrage com-* „*plet il seroit ridicule de laisser de la confusion dans les articles* „*qui le composent, & qu'il faudroit suivre un*„ *certain ordre*„ „*au hazard d'être désapprouvé par ceux qui seroient portés* „*pour un autre. Mais dans un Ouvrage périodique comme* „*le mien, la chose me paroit assez inutile. Il suffit qu'on ait* „*la facilité de trouver les Auteurs que l'on veut connoitre, avan-* „*tage qui manque souvent aux Ouvrages où l'ordre régne d'a-* „*vantage. Mon livre n'est pas proprement de ceux qu'on lit* „*de suite, il ressemble aux Dictionaires, aux Journaux, &c.* „*dont le goût, l'occasion, le désir de s'instruire de quelque chose,* „*fait rechercher certains articles préférablement aux autres,* „*& pourvû qu'on puisse les trouver sous sa main, quand on* „*le souhaite, il me semble qu'on n'en doit pas demander d'a-* „*vantage.*„

J'ajouterai à cela qu'il m'auroit été bien plus difficile qu'au P. Niceron *de ranger dans quelque ordre que ce soit les Auteurs dont j'ai à parler : Ce P. s'est restreint aux Ecrivains* illustres, *sur la plupart desquels on avoit déja d'amples mémoires : au lieu que mon plan embrasse une multitude d'Ecrivains obscurs, sur qui l'on n'a écrit que très-peu de chose, ou même dont personne n'a parlé. Aussi en est-il un grand nombre, dont je n'ai encore qu'une connoissance très-imparfaite : il en est d'autres, dont je sçais à peine les noms, & je ne doute pas qu'en avançant je n'en déterre encore plusieurs, qui me sont absolument inconnus.*

J'ai déja fait entendre que les Tables, que je donne à la fin de chaque volume, tiendront la place de l'Ordre alphabétique, qui est le plus commun. L'Ordre chronologique me paroit plus utile, parce qu'il aide à connoitre le progrès des Sciences, & je l'aurois suivi, si la chose eût été pratiquable. Il me semble toutefois que l'utilité n'en est bien sensible, que lorsqu'on s'attache

tache aux Ecrivains célèbres de tous les tems & de toutes les nations : & que cet avantage ne se trouveroit pas dans la Bibliothèque, même complette, d'une nation particulière, qui aura quelquefois attendu plusieurs siècles avant de produire aucun de ces savans, qui donnent le ton à leurs contemporains. Nos Pays-Bas n'ont eu ni Jurisconsulte, ni Médecin un peu célèbre avant le XVI. siècle.

Si l'on y prend garde, l'objection qu'on me fait, revient à se plaindre de ce que je ne donne pas un Ouvrage achevé ; aussi n'est-ce nullement ce que j'ai prétendu ; & je ne crois pas qu'on puisse l'espérer sitôt ; il faut beaucoup de tems, & beaucoup d'observations pour réussir dans un genre d'érudition, qui renferme des difficultés de toute espèce ; plusieurs particuliers mettront la main à l'œuvre après moi ; avant qu'elle soit portée à la perfection : quoi que cette vérité n'ait rien de flatteur pour leur amour propre, s'ils n'ont d'autre vûe que de servir le public, elle ne doit point les détourner du travail ; ils auront toûjours le mérite d'avoir contribué à l'édifice ; un autre y mettra le comble.

Plusieurs ont trouvé mauvais que j'aye parlé d'un grand nombre d'Ecrivains qu'il falloit, disent-ils, laisser dans leur obscurité. Je prie ceux qui me font cette objection de faire avec moi les réflexions suivantes : je suis rarement le prémier qui aye parlé de ces Ecrivains, & l'on ne peut m'attaquer là-dessus ; qu'on ne s'en prène en même tems aux Auteurs, de qui j'ai tiré les articles dont on se plaint. Je ne sache point que jusqu'à présent on ait fait un crime à Valère André, *aux PP.* Alegambe, Echard, & Quétif, *enfin à tout ce que nous avons de meilleurs Bibliographes, d'avoir grossi leurs recueils d'une foule d'articles qui n'ont rien de plus intéressant que les miens. Ce qui est très-indifférent pour certains lecteurs, fait souvent plaisir à d'autres ; chacun aime à connoître les Ecrivains de son pays, de son Ordre, de sa profession, de l'Université où il a fait ses études, tandis que d'autres n'y prénent aucune part. Divers Auteurs peu célèbres par leurs écrits, le sont par leur ancienneté, par leurs avantures, par les postes qu'ils ont occupés, par les grandes choses qu'ils ont exécutées : d'autres sont fameux par leur ridicule. Il y en a qui après avoir été assez peu connus, le deviennent tout-à-coup par un cas extraordinaire ; c'est ce qui est arrivé de nos jours au P.* Mafenius, *sur ce qu'on avança que la* Sarcotide *de ce Jésuite avoit donné à* Milton *l'idée de son* Paradis perdu. *Quelque chétifs que soient quantité de livres dont je parle, il est rare qu'on n'y trouve rien à apprendre ; un homme habile sait tirer parti du terrain le plus ingrat. Il est beaucoup d'Ecrivains très-médiocres, dont on ne peut se passer, parce*

qu'ils sont uniques sur certaines matières; aujourd'hui, par exemple, que des Curieux s'appliquent plus que jamais à connoître jusqu'aux moindres circonstances de l'Histoire Belgique, quel vuide ne trouveroient-ils pas, s'ils s'en tenoient aux bons Historiens de nos Provinces? Enfin en avertissant dans un article assez court, que tel ouvrage ne mérite pas l'attention de mes lecteurs, je crois abrèger leur travail, & leur épargner la peine de s'en assurer par une lecture plus longue & plus dégoutante que cet article.

Je prévois bien que ces réflexions n'opéreront rien sur l'esprit de ceux qui n'aiment dans l'Histoire que le grand & l'intéressant. Il ne leur faut pas de ces Ecrivains, qui ont voulu approfondir leur sujet, de ces Ouvriers qui ont travaillé à défricher les terres incultes: ils ne goûtent que ceux qui se sont bornés à cueillir les fleurs qu'ils rencontroient sur leur route. Je ne suis pas assez téméraire pour condamner ces derniers; ils intéressent, ils amusent: ils instruisent même, lorsque leurs productions sont le résultat d'une lecture également variée & réfléchie: mais, outre que ce cas est rare, mille occasions obligent d'aller chercher ailleurs des faits, des circonstances, des preuves, & des discussions que ces abrégés ne souffrent pas. Leurs Auteurs ont beau nous crier qu'il ne faut transmettre à nos neveux, que ce qui est digne de leur attention; tout ce qui peut être utile à la postérité, vaut la peine de lui être transmis. Ces tableaux si rians, où l'on a rapproché l'élite des évènemens historiques, ressemblent aux Cartes générales, qui ne représentent que les lieux les plus remarquables d'un vaste Etat: elles sont moins confuses & plus agréables que les Cartes particulières qui indiquent jusqu'aux plus petits hameaux: mais le besoin fait à tout moment consulter les dernières, tandis que les prémières ne servent qu'aux novices en Géographie. On ne connoit pas une Province, pour en avoir vû les grandes villes, & les beaux édifices: & l'on ne doit pas se flatter d'être fort habitué dans la République des Lettres, quand on n'en connoit que les héros. La science des détails n'avilit non plus le Savant, que l'homme d'Etat, ou le Général d'armée. Ne vouloir que du grand, c'est être petit.

Je ne doute pas que plusieurs ne désapprouvent les jugemens que j'ai portés ou suivis sur différens Auteurs. Si j'eusse entrepris d'écrire pour les Savans, j'aurois supprimé cette partie de mes Mémoires: mais au risque de m'égarer de tems en tems, & uniquement dans la vûe de me rendre utile aux jeunes gens qui ne sont pas au fait des matières, j'ai cru pouvoir essayer de les mettre sur la route, bien résolu de leur en montrer une meilleure, dès qu'on me l'aura apprise, ou que je l'aurai découverte par moi même.

Digitized by Google

Le soin que j'ai pris de répandre dans cet ouvrage des remarques favorables à la créance dans laquelle j'ai été élevé, déplaira encore à bien des gens. Je m'attends surtout à la mauvaise humeur des Philosophes *du tems, chez qui le zèle pour la Religion n'est que superstition & petitesse d'esprit; ces* Sages, *qui s'attribuent le privilège exclusif de penser, me rangeront, sans façon comme sans appel, au nombre des Automates. Leur chagrin, ni leurs railleries ne me feront pas changer de sentiment. Je continuerai de détester toute ombre de neutralité sur la matière dont il s'agit, comme évidemment contraire aux principes du Christianisme, & je resterai persuadé qu'il est permis à un historien, qui ne se borne pas à la simple narration, d'appuyer par des faits avérés, ou par des réflexions conformes aux loix de la Logique, ce que les plus puissans motifs lui ont fait prendre pour la vérité.*

La nature de mon Ouvrage m'a forcé de parler d'une infinité d'écrits, où la doctrine Catholique est attaquée sans pudeur & sans ménagement. Je ne me permettrai à l'égard de ceux qui les ont publiés ni les conjectures hazardées, ni les imputations calomnieuses : mais aussi je ne me croirai jamais obligé de dissimuler l'iniquité du procédé de ces enfans rébelles envers la Mère, qui les enfanta à Jésus-Christ, & dont ils se plaisent à déchirer le sein.

J'abandonne mes foibles essais au jugement des Savans, de quelque communion qu'ils soient, dans les matières indifférentes : mais je les soumets sans réserve à celui de l'Eglise par raport à tout ce qui peut intéresser la Foi ou les Mœurs. Je souscris d'avance à ce qu'il lui plaira de prononcer sur mon livre, & je ferai toûjours gloire de dire avec S. Jerôme : Siquis Cathedræ Petri jungitur, meus est.

FAUTES A CORRIGER.

On donnera dans la suite un Errata *plus étendu.*

P. 49. Col. 2. l. 44. 45. 46. *lisez* : d'Or à 3. maillets de gueules, au chef de même.
P. 68. c. 2. Art. *Knippenberg*, l. 1. 2. *lisez* : village de la Gueldre, aujourd'hui sous la domination Prussienne.
P. 74. c. 2. l. 17. *ajoutez* : *Pastor*.
P. 75. Art. *Brante*, l. 35. *lisez* : ayant été fait Echevin de cette ville.
P. 76. Art. *Servilius*, l. 3. *lisez* : petite ville, qui est aujourd'hui du Duché de Gueldre.
P. 79. Art. *Burgundius*, l. 18. il retourna, *lisez* : il passa.
P. 131. c. 2. Art. *Torrentius*, l. 6. & p. 132. c. 2. l. 13. 1547. *lisez* : 1542.
P. 174. c. 1. l. 30. *Nicolas Meys*, *lisez* : *Jean-Guillaume Blanche*.
P. 262. c. 1. Art. *Nic. de Montmorency*, l. 8. *lisez* : des Finances du Roi *Philippe II.* dans les Pays-Bas, & ensuite
P. 321. c. 2. Art. *Brusselius*, l. 15. *lisez* : au plus tard jusqu'en 1550., ayant été dès cette année Conseiller au Conseil Privé, & commis aux affaires Fiscales du même Conseil.
Ibid. l. 19. & 20. *lisez* : abdiqua les Pays-Bas & le Comté de Bourgogne, & les
Ibid. l. 25. 26. 27. *lisez* : *Brusselius* fut l'un des Plénipotentiaires de l'Empereur & de son fils *Philippe II.* à la trève conclue avec la France à *Vaucelles* proche *Cambrai* le 5. février 1556. Ce dernier Prince le fit Conseiller d'Etat l'année suivante, & lui confia
P. 358. c. 2. l. 9. & 10. *lisez* : il le fut aussi des Reines *Eléonore* & *Marie*, ses sœurs.
P. 464. c. 2. Art. *Petri*, l. 2. *lisez* : petite ville à l'extrémité meridionale du diocèse de *Liège* sur la Meuse.
P. 609. c. 2. Art. *Philippi*, l. 25. *lisez* : ne fut délivré de cet embarras qu'après s'être dégagé d'un

Digitized by Google

JUGEMENT

de M. GUYAUX, Docteur-Régent de la Faculté de Théologie de Louvain, Profeſſeur Royal de l'Ecriture ſainte, Préſident du College du Pape Adrien VI., &c. &c.

J'Ai lu avec autant d'agrément que d'attention le prémier tome des *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire Littéraire des dix-ſept provinces des Pays-Bas*, &c. compoſés par M. *Paquot*, Licentié en Théologie, Profeſſeur de la Langue Hébraïque dans l'Univerſité de Louvain, Conſeiller-Hiſtoriographe de S. M. Imp. & Royale Apoſtolique, &c. Ils m'ont paru écrits d'un ſtile uni & facile. L'Auteur y donne une idée fort nette des Ecrivains de ces provinces; après avoir rappellé les principaux traits de leur vie, il préſente au Lecteur un détail exact de leurs Ouvrages, autant qu'ils ſont venus à ſa connoiſſance, & l'accompagne d'une critique également ſavante, ſolide, inſtructive, & modeſte. On le voit partout attentif à ſaiſir les occaſions d'appuyer la doctrine de l'Egliſe Catholique-Romaine, & de venger ſa Foi & ſa Morale contre les attaques de ſes Ennemis. L'Ouvrage achevé ſuivant le plan de l'Auteur, ne peut manquer d'être très-utile à la Religion, & de contribuer beaucoup aux progrès des ſciences. C'eſt le jugement que j'en ai porté à Louvain ce 6. février 1766.

J. J. Guyaux Docteur Régent de la Faculté de Théologie; Profeſſeur Roial de l'Ecriture Sainte, & Préſident du College du Pape Adrien VI. dans l'Univerſité de Louvain.

APPROBATION

De M. le Cenſeur & Viſiteur Apoſtolique & Royal des livres pour les Pais-Bas.

J'Ai lu avec beaucoup d'attention le prémier volume des *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire Litteraire des dix-ſept provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liège* &c. par M. *Paquot*, Licentié en Théologie, Chanoine de l'Egliſe Collegiale de S. Pierre à Louvain, Conſeiller Hiſtoriographe de S. M. &c. & je n'ai pu me defendre d'admirer les penibles recherches de l'Autheur, ſon profond ſavoir, & ſa grande ſagacité à demeler la verité à travers les ombres qui l'environnent dans la prodigieuſe multitude des faits qu'il raporte, auſſi bien que la critique judicieuſe & modeſte, dont il uſe à l'égard d'une foule d'Ecrivains, qu'on ne connoiſſoit pour la plupart que fort imparfaitement. On eſpere que le public rendra juſtice à ſes talens, & que les perſonnes intelligentes dans ces matieres ſe feront un vrai plaiſir de l'encourager, de l'aider même à nous donner la ſuite d'un Ouvrage ſi curieux, ſi utile, & qui fait tant d'honneur à la nation. Non ſeulement je n'y ai rien trouvé qui puiſſe bleſſer la Foy ou les bonnes mœurs, j'y ai vû au contraire grand nombre d'obſervations très propres à juſtifier notre ſainte Religion, ſes Paſteurs, ſes Dogmes, ſa Morale, & ſon Culte contre les Heretiques, dont l'Autheur a été obligé de parler. Fait à Louvain ce 7. février 1766.

Franç. Jacobi Licentié en Théolog., Chanoine de l'Egliſe Colleg. de St Pierre, Cenſeur & Viſiteur Apoſtolique & Roial des livres pour les Pais-Bas, Préſident du College de Buſleyden, dit des Trois Langues, dans l'Univerſité de Louvain.

Digitized by Google

MEMOIRES
POUR SERVIR A
HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Tacite-Nicolas Zegers

NOTOIT de *Bruxelles*, comme il paroît par le Privilége accordé le 2. Mars 1551. pour son *Via vitæ* (*a*). Il entra dans l'Ordre de S. François, où servance avoit été rétablie depuis d'années, & se rendit habile, non ment dans la Théologie, mais auſſi les Langues Grecque & Hébraïque. ois qu'il fut Diſciple du P. *François an*, à qui il ſuccéda l'an 1536. en é de Lecteur de l'Ecriture Sainte au Couvent des Recollets de *Louvain*. mplit cette fonction avec applaudiſſi- l'eſpace de douze ans, & fit place *Adam Sasbout* en 1548. On ne nous nd rien de particulier de lui depuis ns-là. On le voit à *Malines* en 1550. *lemont* en 1551. à *Dieſt* en 1553. à *dam* en 1556. à *Louvain* en 1558. dans ce dernier Couvent qu'il mou- 25. Août 1559. Le P. *Zegers* étoit laborieux, ſavant, & critique aſſez pour ſon tems, zélé pour le S. Siége, d'une conduite très-édifiante. *Sweer-* qualifie : *Omni virtutum laude excel-* Et *Nicolas Mameranus* dit delui :

Vir pietatis amans ſemper ſtudioſus honeſti ;
Et bona qui ſemper publica ubique juvat.

Il avoit pour Déviſe : *Semel emigrabimus omnes.*

Liſte de ſes Ouvrages.

1. *Speculum vitæ Chriſtianæ, auctore F. Thoma Herentalenſi Minorita, è Belgico Latinè redditum. Antv.* 1549. 16°. Item *Colon. Hæredes Arn. Birckmanni*, 1555. 12°.

2. *Proverbia Teutonica, Latinitate donata, collectore & interprete Tac. Nic. Zegero Bruxellano, accuratiùs jam tertiùm recognita, auctaque, cum Indice, & Calendario Romano, carmine. Eccli.* 39. *a. Occulta Proverbiorum exquiret, & in abſconditis Paraboiarum converſabitur. Antv. Henr. Loœus* 1571. 12°. dern. ſignature *H iij.* La I. Edition doit avoir paru en 1550. C'eſt la date de la Dédicace adreſſée de *Malines* à *Bernard Huyſman* Recteur des Ecoles de cette ville.

3. *Le Bouclier de la Foi, tiré de l'Ecriture S^te, des SS. Péres, & des plus anciens Docteurs de l'Egliſe, compoſé en François par F. Nicolas Grénier, Chanoine-Régulier de S. Victor, traduit ci-devant en Latin, & maintenant en Flamand.* 1551. It. 2e *Edit. corrigée, & diviſée par chapitres. Anvers,*

On y lit : *Tacito Nicolao Zegers Bruxellano.* Voyez le titre de ſes *Proverbes Teutoniques.* Ainſi *Sixte de Sienne*, & *Henri Willion* ſe ſont trompés en le faiſant natif de *Dieſt.*

Digitized by Google

Henri Wouters, 1581. 12°. feuillets 244. (*b*) Le P. *Zegers* fit cette traduction pour ſatisfaire au deſir de *George d'Autriche*, Evêque de *Liége*, à qui il la dédie.

4. *Via vitæ. Operis hujus Hypotheſis. Habet hoc opus pias & ſpecialeis Chriſtiani hominis Inſtitutiones Exhortationeſque, quibus eruditur quo pacto & incipienda, & continuanda ſit via virtutum, ut tandem ad veram pervenire poſſit vitam ſpiritualem. Autore in Teutonico Idiomate D. Florentio Harlemano, Carthuſianorum apud Lovanium Cœnobiarcha, Interprete Latino Tac. Nic. Zegero Minorita. Antv. Joan. Loæus* 1551. 12°. dern. ſignature *Ee iiij*. It. *Ibid.* 1564. 12°. Le P. *Zegers* donna une édition corrigée de l'Original Flamand en 1552.

5. *Scholion in omnes Novi Teſtamenti Libros, quo loci difficiles, aut etiam ambigui, juxta originalem Scripturæ phraſim ac vetuſtiſſimorum Theologorum citationem, doctiſſimè ac exquiſitè ſunt explicati. Colon. Agripp. Hæredes Arn. Birckmanni* 1553. 12°. feuillets 168. *Scholion in locos difficileis aut ambiguos Epiſtolarum Apoſtolicarum.* ff. 192. *Scholia in locos difficileis aut ambiguos Libri Apocalypſeos.* feuillets 77. Le I. Tome eſt dédié à *George d'Egmond*, Evêque d'*Utrecht*, & le dernier à *Matthias Van Hieſwyck*, Abbé de *Middelbourg*; le P. *Zegers* loue celui-ci du ſoin qu'il prénoit d'amaſſer une riche Bibliothéque, & parle plus au long de celle de *Tongerloo* raſſemblée par l'Abbé *Arnold Struyrs*. Pour ce qui eſt des Scolies de nôtre Auteur, il y fait entrer ce qu'il a lû de meilleur dans les autres Interprétes, il évite les hors-d'œuvres, ne s'arrête qu'aux endroits difficiles, & ne fait pas dégénérer ſes Remarques en Traités de Controverſe ou de Scholaſtique. Cet Ouvrage, mêlé avec le ſuivant, a été réimprimé dans les *Critici Sacri* de *Londres* & d'*Amſterdam*, Tomes VI. & VII. Les Editeurs de ce vaſte Recueil, fort exacts d'ailleurs, diſent qu'ils n'ont fait aucun retranchement dans les Ouvrages qu'ils donnent au public; cependant ils ont omis les lettrines marginales qui ſe trouvoient dans la I. édition de celui-ci, & qui déſignoient les Auteurs, dont le P. *Zegers* a emprunté les explications qu'il donne à chaque paſſage du Nouveau Teſtament; ils ont encore négligé très-mal-à-propos d'autres citations de l'Original; par exemple ſur *Apoc. III.* 4. ils omettent une Citation de *Tertullien*, *De Reſurr.* deux autres de *Titelman*, une du Commentaire attribué à *S. Grégoire*, enfin le mot Grec *Allæotheta*, que l'Auteur explique dans ſon Commentaire par *relatio rei ad rem.* Cela montre l'importance d'avoir les prémiéres Editions des Ouvrages.

6. *Epanorthoſes. Caſtigationes in Novum Teſtamentum, in quibus depravata reſtituuntur, adjecta reſecantur, & ſublata reponuntur. Colon. Hæredes Arn. Birckmanni* 1555. 12°. feuillets 128. Le P. *Zegers* régle une bonne partie de ſes corrections ſur de fort anciens exemplaires dont il rapporte & diſcute les diverſes leçons; il réuſſit ſouvent à choiſir les meilleures: mais il ſe trompe quelquefois par le défaut de Critique qui regnoit de ſon tems: par exemple, il regarde comme véritables les fauſſes Décrétales imprimées ſous le nom des prémiers Papes, & les croyant plus anciennes que la Vulgate, il veut la corriger par ces piéces que tous les Savans rejettent aujourd'hui. Il préfere ordinairement la maniere dont les Péres ont lû un paſſage, à celle qu'il trouve dans ſes Mss., & donne trop d'avantage aux Exemplaires Grecs ſur les Latins. L'Ouvrage eſt dédié au Pape *Jules III.*

7. *Inventarium in Teſtamentum Novum, vulgò Concordantias vocant, juxta Tropos, Phraſes, Sententias, & Clauſulas diſtinctum. Antv. Joan. Latius* 1558. 12°. It. *Ibid. Joan. Bellerus*, 1566. 12°. dern. ſignature *K* 7. C'eſt un arrangement fort commode des phraſes, ſentences, &c. du N. T. à l'uſage de ceux qui étudient l'Ecriture S^te^, & ſur tout des Prédicateurs.

8. *Novum Jeſu Chriſti Teſtamentum juxta veterem Eccleſiæ editionem, ex probatiſſimis, eiſdemque vetuſtiſſimis tum Scriptoribus tum exemplaribus priſcæ ſuæ fidei atque integritati reſtitutum: brevibuſque illuſtratum Adnotatiunculis. Lov. Steph. Valerius* 1559. 16°. 2. vol. pp. 140. & 124. Cette Edition du N. T., dont *Sweertius* & *Valere-André* ne font pas mention, eſt extrémement rare. *Richard Simon*, a crû que le P. *Zegers* n'avoit point publié cet ouvrage, *qui ſût*, dit-il, *venu fort à propos, étant de la main d'un homme qui avoit pluſieurs bons Mss., & qui ſembloit prendre toutes les précautions neceſſaires pour faire quelque choſe d'exact.* Le P. *Le Long*, plus hardi, aſſûre que *Zegers* avoit entrepris de donner une Edition correcte du N. T. mais que prévenu par la mort, il ne l'acheva pas. Il ſe trompe, & j'en ai un Exemplaire entre les mains. L'Auteur la dédie au Pape *Paul IV.* par une Epître Préliminaire datée de *Louvain* 1558. au Mois d'Août. Il y dit qu'il avoit eû deſſein de l'offrir à ſon Prédéceſſeur *Jules III.* mais que la mort hâtée de ce Pontife, & le tems néceſſaire pour rendre ſon Edition correcte, l'avoient empêché d'en venir plûtôt à bout. Il ajoû-

(*b*) *Den Beuckelare des Gheloofs, ghenomen uyt die heylighe Schriftuere, ende uyt die heylige Vaders, ende alderoudſte Doctoren der Heyligher Kercken, overghiſtelt weer Latyne ende Franſoyſche in Duytſche, nu anderwerf ghecorrigeert met grooter neerſticheyt. uytgeſchreuen met Capittelen, ghemaeckt ende vergaert van eenen Regulier van Sinte Victoors, ghenoemt broer Claes Grenier.* Le privilége eſt daté du 17. Avril 1551.

Digitized by Google

te qu'il n'a voulu la préſenter à aucune autre perſonne ; parce que le Souverain Pontife à un droit de préférence ſur tous, pour prononcer ſur ces ſortes d'Ouvrages. Il dit encore qu'on n'a qu'à examiner cette Edition, & lire ce qu'il a marqué à la fin de ſon *Epanorthotes* pour voir combien elle l'emporte ſur toutes les précedentes ; enfin qu'au lieu des Préfaces tirées du Livre de S. Jerôme *de Scriptoribus Eccleſiaſticis*, qu'on mettoit d'ordinaire à la tête de différens Livres du N. T. il en a placé d'autres qu'il a trouvées dans une Bible ancienne de plus de mille ans. Cette Edition s'accorde le plus ſouvent avec celle de *Clement VIII.*, ce qui fait voir que le P. *Zegers* a bien rencontré dans le choix qu'il a fait des diverſes leçons. Le fameux paſſage de la I. Epître de S. Jean Chap. V. ℣. 7. 8. s'y trouve comme dans les Editions ordinaires avec cette ſimple note : *a. Tres ſunt qui teſtimonium perhibent in terra aqua ſanguis & caro, & tres in nobis ſunt. Et tres ſunt qui teſtimonium perhibent in cœlo &c.* Les variantes ſont déſignées aux marges par la lettre *a.* (*aliter*) & les mots ou les phraſes, que l'Editeur a crû devoir bannir du texte, ſont précédées d'un obéle. Pour les Remarques qui expliquent le Texte, elles ſont très-courtes, & en petit nombre, mais judicieuſes.

9. *Sweertius* attribue encore au P. *Zegers* un *Catéchiſme* en Flamand.

☞ *Les Préliminaires de ſes Ouvrages. Sweertius, Athenæ Belgicæ pag.* 684. *marquée* 709. *Val. André, Bibliotb. Belgic. pag.* 821. *Sander. Chron. Sac. Brabant. dern. edit. T. III. p.* 157. *Rich. Simon, Hiſt. Crit. des Verſions du N. T. p.* 151. *& Hiſt. des Comment. du N. T. p.* 573. *Le Long, Bibliotb. Sac. T. I. p.* 587.

Adrien Reeland, ou *Reland*, ou *Adr. Relandus*

NAquit à *Ryp*, village de la Nord-Hollande entre *Alcmar* & *Purmerend*, le 17. Juillet 1676. Son Pére *Jean Reeland*, alors Miniſtre de ce village, paſſa depuis à *Alcmar*, & enfin à *Amſterdam* (*a*). Le jeune *Réland* fit ſes baſſes-claſſes dans cette derniére ville, & finit ſon cours à l'âge d'onze ans ; après quoi il étudia les langues Hébraïque ; Syriaque, Caldaïque, & Arabe ſous *Guillaume Surenhuis* l'eſpace de trois ans, durant leſquels il s'avança dans les belles-lettres ſous *Pierre Francius*, & prit encore les leçons d'*Alexandre de Bie* ſur la Philoſophie. A quatorze ans on l'envoya à *Utrecht*, où il ſe perfectionna dans le Latin, & dans les langues Orientales ſous *Jean-George Gravius*, & *Jean Leuſden* ; il y continua en même tems l'étude de la Philoſophie, & y fut reçû Maître-ès-Arts. A dix-ſept ans, il commença de s'appliquer à la Théologie, dans laquelle il eut pour Maîtres *Melchior Leidekker*, *Gerard Von Maſtricht*, *Herman Witſius*, & *Herman Van Hulen*, & il ſoûtint ſous eux pluſieurs Théſes ſavantes ; cependant il ne négligeoit pas les langues Orientales, qui furent toûjours ſon étude favorite. *Henri Sike*, de *Bréme*, (depuis Profeſſeur en Hébreu à *Cambridge*,) qui poſſédoit parfaitement l'Arabe, ſe trouvant alors à *Utrecht*, *Réland* profita de l'occaſion pour s'avancer en cette langue. Après qu'il eut demeuré ſix ans dans cette Univerſité, ſon Pére l'envoya à celle de *Leyde*, pour y achever ſes études de Théologie ſous *Frideric Spanheim*, *Jacques Trigland*, & *Jean de Marck* ; il y fit auſſi un cours de Phyſique Expérimentale ſous *Wolferd Senguerd*. Peu de tems après ſon arrivée à *Leyde* on lui offrit une chaire de Philoſophie, ou des langues Orientales à *Lingen*, quoi qu'il n'eût alors que vingt-deux ans : mais la mauvaiſe ſanté de ſon Pére, ne lui permettant pas de s'éloigner ſi fort d'*Amſterdam*, l'empêcha d'accepter cet emploi. Vers ce tems là, le Comte de Portland ſouhaita l'avoir pour Précepteur du Vicomte de *Woodſtok* ſon fils ; le Pére de *Réland*, ſollicité par ſes amis, lui permit d'entrer dans cette fonction ; mais il refuſa ſon conſentement, lors qu'on voulut faire paſſer nôtre Auteur en Angleterre avec ſon Eléve. En 1699. *Réland* fut appellé à *Harderwyk* (*b*) pour y enſeigner la Philoſophie : mais il quitta bientôt ce poſte ; car le Roi *Guillaume* l'ayant recommandé au Magiſtrat d'*Utrecht*, on lui préſenta d'abord la chaire de Profeſſeur en langues Orientales & en Antiquités Eccléſiaſtiques, & cette place étant tout-à-fait conforme à ſon génie, il l'accepta avec joye le 4. Novembre 1700. Il la remplit l'eſpace de ſeize ans, c'eſt-à-dire, juſqu'au 5. Février 1718. qu'il mourut de la petite verole dans ſa 42e année. On avoit tenté inutilement de l'attirer en 1713. à *Franequer* pour y enſeigner les langues Orientales, & en 1716. à *Leyde* pour y remplacer *Jacques Gronovius*. Il avoit été aſſocié à la Société établie en Angleterre l'an 1713. pour l'avancement de la Religion Chrêtienne, & à une autre formée l'année ſuivante pour la Propagation de l'Evangile dans les Pays Etrangers. Il s'étoit marié en 1703. avec *Jeanne-Cathérine Teeling*, petite-fille de *Jean Prins*.

(*a*) *Adrien Reeland*, Pére de *Jean*, avoit été Greffier du territoire qui renferme *Goude*, ou *Tergouw*, *Oudewater*, & *Worden*. La Mére de nôtre Auteur ſe nommoit *Agathe Prins*.

(*b*) Ce fut *N. Noyens*, Préſident du Conſeil de Gueldre, qui lui procura cette place.

te-fille de *Joſſe Teeling* prémier-noble de *Zélande*, & fille de *Jean Teeling*, Bourguemaitre de *Ziriczée*, & de *Marie Hoffer*, & il eut de ce mariage trois enfans, dont deux lui ſurvécurent, un fils nommé *Jean-Hubert*, & une fille nommée *Catherine-Eliſabeth*, qui épouſa *Paul-Jean de Ruever* Juriſconſulte. *Joſeph Serrurier*, dont il ſera parlé ailleurs, fit l'Oraiſon funébre de *Réland* : ſon corps fut tranſporté à *Ryp*, lieu de ſa naiſſance. Il s'étoit fait lui-même cette Epitaphe :

Terra tegit cineres, quæ cunas præbuit olim ;
Principium curſûs, metaque facta mei.
Quiſquis es, incertæ ſtadium decurrere vitæ
Dum licet, ante oculos meta ſit uſque tuos.
Conficitur ſpatium diſpar : verùm exitus omnes
Unus, & hac horâ te quoque fortè manet.
Ergo vive Deo, præpone æterna caducis,
Atque animi potior ſit tibi cura tui.
Quidquid agis paterſve, tuis Chriſti exprime mores :
Non aliâ fas eſt ſcandere ad aſtra viâ.

Réland a excellé dans le genre d'Erudition qu'il avoit embraſſé, & s'il eût vécu plus longtems, il y ſeroit peut-être dévenu le prémier homme de ſon ſiécle. Il joignoit à ces talens tout l'extérieur d'un honnête homme, qu'il rélevoit encore par des maniéres affables, & par une humeur éloignée de toute conteſtation.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Joh. Henrici Othonis Hiſtoria Doctorum Miſnicorum, quâ operâ etiam Synedrii magni Hieroſolymitani Præſides & Vice-Præſides recenſentur. Additæ ſunt huic Editioni Notæ ab harum Literarum Studioſo. Amſt. Thom. Myls*, 12°. ſans date, pp. 164. *Réland*, Auteur de ces *Notes*, n'y a pas mis ſon nom.

2. *Oratio de incremento quod Philoſophia cepit hoc ſæculo, dicta publicè ad diem VII. Id. Octobris CIↃ. IↃc. XCIX., cùm Philoſophiæ docendæ provinciam ſuſciperet. Amſt.* 1700. 4°.

3. *Remarques ſur les Vies des Poëtes Grecs en Abrégé* (par *Tannegui le Febvre*) *Amſt.* 1700. 12°. *Réland* fit ces notes pour l'uſage du Vicomte de *Woodſtok* ſon Eléve ; on y a joint *Ode in Poëſim Lucretianam*, qui ſe retrouve avec la Verſion Flamande de *Lucréce* publiée par *Jean de Wit*, *Amſt.* 1701.

4. *Oratio pro Linguâ Perſicâ, & cognatis Literis Orientalibus, dicta IX. Kalend. Mart. CIↃ. IↃcc. I. cùm Linguarum Orientalium Profeſſionem Ordinariam in Academiâ Ultrajectinâ ſuſciperet. Traj. ad Rhen.* 1701. 4°.

5. *Galatea, Luſus Poëticus. Amſt.* 1701. 8°. It. 1710. 8°. It. *Ultraj.* 1718. 8°. C'eſt un badinage Poëtique, imprimé d'abord à l'inſçu de l'Auteur, mais qui montre ce qu'on pouvoit attendre de lui, s'il eût continué de cultiver la Poëſie.

6. *Diſſertationes V. de Nummis veterum Hebræorum, qui ab inſcriptarum Litterarum formâ Samaritani appellantur ; accedit Diſſertatio de Marmoribus Arabicis Puteolanis. Ultraj. Guil. Broedelet* 1709. 12°. pp. 60. & 223. pour les 6. derniéres. *La I. Diſſertation* avoit déja paru à *Amſt. Franc. Halma* 1702. 8°. pp. 60. & les deux ſuivantes *ibid. Thood. & Henr. Boom* 1704. 12°. p. 16. ſous ce titre : *Diſſ. de Marmoribus Arab. Puteolanis, & Nummo Arabico Conſtantini Pogonati, ad Amplſſ. Virum Dideſicum Modé*, (Conſeiller au Conſeil Provincial d'*Utrecht.*) Ces Diſſertations ſont écrites poliment, & d'un ſtile agréable.

7. *Analecta Rabbinica, in quibus continentur Gilberti Genebrardi Iſagoge Rabbinica : Chriſt. Cellarii Rabbiniſmus : Inſtitutio Grammatica : Druſii, de Particulis Chaldaïcis, Syriacis, & Rabbinicis : Index Commentariorum Rabbinicorum : Bartolocci Vitæ celebriorum Rabbinorum : denique Davidis Kimchi in decem primos Pſalmos Davidis Commentarius. Ultraj.* 1702. 8°. It. *ibid.* 1723. 8°.

8. *De Religione Mohammedica Libri duo. Ultraj.* 1705. 8°. It. *Editio altera auctior, Traj. ad Rhen. Guil. Broedelet* 1717. 12°. pp. 272. ſans la Préface, les Tables, &c. Le I. de ces deux Livres eſt un Abrégé de la croyance des Mahométans, en Arabe, avec une verſion, & des notes de *Réland*, qui ne nous apprend pas l'Auteur de cette piéce : le II. livre eſt diviſé en quarante petites Diſſertations, où *Réland* s'efforce de juſtifier les Muſulmans ſur autant de reproches qu'on leur a faits, entre autres (*Diſſertat. II.*) ſur ce qu'on leur attribue de croire que chacun peut faire ſon ſalut dans ſa Religion ; il n'eſt pas également fort ſur tous les points qu'il traite. La I. Edition a été miſe en Allemand : mais elle eſt fort imparfaite par rapport à la ſeconde, qui a été traduite en François ſous ce titre : *La Religion des Mahométans, expoſée par leurs propres Docteurs, avec des Eclairciſſemens ſur les opinions qu'on leur a fauſſement attribuées. Tiré du Latin de Mr Reland, & augmenté d'une Confeſſion de Foi Mahométane, qui n'avoit point encore paru. La Haye, Iſaac Vaillant*, 1721. 12°. pp. 286. On trouve ici, après la Dédicace de *Réland*, la Préface du Traducteur qui finit p. XCVIII. & celle de l'Auteur qui ſe termine à la p. CLXVII. Delà juſqu'à la p. CC. *Confeſſion de Foi des Mahométans, ou Traité touchant les Articles, que tout bon Muſulman eſt tenu de recevoir & de croire pour être Fidéle.* Ces Additions augmentent le prix de l'Ouvrage. Cette Hiſtoire a été auſſi traduite en Hollandois, & en Anglois ; on l'a prohibée à *Rome* le 4. Decembre 1725.

9. *Diſſertationum Miſcellanearum Pars I. Traj. ad Rhen. Guil. Broedelet*, 1706.

Digitized by Google

12°. pp. 232. *Pars altera. Ibid.* 1707. 12°. pp. 324. *Pars tertia & ultima. Ibid.* 1708. 12°. pp. 250. Ces Diſſertations, qui ſont ſavantes, & écrites d'un ſtile fort coulant, roulent 1. ſur la ſituation du Paradis Terreſtre; *Réland* le place en Arménie. 2. Sur la Mer Rouge. 3. Sur le Mont *Garizim*. 4. Sur le Pays d'*Ophir*; l'Auteur le met dans la Preſqu'Iſle Occidentale des Indes proche *Goa*. 5. Sur les Dieux *Cabires*; *Réland* ſoûtient d'après *Manaſſe* cité par le Scoliaſte d'*Apollonius*, que ces Dieux ſont *Cérès*, *Proſerpine*, *Pluton*, & *Mercure*. 6. Sur l'ancienne langue des Indes, dont on voit ici le rapport avec celles des Perſes, & des Arabes. 7. (Tome II.) ſur les Samaritains. 8. Sur les reſtes de l'ancienne Langue des Perſes. 9. Sur les mots Perſans qui ſe rencontrent dans le Talmud. 10. Sur le droit militaire des Mahométans qui ſont la guerre aux Chrétiens. 11. (Tome III.) ſur les Langues de quelques Iſles de l'Orient. 12. Sur celles de l'Amérique. 13. Sur les pierres précieuſes de l'Arabie.

10. *Oratio funebris in Obitum Viri celeberrimi Pauli Bauldri, Hiſtoriæ Sacræ in Academia Trajectina Profeſſoris Ordinarii, recitata Kalendis Martiis M. DCC. VI. Ultraj. Guil. Van de Water* 1706. 4°. pp. 34.

11. *Decas Exercitationum Philologicarum de verâ pronuntiatione nominis Jehovah, quarum quinque priores Joannis Druſii, Sixtini Amamæ, Lud. Cappelli, Johannis Buxtorfii, & Jac. Altingii lectionem nominis Jehovah impugnant, poſteriores quinque Nic. Frelleri, Th. Gatakeri Singulæ, & ternæ Johannis Leuſden tuentur. Ultraj. Joan. Coſter* 1707. 8°. pp. 564. Cela valoit-il dix Diſſertations? Il eſt vrai que chacune des neuf dernières ne fait que redire ce que la précédente a dit.

12. *Elegia ad Rever. D. Dominicum Paſſionetum, quum inter Harderovicum & Daventriam curru excuſſus & alliſus ſolo eruſ laſſet.* 1708.

13. *Antiquitates Sacræ veterum Hebræorum delineatæ ab Hadr. Relando. Ultraj.* 1708. 8°. It. *Ibid. Guil. Broedelet.* 1712. 12°. pp. 510. ſans les Tables. Cette 2e Edition eſt conſidérablement augmentée. It. *Leucopetræ* (Weiſſenfels) 1712. avec une Préface de *Jean-François Buddeus*. It. *Lipſiæ* 1714. 12°. It. *Budiſſæ, operâ Bucheri* 1717. 8°. It. avec de nouvelles augmentations de l'Auteur. *Ultraj.* 1717. 8°. *Réland* traite ici, Partie I. *des Lieux Sacrés*, c. d. de la Terre-Sainte, du Tabernacle, du Temple, & des Synagogues. Partie II. *des Perſones Sacrées*, c. d. du Grand-Prêtre, des Prêtres inférieurs, des Lévites, du Sanhédrin, des Rois, des Prophétes, des Nazaréens. Partie III. des Sacrifices, des Dimes, & des Vœux. Partie IV. des Fêtes, & des Jeûnes. L'Ouvrage eſt ſerré & methodique, mais ſuperficiel & peu ſolide; on n'y trouve guéres que les explications des Talmudiſtes, ſouvent deſtituées de fondement, & quelquefois de vraiſemblance.

14. *Oratio de Galli Cantu Hieroſolymis audito, habita die 26. Martii* 1709. *quum Rectoris munere obiret. Ultraj.* 1709. 8°. Item en Flamand.

15. *Enchiridion Studioſi, Arabicè conſcriptum à Borhaneddino Alzernouchi, cum duplici Verſione Latina, altera Friderici Roſſgaard, alterâ Abrahami Echellenſis. Ultraj.* 1709. 8°. Cette nouvelle Edition eſt accompagnée d'une Préface de *Réland*.

16. *Elenchus Philologicus, quo præcipua, quæ circa Textum & verſiones S. Scripturæ diſputari inter Philologos ſolent, breviter indicantur, in uſum ſtudioſæ Juventutis. Ultraj.* 12°.

17. *Brevis Introductio ad Grammaticam Hebræam Altingianam. Accedit Liber Ruth cum Commentario Rabbinico, & obſervationibus Maſoreticis, Hebraicè & Latinè. Ultraj.* 1710. 8°.

18. *Epicteti Manuale, & Sententiæ, quibus accedunt Tabula Cebetis, & alia affinis argumenti, Græcè & Latinè, ex verſione Marci Meibomii, cum notis Claudii Salmaſii, & Anonymi, nec non variantibus Lectionibus, curâ Hadr. Relandi. Ultraj. Guil. Broedelet*, 1711. 4°.

19. *Epiſtola ad Joannem Conradum Hottingerum.* A la tête de *Hottingeri Commentarius Philologicus, ſive Exercitationes X. de Decalogi Judæorum. Lugd. Bat.* 1712. 4°.

20. *Lettre a S. Exc. Monſeigneur le Comte de Kniphuyſen ſur une piéce d'or trouvée ſur ſes terres. Utrecht*, 1713. 12°.

21. *Oratio de Uſu Antiquitatum Sacrarum.* Ultraj. 1713. 8°.

22. *Paleſtina ex Monumentis veteribus illuſtrata, & Chartis Geographicis accuratoribus adornata. Ultraj. Guil. Broedelet* 1714. 4°. 2. vol. faiſant enſemble 1068. pages, ſans compter de longues Tables. It. Norimb. 1716. 4°., mauvaiſe Edition. It. traduit en Hollandois (c); on a omis dans la Verſion les Remarques Littéraires. Cet Ouvrage eſt diviſé en trois Livres. Le 1. traite de la Paleſtine en general, de ſes differens noms, de ſes bornes, de ſes diviſions (il oublie celle en Royaume de Juda & d'Iſraël) de ſes Lacs, Riviéres, Montagnes &c. enfin de ſa fertilité. Le 2. livre eſt employé à fixer la diſtance des villes de ce Pays: l'Auteur fait fort bien de ne marquer

(c) *Palaſtina opgehelderd, of de gelegentheid van het Joodſch Land uit de gedenkſtukken der Ouden getrokken, en op veeſter gronden, als voorheen, bewezen en aangetoont door den Heer Adriaan Reland.*

dans ſa Carte, que celles dont la ſituation eſt bien connue. Le 3e Livre eſt un Dictionaire Géographique de la Terre-Sainte. *Reland* avoüe qu'il a profité des Obſervations que M. *Lub* avoit fait ſur les lieux pendant dixſept ans. Il avoit deſſein de retoucher ſon Ouvrage dans une ſeconde Edition. Je ne ſçais s'il en auroit retranché ce qu'il avance ſans preuve (Liv. I. chap. 56.) que *S. Jean-Baptiſte* n'a pas prêché dans un lieu inhabité.

23. *De Spoliis Templi Hieroſolymitani in Arcu Titiano Romæ conſpicuis, Liber ſingularis. Traj. ad Rhen.* Guil. Broedelet 1716. 8°. fig.

24. *La Vie de Ebn Jokdan.* En Hollandois. 8°.

25. *Diſſertatio de Barbaris & Scytis, ad Coloſſ. c. III. ℣. II.* Cette Diſſertation parut en 1717. Ainſi que les deux ſuivantes; c'étoit des Théſes publiques.

26. *Diſputatio Philologica de Tryphone Judæo, Juſtini Martyris Antagoniſtâ, in quâ probatur* (contre le ſentiment du *Ligfoot*) *eum à Tarphone* (le *Tarphon* de la *Miſchna*) *diverſum fuiſſe.* Dans la *Bibliotheca Bremenſis, Claſſe I. Faſcic. 2. p.* 86.

27. *Diſputatio Philologica de Uxore Domiſeda, in Epiſt. ad Tit. c. II. ℣. 5. Ibid. Faſcic. 3. p.* 314. *Reland* prétend que le mot Οἰκουρούς eſt mal rendu dans la Vulgate par *Domûs curam habentes*, & qu'il faut traduire: *Domi manentes.* En tout cas, puiſque S. Paul ne vouloit pas que les femmes demeuraſſent oiſives au logis, la choſe reviendroit à peu près au même. *Jacques Hafaus* tomba rudement ſur cette Diſſertation (*Ibid. Claſſe III. Faſc. VI. p.* 1019.)

28. Quelques *Cartes* Géographiques, entre autres celles *du Japon, de quelques Contrées Orientales, de la Perſe.* La 1. a pour titre: *Imperium Japonicum per Regiones digeſtum ſex, atque ex ipſorum Japonenſium Mappis deſcriptum. Réland* a mis ces vers au bas:

Eoi Regina Maris, quæ prima citatos
Conſpicis à Rubro gurgite Solis equos,
Et bis tricenas latè digeſta per oras,
Sic populis gaudes inſpicienda dari.
Fiximus hîc ſedes Batavi. Num denique credam
Poſſe quid intactum Civibus eſſe meis?

Et ſous la 2de qu'il a intitulée: *Cucan, Canara, Malabaria, Madura, & Coromandelia, cum parte ſeptentrionali Inſulæ Ceylon in Mari Indico Orientali:*

Et Phœbi propioris Equis, alioſque per æſtus,
Quâ ſævit Mavors litora toſta vides.
Hæc armis domuiſſe parum eſt: ſcit parta tueri
Belga, licet vaſto diſſociata mari:
Immenſi doctus ſlammas reſtinguere mundi,
Ut ſolet in parvo cura paterna lare.

29. Il a publié les *Faſtes Conſulaires* de ſon Frére, dont je vais parler.

30. Il avoit auſſi deſſein de donner une nouvelle Edition des *Anciens Itinéraires.* M. *Weſſeling* y a ſuppléé.

On voit le Portrait de *Réland* (gravé par *B. Bernaerts*) à la tête de ſon Hiſtoire Mahométane de la 2. Edition. On lit ces vers au deſſous:

Enthea Pierio redimiri tempora ſerto,
Formarique novis dignus imaginibus:
Hæc meus impreſſæ Relandus imagine chartæ
In toto cuivis orbe videndus erit.
Nomen Erycinæis quod Eoa per antra lapillis
Non ingrata notent numina Naïades.
Fr. Heſſelius.

☞ *Joſ. Serrurier, Oratio fun. in obitum... Had. Relandi..... recitata ipſis Non. Martiis* 1718. *Ultraj.* 1718. 4°. *pp.* 48. *Journal Letter. X.* 211. *Nouvelles Littér. du* 4. *Juin* 1718. *Hiſt. Crit. de la Répub. des Lettres XV. p.* 212. *Europe Savante, Avril,* 1718. *Act. Lipſienſ.* 1718. *p.* 381. *Niceron I.* 332-341. *& X.* 62. 63. *Burman, Traj. Erud.* 293-301. *& dans les Addenda.*

Pierre Reeland

FRére unique d'*Adrien Reeland* qui précéde, s'appliqua à la Juriſprudence, & ſe fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit. Il fréquenta enſuite le Barreau, & fut enfin Echevin de *Harlem*: ces occupations ne l'empêchérent pas de cultiver les belles-Lettres. Il mourut vers 1714. après avoir achevé l'Ouvrage ſuivant, que ſon Frére a donné au public:

Petri Relandi, Juriſconſulti & Judicis, Faſti Conſulares ad illuſtrationem Codicis Juſtinianei & Theodoſiani, ſecundùm temporum rationem digeſti, ad quos Appendix additur Adriani Relandi, quâ Faſti ex Codd. Mss. deprompti, & Conſules in Pandectis memorati continentur. Ultraj. Guil. Broedelet 1715. 8°. pp. 872. ſans une longue Préface, & la Table.

☞ *Les Auteurs cités à l'Art. précédent, & la Dédic. d'Adrien Reland à la tête de ſon Hiſt. Mahométane.*

Jean Wierts

ÉToit d'*Anvers*, où il nâquit vers 1620. Après ſes premiéres études il s'appliqua à la Juriſprudence. Il l'étudioit à *Louvain* en 1640. lorſque l'*Auguſtinus* de *Janſenius* parut; ce Livre, ſi nous l'en croyons, l'enflamma des traits de l'amour Divin, l'engagea à vivre dans la retraite, & fut toûjours depuis la matiére de ſes Entretiens avec Dieu. Cette réſolution qu'il avoit priſe étant Juriſte, ne l'empêcha pas de prendre le grade de Licencié en Droit, & de ſe marier. Il mourut

Digitized by Google

vers la fin du dernier ſiécle, laiſſant un fils unique nommé *Jean-Jacques Wierts*, qui devint Préſident du Conſeil établi à *la Haye* par le Roi *Guillaume III.* pour l'adminiſtration des biens de la Maiſon d'*Orange-Naſſau*. *Jean-André Vander Meulen*, Conſeiller au même Conſeil mort en 1702., avoit épouſé *Suſanne Cathérine* fille de *Jean-Jacques Wierts*. On a de *Jean* ſon Pére

Centuria Colloquiorum Dei & Animæ, quibus Janſenianam de Gratiâ doctrinam è Campo Diſputandi Martio in placidum Meditandi Elyſium compendiariò tranſducere conatus eſt Joh. Wierts Antverpienſis. Typis Vid. Arnoldi Loers, 1676. 4°. pp. 633. L'Auteur dit dans la Préface qu'il adreſſe à ſon fils : *Fateor nihil hîc dici, quod non modò non dictum priùs, ſed quod non eiſdem penè verbis in ſuo Auguſtino (cujus hîc Epitome) expreſſerit Janſenius.* Il ajoûte qu'il lui laiſſe cet Ouvrage comme un *Tréſor précieux* qui doit lui tenir lieu de tout. Cela ſuffit pour juger de la piéce.

☞ *La Preface de cet Ouvrage, Burman, Traject. erud. p. 236. Fop. 755.*

Jean-Baptiſte Wiaert

CHANOINE-RÉGULIER du Prieuré de *Sept-Fontaines* proche *Bruxelles*, où il fit Profeſſion en 1667. ſous le Prieur *Antoine Cuycermans*, qui étoit en charge depuis un an. Dans la ſuite, un Prince de la Maiſon d'*Holſtein* prit chez lui le P. *Wiaert* en qualité d'Econome & de Précepteur de ſon fils. Il fut depuis Sous-Prieur de *Melle*, maiſon de ſon Ordre à une lieüe de *Gand*. Révenu au Prieuré de *Sept-Fontaines*, il y mourut le 14. Novembre 1691. On a de lui

Hiſtoria Septiſontana celeberrimi Monaſterii Canonicorum Regularium S. P. Auguſtini in Sylva Soniaca inſtituti, propagati, perfecti, & trino hinc ſæculo, in deſcriptione inſignium Virorum ſuorum Jubilantis. Accedit Hiſtoria Monaſterii ejuſdem Ordinis, dicti à Sylva Domini Iſaac. Brux. Eugen. Henr. Fricx, 1688. 8°. pp. 156. La I. partie de cette Hiſtoire a été inſérée avec quelques legéres additions dans le *Chorographia Sacra Brabantiæ* de *Sanderus* de la 2e Edition, Tome II. p. 70. & ſuiv. Tout l'Ouvrage eſt écrit paſſablement en ſtile d'Eloge.

☞ *Voy. cet Ouvrage de Sanderus T. II. p. 99.*

Nicolas Suys, ou *Nic. Suſius*

JÉSUITE natif de *Bruges*, paſſa le gros de ſa vie à régenter les Humanités, particuliérement la Poëſie & la Rhétorique, à *Douai*, & dans d'autres Villes des Pays-Bas, & ſe fit eſtimer par la régularité de ſes mœurs, de même que par ſes Piéces Dramatiques, & par les Harangues qu'il faiſoit déclamer. Il mourut dans un âge peu avancé à *Courtrai* le 8. Juin 1619. après avoir fait la profeſſion des quatre vœux. Il a laiſſé

1. *Vita R. P. Martini Antonii Del Rio, Soc. Jeſu, brevi Commentariolo expreſſa ab Hermanno Langeveltio*, (Nom emprunté.) *Antv. Joan. Moretus*, 1609. 4°.

2. *Opuſcula Litteraria.... Antv. Mart. Nutius*, 1620. 12°. pp. 275. On trouve ici 1°. *Lima Ciceroniana ad ſtylum accuratè perpoliendum.* pp. 148. L'Auteur y recherche l'origine de la différence des ſtiles, il parle de l'uſage qu'on peut faire des termes de l'ancienne & de la baſſe Latinité; il attaque enſuite les Cicéroniens trop ſcrupuleux, & il finit par traiter du ſtile périodique & nombreux. 2°. *De Pulcritudine B. Mariæ Virg. Diſceptatio Quodlibetica.* Le P. *Suſius* ne veut pas qu'on diſpute à la S.te Vierge la beauté corporelle. 3°. *Elegiæ Marianæ.* Ces Elégies ſont au nombre de vingt-ſept, toutes aſſez courtes, & d'un ſtile aiſé.

4. *Anacreontai Luſus.* Il y en a ſix; je donne au bas de la page (*a*) la ſeconde de ces petites piéces, qui pourra faire juger du talent de l'Auteur pour la Poëſie.

5. *Drama Comicum : Pendularia.* C'eſt une Comédie fort courte : elle préſente un jeune homme, qui rebuté des mauvais traitemens de ſon Pére, prend la réſolution de ſe *pendre*.

On trouve dans le *Fama Poſthuma J. Lipſii* une Elégie ſur la mort de ce Savant avec les lettres *N. S.* au bas; elle pourroit bien être de nôtre Auteur.

Le P. *Suſius* avoit encore compoſé un excellent Commentaire ſur *Florus*, & ébauché pluſieurs autres Ouvrages, entre autres une *Hiſtoire Romaine*, qu'il vouloit conduire depuis la fondation de *Rome* juſqu'à ſon tems : rien de tout cela n'a vû le jour. Je remarque dans ce que nous avons de lui une connoiſſance plus que

(*a*) Pag. 226. 227.

II. COLUMBA.

Tenella quid Columba,
Primâ albior pruinâ
Niviſque flore primo;
Cui plumula ſerenum
Dorſo nitent per æquor
Gemmâ politiores,
Pedeſque concha tingit,
Corallinumque roſtrum.
Tenella quid Columba,
Per hiſpidosa vagaris
Dumo, reproſque ruris
Et ſaxeas ſalebras?
Redi, redi, Columba,
Non rore virulento
Udas coruſcat alas,
Saxumque peſtilentes
Docit maligna morbos.
Redi, redi, Columba.

Digitized by Google

médiocre des belles-lettres ; un ſtile varié, & aſſez pur ; s'il y paroît un peu d'affectation, c'eſt un défaut que l'âge auroit corrigé.

☞ *Préface de ſes Opuſcules. Sweertius*, 582. *Alegambe* 357. *Val. André* 697.

Ferdinand Limpens

NAQUIT d'une famille honnête à *Bongard*, village de la Seigneurie de *Fauquemont*, près d'*Aix-la-Chapelle* vers 1682. Ayant achevé ſon cours d'humanités & de Philoſophie dans cette dernière Ville, il ſe fit Jéſuite à l'exemple de ſon Frére, & entra au Noviciat de *Trêves* le 23. Juin 1700. Après ſes prémiers vœux, & ſon année de répétition, on l'envoya régenter les baſſes-claſſes à *Duren*, & de là à *Coblentz*. Il étudia enſuite en Théologie l'eſpace de quatre ans, fit ſon ſecond Noviciat, & fut chargé de la Direction des Philoſophes du Collége de S. *François-Xavier* à *Cologne*. Après quoi il enſeigna la Philoſophie à *Trêves*, où il eut auſſi l'emploi de Prédicateur dans l'Egliſe des Jéſuites, puis dans la Métropole. Depuis, il fut ſucceſſivement Recteur des Colléges de ſa Compagnie à *Nuits*, à *Munſter*, à *Coblentz*, & deux fois à *Cologne*, & enfin Provincial de la Province du Bas-Rhin. Il partit pour *Rome* en 1730. & y aſſiſta à l'élection du Général *François Retz*, Bohémien. Il y retourna une autre fois en qualité de Procureur de ſa Province. Le dernier poſte qu'il remplit, fut celui de Principal du Séminaire des Nobles & de l'Archevêché de *Trêves*, où il ſe rendit étant déja fort caduc. Sentant approcher ſa fin, il ſe fit tranſporter au Noviciat de la même ville, & y mourut le 15. Décembre 1745.

Ce Pére avoit l'eſprit vif, étoit eloquent, fort entendu dans la conduite des affaires, & plein de zéle pour l'avancement des belles-Lettres, & pour le bien public ; la douceur de ſes mœurs le fit aimer de tous ceux qui le connûrent, & quelque contretemps qui lui ſurvînt, jamais on ne l'entendit pouſſer la moindre plainte ; il s'eſt peint dans l'Ouvrage qui nous reſte de lui, & qui a pour titre :

Vade mecum : ſive Praxis Opera quotidiana, aliaque ritè peragendi, & per ea ſalutem & perfectionem propriam ac proximi, Inſtituto Societatis Jeſu conformem, aſſequendi, indicata à quodam Societatis Jeſu Sacerdote. Pars I. pp. 179. *Pars II.* pp. 117. *Pars III.* (qui eſt intitulée : *Analyſis Fidei, Methodus Veroniana, & Diſcurſus cum Hæretico.*) pp. 396. *Colon. Offic. Noetheniana*, 1744. 8°.

☞ *J. Hartzheim* (*ex Lit. annuis Novitiatûs Trevir. S. J.*) *p.* 334.

Michel Boudewyns

NATIF d'*Anvers*, & parent de *Guillaume Marquis*, dont je parle ailleurs, fit ſon cours de Philoſophie à *Louvain*, & y reçût le grade de Maître-ès-Arts ; enſuite il étudia en Théologie, prénant en même tems les leçons d'*Erycius Puteanus* ſur l'Eloquence Latine ; depuis il tourna ſes vûes du côté de la Médecine, & ſe fit recevoir ailleurs Docteur en cette Faculté, mais ſans abandonner la Théologie. De retour à *Anvers*, il fut Médecin-Penſionaire de la Ville & de l'Hôpital de Ste Elizabeth. Il fut auſſi Profeſſeur d'Anatomie & de Chirurgie dans le Collége des Médecins d'*Anvers* qu'on érigea de ſon tems. Il en étoit Syndic en 1660. & Préſident en 1666. Il mourut d'une attaque d'apoplexie le 29. Octobre 1681. & fut enterré à *S. Michel* dans le tombeau de *Luc Heuvickx* ayeul de ſa femme.

1. *Oratio de S. Luca Euangeliſta & Medico.* Antv. 4°.

2. *Pharmacia Antverpienſis Galeno-Chymica, à Medicis juratis, & Collegii Medici Officialibus, Nobiliſſ. ac Ampliſſ. Magiſtratûs juſſu edita. Præter Pharmaceutica magis neceſſaria, Chymica uſitatiora, & brevem facilemque conficiendi modum, multa reſervata, ſecreta, & curioſa complectens antehac nunquam evulgata.... atque his tam ad Pharmacopœorum quietem, quàm Civium omnium commoditatem, ſingulorum Medicamentorum pretia ex mandato ejuſdem Magiſtratûs appoſita. Antv. Georg. Willemſens*, 1660. 4°. pp. 285. ſans les Préliminaires, les Tables, &c *Boudewyns* a eu beaucoup de part à cet Ouvrage, & il a mis à la tête une ſavante Préface, qui roule ſur l'hiſtoire & ſur l'utilité de la Pharmacie.

3. *Ventilabrum Medico-Theologicum. Antv. Cornel. Woons* 1666. 4°. pp. 454. Cet Ouvrage eſt diviſé en deux parties ; la 1. comprend 50. Queſtions ſur les devoirs des Médecins : la 2. en contient 24. qui regardent les malades, &c. L'Auteur traite ces matiéres ſuivant les principes de la Théologie & de la Médecine, & imite la maniére de *S. Thomas d'Aquin*. Son ſtile eſt bigarré, ſans être ni pur ni fort barbare ; il y a partout beaucoup, & même trop d'érudition. La 2. Queſtion du I. Livre eſt aſſez plaiſante ; *Boudewyns* y examine *ſi les Médecins peuvent demander à Dieu qu'il y ait beaucoup de malades ?*

On a ſon Portrait deſſiné par *Abraham Van Diepenbeeck*, & gravé par *Pierre Clouwet*.

☞ *Préliminaires des 2. dern. Ouvrages*, *le* Ventilabrum *p.* 286. *&* 429. *Fop.* 890.

Jean

Digitized by Google

Jean Van Borſſelen

NÉ apparemment à *Middelbourg*, étoit Profeſſeur d'humanités à *Louvain* en 1516. & trois ans après Doyen du Chapitre de *Ter-Veere* en Zélande. *Gerard Noviomagus* parle de lui en ces termes : *Sunt Middelburgi amici mei duo, quorum unus eſt Joannes Borſalus, Vir & vitæ integritate & ſummâ eruditione clariſſimus, qui à morum honeſtate Boni cognomen meruit. Jean Reygerſberch* dit qu'il s'eſt aidé pour ſa Chronique de Zélande des écrits de *Jean Beecker Borſſalus*, qui eſt apparemment celui dont nous parlons. Ces Ecrits n'ont pas vû le jour.

☞ *Gerard. Noviomagus, Ep. inter opuſc. Barlandi p. 262. J. Reygersberch Chron. van Zeelandt, Préface. Gouthoeven Chron. van Holl. 238. Boxhorn, Chronyk van Zeeland, T. I. p. 457. La Rue, Geleerd Zeeland 315.*

Julien de Lingne, ou *de Ligne*

ÉTOIT de *Cambrai*, où il pâroit être né avant le milieu du XVI. ſiécle. Ayant embraſſé l'Etat Eccléſiaſtique, il parvint à être Grand-Vicaire de l'Egliſe Metropolitaine de cette Ville ſous l'Archevêque *Louis de Berlaimont :* les déſordres cauſés par la guerre l'obligérent d'en ſortir en 1581. Il ſe réfugia à *Doüai* pour y tranquilliſer ſa conſcience, comme il le dit lui-même, & pour s'y livrer à l'étude des Saintes Lettres. *Simon de Warlouſe*, Abbé de *S. Adrien* de *Grammont*, & d'*Eename*, retiré alors à *Tournai*, l'encourageoit à cette étude par de fréquentes lettres qu'il lui écrivoit, & qu'il accompagnoit ſouvent de quelque préſent. J'ignore ce qu'il fit depuis l'an 1583. de même que la date de ſa mort. On a de lui :

1. *La Grand' Guide des Pecheurs* (de *Louis de Grénade*) *tranſlaté en François par Paul du Mont, nouvellement corrigé & enrichy avec les Annotations des Autheurs par M. Julien de Ligne, Preſtre. Doüai*, vers 1579. It. *Ibid. Jean Bogard*, 1594. 12°. feuill. 416.

2. *L'Oratoire des Religieux & l'Exercice des Vertueux composé par Julien de Lingne.... pour & en faveur de toutes perſonnes de Religion & adonnez à la Vertu, Tome II. Doüai, Jean Bogard*, 1583. 12°. It. *Ibid.* chez le même, 1599. 12°. feuillets 112. *Paul du Mont*, dont je parlerai ailleurs, avoit donné en 1576. ſa Traduction de *l'Oratoire des Religieux* compoſé par *Antoine de Guévara ;* voulant en donner une nouvelle Edition en 1580. il pria nôtre Auteur d'y joindre aux marges les paſſages des Ecrivains qui y ſont cités, comme il avoit fait pour l'Ouvrage précédent : mais *J. de Ligne* trouvant qu'il y avoit dans ce dernier des endroits que *Du Mont* n'avoit pas bien compris, fit des Remarques ſéparées qu'il lui envoya de même qu'à *Bogard* ſon Imprimeur : ceux-ci en formérent comme un ſecond tome de l'Ouvrage de *Guévara*, & le publiérent ſous ce titre. L'Auteur le dédie à ſon Protecteur, *Simon de Waroufe* par une Epitre datée du Couvent des Recollets à *Doüai* le 1. Mars 1583.

3. *Tabula Monaſtica. Duaci*, vers 1584. *Julien de Ligne* a pris les matériaux de cet Ouvrage dans un grand nombre d'Hiſtoriens, & l'a diviſé en trois parties.

4. *Tabula ad Præparationem, & dignam Miſſæ celebrationem. Duaci.*

5. *Tabula de Sanctis, qui contra peſtem invocantur.* Cela n'a pas été imprimé, non plus que ce qui ſuit.

6. *Chronologia brèvis Sanctorum quorum in Canone Miſſæ fit mentio.*

☞ *Les Préliminaires de l'Ouvrage rapporté n. 2. Swertius, 497. Val. André, 598. Ces Auteurs ne diſent preſque rien.*

Adrien Van Hoffſtadt, ou *Hoffſtadius*

NAQUIT à *Louvain* vers l'an 1540. Après ſes premiéres études il entra dans l'Ordre de S. François, & prononça ſes vœux dans le grand Couvent des Recollets de *Louvain*. Il fit ſon cours de Théologie avec beaucoup de ſuccès, & fut chargé l'an 1570. d'enſeigner cette Science dans le même Couvent, il l'enſeigna depuis à *Cologne*, & toûjours avec beaucoup de reputation. Il ne réüſſit pas moins dans le Miniſtére de la Prédication, qu'il exerça à *Anvers*, à *Bruxelles*, à *Louvain*, à *Cologne*, à *Amſterdam*, & à *Utrecht*. Il fit beaucoup de fruit dans toutes ces villes, tant par l'éloquence & le ſavoir qui brilloient dans ſes diſcours, que par la douceur de ſon caractére & la politeſſe qu'il mettoit dans ſes entretiens, quoiqu'il menât d'ailleurs une vie fort auſtére. Il avoit été Gardien de divers Couvens de ſa Province, & il s'occupoit à revoir ſes Ouvrages pour en faire part au public, lorſqu'étant en chemin pour retourner à *Bruxelles*, il mourut à *Maſtricht* le 22. Novembre 1598. Son corps repoſe en cette derniére Ville dans l'Egliſe de ſon Ordre à côté de l'Autel de la Vierge, où l'on voit cette Epitaphe :

Digitized by Google

Deo Opt. Max. Reverendo admodum Patri P. Adriano Hoffſtadio, hujus & aliorum Conventuum Guardiano meritiſſimo, S. Theol. Prælectori, ac Divini verbi Præconi famoſiſſ. Obiit XXII. Novemb. M. D. XCVIII. Hoffſtadius ſacro jacet hic, Franciſce, tuorum
De numero, magnis notus ubique Viris.
Ingenii cujus vires Brabantia paſſim
Senſerat, & Batavi gens generoſa ſoli.
Lovanium genuit, quem Verbi deinde Miniſtrum,
Lectoremque ſtupens audiit eximium.
Hoc, multis tandem fractus ſudoribus, antro
Conditus, æthereï vivat in arce poli.

Il a laiſſé

1. *Sermones Euchariſtici* LXIIX. *Antverp. Joachim. Trognæſius*, 1608. grand 8°., & d'un caractère aſſez ſerré, pp. 487. C'eſt le P. *Henri Sedulius*, diſciple de l'Auteur, qui a publié ces Sermons; ils ont été réimprimés à *Cologne*.

2. *Symboli Apoſtolici Explicatio. Valere-André* a vû cet Ouvrage qui étoit ample, ſavant, & digne de voir le jour.

3. *Decalogi Explanatio.* Elle eſt auſſi reſtée en Ms.

☞ *Sweertius*, 97. *Val. André*, 11. *Sanderus*, *Chronog. S. Brab. T. III. p.* 148. *&* 157.

Anaſtaſe Cochelet

NAQUIT à *Mézières* en Champagne vers l'an 1551. Il entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancienne Obſervance, & fit ſa Profeſſion à *Reims*; depuis il prit le bonnet de Docteur en Théologie à *Paris*, & fut Prieur du Couvent de cette Ville; il le fut auſſi de celui de *Reims*, & devint enfin Provincial de la Province de France. Les troubles qui ſurvinrent dans ce Royaume ſous *Henri III.* l'engagérent à ſe retirer à *Anvers*, où il paſſa une partie conſidérable de ſa vie, toûjours occupé à prêcher & à écrire contre les Hérétiques. Vers la fin de ſes jours, il retourna en France, & mourut à *Reims* l'an 1624. âgé d'environ 74. ans. On a de lui:

1. *Répétitions du Sainct Sacrifice de la Meſſe en forme d'Homélies contre du Pleſſis-Mornay. Anvers, Jean Keerberghe*, 1602, 8°. pp. 931.

2. *Réſponce à l'Abjuration de la vraie foi que font les Calviniſtes qui apoſtatent de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique, & Romaine fauſſement appellée par eux Déclaration Chreſtienne à Eſtienne le Brun. Anvers, Hieroſme Verduſſen*, 1604. 8°. feuillets 179. C'eſt contre un Cartue qui avoit apoſtaſié, & qui témoignoit s'être pas endurci.

3. *Palæſtrita Honoris Divæ Hallenſis pro Juſto Lipſio adverſus Diſſertationem mendaci Idoli Hallenſis Anonymi cujuſdam Hæretici*, (*Pierre Denaiſius*, Juriſconſulte Allemand) *Antv. Joan. Bapt. Virtinius*, 1607. 8°. pp. 551. It. *Ibid.* 1627. 4°.

Philippe Braſſeur a fait à l'occaſion de cet Ouvrage les vers ſuivans:

Dum jaculis petitur Mariani Scriptor honoris
Lipſius, huic ſcutum prætulit ille ſuum:
Nec minùs Authorem, quàm Virginis ille decorem;
Defendit calamo fortis Athleta ſuo.

4. *Calvini Infernus adversùs Joannem Polyandrum Miniſtrum Calviniſtam. Antv. Joan. Moretus*, 1608. 8°. pp. 192. Le P. *Cochelet* ſoûtient ici que *Calvin* a nié qu'il y eût un Enfer. *Polyander* répondit, & *Cochelet* répliqua par

5. *Cœmeterium Calvini Inferni, & aliarum ejus impietatum adversùs interpolata Sophiſmata falsò & calumniosè adſcripta F. Anaſtaſio Cocheletio, Monacho Carmelitæ à Joanne Polyandro, aliàs Van den Kerckhove..... Antv. Hieron. Verduſſen*, 1612. 12°. pp. 789. Le premier mot de ce titre fait alluſion au nom Grec de *Polyander*, qui ſignifie *du Cimétière*, de même que ſon nom Flamand.

6. *Commentaire Catholique en forme de Diſcours, ſur les deux Lettres Miſſives, l'une de Fréderic Electeur & Comte Palatin: l'autre de très-illuſtre Prince Loys de Bourbon Duc de Montpenſier ſur la fuitte de ſa fille, Abbeſſe du Monaſtère des Religieuſes à Jouard. Anvers, Corn. Verſchueren*, 1616. 8°. pp. 307. Après la Dédicace adreſſée à *Jacques Roelans* Penſionnaire d'*Anvers*, on voit ici 1. La Lettre de l'Electeur Palatin au Duc de *Montpenſier*, datée d'*Heidelberg* le 25. Mars 1572. L'Abbeſſe de *Jouard* s'étoit retirée chez cet Electeur, pour y vivre en Huguenotte; ce Prince en avertit ici le Duc, & l'exhorte à laiſſer à ſa fille la liberté de conſcience, & à lui faire part des biens de ſa Maiſon. Suit la lettre du Duc, qui répond à l'Electeur en bon Catholique, & qui met dans ſon vrai jour la mauvaiſe conduite de ſa fille: celle-ci ne profita pas de cet avis: elle épouſa deux ans après le Prince d'Orange *Guillaume de Naſſau*, & mourut le 6. Mai 1582. Le P. *Cochelet* prend en main la cauſe du Duc de *Montpenſier*, & l'appuye de nombreuſes citations de l'Ecriture, des Péres, des Hiſtoriens, des Juriſconſultes, &c.

☞ *Alegreus Caſſanatus*, *Barad. Carmelitica decoris*, *p.* 417. *Daniel à V. Maria*, *Vinea Carm. p.* 511. *n.* 914. *Speculum Carmelit. p.* 969. *n.* 3407. *& p.* 1088. *n.* 3826. *Paulus ab omnib. Sanctis*, *Catal. Scriptor. Carmelitar. p.* 66. *Caſimas de Villiers*, *Biblioth. Carmelit. T. I. col.* 64-67.

Digitized by Google

Pierre Cloobaerd, ou *Petrus Clobardus*

HUMANISTE du XVI. ſiécle, étoit de *Schoondyck*, village de l'Iſle de *Cadſand* proche *l'Ecluſe*, & faiſoit ſon ſéjour ordinaire à *Anvers*, & ſur les bords de la *Dile*, c. d. apparemment à *Malines*, où à *Louvain*; il paroit avoir exercé la fonction de Précepteur de quelques jeunes Gentilshommes. Il entendoit fort bien le Grec & le Latin, & il a donné

Demoſthenis Orationes Olynthiacæ tres, Latinæ factæ. Interprete Petro Clobardo Scoondykio. Antv. Gregor. Bontius 1538. 12°. pp. 43. non chiffrées, y compris l'Epitre Dédicatoire du Traducteur à *Louis-Ferdinand Darias*, qu'il appelle *ſon unique Mécène*. Elle eſt datée de la maiſon de ce Seigneur le 7. Janvier 1538. & contient un court parallelle de *Démoſthéne* & de *Cicéron*, où *Cloobaerd* paroit donner la préférence au prémier. On trouve après les trois Harangues d'aſſez beaux vers adreſſés à nôtre Auteur par un Portugais, qui ſe nomme *Didacus Pyrrhus*.

☞ *Voy. ces Vers, & la Dédic. de Cloobaerd. Sweertius, Val. André, & M. Foppens ne nous apprénent rien.*

Richard White, ou *Richardus Vitus*

NAQUIT à *Baſingſtoke* dans le Comté de *Southampton* en Angleterre vers l'an 1540. Son Pére *Henri White* étoit d'une bonne famille propriétaire de la plus grande partie de ce lieu : ſa Mére ſe nommoit *Agnés*, & étoit fille de *Richard Capelin*. Il apprit les principes de la Langue Latine au Collége de *Winchester*, & fut enſuite reçû en qualité d'Elève au Collége-Neuf d'*Oxford* (*a*) où il entra l'an 1557. Au commencement du régne d'*Eliſabeth* il obtint la permiſſion de s'abſenter avant d'avoir pris le degré de Maître-ès-Arts, & ſon abſence ayant paſſé le tems limité par les loix du Collége, où d'ailleurs l'on n'admettoit plus de Catholique, il fut privé de ſa bourſe en 1564. Alors il paſſa la mer, & s'arrêta quelque tems à *Louvain*, d'où il alla à *Padoüe* en Italie. Il s'appliqua dans cette derniére Ville à l'étude du Droit tant Civil que Canonique, & s'y fit recevoir Docteur en l'une & l'autre Faculté. De là il fut appellé à *Doüai* pour y remplir une Chaire de Droit. Il s'acquitta avec honneur de cet emploi pendant plus de trente ans (*b*). Il ſe maria avantageuſement deux fois dans la même ville, & employa une partie conſidérable des biens, qu'il acquit par ce moyen, à ſecourir l'indigence de ſes compatriotes. L'Univerſité de *Doüai*, en conſidération de ſon mérite, & à la recommandation du Pape, l'honora une fois de la charge de Recteur *extra ordinem*. L'Empereur de ſon côté lui accorda le titre de *Comte Palatin*, pour recompenſer ſon zéle & ſon application à former d'habiles Juriſconſultes. Après la mort de ſa ſeconde femme il embraſſa l'Etat Eccléſiaſtique, & fut ordonné Prêtre en vertu d'une diſpenſe de *Clement VIII.*, & pourvû d'un Canonicat de *S. Pierre* de *Doüai*. Il mourut en cette ville l'an 1612. & fut enterré dans l'Egliſe Paroiſſiale de *S. Jacques*, où l'on voit les tombeaux de pluſieurs autres perſonnes diſtinguées de ſa nation. *White* n'étoit pas ſeulement bon Juriſconſulte; il étoit encore fort habile dans l'Antiquité, & ſur tout dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique de ſon pays. Il s'étoit fortement appliqué à cette étude à la ſollicitation de *Thomas Godwell*, Evêque de *St Aſaph*, d'*Henri Pitcham*, & de *François Englefield*, Conſeillers de la Reine *Marie*; mais ſur tout aux inſtances réitérées du Cardinal *Baronius*, qui le conſulta ſouvent ſur l'Hiſtoire d'Angleterre & de Saxe, & qui entretint avec lui une correſpondance ſuivie. On a de *Richard White* :

1. *Ælia Lalia Criſpis, Epitaphium antiquum quod in agro Bononienſi adhuc videtur; à diverſis interpretatum variè, noviſſimè autem à Richardo Vito Baſingſtochio amicorum precibus explicatum. Patavii*, 1568. 4°. It. *Bononiæ* 1568. 8°. *White* commença de ſe faire connoître aux Savans par cet Ouvrage : il y donne pour mot de cette fameuſe Enigme : *Niobé*, ou *l'Ame humaine*.

2. *Orationes quinque* (1. *de Circulo Artium & Philoſophiæ*. 2. *De Eloquentia & Cicerone*. 3. *Pro Divitiis Regum*. 4. *Pro Doctoratu*. 5. *De Studiorum finibus*.) *cum Notis. Atrebati, Guil. Rivierius*, 1596. 8°. Ces Harangues ont été reçûes au Collége de *Winchester*, comme un Livre Claſſique. *White* avoit prononcé les deux prémiéres à *Louvain*, & elles avoient déja été publiées vers l'an 1564. par les ſoins de *Chriſtophe Johnſon*.

3. *Notæ ad Leges Decem-Virorum in XII. Tabulis. Atreb. Guil. Rivierius* 1597. 8°.

(*a*) Fondé, de même que le précédent, par *Guillaume Wickeham*, Evêque de *Winchester*.

(*b*) M. *Dod* dit qu'il enſeigna le Droit Civil & Canonique près de vingt ans (*near twenty years*) *Vol. André dit vingt-cinq ans entiers*. J'ai ſuivi *Pitts*, qui l'a connu, d'autant plus qu'il eſt certain par les Coyets que je rapporte ci-après n. 8. que *White* enſeignoit le Droit à *Douai* dès l'an 1574.

Digitized by Google

4. *Hiſtoriarum Britanniæ Libri quinque: Primus ab origine ad Brutum. Secundus, ab illo ad Malmutium. Tertius, ab hoc ad Heliam. Quartus, ab iſto ad Lucium. Quintus, ab eo ad Conſtantium. Cum Notis Antiquitatum Britannicarum. Atreb. Guil. Rivierius* 1597. 8°. *Hiſtor. Brit. Liber Sextus; quo vis armorum in campis, & authoritas Litterarum in Scholis, atque Religio Chriſtiana in Orbe Terrarum publicata declaratur. Cum Notis. Duaci, Carolus Boſcardus* 1598. 8°. *Liber Septimus, quo ad eam Inſulam Saxonum ingreſſus & permanſio declaratur. Cum Notis. Ibid.* 1600. 8°. *Liber Octavus, quo vera cauſa excidii Regni Britannorum in Inſula demonſtratur. Cum Notis. Ibid.* 1600. 8°. *Liber Nonus, quo fundamenta Regni & Eccleſiæ Anglorum in Inſula Britannica exponuntur; cum Notis. Ibid.* 1602. 8°. Cet Ouvrage parut en entier la même année, & chez le même Libraire ſous ce titre: *Hiſtoriarum Britanniæ Inſulæ ab origine Mundi ad annum Domini octingenteſimum Libri IX. priores.* En un vol. *in* 8°. On voit par ce titre que l'Auteur vouloit aller plus loin, & *Pits* dit qu'il avoit encore fait deux autres Livres: mais ils n'ont pas été publiés. Au reſte les Savans ne paroiſſent pas beaucoup eſtimer cette Hiſtoire, où en effet il régne peu de Critique. *White* s'étoit propoſé, ſur tout dans le dernier volume, d'établir l'autorité & la Juriſdiction du S. Siége ſur l'Angleterre. Il a inſéré dans cet Ouvrage ſept Harangues adreſſées à *Bernardin Paulin*, Dataire du Pape *Clement VIII.*

5. *Brevis Explicatio Privilegiorum Juris & conſuetudinis circa Venerabile Sacramentum Euchariſtiæ. Duaci, Car. Boſcardus* 1609. 12°. pp. 44. Le titre, qu'on lit au dedans de l'Ouvrage, porte: *Votiva Lectio Canonis unici Clementis Quinti in Concilio Viennenſi editi de Reliquiis & Veneratione Sanctorum.* Cela a trompé quelques Ecrivains, qui ont pris ce dernier titre pour celui d'un Ouvrage différent.

6. *Brevis Explicatio Martyrii S. Urſulæ, & undecim millium Virginum Britannarum. Duaci, Petr. Avroy*, 1610. 12°. *White* donne ici (p. 1-18.) un Extrait du VI. Livre de ſa grande Hiſtoire, qui eſt ſuivi de *Commentariolum in Librum de veritate Hiſtoriæ Martyrii S. Urſulæ & Sociarum.* (p. 19-79.) où il rapporte ce qu'il a trouvé de plus fort en faveur de l'Hiſtoire des onze mille Vierges; je doute que les Critiques ſoient contens de ſes preuves. Il dédie cet Opuſcule à *Jean L'Eſpaignol*, Docteur en Théologie, & Prieur du Monaſtére de *S. Remi* de *Reims.*

7. *Dictata de Probationibus, Extra.*

8. *Dictata ad Titulum de Præſcriptionibus, Extra.* Ces Cayers datés, le prémier du 2. Mars, & le ſecond du 20. Avril 1574., ſe trouvent en Ms. in fol. chez M. *Baelmans*, Conſeiller & Echevin de la Ville de *Louvain*, &c.

☞ *Voyez* Piſcat 806. 807. *Val. André* 866. *Athenæ Oxon. T. I. p.* 382. *Dod, Church Hiſtory of England, Tom. II. p.* 382. *Ces Auteur cite les Journaux du Collége Anglois de Douai. Niceron XXIV.* 90-93.

Paul Ryſtius

DOMINICAIN, Profès du Couvent d'*Anvers* ſa patrie, où il fut Lecteur en Théologie, & en langue Hébraique. Ses Supérieurs le deſtinérent enſuite à la Miſſion de Hollande. Il prêcha à *Utrecht* avec beaucoup de reputation & de ſuccès, & ramena quantité de familles Proteſtantes à l'Egliſe Catholique. Il eut même la gloire de ſouffrir pour le nom de J. C. Les Hérétiques l'ayant enlevé le 22. Janvier 1624. tandis qu'il célébroit les Saints Myſtéres, le trainérent lié & garotté par les ruës de cette ville, au milieu des cris & des inſultes de la populace, & le jettérent dans un cachot, d'où il ne ſortit qu'après qu'on eût payé une ſomme conſidérable pour ſon élargiſſement. Ces opprobres ne ſervirent qu'à encourager le P. *Ryſtius* dans ſes travaux Apoſtoliques, il alla les continuer à *Roterdam*, & mourut en cette ville dans un âge peu avancé le 28. Juin 1636. Il a laiſſé

Monomachia Hominis & Serpentis, auctore R. P. Fratre Paulo Ryſtio.... Acceſſit & ejuſdem Oratio de Jeſu Parvulo, ſuper illa verba: Quis dat te fratrem meum ſugentem ubera matris meæ, &c. Cant. 8. Antv. Guil. à Tongris 1519. (liſez 1619.) 12°. pp. 201. La prémiére piéce, qui eſt la plus conſidérable, roule ſur l'inimitié que Dieu mit entre la femme & le Serpent *Geneſ. III.* L'Auteur traite cette matiére en Théologien Moral, & d'un ſtile ſimple; il dédie ſon Ouvrage au P. *Ignace* (*Inacus*, Eſp. *Inigo*) *de Briqueta*, Dominicain Eſpagnol, Confeſſeur de l'Archiduc *Albert.*

☞ *Val. André* 717. 718. *De Jongbe, Belgium Dominicanum* 227. 228.

Jacques Roger

TOUT ce qu'on ſait de cet Ecrivain, c'eſt qu'il étoit natif de *Tournai*, qu'il vivoit avant le milieu du XVI. ſiécle, & qu'il cultivoit la Poéſie Latine. Il y a apparence qu'il fut Régent d'une Ecole d'humanités. On a de lui

Neopagnia, ſive Luſus Puerites. Pariſ. Joann. Ludovicus, 1539. 12°.

☞ *Sweertius*, 373.

Digitized by Google

Pierre Stockmans.

CE célébre Juriſconſulte, nâquit à *Anvers* environ l'an 1608. Lorſqu'il eut fini ſon cours d'humanités, il entra en Philoſophie au Collége du *Faucon* à *Louvain*, & au bout de deux ans il eut le prémier rang dans la Promotion générale qui ſe fit le 23. Novembre 1626. Après cela il ſe tourna du côté de la Juriſprudence : il y fit de grands progrès, & après avoir rempli avec applaudiſſement l'emploi de Doyen des Bacheliers de cette Faculté, il prit le grade de Licencié, & fut enfin reçû Docteur en l'un & l'autre Droit le 7. Décembre 1631. il fut fait Profeſſeur en Langue Grecque au Collége des Trois-Langues le 19. Janvier de l'année ſuivante par la réſignation de *Pierre Caſtellanus*, & avec le conſentement des Proviſeurs de ce Collége (*a*). En 1633. il obtint la Chaire de Profeſſeur Royal pour les Titres du Code ou du Digeſte, vaquante par la promotion de *Diodore Tuldenus* dévenu prémier Profeſſeur en Droit Civil. Vers le même tems il obtint en vertu des Priviléges de l'Univerſité un Canonicat de la Cathédrale d'*Ypres* : mais ne ſe ſentant point d'inclination pour l'Etat Eccléſiaſtique, il renonça à ce bénéfice, & épouſa une Demoiſelle nommée *Anne-Marie Schorenroot* ou *Schorenbroot*, fille & héritiére unique de *Jean Schorenbroot* Penſionnaire de la Ville de *Louvain* ; il devint par ce mariage Seigneur de *Latiuy* & de *Pietrebais-le-Herlut* dans le Brabant Wallon (*b*). Il quitta *Louvain* en 1643. ayant été nommé cette année-là Conſeiller au Conſeil de Brabant. Sa réputation s'augmenta de jour en jour dans ce nouveau poſte, ce qui engagea l'Archiduc *Leopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas Catholiques, à le charger des Négociations les plus importantes. Pendant l'année 1648. & les trois ſuivantes il fut député pluſieurs fois vers les Etats-Généraux des Provinces-Unies pour ménager un arrangement proviſionel ſur le partage des Pays d'Outre-Meuſe en conſéquence du Traité de *Munſter*, & pour travailler à l'établiſſement de la *Chambre Mipartie*, deſtinée par l'Article XXI. de ce Traité à aſſûrer le maintien de la Paix entre *Philippe IV.* & les Etats-Généraux. Cette Chambre ayant enfin ſa conſiſtance en 1653. *Stockmans* fut l'un des huit Juges nommés par S. M. Catholique pour y aſſiſter de ſa part. Le Roi pour recompenſer ſes ſervices le nomma encore Conſeiller & Maitre des Requêtes (*c*) de ſon Conſeil Privé par Lettres Patentes du 12. Mai 1663. On lui confia outre cela l'emploi de Garde-Chartres du Brabant, & d'Intendant de la Juſtice Militaire. *Philippe IV.* l'envoya en 1665. à la Diéte de *Ratisbone*, en qualité de Deputé du Cercle de Bourgogne. *Stockmans* ſurvécut ſix ans à cette Députation, & mourut à *Bruxelles* le 7. Mai 1671. dans la 63ᵉ année de ſon age. Son corps fut enterré dans le Chœur des Dominicains avec cette Inſcription Sepulcrale :

Hic jacet D. Petrus Stockmans, Antverpienſis, Juris Doctor & Profeſſor in celeberrima Academia Lovanienſi, poſtea in Conciliis Brabantiæ, & Privato Conſiliarius, pro Circulo Burgundico Deputatus in Comitiis Ratiſponenſibus, & Juſtitiæ Militaris Super-Intendens. Obiit Bruxellis die 7. Maii Anno 1671. ætatis ſuæ 63.

Cette Egliſe ayant été renverſée dans le Bombardement de 1695. les Héritiers de *Stockmans* ont fait mettre l'Epitaphe ſuivante dans la nouvelle Egliſe :

TRANQUILLE. Hic jacent Ampliſſimus D. Petrus Stockmans J. U. D., Archivis Brabantiæ Præpoſitus Ejuſque ſupremi Conſilii Conſiliarius, dein Sanctioris, Juſtitiæ Militaris Supremus Præfectus, ac Suæ Majeſtatis, nomine Circuli Burgundici, Legatus ad Comitia Imperii ; Qui nil dulcius ſenſit, quàm tranquillè vitam ducere. In Deciſionibus & aliis Scriptis pro tuendis Juribus S. M. editis Superſtes, Deceſſit VII. Maii M. DC. LXXI. ætat. LXIII. Et D. Anna Maria Schorenroot Conthoralis, prædeceſſit IV. Jan. M. DC. LIV. ætat. XXXVI. Hæredes ipſis & ſibi poſuerunt. Precemur D. O. M. D. V. & SS. Ut æterná fruantur tranquillitate.

Stockmans eut deux filles, dont l'une épouſa *N. Van den Venne* Receveur des Etats de Brabant pour le Quartier de *Louvain*. Nous avons le portrait de *Stockmans* gravé par *Harrewyn*. Ses Armes ſont d'Azur à la faſce d'argent accompagnée de trois Croiſſans de même. Sa Déviſe : *Tranquillè*.

On le regarde avec raiſon comme un de nos plus grands Juriſconſultes-Praticiens, & ſon autorité a toûjours été d'un grand poids dans tous nos Tribunaux.

Ses Œuvres qui avoient d'abord parû ſéparément, ont été raſſemblées dans l'E-

(*a*) J'ai vû l'Acte de ce conſentement &c. parmi les papiers du Collége ; ainſi *Valere-André* ſe trompe en diſant que *Stockmans* eut cette Chaire après la mort de *Caſtellanus*.

(*b*) *Jean Schorenbroot* avoit acheté cette Seigneurie le 16. Mars 1644.

(*c*) Tous les Conſeillers de ce Conſeil ſont en même tems Maitres des Requêtes, & qualifiés tels dans leurs Patentes.

Digitized by Google

dition qu'en a donné *Joſſe de Grieck* à *Brux.* 1700. 4°. Voici ce qui s'y trouve :

1. *Deciſionum Curiæ Brabantiæ Seſqui-Centuria.* pp. 300. Ce Recueil de Déciſions, qui ſont très-bien raiſonnées, avoit été imprimé pour la prémiére fois à *Brux.*, *Franc. Foppens* 1670. *fol.* pp. 308.

2. *Tractatus de Jure Devolutionis.* pp. 89. L'Auteur marque deux motifs qui l'ont engagé à écrire ſur cette matiére : 1°. Que perſonne ne l'avoit traitée, quoi qu'elle fût d'un grand uſage au Barreau ; Qu'on avoit agité quelque choſe qui s'y rapportoit à la Cour Féodale de Brabant en 1659. Que de nouvelles déciſions & l'uſage même ayant confirmé ce qui avoit été prononcé alors, il étoit à propos d'en faire part au public. 2°. Que malgré l'obſcurité de la matiére, bien des gens ſe retranchoient ſur le Droit de Dévolution pour diſtribüer à leur gré les Souverainetés. Les Chapitres XXI. & XXII. ſont employés à montrer que le Duché de Brabant n'eſt point ſujet à ce Droit, & que, quand il le ſeroit, une fille d'un prémier lit ne dévroit pas pour cela l'emporter ſur un fils d'un ſecond lit. *Stockmans* réfutoit ainſi ce que les François alléguoient en faveur des prétenſions de *Louis XIV.* ſur le Brabant, fondées ſur les droits qu'ils attribüoient à la Reine *Marie-Thérèſe.* Cet Ouvrage parut pour la prémiére fois à *Bruxelles* 1666. 4°. L'Auteur y joignit :

Deductio ex quâ probatur clariſſimis argumentis non eſſe Jus Devolutionis in Ducatu Brabantiæ, nec in aliis Belgii Provinciis ratione Principum earum, prout quidam conati ſunt aſſerere. Brux. 1665. 4°. It. ſans nom de Ville, ni d'Imprimeur 1666. 4°. pp. 24. Ces deux Ecrits furent attaqués par un autre intitulé : *Remarques pour ſervir de Réponſe à deux Ecrits imprimez à Bruxelles contre les Droits de la Reine ſur le Brabant & ſur divers lieux des Pays-Bas. Paris, Sebaſt. Mabre-Cramoiſy*, 1667. 16°. It. en Latin : *Obſervationes, ſive Reſponſio ad duos Tractatus Bruxellis editos adversùs Reginæ Chriſtianiſſimæ Jus in Brabantiam, & in alias quaſdam Belgii Provincias. Ibid.* 1667. 16°. pp. 154.

Pars ſecunda Tractatûs de Jure Devolutionis : in qua explodunturObſervationes, quibus eundem Tractatum maculare conatus eſt Anonymus. Ubi multæ hallucinationes, & non paucæ falſificata circa ſubſtantialia detegunturr & refelluntur. pp. 122. Cette ſeconde partie avoit paru avec une 2. Edition de la prémiére (*Editio 2. multò auctior*) à *Brux.* chez *Fr. Foppens* 1667-68. 4°. pp. 186. & 66. It. *Amſt.* 1667-68. 2. vol. 12°. *Stockmans* ſe cacha ici ſous le nom de *Veridicus Belga.*

Pars tertia Tractatûs de Jure Devolutionis, in quâ novæ inepiæ & errores, quibus Anonymus ſecundam partem ejuſdem Tractatûs maculare conatus eſt, reprimuntur & refutantur. pp. 173., & 14. pour les piéces Juſtificatives qui ſuivent. Quelques raiſons que pût alléguer M. *Stockmans*, *Louis XIV.* comptant ſur ſes forces, marcha en Flandre à des conquêtes aiſées. La 1. Edition de cette 3e partie avoit paru en 1666. Il s'en fit une 2e fort augmentée à *Brux.* chez *Foppens* 1667. 4°. It. *Amſt.* 1668. 12°. *Claude Joly*, Conſeiller au Parlement de *Paris*, & pluſieurs autres François écrivirent contre *Stockmans.* (*d*) *François* Baron *de l'Iſola*, Bourguignon, & Ambaſſadeur d'Eſpagne en Hollande, *Hubert Loyens*, Sécretaire du Conſeil de Brabant, &c. ſoûtinrent fortement la cauſe de S. M. Catholique. (*e*)

Jus Belgarum circa Bullarum Pontificiarum receptionem. pp. 153. Imprimé d'abord en 1642. It. *editio altera auctior & correctior. Leod.* 1645. 24°. It. *Ibid.* 1665. 4°. & 12°. It. 4°. ſans date, ſans nom d'Imprimeur ni de lieu, pp. 60.

Defenſio Belgarum contra evocationes & peregrina Judicia. pp. 54. La 2e Edition avoit paru (*correctior & emendatior*) 4°. pp. 59. ſans date, & ſans nom de lieu, &c. It. *Leod.* 1665. 12°. &c. Quoique *Stockmans* n'ait pas mis ſon nom à la tête de ces deux piéces, il eſt conſtant qu'elles ſont de lui, & l'on en garde à *Bruxelles*

(*d*) *La Politique de la Maiſon d'Autriche, Diſcours Préliminaire. in* 4. pp. 134. *Les affaires qui ſont aujourd'huy entre les Maiſons de France & d'Autriche* 1646. 16. pp. 384. *La Flandre Françoiſe, ou Traité curieux des Droits du Roy ſur la Flandre. Paris*, 1618. 4. It. dans les *Divers Traitez ſur les Droits & Prérogatives des Roys de France, & de la Préſéance ſur les autres Roys, tirez des Memoires Hiſtoriques & Politiques de M. C. S. S. D. S.* (*Charles Sorel, Sieur de Souvigny*, Auteur fort médiocre.) *Paris*, 1666. 12. *Traité des Droits de la Reyne Très-Chreſtienne ſur divers Eſtats de la Monarchie d'Eſpagne. Paris, Imprim. Royale.* It. *ſuivant la copie...* 1667. 16. pp. 132. It. en Latin *Reginæ Chriſtianiſſimæ Jura in Ducatum Brabantiæ, & alios Ditionis Hiſpanicæ Principatus.* 1667. 4. pp. 293. It. 1667. 16. *Remarques adreſſées à M. Stockmans pour ſervir de Réponſe à ſon Traité du Droit de Dévolution. Paris, Seb. Mabre-Cramoiſy*, 1668. 8. *Dialogue ſur les Droits de la Reine, avec la ſuite.* 1667-68. 2. vol. 12. (par *Guy Joly*, Conſeiller au Châtelet, & Syndic des rentes de l'Hôtel-de-Ville à *Paris*).

(*e*) *Lettre d'un Gentilhomme Liégeois envoyée à l'Auteur des Remarques ſur deux Ecrits &c. Liége*, 1668. 12. *Veridicus Belgicus, Pupilli Advocatus, reſpondens Gallico Cauſſarum Patrono in vicem filiûti ſuppoſiti, in Dialogo, aliisque Libellis nuper per illum editis, ſuper pretenſis Juribus Reginæ Chriſtianiſſimæ in Provincias Belgicas.* 1669. 8. (par *Hubert Loyens*, ainſi que le ſuivant) : *Reſponſio procuratoris Tractatui plenioris de veri origine Ducatûs & Ducum Brabantiæ mox ſecuturo : præmiſſa ad Vindicias Paginenſes à quodam Tabularum conficinatore ſub nomine Veridici editas. Brux.* 1670. 8. *Réponſe de l'Eſpagne au Traité de la France ſur les prétenſions de la Reine Très-Chreſtienne ſur divers Eſtats de la Monarchie d'Eſpagne traduites de l'Eſpagnol.* 3. Edition 1673. *fol.* pp. 386. *Réponſe au Traité publié en faveur des Droits de la Reine Très-Chreſtienne ſur divers Eſtats de la Monarchie d'Eſpagne, compoſé en Eſpagnol par Dom Pedro Gonzales de Salcedo, Alcalde de la Cour & Maiſon Royale, traduit en François par P. M. A. D. S. C. D. B. Brux. Fr. Foppens* 1673. *fol.* pp. 386.

Digitized by Google

les Mss. originaux. Il les publia à l'occaſion des démêlés de l'Archevêque *Boonen* avec le S. Siége, dont il ſera parlé ailleurs.

Le P. *Gerberon* attribue à *Stockmans* le *Somnium Hipponenſe*; il eſt du Docteur *Fromond*.

☞ *Voy. Val. André, Faſti Acad. p.* 208. 217. & 283. *Chriſtian. à Langendonck, Contin. de l'Acad. Lovan. de Vernulæus, in Dedic.*, & *p.* 163. *Jacques Le Roy, Topog. Gallo-Brabantiæ, p.* 209. *Chriſtynen, Tomb. des hom. ill. edit. de* 1673. *p.* 84. *De Jonghe, Belgium Dominicanum, p.* 336. *Fop.* 1012. 1013. *Mém. envoyé de Bruxelles.*

Gauco Gaukema

N'Avoit d'abord d'autre nom que celui de *Gauke*, auquel il ajoûta celui de *Gaukema*. Son Pére ſe nommoit *Jacques*. Il nâquit dans un Village des *Sept-Forêts* en Frise l'an 1568. d'une famille honnête & ancienne, & fit ſes prémiéres études à *Leuwarde* ſous l'Evêque *Cunerus Petri*, ſous *Ruard*, ſous *Fungerus Joannis*, & ſous *Jean Velſius*; de là il paſſa à *Cologne*, & y prit les leçons de *Suffridus Petri*, d'*Albert Haro*, & de *Janus Gulielmius* de *Lubec*; après cela il alla en Italie, & s'arrêta à *Boulogne*, où il entendit *Ulyſſe Aldrovandus* & *Charles Sigonius*; il profita de ſon ſéjour en cette ville pour ſe concilier les bonnes graces de *Camillo Paleotti* & du Cardinal *Gabriel Paleotti*, & peu après il gagna à *Rome* celles des Cardinaux *Jules-Antoine Santorio*, & *Antoine Caraffa* Bibliothéquaire du Vatican; il fit auſſi la connoiſſance d'*Alde-Manuce* & celle de *Ciaconius*. Depuis il repaſſa en Allemagne, où il aſſiſta aux Dietes de 1582. de 1594. & de 1613. de même qu'à l'Election de l'Empereur *Matthias* à *Francfort*. Quelque tems après, pourvû d'un Canonicat d'*Aix-la-Chapelle*, il s'établit à *Rome*, où il démeurоit en 1625. chez *Paul Sabelli*, Noble Romain, Prince d'*Albano* & Ambaſſadeur de la Cour de *Vienne*, en qualité de Chapelain de ce Seigneur & de Clerc National du Sacré Collége. Il y étoit eſtimé du Pape *Urbain VIII.*, & d'ailleurs en correſpondance avec *Jerôme Aleandre*, *Jean-Baptiſte Lauro*, *Torquato Perrotti*, *Henri Kiſelius*, *Juſtus Ryckius*, *François Sweerts*, & d'autres Savans. *Gaukema* s'étoit fait en 1613. l'Epitaphe ſuivante, que l'on voit à N. D. d'*Aix-la-Chapelle* dans la Chapelle de *S. Nicolas*.

SUPREMO JUDICI,
ABIMUS NEC REDIMUS.

Quicquid creſcit humi, vaneſcit imagine fumi:
Ut pelago navis, quæ volat inſtar avis.
Gauco Gaukema Friſius, quondam indignus
percelebris hujus Templi Canonicus.
O IGNOSCE, O SERVA, DOMINE JESU:
O JESU CHRISTE, O DEUS MISERERE.
Lector.
Hoc Epitaphium
Ille miſer
VIVENS SIBIMET CONDEBAT
Cui bono?
Ut hæreret memoriæ,
Quòd vita brevis,
Quòd occaſio præceps,
Quòd exitus ineluctabilis,
Quòd ſucceſſus æternus.
DIXI, AMICE.
TU PARITER DICTA RUMINA,
ÆTERNITATEM ANXIÈ CONSIDERA,
CREDITA ET RATIONES EXAMINA.
DIGNA PRO MERITIS EXPECTA, ET
IN ÆTERNUM DEUS TIBI PARCAT,
QUEM SERIÒ PRO TE, PRO DENATIS
INVOCA:
FORTASSIS IDEM CRAS ITER AGGRESSURUS
LECTOR,
PAVE MONITIS, ET VADE IN PACE,
Ipſe fui, pronus es, nunc ſum, quod tu quoque fies,
Ada progenies, horrida congeries.
Obiit Anno ∞. *ætat.*
menſ. *Die.*

Nôtre Auteur avoit pour Déviſe: *Gaude & Aude*; il avoit fait

1. Des *Epigrammes Latines*; *Sweertius* qui les avoit en main, les qualifie *varia & lepida*.

2. *Telographia, ſive diverſi mortalium Exitus. Gaukema* avoit preſque achevé cet Ouvrage en 1625.

3. On voit quelques Vers de ſa façon à la tête des *Epitaphia Joco-Seria* de *Sweertius*.

4. C'eſt lui qui a compoſé l'Epitaphe de *Cunerus Petri*, & fait la dépenſe de ſes funerailles. Il a fait auſſi l'Epitaphe de *Suffridus Petri*.

5. *Sweertius* rapporte de lui ce Badinage:

AD CONTERRANEOS FRISIOS.

Appellor GAUKE linguâ vernaculâ:
Uti novit communis patria.
Quæſivi olim de induſtriâ
Cognomen, quo carebam antea:
Tandem occurrit Syllaba MA,
A præſtantibus Friſiis uſurpata;
Hanc adjeci, Superiorum licentiâ,
Meo nomini, ſine malitiâ;
Unde factum eſt poſtea,
Quòd Germania, & Italia
Nunc paſſim dicant GAUKEMA.
Cui, obſecro, fit injuria?

Digitized by Google

Vos ergo, mei Conterranei,
Quorquot eſtis non inurbani,
Populærem quoque veſtrum condecorate :
Honeſtum ejus factum dilaudate,
Et eundem pariter amate.

☞ *Sweertius* 266. 267.

Gérard Van Waſſenaer

NÉ à *Utrecht* vers l'an 1585. Lorſqu'il eut achevé ſes prémiéres études, il ſe livra tout entier à la Juriſprudence, & ſe fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit ; depuis, il s'occupa uniquement des exercices du Barreau, & plaida avec beaucoup de reputation au Conſeil d'*Utrecht*. Sa capacité lui procura les emplois de Notaire, de Secrétaire, & de Bibliothéquaire du Chapître Proteſtant de *S. Pierre* de la même Ville. Les Etats de Hollande lui donnérent encore le rang de Notaire public vers 1650. Il mourut à *Utrecht* l'an 1664. dans la 75e année de ſon âge. On voit ſon Portrait à la tête de ſa *Pratique Judiciaire* (Edition de 1669.) Il y eſt repreſenté avec le nez fort long, & ces mots à l'entour du cadre : *Gerardus à Waſſenaer J. U. D. & Curiæ Ultrajectinæ, dum viveret Advocatus. Obiit Aº Chriſti M. DC. LXIV. ætat.* 75. *J. Colaert pinxit, J. Bary ſculpſit.* On lit ces vers au bas :

Hunc loquitur jam Fama Virum, quo Jura loquente,
Ipſa Themis toties Jura locuta fuit.
Grande Fori columen, genti fax magna Togatæ,
Prælucet Legum poſt ſua fata Pharos.
Quem ſibi Trajectum, quem Curia luget ademptum,
Belgarum hic crefcens (a) Papinianus erat.
L. V. P.

1. *Pratique Judiciaire, ou Inſtruction ſur la maniére de procéder dans les Conſeils & Tribunaux, ſoit en général, ſoit dans les cas particuliers les plus ordinaires. Avec les Queſtions les plus importantes qui regardent chaque matiére ; à l'uſage des Praticiens.* En Flamand (*b*) *Utrecht, Gisb. Van Zyll*, 1660. 4º. pp. 520. It. *corrigée, augmentée, & enrichie d'un Dictionaire des termes de Droit, & des mots empruntés des autres langues fort utile pour la Pratique. Ibid.* 1669. 4º. pp. 380. ſans les Tables, & le Dictionaire qui eſt de 76. pages non chiffrées. It. *Ibid. Jean à Pooſſum* 1724. 4º. Les principales augmentations de ces dernières Editions roulent ſur ce qu'on appelle en Hollande l'*Ordonnance Déciſoire*.

2. *Pratique Notariale, ou Inſtruction pour dreſſer toutes ſortes de Contrats, Actes, Marchés, & Diſpoſitions, ſoit par-devant Notaires & Témoins, ſoit entre particuliers ; avec les principales queſtions qui regardent chaque Contrat, & des modéles pour en dreſſer les Inſtrumens &c. à l'uſage des Notaires, & autres Ecrivains.* (*c*) En Flamand. *Utrecht, Gisb. Van Zyll*, 1661. 4º. pp. 680. It. à la ſuite du précedent *Ibid.* 1669. 4º. pp. 480. Dedié par l'Auteur au Chapitre (Proteſtant) d'*Utrecht*. Ces Ouvrages ſont eſtimés des Praticiens, malgré le jugement qu'en a porté *Antoine Matthæus*, qui traite l'Auteur de Compilateur & de Rapſodiſte. *Van Weſel* (*Præf. ad Tractat. de Remiſſ. Mercedis*) blâme cette critique de *Matthæus*.

3. *Julii Pacii à Beliga J. C. Clariſſimi Analyſis Inſtitutionum Imperialium, Bernardi Schotani..... Scholiis illuſtrata, & nunc demum perpetuis Notis & Additamentis tam Theoricis quàm Practicis, ex optimis quibuſque Auctoribus, ipſiſque Legibus paſſim auctа, correcta, & diſtinctè edita ſtudio & operâ Gerardi à Waſſenaer Juriſconſulti Ultrajectini. Accedunt ejuſdem Pacii Seleta, & Titt. Dig. & Decret. de Verborum Signif. & Reg. Juris, & alia. Cum Indicibus exquiſitiſſimis. Traj. ad Rhenum, Rudolphus à Zyll*, 1686. 8º. pp. 1080. It. ſous le titre de : *Julii Pacii Isagogicorum in Inſtitutiones Imperiales Libri Quatuor ; Digeſta ſeu Pandectas Libri L., Codicem Libri XII., Decretales Libri V. accurante Ger. à Waſſenaer. Traject. Ad Rhenum* 1680. 8º.

☞ *Voy. Les Préliminaires des deux prémiers Ouvrages, Burman Traj. Eruditum p.* 446. *Fop.* 363.

(*a*) Alluſion au nom de *Waſſenaer*, qui vient de *Waſſen*, (croître).

(*b*) *Praktyk judicieel, ofte Inſtructie op de forme (en maniер) van procederen voor Hoven ende Rechi-Banchen, ſo in generaal, als in verſcheyden particuliere materien, meeſt voorvallende ; door by gevoeght ſyn de voornaemſte Queſtien en Incidenten op ieder Materie paſſende. Tot dienſt en gerief van alle Practiſyns geſtelt door Gerard Van Waſſenaer Advocaat.* 1660. It. *In dezen Druk ſeer vermeerdert en verbeterd, en verrykt met een Woordenboek van alderhande Konſt-en Baſtaart-woorden, ſeer nodig en dienſtig tot de Praktyk.* 1669.

(*c*) *Praktyk Notariaal, ofte Inſtructie tot het maken ende inſtellen van de voornaemſte Inſtrumenten, van alderley Contracten, Acten, Handelingen, ende Diſpoſitien, die voor Notaris ende Getuygen, ofte in't particulier by Partyen opgerecht ende gedaen worden ; door in ende worden de voornaemſte Queſtien, ieder Contract ende Diſpoſitie rakende daar op in't Contrahieren, Diſponeren, en inſtellen van de Acten en Inſtrumenten van dien, regard genomen en gelet moet worden. Met verſcheyde en veele bygevoegde Exempelen tot dienſt ende gerief van alle Notarisſen, ende anders Schryvers.* 1661. It. *Bekleedt met Redenen, Rechten, en Rechtsgeleerden, van alles dat in de Praktyk kan voorvallen. Met Deciſien van verſcheyden Hoven ende Parlementen daar op gevolgt. Als ook veele en verſcheyde bygevoegde Exempelen door tot dienſtig en nodig.* 1669.

Jean

Digitized by Google

Jean Van Gorcum,

PRÊTRE Hollandois, & peut-être natif de la Ville dont il portoit le nom, étoit fils de *Guillaume Van Gorcum*, & fut élevé dans la Religion Calviniſte; les exhortations du pieux *Peregrin Van Pullen*, dont je parlerai ailleurs, le ramenérent à l'unité Catholique. Alors changé en un autre homme, il reçut l'ordre de Prêtriſe, & paſſa le reſte de ſa vie à *Bois-le-Duc*, tout occupé à compoſer des Livres utiles, & édifians, & à porter le peuple de cette ville à la vertu par ſon exemple & par ſes diſcours. Il y mourut dans de grands ſentimens de piété le 29. Octobre, peut-être de l'an 1623. (*a*) & fut inhumé dans le Couvent des Religieuſes de *Sᵗᵉ Claire*.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Traité Spirituel pour exciter à l'Union avec Dieu, ſur ces Paroles du Pſeaume* LXXII. *Il n'eſt avantageux de m'attacher à Dieu, &c.* En Flamand. *Anvers, Jerôme Verduſſen.*

2. *Bouclier Spirituel pour tous les Catholiques, très-propre pour repouſſer les attaques journalières de nos Adverſaires; tiré de l'Ecriture & des SS. Peres. On y a joint une Explication des douze Articles du Symbole.* En Flamand (*b*) *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1610. 12°. It. 3ᵉ *Edit. corrigée, & fort augmentée. Bois-le-Duc, Jean Scheffer*, 1616. 12°. pp. 407. Gothiq. l'Explication du Symbole ne tient ici que huit pages.

3. *Les Nôces Spirituelles entre Dieu & la Nature Humaine.* En Flamand. *Bois-le-Duc, Jean Scheffer*, 1611. 12°.

4. *Le Parterre Spirituel, contenant quantité de belles inſtruchons ſur l'amour des vertus, & la haine des vices, par démandes & par réponſes, recueilli de divers endroits, & rangé par ordre Alphabétique.* En Flamand (*c*) *Bois-le-Duc, Jean Scheffer*, 1613. 12°. Gothique, pp. 358. L'Ouvrage eſt orné de quelques eſtampes en bois, & terminé par des Cantiques ſpirituels.

5. *Conſolation des Malades.* En Flamand. *Bois-le-Duc, Jean Scheffer*, 1614. 16°.

6. *Explication Spirituelle ſur le Cantique des Cantiques.* En Flamand. (*d*) *Bois-le-Duc*, 1616. 12°. Des perſonnes judicieuſes ont été d'avis de ne pas mettre indifféremment cette Explication entre les mains de tout le monde, ſur tout parce que l'Auteur y entre trop avant dans les profondeurs de l'amour de Dieu envers ſon Egliſe, qui fait l'objet du Cantique de Salomon (*e*).

7. *Miroir d'une connoiſſance plus parfaite.* En Flamand. *Anvers, Guillaume Van Tongeren*, 1618. 12°.

8. *Epitome Commentariorum Guilielmi Eſtii S. Theol. Doctoris, & Cornelii à Lapide è Soc. Jeſu Theologi, in omnes D. Pauli Epiſtolas, per J. à Gorcum Presb. collecta. Antv. Hæredes Mart. Nutii*, 1619. 12°. It. *Editio nova D. Pauli textu, & G. Eſtii præfationibus aucta. Lov. Joan. Franc. Van Overbeke*, 1754. 8°. pp. 760. Quelqu'un a augmenté cet Abrégé (qui eſt fort au deſſous des Originaux) & l'a publié ſous ce titre : *Medulla Paulina, ſeu Compendium Commentariorum Guil. Eſtii, Cornelii à Lapide, & Joannis Marianæ, in Epiſtolas Pauli, & Canonicas. Lugd.* 1623. 8°. It. *Pariſ.* 1623. 8°.

9. *Epitome Librorum R. P. Jacobi Alvari de Paz, Societatis Jeſu, de Vitâ Spirituali, ejuſque Perfectione. Antv. Hier. Verduſſius & Hæredes M. Nutii*, 1620. 12°.

☞ *Sweertius* 431. *Val. André* 508.

Michel L'Anglois, ou *Michael Anglicus*

ÉTOIT de *Beaumont* en Hainaut, où il nâquit dans le XV. Siècle; il eut dès ſon enfance une grande paſſion pour la Poëſie, & un deſir marqué de ſe faire de la reputation dans ce genre. Il alla étudier les belles-lettres & la Langue Grecque à *Paris*; (*f*) Il voulut enſuite voir l'Italie & la Grèce : mais ayant appris que la guerre déſoloit ſa patrie, que ſa maiſon paternelle étoit reduite en cendres, & qu'il avoit perdu ſes grains, ſes beſtiaux, & généralement tout ce qui lui appartenoit, il changea de réſolution vers 1495. & ſe vit obligé de

(*a*) Il vivoit encore le 1. Avril, 1619. (V. la Préf. de ſon Abrégé d'*Eſtius*.) Il y a donc faute dans *Sweertius* où on lit qu'il eſt mort en M. DC. XVIII. Peut-être faut-il corriger M. DC. XXIII. Remarquez que *Sweertius* dédie ſon *Athenæ Belgicæ* le 20. Juin 1628. Lui qui avoit un frére Prêtre à *Boiſle-duc*, ſe ſeroit-il trompé juſqu'à fixer le jour & l'année de la mort & le lieu de la ſépulture d'un homme, qui ſelon *Valere-André* n'eſt mort que le 29. Octobre 1628.

(*b*) *Den Ghoeſtelycken Schilde aller Catholycken zeghen des ketzerſchen opwerpen onſer Wederpartye, voor bequaem : t'ſamen vergadert uyt de H. Schrifturen ende Oudtvaders der Heylighe Kercke. Hier achter is noch by gevoecht een Verclaringhe van de tweeſt Artyckelen des Gheloofs..... Dt derde Editie ſeer vermeerdert ende verbetert.*

(*c*) *Den Geeſtelycken Bloem-Hof, inhoudende veele ſchoone leeringen van de Deuchden te beminnen, ende d'Ondeuchden te haten, met Vragen, ende Antwoorden verciert, uut verſcheyde plaetſen by een vergadert, ende ghedeelt by ordre van ABC.*

(*d*) *Ghoeſtelycke Verclaringe, ofte Uytleggінge op Cantica Canticorum.*

(*e*) Voyez *J. G. à Ryckel. Vita S. Begga*, page 726.

(*f*) On connoit dans le XV. ſécle trois Profeſſeurs de cette Langue à *Paris* : *Lilio Gregorio Tiferna*s. Italien, diſciple d'*Emmanuel Chryſoloras*, qui vint s'y établir en 1455. ou un peu plus tard : *George Hermonyme*, de *Sparte*, qui y vint en 1476. & *Tranquillus Andronicus*, de *Dalmatie*, qui le ſuivit de près. *Louis XII.* y attira enſuite *Jean Laſcaris*, & en 1508. *Jerôme Aléandre*, l'ancien.

Digitized by Google

ſe rendre Précepteur de quelques jeunes gens pour fournir à ſa ſubſiſtance. Il chercha d'abord vainement des Protecteurs en dédiant des piéces de ſa façon à des perſonnes de marque : mais enfin il trouva des Mécénes dans *Pierre de Courthardi* prémier Préſident du Parlement de *Paris*, & dans *Geoffroi Bouſſart*, tous deux *Manceaux*. Il s'étoit fait connoître au prémier à l'occaſion d'une Queſtion propoſée dans une aſſemblée, qui conſiſtoit à ſavoir *Si les charges de robe ſont préferables aux Emplois militaires ? L'Anglois* avoit traité cette queſtion en vers, & l'avoit fait déclamer par deux écoliers vêtus l'un en Magiſtrat & l'autre en Capitaine. Ce fut apparemment ce Préſident qui procura à nôtre Auteur la connoiſſance du Cardinal *Philippe de Luxembourg* Evêque du *Mans* & de *Teroüanne*, qui lui donna une Cure dans ce dernier Diocéſe, car *L'Anglois* étoit Prêtre. Il ne paroît pas qu'il ait exercé longtems le miniſtére. Après la mort de *Charles VIII.* il paſſa en Italie, & étudia à *Pavie* le Droit Canonique & Civil dans lequel il fit de grands progrès. Il profeſſa depuis l'un & l'autre avec reputation à *Paris*, & il étoit dans cet emploi en 1507. On voit par ſes Poëſies, qu'il fit quelque ſéjour en Savoye, & qu'il accompagna le Cardinal de *Luxembourg* dans divers voyages. En 1505. il demeuroit à *Pavie* chez *François de Luxembourg* neveu du Cardinal, qui étoit alors Evêque de *St Pons* en Languedoc. On ignore le tems de ſa mort. *Baptiſte Mantoüan*, & *Raviſius Textor* ont fait châcun une Epigramme à ſa loüange, & ce dernier le cite plus d'une fois dans ſon *Tréſor d'Epithétes*.

Michaëlis Anglici, Franci dicti, varia Opuſcula. Ticini, 1505. ou 1506. It. *Pariſ. Judoc. Badius Aſcenſius*, 1507. 4°. On trouve à la tête une Epître Dédicatoire à *François de Luxembourg*, datée de *Pavie* le 10. Avril 1505. & une Lettre aſſez longue au Préſident de *Courthardi*, dont l'Auteur fait ailleurs l'Eloge en ces termes :

Courhardus Gallæ Præſes juſtiſſimus oræ,
Arduа qui Franci tractare negotia regni,
Pervigili ſolitus curâ, qui Pallade doctâ
Inſtructus, geminæ tenebroſa ænigmata Legis
Facundo thorace gerit.

Ses Poëſies conſiſtent en quatorze Piéces, parmi leſquelles il y a une Exhortation à la vertu adreſſée aux diſciples de l'Auteur, lorſqu'il entreprit de leur expliquer les *Faſtes* d'*Ovide* : deux Eglogues, dont une eſt adreſſée à *Louis de Villiers*, Evêque de *Beauvais* : & un Traité *de mutatione ſtudiorum* pp. 23.

☞ *G. J. Voſſius Hiſtor. Latini II.* 58. (Il confond nôtre Auteur avec *Michel Blampain*, Anglois qui vivoit dans le 13. ſiécle.) *Sweertius*, 565. *Val. André* 670. (Ces deux Auteurs ſe trompent d'après *Similer* en attribuant à *L'Anglois* quatre livres d'Eglogues à *Etienne Poncher*, Evêque de *Paris* ; il n'a fait qu'une Lettre adreſſée à ce Prélat. Ils ſe trompent de même en lui donnant deux livres d'Eglogues à *Louis de Villiers*.) *D. Liron, Singularités Hiſt. & Litt. T. I. & III. Goujet, Supplém. au Moreri de* 1760. *Let. L. p.* 134. 135.

Gérard de Witte, ou *Gerhardus Candidus*

NÂTIF d'*Anvers*, vivoit vers la fin du XVI. ſiécle. On a de lui un *Journal* (en Latin, & ſans titre) *de ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable dans les Pays-Bas depuis le mois d'Avril* 1566. *juſqu'au mois d'Aout* 1579. Ce morceau termine le ſecond Tome des *Annales*, *ſive Hiſtoriæ rerum Belgicarum à diverſis Auctoribus.... deſcriptæ. Francof. ad Mænum, Sigiſm. Feyerabendius*, 1580. *fol.* p. 183-187.

☞ *Sweertius* 278.

Jean Buſée, ou *Jo. Buſæus*,

DONT le véritable nom paroît avoir été *Buys*, nâquit à *Nimégue* l'an 1547. Après ſes baſſes-claſſes, il entra dans la Compagnie de Jéſus le 1. Juillet 1563. âgé ſeulement de quinze ans. Son Noviciat fini, il régenta les Humanités & la Philoſophie ; après quoi ſes Supérieurs l'envoyérent faire ſon cours de Théologie au Collége Romain ; de là il ſe rendit à *Mayence* où il enſeigna durant près de vingt-deux ans les différentes parties de la Théologie, je veux dire, l'Ecriture, la Scholaſtique, les Controverſes, & la Morale. Il étoit en même tems Maître des Novices, & Directeur des Congrégations de la Ste Vierge, & il remplit ces différentes fonctions avec autant de ſuccès que de zéle & de capacité. Dans ſa vieilleſſe, uſé de travaux, & affligé de maux de tête continuels, il ne ceſſoit de publier, de traduire, & de compoſer des Ouvrages de ſpiritualité : on le regarde comme l'un des grands Maîtres en ce genre, auſſi n'enſeignoit-il rien qu'il n'eût pratiqué le prémier. Ce Pére mourut fort regretté de la Ville de *Mayence* le 30. Mai 1611. dans la 64e année de ſon âge.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Diſputatio Theologica de Jejunio*, &

Digitized by Google

delectu Ciborum, adversùs Chemnitium & cæteros Novatores. Mogunt. Gaſpar Behem, 1581.

2. *Diſputatio de Perſona Chriſti, adversùs Ubiquetarios. Mog. Gaſp. Behem*, 1583. 4°.

3. *Diſputatio Apologetica pro Kalendario Gregoriano, contra Jacobum Herbrandum, Doctorem Lutheranum Tubingenſem. Mog. Gaſp. Behem*, 1585. 4°.

4. *Diſputatio de Deſcenſu Chriſti ad Inferos, adversùs Decretum Libri Concordiæ Lutheranorum. Colon.* 1585. 4°.

5. *Apodixis Theologica pro ritu orandi Roſarium B. Mariæ Virginis, XX. propoſitionibus comprehenſa. Mogunt.* 1587.

6. *Roſarii Hyperaſpiſtes, hoc eſt, Depulſio cavillationum, quibus Calvinista quidam Heidelbergenſis ejuſdem Apodixin fruſtra obſcurare conatus eſt. Herbipoli*, 1588.

7. *Apologeticus Diſputationis de Perſona Chriſti, cavillationibus Stephani Gerlachii Ubiquiſtæ oppoſitus. Mogunt.* 1588. 4°. It. *Ibid.* 1609. 4°. C'eſt une réponſe à l'écrit d'*Etienne Gerlach*, Profeſſeur de *Tubinge*, intitulé : *Aſſertio Doctrinæ de Majeſtate Divinâ Chriſti Hominis, in quâ reſpondetur Diſputationi Neſtorianæ de Perſona Chriſti adversùs Orthodoxos à Joanne Buſæo inſtitutæ. Tubingæ*, 1585. 4°. Ce Luthérien étant revenu à la charge, en publiant : *Theſes Diſputationis de Perſona Chriſti, ejuſque ut Hominis Divinâ Majeſtate, adversùs Apologeticum Joannis Buſæi, ubi refutantur abſurditates ab ipſo vaniſſimè oppoſitæ. Tubingæ*, 1591. 4°. Le P. *Buſée* le refuta de nouveau par ſa

8. *Refutatio duplex cavillationum à Stephano Gerlachio Apologetico objectarum. Mogunt.* 1591. 4°. It. *Ibid.* 1594. & 1596.

9. *Reſponſio ad Theſes Theologorum Lutheranorum Marpurgenſium, de Miſſâ Pontificiâ, & Cænæ Dominicæ profanatione. Mog. Gaſp. Behem*, 1588.

10. *Diſputatio Theologica de Baptiſmi neceſſitate, & de Baptiſmo Conſtantini Magni. Mog.* 1589.

11. *Paradoxa XXX. Gaſparis Schwenckfeldii Hæreſiarchæ, de toto Chriſto Deo & Homine, in ſtateré Sacræ Scripturæ, SS. Patrum, & Rationis expenſa, & cum Ubiquetariorum dogmate collata. Mogunt. Henr. Breem*, 1595. 4°.

12. *Guilielmi Baldeſani, Stimulus virtutum. Mogunt.* 1595. Traduit de l'Italien.

13. Diverſes Lettres de Jéſuites Miſſionaires aux Indes, dans le Japon, à la Chine, &c. depuis 1591. juſqu'en 1600. traduites de l'Italien en Latin. *Colon.* 1595. puis d'autres, *Mogunt.* 1600. &c.

14. *Vincentii Bruni Soc. Jeſu Meditationum Tomi IV. & Tractatus de Sacramento Pœnitentiæ, cum Examine ad Confeſſionem Generalem, ex Italico Latinè editi. Colon. Arn. Mylius*, 1598. 12°.

15. *Fulvii Androtii, Soc. Jeſu, de Frequenti Communione. Mogunt. Joan. Albinus* 1598. It. avec le livre ci-deſſous n. 24. *Colon. Petr. Henningius* 1612. 12°. (Traduit de l'Italien)

16. *Petri Bleſenſis, Bathonienſis in Anglia Archidiaconi, Opera, nunc primùm edita, variiſque lectionibus, notis, & Præfationibus illuſtrata ſtudio & labore J. Buſæi S. J. Mogunt. Joan. Albinus* 1600. 4°. It. dans la Bibliothéque des Péres, de l'Edition de *Cologne*, Tome XII. partie 2. It. dans celle de *Lyon* chez les *Aniſſon*, 1677. T. XXIV. 911-1463. avec de nouveaux Ouvrages de *Pierre de Blois*, & de nouvelles notes par *Pierre de Gouſſanville*, Prêtre de *Chartres*. Le P. *Buſée* s'eſt trompé en croyant publier la prémier les Œuvres de *Pierre de Blois*; il y en avoit déja une Edition donnée par *Jacques Merlin*, *Pariſ. Joan. Parvus*, 1519. fol.

17. *Lucæ Pinelli, Soc. Jeſu, Meditationes de SS^mo Euchariſtiæ Sacramento, & de Præparatione ad Sanctam Communionem, deque aliis ad cultum tanti Myſterii pertinentibus. Colon. Arn. Mylius*, 1600. 12°.

18. *Lucæ Pinelli Meditationes de Vita Chriſti & B. Virginis. Colon. Arn. Mylius*, 1601. 12°.

19. *Joannis Trithemii Opera de Eccleſiaſticis Scriptoribus, & utriuſque Appendix. Mogunt.* 1602. *fol.* It. *Ibid.* 1606.

20. *Franciſci Ariæ, Soc. Jeſu, Tractatus de Imitatione B. Virginis. Colon. Arn. Mylius*, 1602. 16°. Traduit de l'Eſpagnol, ainſi que le ſuivant.

21. *Franc. Ariæ, de Profectu Spirituali, de Diffidentiâ ſui, & de Mortificatione. Colon. Arn. Mylius*, 1603. 12°.

22. *Anaſtaſii, S. R. E. Bibliothecarii, Hiſtoria de Vitis Summorum Pontificum uſque ad Nicolaum I., adjectis duabus aliis Vitis ex Guilielmo Bibliothecario, cum variis Lectionibus Mss. Codicum. Acceſſit Luidtprandi, Ticinenſis Diaconi, Opuſculum de Vitis Romanorum Pontificum; item Abbonis Floriacenſis Epitome de Vitis Pontificum ex Anaſtaſii Hiſtoria excerpta. Mog. Joan. Albinus*, 1602. On dit que le P. *Buſée* a publié l'*Anaſtaſe* ſur une Copie d'un Ms. du Savant *Marc Velſer*, Conſul d'*Augsbourg*, tirée au Vatican; le P. *Oudin*, Ex-Prémontré, a critiqué vivement cette Edition (*De Script. Eccleſ. T. II. p.* 267. 285. &c.) Pour l'*Opuſcule de Luitprand*, on croit qu'il eſt fauſſement attribué à cet Auteur.

23. *Hincmari, Archiepiſcopi Rhemenſis, Epiſtolæ, ex Ms. Cod. Bibliothecæ Eccleſiæ Spirenſis deſcriptæ, & nunc primùm excuſæ, ex editione & cum notis Jo. Buſæi S. J. Acceſſere hæc Coætaneorum Scripta; Theodulphi, Aurelianenſis Epiſcopi, Epiſtola: Conſtitutiones Caroli Magni, à Lotharío nepote collectæ; Vita S. Wigberhti, ſocii S. Bonifacii, Archiepiſcopi Moguntini; & Vita S. Auperti, Bingiorum Ducis, Auctore S. Hildegarde.*

Mog. Joan. Albinus, 1602. 4°. It. dans la Biblioth. des PP. de l'Edition de *Cologne*, Tom. IX. part. 2. Ces Lettres d'*Hincmar* n'avoient pas encore parû.

24. *Fulvii Androtii, Soc. Jeſu, de Paſſione Domini. Colon. Arn. Mylius*, 1603. 16°. Traduit de l'Italien.

25. *Joannis Trithemii Abbatis Opera pia & Spiritualia, quotquot reperiri potuerunt, à J. Buſæo S. J. conquiſita, edita, & in unum volumen redacta. Mogunt. Joan. Albinus* 1605. *fol.* Outre les Œuvres ſpirituelles de *Trithéme*, il y a ici ſa Chronique de l'Abbaye de *S. Jacques* proche *Wirtzbourg* : ſes quatre Livres des hommes illuſtres de l'Ordre de *S. Benoît* : deux Hiſtoires de Vierges Miraculeuſes, l'une proche *Dittelbach* en Franconie, l'autre près d'*Heilbrünn* dans le même païs : un Commentaire du même Abbé ſur la Régle de *S. Benoît* : & un Livre de ſes Lettres *ad Familiares*.

26. *Paralipomena Opuſculorum Petri Bleſenſis, Joannis Trithemii, Hincmari, aliorumque nuper in Typographeo Moguntino editorum ; ſeu eorumdem Tractatus varii noviter inventi, & nunc primùm editi per J. Buſæum. Mog. Balth. Lippius*, 1605. 8°. It. *Colon. Agripp.* 1624. 8°. On trouve ici entre autres les deux Livres de *Trithéme* ſur les hommes illuſtres de l'Ordre des Carmes.

27. *Modus rectè meditandi de rebus Divinis. Mogunt. Balth. Lippius*, 1606.

28. *Enchiridion piarum Meditationum in omnes Dominicas, Sanctorum Feſta, Chriſti Paſſionem, &c. Mogunt. Balth. Lippius*, 1606. 12°. It. *Duaci, Balth. Bellerus*, 1619. 16°. It. *Ibid. Gerard. Patté*, 1631. 32°. pp. 759. Il s'eſt fait pluſieurs autres Editions de ces Méditations, qui ſont fort eſtimées. L'Auteur les dédie à *Etienne Werber*, Evêque de Myſie & Suffragant de *Jean Suicard*, Archevêque de *Mayence*, par une Epître datée de cette ville le 25. Mars 1606. Elles ont été traduites en Allemand : (*a*) It. en François, *Meditations ſur les Evangiles de toute l'année & ſur d'autres ſujets : par le P. Buſée... Traduction nouvelle. Paris, Jean-Bapt. Coignard*, 1673. 12°. It. *Trad. nouvelle par F. M. Paris, André Pralard*, 1684. 12°. It. *Traduites par le P. Jean Brignon, Paris, Dezallier*, 1684. 12°. & *Ibid. Eſtienne Michallet*, 1691. 12°., & *Ibid.* 1698. 12°. & *Brux. Franç. Foppens*, 1707. 12°. It. *Trad. nouvelle, Paris, Nic. le Gras*, 1702. 12°. It. *Brux. Franç. Foppens*, 1707. 12°., It. *avec des Corrections nouvelles. Rouen, J. B. Beſongne*, 1714. 12°., &c. It. en Polonois ſous le titre de *Paradis de l'ame*, par le P. *Simon Wyſocki*, Jéſuite mort à *Cracovie* le 18. Juin 1622., &c.

29. Παντάκριν, *hoc eſt, Arca Medica, variis Divinæ Scripturæ, priſcorumque Patrum Antidotis adverſus animi morbos inſtructa, & in gratiam Confeſſariorum, Concionatorum, & Religioſæ Vitæ cultorum edita. Mogunt. Joan. Albinus*, 1608. 4°. pp. 604. It. *Pariſ. Dion. Moreau*, 1630. 8°. It. *Ibid. Edmund. Couterot*, 1682. 12°. 2. vol. C'eſt un Recueil Alphabétique de paſſages choiſis de l'Ecriture & des Péres ſur tous les lieux communs de Morale.

30. *Viridarium Chriſtianarum virtutum ex Sacroſanctæ Scripturæ, Sanctorumque Patrum ſententiis, quaſi lectiſſimis ſtirpibus, conſtructum ; & in gratiam Concionatorum, & Religioſæ Vitæ cultorum editum.... Mog. Joan. Albinus*, 1610. 4°. pp. 709. It. *Acceſſit ejuſdem argumenti libellus, authore Alberto Magno, Patrum ſententiis ab Henr. Sommalio S. J. exornatus. Pariſ. Adr. Taupinart*, 1642. 8°. Cet Ouvrage peut être fort utile aux Prédicateurs.

31. *De ſtatibus hominum, Liber poſthumus R. P. Joan. Buſæi. Mogunt. Joan. Albinus*, 1613. 4°. pp. 610. It. *Lugd. Hæredes Rovillii*, 1614. 8°.

32. *Gaſparis Loartis, Soc. Jeſu, de XV. Myſteriis Roſarii.* Traduit de l'Eſpagnol ; les deux ſuivans ſont traduits de l'Italien.

33. *Bartholomæi Riccii, Soc. Jeſu, Inſtructio Meditandi.* Je ne ſçais quand cette verſion a paru, non plus que celle qui précéde, & celle qui ſuit.

34. *Roberti Cardinalis Bellarmini Reſponſio ad Doctorem Theologum de Cenſuris contra Venetos.* Je crois que c'eſt ici la verſion d'une brochure intitulée : *Riſpoſta del Cardinal Bellarmino à un Libretto intitolato : Riſpoſta di un Dottore ad una Lettera, &c. In Roma*, 1606. 4°.

On trouve le Portrait du P. *Buſée* à la tête de quelques Editions de ſes Méditations, &c.

☞ *Sweertius* 403-405. *Aleg.* 230-232. *Val. André* 471-473.

(*a*) *Betrachtungen uber alle Evangelia durchs ganſſe Jahr, und uber das bitter Leiden und Sterben Chriſti, in* 12.

Pierre Buſée, ou *Petrus Buſæus*,

FRÉRE du précédent, nâquit à *Nimégue* vers l'an 1540. Lors qu'il eût achevé ſes humanités, il entra en Philoſophie au Collége du *Porc* à *Louvain*, & remporta la 3e. place de ſon cours en 1559. Deux ans après il ſe fit Jéſuite à *Cologne*, âgé alors de vingt ans. Il demeura longtems dans cette Ville, & y fit la profeſſion des quatre vœux en 1568. Ses Supérieurs l'envoyérent en-

Digitized by Google

suite à *Vienne* en Autriche, où il prit au bout de quelque tems le bonnet de Docteur en Théologie. On le chargea d'expliquer l'Ecriture Sainte dans l'Université de cette Ville : il enseignoit en même tems la Langue Hébraïque dans le Collége de sa Compagnie, & ce double emploi ne l'empêcha pas de remplir diverses autres fonctions pour le service du prochain. Il mourut fort regretté pour sa capacité & pour son zéle le 12. Avril 1587. On a de lui

Opus Catechisticum, sive de Summa Doctrinæ Christianæ D. Petri Canisii, Theologi Societatis Jesu, præclaris Divinæ Scripturæ testimoniis, Sanctorumque Patrum sententiis sedulò illustratum operâ D. Petri Busæi Noviomagi, ejusdem Societatis Jesu Theologi. Colon. Geruinus Calenius, 1569. 4°. 4. vol. It. *Venet.* 3. vol. 4°. la 4e. partie y manque. It. *nunc verò primùm accessione novâ locupletatum atque restitutum. Editio altera multis in locis auctior atque correctior, cui & Epistola Præliminaris ad Reverendiss. & Illustriss. Episcopum Herbipolensem* (Jules Echter de Mespelbrünn) *accessit..... Cum duplici Indice..... Colon. Geruinus Calenius, & hæredes Jo. Quentelii*, 1577. fol. pp. 791. sans les Préliminaires, & les Tables. Cet Ouvrage a été utile aux Catholiques, & les Protestans l'ont senti.

☞ *Aleg.* 374. *Foppens* 959. *Hartzheim* 267.

Gerard Busée, ou *Busæus*,

FRÉRE de deux précédens, nâquit à *Nimégue* vers 1538. Après ses prémiéres études, il fit son cours de Philosophie au Collége du *Porc* à *Louvain*, & remporta la premiére place dans la Promotion générale de l'an 1556. Il entra ensuite dans le Collége du Pape *Adrien VI.* & s'appliqua à la Théologie, sous la conduite de *Michel Baïus*, qui en étoit alors Président. Au bout de quelques années il prit dans la même Université le dégré de Licencié, & fut pourvû d'un Canonicat de la Collégiale de *Santen*, par la faveur de *Jean-Guillaume* Duc de *Cléves* & de *Bergues*, dont il avoit été Précepteur. *Busée* exerça dans la même Eglise le ministére de la Prédication pour laquelle il avoit du talent; il l'avoit auparavant exercé à *Nimégue*, & arrêté par ce moyen la fureur des Hérétiques qui se disposoient à y piller les Eglises, & briser les images. On ne marque pas la date de sa mort; il est sûr qu'il vivoit encore en 1581. Il a laissé un

1. *Catéchisme* en Allemand. *Cologne*, 1572. 12°. *Busée* le composa à la réquisition de *Guillaume Lindanus*, Evêque de *Ruremonde*, & le dédia au Magistrat de *Nimégue*.

2. *Responsio ad Matthiam Flaccium Illyricum de Communione sub utrâque specie.* On dit que les Protestans trouvérent le moyen de supprimer tous les exemplaires de cet Ouvrage de *Busée*.

3. *De Eucharistiæ Sacramento.* Je ne crois pas que cet Ouvrage ait paru.

☞ *Corn. Looseus Callidius, Germ. Script. Catal. seuil. F.* 5. *& les* 2. *suiv. Sweertius* 278. *Val. André* 270. 271. *Registres des Promot. de Louvain.*

Jean Bronchorst, connu sous le nom de *Joannes Noviomagus*,

NAQUIT à *Nimégue* vers l'an 1494. Après son cours de Philosophie, il fut créé Maître-ès-Arts à *Rostok* environ l'an 1512. On lui donna ensuite une Chaire de Mathématiques dans cette Université qu'il quitta au bout de quelque tems pour être Professeur de Philosophie au Collége nommé *Montanum* à *Cologne*. Il étoit dans cet emploi en 1539. lors qu'il donna le bonnet de Maître-ès-Arts à *Laurent Surius*, comme il fit l'année suivante à *Pierre Canisius*. Après avoir pris dans cette Académie le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit, il retourna dans les Pays-Bas, & fut fait Recteur de l'Ecole de *Deventer* qui étoit alors fort célébre. Vers l'an 1552. il se maria, & épousa *Claire de Coster* fille de *Jean de Coster* Bourguemaître de cette ville, Il eut de ce mariage *Everard Bronchorst*, fameux Jurisconsulte, dont il sera parlé plus bas. Quelque tems après, l'Hérésie pénétra dans *Deventer*, & nôtre Auteur, qui panchoit depuis longtems vers les nouvelles opinions (*a*) n'eut pas de peine à se déclarer en leur faveur. En 1566. il assistoit avec tous les autres Professeurs de son Collége aux prêches de *Gaspar Coolhaes*, l'un des prémiers qui introduisirent le Calvinisme dans *Deventer*; ce furent apparemment les troubles que la Reforme excita dans cette ville, qui engagérent *Jean Bronchorst* à s'en retirer. Il mourut à *Cologne* en 1570. On voit par ses Ouvrages qu'il étoit fort habile dans les belles-lettres, dans la Philosophie du tems, & dans les Mathématiques.

(*a*) Voyez la maniére indifférente, dont il parle de *Luther* dans sa continuation de la Chronologie de *Bède*; ce n'étoit pas là le stile des Catholiques du tems.

Digitized by Google

1. *De Aſtrolabii Compoſitione Colon.* 1533. 12°.

2. *Apologia pro identitate Auctoris Librorum de Cœleſti Hierarchiâ cum Dionyſio Areopagita, de quo Paulus in Actis Apoſt. Cap. XVII.* A la ſuite des Commentaires de *Denis le Chartreux* ſur le prétendu *S. Denis* l'Aréopagite. *Colon.* 1536.

3. *S. Dionyſii Areopagitæ Martyrium Latinè verſum.* Avec le précédent. *Bronchorſt* fit la verſion de cette piéce Apocryphe ſur un Ms. Grec qu'il avoit recouvré, & qui étoit fort corrompu.

4. *Scholia in Dialecticam Georgii Trapezuntii, adjecto Gyberti Poretani Libello de Principiis, Interprete Hermolao Barbaro, & ſuis ad eum Scholiis. Colon. Joan. Soter,* 1536. 8°. It. *Pariſ.* 1537. 8°. It. *Lugd. Gryphius,* 1537. 8°.

5. *Bedæ Presbyteri.... Opuſcula complura de Temporum ratione diligenter caſtigata: atque illuſtrata veteribus quibuſdam Annotationibus, unà cum Scholiis in obſcuriores aliquot locos, Authore Joanne Noviomago, nunc primùm inventa ac in lucem emiſſa..... Colon. exc. Joan. Prael An.* 1537. *menſe Maio, impenſis Petri Quentel.* Petit *in fol.* ſans chiffres, d'un pouce d'épaiſſeur. On trouve ici toutes les Œuvres du *Vénerable Bède* ſur la Phyſique, & ſur le Calendrier, de même que ſa Chronologie, que nôtre Scoliaſte continüe juſqu'en 1531. le Ms. dont il ſe ſervit, étoit aſſez ancien, ayant appartenu à *S. Héribert*, Archevêque de *Cologne*, mort en 1021. Les Notes de *Bronchorſt* ſont bonnes, & ſon Edition fort exacte: il la dédie au jeune *Guillaume* Duc de *Cléves* & de *Juliers*, dont la Cour étoit remplie de ſavans. Son Epitre Dédicatoire eſt datée de *Cologne* le 16. Juillet 1537. Il y dit modeſtement que le goût de ce Prince pour les belles-lettres pourra lui faire agréer ce Recueil, quoi qu'il avoüe n'avoir ni naiſſance, ni reputation, ni fortune, ni recommandation qui l'autoriſe à le mettre ſous ſa protection.

6. On lui attribüe des *Notes* & des *Commentaires ſur divers Livres d'Ariſtote*, meilleurs, dit-on, que la plûpart de ceux qui parûrent dans le XVI. ſiécle. Je ne crois pas qu'ils ayent été imprimés.

7. *De numeris Libri duo, quorum prior Logiſticen, & Veterum numerandi conſuetudinem; poſterior Theoremata Numerorum complectitur. Pariſ. Chriſtian. Wechelus,* 1539. 12°. It. *nunc recens ab ipſo Auctore recogniti. Colon. Joan. Gymnicus,* 1544. 12°. dern. ſignature *H* 4. après *G* 5. l'Auteur le dédie à *André Eggerda*, Profeſſeur de *Roſtock*.

8. *Cl. Ptolemæi, Alexandrini, Philoſophi & Mathematici præſtantiſſimi, Libri VIII. de Geographia, è Græco denuò traducti. Nominibus Græcis è regione appoſitis, atque in Indicem quàm locupletiſſimum redactis, nunquam antea viſi commoditate ſimili. Joannis Noviomagi operâ nunc primùm in lucem editi. Colon. Joan. Ruremundanus* 1540. *menſe Martio.* 12°. pp. 388. d'un petit caractère, ſans la Table qui eſt fort longue. *Bronchorſt* dédie ſon Edition à *Adolphe Rinck*, *Arnold Brauwiler*, *Arnold à Segen*, & *Gerard Waſſervaſs*, Bourguemaîtres de *Cologne*, & Proviſeurs de l'Univerſité; ſon Epitre eſt datée du 6. Mars 1540. Il a fort bien fait de joindre dans cet Ouvrage les noms Grecs des villes, des riviéres, &c. aux noms Latins. La crainte des frais qu'il auroit fallu faire, l'a empêché d'y mettre les Cartes, qui ſeroient pourtant néceſſaires. *Gérard Mercator*, qui a donné une autre verſion de *Ptolémée*, ſoûtient que celle-ci eſt fort défectueuſe; cependant il en a fait uſage, parce qu'elle différe en beaucoup d'endroits des Editions précédentes; ce qui montre que *Bronchorſt* a eu un Ms. inconnu aux prémiers Editeurs de *Ptolémée*.

9. *Etymologia Grammaticæ Latinæ in uſum Scholæ Daventrienſis, Auctore Jo. Noviomago, denuò recognita. Daventriæ, Richard. Paſradus,* 1559. 12°. Je ne ſçais quand la 1. Edition de cette Grammaire a paru.

10. *Joannis Ludovici Vivis ad Sapientiam Introductio, cum Præfatione Joannis Noviomagi. Daventriæ, Rich. Paſradus,* 1558. 12°.

11. *M. Foppens* (p. 592.) lui attribüe encore: *Urbis Pictavienſis Tumultus*, &c. Cet Ouvrage eſt d'un Jéſuite, nommé *Florent Brouchorſt*.

☞ *Pet. Cunæi Orationes* 1. *edit. p.* 188., *Sweertius* 402. & 407. *Val. André* 468. 469., *Revii Daventria illuſtrata p.* 324. & 368. *Fop.* 592. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 190. & 218.

Everard Bronchorſt, ou *Van Bronchorſt*,

FILS de *Jean Bronchorſt*, dont je viens de parler, & de *Claire de Coſter*, nâquit à *Deventer* l'an 1554. Il commença ſes études dans la même ville ſous la direction de ſon Pére, & des deux *Pythopœus*, *Baſile* & *Lambert*. Mais les troubles qui ſurvinrent, obligérent ſes Parens de ſortir du Païs; ils ſe rétirérent à *Cologne* en 1569. & le jeune *Bronchorſt* y perdit ſon pére l'année ſuivante. Il continua de s'y appliquer aux belles Lettres, & paſſa enſuite à l'étude de la Juriſprudence, dans laquelle il fit de ſi grands progrès, qu'il ſe vit bientôt en état de l'enſeigner aux

Digitized by Google

autres. Il expliqua dans des leçons particulières les Titres du Digeſte *de diverſis Regulis Juris antiqui*. Au bout de quelque tems, il quitta *Cologne* dans le deſſein de voir d'autres Univerſités, & peut-être auſſi pour ſe mettre à couvert des mauvaiſes affaires que lui pouvoit attirer l'hérésie Calviniſte pour laquelle il s'étoit declaré. Quoi qu'il en ſoit, il vit les Académies des *Marpourg*, d'*Erford*, & de *Wittenberg*, & y prit les leçons de *Valentin Forſter*, celles de *Nicolas Weigelius*, & ſurtout celles de *Matthieu Weſembecius*; Il y expliqua lui même dans ſon logis les Inſtitutes & quelques Titres des Pandectes. De là il paſſa à l'Univerſité de *Bâle*, où il reçut le bonnet de Docteur en Droit le 17. Août 1579. des mains de *Samuel Grynæus*. De retour à *Wittenberg*, il y enſeigna pendant un an; puis il fit la même choſe à *Erford* pendant deux ans en qualité de Profeſſeur public. Enfin en 1582. il revint à *Deventer*, où les troubles avoient ceſſé, & y épouſa *Adelaide* ou *Adelheyde*, fille de *Gérard van Middelborgh*, Bourguemaître de *Swolles*. Il fut lui-même élu Bourguemaître de *Deventer* en 1586. : mais cette ville étant rentrée ſous la puiſſance de *Philippe II.* l'année ſuivante, il ſe trouva forcé d'en ſortir une ſeconde fois, ſans ſavoir où ſe refugier; les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde* le tirérent d'embarras, en lui offrant la même année (*a*) une Chaire de Droit vacante par le départ du célébre *Hugues Donnau* qui étoit paſſé à *Altorff*. *Bronchorſt* exerça ſon emploi de Profeſſeur avec beaucoup d'aſſiduité; il fut nommé Recteur de l'Univerſité en 1604. les longues infirmités qui l'attaquérent depuis, & la Melancholie qui en fut la ſuite, engagérent les Curateurs à le diſpenſer des fonctions publiques. Se trouvant alors plus libre, il ſe plût à s'entrétenir chaque jour avec des Profeſſeurs de Théologie; il ne fit pas même difficulté d'aſſiſter aux leçons de *Voſſius*, d'*Heinſius*, & de quelques autres. Vers le milieu du mois de May de l'an 1627. il ſe ſentit atteint d'une fiévre qui le conduiſit au tombeau le 27. du même mois âgé de 73. ans. *Pierre Cunæus* fit ſon Oraiſon funébre. Il laiſſa après lui trois enfans, dont le plus connu eſt *Gerard Bronchorſt*, qui ſe fit recevoir Docteur en Droit. *Everard Bronchorſt* fut enterré dans l'Egliſe de S^t. *Pierre*, où on lui dreſſa cette Epitaphe :

Optimæ memoriæ Everardi Bronchorſtii, Daventrienſis, Juriſconſulti, qui in juventute per celebriores Germaniæ Academias munere primùm diſcendi, mox etiam docendi, ac deinde Doctoris laureâ inſignis, in urbe patriâ Conſulatu laudabiliter perfunctus, à Curatoribus illuſtris Academiæ Lugdunenſis in locum Viri Clariſſimi Hugonis Donelli JC^i ſuffectus eſt; Rarâ eruditione, induſtriâ, diligentiâ, ac comitate uſus, Ordinarii Profeſſoris atque Anteceſſoris Juris, per annos plus minùs XL., & ſubinde Magnifici Rectoris titulo, tandem publicis functionibus, Scripti-que, & ſenio confectus ac Emeritus, Lugduni Batavorum vivere deſiit anno 1627. cùm vixiſſet annos 73. Monumentum, ſi non æternum, ſaltem durabile, Alitha à Middelburgo, Conjux Liberique Pietatis ergo P. C.

On lit plus bas :

Everardi Bronchorſt Daventrienſis, JC^i eximii, quod mortale fuit, hoc quieſcit. Præclara ingenii monumenta in hominum admiratione verſantur. Obiit Anno CIↃ. IↃC. XXVII. XXVII. Maii.
Aſtræa columen, tuus hic, Daventria, Conſul: Profeſſor tuus hic, Leida Batava, jacet.
Quà mortalis erat Bronchorſius, excidit ævo: Neſcit at è Libris gloria parta mori.

Ces Inſcriptions ſuffiſent pour l'Eloge de *Bronchorſt*; on peut y ajoûter qu'il avoit la mémoire ſi heureuſe, qu'il l'appelloit lui-même *une mémoire de fer*. Sa principale application étoit de former ſes Diſciples aux Exercices Académiques; il s'y prénoit par des Abrégés, dans leſquels il concilioit les Loix qui paroiſſent oppoſées : il autoriſa par ſon exemple ce genre d'écrire qui ne marche que par queſtions, & dont les tranſitions ſont bannies.

On voit ſon Portrait dans les Deſcriptions de l'Académie de *Leyde*, d'*Orlers*, & de *Meurſius*.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. Ἐναντιοφανῶν *Centuriæ duæ, juxta ſeriem Pandectarum diſpoſitæ, & Conciliationes eorumdem. Lugd. Bat.* 1595. 4°. It. *Hanoviæ*, 1603. 8°. *Centuria III. & IV.* Avec les deux précédentes, *Hanov.* 1607. 8°. Ces quatres *Centuries* ont été réimprimées pluſieurs fois enſemble; elles l'ont été avec le Traité *De Privilegiis Studioſorum*, *Harderovici*, 1653. 8°.

2. *Controverſiarum Juris Centuriæ duæ Miſcellaneæ. Lugd. Bat.* 1602. & 1610. 8°. It. *Hanoviæ*, 1615. 8°. It. avec les précédentes ſous ce titre : Ἐναντιοφανῶν *Centuriæ ſex, & Conciliationes eorumdem : ab ipſo Authore recognitæ, & ampliùs quàm tertiâ parte auctæ & locupletatæ : acceſſit brevis Tractatus de Privilegiis Studioſorum, Profeſſorum, & Doctorum, eodem Authore. Lugd.*

(*a*) Le 1. Juillet. Cette Profeſſion rapportoit ſix-cens francs d'appointemens.

Bat. Jac. Marcus, 1621. 4°. pp. 511. & 284. pour les Centuries, & de la pp. 285-308. pour le Traité qui ſuit. It. *Editio docti hominis curâ emendata. Harderov. Joan. Tollius Acad. Typog.* 1652. 8°. pp. 845. It. *Editio nova prioribus emendatior, cui accedit Viri Cl. Petri Cunæi Oratio funebris de vita & morte Auctoris. Franeq. Leonard. Strick*, 1595. 8°. pp. 775. ſans compter l'Oraiſon funébre.

3. *In Titulum Digeſtorum De diverſis Regulis Juris antiqui Enarrationes. Francof.* 1607. 12°. Cette impreſſion fut faite à l'inſçû de l'Auteur; c'eſt le réſultat des Leçons qu'il avoit faites étant jeune à *Cologne;* il revit lui-même cet Ouvrage, & le publia, *Lugd. Bat.* 1624. 12°. It. *Ibid. Elzevir.* 1641. 16°. It. *Roſtochii*, 1626. 12°. It. *Francof.* 1636. 12°. It. *Amſt.* 1655. 12°. It. revû & augmenté par *J. L. Blaſius*, *Ibid.* 1665. & 1676. & 1686. 16°. It. *Lipſiæ*, 1661. & 1667. 12°. It. *Lov. Vid. Franciſci Vande Velde*, ſans date pp. 321. 16°.

4. *Methodus Feudorum, cui adjectæ ſunt Orationes duæ, una de Studio Juris inſtituendo, altera de laudibus Juriſprudentiæ. Lugd. Bat.* 1613. 8°. It. avec des Notes de *Cyprien Regneri ab Ooſterga, Ultraj.* 1652. 8°. It. *Amſt.* 1695. 16°. *Bronchorſt* s'attache ſur tout aux uſages des Pays-Bas & de la France; il donne auſſi dans cette *Méthode* une courte Explication du Droit Coûtumier de la Seigneurie d'*Over-Yſſel.*

5. *Aphoriſmi Politici & Militares ex diverſis Authoribus Græcis & Latinis per Lambertum Danæum collecti, ab Everardo Bronchorſt Exemplis illuſtrati. Lugd. Bat.* 1623. 16°. It. *Quibus in hac Editione acceſſere ſexcenta ferè alia ex recentioribus Hiſtoriographis Germanis, Gallis, &c. excerpta. Ibid. Jac. Marcus*, 1638. 16°.

☞ *Orationes P. Cunæi, p.* 186-204. *Orlers, Acad. Leidenſ.* 90-92. *Meurſii Athenæ Bat.* 145. *& ſeqq. Revius, Daventria illuſtrata*, 668. *& 764. Continuat. de Niceron, XLIII.* 332-337. *Une Note Mſ. de Val. André. Huberus, Or. fun. Cupii.*

Théodore-Janſſon Van Almeloveen,

HABILE Médecin, & ſavant Littérateur, nâquit à *Midrecht*, village du territoire d'*Utrecht* dépendant de la Prévôté de *S. Jean*, le 24. Juillet 1657. Son Pére étoit Miniſtre de ce lieu, & ſa Mére *Marie Janſſon*, étoit fille du célébre Imprimeur du même nom, à qui nous ſommes redévables de la magnifique Edition des *Atlas*, & qui n'ayant pas d'enfant mâle, communiqua ſon nom à nôtre Auteur. Son ayeul *Corneille Van Almeloveen* avoit été Sénateur d'*Utrecht* en 1637. & il mourut en 1658. Celui dont nous parlons, commença ſon cours d'humanités à *Utrecht*, & le continua à *Goude*, ou *Tergow* ſous la conduite de *Jacques Van Toll*, ou *Tollius*, Recteur des Ecoles de cette derniére ville; il ſuivit cet habile Régent lors qu'il alla enſeigner à *Noordwyk* près de *Leyde*, & il conſerva toûjours beaucoup de reſpèt pour lui. Révenu à *Utrecht* en 1676. il s'y perfectionna dans les belles-Lettres ſous *Jean-George Grævius*, & y apprit en même tems l'Hébreu ſous *Jean Leuſden*, & les principes de la Philoſophie ſous *Gérard de Vries*; il vouloit par là ſe préparer à la Théologie: mais les diſputes & les quérelles qu'il remarqua parmi ceux qui profeſſoient cette Science à *Utrecht* l'en dégoutérent; alors il s'appliqua à la Médecine, & prit les leçons de *Jacques Vallan* & de *Jean Munniks*; il ſoûtint ſous le prémier des Théſes *de Semine* en 1680. & d'autres ſur l'Aſthme ſous le ſecond le 23. Juin de l'année ſuivante, jour auquel il reçut les honneurs du Doctorat. Enſuite il pratiqua la Médecine à *Amſterdam* juſqu'en 1687. qu'il alla s'établir à *Tergow* en le mariant avec *Alette-Cathérine Immerzeel*, fille unique de *Jean Immerzeel*, Bourguemaitre de cette ville. Au bout de deux ans il perdit ſa femme qui mourut en accouchant d'une fille qui mourut de même. En 1692. il donna à *Tergow* ce Feſtin Savant (*Convivium Eruditum*) ſur lequel *Henri Muhlius* a fait un aſſez beau Poéme. Les Ouvrages qu'*Almeloveen* publia dans le même tems le firent connoître aux Savans d'Allemagne, & lui procurérent dans la Société Impériale des *Curieux de la Nature* une place qu'il occupa ſous le nom de *Ceſius Secundus*. En 1697. il fut appellé à l'Académie de *Harderwyk* pour y profeſſer l'Hiſtoire & la langue Grecque; on joignit à cet emploi une Chaire Ordinaire de Médecine en 1702. Il remplit ces deux poſtes avec beaucoup de reputation, & mourut, ſans laiſſer de poſtérité, à *Amſterdam* en 1712. Par ſon Teſtament il légua à un ami ſes Livres Mss. & à la Bibliothéque d'*Utrecht* un grand nombre d'éditions de Quintilien, dont on peut voir la liſte dans l'*Hiſtoire Critique de la République des Lettres* de *Jean Maſſon*, Tome V. Art. XI.

1. *De Vitis Stephanorum, celebrium Typographorum, Diſſertatio Epiſtolica ad V. Cl. Johannem Georgium Grævium; ſubjecta eſt Henrici Stephani Querimonia Artis Typographicæ, & Epiſtola de ſtatu Typographiæ. Rot.* 1682. 8°. It. *Amſt.* 1683. 8°. Ces Vies ſont curieuſes; on y trouve diverſes particularités ſur la célébre Imprimerie des

Digitized by Google

des Etiennes, & une liſte des Ouvrages qui en ſont ſortis. *Michel Maittaire* a pourtant ſurpaſſé *Almeloveen* dans la *Vie des Etiennes* qu'il a auſſi donnée en Latin, & *Proſper Marchand* (Notes ſur les Lettres de *Bayle*, edit. de 1714.) a tort de préférer les prémiéres.

2. *Rerum Inventarum Onomaſticon. Amſt.* 1684. 8°. A la tête de l'Ouvrage qui ſuit. It. avec le n. 6. ci-deſſous. It. *Amſt. Janſſonio-Waesbergii*, 1694. 12°. pp. 85. C'eſt une Liſte ſort courte des différens Arts, & de divers uſages, dont il marque les origines, mais ſans diſcuſſion. Il cherche dans la Gréce l'Inventeur du Mariage, & ſe contente de citer pour garans d'anciens Mythologues.

3. *Inventa Nov-Antiqua, id eſt, brevis Enarratio ortûs & progreſſûs Artis Medicæ, ac præcipuè de Inventis vulgò Novis, aut nuperrimè in eâ repertis. Subjicitur ejuſdem Rerum inventarum Onomaſticon. Amſt. Janſſonio-Waesbergii*, 1684. 8°. *Almeloveen* dédie cet Ouvrage à *Jacques Vallan.*

4. *Anatomie de la Moule, avec des Obſervations Anatomiques, Médicinales, & Chirurgiques. Traduit du Latin d'Antoine de Heide.... avec la Nouvelle Lumière des Apotiquaires, du même.* En Flamand. (*a*) *Amſt.* 1684. 8°.

5. *Hippocratis Aphoriſmi, Græcè & Latinè, accurante Th. Janſſonio ab Almeloveen. Amſt. Henr. Weſtein*, 1685. 24°.

6. *Notæ ad Juvenalem.* Dans l'Edition de ce Poëte donnée par *Henninius*, *Traj. ad Rhen.* 1685. 4°.

7. *Opuſcula, ſive* I. *Antiquitatum & Sacris prophanarum Specimen.* II. *Conjectanea, anno* CIↃ. IↃC. LXXXV. *in lucem emiſſa.* III. *Veterum Poëtarum Fragmenta*, & IV. *Plagiariorum Syllabus, ad Gothofredum Thomaſium. Accedit ejuſdem Rerum Inventarum Onomaſticon. Amſt. Janſſonio-Waesbergii*, 1686. 8°.

8. *Joannis Deckheri de Scriptis Adeſpotis, Pſeudepigraphis, & Suppoſititiis Conjecturæ. Amſt. Janſſonio-Waesbergii*, 1686. 12°.

9. *Aurelii Cornelii Celſi de Medicina Libri octo, brevioribus Roberti Conſtantini, Iſaaci Caſauboni, aliorumque Scholiis, ac locis parallelis illuſtrati, accurante Th. J. ab Almeloveen. Amſt. Janſſonio-Waesbergii*, 1687. 12°. It. plus ample & plus correcte: *Amſt. Joan. Wolters*, 1713. 8°. pp. 574. *fig.* It..... *Libri octo, curante T. J. ab Almeloveen; & Sereni Samonici de Medicina Præcepta ſalubertima; cum Roberti Conſtantini notis, variiſque lectionibus. Editio ultima aucta. Patavii, Cominus*, 1722. 8°. *fig. Almeloveen* ſuit l'Edition de *Celſe* donnée par *Vanderlinden* en 1657. il joint ſes notes à celles des Commentateurs qui les précédent, & il y ajoûte une table des matiéres.

10. *Cl. Rutilii Numatiani Galli Itinerarium, integris Simbri, Caſtalionis, Pithoei, Sitzmanni, Barthii, Grævii, aliorumque animadverſionibus illuſtratum. Ex Muſæo Th. Janſſ. ab Almeloveen. Amſt. Joan. Wolters*, 1687. 12°.

11. *Bibliotheca promiſſa & latens; huic ſubjunguntur Georgii Hieronymi Velſchii de ſcriptis ſuis Medicis ineditis Epiſtolæ. Gaudæ*, 1688. 8°. It. *Ibid.* 1692. 12°. It. *cum acceſſionibus Rodolphi Martini Meelſuhreri. Norib.* 1699. 8°. *Almeloveen* dédie cet Ouvrage à *Antoine Teiſſier*, de *Niſmes*, à *Jean Lomeier*, & à *Corneille Beughem*, tous trois Bibliographes.

12. *Amanitates Theologico-Philologicæ, in quibus varia S. Scripturæ loca; Ritus priſci, & inedita quædam Eraſmi, Bocharti, Baudii, Scriverii, Joannis de Laet, &c. eruuntur.* (pp. 293.) *Subjiciuntur Epigrammata, & Poemata vetera.* (pp. 64.) *ut & Plagiariorum Syllabus, altero tanto auctior.* (pp. 92.) *Amſtel. Janſſonio-Waesbergii*, 1694. 12°. Outre ce qui eſt marqué dans le titre, on trouve ici quelques Lettres de *Martin Dorpius*, une d'*Henri Sypeſtinius* ſur les Plagiaires, &c. Ce qu'il y a de *De Laet*, eſt un Commentaire ſur l'Epître de *S. Paul* à Tite.

13. *Auctarium ad Gloſſarium Iſidori.* A la ſuite du *Lexicon* de *Martinius. Ultraj.* 1697-1698. 2. vol. fol.

14. *Diſſertationes IV. de Menſis, Lectiſis, Lectis, & Poculis Veterum. Harderov.* 1701. 4°. Ce ſont des Théſes compoſées par *N. Alſtorf*, & auxquelles *Almeloveen* avoit préſidé.

15. *Faſtorum Romanorum Conſularium Libri duo: accedunt Præfecti Urbis Romæ & Conſtantinopolis. Amſt. Joan. Wolters*, 1705. 8°.

16. Στράβωνος Γεωγραφικῶν Βίβλοι ιζ'. *Strabonis rerum Geographicarum Libri XVII. Accedunt huic Editioni, ad Caſaubonianam tertiam expreſſæ, notæ integræ G. Xylandri, Iſ. Caſauboni, F. Morellii, Jac. Palmerii: ſelectæ verò ex Scriptis P. Merulæ, J. Meurſii, Ph. Cluverii, L. Holſtenii, Cl. Salmaſii, S. Bocharti, Iſ. Voſſii, E. Spanhemii, Ch. Cellarii, aliorumque. Subjiciuntur Chreſtomathiæ Græc. & Lat. Amſt. Joan. Wolters*, 1707. *fol.* pp. 1329. ſans les Tables & les Préliminaires. *Almeloveen* a donné cette Edition de *Strabon*; c'eſt la meilleure que nous ayons de cet ancien Géographe.

17. *Apicii Cœlii de Obſoniis & Condimentis, ſive de Arte Coquinaria Libri X., cum Adnotationibus Martini Liſter è Medicis domeſticis Sereniſſimæ Majeſtatis Reginæ An-*

(*a*) *Ant. de Heide Ontledinge des Moſſels, en Onuleedzaamheden-en Heelkundige Waarneemingen, uyt het Latyn vertaald door Th. Janſſon Van Almeloveen; noch deſſelfs nieu Light der Apotheken.*

Tom. I.

næ, & notis ſelectioribus, variſque lectionibus integris Hamelbergii, Barthii, Reinesii, Vanderlinden, & aliorum, ut & variarum Lectionum Libello. Editio ſecunda longè auctior & emendatior. Amſt. Janſſonio-Waesbergii, 1709. 8°. pp. 316. Cet Ouvrage, qu'on pourroit appeller *le Cuiſinier Romain*, avoit paru peu auparavant par les ſoins de *Liſter*, Médecin Anglois : mais comme il n'avoit fait tirer que 120. Exemplaires de ſon Edition, *Almeloveen* en donna une nouvelle plus ample & plus curieuſe.

18. *Iſaaci Caſauboni Epiſtolæ, inſertis ad eaſdem Reſponſionibus, quotquot hactenus reperiri potuerunt, ſecundùm ſeriem temporis accuratè digeſtæ. Accedunt huic tertiæ Editioni, præter trecentas editas Epiſtolas, Iſaaci Caſauboni Vita; ejuſdem Dedicationes, Præfationes, Prolegomena, Poëmata, Fragmentum de Libertate Eccleſiaſticâ. Item, Merici Caſauboni, I. F. Epiſtolæ, Dedicationes, Præfationes, Prolegomena, & Tractatus quidam rariores. Curante Theod. Janſſon. ab Almeloveen. Roterod. Caſp. Friſch & Mich. Bohm*, 1709. *fol.* On trouve dans cette Edition, qui eſt fort ſupérieure à celles qu'avoient donné *Gronovius*, & *Grævius*, P. 1. *Vita Iſ. Caſauboni.* P. 77. Ses Préfaces, & Dédicaces, ſon Traité *de Libertate Eccleſiaſticâ*, & ſes Epigrammes. P. 251-672. ſes Lettres. Enſuite P. 1. *Merici Caſauboni Epiſtolæ.* P. 27. *Ejuſdem Præfationes.* P. 65. *Pietas contra maledicos Patrii nominis & Religionis hoſtes.* P. 113. *Vindicatio Patris adverſùs Impoſtores qui Librum ineptum & impium de origine Idololatriæ, &c. nuper ſub Iſaaci Caſauboni nomine publicârunt.* P. 129. *De Verborum uſu, & accuratæ eorum cognitionis utilitate, Diatriba.* P. 157-183. *De ruperâ Homeri Editione Lugduno-Batavicâ Hackianâ.... Item ſuper loco Homerico..... quo Dei in hominum tam mentes quàm fortunas imperium aſſeritur, binæ Diſſertationes.* Enfin *Clavis Epiſtolarum Iſaaci Caſauboni*, pp. 6. non chiffrées.

19. *Cælii Aureliani de Morbis acutis & Chronicis Libri octo, ex recenſione Johannis Conradi Amman; acceſſere hujuſce Notæ, & Theodori Janſſonii ab Almeloveen Animadverſiones, & Lexicon Cælianum. Amſtel. Henr. Weſtein*, 1709. 4°. *fig.*

20. *Notæ ad Quintilianum.* Dans le Quintilien de *Pierre Burman*. *Lugd. Bat. Joan. Du Vivié*, 1720. 3. vol. 4°.

21. Il a eu part à l'Edition de divers Tomes du *Hortus Indicus Malabaricus.*

22. *Epiſtola ad Johannem D'Outreinium, in quâ multa S. Scripturæ loca illuſtrantur.* Dans la *Biblioth. Bremenſis, Claſſe* 3. *Faſcic.* 2. *pag.* 230.

23. *Epiſtola, quâ quædam ad Tractatum D'Outreinii de Tabernaculo Dei ſpectantia illuſtrantur. Ibid. Faſcic.* 6. *p.* 1123.

24. *Epiſtola Helenæ Sibyllæ Wagenſeiliæ.* Dans les *Amænit. Liter.* de *Schelhorn*, Tom. V. p. 197. & ſuiv. On y trouve auſſi *Ode Eliſæ Kolartiæ ad Almelovenium, de recuperatâ ejus ſanitate.*

25. Il avoit fait quantité de Notes Mss. ſur un Ouvrage imprimé à *Strasbourg*, 1550. 4°. contenant *Vitruve*, *Frontin*, & les Dialogues de *Nicolas de Cuſa*, *de Staticis Experimentis.* L'Exemplaire, où ſe trouvoient ces Notes, étoit dans la Bibliothéque de *Simon Emtinc*, Seigneur de *Wykerhout*, qui fut vendue en 1753.

Tous les Ouvrages d'*Almeloveen* ſont ſavans, curieux, & eſtimés.

☞ *Scr. Amanitates Theol.-Philolog. p.* 1. *Bentheim, Kirch und Schul Stätt, &c. II.* 444. 445. *Le Long, Biblioth. Sac.* 610. *Burman, Traj. Erud.* 7-10.

Louis de Dieu

NAQUIT à *Fleſſingue* en Zélande le 7. Avril 1590. de *Daniel de Dieu*, & de *N. Van Ceulen*. Son pére étoit de *Bruxelles*, où il fut pendant quelques années Miniſtre de la Religion prétendue Réformée : mais le Duc de *Parme* ayant remis cette ville ſous l'obéiſſance de *Philippe II.* en 1585. il fut obligé d'en ſortir, & ſe retira à *Fleſſingue* où il exerça le Miniſtére durant vingt-deux ans. C'étoit un homme verſé dans les langues Latine & Grecque, qui entendoit même les langues Orientales, & qui ſavoit aſſez d'Allemand, d'Italien, de François, & d'Anglois pour prêcher en ces différentes langues. *Louis de Dieu*, pére de *Daniel* avoit été domeſtique de *Charles-Quint*, qui lui accorda des Lettres de Nobleſſe, pour lui & pour toute ſa Famille, en recompenſe de ſes ſervices. Quoi qu'il ſe fût déclaré pour les nouvelles doctrines, il fut toûjours aimé de ce Prince, qui le protégea tant qu'il vécut. Celui qui fait le ſujet de cet Article, fit ſes études aux frais du Magiſtrat de *Fleſſingue* d'abord dans une Ecole Ordinaire pour les humanités, enſuite ſous *Daniel van Ceulen* ou *Colonius* ſon oncle maternel, qui étoit Régent. c. d. Principal du Collége Wallon de *Leyde*. Il joignit à l'étude de la Théologie celle des Langues Orientales : *Thomas Erpenius* l'aida beaucoup pour le Syriaque, & *Jacques Golius* pour l'Arabe : il reconnoiſſoit encore ce dernier pour ſon Maître actuel en cette derniére langue en 1639. *David de Willem*, qui après avoir étudié en Théologie, alla faire un long ſéjour dans le Levant, & qui ayant enſuite pris le bonnet de Docteur ès Droits, devint Conſeiller du Prince d'Orange, ainſi qu'au Conſeil du Brabant Hollandois, fut encore d'un

Digitized by Google

grand ſecours à *Louis de Dieu* pour la connoiſſance des langues ; il lui fit préſent d'un grand nombre de Manuſcrits Hébreux, Arabes, & Perſans, dont nôtre Auteur ſçut faire ſon profit. Après avoir achevé ſon cours de Théologie, *Louis de Dieu* fit un voyage en France avec *Guillaume Bogaerd*, ſon ancien compagnon d'études, ſon beau-frére & ſon ſucceſſeur dans le Miniſtére. En 1617. il fut fait Miniſtre de *Fleſſingue* : on a vû que ſon pére l'avoit été 22. ans ; *David* frére aîné de *Louis* l'avoit été depuis, mais une phtiſie l'avoit emporté en peu de tems : *Louis* ne garda ce poſte que deux ans, au bout deſquels il fut appellé à *Leyde*, pour y enſeigner avec ſon oncle *Colonius* dans le Collége Wallon, & le gouverner ſous lui. Il en dévint Principal aprés la mort de *Colonius*, & s'acquitta de cet emploi avec un grand ſoin juſqu'à ſa mort, occupé principalement de l'étude des langues Orientales. Il étoit ſi attaché à cette Univerſité, qu'il refuſa un chaire de Profeſſeur en Théologie, & en langues Orientales qu'on lui offrit à *Utrecht*. Longtems auparavant il auroit pû remplacer *Jean Uytenbogaerd* en qualité de Miniſtre de la Cour à *La Haye* : mais ſon éloignement pour la vie des Courtiſans ne lui avoit pas permis de répondre aux inſtances qu'on lui faiſoit pour cela de la part du Prince *Maurice*. Il mourut le 23. Decembre 1642. âgé ſeulement de 52. ans. Il avoit hérité des biens d'*Henri Bogaerd* Echevin de *Fleſſingue*, & il avoit épouſé ſa fille qui lui donna onze enfans ; les plus diſtingués ont été *Henri*, qui aprés avoir fait de grands progrés dans les Langues Grecque & Hébraique, dans la Théologie, & dans le Droit, mourut d'une phtiſie à l'âge de 21. ans : *Daniel*, qui pratiqua avec ſuccès la Médecine à *Leyde*, & enſuite à *Amſterdam* ; & *Louis* qui fut Miniſtre à *Woubrugge*. *Corneille de Dieu*, frére puiſné de nôtre Auteur, né & élevé à *Fleſſingue*, mourut avant lui en Hollande aprés y avoir été Miniſtre pendant dix ans.

Catalogue des Ouvrages de *Louis de Dieu*.

1. *Compendium Grammaticæ Hebraïcæ, & Dictionariolum præcipuarum Radicum. Lugd. Bat. Elſevir.* 1626. 4°.

2. *Apocalypſis S. Johannis Syriacè ex Ms. Exemplari Bibliothecæ Joſephi Scaligeri edita, characterе Syro & Hebræo, cum Verſione Latina, Græco textu, & notis, operâ & ſtudio Lud. de Dieu. Lugd. Bat. Elſevir.* 1627. 4°. Cette Verſion dont on ignore l'Auteur & la date, n'a point de diſtinction de Chapitres & de verſets. Elle ſe retrouve dans la *Critique Sacrée* de *Louis de Dieu*, & dans les Polyglottes de *Paris* & de *Londres*. La 1. Edition eſt très-nette, & très exacte. Dans ſa Traduction Latine *Louis de Dieu* a conſervé, autant qu'il a pû, le tour & les génie de la Langue Syriaque.

3. *Grammatica Linguarum Orientalium, Hebræorum, Chaldæorum, & Syrorum, interſe collatarum. Lugd. Bat. Elſevir.* 1628. 4°. It. *Ex recenſione Davidis Clodii* (avec la Grammaire Perſane, dont je parle plus bas.) *Francof.* 1683. 4°.

4. *Animadverſiones ſive Commentarius in quatuor Evangelia, in quo collatis, Syri imprimis, Arabis, Evangelii Hebraï, Vulgati, Deſiderii Eraſmi, & Bezæ verſionibus, difficiliora loca illuſtrantur, & variæ lectiones conferuntur. Acceſſit Appendix in Matthæum. Lugd. Bat. Bonav. & Abrahamus Elzevier* 1631. 4°. Dans ce Commentaire & dans le ſuivant *Louis de Dieu* s'arrête principalement aux Verſions Orientales. Il y compare ſans ceſſe l'Interpréte Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien, la Vulgate, dont il fait plus de cas que la plûpart des Proteſtans (*a*), enfin les verſions d'*Eraſme* & de *Béze* ; il éclaircit pluſieurs difficultés du texte dans l'examen qu'il fait de toutes ces traductions.

5. *Animadverſiones in Actus Apoſtolorum, ubi collatis Syri, Arabis, Æthiopici, Vulgati, Deſiderii Eraſmi, & Theodori Bezæ Verſionibus difficiliora loca illuſtrantur. Lugd. Bat. Off. Elzeviriorum*, 1634. 4°.

6. *Hiſtoria Chriſti Perſicè conſcripta, ſimulque multis modis contaminata à P. Hieronymo Xavier Societatis Jeſu, Latinè reddita, & Animadverſionibus notata à Lud. de Dieu. Lugd. Bat. Off. Elſeviriana*, 1639. 4°. pp. 636. y compris les Remarques qui commencent à la p. 137. *De Dieu* dédie cet Ouvrage au Magiſtrat de *Fleſſingue* par une Epître datée de *Leyde* le 12. Mars 1639.

7. *Hiſtoria S. Petri Perſicè conſcripta, ſimulque multis modis contaminata Latinè reddita & Animadverſionibus notata à Lud. de Dieu. Lugd. Bat. Off. Elzeviriana*, 1639. 4°. pp. 121. Les Remarques commencent page 108. Le P. *Jerôme Xavier*, Jéſuite Eſpagnol, parent de S. *François Xavier*, étoit mort à *Goa* le 17. Juin 1617. aprés avoir fait pendant environ 23. ans les fonctions de Miſſionaire dans l'Empire du Grand Mogol. *Louis de Dieu* ayant recouvré un Exemplaire de ſes *Hiſtoires de N. S. J. C.* & de *S. Pierre*, écrites en Langue Perſane, les traduiſit en Latin. Le P. *Alegambe* avoüe que cette Traduction eſt aſſez fidéle, à l'exception de quelques endroits, où l'Original étoit peut-être corrompu.

(*a*) *Si Vulgatum... Interpretem*, dit-il dans la Préface, *quiſquis is tandem fuerit, doctum, imò doctiſſimum fuiſſe aſſeram, non me peccaſſe judicavero. Suos habet, fatetur nemo,*

habet & ſuos barbariſmos. Sed quin poſſim ejus fidem judicumque admirer, etiam ubi barbarus videtur, negare non poſſum.

Digitized by Google

rompu ; & il rapporte quelques corrections faites par le fameux Voyageur *Pietro della Valle*, qui en avoit une Copie plus exacte. Pour les Remarques de *Louis de Dieu*, l'Auteur avoue lui-même les avoir faites pour perſuader que les Miſſionaires Catholiques ſe jouënt du texte Sacré, & ne vont prêcher que des fables chez les Infidéles : il eſt vrai que le P. *Jerôme Xavier* auroit mieux fait de ne rien ajoûter que de certain à ce que les Evangeliſtes nous apprénent ſur la Vie du Sauveur & de ſon prémier Apôtre, & de ne pas puiſer dans des ſources Apocryphes : mais c'eſt une injuſtice d'attribuer à un mauvais deſſein ce qui ne venoit que d'un défaut de Critique. On trouve au bout de ce volume p. 122-144. *Narratio brevis rerum à Societate in Regno Magni Mogor geſtarum, tranſcripta ex Literis P. Hieronymi Xavier Soc. Jeſu, anni* 1598. *& P. Emmanuëlis Pigneiro, anni* 1598.

8. *Rudimenta Linguæ Perſicæ, Authore Lud. de Dieu. Accedunt duo priora Capita Geneſeos, ex Perſicâ Tranſlatione Jacobi Tawuſi. Lugd. Bat. Off. Elzeviriana*, 1639. 4°. pp. 95. Cette Grammaire eſt eſtimée, parce qu'il y a peu de Savans qui ayent égalé *Louis de Dieu* dans la connoiſſance des Langues Orientales. Cependant l'Ouvrage n'eſt pas proprement de lui : mais de *Jean Elichman*, ſavant Danois. (*b*)

9. *Animadverſiones in D. Pauli Apoſtoli Epiſtolam ad Romanos, in quibus, collatis Syri, Arabis, Vulgati, Deſiderii Eraſmi, & Theodori Bezæ verſionibus, difficiliora loca illuſtrantur : acceſſit Spicilegium in reliquas ejuſdem Apoſtoli, ut & Catholicas Epiſtolas. Lugd. Bat. Off. Elzeviriorum*, 1646. 4°. Les Remarques ſur l'Epître aux Romains ſont aſſez étendües : les autres ſont fort courtes.

10. *Animadverſiones in Veteris Teſtamenti Libros omnes, in quibus ex Chaldæorum Targumim, & Syrorum, & Arabum, & aliorum Verſionibus, ut & Hebræorum Commentariis, & Recentiorum obſervationibus, difficiliora quæque loca illuſtrantur, & diligenti collatione habitâ explicantur. Lugd. Bat. Bonav. & Abrahamus Elzevir*, 1648. 4°. pp. 745. Ce furent *Daniel*, & *Louis de Dieu*, tous deux fils de l'Auteur, qui publiérent cet Ouvrage poſthume. Ils le dédient à *Daniel Colonius*, leur parent, Avocat à *Leyde*, & marquent dans leur Lettre que le but de ces Remarques de leur Pére étoit de montrer les fautes de la Verſion de *Dordrecht*.

11. *Critica Sacra, ſive Animadverſiones in loca quædam difficiliora Veteris & Novi Teſtamenti. Editio nova, recognita, ac variis in locis ex Autoris Manuſcriptis aucta. Accedit D. Johannis Apocalypſis Syriacè ; idem textus Litteris Hebraicis, cum quam ante aliquot annos Verſione Latinâ & textu Græco, & cum Animadverſionibus, tum ad textum Syriacum, tum ad punctationem, pertinentibus. Amſt. Gerard. Borſius*, 1693, *fol.* C'eſt une Edition augmentée de tout ce que *Louis de Dieu* a fait ſur l'Ecriture.

12. *Aphoriſmi Theologici, & Rhetorica ſacra, quibus Ideam Demonſtrationis Religionis Reformatæ addidit Melchior Leydekkerus. Traj.* 1693. 12°. *Leydekker*, Profeſſeur en Théologie à *Utrecht*, a été l'Editeur de ces deux Opuſcules, ainſi que du ſuivant.

13. *Traité contre l'Avarice, par Louis de Dieu. Avec ſon Oraiſon funèbre par Abraham Heydanus, Miniſtre, & Profeſſeur en Théologie à Leyde.* En Flamand. *Deventer*, 1695. 12°. *Louis de Dieu*, avoit fait d'autres Traités en Flamand : mais il n'avoit pas voulu qu'on les publiât.

14. Il avoit encore traduit la *Géneſe* en Latin ſur la Verſion Perſane ; cette traduction n'a pas parû.

☞ *Ep. Dédic. L. de Dieu in Hiſt. Chriſti Perſict. Or. funeb. à Joanne Polyandro habita, Lugd. Bat.* 1643. 4°. *& au devant de la Critique Sacrée. Celle qu'a fait Heidanus, jointe au Traité contre l'Avarice. Bayle, Dictionn.* (Edit. de 1697.) *p.* 966-968. (Il a fait quelques fautes, & n'a point vû l'Epître Dédic. que je viens de citer) *Niceron, XV.* 88-95. (Il a copié les fautes de *Bayle.*)

(*b*) *Voy. Rømm, Panegyr. Ling. Oriental. p.* 11.

Corneille Kiel, ou *Van Kiel*, *Corn. Kilianus*

ÉTOIT de *Duſſe*, bourgade de Brabant entre *Malines* & *Lire*, où il nâquit avant le milieu du XVI. Siécle. Il s'appliqua aux belles-Lettres, ſurtout à la Poëſie & à l'Eloquence, & fit une étude particuliére de ſa Langue maternelle. *Chriſtophe Plantin* l'attira de *Louvain* à *Anvers* environ l'an 1557. & le fit Correcteur de ſon Imprimerie ; on eſt redevable à *Van Kiel* de la correction & de la beauté d'une bonne partie des Ouvrages qui ſortirent de ces preſſes ſi célébres. *Theodore Pulman, Antoine Gheeſdael, Victor Giſelin*, & *François Hardouin* furent ſes compagnons dans cet emploi ; il continua de l'exercer ſous *Jean Moretus*, & mourut le 15. Avril, Jour de Pâques, de l'an 1607. dans un âge fort avancé. Son corps repoſe dans le Cimétiére commun de la Cathédrale d'*Anvers* ; *Franciſcus Sweertius*, ſon ami, lui fit cette Epitaphe honoraire :

D. O. M. Cornelio Kiliano Dufflæo, conſtantis laboris, & perennis induſtriæ laude ornato & amato Viro. L. ann. Plantin. Typographiæ Correctorem geſſit. Quàm fideliter,

Digitized by Google

peritè, doctè, ipſos rogate libros, elegantiâ, nitore, famâ æternæ artis primos. Nec ſemper alienos tractavit, cùm & ſuos reliquerit. Latinâ oratione diſertus, verſificatu felix, Patriam quoque eloquentiam excoluit, cultumq. ejus & proprietatem revocavit. Obiit ætate, operibuſq. gravis M. DC. VII. ipſo Paſchatis feſto.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Hiſtoire de Louis XI. Roi de France, & de Charles* (le Hardi) *Duc de Bourgogne, écrite en François par Philippe de Comines, traduite en Flamand par Corneille Kyel, & augmentée d'un VII. & d'un VIII. Livre de la vie du Roi Charles VIII.* (*a*) *Anvers, Jean More*t, 1578. 8°. It. *Delft*, 1612. 8°.

2. *Cinquante Homélies ſur la Droiture qui convient à un Chrétien, & dans laquelle il doit s'exercer, compoſée par S. Macaire l'Egyptien, & traduites en Flamand par Corneille Kiel.* (*b*) *Anvers, Chr. Plantin*, 1580. 8°. Feuill. 307. Gothique.

3. *Etymologeticon Teutonicæ Linguæ, ſive Dictionarium Teutonico-Latinum præcipuas Teutonicæ Linguæ dictiones & Phraſes Latinè interpretatas, & cum aliis nonnullis linguis obiter collatas complectens. Studio & operâ Corn. Kiliani Duffl*æi. *Opus Germanis tam ſuperioribus quàm inferioribus, ſive Anglo-Saxonibus, Italis, Hiſpanis, & aliis lectu perutile..... Editio* 3., *prioribus auctior & correctior. Antv. Joan. Moretus*, 1599. 8°. *pp.* 764. It. *Cui Auctarium eſt additum continens proprionum Nominum Germanicæ originis Etyma...., operâ D. Ludolphi Potteri Groningenſis. Alcmariæ, Jac. Meiſterus*, 1606. 8°. Ce Dictionaire Flamand-Latin eſt preſque le prémier qui ait été fait avec quelque ſoin. *Kilien* y renferme la plûpart des mots Flamands, en diſtinguant ceux qui ne ſont en uſage que dans certaines Provinces; il y joint quantité de termes Allemands & Saxons, & compare les mots Teutoniques avec ceux des Langues Italienne, Françoiſe, Eſpagnole, Angloiſe, Grecque, & Latine, qui ont quelque reſſemblance, pour en découvrir les Etymologies. *Juſte-Lipſe* a loüé cet Ouvrage, où il y a de l'érudition. *Kilien* a mis à la ſuite (3. ed. p. 690-725.) une liſte des termes étrangers, qu'il prétend s'être fourrés mal-à-propos dans la langue Flamande; enſuite (p. 126-742.) un Dictionaire Géographique Flamand-Latin. Enfin (p. 743-764.) un Catalogue de noms d'hommes, Allemands, Saxons, Gothiques, &c. la plûpart avec leurs Etymologies.

4. *Solitudo, ſive vitæ Fœminarum Anachoritarum, ab Adriano Collardo collecta atque expreſſæ, à Cornelio Kiliano Duffl*æo *Carmine Elegiaco explanatæ. in Fol.* oblong, ſans date. Il y a ici vingt-quatre Eſtampes, avec un Quatrain, ou deux Diſtiques de *Kilien* au bas de châcune; voici le prémier :

Elizabetha fugit cum prole ſenex in Eremum :
Angeli opem celeres auxiliumque ferunt.
His dulcem moriens gnatum commendat; & inde
Defuncta in Cœlum tollitur ætherium.

Il eſt difficile de réüſſir dans de pareils vers où le ſujet ne prête pas toûjours à la Poëſie; ſur tout quand on s'eſt aſſujetti à un nombre de vers partout égal.

5. *Kilien* a compoſé des Inſcriptions ſemblables, pour mettre ſous les Chaſſes, & les Pêches deſſinées par *Jean Strada*, & gravées par *Philippe Gallé*. Il en a fait autſi pour d'autres Recueils de gravûres; mais il ne faut pas juger par ces piéces de ſon talent pour la Poëſie. Il a mieux réüſſi dans

6. Un grand nombre d'*Epigrammes Latines*, & plaiſantes au jugement de *Sweertius*. Ces Epigrammes n'ont parû qu'en feuilles volantes, ou à la tête de differens Livres, &c. On en voit quelques-unes dans les *Monumenta Sepulcralia* du même *Sweertius*, p. 358. &c. Il en a fait une fort bonne en dix-huit vers, pour défendre les Correcteurs d'Imprimerie contre les Auteurs, qui après s'être trompés faute de ſcience, & après avoir donné des copies peu exactes, ne laiſſent pas de s'en prendre aux Imprimeurs. Cette petite Apologie ſe trouve dans le *Theatrum Vitæ Humanæ* de *Beyerlinck* T. VII. p. 427. *Chevillier* l'a auſſi inſérée dans ſon *Origine de l'Imprimerie de Paris*, p. 203.

☞ *Sweertius*, 189. 190. *& Monum. Sepulchr.* 99. *Val. And.* 156. *Bayle*, *Dictionn. T. II.* 233. 234.

Paul Van Merle, ou *Paulus Merula*,

ÉToit de *Dordrecht*, où il nâquit le 19. Août 1558. Son pére *Guillaume Van Merle* étoit Secrétaire du Conſeil de cette ville, & fils d'un autre *Paul Van Merle*. Sa mére deſcendoit des Familles d'*Heerman* & d'*Omelinghen*. Après avoir fait le cours Ordinaire des études partie à *Dordrecht*, partie à *Delft*, il alla en France dans le deſſein d'y étudier en Droit ſans négliger les Belles-Lettres. Il paſſa huit

(*a*) *Hiſtorie van Coninc Lodewyck van Vroenryc den XI. oock Hertoch Carel van Bourgongne, in de Franſche tale beſchreven door Philips de Comines, overgeſet door Corn. Kyel, vermeerdert met het VII. en VIII. boeck van het leven van Coninck Karel VIII.*

(*b*) *L. Homilien oft Verclaringhen van de Oprechtigheydt die den Chriſtenen Menſchen betaemt, ende daer in ſy hen behooren te oeffenen. Beſchreven door den Heyligher Vader Macarius den Egyptenaer, overgheſet in de Neder-duytſche Spraeck door Cornelis Kiel.*

Digitized by Google

années tant à *Orléans* qu'à *Génève*, & se fit connoitre avantageusement de divers Savans, comme *Barnabé Brisson*, *Simeon Bosius*, *Jean Dorat*, *Florent Chrétien*, *Pierre Pithou*, *Pierre Daniel*, *Germain Valens*, *Velleius Pimpontius*, *Jean Passerat*, *Jean Bodin*, *Jacques Cujas*, *Guillaume Fournier*, *Jean Robertus*, *François Hotoman* (*a*) Il fit ensuite un voyage en Italie : mais il n'osa s'y arrêter longtems, dans la crainte de rappeller le souvenir d'*Ange Merula* son Grand-oncle, qui avoit été brûlé à *Mons* pour cause de Religion le 27. Juillet 1557. & que les Calvinistes ont placé pour cette raison dans leurs Martyrologes. Il passa donc en Allemagne, s'arrêta quelques mois à *Strasbourg*, visita presque tout le reste de l'Empire, & repassa en France, où il prit le bonnet de Docteur en Droit. Puis ayant vû l'Angleterre, il revint à *Dordrecht* au bout de neuf ans d'absence. Il commença alors à fréquenter le Barreau, où il plaida avec succès. Cette profession l'occupa pendant près de quatre années, c'est-à-dire, jusqu'en 1592. qu'il fut appellé à *Leyde*, pour y remplir la chaire d'Histoire que le célèbre *Juste-Lipse* venoit d'abandonner. Il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de reputation l'espace de quinze ans. On y joignit en 1598. celui de Bibliothéquaire de l'Université, dans lequel il succéda à *Janus Dousa* le fils, mort à la fin de l'année précédente. On l'avoit nommé auparavant Historiographe des Etats de la Province. Il étoit marié depuis l'an 1589. avec *Judith Gryphia* fille de *Barthélemi Buys Gryphius*, Conseiller des Etats de Hollande. Il eut de ce mariage plusieurs enfans, qui moururent presque tous en bas-âge, & dont aucun ne parvint à trente ans. Le peu de ménagement avec lequel il s'appliqua à l'étude, ruina son temperament de bonne heure. L'état de langueur où il se vit en 1607. l'engagea à faire un voyage à *Rostok* avec sa femme & toute sa famille pour y changer d'air, & y voir quelques parens & quelques amis. Il demeura près de deux mois dans cette ville, & se trouvant un peu mieux, il songeoit à retourner à *Leyde*, lors qu'il fut attaqué d'une fièvre continüe accompagnée d'un vomissement de sang, qui le conduisit au tombeau. Il mourut en ce lieu le 19. ou le 20. Juillet 1607. n'ayant pas encore 49. ans. *Barthélemi Clingius*, Recteur de l'Université de *Rostok*, & *Jean Kirchman*, alors Professeur en Poésie dans la même ville, lui firent chacun une Oraison funèbre. Celle de ce dernier a été imprimée (*b*). On mit cette Epitaphe sur le tombeau de Merula :

Tibi, Paule Merula, qui dum Deus te nobis superstitem voluerat, ob singularem tuam eruditionem, magnaque & multa in omnes beneficia, Doctissimorum auditsti humanissimus, humanissimorum doctissimus, hoc qualecunque monumentum mœrens bene merito F. P. Q.
P. D. J. F. Ex. A. D. VIII. Kal. Aug.
CIↃ. IↃC. XIII.
Ave & salve, Vir paucis comparande.
S. T. T. L.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Manière de procéder, dans les Provinces de Hollande, de Zélande & de West-Frise, pour les affaires Civiles, tirée des Ordonnances, Privilèges, Instructions, Lettres, Actes, Apostilles &c. publiées à ce sujet depuis cent ans en deça : le tout confirmé par les Droits Civil & Canonique, & par le sentiment des Jurisconsultes anciens & modernes.* En Flamand. (*c*) *Leyde*, 1592. 4°. It. *La Haye*, 1619. 4°. It. *Ibid. Veuve & héritiers d'Hillebrand Jacobsz Van Wauw*, 1631. 4°. pp. 585. It. *La Haye, Arnold Leers*, 1681. 4°. It. *avec diverses augmentations tirées des Placards, & Ordonnances postérieures, & des Remarques prises dans les plus célèbres Praticiens de Hollande, &c.* (*d*) *Delft, Adrien Béman*, 1705. 4°. pp. 736. sans compter deux Dédicaces, dont la 1re est de l'Auteur, & datée du 30. Août 1592. la 2e de sa Veuve & de ses enfans.

2. *Eutropii Historiæ Romanæ Libri X. & Pauli Diaconi Libri XVIII. ex editione Pauli Merula. Lugd. Bat.* 1592. 8°. It. *Lugd.* 1594. 8°.

3. *Q. Ennii Annalium Libri XIIX. quæ apud varios autores, superant Fragmenta conlecta, composita, inlustrata ab Paulo G. F. P. N. Merula. Lugd. Bat. Joan. Paetsius*, 1595. 4°.

4. *Vita Francisci Junii, Bituricensis, ab ipsomet Junio scripta, & edita à Paulo Merula. Lugd. Bat.* 1595. 4°. It. *Genevæ*, 1602. 4°.

5. *Willerami Abbatis in Canticum Canticorum Paraphrasis Gemina, Prior Rhytmis Latinis, altera veteri Linguâ Francicâ; addi-*

(*a*) Il compte lui-même pour ses Maîtres dans le Droit, outre les quatre derniers que j'ai nommés, *Corn. Neostadius, Corn. Grotius, Denis Godefroid, Tuppius, Oprecht, Reuscher, &c.*

(*b*) *Rostochii*, 1607. 4.

(*c*) *Pauli G. F. P. N. Merula Manier van proceduren, in de Provintien van Holland, Zeeland, ende West-Vriesland, belangende Civile Zaaken, getrouwelyk ende met neerstigheid by een vergaderd uit alle Ordonnantien, Privilegien, Instructien, Missiven, Akten, Apostillen, &c. tot dien einde in de hondert Jaaren herwaarts, by de Hooge Overigheid, of van wegen de zelve uitgegeven : alles met Civile en Canonyke Regten, nevens der Regtgeleerden, so nieuwe, als oude, meeningen bevestigd.*

(*d*) *Nu van nieuws vermeerderd met verscheide Placcaten, Resolutien, Ordonnantien, die naderhand uitgegeven zyn; bevestigd met Regten, Advisen van Regtsgeleerden, Sententien van de Hoven van Justitie van Holland, Zeeland, en elders; mitsgaders veele Aanmerkingen van voorname grondende Praktyken; met een groot nieuw verbeterd Register voorzien.*

Digitized by Google

ta Explicatio Linguæ Belgicæ, & notæ quibus veterum vocum Francicarum ratio redditur. Edente Paulo Merulâ. Lugd. Bat. Joan. Paets, 1598. 8°.

6. *Urbis Romæ Delineatio, & methodica ex variis Authoribus Deſcriptio. Lugd. Bat.* 1599.

7. *Fidelis Narratio rerum adverſus Angelum Merulam tragicè geſtarum ab Inquiſitoribus. Lugd. Bat.* 1604. 4°. J'ai parlé plus haut du ſupplice d'*Ange Merula*.

8. *Vita Deſiderii Eraſmi, ex ipſius manu fideliter repræſentata. Additi ſunt Epiſtolarum ipſius libri duo, collecti & editi à Paulo Merula. Lugd. Bat.* 1607. 4°.

9. *Paulli G. F. P. N. Merulæ Coſmographiæ Generalis Libri tres, item Geographiæ particularis Libri quatuor : quibus Europa in genere; ſpeciatim Hiſpania, Gallia, Italia deſcribuntur. Cum Tabulis Geographicis. Amſt.* 1605. 4°. It. *Amſt.* 1621. *fol.* Avec une Dédicace d'un fils de l'Auteur aux Etats-Généraux &c. datée de *Leyde* le 8. Juillet 1620. It. *Cum Tabulis Geogr. aneis, multo quàm antehac accuratioribus. Amſt. Guil. Blaeu*, 1636. 16°. 6. vol. pp. 372. 350. 467. &c. Cette dernière Edition eſt très-nette; & l'on y trouve diverſes additions conſidérables, qui ſont d'une autre main, & diſtinguées par la forme du caractére. Quoique *Merula* n'ait pas fait entrer les obſervations aſtronomiques dans cet Ouvrage, & que les diviſions, ſur tout par rapport à la France, n'ayent pas l'exactitude qu'on voit dans des Ouvrages poſtérieurs, le ſien ne laiſſe pas d'être curieux, ſavant, & utile pour la Géographie tant ancienne que moderne. C'eſt dommage qu'il n'ait pû l'achever.

10. *Tréſor des tems, ou Hiſtoire courte & ſolide de l'Etat des Egliſes, & des Principautés ſéculiéres, contenant la ſucceſſion des Papes, Patriarches, Archevêques, Evêques, &c. des Empereurs, Rois, Princes, &c. les Ordres Religieux, les Ecrivains célébres, les Héréſiques, &c. enfin les faits les plus mémorables arrivés par toute la Terre depuis la naiſſance de J. C. juſqu'à l'an* 1200. *tirée de divers Hiſtoriens. Continuée par Guillaume Merula, fils de l'Auteur juſqu'en* 1614. En Flamand. (*a*) *Leyde, Jean Claeſz Van Dorp*, 1614. *fol.* pp. 1016. It. *avec une continuation juſqu'en* 1627. (*par un Ami de Paul Merula*) *contenant les Démêlés Eccléſiaſtiques des Pays-Bas, & les derniers troubles arrivés dans l'Europe. Avec une Table fort ample.* (qui manquoit dans la 1. Edition) *Leyde* 1627. *fol.* Cette Edition eſt dévenue rare. On trouve, ſurtout dans la prémiére continuation, quantité de traits injurieux contre l'Egliſe Catholique.

11. *Diatriba de ſtatu Reipublicæ Batavicæ, cum Libello de Republicâ atque Urbibus Hollandiæ; edente Joachimo Mörſio. Lugd. Bat.* 1618. 4°. Il s'en eſt fait pluſieurs autres Editions dont une porte ce titre : *Paulli Merulæ Oratio poſthuma de Naturâ Reipublicæ Batavicæ : acceſſere Dominici Baudii Orationes omnes. Lugd. Bat. Joan. Marcus*, 1625. 8°.

12. *Diſſertatio de Maribus.* A la ſuite du Traité de *Grotius : De Mari Libero. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1633. 24°. pag. 109-216.

13. *Vita Joannis Capnionis, cum ejuſdem Epiſtolarum Libris à Paulo Merula editis. Argentorati in* 4°. It. *Lugd. Bat.* 1642. 16°.

14. *De Comitiis Romanorum, & Præmiis quæ Militiam ſequebantur, Joan. Boſchio edente. Amſt.* 1675. 16°. It. dans le Recueil ſuivant :

15. *Opera varia Poſthuma... juxta Autographum cum ampliſſimo Indice edita & recenſita. Lugd. Bat. Pet. à Meerſche, & Jo. de Vivié* 1684. 4°. Il y a ici cinq Traités de *Merula*. 1. *De Sacrificiis Romanorum* pp. 144. 2. *De Sacerdotibus Romanorum.* pp. 55. 3. *De Legibus Romanorum.* pp. 288. 4. *De Comitiis Romanorum.* pp. 37. 5. *De Præmiis Militaribus apud Romanos.* pp. 38-49. Tous ces Traités ſont fort ſavans. *Merula* a encore laiſſé les Ouvrages ſuivans, qui n'ont pas vû le jour :

16. *Faſti Dordraceni*, & *Deſcriptio Dordraci.*

17. *Deſcription de la Hollande*, en Flamand.

18. *Hiſtoria Belgica.*

19. *Hiſtoria Gelrica.*

20. *Synchroniſmus earum rerum, quæ proximè elapſo ſæculo in Orbe Chriſtiano contigerunt.*

21. *Les Provinces-Unies des Pays-Bas.* En François.

22. *Diſcurſus Politicus in Donationem, ſive Ceſſionem, quâ Philippus II. Rex Hiſp. in Infantem Iſabellam jus transferibit Provinciarum Belgicarum, Comitatuumque Burgundiæ & Caroleſii, Anno* CIↃ. IↃ. XCVIII.

23. *Etat des Pays-Bas.* En Flamand.

24. *Tabulæ Antiquitatum Romanarum.*

25. *Hiſtoria Magiſtratuum Romanorum.*

26. *De Diebus Feſtis apud Romanos.*

27. *Hiſtoria ſive Faſti rerum à Romanis geſtarum.*

28. *Chronologiæ in Lucanum, Cæſarem de Bello Civili, & Dionyſium Halicarnaſſæum.*

(*a*) *Tyds-verloop ofte kort ende bondich Verhael van den ſtaede der Kercken ende de Wereltlicke regueringe; vervattende beneffens de Succeſſie der Paufen, Patriarchen, Eerſt-Biſchoppen, Biſchoppen, &c. Keyſers, Koningen, Vorſten, Princen, &c. Geeſtelycke Ordens, vermaerde Schryvers, Ketters, &c. de gedenckwaerdichſte geſchiedenſſen over den ganſchen Aerdtbodem, van Chriſti Geboorte af tot den tegenwoordigen Jare* 1614. *met groote vlyde ende naerſtichheyde opgeſocht ende by een geſtelt, den tyde ontrent van twaelf honderd Jaren; door Paullum Merulam, J. C. Hiſtorie-Schryver der Vereenichde Nederlanden. Voltoocht, ende vervolgt van den Jare M. CC. tot den tegenwoordigen Jare M. DC. XIIII. by tyden ſoon Guilielmum Merulam.*

Digitized by Google

29. *Lectiones in I. & II. Libros Flori.*

30. *Lectiones in Julium*, & *Auguſtum Suetonii.*

31. *Lectiones in Taciti Germaniam.*

32. *Fragmenta veterum Poëtarum*, *cum Annotationibus.*

33. *Nomenclator Cynegeticus.*

34. *Hiſtoria de Diis Veterum.*

35. *De Linguis variis.*

36. *Diatriba de Linguæ Gallicæ antiquitate*, *mutatione*, & *Dialectis.*

37. *Orationes quædam*, *ac Poëmata.*

38. *Praxis Latina.*

39. *Praxis Criminalis Provincialis Curiæ apud Batavos.*

40. *Commentarii in IV. Inſtitutionum Juſtiniani Libros.*

41. *Tractatus de Dotibus.*

42. *Antinomiæ Juris.*

On voit le Portrait de *Merula* à la tête de ſon Tréſor des tems : (*Æt. XLIV. ann. Chr. CIↃ. IↃ. II. menſ. Octobr*, *Maetham ſecit.*) avec ſes armoiries, où l'on voit trois *Merles* paſſans ſur une roüe, avec ſa Déviſe : *Vincenti Laurus ;* & ces vers de *Dan. Heinſius* au bas :

Hoſpes Batavi Merulæ vultum vides,
Qui ſceptra Laidæ ſacra Muſarum gerit :
Orbem dat Orbi ; reſtat Externis nihil ;
Terram Batavi fabricant, *ſubdunt Mare.*

☞ *Voy. Joh. Kirchmanni .... in funere Pauli Merulæ*, *Hiſtoriarum Profeſſoris in Academia Batavorum*, *Oratio*, *dans les Mem. d'hiſtoire & d'Henning Witten Decad. V. p. 6-31. Orleri Acad. Leidenſis* 191-193. *Sweertius* 593-595. *Boxhorn. Theat. Holland.* 115. 116. *Meurſii Ath. Batavæ. Val. André* 735. 716. *Almeloveen*, *Biblioth. promiſſa & latens p.* 34. *De Pars*, *Naamrol* 215-217. *Niceron XXVI.* 1-6.

Matthias Martinez de Waucquier,

NATIF de *Middelbourg*, & bon Catholique, ſavoit outre ſa Langue maternelle le Latin, le Grec, l'Eſpagnol, & le François ; il fut longtems Correcteur d'Imprimerie chez *Jean* & *Balthaſar Moret* à *Anvers*, & mourut en 1642. L'exactitude avec laquelle il s'acquitta de ſa fonction, ne l'empêcha pas de travailler à traduire en Latin divers Ouvrages de Piété François & Eſpagnols ; en voici la liſte :

1. *Conciones*, *ſive Conceptus Theologici in omnia Quadrageſimæ Euangelia*, *Authore R. D. Petro Beſſeo*, *SS. Theol. Doctore*, *Latinitate donati. Colon. Agripp. Joan. Kinckius*, 1610. 12°.

2. *Conciones*, *ſive Conceptus Theologici de quatuor hominum Noviſſimis*, *quatuor Sacri Adventûs hebdomadis accommodati*, *Authore R. D. Petro Beſſeo SS. Th. Doctore*, *Latinitate jam recenter donati... Col. Agrip. Jo. Kinckius*, 1611. 12°. pp. 820.

3. *R. P. Petri Jarrici*, *è Societate Jeſu*, *Theſaurus rerum Indicarum. Colon. Petrus Henningius*, 1615. 12°. 3. vol. L'Original avoit été imprimé à *Bourdeaux*, 1608. & ſuiv. C'eſt une Hiſtoire abrégée des Miſſions de la Compagnie de Jéſus dans les Indes Orientales, & dans les autres Pays découverts par les Portugais ; elle va juſqu'en 1610.

4. *R. P. Petri Cottoni*, *è Societate Jeſu*, *Meditationes de Vita & Paſſione Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti. Colon. Joan. Crithius*, 1617. 12°.

5. *R. P. Petri Cottoni*, *è Soc. Jeſu*, *Sermones de præcipuis Fidei Myſteriis*, *in formam Meditationum redacti. Colon. Joan. Crithius*, 1617. 12°.

6. *Sermones ſublimati*, *ſeu Homiliæ Dominicales & Feſtivales*, *Auctore R^mo Domino D. Petro Camuſio*, *Epiſcopo & Domino Bellicenſi*, *operâ & ſtudio Matthiæ Martinez nunc recenter Latinitate donati. Colon. Joan. Kinchius*, 1619. 8°. 2. vol. pp. 361. & 504. Tous ces Ouvrages ſont traduits du François, les trois ſuivans le ſont de l'Eſpagnol.

7. *Theſaurus ſpiritualis Miſſæ*, *Auctore R. P. Gaſpare Sanchez è Societate Jeſu* (Navarrois.) *Ingolſtad. Typis Edelianis*, 1620. 16°.

8. *Exercitium Perfectionis*, & *Virtuum Chriſtianarum*, *Auctore R. P. Alphonſo Roderico Vallifoletano*, *Societatis Jeſu*, *ejuſdem Societatis hominibus dedicatum ... recenter ex Hiſpanico Latinè reddebat Matthias Martinez Duaci*, *Balth. Bellerus*, 1625. 8°. It. *Editio* 2. *Colon. Agripp. Joan. Crithius*, 1631-1632. 4°. 3. vol. pp. 415. 391. 334.

9. *Opera S. Matris Tereſæ de Jeſu Carmelitarum Diſcalceatorum & Diſcalceatarum Fundatricis in duas partes diſtincta*, *ſtudio & operâ Matthiæ Martinez Middelburgi ex Hiſpanico in Latinum converſa*, *Illuſtriſſimo Comiti ac Domino D. Staniſlao Lubomirſcio*, *Comiti in Viſnicz*, *&c. D. D.* (par l'Imprimeur.) *Colon. Agr. Joan. Kinckius*, 1626-1627. 4°. 2. vol. pp. 610. 331. Outre ces Verſions, *Martinez* a compoſé

10. *Novum Dictionarium Tetraglotton*, *in quo voces Latinæ omnes*, & *Græcæ his reſpondentes*, *cum Gallica & Belgica ſingularum Interpretatione*, *ordine Alphabetico proponuntur. Antv. Martin. Nutius*, 1632. 8°. It. *Amſt.* 1671. 8°. It. *Novæ huic Editioni acceſſerunt plurimæ voces in aliis hactenus deſideratæ*, *Græcorum nominum genera ſimul & Genitivi*, *omnium etiam Syllabarum dubiarum quantitas .... notulis ſupernè indicata. Poſt labores Matthiæ Martinez denuò Johannes Nicolaides Corrector Leovardienſis plurimas voces addidit*, & *quæ vitia irrepſerant ſummâ diligentiâ emendavit. Amſt. Rud. & Gerhard. Weſtenii*, 1714. 8°. *Rr* 3. après *Qq* 5. Il s'eſt fait beaucoup d'autres Editions de ce Dictionaire.

☞ *Sweertius* 560. *Val. André* 661. 662.

Gode-

Digitized by Google

Godefroi Sopinga, ou *Sopingius*,

L'Un des plus ſavans hommes que la Friſe ait produit, naquit à *Wener*, bourgade ſituée proche la rive gauche de l'*Ems* dans l'Ooſt-Friſe, le 16. Septembre 1573. Son père *Nicolas Sopinga*, étoit de *Groningue*, & fut ſucceſſivement Miniſtre à *Greetzyl*, à *Leuvarde*, à *Utrecht* (où il eut pour collégues *Jean Uytenbogaerd*, *Werner Helmichius*, & *Herman Moded*,) & enfin à *Breda*, où il mourut en 1592. *Godefroi Sopingius* ſon fils aîné fit ſes prémières études à *Utrecht* ſous *Jean Arcerius Theodoretus*, juſqu'en 1587. que les Etats de Friſe donnérent à celui-ci une Chaire de Profeſſeur en Langue Grecque. *Sopingius* le ſuivit à *Franequer* & logea chez lui, pour profiter de ſes inſtructions, & en même tems de celles d'*Iſaac Pontanus*, qui fut depuis Profeſſeur à *Harderwyk*. Après cela il ſe livra à l'étude de la Théologie, & prit les leçons de *Martin Lydius*, de *Henri Antonius*, & de *Sibrand Lubbert*; il s'appliqua auſſi à la Langue Hébraique ſous *Jean Druſius*. Ayant été reçû Propotant, il fut fait Miniſtre de *Tjerquerd* en 1595. puis en 1597. de divers autres endroits. Il rejetta pluſieurs vocations ſemblables les années ſuivantes, & ſe rendit en 1604. au deſir de ceux de *Bolſweerd* qui ſouhaitoient l'avoir pour leur Paſteur. Ayant rempli cette fonction l'eſpace de 10. ans, il fut ſollicité au mois d'Octobre 1614. d'accepter une Chaire de Théologie à *Franequer*: (*a*) mais il la refuſa, & continua d'exercer le Miniſtére à *Bolſweerd* juſqu'au 30. Novembre 1615. qu'il mourut dans la 43ᵉ année de ſon âge, emporté d'une fiévre, ſans avoir jamais eû d'autre maladie. *Sopingius* étoit un zélé Gommariſte. On a de lui.

1. *Godefr. Sopingii Apologetica Reſponſio ad Libellum Anonymum*, (de *Hugues Grotius*) *qui vocatur: Bona fides Sibrandi Lubberti, & ad Hugonis Grotii Pietatem, cui annexa eſt ipſa Bona fides Anonymi, & Vita Auctoris. Franicæ*, (Franequer) *ex Offic. Rombert. Doyema.... Jumptib. Vid., & Joannis Lamrinck*, 1616. 4°. pp. 287. ſans les Préliminaires, & un *Parallélliſme* des propoſitions de *Grotius*, & de celles de *Lubbert*, qui ſe trouve à la fin. C'eſt *Godefcalc Aeltius*, Collégue de nôtre Auteur dans le Miniſtére de *Bolſweerd*, & depuis Miniſtre à *Arnhem*, qui a publié cette Apologie. On voit à la tête: *Sibrandi* (*Tetardi*) *Siccamæ Epiſtola de Vita & morte G. Sopingii*. Nôtre Auteur avoit encore laiſſé:

2. D'autres *Ouvrages de Controverſe*. Il les avoit légués à *Sibrand Lubbert*, & à cet *Aeltius* dont j'ai parlé.

3. Quelques Ecrits *Dogmatiques*, entre autres: *Notationes variæ ad loca S. Scripturæ*. L'Auteur les laiſſa à ſon frére *Adolphe Sopingius*, Miniſtre de *Longerhouven*.

4. Divers *Ouvrages de Critique*. Il les fit remettre à *Sibrand Siccama*, qui l'avoit aidé à faire ſes remarques. Il y avoit entre autres:

Caſtigationes in aliquot Libros Jamblichi, & ſeparatim Notæ in Librum Jamblichi de Vita Pythagoræ, & Protrepticon ejuſdem.

5. *Chorographia Atticæ regionis, & Urbis Athenarum.*

6. *Heſychianarum Lectionum, ſive Emendationum in Heſychium Libri III.* Inſérés, du moins en partie, dans les Editions du *Lexicon* d'*Heſychius* par *Schrevelius* en 1668. & par *Jean Alberti* en 1746.

7. *Obſervationum & Emendationum Libri aliquot*: cet Ouvrage n'étoit pas achevé.

8. *Notæ in Sidonium Apollinarem.* Dédié à *Sibrand Siccama.*

9. *Notæ & Emendationes in Gloſſas Iſidori.*

10. *Notæ ad Euſtathium Grammaticum.*

11. *Catalogus Fabularum Comicarum & Tragicarum.* Cet Ouvrage étoit court: mais ſavant.

12. *Sopingius* avoit encore fait des remarques ſur la Paraphraſe de *Nonnus*, aux marges d'un Exemplaire imprimé à *Leyde* en Grec & en Latin, 1589. 8°. (Voyez le Catalogue de *P. Francius* p. 143. n. 1000.)

13. Et ſur *Antonini Liberalis, Phlegontis Trallani, Apollonii, & Antigoni Opuſcula, quibus M. Antoninus de Vitâ ſuâ ſubjicitur, Gr. Lat. Argentin.* 1590. 8°. Feu M. *Jean Alberti* Profeſſeur en Théologie à *Leyde* avoit l'Exemplaire, où *Sopingius* avoit écrit ſes notes.

14. *Sopingii Quæſita per Epiſtolam.* Cité par *Fungerus, ad Heſych. v.* Ἀκκιζόμενος & *v.* Ἀμφοῖς.

15. *Epiſtola ad Jo. Iſ. Pontanum, de Herba Britannica, & unde hæc ita dicta.* Dans le *Sylloge A. Matthæi*, n. 169. p. 442.

☞ *La Lettre que j'ai citée n.* 1. *Jean Alberti, Præf. in Heſychii Lexicon, p.* XX-XXII.

(*a*) Après la mort d'*Henri Antonius*. On invita en même tems *Jean Bogerman*, Miniſtre de *Leuvarde*.

(*a*) Elle porte d'Azur au chévron d'argent accompagné de trois Miroirs de même.

Jean le Mire, ou *Joan. Miræus*,

NAQUIT à *Bruxelles* le 6. Janvier 1560. d'une très bonne famille originaire de *Cambrai*, où elle ſubſiſtoit avec honneur depuis environ un ſiécle. (*a*) Lors qu'il eut achevé ſes humanités il vint étudier en Philoſophie à *Louvain* au Collége du *Chateau*: mais les miſéres de la guerre & les maladies contagieuſes qui déſoloient

Digitized by Google

alors cette ville, l'obligérent d'aller achever ſon cours à *Douai*, où il demeura au Collége *du Roi*. Il y enſeigna depuis la Rhétorique & la Langue Grecque. Après avoir pris dans la même Univerſité le grade de Licencié en Théologie l'an 1588. il revint à *Bruxelles*, où il fut fait Curé de la Paroiſſe de *S. Jacques*, dite *de Coudenbergh*. Peu de tems après, il obtint un Canonicat de *Ste. Gudule* dans la même ville, & il garda cette prébende environ 15. ans. Il fut enſuite nommé à l'Evêché d'*Anvers*. Ayant été ſacré le 30. Mai 1604. (*b*), il alla réſider dans ſon Diocéſe. Il fit beaucoup de bien, & c'eſt lui qui en a fondé le Séminaire. En 1610. il tint un Synode pour reformer divers abus qui s'étoient gliſſés à la faveur des troubles précédens. Ce Prélat fut emporté à *Bruxelles* d'un catarrhe ſubit le 12. Janvier 1611. agé de 51. ans. *Jean Del-no*, Doyen d'*Anvers*, *Jean de S. Laurent*, Profeſſeur à *Douai*, & *Laurent Beyerlinck* lui firent des Oraiſons funébres, qui ont été imprimées. Son corps repoſe dans le Chœur de la Cathédrale d'*Anvers* ſous une Tombe de Marbre, où l'on a mis cette inſcription.

D. O. M. Joannes Miræus Epiſcopus Antverpienſis Quartus H. S. E. qui oblatam ſibi famâ virtutis dignitatem cùm diù recuſaſſet, ſic ut cogendus foret, eâ vigilantiâ, magnanimitate, integritate, benignitate, ac prudentiâ geſſit, ut Virum muneri, non munus Viro datum appareret. Sed heu fidem ſortis humanæ! Vixdum ſeptimam turbidis tempeſtatibus meſſem hoc colono perinduſtrio, Antverpia, guſtaveras, cùm ſerenato per Inducias tandem Reipublicæ cælo, Tu ſpe uberioris frugis, Ipſe vitâ excidiſtis, Januarii die XII. Anno Sal. M. DC. XI. ſuo LII. ineunte, omnibus, etiam hoſtibus, luctuoſus. Quiſquis hæc legis, Deum venerans precare.

NON CONFUNDAR IN ÆTERNUM.

Pſalm. 30.

On lit ſous ſon portrait au Séminaire d'*Anvers* :

Joannis Miræi Bruxellenſis IV. Antverpienſium Epiſcopi, vultum hic vides, Spectator. Neque enim heroïcam ipſius mentem, quâ ſemper alta complexus, exigua Tabella ceperit. Ille, Ille eſt, cujus in Deum religio & pietas, erga homines adfectus & benignitas, in privata vita candor & integritas; in publicâ ſplendor & dignitas; in agendo prudentia & ſedulitas; morum facilitas domi foriſque; (Quæ virtutes unâ cum eruditione, ſummâ in illo fuerunt;) apud nos, poſteroſque perenni elogio celebrabitur. Hujus induſtria & labore Diœceſis Antverpienſis multum collapſa, priſtinum, & priſtino ampliorem ſplendorem recepit. Surrexit ejus auſpiciis hoc Seminarium Clericorum, quod vivens fovit, & moriens opibus cumulavit; è quo mox miſſi in omnem vineam Operarii. Eccleſiarum viſitationes hoc ſpeculatore reſumptæ: Virginum Cœnobia optimis inſtitutis ſtabilita: & Cæremoniarum ſacrarum introducta formulæ: Summa eſt: quod olim Urbi æternæ Octavianus Cæſar, id præſtitiſſe Antverpienſi Eccleſiæ jure quis hunc dixerit: Lateritiam primitus eam inveniſſe, & non integro ſeptennio quo præſuit, marmoream reliquiſſe. Sed heu! meditantem majora, catarrhi defluxus rapuit in patria, Anno ſalutis humanæ M. DC. XI. die XII. Januarii, poſtquam vixiſſet annos LII. meritorum plenus. Laurentius Beyerlinck S. T. L. Canonicus & Archipresbyter Eccleſ. Cathedral. Antverpienſis, ac primus hujus Seminarii Præſidens, Antiſtiti opt. de ſe merito Poſ.

On peut ajoûter à ce qu'on vient de lire ſur les bonnes œuvres de ce Prélat, qu'il a fondé des Bourſes pour l'entretien de ſix pauvres Etudians dans l'Univerſité de *Douai*. La Déviſe de le *Mire* étoit : *Futura proſpice*. On a de lui :

1. *Decreta Synodi Diœceſanæ Antverpienſis, menſe Maio anni 1610. celebratæ præſidente in eâ R^mo in Chriſto Patre & Domino Joanne Miræo Epiſcopo Antverpienſi. Antv. Vid. & filii Joan. Moreti*, 1610. 8°. pp. 154. It. dans les Conciles du P. *Labbe*. It. dans le Recueil intitulé : *Decreta & Statuta tam in Synodis Provincialibus Archiepiſcopatûs Mechlinienſis, quàm in Synodis Epiſcopatûs Antverpienſis per Illmos ac R^mos DD. Archiepiſcopos nec non Epiſcopos eorumdem impreſſa. Antv. Vid. & Hæredes Balth. Moreti*, 1680. 8°. Il doit auſſi ſe trouver dans la ſuite des Conciles d'Allemagne publiés par le P. *Hartzheim*, Jéſuite, Docteur de *Cologne*, mort au commencement de cette anneé 1763. Il y a à la tête de ce Synode une Harangue de *le Mire* à ſon Clergé, où il lui remet ſous les yeux les maux occaſionés par les guerres dont on ne faiſoit que de ſortir.

2. *B. Virginis Mariæ in Colle Acuto apud Sichem Brabantiæ Oppidum Beneficia ac Miracula fideliter deſcripta.* Ms. in 4°. pp. 55. chez M. *Baelmans* à *Louvain*. Cet Ouvrage a ſervi de fond à l'Hiſtoire de *N. D.* de *Montaigu* donnée par *Juſte-Lipſe*. *Le Mire* avoit fait la recherche des faits miraculeux qu'elle contient, par ordre de *Matthias Hovius*, Archevêque de *Malines*.

☞ *Les Oraiſ. funébres que j'ai citées, Sweertius* 449-451. *Raiſſus, Belgicæ Chriſt.* 19-23. *Valere André* 538. *Caſtillion Sacra Chronol. Belgii* 505. *Foppens* 693.

(*b*) Dans la Cathedrale d'*Anvers*, par *Matthias Hovius*, Archev. de *Malines*, aſſiſté de *Franç. Buiſſeret* Evêque de *Namur*, de *Pierre Damant* Evêque de *Gand*, & d'un Evêque Irlandois.

Digitized by Google

Aubert le Mire, ou *Aub. Miræus*,

NEVEU du précedent, étoit fils de *Guillaume le Mire*, & de *Jeanne Speeckaert* de *Bruxelles*, & nâquit en cette ville le 30. Novembre 1573. Son pére étoit dans les bonnes graces du Duc de *Parme*, qui le fit élire Tréſorier de la même ville, auſſitôt après qu'elle fut rentrée ſous l'obéiſſance de *Philippe II.* Le jeune *Aubert* fit ſes baſſes-claſſes au Collége *du Roi* à *Douai*, & y commença ſa Philoſophie ſous *George Colvenerius*; il vint enſuite l'achever à *Louvain* au Collége du *Faucon*, & il eut la ſeptiéme place dans la Promotion générale de l'année 1591. Il prénoit dès lors les leçons du célébre *Juſte-Lipſe*, qui le compta parmi ſes Diſciples favoris. Ayant réſolu d'embraſſer l'Etat Eccléſiaſtique, il entra au *Grand-Collége*, & s'appliqua à l'étude de la Théologie; ſon aſſiduité jointe à la beauté de ſon génie lui concilia l'eſtime de *Jean Clarius*: ce Docteur, qui étoit alors Préſident du Collége dont je viens de parler, jetta les yeux ſur *le Mire* pour l'en faire *Procureur*; il le pourvût depuis d'un bénéfice de la Collégiale d'*Anderlecht*, & en 1598. il lui procura au moyen des Priviléges de l'Univerſité un Canonicat de la Cathédrale d'*Anvers*. Avant de ſe rendre en cette ville, *le Mire* ſoûtint les Théſes qui doivent précéder la Licence en Théologie. Arrivé à *Anvers*, il y prit bientôt place parmi les ſavans qui s'y trouvoient alors; & en 1604. il alla demeurer chez ſon Oncle dévenu Evêque de cette ville, en qualité de ſon Sécretaire. Il eut auſſi les emplois d'Ecolâtre, de Garde-Sceaux, & de Bibliothéquaire de ſon Chapitre, & le rang de Protonotaire Apoſtolique. Toutes ces fonctions, quoique laborieuſes, ne l'empêchérent pas d'étudier, & de faire des remarques continuelles ſur ſes lectures. En 1610. ſon Oncle l'envoya en Hollande, puis en France, pour s'oppoſer aux efforts des Hollandois, qui, contre la Foi des Traités, ſe mettoient en train de troubler l'exercice de la Religion Catholique dans quelques endroits du Diocéſe d'*Anvers*. L'année ſuivante étant allé à *Douai* pour prendre ſoin de quelques Bourſes que le même Evêque y avoit fondées par ſon Teſtament, il ſe ſervit de cette occaſion pour y prendre le dégré de Licencié en Théologie, qui lui fut conféré le 4. May par le célébre *Eſtius*. Peu de tems après l'Archiduc *Albert* le fit ſon prémier Aumônier, & ſon Bibliothéquaire. (*a*) Enfin en 1624. après la mort de *Jean Del-Rio*, *le Mire* fut élû à ſa place Doyen de la Cathédrale d'*Anvers*, & Vicaire-Général de l'Evêque *Jean Malderus*. Il mourut dans cette ville le 19. Octobre 1640. âgé de près de 67. ans, & fut enterré dans le Chœur de l'Egliſe, dont je viens de parler, où on lui a dreſſé cette Epitaphe :

Uni Trinoque Deo S. Cui quod de terra acceperat, eidem hîc reddidit Aubertus Miræus Bruxellen. Guil. F. Joannis quond. hîc Epiſc. ex patre N. hujus Cath. Eccl. Decanus, & Epiſcopatûs Vicarius General. Protonot. Apoſtol. S. Theol. Lic. Ser. Alberto & Iſabellæ Auſtriæ Archid. Belgii Principibus à Sacris Oratorii, & Bibliothecæ Præfectus. Piis Manibus, Lector, bene apprecare.

On voit encore l'Inſcription ſuivante à côté du Chœur :

D. O. M. S. Auberto Miræo h. Cath. Eccl. Decano, ſtudiis ſcriptiſque cluriſſimo, qui Ordinibus Religioſis Origines, Annalibus geſta, piis Fundatoribus famam, Hiſtoriis lucem, Scriptoribus per Elogia vitam, Patriæ claritudinem, Eccleſiæ huic decus aſſeruit: quibus aſſidue laboranti, ac feliciter operanti, & perennare digniſſimo Mors manum injecit Anno cIↃ. IↃC. XL. menſ. Oct. die XIX. vitæ ejus LXVII. Joan. Carol. Franchomius Miraus, ex aſſe hæres Avunculo Magno, Propatruo opt. in h. E. Choro condito, gratitud. ergo Monumentum P. C.

Le Mire étoit en relation avec la plûpart des Savans qui vivoient de ſon tems dans les Pays-Bas Catholiques, & qui l'aidérent ſans doute dans la compoſition de ſes Ouvrages; tels furent les PP. *André Schott*, *Roſweydus*, & *Bouchier* ou *Bucherius*, Jéſuites: *Cornille* & *Henri Lancelots*, Auguſtins: *Chriſtophe Butkens*, *Benoît Haeſtenus*, les *Rubens*, *Godefroi Wendelen*, *Nicolas Rochox*, ancien Bourguemaître d'*Anvers*, *Franç. Sweertius*, *Gaſp. Gevartius*, &c.

Outre ſon Oncle l'Evêque d'*Anvers*, il en avoit un autre nommé *Joſſe le Mire*, Licencié en Théologie, qui fut Chanoine de *St Gudule* de *Bruxelles*, & Curé des Béguines de *Malines*, mort en 1616. & un frére nommé *Auguſtin*, Licencié de *Douai* en Théologie, & Chanoine de *N. D.* de *Valenciennes*, qui mourut en 1624.

Nous avons le Portrait d'*Aubert le Mire* gravé par *Harrewyn*: ſes Armes & ſa Déviſe ſont les mêmes que celles de ſon Oncle.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Elogia illuſtrium Belgii Scriptorum, qui vel Eccleſiam Dei propugnârunt, vel Diſciplinas illuſtrârunt. Centuria Decadibus diſtincta. Antv. Vidua & hæredes Joan. Belleri,*

(*a*) Les Lettres patentes pour cette derniére charge furent ſignées à *Tervueren* le 20. Septembre 1617.

1602. 12°. pp. 207. It. *auctiùs edita. Ibid. David Martinius*, 1609. 4°. Ce ſont des Eloges fort abrégés, qui renferment quelques circonſtances & quelques dates de la vie de ceux dont il eſt parlé. *Le Mire* y a imité *Paul Jove*.

2. *Tractatus de Beguinarum origine. Antv. Joan. Moretus*, 1602. Ce petit Traité, dont aucun de nos Bibliothéquaires ne fait mention, ſe retrouve, du moins en partie, dans le *Chronicon Ciſtercienſe* de nôtre Auteur p. 197-208. *Le Mire* le publia à l'occaſion de l'entrée de *Cathérine le Mire* ſa ſœur au Béguinage de *Bruxelles*. Il reconnoit pour Patriarche des Béguines le Vénérable *Lambert le Bégue*.

3. *Elenchus Hiſtoricorum Belgii nondum typis editorum. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1606. 12°. pp. 15. It. *Brux.* 1622. 12°. It. dans la *Bibliotheca Ms. Belgii* d'*Antoine Sanderus*, T. I. p. 20. & ſuiv. Il s'y agit ſurtout des Hiſtoires dont il y a des Mſs. dans les Bibliothéques des Pays-Bas.

4. *Vita Juſti Lipſi Sapientiæ & Litterarum Antiſtitis. Aub. Miræus.... ex ſcriptis illius potiſſimùm concinnabat. Antv.* 1606. 12°. It. *Edit. altera auctior & emendatior. Antv. David Martinius*, 1609. 12°. pp. 78. It. dans l'Ouvrage que j'ai raporté n. 1., de la 2. Edition. It. dans le *Fama Poſthuma J. Lipſi. Juſte-Lipſe* avoit épargné à *le Mire* la peine de faire des recherches ſur ſa vie, en la donnant lui-même aſſez détaillée dans une de ſes Lettres. (*b*) *Le Mire* y a ajoûté la relation de ſa mort, quelque peu de faits, & quelques réflexions; il pouvoit retrancher celles qu'il fait ſur le ſtile de *Lipſe*, ſur ſes fleurs, ſur ſes chiens, & ſur un réve de ſa mére.

5. *Origines Cœnobiorum Benedictinorum in Belgio : quibus antiquæ Religionis ortus progreſſuſque deducitur. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1606. 12°. dern. ſignature *N.* 3. après *M.* 5. *Le Mire* ne raporte ici que ce qui regarde l'établiſſement de l'Ordre de *S. Benoit*, & l'état où il étoit de ſon tems dans les Pays-Bas.

6. *Elogia Illuſtrium Gentis Spinulæ. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1607. 4°. It. *Colon. Joan. Kinchius*, 1611. 4°. En faveur du Marquis (*Ambroiſe*) *de Spinola*.

7. *Rerum toto Orbe geſtarum Chronica à Chriſto nato ad noſtra uſque tempora. Auctoribus Euſebio Cæſarienſi Epiſcopo, B. Hieronymo Presbytero, Sigeberto Gemblacenſi Monacho, Anſelmo Gemblacenſi Abbate, Auberto Miræo Bruxell. aliiſque, omnia ad antiquos Codices Mss. partim comparata, partim nunc primùm in lucem edita operâ ac ſtudio ejuſdem Auberti Miræi. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1608. grand 4°. pp. 420. (marquées 120.) l'Editeur a mis à la tête de ces Chroniques : *Pauli Petavii* (Conſeiller au Parlement de Paris,) *de Epocha annorum Incarnationis Chriſti, de Indictionibus, & variis ab annis Chriſti ſupputandi modis.* pp. 7. Cette Diſſertation avoit été imprimée à *Paris*, 1604. 4°.

8. *De SS. Virginibus Colonienſibus Diſquiſitio. Antv. Giſl. Janſenius* 1608. grand 4°. pp. 7. C'eſt un Recuëil d'Autorités poſitives, & négatives, qui concourent à faire douter de l'Hiſtoire des Onze mille Vierges.

9. *Origines Cartuſianorum Monaſteriorum per Orbem univerſum. Colon. Ant. Hierat.*, 1609. 12°. pp. 73. gros caractére. *Le Mire* le dédie à *Hercules Winckelius*, de *Bruxelles*, Prieur de la Chartreuſe de cette Ville, & Viſiteur de la Province Teutonique.

10. *Origines Ordinum Equeſtrium, ſive Militarium, Libri duo. Antv.* 1609. 4°. It. *Colon. Joan. Kinckius*, 1638. 12°. It. en François : *Origine des Chevaliers, & Ordres Militaires. Anvers* 1609. 12°.

11. *Notitia Epiſcopatuum Orbis univerſi; item Codex Provincialis Vetus è Cancellariâ Romanâ excerptus. Pariſ.* 1610. *fol.* It. ſous ce titre : *Notitia Patriarchatuum & Archi-Epiſcopatuum Orbis Chriſtiani; item Codex Provincialis Epiſcopatuum Vetus & Novus. Antv. David Martinius*, 1611. 12°. pp. 144. It. augmenté de 2. livres, ſous le titre de : *Notitia Epiſcopatuum Orbis Chriſtiani : in quâ Chriſtianæ Religionis amplitudo elucet, Libri V. Antv. Vid. & filii Jo. Moreti*, 1613. 8°. pp. 418.

12. *Rerum Brabanticarum Libri XIX. auctore Petro Divæo Lovanienſi; ſtudio Aub. Miræi, Canonici Antverpienſis, primùm nunc editi, & illuſtrati. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1610. 4°. pp. 248. ſans la Table, avec une petite continuation de *Le Mire*, qui fait les quatre derniéres pages.

13. *Hiſtoire de l'Origine & Inſtitution de divers Ordres & Congrégations Religieuſes, qui gardent la Régle & Profeſſion de S. Auguſtin. Avec l'Origine des Ordres de S. Benoiſt & de S. François, en bref. Anvers, David Martin*, 1611. 12°. pp. 63. ſans compter ce qui regarde les deux derniers Ordres, & qui eſt renfermé dans une eſpéce de Préface de onze pages. Le P. *Niceron* ne parle pas de cet Ouvrage François : il le marque comme écrit en Latin; je ne l'ai pas vû en cette langue.

14. *Vita & Martyrium S. Alberti, Cardinalis, & Epiſcopi Leodienſis, authore Ægidio Leodienſi, Aureæ Vallis Monacho, Ordinis Ciſtercienſis, in Ducatu Lucemburgenſi. Antv. David Martinius*, 1612. *fol. Le Mire* détacha cette Vie du Recueil des Hiſtoriens de *Liége* par *Jean Chapeaville*, dont le I. Tome venoit de paroître, & la publia à

(*b*) *Epiſtolar. ſelect. Centuria Miſcell., Ep.* 87.

Digitized by Google

l'occaſion de la Tranſlation du Corps de *S. Albert* à *Bruxelles*, où l'Archiduc *Albert* le plaça dans la nouvelle Egliſe des Carmélites Déchauſſées le onze Décembre 1612. Ce Saint avoit été martyriſé près de *Reims* en 1192. Le P. *André de Soto* a depuis traduit ſa Vie en Eſpagnol.

15. *Oratio in Exequiis Rudolphi II. Imperatoris, habita Antverpiæ... Antv. Offic. Plantin.* 1612. 4°.

16. *Ordinis Præmonſtratenſis Chronicon. In quo Canobiorum iſtius inſtituti per Orbem Chriſtianum Origines, Viri item ſanctitate ſcriptiſque illuſtres fideliter recenſentur. Colon. Agripp. Bern. Gualtherius*, 1613. 12°. pp. 240. Au bout deſquelles vient, page 243. (marquée 143.) *Vita Venerabilis Haytonis Regis Armeniæ, poſtea Ordinis Præmonſtratenſis Canonici, ex diverſis Auctoribus collecta....* Puis, pag. 270. (170.) *Vita Venerabilis Hroznatæ Teplenſis & Chotieſſovienſis Monaſteriorum in Bohemia Fundatoris, à Religioſo Teplenſi, illius æquali, conſcripta.* Page 298. (198.) *Ex Vita Martyrum Gorcomienſium.... Auctore G. Eſtio.... de duobus fratribus Præmonſtr. Ordinis, Adriano Hilvaribecano, & Jacobo Lacopio.* Page 308. (208.) *Diſſertatio de Antverpienſis Eccleſiæ Origine ac progreſſu.....* Page 315. (215.) *Auctarium* (*Chronici Præm.*) *ex Roberto Altiſſodorenſi.* Page 327. (227.) *Ex Promptuario Antiquitatum ſacrarum Tricaſſinæ Diœceſis à Nicolao Camuzao, Trecis an.* 1610. *edito.* Page 329. (229.)–345. (245.) *Elenchus Cœnobiorum Ordinis Præmonſtratenſis in Belgio, ſeu Germania Inferiore.*

17. *Chronicon Ciſtercienſis Ordinis à S. Roberto Abbate Moliſmenſi primùm inchoati, poſtea à S. Bernardo Abbate Clarevallenſi mirificè auctі, ac propagati. Colon. Agripp. Bern. Gualtherus*, 1614. 12°. pp. 320.

18. *Origines Benedictinæ, ſive illuſtrium Cœnobiorum Ord. S. Benedicti, nigrorum Monachorum, per Italiam, Hiſpaniam, Galliam, Germaniam, Poloniam, Belgium, Britanniam, aliaſque Provincias, Exordia ac Progreſſus. Colon. Bern. Gualtherus*, 1614. 12°. pp. 368. Il s'y propoſe un plan plus étendu que dans l'Ouvrage marqué ci-deſſus n. 5.

19. *Canonicorum Regularium Ordinis S. Auguſtini Origines ac Progreſſus per Italiam, Hiſpaniam, Galliam, Germaniam, Belgium, aliaſque Orbis Chriſtiani Provincias. Colon. Agrip. Bern. Gualtherus*, 1614. 12°. pp. 196.

20. *Epigrammata de Viris ſanctimoniâ illuſtribus ex Ordine Præmonſtratenſi juxta ea, quæ è variis Auctoribus collecta ſunt per R. D. Aub. Miræum.... Edidit Joannes Baptiſta Wils Antverpienſis. Lovan. Joan. Maſius*, 1615. 4°. Dern. ſignature *C iij.*

21. *De Collegiis Canonicorum*, (Le P. *Niceron* ajoûte mal-à-propos : *Regularium S. Auguſtini*) *per Germaniam, Belgium, Galliam, Hiſpaniam, Italiam, aliaſque Orbis Chriſtiani Provincias, Liber ſingularis. Colon. Agrip. Bern. Gualtherus*, 1615. 12°. pp. 221. Il y auroit bien à ajoûter à cet Ouvrage pour le rendre complet; il ne ſeroit pas moins néceſſaire d'y mettre plus d'ordre & de méthode.

22. *Ordinis Carmelitani ab Eliâ Prophetâ primum inchoati, ab Alberto Patriarchâ Jeroſolymitano Vitæ Regulâ temperati, à B. Thereſiâ Virgine Hiſpanâ ad primævam Diſciplinam revocati, Origo atque Incrementa. Antv.* 1610. 12°. It. dans le Recueil intitulé : *De Ortu & progreſſu, ac Viris Illuſtribus Ordinis... de Monte Carmelo Tractatus Joannis Trithemii.... Auberti Miræi... & Joannis de Carthagina... Accedit Catalogus illuſtrium Scriptorum ejuſdem Ordinis. Colon. Joſocus Kalckoven*, 1643. 12°. p. 161–238. *l.e Mire* débute par le Prophète *Elie*, & des la 3e page il en eſt à *Ste Thérèſe.*

23. *Origines Virginum Ordinis B. Mariæ Virginis Annuntiatæ. Antv.* 1618. 4°.

24. *De Statu Religionis Chriſtianæ per Europam, Aſiam, Africam, & Orbem novum Libri quatuor. Colon. Agrip. Bern. Gualtherus*, 1619. 12°. pp. 222. It. *Lugd.* 1620. 12°. It. *Helmſtadii*, 1671. 12°. Le but de l'Auteur eſt de montrer que l'Egliſe Romaine eſt ſeule en droit de s'appeller *Catholique.*

25. *Originum Monaſticarum Libri IV. in quibus Ordinum omnium Religioſorum initia ac progreſſus breviter deſcribuntur..... Quibus, eodem Autore, dictarum Originum Auctarium, ſeu Liber quintus, & Oratio in laudem S. Thomæ Aquinatis acceſſerunt. Colon. Bern. Gualterus*, 1620. 12°. pp. 413. Cet Ouvrage eſt fort ſuperficiel, ainſi que tous ceux que *le Mire* a donnés ſur les Ordres Religieux.

26. *Laudatio S. Thomæ Aquinatis, ejuſque Doctrinæ, dicta Bruxellis in Æde ſacrâ PP. Dominicanorum, Idibus Martii, Anno* 1619. A la ſuite du précédent, p. 393-409. avec quelques Extraits ſur les études de l'Ordre de *S. Dominique*, p. 410-413.

27. *Geographia Eccleſiaſtica, ordine Alphabetico digeſta. Lugd.* 1620. 12°. C'eſt un Catalogue des Provinces, des Métropoles, & des Villes Epiſcopales.

28. *Commentarius de Bello Bohemico, Ferdinandi II. Imp. auſpiciis feliciter geſto. Brux.* 1621. 4°. It. *Colon.* 1622. 12°.

29. *Sereniſſimi Alberti Belgarum Principis Elogium & Funus. Brux. Joan. Pepermanus*, 1622. 8°. pp. 102.

30. *De Windeſimenſi, Lateranenſi, Aroaſienſi, & Congregationibus aliis Canonicorum Regularium, Ord. S. Auguſtini. Acceſſit Vita & Tranſlatio Corporis V. Joannis Ruſbroquii, Ord. ejuſdem, in Viridi Valle, propè Bruxellam, an.* 1622. *die* 8. *Nov. ſacta.*

Digitized by Google

Brux. Joan. Pepermanus, 1622. 12°. pp. 69. gros caractère.

31. *Faſti Belgici & Burgundici, ſive Hiſtoria rerum Belgicarum juxta dies in quibus evenerunt. Brux. Joan. Pepermanus*, 1622. 12°. Cette maniére d'aſſujettir les faits à l'ordre du Calendrier n'eſt nullement propre à ſoûlager la mémoire.

32. *Iſabellæ Sanctæ, Eliſabetha Joannis Bapt. mater, Eliſabetha Andr. Regis Hung. filia, Iſabella Regina Portugalliæ, Iſabella S. Lud. Galliæ Regis ſoror. Brux. Joan. Pepermanus*, 1622. 8°. pp. 30. En faveur de l'Infante *Iſabelle*.

33. *De vita Alberti Pii, ſapientis, prudentis Belgarum Principis Commentarius....* (pp. 108.) *Accedunt ſeorſim Laurentii Beyerlinck & aliorum de eodem Principe Elogia. Antv. Off. Plantiniana*, 1622. 4°. It. *Ibid.* 1634. *fol.* Cette Vie ne contient pas aſſez de faits : il y avoit bien d'autres choſes à dire ſur ce pieux & ſage Prince.

34. *Elogia & Teſtimonia Variorum de V. Joanne Ruysbroquio, Priore Monaſterii Viridis Vallis* (*quod eſt Canonicorum Regularium, Ord. S. Auguſtini, in Silvâ Soniâ, prope Bruxellam*) *die* 2. *Decembris, anno Chriſti* 1381. *ætat.* 88. *ſanctiſſimè defuncto. Brux. Joan. Pepermanus*, 1622. petit 12°. pp. 40. Publié à l'occaſion de l'élevation du Corps de *Ruſbroch*, faite par l'Archevêque *Jacques Boonen*.

35. *Rerum Belgicarum Annales, in quibus Chriſtianæ Religionis, & variorum apud Belgas Principatuum origines ex vetuſtis tabulis, Principumque Diplomatibus hauſta explicantur. Item Anacephalæoſis de Auſtraſiæ Regno. Brux.* 1624. 8°. It. augmenté ſous ce titre : *Rerum Belgicarum Chronicon ab Julii Cæſaris in Galliam adventu uſque ad vulgarem Chriſti annum M. DC. XXXVI. in quo Belgarum res Eccleſiaſticæ & Politicæ, per mille ſeptingentos ferè annos cum exterorum Hiſtoria compoſitæ, ad exactam Temporum rationem revocantur, rejectiſque fabulis, ex fide claſſicorum cujuſque ſæculi Scriptorum ac veterum Diplomatum, ſolidè aſſtruuntur & variè illuſtrantur. Antv. Guil. Leſtenius*, 1636. *fol.* pp. 523. ſans la Table. L'Auteur n'y montre pas aſſez de critique, & il y mêle trop de choſes étrangéres.

36. *Codex Donationum piarum. In quo Teſtamenta, Codicilli, Litteræ Fundationum, Donationum, Immunitatum, Privilegiorum, & alia piæ Liberalitatis monumenta, à Pontificibus, Imperatoribus, Regibus, Ducibus, ac Comitibus, in favorem Eccleſiarum, præſertim Belgicarum, edita continentur. Brux. Joan. Merbecius*, 1624. 4°. pp. 337.

37. *Stemmata Principum Belgii, ex Diplomatibus ac Tabulis publicis poſtiſſimùm concinnata. Brux. Joan. Meerbecius*, 1626. 12°. pp. 251. gros Caract.

38. *Diplomatum Belgicorum Libri duo, in quibus Litteræ Fundationum ac Donationum piarum, Teſtamenta, Codicilli, Contractus antenuptiales, Fœdera Principum, & alia cùm ſacra, tum politicæ antiquitatis monumenta, ad Germaniam inferiorem, vicinaſque Provincias ſpectantia, continentur. Brux. Joan. Pepermanus*, 1627. 4°. pp. 429. ſans la Table.

39. *Donationum Belgicarum Libri II. in quibus Eccleſiarum & Principatuum Belgii origines, incrementa, mutationes, & alia cùm Sacræ tum politicæ antiquitatis monumenta, ex ipſis Tabularum publicarum fontibus hauſta, proponuntur, Notiſque illuſtrantur. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1629. 4°. pp. 572. ſans les Tables.

40. *Notitia Eccleſiarum Belgii in qua, Tabulis Donationum piarum longâ annorum ſerie digeſtis, ſacra & politica Germaniæ inferioris, vicinarumque Provinciarum Hiſtoria, exploſis fabulis, recenſetur & illuſtratur. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1630. 4°. pp. 708. ſans les Tables. Ce Recueil, & ceux que j'ai marqués n. 36. 38. & 39. ſont ce que *le Mire* a donné de plus utile; il a accompagné de ſes notes les piéces qui s'y trouvent. Feu M. *Foppens* a fait réimprimer le tout en 2. volumes avec des augmentations, & un 3e Tome. Il en ſera parlé ailleurs.

41. *Galliæ Belgicæ ſub Imperatoribus Romanis, & Viarum in eâ Militarium Typus. Antv.* 1630. *fol.* C'eſt une Carte de *Pyrrhus Ligorius*, (fameux Peintre, Architecte & Antiquaire Napolitain, mort en 1586.) *Le Mire*, en publiant cette piéce, y a joint des Explications.

42. *De Congregationibus Clericorum in communi viventium. Ut Theatinorum, Societatis Jeſu, Barnabitarum, Somaſcha, Oratorii, Doctrinæ Chriſtianæ, & aliorum Liber Singularis. Colon. Agripp. Bern. Gualtherus*, 1632. 12°. pp. 188.

43. *Ser. Iſabellæ Claræ Eugeniæ Hiſpaniarum Infantis, Laudatio funebris. Antv. Balth. Moretus*, 1634. 4°.

44. *Codex Regularum & Conſtitutionum Clericalium, in quo forma Inſtitutionis Canonicorum & Sanctimonialium Canonicè viventium; Leges item ſcriptæ Fratrum Vitæ Communis, Theatinorum, Paulinorum ſeu Barnabitarum, Societatis Jeſu, Clericorum Somaſcæ ſeu S. Majoli Papienſis, Boni Jeſu, Oratorii, Oblatorum S. Ambroſii, Miniſtrantium Infirmis, Clericorum Minorum, B. Mariæ, Scholarum Piarum, Doctrinæ Chriſtianæ, & aliarum Religioſarum familiarum in Congregatione viventium, recitantur, Notiſque illuſtrantur. Antv. Cæſar Joach. Trognæſius*, 1638. *fol.* 2. vol. pp. 148. & 154.

45. *Bibliotheca Eccleſiaſtica, ſive Nomenclatores ſeptem veteres, S. Hieronymus, Preſbyter & Doctor Eccleſiæ, Gennadius Maſſilienſis, S. Ildefonſus Toletanus, Sigebertus Gemblacenſis, S. Iſidorus Hiſpalenſis, Honorius Auguſtodunenſis, Henricus Gandavenſis, Aub. Miræus.... Auctariis ac Scholiis illuſtrabat. Antv. Jacobus Meſſus*, 1639. *fol.*

Digitized by Google

pp. 307. L'*Auctarium* commence page 177. Le P. *Labbe* fait aſſez peu de cas de ce Livre, qui en effet n'eſt guéres exact ; il prétend que *le Mire* n'eſt riche que des dépouilles de *Bellarmin*, aux obſervations duquel il n'a preſque ajoûté que des fautes.

46. *Bibliotheca Eccleſiaſtica, ſive de Scriptoribus Eccleſiaſticis, qui ab anno Chriſti* 1494. *quo Joannes Trithemius deſinit, ad uſque tempora noſtra floruerunt. Pars altera. Aub. Miræi Ducani Antv. Opus poſthumum. Aubertus Vanden Eede, Canonicus, Sigillifer & Scholaſticus Antverpienſis,* (& enſuite Evêque de la même ville,) *publicabat. Ibid.* 1649. *fol.* pp. 268. Ces deux Volumes ſe retrouvent dans le Recueil qui a paru ſous ce titre : *Bibliotheca Eccleſiaſtica, in qua continentur de Scriptoribus Eccleſiaſticis S. Hieronymus cum veteri Verſione Græca quam vocant Sophronii, & nunc primum vulgatis Editoris notis, Hieronymum cum Euſebio accuratè conferentibus : adjunctis præterea Caſtigationibus Suffridi Petri & Joannis Marcianæi,* (Martianay) *nec non integris Erajmi, Mariani Victorii, Henrici Gravii, Auberti Miræi, Wilh. Erneſti Tentzelii, & Em. Salomonis Cypriani Annotationibus. Appendix de Vitis Evangeliſtarum & Apoſtolorum, Græcè & Latinè : Appendix altera, quæ ſertur jam ſub titulo Hieronymi de duodecim Doctoribus, jam ſub nomine Bedæ de Luminaribus Eccleſiæ. Gennadius Maſſilienſis, annotatis Lectionibus Codicis antiquiſſ. Corbejenſis, & ſubjunctis Variorum notis, Sacrificii veteris, Aub. Miræi, E. Sal. Cypriani. S. Iſidorus Hiſpalenſis. Ildefonſus Toletanus. Honorius Auguſtodunenſis. Sigebertus Gemblacenſis, Appendices Juliani ac Felicis Toletani, & tertia Anonymi ad Iſidorum & Ildefonſum. Henricus Gandavenſis. Anonymus Mellicenſis à R. P. Bernardo Pez nuper vulgatus. Petrus Caſinenſis de Viris illuſtribus Monaſterii Caſinenſis, cum Supplemento Placidi Romani, & Joannis Baptiſtæ Mari Annotationibus. Joannis Trithemii Abbatis Spanheimenſis Liber de Scriptoribus Eccleſiaſticis, cum notis Editoris. Auberti Miræi Auctarium de Scriptoribus Eccleſiaſticis, & à tempore, quo deſinit Trithemius, de Scriptoribus Sæculi XVI. & XVII. Libri duo. Cranzii Jo. Alberto Fabricio, SS. Theol. D. & Profeſſore in Gymnaſio Hamburgenſi. Hamburgi, Chriſtian. Liebezeit, & Theodor. Chriſtoph. Felginer.* 1718. *fol.* pp. 228. 202. 270. 356. y compris les Tables. On a de l'obligation à M. *Fabricius* d'avoir publié cette Collection ; on lui en auroit d'avantage s'il y eût employé un papier moins mauvais, & s'il y eût mis une Table générale, faute de quoi les Articles ſont malaiſés à trouver, joint qu'il faut conſulter deux ou trois Tables pour les Articles répétés. D'ailleurs il auroit dû y ajoûter les Livres de *Trithéme de Viris illuſtribus Ordinis S. Benedicti*, & *de illuſtribus Viris Ordinis Carmelitarum*, & donner au moins un Extrait (pour les Ecrivains Eccléſiaſtiques) de l'Ouvrage de cet Abbé, qui eſt intitulé : *De Luminaribus Germaniæ Liber unus, ſive Catalogus illuſtrium Virorum, Germaniam ſuis ingeniis & lucubrationibus omnifariam exornantium.*

Le Mire avoit encore deſſein de publier la vie de *Godefroi de Bouillon*, que la Cathédrale d'*Anvers* reconnoît pour ſon Fondateur ; ſes autres occupations l'en ont empêché.

Après avoir lû aſſez attentivement la plûpart de ſes Œuvres, je ſuis obligé de ſouſcrire au jugement que *Baillet* en a porté : » Il doit, dit-il, la meilleure partie de ſa grande réputation à la beauté »des matiéres curieuſes qu'il a embraſſées, plûtôt qu'à la forme qu'il y a donnée ; & quelque prévention qu'on ait »pour ſon mérite, les perſonnes éclairées »jugent qu'à la vérité il étoit diligent, »curieux, & aſſez laborieux, mais d'ailleurs peu exact, & quelquefois même »aſſez peu judicieux. » J'ajoûte qu'il n'avoit pas les ſecours néceſſaires pour réüſſir, ſur tout dans ſes Hiſtoires Monaſtiques ; mais qu'on ne laiſſe pas de lui être rédevable d'avoir frayé la route à d'autres qui ont traité plus amplement les mêmes ſujets, & d'avoir mis au jour un grand nombre de piéces, qui ſans lui ſeroient peut-être reſtées dans l'oubli.

☞ *Sweertius* 148. 147. *Val. André* 89-92. *Son Eloge à la tête du 2. Tome de ſa Bibliotb. Eccleſ. Niceron, Vil.* 277-287. *Fop.* 107—111. *Une Note Ms. de ce dernier.*

Egbert Van Spithout, ou *Egbertus Spitholdius*,

NATIF de *Zutphen*, étudia en Théologie à *Cologne*, & prit le titre de Licencié en cette Faculté. Il fut fait Chanoine & Plébain de la Cathédrale d'*Anvers* en 1595. Il eut auſſi la charge de Cenſeur des Livres, comme on le voit par les approbations qu'il a données à un grand nombre d'Ouvrages. Il mourut le 15. Avril 1627. dans un âge fort avancé. C'étoit un homme fort pieux, & d'une grande ſimplicité dans ſes mœurs. On voit ſon Tombeau à *N. D.* d'*Anvers* dans la Chapelle de la Circonciſion avec l'Inſcription ſuivante :

Hunc lapidem poſuit ſibi Egbertus Spitholdius S. T. L. Canonicus & Plebanus Antverp. qui hîc reſidentiam ſuam habuit ab anno Domini M. D. XCV. & obiit die XV. menſis Aprilis M. DC. XXVII. cujus animam Deo Opt. ter Max. Tranſiens, precor, commenda.

On a de lui :

Digitized by Google

1. *Pia Precationum & Contemplationum Exercitia, tam ſub tremendo Miſſæ Sacrificio, quàm ſub diurno & nocturno Officiis, homini verè Chriſtiano exercenda, ad expendendum mirabile Humanæ reſtaurationis Myſterium, & Deo Patri dignè ſe offerendum. Antv. Joan. Moretus*, 1604. 16°. pp. 257. Dédié à *Jean le Mire*, Evêque d'*Anvers*. It. en Flamand. *Ibid.* 1604. 16°.

2. *Meditationes in Paſſionem & Reſurrectionem Jeſu Chriſti, diſpoſitæ per hebdomadam..... Antv. Vid. & filii Jo. Moreti*, 1612. 16°. pp. 358. L'Auteur le dédie à ſon ancien ami *Henri Spichernagel*, Abbé de *S. Pantaléon*, Ordre de *S. Benoît*, à *Cologne*.

☞ *Sweertius* 224. *Valere André* 196.

Michel Hoyer, ou *Hoyerus*,

NÉ à *Heſdin* en Artois l'an 1593. acquit de bonne heure un grande connoiſſance des Belles-Lettres, qu'il enſeigna depuis au Collége de *S. Pierre* à *Lille*. Il avoit exercé cette profeſſion pendant quelques années, & il étoit Prêtre ſéculier, lors qu'il alla prendre l'habit des Ermites de *S. Auguſtin* au Couvent d'*Ypres*. Après ſon Noviciat, ſes Supérieurs l'employérent à régenter la Poëſie & la Rhétorique dans divers Colléges de leur Ordre. Il fut auſſi Préfet des baſſes-claſſes, (*a*) & mourut à *Lille* le 14. Juin 1650. âgé d'environ 57. ans. Ce Pére ſe fit eſtimer par ſon ſavoir, ainſi que par ſa candeur, & par la régularité de ſa conduite. Il a laiſſé

1. *Flammulæ Amoris S. P. Auguſtini, verſibus & Iconibus exornatæ*. En deux Livres. *Antv.* 1629. 16°. It. *Auctiores. Ibid. Henr. Aertſius*, 1639. 16°.

2. *Theatrum Caſtitatis, ſive Suſanna, & Gamma, Tragœdiæ : aliaque Poëmata. Tornaci, Adr. Quinque*, 1631. 12°.

3. *Oratio Encomiaſtica, de ſanctitate vitæ, & Divinâ ſapientiâ Joannis Duns Scoti, Doctoris Mariani, & Subtilis. Duaci, Petr. Avroy*, 1640. 4°.

4. *Vitæ Religioſæ Idea, ſeu Vita S. Patris Ephræm Syri, Scriptoris antiquiſſimi & religioſiſſimi. Duaci, Vid. Marci Wyon*, 1640. 16°. pp. 334.

5. *S. Theodora, Virgo & Martyr Antiochena, Tragœdia : aliaque Poëmata. Antv. Henr. Aertſens*, 1641. 12°.

6. *Epicedion in Obitum Eximii Patris Henrici Lancilotti S. Th. Doctoris Lovanienſis*. Le P. *Elſſius* marque cette piéce comme imprimée à *Anvers*, chez *Martin Binart*, 1641. Je crois que *Binart* n'a jamais imprimé qu'à *Bruxelles*. D'ailleurs la date, (qui a été copiée par M. *Foppens*) eſt fauſſe, puiſque le P. *Henri Lancelot* ne mourut qu'en 1643. Ainſi je penſe qu'il faut mettre : *Anvers, Henri Aertſſens*, 1643. 4°. & que cet *Epicedion* conſiſte en quelques Poëſies jointes à l'Oraiſon funébre du P. *Lancelot* par le P. *Mantelius*.

7. *Hiſtoriæ Tragicæ, ſacræ & profanæ. Decades duæ. Colon. Conſtantin. Munich*, 1647. 12°. It. *Editio altera correctior & emendatior. Brux. Joan. Mommartius*, 1652. 16°. pp. 262. Ces Hiſtoires ſont entremêlées de vers, & écrites avec élégance.

☞ *Val. André* 673. 674. *Bibl. Elſſius, Encomiaſtic. Auguſtinian.* 490.

(*a*) C'eſt ainſi que j'entends le titre de *Præfectus ſtudiorum*, que lui donne *Valére André*.

Henri Luytens,

NAQUIT à *Malines* vers le commencement du XVI. ſiécle. Il embraſſa l'Etat Eccléſiaſtique, & prit le grade de Bachelier en Théologie. Ses études finies, il fut pourvû de la Cure de *Muyſen* proche ſa ville natale, & garda ce poſte juſqu'en 1562. qu'il obtint un Canonicat de la Métropole de *Malines*. Il étoit le plus ancien Chanoine de cette Egliſe, lors qu'il mourut le 14. Novembre 1593. On a de lui :

De Nativitate Domini noſtri Jeſu Chriſti ex ſecundo capite D. Lucæ Euang. Docta & pia Explicatio, authore Henr. Luytens S. Th. B. & Eccleſiæ Metrop. Mechlin. Canonico. Item de ſeptem Donis Spiritûs Sancti, de quatuor Virtutibus Cardinalibus, & de octo Beatitudinibus : cum Libello de Spiritûs Sancti Miſſione. Omnia eodem authore. Antv. Excudebat Antonio Tilenio C. Plantinus, 1565. 12°. pp. 64. & 31. Dans un Avertiſſement aux Lecteurs qui eſt à la tête, daté de *Malines* le 15. Décembre, 1564. l'Auteur parle ainſi : *Habeo penes me Enarrationes Euangeliorum à primâ Dominicâ Adventûs uſque ad Dominicam Septuageſimæ eodem modo elaboratas, quas prælo emittere ſtatui, modò vos tam diligentes præſtetis emptores, ut ego nihil inde detrimenti patiar. Deinde anno futuro.... Enarrationes Euangeliorum Dominicalium à Septuageſimâ uſque ad Feſtum Paſchæ eodem ſtudio exornatas.... imprimi curabo, & ſic deinceps, quouſque fuerit per Dei gratiam omnium finis. Valére André* marque les Homélies depuis l'Avent juſqu'au Carême comme imprimées chez *Plantin* : mais ſans en déſigner la date ni le format.

☞ *Sweertius*, 333. *Val. André*, 362. *Fop.* 465.

Digitized by Google

Saint Albric,

QUATRIÉME Evêque d'*Utrecht*, étoit neveu (*nepos*) de *S. Grégoire* ſon Prédéceſſeur, qui ſuccéda au Martyr *S. Boniface* dans le gouvernement du Monaſtére, c. d. de l'Egliſe Cathédrale d'*Utrecht*. *Albric* nâquit aux environs d'*Yorc* en Angleterre, ou plûtôt à *Londres*, & fut apparemment un des éléves du ſavant & pieux *Alcuin*. Sa capacité jointe à la pureté de ſes mœurs lui procura une place parmi les Moines-Chanoines d'*Utrecht*. *S. Grégoire* étant arrivé à un âge qui ne lui permettoit plus de vaquer au gouvernement de ſon Diocéſe, en chargea *Albric*, & prédit qu'il ſeroit ſon ſucceſſeur. *Grégoire* étant mort, *Albric* engagea *S. Ludger*, alors Diacre, & depuis Evêque de *Munſter*, à ſe rendre à *Deventer* (*Daventre*) pour y rétablir l'Egliſe bâtie auparavant par *S. Lebouin* (*Liafwinus.*) & déja renverſée deux fois par les Saxons. Il lui recommanda en même tems de chercher le Corps de ce Saint, d'affermir dans la foi ce qu'il reſtoit de Fidéles dans ce lieu, & de démolir les Temples des Friſons. Vers le même tems, *S. Albric* obtint de *Charlemagne* diverſes terres pour ſon Egliſe d'*Utrecht*; le Diplome de l'Empereur eſt daté du 7. Juin de la neuviéme année de ſon regne, c. d. de l'an 777. *Albric* ayant été ſacré Evêque à *Cologne*, ordonna *S. Ludger* Prêtre, & lui donna la conduite de la Paroiſſe d'*Oſtergoo* (*Oſtrachæ*) où *S. Boniface* avoit été martyriſé; il le chargea auſſi de l'adminiſtration de ſon Monaſtére Cathédral pendant l'Automne de chaque année; car il ne le gouvernoit lui-même comme Principal, que pendant le Printems, & il en connoit le ſoin aux Prêtres *Adalger* en été, & *Tiadbert* (*Tiadbraht*) en hyver. On ne ſait pas exactement la durée de ſon Epiſcopat, ni la date de ſa mort, que quelques-uns fixent au 21. Août 787. tandis que d'autres l'avancent ou la reculent de 3. ou 4. ans. On n'eſt pas mieux d'accord ſur le lieu de ſa mort & de ſa ſépulture: les uns diſant qu'il fut inhumé dans l'ancienne Egliſe de *S. Sauveur* d'*Utrecht*, auprès de ſon Prédéceſſeur, & les autres ſoûtenant qu'il mourut & fut enterré dans l'Abbaye de *Sufteren*, qui avoit été commencée par *S. Willibrord*. Les Chanoineſſes de ce lieu prétendent poſſéder encore aujourd'hui les Corps de *S. Grégoire* & de *S. Albric*. On honore la mémoire du dernier le 14. de Novembre. Feu M. *Le Beuf*, Chanoine d'*Auxerre*, le croit auteur d'un petit Traité intitulé:

Albrici Philoſophi, Liber de Deorum Imaginibus. Baſil. Henr. Petri, 1543. 8°. avec *F. Planciadis Fulgentii .... Mythologiarum Libri tres*, &c. It. avec *C. Julii Hygini .... Fabularum Liber*, &c. *Baſil. Joan. Hervagius*, 1549. *fol.* It. *Pariſ. Joan. Parent*, 1574. avec *d'Appin*. It. dans les *Mythologici Latini .... recenſiti ab Hier. Commelino. Bibliop. Commelinianum*, 1599. 8°. It. avec *C. Julii Hygini Fabularum Liber*, &c. *Genevæ, Steph. Camonetus*, 1608. 8°. It. dans les *Mythographi Latini ex Mſs. emendati, & Commentariis perpetuis illuſtrati à Thomâ Munckero. Amſt. Joan. à Someren*, 1681. 8°. Cet Ouvrage eſt cité par l'Archevêque *Bradwardin*, (*De cauſâ Dei, &c.* pag. 157.) Il eſt tiré pour la plus grande partie de celui de *Fulgence*. Ceux qui n'ont point ſçû la qualité de nôtre *Albric*, l'ont ſimplement qualifié de Philoſophe Anglois, & *Gaſpar Barthius* (*a*) a crû qu'il n'étoit qu'un Ecrivain du XII. ſiécle. Un Ms. de cet Opuſcule qui ſe trouve dans la Bibliothéque de *S. Victor* à *Paris*, cotté n. 160. marque qu'*Albric* étoit de *Londres*; ce que porte auſſi un Ms. d'Angleterre cité par *Thomas Tanner*.

C'eſt à *S. Albric* qu'eſt adreſſée la Vie de *S. Lebouin* par *Hucbald*, Moine de *S. Amand*.

M. *Le Beuf* nous a donné une Lettre en vers, qu'il croit être d'*Alcuin*, & dans laquelle il eſt parlé d'*Albric*; en voici le commencement, & tout ce qui regarde nôtre Saint:

Caſtula, (b) *perge cito pelagi trans æquora curſu*,
Oſtia piſcoſi flatis (c) *pete fortia Rheni*,
Ingrediens rapidis pontum quà volvitur undis;
Tum tua prælongo ducatur prora remulco,
Nec (d) *citò retrorſum rapiatur flumine puppis*.
Si meus Albricus veniens occurrat in amne
Vaccipotens (e) *Præſul, properans tu dicito: ſalve*.
Nam tibi Hadda prior nocte non amplius unum
In Trajecti mel compultimque buturque miniſtrat,
Ut pote non oleum nec vinum Freſia fundit.

(a) *In Notis ad Claudian. & in Adverſariis col.* 2505. *Pizzi* le recule même juſqu'au XIII. ſiécle, le fait fleurir en 1217. & lui attribue, d'après *Leland*, deux autres Ouvrages: 1. *Virtutes Antiquorum*, où il peignoit les vertus des Philoſophes & d'autres Anciens. 2. *Canones Speculativi. Tanner* y ajoûte: *Allegoriæ Poëticæ, ſeu de veritate ac expoſitione Poëticarum Fabularum Libri IV.* 1320. 4.

(b) Nom d'une Dame, ou peut-être de la boëte qui renfermoit les vers du Poëte.

(c) (d) Peut-être faut il corriger *flatu*, & *Nh*.

(e) Cette Epithéte, qui n'a pas ſa pareille dans tout *Texeor*, marque ici la qualité du Diocéſe d'*Utrecht*, qui eſt un pays de pâturages.

Digitized by Google

Hinc tua vela leva, fugiens Dorſtrada relinque.....

☞ *Alfridus, Epiſcopus Mimigardevordenſis,* (de Munſter) *in Vita S. Ludgeri apud Bolland.* 26. *Martii n.* 12. 13. 14. *T. III. p.* 645. *Hucbaldus, Mon. Elnon., in Vita S. Lebuini c.* 17. *ap. Surium T. VI.* 12. *Nov. Beka* 20. 21. *& Heda* 40. 41. *Edit. Lappianæ*; (*Heda* ſe trompe groſſiérement en liſant *Albric* Evêque de *Cologne.*) *Molanus, Nat. SS. Belgii*, 14. *Nov. ſeuil.* 261. 262. *Piſeus, de Angl. Script. p.* 290. *Thomas Tannerus Biblioth. Britannico-Hibern. p.* 19. *Le Beuf, Diſſ. ſur l'Hiſt. Eccl. & Civile de Paris*, 391-397. *&* 423.

François de la Rüe, ou *Franc Rueus*,

DOCTEUR en Médecine, natif de *Lille*, mort en 1585. dans un âge aſſez avancé après avoir longtems pratiqué la Médecine dans ſa patrie. On voit par le Traité qu'il nous a laiſſé, qu'il étoit bon Catholique, qu'il avoit fait une étude particuliére de l'Hiſtoire Naturelle, qu'il avoit cultivé ſoigneuſement les belles-lettres, & qu'il entendoit même l'Hébreu. Il avoit un fils nommé *Alard de la Rue*, qui étoit encore enfant, lors qu'il fit d'aſſez bons vers Latins à la loüange de cet Ouvrage, où ils ſont inſérés à la fin. C'eſt tout ce que j'ai pû apprendre de cet Auteur, de qui l'on a

De Geminis aliquot, iis præſertim, quarum Divus Joannes Apoſtolus in ſuâ Apocalypſi meminit: de aliis quoque, quarum uſus hoc evi apud omnes percrebuit, Libri duo Theologis non minùs utiles, quàm Philoſophis, & omninò felicioribus ingeniis perjucundi, è non vulgaribus utriuſque Philoſophiæ adytis depromti, auctore Franc. Rueo, Doctore Medico Inſulano. Pariſ. Chriſtian. Wechelus, 1547. 12°. It. *Tiguri, Geſneri fratres*, 1565. 12°. It. *Lugd. Franc. Faber*, 1588. 12°. avec la Philoſophie Sacrée de *François Valleſius*, de même que dans les deux Editions ſuivantes. It. *Ibid. Hugo à Porta*, 1595. 12°. It. *Ibid.* 1652. 12°. It. avec divers Opuſcules ſur toutes les eſpéces de Foſſiles, *Francof.* 1596. 12°. It. avec *Lævv. Lemnii Similitudines ac Parabolæ, &c. Francof. Guolphgang. Hofmann*, 1626. 16°. pag. 173-246.

☞ *Tiré de cet Ouvrage même, & du P. Le Long Biblioth. Sac.* 935. *Val. And.* 240. *Merckl. Lindenius renov.* 297. 303. 304. Ces Auteurs ne diſent preſque rien.

Adam Boreel,

DESCENDU de l'ancienne famille de *Borel* en Zélande, nâquit à *Middelbourg* vers l'an 1603. Il s'appliqua à l'étude de la Théologie, & de la Langue Hébraique. Enſuite s'abandonnant à ſes propres idées, il ſe mit en tête d'établir une Egliſe Chrétienne ſéparée de toutes celles qui portent ce nom. Ses Ecrits l'ont fait accuſer de Socinianiſme, & ceux de cette Secte le comptent parmi leurs Auteurs; *Reimman*, Luthérien, le traite même d'Athée. Il mourut en 1666. agé dé 62. ou 63. ans. Voici ce qu'il a écrit:

1. *Ad Legem & Teſtimonium, ſive Erotematica Propoſitio & Deductio quorundam Conſcientiæ Caſuum; præcipuè de publico Novi Teſtamenti cultu, aliiſque Chriſtianiſmo vel neceſſariis vel utilibus: exhibita Chriſtianorum Eccleſiis & Cœtibus illis, qui ſolam Veteris & Novi Teſtamenti Scripturam pro unico Fidei & Morum Canone profitantur.* 1645. 8°. pp. 72. ſans nom d'Auteur, de Ville, ni d'Imprimeur. It. Dans ſes Oeuvres poſthumes. Il y a beaucoup de mauvaiſes choſes dans cet Ouvrage: mais il y a une vérité; c'eſt que les Proteſtans en rejettant l'autorité de la Tradition, ont ouvert la porte aux erreurs du Socinianiſme, & à l'indifférence des Religions. *Borel* fut attaqué par *Jean Hoornbeek*, & par *Samuel Des-Marêts*, Profeſſeurs, l'un d'*Utrecht*, & l'autre de *Groningue*; celui-ci ayant écrit: (*Mantiſſ.* p. 39.) *Author Libelli inſcripti: Ad Legem & teſtimonium, Enthuſiaſtam egit. Cùm turbas daret, autoritate Regis in vincula fuit conjectus; incidit in imaginationem ſe à Deo delectum extra ordinem, cujus Miniſterio Judæi ad Chriſti fidem eſſent revocandi; atque circa illud conſilium multa quidem movit, ſed nihil promovit; ipſe cor ſuum edens, hominum vivavit veſtigia, tandemque Amſterodamum conceſſit, inter novorum Prophetarum turbam nomen aliquod conſecuturus. Borel* prétendit que *Des-Marêts* étoit un Calomniateur, & publia une Défenſe ſous ce titre:

2. *Ad Samuelem Mareſium, Autorem Mantiſſæ Libelli, cui titulus: Diſſertatio de uſu & honore S. Miniſterii in Eccleſiis Reformatis, Protrepticon. Amſt.* 1662. 4°.

3. *Queſtions propoſées par le Théologien A. B.... à ces Prédicateurs, qui s'attribuent une Vocation & une autorité plus qu'humaine, comme s'ils étoient des Envoyés de Dieu.* En Flamand. (*a*) *Amſt.* 1664. 4°.

4. *Concatenatio aurea Chriſtiana, ſive Cognitio Dei, ac Domini noſtri Jeſu Chriſti,*

(*a*) *Vraegſtukken, voorgeſtelt door den Theologant A. B.... aan alle ſoodanige Predicanten, die, als of Geſandte Gods weren, ſig een hooger als menſchelyk Beroep en Autoriteit aanmatigen.*

Digitized by Google

1677. 4°. It. En Flamand. (*b*) *Amſt.* 1677. 4°.

5. *Scripta Adami Borelii poſthuma. Quibus præfixus eſt ejuſdem Tractatus ad Legem & Teſtimonium, olim editus, cum annexis in fine nonnullis aliis ad hæc ſpectantibus. Coſmopoli*, (Amſt.) *typis Impreſſoris*, 1683. 8°.

6. *L'Évangile ſelon S. Matthieu, & l'Épître de S. Paul aux Romains, en Grec; avec une nouvelle Verſion Littérale en Flamand, miſe au bas du Texte.* (*c*) *Amſt. Jean Rieuwertſz*, 1693. 4°. Il y a à la tête une Préface de *Guillaume Momma*, qui a fait auſſi quelques additions ſur l'Ouvrage.

7. *De Veritate Hiſtoriæ Evangelicæ.* Ms. *Boreel* n'avoit pas mis la dernière main à cet Ouvrage, dont *Henri Morus* donne un Abrégé avec quelques Eclairciſſemens, dans ſon *Explanatio magni Myſterii pietatis*, (*Lond.* 1674. fol.) chapp. 11. 12. & 13.

8. *Conference ſur la Religion Fraternelle, commencée dans une converſation d'amis a Amſterdam le* 8. *Septembre* 1674. En Flamand. (*d*) Ms.

9. *Boreel* avoit laiſſé en Ms. quantité d'Ouvrages, dont quelques-uns ſe trouvoient en 1684. entre les mains de *Galenus Abrahamſz*, Miniſtre des Mennonites à *Amſterdam*. Je ne ſcais s'ils ont été tous inſérés dans ſes Oeuvres Poſthumes.

☞ *Chriſtoph. Chr. Sandius, Bibliotb. Anti-Trinit.* 144. *Henn. Witte, Diar. Biograph. ad An.* 1666. *Godefr. Arnoldi, Kerk- en Ketter-Hiſt. T. III. p.* 117—120. *Reimmanni Hiſt. Atheiſmi*, 477. 478. *Iſaac le Long*, 842. 843. *La Rue, Geleit. Zeel.* 13—15. *Niceron, art. S. Des-Marets, XXVIII.* 69. 70.

Jean Boreel,

NATIF de *Middelbourg*, fut fait Penſionnaire de cette ville en 1613. Sécrétaire des Etats de Zélande le 14. Septembre 1615. & Conſeiller-Penſionnaire des mêmes Etats le 28. Octobre 1625. Il garda cette dernière charge juſqu'à ſa mort arrivée le 1. Novembre 1629. Il s'étoit rendu fort habile dans les langues Orientales, avoit beaucoup voyagé, & avoit vû l'Angleterre (où il fut envoyé en qualité d'Ambaſſadeur,) la France, l'Allemagne, l'Italie, la Romanie, la Sourie, & la Terre-Sainte. Il avoit épouſé *Agnès Hayman*, & nous avons dans les Poëſies de *Grotius* l'Epithalame de ce ſavant ſur ſon mariage. On lit de lui dans les *Scaligerana* (p. 63.) *Borel eſt un gentil garçon. S'il eût demeuré d'avantage en Syrie, il eut amaſſé toute la Bible en Syriaque ou Arabique.* Sa Bibliothéque qui contenoit beaucoup de Livres Orientaux tant imprimés que Mss. fut vendue après ſa mort à *Middelbourg* en 1632. avec ſon Cabinet de Médailles. On lui attribue :

Commentarius in Danielem, primùm Anglicè ſcriptus ab Hugone Broughtono, nunc Latinitate donatus per Joannem Boreel, Mittelburgenſem. Baſil. Seb. Henr. Petri, 1599. 4°. Je ne ſcais ſi ce Commentaire eſt différent de *Commentarius in Danielem, cum acceſſione Græcorum Patrum, qui nunc primùm in lucem veniunt ex Ms. Baſil. Henr. Petri*, 1600. J'ai dit qu'on lui attribuoit cet Ouvrage; parce qu'il n'eſt pas bien certain ſi c'eſt le Penſionnaire *Boreel*, ou un autre du même nom, qui a fait cette Traduction.

☞ *Cunæus, de Rep. Hebræor. in Proœm. G. Voſſius, Polit. Eccleſ. part. II. p.* 772. 773. *Draudii Biblioth. Claſſica, p.* 134. *Bayle, Dictionn. art. Brougton. La Rue*, 15—17. & 295—297. *Laud. de Dieu Præf. in Hiſt. Chriſti Perfect. Fruytyandri or. fun. Laud. de Dieu. Voſſius or. fun. Erpanii. Burman. Sylloge Epiſt. T. II.* 415. 416. *Hedendaagſche Hiſtorie van alle Volkeren, Amſt.* 1751. *T. XIX. p.* 58.

Pierre Reſen Boreel,

ORIGINAIRE de la même famille que les précédens, a compoſé :

Eloge de la Paix, & de ſes avantages, comme auſſi l'heureuſe révolution qu'elle a cauſée dans les Pays-Bas : Diſcours prononcé le 6. *Novembre* 1697. En Flamand. (*a*) *Middelb. Jean Mertens*, 1697. *fol.*

☞ *La Rue*, 17.

Je ne connois perſonne qui parle d'

Abraham Boreel,

De qui nous avons :

Miſſilia ſacra; ſive de mutuâ Chriſtianorum unione comparandâ, promovendâ, atque fraternè conſervandâ cum iis qui ſectantur pacem & charitatem. Item de Judæorum converſione ad Jeſum Chriſtum Filium Dei..... colletore Abrahamo Borelio. Traj. ad Rhenum, Gisb. Zylius, & Theod. Ackerſdyckius, 1659. 16°. pp. 194.

(*b*) *De Kennisſe Godts, ende onſes Heeren Jeſu Chriſti.*
(*c*) *T Evangely volgens Matthæus, ende de Brief van Paulus aan de Romainen in 't Griekſch, met een nieuwe Nederduitſche Vertaaling van woord tot woord onder het Griekſch gevoegt.*
(*d*) *Onderhandelinge nopende den Broederlycken Godsdienſt aangevangen in presentie der Vrienden, in Amſterdam den* 8. *Septemb.* 1674.
(*a*) *Trompet of Lofrede over den Vrede, en deſſelfs volmaakthеden, beneffens de welſtandigheid en geluck van Nederlant, door deſſelve t uitgeſprooken op den* 6. *November* 1697.

Digitized by Google

Arnold Buchelius

NAQUIT d'une famille diſtinguée à *Utrecht* le 17. Mars 1565. (J'ai lû dans une note Mſſe ſur *Valere-André* qu'il étoit bâtard.) Son Ayeul *Arnold Buchelius* avoit laiſſé à la ville d'*Utrecht* une riche Bibliothéque qu'il avoit amaſſée, comme on le voit par les Regitres publics de cette ville, ſous le 4. Mars 1605. (*a*) Celui dont nous parlons, ayant fait ſes prémiéres études dans ſa patrie, alla les continuer dans l'Univerſité de *Leyde*, où il prit les leçons de *Hugues Doneau* ſur le Droit, & de *Juſte-Lipſe* ſur les belles-Lettres. Après cela il voyagea ſuivant le goût de ſa nation, & s'arrêta d'abord en France, où il ſe fit connoître de *Louis Carrion*, & de *Paul Meleſius*; enſuite il vit les Académies d'Allemagne, & d'Italie, & ſe fit recevoir Docteur en Droit. De retour à *Utrecht* il y exerça durant environ vingt ans la profeſſion d'Avocat, & s'y maria avec *N. Van Voorſt*, ſœur de *Gertrude Van Voorſt* femme du Docteur *Ælius Everard Vorſtius*. Il n'en eut qu'un fils qui mourut âgé de 16. ans. *Buchelius* affligé de cette perte, renonça au Barreau, reprit l'étude des belles-Lettres & de l'Hiſtoire qu'il avoit cultivée dans ſa jeuneſſe, & s'appliqua principalement à développer les faits obſcurs du moyen âge par rapport à ſon pays. Pour y mieux réüſſir, il entretint une correſpondance ſuivie avec quelques Savans qui l'aidérent de leurs lumiéres, & il étoit prêt à donner au public le Recueil des Hiſtoriens d'*Utrecht*, lors qu'il mourut en cette ville le 15. Juillet 1641. âgé de 76. ans. Son corps fut inhumé dans l'Egliſe de *Sᵗᵉ Gertrude*, où l'on voit ſon tombeau avec une inſcription en vers: on trouve pluſieurs piéces de Poëſie conſacrées à ſa mémoire, à la tête de ſes Hiſtoriens d'*Utrecht*; Sa femme lui ſurvécut trois ans, & mourut en 1644. au commencement de Septembre. Il avoit eu une ſœur nommée *Jeanne*, que la mort enleva dans ſa prémiére jeuneſſe, & à qui il fit dreſſer un monument dans l'Egliſe, dite de *Jeruſalem*. *Buchelius* entendoit le Grec, & écrivoit bien en Latin tant en proſe qu'en vers; il étoit bon Juriſconſulte; auſſi depuis même qu'il eut abandonné les fonctions d'Avocat, on ne ceſſa de le conſulter, & ſouvent on l'employa dans les reviſions: mais il excelloit ſurtout dans la connoiſſance de l'Antiquité, dans la ſcience du Blaſon, & dans l'Hiſtoire Belgique. Il a laiſſé

1. *Deſcriptio Urbis Trajectinæ.* Sur une Carte de cette Ville qu'il publia en 1605.

2. *Deſcriptio Florum, Fruticum, Herbarum, &c. à C. R. Roſſoto F. ari inciſorum.* 1614.

3. *L'Oranger de Naſſau.* Petite Brochure en Flamand (*b*) *Utrecht.* 1615.

4. Un petit Mémoire ſur l'ancien gouvernement du Diocéſe d'*Utrecht*. Dans le *Belgii Confœderati Reſpublica* de *Jean de Laet*, *Lugd. Bat. off. Elzevir.* 1630. *in*-32. p. 168—174.

5. Une *Appendix* ſur l'*Atlas* de *Mercator*, dans l'Edition d'*Amſterdam*, 1630.

6. *Epiſtola ad Pet. Scriverium.* Dans les *Inſignium Virorum Epiſtolæ*, de *Meelius*, p. 128.

7. *Epiſtolæ duæ ad Ger. Joh. Voſſium.* Parmi les Lettres de *Voſſius*, *Ep. LXXI. & CIX.* Elles contiennent de bonnes remarques ſur les *Hiſtoriens Grecs & Latins* de ce Savant.

8. Des notes Mſſᵗᵉˢ aux marges d'un Exemplaire des *Icones Virorum illuſtrium* de *Jean-Jacques Boiſſard*, Tom. II. *Pierre Burman* avoit cet Exemplaire en 1738.

9. *Variarum Copiarum Libri. G. Lappius à Waveren* cite cet Ouvrage dans ſes notes ſur la vie de *Lambert Hortenſius*, *p.* 5. *ante med.* Il paroît que c'étoit un Recueil d'anciennes Chartres, &c.

10. *Tractatus ſingularis de Durdrechto. Buchelius* en parle dans ſes Notes ſur *Heda*. (pag. 14. marquée 20. *ad med.*)

11. Il y a cinq Lettres de lui dans le *Sylloge Epiſtolar.* de *Matthæus*: trois à *Jean Van Beverwyck*: une à *Jean-Iſaac Pontanus*, en lui envoyant des piéces pour ſon Hiſtoire de Gueldre: & une autre (*Ep.* 131.) où il montre que *Muyden*, *Weſep*, & la riviére de *Vecht* appartenoient autrefois à l'Evêché d'*Utrecht*.

12. Il a revû l'*Heroologia Anglica* de *Henri Hollander*, & il a mis quelques vers à la tête.

13. Enfin il avoit revû les Hiſtoires d'*Utrecht* de *Jean de Beka*, & de *Guillaume Heda*, & les avoit accompagnées de remarques fort amples & fort curieuſes. (Voyez le 2. Article après celui-ci.) *Buchelius* y a démêlé avec beaucoup de jugement tout ce qu'il y a d'obſcur dans l'Hiſtoire d'*Utrecht*, & produit dans ce deſſein un grand nombre de chartres, de ſceaux, d'inſcriptions, & d'autres piéces juſtificatives.

☞ *Val. And.* 78. 79. *Burman*, 38-42.

(*a*) Ainſi *Holma* (*Toneel der Vereenigde Nederl.*) s'eſt trompé en attribuant cette donation à nôtre Auteur. Id. *Fop* pens a fait la même faute.

(*b*) *Naſſoviſche Orangieboom.*

Digitized by Google

Gisbert van der Lappen van Waveren, ou *G. Lappius à Waveren,*

NAQUIT à *Wesep*, petite Ville de Hollande à deux lieues d'*Amsterdam*, en 1511. d'une famille connüe des les commencemens du XIV. siécle. Son Pére *Jean van der Lappen* étoit Maire ou Bailli (*Prator*) de ce lieu. On l'envoya faire ſon cours d'humanités à *Naerden*, (qui n'en eſt pas fort éloigné,) ſous le docte *Lambert Hortenſius*; Après quoi il s'exerça lui-même à enſeigner la Grammaire à *Zirickée* en *Zélande*. Il vint enſuite étudier en Médecine à *Louvain*, où il fut un des diſciples favoris de *Regner Gemma*. D'ici il paſſa à *Bologne*, & après s'y être perfectionné dans cette ſcience, il y reçut le bonnet de Docteur en Médecine des mains des *Jacques Arichius* le 10. Octobre 1545. De retour dans ſon pays, il exerça ſa profeſſion à *Kempen* dans l'Over-Yſſel, puis à *Utrecht*, où il ſe fixa en y épouſtant *Jacqueline van Weſtrenen*. Il mourut le 4. Janvier 1574. & fut enterré dans l'Egliſe de *S. Paul*, célébre Abbaye de l'Ordre de *S. Benoit*, qui ne ſubſiſte plus. Il laiſſa un fils nommé *Jean van der Lappen* qui mourut en 1594. & légua par ſon Teſtament la ſomme de 800. florins au profit de la Maiſon de *Standonck* à *Louvain*. On a du pére

1. *Inſtitutiones Grammaticæ. Antv. Henricus Petri, Middelburgenſis*, 1539. 12°.

2. Une *Elégie* Latine à la tête du Commentaire de *Lamb. Hortenſius* ſur l'Enéide. En 1559.

☞ *Val. André*, 290. & *Faſt.* 273. C'eſt ſans doute l'Auteur ſuivant, qui lui a fourni cet Article.

Gisbert van der Lappen van Waveren, ou *G. Lappius à Waveren,*

PETIT-FILS du précédent, nâquit à *Utrecht* avant la fin du XVI. ſiécle de *Jean vander Lappen* & de *Barbe Baecx*. Il fit du moins une partie conſidérable de ſes études dans les Univerſités de *Louvain* & de *Douai*, & alla prendre en France le grade de Docteur en Droit. De retour à *Utrecht*, il y paſſa le reſte de ſes jours, occupé principalement à rechercher les Antiquités de ce Diocéſe; perſonne ne dit quand il eſt mort, ce qui eſt aſſez ſurprénant par rapport à un homme auſſi habile que lui, & qui a ſi bien mérité de ſa patrie. On peut conjecturer du dernier Ouvrage rapporté ci-deſſous, qu'il vivoit encore en 1648. C'étoit un homme ſavant en plus d'un genre; mais ſur tout fort verſé dans l'Hiſtoire de ſon pays, & infatigable à la lecture. Il avoit été élevé dans la Religion Catholique, & il ſuivit conſtamment la créance de ſes péres; c'eſt pourquoi M. *Burman*, en bon Proteſtant, lui fait l'honneur de le qualifier *Romanorum Superſtitionibus addictiſſimus*. Il a publié

1. *Johannes de Beka Canonicus Ultrajectinus, & Wilhelmus Heda Præpoſitus Arnhemenſis, de Epiſcopis Ultrajectinis. Recognitî & notis Hiſtoricis illuſtrati ab Arn. Buchelio Batavo J. C. Accedunt Lamb. Hortenſii Montfortii Seceſſionum Ultrajectinarum Libri, & Suffridi Petri Friſii Appendix ad Hiſtoriam Ultrajectinam. Ultraj. Joan. à Doorn*, 1643. *fol.* C'eſt un Corps d'Hiſtoire de l'Evêché d'*Utrecht*, où l'on trouve aprés la Dédicace & les vers préliminaires:

I. *Interpretatio locorum obſcurorum, fluminum, diſtrictuum, oppidorum, & villarum* (de Diocéſe d'*Utrecht*.)

II. *Diœceſis & ditio Trajectenſis antiqua juxta tabulas & Diplomata formata.* Carte.

III. P. 1. La Chronique de *Jean de Beka*, avec les notes de *Buchelius* ſur châque chapitre.

IV. P. 122. *Appendix ad Chron. J. Beka, ex Mſs. Codice G. Lappii à Waveren...*

V. P. 134—191. *Appendix Suff. Petri Leovardienſis.... ad Chronicon Joh. de Beka, deducta uſque annum Chriſti* 574.

VI. *Ode Dicolos tetraſtrophos...., de Trajectina Civitatis laudibus*, pp. 3. ſuivie d'une Table des matiéres.

Enſuite P. 1—329. *Hiſtoria Epiſcoporum Ultrajectenſium Auctore Wilh. Heda Præpoſito Arnhemenſi, Levita & Canonico Ultrajectino, notis illuſtrata ab Arn. Buchelio...* précédée de la vie de *Beka, ex memoriis Lappii* pp. 2. & ſuivie d'une Deſcription en vers de la ville d'*Utrecht* par *Gerard Liſtrius*, auſſi pp. 2.

VIII. *Continuatio Suff. Petri ad res Ultrajectinas.* pp. 10. Puis Pag. 11. 12. une Lettre de *Guil. de Lochorſt* ſur la mort d'*Adrien VI.* après quoi vient l'Index de l'Hiſtoire de *Héda*.

IX. *Lamb. Hortenſii Montfortii Seceſſionum Civilium Ultrajectinarum, & Bellorum ab anno XXIV. ſupra M. CCCCC. uſque ad tranſlationem Epiſcopatûs ad Burgundos, Libri VII. marginalibus notis illuſtrati.* pp. 180. C'eſt *Lappius* qui eſt Auteur des petites notes marginales (*Voy. A. Matth. de Nobilit. IV.* p. 1137.

Le Recueil finit par les pieces ſuivantes:

X. *Vita Lamb. Hortenſii*, pp. 8.

XI. Quelques notes ſur ſon Hiſtoire, pp. 8.

XII. La Bulle de *Clement VII.* qui confirme le tranſport du temporel de l'Egliſe d'*Utrecht* en faveur de *Charles V.* pp. 7.

XIII. Une Table ſur *Hortenſius*. On a encore de *Lappius*:

Digitized by Google

2. *Obſervationes de morte Alberti Pighii.* Contre *Jean Gerhard*, Profeſſeur en Théologie à *Iéne*. L'Auteur les communiqua au ſavant *Barthold Nihuſius*, Evêque de Myſie, & Suffragant de *Mayence*, qui les a inſérées dans ſon *Hypodigma*, *quo diluuntur nonnulla contra Catholicos diſputata in Corn. Martini Tractatu de Analyſi Logicâ.* 1648.

3. *Epiſtola Johanni Iſaacio Pontano.* Dans *A. Matthæi Syll. Epiſtolar. ep.* 167.

4. Il a aidé *Valère-André* pour la compoſition de ſa Bibliothéque Belgique.

5. Enfin il préparoit en 1643. une Edition de la Vie du Préſident *Viglius* écrite par lui-même, & vouloit l'enrichir de notes. Cet Ouvrage n'a point parû : mais feu M. *Hoynk van Papendrecht*, Chanoine de *Malines*, y a ſuppléé en 1743.

☞ *Val. And.* 290. *& pag. alterâ ante* 1. *Burman*, 172. 173.

Gérard Noodt

NAQUIT à *Nimégue* le 4. Septembre (vieux ſtile) 1647. de *Pierre Noodt* (*a*) & de *Gisberte Bieſman* tous deux de bonnes & anciennes familles de cette ville. Dès qu'il fut en état d'étudier, on le mit au Collége de *Nimégue*, où par ſa diligence extraordinaire il gagna l'affection de ſes maîtres *Pierre Werich*, & *Iſaac Gruterus*, qui le propoſoient ſouvent pour modéle à ſes condiſciples. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes à l'âgé de 16. ans ; on le jugea capable d'entrer dans l'Académie nouvellement erigée à *Nimégue* (*b*). Il s'y appliqua aux belles-Lettres ſous la conduite de *Jean Schulting* ſon parent, Profeſſeur en Hiſtoire & en Eloquence, & pére du ſavant Juriſconſulte *Antoine Schulting* ; Il y apprit auſſi les principes de la Philoſophie & des Mathématiques ſous *Théodore Cranius*. Il vouloit d'abord ſe borner à ces études : mais un ami de ſon pére lui repréſenta qu'il valoit mieux employer ſon tems à des choſes plus neceſſaires & plus utiles à la ſociété ; touché de cette raiſon, il s'adonna à la Juriſprudence, qu'il étudia ſous *Pierre de Grève*, qui l'enſeignoit alors à *Nimégue*, & fit ſous lui deux cours d'*Inſtitutes*, & autant du *Digeſte* dans l'eſpace de trois ans. Pendant la troiſiéme année (1668.) il ſoûtint deux diſputes en public. Il ſe rendit enſuite à *Leyde* au mois de Septembre, & ſe contenta d'y fréquenter les leçons publiques des Profeſſeurs *Daniel Colonius*, *Adrien Van Thienen*, *Etienne Marchand*, & *George-Conrad Cruſius* pour le Droit, & celles de *Gronovius* le Pére, pour les belles-lettres. Un peu après Pâques de l'année ſuivante, il alla paſſer cinq ou ſix ſemaines à *Utrecht*, où il entendit *Jean-George Grævius*. De là il paſſa à *Franequer*, & s'y fit recevoir Docteur en Droit le 9. Juin 1669. De retour à *Nimégue* il ſe livra tout entier à la pratique du Barreau. La cauſe de deux Criminels qu'il plaida avec ſuccès en 1671. lui fit honneur, & lui acquit une grande reputation. En recompenſe on le nomma Profeſſeur en Droit le jour de Noël de la même année, quoi qu'il n'eût alors qu'un peu plus de 24. ans. Au mois d'Octobre 1677. pendant la teniüe du Congrès de *Nimégue*, le Plénipotentiaire de l'Electeur de *Brandebourg* lui offrit au nom de la Régence de *Cléves*, dont il étoit membre, une Chaire Ordinaire de Droit à *Doesbourg* : mais quoique l'Univerſité de *Nimégue* parût tirer à ſa fin, *Noodt* n'aima pas de la quitter, & remercia le Plénipotentiaire de ſes offres. Ceux de *Franequer* lui préſentérent le 21. Mai 1679. la place de Profeſſeur qu'avoit occupé *Ulric Huber*, appellé au Conſeil Souverain de Friſe : *Noodt* l'accepta, & en prit poſſeſſion le 6. Octobre de la même année. Les Magiſtrats d'*Utreche* firent deux fois des tentatives inutiles pour l'attirer dans leur ville. Il demeura fermement attaché à l'Univerſité de *Franequer*, qui par reconnoiſſance augmenta ſes gages à châque fois. Une troiſiéme tentative réüſſit enfin à ceux d'*Utreche*, *Noodt* alla s'établir chez eux, & y fut inſtallé Profeſſeur en Droit le 12. Février 1684. Mais il les quitta au bout de deux ans, & paſſa à *Leyde*, où il prit poſſeſſion d'une Chaire de Droit public & particulier le 10. Septembre 1686. Il la remplit avec une grande reputation, & fut deux fois élu Recteur de l'Univerſité de cette ville, en 1698. & en 1705. Pendant les trois derniéres années de ſa vie, ſes forces allérent toûjours en diminuant, quoi qu'il n'eût d'ailleurs ni maladie, ni douleurs. Mais après quelques legéres attaques d'apoplexie, dont il ſe tira par le ſecours du célébre *Boerhaave*, il lui en ſurvint une plus violente le 13. Août 1715. lors qu'il étoit chez ſon gendre dans une Maiſon de campagne proche *Harlem* ; Il ſe fit porter à *Leyde*, où il mourut deux jours après, âgé de près de 68. ans. Son corps fut tranſporté à *Nimégue*, & enterré dans le tombeau de ſes parens, conformément à l'ordre qu'il en avoit donné, & à la pro-

(*a*) Il étoit ce qu'on appelle *Gemeenſman* de la Ville.

(*b*) *Nimégue* prétendoit être Univerſité depuis l'an 1655 : mais comme il n'y avoit qu'un des trois quartiers de la Province de Gueldres qui eût conſenti à cet établiſſement, il tomba au bout de quelques années.

Digitized by Google

meſſe qu'il en avoit faite à ſa mére. Il s'étoit marié à *la Haye* le 26. Avril 1686. avec *Sara-Maria vander Marck van Leur*, d'une honnête famille de cette ville, qui mourut le 7. Octobre 1699. ne lui laiſſant qu'une fille nommée *Sara-Adrienne*, qui épouſa *Jean Ham vanden Ende*, fils d'un célébre Avocat d'*Amſterdam*. *Noodt* avoit une phyſionomie heureuſe, une complexion robuſte, une taille avantageuſe, & une converſation enjoüée. C'étoit d'ailleurs un homme droit & intégre, ſans fiel, ſans rancune, & ſans envie, amateur de la paix au ſouverain dégré, & fuyant ſurtout les querelles littéraires. Nullement entêté de ſes ſentimens, il ſouffroit ſans peine que d'autres refuſaſſent d'y entrer. Il avoüoit de bonne foi ſon ignorance, quand il ne trouvoit rien de ſatisfaiſant ſur les difficultés qui ſe préſentoient dans l'explication des Loix. C'eſt pour cela qu'il a paſſé le titre III. du Livre XIII. des Pandectes *De Condict. Triticiaria*, comme il le marque en cet endroit. D'autre part, lors qu'il s'étoit convaincu du vrai ſens d'une Loi, quoi qu'il la jugeât injuſte, ou évidemment contraire à d'autres Loix, il ne ſe tourmentoit pas à chercher ces adouciſſemens forcés, ou ces conciliations précaires, dont tant de Commentateurs & de Profeſſeurs ſemblent faire leur étude capitale. Il eſt aiſé de voir en liſant ſes Ouvrages, qu'il avoit étudié à fond les originaux de la Juriſprudence Romaine, & les Auteurs de l'Antiquité qui ſervent à les éclaircir. Son ſtile eſt fort pur, généralement parlant; mais l'Auteur voulant le rendre trop concis, l'a rendu ſouvent dur, peu coulant, & incommode à ceux qui ne ſont pas verſés dans la lecture de *Pline*, & de *Tacite*.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Probabilium Juris Liber primus. Lugd. Bat.* 1674. 4°. *Liber II. & III. Ibid.* 1679. 8°. Ce fut à la ſollicitation de M. de *Beverning*, Plénipotentiaire des Etats-Généraux au Congrès de *Nimégue*, qu'il publia cette ſuite. *Probabilium Juris Libri IV. quibus accedunt de Juriſdictione & Imperio Libri II. & ad Legem Aquiliam liber ſingularis. Ibid. Felix Lopez*, 1691. 4°. Les *Probabilia Juris* ſont des Remarques mêlées ſur pluſieurs matiéres de Droit Civil, & ſur la maniére de lire & d'entendre diverſes Loix. Dans l'Edition de 1691. il y a quantité d'augmentations ſur les trois prémiers Livres; l'Auteur en employe quelques-unes à ſe défendre contre la Critique de *Chriſtfrid Wachter*, Avocat de *Dreſde*, publiée ſous ce titre : *Notæ ad Gerardi Noodt JC. & Anteceſſoris Probabilium Juris Civilis Libros tres. Wittenb. Jo. Wilkius*, 1681. 8°. It. dans ſes *Opuſcula ratiora. Traj. ad Rh. Jac. van Lanckom*, 1733. 8°. p. 191—336.

2. *Diſſertatio de Civili prudentia, habita Franekeræ Friſiorum a. d. 6. Octobris A. M. DC. LXXIX., cùm auſpicearetur Juris Profeſſionem. Franek.* 1679. 4°. *Noodt* y montre l'utilité & la néceſſité de la Juriſprudence, priſe dans toute ſon étendüe.

3. *Oratio de cauſſis corruptæ Juriſprudentiæ, habita Ultrajecti ad Rhenum Prid. Id. Febr. A. M. DC. LXXXIV. Ultraj.* 1684. 4°. Ce Diſcours que *Noodt* prononça à ſon inſtallation dans l'Univerſité d'*Utrecht*, eſt aſſez ſuperficiel; il n'y marque que d'une maniére vague les cauſes de la Décadence de la Juriſprudence, & les réduit à peu près au mépris de la profeſſion intéreſſée d'Avocat, & à la négligence de la Critique; il ſemble y blâmer *Juſtinien* de n'avoir pas donné en leur entier les Ouvrages des anciens Juriſconſultes.

4. *De Fœnore & Uſuris Libri III. in quibus multa Juris Civilis, aliorumque Veterum Auctorum loca aut illuſtrantur, aut emendantur. Lugd. Bat. Fred. Haaring*, 1698. 4°. L'Auteur donne ici une hiſtoire aſſez curieuſe des progrès de la Juriſprudence Romaine ſur le fait des Uſures, & explique preſque toutes les Loix qui s'y rapportent. Son but eſt de montrer que le Prêt à uſure n'eſt point par lui-même contraire au droit de la nature & des gens; il n'y réüſſit pas, & il auroit mieux fait de ſe renfermer dans le Droit Romain qu'il entendoit mieux que les Loix naturelles.

5. *Diſſertatio de Jure ſummi Imperii & Lege Regia, habita in Academia Lugduno-Batava a. d. V. Id. Febr. M. DC. XCIX. cùm Magnifici Rectoris munere abiret. Lugd. Bat.* 1699. 4°. It. traduite en François par *Jean Barbeyrac*, *Amſt.* 1707. 1714. & 1731. 12°. avec quelques autres piéces. It. en Anglois par *Jean Savage. Londres*, 1708. 8°. Il y en a auſſi une traduction Hollandoiſe. *Noodt* dans ce Diſcours parle de l'autorité des Rois en Républicain outré, & d'une maniére qui ne ſe ſouffriroit guéres dans une Monarchie.

6. *Opera varia. Lugd. Bat. Frider. Haaring*, 1705. 4°. Ce Recueil contient les *Probabilia Juris* avec les deux Ouvrages qui y ſont joints dans l'Edition de 1691. & la Diſſertation marquée au *n.* 5.

7. *Julius Paulus, ſive de Patriis expoſitione & nece apud Veteres liber ſingularis. Lugd. Bat. Joan. Vander Linden junior*, 1700. 4°. It. augmenté. *Ibid. Joan. Vander Linden junior*, 1710. 4°. L'Auteur examine ici en quel tems les Loix réüſſirent à abolir l'uſage barbare qui autoriſoit les Grecs & les Romains à expoſer, & à tüer même impunément les enfans qui venoient au monde. *Juſte-Lipſe* avoit

Digitized by Google

conjecturé (c) qu'il n'avoit ceſſé qu'en vertu d'une Conſtitution des Empereurs *Valentinien*, *Valens*, & *Gratien*; *Noodt* appuye ce ſentiment d'un tas de Loix; il avoüe quelque part avoir eu pour but principal d'expliquer autrement qu'on ne faiſoit d'ordinaire la Loi IV. *de agnoſc. & alendis libenis*. *Bynkershoek* lui reproche d'avoir emprunté d'ailleurs tout le reſte de ſon livre, & ajoûte ces paroles offenſantes: *Plurimos libros ſingulares conſcripſiſti, ut unam Legem explicares vel emendares.*

8. *Diocletianus & Maximianus, ſive de Tranſactione & pactione Criminum liber ſingularis. Lugd. Bat. Fred. Haaring*, 1704. 4°.

9. *Diſſertatio de Religione ab Imperio Jure Gentium liberâ, Habita in Academia Lugduno-Batavâ a. d. VI. Id. Febr. A. M. DCC. VI. cùm abiret Magnifici Rectoris munere. Lugd. Bat. Fred. Haaring*, 1706. 4°. pp. 55. It. traduite en François par *Barbeyrac*, & imprimée avec la Traduction marquée au *n.* 5. It. en Anglois par *Savage*, avec la Traduction de la même piéce. It. en Hollandois avec d'autres écrits ſur la même matiére, de *Jean Locke*, de *Benjamin Hoadley*, depuis Evêque de *Salisbury*, & de *Jean Driebergen*, & quelques Extraits du Traité de *Barbeyrac* ſur la Morale des Péres de l'Egliſe, 1706. & 1734. It. En Allemand, *Francf. & Leipſic*, 1724. 8°. *Noodt* prêche ici une tolérance abſoluë, tant Eccléſiaſtique que Civile, & ne veut pas qu'on inquiéte ceux qui s'efforcent d'introduire de nouvelles Religions dans un Etat; il n'en excepte pas même l'Idolâtrie déclarée.

10. *Obſervationum Libri duo in quibus complura Juris Civilis, aliorumque veterum Scriptorum loca aut illuſtrantur aut emendantur. Lugd. Bat. Fred. Haaring*, 1706. 4°. pp. 199. De 37. Chapitres que cet Ouvrage comprend, il n'y en a pas un qui ne renferme des remarques ſavantes & judicieuſes. Le 2. Livre eſt augmenté de ſept chapitres dans l'Edition de 1713.

11. *De formâ emendandi doli mali, in contrahendis negotiis admiſſi apud Veteres, Liber. Lugd. Bat. Joan. vander Linden junior*, 1709. 4°. *Chriſtfrid Wæchter* a critiqué pluſieurs endroits de cet Ouvrage. Voyez le Journal de *Leipſic* 1709. p. 413.

12. *Opera omnia, cùm antè edita, tum adhuc inedita. Lugd. Bat. Joan. vander Linden junior*, 1713. 4°. pp. 796. C'eſt un Recueil des tous les ouvrages précédens, auxquels *Noodt* a joint. 1. *De Uſufructu Libri duo, in quibus multa veterum loca aut emendantur, aut explicantur.* 2. *Ad Edictum Prætoris de Pactis & Tranſactionibus Liber ſingularis.* Il vouloit prendre congé du Public, quand il donna cette Edition, qui eſt d'un caractére & d'un papier aſſez mauvais: mais il a encore publié depuis les Ouvrages ſuivans:

13. *Commentarius in D. Juſtiniani Digeſta, ſive Pandectas Juris enucleati, ex omni vetere Jure collecti; quorum prima pars in IV. libros diſtributa, hoc voluminе exponitur. Lugd. Bat.* 1716. 4°. L'Auteur y marche ſur les traces de *Cujas*, comme dans ſes *Probabilia Juris*, & s'applique principalement à fixer la leçon & le ſens des anciens Juriſconſultes, ſans ſe mettre en peine d'ajuſter leurs déciſions aux uſages de certains lieux particuliers, comme ont fait tant d'autres Commentateurs, qui par là ont défiguré le Droit Romain.

14. *Amica Reſponſio ad difficultates Julio Paulo, ſive Libro de Partûs expoſitione & nece, nuper motas à Viro Ampliſſimo Cornelio van Bynkershoek, JC^to .... Opuſculo de Jure occidendi, vendendi, & exponendi liberos apud Romanos. Lugd. Bat.* 1722. 4°. pp. 24. It. Réimprimé avec la Réplique de *Bynkershoek* qui eſt en forme de Notes. *Lugd. Bat.* 1723. 4°. &c. *Noodt* avoit un peu oublié ſa douceur naturelle, lorſqu'il fit cette Réponſe: mais il le paya cher.

15. *Opera omnia, ab ipſo recognita, aucta, emendata multis in locis, atque in duos Tomos diſtributa. Lugd. Bat. Johan. vander Linden junior*, 1724. *fol. Tomus I.* pp. 644. *Tomus II. continens Commentarium in D. Juſtiniani, ſacratiſſimi Principis, Libros XXVII. Digeſtorum ſive Pandectarum, Juris enucleati ex omni vetere Jure collecti, adhuc ineditum, præterquam ad Libros priores IV.* pp. 590. Cette Edition eſt fort belle. It. *Huic novæ Editioni inter alia acceſſit V. Cl. Joannis Barbeyracii Hiſtorica Vitæ Auctoris Narratio. Lugd. Bat. Joan. Arnoldus Langerack*, 1735. fol. 2. vol. pp. 648. & 590. Cette Edition, hors la vie de l'Auteur par *Barbeyrac* (pp. 19.) ne contient pardeſſus la précédente, que

16. *Reſponſum in cauſâ Matrimoniali*, qui ſe trouve à la fin du I. Tome p. 645–648. En Flamand. *Noodt* ayant été conſulté ſur la Queſtion, ſavoir ſi le Magiſtrat ſouverain peut donner diſpenſe pour un mariage à contracter entre la veuve d'un oncle maternel, & le neveu de cet oncle, ſoûtint l'affirmative dans un *Avis* qu'il donna le 17. Février 1696. C'eſt la piéce dont il s'agit ici; elle avoit paru dans le 3. vol. des *Conſultations d'Utrecht*; & *Alexandre-Arnold Pagenſtecher*, Profeſſeur de *Groningue* en avoit donné depuis une Traduction Latine, qui eſt inſérée dans ſon *Irnerius injuriâ vapulans. Gronin.* 1702.

☞ Sa vie par *Barbeyrac. Nicer. XVI.* 303–320. *Burman* 249–253. *Vriemoet, Athenæ Friſ.* 587–596.

(c) *Epiſtolar. Centur. I. ad Belgas, ep.* 85.

François

François de le Boe Sylvius

NAQUIT en 1614. à *Hanau*, Ville du *Vétérau* dans le Cercle du Haut-Rhin en Allemagne. Son ayeul *François de le Boe* deſcendoit d'une famille de *Cambrai* ancienne de près de ſept ſiécles, & dont étoient les Seigneurs de *Creve-cœur*, de *Senwarde*, & d'*Orſy* : mais il avoit dérogé à ſa nobleſſe en ſe jettant dans le Commerce. *Iſaac de le Boe* ſon fils, pére de celui dont nous parlons, avoit pris le même parti, & s'étoit retiré dans ce deſſein à *Hanau*, où il épouſa en 1611. *Anne de la Vignette*, mére de nôtre Auteur. Le jeune *Sylvius* fut élevé dans la Religion prétendüe Réformée, & dès qu'il fut en état d'étudier, on l'envoya à l'Académie de *Sedan* où il fit ſes baſſes-claſſes ſous de bons maîtres ; il y fit auſſi ſon cours de Philoſophie, & y apprit les principes de la Médecine ; après quoi il paſſa à *Bâle* où il prit le grade de Docteur en cette Faculté le 16. Mars 1637. agé ſeulement de 22. ans. Voulant ſe perfectionner dans cette ſcience, il voyagea d'abord en Hollande, où il vit *Adolphe Vorſtius*, & *Otton Heurnius*, Profeſſeurs de *Leyde*, puis en Allemagne, où il viſita la plûpart des Univerſités. De retour à *Hanau*, il y pratiqua la Médecine, & ſe rendit agréable au Magiſtrat de la ville, qui lui fit une penſion, le reçut dans la bourgeoiſie, & lui accorda d'autres faveurs. Mais au bout de deux ans il quitta ſa patrie, fit un tour en France, & repaſſa en Hollande, où il exerça ſon art à *Leyde*, puis à *Amſterdam*, où les *Diacres* de l'Egliſe Calviniſte Wallone lui confiérent le ſoin de leurs malades. Il s'y acquit bientôt la reputation du plus habile Médecin de cette grande ville, où il demeura environ quinze ans ; au bout de ce tems, les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde* l'appellérent chez eux, & lui donnérent la Chaire de Médecine-Pratique qui vaquoit par la mort d'*Albert Kyper*. Il prit poſſeſſion de cet emploi en 1658. & enſeigna avec autant de ſuccès qu'il avoit pratiqué, ce qui lui attira bientôt des conſultations de toute part. La Circulation du ſang, Phénoméne découvert, ou du moins publié par *Guillaume Harvei* (*a*), faiſoit alors beaucoup de bruit ; *Jean Walæus*, Profeſſeur de *Leyde*, l'attaquoit avec chaleur ; *Sylvius* oſa le prémier la défendre dans cette Univerſité, & bientôt, par les expériences qu'il fit, il en donna des preuves inconteſtables. Il parvint à la faire recevoir, & cela lui fit tant d'honneur en Hollande, qu'on ne regardoit comme habiles dans l'Anatomie, que ceux qui avoient été de ſes élèves. Ce fut auſſi lui qui acheva de mettre en réputation la Chimie & les préparations Chimiques par les leçons qu'il dicta là-deſſus à un Auditoire, toûjours nombreux. Il avoit pris à tâche d'accréditer cette ſcience trop négligée auparavant, & il ne ceſſoit d'en vanter l'utilité. On l'élût Recteur de l'Univerſité le 8. Février 1669. En quittant ce poſte l'année ſuivante, il fit un excellent Diſcours ſur la cauſe & les propriétés de la peſte qui avoit fait des ravages en Hollande, & lui avoit enlevé ſa ſeconde femme. Uſé de travaux, après avoir langui quelque tems au retour d'un voyage de *la Haye*, il mourut le 14. Novembre 1672. dans la 58e. année de ſon âge. *Luc Schache* ſon Collégue lui fit une Oraiſon funébre. Il eſt enterré dans le Chœur de *S. Pierre* à *Leyde*, où il s'étoit préparé une tombe avec cette Inſcription :

Franciſcus de le Boe, Sylvius, Medicinæ Practicæ Profeſſor, tam humanæ fragilitatis, quàm obrepentis pleriſque mortis memor, de comparando tranquillo inſtanti Cadaveri ſepulchro, ac de conſtituendâ commodâ ruenti corpori domo, aquè cogitabat ſerio. Lugduni Batavorum M. DC. LXV.

Il avoit épouſé en prémiéres nôces *Anne de Ligne*, native d'*Amſterdam*, qui mourut en 1657. après lui avoir donné un ou deux enfans, qui vécurent fort peu de tems ; enſuite il s'étoit remarié avec *Madeleine-Lucrèce Schletzer*, qui fut emportée de la peſte au mois de Mars 1669. au bout de deux ans de mariage. On voit le portrait de *Sylvius* bien exécuté en gravûre à la tête de ſes Oeuvres (Edition de 1679.) avec ces mots : *CIↃ. IↃC. LIX. æt. XIV. C. Van Dalen junior delineavit & ſculpſit.* On y voit auſſi ſes Armes, qui ſont coupées de gueules & d'or à trois marteaux de gueules (2. & 1.) en pointe. Elles ſont ſupportées par deux lions ; le timbre eſt couronné & ſurmonté d'un vol. On lit au bas de l'Ecu : *De le Boe, Cry, Crevecoeur.*

La plûpart de ſes Oeuvres, après avoir parû ſéparément, furent recueillies dans une Edition faite à *Paris*, 1671. 2. vol. 8o. *Daniel Elzevir*, & *Abraham Wolfgang* en donnérent une beaucoup plus exacte & plus complette à *Amſt.* 1679. 4o. Il s'en eſt fait une troiſiéme à *Veniſe*, 1708. *fol.* Je ſuivrai ici l'ordre de la ſeconde. On y trouve :

1. Pag. 1—92. *Diſputationum Medicarum Decas, primarias Corporis humani Functiones naturales, nec non Febrium naturam, ex Anatomicâ.*

(*a*) *Célébre* Médecin Anglois, mort en 1657. Plusieurs croyent que le fameux *Michel Servet*, brûlé en 1553., l'avoit enſeignée dans ſon livre intitulé ; *Chriſtianiſmi Reſtitutio.* Le paſſage, ſur lequel ils ſe fondent, eſt rapporté dans les Mémoires du P. *Niceron*, T. XI. 244-246.

Digitized by Google

tomicis, Practicis & Chymicis Experimentis deductas complectens. Les huit premières Thèses avoient été imprimées ensemble pour la première fois à *Amst.* 1663. 12°. It. *Editio altera, cui accesserunt de Febribus Disquisitiones. Amst. Joh. Van den Bergh, & Lugd. Bat. Felix Lopez de Haro, & Arn. Doude*, 1670. 24° pp. 227. It. *Editio 3. cui præter copiosum rerum & verborum Catalogum insuper accesserunt ejusdem Authoris Orationes binæ. I. de affectus Epidemii* 1669. *Leidæ grassantis causis naturalibus. II. de Hominis cognitione. Jenæ, Joh. Fritschius*, 1674. 12°. Les sujets traités dans ces Thèses sont 1. *De Alimentorum Fermentatione in ventriculo.* 2. *de Chyli è facibus alvinis secretione, atque in lacteas venas propulsione in intestinis perfectâ.* 3. *de Chyli mutatione in sanguinem, Circulari sanguinis motu, & Cordis Arteriarumque pulsu.* 4. *de Spirituum Animalium in Cerebro, Cerebelloque confectione, per Nervos distributione, atque Usu vario.* 5. *de Lienis & Glandularum usu.* 6. *de Bilis ac Hepatis usu.* 7. *de Respiratione, usuque Pulmonum.* 8. *de Vasis Lymphaticis & Lympha. Cui accesserunt duæ de Febribus Disquisitiones. Quibus additur* (dans la 2. edition,) *Epistola Apologetica contra Ant. Deusingium.* Il a paru contre ce Recueil : *Engelberti Holderhoff Animadversiones in Francisci de le Boe Sylvii Disputationes Medicas de primariis Corporis humani functionibus, demonstrantes Fundamenta illius nova, veritati & Experientiæ contraria. Colon.* 1675. 12°.

2. Pag. 55. *De Methodo medendi Libri duo, quorum prior de Morbis atque Indicationibus; posterior verò de materiâ & formâ Remediorum agit. Opus posthumum.* On lit au bout : *Reliqua non absolvit Auctor.*

3. Pag. 151--336. *Praxeos Medicæ Idea nova. Liber I. de Affectibus naturales hominis Functiones lasas vel constituentibus, vel producentibus, vel consequentibus.* Suivi d'un *Index rerum*, & d'un *Index Materiæ Medicæ* sur ce 1. Livre. Il avoit paru pour la 1. fois *Lugd. Bat.* 1667. 16°. *cum locupletissimo Indice rerum & Materiæ Medicæ, seu Medicamentorum in libri hujus tam Formulis, quàm extra ipsas laudatorum, à Mart. Carceo concinnato.* It. *Ibid. Vidua Joan. le Carpentier*, 1671. 16°. pp. environ 750. It. avec le 2. & le 3. livre, *Francof. typ. Hummianis*, 1671. 12°.

4. Pag. 391. *Praxeos Med. Idea nova. Liber II. & III. de Affectibus Animales & Generationi dicatas hominis Functiones lasas vel constituentibus, vel producentibus, vel consequentibus. Opus posthumum, editum curâ Justi Schraderi, M. D.* Dans un Avis qui est à la tête, daté du 15. Septembre 1672., *De le Boë* se plaint de ce qu'on a gâté ces deux derniers Livres dans les Editions d'Allemagne & de France faites sur les cahiers qu'il avoit dictés à ses écoliers.

5. Pag. 589. *Praxeos Medicæ Appendix de Affectibus quibusdam memoratu dignis aliquot Tractatus continens.... Opus posthumum, editum curâ Justi Schraderi, M. D.* It. sous le titre de *Praxeos Medicæ Liber IV.* avec le 2. & le 3. Livre, *Amst. Abraham Wolffgang*, 1674. 12°. Il y a ici dix Traités : 1. *de Morbis Infantium.* 2. *de Peste.* 3. *de Lue Venerea.* 4. *de Phthisi.* 5. *de Cachexiâ.* 6. *de Hydrope.* 7. *de affectione Hypocondriaca.* 8. *de Arthritide.* 9. *de Febre Epidemia Leidensi, anno* 1667. 10. *de Affectu Epidemio Leidensi, anno* 1669. & 1670.

6. Pag. 875. *Opuscula varia*..... Ces Opuscules sont : 1. *Dictata ad C. Bartholini Institutiones Anatomicas &c. hactenus inedita.* 2. *Oratio inauguralis de Hominis Cognitione (habita Lugduni Batavorum XV. Kal. Octobris M. DC. LVIII. dum Medicinæ Practicæ Professionem orderetur.*) Elle avoit parû à *Leyde* 1658. 4°. 3. *De Medicamentis Chymicis Thesis hactenus ineditæ.* 4. *Epistola Apologetica Anti-Deusingiana.* Datée du 6. Mai 1664. Elle avoit été imprimée sous ce titre : *Epistola Apologetica improbas æque ac ineptas Antonii Deusingii, aliorumque ejusdem farinæ hominum cavillationes atque calumnia summatim perstringens. Lugd. Bat. Thom. Hoorn*, 1664. 24°. pp. 39. It. *Amst.* 1668. 12°. It. avec les *Disp. Medicæ, Dec.* 1. *Deusing*, Professeur en Médecine à *Groningue* eut un long & vif démêlé avec *De le Boe*, qui répond ici au libelle de son Adversaire intitulé : *In Sylvam Echo, seu Sylvius heautontimorumenos. De le Boë* ne l'épargne pas : *Posti tam multos Viros eximios*, dit-il, *incesto Deusingii ore laceratos, & quævis, prout in nuntem primùm veniunt, vel sub calamo currente nascuntur, in chartam conjecta mittere ad pralum; quod incomparabili Deusingio, & paucis aliis, non mihi, est familiare, &c.* 5. *Oratio de affectûs Epidemii anno* CIↃ. IↃC. LXIX. *Leidensem Civitatem depopulantis, atque primariis habitatoribus orbantis, causis naturalibus, VIII. Februarii* 1670. *eùm Academiæ Lugduno-Batavæ Rectoratum deponeret, habita.* Imprimée d'abord *Lugd. Bat. Vid. Joh. Carpentarii*, 1670. 12°. It. avec les *Disp. Medicæ, Jenæ*, 1674. 12°. It. avec sa *Praxis Medica, Lib. II. III. & IV. Amst.* 1674. 12°. 6. Le Recueil est terminé par *Lucæ Schacht.... Oratio funebris in obitum Nobilissimi, Clarissimi, Experientissimi D. Francisci de le Boe Sylvii, Medicinæ Doctoris, dum viveret, & in Academia Lugd. Batav. Professoris Practici celeberrimi, habita in Auditorio Theologico A. D. XIX. Decemb.* CIↃ. IↃC. LXXII.

7. *Mercklin* donne à nôtre Auteur : *Collegium Medico-Practicum dictatum* 1660. *Francof. Thomas Matthias Götzius*, 1664. 12°. Je crois que cela est renfermé dans les Ouvrages marqués ci-dessus *n.* 3. 4.

Digitized by Google

dicinales annis 1659. 60.
re Silvii calamo excepit N.
um Remediis Silvianis : item
micum. C'eſt ce que l'Edi-
joûte à celle d'*Elzevir*, dont
te.
de *Paris* 1671. contenoit
l'un : *Inſtitutiones Medicæ*,
ia : mais *De le Boë* les

on fun. que j'ai citée ; Merck-
novatus, 298-300.

nt Nagelmaecker,

Berghyeck, bourgade de Bra-
le quartier de *Boiſleduc*,
ſophie au Collége *du Porc*
emporta la prémiére place de
563. Après cela il fut quel-
s Profeſſeur en Philoſophie
Collége ; enſuite ayant pris
cencié en Théologie, il alla
e ſcience aux jeunes Reli-
aye de *S. Bernard* ſur l'Eſ-
1. il devint Chanoine Gra-
epole de *Malines ;* & quitta
en 1579. pour être Pléban
gliſe. En 1585. il en ré-
ne Gradué ; il y fut depuis
uis en 1596. Archidiacre à
athias Hovius nommé à l'Ar-
vêque avoir ſouffert long-tems
de la goutte, il mourut le
dans la 58e année de ſon
umé dans l'Egliſe des Reli-
ſtines du Couvent de *Bleyen-*
il avoit été Directeur. On lui
Epitaphe :

& Laurentio Nagelmakero, Berg-
oſt ſedulam Philoſophiæ ac Theo-
em in Eccleſiâ Metrop. Mechlin.
icus, demumque Archidiaconus
n arthritide, magno relicto ſui
ſectus, annum agens LVIII. in
Virginum, quibus & à confeſſio-
Collegio ſepeliri voluit XXX. Ju-
II. Jacobus Wachtelaer ex ſorore
e teſtamento heres P. C.

aecker ſe fit de la réputation par
ons ; il a laiſſé :

abilæo, *ſive Indulgentiis*, *& plená*
Dialogus. Antv. Gerard. Smits, 1576.
3. après *F 5.* L'Auteur y parle du
ccordé à la ville de *Malines* par
Nicolas (*V.*, en 1452.) où il y eut
and concours, qu'on fut obligé de
ne ſéparation entre les portes de
uel & de *Hanſwyck* pour laiſſer en-
étrangers par l'une, & les faire ſor-
tir par l'autre ; & qu'en un même jour il y vint au delà de cent mille perſonnes.

☞ *Val. And.* 622. 623. *Fop.* 810. 811.

Jean de Ruysbroeck, *Jo. Rusbroquius*, ou *Jean Rusbroch*,

AInſt nommé parce qu'il étoit de *Ruysbroeck*, village ſitué ſur le bord de la Senne entre *Bruxelles* & *Halles*, nâquit, vers l'an 1294. A l'âge de onze ans il quitta ſa mére, qu'il ne revit plus depuis, quoi qu'elle vécût encore pluſieurs années, & alla par hazard à *Bruxelles* chez *Jean Hincart* ſon parent, Chanoine du prémier rang à *Ste Gudule*, qui le mit à l'école dans cette ville. Au bout d'environ quatre ans, ayant à peine bien appris les fondemens de la Grammaire, il renonça aux études humaines, pour ſe livrer tout entier à celle de la ſageſſe divine, & à la pratique de la vertu. Il fut ordonné Prêtre à l'âge de 24. ans, & continua de s'adonner à la vie intérieure, parlant ſi peu, & négligeant tellement ſon extérieur qu'il ſe rendoit mépriſable aux gens du monde. En ce tems là une femme nommée *Blommardine* répandoit dans *Bruxelles* les erreurs des *Béguards ;* elle avoit compoſé en faveur de cette infame ſecte pluſieurs écrits, où elle traitoit *de l'Eſprit de Liberté*, & *de l'Amour* impur, auquel elle donnoit le nom de *Séraphique*. Beaucoup de gens s'étoient laiſſé ſéduire, & la croyoient ſi ſainte, qu'ils diſoient qu'elle marchoit entre deux Séraphins, lorſqu'elle alloit à la communion. *Rusbroch*, alors Vicaire à *Ste Gudule*, s'oppoſa de bouche & par écrit à cette malheureuſe, & l'empêcha de porter la ſéduction plus loin. Ce Saint homme après avoir vécu longtems en commun avec *Jean Hincart*, dont j'ai parlé, & *Franco de Coudenberg*, Chanoine de *Ste Gudule* du ſecond rang, alla voir avec eux l'Ermite *Lambert* (*a*) au *Val-Vert* ou *Groenendael*, dans la forêt de *Soignes* près de *Bruxelles*. Cet endroit leur ayant plû, ils y bâtirent une Chapelle, qui fut conſacrée le 17. Mars de l'année ſuivante 1344. par *Matthias* Evêque de *Trébizonde*, Suffragant de *Cambrai*, & réſolurent de ne plus ſortir de là ; cependant ils retinrent l'habit de Prêtres ſéculiers juſqu'en 1349. que *Rusbroch*, & *Franco* reçurent celui de Chanoines Réguliers des mains de *Pierre André* Evêque de *Cambrai*, après en avoir informé *Pierre de Salicibus* Abbé de *S. Victor* de *Paris*. Le lendemain l'Evêque nomma *Franco* Prévôt, & *Rusbroch* Prieur de cette maiſon. Ce dernier re-

(*a*) On le compte pour le 3e. Ermite du *Val-Vert*, & ure pour le 4e. ce dernier y étant mort ſans ſe faire

Chanoine Régulier.

doubla de ferveur dans cet emploi ; il fit fleurir la nouvelle Colonie, & porta la reforme dans la Congrégation de *Windesheim*, & juſques dans le Monaſtére de *Château-Landon*, qui eſt poſſédé par les Chanoines Réguliers depuis le XII. ſiécle. Malgré ces occupations, il s'appliquoit continuellement à la priére, & ne laiſſoit pas de travailler quelquefois de ſes mains avec ſes confréres. Il ne dedaignoit pas même les travaux les plus bas, comme de porter du fumier. Il eſt vrai qu'il étoit quelquefois plus à charge au jardinier qu'il ne le ſoulageoit, arrachant les bonnes herbes avec les mauvaiſes : mais il vouloit par là exciter les autres au travail, pendant lequel il ne perdoit jamais Dieu de vüe. Il diſoit tous les jours la Meſſe, & il continua de le faire juſqu'à ſon extréme vieilleſſe, hors le cas de maladie ou d'autre empêchement conſidérable. Sa reputation attira auprès de lui beaucoup de perſonnes nobles & puiſſantes de l'un & de l'autre ſexe, qui venoient le conſulter, même pluſieurs Docteurs ; il en venoit de *Strasbourg*, de *Bâle*, & d'autres villes du Rhin. *Jean Thaulére*, Dominicain, & Docteur en Théologie, célébre par ſon ſavoir & par ſa vertu, fut de ce nombre. Il rendit à *Rusbroch* de fréquentes viſites, dont il profita beaucoup pour la ſcience de la vie intérieure & contemplative, comme on le voit par ſes écrits. Le Docteur *Gérard le Grand*, ſavant Théologien, & fondateur des Clercs de la vie commune, vint auſſi le voir, accompagné de *Jean Scele*, Recteur de l'école de *Swolles*, & fut fort édifié des entretiens qu'il eut durant quelques jours avec lui. *Gérard* lui dit avant de le quitter : *Pére Prieur, je m'étonne que vous écriviez des choſes ſi relévées ; par là vous vous attirez des envieux qui en prénent occaſion de vous calomnier. Rusbroch* lui répondit avec douceur : *Maître Gérard, ſoyez ſûr que je n'ai pas mis un mot dans mes écrits que par le mouvement du S. Eſprit & en la préſence de la S^te. Trinité.* C'étoit en 1381., & peu avant la mort de *Rusbroch*, qui arriva le 2. Décembre de cette année. Il étoit alors âgé de 87. ans. *Thomas à Kempis* dit que *Gerard le Grand* apprit par une révélation céleſte le moment de la mort de *Rusbroch*, & ſon entrée au ciel après avoir paſſé une heure par le Purgatoire. Le Corps de ce Vénérable Religieux fut enterré dans l'enceinte de la vieille Egliſe de *Groenendael ;* on l'en tira en 1386. & on le dépoſa dans un cercueil de briques devant le Maître-Autel, avec cette Inſcription au deſſus : *Hic jacet tranſlatus Devotus Pater D. Joannes de Ruysbroeck, primus Prior hujus Monaſterii, qui obiit anno Domini M. CCC. LXXXI. II. die Decemb.* Enfin le 8. Novembre 1622. il fut rélevé de terre par *Jacques Boonen*, Archevêque de *Malines*, & placé dans la Chapelle de la Trinité, où il eſt conſervé avec vénération.

On raporte que *Rusbroch* écrivoit ſes Ouvrages de cette maniére : lors qu'il ſe croyoit éclairé par la grace, il ſe retiroit dans la forêt voiſine de ſon Monaſtére, s'y cachoit, & marquoit enſuite ſur ſes tablettes ce qu'il apprénoit dans l'Oraiſon. Quelquefois il étoit pluſieurs ſemaines ſans écrire, & quand il recommençoit, quoi qu'il eût oublié ce qu'il avoit écrit, ſon diſcours étoit auſſi ſuivi que s'il ne l'eût pas diſcontinué. Il n'a écrit qu'en Flamand, parce qu'il ſavoit peu de Latin.

On garde au *Val-vert* les Oeuvres de *Rusbroch* Mstes en 3. vol. ſur vélin. Elles ſont toutes compriſes dans les deux prémiers volumes en Flamand, & dans le 3e en Latin, mais d'une verſion fort différente de celle de *Surius*, dont je vais parler, & peut-être plus exacte. Il ne s'en eſt rien publié avant l'an 1538. qu'on vit paroître :

Joannis Ruisbroici Libelli duo ; primus de ſeptem gradibus Scalæ divini Amoris, ſeu vitæ Sanctæ ; ſecundus de perfectione filiorum Dei ; primùm editi operâ Nicolai Bargilenſis. Bononiæ, Vincent. Bonardus, 1538. 8°.

Depuis *Laurent Surius*, célébre Chartreux, recueillit toutes les Oeuvres de *Rusbroch*, les traduiſit en Latin, & les publia ſous ce titre :

D. Joannis Rusbrochii Sanctiſſimi Diviniſſimique Contemplatoris Opera omnia : à R. P. Laurentio Surio Carthuſiano, ex Belgico Idiomate in Latinum converſa. Colon. Hæredes Joannis Quentelii, 1549. *fol.* It. *ibid. Arnold. Quentelius* 1552. *fol.* It. *Denuò quàm diligentiſſimè recuſa. Ibid. Arn. Quentelius*, 1609. 4°. C'eſt la meilleure Edition. It. *Ibid. Joan. Wilh. Friſſem*, 1692. *fol.* Voici ce qu'on trouve dans l'Edition de 1609.

Après les Préliminaires, c. d. une Dédicace de *Gerard Van Hamont*, Prieur de la Chartreuſe de *Cologne*, à *Jean Valon*, Prieur de la Grande Chartreuſe, une Préface de *Surius*, & un Recueil de témoignages en faveur de *Rusbroch*, vient

Page 1..... *Joannis Rusbrochii Vita.... præcipuus hujus vitæ Auctor Canonicus Regularis fuit.... vixitque paulò poſt Rusbrochium : ſed ejus verba nos aliquanto meliori ſtylo reddidimus* ; (c'eſt ce que *Surius* a fait auſſi dans ſes Vies des SS.)

P. 15. *Totius Vitæ Spiritalis Summa.*

P. 18. *Speculum æternæ ſalutis.*

P. 65. *Commentaria..... in Tabernaculum Fœderis, & cuncta ad id pertinentia. Ruſbroch* y traite auſſi de l'Agneau Paſchal, des animaux purs & impurs, &c.

P. 303. *De præcipuis quibuſdam Virtutibus libellus.*

Digitized by Google

& Judicio Tractatulus in-

uor subtilibus Tentationi-
pars hominum ad vitia

Custodiis Libellus. C'est
vie pour des personnes
ur le composa en 1356.
Clarisse de *Bruxelles.*
em Gradibus Amoris Li-

u spiritalium Nuptiarum.
Cet Ouvrage a parû en
624. 12°. (*b*)
Deum amantium. C'est
ée de la vie spirituelle.
Contemplatione Opus.
septem.
duæ piissimæ.
uel, sive de alta contem-
de unione dilecti cum di-

a reproché à *Rusbroch*
son Traité *de l'ornement*
qui est son chef d'œuvre,
vantes : Que l'ame Con-
Dieu par une clarté qui
nce : que l'ame même
vine : que l'ame cesse
ence qu'elle a eue en
qu'elle est changée,
bée dans l'être divin, &
idéal qu'elle avoit de
l'essence divine : qu'elle
rdiie dans cet abîme,
re ne la peut retrouver.
ue la bonne intention de
che pas que ces expressions
de censure, & propres
octrine de certains Héré-
Bossuet répéte les mê-
& dit (*d*) que *Rusbroch*
sont pleins d'expressions
dont on ne peut tirer de
ar des gloses forcées. Il
que *Rusbroch* se jette dans
lations sur les planétes &
ées des Astrologues. En-
& M. *Goujet* semblent faire
as des Ouvrages de nôtre
in remarque en général
giens Mystiques sont ordi-
és par les uns, & loüés
suivant les différens sens
à leurs écrits ; c'est ce
à *Rusbroch* ; s'il a eu des

Critiques, il a trouvé des Défenseurs, comme *Jean de Schoonhove*, *Denis le Chartreux*, *Sixte de Siennes*, *Thomas de Jesus*, *Lessius*, &c. *Surius* prétend (*e*) que *Gerson* n'a vû qu'une mauvaise version d'un Traité de *Rusbroch* sur laquelle il a fondé ses reproches. En effet les passages cités par le Chancelier de *Paris* se trouvent tout autres dans la version de *Surius*. (Voyez p. 506. & 507. de l'Edition de 1609.) Les réflexions de M. *Fleury* tombent sur peu de chose. M. *Goujet* n'a pas acquis une autorité considérable en fait de Théologie. Celle de M. *Bossuet* est d'un très-grand poids pour le dogme : mais il n'en est pas de même, lorsqu'il s'agit de Théologie Mystique. A cet égard ce grand homme a été abandonné sur certains points par presque toutes les Ecoles. Il a même paru changer de langage dans le cours de la dispute qu'il soûtint contre M. de *Fénélon*, & parler autrement dans son *Mystici in tuto*, qu'il n'avoit fait dans son *Instruction sur les Etats d'Oraison*. Ici il regarde les Mystiques comme des visionnaires qui se sont livrés à la chaleur de leur imagination ; là il les traite avec presque autant de respect que faisoit M. de *Cambray*, & peu s'en faut qu'on ne le préne lui-même pour un véritable contemplatif ; c'est la remarque du P. *D'Avrigny*. Tout ce que *Rusbroch* dit sur les Planétes, se borne à des rapports Allégoriques entre leurs influences salutaires ou nuisibles, & les hommes vertueux ou corrompus ; & M. *Bossuet* n'avoit pas, ce me semble, grand sujet de le censurer de ce côté-là, d'autant plus que *Rusbroch* enseigne formellement que l'esprit de l'homme n'est nullement soûmis aux Planétes. (*f*)

Remarquons pour finir que dans le livre des Nôces spirituelles (*ch.* 76.) *Rusbroch* trace un portrait des faux spirituels de son tems, qui paroît être fait pour les Quiétistes du dernier siécle » Comme tous les hommes, dit-il, cherchent naturellement le » repos, ceux qui ne sont pas éclairés & » touchés de Dieu, ne cherchent qu'un » repos naturel sous prétexte de contem- » plation : ils demeurent assis, & entié- » rement oisifs, sans occupation intérieure » ni extérieure. Ce mauvais repos pro- » duit dans l'homme l'ignorance, l'aveu- » glement, & ensuite la paresse, par la- » quelle content de soi même, il oublie » Dieu & toute autre chose. On ne trou-

der ghoestelycke Bruyloft.
F. Bartholomæum Carthusiensem super ter-
nis Ruysbroech de Ornatu spiritualium
Lettre se trouve dans la dern. Edition
col. 59--63. suivie de : *Libellus fratris*
via, qui nititur defendere quædam dicta
broech, contra Magistrum Joannem de
Parisiensem. Ibid. col. 63--78. Après
Magistri Joannis de Gerson ad fratrem
usiensem contra prædictam Defensionem.
col. 78--82.

(*d*) Il cite *Rusbroch*, *de ornatu spirit. nuptiar. c.* 2. & 3. & *de Contempl. c.* 32. & *seqq.* & *c.* 68.

(*e*) *In lascivam quandam unius tantùm operis ejus versionem incidit, ubi multa admiscentur quæ Author ipse nec somniârit.* (*Surius* Præf. in Opera *Rusbrochii.*)

(*f*) *Dominantur autem & agunt* (Planetæ) *in nostra corpora : sed nihil habent juris in Spiritum.* (*Rusbr.* de Contempl. c. 38.)

Digitized by Google

» vera jamais Dieu dans ce repos naturel » où peuvent atteindre les Infidéles & les » plus grands pécheurs, en étouffant les » remords de leurs conſciences, & ſe dé- » livrant de toute imagination & de toute » action. De cette pernicieuſe quiétude » naît la complaiſance en ſoi-même, & l'or- » gueil ſource de tous les autres vices. »

J'oublioís de dire qu'on garde à l'Abbaye de *Châtea'u-Landon* un Volume Ms. de *Lettres* de *Rusbroch*.

☞ Sa Vie à la tête de ſes Oeuvres, écrite par *Henri Pomerius*. *Trithem. de Scriptorib. Eccleſ. n.* 672. *Edit. Fabric. p.* 156. *Bellarm. de Script. Eccleſ. ad ann.* 1380. *p.* 391. 392. *Edit. Pariſ.* 1630. *Maſſelini Necrol. Vir. Vallis p.* 28-32. & 85-140. *Val. And.* 555-557. *Miræus, Elogia & Teſtim. Var. de V. Jo. Ruſbr., & Auctar. ad Trithem. n.* 446. *Boſſuet Inſtr. ſur les Etats d'Oraiſon, Paris*, 1697. *p.* 2. 3. 7. *Fleury, Hiſt. Eccleſ. L. XCVI. n.* 21. & *L. XCVIII. n.* 6. *M. Goujet, Diſc. ſur le renouv. des études* (*T. XXXIII. de Fleury*) *n.* 19. *Dupin, Bibl. des Auteurs Eccleſ. Edit. d'Amſt. T. XI. p.* 84. (Il fait ridiculement *Rutbroch* Prieur de *Wavre*) *Voyage Litter. de* 2. *Religieux Benéd.* (les PP. *Martène*, & *Durand*,) *Paris*, 1717. 4°. *T. I. p.* 68. *D'Avrigny, Mem. Chron. & Dogm. T. IV. p.* 129.

Guillaume de Rubruquis,

CORDELIER du XIII. ſiécle, que le Roi *S. Louis* envoya en Tartarie l'an 1253. chargé d'une Lettre pour le Roi *Sartach* qui ſelon le rapport des Neſtoriens étoit Chrétien. Nôtre Religieux, qui étoit alors à *S. Jean d'Acre* dans la Terre-Sainte, partit pour CP. & s'embarqua ſur la Mer Noire le 7. May de cette année avec frére *Barthélemi de Crémone* ſon compagnon, & trois autres perſonnes, mais d'une Lettre de recommandation de l'Empereur Gree. Après avoir paſſé le *Don*, ou le *Tanais*, ils arrivérent le dernier de Juillet au campement de *Sartach*, à trois journées en deça du Fleuve *Etilia* ou *Volga*. Le lendemain ils eurent audiance du Prince, qui les renvoya vers *Baatou* (*a*) ſon pére, Prince Mogol, qui les reçut aſſez humainement, & leur dit qu'il ne pouvoit les rétenir dans le pays (comme *S. Louis* témoignoit le ſouhaiter dans ſa lettre) ſans la participation du Grand Can *Mangou*. Après de grandes fatigues ils arrivérent le 27. Décembre à la cour de *Mangou-Can*, parurent devant lui le 4. Janvier de l'année ſuivante 1254. & lui ayant demandé de pouvoir s'arrêter dans ſon pays pour y prêcher la Loi de Dieu, ils obtinrent la permiſſion de demeurer deux mois à *Caracarum* pour laiſſer paſſer le froid de la mauvaiſe ſaiſon. Le frére *Guillaume* y trouva quantité de Chrétiens Hongrois, Alains, Ruſſes, Géorgiens, & Arméniens, il les confeſſa, & à leur priére il célébra la Meſſe le Jeudi Saint 9. Avril dans le Baptiſtére des Neſtoriens, où il y avoit un Autel; il en fit de même le jour de Pâques, & diſtribüa la Communion. Le 30. Mai il tint la parole pour les Chrétiens dans une conférence qui ſe tint en ce lieu avec les Sarraſins, & les *Tuiniens*, c. d. les Idolâtres, par ordre de *Mangou-Can*, qui vouloit ſavoir les preuves dont chacun appuyoit ſa réligion. La Diſpute ſe termina à la confuſion des derniers. *Guillaume de Rubruquis* partit de cette Cour vers le 8. Juillet, arriva à celle de *Baatou* le même jour qu'il en étoit parti l'année précedente, 14. de Septembre, & paſſa les fêtes de Noël à *Naxivan* en Arménie. Enſuite ayant traverſé preſque toute l'Anatolie, il aborda en Chipre, d'où ſon Provincial le mena à *Antioche*, puis à *Tripoli*, (où ils tinrent avec leurs confréres un Chapitre le 15. Août 1255.) Enfin il reçut l'obédience pour aller réſider au Couvent d'*Acre*; dés qu'il y fut, le Provincial lui ordonna d'écrire une Rélation de ſon voyage, & de l'envoyer à *S. Louis*.

Il reſte des copies de cette Rélation au Collége de *S. Benoît* de *Cambridge*, (*Cod.* 61. 72. & 1349.) à *Leyde* parmi les Mss. d'*Iſaac Voſſius*, (*Cod.* 104. n. 10.) & ailleurs. Elle a pour titre :

Itinerarium Fratris Guillelmi de Rubrock de Ordine FF. Minorum anno M. CC. LIII. ad partes Orientales. Autrement : *Fratris Willelmi de Rubruc à S. Ludovico ad Tartaros miſſi, ad eundem Ludovicum de Tartaris Relatio. Richard Hakluit*, ſavant Géographe Anglois, donna une partie de cette Rélation dans un Recueil des Navigations des Anglois qu'il publia vers la fin du XVI. ſiécle. *Samuel Purchas*, Theologien de la même nation, mort en 1628. l'inféra dans un Recueil de Voyages, plus ample que le précédent. *Pierre Bergeron*, la traduiſit ſur l'Anglois, ſupplèa ce qui y manquoit par le moyen de deux Mss. Latins qu'il récouvra, & la publia ſous ce titre :

Rélation du Voyage faict l'an 1253. *en Tartarie par F. Guillaume de Rubruquis : & un autre Voyage par F. Jean du Plancarpin, Cordelier, & N. Aſcelin, Jacobin, &c. Paris, G. Joſſe*, 1634. 8°. On l'a réimprimée dans le Recueil intitulé : *Voyages faits principalement en Aſie dans les XII.*

(*a*) Ce *Baatou-Can* étoit fils de *Guinguis-Can*, & les Cans de la Crimée tirent de lui leur origine; il porta la déſolation dans la Ruſſie, la Pologne, & la Hongrie. *Mangou-Can* étoit ſon neveu, fils de *Tuli*, & petit-fils de *Guinguis-Can*. *Voy. la Vie de Guinguis-Can par M. de la Croix.*

Digitized by Google

XIII. XIV. & XV. ſiécles, &c. La Haye, Jean Neaulme, 1735. 4°. 2. vol. Elle tient ici 161. pages, qui terminent le 1. Tome, & a pour titre : *Voyage remarquable de Guillaume de Rubruquis, envoié en Ambaſſade par le Roi Louis IX. en diférentes Parties de l'Orient : Principalement en Tartarie & à la Chine, l'an de Nôtre Seigneur, M. CC. LIII. contenant des Recits tres-ſinguliers & ſurprénans. Ecrit par l'Ambaſſadeur même. Le tout orné d'une Carte du Voyage, de Tailles-douces ; & accompagné de Tables. Traduit de l'Anglois par le Sr de Bergeron ; & nouvellement revû & corrigé.* Il y en a auſſi une Traduction Hollandoiſe publiée avec d'autres Voyages à *Leyde*, chez *Pierre Vander Aa*, 1706. 8°.

Piteus compte *Guillaume de Rubruquis*, qu'il appelle *Rubrocus*, parmi les Auteurs Anglois. *Sweertius* le fait natif de Brabant. *Valére André* lui donne place dans ſa Bibliothéque Belgique. Aucun d'eux ne prouve ce qu'il avance ou ce qu'il ſuppoſe ſur la patrie de nôtre Auteur. Son nom porte à croire qu'il étoit du village de *Ruysbroeck* en Brabant.

☞ *Sa Relation. Piteus* 333. *Sweertius* 317. *Val. And.* 333. (Ces trois Auteurs ne diſent preſque rien.) *Voſſius, Hiſt. Latin., L. II. c.* 58. *p.* 474. 2. *edit. Wadding, Scriptores Ord. Minorum*, 156. *Oudin III.* 448. 449. (Il ſe trompe en diſant que *Piteus* fait fleurir nôtre Auteur en 1293.)

Jean Coens

ÉTOIT de *Halles* en Hainaut où il naquit vers le milieu du XVI. ſiécle. Ayant achevé le cours de ſes études, il prit le grade de Licencié en Théologie, apparemment à *Louvain*, & fut pourvû de la Cure de *S. Martin* de *Courtrai* en 1585. après *Pierre Simons*, qui dévint alors Evêque d'*Ypres* ; il remplit cette fonction avec beaucoup de zéle & de ſuccès l'eſpace de dix-neuf ans ; & étant mort au grand regret de ſes Paroiſſiens le 1. Octobre 1604. il fut inhumé dans ſon Egliſe, où l'on voit l'Inſcription ſuivante gravée ſur un pilier du Chœur :

Magiſtro Joanni Coens, Hallenſi, S. Theol. Licent. hujus Templi, dum viveret, utriuſque Paſtori, ob ſingulares animi dotes, & in paſcendis ovibus verbo, ſcriptis, & exemplo, XIX. annorum ſpacio diligentiam laudatiſſimo, Kalend. Octobr. anno 1604. magno Cortracenſium mœrore diem extremum obeunti, poſtum Monumentum.

Corpus, mens, nomen, tegitur, reſidet, veneratur, Terrâ, aſtris, Urbe hac, morte, fide, ſtudio.

On a de lui

1. *Livre de piété, contenant l'Oraiſon Dominicale, la Salutation Angélique, & les Pſeaumes de la Pénitence ; le tout éclairci par l'explication du ſens ſpirituel, en forme de Prieres, &c.* En Flamand. (*a*) *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1613. 16°. feuillets 79. Il doit y en avoir eû une édition précédente, l'Approbation étant du 23. Avril 1593.

2. *Refutation de la Ruche*, (Ouvrage Satyrique & impie de *Philippe Marnix de Ste Aldegonde*) *par forme d'Entretien entre un Paſteur & une de ſes Ouailles ; ou l'on démontre evidemment par la parole de Dieu, la fauſſeté de la doctrine des Hérétiques, & la vérité inconteſtable de celle de l'Egliſe Romaine.* En Flamand. (*b*) *Louvain, Jean Maes*, 1598. 8°. feuillets 238.

Valére André lui attribüe en général *divers Ouvrages de piété*, en Flamand ; & *Sweertius* y ajoûte une *Explication du Miſerere* dans la même langue ; tout cela peut être compris dans le 1. ouvrage que j'ai marqué.

☞ *Sweertius*, 412. 413. *Val. André* 484. *Foppens* 618. 619.

(*a*) *Een Boecken van Devotie, inhoudende t'Gebet des Heeren, d'Engelſche Groetenisse, de VII. Pſalmen der Penitentien, verlicht door eenen ghoetelycken zin, leerende hy forme van bedinge....*

(*b*) *Confutatie ofte Wederleggingha van den Bienkorff; Een Tſamenſprake tuſſchen den Herder ende het Schaepken, in de welcke claerlyck vertoocht wort de valſcheyt der Ketterſche leeringhe, ende daer tegben wt dwoort Gods beweſen de onverwinnelicke waerheyt van de leeringhe der H. Roomſche Kercke.*

Pierre Coens,

QUI pourroit bien avoir été Neveu du précédent, nâquit comme lui à *Halles* en Hainaut vers 1579. Il embraſſa l'Etat Eccléſiaſtique, étudia en Théologie à *Louvain*, & prit le titre de Licencié en cette Faculté. Vers le même tems il fut fait Chanoine & Ecolâtre de l'Egliſe Cathédrale d'*Anvers* ; il y fut auſſi Garde-Sçeau de la Cour Epiſcopale, & mourut dans cette ville le 7. Août 1645. âgé de 66. ans. Nous avons de lui

Diſquiſitio Hiſtorica de origine Beghinarum & Beghinagiorum Belgii, cum adjunctis notis, quibus Declaratio Veridica, quòd Begginæ nomen, inſtitutum & originem habeant à S. Begga Brabantiæ Duciſſa, illuſtratur. Leod. Chriſtian. Ouwerx jun. 1629. 12°. pp. 239. L'Auteur y ſoûtient que les Béguines n'ont pas été fondées par *Ste Begge*, (comme pluſieurs le croyent, & comme le prétendoit *Zeger Van Honſum*, Auteur de la *Declaratio Veridica*) mais par le Vénérable *Lambert le Bégue*, Prêtre de *Liége*. L'Ouvrage eſt écrit d'un ſtile fort ſimple, & un peu groſſier, mais avec beaucoup de méthode dans une matiére qui le demandoit.

Digitized by Google

☞ *V. A.* 730. *Fol.* 964. *Une note Mſte de ce dernier, où il corrige une faute de ſa Bibliot. Belgique.*

Nicolas Tulp

NAQUIT à *Amſterdam* de *Pierre Dirx* riche Négociant, le onze Octobre 1593. & prit ſon nom de la maiſon où il demeuroit en cette ville (*a*). Il fut d'abord Garçon-Chirurgien : mais comme il ſavoit le Latin, il ſe ſentit porté à quelque choſe de plus rélevé que cet état ; il alla à *Leyde*, y étudia en Médecine ſous *Adolphe Vorſtius*, *Heurnius*, &c. & s'y fit recevoir Docteur en cette Faculté ; après cela il retourna dans ſa ville natale, & y pratiqua la Médecine pendant 52. ans. L'eſtime qu'il s'y acquit le fit entrer de bonne heure dans la Magiſtrature. Il fut Curateur de l'*Ecole illuſtre* d'*Amſterdam* ; & Sénateur de la même ville dès l'an 1622. puis ſix fois Echevin, & enfin Bourguemaître en 1652. & trois autres fois depuis (*b*) ; Il méritoit aſſurément ces honneurs par ſon zéle pour la liberté de ſa patrie. Il en donna des marques éclatantes dans les conjonctures critiques où ſe trouva *Amſterdam* en 1672. par les conquêtes de *Louis XIV.* Malgré ſon extréme vieilleſſe, il parla avec tant de force dans le Conſeil aſſemblé pour délibérer ſur la reddition de cette ville, qu'on eût dit que les années avoient augmenté ſon courage, & il contribua plus qu'aucun autre à empêcher qu'elle ne fût livrée à l'ennemi. La Hollande commençoit à reſpirer, lorſqu'il fut atteint d'une atrophie, ſuivie d'une hydropiſie univerſelle, qui l'emporta en 1674. âgé de 80. ans. Il avoit été marié deux fois ; *Eve Egberts vander Voegh*, ſa prémiere femme, lui donna quatre enfans : 1. *Pierre*, depuis Docteur en Médecine. 2. *Egbert*, qui s'appliqua au commerce. 3. *Nicolas*, qui mourut jeune. 4. *Cathérine*, qui épouſa *Arnald Tholinx*, Docteur en Médecine, de qui elle eut *Henri Tholinx*, Juriſconſulte, & *Pierre Tholinx*, Officier. *Tulp* eût encore trois enfans de ſa ſeconde femme *Marguérite de Vlaming*, d'*Oudshoorn*, ſavoir : 1. *Simon*, qui mourut étant au Collége. 2. *Eve*, qui vécut très-peu de tems. 3. *Marguérite*, qui fut mariée à *Jean Six*, Seigneur de *Vromade*, & Echevin d'*Amſterdam*. On voyoit chez ce dernier (en 1716.) une Statue de marbre de *Nicolas Tulp*, taillée par le fameux *Quellyn* d'*Amſterdam*. M. *Van Loon* décrit une Medaille d'argent, qui fut frappée en mémoire de ce que nôtre Auteur avoit exercé durant cinquante ans la charge de Conſeiller. Il y paroît en Buſte, vêtu de la robe de Bourguemaître, avec cette légende : N. TVLP. AMSTERD. Cos. IIII. SENATOR ANNIS QVINQVAGINTA. Sur le revers s'éléve un Plane dont le ſommet perce les nües ; ces mots de *Virgile* (*Æneid. VI. 114.*) ſont écrits à l'entour : *Vires ultra ſortemque ſenectæ. J. Six* fit à l'occaſion de cette Médaille les vers ſuivans :

Amſtelidum Conſul, Medicæ lux Tulpius artis,
Ter duodenorum gloria prima Patrum :
Alba licet ſuperet crinis candore liguſtra,
Ore nives ; animo candidiore viget.
Felici effigie dum vultus pectora monſtrat,
Quid ſit & exteriùs, quid ſit & intùs, habet.

Enfin ſon Portrait fort bien gravé par *L. Viſcher* ſe voit à la tête de ſes *Obſervations*, environné de ces mots : *Nicolaus Tulpius ætat. LXXXI. Aº. M. DC. LXXIV.* On lit au bas :

Hic ille utrinque ſoſpitator **Tulpius**,
Inſerviendo ſanitati & Patriæ.

Il a donné au public :

Obſervationum Medicarum Libri tres, cum æneis figuris. Amſt. Lud. Elzevirius, 1641. 12º. pp. 279. Les Tailles-douces de cette Edition (au nombre de 14.) ſont fort belles ; la dernière (*p.* 275.) repréſente un Satyre, qui avoit été apporté d'*Angola* au Prince d'*Orange Frederic-Henri*. It. *ibid.* 1652. 12º. It. *Edit. nova libro IV. aucta*, *Ibid. Elſevir* 1672. 12º. *fig.* It. *Edit. IV. ibid.* 1685. 12º. It. *Editio V. cui brevis ipſius Authoris Vitæ narratio eſt præfixa, ac textuum Auctorum illuſtrationibus* (il falloit ajouter : *locupletata*) *Lugd. Bat. Joh. du Vivié, &c.* 1716. 12º. pp. 392. On trouve dans cette Edition : *Nic. Tulpii..... Vita ab Abrahamo Salomono Vander Voort M. D. ex diverſis monumentis excerpta.* (fort mal écrite, en ſix pages ;) puis : *Illuſtrationes textuum Hippocratis aliorumque Auctorum in Tulpii Obſervationes, curâ ac labore Abrah. Salomonis Vander Voort M. D.* Après les *Obſervations* de *Tulp*, on a joint ici (p. 383—392.) ſes *Monita Medica*. Le ſtile de cet Auteur eſt aſſez pur, & fort concis, ſans être ni obſcur, ni affecté. Ses obſervations roulent preſque toutes ſur des choſes ſinguliéres ou monſtrueuſes, ou ſur des cures extraordinaires. On y voit des pierres (*calculos*) dans des artéres, des Polypes dans le cœur, des cheveux dans la veſſie : des cancres qui n'ont cauſé aucun mal, des lobes de poûmons coupés ſans danger, des Epilepſies guéries ſans reméde, des crachemens de ſang qui ont duré trente ans, deux perſonnes qui ont reſpiré quelque tems par les oreilles, &c.

(*a*) Située ſur le *Keizersgracht*, & nommée *de Tulp* (la Tulipe).

(*b*) En 1656. 1660. & 1672.

☞ *Se*

Digitized by Google

☞ *Sa vie par A. S. Vander Voort. P. A. Samſon, Hiſt. de Guil. III., T. II. 259. G. Van Loon, Beſchr. der Nederlandſche Hiſtoriepenningen, T. III. p. 69. 70.*

Paul de Ste Madeleine,

NOMMÉ dans le monde *Henri Heath*, nâquit à *Peterborough*, ville du Comté de *Northampton* en Angleterre l'an 1600. Ayant montré des diſpoſitions fort avantageuſes pour les ſciences pendant le cours de ſes humanités, on l'envoya à l'Académie de *Cambridge*, où il fut reçû dans le Collége de S. *Benoît*. Il y continua ſes études avec une aſſiduité extraordinaire, ſe levant chaque jour à deux heures du matin; lorſqu'il eût pris le grade de Maître-ès-Arts, on le fit Bibliothéquaire du Collége; cet emploi lui donna occaſion de lire les Ouvrages des Peres, & cette lecture lui découvrit la nouveauté de la Religion Proteſtante dans laquelle il avoit été élevé. *N. Muſket*, autrement *Fiſher*, Prêtre Catholique, natif de *Norfolk*, célébre par les converſions qu'il fit en Angleterre, acheva d'amener le jeune *Heath* à la créance de l'Egliſe Romaine; Il prit alors la réſolution de paſſer en Flandre, où on lui procura une place au Collége Anglois de *Douai*. Avant d'y entrer, *Heath* eut un entretien avec des Recollets Anglois de la même ville, dont l'inſtitut lui plût tellement, qu'il alla demander l'habit de *S. François* chez eux. Son Noviciat fini, il étudia en Théologie dans le même Couvent ſous le P. *François de Ste Claire*, célébre Profeſſeur. Il fut depuis Vicaire de cette Maiſon, Maître des Etudes, Lecteur en Théologie Morale, puis en Théologie Scholaſtique après la mort du P. *Guillaume de S. Auguſtin*; il remplit cette derniére fonction pendant environ neuf ans, au bout deſquels on le fit Gardien du Couvent, Cuſtode de la Province Angloiſe, Commiſſaire de ſon Ordre en deça de la Mer, & enfin une ſeconde fois Gardien. Ce fut alors que déſirant de répandre ſon ſang pour la Foi, il fit de vives inſtances à ſes Supérieurs pour pouvoir paſſer en Angleterre; ayant obtenu leur conſentement, il fit tailler ſon habit de Religieux à peu près en habit de matelot, partit au mois de Mars 1643. & s'embarqua à *Dunquerque*, ne portant avec lui que quelques écrits de controverſe, qu'il avoit mis ſous la doublure de ſon bonnet. Arrivé à *Douvres*, il marcha pieds nuds juſqu'à *Londres*, mendiant ſon pain pendant la route. N'ayant pas dequoi ſe loger à l'auberge, il paſſa la premiére nuit ſous la porte d'un bourgeois qui le livra au guet de la Ville. Le lendemain il comparut devant le Lord Maire, & de là fut mené au *Newgate*. Examiné quelques jours après par les Commiſſaires du Parlement, il déclara qu'il n'étoit venu en Angleterre, que dans le deſſein de travailler à la converſion des pécheurs & des Hérétiques du Royaume. Enſuite ayant avoüé de nouveau qu'il étoit Prêtre, il fut condamné à être pendu; quand on eut prononcé ſa ſentence, il remercia ſes Juges de lui avoir fourni l'occaſion de mourir pour *J. C.* Une foule de Proteſtans, & plus de quarante Miniſtres allérent le voir en priſon, & témoignérent être ſenſibles au ſort d'un homme auſſi habile. Il y vint auſſi quantité de Catholiques, dont quelques-uns ſe confeſſérent à lui. Il écrivit à un Prêtre de ſes amis, qu'il n'auroit jamais crû goûter tant de joye & de conſolation dans l'état où il ſe trouvoit. Le 17. Avril, jour de l'exécution, il fut traîné à *Tyburn*; (*a*) ſous le gibet il convertit un ſcélérat, compagnon de ſon ſupplice; il parla de nouveau ſur le ſujet qui l'avoit conduit en Angleterre, puis s'étant recueilli pendant une demie heure en Oraiſon, il fut étranglé par le Bourreau. Son corps fut tiré en quatre quartiers, qu'on attacha à autant de portes de *Londres*, & ſa tête expoſée ſur le Pont de la même ville. On prétend que ſon pére, qui étoit alors frére Lai Recollet au Couvent Anglois de *Douai*, apprit ſa mort par revélation. Nous avons du P. *Paul*:

1. *Soliloquia ſeu Documenta Chriſtianæ Perfectionis ..... Antv. Jacob. Moſius*, 1652. 48°. pp. 303. Ce ſont des eſpéces de Méditations, propres pour des gens de tout état. Elles roulent principalement ſur la Pénitence; il eſt aiſé de voir que l'Auteur y parle du cœur.

Il avoit encore fait les Ouvrages ſuivans que je ne crois pas imprimés, (hors le n. 26.)

2. *Tractatus de Peccatis.*
3. *Tractatus de Incarnatione.*
4. *Tractatus in priora capita Regulæ (S. Franciſci.)*
5. *Compendium Libri I. Decretalium uſque ad c. 27. q. 6. d. 95. incluſivè.*
6. *Collectiones ex Novo & Veteri Teſtamento.*
7. *Summa IV. Lib. Sententiarum, ad mentem Doctoris ſubtilis.*
8. *Epitome Univerſalium Porphyrii, & Philoſophiæ Ariſtotelis.*
9. *Compilatio S. Scripturæ de Pœnitentia & Peccatis.*
10. *Tractatus de Gratia, cum Diſcuſſione Opinionis Pelagii.*

(*a*) Fauxbourg de *Londres*, où l'on exécute les criminels condamnés au gibet.

Digitized by Google

11. *Theologia Moralis.*
12. *Tractatus de Paſſione Domini.* En Latin & en Anglois.
13. *Les Controverſes principales entre les Catholiques, & les Proteſtans modernes.* En Anglois.
14. *Controverſiæ de Angelis, cultu Sanctorum, & Imaginum.*
15. *Logica ad mentem Doctoris ſubtilis.*
16. *Philoſophia Naturalis.*
17. *Tractatus de Caſibus Conſcientiæ.*
18. *Compendium Corporis Juris.*
19. *Flores S. Auguſtini de Gratia, ſimul & B. Proſperi.*
20. *Summa Concilii Tridentini.*
21. *Res geſtæ ab Eccleſia à tempore Herodis uſque ad mortem Lycinii Imperatoris.*
22. *Tractatus de diſcretione tentationum, cum medicinis probatis.*
23. *Meditationes piæ.*
24. *Tractatus cui titulus: Abnega temetipſum & ſequere Chriſtum.*
25. *Regulæ humilitatis & patientiæ.*
26. *Exercitium quotidianum pro interiori converſatione.* (Inſeré dans l'Ouvrage n. 1. p. 10–15.
27. *Tractatus de Intentione.*
28. Un Livre de *Comparaiſons*, ou *Similitudes pieuſes.* En Anglois. L'Auteur en a auſſi fait quelques-unes en Latin, qui ſe trouvent p. 292–303. de l'Ouvrage ci-deſſus n. 1.
29. *Tractatus pius pro Religioſis.*
30. *Liber Sermonum variorum.*
31. *Tractatus de illicita in Anglia frequentatione Eccleſiarum Proteſtantium, & Anglicani Juramenti fidelitatis ſuſceptione.*

On a le Portrait du P. *Paul* aſſez bien gravé en petit, avec ces mots au bas: *R. P. F. Paulus à S. Magdal. Prov. FF. Min. Anglo. ſtrict. obſerv. pro fide Chriſti ſuſpenſus & diſſectus Londini A°.* 1643. 15. (17.) *April. Iac. Neeffs excud.*

☞ *Un Abrégé de ſa Vie à la tête de ſes Soliloques. R. P. Angeli à S. Franc. Certamen Seraphicum Anglicanum, p. 63. & ſeqq. Memoirs of Miſſionary Prieſts, as well ſeculair as Regular... that have ſuffered Death in England on Religions accounts,* (par M. *Chaloner*, Evêque-Miſſionaire pour le Quartier de *Londres*) 1742. 8°. *Part. II.* 243–256.

Jacques van Zevecote, ou *Zevecotius*

NAQUIT à *Gand*, de *François van Zevecote*, d'une famille Patricienne de cette Ville, vers 1596. Il fit ſon cours d'humanités dans ſa patrie, & montra dès lors de grandes diſpoſitions pour les ſciences, particuliérement pour la Poëſie. *Gilles Bauterius*, Curé de *S. Michel* à *Gand*, aida à lui former l'eſprit & le jugement, en lui expliquant les Poëtes anciens, & les principes de la Géographie. Il vint depuis étudier en Philoſophie à *Louvain*, & enſuite s'appliqua au Droit. Comme il prend dans ſes ouvrages le titre de Juriſconſulte, auſſi bien que celui de Poëte Couronné, il y a grande apparence qu'il prit à *Louvain* le grade de Licencié en Droit; il paroit même qu'il ſuivit quelque tems le barreau, ou du moins qu'on voulut l'y attacher (*a*). Mais il ſe dégoûta bientôt de cette profeſſion, & prit l'habit des Ermites de *S. Auguſtin*; après ſon Noviciat, il ne tarda pas de ſe diſtinguer par ſes talens, & ſurtout par les belles Poëſies qu'il mit au jour. En 1624. ayant environ 28. ans, il alla en Italie, viſita *Parme*, *Plaiſance*, *Bologne*, *Siennes*, & preſque toute la *Toſcane*; lorſqu'il fut à *Rome*, on voulut le charger de divers emplois qui ne furent point de ſon goût. Il revint en Flandre par le Piémont, s'arrêta à *Lyon* & à *Paris*, & repartit par *Amiens* pour ſe rendre à *Gand* (*b*). Son voyage avoit déplû à ſa famille, & *Zevecotius* avoüe que ſes deux frères & ſes trois ſœurs ne le virent partir qu'à regret; on ne ſait s'ils prévirent ſon Apoſtaſie; ce qui eſt certain, c'eſt qu'elle ſuivit de près ſon arrivée en Flandre, puiſqu'on le voit ſur la fin de 1625. à *Leyde*, où il donna une nouvelle Edition de ſes Poëſies ajuſtée au goût de la Religion dominante en Hollande. Il paroit toutefois par d'autres endroits de ces mêmes Poëſies que ſa conſcience n'étoit pas tranquille, & qu'il étoit moins conſidéré en Hollande depuis ſon changement qu'il ne l'avoit été auparavant. Cependant il obtint à *Harderwyk* une chaire d'Hiſtoire & d'Eloquence, qu'il remplit avec applaudiſſement. Il mourut dans cette ville le 17. Mars 1642. à l'âge de 46. ans. Il avoit eu une fille née au même lieu dans le mois d'Octobre 1630. & morte au mois d'Août 1635. *Zevecotius* étoit neveu d'*Ambroiſe Theunemans*, Miniſtre à *Waarmond*, & de *Corneille van Dorp*, Sénateur à *Leyde*; il étoit auſſi parent de *Daniel Heinſius*, & de *Juſte Hardouin*, dont je parle ailleurs. *Marcus Zuerius Boxhornius* lui fit cette belle Epitaphe:

Flandria quem genuit, coluit quem Roma, Sycamber
Ambiit, & Phœbus prædicat eſſe ſuum:
Non iſtâ Vates tegitur Zevecotius urnâ,
Nec Vatem obſcuri Regia Ditis habet.

(*a*) Il dit: (*Lib.* 1. *Eleg.* 8.)
Hæc mea mi Pandora negat, quæ fidere triſti
Natali nocuit pernicioſa meo.
Quæ mea perpetuis jactari pectora curis,
Et nunquam facilem mi jubet ire diem.

Illa priùs Themidos legalia caſtra ſequentem,
Me timidis voluit vendere verba reis, &c.

(*b*) Je ſuis l'ordre que *Zevecotius* donne lui-même à ſes Voyages; *Valere-André* les arrange autrement.

Digitized by Google

Haud moritur, ſibi qui totum monumenta per orbem
Ipſe ſuâ poſuit non pictura manû.

On a de lui :

1. *P. F. Zevecotii Gandenſ. Ord. Erem. S. Auguſtini Poëmata .... Gandavi, Judoc. Dooms*, 1622. petit *in* 12. pp. 119. On trouve dans cette Edition : 1°. P. 1. *Elegiarum Libri tres.* 2°. P. 77. *Sylvarum Liber I.* 3°. P. 103. *Epigrammatum Libellus qui Silvarum ſecundus eſt.* It. *Lugd. Bat. Andr. Cloucquius*, 1625. 16°. Cette Edition eſt augmentée de pluſieurs piéces, entre autres des deux Tragédies, dont je vais parler : mais l'Auteur y a fait auſſi des retranchemens, n'oſant faire paroître en Hollande la 1. Elégie, où il demandoit à ſon pére la permiſſion d'entrer en Religion, & quelques autres adreſſées aux Auguſtins ſes confréres, &c. Au reſte ces Poëſies ſont fort eſtimées, & l'on admire, ſur tout dans les Elégies, un tour aiſé, naturel, élégant, & delicat, que peu d'Auteurs ont ſçû attraper.

2. *Roſmunda, Tragœdia. Antv. Gerard. Wolſchatius.* It. 2°. *Edit. Gand. Judocus Dooms*, 1621. 12°. pp. 45. *Gaudron*, Poëte natif d'*Aloſt*, & ami de *Zevecotius*, a traduit cette Tragédie en Flamand.

3. *Maria Græca, Tragœdia. Antv. Ger. Wolſchatius.*

4. *Eſther, Tragicomedia. Antv. Ger. Wolſchatius.*

5. Des *Emblémes*, & des *Poëſies* Flamandes.

6. *Obſervata Politica ad C. Suetonii Julium Cæſarem. Amſt.* 1630. 24°. Ce ſont moins des Remarques Politiques, qu'un amas de calomnies contre le Roi Catholique & la Maiſon d'Autriche.

7. *Obſervationes maximè Politicæ in L. Florum. Hardervici*, 1633. 12°. Dans le même goût que les précédentes. *Conſtantin Huygens* fait l'éloge de celles-ci, ainſi que de l'Auteur, dans une Lettre qu'il adreſſe a *Jean-Iſaac Pontanus*. *Zevecotius* avoit encore fait

8. *Stuarta Tragœdia*, &

9. *Commentaria in Horatium.* Mais ces piéces n'ont point paru, non plus que

10. *Alphabetum Politicum*, &

11. *Duo Libri Conſiliorum*, qu'il promettoit en 1626.

☞ *Ses Poëſies, ſur tout Lib. I. Eleg.* 2. 3. 8. *Lib. III. Eleg.* 12. *Sweertius* 376. 377. *Val. André* 435. 436. *Ant. Matthæi Syllogè Epiſtol. p.* 143. 144. *Fop.* 545. *Le Moreri de* 1760. *L. Z. p.* 43.

(*a*) Nommés en Hollande *Vereenigde Vlaamſche, en Waterlandſche Doopsgeſinden.*

(*a*) Ou peut-être de *Pioncourt*, Village peu conſidérable du Diocéſe & de l'Election de *Lizieux*, pour lequel M. de *la Martiniére* témoigne beaucoup de prédilection dans ſon Dictionnaire Géographique. Voy. l'Abbé *Ballanger*, *Eſſais de Critique*, &c. Amſt. 1740. p. 272-274.

(*b*) Cela doit être ainſi, puiſqu'il avoit 23. ans en 1709., comme on le marque dans le *Moreri* de 1760. On n'y eſt donc mécompté en le faiſant mourir âgé de 83. ans en 1749.

(*c*) C'eſt ce qu'on lit dans l'Avertiſſement qui eſt à la tête des *Lettres choiſies de M. Simon* (Edit. de 1730.) Celui-ci n'étoit donc pas ſon grand oncle, comme on le marque dans le *Moreri* de 1760. mais il étoit couſin germain de ſon pére ou de ſa mére.

Jean Houbakker

NAQUIT à *Amſterdam* le 18. Avril 1685. Ses parens trouvant en lui des diſpoſitions pour l'étude, lui firent apprendre les belles-lettres, & la Théologie pour le préparer au Miniſtére. Il fut reçû Propoſant chez les Mennonites, ou Anabaptiſtes (*a*) qui tiennent leur Aſſemblée dans un quartier d'*Amſterdam*, nommé *de Cingel*, le 27. Août 1705. & y fit ſon prémier ſermon le 4. Octobre ſuivant. Cette petite Egliſe lui donna le rang *de Docteur* au commencement de l'an 1711.; Il fit en conſéquence ſon Diſcours d'entrée le 1. Février de la même année. L'attachement qu'il avoit pour le lieu de ſa naiſſance lui avoit fait refuſer une vocation, qu'on lui avoit adreſſée de *Roterdam* en 1709. Il mourut à *Amſterdam* dans ſa 31e. année le 14. Décembre 1715. *Dominique Eekens* ſon Confrére lui fit une Oraiſon funébre qui n'a pas vû le jour. *Houbakker* a laiſſé

Trois volumes de *Sermons*, en Flamand, imprimés à *Amſterdam* chez *Jacques* (ou *Jacob*) *Ter Beek*, 1730-1732-1735. 4°. Les deux prémiers Tomes contiennent l'un dix-huit, & l'autre vingt Sermons ſur diverſ textes de l'Ecriture. Le 3e. en renferme vingt-un ſur les Fêtes de N. S. J. C. c. d. ſur les principales circonſtances de ſa vie, &c. Les Mennonites en font beaucoup de cas.

Houbakker avoit encore fait quelque peu de petites Poëſies, apparemment en Flamand, qui n'ont pas été raſſemblées.

☞ *Ger. Maatſchuen, Aanhangſel, ... of Ill. Deel van de Geſchiedenisſe der Mennoniten, Amſt.* 1745. 12°. *p.* 492-497. Avec le Portrait de *Houbakker*, *J. le Blon Finx. I. Folkema ſculp.*

Antoine-Auguſtin Bruzen de la Martiniére,

ÉTOIT de *Dieppe* (*a*) dans le Pays de *Caux* en Normandie, où il nâquit vers 1683. (*b*) Il fit ſes études à *Paris*, & y fut inſtruit en partie par le fameux *Richard Simon*, ſon oncle à la mode de Brétagne, (*c*) qui demeuroit alors au Collége de *Fortet*. A la fin de l'an 1709.,

âgé de 25. ans, il ſe tranſporta à la Cour de *Frideric-Guillaume*, Duc de *Meckelbourg*, & s'y appliqua à développer l'Hiſtoire des Hérules, des Vandales, & des autres peuples qui avoient anciennement habité ces lieux. Sa curioſité plût au Souverain, qui lui donna ordre de continuer ſes recherches; il étudia en conſéquence la Géographie du moyen-âge, & découvrit bien des choſes qui manquoient aux Dictionaires Géographiques. Le Prince qui l'avoit invité à ſa Cour étant mort en 1713. & ſon ſucceſſeur ſe trouvant engagé dans des diſcordes inteſtines, M. *de la Martinière* ſe vit réduit à chercher ailleurs la tranquillité néceſſaire pour ſes études. En 1718. il déterra quelques antiquités de l'ancienne ville de *Meckelbourg* dans le village qui porte aujourd'hui ce nom; mais ſes ſoins démeurérent inutiles, parce qu'il auroit fallu faire de grandes dépenſes pour creuſer dans les terres, & trouver ce qui pouvoit reſter des anciens édifices des Rois Obotrites qui y ont fait leur ſéjour. Après avoir paſſé dix ans dans ce pays, M. *de la Martinière* s'attacha à *François Farneſe*, Duc de *Parme*; ce Prince l'honora de ſa confiance, & le chargea de ſes affaires auprès des Etats Généraux. M. *de la Martinière* ſe rendit en Hollande en 1719. s'arrêta quelque peu à *Amſterdam*, & paſſa enſuite le reſte de ſa vie à la *Haye*, où il ſe logea dans une maiſon écartée, qu'il appelloit *ſon Hermitage*. Mais les Miniſtres des Puiſſances Etrangéres ſe faiſoient un plaiſir de le recevoir à leurs tables. Il travailloit depuis pluſieurs années à ſon Dictionaire Géographique; pour lui donner le loiſir néceſſaire, le Duc de *Parme* voulut bien le céder à l'Eſpagne, & le Marquis de *Beretti-Landi*, Miniſtre Plénipotentiaire de cette Couronne en Hollande, ayant conçu beaucoup d'eſtime pour lui, l'engagea à dédier cet Ouvrage au Roi ſon Maître, & lui procura le titre de Géographe de S. M. Catholique. Vers le même tems le Roi des deux Siciles, le nomma ſon Secrétaire, & lui donna des appointemens de 1200. écus par an. Il fut atteint d'une maladie dangereuſe en 1726., & vers la fin de l'année ſuivante il eut une fiévre quarte qui dura quatorze mois; cependant il en revint & pouſſa ſa carriére juſqu'au 19. Juin 1749. qu'il mourut à *la Haye* âgé de 67. ans. Il avoit été marié trois fois, ce qui pourroit ſurprendre dans un homme ſi appliqué: mais on ſait qu'il aimoit d'ailleurs la joye, la bonne chére, & les plaiſirs. Sa converſation étoit animée, & ſes expreſſions vives & choiſies: il railloit délicatement: & donnoit un tour fin & ſouvent nouveau à ce qu'il diſoit. Il étoit généreux, obligeant, & prompt, mais facile à pardonner. Ses amis lui reprochoient un défaut d'économie, qui l'a réduit plus d'une fois à de fâcheuſes extrémités. Il avoit beaucoup de lecture, une mémoire heureuſe, un jugement ſolide, & une grande pénétration. C'eſt le portrait qu'en fait M. *Bruys*, qui arrivant à *la Haye* le 3. Juillet 1728. lui deſtina ſa prémiére viſite, & qui a vécu quelque tems avec lui dans cette ville, ou du moins qui l'y a beaucoup fréquenté.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Nouveau Recueil des Epigrammatiſtes François, anciens & modernes, contenant ce qui s'eſt fait de plus excellent dans le genre de l'Epigramme, du Madrigal, du Sonnet, du Rondeau, & des petits Contes en vers, depuis Marot juſqu'à préſent; avec la vie des Auteurs, & des Notes Hiſtoriques & Critiques, un Traité de la vraie & de la fauſſe beauté dans les Ouvrages d'eſprit, des Obſervations ſur l'Epigramme, une Digreſſion ſur le Stile Marotique, & les Régles de la Verſification Françoiſe. Amſt. les Fréres Weſtein*, 1720. 2. vol. 12°. Avec une Préface de l'Editeur, & quelques Epigrammes de ſa façon dans le 2e Tome. Dédié au Marquis de *Beretti-Landi*.

2. *Introduction à l'Hiſtoire Moderne, Générale, & Politique de l'Univers, où l'on voit l'Origine, les Révolutions, l'Etat préſent, & les Intérets des Souverains, par M. le Baron de Pufendorff. Nouvelle Edition, où l'on a continué tous les anciens chapitres juſqu'à préſent, & ajoûté l'Hiſtoire des principaux Souverains de l'Italie, de l'Allemagne, &c. le tout dans un ordre plus naturel. Avec des Notes Hiſtoriques, Géographiques & Critiques, & des Cartes. Amſt.* 1721. 12°. 7. vol. It. retouchée & augmentée. *Amſt. Zacharie Châtelain*, 1732-1735. 7. vol. 12°. *fig.* It. *ibid.* 1743-1748. 11. vol. 12°. It. *revûe, augmentée & continuée par M. de Grace. Paris*, 1754-1759. 8. vol. 4°. avec quantité de Cartes & de Vignettes. Les deux derniers volumes ſont intitulés dans l'Edition de 1735.: *Introduction à l'Hiſtoire de l'Aſie, de l'Afrique, & de l'Amérique. Pour ſervir de ſuite à l'Introduction à l'Hiſtoire du Baron de Pufendorf*; & tiennent 504. & 427. pages. L'Auteur les dédie à Dom *Joſeph Patiño*, Préſident du Conſeil des Finances de S. M. Catholique. Dans les dernières Editions tout l'Ouvrage eſt remanié; M. *de la Martinière* en a retranché le long Chapitre, plein d'abſurdités, que *Pufendorf*, zélé Proteſtant, avoit fait ſur la Monarchie du Pape; il y a ſubſtitué un Abrégé Chronologique de la Souveraineté des Papes en Italie, où il ſuit le ſyſtéme ordinaire des Catholiques François.

3. *Diſſertation Hiſtorique ſur les Duchés de Parme & de Plaiſance. Cologne*, 1722.

Digitized by Google

4°. Cette ſavante Diſſertation eſt d'un des plus illuſtres Ecrivains d'Italie ; Le Duc de Parme l'envoya en Italien & en François à M. *de la Martiniere* avec ordre de la publier.

4. *Deux Eſſais ſur l'origine & les progrès de la Géographie, avec des Remarques ſur les principaux Géographes Grecs & Latins.* Dans les *Mém. Hiſtoriques & Critiques* de *Camuſat*, *Amſt.* 1722. Tome ſecond. Ces *Eſſais* étoient un Avant-coureur du Dictionaire Géographique. Le I. eſt adreſſé à MM. de l'Académie Royale de l'Hiſtoire à *Lisbone :* le II. à l'Académie des Inſcriptions & Belles-lettres de *Paris*.

5. Il a continué l'*Hiſtoire de France ſous le regne de Louis XIV.* commencée par *Iſaac de Larrey*. *Rotterd. Michel Bohm*, & *Compagnie*, 1718-19-22. 3. vol. 4°. & 9. vol. *in* 12°. Il s'en eſt fait d'autres Editions. Tout ce qui précéde l'an 1701. eſt entiérement de *Larrey :* mais celui-ci étant mort le 17. Mars 1719. avant d'avoir fini le reſte, M. *de la Martiniere* a ſuppléé à ſon défaut, en travaillant abſolument ſur le même plan, quoi qu'il ſoit aiſé de diſtinguer le ſtile de l'un & de l'autre. Au reſte cette Hiſtoire fautive & ſuperficielle, qui ne contient que des Extraits de Gazettes & de Mercures, ne méritoit guéres d'être continuée.

6. *Le grand Dictionaire Géographique & Critique. La Haye, P. Goſſe, R. C. Alberts, &c.* 1726—1739. 9. vol. *fol.* T. I. pp. 850. .... T. IX. pp. 527. Réimprimé avec diverſes corrections, augmentations, & changemens à *Dijon*, 6. vol. *fol.* puis à *Veniſe*. L'Auteur dédie le 1. vol. au Roi *Philippe V.* & le 2d à la Reine *Eliſabeth Farneſe*. Il y a des fautes dans cet Ouvrage, l'Abbé *Bellenger*, Docteur de Sorbone, en a rélevé quelques-unes, (*d*) & l'on en pourroit montrer un plus grand nombre : il y a auſſi des omiſſions impardonables ; par ex. il n'y eſt pas parlé de *St. Petersbourg :* mais après tout c'eſt ce que nous avons de meilleur en ce genre ; & l'on ne peut refuſer à l'Auteur les éloges que méritent la profonde érudition qu'on y remarque, & le travail immenſe qu'a coûté une ſi vaſte collection. L'auteur y fut encouragé par le M. de *Beretti Landi*, & par le Comte de *Marſilli* ſi connu dans la République des Lettres. M. *Des-Roches*, Auteur de l'*Hiſtoire de Danemarc*, lui fournit un grand nombre d'Articles ; & S. M. Catholique nomma en Eſpagne des perſonnes ſavantes en ces matiéres, qui eurent ordre de lui envoyer tous les mémoires qu'il pourroit ſouhaiter. On a publié à *Paris*, 1t. *à Lyon* un *Abrégé Portatif* de ce Dictionaire, en 2. vol. 8°. 1759.

7. *Eſſai d'une Traduction d'Horace en vers François par divers Auteurs, avec un Diſcours ſur les Satyres, & ſur les Epîtres. Amſt. Herman Uytwerf*, 1727. 8°. Cet Eſſai renferme vingt-huit Odes d'*Horace*, dont quelques-unes ſont traduites de deux façons, ſept Satyres, & une Epître. Les Traducteurs des Odes ſont MM. *de la Martiniere, de la Mothe, le Noble, le Marquis de la Fare, Gacon du Trouſſet, de la Foſſe, Regnier Des-Marets, de S. Bonet, de Mimure, de Buſſi-Rabutin, le Laboureur*, & un Anonyme.

8. *Philippi Cluverii Introductio in univerſam Geographiam, tam Veterem, quàm Novam, cum notis Johannis Bunonis, Johannis Friderici Hekelii, Johannis Reiskii, & variorum, curâ A. A. Bruzen de la Martiniere. Amſt.* 1729. 4°. C'eſt la meilleure Edition de cet utile Ouvrage.

9. *Traités Géographiques & Hiſtoriques pour faciliter l'intelligence de l'Ecriture Sainte, par divers Auteurs célébres. La Haye, Gérard vander Poel*, 1730. 2. vol. 12°. pp. 314. & 325. Ce ſont les Diſſertations de MM. *Huet* & *le Grand*, & de D. *Calmet* ſur le Pays d'*Ophir :* du même *Calmet* ſur les demeures des anciens Cananéens, ſur le pays où ces peuples ſe retirérent lorſqu'ils furent chaſſés par *Joſué :* & du P. *Hardouin* ſur le Paradis Terreſtre. L'Editeur dédie ce petit Recueil au Marquis *de la Paz ;* il a mis à la tête une Préface fort inſtructive.

10. *Lettres choiſies de M. Simon, où l'on trouve un grand nombre de faits Anecdotes de Litérature. Nouvelle Edition, revuë, corrigée & augmentée d'un volume ; & de la Vie de l'Auteur. Amſt. Pierre Mortier*, 1730. 12°. 4. vol. pp. 370. 390. 340. & 466. ſans la Table Chronologique de ces Lettres, & l'*Eloge Hiſtorique* de l'Auteur, qui eſt à la tête du I. Tome, & qui tient 100. pages. M. *de la Martiniere* donne dans cet *Eloge* un détail très-curieux de la vie, du caractére, & du ſort des Ouvrages de M. *Simon ;* il l'adreſſe à M. de *Beaumarchais* qui l'avoit engagé à faire mieux connoître ce fameux Critique. L'Edition de ſes Lettres, dont il s'agit ici, contient au-deſſus des précédentes tout le IV. volume, qui avoit été joint auparavant à la *Bibliothéque Critique* du même M. *Simon* caché ſous le nom de *Sainjore*, & outre cela une *Ordonnance du Cardinal de Noailles* portant condamnation de ſa Traduction du N. Teſtament, dit *de Trévoux*, & ſa *Remontrance au Cardinal de Noailles* ſur cette condamnation. M. *de la Martiniére* y ajoûte par-ci par-là quelques

(*d*) *Eſſais de Critique I. Sur les Ecrits de Mr. Rollin. II. Sur les Traductions d'Hérodote. III. Sur la Diſſionaire Géographique & Critique de Mr. Bruzen la Martiniére, Amſt. Pram. l'Honoré & fils*, 1740. 12. pp. 480.

notes Hiſtoriques dont ces Lettres avoient beſoin : mais il eſt inexcuſable de n'y avoir pas mis une table des matiéres, & une autre des Auteurs dont il eſt parlé dans le Recueil ; ce défaut en diminue l'utilité de plus de la moitié.

11. *Introduction générale à l'étude des Sciences & des belles Lettres en faveur des perſonnes qui ne ſavent que le François. La Haye*, 1731. 12°. It. à la ſuite des *Conſeils pour former une Bibliothéque peu nombreuſe, mais choiſie* (par M. *Formey*) *Berlin* (*Paris*) *Hauda*, & *Spener*, 1756. 12°. p. 123-380. avec quelques notes de l'Editeur. Cet Ouvrage eſt eſtimé ; il eſt cependant fort imparfait, ſur tout par rapport à l'étude de la Phyſique, & de la Morale ; il me ſemble auſſi que l'Auteur, de même que M. *Formey*, s'y étend trop ſur le Théatre, & ſur les Romans. Pour l'Hiſtoire il n'en dit rien, parce qu'il réſervoit ce ſujet (*v. page* 378. 2e *ed.*) pour un ſecond tome qui n'a point paru.

12. *Hiſtoire de la Vie & du régne de Louis XIV. Roi de France & de Navarre, rédigée ſur les Memoires de feu Monſieur le Comte de *** publiée par Mr. Bruzen de la Martinière, Prémier Géographe de Sa Majeſté Catholique, Secretaire du Roi des deux Siciles, & du Conſeil de Sa Majeſté. La Haye, Jean van Duren*, 1740. 4°. 5. vol. pp. 599. 564. 583. 606. & 709. On ne dit point qui eſt le Comte Auteur des Memoires cités dans le titre, & il a bien la mine d'être imaginaire : on croit que M. *de la Martinière* n'a eu que très-peu de part à cette Hiſtoire, où il y a des fautes, particuliérement ſur la Géographie, qui ne paroiſſent pas pouvoir venir de lui.

13. *Fables Héroiques renfermant les plus ſaines Maximes de la Politique & de la Morale, avec des Diſcours Hiſtoriques. Publiées par M. Bruzen la Martinière à l'uſage du Prince des Aſturies, ornées de 60. belles* (ou plûtôt, paſſables) *Eſtampes en Taille douce gravées exprès. Amſt. & Berlin, Jean Neaulme*, 1754. 12°. 2. vol. pp. .... & 228. Ces Fables & ces Diſcours ſont en proſe, & n'ont rien de fort remarquable.

14. *Nouveau Porte-feuille Hiſtorique & Littéraire. Ouvrage poſthume de M. Bruzen de la Martinière, Conſeiller du Roi des deux Siciles, Géographe de S. M. Catholique &c. publié par Mr. R. D. M. A. D. S. P. Amſt. & Leipzig, J. Schreuder, & P. Mortier le jeune.* 1755. 12°. pp. 206. C'eſt une eſpéce d'*Ana*, mêlé de vers & de proſe, où l'on trouve quelques anecdotes, & quelques piéces fugitives aſſez intéreſſantes.

15. *Paſſetems Poëtiques, Hiſtoriques, & Critiques ; Ouvrage de Meſſieurs de Malherme, Perault, & de la Martinière. Paris*, 1757. 2. vol. 12°. M. *de la Martinière* a encore donné une

16. *Vie de Molière*, plus ample & plus exacte, que celle qu'avoit publié M. *de Grimareſt* en 1705.

17. Des *Nouvelles Politiques & Littéraires*. Sorte de Journal qui a eu peu de ſuite. Et

18. *Entretiens des Ombres aux Champs-Eliſées*. En 2. vol. tirés d'une énorme Compilation Allemande, & ajuſtés au génie de la Langue Françoiſe. Je ne ſçais quand ces Ouvrages ont paru. On lui a attribué fauſſement

α. Les *Lettres Sérieuſes & Badines*, qui ſont de *François Bruys*, Calviniſte réüni à l'Egliſe, & mort à *Dijon* en 1738. M. *de la Martinière* a proteſté hautement qu'il n'y avoit eu aucune part (*Eloge Hiſt. de R. Simon, p. 83. 84.*)

β. *Relation d'une Aſſemblée tenüe au bas du Parnaſſe* (*Amſt.* 1739.) qui, ſelon les Continuateurs de *Moréri*, eſt de l'Abbé *d'Artigny* ; & ſelon M. *Formey* (*) de N. *Guéret*.

☞ *Préfaces de ſon Diction. Geograph., & ce Diction. v. Meckelbourg, & v. Parme. Avertiſſ. ſur les Lett. de M. Simon. Bruys, Mém. Hiſtoriq. Tom. I. Le Moréri de* 1760. *Lett. M. p.* 305. 306.

(*) *Conſeils pour former une Biblioth.* Edit. de 1756. p. 36.

Thomas de Jeſus,

NOMMÉ dans le monde *Didace*, ou *Dia Sanche d'Avila*, nâquit à *Bacça* dans l'Andalouſie vers l'an 1568. Etant entré dans l'Ordre des Carmes Déchauſſés à *Valladolid* en 1586. il prononça les vœux ſolemnels le 5. Avril de l'année ſuivante. Depuis il devint Profeſſeur en Théologie, Prieur du Couvent de *Sarragoce*, Provincial de Caſtille, & Définiteur Général de la Congrégation d'Eſpagne. Ce Pére s'employa fortement pour l'établiſſement des Ermitages, & il en vint à bout en 1592. Le prémier qu'il conſtruiſit fut celui de *Bolarco* ſur le *Tage* près de *Paſtrana* ; durant ſon Provincialat de la Vieille Caſtille, il érigea celui de *las Batuecas*, ou de *S. Joſeph*, qui eſt très-conſidérable, & y demeura l'eſpace de ſept ans. Comme il avoit de grandes idées, il entreprit auſſi d'ériger dans ſon Ordre une Congrégation uniquement deſtinée à la propagation de la Foi chez les Infidéles ; s'étant ouvert ſur ce projet au P. *Pierre de la Mére de Dieu*, il obtint de *Paul V.* la permiſſion de ſe rendre à *Rome*, & le 22. Juillet 1608. ce Pontife lui fit expédier une bulle favorable à cette pieuſe entrepriſe : mais il la révoqua en 1613. ſur les plaintes que l'Ordre lui

Digitized by Google

adreſſa contre cette nouveauté, & en particulier ſur les Remontrances du P. *Ferdinand de S. Maris*, prémier Définiteur Général, qui étoit accouru exprès de *Naples* à *Rome* pour s'oppoſer au deſſein du P. *Thomas*, & qui en parla au Pape en ſa préſence. *Paul V.* conſola ce dernier, & le renvoya au Couvent de *N. D. della Scala*. Environ l'an 1609. les Carmes Déchauſſés ayant conçu l'eſpérance de s'établir dans les Pays-Bas ſous la protection de l'Archiduc *Albert*, le P. *Thomas de Jeſus* y fut envoyé avec les PP. *François de Ste Anne*, *Sébaſtien de S. François*, *Jean-Louis de l'Aſſomption*, *Hilaire de S. Auguſtin*, & un Frere Laic pour commencer un Couvent à *Bruxelles;* il en fut le prémier Prieur en 1610. & fonda enſuite le Couvent de *Louvain* en 1612. puis ceux de *Doüai*, de *Lille*, d'*Anvers*, de *Liége*, & de *Namur*. Outre cela il procura à ſon Ordre le Déſert de la Forêt de *Marlaigne* proche cette derniére ville; c'eſt encore à ſes ſoins qu'eſt dû l'établiſſement des Carmélites Déchauſſées à *Cologne*, à *Dole*, & ailleurs. Le P. *Thomas* partagea toutes ces maiſons en différentes Provinces. Il fut élû Provincial des Pays-bas en 1617. & confirmé dans cette charge au prémier Chapitre qui ſe tint deux ans après dans la même Province. Enfin dans le Chapitre Général de 1626. il fut nommé Définiteur Général de l'Ordre. Mais il ne garda pas longtems cet emploi, étant mort à *Rome* en réputation de ſainteté le 26. Mars de l'année ſuivante.

Catalogue de ſes Ouvrages:

1. *De la Antiguedad y Santos de la Orden de Nueſtra Señora del Carmen, y de los eſpeciales Privilegios de ſu Cofradia. Salamanca, Andr. Renaut*, 1599. 4°. en deux Livres.

2. *Stimulus Miſſionum, ſive de propaganda à Religioſos per univerſum orbem Fide. Romæ, Jac. Maſcardus*, 1610. 8°. L'Auteur montre en cinq parties: 1° la néceſſité, l'excellence, & les avantages des Miſſions. 2° Que la qualité de Miſſionaire convient à tous les Ordres Religieux. 3° mais ſurtout aux Religieux Mendians 4° & en particulier à l'Ordre des Carmes. 5° Il raporte les principaux Priviléges accordés aux Miſſionaires par les Souverains Pontifes.

3. *Theſaurus Sapientiæ Divinæ, in Gentium omnium ſalute procurandâ. Schiſmaticorum, Hæreticorum, Judæorum, Sarracenorum, cæterorumque Infidelium errores demonſtrans. Impiiſſimarum Sectarum, maximè Orientalium, ritus ad Hiſtoriæ fidem XII. Libris enarrans, Errores ad Veritatis lucem confutans. Antv. Vid. & hæredes Pet. Bellerri*, 1613. 4°. pp. 926. ſans les Tables. It. 1652. 4°. avec une Dédicace de l'Auteur au Nonce *Gui Bentivoglio*, Archevêque de *Rhodes*, & grand Bienfaiteur des Carmes Déchauſſés. On voit ici non ſeulement un Abrégé de Controverſes contre les Payens, les Juifs, les Mahométans, & les Hérétiques Occidentaux: mais encore l'Hiſtoire des opinions & des rites des Egliſes du Levant ſéparées de celle de Rome, avec la refutation de leurs erreurs, & des Relations des tentatives qu'on a faites en différens tems pour ramener ces Sectes Schiſmatiques à l'unité. Le Pape *Urbain VIII.* fut ſi ſatisfait de cet Ouvrage, qu'en 1632. il envoya ſon Vicaire au Chapitre Général que les Carmes Dechauſſés tenoient à *Rome*, pour les engager a faire réimprimer ce que le P. *Thomas* avoit écrit ſur ces matiéres. *Richard Simon* (*a*) met ſon livre entre les *moins mauvais* qui ont paru ſur ce ſujet; il ajoûte qu'il mérite de tenir ſa place dans les bonnes Bibliothéques, & qu'il pourroit être de quelque utilité pour éclaircir la Théologie des Sociétés Chrétiennes d'Orient, ſi l'on en donnoit une nouvelle Edition avec les corrections qu'il indique (mais qui ne ſont pas toutes neceſſaires.) Il reconnoit que l'Auteur a cela de bon, qu'il produit ordinairement des Actes ſur ce qu'il avance, au lieu, dit-il, que la plûpart des autres qui ont écrit ſur cette matiére, ne raiſonnent le plus ſouvent que ſur de certains préjugés qu'ils ont pris de la Théologie Scholaſtique, & qu'ils condamnent d'erreur tout ce qui n'y eſt point conforme. Le P. *Coſm. de Villiers* croit que ce Critique auroit parlé plus avantageuſement de cet Ouvrage, s'il eût vû la nouvelle Edition de 1684. (*b*) *Pietro della Valle* avoit fait des Remarques ſur ce Livre: mais elles n'ont point paru. (*c*).

4. *Compendio de los grados de Oracion por donde ſe ſube à la perfecta Contemplacion, ſacado de las Obras de Santa Tereſa. Roma, Jac. Meſcardus*, 1613. 4°. It. traduit en Latin: *Orationis mentalis Via brevis & plana. Brux. Hubert. Antonius*, 1623. 16°. pp. 167. It. *Monachii, Colon.* &c.

5. *Practica de la viva Fee, de que el Juſto vive y ſe ſuſtenta. Bruſſel.* 1613. 1617. & 1649. 12°. It. Traduite en Latin par le P. *Iſidore de S. Joſeph: Praxis veræ Fidei quâ juſtus vivit. Colon. Joan. Kinckius*, 1618. 12°. & *Ibid.* 1627. 12°. It. Traduit en François par les PP. *Cyprien de la Nativité*, de *Paris*, & *Lucien de Ste Marie*, de *Beauvais: Paris*, *Veuve Pierre Chevalier*, 1644. 12°.

(*a*) *Hiſt. Critique de la Croyance des Nations du Levant*, p. 121. & *Biblioth. Choiſie* t. 297--322.

(*b*) Voyez *Renaudot*, *Hiſt. Patriarcharum Alexandrinorum Jacobitarum*, p. 117.

(*c*) Voyez *Leonis Allatii Apes Urbanæ*, *Edit. Fabricianæ*, p. 321.

Digitized by Google

6. *Tratado breve de la Oracion mental. Madrid, Luiz Sanchez*, 1615. 12°. It. *Valencia, Mich. Sorrolla*, 1623.

7. *Commentaria in Caput : Non dicatis XII. Quæſt. 1. Cap. Monachi, & Cap. Cùm ad Monaſter. de Statu Monachor. hoc eſt, de Paupertate Regulari : in quibus tam ex antiquorum Patrum, quàm aliorum Doctorum ſententiâ agitur. Antv. Gerard. Wolſchatius*, 1617. *fol.*

8. *Expoſitio in omnes ferè Regulas SS. Baſilii, Auguſtini, Benedicti, Franciſci, ac aliorum Ordinum, præcipuè in Regulam primitivam Carmelitarum. Antv. Ger. Wolſchatius*, 1617. *fol.*

9. *Méthode pour examiner & diſcerner l'avancement ſpirituel de l'ame.* En Eſpagnol. *Brux. Hub. Antonius*, 1620. 12°. It. *Anvers. Balt. Moret.* 1623. 12°. It. En Latin : *Methodus examinandi ac diſcernendi ſpiritualem animæ profectum. Colon. Bern. Gualterus*, 1623. 16°. It. *Brux. Hub. Antonius.* It. Traduit en François, & en Allemand.

10. *De Contemplatione Divinâ Libri ſex. Antv. Balth. Moretus*, &c. 1620. 8°. pp. 541. L'Auteur le dédie à ſes Confréres du Déſert *de las Batuecas* ; ſa Lettre eſt datée de *Bruxelles* le 21. Mars 1619.

11. *Divinæ Orationis, ſive à Deo infuſæ Methodus, Natura, & Gradus. Libri quatuor. Quibus mirabilis Dei, in promovendis ad veram, pacatam, Divinamque ac fruitivam unionem animabus, methodus ac via oſtenditur : ac præterea quamplurima Divinarum internarumque affectionum ac Myſticæ Theologiæ arcana, clariori ac pleniori ſtylo, ad mentem Scripturarum & SS. Patrum explicantur. Antv. Balth. Moretus*, &c. 1623. 8°. pp. 635. ſans les Tables. Dédié aux mêmes, de *Bruxelles* le 1. Janvier 1623. L'Auteur dit dans cette Epître qu'il s'eſt appliqué durant 40. ans à l'étude de la Théologie Myſtique.

12. *Inſtructio pro Vitæ Eremiticæ cultoribus. Lovanii.*

13. *De Regularium Viſitatione. Romæ*, 1625. 12°. It. *Ed. 2ª. Duaci, Bath. Bellerus*, 1634. 12°. It. *Antv. Joan. Bellerus*, 1635. 12°. Dédié à *Jean-Baptiſte Coccini*, Doyen de la Rote à *Rome*. L'Auteur y marque tout ce qui doit s'obſerver dans les Viſites des Religieux, & traite ſon ſujet avec beaucoup de clarté & de préciſion.

14. *Scala Salutis. Colon.* 1650. It. *Ibid.* en Allemand.

15. *Opera omnia, homini religioſo & Apoſtolico, tam quoad vitæ activæ, quàm contemplativæ functiones, utiliſſima. Colon. Agripp. Joan. Wilh. Frieſſen, Junior.* 1684. 3. vol. *fol.* Publié par les ſoins du P. *Paul de tous les Saints* (*d*) qui a mis des Préfaces à la tête de chaque volume : On y trouve T. I. Les livres que j'ai marqués n. 3. 7. 8. 13. & outre cela, (p. 749.) *Epiſtola de Regimine Prælatorum ad R. P. Joannem à S. Hieronymo Viſitatorem Generalem, & Provincialem Germaniæ.* Tome II. Les Ouvrages marqués ci-deſſus n. 4. 5. 10. 11. 12. & *Commentaria Theologica in Quæſtiones CLXXI—CLXXV.* 2ª 2æ *D. Thomæ Aquinatis ; ubi de Raptu, Extaſi, & Prophetia, ſive de Viſionibus, Locutionibus, ac Revelationibus Divinis.* Tome III. Les nn. 1. 2. 6. 9. 14. & les pièces qui ſuivent :

α. *Bibliotheca Carmelitana, ſive nobilium aliquot Carmelitanæ Religionis Scriptorum, Operumque illorum Catalogus.* C'eſt un petit Ouvrage de l'Abbé *Trithéme*, augmenté par le P. *Pierre Lucius*, & continué par nôtre Auteur.

β. *Elogia Sanctorum Virorum Illuſtrium Ordinis Carmelitarum.*

γ. *Apologetica Defenſio Joannis XLIV. Patriarchæ Jeroſolymitani.*

δ. *Tractatus de Canonizatione Venerabilis Joannis Ruisbrochii.* Il y a un Jugement du P. *Thomas de Jeſus* en faveur des Oeuvres de *Ruysbroek*, ſigné à *Bruxelles* le 14. Novembre 1622. & inſéré dans les *Elogia & Teſtimonia Variorum de V. Joanne Rusbroquio*, recueillis par *Aub. le Mire*, p. 26--31.

ε. *Contra doctrinam Libelli : Apologia Germanica.*

ζ. *Methodus Exercitiorum Anagogicorum per Dominicas, & præcipuas anni Feſtivitates.*

η. *Tractatus de Scrupulis.*

θ. *De Arte Rhetorica pro Concionatoribus.*

ι. *De Præſcientiâ Dei.*

Le P. *Thomas de Jeſus* avoit encore écrit un Traité *de Tribus Votis*, & un *Theſaurus contra Hæreticos*, qui ſont reſtés en Ms.

☞ La Dedic. de l'Ouvrage ci-deſſus n. 10. *Miræus Biblioth. Eccleſ. P. 2. c. 249. p. 335. Ludov. Jacob. Bibl. Carm. p. 402. & ſeqq. Daniel à Virg. Maria, Vinea Carm. p. 597. n. 1067. Nicol. Antonius, Bibl. Hiſp. nova II. 245. 246. 669. 670. Coſme de Villiers II. 815-819.*

Jean-Hugues Quarré,

ÉTOIT de *Poligni*, petite-ville de la Franche-Comté, où il nâquit vers 1596. Ayant embraſſé l'état Eccléſiaſtique, il étudia en *Sorbonne*, & ſe fit recevoir Docteur en Théologie. En 1618. il entra dans la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire nouvellement fondée par le Cardinal de *Berulle*. Il étoit Superieur de la Maiſon de *Salins*

(*d*) Le P. *Coſme de Villiers*, (Art. *Paulus ab omnibus Sanctis.*) marque cette Edition : *Colon. Jodoc. Calcovius*, 1640.

en

en 1631., lors qu'à la ſollicitation du fameux Abbé de *S. Cyran*, de *Jacques Boonen*, Archevêque de *Malines*, de *Janſenius*, depuis Evêque d'*Ipres*, de *Henri Calenus*, &c. le P. *Charles de Condren*, ſecond Général de cette Congrégation l'envoya dans les Pays-Bas ; il y vint au mois d'Avril de cette année, & fut fait tout de ſuite Supérieur de l'Oratoire de *Louvain*. Peu de jours après, il eut l'honneur de prêcher en préſence de l'Infante *Iſabelle*, qui le choiſit enſuite pour Prédicateur de ſa Chapelle. Vers la fin de l'année ſuivante 1632. on lui donna la ſupériorité de l'Oratoire de *Bruxelles*, où la Comteſſe de *Barlaimont* voulut auſſi l'avoir pour Prédicateur du Monaſtère, qui porte le nom de ſa famille. Le P. *Bourgoing*, qui avoit amené les PP. de l'Oratoire dans ces Provinces, étant retourné en France l'an 1634. le P. *Quarré* fut établi Prévôt de la Congrégation Belgique par commiſſion de l'Archevêque *Boonen*, qui y tint en quelque manière la place du Général juſqu'en 1649. En 1635. on donna deux Aſſiſtans au P. *Quarré* ; En 1640. ce Pére fonda dans la Métropole de *Malines* un nouveau Canonicat, que les PP. de l'Oratoire échangérent en 1645. contre la Cure de *S. Jean* de la même ville. Il voulut ſe défaire de ſa charge de Prévôt en 1652. mais on le continua malgré ſes inſtances. Après avoir rendu de grands ſervices à ſa Congrégation ce Pére mourut à *Bruxelles* le 26. Mars 1656. dans la 66e. année de ſon âge ; ſon corps fut tranſporté dans l'Egliſe de N. D. de *Laken*, qui eſt un Pélérinage célébre à une demie lieüe de cette ville. On a de lui les Ouvrages ſuivans :

1. *Thréſor ſpirituel, contenant les excellences du Chriſtianiſme, & les adreſſes pour arriver à la perfection Chrétienne par les voyes de la Grace, & d'un entier abandonnement à la conduite de Jéſus-Chriſt. Paris*, 1633. 12o. It. *Ibid. Seb. Huré*, 1654. 12o. ſous un titre un peu différent. It. *reveu & corrigé par l'Auteur 3e. Edit. Brux. Philippe Vleugart*, 1657. 24o. pp. 443. It. 4e. *Edit. Paris, Sébaſt. Huré*, 1677. 16o. pp. 446. Il s'en eſt fait d'autres Editions ; cet Ouvrage a été auſſi traduit en Flamand, & approuvé par les Docteurs de *Louvain*. L'Auteur explique dans la 1. & 2. partie les motifs d'aimer & de ſervir Dieu : part. 3. & 4. la route qu'il faut tenir pour dévenir parfait Chrétien. Il donne dans la 5. & dernière le portrait de la vraye piété.

2. *Les Dévots Entretiens de l'Ame Chreſtienne. Brux.* 1640. 12o. avec de belles Tailles-douces.

3. *Traité de la Pénitence Chreſtienne. Paris*, 1648. 12o.

4. *La Vie de la Bienheureuſe Mére Angèle, première Fondatrice des Méres de Ste. Urſule. Paris, Seb. Huré*, 1648. 12o.

5. *Reſponce à un eſcrit, qui a pour tiltre, Advis donné en Amy à un certain Eccléſiaſtique de Louvain, au ſujet de la Bulle du Pape Urbain VIII. qui condamne le Livre portant ce tiltre, Auguſtinus Cornelii Janſenii.* 1649. 4o. pp. 32. ſans nom de ville ni d'Imprimeur, quoi qu'il paroiſſe aſſez que l'Ouvrage a été imprimé à *Louvain* chez *Jacques Zegers*. (*a*) C'eſt contre l'*Advis donné en Amy à certain Eccléſiaſtique de Louvain, au ſubjet de la Bulle du Pape Urbain VIII., qui condamne le Livre portant ce tiltre, Auguſtinus Cornelii Janſenii, olim Iprenſis Epiſcopi, imprimé à Louvain, chez Jacques Zegers, l'an* 1640. 1649. 4o. pp. 28. J'ai lû dans une Note Mſſe du tems, que l'Auteur de cet *Avis* étoit un Jéſuite, Confeſſeur du Duc de Lorraine. Il conſeilloit à l'Eccléſiaſtique de *Louvain* de ſe ſoûmettre à la Bulle *In Eminenti*. Il a paru contre ce même *Avis* une autre brochure intitulée : *Réſponce d'un Eccléſiaſtique de Louvain à l'Advis qui lui a été donné au ſujet de la Bulle pretenduë d'Urbain VIII. contre le Livre de Monſieur Janſenius Eveſque d'Ipre.* 1649. 4o. pp. 96. où la maxime que je cite de *Janſenius* eſt exactement ſuivie.

6. *Le Riche charitable, ou la neceſſité de l'Aumoſne. Brux.* 1653. 12o.

7. *Direction ſpirituelle pour les Ames qui veulent ſe renouveller dans la piété. Avec des Méditations. Paris, Seb. Huré*, 1654. 12o.

☞ *Petr. Suwertii Necrologium aliquot ..... Rom. Catholicorum, &c.* 45. 46. *Idem, Chron. Congreg. Oratorii*, 43. 44. 50. 67. 76. *Le Moreri de* 1760. *Let. Q. p.* 657.

(*a*) L'Auteur y dit (p. 28.) qu'il a ſouvent oüi *Janſenius* défiant des Jéſuites : *Graviſſimos meriſſe deſiderentur* (Jeſuitæ), *& NISI FORTITER FUNDAMUR, aumquam erigiſabimus.*

Barthélémi de Middelbourg

ÉToit de *Ter-Veere* en *Zélande*, où il nâquit en 1485. Dans ſa jeuneſſe il s'attacha au Commerce, & continua d'exercer cette profeſſion juſqu'à l'âge de 30. ans. Alors il vint étudier en Philoſophie à *Louvain*, & s'appliqua à cette ſcience avec une ardeur extraordinaire. Son cours fini, il entra peu après dans l'Ordre des Recollets dont il prit l'habit à *Amſterdam*. (*b*) Ayant achevé ſa Théologie & reçu l'ordre de Prêtriſe, ſes Supérieurs l'employérent à la Prédication. Il s'y diſtingua par

(*b*) C'eſt ce que marque *De Raiſſe* : *Valère-Andre* conjecture de ſon nom qu'il fit ſa profeſſion à *Middelbourg* : mais il pouvoit porter le nom de cette ville, ſimplement parce qu'elle étoit la Capitale de ſon pays.

Digitized by Google

ſon zéle & par ſa capacité à *Amſterdam*, à *Utrecht* & à *Bruxelles* l'eſpace de 40. ans. Quoi qu'il prêchât tous les jours, il ne laiſſoit pas d'aſſiſter aux offices du Chœur, & de s'y trouver le prémier & le dernier, ce qui eſt d'autant plus ſurprénant qu'il étoit affligé d'une double hernie. Il fut Vicaire & Gardien de divers Couvens, entre autres de celui de *Middelbourg*; & Suffragant de *George d'Egmond* Evêque d'*Utrecht*. Ce Pére mourut en reputation de ſainteté dans cette derniére ville le onze Avril 1564. dans la 80e année de ſon âge. On l'enterra dans le couvent de ſon Ordre, où l'on voyoit autrefois ſon tombeau & ſa ſtatue avec ces vers d'*Adrien vander Burch*:

Verbo olim populum vitæ exemploque docebas,
Hic tibi ſemper honos, hæc tibi cura fuit.
Nunc mundo ablatus, cæli ſtatione teneris,
Et vanas terræ deſpicis illecebras.
Nos cineres, quos illa tegit, veneramur, & unо,
Quod de te ſupereſt, nomine perfruimur.

Il a laiſſé *Conciones de Tempore & Sanctis*, en 3. vol. *Florent vander Haer*, Chanoine de *Lille*, poſſédoit en 1634. ces Sermons en Ms. Ils lui avoient été légués par *Victor Schorel*, Prêtre d'*Utrecht*.

☞ *De Raiſſe, Auctar. ad Molani Natales SS. Belgii, XI. Apr. feuil. 57. verſo, & 58. ex Archivis Conv. Minorit. Antv. Sweertius*, 156. *Val. André*, 108. *Hiſt. van 't Uytrechtſch Biſdom, p.* 184. *La Rue, Geleſt. Zeeland*, 142. 143.

Adrien Scholiers, ou *Hadrianus Scholaſticus*,

ÉToit apparemment d'*Anvers*, où il ouvrit une Ecole d'Humanités vers le milieu du XVI. ſiécle. Il avoit épouſé *Cathérine Maes*, qui mourut le 17. Juillet 1563. agée de 34. ans. Elle fut inhumée dans le Cloître de l'Abbaye de *S. Michel*, & ſon mari lui dreſſa cette Epitaphe:

Hadrianus Scholaſticus ingenuorum aliquot puerorum apud Andoverpianos Pædagogus, ſibi poſteriſque & honeſtæ Matronæ Catharinæ Maſiæ conjugi cariſſ. Monum. H. piæ D. D. memoriæ. Deceſſit hæc ætate jam florenti XVI. Kal. Sextil. CIↃ. IↃ. LXIII. cùm vixiſſet an. XXXIV. Terra tegit cineres, ſpiritus aſtra colit.

Il reſte de lui:

Carmina Saturnalitia S. P. Q. A. benevol. & obſeq. ergo Kal. Jani D. D., Adriano Scholaſtico .... auctore. Antverp. Chr. Plantinus, 1566. 4°. pp. 29. Ces Etrennes marquées dans le titre, ſont ſuivies d'autres vers du même Auteur adreſſés aux Chanoines de N. D. d'*Anvers*. Je n'y trouve rien de remarquable.

☞ *Sweertius*, 101. *& Epitaphior. p.* 145.

Pierre Scholier, ou *Petr. Scholirius*,

NAquit à *Anvers* d'une famille noble, originaire de *Nuremberg*, ancienne au moins de trois ſiécles, & qui portoit en Allemagne le nom de *Schuller*. Son pére ſe nommoit *David Scholier*: ſon ayeul, Patricien de *Nuremberg*, s'appelloit *Pierre Schuller*, & mourut l'an 1582. (*a*) qui fut celui de la naiſſance de nôtre Auteur. Le jeune *Scholier* après ſes baſſes-claſſes vint étudier en Philoſophie à *Louvain*, mais ſans ſuccès; il revint dans cette ville à l'âge de 30. ans, & y prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit l'an 1612. Le Duc d'*Arſchot*, Prince qui aimoit les ſciences & les beaux Arts, le prit peu après pour compagnon d'un voyage, qu'il fit en Italie. *Scholier* profita de cette occaſion pour ſe mettre au fait des Antiquités, des mœurs, & des raretés des différentes villes par leſquelles il paſſa. De retour dans ſa patrie au bout de ſix ans, il épouſa une Démoiſelle d'une grande beauté, nommée *Anne Lambrechts*, & ſe fixa à *Louvain* pour s'y livrer tout entier à l'étude des belles-Lettres; ce fut alors qu'il lia une amitié étroite avec *Erycius Puteanus*, & avec le Docteur *Gérard Corſelius*. Enfin il retourna à *Anvers*, où il fut pluſieurs fois Echevin de la ville, ſans que cet emploi l'empêchât de fréquenter les Savans, non plus que de s'appliquer à l'étude de l'Hiſtoire & de la Politique. Sur la fin de ſes jours, il ſe guérit à demi d'une maladie de langueur en prénant les eaux de Spa: mais quelque tems après une Apoplexie ſubite l'enleva dans la compagnie de quelques amis le 16. Novembre 1635. Nous avons de lui:

1. Un *Traité familier à l'uſage des Cuiſines*, &c. En Flamand. (*b*) *Louvain*, *Jean-Chriſt. Flavius*, 12°. It. *Corrigé. Anvers*, *Martin Verhulſt*, 1655. 16°. pp. 113. Goth. L'Auteur y prend le nom de *M. Antonius Magirus*, (*c*) & adreſſe ſon Ouvrage au Beau-ſexe Flamand par une Epitre Philoſophique, où il dit, qu'il n'a écrit ſur ces matières qu'après des expériences de 24. ans.

2. *Sermones Familiares. Antv. Offic. Plantin.* 1623. 4°. pp. 59. It. ſous ce titre: *Diogenes Cynicus, ſive Sermonum familiarium*

(*a*) Il fut enterré dans la Cathédrale d'*Anvers*.

(*b*) *Kooch-Boeck, oft familieren Keuchen-Boeck, leerende hoe dat men alderhande Vleeſch, Vogelen, Wildtbraedt, ende Viſch koken ſal: ende wanneer alderhande Spyſſe ende Wyn op haer beſte is. Ook alle manieren van Salaet te maken. Ghemaeckt door M. Antonius Magirus.* It. *Ghedruckt naer de Louvenſche Copye, ende op veel plaetſen verbeurt.*

(*c*) Ce dernier mot ſignifie en Grec *Cuiſinier*.

Libri III. ibid. Balth. Moretus, 1635. 12°. It. avec un Commentaire du P. *Albert le Roy*, Auguſtin, & quelques Lettres de l'Auteur. *Antv. Offic. Plant.* 1683. 4°. pp. 467. Ce ſont des Satyres contre les mauvaiſes mœurs du tems. *Scholirius* y a pris un milieu entre le ſtile de *Juvenal* & celui d'*Horace* : mais il n'a ni la pureté, ni la naïveté du dernier ; il eſt d'ailleurs trop obſcur pour le commun des Lecteurs : au reſte il y a beaucoup de génie, de ſel, & d'adreſſe dans ſa manière de peindre les vices.

☞ *Sweertius*, 633. *Valère And.* 759. 760. *Acta Erud. Lipſ.* 1684. *p.* 262. 263.

Marc van Vaernewyck

DESCENDU de l'ancienne & noble famille de ce nom (*a*), nâquit à *Gand* vers le commencement du XVI. ſiécle. Son éducation doit avoir été fort négligée, s'il eſt vrai, comme le diſent *Sanderus*, & *Valère André*, qu'il ne ſavoit d'autre langue que la Flamande. (*b*) Quoi qu'il en ſoit, il ſupplèa en quelque manière à ce défaut par ſes lectures, & peut-être par des voyages ; il paroît qu'il parcourut une bonne partie des Pays-Bas, & qu'il alla même à *Rome*, remarquant par tout ce qu'il trouvoit de plus curieux. On voit par ſes écrits qu'il s'étoit appliqué à la Théologie, à la Poëſie Flamande, à la Géographie, & à l'Hiſtoire, mais principalement à celle de ſon pays. On y voit auſſi qu'il étoit zélé Catholique, & ſuivant toutes les apparences grand homme de bien. M. *Foppens* le fait mourir en 1567. & dit qu'il fut inhumé à *S. Bavon* dans le Tombeau de ſes Ancêtres ; il me ſemble plus ſûr de s'en rapporter à une inſcription qu'on voit à la tête de ſa Chronique, & qui place ſa mort en 1570. Tout ce que je trouve de ſa poſtérité, c'eſt qu'il eut une fille, & de cette fille un petit-fils nommé *Jean Schepper*. On a de lui :

Hiſtoire Belgique, ou Miroir des Antiquités des Pays-Bas, où l'on voit quantité d'événemens merveilleux arrivés dès les tems les plus reculés dans tout l'Univers, mais particuliérement dans les Pays-Bas, dans les Duchés de Clèves & de Juliers, & en Weſtphalie : comme auſſi en Angleterre, en Ecoſſe, en France, en Allemagne &c. En Flamand. (*c*) *Gand, Gerard van Salenſon*, 1565. 4°. It. *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1619. 4°. It. 3ᵉ *Edition, corrigée en divers endroits* (même pour le ſtile.) *Ibid. Regner Sleghers*, 1665. 4°. pp. 532. L'Auteur dit qu'il a achevé cet Ouvrage à *Gand* le 1. Mars 1561. & qu'il l'a retouché & augmenté dans les mois de Mars & d'Avril 1565. C'eſt un vrai fatras, où il a raſſemblé ſans ordre & ſans jugement tout ce que ſes lectures lui fourniſſoient ; il y adopte toutes les fables les plus ridicules qu'on trouve dans les Hiſtoriens Apocryphes, & dans les Chroniques les plus décriées ; on y lit par ex. (*Liv. I. ch.* XXXII–XLVII.) les faits & geſtes de dix-huit prétendus Rois d'Allemagne, dont le prémier eſt *Thuiſcon* fils de *Noé*, & le dernier *Francus* fils de *Brennus*, qui régnoit vers le tems du ſiége de *Troye*. *Varnewyck* vante ailleurs (*L. IV. ch.* X.) la victoire remportée en Flandre ſur les Romains par le preux Chevalier *Godefroi Brabon*, accompagné de ſon fils *Warneſton*, & de ſon neveu *Caraufius* Gouverneur de Flandre ſous l'Empire d'*Adrien*. Il n'oublie point (*L. IV. ch.* XIII.) *Falandom*, autre Gouverneur de Flandre, & père d'*Auſtrus*, Seigneur de *Tongres*, qui a donné ſon nom à la Baſſe-Autriche. Il faudroit un volume pour ramaſſer toutes les pauvretés dont cet Ouvrage eſt rempli, & qui y ſont racontées du ſtile dont une vieille de village entretient ſes voiſines. Je ne m'etonne pas de tout cela vû le ſiécle de l'Auteur, & le peu d'étude qu'il avoit fait dans ſa jeuneſſe : mais ce qui me paroît étrange, c'eſt qu'on ait été aſſez bête pour l'égaler aux meilleurs Ecrivains de l'Antiquité, &

(*a*) On trouve dans le XIV. ſiécle *Guillaume van Vaernewyck*, qui n'ayant point d'enfans, donna tous ſes biens à la *Chartreuſe* de *Gand*, en conſidération de ſon neveu, qui en étoit le 36. Prieur. *Thomas van Vaernewyck*, qui fut ſix fois Bourguemaître de *Gand* depuis 1321. juſqu'en 1337. *Jean*, & *Daniel*, qui eurent la même charge dans le même ſiécle, ce même que *Gofwin*, un autre *Jean*, Seigneur d'*Euarde*, & *Jean*, Seigneur de *Borſt*, dans le ſuivant : *Alexandre de Vaernewyck*, Chevalier, fut auſſi Bourguemaître de *Gand* en 1511. ainſi que *Denis*, Seigneur de *Diepenbroeck*, en 1657. *Denis*, Chevalier, Seigneur de *Lembeke*, en 1618. & 59. enfin *Claude-Bonaventure*, Seigneur du même lieu, & de *Ballaghem*, en 1737.

(*b*) *Sanderus* dit que *Vaernewyck* l'avoüe quelque part, mais il ne marque pas l'endroit. J'ai peine à croire ce fait ; parce que *Vaernewyck* cite une infinité d'Ouvrages, qui n'avoit point paru de ſon tems en Flamand.

(*c*) *Die Hiſtorie van Belgis, die men andere namen mach, den Spiegel der Nederlandſcher Oudtheyds, waer inne men ſien mach, alle in eenen clooren Spiegel veel wonderlycke Geſchiedeniſſen, die van alle tyden, over al die werelt geſchiedt ſyn : maer beſonder in die Nederlanden, als ſyn Vlaenderen, Brabandt, Hollandt, Zeelandt, Vrieſlandt, Gelre, Gulick, Cleve, Weſtphalen, Henegouwe, Arroys, ende diergelycke. Oock van Inghelandt, Schotlandt, Vranckryck, Duytſchlandt, ende andere Landen, ende Natien, daer 't te paſſe commen ſal, feer luſtich, vremde, ende wonderlyck om leſen, om de ongehoorder Oudtheyt wille, by goen Hiſtoriographen, oft Chronickeurs in lichte gebrocht.* Dédié à *Servais Pass*, Abbé d'*Everbode*. On lit ſur le revers du titre les vers ſuivans :

Toe den ſwaermoedighen Leſere.
Om te ſyn een gonſtere
Twee Balladen Intricaet,
D'halve regels goedt, de geheele quaedt, &c.

Et au bout du Livre :

Deſen Boeck bedaucht met reverentie
Den diſperaten Leſer van ſyn patientie.

Ce qui ſuffit pour donner une idée de la Poëſie de *Vaernewyck*. La 3. Edition a pour titre : *Die Hiſtorie van Belgis, oft Chronycke der Nederlandſche Oudtheyt : waer in beſchreven worden alle de memorabelſte ende wonderlycke gheſchiedenſſen, die van het beghin der werelde af tot onzent deſe tyden in alle gheweſten der werelt gheſchiet ſyn, maer beſonderlyck in deſe Nederlanden ....*

Digitized by Google

pour douter même s'il ne les a pas ſurpaſſés. (*d*) Au reſte un Lecteur judicieux démêlera dans cette compilation quelques faits moins éloignés des derniers tems, dont il pourra faire uſage. *Vaernewyck* avoit encore écrit

1. *Chronique des choſes arrivées aux environs de Gand vers les commencemens des troubles que l'Héréſie y a cauſés depuis l'an 1566. juſqu'en 1568.* En dix Livres.
2. *Traité de l'origine & de la ſituation de la Ville de Gand.*
3. *Liſte des Bourguemaîtres de Gand, avec la chronologie des faits les plus remarquables arrivés ſous leurs conſulats.*
4. *Deſcription du Comté de Flandre.* (*e*)
5. *Chronique de Flandre.*
6. *Voyage de Zélande.*
7. *Voyage de Rome.* En vers.
8. *Chronique depuis le commencement du Monde.* En vers.
9. *Hiſtoire de Tobie.* En vers.
10. *Traité de la converſion des Gentils.* En trois Livres.
11. *Dialogue ſur les Statües, les Villes, & les Edifices les plus admirables de tout l'Univers.*
12. *La Navigation de Lucien.*
13. *Un Livre de Vers.*
14. *Entretiens des Chiens.* En vers.
15. *Traité de la Chaſteté :* Autrement : *Perle de la Pudicité & de la Vertu*, par forme de Dialogue. En vers.
16. *Traité de l'Idolâtrie.*
17. *La Philoſophie des Laïes :* Autrement : *XXVIII. Livres ſur les Philoſophes populaires.*
18. *Des ſept Péchés capitaux.*
19. *Bouclier de la Foi Chrétienne.* Déja approuvé par le P. *Jean Bunderius*, Dominicain, Cenſeur des Livres.
20. *Antidote contre la Peſte des Héréſies.*
21. *Armure univerſelle contre les Péchés Capitaux.*
22. *Trois Lettres contre un Anabaptiſte.*
23. *Miroir des Anabaptiſtes.*

Ce ſont là tous les Ouvrages que *Jean d'Hollander*, allié de *Vaernewyck*, lui attribuoit, au rapport de *Sanderus*. *Sweertius* lui donne encore les piéces ſuivantes, que *Jean Schepper*, petit-fils de l'Auteur avoit en Ms.

24. *Paradoxes.* (*f*)
25. *Le Parlement chênu.*
26. *Queux quadrangulaire pour les Infidéles, les Juifs, les Turcs & les Faux-Chrétiens.*
27. Quantité de piéces en vers *ſur l'ancienne Nobleſſe, & ſur l'Origine du Comté de Flandre.* Mais rien de tout cela n'a vû le jour, hors peut-être le *n.* 4.

On voit le Portrait de nôtre Auteur fort bien gravé à la tête de ſa *Chronique Belgique* (3e *Edit.*) *Joan. Meyſens excud. Petrus de Jode ſculp.* Ses Armes ſont de ſable à trois Lions d'argent 2. & 1. le timbre ſurmonté d'un lion naiſſant, ailé, & couronné de même ; avec cette déviſe : *Laet vaeren nyde*, c. d. *Laiſſez paſſer l'Envie.*

☞ *Sanderus, de Gandav. erud. claris, L. III. p. 97. 98. Ejuſd. Fland. illuſtr. dern. ed. T. I. 152...165. & 314. Sweertius*, 524. 525. *Val. And.* 840. 841.

Albert Pictorius,

PRINCIPAL du Collége de N. D. a *Aix-la Chapelle*, étoit natif de *Porcet* ou *Borzet*, lieu voiſin de cette ville, & célébre par ſon Abbaye. Il publia en 1622. *Le Tréſor Sacré d'Aix-la-Chapelle, ou Diſcours ſur les reliques qu'on y montre tous les ſept ans aux Fidéles &c.* En Allemand. (*g*) *Aix la Chapelle, Pierre à Brachel*, 1622. 12°. pp. 72.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon. p.* 13.

Sebaſtien Knippenberg,

NÉ VERS 1644. à *Helden*, village dependant du Brabant dans le quartier d'Outre Meuſe, prit l'habit de Dominicain à *Cologne* à l'âge de vingt ans, & reçut dans l'Univerſité de la même ville le bonnet de Docteur en Théologie des mains du P. *Jean Lorbecher*, auparavant ſon Compagnon d'étude, & depuis Provincial, le 12. Octobre 1688. Le P. *Knippenberg* fut enſuite Profeſſeur public en Théologie, Doyen & Ancien de ſa Faculté, & en 1693. Inquiſiteur Général. Après avoir célébré ſon Jubilé de Religion, de Prêtriſe, & de Doctorat, il mourut à *Cologne* le dernier Mai 1733. dans la 89e année de ſon âge. Nous avons de lui :

1. *Opuſculum de Providentiâ Dei gubernante per motum juxta mentem S. Auguſtini Epiſcopi, & S. Thomæ Doctoris Angelici.*

(*d*) On voit à la tête de ſa Chronique Belgique une inſcription où l'on dit de lui : *Sicut rerum patriarum indagator diligentiſ. & Hiſtoriographus ſolertiſ nullis ſecundus : ita Poëta, & Orator apprimè ſuavis, atque facundus, denique ealis fuit, qui claris veteris ævi Scriptoribus, ſi non anteferri, comparari merito poſſit ; obiit anno Chriſti M. D. LXX.*

(*e*) J'ai lû dans un Catalogue : *M. van Vaernewyck, Trattaet en corte Beſchryvinghe van dat Edel Graeffſchap van Vlaenderen, en omliggende Landen, inhoudende veele wondtſlyckhe Antiquiteyten, &c. Ghendt*, 1562. 8. mais je crois que ce n'étoit que l'Eſſai de la *Chronique Belgique* dont j'ai parlé.

(*f*) Je crois que c'eſt l'ouvrage dont *Vaernewyck* parle dans la *Chronique Belgique* (page 333. 3e *Ed.*) & qu'il avoit intitulé : *T' Vant van Wonders.*

(*g*) *Sacrarium Aquiſgranenſe, oder : Der Heiligen Bondladen, darinn ein gemein geſpraech tweyer Chriſten von dem Heiligthum Chriſti, ſeiner Mutter, und der Heiligen, welche alle ſieben jahr dem Chriſtlichen Volck gezeiget wird in der Keyſerlichen Reiche-Stad des Koniglichen Stuhls Aachen.*

Digitized by Google

Colon. Corn. Cönen, 1700. 12°. pp. 382. It. *Ibid.* 1706. 12°.

2. *Opuſculum. Doctrina S. Thomæ in materiâ de Gratiâ ab erroribus ipſi falsò impoſitis liberata. Adjungitur Compendium Doctrinæ Cornelii Janſenii Ipreniſis Epiſcopi in quinque famoſis propoſitionibus illius damnatæ, de verbo ad verbum prolatæ, & extractæ ex ejus Libro qui intitulatur : Cornelii Janſenii Auguſtinus, impreſſo Lovanii anno 1640. Colon. Wilh. Metternich*, 1718. 8°. pp. 204. Cet Ouvrage a été prohibé à *Rome* le 29. Juillet 1722. ainſi que le ſuivant.

3. *Opuſculum contra Librum Authoris Anonymi intitulatum : Prædicatorii Ordinis Fides & Religio vindicata. Editum ſub patrocinio S. Joſeph, &c. Colon. Sebaſt. Kutteler*, 1721. 12°. L'Anonyme marqué dans le titre, eſt le P. *Jean van Bilſen*, Dominicain, Miſſionaire à *Boiſleduc*.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 294.

Gilbert, ou *Guillebert de la Haye*,

NÉ de parens riches & honnêtes en 1640. entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs, & fit ſa profeſſion au Couvent de *Lille*, ſa patrie, en 1657. Lors qu'il eût achevé ſon cours de Théologie, ſes ſupérieurs le firent Vicaire de la Maiſon de *Lillers* en Artois, & dès le mois d'Avril de l'année ſuivante 1680. il fut Prieur du Couvent de *Revin* ſur la Meuſe. La nouvelle Province de *Ste Roſe*, qui comprend les Couvens des Pays-Bas François & celui de *Liége*, ayant été érigée vers ce tems-là, le P. *Antoine Danguy*, Docteur de *Paris*, qui en fut le prémier Provincial, prit le P. *de la Haye* pour ſon *Compagnon* en 1684. Au Chapitre tenu à *Lille* en 1685. ce même Pére fut fait Prédicateur général, & depuis Prieur du Collége de *S. Thomas* de *Doüai*. Ayant exercé cet emploi l'eſpace de trois ans le P. *de la Haye* retourna dans ſon Couvent de *Lille*, & y remplit la charge de Procureur du Général de l'Ordre pour les Pays-Bas. Il y mourut le 17. Juin 1692. âgé de cinquante-un ans, après un mois de maladie. Ce Religieux ſe fit aimer par la pureté de ſes mœurs, & par la douceur de ſon caractère. Il étoit fort zélé pour l'honneur de ſon Ordre, & pour le ſalut des ames. Quoiqu'il prêchât tous les ans en Avent, en Carême, & preſque tous les Dimanches, il trouva le tems de parcourir tous les Pays-Bas Catholiques, & de fouiller dans les Archives d'un très-grand nombre de Couvens & d'Abbayes, dont il tira de quoi éclaircir l'Hiſtoire des Maiſons & des Ecrivains de l'Ordre de *S. Dominique*.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *La vie des ſaints Martyrs Lugle & Luglian, honorez à Lillers près d'Aire en Artois, où ils ont été martirizez par les Wandales, & dont la feſte ſe célèbre le 23. d'Octobre. Lille, Ignace de Rache*, 1673. 12°. pp. 94.

2. *Fondation du Monaſtère de Ste Marguérite dans la ville de S. Omer des Religieuſes du tiers Ordre de S. Dominique, venües de l'ancienne ville Epiſcopale de Terouanne. Doüai, Nic. D'Aſſignies*, 1686. 8°. pp. 144.

3. Il a eu part à l'Edition, à la diſtribution, &, à ce qu'on croit, à la compoſition du Livre intitulé : *La fatalité de St. Cloud*. Cet Ouvrage fut commencé par le P. *Bernard Guyard*, Dominicain, natif de *Craon* en Anjou, qui en fit imprimer quelques feuilles au *Mans* en 1672. Il parut enſuite tout entier *in-fol.* & *in-8°.* & l'impreſſion s'en fit à *Louvain* en 1674. Le P. *Nicolai* en donna un autre Edition *in-12°.*, qui porte en titre 1672. quoi que poſtérieure à la 1ére. C'eſt du moins ce qu'en dit M. *Jean Godefroi*, (*a*) qui oppoſa à cet Ecrit *La véritable fatalité de St Cloud*, où il ſoûtient contre le P. *Guyard* que *Jacques Clément* a aſſaſſiné le Roi *Henri III.* Le P. *Echard* ne s'éloigne point du ſentiment de ſon confrére.

Outre ces Ouvrages imprimés du P. *de la Haye* on garde à *Lille* les ſuivans en Ms.

4. *Compendium Hiſtoriæ Provinciæ Germaniæ Inferioris FF. Prædicatorum, omniumque Conventuum ac Domorum Vicarialium ad illam attinentium, ex antiquis & certis monimentis erutum.* L'Auteur y a joint : *Brevis at clarior Congregationis Hollandicæ Hiſtoria.* Cette Congrégation s'étoit formée au milieu du XV. ſiécle, & comprénoit la plûpart des Couvens des Pays-Bas & de France, outre quantité d'autres en Allemagne, en Pologne, &c.

5. *Inſulæ Belgo-Dominicanæ, ſive Vitæ Fratrum omnium, qui ex Ordine in Belgio ad Sedes Epiſcopales evecti fuerunt.* Le P. *de la Haye* y parle auſſi de divers Evêques Dominicains des Dioceſes voiſins, auparavant peu connus.

6. *Bibliotheca Belgo-Dominicana, ſive Elenchus Scriptorum Belgarum Ordinis Fratrum Prædicctorum.* Le P. *Echard* a fait entrer tout cet Ouvrage dans ſa Continuation des *Scriptores Ordinis Prædicatorum* du P. *Quétif.* (*Lutet. Pariſ. J. B. Chriſtoph. Ballard, & Nic. Simart*, 1721. *fol.*) Il en a ſeulement changé le ſtile.

7. Il avoit recueilli un trés-grand nombre de *Memoires* tirés des Archives de tous

(*a*) Qui peut-être n'a pas reflêchi que le P. *Nicolai* étoit mort dès le 7. Mai 1673.

les Couvens des Pays-Bas, & de pluſieurs Abbayes, même de France, pour ſervir aux Ouvrages précedens, le tout écrit de ſa main.

8. Il préparoit : *Omnium ex Ordine (S. Dominici) Antiſtitum & Epiſcoporum exactiſſima, & ad Lydium veritatis lapidem revocata & recenſita ſeries & Chronologia.* Mais il n'en a laiſſé que les Tables, la mort l'ayant prévenu.

☞ *Echard, Scriptores Ord. Præd. II.* 653. 654. *&* 732. *Le Long, Biblioth. des Hiſt. de France,* 420. 421. *n.* 3169. 8170. *Journal de Henri III. Edit. de* 1744. *T. III.* 378. *& ſuiv.*

Gontier, ou *Guntherus*,

RELIGIEUX Bénédictin de l'Abbaye de *S. Amand* en Flandre dans le Diocéſe de *Tournai*, fleuriſſoit vers les commencemens du XII. ſiécle, & vivoit certainement en 1107. puiſqu'il parle d'un événement arrivé cette année-là. Il avoit écrit

1. *Martyrium S. Cyriaci.* En vers. *Trithéme* ſemble avoir vû cet Ouvrage que l'on croit perdu. On a conſervé le ſuivant.

2. *Hiſtoria Miraculorum S. Amandi, corpore per Braghanum delato.* Dans les Oeuvres de *Philippe* Abbé de *Bonne-Eſperance*, *Duaci*, 1621. *fol.* p. 737-739. It. dans les Bollandiſtes Févr. T. I. jour 6e. p. 900. 901. *Gontier* aſſiſta à la tranſlation du Corps de *S. Amand* (en 1107.) & fut témoin des Miracles arrivés à cette occaſion.

3. *Trithéme* attribüe encore à *Gontier* des *Homélies*, des *Sermons*, & *quelques Lettres :* mais on doute ſi cette annonce eſt ſûre. (*a*)

☞ *Sigeb. de Scr. Eccl. c.* 166. *Ed. Fabric. p.* 113. *Trithem. Chron. Hirſaug. T. I.* 210. *&* 410. *& de Script. Eccleſ. c.* 354. *p.* 90. *Ed. Fabric. Hiſt. Litér. de la France, IX.* 381. 382.

Florent vander Haer

NAQUIT à *Louvain* vers l'an 1547. Son père, *Lambert vander Haer*, étoit Docteur en Médecine, & deſcendoit d'une famille noble & ancienne d'*Utrecht* (*b*) : ſa mére *Marie vander Borch* étoit d'une famille Patricienne de *Louvain*. Il fit ſes études au Collége des Trois Langues, où il demeura quelques années, & au moins juſqu'en 1567., ſous la conduite de *Cornelius Valerius*, ſavant Profeſſeur de la Langue Latine. Après cela il embraſſa l'Etat Eccléſiaſtique, & ayant achevé ſon cours de Théologie, il enſeigna cette ſcience aux jeunes Religieux de l'Abbaye de *Ste Gertrude* dans la même ville. Il fit dans la ſuite le Voyage de l'Italie, & il s'y trouvoit au commencement de l'année 1591. lors qu'il eut la douleur d'apprendre la mort de *Philibert-Emmanuel de Lallaing*, Marquis de *Rettey*, qui l'avoit honoré d'une étroite amitié. (*c*) Je ne ſçais ſi *Vander Haer* étoit dès-lors pourvû de la place de Chanoine & Tréſorier de la Collégiale de *S. Pierre* de *Lille* ; quoi qu'il en ſoit, depuis ſon retour dans les Pays-Bas, il paſſa le gros de ſa vie dans cette

(*a*) Il faut bien ſe garder de confondre, comme pluſieurs ont fait, ce *Gontier* avec un Ecrivain plus moderne du même nom, qui après avoir été Ecolâtre ou Maître d'école, fut Moine de l'Abbaye de *Paris*, Ordre de Cîteaux, dans le Diocéſe de *Bâle*, & qui vivoit dans le XIII. ſiécle. On a de celui-ci :

1. *Hiſtoria Conſtantinopoliteuſe ſub Balduino circa Annum Domini* 1203. inſérée dans les *Leçons Anciennes de Henri Canifius*, T. V. p. 318-393. de la 1. édition, & T. IV. p. V-XXII. de la 2e. L'Auteur compoſa cette Hiſtoire ſur la relation de ſon Abbé *Martin* qui avoit aſſiſté au ſiége de Cſ.

2. *De Orazione, Jejunio, & Eleemoſyna Libri XIII. Baſilæ, Mich. Furterus*, 1504. & 1507. 4. Je ne ſçais ſi ce même *Gontier*, Moine de *Paris*, eſt Auteur de l'Ouvrage dont je vais parler, ou s'il faut admettre un troiſiéme Ecrivain de ce nom.

3. *Guntheri Pœtæ Ligurini, ſive de geſtis Divi Friderici primi Libri X. impreſſi per induſtriam ac ingenioſam Erhardum Oeglin, civem Auguſtenſem, menſe Aprili. (Auguſtæ Vindelic.)* 1507. *fol.* Publié par les ſoins de *Conrade Peutinger*, qui a mis une Préface à la tête. It. *Guntheri, Pœtæ clariſſimi. Ligurinus ; ſive Opus de rebus geſtis Imp. Cæſaris Friderici I. Auguſti, libris decem abſolutum : acceſſere Richardi Barthelini, Perſiani, Auſtridros Libri XII. Maximiliano Auguſto dicati ; cum ſcholiis Jacobi Spiegelii Seleſtadienſis, V. C. Argentorati, Joan. Schottus*, 1531. *fol.* It. avec les mêmes Notes dans *Veterum Scriptorum, qui Cæſarum .... res .... geſtas literis mandarunt, Tomus unus ex Bibliotheca Juſti Reuberi ..... Francof. heredes And. Wechelı*, 1584. *fol. p.* 272-449. It. avec Otton de Friſingue, Baſilæ 1569. *fol.* It. *Guntheri Ligurinus ; ſive de rebus geſtis Imp. Cæſaris Friderici I. cognomento Ænobarbi, ſive Barbaroſſæ. Libri X. Cuaradus Rittershuſius recenſuit, notis illuſtravit, & Indice locupletavit. Tubingæ, Georg. Gruppenbachius*, 1598. Ce Poëme qui tient plus de la pureté des premiers ſiécles, que de la barbarie du douziéme, porte le titre de *Ligurinus*, parce qu'il roule ſur les Expéditions de *Frédéric Barberouſſe* dans la Ligurie, c. d. dans le Milanois, & la Lombardie. L'Auteur y parle d'un autre Ouvrage qu'il avoit fait ſur une Croiſade, & qu'il avoit intitulé *Solymarium* ; c'eſt peut-être celui que j'ai marqué ci-deſſus *n.* 1. Vers la fin du X. Livre, il parle ainſi de ſoi-même :

Hoc quoque me ſomna, ſi diſſint cætera, ſolum
Conciliare poteſt, quod jam per multa ſæcenſes
Sæcula, nec cienſis prodire penatibus auſus
Plerides vulgare paro, priſcumque nitorem
Reddere carmentibus, turbatoque tinere Poetas, &c.

Un peu plus bas il promet de continuer cet Ouvrage :

Et nunc pauca quidem ſacra qua famnimus aula,
Carmina ſufficiant, & reſpirare Poetam
Ad tempus liceat, dum bellica ſigna quieſcunt,
Grataque dimiſſos bello ſoret otia miles.
Mox ubi ſollicitæ revocatus in arma redibit,
Nos quoque belligeras acies, & cæſa parentes
Interrupta novo repetemus carpta labore :
Conſtaque ſummatim, ſuperet modò vita, ſequentes
Continuo quadam ſuſcepta negocia filo
Propoſiti memores, ad tempora noſtra trahemus.

☞ Voyez outre les Auteurs cités à l'Art. précédent, *H. Canſius Præf. ad opus n.* 1., & *Oudin T. II. col.* 1651. 1652.

(*b*) On y trouve *Godefcale van Woerden*, Chevalier, nommé depuis *Vander Haer*, à cauſe d'une Seigneurie de ce nom, & d'une maiſon qu'il avoit bâtie à deux lieües d'*Utrecht* ſous la Paroiſſe de *Vleuten* ; de ce *Godefcale*, qui mourut le 10. Janvier 1186. deſcendoit *Gisbert Boeckel vander Haer*, & de ce dernier *Ludolphe van der Haer*, qui vivoit en 1501. ; celui-ci épouſa une Démoiſelle de la famille de *Foeyt*, dont il eut deux fils : Jean qui fut Receveur des Domaines du Souverain dans la Seigneurie d'*Utrecht*, & *Lambert*, père de notre Auteur.

(*c*) Ce Seigneur mourut le 27. Décembre 1590. d'une bleſſure qu'il reçut au ſiége de *Paris*, où il avoit ſuivi le Duc de *Parme*.

Digitized by Google

ville, & S. M. Catholique l'y nomma ſon Député Ordinaire pour aſſiſter de ſa part au renouvellement annuel du Magiſtrat. Il mourut au mois de Février 1634. dans ſa 87e année. Son ſavoir & ſon habileté dans la conduite des affaires lui avoit procuré l'eſtime des grands; il avoit fait une étude particuliére de l'Hiſtoire de ſon pays, & des Antiquités Eccléſiaſtiques, comme on en peut juger par ſes écrits, où ſon zéle pour la Religion Catholique, & ſa piété ſe ſont ſouvent remarquer. Il a donné au public:

1. *De Initiis tumultuum Belgicorum ad Sereniſſimum D. D. Alexandrum Farneſium Parmæ & Placentiæ Ducem, Libri duo, quibus eorum temporum Hiſtoria continetur, quæ à Caroli V. Cæſaris morte uſque ad Ducis Albani adventum imperante Margaretâ Auſtriâ, Parmæ & Placentiæ Duce per annos novem in Belgio exiterunt.* (2e edit. *geſta ſunt.*) *Duaci, Joannes Bogardus*, 1587. 12o. pp. 330. It. *Editio ſecunda*, (où l'Ouvrage eſt un peu augmenté, & diviſé par chapitres,) *Lov. Judocus Coppenius*, 1640. 12o. pp. 482. Cette Hiſtoire eſt écrite avec beaucoup de fidélité & d'élégance; je voudrois que l'Auteur y eût évité le ſtile de Rhéteur, qui n'eſt pas propre pour la narration, qu'il eût circonſtancié d'avantage les grands événemens, & qu'il eût paſſé légérement ſur quelques-uns de moindre importance.

2. *Antiquitatum Liturgicarum Arcana. Concionatoribus & Paſtoribus uberrimum promptuarium: Sacerdotibus ſerium exercitium: Religioſis Meditationum ſpeculum: Nobilibus ſpiritualis Venatio: Laicis Literatis ſancta devotio. Omnia ex diverſis Authoribus tribus tomis comprehenſa. Duaci, Balth. Bellerus*, 1605. 8o. pp. 392. 965. 928. *Vander Haer* ne s'eſt pas nommé dans le titre: mais l'Imprimeur le fait aſſez connoître par les alluſions qu'il fait à ſon nom dans l'Avertiſſement qui eſt à la tête de l'Ouvrage. (*d*) Il paroît par le Privilége (daté du 16. Avril 1603.) qu'il étoit d'abord intitulé: *Antiquitatum Liturgicarum Syntagma.... ex Mss. Codicibus, & rarioribus Veterum Scriptis concinnatum.* L'Auteur le dédie à la mémoire du Marquis de *Renty*, dont j'ai parlé; voici l'occaſion qui le lui fit entreprendre: ſe trouvant un jour auprès de ce Seigneur, on parla de la meilleure maniére d'entendre la Meſſe; entre divers ſentimens qui furent propoſés là-deſſus, la compagnie s'attacha à celui qui prétendoit que le meilleur étoit de méditer pendant le S. Sacrifice la Paſſion du Sauveur. *Vander Haer* ſoûtint avec raiſon qu'il valoit mieux entendre ce qui ſe dit & ce qui ſe fait dans ces auguſtes Myſtéres, & le bien méditer. (*e*) Le Marquis applaudit à cette Réponſe, & *Vander Haer* l'appuye dans tout cet Ouvrage, où après chaque Meſſe *de tempore*, il en donne deux Explications: la prémiére eſt moitié Littérale, moitié Aſcétique, & renferme l'enchainement des parties qui compoſent le texte: La ſeconde eſt une ſuite de recherches ſur l'origine des cérémonies qui accompagnent les différentes Meſſes de l'année. On n'y voit pas autant d'érudition que dans les *Bona*, les *Martène*, & les *le Brun*: mais il y en a beaucoup pour le tems où l'Auteur écrivoit.

3. *Les Chaſtelains de Lille, leur ancien Eſtat, Office, & famille. Enſemble l'Eſtat des anciens Comtes de la République & Empire Romain, des Goths, Lombards, Bourguignons, François, & au regne d'iceux des Foreſtiers & Comtes anciens de Flandre. Avec une particuliere Deſcription de l'ancien Eſtat de la Ville de Lille en Flandre, les trois changemens ſignalez tant de cette Ville que du Pays. Par Floris vander Haer, Threſorier & Chanoine de S. Pierre à Lille. Lille, Chriſtophle Beys, & Pierre de Rache*, 1611. 4o. pp. 299. gros caractére. Cet Ouvrage écrit ſur de bons Mémoires, & avec beaucoup d'exactitude & de diſcernement, eſt un morceau neceſſaire pour l'Hiſtoire & la Généalogie de nos Princes. C'eſt dommage que l'Auteur n'y ait pas mis plus d'ordre.

4. Il avoit fait une Hiſtoire de l'Abbaye de *Ste Gertrude de Louvain*, dont l'Abbé *Joſeph-Geldolf de Ryckel* à fait uſage dans ſon *Hiſtoria S. Gertrudis*.

☞ *L'Ouvrage n.* 1. *Lib. II. c.* 3. *p.* 316. 2a *Edit. & la Dédic. de ſes Antiq. Liturg. Joſ. Geld. à Ryckel, Hiſt. S. Gertrudis Edit.* 1637. *p.* 623. & 653. *Sweertius*, 236. 237. *Valere André*, 217. 218.

Jean Domyns,

CUré de *Wavre-Nôtre-Dame*, village à deux lieües de *Malines*, dans le XVI. ſiécle; les malheurs de la guerre l'ayant obligé de ſe retirer dans cette Ville, d'où il étoit natif, il y mourut le 28. Octobre 1578., & fut enterré dans l'Egliſe Paroiſſiale de *S. Pierre*, où l'on voit ſon tombeau avec cette Epitaphe:

(*d*) *Ut hunc tam amœnum Chriſtianæ Religionis Hortum, FLORA quædam non profana, ſed ſacra.... conſeriſſe: tot FLORIBUS.... expoliiſſe cenſeri debeat, quibus tum ſacris Chriſti & Divorum ARÆ exornentur, tum impiæ impiorum Hæreticorum, cos porcorum HARM, procul exterminentur. Vale, Lector, & Auctori tam FLORIDO, & tantum cæſis ARIS adſtito, quantum ab incæſis, quas dixi, HARIS abeſto ſove. &c.*

(*e*) Si le deſſein de l'Egliſe eût été d'attacher uniquement les fidéles à la Méditation de la Paſſion pendant tout l'Office de la Meſſe, une repréſentation Dramatique des ſouffrances du Fils de Dieu y eût été plus propre que la plûpart des Prières & des Cérémonies qu'Elle a ajoutées à la prémiere inſtitution.

Paupertas ingenioſa. Bellicam fugiens Villarum devaſtationem, hîc ſepultus eſt Venerabilis Dominus Joannes Domyns, Curatus in Wavria Mariæ Anno M. D. LXXVIII. Octobris die XXVIII. Celeritas inimica conſilio.

Il a publié

Divi Archipræſulis Chriſtique Mart. Rumoldi Mechlinienſium Præſidis, ſive Tutelaris Eximii Vita .... Latinitate & Typis donata. Brux. Mich. Hamontanus, 1569. 8°. It. dans *S. Rumoldi .... Acta, Martyrium, Liturgia antiqua .... per R. P. F. Hugonem Vardæum Hibernum .... Lov. Petr. Saſſenus*, 1662. 4°. p. 12—53. It. dans les Bollandiſtes *T. I. Julii i.* p. 250—266. C'eſt une Traduction que *Domyns* fit d'une Vie Flamande, mais peu exacte, de *S. Rombaut*; Il la dédie au Magiſtrat & au peuple de *Malines*.

☞ *Swertius*, 419. *Valère André*, 493. *Fop.* 613.

Jacques Merler, ou *Jac. Merlo Horſtius*,

NAQUIT à *Horſt*, village du Diocéſe de *Ruremonde*, le 24. Juillet 1597. de *Jacques Merler*, & d'*Hélène Mathen*, payſans d'une fortune médiocre, & reçut au Baptême le nom de *Jacques*, parce qu'il étoit né la veille de ce Saint. Des ſoldats ayant tué ſon pére à la campagne, ſa mére fut ſeule chargée de ſon éducation; elle l'éleva dans la piété juſqu'à l'âge de 8. ou 9. ans, & le mena enſuite à *Cologne*, où il fut longtems ſous la conduite de *Jean Horſtius* ſon oncle maternel, qui étoit Prêtre & Vicaire de l'Egliſe Métropolitaine. Il fit en quatre ans ou environ ſon cours d'Humanités au Collége *des Trois-Couronnes* ſous le P. *Adam Caſen*, Jéſuite. En 1612. il paſſa au Collége dit *Montanum* pour y profiter d'une bourſe, que ſon oncle lui procura, & y fit ſa Philoſophie ſous la Régence ou Principalité de *Jean Gelenius*, Doyen des SS. Apôtres, & depuis Vicaire Général de l'Archevêque. Ayant pris le bonnet de Maîtres-ès-Arts le 22. Mars 1616. il étudia en Théologie dans le même Collége l'eſpace de cinq ans, & fut ordonné Prêtre le 6. Mars 1621. Au commencement de l'année ſuivante *François de Lorraine*, Doyen de la Metropole de *Cologne*, & Evêque de *Verdun*, le prit pour ſon Chapelain, & un an après ce Prélat le pourvût de la Cure de N. D. *in Paſculo*. *Merlo* prit poſſeſſion de ce poſte le 22. Mars 1623. Il s'y plût tellement que le 4. Octobre 1631. il fit voeu de n'aſpirer jamais à aucun autre bénéfice; il s'appliquoit ces paroles du Pſalmiſte: *Dominus regit me, & nihil mihi deerit: in loco PASCUÆ ibi me collocavit.* Quoique ſa capacité le rendit très-digne du Doctorat, craignant que cette qualité ne lui derobât une partie du tems qu'il deſtinoit aux fonctions Paſtorales, il ſe contenta du grade de Licencié qui lui fut conféré par *Jean Gelenius* le 4. Novembre 1626. Trois ans après il ferma les yeux à ſon oncle *Horſtius* qu'il avoit toûjours reſpecté comme ſon pére, & qui mourut dans ſa 94e année. *Merlo* lui ſurvécut environ quinze ans; il tomba malade vers le 24. Mars 1644. & après avoir ſouffert ſon infirmité dans les ſentimens que la plus haute piété inſpire, il mourut, au jugement de tout le monde, de la mort des juſtes le 21. Avril ſuivant vers les ſept heures du ſoir dans la 47e. année de ſon âge. Son corps fut enterré dans ſon Egliſe Paroiſſiale, où l'on voit ſon Epitaphe conçûe en ces termes:

Conditur hoc tumulo Jacobus Merlo, Sacerdos,
Curio dum templo, maxima cura gregis:
Qui cæcis oculus, claudis pes, panis egenis,
Deſeſſis requies, exulibuſque domus:
Manſuetus, ſuaviſque bonis, Cenſorque malorum,
Caſtus, & innocuus, juſtitiæque tenax:
Lux vitæ, morum ſpeculum, Pietatis imago,
Sal populi, Cleri regula, forma gregis.
Laudibus his tantis tamen unica gloria major,
Poſt ſcriptis nituit congrua vita libris.

Merlo s'étoit fait lui-même huit ans avant ſa mort une autre Epitaphe, qu'il publia à la priére de ſes amis, & que l'on trouve dans ſon *Paradis de l'Ame Chrétienne*, ſous le titre de *Epitaphium hominis Chriſtiani*: mais on jugea à propos d'y ſubſtituer celle que j'ai rapportée. Il fut extrémement regretté non ſeulement de ſes paroiſſiens, & de tout le peuple de *Cologne*, mais encore de pluſieurs Prélats qui avoient réſolu de l'employer au gouvernement de leurs dioceſes. Le Nonce *Fabio Chigi*, qui fut depuis le Pape *Alexandre VII.* l'avoit honoré d'une amitié particuliére. *Merlo* méritoit ces attentions par ſon ſavoir & encore plus par ſa piété. Il donnoit preſque tout ſon tems au ſalut des ames, à la charité envers les pauvres, & à la pratique de toutes les vertus Chrétiennes. Outre le ſoin de ſa Paroiſſe, il s'étoit chargé de la direction des Religieuſes de *S. Vincent* de *Cologne*, & de l'entretien de quantité de pauvres Etudians, & d'autres miſérables; ce qui pouvoit lui reſter de loiſir après ces laborieuſes fonctions, il l'employoit à compoſer ou à publier des livres de piété. On a de ce vertueux Prêtre, dont la mémoire ſera éternellement en bénédiction:

1. *Enchiridion Officii Divini, tum Eccleſiaſticorum, tum aliorum Divinis Officiis piè inte-*

Digitized by Google

interesse cupientium usui accommodatum. Colon. Joan. Kinckius, 1623. 16°.

2. *Monita Sapientiæ Christianæ, ad mores & vitæ spiritualis officia, omnemque pietatis cultum utilia. Colon. Joan. Kinckius*, 1629. 24°.

3. *Fasciculus Myrrhæ & Thuris. Colon. Joan. Kinckius*, 1630. 24°.

4. *Paradisus Animæ Christianæ, lectissimis omnigenæ pietatis deliciis amœnus. Colon. Joan. Kinckius*, 1630. & 1644. 24°. It. *Editio altera longè auctior & elegantior. Colon. Agripp. Andr. Frisius*, 1675. 16°. pp. 522. sans compter les pièces suivantes qui se trouvent à la suite : *Manuale Pietatis, in quo Officium B. Mariæ Virginis, septem Psalmi Pœnitentiales, Litaniæ variæ, accessus Altaris, Psalterium, & Orationes tempore Belli & calamitatis publicæ &c.* pp. 60. le tout imprimé en deux colonnes. It. *Ibid. Balth. Egmond & socii*, 1683. grand 8°. pp. 680. & 93. It. *Ibid.* 1692. 18°. & 1701. 24°. & 1732. 8°. It. *Brux. Judoc. Stryckwant*, 1698. 16°. pp. 648. Il s'en est fait d'autres Editions, & le *Manuale Pietatis* a été imprimé séparément à *Bruxelles*, & ailleurs. It. Traduit en François sous ce titre : *Heures Chrétiennes tirées de l'Ecriture Sainte & des SS. Pères, contenant les Exercices pour tous les jours de la Semaine .... par M. Horstius, Docteur* (il falloit dire *Licencié*) *de l'Université de Cologne, & Curé de la même Ville. Traduction nouvelle de son Livre intitulé : Paradisus Animæ Christianæ. Paris*, 1685. 12°. It. *Brux. François Foppens*, 1689. 12°. It. *Louvain, Gilles Denique*, 1696. petit 12°. pp. 480. It. *Nouvelle Edition revûe, corrigée & augmentée. Paris*, 1715. 2. vol. 12°. Cette Traduction, qui est de *Nicolas Fontaine*, Secrétaire de MM. de Port-Royal, mort en 1709. a eu le même sort que celle qu'il avoit faite des Homélies de *S. Chrysostome :* plusieurs Evêques en ont interdit la lecture à leurs Diocésains ; le Traducteur y insinuoit en plusieurs endroits que le fils de Dieu n'est mort que pour les Elûs ; & les prières qu'il donnoit pour l'Elevation de la Sᵗᵉ Hostie, ne tendoient qu'à adorer J. C. à la droite de son père, &c. sans donner aucune idée de la présence reelle. L'Ouvrage de *Horstius* a été aussi traduit en Flamand, & en d'autres langues, & il le méritoit, étant par tout solide & rempli d'onction, comme tout ce qui est sorti de sa plume.

5. Il a dirigé l'Edition du Commentaire d'*Estius* sur les Epîtres de *S. Paul*, &c. faite à *Cologne* en 1631., *Merlo* y a joint le texte de la Vulgate, & des Sommaires pour faire remarquer les endroits qui concernent la foi & les mœurs, &c.

6. *Viaticum quotidianum Hominis Christiani. Colon.* 1633. 24°.

7. *Septem Tubæ Orbis Christiani, ad reformationem Ecclesiasticæ Disciplinæ toto orbe, & præsertim in Germania, ad præsentium & graviorum malorum Remedium, instituendam excitantes : I. S. Bernardi, de Consideratione ad Eugenium Papam, & de vitâ & moribus Prælatorum, Clericorum, &c. II. S. Gregorii Magni, de curâ Pastorali. III. S. Chrysostomi, de Sacerdotio. IV. S. Prosperi Aquitanici, de vitâ Contemplativâ & Activâ. V. S. Petri Damiani Opuscula de fugâ Dignitatum, dignitate Sacerdotii, &c. VI. Petri Blesensis Canon Episcopalis & Disciplina Ecclesiastica. VII. Salviani Massiliensis Opera omnia ; hæc, utî & superiora, majori ex parte novis in capita & paragraphos sectionibus, prœmiis, & annotationibus illustrata. Appendicis loco accedunt Quæstiones variæ hoc tempore plurimùm utiles & necessariæ. Colon. Joan. Kinckius*, 1635. 8°.

8. *Aphorismi Eucharistici, id est, piæ & sanctæ Celebrationis, & Communionis Monita, ex præcipuis Asceticis collecta & illustrata. Colon. Joan. Kinckius*, 1638. 18°. pp. 180. sans compter *Litaniæ Eucharisticæ*, pp. 24. & *Aspirationes devotæ ad membra Christi crucifixi*, pp. 24. ajouté à la fin.

9. *S. Bernardi Abbatis Clarevallensis .... Vita & Opera novis curis ad Mss. Codices recensita, & in sex Tomos, seu Libros digesta, studio & labore Jac. Merlonis Horstii .... Colon. Joan. Kinckius*, 1641. 2. vol. *fol.* Cette Edition, fort supérieure à toutes celles qui avoient paru auparavant, renferme T. I. La Vie de *S. Bernard* en 7. livres, par *Guillaume* Abbé de *S. Thierry*, par *Arnaud* Abbé de *Bonneval*, par *Gaufride* Moine de *Clairvaux*, & par des Anonymes. Le Bref d'*Alexandre III.* pour la Canonization du S. Docteur, un Sermon de *Gaufride* prononcé pour son Anniversaire, une Vie de *S. Bernard* en vers, une Description du Monastère de *Clairvaux*, les témoignages de divers Auteurs en faveur de *S. Bernard*, & de ses Ecrits, une Chronologie de sa vie & de ses Ouvrages. Ensuite les *Lettres* de ce Saint, augmentées de plusieurs qui n'avoient pas encore paru, avec des Sommaires, des notes, &c. sur chaque Lettre. Le II. Tome contient ses *Sermons* sur les Dimanches & les Fêtes, ses Sermons sur le Pseaume *Qui habitat*, & ceux *de diversis*, avec quelques autres petites pièces. Le III. ses 86. Sermons sur le Cantique. Le IV. ses Livres & ses Traités mêlés. Le V. les Ouvrages étrangers, les douteux & les supposés. Le VI. renferme les Opuscules de *Guerric*, Abbé d'*Igny*, & de *Gilbert de Hoyland*, Abbé Anglois, tous deux disciples de *S. Bernard*, & les Notes de *Merlo* sur toutes les Oeuvres de ce Père ; le Recueil est terminé par deux Tables, l'une des passages de l'Ecriture, l'autre des Matières. Cette

Digitized by Google

Edition a été ſuivie dans celle qu'a donné la Compagnie des Imprimeurs de *Paris* en 1658. Le P. *Mabillon* en a gardé l'ordre dans ſes trois Editions de *S. Bernard* en 1667. 1690. & 1719. Les Notes de ce ſavant Bénédictin ſur les Lettres du S. Docteur ont paſſé avec celles de *Merlo* dans la Traduction Françoiſe de ces Lettres publiée par *François-Joſeph Bourgoin de Villefore*, (*Paris*, *Jean de Nully*, 1715. 8°. 2. vol. pp. 614. & 606.) Le Traducteur a ſeulement retranché les Notes qui n'étoient pas néceſſaires pour l'intelligence du Texte.

10. *Chriſtianus Theodidactus*, *ſeu doctrina piè vivendi*, *& beatè moriendi*, *formâ Colloquii inter Chriſtum & hominem*, *verbis ferè ſacris expreſſa. Colon. Joan. Kinckius*, 1643. 18°. pp. 117.

11. *Viator Chriſtianus rectâ ac regiâ viâ in Cœlum tendens*, *ductû Thomæ à Kempis*; *cujus de Imitatione Chriſti*, *aliaque piiſſimæ Opuſcula novâ curâ recenſuit*, *& notis illuſtravit Jac. Merlo Horſtius. Viatoris Chriſtiani Pars altera*, *in qua Thomæ de Kempis Soliloquium Animæ : Vallis Liliorum : de tribus Tabernaculis : Gemitus & Suſpiria Animæ Pœnitentis*, *ſeu de verâ compunctione cordis : Cohortatio ad ſpiritualem profectum. Colon. Joann. Kinckius*, 1643. 2. vol. 12°. It. *Ibid. Balthaſ. ab Egmont & ſocii*, 1669—1670. 32°. 2. vol. pp. 231. & 517. *fig.* Le 1ère Partie contient le IV. Livres de l'*Imitation* avec des Sommaires aux marges, & une Préface de *Merlo* à la tête (*a*): de même qu'aux Opuſcules de la 2e partie. L'Abbé *de Bellegarde* a donné le tout en François, *Paris*, *Jac. Collombat*, 1698-1700. 2. v. 8°. Outre ces Ouvrages *Merlo* ſe préparoit à donner les ſuivans, dont il eſt triſte que ſa mort nous ait fruſtrés :

12. *Commentarius Literalis & Moralis in omnes Pſalmos Davidis.* Ce Commentaire étoit achevé : mais l'Auteur ne pût le revoir.

13. *Commentarius in Vitam S. Caroli Borromæi.*

14. *Medulla Sapientiæ tum ſacræ tum profanæ*, *id eſt*, *breves*, *acutæ*, *& nervoſæ Gnomæ*, *ſeu Sententiæ & Axiomata moribus formandis idonea.*

15. *Theatrum Agonis Chriſtiani*, *id eſt*, *Sanctorum & illuſtrium hominum in morbis & morte*, *Dicta*, *Facta*, *Apophthegmata*, *ex variâ*, *veteri*, *& novâ Hiſtoriâ illuſtrata.*

16. Une Edition des Oeuvres de *S. Grégoire* le Grand.

17. *Pædagogus Ægrorum & Agonizantium.*

18. *Zelus Domûs Dei.* Cet Ouvrage devoit contenir en vingt chapitres des Inſtructions, que l'Auteur jugeoit très-néceſſaires aux Evêques, ſur tout en Allemagne. Il ſe propoſoit d'y démontrer l'obligation qu'ils ont de prêcher par eux-mêmes, de réſider dans leurs diocèſes, de fuir le luxe & les excès de bouche, de faire leur principale occupation du ſpirituel, d'éviter la pluralité des bénéfices, &c. C'eſt à un homme tel que *Merlo Horſtius*, qu'il convenoit d'écrire ſur ces matières.

On trouve ſon Portrait dans la Biblioth. Belgique de M. *Foppens*, gravé *in-4°.* avec ces mots à l'entour, où il y a deux fautes de date : *Jacobus Merlo Horſtius*, *Coloniæ B. M. V. in Paſculo. Obiit Anno M. DC. XLIV.* 20. *Apr. ætat. 48.*

☞ *Veri & pii Sacerdotis Idea*, *ſeu Vita R. D. Jac. Merlo Horſtii* .... (par le P. Herman Crombach, Jéſuite) *Colon. hæred. J. Kinckii*, 1661. 16°. pp. 342.

Laurent de la Roche,

DONT le véritable nom étoit *Laurent Michaëlis*, prit celui de *la Roche* du lieu de ſa naiſſance, qui eſt une petite ville du Duché de *Luxembourg*, lors qu'il fit profeſſion de la régle de Cîteaux dans la célèbre Abbaye d'*Orval* de la même Province. Quelque tems après ſon Noviciat il fut fait Célérier de la Maiſon, & vers 1618. Coadjuteur de l'Abbé D. *Bernard de Montgaillard*, à qui il ſuccéda en 1628. Le 19. Juin de la même année D. *Pierre Nivelle*, Abbé de *Cîteaux*, le nomma ſon Vicaire pour la Province de *Luxembourg*, l'Archevêché de *Trèves*, & l'Evêché de *Verdun*. Il mourut à *Montmedi* le 5. ou le 6. Décembre 1638. dans la 52e année de ſon âge, & la 34e de ſa Profeſſion. Son corps fut tranſporté dans ſon Monaſtère, & enterré proche celui de ſon prédéceſſeur, ſans Epitaphe. (*b*) On le compte pour le XLe Abbé d'*Orval*. Il avoit eu le chagrin de voir ſon Abbaye réduite en cendres par deux compagnies de Soldats partie François, partie Suédois, qui y mirent le feu le 3. 11. 12. 13. & 14. Août 1637. après avoir tout pillé, & commis les ſacrilèges les plus abominables. *Laurent de la Roche* avoit compoſé quelques Ouvrages, dont on ne connoît que

Oratio funebris in tumulatione D. Dionyſii l'Argentier, *S. Theol. Doctoris Sorbonici*, *Audi*, *Viator*, *Engelbertus de la Neuve-forge Rupe natus*, *Luxemb. Conſiliarius ac Procurator Regius*, *omnibus gratiis ornatus*, *in omnium amore ac honore vixit ann. LV. Apud Auream Vallem an. cIↃ. IↃc. XXIX. Catholicè obiit æternùm in cælo victurus. Fr. Laurentius Abbas cognato ſuo bene merenti majus P.*

(*a*) Elle a reparu ſéparément ſous ce titre : *Thomæ à Kempis de Imitatione Chriſti Libri IV. ex novâ recenſione Jac. Merlo Horſtii* .... *Colon. Balth. ab Egmondt*, 1670. *in-18.* pp. 282.

(*b*) D. *Laurent de la Roche* étoit parent d'*Engelbert de la Neuve-forge*, à qui il fit dreſſer cette Epitaphe dans ſon Egliſe Abbatiale :

Digitized by Google

Claræ-Vallis Abbatis, habita in Monaſterio Aureæ-Vallis à D. Laurentio de la Roche, ejuſdem Monaſterii profeſſo, 27. Octobris 1624. Luxemb. Hubertus Reulandt, 1624. 4°. Ce Prélat étoit mort à *Orval* le 25. Octobre 1624. en y faiſant ſa ſeconde viſite.

☞ *Feuille mortuaire. Hocqueux, Etabliſſ. de la Ref. d'Orval Mſ. in* 4°. *p.* 226--235. *Calmet, Bibl. de Lorr. Suppl. p.* 89.

Jean Brants

NAQUIT à *Anvers* le 30. Septembre 1559. Après avoir appris les principes des Langues Latine & Grecque, il vint étudier en Philoſophie au Collége *du Porc* à *Louvain*, où il ſe fit recevoir Maître-ès-Arts. De là il s'attacha à l'étude de la Juriſprudence : mais les troubles qui ſurvinrent dans ces Provinces, ne lui permettant pas de s'y appliquer tranquillement, il paſſa en France, & s'arrêta d'abord à *Orleans*, où il prit les leçons de *Jean Robert*, & de *Guillaume Fournier*, puis à *Bourges*, où il ſuivit celles du ſavant *Cujas*, de qui il reçut le grade de Licencié ou de Docteur en Droit, & pour qui il conſerva toûjours une eſtime reſpectueuſe. Il alla enſuite en Italie, où il vit les Académies de *Bologne*, de *Padoüe*, de *Pavie*, & de *Rome*. Révenu dans les Pays-Bas par l'Allemagne, il eut deſſein de ſe fixer à *Bruxelles*, où il exerça durant cinq ans la fonction d'Avocat : mais s'étant marié à *Anvers*, le Magiſtrat de cette ville l'y arrêta & le choiſit pour l'un de ſes Sécrétaires le 22. Janvier 1591. Cette charge lui fit abandonner la réſolution, qu'il avoit priſe de retourner à *Bruxelles* ; il la remplit avec honneur pendant environ 31. ans, au bout deſquels il obtint qu'elle fût confiée à *Henri Brants* ſon fils aîné. Il vouloit alors ſe renfermer avec les Muſes, & ſe borner à fréquenter les Savans dont il y avoit nombre à *Anvers* : mais il ſe vit encore forcé de renoncer à ce projet, ayant été élû tout d'une voix Sénateur de cette ville. Il vécut dix-ſept ans dans ce dernier emploi, & mourut le 28. Août 1639. âgé de près de 80. ans. Son corps repoſe dans l'Egliſe Abbatiale de *S. Michel* vis-à-vis l'Autel du S. Sacrement, où l'on voit l'Epitaphe ſuivante :

D. O. M. Sacr. Joannes Brantius Juriſconſultus, Magni Cujacii Auditor, hîc ſitus eſt, qui cùm huic Urbi Quatuor-Vir ab Actis & Conſiliis per annos XXX. egregiam navaſſet operam, in Senatorium ordinem cooptatus, ut ſingulari prudentiâ, integritate, & abſtinentiâ Magiſtratum geſſit ; ita præclaro opere de eâdem dignitate rectè adminiſtrandâ velut Poly-

clæteo Canone evulgato Urbi Orbique Senatorem perpetuum dediſſe cenſeri jure poteſt. Liberis IV. turbato naturæ ordine ſuperſtes, Henrico & Joanni JCtis cælibibus, Iſabellæ & Claræ, quarum illa Petro Paulo Rubenio Equiti, Pictorum omnis ævi facilè Principi, hæc Danieli Formentio Negotiatori ſedulo nupta fuit. Liberis omnibus, è Libris clarum ſibi manſuruměque nomen comparavit. Deceſſit octogenarius V. Kal. Sept. ann. cIↃ.IↃC.XXXIX. Clara de Moy ejus Conjux ſingularis exempli matrona deceſſit IX. Kal. Sept. an. cIↃ.IↃC.XXXVII. Rubenii Formentii Nepp. Avô Aviæque bene mer. PP. R. I. P.

C'étoit un homme ſavant, modeſte, plein de politeſſe & de ſincérité, paſſionné pour les belles-lettres, &, ce qui n'eſt pas fort commun, toûjours diſpoſé à aider ceux qui les cultivoient. Il avoit pour déviſe : *Libenter, ardenter, conſtanter.* Ses Ouvrages ſont :

1. *C. Julii Cæſaris quæ extant ex Viri doĉti recognitione : accedit vetus Interpres Græcus Librorum VII. de Bello Gallico, ex Bibliotheca P. Petavii ; præterea Notæ, Adnotationes, Commentarii partim Veteres, partim Novi, in quibus Notæ Politicæ & Criticæ Joannis Brantii ; curâ Gothofredi Jungermanni. Francof. Claud. Marnius*, 1606. 4°. fig. It. *Ibid.* 1669. 4°. Cette 2e Edition eſt inférieure à la 1e qui eſt fort eſtimée.

2. *Elogia Ciceroniana Romanorum domi militiæque illuſtrium, annis amplius ſeptingentis ab Urbe Conditâ, uſque ad Auguſti Imperium, ſelectâ à J. Brantio .... Antv. Hieron. Verdueſſen*, 1612. 4°. pp. 257. *Brants* dédie ce Recueil à *Pierre Pecquius*, Chancelier de Brabant, par une Lettre où il ſoûtient que *Tite-Live*, *Paterculus*, & quelques autres anciens ont quelquefois copié Cicéron. Les dix dernières pages renferment : *Chronologia, ſeu ſeries annorum vitæ, & ſcriptorum M. T. Ciceronis per Conſules è Faſtis Capitolinis à Carolo Sigonio Commentario explicatis.*

3. *Vita Philippi Rubenî J. C. S. P. Q. Antverp. à Secretis.* Parmi les Opuſcules de *Philippe Rubens*, dont *Brants* a été l'Editeur. *Antv. Vid. & filii Jo. Moreti*, 1615. 4°. p. 133--142. On a pû voir par l'Epitaphe rapportée ci-deſſus que le célèbre *Rubens*, frére de *Philippe*, étoit gendre de nôtre Auteur. D'ailleurs *Claire de Moy*, femme de *Brants*, étoit ſoeur de *Marie de Moy*, femme de *Philippe Rubens*.

4. *Spicilegium Criticum in omnia Apuleii Opera.* Dans l'Edition d'*Apulée* par *G. Elmenhorſt*, avec les notes de cet Editeur, & quelques Remarques de *Janus Rutgerſius*, & d'*Erycius Puteanus*. *Francof. Offic. Wecheliana*, 1621. 8°.

5. *De perfecti & veri Senatoris officio Libri II. Antv. Offic. Plantiniana*, 1633. 4°.

Digitized by Google

Valère André avoit vû chez *Brants* les Ouvrages ſuivans qui n'ont pas été imprimés :

6. *Commentarius in ſex Terentii Comœdias.*

7. *Breves Notæ ad Arnobium, & Minucii Felicis Octavium.*

8. *Lud. Guicciardini Belgiographia ex Italico ſermone Latinè reddita.* *Brants* fut prévenu par *Regner Vitellius*, de *Zirickée*, ce qui l'empêcha de publier cette verſion.

☞ *Swertius*, 400. *Val. André*, 466. 467. *Sanderi Chorog. Brab. ultimæ edit. T. I.* 119.

Jean Knaep, ou *Joan. Servilius*,

HUMANISTE du XVI. ſiécle, dont on ſait peu de choſe. Il étoit natif de *Weert*, petite ville de la Principauté de *Liége* dans le Comté de *Horne*, & il paſſa une partie de ſa vie à *Anvers*, aidé des libéralités de *Lancelot*, ou *Ladiſlas van Urſene*, ou *Urſulus*, Gentilhomme, grand Protecteur des gens de Lettres, qui fut treize fois Bourguemaître de cette Ville. *Servilius* fleurit depuis 1536. juſqu'en 1545. Sa Déviſe etoit : *Sapit qui ſorti ſapit.* Nous avons de lui :

1. Des *Explications* ſur les *Eglogues Sacrées*, compoſées, & imprimées par *Corneille Graphæus*, *Antv.* 1536. 12°.

2. *De mirandis Antiquorum Operibus, opibus, & veteris ævi rebus, pace belloque magnificè geſtis. Libri tres ad Ladiſlaum Urſulum, Equitem auratum, V. Cl. Antverp.* 1541. It. *Ibid., Joan. Withagius*, 1569. 12°. feuillets 144. It. *Lubecæ*, 1600. 4°. L'Auteur parle L. I. des Pyramides d'Egypte, des Obéliſques, des Ponts conſtruits par les Anciens, des Rivières qu'ils ont détournées, des Théatres, des Bains, & des Aqueducs de *Rome*, des Digues, & des Forteresſes les plus remarquables de l'Antiquité. L. II. des Libéralités de divers Princes, des Tréſors amaſſés par quelques-uns d'entre eux, de l'opulence de quelques particuliers. L. III. des Armées nombreuſes aſſemblées par des Souverains ou par des Généraux, des Triomphes qui ont coûté des ſommes immenſes. Tout cela eſt traité aſſez légèrement, & d'un ſtile un peu pédanteſque.

3. *Gratulatio Ladiſlao Urſulo, Conſuli electo. Antv. Joan. Graphæus*, 1542. 12°.

4. *Geldro-Gallica Conjuratio in totius Belgicæ clariſſimam Civitatem Antverpiam, duce Martino Rosheymio. Antv. Anton. Dumæus*, 1542. 12°. dern. ſignature *H iiij* après *G iij*. It. *Auguſtæ Vindel.* 1544. 12°. It. dans le III. Tome des *Scriptores rerum Germanic.* de *Marq. Freherus* (*Hanov.* 1611. *fol.*) p. 263—295. & dans le Recueil ſemblable de *Struvius*, (*Argentor. Joh. Reinhold. Dülſeckerus*, 1717. *fol.*) T. III. p. 315—346. Cette Relation eſt ſuivie d'une Élégie de cinq pages, intitulée : *Gelro-Gallorum graſſatio in Lovanienſes, per Martinum à Roshem, ab eximie ſpei adoleſcentulo Flandro poſteritati prodita.*

5. *Oratio gratulatoria Carolo V. ex Hiſpaniâ in Brabantiam reduci, S. P. Q. Antverpienſis nomine. Antv.* 1545. 12°.

6. *Dictionarium Triglottον, hoc eſt, tribus linguis, Latinâ, Græcâ, & eâ quâ tota hæc Inferior Germania utitur, conſtans : non tantum eas voces omnes, quas Latina agnoſcit Reſp. ſed præcipuas quaſque ab Autoribus uſurpatas phraſes, vernaculo ſermone expreſſas, continens. Joanne Servilio Collectore & Interprete. Antv. Mich. Hillenius*, 1545. 12°. It. *Adpoſitæ ſuo loco ſunt voces, eæ omnes, quæ in priore Editione deſiderabantur. Amſtelrodami, Cornel. Nicolai*, 1600. 12°. Dern. ſignat. *S s 5.* après *R r 5.* *Servilius* après avoir dit dans ſa Préface que les Eſpagnols avoient le Dictionnaire d'*Antoine de Lebrixa*, les François celui de *Robert Etienne*, & les Allemands un ou deux Livres de ce genre aſſez bons, ajoûte : *Soli nos, præter neſcio quas GEMMULAS atque GEMMAS, ut cæteros multo ineptiores taceam, ex merâ eorum qui Latinam puritatem ſuis ſordibus contaminârunt, fece atque illuvie conflatas, habemus nihil.* Pour lui, il a pris dans les meilleurs Dictionaires qui avoient paru en diverſes langues, dequoi embellir le ſien. Il ſuit l'ordre imaginé par *Pierre Daſypodius*, (*a*) qui conſiſte à mettre les mots compoſés ſous les ſimples, & les dérivés ſous les primitifs. A cette méthode qui plût d'abord, & qui a ſes avantages, l'expérience a fait préferer dans la ſuite l'ordre purement Alphabétique pour tous les mots. Le Dictionaire de l'Académie Françoiſe a ſubi cette révolution.

☞ *Swertius*, 469. 470. *Val. André*, 562.

André le Vaillant,

NÉ à *Doüai* vers l'an 1568. entra dans l'Ordre des Chanoines-Réguliers au *Mont-St-Eloy* proche *Arras*, & prit enſuite le grade de Bachelier en Théologie dans l'Univerſité de *Doüai*. Il fut élû Prieur de ſon Monaſtère en 1599. & Abbé en 1624. Mais à peine avoit-il été nommé à cette dignité qu'il tomba dans une langueur qui l'emporta le 10. Mai 1625. âgé de 56. ans, avant qu'il eût reçû la bénédiction Abbatiale. Il laiſſé de riches Ornemens à ſon Egliſe, &

Une *Chronique*, ou plûtôt des *Mémoires* pour une *Chronique du Monaſtère*, *dit le*

(*a*) Médecin Suiſſe, mort à *Strasbourg* en 1559. Auteur d'un Dictionaire Grec, Latin, & Allemand.

Digitized by Google

Mont-Saint-Eloy lez Arras, avec la liſte des Abbés. Mais cet Ouvrage n'a point vû le jour.

☞ *Locrii Chron. Belg.* 678. *Sweertius*, 127. *Gallia Chriſt. III.* 432.

François d'Oreſmieux,

SUCCESSEUR du précédent, étoit natif d'*Arras*. Après avoir été Prévôt du *Mont-Saint-Eloy*, il en fut nommé le XXXVème Abbé par l'Infante *Iſabelle* le 6. Août 1625. L'Evêque *Herman d'Ottemburg* lui donna la bénédiction Abbatiale le 21. Octobre ſuivant. Il jouit de cette dignité l'eſpace de 14. ans, & mourut le 26. Octobre 1639. Nous avons de lui

1. *Vita S. Vindiciani Epiſcopi Cameracenſis & Atrebatenſis.* Dans les Bollandiſtes *T. II. Martii 11.* p. 76–84. Ces Péres en ont retranché les hors-d'œuvres. L'Abbé *d'Oreſmieux* a encore laiſſé

2. *Chronicon Abbatum & Virorum illuſtrium Monaſterii S. Eligii, & annexorum Prioratuum.* L'Auteur travailla pendant environ 25. ans à mettre en ordre les piéces qui compoſent cette Chronique, où il entre dans un très-grand détail.

☞ Les Bollandiſtes, *ubi ſup. p.* 75. 76. *Gallia Chriſt. III.* 432.

Emond de Dynter,

AINSI appellé parce qu'il étoit du village de ce nom dans le *Maeſland*, qui fait partie de la Mairie de *Boiſleduc*, fut ſucceſſivement Secrétaire d'*Antoine*, de *Jean IV.*, de *Philippe I.* & de *Philippe le Bon*, Ducs de Bourgogne & de Brabant. Enſuite dégoûté de la vie de Cour, il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, prit les Ordres ſacrés, & fut pourvû par le dernier Prince que j'ai nommé d'un Canonicat de la Collégiale de *S. Pierre de Louvain*. Il ſe retira depuis chez les Chanoines-Réguliers de *Corſendonck* proche *Turnhout*, âgé d'un peu plus de 50. ans. Sur la fin de ſes jours il revint à *Bruxelles*, & y mourut dans le Palais du Duc le 17. Février 1448. Son corps repoſe à *S. Jacques* de *Coudenberg*, Paroiſſe de la même ville, devant l'Autel du S. Sacrement, où l'on voit ſon effigie, & ſon tombeau avec cette inſcription :

D. O. M. Hic jacet Magiſter Emondus de Dynter, illuſtrium Pr. & Dominorum quondam Antonii, Joan., & Philippi &c. nec non Philippi Burgundiæ & Brab. &c. Ducum Secretarius; qui obiit A. D. M. CCCC. XLVIII. M. Febr. XVII. cujus anima requieſcat in pace. (*a*)

Il a laiſſé une Chronique des Ducs de Lorraine & de Brabant, &c. L'Original, que l'on garde à *Corſendonck*, commence ainſi :

Incipit mgri emondi de dynter prologus in cronica nobiliſſimoru ducu lotharingie brabancieq; & tgu fracoꝝ. Dynter dit dans ce Prologue : *Ad laudem & honorem Dei omnipotentis precipue nec non .... Dni Philippi .... Burgundie lotharingie brabancie & lymburgie ducis .... dni mei generoſi moderni ſub ano Dni M^o. CCCC^o XLV° principantis : inciſpiendo a capite & continuando uſque ad eundem generoſum dnum meum Ducem intermiſcendo eciam geſta nonnullorum ſummorum Pontificum atque Imperatorum ſive regum Romanorum : incipiendo a Sancto Karolo magno & continuando uſque ad ſereniſſimum Principem Dnum Fredericum regem Romanorum & ducem Auſtriæ modernum Ego Emondus de Dynter inclite memorie Anthonii primi quondam lotharingie brabancie & Lymburgie ducum atque predicti generoſi Dni Dni ducis moderni ſecretarius licet indignus gracia mihi annuente divina nichil de meo proprio addens ſed primo fratris andree* (*b*) *cronicas & veſtigia inſequendi & prout in aliis cronicis antiquis ac regiſtris & ſcripturis auctenticis reperire potui breviter deſcribere curabo ſub correctione cujuſlibet melius ſentientis.* Ce volume, que j'ai vû, eſt un *in-fol.* écrit ſur papier, hors quelques quaternions qui ſont en velin, & tient 857. pages d'un caractére aſſez liſible. M. *Verduſſen*, Echevin d'*Anvers*, en poſſéde une Copie, qui a pour titre : *Chronica Nobiliſſimorum Ducum Lotharingiæ & Brabantiæ, Regumque Francorum ab anno 281. ad annum 1442. in ſex Libros diſtincta, cum notis Aub. Miræi.* Ce qui montre que *le Mire* avoit deſſein de publier cette Chronique. *Gaſpard Gevartius* a eu la même penſée, puiſque feu M. *Gérard van Loon* avoit un Exemplaire de *Dynter in-fol.* dont le titre finiſſoit par ces mots : *Nunc primùm ex originali in lucem edidit, Notiſque illuſtravit Caſperius Gevartius J. C. Imp. Caſ. Ferdinandi III. Aug. & Philippi IV. Hiſpaniarum Indiarumque Regis Conſiliarius & Hiſtoriographus, Archigrammateus Antverpianus.* On liſoit ſur le revers : *Renovatus juxta primam copiam A. ab Incarnatione Dni M. DC. LXXVI. ex mandato & in uſum illuſtris Viri, Domini Franciſci Kinſchotii, Comitis S. Petri, Baronis de Rivieren .... Regi Catholico Finantiarum à conſiliis .....* M.

(*a*) Je trouve de cette famille *Nicolas de Dynter*, qui fut fait Chanoine de *S. Pierre de Louvain* le 14. Décembre 1452. & *Ambroiſe de Dynter*, Chanoine de N. D. d'*Anvers*, où l'on voit ſon Epitaphe : ce dernier mourut au mois de Juin 1510. *Rodolphe Agricola* (*Ep. ad Barbirian. VII. Id. Jun.* 1484.) le qualifie *Ornatiſſimum, doctiſſimumque Virum Magiſtrum Ancetium Dinter.*

(*b*) Il s'agit apparemment d'*André du Bois*, Moine de *Marchiennes*, mort en 1194. de qui nous avons trois livres ſur la ſucceſſion & la vie des Rois Merovingiens.

Digitized by Google

Vanden Broeck, Conſeiller-Penſionaire des Etats de Brabant à *Bruxelles*, en a un autre Exemplaire, avec des notes de *Jean Gevartius*, pére de *Gaſpard*; apparemment le fils aura achevé ce que le pére avoit commencé.

L'Ouvrage dont il s'agit, eſt diviſé en 6. livres, dont le 2d commence dans l'Original p. 45. le 3e. p. 157. le 4e. p. 191. le 5e. p. 302. le 6e. p. 467. C'eſt une Hiſtoire univerſelle depuis environ le 4e ſiécle juſqu'en 1442. Le 1. chap. du dernier Livre eſt intitulé : *Qualiter mortuo Johanne duce 3° predicto Dna Johanna ejus ſenior filia tanquam ejus vera heres & Wenceſlaus Dux Lucenburgenſis tanquam ejus legitimus maritus & mamburnus fuerunt in duces brabancie intronizati & recepti.* Et le dernier : *Mortuo Alberto Fredericus Dux Auſtrie filius Erneſti quondam Ducis Auſtrie eligitur in Regem Romanorum in Imperatorem promovendum.* Ce Chapitre finit par ces mots : (pag. 792.) *Die Dominica XVII. menſis Junii anno MCCCCXLII.* Après quoi viennent diverſes chartres, Lettres, &c. Il y en a un grand nombre d'autres, en Latin, en François, en Allemand, & en Flamand, repandües dans le corps de l'Ouvrage.

Cette Chronique mérite certainement de voir le jour, (c) non ſeulement à cauſe des piéces originales qu'elle renferme, à prendre depuis le XII. ſiécle : mais encore pour les particularités que l'Auteur raporte ſur tout ce qui s'étoit paſſé de ſon tems, & dont ſon emploi lui donnoit lieu de s'inſtruire à fond. Pour les prémiers ſiécles, il a donné dans des fables comme les autres Ecrivains de ſon tems.

Feu M. le Marquis de *Weſterloo* avoit dans ſa Bibliothéque *les Annales de Brabant* depuis 1255. juſqu'en 1425. par *Emond de Dynter*; c'étoit ſans doute une Traduction de la partie la plus utile de ſa Chronique. A peine daigné-je parler de

Genealogia Ducum Burgundiæ, Brabantiæ, &c. per Magiſtrum Emondum de Dynter. Francof. 1529. It. dans les *Rer. Germanicar. Scriptores* de *Freherus*, T. III. p. 191-193. & dans ceux de *Struvius*, T. III. p. 230-232. Cette piéce, qui eſt peu exacte, commence ainſi : *Liber generationis Philippi Burgundiæ, Brabantiæ, & Limburgiæ Ducis, filii Caroli Magni, filii Lotharii, filii Priami.*

On voit le Portrait de *Dynter* dans la Bibliothéque Belgique de M. *Foppens* p. 261.

☞ *Sweertii Monum. Sepulchr. p.* 291. *Val. André*, 203. 204. *Struvii Scriptores rer. Germ. T. III.* 220. *Catal. Bibliotb. Ger. Van Loon Hagæ-Com.* 1759. p. 37. *Quelques Mém. Mss.*

(c) Elle paroîtra ſous les auſpices de S. Exc. Monſeigneur le Comte de *Cobenzl* Miniſtre Plénipotentiaire de l'Impératrice-Reine pour le Gouvernement des Pays-Bas, &c, dans un Recueil d'Ouvrages importans pour l'Hiſtoire Belgique, & dont la plûpart n'ont pas encore vû le jour.

Bonaventure de la Baſſee,

NOMMÉ dans le monde LOUIS LE PIPPRE, étoit de *la Baſſée*, petite ville du Comté d'*Artois*, où il nâquit vers la fin du XVI. ſiécle. Après ſon cours d'études, il fut fait Profeſſeur en Philoſophie au Collége *du Roi* à *Doüai*, & quitta ce poſte pour ſe rendre Chanoine-Régulier à l'Abbaye de *Hennin* peu éloignée d'*Arras*. Il prit depuis le grade de Licencié en Théologie à *Doüai*, & paſſa enſuite dans l'ordre des Capucins. Son Noviciat fini, on le chargea d'enſeigner la Philoſophie & la Théologie au Couvent du *Mont-Pierreux* à *Liége*, dont il fut auſſi Gardien : il remplit la même charge ailleurs, ainſi que celle de Provincial, & mourut au Couvent de *Soignies* en Hainaut le onze Septembre 1650. après avoir donné au public

1. *Parochianus obediens, ſeu de duplici debito Parochianorum audiendi Verbi & Miſſæ Parochialis. Duaci*, 1633. 12°. C'eſt un Eſſai de l'Ouvrage ſuivant.

2. *Theophilus Parochialis, ſeu de quadruplici debito in propriâ Parochiâ perſolvendo : Concionis, Miſſæ, Confeſſionis Paſchalis, Paſchaliſque Communionis. Per R. P. B. B. C. P. (Bonav. Baſſeanum Capucinum Prædicatorem) Antv. Joan. Bellerus*, 1635. 12°. It. *Romæ*, 1638. 12°. It. ſous le titre de *Parochophilus ; ſeu Libellus de quadruplici debito, &c. Pariſ. Sebaſt. Hurè, &c.* 1657. 12°. Cette Edition a paru par les ſoins d'un Prêtre de *Paris*, qui prend le nom de *Timotheus Clericimus* au bas d'une Lettre aux Curés de cette ville, dans laquelle il ne ménage guères les Réligieux. It. 3a (4a) *ed. correctior, Pariſ. Freder. Leonard*, 1679. 16°. pp. 559. avec le nom de l'Auteur au long. Il s'en eſt fait d'autres Editions. On trouve dans toutes une Dédicace au Cardinal *François Barberin* par *Robert N.* Abbé de *Hennin* prémier Editeur de cet Ecrit, & du précédent, & deux autres du même aux Curés, & aux Paroiſſiens zélés. La prémiére partie de cet Ouvrage, qui concerne la Meſſe de Paroiſſe a paru en François ſous ce titre : *Le Théophile Paroiſſial, par le R. P. B. B. C. P. traduit du Latin par Benoiſt Puys, Docteur en Théologie, Chanoine, Sacriſtain, & Chef du Chapitre de l'Egliſe Collégiale & Paroiſſiale de S. Nizier de Lyon, Juge-Lieutenant en la Primatie de France. Lyon*, 1649. 12°. Le Traducteur n'ayant pû diſſimuler qu'il avoit entrepris ce travail, pour s'oppoſer à la

Digitized by Google

liberté de quelques Prédicateurs, membres d'une Compagnie Régulière, qu'il honoroit beaucoup, *qui s'étoient échapés à déclamer publiquement contre la Messe de Paroisse*, s'attira *L'Anti-Théophile Paroissial, ou Réponse au Livre qui a pour titre : Le Théophile Paroissial, &c. Lyon*, 1649. 12°. Cette Réponse imprimée sans nom d'Auteur, est du P. *Henri Albi*, Jésuite Provençal, mort en 1659. Ce Père y défend les prétentions des Réguliers attaquées par le Capucin, & s'en prend aussi à la personne du Traducteur, qui lui opposa une brochure intitulée : *Réponse Chrestienne à un Libelle Anonyme, honteux, & diffamatoire, intitulé : Anti-Théophile Paroissial. Faite par Benoist Puys. Lyon*, 1649. 12°. Le Jésuite revint à la charge par son *Apologie pour l'Anti-Théophile Paroissial, contre la Replique injurieuse, & les Plaintes injustes de Benoist Puys, où de nouveau est solidement établi le Privilége des Eglises des Réguliers. Par Paul de Cabiac, Prêtre Régulier. Lyon, Ant. Cellier*, 1649. 12°. Cette Dispute poussée avec trop de vivacité se termina par une réconciliation qui se fit entre les deux parties en présence de dix-sept personnes des plus considérables de la ville de *Lyon*, comme il paroît par l'acte qui en fut dressé le 25. Septembre 1650.

☞ *Les Provinciales, Lett. XV. edit. de Cologne (Elzev.)* 1657. *p.* 284. 285. *Baillet, Satyres Personnelles, T. II.* 397. 398. *Fop.* 141. *& une note Mss.*

Nicolas-Joseph de la Verdure

NAQUIT à *Aire* en Artois le 27. Août 1636. de *Nicolas de la Verdure*, sieur d'*Hesquelles*, (*a*) qui en 1638. étant Capitaine commandant des bourg & fort de *Bruges* en soûtint le Siége contre les François par Lettres de commission du Comte d'*Annapes*, Gouverneur général de *Lille*, *Douai* & *Orchies*, & Capitaine général des troupes de S. M. Catholique en Flandre. Le jeune *de la Verdure* fit connoître sa capacité de bonne heure, puisque dès l'an 1663. il étoit Licencié en Théologie, Régent du Collége *du Roi* à *Douai*, & Professeur de la Langue Grecque dans la même Université. (*b*) Comme il ne pouvoit être Docteur en Théologie avant l'âge de 30. ans, qu'il n'en avoit alors que 28., & qu'il devoit se faire un acte de Docteur, il souhaita de profiter de l'occasion pour prendre le même dégré; & sur sa requête jointe aux certificats avantageux qui lui furent donnés, il reçut de la Cour les Lettres nécessaires de dispense d'âge, datées de *Bruxelles* le 5. Septembre 1663. & prit le bonnet en conséquence. Il fut depuis admis à la Régence de la Faculté de Théologie, & en 1682. il obtint une prémière Chaire de cette Faculté qu'il remplit avec distinction durant trente-cinq ans. La reputation qu'il s'acquit dans cet emploi lui attira des consultations de plusieurs endroits sur des matières importantes, & plusieurs Prélats François & Flamands rechercherent ses conseils dans diverses affaires. M. *de Fenélon* se servit de ses lumières dans la dispute du Quiétisme. *Théodore de Brias* son prédecesseur, *Gilbert de Choiseul*, *Louis de Coëtlogon*, & *René de Beauveau*, Evêques de *Tournai*, *Gui de Sève*, Evêque d'*Arras*, *Albert de Hornes*, Evêque de *Gand*, *Martin de Ratabon*, Evêque d'*Ypres*, l'honorérent d'une estime particulière. Il mourut le 12. Février 1717. âgé de 81. ans, (*c*) & fut inhumé dans le Chœur de l'Eglise Collégiale de *S. Amé*, où l'on voit son Epitaphe avec ses Armes, qui sont d'argent à un arbre (pin, ou cyprès) de Sinople, & sa Dévise : *Ad altiora*. M. *de la Verdure* avoit été pourvû jeune d'un Canonicat de cette Eglise, & il en étoit Doyen au moins depuis dix-sept ans. Après la prise de *Douai*, dont *Louis XIV.* se rendit maître le 6. Juillet 1667. le Roi *Charles II.* avoit fait offrir à nôtre Auteur de grands avantages pour le rétenir dans ses Etats : mais il aima mieux s'attacher à son nouveau Souverain. On dit que *Louis XIV.* pour le recompenser voulut l'élever à quelque dignité considérable dans l'Eglise, mais que ce Monarque ne pût l'arracher à son attrait pour l'étude de la Théologie dont il faisoit son unique occupation. En 1698. à la sollicitation de l'illustre Archevêque de *Cambrai*, il fut nommé à un Canonicat & à la Théologale de sa Métropole : mais il refusa encore cette dignité. Il a fait beaucoup de bien à son Eglise de *S.*

(*a*) Il étoit d'une ancienne famille du Boulonois, dans laquelle on trouve *Michel de la Verdure* ainsi appellé du nom d'une terre de ce pays près du village d'*Herly*, XXVI. Abbé de *Ruisseauville* en Artois, mort en 1445. (ou, selon *de Loerse*, *Chron. Belg.* 274. en 1460.) *Jean de Verdure*, Chanoine de la Cathédrale de *Terouanne* vers le même tems. *Jacques Verdure*, ou *Verdura*, Consul de la mer à *Messine* en Sicile vers 1300. dont cinq descendans furent Sénateurs de cette ville. *Jean-François Verdura*, Evêque de *Chirone*, qui assista au Concile de *Trente*, &c. *Jerôme de la Verdure*, Chanoine de *S. Marc* de *Venise*, & *Jean de la Verdure*, aussi Prêtre, & tous deux Docteurs en Théologie vivoient il y a très-peu d'années. Celui qui fait le sujet de cet Article, étoit frére de *George de la Verdure*, Seigneur d'*Hesquelles*, de *Gauvrelle*, & de *Tornac*, qui en 1689. fut nommé par *Louis XIV.* Conseiller au Parlement de *Tournai* sans finances ; *George* en mourant laissa deux fils (*Nicolas-Joseph*, & *Louis-Charles*) qui ont été faits Conseillers au même Parlement transféré à *Douai*, le 1. en 1709. & le 2. en 1723.

(*b*) Le Mémoire cité plus bas le fait Professeur Royal dès 1656. J'ai peine à croire ce fait ; *La Verdure* n'avoit alors que 18. ans.

(*c*) Et non pas de 85. comme on le dit dans le *Moréri*.

Digitized by Google

Amé, & il a toûjours été regardé comme le pére des pauvres, & de quantité de familles qu'il ſecourut dans le beſoin. Ce que l'on vient de dire eſt preſque entiérement tiré d'un mémoire de M. *de la Verdure de Ternas*, Conſeiller au Parlement de *Doüai*, communiqué aux Continuateurs du *Moréri*. Il y faut ajoûter que le Docteur *de la Verdure* étoit en 1681. tout à la fois Régent du Collége *du Roi*, & Préſident du Séminaire *de la Motte*, comme on le voit par les titres qu'il prend à la tête de ſes Traités imprimés cette année-là; J'apprends d'ailleurs qu'avant la fin du ſiécle dernier il fut fait Préſident du Séminaire d'*Hennin*. Nous avons de lui:

1. *Tractatus triplex de Probabilitate, Contritione, & Recidivis, collectus per N. J. de la Verdure. Duaci, Nicol. d'Aſſignies*, 1681. 4°. pp. 48. 90. & 49. Le P. *Jérôme Hennéguiére*, Dominicain, attaqua cet Ouvrage par raport à la 3e partie, comme étant d'une Morale trop auſtère. M. *de Choiſeul*, Evêque de *Tournai* prit la défenſe du Docteur par une Lettre du 16. Avril 1685. M. *de la Verdure* ſe defendit lui-même dans une nouvelle Edition qu'il donna de ſon Ouvrage en 1689. Il avoit encore compoſé:

2. Un *Cours de Théologie* complet.

3. Pluſieurs *Diſſertations ſur des Queſtions d'Ecriture Sainte.*

4. Des *Commentaires ſur les IV. Evangiles.* Mais tout cela eſt reſté en Ms.

☞ *Le Moréri de 1760. Lett. V.* 535. 536. *M. Dumées, Annales Belgiques*, 493. 494.

Adrien de Boulongne,

NÉ à *Tournai* vers 1590., entra dans la Compagnie de *Jéſus* en 1609. âgé de dix-huit ans, régenta longtems les humanités, fut Recteur du Collége de *Béthune* en Artois, & mourut à *Tournai* le 10. Octobre 1655. âgé de 67. ans. Il étoit Confeſſeur du Comte *Philippe de Manſfelt*, Général des Armées Impériales, à qui il a dédié

Epigrammatum Libri tres. Tornaci, Adr. Quinquius, 1642. 24°. pp. 169. Ces Epigrammes n'ont rien de fort remarquable, ni pour le ſtile, ni pour le génie. Il y en a même quantité de frivoles. (*a*)

☞ *Aleg.* 548. *Witte Diar. Biograph. an.* 1655.

(*a*) Lib. I. Epig. 70. *In Pontium Pilatum.*
Se lavat, & mundum ſe jactat Pontius eſſe
Lavit aquâ palmas, ſordidus ergo fuit.
L. II. Epig. 64. *In Demone Chriſti impugnatorem.*
Chriſtum longa fames cruciat, venit hoſpes ab orco
Durus, & in viles dat tria faxa cibos.
Talia tartarea ſi præbuerit fercula menſæ:
Frandia quis tali vellet habere loco?

Jacques Yetzweirts,

NATIF de *Bergues-St-Winoc*, étoit d'une famille noble, mais peu riche; il ſe mit dans les troupes vers l'an 1567. & eut le rang de Porte-enſeigne pendant la guerre de Flandre contre les Calviniſtes, connus alors ſous le nom de *Gueux*. Cette profeſſion ne l'empêcha pas de cultiver la Poëſie Latine pour laquelle il avoit quelque talent. *Guſſlain Timmerman* Abbé de *S. Pierre* de *Gand* l'aida de ſes liberalités dans les diſgraces, qu'il éprouva du côté de la fortune, & ce fut lui qui l'engagea à compoſer le Poëme ſuivant:

Aldenardias, ſive de ſubdolâ ac furtivâ Gueſorum in civitatem Aldenardenſem irreptione, inauditiſque ibidem flagitiis deſignatis, de Senatûs Civiumque laudabili fide & conſtantiâ, Sacerdotum poſtremò cruentis martyriis & turpiſſimâ Gueſorum fugâ Poëma. Gandavi, Joan. Lapidanus, 1573. 4°. pp. 91. non chiffrées, ſans compter les Préliminaires. C'eſt un Poëme Héroique d'environ 1800. vers, ou plûtôt une *Narration* de la ſurprife d'*Audenarde* en 1572. par *Jacques Blommaerts* à la tête de quelques Calviniſtes, & des cruautés qu'ils y exercérent. La piéce eſt d'un ſtile aſſez coulant, & d'un Latin paſſable: mais je n'y vois ni poëſie, ni élévation. *Yetzweirts* la dédie à *François de Halewyn*, & à N. *de Zweveghem*, Gouverneur de cette ville; J'en ai vû un Exemplaire où il y avoit une Lettre en vers Elégiaques, écrite de la main de l'Auteur, par laquelle il offroit cet Ouvrage à *Gaſpar Schetz*, Baron de *Wetzemale*, & Tréſorier du Roi.

Jacques Marchand dit qu'*Yetzweirts* avoit encore compoſé de belles *Elégies*, qui n'ont pas vû le jour.

☞ *La Dedic. de ſon Ouvrage. Jac. Marchantius, Flandriæ Deſcript. p.* 66. *Sweertius*, 376. *Val. André*, 435.

Dominique de Herre,

NÉ à *Bruxelles* vers l'an 1607. prit l'habit de l'Ordre des FF. Prêcheurs au Couvent d'*Anvers* à l'âge de dix-ſept ans ou environ. Depuis il fut deux fois Sous-Prieur, & une fois Prieur de ce Couvent. Il eut encore les emplois de

L. III. Epig. 31. *In Templum nulli fabricâ ſecundum, niſi alas haberet humiliores.*
Quærenti, cur bella ædes ſuper omnia templa
Non volites, alii dic vitium eſſe tuis.
Ibid. Epig. 98. *In S. Leonem Patria Patrem dictum.*
Si patriæ Leo fit genitor: fruſtra ergo Latini
Imperii mater creditur eſſe Lupa.

Direc-

Directeur des Dominicaines, & des Sœurs du Tiers-Ordre de *S. Dominique* à *Anvers*, ainſi que des Sœurs du Tiers-Ordre de *S. François* au Couvent de *Luythaegen*. Dans la ſuite il fut fait ſucceſſivement Confeſſeur de la nation Flamande à *Lille*, Miſſionaire à *Alcmar* en Hollande, Prédicateur Général, Définiteur du Chapître Provincial, Vicaire de ſa Province, enfin *Compagnon* de *Marius-Ambroiſe Capello*, Dominicain, Evêque d'*Anvers*. Il mourut le onze Mai 1687. dans la 80e. année de ſon âge. On a de lui :

L'Année Dominicaine, où l'on donne pour chaque jour de l'année une vie abrégée d'un Saint ou Bienheureux de l'Ordre de S. Dominique, décédé à pareil jour, avec une réflexion ſur ſes principales vertus, & quelque Maxime qui s'y rapporte, tirée des Ecrits de Ste Cathérine de Siennes, ou du B. Henri Suſo. Traduit du François, en Flamand. (*a*) *Anvers, Jacques Meſens*, 1675. 8o. It. 2e *Edit. Gand, Héritiers de Maximil. Graet*, 1697. 8o. pp. 365.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic. p.* 253. 254. *Echard, Scriptores Ord. Præd. II.* 711.

Wazelin de Moumale,

NÉ D'UNE famille diſtinguée de *Haſbaye*, & apparemment dans le village de ce nom, qui eſt à deux lieües de *Liége*, entra dans l'ordre de *S. Benoît*, & fut d'abord Prieur de *S. Jacques* de *Liége*, puis en 1128. Abbé de *S. Laurent*, autre Monaſtère de cet Ordre près de la même ville, qu'il gouverna, dit on, 21. ans & trois mois ; il mourut le 30. Octobre 1149. *Wazelin* ſe diſtingua par la douceur de ſes mœurs & par ſon zéle pour la diſcipline Monaſtique ; il étoit ſavant pour ſon tems, & il a compoſé pluſieurs Ouvrages, dont on connoit :

1. *Reſcriptum ad Reimbaldum, Leodienſem, Præpoſitum S. Johannis.* Dans le *Theſaurus Anecdotorum* des PP. *Martène* & *Durand*, T. I. p. 340. On trouve dans ce Recueil pp. 339. & 340. deux lettres de *Reimbauld* à *Wazelin*, par où l'on voit que le prémier avoit adreſſé au ſecond pluſieurs de ſes Ouvrages afin qu'il les corrigeât.

2. *Epiſtola ad Florenſem Abbatem, de Contintentiâ Conjugatorum ante Communionem.* Dans les Analectes du P. *Mabillon*, T. I. p. 339. de la 1. Edit. & p. 471. 472. de la 2e. Cette Lettre, qui eſt excellente, eſt adreſſée, non pas à l'Abbé de *Florennes*, comme le dit le P. *Mabillon*, mais à celui de *Flone*, de l'ordre de *S. Auguſtin*, ſur la *Meuſe*, à 4. lieües au deſſus de *Liége*, comme on le voit par un Ms. conſervé en l'Abbaye de *S. Laurent*, qui eſt écrit du tems de l'Auteur.

3. Un Traité *de conſenſu Euangeliſtarum*. Ms. à *S. Laurent* de *Liége*, où l'on garde encore quelques autres Ouvrages de *Wazelin*.

☞ *Le Theſaurus, & les Analectes, ubi ſuprà. Voyage Litter. de* 2. *Bénéd. T. II.* 188. *Gallia Chriſt. III.* 990.

Chriſtophe Vladeracken, ou *Vladeraccus*.

QUI PRÉNOIT ordinairement le ſurnom de *Ducisſylvius*, comme s'il eût été de *Boisleduc*, étoit né à *Geſſen*, village à deux lieües de cette ville. Il étoit aſſez ordinaire dans le XVI. ſiécle à ceux qui étoient nés à la campagne, de marquer leur patrie par le nom d'une ville voiſine : *Vladeraccus* eut un motif particulier pour ſe conformer à cet uſage ; c'eſt qu'il étoit fils naturel du Seigneur de *Geſſen* de la famille de *Vladeracken*, & qu'il n'aimoit pas de rappeller le lieu de ſa naiſſance. S'étant rendu fort habile dans les belles-lettres, il fut appellé à *Amerſfort* au plus tard en 1551. pour y être Sous-Principal (*Conrector*) & l'un des ſix Régens du Collége de cette ville, qui étoit alors très-floriſſant par l'habileté des Maîtres, & par la généroſité des Magiſtrats (*b*). *Vladeraccus* quitta ce poſte

(*a*) *Het Heyligh Jaer van de Predic-Heeren Orden, dat is, voor alcken dagh van het Jaer een kort Verhael van eenen Heyligheen uyt Salighen van de Orden van den H. Dominicus die op dien dagh gheſtorven is. Mitſgaders een Meditatie en Aenmerckinghe op hun principaele deughden. Als ock een Sententie daer op paſſende, ghetrocken uyt de Geeſtelycke Schriften van de H. Catharina van Senen, ofte den Sal. Henricus Suſo.... Uyt de Franſche tael, en in Vranckryck ghapprobeert, in de Nederduytſche overgheſet.* Il y a un Ouvrage François, mais beaucoup plus ample, ſous le même titre, commencé par le P. *Etienne-Thomas Souëget*, & continué par les PP. *Charles de S. Vincent, Jacques Laſon*, & *Charles Raſſon*.

(*b*) *Vladeraccus* a mis à la tête de ſes *Polyonyma Ciceroniana* une ample Dédicace, où il fait un magnifique Eloge de ces Magiſtrats, fondé principalement ſur le ſoin qu'ils prénoient de faire bien élever la jeuneſſe dans les belles-lettres & dans pieté. Il raporte quelques Réglemens de ce Collége gouverné par ſix Régens, qui étoient aimés & honorés de toute la ville, exemts de tout impôt, & recompenſés de leur travail par des appointemens fort conſidérables. En 1551. *Amerſſort* étant ménacé d'un ſiége, & le Magiſtrat faiſant la viſite des maiſons, lors qu'on arriva à celle de *Vladeraccus*, il s'avança juſqu'à la porte, les verges & la férule en main, comme pour préſenter ſes armes à ces MM., qui ſur cela prirent congé de lui, & le laiſſérent tranquille. *Jean Noruſius* ayant régenté huit ans ſeulement dans ce Collége, & ſe trouvant hors d'état de continuer, fut logé dans le plus bel endroit *d'Amerſſort* aux frais de la ville, qui lui fournit auſſi de quoi ſubſiſter très-honorablement pour le reſte de ſes jours ; & après ſa mort, on lui fit de pompeuſes obſéques auxquelles le Magiſtrat aſſiſta en corps. *Vladeraccus* rapporte les fruits qu'avoit produit le zéle de ce Magiſtrat. Tous les enfans, ſans excepter ceux qui étoient deſtinés à être de ſimples artiſans, apprénoient le Latin ; ceux qu'on deſtinoit au commerce apprénoient encore le Grec : Il y avoit très-peu de perſonnes dans toute la ville, qui ne ſçûſſent fort bien parler le Latin. Les filles, les ſervantes mêmes, chantoient tout communément des chanſons en cette langue. (Voilà à peu près la ville Latine que demandoit feu M. *de Maupertuis*.) Un jour la mer s'étant débourbée aux environs d'*Amerſſort*, les parens aimérent mieux donner chacun quelques piéces d'or à des étrangers pour ſauver leurs beſtiaux qui riſquoient

en 1559. pour passer à *Boisleduc*, où il fut dix ans Recteur, & quarante ans Professeur de Rhétorique : il y enseignoit en même tems les principes des Langues Grecque & Hébraique. Son auteur favori étoit *Cicéron*, & ce furent surtout les Ouvrages de ce célebre Orateur qu'il s'attacha à expliquer. Il mourut à *Boisleduc* le 15. Juillet 1601. & fut inhumé dans la Cathédrale, avec cette Epitaphe qu'il s'étoit faite lui même (hors les dates)

Dum docui, vixi : lites cane pejus & angue
Exosus ; pacem da mihi, Christe, tuam.
M. Christophorus Vladeraccus, Professor Trilinguis X. ann. Rector Scholæ ; & XL. annos Lector primarius. Qui obiit anno CIↃ. IↃC. I. Idibus Julii. Huic, Viator, bene precare.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Apotheoſis, ſive Carmen funebre in Georgii Macropedii obitum. Antv. Guil. Silvius*, 1565. 12°. avec des vers de quelques autres Poëtes à la louange de *Macropedius*, dont *Vladeraccus* occupoit la place à *Boisleduc*.

2. *Enchiridion ſelectarum Precum. Silvæducis, Joan. Turnhautus*, 1583. 16°.

3. *Epitome Dialectices Auguſtini Hunnæi* (Profeſſeur de *Louvain*.) *Silvæduc. Joan. Scheffերus*, 12°.

4. *Polyonyma Ciceroniana, vario Indice, ut diverſarum nationum linguis ſervire poſſint, accommodatiſſimè conſcripta. Antv. Joan. Moretus*, 1597. 8°. It. *Ibid. Idem*, 1610. 8°. pp. 249. ſans deux Tables, l'une Latine & l'autre Françoiſe, qui ſe trouvent à la fin. It. *Rothomagi, Dan. du Petitval*, 1625. 16°. C'eſt un Recueil de Phraſes toutes tirées de *Cicéron*, *Vladeraccus* n'ayant pas voulu imiter *Simon Pelgrom*, qui avoit compoſé un Recueil ſemblable, où il faiſoit entrer des termes de la baſſe Latinité. Il doit s'en être fait quelques editions antérieures, puiſqu'on voit dans la dernière d'*Anvers* un Privilége datté de 1591. une Approbation de 1587. & une Dédicace de l'Auteur à la Régence d'*Amerſford*, datée de *Boisleduc* le 30. Juin 1584. Je ne ſçais ſi cet Ouvrage eſt différent de celui que *Valère-André* rapporte ſous ce titre : *Selectiſſimæ Latini Sermonis Phraſes, ex uno ſoloque Cicerone, Belgicè redditæ. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1586. 8°.

5. *Formula Ciceronianæ, Epiſtolis conſcribendis utiliſſimæ, à Chriſtoph. Vladeracco collectæ. Antv. Chr. Plantin.* 1586. 12°.

6. *Leges Scholæ Ducis-Silviæ. Silvæduc. Joan. Turnhautus*, 1593. 8°.

7. *Flores M. Accii Plauti, Comici, ſelecti. Cum Scholiis. Antv. Joan. Moretus*, 1597. 12°. It. dans le Recueil intitulé : *Veterum Philologiæ Oeconomia, ſive Introductio ad congreſſiones familiares, ex Plauto, & Terentio in locos communes tributa. Acceſſère Plauti Sententiæ, Facetiæ, Verba priſca & antiquaria, collecta à Chriſtoph. Vladeracco, cum Scholiis. Duaci*, 1619. 12°. *Vladeraccus* donne ici en quatre livres : 1°. les Sentences, 2°. les locutions proverbiales, & les plaiſanteries, 3°. les phraſes choiſies, 4°. les expreſſions les plus obſcures de *Plaute*.

☞ *La Dédicace de ſes Polyonyma Ciceron. Sweertius*, 178. *Val. André*, 139.

Jean Vladeracken, ou *Joannes Florager*,

FIls du précédent, & natif de *Boiſleduc*, ſe rendit très-habile dans les langues Grecque & Latine, & dans la Muſique. Il excelloit auſſi à écrire en beaux caractères. Nous avons de lui :

1. *Calvinus, Dialogus Poëticus. Silvæd. Joan. Schefferus*, 1582. 8°. Traduit du Flamand. C'eſt un Dialogue aſſez plaiſant, où *Pluton* après avoir pris l'avis de *Minos*, d'*Eaque* & de *Rhadamante*, donne ordre à *Charon* de ne plus paſſer aucun Huguenot dans ſa barque, de crainte que ces gens-là ne viennent mettre le déſordre aux Enfers, comme ils ont fait en France, en Ecoſſe, & ſurtout dans les Pays-Bas.

2. *Epigramma in laudem Civitatis Silvæducenſis :* En Grec & en Latin. *Ibid.*

3. *In laudem Domini Helmondani*, (Adolphe de Cortenbach) *Ibid.*

4. *De obſervatione Arcis Helmondanæ. Ibid.* L'Auteur a donné encore d'autres piéces ſemblables.

☞ *Sweertius*, 424. *Val. André*, 501.

Pierre Vladeracken, ou *Vladeraccus*,

FRére du précédent, fut Recteur du Collége de *Boiſleduc* ſa patrie ; où il enſeigna comme ſon père, les langues Latine, Grecque & Hébraique : Il étoit alors de la Congrégation des Fréres de *S. Grégoire*, ou de la vie commune, qu'il quitta depuis pour être Curé d'*Oorſchot* a 3. lieües de *Boiſleduc* ; il finit ſes jours

d'être emportés, que de permettre dans cette circonſtance que leurs enfans manquaſſent à la claſſe. *Vladeraccus* n'oublie pas les Savans, qui étoient ſortis de ce Collége : *Etienne Lauranus* fut premier Médecin de l'Empereur *Ferdinand I. Sapidus*, & *Drooſſenus* furent Conſeillers de ce Prince. Notre Auteur parle auſſi de la Bibliothéque publique d'*Amerſford*, qui étoit remplie de bons livres en tout genre,

& qui avoit été aſſemblée avec des dépenſes incroyables. Il termine ſon éloge en loüant le ſoin qu'on avoit eu d'exterminer la mendicité publique ; il juſtifie ce procédé par pluſieurs raiſons, & allégue l'exemple de ceux d'*Ypres* qui en avoient uſé de même en 1530. avec l'approbation de la Sorbonne.

Digitized by Google

dans cette paroiſſe en 1616. On a de lui :

1. *Tobias*, *Comœdia ſacra. Silvæd. Joan. à Turnhout*, 1595. 8°.

2. *Carmen Scholaſticum*, *ſeu Natalitium*, *pro Anno Jubilæi cIↃ. IↃc. Silvæd. Joan. à Turnhout*, 1600. 4°. En vers héroiques.

3. *Exſequiæ ſolennes Philippo II. Hiſp. Regi*, *Brabantiæ Duci*, *in urbe Silvæducenſi exhibitæ. Silvæd. Joan. à Turnhout*, 1600. 4°. Auſſi en vers héroiques.

4. *Diarium rerum per ſingulos dies in obſidione Silvæducenſi per Principem Mauritium Naſſovium geſtarum. Silvæd. Joan. à Turnhout*, 1601. 8°.

5. *Diva Virgo Oorſchotana ad ſacram Quercum.* Cette Hiſtoire eſt reſtée en Ms. *Auguſtin Wichmans* en avoit un Exemplaire, dont il donne un Extrait dans ſon *Brabantia Mariana* p. 420—424.

☞ *Sweertius*, 638. *Val. André*, 766. *Fop.* 1017.

Pierre Stator

NAQUIT à *Thionville* dans le Duché de *Luxembourg* avant le milieu du XVIe ſiécle. Ayant embraſſé de bonne heure la nouvelle doctrine de *Calvin*, & défirant en avoir une connoiſſance plus diſtincte, il ſe rendit à *Génève*, & ſe mit au rang des diſciples de *Bèze*. Comme il ne manquoit pas de génie, il pénétra ſi avant dans les conſéquences du Syſtême Calviniſte, (*a*) qu'il ſe déclara ouvertement en faveur des nouveaux Arriens ; cette hardieſſe lui attira des affaires auprès des Miniſtres de *Génève* ; pour en éviter les ſuites qui auroient pû lui être auſſi funeſtes qu'à *Michel Servet*, il quitta la Suiſſe en 1556. & ſe joignit à *François Liſſinanino*, fameux Apoſtat de l'Ordre de *S. François*, alors chargé de diverſes commiſſions de la part de *Sigiſmond I.* Roi de Pologne, & arriva dans ce Royaume en 1559. Il ne tarda pas de s'y diſtinguer du commun des Reformés par la nouveauté de ſes ſentimens, & de ſe faire des amis, qui lui procurérent la place de Recteur du Collége de *Pinczow*, (*b*) où il eut pour Collégues *Grégoire Orſacius*, & *Jean Thenaudus*. A peine étoit-il entré dans cet emploi, qu'il ſe mit à parler & à écrire contre la Divinité du S. Eſprit. Il aſſiſta au Synode qui ſe tint en cette ville le 30. Janvier 1561. entre les Sociniens & les Calviniſtes. *Remi Chelmius*, ou *Chelmski*, Chevalier Polonois, qui ſuivoit le parti des prémiers, avoit écrit peu auparavant que les Seigneurs du Royaume avoient de grands ſcrupules au ſujet de l'invocation du S. Eſprit ; *Stator*, qui lès leur avoit ſuggérés, & qui ne cherchoit qu'à faire parade de ſa doctrine, dit qu'il étoit bien informé que *Chelmski* n'étoit nullement ſatisfait de la réponſe que les Réformés lui avoient donnée. Il témoigna être lui-même convaincu que c'eſt une pure idolâtrie que d'invoquer le S. Eſprit, & dit qu'il étoit en état de le démontrer ; il lâcha enſuite ſur ce ſujet quelques raiſonnemens qu'on ne peut lire ſans indignation & ſans pitié. Quelque tems après il écrivit ſur la même matière, & les Calviniſtes lui répondirent, mais ſans fruit. Cependant *Stator* abandonna de ſoi-même ces erreurs : dans le Synode tenu à *Lancut* en 1567. il parla hautement pour la Divinité tant du Verbe que du S. Eſprit, & ſoûtint qu'il n'avoit jamais penſé autrement : *Alexis Radecius* le contredit en face : *Stator*, qui craignoit de ſe brouiller avec ſes protecteurs, & de perdre ſes gages, nia hardiement qu'il eût jamais enſeigné les blaſphèmes qu'on lui imputoit, & répéta que le S. Eſprit étoit Dieu, qu'il falloit l'adorer, & que quiconque croit autrement, eſt enfant du Diable. Les Sociniens ne manquérent pas de reprocher à *Stator* ſon changement, & de le traiter de *Proté*. Il mourut peu d'années après dans le parti des Calviniſtes ; & bien qu'il eût abandonné le Socinianiſme, il y laiſſa quantité de gens qu'il avoit engagés dans cette Secte, entre autres ſon fils *Pierre Statorius*, qui fut appellé *Stoinski*, depuis qu'il eut été ennobli en Pologne : ce dernier épouſa la fille de *Grégoire Pauli*, l'un des Chefs des Unitairès de ce Royaume, fut Miniſtre Socinien à *Luclavitz* & à *Racovie*, & mourut dans le mois de Mai 1605. âgé ſeulement de 40. ans, après avoir publié quantité d'Ouvrages en faveur de ſon parti. Voici ceux que le Pére a laiſſés :

1. *Oratio habita XXIX. Januarii cIↃ. IↃ. LX. in funere Johannis à Laſco.* Ce *Jean à Laſco* avoit été Prévôt de *Gneſne*, & Evêque de *Veſprin* en Hongrie : depuis il avoit embraſſé la Reforme en Suiſſe, & l'avoit prêchée dans l'Ooſt-Friſe ; enfin après avoir couru l'Angleterre, l'Allemagne, le Danemarc, &c. il étoit retourné en Pologne, où il mourut le 8., ou ſelon d'autres le 13. Janvier, 1560.

2. *Liber contra Franciſci Stancari dogma. Pinczoviæ*, 1560. *Stancar* étoit un Zuin-

(*a*) *Les Sociniens reconnoiſſent devoir leur naiſſance à la Reforme* : Poſtquam .... orbi Chriſtiano nox iſta atra errorum in religionem pedetentim introduſtorum, per aliquot ſecula incubuiſſet ; ruriùs poſtliminio, divinâ aſpirante gratiâ, dies veritatis divinæ reverſens, gradatim, ut fieri ſolet, coepit affulgere. Lutheri, Zuinglii, Calvini, Mennonis, velut auroræ ac diluculi appartio præceſſit, hanc deinceps ſolis reducis clariores radii ſequebantur. *Ainſi parle* André Wiſſowatius, *celebre Unitaire*, *Narrat. compend. à la ſuite de la Biblioth. de Sandius*, *p.* 209.

(*b*) Petite ville du diocéſe de *Cracovie*. Elle appartenoit à *Nicolas Olefnicki* qui y attiroit tous les Hérétiques pourſuivis par les Evêques de Pologne.

glien, qui s'étoit entêté d'une erreur particulière : il prétendoit que J. C. n'eſt le Médiateur des hommes, que ſelon ſa nature humaine. *Stator* en écrivant contre lui s'attira lui-même un reproche d'héréſie de la part de *Frideric Staphyle*, Profeſſeur de *Konigsberg*, alors Calviniſte, & depuis zelé Catholique.

3. *Epiſtola ad Remigium Chelmium.* Datée de *Pinczow* le 30. Janvier 1561. Elle roule ſur l'invocation du S. Eſprit, & c'eſt une Réponſe que *Stator* fait de la part du Synode à deux lettres que *Chelmſki* leur avoit adreſſées ſur ce ſujet.

4. Une *Grammaire Polonoiſe.*

5. *La Sainte Bible traduite en langue Polonoiſe ſur les originaux Hébreux & Grecs par les Théologiens de Pinczow, publiée par les ſoins & aux frais du Seigneur Nicolas Radzivil, Palatin de Wilna. Brzeſt* (en Lithuanie,) 1563. *fol.* Cette verſion fut dreſſée à l'uſage des Unitaires de Pologne : *Stator* y eut beaucoup de part : ceux qui y travaillèrent avec lui ; furent *Simon Zacius*, *Grégoire Orſacius*, *André Triceſius*, *Jacques de Lublin*, &c. On voit à la tête une Epître Dédicatoire adreſſée au Roi *Sigiſmond-Auguſte* par *Nicolas Radzivil*, Duc d'*Olika*, & de *Neſvez*, Palatin de *Wilna*, &c. La dépenſe que fit ce Seigneur pour l'Edition de cette Bible monta environ à dix-mille Ducats.

☞ *Dav. Chytræus, Saxon. illuſtrata, ad annum* 1540. *Regenvolſcius, Hiſt. Eccleſiar. Slavonic. L. I. cap.* 16. *p.* 142. *&* 505. *Chr. Sandius, Bibliotb. Antitrinit. p.* 34. 47. 48. 92. 93. *&* 100. *Le Long, Bibliotb. Sac. p.* 440.

Burcher de Volder,

HABILE Mathématicien, & l'un des plus célèbres Philoſophes de ſon tems, nâquit à *Amſterdam* le 26. Juillet 1643. de *Juſte* ou *Joſſe de Volder*, & de *Marie van Liefveld*, tous deux attachés à la ſecte des Mennonites. Quoi qu'il fût extrémement foible & délicat dans ſon enfance, la grande inclination qu'il témoigna pour l'étude engagea ſon pére à l'y appliquer, & à lui fournir les ſecours neceſſaires pour cela, autant que ſa fortune, qui n'étoit pas conſidérable, pût le permettre. Il apprit d'abord le Latin & le Grec avec beaucoup de ſuccès ; enſuite ayant fait un cours de Philoſophie ſous *Arnold Senguerd*, & pris les leçons d'*Alexandre de Bie* ſur la Médecine, il ſortit d'*Amſterdam* & ſe fit recevoir Maître-ès-Arts à *Utrecht* le 18. Octobre 1660. Il avoit ſuivi juſqu'alors la Philoſophie Peripatéticienne qui étoit celle du tems : mais il en revint lorſqu'il eût commencé d'étudier en Médecine à *Leyde* ſous *François de le Boe Silvius*, qui y profeſſoit avec reputation. Il ſoûtint le 3. Juillet 1664. des Théſes *ſur la Nature* fort oppoſées aux idées de l'école & fut reçu le même jour Docteur en Médecine. Après cela il alla exercer ſa profeſſion à *Amſterdam*, où il fut Médecin des pauvres de la Communauté des Remontrans, mais ſans négliger l'étude des Mathématiques, ni celle de la Philoſophie, qui étoit proprement ſa favorite. Il y diſputa aſſez ſouvent en public, & embaraſſa plus d'une fois ceux qui préſidoient aux Diſputes. La reputation qu'il s'acquit par là porta les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde* à lui offrir une chaire de Philoſophie qui vaquoit, il prit poſſeſſion de cet emploi par un Diſcours qu'il prononça le 18. Octobre 1670. Mais avant qu'il reçût ſes patentes, on ſût qu'il avoit fréquenté juſqu'alors les aſſemblées des Mennonites, ce qui fit quelque difficulté : *de Volder* la leva en déclarant qu'il étoit reſolu de ſe ranger à la Communion de l'Egliſe (Calviniſte) Wallone de *Leyde*, de laquelle il fut dans la ſuite *Ancien*. Il commença ſa profeſſion par l'explication de la Logique de *Franco Burgerſdicius* qu'on ſuivoit dans cette Académie : mais il la finit en peu de leçons, & l'on apperçut bientôt ſon panchant pour le Carteſianiſme, qui commençoit à prendre le deſſus en Hollande. Enſuite il fit rouler ſes leçons publiques ſur divers ſujets qu'il choiſiſſoit dans la Phyſique & la Metaphyſique. Pour ménager les Adverſaires de *Deſcartes*, il faiſoit ſouvent voir que ſes opinions ſe trouvoient dans les Anciens & même dans *Ariſtote*. Cependant il eut à cette occaſion des diſputes fort vives avec *Gérard de Vries*, depuis Profeſſeur à *Utrecht* ; leurs diſciples en vinrent à des voyes de fait, & dans un Acte public du 3. Mai 1674. *de Vries* fut obligé par les inſultes qu'on lui fit de ſortir de chaire avant que l'heure de la Diſpute fut écoulée. Les Curateurs de l'Académie prévinrent les ſuites de ce déſordre, & *de Volder* ſe juſtifia auprès des principaux de l'Etat. La même année il fit un voyage en Angleterre. A ſon retour il propoſa aux Curateurs, de faire quelque dépenſe pour des expériences de Phyſique ; on dreſſa une eſpéce de Théatre à cet uſage, & afin que rien n'y manquât, il eût depuis ordre d'aller en France pour y acheter tous les inſtrumens néceſſaires ; il s'y rendit en 1681. & revint à *Leyde* auſſitôt qu'il eût fait ſes emplettes. On lui avoit décerné à cet effet 400. florins par an. Il ſe mit enſuite à faire des expériences tous les lundis hors les vacances, & à expliquer divers points de la Phyſique expérimentale, où ſe trouvoit un grand concours de ſpectateurs

Digitized by Google

& d'auditeurs. Comme on le croyoit fort Républicain, ayant été nommé Recteur, & même confirmé l'an 1675. par le Prince d'Orange, la confirmation fut révoquée, & l'on mit *J. F. Böckelmann* à ſa place. Depuis lors il ne voulut plus être mis ſur la nomination des trois qu'on préſentoit au Stadhouder, juſqu'en 1697. mais il eut ſouvent la charge de Secretaire du Sénat Académique qui eſt la plus lucrative. En 1681. la chaire de Mathématiques étant venue à vaquer, M. de *Beverning*, Curateur, demanda à *de Volder* un ſujet pour remplir cette place; celui qu'il indiqua ne plût pas: on la lui préſenta à lui-même, & il l'accepta; l'étude qu'il avoit faite de ces ſciences, & ſa pénétration naturelle le firent entrer ſans peine dans la méthode du calcul différentiel & intégral; il découvrit tous les myſtères des principes Mathématiques de la Phyſique de *Newton*. Son habileté en ce genre fut cauſe que l'Univerſité de *Padoue* voulut l'attirer chez elle, en lui promettant un libre exercice de ſa religion. Le 15. Avril 1704. il perdit ſon Protecteur M. *Hudde*, Bourguemaître d'*Amſterdam*, & grand Mathématicien, qui l'avoit autrefois recommandé pour lui procurer ſa chaire de Philoſophie, & qui lui laiſſa en mourant un legs de 1500. florins. L'année ſuivante ſe voyant depuis quelque tems ſujet à la jauniſſe, & à jetter du ſang par les urines, ſurtout lors qu'il ſe donnoit un peu de mouvement, il démanda ſa démiſſion aux Curateurs, qui la lui accordèrent en lui conſervant une penſion de mille francs & tous les honneurs Académiques, ſeulement à cette condition qu'il ne refuſeroit point ſes avis à ceux qui l'iroient conſulter ſur leurs études. Quelques mois avant ſa mort, il ſe vit réduit à ne vivre que de lait, ayant un dégout général pour toutes ſortes d'alimens, qui dura juſqu'au 28. Mars 1709. qu'il mourut agé de 65. ans ſans diſpoſer de ſes biens, & ſans avoir été marié. Il a paſſé pour un homme fort régulier dans ſa conduite, doux, génereux, modeſte, zélé pour la liberté de ſa patrie, bon ami, toûjours diſpoſé à rendre juſtice au mérite, & à ſuivre le parti de la vérité autant qu'il lui étoit connu ſans emportement contre ceux qui étoient dans d'autres principes. Il avoit en particulier beaucoup d'affabilité pour ſes diſciples, & il les inſtruiſoit d'une manière ſi claire & ſi méthodique, qu'il ne faut pas s'étonner, qu'il en fût chéri & honoré, que beaucoup d'habiles gens ſoient ſortis de ſon école, & que les réponſes qu'il faiſoit quand il étoit conſulté, paſſaſſent pour des Oracles. Il n'a laiſſé aucun Ouvrage bien important, parce qu'ayant le goût ſûr & fort difficile, il ne pouvoit ſe reſoudre à rien publier que de nouveau & d'excellent. Ce qu'il a écrit, ſe réduit aux pièces ſuivantes:

1. *Oratio habita in funere Siberti Coeman J. U. D. & Profeſſoris. Lugd. Bat.* 1675. 4°. Cette Harangue eſt bien écrite. *Coeman* étoit mort après avoir fait ſeulement l'Oraiſon inaugurale de ſa profeſſion de Droit.

2. En 1676. on accuſa quelques Théologiens, & *de Volder* d'avoir enſeigné quelques propoſitions erronées: les Curateurs défendirent d'enſeigner ces propoſitions, & comprirent dans leur défenſe la Métaphyſique de *Deſcartes*, dont ils ne vouloient pas même qu'on tirât aucune théſe; *de Volder* fit un écrit, où il ſoûtint que preſque toutes les propoſitions qu'on reprochoit aux Cartéſiens, étoient mal conçûes, captieuſes, équivoques, ou tournées d'une manière odieuſe, que quelques-unes étoient abſolument fauſſes ſelon leurs principes; & d'autres entièrement orthodoxes. Je ne ſais ſi cet écrit a paru; quoi qu'il en ſoit, on fit entendre depuis à nôtre Auteur, que ce n'étoit pas à lui qu'on en vouloit, & il continua d'enſeigner le Cartéſianiſme, quoi que d'abord avec un peu plus de ménagement.

3. *Oratio de conjungendo cum Philoſophia Matheſeos ſtudio. Lugd. Bat.* 1681. 4°. Diſcours qu'il fit le 15. Juin 1681. en prénant poſſeſſion de ſa chaire de Mathématiques.

4. *Diſſertationes Philoſophicæ de rerum Naturalium principiis, ut & de Aëris gravitate. Lugd. Batav. Jac. Mouckee*, 1681. 8°. *De Volder* n'avoit pas deſſein de publier cet Ouvrage, non plus que les ſuivans: mais ſes Ecoliers en publièrent quelques-uns à ſon inſçû.

5. *Diſputationes Philoſophicæ omnes contra Atheos. Mediohurgi*, 1685. 8°. L'Auteur a déſavoüé ce Recueil qui fut imprimé ſans l'avertir, & qui eſt très fautif. Comme il ne deſtinoit ſes Théſes qu'aux Diſputes Académiques, il n'a point voulu les achever; elles ne laiſſent pas de contenir de bonnes choſes, qui peuvent éclaircir quelques endroits difficiles de *Méditations* de *Deſcartes*. Au reſte *de Volder* avoit projetté d'autres Théſes ſur la queſtion de l'exiſtence de Dieu, & le titre de celles-ci eſt faux en ce qu'il énonce que c'étoit *toutes* celles qu'il avoit *faites* contre les Athées.

6. *Oratio habita in funere Cl. V. Lucæ Schache Med. D. & Profeſſoris. Lugd. Bat.* 1689. 4°.

7. *Exercitationes Academicæ, quibus Renati Carteſii Philoſophia defenditur adverſus Petri Danielis Huetii Cenſuram Philoſophiæ Carteſianæ. Amſt.* 1695. 8°. *De Volder* a encore déſavoüé cette Edition par une Lettre in-

Digitized by Google

ſerée dans l'*Hiſtoire des Ouvr. des Savans* de *Baſnage* (Mai, 1695.)

8. *Oratio de Rationis viribus & uſu in Scientiis. Lugd. Bat.* 1698. 8°. C'eſt un Diſcours qu'il prononça en ſortant du Rectorat.

9. Il publia à *la Haye*, 1698. le *Coſmotheóros* de *Chrétien Huygens*, y mit un petit Avertiſſement, & y joignit des Sommaires aux marges. Ce ſavant Mathématicien l'avoit chargé par ſon teſtament de choiſir parmi ſes papiers ce qui paroîtroit digne de voir le jour, & lui avoit fait un legs de mille florins, comme un gage de ſon amitié.

10. En 1703. il publia a *Leyde*, conjointement avec *Bern. Fullenius* le fils, Profeſſeur en Philoſophie & en Mathématiques à *Franequer*, les *Oeuvres poſthumes* du même *Huygens*, *in*-4°. Les Editeurs mirent au devant une Préface qui montre leur habileté dans les Mathématiques.

11. *Burcheri de Volder Oratio, quâ conſentientibus Illuſtr. Acad. Curatoribus, urbiſque Leidenſis Coſſ. ſiſte laboribus Academicis abdicavit. Habita a. d. XIX. Octobris anni 1703. Lugd. Bat. Corn. Bouteſtein*, 1705. 4°. pp. 34.

12. *De Volder* ayant prétidé le 3. Juillet 1689. à un Acte public, qu'aucun Profeſſeur ne ſe ſouvenoit d'avoir vû à *Leide*, je veux dire, ayant reçû Maitre-ès-Arts avec les anciennes cérémonies M. *Gale*, depuis Médecin à *Londres*, en prit occaſion de faire une Harangue fort ingénieuſe *ſur les Anciens & les Modernes*, qui a été publiée par le ſavant *Boerhaave*.

☞ *B. de Volder Laudatio ab Jac. Gronovio peraâa .... Lugd. Bat.* 1709. 4°. *Repub. des Lett. Fevr.* 1685. *& Mai* 1709. *p.* 558. *& ſuiv. Le Clerc, Bibliotb. choiſie XVIII.* 346–401.

Edouard Poppius

NAQUIT à *Enkhuſe*, ville de la Nord-Hollande, vers 1577. Après ſes premières études, il ſe tourna à la Théologie, & fit ſon cours à *Leyde*, où il étoit en 1597. l'un des Elèves du Collége Théologique des Etats de Hollande; il fut dans la ſuite Miniſtre de *Goude* ou *Ter-Gouw*: mais s'étant déclaré en faveur des Rémontrans, le Magiſtrat de cette ville rendit une ſentence contre lui le 18. Novembre 1621. Enſuite il fut mis en priſon à *Harlem*, puis dans le Château de *Leeuweſtein*, où il mourut le 9. Mars 1624. âgé de 46. ans. Ses Ouvrages ſont en Flamand, & roulent preſque tous ſur les démêlés de l'Arminianiſme.

1. *La Porte étroite, ou Sermons ſur des paſſages choiſis de l'Ecriture S^te^, où il eſt traité particuliérement 1. des Commandemens de Dieu & de J. C. dont l'obſervation eſt néceſſaire au ſalut. 2. De la vraye maniére d'obéir aux Commandemens de Dieu & de J. C. 3. De la nouvelle créature, & de la régénération qui rend l'homme propre à obéir à Dieu en J. C. 4. Du combat de la chair & de l'eſprit qui ſe rencontre dans la pratique de cette obéiſſance. 5. De la vie éternelle que Dieu a promiſe à ceux qui gardent ſes Commandemens.* (*a*) *Goude*, 1616. 4°. It. avec les n. 9. & 10. *Harlem*, 1648. 4°. *Jacques Trigland*, alors Miniſtre à *Amſterdam*, ayant attaqué cet Ouvrage dans un Livre qu'il intitula: *La force de la Piété*, on défendit *Poppius* par trois Ecrits, qui ont pour titres: 1. *La foibleſſe de la Piété de la doctrine qu'enſeigne Jacques Trigland dans ſon livre contre la Porte Etroite d'Edouard Poppius.* 1632. 4°. 2. *La force de la Piété énervée par les foibles réponſes, & les défaites de Jacques Trigland.* 1632. 4°. 3. *La vraye religion, ou la religion fauſſe, & déraiſonnable de Jacq. Trigland.* 1634. 4°. (*b*)

2. *Prière de l'Egliſe opprimée dans les Provinces-Unies, & ſur tout dans le Comté de Hollande, adreſſée à Dieu, & au Pére de J. C.* (*c*) 1619.

3. *Etrenne de conſolation, pour la nouvelle année.* (*d*) 1620.

4. *Réponſe aux malignes calomnies des Contre-Rémontrans.* (*e*) 1620.

5. *Etrenne, qui contient des ſujets de méditations bonnes & pacifiques.* (*f*) 1621.

6. *Lettre à Barthélemi Nicolai, Miniſtre Gommariſte à Goude, laquelle a été ſuivie d'une ſentence fâcheuſe du Magiſtrat de la même ville, du 18. Novembre, contre Poppius. Autre Lettre à l'Egliſe des Remontrans de Goude, où il eſt parlé de la première Lettre, & de la ſentence qui l'a ſuivie.* (*g*) 1621.

(*a*) *De enge Poorte, ofte Predicatien over eenige voorneemſte texten, ofte Spreuchen der H. Schriftuure, in de welcke voornamentlyk gehandelt worden 1. van de Geboden Godts en Chriſtus, die de menſchen gehoorſamen moeten om Salig te worden. 2. van de ware gehoorſaemheit der Geboden Godts en Chriſti. 3. van de nieuwe Creatuer, ofte wederboren menſche, en van de nieuwe Schepping ofte Wedergeboorte ſelve, waar door de menſche bequaem gemaakt wordt om Godt in Chriſtus gehoorſaem te zyn. 4. van de Stryde des Vleeſchs en des Geeſts in 't vollbrengen van dit werck der gehoorſaemheit. 5. van 't eeuwige Leven, het welke Godt in Chriſto beloofd heeft, en geven zal den gene, die zyn geboden na zyn wille gehoorſaeme ſullen hebben.*

(*b*) *De eregeloosheyt der Godſaligheyt van de leere Jac. Triglandii in zyn boek tegen de Enge Poorte Eduardi Poppii. De Cracht der Godſaligheyt vermorſt door Jac. Triglandii kragteloſe antwoorden en uytvluchten. De ware religie, ofte de verwarde, valſche, en redenloſe religie Jacobi Triglandii.*

(*c*) *Gebeds der verdruckte en bedroefde gemeente J. Chriſti in de vereende Nederlanden, en voornamentlyk in Holland tot Godt en den Vader Jeſu Chriſti.*

(*d*) *Trooſtlyk Nieuwjaar.*

(*e*) *Antwoordt op de malicienſe calumnien der Contra-Remonſtranten.*

(*f*) *Nieuwjaar, vervattende ſtoffe tot goede en vreedzame bedenkingen.*

(*g*) *Twee Brieven, d'eene aan Bartholomeus Nicolai, Contra-Remonſtrantſch Predicant binnen Ter Goude, daar op een zwaar vonniſſe van de Ed. Magiſtraat der zelve Stadt den 18. Nov. tegens Poppius is gevolgt. De ander aan de Remonſtrantſche gemeinte binnen Ter Goude, daer in van de eerſte Brief en 't Vonnis daar op gevolgt geſproken wordt.*

Digitized by Google

7. *Démonſtration des groſſes & groſſières bévues de Barthélemi Nicolai.* (*h*) 1622.

8. *Lettre de Poppius à ſa femme, écrite de ſa priſon de Harlem.* (*i*) 1623.

9. *Continuation de la Porte étroite, contenant deux Sermons ſur 1. Cor. XVI. 13. avec un petit Traité ſur les Actions qui ont raport au vrai Chriſtianiſme.* (*k*) *Enchuſe*, 1624. 4°.

10. *Conſolation des Malades, ou Diſcours, inſtruction, & averiſſement pour toutes ſortes de Chrétiens en maladie, proportionés à leurs différentes conditions; avec une Préface, & un Epilogue, où l'on rend compte de tout l'Ouvrage; & un Abrégé de ce Traité.* (*l*) 1625. 4°.

11. *Explication du paſſage de S. Matthieu chap. XVIII. ℣. 7. touchant les Scandales.* (*m*) 1626. 4°.

12. *Manuel touchant les Commandemens de Dieu & de J. C. que l'on doit garder pour être ſauvé.* (*n*) *Amſt.* 1627. 4°.

13. *Recueil de quelques petits Ecrits d'Edouard Poppius trouvés après ſa mort, ou diſperſés chez quelques-uns de ſes amis, préſentement recueillis & publiés pour l'édification du public.* (*o*) *Amſt.* 1647. Ce Recueil contient une Méditation ſur le triſte état de la Hollande, quelques Lettres, des prières, & un Sermon ſur *Epheſ. V. 15. 16.*

14. *Quelques Lettres, & quelques Prières d'Ed. Poppius, avec une Poëſie du même.* Différent du précédent. (*p*) 1649.

15. *Hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé entre le Synode de Dordrecht, & les Remontrans qui y furent cités, avec quelques autres piéces.* (*q*) *Amſt.* 1649. 8°.

16. *Monodia, in qua querela Eccleſiæ de præſenti rerum ſtatu, & Conſolatio Chriſti ad eam.* A la ſuite d'un Panegyrique du Prince *Maurice* d'Orange par *Jean Fenacolius. Lugd. Bat. Jo. Patius*, 1597. 4°. p. 30-32. C'eſt une ſotte piéce en vers hexamétres, où J. C. conſole l'Egliſe *ſa fille* en lui diſant ces tendres paroles:

. . . . . *ſeducta maligni*
Illecebris mundi, mea ſacra profana putaſti;
Et malè peccato laxaſti fræna, nec unquam
Perfida ſervaſti tibi quæ mandata reliqui.

Mais le Prince *Maurice* alloit la rétablir dans ſon prémier luſtre.

☞ *Voyez ces Vers, & Cattenburgh Biblioth. Script. Remonſtrant.* 118-123.

(*h*) *Aenwyzinge van de groote en groove miſſlagen Bartholomæi Nicolai.*

(*i*) *Brief uyt 't gevangenis te Haarlem aan 't Huis-vrouw.*

(*k*) *Aenhangtsel van de Enge Poort, vervattende een verklaring over 1. Cor. XVI. 13. in twee Predicatien; mitsgaders een Traktaatje inhoudende de Werkingen tot de opregte Chriſtelycke Godſdienſt behorende.*

(*l*) *Siecketrooſt, dat is, Aenſprake, Onderwyſinge, en Vermaninge aan de kranke luiden van allerlei ſoorten onder de Chriſtenen, gerigt na den ſtaet van de wandelinge, die sy elk gedurende hare geſontheid geleid hebben, met een Voor- en Naerden, waar in de gelegentheid van 't gehele Werk wordt te verſtaan gegeven; mitsgaders ook een Sommier van 't werk.*

(*m*) *Verklaring over Matth. XVIII. 7. van de Ergerniſſen.*

(*n*) *Handt-boeckken van de Geboden Gods ende Jeſu Chriſti, die men houden moet om ſalig te worden.*

(*o*) *Kleinoodt, vervattende eenige ſchriftjes D. Eduardi Poppii, de welke na 't syn overlyden gevonden synde, ofte hier en daer onder verſcheide Vrienden verſtroit, in een bondel 't ſe ſamen gebracht, en tot ſtichtinge van velen in druk uytgegeven.*

(*p*) *Eenige Brieven, item eenige Gebeden, en een Gedigt van Ed. Poppius.*

(*q*) *Ed. Poppius Hiſtoriſch Verhaal van 't geene tuſſchen den Synode Nationael, en de geattacqueerde Remonſtranten is gepaſſeert; en eenige andere dingen meer.*

Sibrand Siccama,

FILS DE *Teterd* ou *Tetard Siccamâ*, qui étoit en 1599. l'un des Députés aux Etats de Frife, nâquit à *Bolſweerd*, petite ville de cette Province, vers l'an 1570. Il ſe fit recevoir Docteur en Droit, & dévint Secrétaire de la petite ville de *Haſſelt* dans le pays d'Overyſſel au plus tard en 1595. Il eut quelques années après un emploi ſemblable à *Bolſweerd*, où il étoit en 1617. On voit par ſes Ecrits qu'il avoit fait ſa principale étude des Antiquités Romaines, qu'il étoit verſé dans le Droit & dans l'Hiſtoire de ſa patrie, & lié d'amitié avec *Godefroi Sopinga*, *Upko à Burmania*, & *Joſeph Scaliger*. Ses Ouvrages ſont:

1. *De Judicio Centumvirali Libri II. Franek. Ægid. Radæus*, 1596. 12°. It. dans les *Antiquités Romaines* de *Grævius*, T. II. col. 1823—1862. Dédié au Comte *Guillaume-Louis de Naſſau*, Gouverneur de Frife. L'Auteur a raſſemblé tout ce qu'il a pû trouver dans les Auteurs Romains ſur ce Tribunal des Centum-virs duquel il vante beaucoup la magnificence: *Jacques Ravardus* étoit le ſeul qui eût écrit ſur cette matière dans ſes *Protribunalia: Siccama* relève ici quelques fautes qu'il a faites.

2. *De veteri Anno Romano Romuli & Numæ Pompilii Antitheſes. Campis*, 1599. It. dans les *Antiq. Rom.* de *Grævius*, T. VIII. col. 81—88. Dédié à *Joſeph Scaliger*.

3. *Faſtorum Kalendarium Libri duo, ex Veterum Monimentis, Numiſmatibus, aliiſque Antiquitatum Fragmentis, auctì & emendati. Amſt. Heyns*, 1600. 4°. It. dans les *Antiq. Rom.* de *Grævius*, T. VIII. col. 37—80. Dédié aux Députés des Etats de Frife. L'Auteur explique d'abord ce qui regarde le Calendrier Romain en général; enſuite il vient aux fêtes & aux féries de chaque mois; il y a beaucoup d'érudition dans cet Ouvrage, & le ſtile n'en eſt pas déſagréable.

4. *Epiſtola de vitâ & morte Godefridi Sopingii.* 1616. 4°. Voyez ci-deſſus p. 33.

5. *Lex Friſionum, ſive antiquæ Friſiorum Leges, à reliquis Veterum Germanorum Le-*

Digitized by Google

gibus ſeparatim æditæ & Notis illuſtratæ. Franck. Joan. Lamminck, 1617. petit *in-4°* pp. 151. Après l'Epitre Dédicatoire aux Etats de Friſe, & une Préface aſſez ſavante, on trouve ici : P. 1. *Lex Friſionum* en 22. Titres. P. 35. *Additio Sapientum.* (Ces Sages ſont *Vulemarus* & *Saxmundus*) *Herold* avoit déja publié ces deux piéces. P. 52. *Leges Conventûs Opſtalbomici anno M. CCC. XXIII. rogatæ. Siccama* donne ces Loix d'après un Ms. que lui avoit fourni *Upko à Burmania*, mort vers 1615. C'étoit un homme fort ſavant dans les Antiquités de la Friſe. P. 63--151. *Sibrandi Siccama JC. in antiquas Friſiorum Leges & Conventûs Opſtalbaam Statuta, Notæ.* Les Notes ſur l'Ordonnance d'*Opſtalbaem* ne s'y trouvent pas ; l'Auteur promet de les donner bientôt *aliâ veſte*, c. d., je penſe, en Flamand : je ne crois pas qu'elles ayent vû le jour, non plus qu'

6. Une Edition augmentée de ſon Calendrier Romain, qu'il promettoit en 1599. & qui devoit paroître ſous le titre de *Faſtorum Libri XII.*

Siccama avoit un frére, nommé *Nicolas*, de qui l'on trouve une Epigramme Latine aſſez bien faite à la tête des *Faſti Kalendares* (*Sup. n.* 3.)

☞ *Les Prélimin. de ſes Ouvrages. Sweertius*, 673. *& Val. André*, 809. *ne diſent preſque rien.*

Haringus Sifridi Synnama,

AUTRE Ecrivain Friſon, né de parens nobles dans le village de *Haeg* à deux lieües de *Sneek* dans le territoire nommé *Wymbritſeradeel*, s'appliqua à l'étude de la Juriſprudence & prit le bonnet de Docteur à *Cologne*, où il fut Profeſſeur en l'un & l'autre droit. Il s'acquit une grande reputation, & fut ſouvent conſulté de la part des princes & des prémiers prélats d'Allemagne ; l'Empereur *Maximilien I.* l'eſtimoit particuliérement : ceux de Friſe l'employérent auprès de ce Prince dans quelques démélés qu'ils eurent avec ceux de *Groningue* ſur des affaires de Juriſdiction. On lui donnoit à *Cologne* le nom de *Herman*, & il étoit regardé comme le prémier Juriſconſulte de cette Univerſité : auſſi enſeignoit-il d'une manière fort méthodique, parce qu'il étoit bon logicien. Dans la ſuite il quitta cette ville, ayant été nommé Conſeiller de la Chambre Impériale à *Spire* vers le commencement du XVI. ſiécle. Il a publié

Expoſitiones, ſive Declarationes titulorum utriuſque Juris. Colon. Joan. Roelof, Lubecenſis, 1500. *fol.* On lit ſur le revers du tître : *Expoſitiones ſive declarationes titulorum U. J. cum continuatione ſecundùm mentem Gloſſæ & Doct. & aliquali ac compendioſo intellectu nigri. Adjunctis Extravagantibus, de Pace ſcilicet Conſtantiæ, & aliis Conſtitutionibus Frederici II., Hendrici VII., Caroli IV. ſub Aureâ bullâ, ac etiam Frederici III. Imperatoris. Collectæ per egregium Virum M. Haringum Sifridi Synnama de Hagis Friſiæ, Pontificii ac Cæſarei Juris Doctorem in florentiſſima Univerſitate Colonienſi ad profectum cupientium in Jure habere notitiam.*

Il avoit encore compoſé quelques autres ouvrages, dont il ne reſte aucune connoiſſance.*

☞ *Trithem. Script. Eccleſ. c.* 916. *Ed. Fabric. p.* 219. *Suff. Petri, de Scriptor. Friſ. Dec. VIII. §. 9. Ed.* 1699. 93--97. *Sweertius*, 321.

Abraham de Wicquefort

NAQUIT vers 1598. à *Amſterdam* de *Gaſpar Wicquefort*, Négociant de cette ville, qui mourut en 1634. à l'âge de 70. ans. Il quitta fort jeune ſa patrie pour aller s'établir en France, où il s'appliqua beaucoup à la Politique, & tâcha de s'avancer par ce moyen. Ses talens l'ayant d'abord fait connoître à l'Electeur de Brandebourg, ce Prince le nomma ſon Réſident à la Cour de France vers 1626. Il fut dans ce poſte pendant 32. ans au bout deſquels il tomba dans la diſgrace du Cardinal *Mazarin*, qui l'accuſa d'avoir écrit en Hollande & ailleurs diverſes choſes ſecrétes ſur ſa famille, & des hiſtoriettes de Cour, particuliérement au ſujet des amours de *Louis XIV.* *Wicquefort* paroiſſoit d'ailleurs trop attaché à la Maiſon de *Condé*, & il déplaiſoit encore à M. *le Tellier.* On lui ſignifia donc en 1658. un ordre de ſortir du Royaume, dès que M. *de Brand* lui eut été donné pour ſucceſſeur en qualité de Réſident de la Cour de Brandebourg. Mais avant le terme marqué pour ſon départ, il fut arrêté, & rétenu à la Baſtille juſqu'à l'année ſuivante qu'une eſcorte le conduiſit à *Calais.* M. *le Tellier* pour juſtifier ce traitement, écrivit à l'Electeur de Brandebourg que ſon Miniſtre étoit un Nouvelliſte aux gages de pluſieurs Princes. Trois mois après le Cardinal le rappella, & lui promit une penſion annuelle de mille écus, qui lui fut en effet exactement payée juſqu'à la guerre qui ſurvint entre la France & la Hollande. *Wicquefort* avoit paſſé de *Calais* en Angleterre, & de là à *la Haye*, où il trouva un puiſſant Protecteur dans le Penſionnaire *de Witte*, dont il avoit été en quelque manière la victime, puiſque durant ſon ſéjour en France, il avoit entrétenu

Digitized by Google

trétenu avec lui une correſpondance ſecrète, qu'on avoit découverte par des lettres interceptées. Cependant s'étant reconcilié avec la France, il en ſoûtint toûjours les interêts avec chaleur, ſoit par un motif de vengeance contre le Prince d'Orange, ſoit pour quelque autre raiſon. Le Comte d'*Eſtrades* l'employoit auprès de D. *Eſtevan de Gamarra*, & ſe confioit tellement en lui, qu'il renvoyoit M. *de Lionne* aux Lettres de *Wicquefort* ſur ce qui ſe paſſoit en Hollande, afin de ne le pas fatiguer par d'inutiles répétitions. Dans ce tems-là le Duc de *Brunſwic-Lunebourg-Zell* lui donna la qualité de ſon Réſident à *la Haye*; il fut fait outre cela Secrétaire-Interprète des Etats Généraux pour les dépêches étrangères. Pour obliger M. *de Witte*, il entreprit alors d'écrire l'Hiſtoire de Hollande juſqu'à ſon tems; le Penſionaire lui fourniſſoit les Mémoires dont il avoit beſoin, & l'impreſſion de ce grand ouvrage, dont les événemens du Miniſtère de M. *de Witte* devoient être un des principaux ornemens, étoit commencée, lors que l'Auteur accuſé de liaiſons avec les ennemis de l'Etat, fut arrêté à *la Haye* le 25. Mars 1675. Le fondement de cette accuſation étoit, qu'il avoit vendu au Chevalier *Williamſon*, Ambaſſadeur d'Angleterre, les originaux des avis ſecrets que Milord *Howard*, Eſpion des Hollandois en Angleterre, avoit écrits en Hollande, & que l'on avoit confiés à *Wicquefort* pour les traduire. *Howard* & lui penſerent perdre la tête pour cette affaire, & il ne ſervit de rien au dernier d'alléguer qu'il étoit au ſervice de la Maiſon de Lunebourg: on l'eût fait mourir; ſi l'on n'eût jugé à propos de ſe conformer à la maniere dont *Howard* fut traité en Angleterre; comme celui-ci eut la vie ſauve, on ſe contenta de condamner *Wicquefort* à une priſon perpetuelle, & à la confiſcation de tous ſes biens. Son fils ayant eu une copie de ce jugement qui fut prononcé le 20. Novembre de cette année 1675. la fit imprimer en Allemagne l'année ſuivante avec des remarques, & adreſſa cette piéce aux Plénipotentiaires aſſemblés à *Nimégue*, en les ſuppliant de prendre la défenſe de ſon pére, & de regarder ſon élargiſſement comme une affaire qui les touchoit: mais cela ne produiſit rien, & il ne paroît pas que la Maiſon de *Brunſwic* ſe remuât pour lui. Il ſoûlagea l'ennui de ſa priſon par le travail, & y continua ſon Hiſtoire des Provinces-Unies: mais ſon cœur irrité contre les auteurs de ſa diſgrace, & contre le Prince d'Orange qu'il haiſſoit perſonnellement, y eut beaucoup de part. Il ſema contre lui & contre ſes miniſtres divers traits ſatyriques, & n'épargna nullement les membres de la Cour de Juſtice qui l'avoit condamné. Le onze Février 1679. une de ſes filles le ſauva & hazarda ſa liberté pour procurer la ſienne, en lui donnant ſes habits & prénant les ſiens. On ſongeoit alors à le transférer à *Leuweſtein* pour le reſſerrer plus étroitement. Il ſe réfugia à la Cour du Duc de *Zell*, d'où il ſe retira en 1681. choqué de la molleſſe avec laquelle ce Prince s'employoit à faire révoquer la ſentence prononcée contre lui à *la Haye*. Il mourut dans la ville de *Zell* le 23. Février de l'année ſuivante 1682. âgé de 83. ou 84. ans.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Relation du Voyage de Moſcovie, Tartarie, & de Perſe, fait à l'occaſion d'une Ambaſſade envoyée au Grand-Duc de Moſcovie & au Roy de Perſe par le Duc de Holſtein, depuis l'an 1633. juſques en l'an 1639. Traduite de l'Allemand du ſieur Olearius, Secrétaire de ladite Ambaſſade par L. R. D. B.* (le Réſident de Brandebourg) *Paris*, 1656. 4°. pp. 543. En trois parties. It. en ſix livres, *augmentée de plus d'un tiers, particuliérement d'une 2de partie contenant le Voyage de Jean-Albert de Mandeſlo aux Indes Orientales, &c. Paris*, 1659. 2. vol. 4°. It. *Ibid. Dupuis*, 1666. 2. vol. 4°. It. ſous ce titre: *Voyages célébres & remarquables, faits de Perſe aux Indes Orientales par le Sieur Jean-Albert de Mandeſlo, Gentilhomme des Ambaſſadeurs du Duc de Holſtein en Moſcovie & Perſe. Contenant une Deſcription nouvelle & très-curieuſe de l'Indoſtan, de l'Empire du Grand Mogol, des Iles, & Preſqu'iles de l'Orient, des Royaumes de Siam, du Japon, de la Chine, du Congo, &c. Où l'on trouve la ſituation exacte de tous ces pays & Etats; & où l'on rapporte aſſez au long le naturel, les mœurs, & les coûtumes de leurs habitans; leur gouvernement politique & Eccléſiaſtique; les raretez qui ſe rencontrent dans ces pays; & les cérémonies qu'on y obſerve. Mis en ordre & publiez après la mort de l'illuſtre Voyageur, par le ſieur Adam Olearius, Bibliothécaire du Duc (Frederic) de Holſtein, (-Gottorp) & Mathématicien de ſa Cour. Traduits de l'Original par le ſieur A. de Wicquefort, Conſeiller des Conſeils d'Etat & Privé du Duc de Brunſwic & Luneburg Zell, &c. Réſident de l'Electeur de Brandenbourg ..... Nouvelle Edition revûe & corrigée exactement, augmentée conſidérablement tant dans le corps de l'Ouvrage, qu'aux Marginales, & ſurpaſſant en bonté & en beauté les précédentes Editions. On y a encore ajoûté des Cartes Géographiques, des repréſentations des Villes, & autres Tailles-douces, très-belles & très exactes. On y trouve à la fin une Table des matiéres fort ample & fort exacte. Leyde, Pierre Vander*

Aa, 1719. 2. vol. *fol.* It. *Amſt.* 1727. 2. vol. *fol.* *Olearius* (Oelſchlager) avoit fait ſes voyages en 1633. & 1635. Il en publia la Relation en Allemand à *Sleſwik* 1647. 1656. & 1663. *fol.* Elle eſt eſtimée à cauſe de ſon exactitude, des détails où l'Auteur entre, & de ſa bonne foi. Un Anonyme en avoit déja donné une Traduction Flamande, imprimée à *Amſt.* & *Utrecht* 1651. 4°. & 12°. Elle a auſſi paru en Anglois, traduite par *Jean Davies*, *Lond.* 1666. *fol.* Et en partie en Italien, *Viterbe*, ou plûtôt *Rome*, 1658. 4°. pp. 179. avec quelques figures.

2. *Diſcours Hiſtorique de l'Election de l'Empereur, & des Electeurs de l'Empire, par le Réſident de Brandebourg. Paris*, 1658. 4°. It. *Roüen*, 1711. 12°. pp. 612. It. dans quelques Editions de *l'Ambaſſadeur.*

3. *Thuanus reſtitutus, ſive Sylloge locorum variorum in Hiſtoriâ Jacobi Auguſti Thuani deſideratorum. Item Franciſci Guicciardini Paralipomena, quæ in ipſius Hiſtoriarum Libris III. IV. & V. non leguntur; Latinè, Italicè, & Gallicè edita. Amſt.* 1663. 12°. Ce diſcours eſt également confus & défectueux : voyez *Jean-Pierre Titius* dans ſon *Viri illuſtris Jacobi Auguſti Thuani Voluminum Hiſtoricorum recenſio. Gedani*, 4°. It. *Ibid.* (en Holl.) 1685. 12°. qui eſt cependant un Ouvrage fort peu exact.

4. *Relation du Voyage de Perſe & des Indes Orientales, fait en 1626. & 27. traduite de l'Anglois de Thomas Herbert, par M. de Wicquefort, avec une Relation des Révolutions arrivées au Royaume de Siam en 1647. traduite du Flamand de Jérémie Van Vliet. Paris, Dupuis*, 1663. 4°.

5. *L'Ambaſſade de Dom Garcias de Silva Figueroa en Perſe, contenant la Politique de ce grand Empire, les mœurs du Roy Scha-Abbas, & une Relation exacte de tous les lieux de Perſe & des Indes, où cet Ambaſſadeur a été l'eſpace de huit années qu'il y a démeuré. Traduite de l'Eſpagnol par A. de Wicquefort. Paris, Louis Billaine*, 1667. 4°.

6. *Mémoires touchant les Ambaſſadeurs & les Miniſtres publics, par L. M. P.* (le Miniſtre Priſonnier.) *Cologne* (Holl.) 1677. 12°. pp. 627. Il s'en eſt fait d'autres Editions augmentées. Le but de l'Auteur eſt de montrer que le traitement, qu'on lui faiſoit à *la Haye*, étoit contraire au droit des gens, & aux priviléges des Miniſtres publics. Il y a là bien des faits curieux. Un Ecrivain nommé *de Galardi*, (*a*) que le P. *Niceron* dit être un *Wallon*, mais dont le ſtile eſt tout Flamand, entreprit de refuter ces Mémoires par une brochure intitulée : *Réflexions ſur les Mémoires pour les Ambaſſadeurs, & réponſe au Miniſtre Priſonnier ; avec d'exemples curieux, & d'importantes recherches. Ville-Franche*, 1677. 12°. Cet Ecrit eſt fort peu de choſe.

7. *L'Ambaſſadeur & ſes fonctions. La Haye*, 1681. 2. vol. 4°. It. *Avec les Réflexions ſur les Mémoires pour les Ambaſſadeurs, & la Réponſe au Miniſtre Priſonnier, & le Diſcours Hiſtorique de l'Election de l'Empereur & des Electeurs de l'Empire. Cologne, Pierre Marteau*, (Holl.) 1690. 2. vol. 4°. It. Avec les mêmes pièces, *Cologne*, (France) 1715. 2. vol. 4°. It. *Traduit* (aſſez mal) *en Allemand par Jean Leonard Sauter, Docteur en Droit.* (*b*) *Lipſic*, 1682. 4°. It. *Traduit en Anglois par Digby. Lond.* 1716. *fol.* Cet Ouvrage eſt fort bon : mais il doit être lû avec diſcernement. Il eſt rempli de faits ramaſſez avec beaucoup d'érudition, mais mal digérés : ces faits y ſont ſouvent confondus avec le Droit, & preſque tout y eſt decidé par des exemples, plûtôt que par les principes du droit de la nature & des gens. Ce défaut eſt encore aggravé par le peu de juſteſſe qu'il y a dans une partie de ces exemples, par les contradictions où tombe l'Auteur, & par les régles qu'il fait entrer dans ſon ſyſtême & que l'uſage n'a pas autoriſées.

8. *L'Hiſtoire des Provinces-Unies des Pays-Bas, depuis le parfait établiſſement de cet Etat par la Paix de Munſter. T. I. La Haye*, 1719. *fol.* pp. 1174. Cet Ouvrage devoit comprendre deux volumes d'Hiſtoire, & ſix de piéces juſtificatives. Il y en avoit déja 246. pages imprimées, lors que l'Auteur fut arrêté ; il continua d'y travailler dans ſa priſon, & y répandit des traits ſatyriques qui en empêchèrent la publication, même après ſa mort. Le Ms. fut enlevé & vendu : mais on le retrouva, & l'on permit de publier le prémier volume, qui étoit plus modéré que le reſte, & que *Wicquefort* avoit compoſé avant ſa priſon.

Il faut ſe garder de le confondre avec *Joachim de Wicquefort* ſon frére, de qui nous avons :

Lettres de M. J. de Wicquefort, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Conſeiller de Madame la Landgrave de Heſſe, ſon Réſident auprès de Meſſieurs les Eſtats des Provinces-Unies, &c. avec les Réponſes de M. G. (Gaſpar) *Barlée, Amſt.* 1696. 12°. It. 2de *Ed. nouvellement revûe & augmentée. Utrecht, Jacq. Broedelet*, 1712. *in*-12. pp. 265. La 1. de ces Lettres, qui ſont rangées dans l'ordre où elles ont été écrites, eſt datée du 20. Juin 1633. & la derniére du 20. Juin 1643.

(*a*) Il ſera parlé ailleurs de cet Ecrivain, qui a donné d'autres Ouvrages au public.

(*b*) *Staats-Botſchaffter, und deſſen hohe functiones, und Staats-Verrichtungen.*

Digitized by Google

Elles roulent preſque toutes ſur la guerre qui ſe faiſoit alors dans les Pays-Bas.

☞ *L'Averiſſement à la tête de l'Ouvrage ci-deſſus n.* 8. *Baſnage, Préf. de ſon Hiſt. de Holl. p.* 5. *Felleri Monum. varia inedita, p.* 433. *H. Witte, Diar. Biograph. an.* 1682. *Lettres de Bayle avec les Notes de Deſmaiſeaux, p.* 138. 173. 780. *& ſuiv. Niceron, XXXVIII.* 91—102. *Biblioth. Juris Imperantium, p.* 255.

Livin Lemnius,

DONT le nom étoit apparemment *Lemmens* (*a*) nâquit à *Ziriczée* en Zélande le 20. Mai 1505. Il commença ſon cours d'humanités dans ſa patrie, & l'acheva à *Gand*; après cela il vint à *Louvain*, & s'y étant perfectionné dans les belles-lettres, il s'attacha à la Médecine où ſon inclination le portoit, & donna une partie de ſon tems à la Théologie pour ſuivre le conſeil du Docteur *Pierre de Corte*, ou *Curtius*, Pléban de *Louvain*, & enſuite Evêque de *Bruges*. Ses Maîtres dans la première de ces ſciences furent *André Viſale*, *Rembert Dodonée*, *Jaſon* ſurnommé *Prateenſis*, *Conrad Geſner*, &c. De retour à *Ziriczée* en 1527. il y pratiqua la Médecine avec autant de reputation que de ſuccès pendant plus de quarante ans, & après la mort de ſa femme il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, prit les Ordres ſacrés, & fut fait Chanoine de la Collégiale de *Saint Livin* de *Ziriczée*. Etant mort dans cette ville le 1. Juillet 1568. il fut enterré dans l'Egliſe que je viens de nommer, ſous une tombe de pierre commune avec cette inſcription :

Levinus Lemnius Medicus hîc ſitus eſt.
Obiit Cal. Jul. Anno Dom. M. D. LXVIII.

On voit encore aujourd'hui à *Ziriczée*, rüe *St Antoine*, la maiſon où il a demeuré, & cette inſcription qu'il avoit fait graver ſur ſa porte : *Rerum irrecuperabilium ſumma felicitas oblivio.* C'étoit un excellent Médecin Praticien, qui charmoit ſes malades par ſa douceur, & par ſes plaiſanteries toûjours renfermées dans les bornes de l'honnêteté. Il avoit la taille médiocre & bien proportionnée, le port droit, & le viſage doux & ſerein. *Valère André* parle d'une Taille-douce qui le repréſentoit : je n'ai vû ſon portrait qu'en bois, (*b*) gravé fort groſſièrement, avec ces mots à l'entour : *Effigies Levini Lemnii Medici Ziriczai ætatis ſuæ anno 60.* & au deſſus : *Omnia ſerio.* Ses armes ſont écartelées au 1. & 4. d'argent à une étoile de .... au 2. & 3. d'azur à .... on ne ſait démêler le reſte.

Páquier Oens, de *Heyereyca*, Recteur de l'Ecole de *Ziriczée*, fit ces vers ſur ſa mort :

Sacrificus ſimul & Medicus : quo nomine cives
Demuruit, cunctis officioſus erat.
Obvius, expoſitaſque ſuis dum vita manebat,
Comis & humanus, candidus uſque fuit.
Fuci expers, fictique etiam, ſimulata peroſus,
Nec turicos vultus, nec tulit ipſe minas.
Municipi quoque ſe impendit, tum ſovit, & illi
Exemit morbos, ſed medicante Deo.
Nam quaſcunque animi dotes, quæ munera mentis
Obtinuit, Supero accepta referre ſolet.
Ergo hujus tumulum quiſquis teris, oro, Viator,
Jure hoſtimenti perge referre vices :
Atque ita defunctum tali dignetis honore,
Ut tibi ſit vitæ ceu cynoſura tuæ.
Non voces querulas, lacrymas non poſcit inaneis,
Nemo ex præſcripto Numinis iſta facit.
Cælo etenim mens fixa ſtetit, Chriſtique beata
Per meritum ſperat ſiſtier ante Deum.

On voit des vers de ce même *Oens* ou *Oenius* à la tête des Ouvrages marqués ci-deſſous n. 1. 4. & 7. *Lemnius* a donné au public :

1. *De Aſtrologia liber unus, in quo obiter indicatur quid illa veri, quid fidi falſique habeat, & quatenus Arti ſit habenda fides : in quo denique multæ rerum Phyſicarum abditæ amæniſſimaque cauſæ explicantur ; tum Proverbii origo : Quarti Lund nati.* Avec les deux ſuivans. *Antv. Mart. Nutius*, 1554. 8°. It. *Jenæ*, 1587. 8°. It. *Lugd. Bat. David Lopes de Haro*, 1638. 16°. It. à la ſuite de l'Ouvrage ci-deſſous *n.* 8. *Francof. Guolphg. Hofmannus*, 1608. 16°. It. *Ibid. Idem.*, 1626. 16°. pp. 277—288. L'Auteur le dédie à *Corneille à Weldam*, Conſeiller de l'Empereur *Charles V.* par une Epître datée du 7. Mars 1553. Il eſt écrit en beau Latin, comme tout ce qu'a fait *Lemnius*.

2. *De Termino Vitæ liber*, autrement : *de præfixo cuique Vitæ Termino.* L'Auteur y ſoûtient que le moment de la mort de chûque homme eſt fixe & invariable. L'Edition de 1638. tient 78. pages, & l'on y voit une Préface de *Marc Zuerius Boxhornius.* L'Ouvrage eſt daté du 14. Mars 1553.

3. *De honeſto animi & corporis oblectamento, & quæ exercitatio homini libero potiſſimùm conveniat. Obiter de Frugalitate & victûs temperantiâ, ac rerum ruſticarum amænitate.* Suivi d'une Lettre de *Guillaume Lemnius*, fils de l'Auteur, à ſon père. Cet Ouvrage tient 143. pages dans l'Edition de 1638.

4. *De occultis Naturæ Miraculis Libri II. Antv. Guil. Simon*, 1559. 12°. Dédiés à *Matthieu van Heſwyck*, Abbé de *Middelbourg.*

5. *De habitu & conſtitutione Corporis, quam Græci* Κρᾶσιν, *Triviales Complexionem vocant,*

(*a*) Qui ſignifie en Flamand : *Fils de Guillaume.*

(*b*) A la tête de ſes *Similitudinum .... quæ in Bibliis, &c.* Ed. d'*Anvers*, 1569.

Libri duo. Omnibus, quibus ſecunda valetudo curæ eſt, apprimè neceſſarii : ex quibus cuique proclive erit corporis ſui habitum, conditionem, animique motus, ac totius conſervandæ ſanitatis rationem ad amuſſim cognoſcere. Antv. Guil. Simon, 1561. 12°. feuillets 145. Dédié au Magiſtrat de *Ziriczée* le 1. Janvier 1561. It. *Nunc verò ab innumeris mendis, quibus paſſim ſcatebant, vindicati, formâque commodiore in lucem editi. Francof. Zacharias Palthenius*, 1596. 16°. It. *Ibid. Jonas Rhodius*, 1604. 16°. It. *Ibid. Nicol. Hofmannus*, 1619. 16°. pp. 185. ſans la Table, &c. It. *Erphordiæ, Eſaias Mechlerus*, 1581. 8°. It. Traduit en Italien. *Venezia, Nicolini*, 1567. 12°.

6. *De Miraculis occultis Naturæ Libri IV. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1564. 12°. Dédié à *Eric XIV.* Roi de Suède par une lettre datée de *Ziriczée* le dernier de Décembre 1564. It. *Gand. Giſl. Manilius*, 1571. 12°. It. *Colon. Agripp.* 1573. 12°. It. *Heidelb. Bibliopolium Commelinianum*, 12°. ſans date. It. traduit en Allemand avec des notes par *Jacques Horſtius*. It. (en Latin) avec le ſuivant dans toutes les Editions. Cet Ouvrage eſt curieux, & ſavant pour le tems auquel il parût.

7. *De Mirac. occ. Naturæ Libri IV. Item de Vitâ cum animi & corporis incolumitate rectè inſtituendâ liber unus. Illi quidem jam poſtremùm emendati, & aliquot capitibus aucti : hic verò nunquam antehac editus. Antv. Chr. Plantinus*, 1581. 8°. pp. 470. pour le prémier Ouvrage. It. *Colon. Agripp. Theod. Baumius*, 1581. 12°. pp. 507. pour ce même Ouvrage : le 2d. dont il s'agit ici finit p. 627. & porte ce titre dans œuvre : *Paranеſis, ſive Exhortatio ad vitam optimè inſtituendam, ſummis pariter atque infimis ſalubris cum primis & frugifera, ſive corporis, ſive animi incolumitati proſpectum cupiant.* It. *Francof. Wecheli*, 1591. 16°. It. *Ibid. Joh. Wechelus*, 1593. 8°. & 1598. 12°. It. *Ibid. Jonas Rhodius*, 1604. 12°. It. *Ibid. Joh. Saur*, 1611. 12°. It. *Ibid.* 1655. 16°. It. *Lugd. Bat.* 1666. 12°.

8. *Similitudinum ac Parabolarum quæ in Bibliis ex Herbis atque Arboribus deſumuntur dilucida Explicatio : in qua narratione ſingula loca explanantur, quibus Prophetæ, obſervatâ ſtirpium naturâ, conciones ſuas illuſtrant, divinaque oracula ſulciunt. Levino Lemnio Sacrarum Literarum ſtudioſo auctore. Antv. Guil. Simon*, 1569. 8°. feuillets 134. It. *Erphordiæ, Eſaias Mechlerus*, 1581. 8°. It. *Lugd.* 1588. & 1595. 12°. It. *Francof.* 1591. 12°. It. *Ibid. Zach. Palthenius*, 1596. 12°. It. *Seorſum acceſſerunt de Gemmis aliquot Libri II. auctore Franciſco Ruco ; item Lev. Lemnii de Aſtrologia liber unus. Francof. Guolphg. Hofmannus*, 1608. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1626. 16°. L'Ouvrage dont il s'agit ici tient dans cette dernière Edition 170. pages. Il a été réimprimé avec la *Philoſophie Sacrée* de *François Valleſius*, *Lugd. Hugo à Porta*, 1595. 8°. It. *Ibid. Anton. Soubron*, 1622. 8°. It. *Ibid.* 1652. 12°. It. *Antv.* 1655. 4°. It. Traduit en François : *Paris*, 1577. 12°. It. En Anglois, par *Thomas Newton : Oxford*, 1587. 8°. *Lemnius* eſt le prémier qui ait traité des Plantes Sacrées : comme il n'entendoit pas les langues Originales de l'Ecriture, & qu'il n'avoit pas de connoiſſance particulière des productions de la Terre-Sainte & des contrées voiſines, il étoit impoſſible qu'il y réuſſît. D'ailleurs ſes deſcriptions ſont trop courtes, & n'ont pas cette exactitude qu'on remarque dans les bons Ecrivains Botaniſtes. Il adreſſe ſon Traité à *Thomas van Thield*, Abbé de *S. Bernard* ſur l'Eſcaut, par une Epître datée du 7. Mai 1566.

9. *De Zelandis ſuis Commentariolus. Lugd. Bat. Offic. Plantin.* 1611. 4°. It. dans le *Batavia illuſtrata* de *Pierre Scriverius*, *Harlem*, 1609. & 1650.

Il promettoit *Deſcriptio Algæ.* & *Compendium de Piſcium trivialibus nomenclaturis :* mais la mort l'empêcha de publier ces Ouvrages.

☞ *Les Dédicaces de l'Auteur, & ſon Ouvrage ſup. n.* 6. *L.* 4. *c.* 2. *&* 11. *Miræus, Elog. Belg. Script.* 113. 114. *Petr. Caſtellanus*, 227. 228. *Melch. Adam de Vitis Medicor. Germanor. p.* 44. *Sweertius*, 505. 506. *Val. André*, 608. 609. *Mercklini Linden. renovatus*, 748. 749. *La Rue, Gelett. Zeeland*, 185—188. *Le Long, Bibliotb. Sac.* 825.

Guillaume Lemnius,

FILS DU précédent, nâquit à *Ziriczée* en Zélande vers l'an 1530. Il s'appliqua à la Médecine à l'exemple de ſon père, & s'étant rendu habile dans cet Art, il parvint à être Médecin d'*Eric XIV.* Roi de Suède ; ce Prince ayant été jetté en priſon & privé de ſes Etats, (*a*) *Lemnius* partagea ſon infortune, lui démeura fidèle, perdit ſes biens, & mourut la même année que ſon père, & ſon maître, c. d. en 1568. Il a laiſſé

1. Une *Lettre Latine*, où il montre que l'Education a plus d'influence ſur les eſprits, que la qualité du climat. A la ſuite du Traité de ſon père *de Termino vitæ.*

2. Un ample Traité du Scorbut, (*de Stomacace*) qui n'a pas été publié. Son père en parle dans ſon Ouvrage *de habitu ..., corporis, L. II. c. 6.*

☞ *Miræus, Elog. Belg. Script.* 113. 114. *Sweertius*, 311. *Val. André*, 322.

(*a*) l'ar ſon frère *Jean*, Duc de Finlande, qui prit poſſeſſion du Royaume le 13. Octobre 1568.

Digitized by Google

André Lemnius,

VOici encore un Médecin du XVI. ſiécle, natif de Zélande, & qui pourroit bien avoir été de la famille des précédens. Au reſte on ne nous apprend rien de ſa vie. Il a écrit

Epiſtola quæ Urinæ ſtudium, & ex eâ morborum prævidentiam, ut quæ ſit aptior ſervandæ ſanitati, commendat. Elle ſe trouve à la tête des livres d'*Actuarius Johannes*, (*a*) *de Urinis*, imprimés avec ſes autres Oeuvres : *Lugd. Joan. de Tournes*, 1556. 3. vol. 8°.

☞ *Swertius*, 123. *Val. André*, 51. *Mercklini Lindenius renov.*, 47.

Pierre Laccher

NAQUIT à *Ziriczée* le 3. Avril 1636. d'un autre *Pierre Laccher* Miniſtre de cette ville. Il devint lui même Miniſtre de *Weſterſouburg*, en 1657. puis de *Middelbourg*, où il fut confirmé pour ce poſte le 1. Avril 1668. Il mourut agé de 63. ans le 22. Décembre 1699. après avoir fait le prêche & diſtribué la Cène le jour précédent. Cet homme étoit ſi laborieux qu'il prêchoit quelquefois juſqu'à 138. fois dans une même année. Il n'a publié que ce qui ſuit :

Colonne fondamentale des Pays-Bas deſſignée ſur le modèle de l'Ecriture Sainte, ou Sermon prêché à Middelbourg le 16. Avril 1673. en préſence de S. A. le Prince d'Orange, &c. En Flamand. (*b*) *Middelbourg J. Noenaart*, 1673. 8°.

☞ *La Rue, Gelest. Zeeland*, 184.

Theodore Marcile

NAQUIT à *Arnhem*, dans le Duché de Gueldre le 21. Avril 1548. Son pére Echevin de cette ville, & homme de goût lui trouvant l'eſprit propre aux Sciences, commença lui-même ſon éducation, ou la fit commencer ſous ſes yeux & dans ſon logis. Il l'envoya en ſuite à *Deventer*, où *Jean Bronchorſt*, connu ſous le nom de *Joannes Noviomagus*, régentoit avec reputation : *Marcile* y ayant fait des progrès très-rapides dans les Lettres Grecques & Latines, vint étudier en Philoſophie, puis en Droit à *Louvain :* d'ici il paſſa à *Paris*, qu'il quitta au bout de quelques mois pour ſe rendre à *Toulouſe*, où il enſeigna publiquement les Humanités. Il y eut quantité de diſciples diſtingués par leur naiſſance, entre autres MM. *de Joyeuſe*, fréres. Cette ville ne put cependant le rétenir autant qu'elle ſouhaitoit ; il retourna à *Paris*, où il étoit déja connu & déſiré, & réſolut de s'y fixer. *Pierre de Graſſin*, qui venoit de fonder le Collége qui porte ſon nom, lui offrit la Chaire de Rhétorique, *Marcile* l'accepta, & commença ſes leçons dans ce Collége en 1578. Il eut d'abord une ſi grande foule d'auditeurs, que châque Collége le ſollicita à l'envi de venir y faire éclater ſes talens ; il en ſatisfit une grande partie, & pendant environ quarante ans qu'il enſeigna à *Paris*, il remplit ſucceſſivement quelque chaire dans les Colléges des *Graſſins*, de *la Marche*, de *Montaigu*, de *Beauvais*, de *Ste Barbe*, d'*Harcour*, du *Cardinal-le-Moine*, du *Pleſſis*, de *Navarre*, & de *Liſieux*. *Jean Galland* le preſſa auſſi, mais inutilement, d'accepter une chaire de Rhétorique au Collége de *Boncour*. Dès 1598. *Marcile* obtint des Lettres de Naturaliſation, où il eſt qualifié *Docteur en Droit, & Profeſſeur des Lettres Humaines*. *Jean Paſſerat* étant mort le 14. Septembre 1602. *Henri IV.* nomma *Marcile* pour lui ſuccéder en qualité de Profeſſeur Royal pour la Langue Latine & les belles-Lettres, & il remplit cette place pendant 14. ans avec une reputation peu commune. Se ſentant affoibli par la continuité de ſes travaux, il fit ſon teſtament, par lequel il légua tous ſes Livres de Juriſprudence Civile & Canonique à *Jean de Lauzon*, Conſeiller au Parlement de *Paris*, ſes Manuſcrits à *Pierre Valens*, qui avoit demeuré pluſieurs années avec lui, le reſte de ſa Bibliothéque à un domeſtique qui l'avoit ſervi vingt ans, & tout ce qu'il pouvoit avoir d'argent, aux pauvres. Enſuite après avoir reçu les derniers Sacremens, il mourut tranquillement dans le Collége de *Reims*, le 12. Avril (*c*) 1617. âgé de 69. ans. *Charles-François d'Abra de Raconis*, Docteur de Sorbonne, depuis Prédicateur & Aumônier de *Louis XIII.* & enfin Evêque de *Lavaur*, fit ſon Oraiſon funébre. Son corps fut inhumé à *Ste Etienne du Mont*, où l'on plaça ſon portrait, avec l'Epitaphe ſuivante : *Hic ſitus eſt Vir Clariſſimus Theodorus Marſilius, Profeſſor Eloquentiæ Regius, natus Arnemii apud Geldros honeſto loco & ſplendido, doctus Litteras Lovanii primùm, deinde Lutetiæ, mox adoleſcentiam ingreſſus, ſummo cum om-*

(*a*) Médecin Grec du XII. ſiécle.

(*b*) *Nederlands Grondpilaar afgeſteken na het Godlik Bouwheeld der H. Schrift, in eene Predikatie gedaan tot Middelburg in Zeeland den 16. April 1673., in tegenwoordigheit van ſyn Doorluygtige Hooghaid, den Heer Prins van Oranjen, enz.*

(*c*) Et non pas le 15. Mars, comme le diſent *Swertius*, *Valère-André*, &c., ni le 8. Avril, comme le marquent le P. *Niceron*, & M. *Goujet*.

nium applauſu, ſummo cum fructu docuit. Ubi à Chriſtianiſſimo Rege Henrico Magno in locum Paſſeratii ſuffectus eſt, ipſe Doctiſſimus. Vixit annos 68. Menſes XI. dies 22. Obiit anno 1617. Pridie Id. April. in Gymnaſio Remenſi : Procurante Joanne de Lauzon, Conſiliario Regio in ſuprema Pariſienſi Curiâ, cui diſcipulo quondam ſuo moriens res ſuas commendavit. On fit ſur lui ce Diſtique :

Grangerius (*b*) *dictat, ſcribit Borbonius,* (*c*) *unus*
Marſiliuſque docet ; cætera turba tacet.

Marcile avoit pour Déviſe : *Deficiam, aut efficiam. Pierre Valens* le dépeint ainſi : » C'étoit un petit homme d'une phyſionomie ſpirituelle, d'un temperament robuſte, & ſi attaché à l'étude, qu'il fut » dix ans entiers ſans ſortir du Collége » du *Pleſſis* où il enſeignoit .... Il avoit » tout lû, & fait des Remarques ſur preſque tous les Ouvrages qu'il avoit lûs, » & étoit ſi avare de ſon tems, que, » même en mangeant, il avoit toûjours » les yeux fixés ſur quelque Livre. Jamais on n'a pû le ſurprendre oiſif ; les » jours de Dimanche & les Fêtes il ne » liſoit que des Ecrits des Péres, Grecs » ou Latins. Il aimoit ſi tendrement les » pauvres, qu'il n'en refuſoit jamais aucun, & que pendant ſes maladies mêmes, il vouloit qu'on les laiſſât venir » auprès de ſon lit, pour avoir la ſatisfaction de pourvoir lui-même à leurs » beſoins. »

Raoul Bouthrays, ſon diſciple, & Avocat au Conſeil, le loüe en ces termes : (*d*)

Marcilium, aut Marcum potiùs, Latio ore potentem
Præteriſſe velim ? Veterum amulus, eruit ille
De puteri ſqualore avi melioris opimos
Neglectos aliis flores, dum priſca Quiritum
Amphitheatra, ſitu longo collapſa, reponit.

François Parent, Profeſſeur Royal en Grec, (*e*) le qualifie *Vir lectione multâ exercitatus, cognitione Antiquitatis pollens, qui multa eorum quæ legit & audivit, habet ad manum .... Eum certè*, ajoûte-t'il, *verum Grammaticum, Analectum, & Antiquarium auſim nominare.*

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Hymnus Juliani Auguſti in Regem Solem, Græcè cum adnotationibus.* Dans les Oeuvres de *Julien l'Apoſtat. Pariſ. Dionyſ. Duval.* 1583. 8°.

2. *M. Valerii Martialis Epigrammata in Cæſaris Amphitheatrum, & Venationes, multis in locis emendata, adnotationibuſque illuſtrata, in quibus pleraque omnia ad Venationes Amphitheatri pertinentia declarantur. Pariſ. Ægid. Beyſius*, 1584. 8°. It. *Lugd.* 1593. 8°. It. avec des augmentations, *Pariſ.* 1601. 8°. Dédié à *Henri de Joyeuſe*, Comte de Bouchage, par une Préface raiſonnée, datée de 1583. où l'Auteur fait l'Apologie de la Poëſie, & des Poëtes. *Joſeph Scaliger* a attaqué *Marcile* dans ſes Notes poſthumes ſur *Martial*, où il le traite avec beaucoup de mépris, ſuivant ſa coûtume ; cette attaque a été l'un des motifs qui engagea *Pierre Valens* à entreprendre l'Eloge de *Marcile*.

3. *De laudibus Galliæ Oratio I., in quâ de primis hujuſce Imperii florentiſſimi quaſi parentibus, atque incunabulis, deque Galliæ Celticæ, & Francia nomine diſputatur. Pariſ. Dionyſ. à Prato*, 1584. 8°. *Marcile* prononça ce Diſcours le 7. Octobre 1584. Il le dédie encore à *Henri de Joyeuſe*.

4. *Theodori Marcilii Luſus de Nemine.* Poëme imprimé à *Paris* chez *Prevoſteau*, 8°. ſans date ; It. *novâ jam accretione auctus. Pariſ. Dion. à Prato*, 1586. It. à la ſuite de *Joannis Paſſeratii NIHIL*, & *Fr. Guillimanni ALIQUID. Friburgi* 1611. 4°. It. *Lugdun. Batav.* 1623. 12°. Il y en a d'autres Editions. La Piéce de *Marcile* eſt faite à l'imitation de celle de *Paſſerat*.

5. *Aurea Pythagoreorum Carmina, Græcè & Latinè ex verſione Metricâ, & cum Commentariis Theod. Marcilii. Pariſ.* 1585. 12°. It. *Ibid. Nic. Nivellius*, 1605. 8°. *Jean-Albert Fabricius* (*f*) dit que le Commentaire de *Marcile* ſur cet Ouvrage attribué à *Pythagore*, eſt ſavant.

6. *Orationes IV. à pueris habitæ de laudibus Academiæ Pariſienſis : item aliæ V. de Linguâ Latinâ. Pariſ. Dionyſ. à Prato*, 1586. 8°. *Marcile* fit prononcer ces Harangues par ſes Diſciples. La 1. roule ſur l'origine & les progrès de l'Univerſité de *Paris* ; la 2. eſt une eſpéce de *Songe*, mêlé de vers & de proſe ; la 3. regarde ſurtout la fondation du Collége Royal, & ſes premiers Profeſſeurs ; la 4. eſt ſur la même matiére, & ſur les Priviléges de l'Univerſité. Les cinq ſuivantes, que l'Auteur avoit fait déclamer en 1585. traitent 1. de l'ancienne Langue Latine ; 2. de l'Eloquence commune ; 3. du langage corrompu, ou barbare ; 4. du Style de Cicéron ; la 5. n'eſt qu'une *Peroraiſon*. Tous ces Diſcours ſont fort ſuccints, mais ſavans, pleins de goût, & d'un ſtile agréable. On voit à la tête des Vers Latins de l'Auteur à *Pierre Dinet*, Prédicateur de la Reine.

(*b*) *Jean Grangier*, de *Châlons* en Champagne, ſucceſſeur de *Marcile* dans la Chaire Royale d'Eloquence, mort vers 1644.

(*c*) *Nicolas Bourbon*, célébre Poëte Grec & Latin, Profeſſeur d'Eloquence au Collége Royal, & l'un des Quarante de l'Académie Françoiſe, mourut à *Paris* chez les PP. de l'Oratoire le 7. Août 1644.

(*d*) Dans ſon *Lutetia*, pag. 24.

(*e*) *Apologia*. pag. 10.

(*f*) *Biblioth. Græc L. II. c. 12. p. 463.*

Digitized by Google

7. *Hymnus D. Catharinæ* Παρθενομάρτυρι. *Paris.* 1597. 4°. ſans nom d'imprimeur.

8. *Hiſtoria Strenarum, Orationibus adverſariis explicata, & Carmine. Item .... Proſopopœiæ, ſive* Ἔμψυχοι λόγοι *Martis, Juſtitiæ, Pacis, Minervæ, & Franciæ, recentata & auctа Editio. Et Libanii Sophiſtæ Kalendarum Januarii Græca expreſſio, cum Interpretatione & Notis. Pariſ. St. Prevoſteau*, 1599. 8°. pp. 72. & 24. It. 4ª *Editio, multis partibus auctior : Acceſſit Ecloga Strena Venatrix. Pariſ. St. Prevoſteau*, 1603. 8°. Ce ſont deux Diſcours, l'un pour, l'autre contre l'uſage des Etrènes, avec quelques Poëſies ſur le même ſujet, &c.

9. *S. Joanni Prophetæ, Antecurſori & Baptiſtæ Hymnus. Pariſ. Steph. Prevoſteau*, 1599. 4°.

10. *S. Martino, Turonenſium Epiſcopo, hymni tres. Pariſ. Steph. Prevoſteau*, 1599. 4°.

11. *Ecloga : Strena Venatrix. Pariſ. Steph. Prevoſteau*, 1600. 4°. It. avec le *n.* 8. It. *Pariſ.* 1606. 8°. pp. 8. C'eſt un Badinage pueril.

12. *Puero Jeſu Præſepium ; Sylva, & SS. Innocentibus pueris* Ἐπινίκια. *Pariſ. St. Prevoſteau*, 1600. 4°.

13. *Legis XII. Tabularum Collecta, & Interpretamentum. Pariſ. Fred. Morellus*, 1600. 8°. It. *Ibid.* 1603. 8°.

14. *Interpretatio Orationis Dominicæ, & Salutationis Angelicæ. Pariſ. Cl. Morellus*, 1601. 8°.

15. *Auli Perſii Flacci Satyræ, cum Commentariis qui Cornuto tribuuntur, collatis cum veteribus membranis & auctis ; Eliæ Vineti Præfatio & annotationes in eaſdem ; P. Pithœi, Juriſconſulti, variæ lectiones & notæ ad veteres gloſſas ; Theod. Marcilii emendationes & Commentarius. Lutet. Claud. Morellus*, 1601. 4°. It. avec *Joan. Britannici interpretatio ; P. Beroaldi Oratio habita in enarratione Perſii ; Angeli Politiani Prælectio in eundem. Lutet. Cl. Morellus*, 1613. 4°.

16. *Series nova Proprii & Accidentis Logici, contra Porphyrium. Pariſ. Fred. Morellus*, 1601. 8°. Cet Ouvrage, quoique peu intéreſſant, fut attaqué par *Adrien Béhot*, qui prit la même année la défenſe de *Porphyre : Marcile* lui répondit tout de ſuite par un Ouvrage intitulé :

17. *Diludium. Pariſ.* 1601. 8°. pour marquer qu'il vouloit finir la diſpute, & *Béhot* répliqua par un Ecrit, où il y a beaucoup plus d'injures que de raiſons, ſous ce titre : *Adr. Behotii Diluvium : Apologia ſecunda pro Porphyrio in Diludium Theodori Marcilii. Pariſ. Freder. Morellus*, 1601. 8°.

18. *Libanii expreſſio Kalendarum Græcè & Latinè à Theod. Marcilio edita ; cum notis. Pariſ. Petr. Pautonnier*, 1603. 8°.

19. *Imperator Titus Flavianus Veſpaſianus Auguſtus, XI. Populi Romani Imperator, ex C. Suetonii Tranquilli Libro octavo, cum Interpretatione ac Emendatione Th. Marcilii. Pariſ.* 1603. 8°.

20. *Quotidianæ & emendatæ Lectiones in Horatii Opera.* Dans une Edition d'*Horace. Pariſ. Barth. Macaus*, 1604. *fol.*

21. *Commentarius in Catullum, Tibullum & Propertium.* Dans l'Edition de ces trois Poëtes *cum Notis Variorum. Pariſ. Freder. Morellus*, 1604. *fol.* It. dans l'Edition de *Grævius, Traj. ad Rhen. Gisb. à Zyll*, 1680. 8°.

22. *Claudii Muſamberti Commonitoria in Laurentii Ramirefii ad Martialem Hypomnemata, ſeu Commentaria. Pariſ.* 1607. 8°. *Marcile* ſe cacha ſous le nom de *Muſambert* pour critiquer plus librement le Commentaire de *Laur. Ramirez de Prado*, ſavant JC. Eſpagnol, qui venoit de paroître ſous le titre d'*Hypomnemata in C. Valerium Martialem. Pariſ.* 1607. 4°.

23. *Civitas Veri, Bartholomæi del Bene, Patricii Florentini, Ariſtotelis de moribus doctrinam Carmine & Picturis complexa, & illuſtrata Commentariis Theod. Marcilii. Pariſ. Fred. Morellus*, 1609. *fol.*

24. *Notæ in Auli Gellii Noctes Atticas.* Dans l'Edition d'*Aulugelle* faite à *Genève*, 1609. 8°.

25. *Interpretatio nova & methodica in Juſtiniani Imperatoris Inſtitutionum Libros IV. Pariſ. Fred. Morellus*, 1610. 8°.

26. *Chriſtianiſſimo, & Invictiſſimo Francorum & Navarræ Regi, Henrico IV., Pio, Felici, Auguſto, Patri Patriæ, Monodia : ad D. Cardinalem du Perron. In-fol.* ſans nom de ville, &c. It. *Pariſ. Dionyſ. Duvallius*, 1610. 4°. It. avec *Ejuſdem ad Poetas novum Epimetrum, & excerpta quædam ex Oratione quadam F. Parentii in nefandum Henrici IV. parricidium. Pariſ. Joan. Libert*, 1610. 8°. It. dans le *Recueil de diverſes Poëſies ſur le Trépas de Henry le Grand*, publié par *G. du Peyrat, Pariſ.* 1611. 4°. page 67. & ſuiv. Le Poëme de *Marcile* eſt d'environ 200. vers, & ſuivi de deux Epigrammes Latines, & d'une Grecque du même.

27. *Sacra Coronatio Ludovici XIII. Galliæ Regis. Pariſ. Joan. Libert*, 1610. 8°.

28. *Tertulliani Liber de Pallio, cum Notis Th. Marcilii. Pariſ.* 1614. 8°. It. *Ibid.* 1635. 12°.

29. *Luciani, Samoſatenſis Philoſophi, Opera omnia quæ extant, Græcè & Latinè, ex interpretatione doctiſſimorum virorum, collata, emendata, ſuppleta, & notis illuſtrata à Joanne Bourdelotio ; adjectæ ſunt Th. Marcilii, & Gilberti Cognati notæ. Lutet. Pariſ. Jul. Bertault*, 1615. *fol.*

30. *Marcile* avoit laiſſé en Ms. plus de trente autres Ouvrages en différens genres d'érudition, qui n'ont pas vû le jour. *Pierre Valens* en donne le détail dans l'Eloge qu'il a fait de ce Savant.

Digitized by Google

☞ *Theodori Marcilii Elogium, autore Petro Valente, Gr. Litterar. Prof. Regio, Paris.* 1620. 4°. *Le Collège Royal de France, par Guil. du Val, p.* 44. *Sweerius*, 700. *V. A.* 829. *Niceron, XXVII.* 125—131. *Goujet, Mém. Hiſtorique & Litteraire ſur le Collége Royal de France, Paris* 1758. *T. II. p.* 377—389.

Jean van Paffenrode,

SEIGNEUR de *Ghuſſigny*, fut Lieutenant Colonel du Régiment du Prince *Maurice de Naſſau*, Commandant de *Gorcum*, &c. Il ſervit pendant le ſiége de *Maſtricht* par *Louis XIV.* & fut tué à *Wyck*, fauxbourg de cette ville, le 24. Août 1673. Il eſt du nombre de ceux qui ont ſçû allier les graces des Muſes avec les travaux de Mars; & nous avons de ſa façon :

1. *La Diſcipline militaire des Grecs & des Romains.* En Flamand (*a*) *Gorcum*, *Paul Vink*, 1675. *fol.* d'une belle impreſſion, avec des figures fort médiocrement gravées, ainſi que le Portrait de l'Auteur qu'on voit à la tête

2. *Poeſies.* En Flamand (*b*) *Amſt. P. Viſſer*, 1705. 12°. It. *Ibid. Jean Van Heekeren*, 1711. 12°. *fig.* Ce ſont principalement des piéces dramatiques dont deux intitulées : (*c*) *Ulric, ou l'avarice jouïe*, & (*d*) *Filibert, ou le vieillard amoureux*, ſont remarquables en ce qu'elles ſont faites ſur ce ſeul vers d'Ovide :

Turpe ſenex miles, turpe ſenilis Amor.

☞ *Proſp. Marchand, Diction. Hiſtoriq.* 107. 108.

Aſſuerus Matthys, ou *Matthiſius,*

MINISTRE des Remontrans à *Rotterdam*, mourut (apparemment dans la même ville) en 1651. *Albert Holthenus* lui fit une Oraiſon funèbre. On a de lui

1. Une *Juſtification.* En Flamand, (*e*) ainſi que les piéces ſuivantes :

2. *Réponſe à deux Queſtions propoſées & diſcutées par un Prêtre ſoi-diſant Catholique :* 1°. *Si la vraye Egliſe peut errer dans la foi.* 2°. *Si l'Egliſe Romaine eſt ſeule cette vraye Egliſe. Avec une Addition ſur la Queſtion s'il eſt permis de faire mourir les Hérétiques.* (*f*) *Roterd.* 1647. 8°.

3. *Deux Sermons : le I. ſur Jérém. XIV.* 19. 20. 21. *prononcé le* 12. *Décembre* 1646. *jour de prière pour obtenir la Paix : le II. ſur Iſaie XXVI.* 1—4. *prononcé le* 10. *Juin* 1648. *jour d'action de graces pour la Paix obtenüe.* (*g*) *Roterd.* 1649. 4°.

☞ *Cattenburgh, Biblioth. Remonſtr.* 96. 106. 107.

(*a*) *Der Grieken en Romeynen Krygho-Handel, ofte Beſchryvinge van de Grieckſe en Roomſe Land-Militie.*
(*b*) *Dichten.*
(*c*) *Hopman Ulrich, of de bedrogs Gierigheid.*
(*d*) *Filibert, of Oud-Mal.*
(*e*) *Onſchuldt.*
(*f*) *Twee Vragen, waar van de eerſte is, of de ware Kercke Chriſti dolen kan in't Geloof; de tweede, of de Roomſche alleen deze ware Kercke is; voorgeſtelt en onderſocht van een genaemt Kasholyk Prieſter, met een Antwoord daar opgeſtelt..... ook een Aanhangzel belangende het Kesterdoodten.*
(*g*) *Twee Predikatien, de I. over Jerem. XIV.* 19. 20. 21. *gedaen den* 12. *December* 1646. *op den Biddag om den Vrede te verwerven. De II. over Eſa. XXVI.* 1. 2. 3. 4. *gedaen* 10. *Junii* 1648. *op den Dankdag voor den verkrege Vrede.*

Stephanus Comes Bellocaſſius,

DONT le véritable nom étoit peut-être *Etienne de Graef*, ſe fit appeller *Bellocaſſius*, du nom de la ville de *Caſſel* en Flandre d'où il étoit natif, & du village de *Belle*, qui n'en eſt pas éloigné. (*h*) Il s'appliqua à la Poëſie Latine pour laquelle il avoit du talent, & il exerça la fonction de Secrétaire du Chapitre de *S. Donatien* de *Bruges* juſques vers le milieu du XVI. ſiécle. Peu avant ſa mort il ſe fit les Epitaphes ſuivantes :

I.

Hoc jaceo in tumulo : priùs at quàm munere vitæ
Exuor, in voto hoc promere carmen erat.
Huc veni, hîc vixi, peregrinæ fabula vitæ
Nunc acta eſt, rideo vita ubi perpes erit.
Cygneo ſic more mei ſum funeris ipſe
Cantator. Longùm, qui legis iſta, vale.

II.

Non omnibus comes fui Stephanus Comes;
Anima animo fuit mihi vivo comes :
Nunc porrò ſeparantur; hîc planè occidit :
Stat illa Olympicis beata ſedibus,
Contenta comitem illum exuiſſe corporis,
Pro tot comitibus perpetim junctiſſimis.

Il avoit fait auſſi une eſpéce de Teſtament en ces termes :

Cælo animam, do corpus humo, do cætera mundo,
Ut capiat partem quilibet inde ſuam.

On a de lui :

1. *Reverendi in Chriſto Patris Domini Petri Submontani, Abbatis Dunenſis, unà cum clariſſimis Heroibus Domino Lodoyco à Flandria Gandavorum Prætore, Domino Guidone Blaſſeldo, & Nicolao Bouſingo, in Hiſpaniam ad Catholicum Regem Legati, Oratio partim Conſolatoria* (ſur la mort de l'Empereur *Maximilien I.*) *partim Gratulatoria* (ſur l'arrivée de *Charles V.* en Eſpagne.) Im-

(*h*) Il ne ſongeoit pas apparemment que cela pourroit le faire prendre pour un Normand, y ayant eu au voiſinage de *Rouen* un peuple nommé *Bellocaſſi*, ou *Velocaſſes.*

primée

primée en 1520. It. dans les *Rerum Germanicarum Scriptores* de *Freherus*, T. III. p. 164--173. It. dans le Recueil ſemblable de *Struvius*, T. III. p. 196--204. y compris quelques Poëſies, dont la principale eſt : *Carmen Heroicum Stephani Comitis Bellocaſſii de Suffragiis Caſaris Caroli ad Imperium*, d'environ 120. vers. C'eſt *Bellocaſſius* qui a fait la Harangue dont il s'agit ici, comme il paroît par ſa Dédicace, qui eſt datée de *Bruges* le 1. Février 1520.

2. *Sylvula Carminum, & Sanctologion Flandriæ. Brugis, Rob. Gualterus, & Eraſmus Vereeckius*, 1544. 8°. *Valère André* qualifie ces vers de ſavans & agréables.

☞ *Swertius*, 680. *ex relatu Ant. Schoonhovii Can. Brugenſis. Val. André*, 817.

Nicolas Bourgoingne, ou *Nicolaus Burgundius*,

ISSU DE l'illuſtre Maiſon de ce nom par le Bâtard *Jean de Bourgogne*, (*a*) nâquit à *Anguien* le 29. Septembre 1586. d'un autre *Nicolas Bourgoingne*, Conſeiller de *Henri* de Bourbon, depuis Roi de France, & Tréſorier de cette ville, qui appartenoit alors à ce Prince. Ayant achevé ſon cours d'Humanités, non pas à *Gand*, comme le dit *Valère André*, mais au Collége d'*Houdain* à *Mons*, il vint étudier en Philoſophie, puis en Droit à *Louvain*, où il ſe perfectionna en même tems dans la belle Littérature. Les progrès qu'il fit dans ſes études lui concilièrent l'amitié de ſes principaux maîtres, qui furent le Docteur *Gérard Corſelius*, & le Profeſſeur *Erycius Puteanus*. Revêtu du grade de Licencié en l'un & l'autre Droit, il retourna à *Gand*, s'y livra aux exercices du Barreau, & y gagna l'eſtime & la confiance de tous les gens de bien, en particulier des Poëtes *Jérémie Pierſſenaus*, & *Maximilien de Vriendt* ; il fit l'Oraiſon funèbre de ce dernier en 1614. ou 1615. La reputation de ſa capacité toucha le Duc *Maximilien de Bavière*, qui ſur la recommandation de *Corſelius* lui offrit en 1627. la prémière Chaire de Droit Civil à *Ingolſtad*. *Burgundius* accepta ce poſte autrefois rempli par le Préſident *Viglius*, & dont le révenu étoit fort conſidérable, & prit la même année le bonnet de Docteur ès Droits dans cette Univerſité qui étoit alors très-floriſſante ; ce Prince le fit depuis ſon Conſeiller & ſon Hiſtoriographe. L'Empereur *Ferdinand II.* l'honora des mêmes titres, & y ajoûta celui de Comte Palatin. Après douze ans de ſéjour en Bavière, il revint dans les Pays-Bas, ayant été nommé Conſeiller au Conſeil Souverain de Brabant en 1639. Il vivoit encore en 1643. & il étoit mort en 1646. C'eſt tout ce que je trouve ſur le tems de ſa mort, dont perſonne n'a marqué l'époque. *Burgundius* avoit un ſavoir fort étendu : Poëte, Orateur, Hiſtorien, Juriſconſulte, il a réüſſi dans tous ces genres.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Oratio de gradibus ad Eloquentiam, dicta Lovanii.* Dans la *Palæſtra bonæ mentis* d'*Erycius Puteanus*. *Lov. Joan. Chriſt. Flavius*, 1611. 4°. It. *Francof. Lud. Elzevir.* 1615. 12°.

2. *Poëmata : Heroïcorum Liber I. Elegiarum V. Silvarum II. Antv. Guil. Leeſtenius*, 1621. 16°.

3. *Ad Conſuetudines Flandriæ, aliarumque gentium Tractatus Controverſiarum, in quibus potiſſimùm diſcutiuntur, uſuſque & moribus accommodantur non ſolùm Flandriæ, ſed & aliarum regionum, Notata ad L. Omnes populi C. de Sum. Trinit., ad L. Exigere dotem ff. de Jud., ad L. Si fundus ff. de Evict. ; nec non explicatur materia Juriſdictionis, & quæ ab eâ dependent, quemadmodum & Conſuetudines Aloſtenſes, & ejuſmodi. Antverp. Guil. Leſtenius*, 1621. 12°. pp. 248. avec des vers de *Gilles Bourgoigne* ſon frére à la tête. It. *Cui nunc accedit Auctarium, de modo juris dicendi, & iis qui Juriſdictioni in Flandria præſunt. Lugd. Bat. Juſtus Livius*, 1634. 16°. pp. 282., & 56. pour l'*Auctarium*, qui n'eſt qu'un Extrait du *Gallo-Flandria* du P. *Butkin*, ajoûté par l'Editeur. It. *Arnhem.* 1670. 12°. Cet Ouvrage, & les autres que *Burgundius* a faits ſur le Droit, ſont encore eſtimés aujourd'hui.

4. *Epithalamium in nuptias Caſperii Gevartii JC. S. P. Q. Antv. ab Actis, & Mariæ Haquiæ Schotta, celebratas pridie Idus Maii 1625., auctore J. V. E. Antverp. Accedit in eaſdem nuptias Elegia per Nicol. Burgundium. Antv. Gul. à Tongris*, 1625. 4°.

5. *Hiſtoria Belgica ab anno M. D. LVIII. Ingolſtad. Wilh. Ederus*, 1629. 4°. pp. 497. It. *Ibid. Idem*, 1633. 12°. pp. 355. It. *Halæ Magdeb.* 1708. 4°. pp. 203. Cette dernière Edition a été faite par les ſoins de *Nicolas-Jerôme Gundling*, Profeſſeur en Eloquence & en Droit dans l'Univerſité de *Hall*, qui y a joint une Préface de ſa façon. *Burgundius* a eu entre les mains les mémoires des Préſidens *Viglius*, & *Tiſnacq*, & toutes les Lettres réciproques de *Philippe II.* & de *Marguërite de Parme*. Son

(*a*) *Jean de Bourgogne* eut de *Marguërite de Borſele* un fils qu'il fit légitimer, & qui fut depuis Conſeiller d'Etat : ce dernier en mourant laiſſa pluſieurs enfans naturels, entre autres *Gui de Bourgogne* qu'il avoit eu d'une démoiſelle de qualité : *Gui* fut pére de *Simon de Bourgogne*, qui épouſa *Jacqueline* fille de *Jean Rouſſeau*, prémier Tréſorier en Duc de *Clévez*, & de la Seigneurie de *Raveſtein* : *Simon* fut pére de *Nicolas*, & ayeul de nôtre Auteur.

Hiſtoire ſe termine à l'arrivée du Duc *d'Albe* en 1567. Partout il s'y montre exact & déſintereſſé : les portraits qu'il fait des grands hommes ſont d'après nature ; rien de mieux que ce qu'il dit de la Gouvernante, des Comtes d'*Egmond* & de *Horne*, du Prince d'*Orange*, de la Reine *Eliſabeth*, &c. Il fait valoir les belles qualités de *Philippe II.* & ne diſſimule point ſes défauts : mais il pouſſe un peu trop loin les harangues des Généraux, ce qui fait quelquefois perdre le fil de l'Hiſtoire.

6. *Apologia de Electoratu Palatino, pro Chriſtophoro Gewoldo, & contra Marquardum Freherum. Ingolſtad.* 1634. 4°. Il s'étoit élevé en 1611. une diſpute ſur la tutèle de l'Electeur Palatin *Frederic V.* entre les Princes de cette Maiſon, & *Philippe-Louis de Neubourg* : *Marquard Freher* Profeſſeur de *Heydelberg*, Vice-Préſident du Conſeil de la même ville, &c. prit le parti des Princes Palatins dans ſon Traité *de legitimâ tutelâ curâque Electorali Palatinâ : Heidelb.* 1611. 4°., où il prétendit que l'Electorat appartenoit aux Comtes du Rhin, entant que Princes Palatins, & non pas comme Ducs de Bavière : *Chriſtophe Gewold*, Conſeiller du Duc de Bavière, attaqua cette prétention dans ſon *Antitheſis ad aſſertionem Freheri de Palatino Electoratu, Monachii*, 1612. 4°. Cette querelle produiſit d'autres écrits de *Gewold* & de *Freher* : mais celui-ci étant mort en 1614. elle ne pût aller plus loin de ſon côté. *Burgundius* réprend ici la queſtion, apparemment ſur ce qu'on avoit fait revivre les prétentions de la Maiſon Palatine. *Jean-Conrad Blarer* lui oppoſa : *Cauſa Caroli Ludovici Palatini pro Electoratu Palatino contra Nic. Burgundi chimæras, ſive electuras ejuſdem Bavaricas. Hagæ-Com. Franco Spruytus*, 1642. 4°. It. 1643. 4°. ſans nom de ville, &c.

7. *Commentarius de Evictionibus Practicus & Theoreticus. Ingolſtad. Greg. Haenlinus*, 1636. 12°. pp. 804. ſans la table. It. *Editio iterata, priori accuratior. Lov. Joan. Vryenborch*, 1647. 12°. pp. 620. It. *Editio tertia, cui accedit Tractatus de Periculis & Culpis. Colon. Agrip. Joan. Buſæus*, 1662. 16°. pp. 620. & 186.

8. *Hiſtoria Bavarica, ſeu Ludovicus IV. Imperator, ac ejus vita & res geſtæ ab anno M. CCC. XIII. ad annum M. CCC. XLVII. Ingolſt.* 1636. 4°. ſans nom d'Imprimeur. It. *Amſt.* 1645. It. *Helmſtadii, Salomon Schnorr*, 1705. 4°. pp. 180. *Burgundius* démêle ici en habile Hiſtorien les differens intérêts des Princes d'Italie : il lui eſt échapé quelques traits libres contre la Cour de *Rome*, & c'eſt apparemment ce qui a porté les Proteſtans à réimprimer ſon Hiſtoire.

9. *Commentarius de duobus reis, ſive de obligatis in ſolidum.* La 1. Edition de ce Traité doit s'être faite au plus tard en 1643. puiſque *Valère-André* le cite ; j'en ai vû une autre *Lovan. Joan. Vryenborch*, 1657. 12°. pp. 468.

10. *Commentarius de periculis & culpis in Contractibus, deſumptus ex lectionibus Ingolſtadienſibus. Lov. Joan. Vryenborch*, 1646. 12°. pp. 186. It. *Ibid. Idem*, 1658. (titre rafraichi.) Voyez ci-deſſus *n. 7.* L'Ouvrage eſt dédié à *Charles Hovyne* Préſident du Conſeil Privé de S. M. par *Gallas Bourgoingne*, Seigneur de *Roquemont*, fils de l'Auteur.

11. *Nic. Burgundi J. C. S. Cæſareæ Majeſtatis & Electoris Bavariæ Conſiliarii & Hiſtoriographi, Comitiſque Palatini ; nec non in Academia Ingolſtadienſi Codicis Profeſſoris Ordinarii, ac denuò* (on vouloit dire *demùm*) *in Inclytâ ac ſuprema Brabantiæ Curiâ Senatoris bene meriti, Opera omnia quæ de jure fecit. In hac noviſſimâ Editione in unum corpus redacta, ac Indicibus peramplis locupletata. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1674. 4°. pp. 544. ſans les Tables. On voit à la tête une Dédicace au Conſeil de Brabant ſous le nom des Imprimeurs *Martin de Boſſuyt* & *Jean de Griek* ; elle peut paſſer pour un modèle de Pédanterie. It. *Ibid. Petr. Dobbeleer*, 1700. 4°. Remarquez qu'on ne trouve pas dans ce Recueil l'*Apologie* marquée ci-deſſus *n. 6.*

☞ *Les Prélimin. de ſes Ouvrages dans les prém. Editions, ſur tous ceux du n. 7. Edit. de* 1647. *Sweertius*, 573. *Val. André*, 681.

Gilles Bourgoingne, ou *Ægid. Burgundius*,

FRÉRE du précédent, s'attacha comme lui à l'étude de la Juriſprudence, & s'étant fait recevoir Licencié en Droit, apparemment à *Louvain*, il paſſa à *Gand*, où il fut Avocat Fiſcal au Conſeil ſouverain de Flandre. On voit par ce qui nous reſte de lui, qu'il cultivoit la Poëſie Latine : Il a donné au public :

1. *Ad Epicheremata Politica, ſive Animantium Hominumque Certamina litteſque & luſus Ἀπάρτησις. ſive Appendix. Fani D. Bavonis Incendium. Gand.* 1642. 4°. L'Egliſe de *S. Bavon*, Cathèdrale de *Gand*, avoit beaucoup ſouffert d'un Incendie arrivé le premier jour de la foire de *Gand*, 1. Juin, 1641.

2. *Carmen in conſecrationem Rmi Domini Nicolai Haudion, VIII. Brugenſium Epiſcopi. Gand.* 1642. 4°.

☞ *Val. André*, 856. *Fop.* 27.

Antoine de Bourgongne, ou *à Burgundia*,

DE LA noble famille des Comtes de *Wacken*, nâquit à *Bruges* vers l'an 1594. Après ſes premières études il entra dans la Compagnie de Jéſus, & en ſortit au bout de quelques années ſans ceſſer d'être en relation avec les Jéſuites. Il prit depuis le grade de Licencié en Droit, & devint Chanoine-Gradué noble de la Cathédrale de *Bruges*. L'Evêque *Servais Quinckere* l'en fit Archidiacre le 16. Avril 1636. *Charles vanden Boſch*, Doyen de ce Chapitre, ayant été nommé à l'Evêché de la même ville, *Philippe IV.* lui donna *Antoine de Bourgongne* pour ſucceſſeur dans le Doyenné; celui-ci en prit poſſeſſion le 21. Juin 1651. & garda cette dignité juſqu'à ſa mort arrivée le 29. Mai 1657. dans la 63ᵉ année de ſon âge. Son corps repoſe ſous une tombe de marbre dans le Chœur de *S. Donatien*, vis-à-vis la place du Doyen, avec cette inſcription:

Ut potiar, patiar. Admodum Reverendus Dominus Antonius à Burgundiâ, hujus Eccleſiæ Cathedralis Brugenſis Canonicus, Archidiaconus & Decanus, genere, doctrinâ, ſcriptis, virtutibus illuſtris, pias hic poſtulat fidelium preces, ut ſi fortaſſe expiandus adhuc patiatur, illarum ſuffragio, cœlo citiùs potiatur. Obiit XXIX. Maii M. DC. LVII. ætatis LXIII. Requieſcat in pace. Au haut de la tombe ſont les armes de Bourgogne, & aux côtés les quartiers ſuivans: *Bourgongne, Marcke, Wackene, Culembourg: Bonnières, Baenſt, Thiant, Ooſtkercke.* On a de lui:

1. *Linguæ vitia & remedia Emblematicè expreſſa. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1631. *in-16.* oblong, pp. 192. Ces Emblèmes ſont au nombre de 90. toutes aſſez bien imaginées, & expliquées chacune par deux diſtiques d'une verſification médiocre: les Eſtampes qui occupent le *verſo* de chaque feuillet ſont gravées fort délicatement. Le P. *Wallius* a complimenté l'Auteur par une Ode qui eſt la 4ᵉ du ſecond Livre de ſes Poëſies Lyriques.

2. *Mundi Lapis Lydius, ſive Vanitas per Veritatem falſè accuſata & convicta. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1639. 4°. *fig.* It. traduit en vers Flamands par *Pierre Geſchier*, Curé du Béguinage dit *la Vigne* à *Bruges*, 1643. 4°. *fig.*

☞ *Val. André*, 63. *Wallii Poëmata, I. Ed. p.* 353. *Sanderi Flandr. Illuſtr. ult. Edit. T. II.* 89. 71.

François de Bourgogne de Falaix,

FILS DE *Baudouin de Bourgogne*, Baron de *Falaix*, (*a*) vivoit au milieu du XVI. ſiécle; il s'acquit beaucoup de reputation par ſon habileté dans le maniment des affaires, & fut ſouvent employé en qualité d'Ambaſſadeur auprès des Souverains, dont il ſe fit aimer par ſa bonne conduite, & par la beauté de ſon génie. Il a laiſſé

1. *Itinerarium Philippi II. Principis Hiſpaniarum in Belgium.* En 1555.

2. *Poëmata varia: Iambi ſenarii, Aurea Carmina Pythagoræ*, &c. *Valère André* dit avoir vû ces pièces Mſtes en velin chez *Luc de la Torre*, Juriſconſulte à *Lille*.

☞ *Val. André*, 225.

Herman de Bourgogne,

COMTE de *Falaix*, (*b*) mort en 1626. dans un âge peu avancé, poſſédoit différentes langues, & s'étoit cultivé l'eſprit par l'étude de preſque toutes les ſciences. Nous avons de lui:

Davidis Monomachi libri II. Davidis Adulteri liber I. Abſalonis fratricidæ liber I. (Poëmes Héroïques, que *Valère André* qualifie *dignes d'un ſi grand héros, & d'un laurier immortel.*) *Miſcellanea*, ou Poëſies diverſes. *Leod. Joan. Ouwerx*, 1624. 4°.

☞ *Val. André*, 379. *Théat. de la Nobl. de Brab. p.* 12.

Menaſſeh Ben Iſraël,

FAMEUX Juif Portugais, né vers 1604. de *Joſeph Ben Iſael* riche Négociant, & de *Rachel Soüira* qui étoit auſſi d'une famille honnête. Son père ayant été inquiété de la part de l'Inquiſition de *Liſbonne*, ſe retira en Hollande avec ſa famille c. d. avec ſa femme, & ſes deux fils *Menaſſeh*, & *Ephraïm*. *Menaſſeh* fut mis jeune ſous la conduite du Rabbin *Iſaac Uriel*, & ayant fait en peu d'années de grands progrès dans la langue Hébraïque, on le choiſit à l'âge de 18. ans pour remplacer ſon maître en qualité de Chef de la Synagogue Portugaiſe d'*Amſterdam*. Il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de reputation pendant un grand nombre d'années, & ſe maria avec *Rachel* de la famille des *Abarbanels*, que les Juifs s'ima-

(*a*) *Baudouin* étoit fils naturel de *Philippe le Bon*; Il épouſa *Marie de Manuel*, du ſang Royal de Caſtille, de qui il eut *Charles*, Seigneur de *Bredam*, qui fut Gentilhomme de la Chambre de *Charles V.*, & ayeul de l'Auteur qui ſuit.

(*b*) C'étoit une Baronie, ſituée ſur la Méhaigne vers le milieu de la Hasbaye; en faveur de nôtre Auteur l'Archiduc *Albert* l'érigea en Comté le 8. Février 1614.

ginent être iſſus du ſang Royal de *David:* auſſi ſe vantoit-il ſérieuſement d'avoir donné des deſcendans à ce ſaint Roi, & il n'a pas fait difficulté de le marquer dans ſon *Conciliador*. Quelque fatigue que lui cauſât la néceſſité de prêcher & d'expliquer publiquement le Talmud, la modicité de ſes appointemens étoit telle, qu'ils ne pouvoient ſuffire à ſa ſubſiſtance & à celle de ſa famille. Il s'en ouvrit à ſon frére qui s'étoit établi à *Bâle* pour le commerce. *Ephraïm* lui conſeilla de prendre le même parti. *Menaſſeh* n'y conſentit qu'avec beaucoup de peine, parce que le tems qu'il devoit donner a ſa fortune ne lui permettoit plus de vaquer comme auparavant à l'étude de la Philoſophie & de l'Ecriture. D'ailleurs il étoit accablé de travail, entrétenant une correſpondance ſuivie avec pluſieurs Savans Chrêtiens, & continuant d'imprimer lui-même ſes Ouvrages au logis, où depuis longtems il avoit des preſſes dreſſées à cet uſage; ſa reſſource dans ces embarras fut de s'interdire autant qu'il put les viſites & les promenades. On lui fit eſpérer un établiſſement plus commode en Angleterre; il s'y rendit après la mort de *Charles I.*: mais n'y ayant point trouvé ce qu'il attendoit, il y fit peu de ſéjour; cependant *Cromwel* le reçut un jour à ſa table, avec pluſieurs Théologiens, qui lui firent beaucoup d'honnêtetés. D'Angleterre il repaſſa en Zélande, & mourut à *Middelbourg* vers l'an 1657. âgé d'environ 53. ans. Les Juifs Portugais d'*Amſterdam* voulurent avoir ſon corps & le firent enterrer à leurs dépens. *Menaſſeh* étoit d'un bon caractère, homme d'honneur, & pratiquant toutes les vertus civiles; il avoit beaucoup de jugement & de pénétration; outre le Portugais, l'Eſpagnol, & l'Hébreu, il ſavoit le Latin, choſe peu commune parmi ceux de ſa nation. L'Ecriture Sainte étoit ſon étude favorite: mais il liſoit toutes ſortes d'autres livres, & il n'étoit pas moins verſé dans la Philoſophie, que dans le Talmud & dans la Littérature Juive. Il avoit des liaiſons particulières avec *Simon Epiſcopius*, les *Voſſius*, *Jean van Beverwyck*, & ſurtout avec *Gaſpard Barlée*, dont la converſation le charmoit. Le célèbre M. *Huet* révenant de Suéde en 1652. s'entretint pluſieurs fois avec lui tant ſur les cérémonies des Juifs que ſur la Religion Chrêtienne; c'eſt ce qui a produit ſa *Démonſtration Evangélique*. Le Rabbin ne lui parut pas éloigné de la connoiſſance de la vérité; on ſait d'ailleurs qu'il ſuivoit la ſecte des Phariſiens, & qu'il étoit fort attaché à leurs ſuperſtitions: *Epiſcopius* l'ayant invité chez lui un jour de Sabbat avant Pâques, il ne voulut pas goûter de ſon vin, ni même de la biére la plus mince, de peur qu'il ne s'y fût gliſſé quelque atome fermenté.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. סוד הישרים (*Secret des Juſtes.*) *Amſt.* 16°. C'eſt un Recueil de ſecrets phyſiques que l'Auteur fit dans ſa jeuneſſe. Il eſt compilé des Ecrits de *Jean-Baptiſte Porta*, & de quelques autres Chrêtiens.

2. ספר פני רבות (*Le grand Livre des faces.*) *Amſt. Menaſſeh ben Joſeph, ben Iſraël, 388.* (1628.) 8°. C'eſt une Table des paſſages de l'Ecriture expliqués dans le *Midraſch Rabba*, & rangés ici ſelon l'ordre de la Bible. Elle n'eſt que ſur le Pentateuque. Il en a paru un ſecond tome à *Amſt. 348.* (1678.) pour les cinq *Meghilloth.* (*a*)

3. *La Biblia Eſpañola*, ou Bible Eſpagnole, imprimée d'après celle des Juifs de *Ferrare*, & reviue par *Menaſſeh ben Iſraël*. En caractères Romains. *Amſt. Gilles Jooſt, fol.* On lit à la fin du livre que cette Edition fut commencée en l'an 3390. (1630.) Elle n'eſt ni correcte, ni conforme à l'original. (*b*) Voyez la Préface de la Bible Eſpagnole publiée par *Joſeph Athias*, *Amſt.* 1661. 8°.

4. Le Pentateuque en Hébreu & en Caldéen, & les cinq *Meghilloth* en Hébreu, revûs par *Menaſſeh ben Iſraël. Amſt. Henri Laurentii*, 391. (1631.) 4°. It. avec les trois *Targums*, (d'*Onkelos*, de *Jonathan*, & de *Jeruſalem*,) & les cinq *Meghilloth*. En Hébreu & en Caldéen. *Amſt.* chez *Menaſſeh ben Iſraël*, 400. (1640.) 4°.

5. Bible Hébraique, ſans points. *Amſt. de l'Imprimerie de Menaſſeh ben Iſraël aux dépens de Henri Laurentii*, 391. (1631.) 8°. It. avec ce titre Latin: (après l'Hébreu) *Biblia Hebraïca, eleganti charactere impreſſa, Editio nova, ex accuratiſſimâ recenſione R. Menaſſeh ben Iſraël. Amſt. ſumptibus Henr. Laurentii*, 5395. (1635.) 2. vol. 4°. En deux colonnes. Cette Edition eſt fort belle; nôtre Rabbin dit dans la Préface Latine qu'il a miſe à la tête, qu'il a revû cette Bible ſur quatre Editions fort correctes, & que lors qu'il rencontroit une diverſité de leçon, il recouroit aux régles de la Grammaire, & à la Maſſore. Autres Bibles Hébraïques ſans points, & avec points. *Amſt. de l'Imprimerie de Menaſſeh ben Iſraël, aux dépens de Jean Janſſonius*, 399. (1639.) 8°.

6. *Miſchnaïoth*, ou le texte du *Talmud*,

(*a*) C'eſt-à-dire, le Cantique, le livre de Ruth, les Lamentations de Jérémie, l'Eccléſiaſte, & le livre d'Eſther.

(*b*) Publié par les ſoins d'*Abraham Uſque*, Juif Portugais, ſous ce titre: *Biblia en lengua Eſpañola traduçida palabra por palabra de la verdad Hebrayca por muy excelentes Letrados, viſta & examineda por el Officio de la Inquiſicion; á coſta y deſpeſa de Yom Tob Atias. Ferrara, 1553. fol.*

Digitized by Google

corrigé en divers endroits, avec de courtes notes en marge. En Hébreu. *Amſt.* 1633. 8°. ſans nom d'Imprimeur.

7. *El Conciliador. La primera parte nel Pentateucho : la ſecunda, in los Prophetas primeros : la tercera, in los Prophetas poſteriores : la quarta, in los libros Hagiographos, y reſto de la Biblia.* Franckford, 1632. 4°. It. traduit en Latin par *Denis Voſſius : Conciliator, ſive de convenientiâ locorum S. Scripturæ, quæ pugnare inter ſe videntur ; opus ex vetuſtis & recentioribus omnibus Rabbinis magnâ induſtriâ ac fide congeſtum. Amſt. Auctoris typis & impenſis*, 1633. 4°. Il n'y a ici que la I. partie : encore le Traducteur a-t'il omis trente *Queſtions* de l'Original : *Jean-Chriſtophe Wolff*, Profeſſeur de *Wittenberg*, promettoit une verſion de la ſeconde partie, (c) je doute qu'il l'ait donnée. Au reſte cet Ouvrage de *Menaſſeh* eſt ſavant, curieux, & utile.

8. ספר תהלים נדפס עם רב הקין באמשטירראם בבית מנשה בן ישראל בשנת ישעיה לפק (*Le Livre des Pſeaumes revû avec beaucoup de ſoin. A Amſterdam, chez Menaſſeh ben Iſraël, en l'année 394. du petit calcul.*) c. d. en 1634. 16°. It. *Ibid.* 393. (1633.) 24°. Ces Editions ſont paſſables.

9. *Problemata XXX. de Creatione, cum ſummariis ſingulorum Problematum, & indice locorum Scripturæ. Amſt. Menaſſeh ben Iſraël*, 1635. 8°. En Latin.

10. *Libri tres de Reſurrectione Mortuorum ; quibus Animæ immortalitas, & Corporis Reſurrectio contra Zaduczos comprobatur, deque Judicio extremo, & mundi inſtauratione agitur. Amſt. Typis & ſumptibus Auctoris*, 1636. 8°. En Latin.

11. *Orden de las Oraciones del Mes. Amſt.* 1637. 8°.

12. צרור החיים, *id eſt, Faſciculus vitæ, ſive Libri tres, de termino vitæ, quibus veterum Rabbinorum, ac recentium Doctorum de hac controverſiâ ſententia explicatur ; acceſſit ad calcem Ἔτος νοητικὸν, ſeve Carmen intellectuale, auctore Jacobo Roſales, cum notis. Ad Joannem Beverovicium.* En Hébreu & en Latin. *Amſt. Menaſſeh ben Iſraël.* 1639. 12°. It. *Traduit en Anglois par Thomas Pocock, avec la Vie de l'Auteur. Lond.* 1699. 12°. *Menaſſeh* examine dans cet Ouvrage ſi le terme de la vie de chaque homme en particulier eſt fixe, ou incertain ; il y raporte auſſi les ſentimens des Juifs tant anciens que modernes ſur la Prédeſtination, & ſur le libre arbitre.

13. *Menaſſeh ben Iſraël de Fragilitate humanâ ex lapſu Adami, deque Divino in bono opere auxilio, ex Sacris Scripturis, & veterum Hebræorum libris : ad præſtantiſſimum Virum Gerebrandum Anſto. Amſt. ſumptibus Auctoris*, 1642. 12°. pp. 141. On croiroit à peine en liſant ce Traité qu'il vienne d'une main Juive.

14. *El* ומשׁ, *o el Pentateucho, y las Aphtaróth*, (les ſections des Prophètes) *con los Preceptos affirmativos y negativos à la margen. Amſt.* 5405. (1645.) 8°.

15. *Theſouro dos Dinim*, (des Préceptes) *que o povo de Iſraël he obrigado ſaber e obſervar ; compoſto por Menaſſeh ben Iſraël. Amſt. Eliahu Aboab*, 5405. (1645.) 8°. It. *Ibid.* 5407. (1647.) 8°. It. ſous le titre de *Teſoro de Preceptos.* 2. vol. 4°. C'eſt une eſpèce d'Abrégé de la *Miſchna.*

16. *Las Oraciones del anno, con todo lo obligatorio de las oraciones ; añadida en la preſente impreſſion, la paraſa* (la Section) *de los ayunos, y otras diverſas coſas diſpueſtas y ordenadas por Menaſſeh ben Iſraël. Amſt. Semuel ben Iſraël Soeyro*, 5410. (1650.) 12°. 2. vol.

17. *Liber* מקוה ישראל *id eſt, Spes Iſraëlis.* En Latin. *Amſt.* 1650. 12°. It. en Eſpagnol : *Eſperança de Iſraël. Amſt.* 5410. (1650.) 12°. It. traduit en Anglois : *Lond. Livewel Chapmant*, 1651. 4°. It. traduit en Flamand, avec l'Itinéraire de *Benjamin de Tudèle*, par *Jean Bara.* (*d*) *Amſt.* 1666. 4°. L'Auteur avoit d'abord compoſé cet Ouvrage en Hébreu ; voici l'occaſion qui le lui fit entreprendre : un Juif rénégat, natif de *Villaſor* en Portugal, nommé *Antoine Montezini*, étant venu à *Amſterdam* vers 1649. publia qu'il avoit vû dans l'Amérique méridionale de nombreux reſtes des anciens Iſraélites : *Menaſſeh* fut aſſez crédule pour s'imaginer que les dix tribus enlevées par *Salmanaſar* s'étoient allé établir dans ce pays-là, & que telle étoit l'origine des habitans de l'Amérique ; c'eſt ce qu'il s'efforce de prouver dans ce livre, que *Théophile Spizelius*, Miniſtre d'*Augsbourg*, a refuté par un autre intitulé : *Elevatio Relationis Monteſſinianæ de repertis in America Tribubus Iſraëliticis, & Diſcuſſio argumentorum pro origine gentium Americanarum Iſraëliticâ à Manaſſe ben Iſraël in* מקוה ישראל *ſeu Spe Iſraëlis, conquiſitorum. Baſil. Joan. Köning*, 1661. 8°.

18. ספר נשמת חיים (*Le Livre du ſouffle de vie.*) En Hébreu. *Amſt. Semuel Abravanel*, fils de l'Auteur, 5412. (1652.) 4°. Cet ouvrage eſt diviſé en quatre Traités : L'Auteur prouve dans le 1. que l'eſprit de l'homme eſt immortel, ainſi que les Anges. Il parle dans le 2d de l'union de l'ame avec le corps, & des opérations de l'ame durant & après cette union. Dans le 3e. il prouve ce qu'il a avancé par des raiſons phyſiques, & traite enſuite des eſprits & des Démons. Dans

(c) Dans ſa Biblioth. Hebr. p. 780.
(d) *De Hoop van Iſrael, door Menaſſeh ben Iſrael ; met de Reyſen van R. Benjamin Jonaſſ van Tudela .... overgeſet door J. Bara.*

le 4e il traite le même ſujet en Métaphyſicien, & finit par des remarques ſur la Metempſychoſe, dont quantité de Juifs ſont entêtés.

19. Les Commentaires *de R. Salomon fils d'Iſaac*, autrement de *Jarchi* ſur les livres ſacrés, revûs par *Menaſſeh ben Iſraël*. En Hébreu. *Amſt.* 4⅓. (1653.) 4°.

20. *La Piedra preciosa, o de la Eſtatua de Nebucadnezar; con de ſe expone lo mas eſſential del libro de Daniel. Amſt.* 5414. (1654.) 8°. L'Auteur y promet une explication des ſeptante ſemaines de Daniel, qui n'a point paru. Il a encore donné au public les ouvrages ſuivans, dont j'ignore la date.

21. *La Economia, que contiene todo lo que toca al Matrimonio, y Dinim de las Mugeres, hijos, ſiervos, bienes.*

22. *Oracion gratulatoria al Celſiſſimo Principe de Orange.*

23. *Oracion Panegyrica à Sù Mageſtad la Reyna de Suedia.*

24. *De la fidélité & de l'utilité de la Nation Juive.* En Anglois.

Les Ouvrages ſuivans n'ont pas été achevés.

α. כפת ברורה (*La Lévre claire,*) (ou plûtôt *La Langue éclaircie.*) C'étoit une Grammaire Hébraïque, avec de nouvelles obſervations.

β. Dictionaire Hébreu-Arabe.

γ. De la Science des Talmudiſtes.

δ. Philoſophie Rabbinique.

ε. Hiſtoire des Juifs, ou continuation de *Flave Joſephe* juſqu'à notre tems.

ζ. *Faſciculus Epiſtolarum CC. ad Orbis Literatiſſimos.*

η. *Tractatus de Divinitate & auctoritate Legis Moſis.*

θ. *Bibliotheca Rabbinica cum argumentis, editionibus, ſingulorumque Librorum judiciis.*

ι. *Defenſio Talmudis Babylonici.* En Latin.

κ. CCCCL. Homèlies en Eſpagnol.

λ. *Phocilide Poeta Griego traduzido in verſo Hiſpañol.* Avec des notes.

μ. Targum Arabe ſur la Loi.

ν. באור ou Explication ſur le *Traité de l'Ame*, de *Rabbi Levi Ben Gerſon.*

ξ. *Pars I. Theſauri: de Moribus Judaicis hodiernis.*

ο. *Liber unus: de Charitate, & benevolentiâ Chriſtianorum erga Judæos habendâ, ab Euangelicâ Lege extractus.* On n'eſt pas aſſuré que ce dernier ſoit de *Menaſſeh*, quoi qu'il ait été trouvé comme les trois précédens parmi ſes papiers.

☞ *Witte, Diar. Biogr. ad an.* 1659. *Bentbemi, Hollandiſcher Kirch und Schulen Staat, T. II.* 347–350. *Nic. Antonii Biblioth. Hiſpan. nova*, 101. 102. *Huetii Demonſt. Euang. Præfat. n.* 2. *& Comment. de reb. ad eum pertin.* 133. 134. *Barſolocci, Biblioth. Rabb. IV.* 41–45. *Le Long, Bibliotb. Sacr.* 6ᵇ. 74. 77. 140. 364. 844. *&c. Bibliotheq. Angloiſe, T. XIV. Part. I. p.* 96.

Matthias Boſſemius

NAQUIT à *Amſterdam* en 1527. Ses parens, qui étoient Catholiques & gens de bien, le mirent ſous la conduite du vertueux Prêtre *Cornelius Crocus*, ſous qui il fit de grands progrès dans les belles-lettres & dans la piété. Sorti de ſes mains, *Boſſemius* vint faire ſon cours de Philoſophie à *Louvain* au Collége *du Porc*; après quoi il prit l'habit Eccléſiaſtique, & étudia en Théologie dans la même Univerſité. Ayant reçû le dégré de Licencié, il fut pendant quelques années Lecteur en Théologie au Monaſtère d'*Heverle*. (*a*) La reputation de capacité qu'il s'acquit à *Louvain* le fit ſouhaiter à *Doüai*, où *Philippe II.* venoit de fonder une Univerſité; *Boſſemius* s'y rendit, & y prit le bonnet de Docteur, avec *Jean du Buiſſon* ou *Rubus*, *Guillaume Alain*, depuis Cardinal, & *Thomas Stapleton*, le 16. Juillet 1571. (*b*) Deux ans après il ſuccéda à *Matthieu Galenus* en qualité de Prévôt du Chapitre de *S. Amé*, de Chancelier de l'Univerſité, & de Profeſſeur en Théologie du prémier rang. Il remplit ces charges avec applaudiſſement durant plus de vingt-cinq ans, & mourut le 4. Février 1599. âgé de 71. ans, laiſſant tous ſes biens pour la fondation du Séminaire *de N. D.* Son corps fut enterré dans le Chœur de *S. Amé*, avec cette Epitaphe:

Hoc Monumentum Rever. Domino Matthiæ Boſſemio, Amſtelodamenſi, Presb. inſignis hujus Eccleſiæ Præpoſito, S. Theologiæ Doctori, & primario in Univerſitate Duacenſi Profeſſori, ejuſdemque Univerſitatis Cancellario Ampliſſimo, ad Dei gloriam poſitum. Obiit anno Domini M. D. XCIX. Menſe Febr. die IV. Orate pro eo.

C'étoit un homme ſi humble, qu'à peine ſe ſervoit-il de ſes domeſtiques, même dans ſes dernières années; il balayoit lui-même ſa chambre, faiſoit ſon lit, & lavoit chaque vendredi les plats & les écuelles de ſa cuiſine. Rigide obſervateur des devoirs de ſa profeſſion, jamais il ne laiſſa entrer chez lui aucune perſonne

(*a*) Prieuré de Céleſtins à un quart de lieue de *Louvain*, & la ſeule maiſon de cet Ordre dans les Pays-Bas.

(*b*) C'eſt la date marquée par feu M. *Dod* pour le doctorat de *Stapleton*, tirée des archives du Collége Anglois de *Doüai*: M. *Foppens* fait *Boſſemius* Docteur dès 1566. fondé apparemment ſur ces paroles de *Valere André*: *Doctor .... renuntiatus annos XXXIII. cathedram cum laude tenuit*: mais il faut lire XXVIII. ce qui reviendra à l'époque que j'ai ſuivie: auſſi bien eſt-il certain que *Stapleton* ne vint à *Doüai* qu'en 1569.

Digitized by Google

du ſexe qui ne ſût de ſa parenté, & lorſqu'il ſe trouvoit obligé de parler à une fille ou une femme, il le faiſoit toujours en public. Il avoit une tendre dévotion envers la Mére de Dieu, à qui il demandoit trois fois châque jour le don de chaſteté. Les larmes lui coulérent plus d'une fois des yeux pendant la célébration des SS. Myſtéres. Pour ſe rappeller continuellement le ſouvenir de ſa dernière heure, il gardoit dans ſon cabinet la tête d'un mort qui avoit été de ſes amis, & plus de vingt ans avant de mourir, il avoit fait faire le cercueil dans lequel il vouloit que ſon corps fût mis. Il a donné au public :

De Clericorum cum fœminis cohabitatione, licitane ea ſit, an non, Tractatus Ethicus, in V. diſtinctus ſermones, omnes in panegyrico almæ Academiæ Duacenſis conſeſſu habitos, quando ſex creandi eſſent Sacroſanctæ Theologiæ Magiſtri. Duaci, Joan. Bogardus, 1586. 12°. On y trouve :

P. 2. Une Dédicace aux Doyen & Chanoines de *S. Amé*, datée de *Doüai* le 15. Mai 1586.

P. 9. *Clericis à nuperâ, totum per Belgium, Hæreticorum Clericomachiâ ſuperſtitibus, de maturando ſanctо reformationis opere, Auctor S. in D.* Même date.

P. 16. *Tractatus de Clericorum cohabitatione cum fœminis Licitane ſit, an non. Sermo I.*

P. 31. *Sermo II.*

P. 46. *Sermo III.*

P. 70. *Sermo IV.*

P. 94. *Sermo V.* Après quoi vient :

P. 116. *De ſtupidiſſimæ, & veræ Idololatriæ, quæ quondam apud Ethnicos fuit, hypocriſticâ interpretatione, eâdemque fraudulentâ, & falſâ, Oratio Catholica, contra J. Calvinum hæreticum.* Il y fait voir contre *Calvin* que les Gentils étoient perſuadés que la Divinité réſidoit dans les Statues qu'ils adoroient. Cet Héréſiarque ne vouloit excuſer les Payens à cet égard, que pour trouver plus de raport entre le culte des Idoles, & celui des Images des SS.

P. 162. *De Speciali Dei auxilio, quod niſi præſto adſit hominibus, quomodo in acceptâ illi ſæmel juſtitiâ perſeverare non poſſint uſque in finem : & quomodo hoc Deus auxilium ſingulare Juſtificatis non ſubtrahat, niſi quando ab eis prior ipſe fuerit deſertus, Oratio Scholaſtica.*

P. 104.(204.)—243. *Ad ſtudioſos Theologicæ Palæſtra Tyrones, qualiter comparatus eſſe debeat, qui rectè Euangelio ſtudere cupit, Oratio Paræneica.*

☞ *Miræus, Script. Sæc. XVI. n.140. p.245. Edit. Fabric. Val. André*, 658.

Henri Bochorinc

NAQUIT vers 1550. de parens pauvres, mais honnêtes, à *Bruxelles*, où ſon pére *Melchior Bochorinc* étoit foſſoyeur de l'Egliſe Paroiſſiale de *N. D. de la Chapelle* : ſa mére ſe nommoit *Gudule Labuſe*. Il fit ſa Philoſophie à *Louvain*, & fut le 25e. de ſon cours en 1568. Il y étudia enſuite en Théologie ſous la conduite du Docteur *Henri Gravius*, Préſident du *Grand-Collége*. Dès qu'il eut reçû le grade de Bachelier, & à peu près en même tems l'Ordre de Prêtriſe, il obtint par le crédit de *Maximilien Morillon* Evêque de *Tournai*, & de *Guiſlain de Vroede*, Suffragant de *Malines*, la charge de Pléban ou Curé de *S. Germain* à *Tirlemont* : cet emploi lui fournit de quoi nourrir la vanité, dont il avoit déja donné des marques ; il fut enſuite Archiprêtre de la même Egliſe, & par le moyen d'un pacte Simoniaque il parvint à en dévenir Doyen. Ce titre ne flattant pas aſſez ſon orgueil, il y ſubſtitua ceux de *Prælatus*, ou *Pontifex Thenenſis*, *&c.* Il agit conſequemment à l'égard du Clergé, du Magiſtrat, & de la bourgeoiſie de *Tirlemont*, tous devoient plier ſous ſes ordres. Il tenoit une table magnifique, & s'habilloit ſomptueuſement : on le ſoupçonna même d'avoir employé des cloches & des calices pour fournir à ſon luxe. Après la mort de *Laurent Meſſius*, ſecond Evêque de *Ruremonde*, il eſpéra d'être nommé pour lui ſucceder ; déja il ſe flattoit d'avoir obtenu cette dignité par la protection du Préſident *Waterdyck*, & il choiſiſſoit ceux qu'il deſtinoit à être officiers de ſa Cour Epiſcopale ; mais pour parvenir à cette dignité, il lui convenoit d'être Licencié en Théologie ; ne ſe ſentant pas la capacité néceſſaire pour cela, il eut récours à la ruſe. Pendant le pillage de *Tirlemont* en 1576. il avoit fait vœu d'entrer dans la Compagnie de Jéſus ; & il avoit renouvellé deux fois ce vœu, ajoûtant que ſi l'on refuſoit de le recevoir dans cet ordre, il entreroit dans celui des Chartreux : il feignit donc de vouloir accomplir ſa promeſſe malgré les larmes de ſa mére, accourüe à *Louvain* pour l'en détourner, & ſe préſenta au P. *Baudouin ab Angelo*, Provincial des Pays-Bas, dans l'eſpérance d'être reçu à la Licence par ſon entremiſe. Ce Pére l'admit au Noviciat, contre l'avis du Docteur *Cuyckius*, qui commençoit à entrevoir les ménées de *Bochorinc* : Le Docteur *Gravius*, homme ſincére, & peu défiant, lui fut plus favorable, & la Faculté de *Louvain* perſuadée que par les études qu'il feroit dans la Société, il ſuppléeroit aiſément à ce qui

Digitized by Google

lui manquoit du côté du ſavoir, conſentit enfin à ſa Licence. Revêtu de ce grade le 23. Août 1586. il prétexta la néceſſité d'aſſiſter ſa mére dans ſa vieilleſſe pour ſe défendre d'entrer en religion, quoique depuis il la laiſſât preſque mourir de faim. Ce fut alors qu'on découvrit la mauvaiſe vie qu'il avoit ménée à *Namur*, où il s'étoit retiré après le ſac de *Tirlemont*. Il y avoit prêché avec une grande apparence de zéle pour appuyer la foi Catholique en préſence de pluſieurs de ſes paroiſſiens & d'autres Brabançons réfugiés dans cette ville : mais en même tems il s'y étoit abandonné à la débauche des femmes. On ſçut en particulier qu'une certaine *Sibylle Styls* avoit eu un enfant de lui : cette femme après s'étre accouchée à *Aix-la-Chapelle*, confeſſa ſon crime à *Louvain*, & en fit amande honorable à *S. Germain* de *Tirlemont*. Pour *Bochorinc*, il proteſta de ſon innocence devant *Cuyckius* & le Vicariat de *Malines* : mais peu après voyant ſes artifices découverts, il leva le maſque, renonça à la Religion Catholique, & s'enfuit du Brabant avec ſa *Sibylle*, qu'il prétendit avoir épouſée à *Mondorff* dans le Duché de *Bergues* dès le mois de Janvier 1580. & qu'il regarda toûjours depuis comme ſa femme. Le P. *Herman Hugo* raporte dans ſon Hiſtoire du ſiége de *Breda*, que cette miſérable pour montrer ſon attachement au Calviniſme, perſuada aux Hollandois, encore maîtres de cette ville, d'en ôter une Image de la Vierge expoſée à la vénération publique, que les Proteſtans avoient épargnée juſqu'alors, annonçant d'un ton de prophéteſſe que ſans cela on ne reprendroit jamais la ville ſur les Eſpagnols. *Bochorinc* entraîna dans ſon Apoſtaſie ſon frére *Gaſpard*, Prêtre & Chartreux. (*a*) Vers le même tems il ſe fit appeller *Boxhorn*, pour perſuader qu'il étoit de la famille patricienne de ce nom. Il s'établit d'abord à *Warmskirchen*, village voiſin de *Cléves*, où il fut ſept ans Miniſtre ; enſuite il alla faire les mêmes fonctions à *Woerden*, où il étoit en 1595. Au bout de quelques années il fut appellé à *Bréda* pour y exercer le miniſtère conjointement avec N. *Muſenholy*, & ſçut y gagner les bonnes graces du Gouverneur *Juſtin de Naſſau*, qui le récévoit à ſa table ; le tems que ſon emploi lui laiſſoit libre, il l'occupoit à écrire contre la religion qu'il avoit abandonnée : il voulut même ſe diſtinguer parmi les Prédicans, en défiant à la diſpute quelques Théologiens Catholiques. La ville de *Breda* étant rentrée ſous l'obéiſſance de *Philippe IV.* en 1625. *Bochorinc* alla s'établir à *Leyde* avec ſon petit-fils, qui fait le ſujet de l'article ſuivant. Il vivoit encore en 1631. On a de lui :

1. *Apologeticus adverſus Henricum Cuyckium.* 1595. Ouvrage calomnieux, où il s'efforce de rendre raiſon de ſon changement de religion, contre une Lettre que *Cuyckius*, depuis Evêque de *Ruremonde*, lui avoit adreſſée pour le ramener à la foi Catholique, & à ſon devoir. *Cuyckius* y a répondu par une Lettre adreſſée à *Philippe Boxhorn*, Conſeiller au Conſeil de Brabant, qui étoit juſtement indigné de voir *Bochorinc* ſe parer du nom de ſa famille.

2. *Anticuyckius & Commentariorum de Euchariſtica Harmonia, libri tres, adverſus Henrici Cuyckii Cancellarii Academiæ Lovanienſis Orationem Paraneticam, Tranſſubſtantiationem Pontificiam, Miſſæ Idolomaniam, & manducationem carnis Jeſu Chriſti corporalem. Acceſſit juſtitia Reformationis, congregationiſque Eccleſiæ Wourdanæ, ad Chriſtianam communitatem, cum Hollandiæ & aliarum Provinciarum Belgicarum Eccleſiis ex Dei verbo reformatis. Henrico Boxhornio Theologo Licentiato Lovanienſi, Miniſtro Euangelii Jeſu Chriſti auctore. Lugd. Bat. Lud. Elzevirius*, 1598. 12°. Le I. Traité qui tient 127. (126.) pages ; eſt une nouvelle Satyre, dont toutes les expreſſions ſemblent avoir été dictées par les Furies. Le II. contient 421. pages ; l'Auteur y attaque le dogme de la Tranſubſtantiation, & tâche vainement d'accorder *Luther* & *Calvin* ſur la préſence réelle.

3. Quelques écrits de controverſe contre le P. *Jean de Goude*, Jéſuite, qui a mis en évidence ſes calomnies & ſes paralogiſmes.

☞ *H. Cuyckii Panegyrica Orat. VII. p.* 225-281. *L'Anti-Cuyckius de l'Auteur. Lamb. Barlæi Or. fun. M. Zuerii Boxhornii* dans les *Mem. Philoſophor. de Henn. Witten, Decad. VI.* 145. 146. (*Barlæus* s'y éléve contre le narré de *Cuyckius*, mais il le fait d'une manière pitoyable.) *Sylloge Epiſtolar. A. Matthæi, ep.* 48.

(*a*) Ce malheureux revint dans ſon monaſtère, en ſortit, y revint de nouveau, & enfin quitta le froc tout de bon, après avoir empoiſonné ſon Prieur, & le Procureur de la maiſon ; enſuite il abjura la foi Catholique à *Warmskirchen*, & par le conſeil de ſon frére, il ſe maria (à la huguenotte) avec *Anne Ledders d'Anvers* ; après quoi il alla faire le Médecin à *Dantzig*.

Marc Zuerius Boxhornius,

NAQUIT à *Bergopzom* le 25. Septembre 1612. de *Jacques Zuerius*, Miniſtre de cette ville, & d'*Anne Boxhorn*, ou plûtôt *Bochorinc*, fille de *Henri Bochorinc*, dont on vient de parler. Ayant perdu ſon pére à l'âge de ſix ans, ſa mére l'emmena quelque tems après à *Breda*, où il fut élevé par ſon ayeul maternel : mais obligés de quitter cette ville en 1625. ils ſe retirérent à *Leyde*. Le jeune *Box-*

hornius

hornius déja fort avancé dans l'étude de la langue Latine, & ſachant un peu de Grec, y acheva ſon cours de belles-lettres. Il étudia enſuite en Philoſophie ſous *Franco Burgerſdicius*, & s'appliqua en même tems à la Juriſprudence : mais l'Hiſtoire & la Politique eurent pour lui un attrait particulier. Les progrès qu'il y fit engagèrent les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde* à lui confier la chaire d'Eloquence & de Politique, vaquante par la mort de *Cunæus*, quoi qu'il eût à peine dix-neuf ans. Il prit poſſeſſion de ce poſte le dernier Août 1632. & le remplit avec tant de reputation, que le Chancelier *Oxenſtiern*, étant Ambaſſadeur Extraordinaire de Suéde en Hollande, le demanda au nom de la Reine *Chriſtine* pour un emploi conſidérable : mais *Boxhornius* préféra ſa patrie à la Suéde, & ayant continué de donner par ſes leçons & par ſes écrits des preuves de ſon habileté dans l'Hiſtoire & la Politique, il en fut fait Profeſſeur à la place de *Daniel Heinſius*, declaré Emérite. Son aſſiduité à compoſer lui cauſa une maladie lente, qui l'affoiblit inſenſiblement, lui ôta l'appétit, & enfin le conduiſit au tombeau le 3. Octobre 1653. âgé ſeulement de 41. ans. *Lambert Bartlé*, Profeſſeur en Grec à *Leyden*, lui fit une Oraiſon funèbre. *Henri Bruno* fit ces vers ſur ſa mort :

Cujus adoranda conceſſit laurea linguæ,
Quem coluit patrius, quem peregrinus honos.
Qui toties lauro præclaros dixit utráque
Magnaque ſive togâ nomina, ſive ſago :
Nunc tacet æternum, numero nunc ille ſilentium
Additus, emeritis lætus inerrat avis.
Leida, quid illius præconia dicere tentas ?
Nulla capit Zuerî linguave menſve decus.
Dedidicit ſe nunc ævi facundia, Zuerî
Deſiit (*hoc uno noverat*) *ore loqui.*

Boxhornius avoit épouſé *Suſanne Duvelaer*, fille de *Pierre Duvelaer*, Bourguemaître de *Middelbourg*, qui lui donna deux filles, nommées *Anne*, & *Anne-Juſtine*, & qui étoit dans ſa troiſiéme groſſeſſe, lorſque nôtre Auteur mourut. Il étoit lié d'amitié avec *Daniel Heinſius*, *Pierre Scriverius*, *Burgerſdicius*, *Joan-Iſaac Pontanus*, ſon parent, &c.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Poëmata.* 1629. 12°. Ce ſont des Epigrammes, & autres petites piéces ſur la priſe de *Boisleduc*, & ſur quelques autres avantages remportés par les Hollandois. L'Auteur les publia à l'âge de dix-ſept ans : *Morhoff* y trouve du feu & de l'imagination.

2. *Reſpublica Moſcovitica. Amſt. Elzevir*, 1630. 24°. C'eſt une des petites Républiques ; quoi que les Bibliothéquaires ne la donnent pas à *Boxhornius*, il n'eſt pas moins certain qu'elle eſt de lui ; (voyez la *Sylloge* d'*Antoine Matthæus*, *Ep.* 34. & 46.) Ce qu'on y lit page 132. ſur les jeunes gens qui cherchent à ſe marier en Ruſſie, eſt faux, & contredit par ce que l'Auteur y dit page 256.

3. *Marci Boxhornio-Zuerii, Bergoptomani, Granatarum horrenda & ſtupenda in bello virtutis Encomium. Lugd. Bat. Joſ. Navius*, 1630. 4°.

4. *Hiſtoriæ Auguſtæ Scriptores, cum Animadverſionibus ac notis. Lugd. Batav.* 1631. 12°. 4. vol. Cet Ouvrage eſt rempli de fautes groſſières d'un bout à l'autre, & *Boxhornius* rougit dans la ſuite de cette production prématurée.

5. *Theatrum, ſive Hollandiæ Comitatûs & Urbium nova deſcriptio. Quâ omnium Civitatum, præcipuorumque locorum Icones, Origines, Incrementa, Res domi foriſque geſtæ, Jura, Privilegia, Immunitates, ipſis Principum Tabulis expreſſa, & Viri illuſtres exhibentur. Amſt. ſumptib. Henr. Hondii*, 1632. *fol.* oblong, pp. 284. ſans la Table, & une *Appendix* de ſix pages. It. traduit en Flamand par *Pierre Montanus. Ibid.* 1632. 4°. Quoi qu'il y ait de bonnes choſes dans cet Ouvrage, il ſe ſent encore de la jeuneſſe de l'Auteur ; ce n'eſt guères qu'une compilation de *Guichardin*, de *Valère-André*, & de quelques autres Ecrivains.

6. *C. Plinii ſecundi Panegyricus recenſitus. Lugd. Bat.* 1632. & 1648. 12°. It. avec le *n.* 47.

7. *C. Suetonius Tranquillus, cum Animadverſionibus. Lugd. Bat.* 1632. & 1645. 12°. Ces éditions ne ſont pas eſtimées, non plus que la ſuivante.

8. *Poetæ Satyrici minores, de corrupto Reipublicæ ſtatu : M. Z. Boxhornius recenſuit & Commentariis illuſtravit : accedit ejuſdem Oratio de everſionibus Rerumpublicarum. Lugd. Bat. Offic. Iſaaci Commelini*, 1632. 8°. On a remarqué une plaiſante bévue de *Boxhornius* dans cette Edition ; il y rapporte comme une piéce ancienne la Satyre *de Lite*, compoſée par le Chancelier *Michel de l'Hôpital*, & n'oublie pas de la corriger & de la commenter.

9. *De Republica Leydenſi Auctores præcipui, ex recenſione M. Z. Boxhornii. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1633. 24°. C'eſt encore une des petites Républiques.

10. *Apologia pro Navigationibus Hollandorum adverſus Pontum Euxinum, quâ præcedentium ſæculorum Navigationes, earumque Jura & Inſtituta, ex Tabulis præſertim publicis aſſeruntur.* Suivi du *Tractatus Pacis, mutui Commercii, ſive intercurſûs Navigationum confirmatus Londini anno CIↃ. CCCC. XCV. inter Henricum ſeptimum Angliæ Regem, & Philippum Archiducem Auſtriæ, Burgundiæ, &c. ex Biblioth. M. Z. Boxhornii.*

A la ſuite du *Mare Liberum* de *Grotius* : *Lugd. Bat. Offic. Elzevir.* 1633. 24°. p. 219--308. It. *Ibid.* 1638. 16°. It. *Lond.* 1636. 12°. Cet Ouvrage tend au même but que celui de *Grotius*.

11. *C. Julii Cæſaris opera, cum Commentariis variorum, ex recenſione M. Z. Boxhornii. Amſt.* 1634. *fol.*

12. *Emblemata Politica, & Orationes. Amſt. Joh. Janſſonius*, 1635. 16°. pp. 258. Ce ſont dix-neuf Emblèmes, dont les figures ſont aſſez bien gravées, & huit Diſcours qui roulent ſur des ſujets d'Hiſtoire ancienne, & de Littérature.

13. *Oratio de vitâ moribuſque Trajani, à M. Boxhornio ſcripta.* A la ſuite de *C. Plinii ſecundi Panegyricus .... præſide Matth. Berneggero, ad publicam diſſ. propoſitus à Joan. Jac. Stockher ....* avec d'autres pièces. *Argentorati, Caſp. Dietzelius*, 1635. 4°.

14. *Grammatica Regia, ſive nova & facillima ratio diſcendi Linguæ Latinæ præcepta pro Chriſtina Sueciæ Reginâ. Holmiæ*, 1635. 12°. It. *Accedit M. Z. Boxhornii de Græcæ, Romanæ, & Germanicæ linguarum ſymphoniâ Diſſertatio. Lugd. Batav. Guil. Chriſtianus*, 1650. 12°.

15. *Dionyſii Catonis Diſticha de Moribus, Græco-Latina, cum notis. Lugd. Bat.* 1635. 8°.

16. *Orationes duæ de verâ Nobilitate, & ineptiis ſæculi, habitæ in Academia Leidenſi. Lugd. Bat. Juſtus Livius*, 1635. *fol.* *Boxhornius* y montre qu'il n'y a de véritable Nobleſſe, que celle qui eſt fondée ſur le mérite ; pourquoi donc s'en attribuioit-il une autre ? c'eſt que ſouvent

On conſeille aſſez bien : mais, comme châcun ſait,
On conſeille mieux qu'on ne ſait. (Mad. Deshouillères.)

17. *Oratio inauguralis de majeſtate Eloquentiæ Romanæ, cùm Collegii Publici Præſes creatus eſſet. Lugd. Bat.* 1636. 4°.

18. *Danielis Heinſii Epiſtola, quâ Diſſertationi Balzaci ad Herodem Infanticidam reſpondetur : edita à M. Z. Boxhornio. Lugd. Bat. Elzevir.* 1636. 8°.

19. *Oratio funebris in obitum illuſtriſſimi herois Dominici Molini, Patricii & Senatoris Veneti. Lugd. Bat.* 1636. *fol.*

20. *Quæſtiones Romanæ, quibus ſacri & profani ritus, eorumque cauſſæ & origines, plurima etiam Antiquitatis monumenta eruuntur & explicantur. Accedunt Plutarchi Quæſtiones Romanæ* (en Grec & en Latin,) *cum notis & animadverſionibus Guil. Xylandri & M. Z. Boxhornii. Item Ejuſdem Orationes tres de Theologiâ Paganorum, Fabulis Poetarum, & Animarum immortalitate. Lugd. Bat.* 1636. 4°. It. *Ibid. Lopes de Haro*, 1637. 4°. It. dans les Antiquités Romaines de *Grævius*, T. V. 901—1068.

21. *Character cauſſarum Patroni. Lugd. Bat.* 1637. 4°.

22. *Character Amoris. Lugd. Bat.* 1637. 4°.

23. *Panegyricus Celſiſſimo Arauſionenſium Principi Friderico Henrico poſt Bredam oppugnatam dictus. Lugd. Bat.* 1637. *fol.*

24. *Monumenta illuſtrium virorum, & Elogia curâ ac ſtudio M. Z. Boxhornii. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1638. *fol.* Ce ſont 125. Monumens, la plûpart de *Rome*, avec de courtes explications de quelques-uns.

25. *Juſtinus, cum Notis. Amſt.* 1638. 12°.

26. *Panegyricus in claſſem Hiſpanorum profligatam. Lugd. Bat.* 1639. *fol.*

27. *Oratio de Somniis, habita cùm ordiretur interpretationem Somnii Scipionis. Lugd. Bat.* 1639. 4°.

28. *Hiſtoria Obſidionis Bredanæ & rerum anno CIↃ. IↃC. XXXVII. in Belgio aut alibi geſtarum. Lugd. Batav. Iſaac. Commelinus*, 1640. *fol.*

29. *De Typographicæ Artis Inventione & Inventoribus Diſſertatio. Lugd. Bat. Hieron. de Vogel*, 1640. 4°. It. dans les *Monumenta Typographica .... inſtaurata* de *Jean-Chrétien Wolff : Hamburgi, Chriſtian. Beſoldus*, 1740. 12°. part. I. p. 813—865. *Boxhorn* ſoûtient que l'Imprimerie a été inventée à *Harlem* par *Laurent de Coſter* ; on a remarqué des fautes dans cet Ouvrage.

30. *Diſſertatio de Trapeziis, vulgò Longobardis, qui in ſæderato Belgio menſas fœnebres exercent. Lugd. Bat. Iſ. Commelinus*, 1640. 12°. It. *Groningæ*, 1658. 4°.

31. *Panegyricus in Nuptias Principis Arauſionenſium Guilielmi, & Mariæ, Britanniæ Regis filiæ. Lugd. Bat.* 1641. *fol.*

32. *Oratio in exceſſum Illuſtris Viri Cornelii Vander Myle, Academiæ Lugduno-Batavæ Curatoris. Lugd. Bat.* 1642. *fol.*

33. *Oratio quâ Sereniſſimæ Henricæ Mariæ, Magnæ Britanniæ Reginæ, urbem Leidenſem ſubeuntis adventum veneratur. Lugd. Batav.* 1642. *fol.*

34. *Oratio in exceſſum Illuſtriſſimi Principis Conſtantini Alexandri. Lugd. Batav.* 1642. *fol.*

35. *Cn. Julii Agricolæ Vita, Scriptore C. Corn. Tacito ; cum M. Z. Boxhornii Commentario. Lugd. Bat.* 1642. 16°. It. *Ex recenſione Joannis Andreæ Boſii, cum M. Z. Boxhornii Commentario. Ienæ*, 1664. 12°. It. avec le *n.* 37. Edit. de 1664. Un Anonyme ayant attaqué ce Commentaire, *Boxhorn* lui oppoſa :

36. *Animadverſiones in Cornelium Tacitum, adverſùs Dialogiſtam. Amſt.* 1643. 16°.

37. *C. Cornelius Tacitus, & in eum M. Z. Boxhornii Obſervationes. Amſt.* 1643. & 1648. 16°. It. *Venet.* 1645. 16°. It. *Editio nova auctior. Amſt. offic. Janſſoniana*, 1661. 16°. pp. 615. pour le texte, & 68. pour les notes de *Boxhorn* ſur *Tacite*, & quelques Lettres ſur des endroits obſcurs de cet Auteur. It. ſous ce titre : *C. Cornelii Taciti quæ exſtant. M. Z. Box-*

Digitized by Google

kornius recenſuit, & animadverſionibus illuſtravit. Huic Editioni accedunt præter Textûs à mendis depurgationem accuratiſſimam, novæ Notæ Politicæ nunquam viſæ, Commentarius in Agricolam, & Index locupletiſſimus. Amſt. Caſparus Commelinus, 1664. 16°. pp. 767. ſans la Table ; Edition fort jolie. It. *Ibid.* 1673. 12°.

38. *Petit Traité ſur les cheveux longs & ſur la friſure des Hollandois & des Zélandois.* En Flamand. (*a*) *Middelb.* 1644. 12°. It. réimprimé à *Leyde*, chez *Ph. Bonk*, avec le ſuivant. Ce qu'il y a de plus curieux dans l'un & l'autre, eſt emprunté du traité d'*Adrien Junius*, *de Comâ*.

39. *Petit Traité ſur les cheveux courts que portent préſentement ceux de Hollande & de Zélande, & dont la mode leur eſt venue des pays étrangers.* En Flamand. (*b*) *Middelb.* 1644. 12°.

40. *Hiſtoires Belgiques. Livre I. contenant les premiers changemens arrivés dans le culte & dans la doctrine, & les cruelles perſécutions qui les ont ſuivis dans les Pays-Bas, avant & juſqu'au tems de l'Empereur Charles-Quint.* En Flamand. (*c*) *Leyde*, 1644. & 1649. 4°. Dédié aux Etats de Hollande. It. avec le *Sulpice Belgique* de *Jacques Baſelius* publié par *Melchior Leydekker. Utrecht*, 1700. 8°. *fig.* L'Auteur jure dans ſa Préface qu'il n'a cherché que la vérité, & qu'il a emprunté tout ce qu'il dit d'Auteurs Catholiques-Romains. Il eut pû ſe diſpenſer du ſerment, en citant exactement & par tout les ſources où il prétend avoir puiſé.

41. *Chronique de Zélande, écrite ci-devant par Jean Reygersberghen, maintenant corrigée & augmentée.* En Flamand, (*d*) *Middelb.* 1644. 4°. 2. vol.

42. *Oratio ad Belgas, Hiſpano adhuc parentes, Saſſi Gandavenſi expugnatâ. Lugd. Bat. Adr. Wyngaerde*, 1644. *fol.*

43. *M. Accii Plauti Comœdiæ ; accedit Commentarius ex variorum notis, ac obſervationibus M. Z. Boxhornii. Lugd. Bat. Franc. Hackius*, 1645. 8°.

44. *Eryc. Puteani ad Conſtantinum Hugenium, & Danielem Heinſium Epiſtolæ : edente M. Z. Boxhornio. Lugd. Bat. Franc. Hackius*, 1647. 16°.

45. *Du culte de la Déeſſe Nehalennia, Idole inconnu juſqu'à préſent, enfoui ſous le ſable il y a quelques ſiécles, & nouvellement deterré ſur la côte de Walcheren.* En Flamand (*e*) *Leyde*, 1647. 4°. *fig.* It. dans les *Collectanea Medico-Phyſica de Blancart, Cent. III. Obſerv. 11.* Un vent violent ayant découvert les dunes de *Domburg* dans l'Iſle de Walcheren vers la fin de 1646. on trouva au pié de ces dunes quelques pierres avec des Inſcriptions latines, & des Statues de Divinités Payennes ; la plus remarquable de ces pierres taillée en niche renfermoit un Idole repréſentant une femme aſſiſe ſur un trône, vétue d'une robe à manches larges, avec une eſpéce de camail ſur les épaules : elle tenoit ſur ſes genoux un panier de fruits, & avoit à ſa gauche un autre panier ſemblable, & à ſa droite un lévrier ; ſur le devant de l'eſtrade ou du marche-pié on liſoit DEAE, & plus bas ſur le dé du Piédeſtal NEHALENNIAE DACINUS LIFFIONIS FILIUS. V. S. L. M. (On ſait que ces dernières lettres ſignifient *Votum ſolvit lubens meritò.*) Pluſieurs autres pierres, où étoit la figure de cette Déeſſe, firent juger qu'il y avoit eû en cet endroit un temple dédié en ſon honneur. (*f*)

46. *Réponſe aux queſtions propoſées touchant le culte de la Déeſſe Nehalennia, où l'on démontre évidemment que les langues Grecque, Latine, & Tudeſque tirent leur origine de celle des Scythes, & où l'on produit & explique diverſes antiquités.* En Flamand (*g*) *Leyde*, 1648. 4°. Ce morceau fait voir que les viſions de *Goropius Becanus*, & d'*Adrien Schrieckius* ſur la langue Flamande ont eu des partiſans aſſez longtems après eux.

47. *C. Plinii Secundi Epiſtolæ, & Panegyricus Trajano dictus ; ex recenſione M. Z. Boxhornii. Lugd. Bat.* 1648. 16°. It. *Ibid. Elzevir*, 1653. 16°. It. *Amſt.* 1659. 12°.

48. *Diſſertatio de Anneſſiâ. Lugd. Bat.* 1648. 12°.

49. *Diſſertatio de ſucceſſione & jure Primogenitorum in adeundo Principatu, ad Carolum II. Magnæ Britanniæ Regem. Lugd. Bat.* 1649. 4°. En faveur de ce Prince, qui étoit alors fugitif.

50. *De Majeſtate Regum Principumque Liber ſingularis, adverſus J. B. Cogitationes ſubitaneas in Diſſertationem de Succeſſione, &*

(*a*) *Spiegelicen van 't lanck hayr ende hayrlocken by de Hollanders ende Zeelanders gedraegen.*

(*b*) *Spiegeltien vertoonende 't kort hayr by de Hollanders ende Zeelanders jonghſt gedraegen, en van de Vremde ontleent.*

(*c*) *Nederlandſche Hiſtorien. I. Boeck behelſende de eerſte Veranderingen in den Godſdienſt, ende Leere ; nevens de harde Vervolgingen daer over ontſtaende in de Nederlanden, voor, ende ten tyden van Keyſer Karel de V.*

(*d*) *Chronyck van Zeeland eertydts beſchreven door Johannes Reygersbergben, nu verbetert ende vermeerdert.*

(*e*) *Beſchryninge van een oock toe onbekende Afgoddinne Nehalennia ; over eenige hondert Jaren onder 't ſant begraven, ende onlanghs ontdeckt op het Strandt van Walcheren.*

(*f*) Pignore ſi Boxhornius a ſpû qu'on avoit deterré auparavant à Duyst proche Cologne une pierre en forme de butte ou de colonne, où ſe voyoit entre deux cornes d'abondance l'inſcription ſuivante, que je trouve dans le Traité de *Gilles Gelenius De adm. Sacra & Civili magnitudine Coloniæ* : 1645. in-4. p. 384.

DEÆ NEHALE
ERI ATTIVS IVCVN
DI PRO SE ET SVIS
V. S. L. M.

(*g*) *Antwoort op de Vragen, voorgeſtelt over de bedieninge van de Afgoddinne Nehalennia, en welcke de gemeyne herkomſte van de Griecken, Romeynen, ende duytſche tale uyt de Scythen duydelick bewiſen, ende verſcheyden Outheden ontdeckt, ende verklaert worden.*

jure Primogenitorum in adeundo Principatu. Lugd. Bat. 1649. 4°.

51. *Commentariolus de ſtatu Confœderatarum Provinciarum Belgii.* (autrement *de ſtatu fœderati Belgii.*) *Hagæ Com. Joan. Verhoeven*, 1649. 16°. It. *Ibid.* 1650. 16°. It. *tertia Editio auctior & emendatior*, 1650. It. *Editio V. auctior atque emendatior. Hagæ Com.* 1659. It. *Sexta Ed.* 1659. Les Etats Généraux furent fâchés de la publication de cet Ouvrage (qui n'eſt guères qu'une copie du *Belgium fœderatum* de *Mart. Schoockius*,) parce qu'on y donne une idée fort nette du Gouvernement des Provinces-Unies, & que cela devoit demeurer *inter arcana Imperii*. *Boxhornius* avoit dreſſé ce Commentaire pour ſervir aux leçons de Politique qu'il donnoit chez lui, & l'avoit dicté à ſes diſciples en particulier: mais le ſecret fut éventé, & il s'en fit tant de copies, qu'enfin un Libraire le mit ſous la preſſe. La ſeconde édition & les ſuivantes contiennent 26. chapitres, au lieu qu'il n'y en a que douze dans la prémière: cependant celle-ci eſt préférable, parce qu'on a retranché dans les autres diverſes choſes qui avoient déplû aux Etats.

52. *Chronique de Hollande, de Zelande, & de Weſt-Friſe, écrite par Jean Veldenaer, & publiée par M. Z. Boxhorn.* En Flamand. (*h*) *Leyde*, 1650. 4°.

53. *Oratio funebris in obitum Adriani Falckenburgii Medicinæ Doctoris & Profeſſoris. Lugd. Bat.* 1650. 4°.

54. *Haymonis, Halberſtatenſis Epiſcopi, Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ Breviarium, ſcriptum circa A. D. 1ɔccc. Cui adjunctæ prima Religionis Chriſtianæ Rudimenta, vetuſtiſſimâ Alemannorum & Saxonum linguâ conſcripta. M. Z. Boxhornius edidit & recenſuit. Lugd. Bat.* 1650. 16°.

55. *Diſquiſitiones Politicæ, id eſt, novem Caſus Politici, ex omni Hiſtoria ſelecti. Hagæ Com.* 1650. & 1655. 16°. It. *Erfurti*, 1664. 16°. It. avec les autres Traités Politiques de *Boxhornius: Amſt. Caſp. Commelinus*, 1663. 12°. It. traduit en François ſous ce titre: *Recherches Politiques très-curieuſes tirées de toutes les Hiſtoires tant anciennes que modernes; par François Savinien Dalquié.* (Pitoyable Ecrivain, de qui nous avons auſſi *les Délices de la France.*) *Amſt.* 1669. 12°.

56. *Diſſertatio de Græcæ, Romanæ, & Germanicæ linguarum Harmoniâ. Lugd. Bat.* 1650. 16°. Le Grec a ſûrement beaucoup de rapport avec l'Allemand; je ne doute pas qu'il n'en ait auſſi avec le Baſque & le Bas-Brèton.

57. *Hiſtoria Univerſalis Sacra & Profana, à nato Chriſto ad annum M. DC. L. Lugd. Bat.* 1651. & 1652. & 1654. 4°. It. *Colon. Allobrog.* 1674. 4°. It. *Continuata ad noſtra uſque tempora.* (Juſqu'en 1660. par *Otton Mencke*, prémier Auteur du Journal de *Lipſic.*) *Francof. & Lipſiæ, Joan. Henr. Hellingerus*, 1674. 4°. L'Abbé *Lenglet du Freſnoy* fait peu de cas de cet Ouvrage: mais *Mencke* le regarde comme un Livre fort utile à ceux qui recherchent les origines & les Droits des Nations.

58. *Orationes varii argumenti. Lugd. Bat. Joan. Janſſonius*, 1651. 16°. C'eſt le Recueil des Harangues de l'Auteur qui avoient paru juſques-là.

59. *Oratio in excéſſum Guilielmi Principis Arauſiæ, Comitis Naſſovii. Lugd. Bat.* 1651. *fol.*

60. *Metamorphoſis Anglorum, ſive inſigniores Mutationes in Anglia, ex M. Z. Boxhornii Hiſtoriâ Univerſali. Hagæ Com.* 1653. 12°. L'Angleterre a fourni encore depuis *Charles I.* de quoi ajoûter à cet Ouvrage.

61. *Originum Gallicarum liber, in quo veteris & nobiliſſimæ Gallorum gentis origines, antiquitates, mores, lingua, & alia eruuntur & illuſtrantur. Cui accedit antiquæ linguæ Britannicæ Lexicon Britannico-Latinum, cum adjectis & inſertis paſſim ejuſdem Auctoris Adagiis Britannicis, ſapientiæ veterum Druydum reliquiis, & aliis antiquitatis Britannicæ Gallicæque nonnullis monumentis. Amſt. Janſſonii*, 1654. 4°. Ouvrage curieux, eſtimé, & rare.

62. *Ideæ Orationum è ſelectiori materiâ moderni ſtatûs Politici deſumptæ. Lugd. Bat.* 1657. 16°. It. *Lipſ.* 1661. 16°.

63. *Inſtitutionum ſeu Diſquiſitionum Politicarum Libri II. quibus proponuntur ac decidiuntur caſus Politici, cum notis Georgii Hornii. Lugd. Batav.* 1657. & 1668. 16°. It. *Lipſiæ*, 1659. & 1672. 16°. It. *Amſt.* 1663. 16°. L'Auteur y parle avec toute la licence d'un Républiquain outré, & d'une manière qu'on n'auroit pas foufferte, même en Hollande, quelques années après.

64. *Chronologia Sacra & Profana. Francof.* 1660. *fol.* It. ſous ce titre: *Chronologiæ præcipuorum univerſi orbis Imperiorum, Regnorum, Principatuum, &c. auctæ ad annum 1688. à Daniele Hartnaccio. Budiſſæ*, 1688. *fol.*

65. *Epiſtolæ & Poëmata. Amſt. Caſp. Commelinus*, 1662. 16°. It. *Lipſiæ*, 1679. 12°. *Boxhorn* réuſſiſſoit dans les petites pièces de Poëſie; l'Edition de *Lipſic* eſt accompagnée d'une Préface de *Jacques Thomaſius*, Profeſſeur en Eloquence, &c. qui mérite d'être lué.

66. *Diſſertatio de Imperio Romanorum. Jenæ*, 1664. 16°.

(*h*) *Chronyck van Holland, Zeeland, ende Weſt-Vriſland, door Johannes Veldenaer geſchreven, uytgegeven door M. Z. Boxhornius.*

Digitized by Google

67. *Notæ in Velleium Paterculum.* Ces notes parurent du vivant de l'Auteur : mais j'en ignore la date.

68. *Epiſtola ad Nicolaum Blancardum de Perſicis Curtio memoratis vocabulis, eorumque cum Germanicis cognatione.* A la ſuite de *Gulielmi Burtoni Νέμανα veteris linguæ Perſicæ, quæ apud priſcos autores Græcos & Latinos reperiri potuerunt. Lubecæ, Boeckmann*, 1720. 12°.

☞ Son Oraiſon funèbre par *Lamb. Barlæus* dans les *Memor. Philoſophorum, &c.* de *Henning Witten, Decad. VI.* p. 141--159. *Niceron*, IV. 181--193. *Fop.* 841--844. Je ne ſçais d'où ce dernier a pris que *Boxhornius* avoit été fait Profeſſeur aux Inſtitutes en 1640. & en Hiſtoire en 1648.

Philippe de Comines

NAQUIT au Château de ce nom ſitué ſur la Lys à deux petites lieues de *Menin* en 1445. Son père *Collart* ou *Nicolas de la Clite*, Seigneur de *Reveſchure*, (*a*) *Wattene*, *S. Venant*, &c. ſuccéda à ſon propre frére en qualité de Souverain Baillif de Flandre l'an 1435. Il étoit fils d'un autre *Collart de la Clite* mort en 1404. & de *Jeanne de Waeſtères*, Dame de *Comines* & de *Hallewyn*, & comptoit parmi ſes ancêtres *Baudouin* fire de *Comines*, qui vivoit en 1289. *Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne, le créa Chevalier à la bataille de *Vimeu*, où il fut fait priſonnier, & en 1451. ce Prince caſſa une ſentence portée contre lui par les Gantois qui l'avoient banni du pays. *Collart* mourut le 8. Mai de la même année, & fut inhumé dans l'Egliſe de *Reveſchure* auprès de *Cathérine de Haverskerke* ſa prémiére femme, qui étoit morte vers 1440. ſans lui avoir donné d'enfant ; il avoit épouſé en ſecondes nôces *Marguérite d'Armuyden*, mére de celui qui fait le ſujet de cet article. Le jeune *Philippe* fut élevé avec beaucoup de négligence ſuivant l'uſage de la nobleſſe de ce tems-là. En 1464. ayant atteint l'âge de 19. ans il entra au ſervice du Duc *Philippe le Bon*, ou plûtôt de *Charles le Hardi*, alors Comte de Charolois, qui lui fit une penſion de 6000. livres. *Comines* démeura huit ans auprès de ce Prince, & après l'avoir ſervi avec beaucoup de zéle, particuliérement dans les Cours étrangères, il paſſa en 1472. au ſervice de *Louis XI.* Roi de France. On n'a rien de bien certain ſur les cauſes de ce changement. *Jacques Marchand* dit avoir appris d'un vieux courtiſan que *Comines*, qui agiſſoit fort familiérement avec le jeune Comte de Charolois, étant un jour révenu de la chaſſe avec ce Prince, & s'étant aſſis auprés de lui, le pria en badinant de lui ôter ſes bottes : que le Comte le fit, mais qu'en même tems il lui donna des éperons ſur la tête, ce qui fit rire les Courtiſans qui nommérent *Comines la tête botée*. *Marchand* ajoûte que cette avanture fut la prémiére étincelle des démêlés de nôtre Auteur avec *Charles le Hardi* : mais cela a tout l'air d'un conte. On lit dans le *Morèri* que les Hiſtoriens qui croyent avoir le mieux ſaiſi les véritables motifs de cette démarche de *Comines*, diſent que ſon pére *Jean de Comines*, Senéchal de Poitou, étant mort redevable de 2000. florins du Rhin au Duc *Philippe le Bon*, les Receveurs du Domaine de ce Prince s'emparérent de ſes biens, & que ſon fils ſe vit contraint de ſubſiſter aux dépens d'autrui juſqu'à ce que *Philippe le Bon* lui permit en 1464. de recevoir les fruits de ſa terre de *Reveſchure*, à condition d'en rendre compte : que *Charles* ſucceſſeur de *Philippe* lui remit trois ans après une partie de ce qu'il devoit ; mais que *Comines* avoit perdu eſpérance de s'acquitter du reſte, à cauſe de la dépenſe continuelle qu'il étoit obligé de faire. Mais ce que j'ai dit plus haut du pére de *Comines*, & qui paroit inconteſtable, renverſe tout ce narré du *Morèri*. Je croirois plûtôt que *Louis XI.*, qui ſe connoiſſoit en gens, eut l'art de détacher *Comines* du ſervice de *Charles le Hardi*. Quoi qu'il en ſoit, *Comines* ne fut pas le ſeul qui abandonna ce dernier, & il avoüe lui même avoir attiré quantité de Gentilshommes de ſa Cour, à celle de *Louis XI.* Comme il avoit perdu tous ſes biens à cette occaſion, (*b*) ce Monarque l'en dédommagea fort avantageuſement. Il le fit ſon Chambellan, & lui donna ſucceſſivement quantité de terres & de Seigneuries la plûpart ſituées dans le Poitou. (*c*) *Comines* fut fait Senéchal de cette Province par la

(*a*) Village & Château de la Châtelainie de *Caſſel* en Flandre.

(*b*) On a des Lettres patentes du Duc de Bourgogne du 1. Octobre 1469. par leſquelles il lui remettoit toutes ſes dettes ; dans la ſuite ce Prince le fit nommer à l'article IV. de la tréve de 1475. pour le priver du droit de rentrer dans ſes biens.

(*c*) Il lui donna le 21. Février 1472. les terres de *Bran* & *Bravilon* en Poitou, & au mois d'Octobre de la même année les « Principautés de *Talmont*, Baronnies, chaſteaux « & chaſtellenies, terres & ſeigneuries dudit lieu, *Auſonne*, *Curçon*, *Chaſteau-Gontier*, & *la Chaulme*, aſſiſes « en .... Poitou ; auſſi la terre & ſeigneurie, chaſtel & « chaſtellenie de *Barroys* aſſiſe au pays d'Anjou. » On fit quelques difficultés à *Comines* au ſujet de ces donations ; mais elles furent levées au Parlement de *Paris* par arrêt du mardi 20. Juillet 1474. Le même Roi lui donna le 7. Octobre de cette année la terre & Seigneurie de *Chaſtlot* près de *Paris*, & (peut-être auparavant) celle de *la Chévre* en Poitou ; & il marque dans une de ſes patentes que c'eſt « pour bons advertiſemens & aucuns Services » que *Comines* lui « fit, par leſquels (ajoûte-t-il) il fut cauſe & « moyen principal de noſtre ſalvation. » Il s'agit ici des ſervices que *Comines* rendit au Roi dans *Peronne*, & durant ſon voyage au Pays de *Liége*.

Digitized by Google

réſignation du Seigneur de *Chaumont*, & par Lettres patentes du Roi datées le 24. Novembre 1476. Ayant été confirmé en cette charge, il prêta le ſerment requis le 16. Septembre 1484. On le trouve encore Capitaine de la ville & Château de *Chinon* dès 1477. Si l'on joint à tout cela les biens qu'il avoit acquis par ſon mariage, on concevera aiſément qu'il fut un des plus puiſſans Seigneurs du Royaume de France; ſon crédit fut proportionné à ſes richeſſes pendant tout le règne de *Louis XI.* Il fut encore en faveur durant les premières années de *Charles VIII.* qui l'envoya en qualité de ſon Ambaſſadeur auprès du Duc de Brétagne le 1. Novembre 1483. mais cette faveur ne fut pas longue. Quelques malveillans agirent avec tant de ſuccès contre lui, qu'il parut le 24. Mars 1488. un Arrêt du Parlement de *Paris*, qui confiſquoit le quart de ſes biens, & le condamnoit à être relégué pour dix ans dans quelqu'une de ſes terres, ou de celles de ſa femme, comme ayant eu » intelligence .... avec pluſieurs rebelles & » déſobeiſſans ſujets du Roy » & » commis » d'autres crimes & malefices. » Tout ſon crime conſiſtoit à avoir favoriſé le parti de *Louis*, Duc d'*Orléans*, qui fut depuis le Roi *Louis XII.* Il fut d'abord conduit à *Loches* en *Berry*, où il demeura huit mois dans une cage de fer, à ſouffrir des peines incroyables: de-là il fut tranſteré à la priſon des *Tournelles* à *Paris*, où il demeura 18. mois avant que ſa femme pût obtenir qu'on lui donnât des commiſſaires pour lui faire ſon procès. Enfin il plaida lui-même ſa cauſe en plein Parlement, & répondit à tout avec tant d'eſprit & de vigueur, que malgré le crédit de ſes ennemis, il vint à bout d'être abſous de tous les crimes dont on l'avoit chargé. Le Duc d'*Orléans*, pour qui il s'étoit attiré une ſi fâcheuſe affaire, non ſeulement ne fit rien pour lui durant ſa détention; mais ne penſa pas même à lui lorſqu'il fut parvenu à la couronne. *Comines* délivré des embarras de la Cour, ſe retira dans ſon Château d'*Argenton*, où il mourut le 17. Octobre 1509. âgé de 64. ans. Son corps repoſe dans la Chapelle, dite *de Comines*, toute enfermée d'airain, qu'il avoit fait bâtir à *Paris* dans l'Egliſe des grands Auguſtins au milieu de l'aile du côté du Quai. On y voit ſon tombeau de marbre, & deux ſtatues que l'on croit repréſenter *Philippe de Comines* & ſa femme. Un écrivain qu'on déſigne ſous le nom de *S. P. Gallus* lui fit cette Epitaphe:

Gallorum & noſtræ laus una & gloria gentis,
Hic, Cominæe, jaces; ſi modò forte jaces:
Hiſtoriæ vitam potuiſti reddere vivus:
Extincto vitam reddidit Hiſtoria.

Il s'étoit marié à *Chinon* le 27. Janvier 1472. (ou nouv. ſt. 1473.) avec *Hélène de Jambes*, fille de *Jean de Jambes*, Chevalier, & de *Jeanne Chabot*, de la branche de la *Gréve*, Seigneur, & Dame de *Montſoreau* & d'*Argenton* en Poitou, & avoit acquis par ce mariage la Baronie, ville, terre, & château d'*Argenton*, ainſi que les Châteaux, Châtelainies, hôtels, terres & ſeigneuries de *la Motte du compos*, *la Motte-boiſſon*, *Biltentras*, *l'Aire-Godeau*, *le Bugnon* en Gâtinois, *Vanſſelles*, *Gourges*, *Précique*, *Souvignes*, *Agenais*, & *la Vacheresſe*. *Comines* n'eut qu'une fille, qui épouſa le 13. Août 1504. *René de Brétagne*, Comte de *Penthièvre*, Vicomte de *Bridiers*, Seigneur de *Bouſac*, de *l'Aigle*, *Chatonçeaux*, & *des Eſſars*. Elle mourut le 19. Mars 1514. & fut enterrée auprès de ſon père & de ſa mére avec cette Epitaphe:

Quingentis annis, bis ſeptem, & mille peractis,
In lucem quartam poſt Idus Martius ibat,
Octavamque parens Phœbus properabat ad horam:
Comminia occubuit generoſa à prole Joanna,
Pontubriæ Comitis, Britanni ſponſa Renati,
Atque Argentonii domino prognata Philippo,
Chamberâque Helenâ. Mens huic in pace quieſcat.

Il eſt arrivé par le moyen des deſcendans de cette Dame, que le ſang de *Philippe de Comines* coule aujourd'hui dans les veines des Rois de France, d'Eſpagne, de Portugal, & de Sardagne. Les armes de ſa famille ſont de gueules au Chévron d'or accompagné de trois Coquilles oreillées, d'argent, lignées de ſable, deux en chef, & une en pointe, à la bordure de l'Ecu d'or. On voit ſon portrait à la tête de ſon Hiſtoire de la dernière Edition, & ailleurs. Il étoit bien fait, & d'une taille avantageuſe. Il entendoit, & parloit aſſez bien l'Italien, l'Allemand, le Flamand, & l'Eſpagnol: mais ſur tout il poſſédoit le François de ſon tems. Il s'étoit beaucoup appliqué à la leêture des Hiſtoires écrites en cette langue, & principalement à l'Hiſtoire Romaine; dans la même vûe de s'inſtruire, & de ſuppléer au défaut de ſon éducation, il recherchoit la converſation de toutes ſortes d'Etrangers. Sa mémoire étoit ſi prompte & ſi ferme, qu'on l'a vû dicter à quatre Secrétaires à la fois ſur des matières d'importance. Rien ne lui faiſoit plus de peine que n'avoir pas appris le Latin dans ſa jeuneſſe. Il étoit grand ménager de ſon tems, & jamais on ne le trouva oiſif; auſſi pendant ſa profpérité il appliquoit aux Gentilshommes fainéans la maxime de *S. Paul: Que celui qui ne veut point travailler, n'a pas droit de manger:* dans ſes malheurs il s'appliquoit à ſoi-même ces paroles du Pſalmiſte: *Je ſuis tombé en haute mer, & la tempête m'a ſubmergé.*

Digitized by Google

La plus ancienne Edition que je connoiſſe de ſes Mémoires a paru ſous ce titre : *Les Mémoires de Philippe de Comines, Seigneur d'Argenton, contenant les principaux faicts & geſtes de Loys XI. & de Charles VIII. ſon fils, depuis l'an 1464. juſques à l'an 1498. en huict livres. Paris, Engelbert de Marnef.* 1539. *fol.* It. *reveus par Denys Sauvage : Lyon, Jean de Tournes*, 1559. *fol.* It. ſous ce titre : *Les Mémoires de Meſſire Philippe de Commines, Chevalier, Seigneur d'Argenton, ſur les faicts & geſtes abbregées de Loys XI. & Charles VIII. ſon fils, Roys de France. Avec deux Epiſtres en la recommendation de l'Autheur. Le tout reveu & corrigé de nouveau. Anvers, Martin Nutius*, 1596. 16°. pp. 755. ſans les Préliminaires & la Table. It. *Leyde, Elzevir*, 1648. 16°. Ces deux Editions ſont belles & commodes. It. *Paris*, 1610. *fol.* It. ſous ce titre : *Les Mémoires de Meſſire Philippe de Comines, Seigneur d'Argenton, contenans l'Hiſtoire des Roys Louys XI. & Charles VIII. depuis l'an 1464. juſques en 1498. reveus & corrigez ſur divers Manuſcripts, & anciennes Impreſſions, augmentez de pluſieurs Traictez, Contracts, Teſtaments, autres Actes, & de diverſes Obſervations. Par Denys Godefroy, Conſeiller & Hiſtoriographe ordinaire du Roy. Paris, Imprimerie Royale*, 1649. *fol.* pp. 572. ſans les Préliminaires & la Table. *Théodore Godefroy*, Père de *Denis*, avoit commencé à travailler à cette Edition : mais étant mort à *Munſter* le 5. Octobre 1649. il ne pût l'achever ; *Denis Godefroy* continua ſon travail, & le mit dans l'état où il eſt dans cette Edition, qui eſt magnifique, & aſſez rare, & qui a été contrefaite à *la Haye, Arnold Leers*, 1682. 2. vol. 12°. Après la mort de *Denis*, *Jean Godefroi* ſon fils, Directeur de la Chambre des Comptes de *Lille*, en donna une nouvelle *augmentée de l'Hiſtoire de Louis XI. connuë ſous le nom de Chronique Scandaleuſe, & de pluſieurs pièces curieuſes. Brux. François Foppens*, 1706. 3. vol. 8°. à laquelle il joignit ſept ans après : *Supplément aux Mémoires de Meſſire Philippe de Comines, Seigneur d'Argenton, contenant l'Addition à l'Hiſtoire du Roy Louis XI. avec pluſieurs pièces, Lettres, Mémoires, Recherches, Remarques Critiques & Hiſtoriques, ſur le même ſujet, & diverſes autres matières curieuſes. Ibid.* 1713. 8°. Je parle ailleurs des pièces contenües dans ce Supplément. Ces quatre volumes ont été mal contrefaits à *Roüen*, 1714. 8°. Depuis, *Jean Godefroy* en a procuré une Edition encore beaucoup plus ample que les précédentes, *Bruxelles, Franc. Foppens*, 1723. 5. vol. 12°. Les deux derniers volumes de celle-ci renferment nombre de pièces pour ſervir de preuves aux huit Livres de *Comines* ; elles ſont la plûpart anecdotes, & accompagnées de Notes curieuſes & ſavantes. Ces deux Editions, indépendamment des additions qu'elles contiennent, ſont beaucoup plus exactes que celle de 1649. *Nicolas Lenglet du Freſnoy*, mort en 1755. a fait réimprimer les Mémoires de *Comines* avec des Remarques & des Piéces juſtificatives ſous ce titre : *Mémoires de Meſſire Philippe de Comines, Seignr. d'Argenton, où l'on trouve l'Hiſtoire des Rois de France Louis XI. & Charles VIII. Nouvelle Edition, revûe ſur pluſieurs Manuſcrits du tems, enrichie de Notes & de figures avec un Recueil de Traités, Lettres, Contrats, & Inſtructions, utiles pour l'Hiſtoire, & neceſſaires pour l'étude du Droit Public & du Droit des Gens. Par Meſſieurs Godefroy. Augmentée par M. L'Abbé Lenglet du Freſnoy. Londres, & ſe trouve à Paris* (où l'impreſſion s'eſt faite) *Rollin, fils*, 1747. 4°. 4. vol. pp. 632. 660. 650. T. IV. 432. & 215. Cette Edition eſt préferable à toutes celles qui l'ont précédée.

Jean-Louis Vivès (*d*) blâme *Philippe de Comines* d'avoir chargé ſes Mémoires de trop de minuties. *Jacques Meyer* le maltraite fort rudement : (*e*) *Hic eſt*, dit-il, *Cominius ille tranſfuga gente Flandrus, qui multa de Carolo & Ludovico provinciali linguâ bene ſcripſit : ſed quædam etiam ſcripſit planè mendaciter, multaque dicenda infideliter reticuit. Cauſam cur tranſfugerit aliiſque nonnullis author fuerit idem faciendi, non lego. Omnes Caroli, aliorumque quos oderat Principum miniſtros corrumpere Rex ſtuduit. Cùm autem Cominius ſuis in ſcriptis cauſam ſuæ deſectionis reticeat, non dubium puto quin ob ſædum aliquod patratum ſcelus more produtorum aufugerit, non autem ſolâ Tyranni largitione corruptus.* Mais il paroit trop de paſſion dans ce jugement : auſſi n'a-t'il pas empêché que *Comines* n'ait acquis une eſtime univerſelle. Ecoutons donc quelques autres Savans : » Vous y trouverez, dit » *Montagne* en parlant de ſes Mémoires, (*f*) » le langage doux & agréable, d'une naive » ſimplicité, la narration pure & en la- » quelle la bonne foy de l'Autheur reluit » evidemment, exempte de vanité en par- » lant de ſoy, & d'envie en parlant d'au- » truy ; ſes diſcours & enhortemens ac- » compagnés plus de bon zéle & de vé- » rité que d'aucune exquiſe ſuffiſance, & » partout de l'autorité & gravité, repré- » ſentant ſon homme de bon lieu, & eſlevé » aux grandes affaires, &c. » Et plus bas il releve » la franchiſe & liberté d'eſcrire, » qui reluit .... en *Philippe de Comines.* » *Juſte-Lipſe* dit : (*g*) *Patrum & noſtro ævo videtur Hiſtoria ſe commoviſſe. Scripſit eam*

(*d*) *De cauſis corrupt. artium L. II. ſin. Oper. T. I. p.* 372.
(*e*) *Ann. Fland. L.* 17. *ad an.* 1475. *ed.* 1561. *fol.* 366. *verſo.*
(*f*) *L. II. ch.* 10.
(*g*) *Notæ ad lib.* 1. *Politicor. Ed.* 1596. *p.* 17.

Digitized by Google

ante annos paullo minùs centum Philippus Cominæus, ita laudabiliter, ut nihil verear componere eum cum quovis antiquorum. Incredibile eſt quàm ille omnia videat, penetret, arcana conſiliorum eruat, & ſubinde inſtruat nos ſalutaribus rariſque præceptis, & id diffuſè, Polybiano quodam exemplo. Quamquam revera Polybium aut talem aliquem ille nec vidit: & hoc quoque laudem ejus auget, quòd tanta præſtitit, litterarum omnium rudis, ſolo uſu rerum peritus, & naturali quadam judicii bonitate. Ite nunc ſcioli, & linguarum aliquâ cogniiuncula vobis placete. At Princeps noſter hunc legito, & Enchiridium Cominæus illi eſto. Dignus Alexandris omnibus hic Philippus. Philippe Naudé dit de *Comines* : (*h*) *Eâdem libertate Ludovicum ſuum* (XI.) *depinxit, quâ ipſe vixerat; tantumque ſibi exquiſito judicio veræ gloriæ comparavit, quantum ille triumphis & imperio.* » Il ne s'en tient point, dit un » autre Critique, (*i*) à la ſéchereſſe des » ſimples mémoires : il relève les ſiens » par la ſolidité de ſes courtes réflexions, » par la nobleſſe de ſes ſentimens, & » par la ſcience des choſes qu'il repréſente : il ne narre que des combats où » il s'eſt trouvé, des victoires que les » Rois ont remportées avec lui, & des » négociations dont il a été témoin, ou » qu'il a entrepriſes pour eux. Il n'eſt » enfin jamais au deſſous de ſon ſujet, » parce qu'il écrit comme il a toûjours » agi lui-même, & que ce n'eſt qu'en » Guerrier expérimenté qu'il parle de la » guerre, en Courtiſan droit & éclairé » qu'il peint la Cour, & en homme de » bien qu'il rapporte les vertus & les dé» fauts des Princes qu'on doit toûjours » reſpecter. » » *Philippe de Comines*, dit M. le Marquis *d'Argenſon* (*k*) » peut paſſer » pour le meilleur de nos Hiſtoriens ; il » écrit avec une agréable ſimplicité ; on » démêle le caractère de l'Auteur dans » l'ouvrage, ſans qu'il ait été trop occu» pé de parler de lui ; c'eſt la bonne foi & » la probité Flamande ; On l'a nommé mal» à-propos le *Tacite François* ; il n'entend » fineſſe à rien, & voit clair à tout ; il ne » montre jamais d'amertume contre les vi» cieux ; pour tout ſentiment, il plaint » ceux qu'il blâme ; il expoſe naïvement » ce qu'il a vû, il en laiſſe l'opinion & le » jugement à ſes Lecteurs. Peut-être la » différence de ces deux Hiſtoriens philo» ſophes, conſiſte-t-elle principalement dans » celle de la religion & du gouvernement » où ils vivoient. Tous deux étoient de » bons & de vertueux Citoyens ; mais *Co*» *mines*, comme Chrêtien, attribue tout à » la Providence, ſans rien ôter au mérite » & à la ſageſſe humaine. Il reſpecte, par » devoir, l'autorité monarchique en tou» tes choſes ; & *Tacite* pouvoit encore par» ler de République ſous les Empereurs. » *Comines* donne les meilleurs conſeils aux » Grands, & ſurtout aux Princes ſur la con» duite qu'ils doivent tenir dans la proſ» perité comme dans les revers de la for» tune. »

Venons maintenant aux Traductions de ces Mémoires : Il y en a une en Italien ſous ce titre : *Le Memorie di Filippo di Comines, tradotte da Nicolo Reince, Perigino, Secretario del Cardinale du Bellay. Venetia*, 1544. 8°. It. *Genoua, Girolamo Bartoli*, 1594. 8°. It. *Milano*, 1601. 8°. Une autre intitulée : *Le Memorie .... tradotte da Lorenzo Conti. Breſcia*, 1612. 4°. Et une 3e. mais qui ne renferme que la première partie de l'Ouvrage ; elle a pour titre : *Hiſtorie di Monſ. Filippo d'Argenton, delle guerre di Ludovico XI. Re di Francia, & di Carlo Duca di Borgogna, nella quale ſono deſcritte tutte le guerre fatte nella Francia, & in diverſe altri paeſi, dall'anno 1464. inſino à tiempi noſtri. Venetia*, 1569. 8°.

On en a une Traduction Eſpagnole intitulée : *Las Memorias de Felippe de Comines, con Eſcolios proprios, por D. Juan Vitrian. Amberes, Juan Meurſio*, 1643. *fol.* Cette Edition eſt eſtimée & peu commune. *Vitrian* étoit Chapelain du Roi *Philippe IV.*

Les Anglois ont auſſi cet Ouvrage en leur langue ; il y en a une Edition de *Londres*, 1614. 8°. une autre de *Paris*, 1576. 8°. une de 1713. &c.

On en a une Verſion Allemande imprimée à *Strasbourg* chez *Wendelin Rihelius*, 1551. 4°. &c. *Corneille van Kiel* en a donné une Traduction Flamande, (*l*) qui a été imprimée à *Anvers*, chez *Jean Moretus*, 1578. 8°. à *Delft*, 1612. 8°. &c.

Je parlerai ailleurs de la Verſion Latine de *Sleidan*. Nous en avons une meilleure, quoiqu'un peu obſcure, de *Gaſpar Barthius* publiée ſous ce titre : *Philippi Cominæi Commentationes rerum geſtarum & dictarum Ludovici XI. & Caroli VIII. Regum Franciæ ex Gallico tranſlatæ. Francof.* 1629. 8°.

☞ *Les pièces qui ſe trouvent dans le IV. vol. de ſes Mémoires dern. Edit. Ses Mémoires mêmes ch.* 15. 61. 100. 128. 136. *de Louis XI. & ch.* 10. *&* 55. *ou dernier de Charles VIII. ſelon la vieille diviſion. Sleidan, Préface de ſa verſion Latine*; (ce qu'il y dit de *Comines*, il l'avoit appris de *Matthieu d'Arras*, qui avoit ſervi *Comines*, & avoit été depuis Précepteur du Duc d'Etampes ſon petit-fils) *Marchantii Deſcr. Flandriæ*, 166. 167. *Buzelini Gallo-Flandr.* 57. 58.

(*h*) *Bibliograph. Politic. p.* 231.

(*i*) *Le P. de B. J. Mém. de Trév.* 1717. *Juin, p.* 939.

(*k*) *Reflex. ſur les Hiſtoriens François*, dans les *Mém. de l'Acad. des Inſcript. T. XXVIII.* 632. 633.

(*l*) *Hiſtorie van Coninc Lodewyck van Vremcryc den XI. ende Hertoch Carel van Bourgonge, in de Franſche tale beſchreven door Philips de Cominez, overgeſet door Corn. Kyel, warmeerders met het VII. en VIII. boeck van het leven van Cuninck Carel VIII.*

Gaſpard

Digitized by Google

Gaspard Pilletier, ou *Pelletier*,

NATIF de *Middelbourg* en Zélande, étudia en Médecine & se fit recevoir Docteur en cette Faculté dans l'Université de *Montpellier*. De retour dans sa patrie il s'y distingua beaucoup par la pratique de son art, ce qui engagea le Magistrat à lui confier la charge de Médecin ordinaire de l'Hôpital de cette ville; Il en fut fait Echevin & Conseiller en 1615. Peu de tems avant sa mort il demanda que son prémier emploi passât à son fils *Adrien* qui s'étoit aussi rendu fort habile dans la Médecine, ce qui lui fut accordé le 23. de Septembre 1638. *Pilletier* mourut l'année suivante. Il avoit publié:

Plantarum tum patriarum, tum exoticarum, in Walachriâ Zelandiæ insulâ nascentium, Synonymia. Middelb. Richard. Schilders, 1610. 8°. L'Auteur dédia cet Ouvrage, aujourd'hui fort rare, & fort estimé, à la Régence de *Middelbourg*, qui par reconnoissance, & par une résolution du 16. Juillet 1610. lui fit présent d'un bassin d'argent.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland*, 348. 349.

Gautier van Gouthoeven, ou *Valerius Gouthovius*,

NÉ D'UNE famille Patricienne à *Dordrecht* en 1577. étudia les belles-lettres à *Utrecht*, & continua cette étude à *Cologne*, à *Louvain*, & à *Dole* en Franche-Comté. De retour dans sa patrie, il donna presque toute son application à la connoissance de l'Histoire de Hollande. M. *Foppens* marque sa mort en 1628. Il est du moins certain qu'elle arriva vers cette année-là. On a de *Gouthoeven*:

1. *Les anciennes Chroniques & Histoires de Hollande, de Zélande, & d'Utrecht, nouvellement reviies, augmentées, corrigées, & ornées de quelques généalogies des principales familles; comme aussi de descriptions des villes, villages, châteaux &c. de Hollande: commençant à l'an 449. & finissant à l'an 1620.* En Flamand. (*a*) *Dordrecht, Pierre Verhaghen*, 1620. *fol.* pp. 629. Goth. It. *La Haye*, 1636. *fol.* *Gouthoeven* dit dans sa Préface que l'ancienne Chronique de Hollande a paru pour la prémière fois en 1516. & qu'elle a été réimprimée à *Amsterdam* en 1591. & à *Dordrecht* en 1595: que dans cette dernière Edition on a supprimé certains endroits qui ne regardent pas la Hollande: qu'il a fait les mêmes retranchemens dans la sienne: mais qu'il y a substitué 1°. des Extraits de *Louïs Guichardin* sur diverses villes de Hollande. 2°. Une Description des principales Villes, & Châteaux du Pays. 3°. Une liste des Abbayes, Couvens, &c. qui s'y trouvoient avant l'an 1572. 4°. Un Catalogue des Gouverneurs & autres Officiers de la Cour de Hollande, &c. depuis les anciens Comtes jusqu'a son tems. 5°. Les Généalogies de la plûpart des familles nobles, en quoi il a été aidé par *Henri van Seroskerke*, Seigneur de *Stavenis*, par *Paul Merula*, & par *Arnold van Buchel*. 6°. Des remarques de *Scriverius* sur les Vies des Comtes de *Hollande*. 7°. Des Extraits de *Jean Froissard*, & d'*Enguérand de Monstrelet*. Il ajoûte qu'il s'est aidé de quantité d'anciennes Chartres. On voit à la tête de son Recueil une Liste d'environ 50. Auteurs Latins & Flamands, qui ont écrit sur l'Histoire de Hollande, &c.

2. *Description & Histoire de la ville de Dordrecht*. Cet Ouvrage, dont l'Auteur parle dans le précédent, n'a pas été imprimé.

☞ *Val. André*, 842. *De Pars, Index Batavicus, of Naamrol, &c.* 86. 87. 88. 159.

Henri Boort,

RECTEUR du Collége de *Boisleduc* vers les commencemens du XVI. siécle, de qui l'on a:

Fasciculus morum, ex approbatorum Poetarum auctoritatibus collectus. On lit à la fin: *Clarissimi Magistri Henrici Boort Buscoducensis Gymnasii Moderatoris diligentissimi Fasciculus morum summa lucubratione ex approbatis Poetarum auctoritatibus collectus felici sidere finem capit. Impressum Antuerpiæ per me Henricum Eckert de Homberch. In-4°.*, sans date, dern. signature *M ij.* après *L iiij.* It. *Silvæd.* 1569. 8°. C'est un Recueil de sentences morales tirées des anciens Poëtes Latins, & accompagnées d'un Commentaire Grammatical.

☞ *Voy. cet Ouvrage. Sweertius, Val. André, &c.* ne disent rien de particulier.

(*a*) *D'Oude Chronycke ende Historien van Holland (met West-Vriesland) van Zeeland ende van Wtrecht; van nieus oversien, vermeerdert, verbetert, ende verciert met eenighe Ghesslacht-registeren ende Genealogyen der vornaemster Edelen, mitsgaders Steden, Dorpen, Heeren-Huysen, ende andere Beschryvinghen van Holland: voor desen noyt alsoo ghedruckt geweest door W. van Gouthoeven, beginnende van den Jare onses Heeren 449. tot dit teghenwoordigh Jaer 1620.*

Digitized by Google

Jerôme du Mortier

ÉTOIT de *Lille*, où il nâquit vers l'an 1520. de parens également distingués par leur nobleſſe & par leur piété. *Bruno du Mortier* ſon pére avoit une charge dans la robe, & mourut en 1542. agé de 75. ans: ſa mére nommée *Agnès de la Lacherie*, ne vécut qu'un an de moins, & mourut en 1556. Il fut fort ſujet aux maladies dans ſa jeuneſſe, pendant laquelle il s'appliqua à la Juriſprudence: (*a*) mais dans la ſuite il ſe dégoûta de cette étude pour s'occuper uniquement des belles-lettres. Il ſe maria en 1547. & épouſa *N. de la Capelle*, native de *Bruges*, ou des environs, qui mourut de ſes treiziémes couches en 1562. âgée de 35. ans, après lui avoir donné ſix fils & huit filles. Depuis il ſe remaria avec une démoiſelle de *Lille* de la famille de *Lannoy*, dont il n'eut point d'enfans. Il mourut de la peſte à *Lille* vers 1580. à l'âge de 60. ans, & fut inhumé dans l'Egliſe de *S. Maurice*. *Jerôme du Mortier* avoit pour déviſe: *Mors omnia ſolvit, fœdera, amicitias, & connubialia jura.* On a de lui:

Nobilis viri D. Hieronymi du Mortier Inſulani Poëmata poſthuma. Atreb. Guil. Riverius, 1620. 8°. pp. 150. en gros caract. Italiques. Ces Poëſies ſont un peu au deſſus du médiocre, toutes en vers Elégiaques, & diviſées en cinq Livres, dont voici les titres: I. *De ſtudiis Auctoris.* II. *De rebus Bello geſtis.* III. *De Bacchanalibus.* IV. *De Funeribus.* V. *De Amore & Odio.* (*b*) On trouve à la fin:

Auctoris Epitaphium

Du Mortier jacet hîc, Muſis gratiſſimus, olim
Clarus & antiquâ nobilitate Patrum.
Cui conjux enixa prior deciesque quaterque eſt,
Altera ſed ſterili viſa cubare thoro.
Hic, ut luſtra decem, totidemque exegerat annos,
Dignus perpetuò vivere, peſte obiit.
Si tamen is moritur, cujus mellita leguntur
Carmina: quique volat docta per ora virûm.

Cecinit Ferdinandus de Maubus Schoondorpius, Eques Auratus, ex Sorore pronepos.

☞ *Ses Poëſies.* Les Bibliothéquaires ne nous apprènent rien au delà.

(*a*) Il y a apparence que ce fut à *Louvain*, comme fit depuis *Louis du Mortier*, l'un de ſes fils.

(*b*) La famille de *Coſpeau* a donné des Magiſtrats à la ville de *Mons* dès l'an 1443. Il y en a eu du prémier rang dès 1472. On y trouve auſſi des Archidiacres de *Cambrai*, &c.

(*c*) Il eut pour ſucceſſeur en cette prébende *Jean Coſpeau*, qui deſſervit auſſi la Cure de *S. Germain*.

(*d*) On lit à la p. 46. la Lettre ſuivante ſur une Elégie de l'Auteur qui a pour objet la bataille de *Gravelines* en 1558.

Philippe Coſpeau,

QUE L'ON appelle quelquefois *Coſpean*, ou *de Coſpean*, nâquit à *Mons* en Hainaut vers 1570. Il étoit fils de *Louis Coſpeau*, & petit-fils de *Jacques Coſpeau*, & de *Jeanne de Bouſſu.* (*c*) Ayant achevé ſes humanités au Collége d'*Houdain* dans la même ville, il vint étudier en Philoſophie au Collége *du Château* à *Louvain*, il s'y diſtingua parmi ceux de ſon cours, & remporta l'une des prémiéres places à la promotion générale. Après cela il prit l'habit Eccléſiaſtique, & s'appliqua à la Théologie, s'avançant en même tems dans les belles-lettres ſous le célébre *Juſte-Lipſe.* Dès l'an 1588. il fut pourvû d'un Canonicat de *S. Germain* de *Mons*, qu'il quitta en 1597. (*d*) apparemment lorſqu'il en eut obtenu un autre dans la Cathédrale de *Cambrai.* En 1604. il prit à *Paris* le bonnet de Docteur de Sorbonne, & y acquit bientôt la reputation de grand Théologien, & d'habile Prédicateur. *Henri IV.* informé de ſon mérite lui donna l'Evêché d'*Aire* en Gaſcogne. Il fut ſacré dans la Chapelle de Sorbonne le 18. Février 1607. par *Henri de Gondy*, Evêque de *Paris*, aſſiſté de *Gabriel de L'Aubeſpine*, Evêque d'*Orléans*, & de *Jean Bertier*, Evêque de *Rieux.* En 1610. il fit dans la Cathédrale de *Paris* l'Oraiſon funèbre du Roi *Henri IV.* Il aſſiſta en 1617. à l'Aſſemblée générale du Clergé de France, au nom duquel il prononça en préſence de *Louis XIII.* une harangue fort éloquente pour le tems. Ce Prince le nomma en 1620. à l'Evêché de *Nantes*, où il ſe rendit au mois de Janvier 1621. Il eut à ſon avènement un démêlé aſſez vif avec ſon Chapitre pour les émolumens du ſçeau pendant la vacance. Le Chapitre qui ſe les attribuoit fit imprimer à ce ſujet un long *Factum* en 1622. Au mois de Mars 1635. *Phil. Coſpeau* paſſa à l'Evêché de *Liſieux*, dont il prit poſſeſſion par procureur le 25. Juin de l'année ſuivante. Ce fut lui qui célébra la Meſſe dans la chambre du Roi pour l'heureux accouchement de la Reine *Anne d'Autriche* le 5. Septembre 1638. jour auquel elle mit au monde le Dauphin, qui fut depuis *Louis XIV.* Il fit auſſi la cérémonie des relevailles de cette Princeſſe à N. D. de *Paris*

D. Hieronymo du Mortier Amico & Conſanguineo imprimis honorando Augerius Giſelin D. de Bouſbecque S. D.

Legi tuos verſus, Doctiſſime du Mortier, qui ſanè mihi viſi ſunt hujuſmodi, ut neſciam ſalutius noſtri rem geſſerint, an tu geſtum ſcripſeris: multum tibi certè debet Patria, cujus laudes tam præclarè per te celebrentur; multum poſteritas, ad quam id quod videre non potuit, veluti in tabulâ ſpectandum tranſmittis. Sed nec nos minimum debemus, quos tuarum lucubrationum participes facis. Tu tantùm perge, & Muſas tam tibi faciles & ſecundas omni ſtudio venerare, & cole. Vale.

Digitized by Google

le 26. du même mois. Il aſſiſta *Louis XIII.* à la mort, & lui ferma les yeux le 14. Mai 1643. Enfin après avoir rempli avec beaucoup d'édification tous les devoirs d'un bon Paſteur, il mourut au château de *Loges* dans ſon diocèſe le 8. Mai 1646. *Nicolas Grillet*, Evêque d'*Uſez*, prononça ſon Eloge à *Paris* dans l'Egliſe des Carmélites Déchauſſées durant l'Aſſemblée du Clergé de France, & le Nonce du Pape y célébra la Meſſe. *David de la Vigne* lui fit une autre Oraiſon funèbre la même année. Ses entrailles furent enterrées dans le Chœur de la Cathédrale de *Liſieux* vis-à-vis du maître Autel, ſon cœur fut porté chez les Religieuſes Capucines de *Paris*, dites les filles de la Paſſion, & ſon corps repoſe dans la même ville, chez les Bénédictines du Calvaire devant le grand Autel, où l'on voit cette Epitaphe :

Ci-giſt le corps de Meſſire Philippe de Coſpean Eveſque & Comte de Liſieux, la lumière & le patron des illuſtres perſonnages de ſon ſiécle, qui après avoir excellé en doctrine, en éloquence, & en piété, après avoir porté la mitre quarante deux ans avec l'approbation des ſouverains Pontifes, qui luy ont donné le titre de défenſeur de l'héritage de Saint Pierre, après avoir eſté l'honneur des Prélats de noſtre France, le modele des plus fameux Prédicateurs & ſcavans Théologiens, le paſteur ſans intérêt, le pére des pauvres, le conſolateur des affligez, le parfait amateur de la Croix, mourut dans ſon Eveſché de Liſieux le 8. May 1646. agé de ſoixante-ſeize ans, prononçant ces paroles : Viximus in Chriſto, moriamur in Chriſto. *Il eſtoit ſupérieur & protecteur des Religieuſes du Calvaire, auxquelles, après avoir donné ſes ſoins pendant ſa vie, il leur a donné ſon corps par teſtament, pour eſtre inhumé en ce monaſtére.*

Iſaac Habert, ſavant Docteur de Sorbonne, député Evêque de *Vabres*, rapporte dans ſa *Défenſe de la Foy de l'Egliſe*, &c. que *Philippe Coſpeau* ayant parcouru l'*Auguſtinus* de *Janſenius*, le jetta en s'écriant que ce n'étoit pas là *S. Auguſtin*, mais un pernicieux corrupteur de ce Pére. On donne à nôtre Auteur la gloire d'avoir purgé la chaire du fatras des citations profanes pour y ſubſtituer celles de l'Ecriture & des Péres. Nous avons de lui :

1. *Oraiſon funèbre prononcée dans la grande Egliſe de Paris, aux obſéques de Henry le Grand Roy de France, par Philippe Coſpeau, Eveſque d'Aire. Paris, Barthel. Macé*, 1610. 4°. & 8°.

2. *Remontrance du Clergé de France, faite au Roy par Phil. Coſpeau, Eveſque d'Aire. Paris, J. Richer*, 1617. 8°.

3. *Rdi Dni Phil. Coſpeani Nannetenſium Epiſcopi, ad Illuſtriſſimum Galliæ Protectorem, pro R. P. Beruilio Epiſtola Apologetica.* 1622. (*a*) Contre un Ecrit que l'on attribuë à des Carmes fâchés de ce que les PP. de l'Oratoire s'étoient chargés de la direction des Carmélites. On prétendoit dans cet Ecrit que le P. *de Berulle* avoit favoriſé le Monothéliſme, & le Jacobitiſme, & l'on y attaquoit avec plus d'apparence le quatriéme Vœu que les Carmélites faiſoient alors, & qui leur avoit été ſuggéré par le même P. *de Berulle*. Il parut une Réponſe à la Lettre de *Ph. Coſpeau :* mais le P. *de Morainvilliers*, de l'Oratoire, y répliqua par une autre intitulée : *Réponſe à un Libelle diffamatoire fait ſous le nom de* l'Ami de la Vérité, *contre la Lettre de Monſeigneur le Reverendiſſime Eveſque de Nantes à Monſeigneur l'Illuſtriſſime Cardinal Bentivoglio.* On vit paroître en 1625. une nouvelle brochure ſous ce titre : *Avis touchant les Preſtres de l'Oratoire, par un Preſtre qui a demeuré quelque temps chez eux.* 8°. L'Auteur leur reproche d'avoir *pris la direction & la ſupériorité des Carmélites, comme s'il n'y avoit point de Carmes de leur reforme :* il leur fait un procès (qui n'eſt pas mieux fondé) ſur les colléges qu'ils conduiſent, &c. Enfin l'on publia en 1626. divers *Articles concernans la Congrégation de l'Oratoire en France, aux Illuſtriſſimes & Révérendiſſimes Cardinaux, Archevéſques, Eveſques, & de l'Aſſemblée du Clergé.* Où l'on accuſe les PP. de l'Oratoire *d'avoir par une charité réformée délogé des Religieux de leurs Monaſtéres, des Chanoines de leurs Chapelles, des Chapelains de leurs Hoſpitaux, d'inſtituer nouvelles Feſtes, nouveaux Chants, nouvelles cerémonies.* Mais tout cela n'eut pas l'effet que ſe propoſoient les Auteurs de ces libelles. On a encore de *Philippe Coſpeau :*

4. Un *Propre* du Diocéſe de *Nantes*. 1622.

5. Une *Inſtruction Catéchiſtique, pour la Communion.*

6. Un *Mandement* concernant la réſidence des Curés dans leurs Paroiſſes. Donné le 1. Février 1640.

7. Des *Statues Synodaux* pour le Diocéſe de *Liſieux*, publiés le 25. Mai 1642.

☞ *Le Prélat accomply repréſenté en la perſonne de l'Illuſtriſſime Seigneur Philippe Coſpeau, Eveſque de Lizieux*, (Par le P. *René le Mée*, Cordelier.) *Saumur*, 1647. 4°. *Bouſſu, Hiſt. de la Ville de Mons*, 186. 196. 347. 341. 435. *R. Simon, Lett. choiſies T. II.* 60–69. *Fop.* 1029. *Gallia Chriſt. I.* 1169. *& XI.* 806. 807. *Le Moreri de* 1760. *Lett. C. T. III.* 170.

(*a*) J'ai lû quelque part que nôtre Auteur ayant dédié au Cardinal de *Richelieu* un Traité de Théologie, ce Miniſtre l'en remercia par ces mots énergiques : *Accepi, legi, proiaci.* Je ne ſçais ſi c'eſt la Lettre dont il eſt ici queſtion.

Pierre Coſpeau,

LICENCIÉ en Droit, & Avocat au Conſeil Souverain de Hainaut, étoit fils de *Philippe Coſpeau*, & Couſin de l'Auteur qui précéde. On a de lui:

1. *Concluſions diverſes par rapport à la Couſtume de Hainaut. Mons*, 1626. 8°.

2. *Diſcours touchant les Diſpoſitions Teſtamentaires, & donations à cauſe de mort, rapportè aux Chartes générales de Hainaut. Mons*, 1649. 8°.

☞ *Val. André*, 732. *Bouſſu*, *Hiſt. de Mons*, 196. 434.

Jean Heys

NATIF de la petite ville de *Gertrudemberg*, entra dans la Congrégation de l'Oratoire en 1649. & régenta depuis les humanités au Collége de *Malines*. Il étoit très-habile dans la Poëſie Latine, & il compoſa quantité de piéces, qui lui auroient fait beaucoup d'honneur, s'il eût conſenti à les laiſſer imprimer. Il mourut dans l'Iſle de *Norſtrandt* proche le duché de *Holſtein* le 16. Janvier 1665. On ne connoit de ſes ouvrages que

1. Une Piéce en vers Latins, fort vantée, qui ſe conſerve dans l'Egliſe Paroiſſiale de *Duffle* entre *Malines* & *Lire*. Elle eſt adreſſée à la Ste Vierge par les jeunes Congréganiſtes du College des PP. de l'Oratoire de *Malines*.

2. Une Tragédie intitulée *Septemdecim Provinciæ*. Ms^te^ dans ce Collége. Elle roule ſur la Paix de *Munſter*. Le P. *Heys* la fit repréſenter en préſence des Conſeillers du Parlement de *Malines*, & de ceux de la Chambre Mi-partie qui ſe trouvoit alors dans cette ville; elle plût tellement que pour récompenſer l'Auteur, ces Conſeillers lui firent préſent d'un tonneau de vin, & firent renouveller à leurs fraix toute la place du Théatre.

☞ *Pet. Sweertii Chronicon Oratorii*, 73.

Jean Warin

NAQUIT à *Liége* vers 1604. de *Pierre Warin*, ſieur de *Blanchard*, & gentilhomme du Comte de *Rochefort*, Prince du S. Empire. Son père le donna à ce Prince à l'âge de onze à douze ans pour être ſon page. Son inclination naturelle le portant à deſſiner, il s'y rendit habile en peu de tems, de même que dans la ſculpture & la gravûre. Comme il étoit fort induſtrieux, il inventa pluſieurs machines très-ingénieuſes pour monnoyer les médailles qu'il avoit gravées. Le Roi *Louis XIII.* informé de ſa capacité le fit travailler, & lui donna bientôt l'emploi de Garde général des monnoyes de France. Vers le même tems il fit le ſçeau de l'Académie Françoiſe qui repréſente le Cardinal de *Richelieu*, & qui eſt ſi reſſemblant & travaillé avec tant d'art, que cet ouvrage ſera toûjours regardé comme un chef-d'œuvre. Le même Roi s'étant déterminé à faire la converſion générale de toutes les eſpéces légéres d'or & d'argent dans toute l'étendue de ſon royaume, *Warin* fut choiſi pour diriger cette reforme, & ſurtout pour faire les poinçons & les carrés de toutes les monnoyes. Le Roi créa à cet effet deux nouvelles charges en ſa faveur, celle de conducteur général des monnoyes, & celle de graveur général des poinçons. Toutes celles qu'il a faites ont été d'une ſi grande beauté, que pluſieurs curieux les gardent comme des médailles, qui ne cédent en rien aux antiques les plus eſtimées. Ses piéces de 8. & de 10. piſtoles peuvent auſſi être miſes au rang des plus beaux médaillons. Toute la monnoye fabriquée pendant la minorité de *Louis XIV.* eſt auſſi de cet habile graveur. Il fit outre cela toutes les médailles qui regardent *Louis XIII.* & celles de la Reine *Anne d'Autriche* pendant la régence; auſſi bien que celles de *Louis XIV.* après ſa minorité, pour la cérémonie de ſon ſacre, & pour divers autres événemens de ſon regne. Les médailles placées dans les fondemens du frontiſpice du Louvre, de l'Obſervatoire, & de l'Egliſe du Val-de-Grace, celle du Duc d'*Orléans* frére unique de *Louis XIV.*, du Prince de *Condé*, du Cardinal *Mazarin*, de la Reine de Suede, de l'illuſtre *Colbert*, & quantité d'autres ſortirent de la main de *Warin*. Son habileté éclata auſſi dans la ſculpture, témoins le buſte de *Louis XIV.* en marbre, qui ſe voit dans les grands appartemens de *Verſailles*, & qui fut ſon coup d'eſſai; la figure du même Prince auſſi en marbre de 7. à 8. pieds de haut, & un autre buſte du même en bronze, dont la beauté égale tout ce qu'il a fait. On admire encore le buſte en or du Cardinal de *Richelieu* du poids de 55. louis d'or. *Warin* mourut à *Paris* au mois d'Août 1672. âgé de 68. ans. Il travailloit alors à

L'Hiſtoire Métallique de Louis XIV. qui n'a point paru, mais dont les matériaux auront apparemment ſervi au Recueil publié ſous ce titre: *Médailles ſur les principaux évenemens du regne de Louis le Grand, avec des explications Hiſtoriques. Par l'Académie Royale des Médailles & des Inſcriptions.*

Digitized by Google

Paris, *Imprimerie Royale*, 1701. *fol.* It. *Ibid.* même Imprimerie, 1702. 4°. feuillets 286.

☞ *Le Moreri de* 1760. *Let. V.* 765. 766.

Anne van Rotterdam, & *Zoë van den Houte*,

FEMMES Proteſtantes du XVI. ſiécle, qui furent miſes en priſon pour s'être déclarées en faveur de l'Héréſie : on a publié le Teſtament ſpirituel de l'une & de l'autre ſous ce titre :

Teſtament ſuit par Zoë van den Houte, adreſſé par elle à ſes enfans David, Babet, & Antoinette, & confirmé par ſa mort à Gand le 27. Novembre 1560. On y a joint le Teſtament qu'Anne de Roterdam adreſſa à ſon fils Iſaie le 14. Janvier 1539. avec deux Cantiques compoſés par leſdites Dames. En Flamand (*a*) *Delft*, *Bruno Harmanſz Schinckel*, 1590. 12°. pp. 30. Goth. Il n'eſt pas impoſſible que ces pièces ayent été retouchées avant d'être miſes ſous la preſſe.

☞ *Tiré de cet Ouvrage même.*

Abraham vander Greyn,

DOMINICAIN du Couvent d'*Anvers*, mort le 21. Octobre 1693. après avoir été Prieur de ſon Couvent, & Préſet ou Directeur de la Confrérie du Roſaire. Il a publié

Collationes ſpirituales, ſeu Conceptus prædicabiles de ſanctiſſimo Nomine Jeſu. Antv. Jacobus Meſens, 1687. 4°. It. *Ibid. Joan. van Soeſt*, 1702. 4°. pp. 213. L'Auteur y a inſeré les Bulles accordées par les ſouverains Pontifes en faveur de la Confrérie du S. Nom de *Jéſus*.

☞ *De Jonghe Belgium Dominic.* 254.

Jean-Louis Vivès

NAQUIT à *Valence* en Eſpagne vers le commencement de Mai de l'an 1492. de *N. Vivès*, & de *Blanche Marc*. Il fit ſes humanités au Collége de cette ville, où il eut pour maître *Daniel Siſo*, & alla enſuite étudier en Philoſophie à *Paris*, au Collége de *Beauvais*, & y perdit ſon tems ſous *Gaſpar Lax*, & *Jean Dullard*, Profeſſeurs attachés à la mauvaiſe méthode du tems, & dont toute l'habileté conſiſtoit à diſputer ſans fin, & dans les termes les plus barbares, ſur de vaines ſubtilités. Dégoûté de ces vétilles, il quitta *Paris* en 1512. fit un tour à *Bruges*, & vint à *Louvain*, où il ſe perfectionna dans les langues Grecque & Latine ſous la conduite d'*Eraſme*, qu'il nomme toûjours ſon maître, & pour qui il conſerva toute ſa vie une amitié inviolable. Il donna dans la même ville des inſtructions particulières ſur la Littérature à des jeunes gens de qualité, parmi leſquels on compte *Guillaume de Croy*, Evêque de *Cambrai*, enſuite Archevêque de *Tolède* & Cardinal, *Jérôme Ruffault*, depuis Abbé de *S. Pierre de Gand*, *Antoine de Berges*, &c. On lui permit d'enſeigner en public le 5. Mai 1520. L'année ſuivante il demanda la permiſſion d'expliquer *le ſonge de Scipion* : à cette propoſition le Recteur, & quelques autres Députés de l'Univerſité, à qui la lecture de Cicéron n'étoit point familière, ſe mirent à rire, & le renvoyèrent à la Faculté de qui cette matière dépendoit : mais *à quelle Faculté appartenoit l'explication des ſonges ?* Cette queſtion fut agitée fort vivement, & il fallut plus d'une aſſemblée de l'Univerſité pour la décider. Je ſuppoſe qu'à la fin on ſe déclara pour la Faculté des Arts ; quoi qu'il en ſoit, *Vivès* obtint ce qu'il demandoit, & continua d'enſeigner à *Louvain* tant dans l'Ecole Académique, que nous nommons *les Halles*, que dans une Maiſon particulière, qui ſubſiſte encore proche la fauſſe-porte de *Dieſt*. (*b*) En 1522. il expliquoit le matin dans la prémière l'Hiſtoire naturelle de *Pline*, & après midi dans la ſéconde les Georgiques de *Virgile* : & ſe diſpoſoit alors à faire châque jour une troiſiéme leçon ſur *Pomponius Mela*. La même année ayant achevé ſon Commentaire ſur la *Cité de Dieu* de *S. Auguſtin*, il le dédia au Roi *Henri VIII.* ; & ce Prince en fut ſi charmé, qu'il l'appella l'année ſuivante en Angleterre, pour enſeigner la langue Latine & les belles-lettres à la Princeſſe *Marie* ſa fille. *Vivès*, qui y avoit déjà fait un voyage en 1517. & qui ſe laſſoit

(*a*) *Een Teſtament, ghemaeckt by Soetken van den Houte, hare welcke ſy binnen Ghent in Vlaenderen metter doot overſlicht heeft : Anno M. D. ende LX. den XXVII. Novembris, ende haren kinderen, David, Bathen, ende Tanneken tot een memoire, ende voor het alderbeſte goet heeft naegheleaten, als een zeghelyck leſen mach. Hier achter noch by gedruckt een Teſtament, dat Anneken van Rotterdam haeren ſone Eſaiam beſtelt heeft, den 14en Januarii, anno 1539. met een ſchoon Liedeken int eynde van elc Teſtament gheſtelt, gemaeckt door de ſelve Vrouwen.*

(*b*) Elle appartient préſentement à M. *Van Bemmel*, Conſeiller-Sécrétaire de la Ville de *Louvain*. On lit au deſſus de la porte l'inſcription ſuivante :

Hic gemini fontes Græcus fluit atque Latinus.
Sic eos appellat Lodov. Vives Valent. in Linguæ Exercitatione ad Philippum Hiſpan. & Angliæ Regem. Anno 1556.

Il y avoit alors dans cette Maiſon deux fontaines, l'une proche la porte, que *Vives* appelloit *la fontaine Grecque*, apparemment parce qu'il enſeignoit le Grec dans une Sale voiſine : l'autre plus avancée, qu'il nommoit *la fontaine Latine*, & qu'on voit encore aujourd'hui dans le jardin. Voyez le onziéme Dialogue de cet Auteur, vers la fin.

Digitized by Google

d'enſeigner à *Louvain*, ſe rendit dans ce Royaume, & prit à *Oxford* le bonnet de Docteur en Droit; c'eſt là qu'il inſtruiſoit ſon illuſtre écolière, & le Roi y venoit quelquefois avec la Reine pour entendre ſes leçons. Il revint à *Bruges* au printems de l'année 1524. pour s'y marier avec une démoiſelle nommée *Marguerite Valdaura*, fille (à ce que l'on croit) de *Bernard Valdaura*, & de *Claire Cervantès*, qu'il épouſa pendant l'Octave de la Fête-Dieu; il repartit pour l'Angleterre ſur la fin de Septembre, comme il fit encore au mois de Février de l'année ſuivante après avoir paſſé l'hyver à *Bruges*, où il retourna pendant l'été de 1525. Il paroit qu'il paſſa ici les deux années ſuivantes: (*b*) mais il étoit en Angleterre l'an 1528., & l'affaire du Divorce y ayant éclaté, il prit le parti de la Reine *Cathérine* & l'appuya de bouche & par écrit. *Henri VIII.* irrité, le fit mettre en priſon, où il le retint ſix ſemaines, (*c*) après quoi il lui défendit de paroître à la Cour, & lui ôta ſa penſion. La Reine lui conſeilla de ſortir du Royaume. Cependant le Cardinal *Campége* y étant arrivé au mois d'Octobre pour examiner la cauſe du Roi, & ce Prince ayant engagé la Reine à nommer des Avocats pour plaider la ſienne en préſence de *Campége* & de *Wolſey*, furnommé le Cardinal d'Angleterre, cette Princeſſe rappella *Vivès*, & lui ordonna de parler pour elle; *Vivès* s'en excuſa, perſuadé qu'elle ſeroit mieux de ſe laiſſer condamner ſans ſe défendre. La Reine choquée de ce procédé, le priva de la penſion qu'elle lui avoit payée juſques là. *Vivès*, qui d'ailleurs ne s'accommodoit pas de l'air humide d'*Oxford*, ni de la nourriture ordinaire des Anglois, revint à *Bruges*, & n'en ſortit plus que pour voir d'autres villes des Pays-Bas. Quoi qu'il continuât d'y inſtruire la jeuneſſe, il eut beaucoup de peine à ſubſiſter, ce qui l'obligea de redemander ſa penſion à *Henri VIII.* au commencement de l'an 1531. mais il ne paroit pas qu'elle lui ait été rendue; pour ſurcroit d'infortune il fut affligé de la goutte, que l'habitude lui rendit toutefois moins douloureuſe dans la ſuite. Enfin uſé de travaux, il mourut à *Bruges*, agé ſeulement de 48. ans & deux mois, le 6. May 1540. & fut enterré dans l'Egliſe de *S. Donatien*, avec cette Epitaphe:

D. O. M.

Joan. Ludovico Vivi Valentino, omnibus virtutum ornamentis, omnique diſciplinarum genere, ut ampliſſ. ipſius literarum monumentis teſtatum eſt, Clariſſ. & Margaretæ Valdauræ raræ pudicitiæ omnibuſque animi dotibus marito ſimillimæ, ſexuſque fœminei ornamento, utriſque ut animo & corpore ſemper conjunctiſſ. ita hîc ſimul terræ traditis, Nicolaus & Maria Valdaura ſorori & ejus marito B. M. mœſtiſſ. poſſ. Vixit Joannes ann. 48. M. 2. mortuus Brugis pridie Nonas Maii anno 1540. Margareta vixit ann. 47. M. 9. obiit pridie Idus Octobris, anno 1552.

Vivès a été un Humaniſte plus que médiocre pour ſon tems, un habile Critique, & un Philoſophe très-judicieux. Son ſtile eſt paſſablement pur, mais dur, ſec, & quelquefois un peu forcé. Il affecte ſouvent trop d'érudition, & imite trop ſervilement les manières des Philoſophes, & des Orateurs Payens. Sa Dialectique reſſemble aſſez à celle des anciens Stoïciens, qui ſans avoir l'obſcurité de celle de l'Ecole, ne laiſſe pas d'avoir ſes épines & ſes ſubtilités. En le comparant, comme on a fait avec *Eraſme* & *Budée*, il me paroit moins univerſel, moins éloquent & moins agréable, mais plus ferme dans ſes principes, & plus philoſophe que le premier: meilleur Rhéteur, meilleur Logicien, mais moins érudit que le ſecond. *Luc Oſiander*, fameux Lutherien, a voulu (*d*) le faire paſſer pour un homme qui panchoit vers le Proteſtantiſme: on en a uſé de même à l'égard de *Reuchlin*, & de pluſieurs autres. C'eſt que châcun tire les grands hommes de ſon côté; ainſi de nos jours on a tâché de faire M. *Boſſuet* Deiſte, après que d'autres l'avoient fait Proteſtant, ou Janſéniſte. On a le portrait de *Vivès* gravé *in-4°.* par *Edme de Boulonois*, & par d'autres.

Toutes ſes Oeuvres après avoir paru ſéparément *in-4°.* & *in-8°.*, ont été réünies en 2. vol. *in-fol.* ſous ce titre:

Jo. Ludovici Vivis Valentini Opera, in duos diſtincta tomos: quibus omnes ipſius lucubrationes, quotquot unquam in lucem editas voluit, complectuntur: præter Commentarios in Auguſtinum de Civitate Dei, quorum deſiderio ſi quis afficiatur, apud Frobenium inveniet. Baſileæ, 1555. fol. 2. vol. chez *Nicol. Epiſcopius*, le jeune. On trouve dans le I. Tome

Une Dédicace de l'Editeur *Huldrichus Coccius*, Profeſſeur à *Bâle*, datée de cette ville, 1. Septembre 1555.

Quatre Epitaphes de *Vivès*, aſſez mal faites. Une liſte des Auteurs cités dans ſes Oeuvres. Une Table aſſez ample des matières qu'elles renferment. Enſuite

1. P. 1. *De ratione ſtudii puerilis.* Dédié à la Reine *Cathérine* d'Angleterre, à

(*b*) On le voit à *Bruges* le 6. Janvier, le 6. Août, & au mois d'Octobre 1526. ainſi que le 20. Juillet 1527.

(*c*) Et non pas ſix mois, comme le diſent M. *Dupin*, & le P. *Niceron*. Voyez la 34. Lettre de *Vivès* dans le Recueil de 1556.

(*d*) *Epitome Eccleſiaſt. Hiſtoriæ Cent. XVI. L. II. c. 1.*

Digitized by Google

Oxford, le 7. Octobre 1523. & composé par ſon ordre pour la Princeſſe *Marie* ſa fille. Cette piéce ne roule que ſur la Grammaire.

2. P. 7. *Epiſtola II. de ratione ſtudii puerilis.* Autre piéce du même genre, mais avec quelques leçons de piété, adreſſée à *Charles de Montjoye*, de *Londres*, 1523. Imprimée avec la précédente, & les *n.* 27. & 28. ſous le titre de *J. L. Vivis, Valentini, Opuſcula. Antv. Mich. Hillenius*, 1531. 12°. It. *Lugd. Melchior & Gaſpar Trechſel*, 1532. 12°. & pluſieurs fois depuis. It. à la ſuite des *Rudimenta Grammatices Thomæ Linacri, ex Anglico ſermone in Latinum verſa à Georgio Buchanano. Pariſ. Rob. Stephanus*, 1536. 4°. It. dans les *Conſilia & Methodi aureæ ſtudiorum de Crenius*, T. I. *Roterod.* 1692. 4°. 106—149. avec des Remarques.

3. P. 13. *Exercitatio linguæ Latinæ.* Ce ſont des Dialogues, qui ne roulent guères que ſur des exercices d'Ecoliers, & qu'on ne lit plus aujourd'hui. Ils ſont datés de *Breda*, le 2. Juillet 1538. & adreſſés au Prince *Philippe* fils de *Charles V.* La 1. édition eſt de *Bâle*, 1538. 8°. Ils ont été réimprimés un grand nombre de fois; entre autres avec les *n.* 20. & 21. en 1541. It. *Lugd. Sebaſt. Gryphius*, 1553. 8°. It. ſous ce titre: *J. L. Vivis Colloquia, ſive Exercitatio Latinæ linguæ, Joannis Thomæ Freigii notis illuſtrata, Noribergæ*, (ſans nom d'Imprimeur) 1582. 8°. It. avec les mêmes notes, *Witteb.* 1625. 8°. It. avec celles de *Pierre Mota*, Eſpagnol, natif d'*Alcala, Barcinone*, 1615. 8°. &c. Cet Ouvrage, où *Alfonſe Garſias Matamoro* trouvoit trop de termes empruntés du Grec, a paru en François ſous ce titre: *Les Dialogues de Jean Loys Vivès, traduits de Latin en François pour l'exercice des deux langues; auxquels eſt adjouſtée l'explication Françoiſe des mots Latins plus rares & moins uſagez, par Gilles de Houſteville.* (*e*) *Lyon, Gabr. Cotier*, 1560. 8°. It. *avec ample déclaration & traduction des paſſaiges Grecs & Latins par P. de la Motte, le tout nouvellement reveu & corrigé. Anvers, Guil. Cuſman*, 1571. 16°. It. *Nancy, J. Janſon*, 1573. 12°. *Benjamin Jamin* en a donné une autre traduction Françoiſe imprimée à *Paris* chez *Gabr. Buon*, 1578. 16°. Il y en a auſſi une traduction Italienne, imprimée avec le Latin, comme les précédentes: *Firenze*, 1708. 16°. It. *Venezia*, 1718. 12°. On l'a encore en Allemand, & en Polonois.

4. P. 59. *De conſcribendis Epiſtolis, ad Idiaqueum à ſecretis Caroli V.* Publié d'abord avec l'Ouvrage d'*Eraſme*, qui porte le même titre, & qui vaut mieux que celui de *Vivès: Colon. Gymnicus*, 1536. 12°. It. dans les deux Recueils ſuivans: *Lippi Brandolini de ratione ſcribendi* (Epiſtolas) *libri tres. Adjecti ſunt J. L. Vivis, D. Eraſmi, Conr. Celtis, Chr. Hegendorphini de conſcribendis Epiſtolis libelli. Baſil. Joan. Oporinus*, 1549. 8°. *Incerti Authoris Epiſtolarum conſcribendarum methodus, una cum exemplis Græcè & Latinè, Joanne Sambuco Pannone Tirnavienſi interprete; acceſſere de conſcribendis Epiſtolis libelli J. L. Vivis, Eraſmi, Conr. Celtis, Chriſt. Hegendorphini, Joan. Mulini. Ibid. Idem*, 1552. 8°. It. pluſieurs autres fois depuis.

5. P. 84. *De ratione dicendi.* En trois livres, datés de *Bruges*, 1532. & adreſſés à *François Bovadilla*, Evêque de *Coria*, &c. ſuivis P. 154. d'un livre *de Conſultatione, ad Lodovicum à Flandria, Dominum Pratenſem.* Daté d'*Oxford*, 1523. *Baſil. Robert. Winter*, 1537. 8°. &c. » Cette Rhétorique, dit feu M. *Gibert*, » eſt un vrai cahos, » où il n'eſt pas poſſible d'apprendre les » régles de cet Art, ſi on les ignore. » Quelque ordre que *Vivès* ſemble y vou» loir garder, ce n'eſt qu'un amas de paſ« ſages, qu'il ſemble avoir ramaſſés ſous » différens lieux communs. Il met, à la » vérité, divers titres qui marquent ſon » ordre prétendu: mais on y trouve ſous » l'un ce qui doit être ſous l'autre. »

6. P. 179. *Declamationes ſeptem. Baſileæ, Rob. Winter*, 1538. 4°. datées partie de *Louvain*, 1520. partie de *Bruges*, 1521. Les cinq premières dédiées à *Ferdinand*, Archiduc d'Autriche, ont pour objet les affaires de *Lucius Cornelius Sylla*: la 6e eſt le *Paries palmatus* de *Quintilien*, & la 7e eſt une réponſe à la 6e.

7. P. 261. *Pompeius fugiens.* Daté de *Louvain*, mois d'Avril, 1519. & adreſſé à *Charles Carondelet*, Seigneur de *Potelles*, Gouverneur du Cardinal de *Croy*. C'eſt une Harangue plaintive que *Vivès* met dans la bouche de *Pompée* après la bataille de *Pharſale*. Elle avoit été imprimée avec les trois piéces ſuivantes, & les *n.* 14. 21. 29—35. ſous le titre de *J. L. Vivis Valentini Opuſcula varia .... Lovanii in ædibus Theodorici Martini Aluſtenſis.* 4°. ſans date. Dern. ſignature *N ij.* avec deux Lettres à la tête de ce Recueil, l'une intitulée: *Guilielmus Croius Cardinalis Joanni Lodovico Vivi ſuo S. D.* écrite à *Louvain*: l'autre: *Joannes Lodov. Vives Gulielmo Croio deſignato Archiepiſcopo Toletano, & noſtræ Reipublicæ Senatori S. D.* à *Louvain*, 1518. It. avec les neuf ſuivans & les *n.* 21. 29—34. & 52. ſous le titre de *Joan. Ludov. Vivis Valentini diverſa Opuſcula. Baſileæ*, 1538. 4°.

8. P. 269. *Fabula de Homine.* Adreſſé à *Antoine de Berges*, diſciple de l'Auteur, à *Louvain*, 1518. C'eſt la Nature Humaine reçüe parmi les Dieux.

(*e*) Natif de *Coutance*, Profeſſeur au Collége du Mont à Caen.

Digitized by Google

9. P. 272. *In Pſeudodialecticos. Seleſtadii, Lazar. Scurerius.* *Vivès* adreſſe cette Déclamation à *Jean Fortis*, ou *Sterck*, à *Louvain* le 13. Février 1519.

10. P. 286. *In Leges Ciceronis Prælectio.*

11. P. 293. *Prælectio in Convivia Franciſci Philelphi.*

12. P. 295. *In quartum Rhetoricorum ad Herennium Prælectio.*

13. P. 296. *In ſuum Sapientem Prælectio.* Suivi de *J. L. Vivis, Valentini, viri Philoſophi, urbanus pariter ac gravis Dialogus, qui Sapiens inſcribitur: in quo Sapientem per omnes diſciplinas diſquirens, Profeſſorum earum mores notat, denique veram Sapientiam brevi ſermone depingit.* En forme d'Entretien entre *Nicolas Berauld*, *Gaſpar Lax*, & *Vivès*.

14. P. 301. *Ædes Legum, ad Martium Pontium Juriſconſultum.* C'eſt une fiction à la manière de *Platon*, où *Vivès* montre l'utilité de la Juriſprudence, & les maux que cauſe la Chicane.

15. P. 306. *Iſocratis Areopagitica Oratio, ſive de vetere Athenienſium Republicâ, J. L. Vive interprete.* Dédiée avec la ſuivante au Cardinal *Thomas Wolſey*, à *Oxford* le 15. Décembre 1523.

16. P. 315. *Iſocratis Nicocles, ſive Auxiliaris, J. L. Vive interprete.*

17. P. 325. *De cauſis corruptarum Artium Liber I. qui eſt de Artibus in univerſum.* P. 357. *Liber II. qui eſt de Grammaticâ.* P. 373. *Liber III. qui eſt de Dialecticâ corruptâ.* P. 392. *Liber IV. qui eſt de corruptâ Rhetoricâ.* P. 405. *de Philoſophiâ Naturæ, Medicinâ, & Artibus Mathematicis corruptis, Liber V.* P. 418. *Liber VI. qui eſt de Philoſophiâ Morali corruptâ.* P. 426. *Liber VII. qui eſt de Jure Civili corrupto.* Cet Ouvrage, & les deux ſuivans qui en font la 2de, & la 3e partie, parurent pour la première fois à *Brugès*, 1531. 12°. petit caractère pp. 612. en tout. Ils furent réimprimés la même année à *Anvers*, chez *Michel Hillenius*; & l'année ſuivante à *Cologne*, chez *Gymnicus*; puis à *Lyon*, chez *Jean Frellon*, &c. L'Auteur les dédie à *Jean III.* Roi de Portugal. M. *Simon* (*Biblioth. choiſie, II. 137.*) parlant des 7. livres qu'on vient de marquer & des cinq qui ſuivent, les préfère à tout ce qu'*Eraſme* a écrit ſur les belles-lettres. On y voit un riche fond d'érudition profane mis en œuvre avec un grand ſens, & d'excellentes leçons ſur la Morale, & ſur la Religion. Cependant *Melchior Cano* (*de locis Theol. L. X. ad fin.*) y reprend diverſes choſes, & prétend que l'Auteur étoit plus habile à détruire qu'à bâtir.

18. P. 436. *Secunda pars .... de tradendis Diſciplinis, ſeu de inſtitutione Chriſtianâ.* En cinq livres. *Vivès* établit *L. I.* que la Piété eſt la véritable ſageſſe, & qu'elle doit régler toutes les ſciences. *L. II.* il explique les qualités d'un bon Profeſſeur, & la manière dont il doit former ſes diſciples. *L. III.* il recommande l'etude des langues, & indique les livres propres pour apprendre le Latin & le Grec. Il y parle fort judicieuſement des Anciens, & releve en paſſant les beautés & les défauts d'*Homère*. *L. IV.* il fait une peinture naïve, c. d. hideuſe, de la Dialectique & de la Rhétorique de ſon tems. Il parle auſſi de la Médecine, & n'épargne pas ces Médecins qui pratiquent ſans aucun principe aſſuré, & ſans autre vüe que de s'enrichir. Il vient enſuite, *L. V.*, à la *Médecine de l'Ame*, & traite de la prudence, qui s'acquiert ſurtout par la connoiſſance de l'Hiſtoire. Il fait une ſortie contre quelques mauvais Hiſtoriens, & ſe plaint des fables dont le défaut de Critique à touillé l'Hiſtoire de l'Egliſe. Il parle auſſi de la Philoſophie Morale, dont il veut qu'on cherche les ſources dans l'Ecriture & les Péres. Il finit par donner aux Savans de fort bonnes régles de conduite. Cette ſeconde partie a été réimprimée avec la 1. ſous ce titre: *de Diſciplinis Libri XII. ſeptem de corruptis artibus, quinque de tradendis diſciplinis. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1636. 16°. pp. 693. ſans les tables, &c.

19. P. 528. *Tertia pars .... de primâ Philoſophiâ, ſive de intimo naturæ opificio, liber I.* P. 543. *liber II.* P. 570. *liber III.* daté de *Bruges*, 1531. P. 582. *de Explanatione cujuſque Eſſentiæ.* P. 592. *de Cenſurâ Veri, liber I.* P. 603. *de argumentatione Liber poſterior.* P. 614. *de inſtrumento probabilitatis, liber.* P. 633. *de Diſputatione, liber unus.* Daté de *Bruges* 1531. Quoi que cette 3e partie contienne des remarques fort utiles, elle n'eſt pas ſi eſtimée que les deux prémières, avec leſquelles elle a été réimprimée à *Anvers*, 1531. 8°. à *Cologne*, 1532. 8°. & à *Lyon*, 1551. 8°.

20. P. 640. *In Publii Vergilii Maronis Bucolica, Interpretatio, potiſſimùm allegorica.* Datée de *Breda*, 1537. Imprimée d'abord *Mediol.* 1539. 12°. It. *Antv. Joan. Loe*, 1543. 12°. dern. ſignature *C iij.* après *B v.* It. *Pariſ. Thomas Richard*, 1548. 4°. On ne ſavoit encore alors ce que c'étoit que de faire un bon Commentaire.

21. P. 680. *In Georgica P. V. Maronis Prælectio, ad Antonium Bergenſem.*

22. P. 686. 687. *In Suetonium quædam, ad Hieronymum Ruffaldum.* La dédicace eſt datée de *Louvain*, 1522.

Secundus Tomus Jo. Lodovici Vivis Valentini Operum. Baſil. (*Nicol. Epiſcopius, junior*) 1555. *fol.* On y trouve:

23. P. 3. *De initiis, ſectis, & laudibus Philoſophiæ.* Dédié au Comte *Herman de Neue-*

Digitized by Google

Neuwenar, à *Louvain*, 1518. imprimé d'abord à *Bâle*, 1521. 4°. avec les deux suivans.

24. P. 15. *Ad Catonem majorem, sive de Senectute*, *Ciceronis*, *Prælectio*, *quæ dicitur Anima Senis*, *ad Abbatem S. Jacobi.* (de *Liége*.)

25. P. 20. *Somnium*, *quæ est Præfatio ad Somnium Scipionis Ciceroniani.* Dédié avec le suivant à *Erard de la Mark*, Evêque de *Liége*, nommé à l'Archevêché de *Valence*, à *Louvain*, le 28. Mars, 1520.

26. P. 40. *In Somnium Scipionis*, *ex sexto de Repub. Ciceronis*, *Vigilia. Basil. Froben.* 1521. 4°.

27. P. 70. *Ad Sapientiam Introductio.* C'est un Recueil de 592. Maximes de Morale, rangées sous douze titres : Il est daté de *Bruges*, 1524. Imprimé d'abord avec le suivant, & les *n.* 1. & 2. ci-dessus à *Anvers*, 1531. &c. On en a deux traductions Françoises, l'une de *Guillaume Paradin*, Doyen de *Beaujeu*, natif de *Cuisseaux* en Bourgogne, intitulée : *Traité du vray amour de Sagesse divine*, *Introduction à la Sagesse*, *traduit du Latin de Jean Loys Vivès*, *Lyon*, 1550. 12°. L'autre de *Jean Colin*, Bailli du Comté de *Beaufort*, sous le titre d'*Introduction à vraye Sapience : Paris*, *Charles l'Angelier*, 1548. 12°.

28. P. 96. *Satellitia CCXIII.* Ce sont 213. Sentences morales en stile d'Oracle, la plûpart avec des explications. *Vivès* les écrivit en faveur de la Princesse *Marie* d'Angleterre, & les dédia à la Reine *Catherine* sa mère par une Epître datée de *Bruges* 1. Juillet 1524. Elles ont reparû séparément sous ce titre : *Satellitium animi*, *sive Symbola*; *accessere dicta Sapientum Græcæ*, *ex Ausonio cum Erasmi Enarratione*, *& aliquot Sententiæ ex variis Scriptoribus collectæ. Lugd. Godofr. Beringus*, 1544. 12°.

29. P. 111. *Τυπολαχὼν Jesu Christi.* Imprimé avec le *n.* 6. ci-dessus; It. avec les sept suivans. *Basil.* 1543. 16°. *Vivès* adresse celui-ci à *Jean Briard*, Docteur de *Louvain*. C'est une déclamation Poëtique en prose, écrite en forme de Songe; elle est suivie de trois petites pièces en vers d'une beauté médiocre.

30. P. 120. *De tempore quo natus est Christus.* Dédié à *Seraphin Centelli*, Comte d'*Oliva*, à *Louvain*, mois de Décembre, 1518. *Vivès* y représente l'état de l'Empire Romain dans le tems de la naissance de *Jesus-Christ*.

31. P. 127. *In suum Christi Triumphum Prælectio*, *quæ dicitur Veritas fucata.* Précédée d'une Epître dédicatoire à *Jean de Crommaes*, ou *Curvimosanus*, Abbé de *S. Jacques* de *Liége*, datée de *Louvain* 1. Avril, 1519.

32. P. 131. *Christi Jesu Triumphus.* Avec une dédicace à *Bernard Mensa*, Evêque d'*Elne*, datée de *Paris*, mois d'Avril, 1514. Ce sont trois Déclamations sur la Résurrection de J. C. que *Vivès* met dans la bouche de *Gaspar Lax*, de *Jean Fortis*, & de *François Christoval* de *Valence*.

33. P. 137. *Clypei Christi Descriptio*, *ad Seraphinum Centellum*, *Comitem Olivæ*, *virum clarissimum.* Déclamation Poëtique.

34. P. 141. *Virginis Dei Parentis Ovatio.* Autre pièce dans le même genre.

35. P. 147. *Meditationes in septem Psalmos quos vocant Pœnitentiæ.* C'est un Commentaire de Rhéteur sur ces Pseaumes. *Vivès* le dédie à *Guillaume de Croy*, à *Louvain*, 1518. Voyez ci-dessus *n.* 6.

36. P. 193. *Meditatio altera in Psalmum XXXVII. de Passione Christi.* Datée de *Bruges*, 1529.

37. P. 199. *Exercitationum animi in Deum Præfatio.* Précédée d'une dédicace à *Jean de Barros*, Portugais, datée d'*Anvers*, mois d'Août 1535. Imprimée avec les quatre pièces suivantes sous le titre de : *J. L. Vivis Valentini ad animi exercitationem in Deum commentatiunculæ. Antv.* 1535. 16°. It. *Basil. Rob. Winter*, 1540. 16°.

38. P. 202. *Præparatio animi ad orandum.* Ce sont 147. maximes spirituelles.

39. P. 207. *In ipsam precationem Dominicam commentarius.*

40. P. 222. *Preces & Meditationes diurnæ.*

41. P. 226. *Preces & Meditationes generales.* Datées de *Bruges*, 1535. Ces 3. Opuscules ont été traduits en François par *Pierre de Lencrau*. It. avec les trois précédens sous ce titre : *Prières & Méditations*, *tant journales*, *que générales*; *avec Exercitations de l'esprit à Dieu*, *composées en Latin par J. L. Vivès*, *& mises en François par Geoffroy de Billy*, *Paris*, *Claude Fremy*, 1570. 16°.

42. P. 258. *Sacrum diurnum de Sudore D. N. Jesu Christi.* Avec une dédicace à la Princesse *Marguerite*, fille de l'Empereur *Maximilien*, datée de *Bruges*, le 10. Novembre 1529. C'est un Office, & une Messe, faits suivant le rite Romain.

43. P. 268. *Concio de sudore nostro & Christi.* Daté de *Bruges*, mois de Novembre 1529. & imprimé avec le précédent, 1530. 12°.

44. P. 284. *De veritate fidei Christianæ liber I. qui est de homine & Deo*, *sive de fundamentis totius pietatis.* P. 349. *Liber II. qui est de Jesu Christo.* P. 402. *Liber III. qui est contra Judæos quòd Jesus est Messias.* P. 455. *Liber IV. contra Sectam Mahumetis.* P. 482. *Liber V. qui est de præstantiâ doctrinæ Christianæ.* Cet Ouvrage, l'un des meilleurs de *Vivès*, ne parut qu'après sa mort par les soins de *François Craneveld*, qui le dédia au Pape *Paul III. Basil. Joan. Oporinus*, 1543. *fol.* & 1544. 8°. It. *Lugd.* 1551. 8°. It. *Basil.* 1555. 8°. It. *Colon. Pet. Horstius*, 1564. 8°. Après une Préface fort judicieuse, où il est parlé entre autres de

l'uſage de la raiſon par raport à la Religion, *Vivès* traite Liv. 1er de la fin de l'homme, de la Providence, de la Création, des eſprits, de l'immortalité de l'ame. Le 2d Livre eſt celui qui remplit proprement le titre de l'Ouvrage : l'Auteur y démontre la divinité de *J. C.*, la vérité de ſa miſſion, &c. Il parle vers la fin de l'économie de la Grace, & il le fait ſagement. Le 3e Livre eſt un dialogue entre un Juif & un Chrétien, où celui-ci fait voir que J. C. eſt le Meſſie promis aux Patriarches. Le 4e Livre eſt un autre Dialogue entre un Chrétien & un Mahométan, où la ſecte de Mahomet eſt repréſentée dans ſon vrai jour : le Chrétien prouve que cet Impoſteur ne mérite aucune créance, que ſon livre eſt plein de fauſſetés, qu'il n'a de Dieu que des ſentimens groſſiers, qu'il n'entend rien en Phyſique, que la béatitude qu'il propoſe eſt plus digne d'un pourçeau que d'un homme. Dans le 5e Livre *Vivès* relève l'excellence de la Religion Chrétienne, & montre combien elle eſt ſupérieure à toute la Philoſophie des Anciens.

45. P. 497. *De Animâ & vitâ liber I.* P. 516. *liber II.* P. 551. *liber III.* Imprimé d'abord avec *Ejuſdem argumenti Viti Amerpachii de Animâ libri IIII. Baſil. Joan. Oporinus*, 8o. ſans date, pp. 486. (ce qu'il y a de *Vivès* finit page 289.) It. avec *Philippi Melanchthonis de Animâ liber unus. Lugd.* 1555. 8o. It. *Accedit Conradi Geſneri de Animâ liber. Tiguri*, 1563. 8o. C'eſt un Traité Philoſophique dans le goût de celui de *Nameſius*, *de la nature de l'Homme*. Il eſt daté de *Bruges*, 1538. & adreſſé à *François*, Duc de *Béjar*, Comte de *Belalcazar*.

46. P. 595. *De officio Mariti liber.* Dédié à *Jean Borgia*, Duc de *Gandie*, & imprimé pour la première fois à *Bruges*, *Robert Crocus*, 1528. 12o. It. avec le ſuivant, & un autre Traité intitulé : *de ingenuorum adoleſcentum & puellarum inſtitutione, libri duo. Hanoviæ*, 1614. 12o. Voyez le *n.* ſuivant.

47. P. 650. *De inſtitutione Chriſtianæ fœminæ, liber I. qui eſt de virginibus.* P. 697. *liber II.* (ſur les femmes mariées.) P. 745. *liber III. qui eſt de viduis.* Dédié à la Reine *Catherine* d'Angleterre, à *Bruges*, 5. Avril 1523. Publié ſéparément à *Bâle*, *Rob. Winter*, 1538. 12o. Il s'en eſt fait deux traductions Françoiſes, l'une par *Jacques de Changy*, Avocat de *Dijon*, Docteur en Droit, ſous ce titre : *Inſtitution de la femme Chreſtienne, tant en ſon enfance, que mariage & viduité : auſſi de l'office de Mary. Lyon in-16o.* It. *Anvers*, *Chriſt. Plantin*, 1579. 12o. L'autre par *Louis Turquet : Lyon*, *Jean de Tournes*, 1580. 16o. *Jean Juſtiniani*, Officier du Duc de Calabre, l'a traduit en Eſpagnol : *Saragoça*, 1555. It. *Valladolid*, *Diego Fernandez*, 1584. 8o.

48. P. 756. *De Concordiâ liber I., qui eſt de originibus Concordiæ & Diſcordiæ.* P. 778. *liber II.*, *quàm inhumaniter homines exercent diſcordias.* P. 791. *liber III.*, *qui eſt de bonis Concordiæ, & malis Diſcordiæ.* P. 828. *liber IV.*, *quæ ſit ad veram Concordiam via.* Datés de *Bruges* 1526. dédiés à l'Empereur *Charles V.* par une Epître datée de la même ville le 1. Juillet 1529. & imprimés avec les deux ſuivans : *Antv.* 1529. 12o. It. *Lugd.* 1532. 12o. Le but de *Vivès* étoit d'engager les Princes Chrétiens à finir leurs querelles, & à faire ceſſer les guerres qui déſoloient l'Europe.

49. P. 862. *De Pacificatione, liber unus.* Dédié à *Alfonſe Manrique* (*Mauricus*) Archevêque de *Seville*. C'eſt une ſuite de l'Ouvrage précédent.

50. P. 882. *De conditione vitæ Chriſtianorum ſub Turcâ.* Réimprimé dans le Recueil qui a pour titre : *Jacobi Sadoleti, de bello Turcis inferendo, Oratio : ejuſdem argumenti, Othonis Brunfeldii ad Chriſtianos Principes Oratio : Jacobi Fontani, de Rhodi expugnatione, Epiſtola : Petri Nannii Declamatio : Lud. Vivis de vitâ Chriſtianorum ſub Turcâ Opuſculum. Baſil. Thom. Platterus*, 1538. 8o.

51. P. 881. *De ſubventione Pauperum, ſive de humanis neceſſitatibus, liber I.* P. 910. *liber II.* Adreſſé au Magiſtrat de *Bruges*, le 6. Janvier 1526. & imprimé d'abord *Brugis*, 1526. 12o. It. *Pariſ. Sim. Colinæus*, 1530. 12o. It. *cum annotatiunculis. Lugd. Melch. & Gaſp. Trechſel*, 1531. 8o. It. en François : *L'Aumoſnerie de Jean Loys Vivès, traduicte du Latin par Jacques Girard, Juriſconſulte, de Tournus en Bourgoigne. Lyon, Jean Strasius*, 1583. 12o. *Vivès* montre dans le I. livre l'obligation qu'ont les Chrétiens de faire l'aumône, & refute les vains prétextes qu'on apporte pour s'en diſpenſer. Dans le II. il propoſe aux Magiſtrats un bon plan de réglemens pour aſſiſter les pauvres, & les rendre utiles à l'Etat. La queſtion de la ſuppreſſion de la mendicité faiſoit alors, & fit encore depuis du bruit en Flandre.

52. P. 923—931. *De communione rerum, ad Germanos inferiores.* Daté de *Bruges*, 1535. & publié avec le ſuivant, à *Bâle*, 1538. 8o. Cet écrit fut fait à l'occaſion des ravages commencés en Soüabe l'an 1525. & continués en Franconie, en Alſace, &c. par les Payſans revoltés contre leurs Seigneurs ſous le prétexte de la *liberté Evangélique* qui égaloit toutes les conditions.

53. P. 947—959. *De Europæ diſſidiis, & bello Turcico Dialogus.* Daté de *Bruges*, mois d'Octobre, 1526.

54. P. 932—947. & 960—978. *Epiſtolæ.* C'eſt par où finit le 2d volume. Il y a ici

Digitized by Google

24. Lettres de *Vivès :* La 1. eſt adreſſée à *Jean*, Evêque de *Lincolne*, Confeſſeur de *Henri VIII.* La 2e au Pape *Adrien VI.* La 3e & la 4e au Roi *Henri VIII.* Il les exhorte à procurer la paix dont on avoit grand beſoin. Les 18. ſuivantes ſont adreſſées à *Eraſme*, & roulent ſur divers ſujets : la 23e eſt à *Gilbert Couſin*, Secrétaire d'*Eraſme*, & la dernière à *Damien à Goez*. Il a paru un Recueil plus ample des Lettres de *Vivès*, intitulé : *J. L. Vivis Valentini Epiſtolarum, quæ hactenus deſiderabantur, Farrago : adjectis etiam iis, quæ in ipſius operibus extant. Antverp. Guil. Simon*, 1556. petit 12o. gros caract. pp. 103. De 39. nouvelles Lettres qui paroiſſent ici, il n'y a guères que la première (à *Henri VIII.*,) & la 34e, qui méritent attention. Toutes ces Lettres ont été réimprimées à *Anvers*, 1571. & 1572. 12o. *Adrien Vlacq* en a augmenté le Recueil dans celui qu'il a donné ſous ce titre : *Epiſtolarum D. Eraſmi Libri XXXI. & Philippi Melanchthonis Libri IV. quibus adjiciuntur Thomæ Mori, & Ludovici Vivis Epiſtolæ, ex editione Caſp. Peuceri. Londini, M. Flesher, &c.* 1642. *fol.*

55. *D. Aurelii Auguſtini, Hipponenſis Epiſcopi, Libri XXII. de Civitate Dei, ad priſcæ venerandæque vetuſtatis exemplaria collati, eruditiſſimiſque inſuper Commentariis illuſtrati, ſtudio & labore J. L. Vivis. Baſil. Joan. Frobenius*, 1522. *fol.* It. *Pariſ. Carol. Guilliard*, 1555. *fol.* It. *Baſil. Ambroſ. & Aurel. Frobenii*, 1570. *fol.* It. 1610. 2. vol. 8o. It. dans diverſes Editions des Oeuvres de *S. Auguſtin*, entre autres dans celle de *Jacques Stoer*, 1596. 8o. Tome V. en deux parties, pp. 739. & ..... It. *S. Auguſtin de la Cité de Dieu, illuſtré des Commentaires Jean Loys Vivès, traduit en Francois par Gentian Hervet. Paris, Nic. Chesneau*, 1574. *fol.* It. *avec les Annotations & obſervations de François de Belleforeſt. 3e édition augmentée, Paris, Michel Sonnius*, 1585. *fol.* Il y a dans ce Commentaire de *Vivès* beaucoup d'érudition tant ſacrée que profane : mais il s'y trouve auſſi des endroits trop libres (*f*) que les Docteurs de *Louvain* ont retranchés en le joignant à leur Edition de *S. Auguſtin* publiée chez *Plantin*, 1576--77. 10. vol. *fol.* & ſuivie de quelques autres. Les Bénédictins de *S. Maur* n'auroient pas mal fait d'inſérer dans la leur ce Commentaire ainſi corrigé. *Jean le Clerc* en a fait entrer la Préface dans ſon *Appendix Auguſtiniana. Amſt.* 1703. *fol.*

56. *Philalethæ Hyperborei in Anticatoptrum ſuum, quod propediem in lucem dabit, Paraſceue ; ſive adverſus improborum quorumdam improbitatem, Illuſt. Angliæ Reginam ab Arthuro Walliæ Principe priore marito ſuo cognitam fuiſſe, imprudenter & inconſultè adſtruentium, Suſannis extemporaria. Lunæburgi*, 1533. Contre un livre publié en faveur de *Henri VIII.* ſous le titre de *Speculum veritatis.* Il eſt ſûr que *Vivès* compoſa en Angleterre, à la prière du Cardinal d'*Yorc*, un petit ouvrage contre le divorce de *Henri VIII.* & qu'il l'envoya à ce Prince en 1531. Mais on n'a pas de bonnes preuves que ce ſoit celui qu'on vient d'indiquer, que quelques-uns ont attribué à *Jean Cochlée.*

57. *Johannis Warſenii deſcriptio temporum & rerum Romanarum. Lovanii*, 1534. Le P. *Niceron* marque ainſi ce livre, ajoûtant que *Friſius* & *Valère André* l'attribuent à *Vivès.* Cela eſt faux de *Valère André.* Mais l'Editeur des Lettres de *Vivès* en 1556. dit qu'on lui a mis entre les mains un Ms. de nôtre Auteur intitulé : *Deſcriptio temporum ac rerum Populi Romani ;* je doute qu'il ait été imprimé.

On croit qu'il aida *Eraſme* dans la correction de *Senèque* le Philoſophe : il eſt ſûr qu'il lui fournit des additions pour ſes *Proverbes. Vivès* avoit encore fait les pièces ſuivantes, qui n'ont pas été publiées :

α. De conſtruendâ ſcholâ, ad Senatum Valentiæ.

β. De charitate Dei & Proximi.

γ. De proſperis & adverſis.

δ. Uſus linguæ Latinæ.

Enfin il a fait des *Sommaires* ſur la plûpart des livres d'Ariſtote imprimés à *Bâle.*

☞ *Voyez ſes Lettres, ed. de* 1556., *& ſurtout la première, & la* 34e. *feuillet* 38. *Sweertii ſelectæ Chriſtiani Orbis deliciæ*, 507. *Val. André*, 863. 864. *& Paſſ.* 357. 358. *Langendonck, Contin. Vermulæi Acad. Lovan.* 144. 145. *Wharton, Append. ad Cæve*, 237. 238. *Pope-blount, Cenſura celeb. Autorum*, 519. *Nicol. Antonii Biblioth. Hiſp. I.* 552--556. *Du Pin, Biblioth. des Auteurs Eccléſ. Edit. d'Amſt. XIV.* 99--102. *Niceron, XXI.* 172--185.

Helmic de Amore, ou *Amoris*,

NATIF de *Zutphen*, prit l'habit de Chanoine-Regulier de l'Ordre de la *Ste Croix* à *Venlo* vers la fin du XIV. ſiécle. Il fut dans la ſuite Prieur à *Namur*, Définiteur de ſon Ordre, & enfin Général vers l'an 1415. On le compte pour le XIXe, ou le IIIe depuis la Reforme. Le Pape *Martin V.* informé de ſon zéle & de ſa capacité lui donna par une Bulle du 19. Avril 1424. des pleins-pouvoirs pour établir la reforme dans tout l'Ordre, pour excommu-

(*f*) Le P. *Paſſerin* en parlant de *S. Auguſtin* dans ſon *Appatat ſacré* rapporte ce que *Navarre*, les Docteurs de *Louvain*, & d'autres Théologiens ont blâmé dans cet Ouvrage, qui a été mis dans l'*Index* de *Rome*, *donec expurgetur* : Parmi diverſes erreurs que *Vivès* y avance, il ofe placer dans le Ciel *Caton*, *Numa*, *Camille*, & d'autres Idolatres.

nier les rebelles & les fugitifs, & même pour les arrêter & les mettre en prison. L'Empereur *Sigismond* lui accorda de son côté des patentes par lesquelles, il le mettoit lui & son Ordre sous sa protection & sous celle de l'Empire. Muni de ces secours le P. *de Amore* réforma les principales Maisons d'Allemagne, à *Cologne*, à *Aix-la-Chapelle*, à *Asperen*, &c. De là il passa en France, & mit la reforme à *Paris*, d'où elle s'introduisit dans le reste de ce Royaume. En 1430. il partit pour l'Angleterre accompagné de quelques Religieux de la Maison de *Hui* (*a*) distingués par leur piété, & alla faire la visite des maisons repandues dans cette Isle & dans l'Irlande. Il y éprouva des contradictions, & y courut beaucoup de risques: mais enfin il y porta la régularité, & pour la rendre durable, il y laissa ses compagnons qu'il distribua en différens endroits. Après cela il revint à *Hui*, où il orna de quelques Autels l'église de *Clair-lieu* qui subsiste encore. Après dix-huit ans de Généralat, il abdiqua cette charge en 1433. & choisit *Asperen* pour le lieu de sa retraite: l'année suivante on le fit Prieur du *Val-St-Matthias*: mais les nouvelles vexations qu'il y essuya de la part de quelques-uns de ses confréres, l'obligèrent de demander au Général *Henri de Nimègue* son successeur d'être déchargé de tout emploi; celui-ci trouva plus à propos de lui donner le Prieuré d'*Ivoi* dans le Duché de *Luxembourg*; c'est là que le P. *de Amore* finit pieusement ses jours le 28. Juillet 1441. Il reste de lui:

Anatome, seu medullata, & exactissima Explicatio Parabolarum, seu Proverbiorum sapientissimi Salomonis juxta quadruplicem Sacræ Scripturæ sensum, per Rmum D. Helmicum de Amore, Zutphaniensem, Ordinis S. Crucis à restauratione XIXmum, à Reformatione verò tertium Magistrum generalem, domûs Nigro-Paludanæ professum, circa annum 1420. Ms. chez les Croisiers de *Cologne*.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon. III. ex Henr. Russelii Chronico Ordinis Cruciferorum. Fisen, Flores Eccl. Leod.* 376.

Simon Verepæus, ou *Verrepæus*,

CÉLÈBRE Humaniste du XVI. siécle, dont le nom étoit, ce me semble, *Verrypen*, nâquit vers l'an 1522. à *Dommelen*, (*b*) village de la Mairie de *Boisleduc*, situé à peu près entre *Hamont* & *Eyndhove*. Lors qu'il eut achevé ses basses-classes, il vint faire sa Philosophie au Collége du *Porc* à *Louvain*. Son cours fini; il embrassa l'état Ecclésiastique, & étudia en Théologie dans la même Université; ensuite ayant reçu l'Ordre de Prêtrise, il fut chargé de la direction des Religieuses Augustines du *Tabor*. Cette maison transférée en 1567. des environs de *Malines* dans cette ville à cause des ravages continuels que les Calvinistes faisoient sur tout à la campagne, se trouvoit alors dans un triste état; elle eut encore à souffrir du pillage de *Malines*, exécuté le 2. Octobre 1572. *Verepæus* eut le déplaisir d'y voir enlever sa Bibliothéque; & six ans après, les Religieuses ayant été contraintes de sortir de la ville, il fut obligé de chercher un autre emploi. Il se retira d'abord à *Hilvarenbeek* pour y enseigner les humanités sous *Nicolas Busius*, Doyen du Chapitre de ce lieu, qui y instruisoit quantité de jeunes gens de condition. Forcé de quitter encore ce poste, il passa à *Turnhout*, d'où il fut appellé à *Boisleduc*, pour y être Recteur du Collége de cette ville, où les belles-lettres s'enseignoient avec beaucoup de reputation. *Verepæus* contribua beaucoup à les y faire fleurir de plus en plus, & ne s'appliqua pas moins heureusement à y former la jeunesse à la piété. Son zéle fut recompensé d'un Canonicat de la Cathédrale de *Boisleduc*. Il étoit dans sa 76e année, lors qu'il mourut dans la même ville le 10. Novembre 1598. Son corps fut inhumé dans l'Eglise dont je viens de parler, & l'on grava sur son tombeau l'inscription suivante:

Sepulcrum venerab. Presb. M. Simonis Verepæi, hujus dum viveret Ecclesiæ Canonici dignissimi, & multorum insignium, omnique hominum ætati valde conducibilium librorum elucubratione clari: qui non solùm rarâ formationis dexteritate, verùm etiam annuis eleemosynis (quas Bursas vocant) de rudiori juventute quàm optimè meritus, obiit M. D. XCVIII. X. Novemb. ætat. LXXVI.

François Haræus, son confrére, qui s'attendoit à finir aussi ses jours à *Boisleduc*, lui fit mettre cette Epitaphe dans la même Eglise:

D. O. M. DEXTRE ET GNAVITER. Sibi, suoq. D. Simoni Verepæo, Dommelano, hujus Ecclesiæ Sylvæd. Canonico, D. Franciscus Haræus Ultrajectin. S. Theologiæ Licent. vivus posuit, memor lethi.

Italicos, Suecos, Gallos lustrando, quid egi?

Christe, tua est virtus hinc meliora sequi.
Lector eram, brevibus descripsi gesta piorum:
Pastorem inde gregis lustra habuere duo.
Post, Verepæe, fuit tuus ut Collega vocarer,
O utinam dignus nominis & meriti!

(*a*) C'est la prémiére de l'Ordre, & celle où le Général fait sa résidence.

(*b*) Voyez son Epitaphe, & le titre du n. 11. *Aub. le Mire* le fait natif *d'Hilvarenbeek*; il se trompe.

Digitized by Google

Te Schola docta colit, colit & pia turba precantûm :
Tu mihi & æternæ duxque comesque viæ.

Obiit venerabilis D. Simon Verepæus annò Sal. M. D. XCVIII. ætatis LXXVI. die X. Novemb. D. Franciſcus Haræus verò an. ſalutis .... æt. .... Pie Jeſu da eis gaudia ſempiterna.

Verepæus ad Lectorem.
Te rogo, quiſquis ades, mihi ſæpè precarè ſalutem,
Et dic mente pia quæ tria verba leges : Requieſcat in pace.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Grammatices Latinæ Liber I. in quo prima ejus rudimenta, perſpicuâ ac facili brevitate ad puerorum captum accommodantur. Liber II. in quo Etymologia, ſeu Analogia potiùs, ordine & methodo puerili ætati congruenti dilucidè explanatur. Liber III. in quo Syntaxis & recta partium Orationis conſtructio lectiſſimis Scriptorum exemplis illuſtrata, docte, apertè, & breviter declaratur*, avec un *Compendium Orthographiæ. Liber IV. in quo Proſodia ac verſificandi ratio .... breviter & perſpicuè traditur. .... Editio altera priore caſtigatior & correctior. Antv. Anton. Tilenius.* 1568—1571. 8°. pp. 70. 175. feuill. 63. & pp. 85. It. *Ibid. Idem*, 1572—1574. 4. vol. 12°. Il s'en eſt fait un très grand nombre d'autres Editions. *Sweertius* marque que dès ſon tems, c. d. en 1627. les PP. Auguſtins & Dominicains (des Pays-Bas) ſe ſervoient dans leurs claſſes de cette Grammaire, qui eſt un Abrégé de celle de *Deſpautère*. Les Jéſuites ſe ſervoient de celle du P. *Emmanuel Alvarez*, & ces deux Grammaires ſont encore aujourd'hui preſque les ſeules dont on uſe dans les Pays-Bas Catholiques, quoi qu'on en ait donné de bien meilleures depuis. Celles dont je parle, quoique ſavantes pour le tems auquel elles parûrent, ont toutes deux le défaut d'exprimer leurs régles en vers inintelligibles à des enfans, d'omettre des choſes néceſſaires, & d'en contenir de ſuperflües & même de fauſſes. *Verepæus* dédie ſon I. livre à *Laurent Dycks* d'*Anvers*, Profeſſeur des belles-lettres à *Louvain*, au mois de Janvier 1570. & le II. à *Franç. Van Nieuweland*, autre Profeſſeur de cette Univerſité, en 1567. Il a paru à *Anvers*, chez *Martin Verduſſen*, 1713. 12°. pp. 134. des *Principes de la Langue Latine à l'uſage des Colléges dirigés par les PP. Auguſtins, & autres qui ſe ſervent des Rudimens de Verepæus.* En Flamand. (*b*) Il s'en eſt fait d'autres Editions.

2. *Latinæ linguæ Progymnaſmata, ſive primæ ſtudiorum Exercitationes, nuper collectæ operâ Sim. Verepæi. Sylvæducis, Joan. Schæfferus.* It. *Antv. Ant. Tilenius*, 1571. 8°. It. & *diligenter jam recognitæ, & Idiomate Gallico adauctæ .... Pars Prior.* pp. 64. *Pars Poſterior.* pp. 94. *Antv. Hier. Verduſſius*, 1654. 4°. La 1. partie comprend : 1°. *Sylvulæ quædam Latinarum vocum ex doctiſſimorum virorum libris, literarum ordine digeſta.* 2°. *Familiarum Colloquiorum formulæ.* 3°. *Selectiores quotidiani ſermonis Phraſes, ad proſligandam è ſcholis barbariem comparatæ.* Ces *phraſes* ſont celle de *Nicolas Buſius.* La 2e partie eſt intitulée : *Rerum aliquot vulgarium vocabula & loquendi formulæ in XII. capita commodiſſimè digeſta.* Tout cela eſt en Latin, en François & en Flamand.

3. *Inſtitutionum Scholaſticarum libri tres, omnibus Litterarum & Chriſtianæ pietatis ſtudioſis, utilitatis non parum allaturi. Antv. Joan. Bellerus*, 1573. 8°. pp. 349. Dédié à *Maximilien Morillon*, Vicaire général de *Malines*, du *Tabor* le 31. Oct. 1673.

4. *Selectiores Epiſtolæ clarorum Virorum, in uſum Scholarum, in tres libros digeſtæ operâ Sim. Verepæi. Antv. Chriſt. Plantinus*, 12°. It. *Conſtantiæ, Leonhard. Straubius*, 1588. 12°. C'eſt un Recueil de lettres de *Pierre Bembo*, de *Jac. Sadolet*, de *Chriſtophe de Longueil*, & de *Paul Manuce. Verepæus* le dédie aux fix fils de *Jean Bellère*, Imprimeur d'*Anvers*, à *Malines* 1. Avril 1574.

5. *Compendium Precum Liturgicarum in VII. dies digeſtarum. Antv. Joan. Bellerus*, 1574. &c. 16°. It. *Colon.* 1599. 16°. &c.

6. *Precationum piarum & devotarum, pro omni hominum ſtatu & conditione Enchiridium ex SS. Patrum & illuſtrium tum vetterum tum recentium Auctorum ſcriptis & orandi formulis concinnatum. Antv. Joan. Bellerus*, 1574. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1582. 16°. It. *Ibid.* 1594. & 1599. &c. 16°. It. *Addita ſunt quædam .... ex opuſculis .... Latinis D. R. Benedicti, Doctoris Theologi, & SS. Literarum Regii Profeſſoris Pariſius .... Pariſ. Guil. de la Noüe*, 1588. 16°. feuill. 256. jolie édition. It. ſous le titre de : *Catholicum Precationum ſelectiſſimarum Enchiridion, ex SS. Patrum .... ſcriptis, & Precationum libellis concinnatum. Antv. Gaſp. Bellerus*, 1614. 16°. pp. 474. ſans compter un Calendrier, où les morts des SS. ſont datées, &c. It. traduit en François par *René Benoiſt*, Docteur de la Maiſon de Navarre, Curé de *S. Euſtache* à *Paris*, &c. & publié ſous ce titre : *Manuel de dévotion, contenant Oraiſons dévotes, propres à toutes perſonnes, en toutes occurrences,*

(*b*) *Fundamenten, ofte eerſte beginſelen van de Latynſche Tale, voor in gehandelt wort het gene meeſt noodigh is aen de Jonckheyt van de eerſte ſchole onder de beſtieringe van de EE. PP. Auguſtynen, ende alle die de Figur, ofte Rudimenta van Simon Verepæus gebruyken.*

colligées prémièrement en Latin par Simon Verpée .... Paris, Guil. de la Noüe, 1584. & 1596. 16°. Ce livre a paru auſſi en Eſpagnol, & en Flamand. *Verepæus* en avoit tiré la matière d'un Recueil fait par *Corneille van der Linden*, Prêtre d'*Anvers*.

7. *De Epiſtolis Latinè conſcribendis, libri V. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1581. 12°. It. *Colon.* 1620. 12°. &c.

8. *De civilitate morum puerilium. Antv. Joan. Bellerus*, 1582. 12°.

9. *De utráque verborum & rerum copiâ. Colon. Geruinus Calenius*, 1582. 12°. It. *Ibid.* 1590. 12°.

10. *Schiographia Scholæ Latinæ & Chriſtianæ. Antv. Chr. Plantinus*, 1588. 12°.

11. *Præceptiones de Figuris, ſeu de Tropis & Schematibus, in communem Scholarum uſum breviter & dilucidè per quæſtiones explicatæ, auctore Sim. Verepæo Dommelano. Sylvæd.* 1590. 12°. It. *jam primùm ab Auctore recognitæ & locupletatæ. Antv. Ægid. Stelſius*, 1592. 12°. pp. 133. &c.

12. *Scholaſticarum Precum Compendiolum. Antv. Joan. Bellerus*, 1591. 24°.

13. *Epiſtolarum ſelectarum Ciceronis libri III. cum Annotationibus, ſeu Argumentis, & Hiſtoria vitæ Ciceronis per annos digeſta. Sylvæd. Joan. à Turnhout*, 1599. 4°. It. *Antv. Anton. Tilenius.*

14. *Religionis Chriſtianæ Rudimenta.* En Latin & en Flamand. *Sylvæd. Schoefferus.* It. *Leod. Joan. Ouwerx*, 1665. 12°.

15. *Legum Scholaſticarum Tabulæ XII. Antv. Chr. Plantinus*, 12°.

16. *Militiæ Chriſtianæ Progymnaſmata, per aliquot Gymnaſia diſtributa. Ibid.*

17. *Selectiores Epiſtolæ Pauli Manutii inditæ. Antv. Caſp. Bellerus.*

18. *Dialogiſtica Societatis Nominis Jeſu ad majorem Dei gloriam illuſtratio.* En Ms.

Henri Verepæus, frére de *Simon*, fut Doyen du Chapitre d'*Hilverenbeek*, & laiſſa en mourant une fondation pour des Etudians au Collége du Porc à Louvain. (*Val. André, Faſt. Acad. p.* 260.)

☞ *La Préface de l'Ouvrage n.* 11. *Miræi Scriptores ſæc. XVI. n.* 136. *Edit. Fabric. p.* 241. *Swertius*, 677. 678. *& Monum. Sepulcr.* 331. 332. *Val. André*, 814. 815.

Sidronius de Hoſche, (*a*) ou *Hoſſchius*,

ÉToit de *Merckhem*, village voiſin de *Dixmude* en Flandre, où il nâquit en 1596. Il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1616. & comme il étoit extrémement languiſſant durant ſon noviciat, on eut deſſein de le renvoyer chez ſes parens, il pria qu'on le reçût du moins au rang des fréres lais, que l'on nomme dans la Société les Coadjuteurs temporels; ſur quoi ſes Supérieurs le retinrent, & ils n'eurent pas ſujet de s'en repentir. On l'employa ſuivant la coûtume à régenter les humanités l'eſpace de cinq ans, après quoi il fit des repétitions ſur les belles-lettres aux jeunes Jéſuites durant 13. autres années. L'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas, informé de ſa capacité, le prit pour Précepteur de ſes Pages, fonction dont le P. *Hoſſchius* s'acquitta pendant deux ans. Il exerça auſſi pendant quelque tems le Miniſtère de la prédication. Enfin après avoir rempli avec une aſſiduité fort édifiante tous les devoirs d'un bon Religieux, il mourut à *Tongres* le 4. Septembre 1653. dans ſa 57e année, étant actuellement ſupérieur de la réſidence que les Jéſuites ont dans cette ville. Le P. *Hoſſchius* avoit une tendre compaſſion pour les pauvres qu'il aſſiſta ſouvent dans le beſoin, & une grande dévotion envers la Ste Vierge, qui s'augmenta encore depuis qu'il fut révenu d'une maladie mortelle, dont il attribua la guériſon à ſon interceſſion. Nous avons de ce Pére

Elegiarum libri ſex. Antv. Balth. Moretus, 1656. 12°. pp. 160. & 142. C'eſt la prémiére édition où l'on ait raſſemblé toutes les Poéſies du P. *Hoſſchius*, dont une partie avoit déja paru ſéparément. Elles ont été réimprimées plus de trente fois depuis, entre autres à *Anvers*, *Balth. Moretus*, 1667. 12°. pp. 312. à *Louvain*, *Gilles Denique*, 1690. 12°. auſſi pp. 312. à *Paris*, chez les fréres *Barbou*, 1723. &c. Voici ce qu'on y trouve, ſuivant la 1. Edition:

Une Dédicace de l'Editeur (le P. *Jacques Wallius*) au Pape *Alexandre VII.*

P. I—XIII. Cinq Piéces en vers ſur la mort du P. *Hoſſchius*, compoſées par ordre de ce Pape, lors qu'il étoit Cardinal. Ces piéces ſont 1. une Eglogue d'*Auguſtin Favoriti*, de *Luques*, Secrétaire d'*Alexandre VII.* 2. Une Elégie de *Noël Rondinini*, de *Rome*, Secrétaire des Brefs. 3. Une autre Elégie de l'illuſtre *Ferdinand de Furſtemberg*, alors Camérier du Pape, & Chanoine d'*Hildesheim* & de *Paderborne*. 4. Une Epigramme d'*Etienne Gradi* de *Raguſe*. 5. Une Ode de *Jean-Roger Torck*, Chanoine de *Munſter* & de *Minden*. Ces cinq Poëtes étoient tous de la fameuſe *Pléiade* Latine.

P. XIV—XX. *Jac. Wallii è S. J. in Sidr. Hoſſchium pietas. Cùm Contraci in gravi periculoſoque morbo Carmen B. Virgini vovíſ-*

(*a*) C'eſt ainſi qu'il écrit lui-même ſon nom au bas d'une Elégie qu'il a miſe à la tête de la *Diva Sylvaducenſis* du P. *Othon Zylius*.

ſet, ſi convaleſceret, anno 1646. quo urbs in Gallorum erat poteſtate. Enſuite

P. 1. *Lib. I. Curſus vitæ humanæ.* En neuf Elégies, où il compare la vie humaine à une navigation.

P. 27. *Lib. II.* Contenant 18. Elégies ſur différens ſujets.

P. 81—160. *Liber III.* Il y a ici 14. Elégies, dont la neuviéme eſt un chef-d'œuvre; c'eſt un Eloge des Poëſies Lyriques du P. *Matthias-Caſimir Sarbiewski*, Jéſuite Polonois, qui mourut à *Varſovie* en 1640. Ce Livre contient encore deux Lettres héroïques, une Eglogue, & quelques Odes. Enſuite

P. 5. *Elegiæ de Chriſto patiente.* Il y en a dix-ſept; elles ſont précédées de deux Dédicaces à l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, l'une du P. *Wallius* pour ce livre & les deux ſuivans, l'autre du P. *Hoſſchius* pour celui-ci. M. *Des-Landes*, Avocat au Parlement de *Paris*, a donné une Traduction libre de ces Elégies en vers François, imprimée avec le texte Latin à *Paris*, 1756. 12°.

P. 51. *Lacrymæ S. Petri.* Dédié au même Archiduc, ainſi que le livre ſuivant; celui-ci contient onze Elégies.

P. 85—142. *Vota Sermo Archiduci Leopoldo.* Quinze Elégies, ſuivies de trois autres ſur deux ſoldats Eſpagnols, dont l'un fut tué à la guerre, & l'autre mourut ſubitement en embraſſant le corps du prémier.

Ces Poëſies ont mérité au P. *Hoſſchius* l'un des prémiers rangs ſur le Parnaſſe Latin; il ſemble s'être propoſé *Tibulle* pour modèle; il en a l'élégance, la délicateſſe, &, pour ainſi dire, la rondeur. Je puis dire comme *Baillet* que » c'eſt par néceſ» ſité, plûtôt que par bienſéance, que j'ai » crû devoir marquer le tems de la naiſ» ſance & de la mort, auſſi bien que la » qualité & le pays de *Sidronius Hoſſchius*, » de peur qu'on ne s'y trompât en le » croyant né aux ſiécles les plus heureux » de *Rome* floriſſante, ſous prétexte qu'il » égale les prémiers d'entre les anciens » Poëtes Latins qu'elle a produits, & que » ſes écrits ſemblent nous porter à le con» fondre avec eux. »

☞ *Aleg.* 421. *Sotuel.* 740. *Baillet, Jugem. des Ouvr. des Savans T. V. p.* 1476. 1477.

Guillaume Becanus, ou *Bécan*,

DONT on joint d'ordinaire les Poëſies à celles du précédent, s'appelloit vraiſemblablement *Van der Beeck*, ou *Verbeeck*. Il nâquit à *Ypres* en 1608. & entra dans la Compagnie de Jéſus en 1624. Son noviciat fini, il enſeigna les humanités pendant ſix ans, & fit deux cours de Philoſophie. Ses Supérieurs l'envoyèrent enſuite à *Louvain*, où il fut neuf ans Profeſſeur de l'Ecriture Sainte dans le Collége de ſa Société. Après cela il fut Recteur du Collége d'*Aloſt*; & revint à *Louvain* au plus tard en 1674. Ce fut dans cette ville qu'il mourut le 12. Décembre 1683. à l'âge de 71. ans. Il a laiſſé

1. *Sereniſſimi Principis Ferdinandi, Hiſpaniarum Infantis, S. R. E. Cardinalis, Triumphalis Introitus in Flandriæ metropolim Gandavum. Antv. Joan. Meurſius*, 1636. *fol.* format Athlantique. Cette deſcription eſt mêlée de vers, & d'inſcriptions en ſtile lapidaire, & ornée de 42. planches magnifiques, deſſinées par *Rubens*, & exécutées par *Corneille Galle*.

2. *Idyllia, & Elegiæ. Antv. Balth. Moretus*, 1655. 12°. pp. 102. & pluſieurs autres fois depuis avec les Poëſies de *Hoſſchius*. Voici le contenu de la 1. Edition:

1. Une Dédicace en proſe à la Reine *Chriſtine*.

2. *Elegia de regno à Seren. Chriſtina Sueciæ Reginâ depoſito, ejuſque in pacem ſtudio.* Enſuite

3. P. 7. *Idyllia ſacra.* On remarque dans ces Idylles, dédiées à la Mére de Dieu, cette naiveté ingénieuſe qui fait le vrai caractère du Poëme Paſtoral. Elles ſont au nombre de huit.

4. P. 39. *Elegiarum liber I.* Il y a ici dix Elégies, elles roulent toutes ſur l'Enfant *Jéſus*, à qui l'Auteur les conſacre.

5. P. 75. *Elegiarum liber II. Auſtriaca.* Précédé d'une Dédicace à *Juſtinien Triſt*, Seigneur de *Ruddershove, Lovendeghem*, &c. Les ſix prémières Elégies ſont à la loüange de l'Infant *Ferdinand*, Gouverneur des Pays-Bas: la 9e eſt un remerciement à l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, au nom duquel le Comte d'*Iſenbourg* venoit de mettre la prémière pierre à la belle Egliſe des Jéſuites de *Louvain*. La 10e & dernière eſt adreſſée à *S. Léopold*, Marquis d'Autriche. La 7e & la 8e regardent auſſi cette Auguſte Maiſon.

3. *Laudatio funebris Seren. Leopoldi Guilielmi Auſtriæ Archiducis, &c. in ſolemnibus Exequiis, quibus Sodalitas Parthenia Lovenienſis Nobilium, Juriſperitorum, ac Medicorum, tamquam Præſidio ſuo parentavit. A R. P. Guil. Becano dicta, & Auguſtiſſimo Leopoldo Ignatio Romanorum Imperatori &c. ejuſdem Sodalitatis nomine ab Illuſtriſſimo S. R. I. Comite Michaële Joanne ab Altham veneprationis ergo dicata. Ratiſponæ*, 1664. 4°. dern. ſign. *D* 3. ſans nom d'Imprimeur. Cette Harangue, qui eſt bien faite, eſt ſuivie de quelques Emblémes, &c.

4. *Conſtituendæ vitæ, ſtatuſque deligendi ratio. Lovan.* 1668. 12°.

☞ *Aleg.* 168. *Sotuellus*, 313. *Fop.* 391.

Digitized by Google

Antoine de Muſica,

NATIF d'*Anvers*, vivoit vers le milieu du XVI. ſiécle; s'étant rendu habile dans les langues vulgaires de l'Europe, il exerça diverſes fonctions dans différentes Cours, & eut quelques emplois militaires. En 1544. il ſuivit *Charles V.* dans la Champagne, en qualité de Commiſſaire des vivres de l'Armée Impériale, ſous *François Duarte*, Commiſſaire général, & il expoſa plus d'une fois ſa vie durant le ſiége de *S. Dizier*. Il paroît qu'il n'étoit pas Catholique; puiſqu'en dédiant l'Ouvrage, dont je vais parler, au Roi *Henri VIII.*, il le qualifie *Chef ſuprême de l'Egliſe d'Angleterre & d'Irlande ſur la terre.* On a de lui:

Commentariolus rerum geſtarum apud S. Dizerium ab Imperatore Carolo V. ad Regem Angliæ Henricum VIII. Dans les *Scriptores rer. Germanic.* de *J. B. Mencken: Lipſ. Joan. Chriſt. Martin*, 1728. *fol.* T. I. col. 1289—1314. Cette Relation eſt courte, & paroît fort exacte. On trouve au bout un Etat des troupes qui accompagnèrent *Charles V.* au ſiége de *S. Dizier*. L'Epître Dédicatoire de l'Auteur eſt datée: *Ex Aulâ Cæſareâ ultimâ Octobris 1544.*

☞ *Tiré de cet Ouvrage même.*

Jacob Hermans, ou *Jacques Arminius*,

QUI a donné ſon nom aux Arminiens, étoit de la ville d'*Oudewater* en Hollande, où il nâquit en 1560. de *Herman Jacobs*, Coûtelier, & d'*Angelique Jacobs*, native de *Dordrecht*. Il étoit encore dans ſa prémière enfance, lors que ſon pére mourut; ſa mére chargée de deux autres enfans, le mit ſous la conduite d'un Prêtre Apoſtat, nommé *Theodore Melis*, qui après avoir erré en divers endroits s'établit ſécrétement à *Utrecht*, & mit le jeune *Arminius* dans une Ecole Proteſtante de cette ville. *Melis* étant venu à mourir peu d'années après, *Arminius* s'attacha à *Rodolphe Snellius* ſon compatriote, alors Profeſſeur à *Marpourg*, qui étoit venu faire un tour en Hollande, & partit avec lui pour la Heſſe. A peine y fut-il arrivé qu'il apprit que les Eſpagnols s'étoient rendus maîtres de la ville d'*Oudewater*, & l'avoient preſque réduite en cendres. C'étoit au mois d'Août 1575. Sur cette nouvelle il revint voir ſa patrie: mais y ayant trouvé ſa mére, ſon frére, ſa ſœur, & tous ſes parens morts, il retourna à *Marpourg*. Quelque tems après le Prince d'Orange ayant érigé une Académie à *Leyde*, *Arminius* ſe rendit à *la Haye*, où il s'inſinua dans les bonnes graces de *Jean Taffin*, Prédicateur du Prince, & de *Pierre Bertius* le pére, Miniſtre de *la Haye*, qui le logea quelque tems chez lui, & l'envoya enſuite étudier dans la nouvelle Académie avec *Pierre Bertius* ſon fils, qu'il avoit rappellé d'Angleterre. *Arminius* y eut pour maître en Théologie *Lambert Daneau*, & en langue Hebraïque *Herman Rennecherus* de Weſtphalie. Il s'appliqua en même tems à la Philoſophie de *Ramus*, apparemment par le conſeil de *Snellius*, ſous qui il étudia auſſi les Mathématiques. Après ſix ans de ſéjour à *Leyde*, les Directeurs du Corps des Marchands (*a*) d'*Amſterdam* ſe chargérent de la dépenſe de ſes études, & les Bourguemaîtres de la même ville l'envoyérent à *Genéve* en 1582. Il y prit les leçons de *Bèze* ſur le *chap. IX. de l'Epître aux Romains*, & fréquenta les leçons & les prédications d'*Antoine de la Faye*, de *Charles Perrot*, &c.; ce fut là auſſi qu'il entra en amitié avec *Jean Uyttenbogaerd*, & divers autres Hollandois: mais s'étant aviſé d'expliquer en particulier à quelques étudians la Philoſophie de *Ramus* dont il s'étoit entêté, il s'attira une défenſe de continuer. *Arminius* céda au tems, & paſſa à *Bâle*, où il s'acquit tant de reputation par les leçons qu'il fit ſur l'Epître aux Romains pendant les vacances de Septembre, & par les réponſes qu'il donna dans des Diſputes publiques, que lors qu'il voulut quitter cette ville, on lui offrit *gratis* les honneurs du Doctorat. Retourné à *Généve* en 1583. il n'y trouva plus tant d'oppoſition à la Philoſophie de *Ramus*, mais il ne laiſſa pas de s'y ménager ſur cet article. Il y reçut le 3. Juin de cette année un témoignage avantageux de la part de cette Univerſité; *Jean-Jacques Grynæus*, Doyen de celle de *Bâle*, lui en donna un autre le 3. Septembre ſuivant. Il partit de *Généve* en 1586. & fit un tour de ſept mois en Italie aux frais & dans la compagnie d'*Adrien Junius*, dépuis Conſeiller à *la Haye*; ils s'arrêtérent principalement à *Padoue*, où ils entendirent les leçons de *Jacques Zabarella* ſur la Philoſophie. Ils repaſſérent enſuite à *Généve*, d'où après quelques mois de ſéjour, il revinrent à *Amſterdam* pendant l'automne de l'année 1587. Le prémier ſoin d'*Arminius* fut de détruire le bruit qui avoit couru contre lui au ſujet de ſon ſéjour à *Rome*, comme s'il y eût témoigné du penchant pour la Religion Catholique. Le 4. Février de l'année ſuivante il fut reçû propoſant par la claſſe d'*Amſterdam*, & le onze Août on le fit Miniſtre de la même ville. En 1589.

(*a*) Ou comme on voudra traduire: *de Hoofslieden van het Kraemers Gilde.*

les

les Anciens de cette Egliſe voulurent l'engager à refuter *Théodore Coornhert* qui s'étoit déclaré contre le ſentiment des Théologiens de *Génève* ſur la décret abſolu de la Réprobation, & qui dès l'an 1579. avoit diſputé fort vivement là-deſſus contre *Arnold Cornelii*, & *Regner Donteklock*, Miniſtres de *Delft*, en préſence de quelques Députés des Etats de Hollande. *Martin Lydius*, Profeſſeur de *Franequer*, ſoûhaita auſſi qu'*Arminius* prît la plume contre ces deux Miniſtres qui s'étoient un peu écartés des opinions rigides de *Calvin* & de *Beze* ſur cette matière, & qui étoient devenus *Infra-lapſaires*. (*b*) Nôtre Auteur examina ces queſtions, mais plus il s'y enfonça, plus il y rencontra de difficultés, ce qui l'obligea d'abandonner la refutation qu'il avoit ébauchée. En continuant ſes Sermons ſur l'Epître de *S. Paul* aux Romains, il ſe fit ſoupçonner de Pélagianiſme; il tâcha de ſe juſtifier dans une Conference qu'il eut en 1591. avec *Pierre Plancius*, ſon collègue: mais le démêlé ne fut appaiſé que par un ordre du Magiſtrat d'*Amſterdam* de l'année ſuivante. Les brouilleries recommencèrent en 1593. & le Conſiſtoire d'*Amſterdam*, après avoir entendu les parties, renvoya l'affaire à un Synode général. *Arminius* reconnut ſa doctrine dans un petit Traité que *Gellius Snecanus*, Miniſtre Friſon publia en 1596. L'année ſuivante il eut une Conférence amiable avec *François Junius*, mais qui n'aboutit à rien. En 1600. le Synode des Egliſes de la Sud-Hollande s'efforça inutilement de le porter à écrire contre les Anabaptiſtes. En 1602. il fut propoſé pour remplir la chaire de Théologie qui vaquoit dans l'Univerſité de *Leyde* par la mort de *François Junius*: *Jean Uyttenbogaerd* ſe donna beaucoup de mouvemens pour la lui procurer: Il l'obtint enfin après bien des obſtacles, enſuite d'une nouvelle Conférence qui ſe tint entre lui & *François Gomar* à *la Haye* le 6. & le 7. Mai de l'année ſuivante 1603. chez *Jean Douſa*. Avant d'entrer en exercice, *Arminius* ſe fit recevoir Docteur en Théologie le 10. Juillet, & il eſt le prémier qui ait reçû ce grade à *Leide*. Enſuite s'étant mis à expliquer la prophétie de *Jonas*, il fit de tems en tems des digreſſions ſur le Nouveau Teſtament, qui donnèrent lieu à *Gomar* de lui reprocher de ſortir de ſa profeſſion. Des Théſes que celui-ci fit ſoûtenir le dernier Octobre 1604. ſur la Prédeſtination, & dans leſquelles il attaquoit aſſez ouvertement les ſentimens d'*Arminius*, ſemblèrent être le ſignal de la guerre qui ſuivit; l'emploi de Recteur que ce dernier eut l'année ſuivante ne le garantit pas des bruits qui continuoient de ſe repandre à ſon déſavantage. *Feſtus Hommius*, Miniſtre de *Leyde*, fut un de ſes plus ardens adverſaires: ſon propre oncle, *Jean Kuchlin*, Principal du Collège Théologique, ſe déclara contre lui. Les Députés des Egliſes de toute la Province de Hollande, & ceux du Synode de *Leyde*, voulurent connoître de ſa doctrine: *Plancius*, & quelques autres, tonnèrent en chaire contre ſes nouveautés. On en vint à demander un Synode National, n'y en ayant pas eu depuis 20. ans. Les Etats Généraux donnèrent le 15. Mars 1606. la permiſſion d'en convoquer un. Cependant on formoit de nouvelles accuſations contre *Arminius*, au ſujet de certaines paroles qu'il avoit lâchées dans quelques Diſputes ſur la Divinité du Verbe, & ſur ſa perſonne ſacrée. Le 22. Mai de l'année ſuivante il ſe tint à *la Haye* une aſſemblée, où *Arminius* aſſiſta, & qui devoit ſervir de préparatif au Synode national. Lui & *Uyttenbogaerd* le demandèrent eux-mêmes aux Etats de Hollande en 1608. Pendant cette année le prémier eut encore une conference avec *Gomar* en préſence du Conſeil de *la Haye* qui marqua, dans le raport qu'il en fit aux Etats, que ces deux Profeſſeurs n'étoient en différend que ſur des queſtions ſubtiles & peu eſſentielles à la Religion. *Arminius* rendit compte de ſes ſentimens devant les mêmes Etats le 30. Octobre. *Gomar* déclama contre lui dans une autre aſſemblée du 12. Décembre. Mais le 7. Février 1609. une langueur accompagnée d'une grande foibleſſe d'eſtomach mit *Arminius* hors de combat; il continua cependant encore quelque tems ſes exercices ordinaires: enfin une complication de diverſes maladies le conduiſit au tombeau le 19. Octobre de cette année dans la 49e année de ſon âge. *Pierre Bertius* lui fit une Oraiſon funèbre, qui fut attaquée par *Gomar*. *Dominique Baudius* fit ſur ſa mort un Poëme aſſez long & fort élégant, mais qui ne s'accorde guères avec celui du même Auteur ſur la mort de *Beze*. *Grotius* fit ſur le même ſujet un *Scazon* ſuivi d'une Epitaphe. On lit encore d'autres vers à la louange d'*Arminius* ſous ſon portrait que l'on voit gravé à la tête de ſa vie, & dans les Deſcriptions de l'Univerſité de *Leyde*. Sa déviſe étoit: *bona conſcientia paradiſus*. Les Arminiens font de grands éloges de ſa conduite & de ſa capacité: les Gomariſtes n'en parlent que comme d'un eſprit avide de la nouveauté, & extrémement entêté de ſes idées. M. *Boſſuet* (*Variat. L. XIV. n. 17.*) après avoir raporté qu'*Arminius* blâmoit ouvertement ceux qu'on regardoit comme les colonnes du Calviniſme, remarque

(*b*) On nomme ainſi les Théologiens qui prétendent que les décrets de Dieu ſur la Prédeſtination & la Réprobation ſuppoſent la *chûte* du prémier homme.

Digitized by Google

qu'il combatoit des excès par d'autres excès, qu'il s'approchoit beaucoup des Pélagiens, & que ce n'étoit pas ſans raiſon qu'on le ſoupçonnoit de Socinianiſme; ce Prélat le repréſente au même endroit comme un homme fort *véhément*, & qui *n'étoit pas propre à garder de juſtes meſures*. J'ajoûte que ſes écrits ne montrent pas en lui une grande étendue de ſavoir, & qu'il ſemble avoir borné preſque toute ſon étude aux matières de la Grace & de la Prédeſtination. Il s'étoit marié le 16. Septembre 1590. avec *Eliſabeth Reael*, fille de *Laurent Reael*, Echevin d'*Amſterdam*, & il eut de ce mariage ſept fils & deux filles qui lui ſurvécurent.

Les Oeuvres d'*Arminius* après avoir paru ſéparement, ont été réunies pour la plûpart ſous ce titre :

Jacobi Arminii, Veteraquinatis Batavi SS. Theologiæ Doctoris eximii, Opera Theologica. Lugd. Bat. Godefr. Baſſon, 1629. 4°. On y trouve après la Préface

Petri Bertii de vita & obitu Reverendi & Clariſſimi Viri D. Jacobi Arminii Oratio. Dicta poſt triſtes illius exſequias XXII. Octob. Anno cIↃ. IↃC. IX. in Auditorio Theologico. pp. 16. non chiffrées. Enſuite

1. P. 1. Une Dédicace ſignée des neuf enfans d'*Arminius* aux Curateurs de l'Académie, & aux Bourguemaîtres de *Leyde*.

2. P. 9. *Oratio de Sacerdotio Chriſti habita à D. Jacobo Arminio cùm publicè Doctor S. Theologiæ crearetur.*

3. P. 26. *Orationes tres de Theologia quas ordine habuit cùm lectiones ſuas auſpicaretur, quarum prima eſt de objecto Theologiæ.*

4. P. 41. *Oratio ſecunda de Authore & fine Theologiæ.*

5. P. 56. *Oratio tertia de certitudine S. Sanctæ Theologiæ.*

6. P. 71. *Oratio de componendo diſſidio Religionis inter Chriſtianos, habita ab Auctore VIII. Feb. 1605. cùm Rectoratum deponeret.* Il avoit paru en 1611. *Jac. Arminii Orationes, itemque Tractatus inſigniores aliquot; in quibus quidnam ſentiat de quamplurimis in S. Theologiâ hoc tempore controverſis quæſtionibus ingenuè atque apertè profitetur. Lugd. Bat. Thom. Baſſon*, 8°.

8. P. 91. *Ad Nobiles & Præpotentes DD. Ordines Hollandiæ & Weſtfriſiæ ſupremos meos Dominos.* C'eſt une Déclaration que l'Auteur fit en 1608. de ſes ſentimens ſur la Prédeſtination, la Providence, le franc-Arbitre, la Grace, la Perſévérance, la certitude du ſalut, la perfection des fidéles en cette vie, la Divinité du Verbe, & la Juſtification de l'homme.

8. P. 134. *Apologia adverſus Articulos quoſdam Theologicos (XXXI.) in vulgus ſparſos, ſaltem in quorundam in Belgio & extra Belgium manibus verſantes, quibus tum ille tum Adrianus Borreus Eccleſiaſtes Leidenſis Novitatis & hæreſeos ſuſpecti redduntur. Arminius* fit cet Ecrit en 1608.

9. P. 187. *Jacobi Arminii SS. Theol. Doct. Diſputationes magnam partem S. Theologiæ complectentes publicæ & privatæ.* Il y a ici vingt-cinq *Diſputes publiques*; elles roulent ſur l'autorité & la (prétendue) ſuffiſance de l'Ecriture contre la Tradition, ſur la Nature de Dieu, ſur la Trinité, le peché Originel & Actuel, la Providence par rapport au mal, le libre Arbitre, la Loi & l'Evangile, les offices de J. C., la Prédeſtination, la Vocation, la Reſipiſcence, l'Egliſe & ſon Chef, la Juſtification, la Liberté Chrêtienne, le Pape, la ſéparation des Reformés d'avec l'Egliſe Romaine, l'Idolâtrie, l'Invocation des SS., l'autorité des Magiſtrats. Les *Diſputes particulières* (p. 339.) qui ſont au nombre de 79. traitent les mêmes objets, mais plus en détail; & outre cela, ce qui regarde les Sacremens, le culte de Dieu, & les ſix prémiers commandemens du Décalogue. Les unes & les autres avoient paru ſous ce titre : *Jac. Arminii Diſputationes publicæ & privatæ; priores cum acceſſione aliquâ, nunc XXV. numero; alteræ verò totæ novæ, & LXXIX. numero : præmittitur P. Bertii Oratio de vitâ & obitu Auctoris. Lugd. Bat. Thomas Baſſon*, 1610. 8°.

10. P. 445. *Jacobi Arminii ... amica cum D. Franciſco Junio de Prædeſtinatione per Litteras habita Collatio.* C'eſt une ſuite de Lettres d'*Arminius* & de réponſes de *Junius*, en 1597. Après quoi viennent (p. 611.) *Theſes D. Franciſci Junii de Divinâ Prædeſtinatione ab ipſo totid. verbis compoſitæ & ſub ejuſdem præſidio à Guilhelmo Coddæo in Academiâ hac Lugdunenſi Batavâ anno 1593. publicè diſputatæ; itemque brevicula D. Jacobi Arminii ad eaſdem notæ.* La Conférence avoit été imprimée *Lugd. Bat. Thom. Baſſon*, 1613. 8°.

11. P. 621. *Jacobi Arminii .... Examen modeſtum Libelli quem D. Gulielmus Perkinſius apprimè doctus Theologus edidit ante aliquot annos de Prædeſtinationis modo & ordine, itemque de Amplitudine Gratiæ Divinæ. Arminius* n'avoit pas encore achevé cet Opuſcule, lors que *Perkins* (Docteur de *Cambridge*) mourut; c'étoit en 1598. *Addita eſt propter argumenti convenientiam* (p. 778.) *Analyſis cap. IX. ad Roman. ante multos annos ab eodem ipſo D. Arminio delineata.* Adreſſée à *Gellius Snecanus*.

12. P. 809. *De vero & genuino ſenſu cap. VII. Epiſtolæ ad Romanos Diſſertatio.*

13. P. 935--966. *Jac. Arminii .... Epiſtola ad Hypolytum a Collibus, illuſtriſſimi Principis Palatini Friderici quarti ad Ordines fœderatos Belgii Legatum, ſcripta : nec non Articuli diligenti examine perpendendi, eò*

Digitized by Google

quòd inter ipſos Reformatæ Religionis Profeſſores de iis aliqua incidit controverſia. In quibus ſuam de præcipuis doctrinæ Chriſtianæ capitibus ſententiam plenius declarat. Cette lettre eſt datée du 5. Avril 1608. Elle a pour objet les matières qu'il traita peu après dans ſa *Déclaration* marquée ci-deſſus *n.* 7.

14. *Examen Theſium Franciſci Gomari de Prædeſtinatione.* Cet Ouvrage d'*Arminius* n'a paru qu'en 1645. 8°. par les ſoins d'*Etienne de Courcelles*, qui y a joint les Théſes de *Gomar*, & une Préface de ſa façon.

15. Il y a quantité de lettres d'*Arminius* dans le Recueil intitulé : *Præſtantium ac Erudit orum Virorum Epiſtolæ Eccleſiaſticæ & Theologicæ. Amſt. Henr. Dendrinus*, 1660. 8°. It. *Editio 2ª auctior. Ibid. Henr. Weſteinius*, 1684. *fol.* It. *Ed. 3ª, novo augmento locupletata. Ibid. Franc. Halma*, 1704. *fol.* pp. 978.

☞ *Hiſtoria Vitæ Jac. Arminii .... Auctore Caſparo Brantio .... Amſt.* 1724. 8o.

Gérard Caſteel

NÉ a *Cologne* en 1667. entra dans l'Ordre des Chanoines-Réguliers *de Sainte-Croix*, & prononça ſes vœux au *Mont-Ste-Hélène* en 1684. Il reçut l'Ordre de Prêtriſe en 1692. fut élû Prieur de la Maiſon de *Duisbourg* en 1717. & conſerva ce poſte juſqu'a ſa mort arrivée en 1733. dans la 66e année de ſon âge. Nous avons de lui :

Controverſiæ Eccleſiaſtico-Hiſtoricæ, utiliter curioſæ, non compoſitæ, ſed diſpoſitæ, ac ſtudio partium ſepoſito, eruditorum Lectorum placitis expoſitæ. Colon. Joan. Wilhelm. Huiſch, 1734. 4°. It. *Editio 2ª Colon. Agripp. Vidua Joh. Wilhelmi Krakamp, & hæredes Chriſtiani Simonis*, 1757. 4°. pp. 627. Ces Diſſertations, dont les ſujets ſont aſſez bien choiſis, roulent : 1. Sur l'Ere Vulgaire. 2. Sur l'adoration des Mages. 3. Sur *Nathanaël*, s'il eſt le même que *S. Barthelemi*. 4. Sur les trois *Maries*. 5. Sur les lettres du Roi *Abgare* à *N. S. J. C.* 6. Sur la dernière Pâque du Sauveur. 7. Sur l'âge de *J. C.* 8. Sur la *Véronique*. 9. Sur *Nicolas* le Diacre. 10. Sur *Simon* le Magicien. 11. 12. Sur les Conſtitutions & les Canons Apoſtoliques. 13. Sur le *Céphas* repris par *S. Paul*. 14. Sur le voyage de *S. Pierre* a *Rome*. 15. Sur la prédication de *S. Jacques* en Eſpagne. 16. Sur la mort de *S. Jean* l'Evangeliſte. 17. 18. Sur la perſonne & les Ecrits de *S. Denis* l'Aréopagite. 19. Sur l'excommunication des Aſiatiques par le Pape *Victor*. 20. Sur le Chriſtianiſme de l'Empereur *Philippe*. 21. Sur la multitude des Martyrs dans les prémiers ſiécles. 22. Sur *Origènes*. 23. Sur le different de *S. Cyprien* avec le Pape *S. Etienne*. 24. Sur la chûte du Pape *Marcellin*. 25. Sur l'invention de la Croix de *N. S.* 26. 27. Sur le Baptême & la donation de *Conſtantin*, avec deux additions, l'une ſur la légitimité de ſa naiſſance, l'autre ſur ſa patrie. 28. Sur *Euſèbe*, où l'on examine s'il a offert de l'encens aux Idoles, & s'il a pris le parti des Arriens. 29. Sur le Pape *Libère*. 30. Sur le Pontificat & le martyre de *Felix II*. 31. Sur les Appels au S. Siége. 32. Sur le Monachiſme de *S. Grégoire*. 33. Sur la délivrance de l'ame de *Trajan*. 34. Sur la Tranſlation du corps de *S. Benoît*. 35. Sur le Monothéliſme attribué au Pape *Honorius*. 36. Sur la tranſlation de l'Empire Romain. 37. Sur la Papeſſe *Jeanne*. 38. Sur le Pontificat de *Léon VIII*. 39. Sur l'hiſtoire effrayante d'*Udon*, Archevêque de *Magdebourg*. 40. Sur le motif de la retraite de *S. Bruno*. 41. Sur la conduite d'*Alexandre III.* envers l'Empereur *Frédéric*. 42. Sur l'orthodoxie de *Raimond Lulle*. 43. Sur la condamnation des Templiers. 44. Sur les décrets du Concile de *Conſtance*, ſeſſ. 4. & 5. 45. Sur l'Auteur de *l'Imitation*. Le P. *Caſteel* ne prend point de parti ſur la plûpart de ces queſtions, il ſe contente de rapporter les motifs qu'on allègue de part & d'autre, & il s'en acquite auſſi fidélement qu'on peut le faire ſans avoir beaucoup conſulté les Originaux ſur les autorités qui doivent décider.

☞ *Hartzheim, Bibl. Colon.* 95.

Livin van der Beken, ou *Lævinus Torrentius*,

ÉToit de *Gand*, où il nâquit d'une bonne famille le 8. Mars 1525. Ses baſſes-claſſes achevées, il fit ſon cours de Philoſophie à *Louvain*, après quoi il y étudia en droit ; ce fut dans ce tems-là, & en 1542. que *Martin Van Roſſem*, partiſan du Duc de Gueldre gagné par la France, vint mettre le ſiége devant *Louvain* : *Torrentius* fut du nombre des étudians qui aidèrent à défendre la ville, & à repouſſer l'ennemi. Il prit dans ſa ſuite le grade de Licencié en l'un & l'autre droit dans la même Univerſité ; cependant pour ſe perfectionner dans ſes études, il voyagea en Italie avec deux fréres nommés *de Jonghe*, nés d'une famille patricienne d'*Anvers*, & s'arrêta quelque tems à *Bologne*, où ſes compagnons prirent le bonnet de Docteurs en Droit ; (*a*) puis il paſſa à *Rome*, où il mourut âgé ſeulement de 29. ans.

(*a*) *Alexandre de Jonghe*, l'un des deux, fut revêtu peu après d'une charge dans la robe à *Bologne* même : mais il

ſit un ſéjour de pluſieurs années. Il ſçut s'y concilier les bonnes graces des perſonnes les plus diſtinguées par leur rang & par leurs talens, entre autres des Cardinaux *Jean Moron*, *Bernardin Maffei*, *Guillaume Sirlet*, & *S. Charles Borromée*, du docte *Antonius Auguſtinus*, de *Paul Manuce*, de *Fulvius Urſinus*, & de pluſieurs autres. (*b*) De retour dans les Pays-Bas, *George d'Autriche*, (*c*) Evêque de *Liége*, l'appella à ſa ſuite, & charmé de ſon ſavoir & de ſa fidélité, il le pourvût d'un riche bénéfice. L'habileté que *Torrentius* montra depuis dans le maniement des affaires dont il fut chargé, particulièrement à la Cour de *Rome*, lui procura de nouveaux emplois. Il fut fait Chanoine de *S. Lambert* de *Liége*, enſuite Archidiacre de Brabant dans la même Egliſe, & enfin Vicaire-général de l'Evêque *Gérard de Groesbeeck*. *François Sonnius*, Evêque d'*Anvers*, étant venu à mourir en 1576. le Roi *Philippe II.* nomma *Torrentius* pour lui ſuccéder : mais les triſtes révolutions qui ſurvinrent, ne lui permirent pas ſitôt d'y aller réſider : il ne s'y rendit qu'en 1587. après avoir été ſacré le 10. Septembre de cette année par *Jean Hauchin*, Archevêque de *Malines*. Il s'appliqua incontinent à remédier aux déſordres que l'héréſie & la guerre avoient cauſés dans ſon Diocéſe ; ces occupations, toutes laborieuſes qu'elles étoient, ne purent éteindre la paſſion qu'il avoit pour les belles-lettres ; il continua de s'y livrer depuis même qu'il eût été revêtu de la charge de Conſeiller d'Etat. Vers 1594. il fut nommé à l'Archevêché de *Malines*, qui vaquoit depuis quelques années : mais avant qu'il pût recevoir ſes bulles, la mort le ſurprit à *Bruxelles* le 26. Avril 1595. Son corps repoſe dans le chœur de la Cathédrale d'*Anvers*, où l'on voit ſon tombeau, & ſon effigie qui le repréſente couché, avec cette inſcription au bas :

D. O. M.

Lævinus Torrentius, patriâ Gandavenſis, litteris & legationibus domi forisque ſpectatus, ex Archidiacono & Leodicenſis Principis Vicario Generali II. Antuerpienſium Epiſcopus, III. Mechlinienſium Archiepiſ. deſignatus, Collegii Soc. Jeſu apud Lovanienſes Fundator. (*d*) *Ad rerum Statûs Belgi Concilium adſcitus, dum præcipitantem Rempub. fractus viribus, animo infracto, conſiliis ſuſtento, Bruxellæ diſceſſi VI. Kal. Maias CIↃ. IↃ. XCV. Vixi annos LXX. M. I. D. XVIII.*

Torrentius avoit pour déviſe : *Deum ſequere*. C'étoit un homme verſé dans la connoiſſance de l'Antiquité, dans le droit, & dans la Philoſophie du tems ; il avoit une Eloquence naturelle, qu'il perfectionna par l'étude, & par l'uſage qu'il en fit dans les négociations fréquentes auxquelles il fut employé : on va voir qu'il avoit auſſi du talent pour la Poéſie. Il reſte de lui :

1. Une Elégie Latine ſur la levée du ſiége de *Louvain*, & la ſuite de *Martin Van Roſſem*. *Antv. Dumæus*, 1542. ſans nom d'Auteur.

2. *Lævini Torrentii V. C. Poemata. Antv. Chriſtoph. Plantinus*, 1579. 18°. pp. 303. Ces Poéſies contiennent :

P. 3. une Elégie en forme de Dédicace au Pape *S. Pie V.*

P. 5. *Hymnorum de Partu Virginis Lib. I.*

P. 19. *Liber II.* P. 33. *Lib. III.*

P. 51. *Hymnorum de Puero Jeſu liber unus.*

P. 76. *Hymnus Divo Stephano dictus.*

P. 79. *Divo Joanni Apoſtolo & Evangeliſtæ.* Autre hymne.

P. 84. *In Natalem Chriſti Elegia.*

P. 92. *Virgini Matri Lauretanæ Votum.*

P. 97. *De Chriſto in cruce pendente Elegia.*

P. 106. *De cruento D. N. Jeſu Chriſti ſacrificio, ad Gerardum* (de Groesbeeck) *Card. & Epiſc. Laodienſem .... Liber I.* P. 129. *Liber II.* En vers Héroïques. P. 154. *Liber III.* P. 181. *Liber IIII.*

P. 207. *De bello Turcico ad M. Antonium Bobbam, S. R. E. Cardinalem liber.* Auſſi en vers héroïques.

P. 223. *Odarum ad Amicos liber prior.* P. 253. *liber alter.*

P. 289. *De Joanne Auſtriaco, liber ſingularis.* C'eſt un 3e livre d'Odes. Toutes ces Poéſies ont été réimprimées ſous le titre de *Poemata ſacra. Antv. Vidua & Joan. Moretus*, 1594. 8°. pp. 392. Cette Edition eſt augmentée d'un 5e livre ſur le Sacrifice de la Croix, de deux livres en vers héroïques ſur la vie de *S. Paul*, & de deux Odes l'une pour le Prince de *Parme*, l'autre à la loüange de *Balthaſar Gérard* qui tua le Prince d'*Orange*. Quoi qu'en diſe le titre de cette 2e Edition, toutes les piéces qu'elle renferme ne ſont pas *ſacrées* ; il y en a même qui ſont très-peu édifiantes, bien que l'obſcénité en ſoit bannie. *Valere André* dit qu'on appelloit *Torrentius : Catholicæ fidicen & Princeps ly-*

(*b*) On connoit outre ceux-là *Octavius Panagathus*, *Hippolytus Salvianus*, *Baſilius Zanchus*, *Hippolytus Capilupus*, *Laurent Gambara*, *Gabriel Fiorno*, *&c.*

(*c*) Ou peut-être *Robert de Berges*, qui ſuccéda à *George d'Autriche* en 1557. *Aubert le Mire* & les Auteurs du *Gallia Chriſtiana* diſent que ce fut *Erard de la Mark* qui appella *Torrentius à Liége* ; ils ſe trompent : cet Evêque étoit mort en 1538.

(*d*) Ce fut par ſon Teſtament que *Torrentius* bâtit aux Jéſuites, de quoi s'établir honnêtement à *Louvain* : Sa Bibliothéque ſeule, qu'il leur légua en même tems, étoit eſtimée 30,000. florins. Ces Péres déménoient alors depuis l'an 1557. dans la maiſon, qui eſt aujourd'hui celle des Orphelins, & qui leur avoit été donnée par *Elie de Sehore*, Secrétaire du Conſeil de Brabant. En 1598. ils paſſérent à l'endroit où ils ſont préſentement : mais leur Egliſe n'a été achevée qu'en 1666.

Digitized by Google

re ; il approuve cette qualification, & ajoûte que ſes vers ſont harmonieux, purs, & parfaitement ſemblables à ceux d'*Horace*. *Juſte-Lipſe* avoit déja parlé fort avantageuſement (*c*) de nôtre Auteur, & l'avoit placé au rang des prémiers Poëtes. Pour moi, en convenant qu'il avoit beaucoup de mérite, je crois qu'il y a à rabattre dans ces éloges ; la verſification de *Torrentius* me paroit bien moins nombreuſe que celle de *Sannazar*, & moins pure que celle de *Vida*, & j'y trouve peu de cet enthouſiaſme qui caractériſe les vrais Poëtes ; en particulier ſon Ode ſur la mort de D. *Jean d'Autriche* me ſemble fort froide.

3. *Torrentius* a publié les Oeuvres poſthumes de *Jean Goropius Becanus*. *Antv. Chriſt. Plantin*. 1580. *fol.* & a mis au devant une Préface, où il fait l'Apologie de cet Ecrivain contre *Joſeph Scaliger* ; elle ne fait pas honneur au jugement de *Torrentius*.

4. *C. Suetonii Tranquilli XII. Cæſares cum Lævini Torrentii Commentario. Antv. Offic. Plantin*. 1578. 8°. It. *Ibid*. 1592. 4°. It. dans le *Suëtone* de *J. G. Grævius : Trajecti ad Rhen*. 1672. 4°. & *Hagæ Comitum*, 1691. 4°.

5. *Q. Horatius Flaccus cum erudito Lævini Torrentii Commentario, nunc primùm in lucem edito. Item Petri Nannii Alcmariani in Artem Poëticam. Antv. Joan. Moretus*, 1608. grand 4°. pp. 839. ſans les Tables, & les Préliminaires, où l'on voit le Portrait de *Torrentius*, ſon Eloge tiré d'*Aubert le Mire*, &c. Ce Commentaire de *Torrentius* qui finit à la page 763. eſt ſavant & judicieux ; il comprend toutes les Oeuvres d'*Horace* à l'exception de l'*Art Poëtique*, que nôtre Auteur avoit auſſi deſſein de commenter ; mais ſes occupations l'en détournèrent.

6. *Sweertius* dit d'après *Denis Hardouin* que *Torrentius* avoit traduit en Latin quelques Homélies de *S. Jean Chryſoſtome*.

7. Il avoit encore fait un Ecrit où il rendoit compte de la négociation qu'il avoit inutilement entamée à *Cologne*, pour faire réformer la fameuſe *pacification* conclue en cette ville l'an 1584.

☞ *Miræi Elogia ill. Belgii Scriptorum*, 17–19. *Sweertius*, 506–508. *De Ruiſſe, Belgica Chriſt*. 16–19. *Val. André*, 609. 610. *Gallia Chriſt. V*. 129. 130.

(*c*) *Elector. L. II. c.* 17. .... Ut ambigam me facit admonitio Cl. V. Lævini Torrentii : viri nom in omni re litterariâ ſublim, ſed in poëſi (quod mihi quidem eximium eſt : qui ſcio poëtam præſtantem neminem fuiſſe ſine parte quâdam uberiore divinæ auræ) magni, vel potiùs ſummi.

(*a*) *Theſ. II. pro Doctoratu* 6. *Maii* 1675.

(*b*) *Synopſ. opponendor. Reſponſioni ad articulos G. Huygens, cap.* 6. Sententia Ex. D. *Huygens* de Libertate Amoris Beatifici introducta eſt demum à Janſenio, cùm antè Majores noſtri conſtanter docerent contrarium. Nimium accedere videntur ad doctrinam tertiæ propoſitionis Janſenii. .... Facilè fieri potuit ut ſententia iſta in *Triumpho Thomiſtarum* fuerit diſſimulata, neque liber damnatus ob unam ſententiam ; atque interim cenſurata poſſes fureſt in *Compendio* (*Theſium Hugenii*.) & forsè cenſuretur aliquando in ſequis. Ut nihil dicam de iſto *Triumpho*, quàm non per omnia triumpha-verit.

R 3

Charles de l'Aſſomption,

NOMMÉ dans le monde *Charles de Brias*, nâquit à *S. Guiſlain* en Hainaut l'an 1625. Il étoit fils d'un Comte de *Brias*, Gouverneur de la petite ville de *Mariembourg* pour S. M. Catholique, & neveu d'un Marquis de *Molinghen*. Touché vivement de la mort précipitée de ce dernier, il renonça aux avantages que ſa naiſſance lui promettoit, & prit l'habit des Carmes Déchauſſés à *Doüai*. Ayant achevé le cours de ſes études, il conçut le deſſein de ſe rendre dans la Perſe pour y travailler en qualité de Miſſionaire, & pria ſon Général de le recevoir au Séminaire des Miſſions à *Rome* : mais on trouva plus à propos de lui donner d'autres emplois. Il fut longtems Lecteur en Théologie, enſuite Prieur de ſon Couvent de *Doüai*, puis Définiteur, & Provincial ; il n'y avoit pas encore un an qu'il étoit pour la ſeconde fois dans cette dernière charge lors que la mort l'enleva le 23. Février 1686. dans la 60e année de ſon âge, & la 32e de ſa profeſſion.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Thomiſtarum Triumphus, id eſt, Sanctorum Auguſtini & Thomæ, gemini Eccleſiæ ſolis ſumma concordia circa ſcientiam mediam ; naturam puram aut duplicem Dei amorem, libertatem, contritionem, & probabilitatem, per Germanum Philalethem Eupiſtinum. Duaci*, 1670. It. *Edit. 2. aucta. Ibid. Balth. Bellerus*, 1672. 4°. *Tomus II. completens quatuor poſteriora Opuſcula de Naturâ purâ, ſeu de duplici Dei amore, de libertate, de contritione, de probabilitate. Ibid*. 1673. 4°. *Tomus III. adverſus Defenſionem R. P. Fourmeſtraux ; cui adjungitur prælara ac ſolida de Phyſica Prædeterminatione Diſputatio Theologi Lovanienſis, ex Triumpho Thomiſtarum nervosè deducta. Ibid*. 1674. 4°. Cet Ouvrage fit du bruit, & pluſieurs Théologiens prétendirent y montrer des erreurs. Voyez le *Doctrina Theologica per Belgium manans, &c. p. 21. 22. 35. 36. &c.* M. *Steyaert*, célèbre Docteur de *Louvain*, loüa d'abord l'Auteur (*a*) comme *un Ecrivain que avoit bien mérité de S. Auguſtin & de S. Thomas* : mais dans la ſuite, il ſe montra très-peu favorable à cet Ecrit. (*b*)

2. *Funiculus triplex, quo neceſſitas Angelici luminis D. Thomæ, ad veram S. Auguſtini intelligentiam inſolubiliter ſtringitur, adverſùs Baium, Molinam, & Janſenium per Carolum ab Aſſumptione, Carmelitam Excalceatum, in Collegio ſuo Duaceno nuper Lectorem, nunc & ſemper Germanum Philalethem Eupiſtinum. Cameraci, Gaſp. Maireſſe*, 1675. 4°. On peut regarder cet Ouvrage comme la ſuite & l'Apologie du précédent.

3. *Pentalogus Diaphoricus, ſive quinque differentiarum rationes, ex quibus verum judicatur de dilatione Abſolutionis, ad mentem gemini Eccleſiæ ſolis SS. Auguſtini & Thomæ, oblatus ad examen S. P. N. Innocentio XI. In-8°.* ſans date, ſans nom d'Imprimeur, &c. L'Auteur, qui étoit alors Provincial, fit imprimer ce livre ſans permiſſion ni approbation; ſon Général de l'avis du Définitoire le condamna au feu par un Décret du 3. Janvier 1679. Le P. *Havermans*, Prémontré, raporte ce Décret dans l'*Examen* qu'il a publié de cet Ouvrage. Il a été mis à l'Index le 3. Avril 1685.

4. *La Vérité opprimée parlant à l'Illuſtriſſime & Révèrendiſſime Seigneur Evêque de Tournai* (Gilb. de Choiſeul du Pleſſis-Praſlain) *par la plume du P. Charles de l'Aſſomption. in-8°.*

5. *Lettres d'un Théologien de Flandre à Monſeigneur l'Illuſtriſſime & Révèrendiſſime Evêque de Tournai. In-8°.* Ce ſont dix Lettres, où il eſt traité du délai de l'Abſolution, de la Confeſſion informe, & de la fréquente Communion.

6. *Elucidatio circa uſum Abſolutionis Conſuetudinariorum & Recidivorum, ſecundùm doctrinam S. Thomæ, cum tribus regulis pro frequente Communione. Leod.* 1682. 8°. It. en François: *Eclairciſſement touchant l'uſage de l'Abſolution des Conſuetudinairs & recidives, ſelon S. Thomas le Soleil de l'Egliſe & l'Ange de l'Ecole, avec trois Régles pour la fréquente Communion contenues au dernier Chapitre. A Liége, & ſe vend à Lille, chez Franç. Fievet*, 1682. grand 8°. pp. 688. On voit à la fin une Approbation du P. *Henneguière*, Dominicain, qui tient 35. pages.

7. *Vindiciarum Poſtulatio à Jeſu Chriſto, Peccatorum omnium pœnitentium & impœnitentium Redemptore, adverſùs Rigoriſtas, homines à ſacro Confeſſionis Tribunali retrahentes. Leod. Arn. Bronckart*, 1683. 12°. pp. 210. L'Auteur a donné auſſi cet Ouvrage en François.

8. *Défenſe de la pratique commune de l'Egliſe, préſentée au Roy, contre la nouveauté des Rigoriſtes ſur le Sacrement de Penitence, par le R. P. Charles de l'Aſſomption, Exprovincial & Définiteur des Carmes Déchauſſés. Cambray, Gaſp. Maireſſe*, 1684. 4°.

☞ *Martialis a S. Joan. Bapt. Biblioth. Carm. Excalc. 66-71. Coſme de Villiers Biblioth. Carmelitana, I. 311. 312.*

Jean Wiggers

NAQUIT à *Dieſt* en Brabant le 27. Décembre 1571. Son pére *Arnold Wiggers* fut pluſieurs fois Echevin de cette ville, & ſon ayeul, nommé auſſi *Arnold*, en avoit été diverſes fois Bourguemaître. Il commença ſes études dans le lieu de ſa naiſſance, d'où il vint les continuer à *Louvain*. Il fit ſon cours de Philoſophie au Collége *du Lys*, & en 1590. il remporta la quatriéme place à la promotion générale. Le Docteur *Jacques Janſſon* le reçut enſuite au Collége du Pape *Adrien VI.* dont il étoit Préſident, *Wiggers* y demeura pendant ſon cours de Théologie, & s'y fit aimer & eſtimer par ſa vertu, ſon aſſiduité au travail, la douceur de ſes mœurs, & la facilité qu'il avoit à apprendre. Après avoir paſſé cinq ans dans ce Collége, on le rappella dans celui *du Lys*, en lui donnant une des deux prémiéres chaires de Philoſophie. Il exerça cette fonction juſqu'en 1604. que *Jean de Chapeaville*, Vicaire général du Diocéſe de *Liége*, l'attira dans cette ville, en lui procurant la préſidence du Séminaire, dit de *la Chaîne*, que l'Evêque *Erneſt de Bavière* venoit d'y établir, & la charge d'y profeſſer la Théologie. *Wiggers* s'acquitta de ce double emploi avec tant de diſtinction, que ce Séminaire, auquel on ne penſoit pas auparavant, brilla en peu de tems d'un éclat ſi grand, qu'on le loüoit partout comme une excellente école, & que l'on s'empreſſoit de s'y rendre, & d'y envoyer des ſujets. En 1607. il vint prendre à *Louvain* le bonnet de Docteur à la ſollicitation de *J. Janſſon*. Enſuite *Cornelius Reineri*, Préſident du Collége d'*Arras* dans la même Univerſité, étant mort le 16. Décembre 1609. *Wiggers* fut rappellé à *Louvain* pour prendre ſa place. En 1612. il fut fait Préſident du Séminaire ou Collége de *Liége*, que le Prince *Erneſt* venoit de voir établi à *Louvain* ſous ſes auſpices, & qui n'avoit reçû que de foibles commencemens ſous ſon prémier Préſident *Jean Clarius*. C'eſt à *Wiggers* que ce Séminaire doit la beauté & la commodité des trois principaux édifices qui le compoſent, & ce beau Portique qui occupe tout le deſſous du bâtiment de façade. Pendant 35. ans qu'il a gouverné ces deux Séminaires, on ne peut exprimer quels ſoins il s'eſt donnés pour y faire fleurir également la piété & la ſcience Eccléſiaſtique. Sous une ſi longue Préſidence il eſt ſorti de ces deux écoles, & ſurtout de celle de *Louvain*, un grand nombre de ſujets, qui ont dans la ſuite édifié & éclairé l'Egliſe par la ſolidité de leur vertu, & par l'étendue de leur ſavoir. *Wig-*

Digitized by Google

gers rendit auſſi des ſervices très-conſidérables à l'Univerſité, d'un côté par ſes excellens conſeils, & par les peines qu'il ſe donna pour en ſoûtenir les privilèges, de l'autre par ſon aſſiduité à remplir ſes devoirs de Profeſſeur Royal en Théologie ; il fut chargé de cet emploi le 13. Octobre 1611. & pendant vingt-ſix ans qu'il l'exerça, il eut la conſolation de voir ſortir de ſon école un grand nombre de jeunes gens, qui ſous ſes yeux mêmes ont honoré les grades Académiques par leurs lumières & par leur piété. Il leur donnoit l'exemple de toutes les vertus. Jamais homme n'a été plus ami de la paix, plus ardent pour les intérêts de l'Egliſe, plus ſincère amateur de la juſtice, plus zélé pour le bien public, & en même tems plus humble, plus modeſte, plus attentif à ne point irriter l'amour-propre des autres. Il a toûjours mené une vie très-ſobre & très-frugale juſqu'à ſa mort arrivée le 29. Mars 1639. dans la 68e année de ſon âge. Son corps repoſe dans l'Egliſe de *S. Pierre* de *Louvain*, où il avoit un Canonicat du prémier rang attaché à ſa Chaire de Théologie ; il en avoit obtenu un autre dans la Cathédrale de *S. Omer* en vertu des privilèges de l'Univerſité. On voit ſon Portrait dans la Sale du Collége de *Liége* à *Louvain*. Il ſe trouve très-bien gravé à la tête de l'Ouvrage ci-deſſous *n.* 6. de la 1. Edition. (*H. de Smet pinx. C. Galle exc.*) Pour l'eſtampe que M. *Foppens* a miſe dans ſa Bibliothéque Belgique p. 755. ce n'eſt qu'une mauvaiſe copie. *Wiggers* avoit été Recteur de l'Univerſité en 1617. & en 1618. Il a fondé deux bourſes pour des étudians en Philoſophie au *Lys*, & la maiſon, dite *le couvent de Bethléem*, au grand Béguinage de *Louvain*. Les Commentaires qu'il avoit dictés à ſes diſciples ſur la Somme de *S. Thomas* ont été publiés, partie de ſon vivant, partie après ſa mort, dans l'ordre ſuivant :

1. *Commentaria in primam ſecundæ Divi Thomæ Aquinatis. Lovanii, Joannes Oliverius, & Cornel. Coeneſtenius*, 1630. *fol.* It. *Editio altera : Ibid. Iid.* 1634. *fol.* It. *Editio 3. correctior : Ibid. Cornel. Coeneſtenius*, 1652. *fol.* It. *Editio V.* (cùm) *ceteris accuratior. Lov. Guil. Stryckwant*, 1701. *fol.* pp. 305. petit caractère.

2. *Commentaria de Virtutibus Theologicis, Fide, Spe, & Charitate cum annexis, de quibus tractat D. Thomas in 2d 2æ à quæſt. 1. uſque ad quæſt. XLVI. Lov. Jo. Oliverius & C. Coeneſtenius*, 1630. *fol.* It. *Ibid. C. Coeneſtenius*, 1645. *fol.* pp. 349. It. *Ibid. Idem*, 1656. *fol.* It. *Editio IV. cùm ceteris accuratior, tum acceſſione Appendicis in materias magis controverſas per Martin. Steyaert S. T. D. & Prof. itidem Lovanienſem, ad uſum ſtudioſæ Juventutis ſecurior. Lov. Guil. Stryckwant, & Brux. Franc. t'Serſteven.* 1702. *fol.* pp. 349. Le titre de cette dernière Edition eſt faux, n'y ayant point d'*Appendix* de M. *Steyaert* ſur cette partie de la Seconde-ſeconde.

3. *In tertiam partem D. Thomæ Aquinatis Commentaria .... à Quæſt. I. uſque ad Quæſt. XXVI. de Verbo Incarnato. Lov. Joan. Oliverius, & Corn. Coeneſtenius*, 1631. *fol.* pp. 261. It. *Ibid. Corn. Coeneſtenius*, 1643. *fol.* pp. 261. It. *Ibid. Cypr. Coeneſtenius*, 1654. & 1657. *fol.* It. *Editio 5. ceteris accuratior. Lovanii, Guilelm. Stryckwant, & Bruxellis, Franc. t'Serſtevens*, 1704. *fol.* pp. 226.

4. *Commentaria de Jure & Juſtitiâ, cæteriſque Virtutibus Cardinalibus cum adnexis, de quibus tractat D. Thomas 2d 2æ à quæſt. XLVII. ad quæſt. CLXXI. Lov. Corn. Coeneſtenius, & Jo. Oliverius*, 1639. *fol.* It. *Ibid. Corn. Coeneſtenius*, 1651. *fol.* pp. 844. It. *Edit. 3. Ibid. Georg. Lipſius, & Cypr. Coeneſtenius*, 1662. *fol.* It. *Edit. 4. cùm cæteris (diſtinctione præſertim charactérum in citationibus) accuratior, tum acceſſione Appendicis, &c.* comme ci-devant. *Lov. Ægid. Denique*, 1689. *fol.* pp. 750. & 27. pour l'*Appendix*. C'eſt la dernière Edition, quoi que quelques Exemplaires portent : *Lov. Guil. Stryckwant, & Brux. Fr. t'Serſtevens*, 1702.

5. *Commentaria in tertiam partem D. Thomæ Aquinatis de Sacramentis, Cenſuris, Indulgentiis, & Purgatorio. Lov. Vid. Henr. Haſtenii*, 1640. *fol.* It. *Ibid. Bernardin. Maſius*, 1648. *fol.* pp. 560. It. *Ibid. Cypr. Coeneſtenius*, 1666. *fol.* It. *Editio IV. cum ceteris accuratior, tum acceſſione Appendicis, &c.* comme ci-devant, (quoi qu'il n'y ait pas ici d'*Appendix :*) *Lov. Guil. Stryckwant, & Brux. Franc. t'Serſtevens*, 1702. *fol.* pp. 558. It. *Lov. Joan. Bapt. Vander Haert*, 1741. *fol.* pp. 478.

6. *In primam partem D. Thomæ Aquinatis Commentaria de Deo Trino & Uno, de Angelis, & Operibus ſex dierum. Lov. Bernardin. Maſius*, 1651. *fol.* pp. 437. Cette Edition a parû par les ſoins de *Corneille Wiggers*, Licencié en Théologie, Curé de *S. Michel* de *Louvain*, neveu & héritier de l'Auteur. It. *Ibid. Idem*, 1658. *fol.* It. *Ibid. Hieron. Nempæus*, 1676. *fol.* It. *Ed. 4. ceteris accuratior : Lov. Guil. Stryckwant, & Brux. Franc. t'Serſtevens.* 1702. *fol.* pp. 437.

Ces Commentaires de *Wiggers* ſont fort eſtimés : Généralement parlant, ſes raiſonnemens ſont ſolides : ſa méthode eſt claire & facile, ſon ſtile net & intelligible, mais ſans ornement & ſans fard : auſſi ne ſongeoit-il qu'à être utile. Ce qu'on pourroit reprendre dans ſon Ouvrage, c'eſt qu'il a traité un peu au long certaines matières

Digitized by Google

plus Philoſophiques que Théologiques ſur leſquelles il auroit pû paſſer légerement: & que dans ſes concluſions pratiques, il s'égare quelquefois en pouſſant trop le principe de la Probabilité: mais c'étoient-là des défauts du tems, plûtôt que de l'Auteur; & il s'en faut bien que *Wiggers* ſoit tombé dans la plûpart des excès ſi juſtement reprochés à pluſieurs Théologiens de ſon ſiécle; il n'a rien dit ſur diverſes queſtions de *S. Thomas* qui paroiſſent moins néceſſaires aujourd'hui; & lors qu'entraîné par le torrent du Probabiliſme, il a donné dans la morale relâchée, il s'eſt preſque toûjours corrigé en modifiant ſes déciſions, ou en en marquant l'incertitude. Il abandonne *S. Thomas* ſur l'article du Juge qui ſuivant les dépoſitions des témoins condamne à mort celui dont il connoit l'innocence: il ne ſe déclare pas ſur l'état des enfans morts ſans baptême: il omet à deſſein la queſtion de l'Immaculée Conception. Par raport à l'efficacité de la Grace, il ſuit le ſyſtême imaginé ou renouvellé par le Dominicain *Arauxo*, & depuis adopté par les Docteurs *Steyaert* & *Daelman*: c'eſt le Congruiſme indépendant de la ſcience moyenne.

☞ *Val. André*, 584. 585. *& Faſt.* 47. 136. *& 302. Regîtres du Chap. de S. Pierre de Louvain.*

Barthélemi Maſſon, ou *Barth. Latomus*,

ÉTort d'*Arlon*, petite ville du Duché de *Luxembourg*, où il nâquit en 1485. On ignore où il fit ſes études: mais on ſait que s'étant rendu en peu de tems capable d'inſtruire les autres, il enſeigna d'abord le Latin à *Tréves*, d'où il fut appellé à *Cologne* pour y profeſſer la Rhétorique. Il fut depuis, & au plus tard en 1522., Principal du Collége de *Fribourg* en Briſgau. (*a*) *Eraſme* l'y vit dans cet emploi, & il marque dans une ſes lettres que *Latomus*, qu'il qualifie *ſingulari morum & ingenii dexteritate juvenis*, fut un de ceux qui voulurent bien l'accompagner à *Seleſtad* & à *Colmar*. Au reſte le ſéjour de *Latomus* à *Fribourg* ne doit pas avoir été long, puiſqu'on le retrouve à *Tréves* le 31. Août 1523. Peu de tems après il vint à *Louvain* (*c*), où la réputation du Collége des Trois-Langues fondé depuis peu attiroit un grand nombre de gens de lettres. *Jean Sturmius*, de *Sleiden*, fut de ce nombre; il s'y rendit en 1524. & il eut de fréquens entretiens avec nôtre Auteur, qui paſſa enſuite à *Paris*, où il fit connoiſſance avec *Guillaume Budé*, & pluſieurs Savans de ſes amis; comme il converſoit ſouvent avec eux, ſon mérite ne tarda pas de leur être connu. *Budé* en parla à *François I.*, & ce Prince, dont perſonne n'ignore la paſſion pour les belles-lettres, retint *Latomus* dans ſa Capitale, & le nomma vers le commencement de l'an 1534. pour remplir le prémier une chaire d'Eloquence Latine dans le Collége Royal de France qu'il venoit d'établir. *Latomus*, qui demeuroit alors au Collége de *Ste Barbe*, étoit très-digne de ce choix, s'étant formé un ſtile tout Cicéronien, comme firent depuis ſes ſucceſſeurs *Jean Paſſerat*, *Fréderic Morel*, *Théodore Marcile*, & pluſieurs autres. Cependant il ent deux difficultés à ſurmonter. *François I.* n'avoit point voulu d'abord nommer de Profeſſeur pour la Langue Latine, & *Eraſme* avoit approuvé en cela les vûes du Roi; il eſt vrai que *Budé*, qui étoit d'un autre avis, fit ſentir à S. M. l'utilité d'une Chaire pour cette langue, & la capacité de *Latomus* pour la remplir: mais on n'approuvoit pas l'élection d'un Etranger, & ſurtout d'*un Allemand* dans un tems où l'Allemagne étoit infectée du poiſon de l'Héréſie; le mérite de *Latomus* perça à travers ces obſtacles, & il prit poſſeſſion de ſa Chaire par un Diſcours éloquent, où il expoſa les avantages que l'étude des Lettres procure à un Royaume; il y entra dans le détail de ceux qu'en avoient retiré les Grecs, les Romains, & les autres Nations; il décrivit les effets pernicieux de l'ignorance, peignit la barbarie des derniers ſiécles, & finit par un magnifique éloge de *François I.* & du doſte *Budé*. *Eraſme* ayant reçu un exemplaire de cette Harangue, mais par une autre voye que celle de l'Auteur, en fit quelques reproches à celui-ci, qui lui fit réponſe le 9. Juin de l'année ſuivante 1535. Il avoüe dans ſa lettre qu'il y avoit déja plus de 20. ans qu'il connoiſſoit *Eraſme*, & qu'il en avoit reçu des marques de bienveillance: que ſi depuis dix ans il ne lui avoit pas donné de ſes nouvelles, c'étoit moins par négligence ou par défaut de reconnoiſſance, que dans la crainte de le détourner des études ſérieuſes qui l'occupoient; après quelques autres complimens, il fait le récit de la maniére dont il avoit été élevé au rang de Profeſſeur Royal; il ajoûte que cette nouvelle Fondation avoit beaucoup déplû à pluſieurs Principaux de Colléges, que la plûpart

(*a*) *Eraſme Ep.* 650. 1. *Febr.* 1523. *ed. ult. p.* 732.
(*b*) Son *Actio memorabilis* eſt datée: *Ex bliſſaco noſtro, Trevetis, prid. Cal. Septembris* 1523.

(*c*) Voyez *Melch. Adam in Vitis J. Sturmii p.* 342. *edit.* 1615.

avoient

Digitized by Google

avoient vivement déclamé contre : (*d*) mais que ſans ſe laiſſer étourdir par leurs clameurs, il n'avoit penſé qu'à s'acquitter exactement des fonctions dont on l'avoit chargé, & qui ne peuvent manquer, dit-il, de faire un grand bien à toute l'Univerſité. Il dit ailleurs (*e*) qu'il avoit un grand nombre d'Auditeurs de diverſes Nations. Il penſa cependant être inquiété preſque dès le commencement par un évènement qui cauſa de grands troubles en France, & particulièrement à *Paris*. Sur la fin de l'année 1534. les Sacramentaires ayant eu la hardieſſe de publier des Libelles, & d'afficher dans cette ville, & juſques dans le Palais Royal, des Placards contre l'Auguſte Sacrement de nos Autels, & qui étoient de plus injurieux au Roi, on en accuſa principalement les Allemands qui étoient à *Paris* : on ſe ſoûleva contre eux, & pluſieurs coururent riſque de leur vie. *Latomus* appréhenda auſſi pour la ſienne : mais l'activité de *François I.* ſauva ceux qui étoient en peril. Ce Prince fit faire une exacte recherche des Auteurs de ces Libelles. On trouva qu'ils étoient tous François, & il y en eut plus de vingt-quatre qui furent punis du dernier ſupplice. (*f*) *Latomus* s'attacha dans ſes leçons à interpreter Cicéron & à le faire goûter : il ne ſe borna pas à des leçons de vive voix, il voulut auſſi en donner par écrit ; dans cette vûe il éclaircit par des Notes courtes, mais utiles, divers Ouvrages de l'Orateur Romain. Il profeſſa neuf ans au Collége Royal, mais avec quelque interruption ; car en 1539. il voyagea en Italie avec la permiſſion, ou même par ordre du Roi très-Chrétien, & ce fut peut-être dans ce voyage qu'il prit le titre de Docteur en Droit, qui lui eſt donné dans l'Ouvrage que je marque ci-après ſous le *n.* 24. Son abſence ne dura qu'une année, pendant laquelle *Pierre Galland*, ſon Collégue, ſe chargea de faire les leçons d'Eloquence à ſa place. En 1542. *Latomus* obligé par le poids de l'âge à chercher du repos, & démandé d'ailleurs par *Jean-Louis de Hagen*, Electeur de *Tréves*, quitta la France, & ſe retira à *Coblents* auprès de ce Prince qui le fit ſon Conſeiller : mais il n'y trouva pas toute la tranquillité qu'il avoit eſpérée. Outre les affaires publiques & particulières dont il fut chargé, & auxquelles il donnoit beaucoup de ſoin, quelques Théologiens qui ſuivoient les nouvelles opinions, le forcèrent d'entrer dans des diſputes qui n'étoient pas de ſon goût, mais dont il ſçût ſe tirer avec honneur, & en homme bien inſtruit de ſa Religion. *Martin Bucer* en particulier, qui l'avoit connu lors de ſon paſſage à *Strasbourg*, ayant appris qu'il ne parloit pas avantageuſement de la prétendue Reforme que l'ignorant *Herman de Weyden*, Archevêque de *Cologne*, vouloit introduire dans ſes états, où il autoriſoit le mariage des Eccléſiaſtiques, la communion ſous les 2. eſpéces, attaquoit le culte des Saints, &c. lui écrivit de *Bonne* le 15. Juin 1543. pour s'en plaindre & lui demanda des explications. Il lui envoya auſſi un Ecrit de *Melanchthon* contre les Députés de l'Univerſité de *Cologne*, & d'une partie du Clergé de cette ville, le priant de lui en dire ſon ſentiment. *Latomus* répondit aſſez au long à *Bucer* (avoüant cependant qu'il n'avoit pas fait ſon capital de la Théologie,) par une Lettre datée de *Coblents* le 12. Juillet 1543. qui contient un précis de la créance Catholique ſur l'adminiſtration de l'Euchariſtie, ſur l'Invocation des SS., ſur le Célebat des Prêtres, & ſur l'autorité de l'Egliſe & des Péres. Il s'y exprime avec liberté contre les Nouveaux Réformateurs, & comme *Bucer* avoit inſinué dans ſa Lettre que *Latomus* n'avoit pas paru oppoſé à ſes ſentimens dans les converſations qu'ils avoient eües enſemble à *Strasbourg*, & qu'il ne déſaprouvoit ni la conduite de l'Archevêque de *Cologne*, ni celle des autres partiſans modérés de *Luther*, il répond fortement à cette accuſation, & défie ſon adverſaire de lui citer perſonne qui lui eût connu le moindre penchant pour l'Héréſie. *Bucer* fit une repartie à *Latomus*, datée de *Spire* le 20. Mars 1544. qu'il publia la même année avec ſa lettre précédente, celle de *Latomus*, & une Préface moitié hiſtorique, moitié polémique. *Latomus* ne demeura pas en défaut ; il répondit à *Bucer*, & le pouſſa avec plus de vigueur que celui-ci ne s'attendoit ; la reputation qu'il ſe fit par ces ouvrages de controverſe engagea *Charles-Quint* à l'envoyer au Colloque de *Ratisbone*, tenu en 1546., pour y aſſiſter en qualité d'Auditeur du côté des Catholiques. (*g*) Deux ans après ce Prince, à la recommandation du Préſident *Viglius*, lui donna le rang de Conſeiller de la Chambre Impériale à *Spire*. (*h*) *Latomus* eut en 1558. de nou-

(*d*) La Faculté de Théologie s'y étoit auſſi oppoſée fortement ; c'eſt ce que *Marot* exprime avec ſa malignité ordinaire dans ſon Epitre au Roi, du tems de ſon exil à *Ferrare* :

Autant comme eux, ſans conſi qui ſoit bonne,
Mr veult de mal l'ignorante Sorbonne ;
Bien ignorante elle eſt d'eſtre ennemie
De la Trilingue, & noble Academie
Qu'en vitrie. Il eſt tout manifeſte
Que là dedans, contre ton vueil celeſte,
Eſt défendu qu'on ne voiſe allégoant
Hébrieu, ni Grec, ni Latin décorer :
Dijant que c'eſt langage d'Héréticques :
O pôvres gens de ſavoir tout ésbiques ! &c.

(*e*) 1. Rép. à Bucer.

(*f*) *Latomi Ep. ad Erasm. inter hujus Epiſtolas p.* 1504. Ainſi *Mezerai* ſe trompe en n'en comptant que ſix. (*Abregé de Mezerai T. II. an.* 1534.)

(*g*) *Cochlæus de act. & ſcriptis Lutheri an.* 1546. *p.* 113.

(*h*) *Heynek van Papendrecht, Vita Viglii T. II. part. I. p.* 342.

Digitized by Google

veaux combats à soûtenir contre *Jacques André*, surnommé *Schmidlin*, fameux Théologien Luthérien, & contre *Pierre Dathenus*, Cordelier Apostat. Il survécut encore quelques années à ces disputes, & mourut à *Coblentz* vers 1566. âgé de plus de 80. ans. La mort le trouva en quelque sorte les armes à la main pour défendre encore la Religion, comme on le voit par un Ecrit qui parut très-peu de tems après son décès, & que je raporte ci-dessous *n.* 31.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Imperator Cæsar Maximilianus defunctus : Carmen. Augustæ Vindelicor.* 1519. 4°. It. dans un Recueil d'Oraisons funèbres publié par *Simon Schardius. Francof.* 1567. 8°.

2. *Actio memorabilis Francisci à Sickingen, cùm in Trevirorum obsidione, tum in exitu ejusdem. Colon. Eucharius Cervicornus*, 1523. 4°. It. dans les *Scriptores rer. Germanicar.* de *Schardius. Basil.* 1574. *fol. Tom. II. p.* 1019. C'est un Poëme en vers héroïques.

3. *Gratulatio in Coronationem Regis Romanorum ad Carolum V. Cæsarem, & Ferdinandum Regem, fratres Augustos.* En vers.

4. *Elegia de Austriæ nomine ad Carolum V. Imperatorem. Argentorati*, 1527.

5. *Summa totius rationis Disserendi. Colon.* 1527. It. *Ibid. Joan. Gymnicus*, 1542. L'Auteur y donne tout à la fois les principes de l'Eloquence & de la Dialectique.

6. *Oratio funebris in obitum Richardi* (de Greiffenclau de Volratz) *Archiepiscopi Trevirensis. Colon.* 1531. 4°. It. dans les Oraisons funèbres de *Schardius*, *T. III.*

7. *Epitome Commentariorum Dialecticæ Inventionis, Rodolphi Agricolæ, per Barthol. Latomum Arlunensem. Colon.* 1533. It. *Basil.* 1536. It. *Paris.* 1533. It. *Ibid. apud Gryphium*, 1534. 8°. It. revû & corrigé : *Ibid. Simon Colinæus*, 1542. 4°. &c. L'Auteur dédie cet Abrégé à *André Gouvean*, Principal du Collége de *Ste Barbe* à *Paris*, par une Epître datée du 17. Septembre 1533.

8. *Annotationes in Ciceronis libros de Officiis, de Amicitiâ, de Senectute, in Somnium Scipionis, ac Paradoxa. Colon.* 1534. 4°. It. *M. T. Ciceronis de Officiis libri tres cum Commentariis viri doctissimi, & cum Viti Amerbachii Commentariolo .... Ejusdem de Senectute, de Amicitiâ Dialogi, singuli cum commentariis : Paradoxa cum triplici commentario ; & Somnium Scipionis, cum annotationibus Erasmi, Barth. Latomi, & prælectionibus Petri Rami. Paris.* 1556. 4°. It. *Annotationes in Paradoxa Ciceronis*, séparément, mais revûes & augmentées par l'Auteur. *Basil. Joan. Oporinus*, 1547. 4°.

9. *Oratio de studiis Humanitatis. Paris. Franc. Gryphius*, 1534. 4°. C'est la Harangue qu'il prononça à l'ouverture de ses leçons d'Eloquence au Collége Royal.

10. *Oratio de laudibus Eloquentiæ & Ciceronis, dicta in Auditorio, cùm enarrationem Actionum in Verrem auspicaretur. Paris. Franc. Gryphius*, 1535. 4°. L'Orateur y fait voir combien l'Eloquence a de pouvoir sur les esprits chez toutes les nations, & combien celle de Cicéron étoit vive, pressante, & supérieure à tous les obstacles qu'il vouloit vaincre.

11. *Ad Christianissimum Galliarum Regem Franciscum ..., Bombarda. Accedit ejusdem Autoris ad Cardinalem Bellaium, Episcopum Parisiensem, Elegiacon. Lutet. Franc. Gryphius*, 1536. 4°. feuillets 19. Ce sont deux pièces en vers.

12. Quelques autres Poëfies Latines dans les *Deliciæ Poëtarum Belgarum* de *Gruterus.*

13. *Ciceronis Oratio pro Rege Dejotaro, cum argumentis & Annotationibus Barth. Latomi. Paris.* 1536. 4°.

14. *Ciceronis Oratio pro Marcello, cum artificio, & paraphrasi Philippi Melanchthonis, & annotationibus Barth. Latomi. Paris.* 1536. 4°.

15. *Cicero pro Lege Manilia, cum argumentis & annotationibus Barth. Latomi. Paris.* 1536. 4°.

16. *Cicero pro Archia Poëta, cum annotationibus B. Latomi, addito artificio, & integrâ paraphrasi Phil. Melanchthonis. Paris.* 1536. 4°.

17. *Ciceronis Oratio pro Sexto Roscio Amerino, annotationibus Barth. Latomi illustrata. Paris.* 1537. 4°.

18. *Ciceronis Oratio pro M. Cœlio, cum argumentis & annotationibus marginalibus B. Latomi. Paris.* 1538. 4°.

19. *Ciceronis Oratio pro A. Cecinnâ, cum Enarrationibus B. Latomi. Argentorati, Crato Mylius*, 1539. 8°.

20. *M. T. Ciceronis Orationum in Verrem libri IV. priores, Q. Asconii Pædiani & Franc. Sylvii commentariis, Christ. Hegendorphini artificio, & B. Latomi partitionibus explicati. Paris. Mich. Vascosanus*, 1539. 4°. *Latomus* a fait des notes semblables sur les Oraisons de Cicéron *pro Quintio, pro L. Muræná, ad Quirites post reditum, pro Cn. Plancio, pro Milone, pro Ligario, in Vatinium*, & sur les *Philippiques.* Toutes ces notes ont été rassemblées dans une édition de toutes les Oraisons de *Cicéron* donnée à *Bâle* par *Jean Oporin*, 1553. *fol.* & dans quelques autres ; elles montrent que *Latomus* entendoit parfaitement l'art & la distribution des parties de ces chef-d'œuvres d'Eloquence.

21. *Enarrationes in Partitiones Oratorias Ciceronis. Paris. Franc. Gryphius*, 1539. 4°. Ce fut *Pierre Galland* qui publia cet Ouvrage, pendant que *Latomus* étoit en Italie.

22. *M. T. Ciceronis ad Trebatium Jurisconsultum Topica. In eadem B. Latomi Enarra-*

Digitized by Google

tiones. Argentorati, Crato Mylius, 1539. 8°. *Latomus* fit imprimer ces notes à *Strasbourg*, où il s'arrêta en révenant d'Italie; ſa dédicace datée du 1. Juin 1538. eſt adreſſée *Joanni Morino, Primario Grammaticorum in Collegio Navarræ*. It. *Pariſ. Franc. Gryphius*, 1540. 4°. It. *cum Anitii Manlii Sev. Boetii, & Jo. Viſorii Cænomani commentariis: acceſſerunt B. Latomi explicationes in eadem Topica. Pariſ. Joan. Palierius*, 1542. 4°. It. *M. T. Cic. ... Topica. In ead. Barth. Latomi Enarrationes. Phil. Melanchthonis, & Chriſtophori Hegendorphini Scholia, Andreæ Goveani Commentarius. Quibus additum eſt Achillis Statii Luſitani ad aliorum commentationes Epidoma. Pariſ. Thomas Richardus*, 1549. 4°. feuillets 64. & 1554. 4°. It. *cum Enarrationibus B. Latomi, & Ph. Melanchthonis, ac Chriſt. Hegendorphii. Pariſ. Mich. Vaſcoſanus*, 1554. 4°.

23. *Oratio Lutetiæ in Auditorio Regio dicta menſe Octobri M. D. XL. quâ peregrinationem ſuam per Italiam deſcribit. Pariſ. Franc. Gryphius*, 1540. 4°.

24. *Reſponſio Barth. Latomi ad Epiſtolam quandam Martini Buceri de diſpenſatione Euchariſtiæ, & Invocatione Divorum; item de Cœlibatu Sacerdotum, in qua interim Eccleſiæ, & SS. Patrum auctoritas acerrimè defenditur. Pariſ. Chriſtianus Wechel.* 1544. 4°. pp. 30. Cette réponſe, dont j'ai parlé plus haut, eſt datée de *Coblentz* le 12. Juillet 1543. *Bucer* la fit réimprimer avec l'écrit qui y avoit donné lieu ſous ce titre: *Scripta duo adverſaria D. Barth. Latomi, Legum Doctoris, & Martini Buceri, Theologi, de diſpenſatione Sacramenti Euchariſtiæ, & Communione; de Invocationis Divorum, Cœlibatu Clericorum, Eccleſiæ & Epiſcoporum auctoritate & poteſtate; criminationibus arrogantiæ & ſacrilegii, quæ ſunt intentatæ Statibus, qui vocantur Proteſtantes: omnia ex authoritate non Scripturæ tantùm, ſed etiam Traditionum Apoſtolicarum, Canonum, & SS. Patrum, &c. Argentorati, Wendelinus Rihelius*, 1544. 4°.

25. *Scholia in Dialecticam Georgii Trapezuntii.* Avec cette Dialectique. *Colon.* 1544. 4°. It. *Lugd.* 1545. 4°.

26. *B. Latomi adverſus Martinum Bucerum de Controverſiis quibuſdam ad Religionem pertinentibus, altera plenaque Defenſio. Colon. Melch. Noveſianus*, 1545. 4°. Dédié à l'Electeur de *Tréves*, à *Coblentz* le 5. Décembre 1544. *Latomus* reprend ici tous les articles conteſtés dans l'Ecrit de *Bucer*, dont j'ai parlé, & les traite avec plus d'étendue qu'auparavant; je ne crois pas que *Bucer* ait repliqué.

27. *Notæ in Comœdias Terentii.* Dans une Edition de ce Poëte donnée à *Paris*, 1552. *fol.* avec les notes de *Melanchthon*, d'*Eraſme*, d'*And. Gouvean*, de *Jules-Céſar Scaliger*, de *L. Victor Fauſtus*, de *Pierre Bembo*, d'*Ælius Donatus*, de *J. Calphurnius*, d'*Adrien Barland*, de *P. Marſus*, de *J. Rivius*, d'*Etienne Dolet*, de *H. Loritius Glareanus*, de *J. Theodoricus*, & de *Joſſe Willichius.*

28. *Reſponſio ad impudentiſſima convicia & calumnias Petri Dathæni, ſcripta Franckfordiæ in conventu Cæſaris & Principum Electorum Imperii, menſe Martio, anno M. D. LVIII. Colon. Matern. Cholinus*, 1558. 4°.

29. *Reſponſio de doctâ ſimplicitate primæ Eccleſiæ, de uſu Calicis in Synaxi, & de Euchariſtico Sacrificio adverſùs petulantem inſultationem Jacobi Andreæ Paſtoris Goppingenſis. Colon. Matern. Cholinus*, 1559. 4°. Avec le précédent. *Latomus* appuye ici l'Apologie de *Matthias Brédenbach* (dont je parle ailleurs) contre les Prolégomènes de *Jean Brentius* ſoûtenus par *Jacques André.*

30. *Ad furioſas Petri Datheni criminationes de Verbo Dei, S. Scripturâ, Eccleſiâ, &c. Reſponſio altera. Colon. Maternus Cholinus*, 1560. 8°.

31. *Epiſtolæ duæ duorum Amicorum, Barthol. Latomi, & Joannis Sturmii, de diſſidio periculoque Germaniæ, & per quos ſtet quò minùs concordiæ ratio inter partes ineatur; item alia quædam Sturmii de Emendatione Eccleſiæ, & Religionis controverſiis. Argentorati, Samuel Emmel*, 1567. 8°.

32. *In Horatii Sermones, & de Arte Poëticâ Scholia.* Ms. dans la Bibliothéque de *Leyde.*

☞ *Diverſes Dédicaces de l'Auteur. Sweertius*, 155. 156. *Val. André*, 106. 107. *Contin. de Nicéron, XLII.* 14—20. *M. Goujet, Mém. hiſt. & litt. ſur le Collége Royal de France, T. II.* 327—343.

Jerôme le Brun

NATIF de *Cambrai*, prit l'habit de l'Ordre de *S. Dominique* à *Valenciennes*, & fut depuis ſucceſſivement Profeſſeur en Philoſophie, Maître des étudians, & ſecond Lecteur en Théologie au Collége de *S. Thomas d'Aquin* à *Douai*; enſuite Prieur des Couvens de *Valenciennes*, & de *Revin* ſur la Meuſe. Il mourut à *Cambrai* le 4. Janvier 1703. & fut enterré dans l'Abbaye de *S. Aubert*, les Dominicains n'ayant dans cette ville qu'un *hoſpice* ſans cimétière. On a de lui:

Eloge à la mémoire immortelle de très-illuſtre & très-heureuſe Princeſſe Marguërite de Savoie, Marquiſe de Montferrat, Religieuſe de l'Ordre de S. Dominique. Anvers, Jacques Woons, 1674. 12°. pp. 14. Le P. *Guillaume Raynaud*, Dominicain François, publia la même année la vie de cette B. Princeſſe à *Paris*, chez *André Cramoiſy*, *in-8°.*

☞ *Echard, II.* 762. 763.

Pierre Heliger, ou *Heligerius*,

CHANOINE Régulier du Prieuré de *Tongres*, au commencement du XVI. ſiécle, a écrit

Armariolum veritatis, in quo ſolidè convincitur D. Auguſtinum Canonici Ordinis Inſtauratorem, non Eremitarum Inſtitutorem eſſe. Lovanii, Phil. Dormalius, 1631. 12°. pp. 74. Cet Ouvrage, qui regarde une diſpute d'Ordre, aſſoupie depuis par la ſageſſe des Souverains Pontifes, eſt daté du 4. Juillet 1508.

☞ *Voy. cet Ouvrage.*

Jean Charles, ou *Joannes Carolus*,

NATIF d'*Anvers*, (*a*) fit une partie de ſes études à *Louvain*, après quoi il alla les continuer en France, où il s'arrêta dans les Univerſités d'*Orléans* & de *Poitiers*; de là il paſſa en Italie, y vit les Académies de *Padoüe*, & de *Bologne*, & prit dans la prémiére le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, âgé ſeulement de 23. ans. De retour dans les Pays-Bas il exerça pendant dix ans entiers la profeſſion d'Avocat à *Malines*; le Roi *Philippe II.* inſtruit de ſon mérite lui donna enſuite la charge de Procureur Général au Conſeil ſouverain de Friſe; puis le rang de Conſeiller au Parlement de *Malines*; il en étoit Vice-Préſident & le plus ancien des Conſeillers en 1597. lors qu'il renonça au monde, & ſe fit recevoir Frère Laic parmi les Recollets de cette ville: on le vit alors s'employer avec joye aux plus vils ſervices du Couvent, où il mourut, avant d'avoir prononcé ſes vœux, le 13. Septembre 1598. Il s'étoit rendu fort habile non ſeulement dans les matiéres de Juriſprudence, mais auſſi dans l'Hiſtoire, & dans les belles-lettres. Feu M. *Weſſeling*, Profeſſeur en Droit à *Franequer*, puis à *Utrecht*, nous a donné un Ouvrage que *Jean Charles* avoit compoſé en Friſe, ſous ce titre:

Joannis Caroli de rebus Caſparis à Robles Billæi in Friſiâ geſtis Commentariorum Libri IV., ad Catholicum Hiſpaniarum Regem Philippum Auſtriacum, Caroli V. filium, nunc primùm vulgati. Leovardiæ, Tobias van Deſſel, 1731. 4°. pp. 272. *Gaſpar de Robles*, Portugais, Gouverneur de Friſe, après s'être acquis beaucoup de gloire au ſervice du Roi *Philippe II.* pendant la guerre de Flandre, avoit été emporté par la mine qui fit ſauter le fameux pont dreſſé pour le ſiége d'*Anvers* en 1585.

☞ *Suffridus Petri, Contin. Wilh. Heda, ed.* 1643. p. 3. *Swertius*, 407. 408. *Dernoye, Medull. Euangel.* 250.

Lambert Baerts

ÉTOIT de *Tirlemont*, où il nâquit le 5. Avril 1651. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes, il vint faire ſon cours de Philoſophie au Collége *du Porc* à *Louvain*, & il eut le 23ᵉ rang dans la promotion générale de 1667. Il paſſa enſuite au Collége du Pape *Adrien VI.*, où il démeura cinq ans étudiant en Théologie ſous la conduite du Docteur *François Van Vianen*, qui en étoit Préſident. Après cela étant pourvû d'un Canonicat de *S. Jacques* dans la même ville, il reçût l'Ordre de Prêtriſe, & les pouvoirs de prêcher & de confeſſer. Il avoit exercé quelque tems ces fonctions, lors qu'il fut fait Curé de cette Egliſe, qui eſt tout enſemble Collégiale & Paroiſſiale, en 1680. Quelque tems après il prit le grade de Licencié en Théologie. En 1685. l'Archevêque *Alphonſe de Berges* l'attira à *Malines*, le nomma Pléban ou Curé de ſa métropole, & joignit à cet important emploi celui d'Examinateur Synodal. Il s'en faut bien que l'Archevêque ſuivant (*Humbert de Précipian*) ait été auſſi content de lui que ſon prédeceſſeur. Il l'accuſa comme rebelle à l'Ordonnance de l'Electeur de Bavière, Gouverneur des Pays-Bas, publiée le 7. Novembre 1695., au nom de S. M. Catholique, & dont le but étoit de *faire ceſſer & ſupprimer toutes doctrines & opinions nouvelles, & celles des Rigoriſtes introduites depuis quelques années. Baerts*, & quatre autres, (*b*) nommés par l'Archevêque comme les Chefs de la conſpiration, *qui ſe déclaroient prêts à répondre au nom du Parti*, eurent recours au Conſeil Privé de S. M., & il paroît que l'affaire n'eut point de ſuite. Vers le mois de Juin de l'année 1714. *Baerts* ſe démit de ſa charge de Pléban, & ſe retira à *Tirlemont*, où il mourut le 7. Février de l'année ſuivante. Il avoit publié longtems auparavant des

Inſtructions Chrétiennes touchant la connoiſſance de Dieu, la création, la chûte & la Rédemption de l'homme, par démandes &

(*a*) Je trouve dans les *Monumenta Sepulchralia de Swertius* l'Epitaphe ſuivante, qui ſemble regarder la famille de nôtre Auteur. Elle ſe voit au Couvent de *Sion à Lire*: *D. O. M. S. Lucretiæ Affligatæ, Joannis Caroli, dum vixit, D. de Giſſelles uxori, matronæ claritate parentum illuſtri, Joan. Franciſcus, Coſmas, & Caſar FF. triſtes eorum fratres PP. Anno Domini M. D. LXXI. Obiit anno M. D. LXIX. Martii XIX.*

(*b*) *Gommar Huygens*, Docteur en Théologie, à *Louvain*: *E. van Gest*, Chanoine & l'Intendant de la Cathédrale de *Gand*: *Rombaut Baex*, Pléban d'*Anvers*: & *Guillaume van de Neſſa*, Curé de *Ste. Catherine* à *Bruxelles*.

Digitized by Google

par réponſes. En Flamand. (*b*) Le titre de la 3e édition porte : *à Cologne, chez Balth. van Egmond*, 1698. 12°. pp. 376. It. 4e *ed. Ibid. Idem*, 1705. 12°. pp. 374. It. 5e *ed. Anvers, Pierre Grangé*, 1724. 12°.

☞ *Feuille mortuaire. Confutatio Memorialis P. Palazol*, 61—72. *Pet. Sweertii, Necrol.* 23.

Jean Cnyff

NAQUIT à *Utrecht* vers le commencement du XVI. ſiécle d'une famille fort ancienne, & fort conſidérable dans la robe. Après avoir appris dans ſa patrie les principes des langues Grecque & Latine ; il vint étudier en Théologie à *Louvain* ; ſon cours fini, il entra dans l'Ordre des Récollets, & fit ſa profeſſion au Couvent de la même ville. Ses ſupérieurs l'ayant employé au miniſtère de la prédication, il l'exerça dans pluſieurs villes avec beaucoup d'applaudiſſement, & ſe fit connoître au Prince *Chriſtophe de Brunſwic*, Archevêque de *Bréme*, & à d'autres Princes d'Allemagne, qui le chargèrent de leurs affaires auprès du S. Siége ; le P. *Cnyff* s'y fit eſtimer du Pape *Jules III.* qui lui donna le titre de Prédicateur général *Fréderic Schenck*, prémier Archevêque d'*Utrecht*, élû en 1561. le prit pour ſon grand Vicaire : le Roi *Philippe II.* l'ayant nommé la même année au nouvel Evêché de *Groningue*, il fut ſacré à *Malines* par le Cardinal de *Granvelle* en 1563. le 3. d'Octobre de cette année il prit poſſeſſion de ſa chaire Epiſcopale dans l'Egliſe de *S. Martin*, & s'appliqua de tout ſon pouvoir à régler la diſcipline Eccleſiaſtique dans ce Diocèſe, où l'héréſie avoit déja fait de grands ravages. Le 10. Octobre 1565. il ſe trouva au Concile Provincial qui ſe tenoit à *Utrecht*. Il s'efforça en vain d'unir à ſon Evêché les révenus de la menſe Abbatiale d'*Adwarde*, que le Pape *Pie IV.* y avoit attachés de concert avec le Roi, & malgré tous ſes ſoins il eut la douleur de voir le Calviniſme s'établir dans ſon diocèſe à la faveur des troubles du pays qui alloient tous les jours en s'augmentant. Ce fut dans ces triſtes conjonctures que ce Prélat mourut à *Groningue* le 1. Octobre 1578. (*a*) Son corps fut enterré dans la Cathédrale de *S. Martin*. Nous avons de lui :

Commentarius in Pſalmos Miſerere, & De profundis. En Latin & en Flamand. Imprimé à *Anvers* chez *Jean Steelſius*.

☞ *Suffridus Petri, Append. ad Wilh. Hedam, ed.* 1643. *p.* 8. *Sweertius*, 412. *De Raiſſe, Belgica Chriſt.* 405. 406. *Val. André*, 484. *Pet. Bor, Hiſt. Liv. I. p.* 19. *Burman, Traj. erud.* 75. 76.

Victor Giſelin, ou *Giſelinus*,

NÉ à *Sanford* près d'*Oſtende* le 23. Mars 1543. fit ſes études d'humanités à *Bruges*, où il eut pour maître *Jean Gelrius*. Après cela il vint à *Louvain*, apparemment pour y étudier en Philoſophie, & retourna enſuite à *Bruges*, où il reprit l'étude des belles-lettres, & ſe lia d'une amitié très-particulière avec *Arnold-Laurent Berchemus*, Poëte diſtingué, qui mourut jeune vers l'an 1558. & qui lui laiſſa des remarques critiques ſur les Poëſies de *Prudence*. Peu de tems après il revint à *Louvain*, & s'y arrêta pendant un an, logé chez un Juriſconſulte nommé *Luc vander Meer*. Après quelque ſéjour dans ſon pays, il alla à *Paris*, où il s'appliqua à la Médecine : mais la guerre civile qui troubla toute la France, le fit ſortir de ce Royaume au bout de deux ans. Il vint alors faire un tour à *Louvain*, & paſſa d'ici à *Dole*, où il prit le bonnet de Docteur en Médecine ; ce doit avoir été en 1571. qui eſt l'année où *Juſte-Lipſe* ſe trouva à *Dole* ; ce ſavant y aſſiſta à la promotion de *Giſelin*, & fit à cette occaſion un diſcours à ſa loüange qui a été imprimé. Nôtre Auteur revint en Flandre, & s'y maria au commencement de l'année 1577. Tout le tems que les ſoins domeſtiques, & la profeſſion de Médecin lui laiſſoient libre, il l'employoit à la lecture des Anciens, & particuliérement des SS. Péres, & cette étude contribüa à la fermeté de ſa foi, dans un tems où l'héréſie ébranla ou pervertit un grand nombre de ſes compatriotes. Il réſiſta même à la tentation d'accepter une chaire de Médecine à *Leyde*, qui l'auroit mis beaucoup plus à l'aiſe. Il mourut en 1591. à *Bergues-St-Winoc*, où il avoit démeuré pluſieurs années en qualité de Médecin de la ville. On aſſûre qu'il prévit le jour & l'heure de ſa mort par les principes de la Médecine, & qu'il l'écrivit à ſes amis quelque tems auparavant. *Laurent Beyerlinck* lui fit cette Epitaphe :

Cum nato certat Latonæ maſcula proles,
Vult ubi Victorem quilibet eſſe ſuum.
Phœbus ait : meus eſt ; meus eſt, Epidaurius inquit ;
Certant : Victorem vincit acerba quies.

Giſelin étoit en correſpondance avec pluſieurs ſavans de ſon tems, entre autres avec

(*b*) *Chriſtelyke Onderrichtinge wegheus de kennisſe van Godt, de ſchepppinge en den val des Menſchen, ende ſyne herſtellinghe door den Heere Jeſus Chriſtus, by vraghen en antwoorden voorgeſtelt.*

(*a*) Je ſuis *Gazet*, *Sweertius*, *de Raiſſe*, & *Burman* : *Valere André* marque la mort le 1. Octobre 1576. & *Pierre Bor* la nuit du 6. au 7. de ce même mois.

Digitized by Google

Juſte-Lipſe qu'il avoit connu à *Louvain*, avec *Jean Mouſtin*, Abbé de *S. Winoc*, grand admirateur de l'Antiquité & des beaux-arts, avec *Janus Lernutius*, *Théodore Pulman*, *Janus Douſa*, & *Benoît Arias Montan*. L'étude des belles-lettres faiſoit toutes ſes délices, & il s'y ſeroit livré entièrement, ſi la médiocrité de ſa fortune ne l'eût obligé de pourvoir autrement à ſa ſubſiſtance. Il a laiſſé au public les Ouvrages ſuivans :

1. *Aurelii Prudentii Clementis Opera ex fide decem librorum Mss. emendata ſtudio Theodori Pulmanni & Vict. Giſelini. Accedunt ejuſdem Victoris Giſelini Commentarius, Symmachi & Ambroſii Epiſtolæ adverſariæ de Religione, cum Scholiis Petri Nannii & Vict. Giſelini ; Deſid. Eraſmi Commentarius in duos hymnos Prudentii. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1564. 12°. Ces notes de *Giſelin* avoient déja été imprimées quelque tems auparavant à *Paris*, mais d'une manière fort fautive ; il les revit à la ſollicitation de *Pulman* pour l'édition que je viens de marquer ; elles ont paſſé dans celle que *Jean Weitzius* donna à *Hanau*, 1611. 8°. 2de partie, p. 422—507. On en fait peu de cas ; il faut pour commenter un Écrivain, tel que *Prudence*, un grand fond de littérature, & une grande connoiſſance de l'Antiquité Eccléſiaſtique & profane, qui ne ſe trouve guéres dans un jeune homme de vingt ans.

2. *B. Sulpicii Severi, Archiepiſcopi quondam Bituricenſis*, (cette qualification eſt fauſſe) *quæ exſtant Opera à Victore Giſelino Medico ex Editionum & vetuſtorum Exemplarium collatione emendata, ejuſdemque notis illuſtrata. Vita Sulpicii Severi, & temporum ratio accuratè digeſta, eodem V. Giſelino auctore. Scholia in ſacram Hiſtoriam ex Petri Galeſinii notationibus excerpta. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1574. 12°. pp. 415. La vie de *Sulpice Sévère* tient 18. pages, elle eſt précédée d'une Ode de *Giſelin* à *Benoît Arias Montan*, en forme de dédicace. Ses Notes vont depuis la p. 303. juſqu'à 412. Elles valent mieux que celles qu'il a faites ſur *Prudence* : *Georgius Hornius* en a inſeré la meilleure partie dans ſon Edition de *Sulpice Sévère*.

3. *Epiſtola de Hydrargyri uſu ad Martinum Everhartum. Aliorum doctorum virorum ſententiæ. Brugis*, 1579. 12°. Item avec le ſuivant, dont *Giſelin* a été l'Editeur.

4. *Joannis Fernelii de Luis Venereæ, ſive morbi Gallici curatione perfectiſſimè liber. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1579. 12°. C'eſt la 1. édition de ce Traité de *Fernel*.

5. *Adagiorum Epitome ex Hadriano Junio, Guil. Gentio, aliiſque, poſt Eraſmum, collecta. Antv. Chriſt. Plantinus*, 8°. Ce que *Giſelin* a de particulier, a été inſeré dans le grand recueil des Proverbes d'*Eraſme*, & de divers autres, imprimé à *Genève* chez *Pierre Aubert*, 1612. *fol.* col. 1545—1556. &c.

6. *P. Ovidii Naſonis Metamorphoſeôn libri XV. ab Andreâ Naugerio caſtigati, & Vict. Giſelini ſcholiis illuſtrati. ... Antv. Petr. Bellerus*, 1584. 18°. On trouve dans cette Edition : P. 1. une Dédicace de *Giſelin* à *André Fabricius* de *Chemnitz*, datée d'*Anvers* le 1. Août 1566. P. 10. *Tranſformationum Ovidii ſeries compendio excerpta per Gul. Canterum, novarum lect. lib. I. cap. XX.* P. 17—394. les Metamorphoſes, avec les ſommaires de *Lactatius* à la tête de chaque livre, & les ſcolies de *Giſelin* aux marges. Enſuite, après la table des matières : *Varietas lectionum in Metamorphoſim Ovidii ex Aldinâ editione, an.* 1534. pp. 14. Enfin : *Notationes quorundam locorum in argumentis Lactatii Grammatici, quæ in V. Giſelini libris variè leguntur.*

7. *Hymni Liturgici, à Jacobo Lernutio, Jani Fil., editi. Antv. Mart. Nutius*, 1620. 12°. C'eſt un Recueil d'Hymnes tirées de divers Poëtes anciens & modernes.

8. *Vict. Giſelini Paræneſis, quâ dehortatur ab laſcivâ licentiâ ſcribendi Poëtas.* C'eſt une Élegie, d'un ſtile dur, qui ſe trouve au devant de *P. Ovidii Naſonis, & Auli Sabini Heroidum Epiſtolæ, obſcænitate valere juſſâ. Duaci, Balth. Bellerus*, 1624. 16°. p. 13-15.

8. *Sententiæ veterum Poëtarum à Georgio Majore collectæ, recognitæ & caſtigatæ.* J'ignore la date de cette édition. *Giſelin* avoit laiſſé en mourant les pièces ſuivantes, & les avoit léguées à ſon ami *Janus Lernutius* ; je ne crois pas qu'elles ayent été publiées.

α. Preces Liturgicæ.

β. Emendationes in Auſonium.

γ. Emendationes in Apuleium. D'après un bon Ms.

δ. Diverſes Poëſies Latines.

☞ *Sa Préface ſur Prudence. Lipſii Epiſt. Select. Centuria miſc. ep.* 87. *& Epiſtolar. Cent. I. ep.* 3. *Sander. de Brugenſib. erud. cloris*, 73. 74. *Swertius*, 700. 701. *Val. André*, 843. *Merclini Lindenius renov.* 578. *&* 1038. *Fop.* 1151. 1152.

Antoine Jacobſz Roſcius

NAQUIT à *Horne* dans la Nord-Hollande en 1594. Dans ſa jeuneſſe il étudia les langues, la Théologie & la Médecine ; après quoi il exerça tout à la fois dans ſa ville natale les fonctions de Médecin, & celles de Docteur ou Miniſtre des Mennonites, ſurnommés *Waterlanders*. Ces fanatiques y formoient en 1623. une Egliſe compoſée de 81. hommes & de 167. perſonnes du ſexe. Au commencement de l'année ſuivante *Roſcius* s'étant mis en chemin ſur la glace pour aller de *Horne* à *Amſterdam*, & conduiſant ſur un traîneau ſa femme & un enfant qu'il avoit, la glace s'enfonça ſous ſes piés, & fit périr

Digitized by Google

l'enfant ; il sauva sa femme, mais elle mourut peu de tems après, en son absence ; le chagrin que lui causa ce second accident, l'emporta lui-même au bout de deux ou trois jours de maladie le 27. Janvier 1624. agé seulement de 30. ans. *Jacques Jacobsz de Ring*, Ministre des Mennonites de *Harlingue*, lui fit une Oraison funèbre qui a été imprimée. Le fameux Poëte *Vondel*, qui étoit alors du même parti, fit des vers à sa loüange, que l'on peut voir parmi ses Poëfies, edit. de 1682. 4°. T. I. p. 292. & 577. On a de lui :

1. *Refutation du Baptême des enfans, où il eſt montré contre Robert Puppius* (Miniſtre Calviniſte à *Middellye*) *que ce Baptême n'eſt pas de Dieu, mais des hommes.* (*a*) En Flamand. 1617. In. 3*e Edition*, 1624. 8°. ſans nom de lieu, ni d'Imprimeur. *Roſcius* ſemble y reconnoître le péché originel, que les Anabaptiſtes rejettent communément. *Puppius* ſe défendit, & l'on ne croit pas que *Roſcius* lui ait répliqué.

2. *Babel, ou confuſion & déſunion des Défenſeurs du Baptême des enfans, touchant la nature & le caractère de ce Sacrement, contre Herman Faukelius, Miniſtre de Middelbourg, & tous ceux de ſon parti. Avec vingt-cinq argumens contre le Baptême en queſtion. Recueilli par feu Antoine Jacobſz, & un de ſes confréres.* En Flamand. (*b*) 1626. 8°. ſans nom de ville ni d'Imprimeur. Cet Ouvrage eſt diviſé en trois parties : L'Auteur ſe propoſe d'y montrer 1. que ſes Adverſaires ne s'accordent nullement entre eux ſur le Baptême, ni ſur le caractère qu'imprime ce Sacrement. 2. qu'ils ne ſauroient prouver leur ſentiment par l'Ecriture. 3. qu'il eſt même contraire à l'Ecriture, ce qu'il tâche de prouver par vingt-cinq argumens.

☞ *Maatſchoen, Aanhangzel, of III. deel van de geſchiedeniſſe der Mennonisten.* 270-288. Avec le portrait de *Roſcius*.

(*a*) *Wederlegginghe des Kinder-Doops, waer in betoont wort, dat deſſelfde niet uyt Godt is, maer uyt den Menſchen, teghen Robertum Puppium ghedaen, ende uitghegheven door Anthoni Jacobſz.* M. Doctor.

(*b*) *Babel, dat is Verwarringe der Kinder-Dooperen onder malcanderen over het Grondt-ſtuk, ende den aenclever van dien ; Wt verſcheyden ſchriften der Kinder-Dooperen ghetrouwelijck, tot ſtichtinge van de waerheyt lievende, ende eenen Spiegel voor Hermanus Faukelius, Predicant tot Middelburgh ende sijne Medeſtemmeren, tot beſchauwinghe van haer eyghen vlecken. Hier tyn ock hygtvoeghe 25. Argumenten, genomen uit der Kinder-Dooperen eygene woorden, ende gheſchaiſſen, dienende tot wederlegginge, ende verwerpinghe der Kinder-Doops. 't Samen geſtelt door wylen Anthoni Jacobſz, ende een ſynder Medeluideren.*

(*c*) *De* B. Virgine Montis-acuti.

Aſpice ubi collis, qui non tamen aſper Aventi eſt ;
Ineipe tu gratos ferre, Brabantie, pedes.
Omnia prodigiis mirabere plena : facelli
Sive videbis opus, ſive videbis opes.
Æmula ſidcribus moles ſtellata refulget ;
Nuper ubi tantum quærens & herba ſuit.
Hæc tua laus, nec prima tua eſt, Alberte ; Mariam
Tu genitricem religione colis.
Marmora tu maris, tu das alcatibus aurum :
Tu das Virgineis regia ſerta comis.

Ditia quid gemmis auroque rigentia dicam
Sceptra ? quid artifici pallia texta manu ?
Hæc ubi ſollicito percurrerus omnia viſa :
Altera quæ ſpectes dona, viator, habes.
Invidioſa lapes priſcis miracula ſeculis,
Quæ dubia haſſorite pitta tabella ſuis.
Aſpice non uno pendentes ordine ceras :
Munaris accepti pignora certa ſuæ.
Aſpice præcipiti ſuſpentes agmine morbos :
Aſpice devitæ plurima ſigna necis.
Ergo pedes te crede viæ ; nec turpe putato :
Quod facis Auſtriades, hoc tibi turpe putes ?
Hæc pedes auguſti cum conjuge ſæpe reviſit
Limina : erant longæ tædia nulla viæ.
Mox Procores, Alberte, tuos idem impulit ardor :
Geſtit exemplo quilibet ire ducis.
Vidi ego Virgineas manibus pandere corollas :
Vidi ego Virgineâ ſervere laude viam.
Jam dictæ vocale nemus reſonare Mariam ;
Jamque levi volucres gutture cantat, Ave.
Agnoſcunt Zephyri cantus, & lenè ſuſurrant :
Plaudit & arborea proxima ſilva comæ.
Regnare & Zephyri, & ſilva ſtorente, poſſyon
Accipiat cunas mollibus arbor aves.
At tu, Diva, tuos facilis, protor, aſpice Belgas ;
Quæque ſremunt, ſæva comprime bella manu.
Belgica, qua nudis etiam ſervivit in armis,
Gratior accepto munere pacta erit.

Antoine des Lions

NATIF de *Béthune* en Artois, entra dans la Compagnie de Jéſus en 1608. âgé de 18. ans. Après ſon noviciat il enſeigna les humanités avec une reputation peu commune ; enſuite il exerça le miniſtère de la prédication dans differentes villes l'eſpace de 25. ans avec tant de ſuccès, que le Cardinal-Infant, Gouverneur des Pays-Bas, voulut l'avoir à ſa Cour, où il prêcha pendant trois ans. Le P. *des Lions* avoit fait depuis longtems la profeſſion des trois vœux ſolemnels, lorſqu'il mourut à *Mons* le onze Juillet 1648. âgé de 58. ans. Nous avons de lui :

1. Un Traité ſur *les Stations de la Paſſion de N. S. J. C.* En François. Le P. *des Lions* a établi cette dévotion dans pluſieurs endroits où il avoit prêché.

2. *De Angeli Tutelaris cultu Elegia.* Imprimée d'abord ſéparément, & enſuite avec l'Ouvrage ſuivant de la 2e édition p. 108-112. It. à la ſuite des Poëfies du P. *Malapert*.

3. *De cultu B. V. Mariæ Elegiarum libri tres. Antv. Balthaſ. Moretus*, 1640. petit *in*-12. pp. 112. Il eſt traité dans ces trois livres, de preſque tout ce qui a raport au culte & à la vie de la Ste Vierge ; ils ont été réimprimés à *Rome* en 1671. & à *Prague* en 1682. Les deux prémiers Livres avoient paru à *Douai* vers 1630. Au jugement des Journaliſtes de *Trévoux* (Janv. 1704. p. 63.) le P. *des Lions* n'eſt point inférieur au P. *Hoſſchius* ; ils reconnoiſſent cependant qu'il a donné plus de liberté à ſa verſification, & plus imité la vivacité féconde d'Ovide. Afin qu'on puiſſe mieux juger de ſa Poëfie, je joins ici (*c*) la 12e Elégie du 2. livre.

Digitized by Google

4. *Elegiæ de amore Jesu.* Imprimées à *Anvers* ſéparément. On devroit les rejoindre avec toutes les autres Poëſies de l'Auteur.

5. *Hiſtoire de l'inſtitution, règles, exercices, & privilèges de l'ancienne & miraculeuſe Confrérie des Charitables de S. Eloy, Apoſtre des Pays-Bas, Eveſque de Tournay & de Noyon, Patron Tutélaire de Béthune & de Beuvry. Tournay, Adr. Quinque,* 1643. 12°. It. *Douai*, 1709. 12°. Il s'en eſt fait diverſes autres Editions, augmentées par *Gilles Joly*, Seigneur de *la Vaulty*, Tréſorier des Etats d'Artois à *Béthune*. Le P. *des Lions* a laiſſé en Ms.

α. *Poëma de Auſtriacâ in S. Euchariſtiam pietate.*

β. Diverſes Tragèdies Latines, & d'autres Poëſies.

☞ *Aleg.* 38. *Sotuellus*, 70. *Fop.* 71.

Charles Malapert,

VOICI un autre Poëte Jéſuite, & l'un de ces Ecrivains qui ont eu plus de mérite que de reputation. Ce Pére né à *Mons* en Hainaut l'an 1581. entra dans la Société en 1600. Après ſon noviciat, il régenta quelque tems les humanités; enſuite ſes Supérieurs l'envoyèrent en Lorraine, (apparemment à *Pont-à-Mouſſon*) pour y enſeigner la Philoſophie; de là il s'arrêta quelque tems en France, d'où il ſe rendit en Pologne, où il profeſſa les Mathèmatiques pendant quelques années, malgré l'état de langueur où il ſe trouvoit depuis ſon ſéjour en Lorraine, & une hémorrhagie qui en fut la ſuite, & que tout l'art des Médecins ne pût venir à bout de guérir. Rappellé en Flandre, il enſeigna de nouveau les Mathèmatiques à *Douai*, où il eut auſſi la direction du Séminaire des Ecoſſois. Le Roi *Philippe IV.* ayant érigé en Univerſité le Collége des Jéſuites de *Madrid* l'an 1629. le P. *Malapert*, alors Recteur du Collége d'*Arras*, fut deſtiné à profeſſer dans la nouvelle Académie les mêmes ſciences qu'il avoit enſeignées à *Cracovie* & à *Douai*: mais à peine eut-il mis le piéd en Eſpagne qu'il mourut à *Victoria* dans la Catalogne le 5. Novembre 1630. âgé ſeulement de 45. ans. Il a laiſſé:

1. *Poëmata. Caliſſi*, (ville du Palatinat de ce nom à 12. lieues de *Gneſne*) *Albertus Gedelius*, 1615. 4°. It. *Antv. Balth. Moretus*, 1616. 16°. It. *Colon. Agripp. Bern. Gualtherus*, 1620. 16°. pp. 138. It. *Dilingæ, Udalricus Rem*, 1622. 12°. &c. On trouve dans le 3e édition (qui n'eſt ni belle, ni correcte, mais la ſeule que j'aye vûe):

P. 4. La Dédicace ſuivante:

WLADISLAO SIGISMUNDI III. POLONIÆ REGIS FILIO, PRINCIPI JUVENTUTIS.

MAgne Jagellonides, cui debet Suecia ſceptrum,
Moſchua dat, Lechi ſceptra animumque vovent:
Accipe Karnkoviis miſſum tibi munus Athenis,
Quas biſido alludens agmine Proſna lavit.
Nec Muſis, fateor, nec Phæbo digna Polono
Carmina, ni facili tu tibi digna facis:
At mea cum ſemiel hoc viderunt lumina ſidus,
Uſquam alio curſum flectere poſſe negant.
Ergo tuis patere auſpiciis & ſolvere portus,
Et timidæ primum currere navis iter.
Sic mihi, quot dixi populorum, maxime Princeps,
Spes de te jubeat tot DEUS eſſe ratas.

P. 5. *Sedecias, Tragœdia.* Cette piéce, qui eſt tout-à-fait dans le goût des Anciens, a été inſérée dans les *Seletæ Patrum Soc. Jeſu Tragœdiæ. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1634. 24°. T. I. p. 288—306.

P. 62. *De Ventis, liber I. quo tempeſtas deſcribitur, quæ Feſtis Paſchalibus in Belgio vicinisque locis magnâ ſtragè deſæviit, anno M. DC. VI.* P. 76. *liber II. quo de Ventorum origine & progreſſu diſſeritur.* L'Auteur dans ce beau Poëme imite parfaitement la manière de *Virgile* dans ſes Géorgiques, ſans avoir rien de cet air ſervil qui ſe fait appercevoir dans les Poëtes du commun; la Latinité en eſt pure, la diction nette, les images vives & toûjours variées. Qu'il y a de ſentiment dans ce petit Epiſode ſur le Roi *Henri IV.!*

Tu quoque Magne Ducum noſtros Henrice tumultus
Hauſiſti propior, cum bello & ſanguine nullo
Arma manu poſuit Sedanum, culpamque probrumque
Henrico (hoc uno poterat) victore redemit.
Vidiſſe, & viciſſe ſuit; tantum inſtar in illo eſt.
Non tamen hæc fuerat trucibus reverentia ventis:
Tu quoque Magne Ducum ſtragis pars magna jaceres,
Eſſeda ni prudens vitares. Eſſeda ſemper,
Eſſeda vitares, Henrice! hoc ipſe monebat
Sequana, dejectos placido cum gurgite Reges
Agnovitque ſuos, & caſtis reddidit undis.
Ah miſerum! in quantos ſervabant fata dolores
Pectora, tot pugnis, tot fruſtra crepta periclis,
Pectora devoto nimis, heu nimis obvia cultro!

P. 89. *Chriſtus patiens.* Ce ſont neuf Elégies fort courtes, qui renferment toute l'Hiſtoire de la Paſſion.

P. 107—127. *Miſcellaneorum liber unus.* Il y a ici une Ode, une Epître, une Elégie, & diverſes Epigrammes; ces dernières

Digitized by Google

P. 107—127. *Miſcellaneorum liber unus.* Il y a ici une Ode, une Epitre, une Elégie, & diverſes Epigrammes; ces dernières pièces ſont à la manière de *Catulle*; elle prouvent le bon ſens du P. *Malapert*, qui n'a nullement donné dans les jeux de mots, & les mauvaiſes pointes, qui étoient ſi fort en vogue de ſon tems.

P. 128—138. Deux Elégies ſur l'Ange Gardien, l'une du P. *Angelin Gazet*, l'autre du P. *Antoine des Lions.*

2. *Oratio habita dum Lectionem Mathematicam auſpicaretur. Duaci, Balth. Bellerus*, 1620. 12°. C'eſt un Eloge des Mathématiques. Il y parle des nouveaux Phénomènes du Téleſcope inventé en Hollande.

3. *Brevis Inſtitutio Arithmeticæ Practicæ. Ibid. Idem*, 1620. 12°.

4. *Brevis Commentarius in ſex priores libros Euclidis. Duaci, Balth. Bellerus*, 1620. 12°. It. *Ibid. Vid. Petri Telu*, 12°.

5. *Faciliorum Geometriæ Elementorum libri duo. Duaci, Vid. Petri Telu*, 1624. 12°.

6. *Auſtriaca Sydera Heliocyclia, Aſtronomicis hypotheſibus illigata. Duaci, Balth. Bellerus*, 1633. 4°.

7. *Paraphraſis in omnes Ariſtotelis libros didacticos.* On ne marque pas l'impreſſion de cette Paraphraſe.

☞ Voy. ſa *Querimonia in morbo*, qui termine ſes Poéſies. *Val. André*, 124. *Aleg.* 68. & 550. *Sotuellus*, 130.

Ferdinand Gruiwardt

NÉ à *Ter-Goes* en Zélande le 19. Mars 1628. fit au moins une partie de ſes études à *Utrecht*, où il prit le bonnet de Docteur en Médecine l'an 1651. Après cela il alla pratiquer à *Middelbourg*, où il démeura l'eſpace de 17. ans. Au bout de ce tems il retourna à *Ter-Goes*, où il fut ſucceſſivement Préſident ou Chef des Echevins, Conſeiller, & Bourguemaître de la ville, ſans jamais diſcontinuer l'exercice de ſa profeſſion. Il mourut à *Ter-Goes* dans le mois de Mai 1701. âgé de 73. ans. Nous avons de lui :

1. *Oratio inauguralis de comparatione Microcoſmi cum Macrocoſmo.* C'eſt la Harangue qu'il fit à l'occaſion de ſon Doctorat. Elle eſt inſerée dans l'Ouvrage marqué ci-deſſous *n.* 4. pag. 2. & ſuiv.

2. Il publia en 1659. le diſcours inaugural de *Corneille van de Voorde*, Lecteur en Anatomie & en Chirurgie. *Middelb.* 1659. 4°. Avec une Préface de l'Editeur.

3. *Examen de la Chirurgie, recüeilli par Corneille Herls, préſentement corrigé & augmenté ſuivant la théorie & la pratique moderne; avec un Supplément ſur la circulation du ſang, & un court examen des doſes de Purgatifs, d'Emètiques, & d'Opiats.* En Flamand. (*a*) *Middelb.* 1660. 8°. It. *Amſt.* 1660. 8°.

4. *Obſervations Médicinales & Chirurgicales, dreſſées d'après une expérience de 36. ans, & publiées pour l'inſtruction des jeunes Elèves de cet Art.* En Flamand. (*b*) *Amſt. T. Ten Hoorn*, 1688. 8°. L'Auteur en avoit préparé une 2de Edition augmentée, qui n'a point vû le jour.

5. *Apologie contre les accuſations, & les maximes inouies de ſes commodes ennemis.* En Flamand. (*c*) *La Haye, J. & P. van Veenhuyſen*, 1661. 4°. 2. vol.

6. *Théatre Tragique de la Zélande, ouvert pour l'utilité du peuple Belgique*, &c. En Flamand. (*d*) 1680. & 1693. 4°.

☞ *La Rue*, 242—244.

Daniel van Middelhoven,

MINISTRE de *Ter-Tolen* en Zélande, & pére de l'Auteur qui ſuit, étoit natif de *Voorſchoten*, village de Hollande. On a de lui un écrit intitulé :

Penſées & Méditations ſur les ſix prémiers chapitres du Livre de Job. En Flamand. (*e*)

☞ *La Rue*, 271.

Michel van Middelhoven,

FILS DU précedent, & né à *Ter-Tolen*, fut ſucceſſivement Miniſtre à *Wouw*, & à *Zaamſchlag*; ſon fils *Jona* vivoit encore dans ce dernier village en 1733. *Michel* a laiſſé :

1. *Méditation ſur le ℣. 11. du Chap. V. de l'Epître de S. Jacques.* En Flamand. (*f*) *Roterd. Arn. Leers*, 1670. 12°.

2. *Diſcours abrégé ſur le VII. Chap. de Job; avec une Méditation ſur les calamités du tems.* En Flamand. (*g*) *Fleſſingue, A. van Laren*, 1678. 12°.

(*a*) *Examen der Chirurgie by een vergadert door Mr. Cornelis Herls, na deurgaane verbeterd en vermeerdert van de hedendaagſche Speculatien en Praktyck, gelyck de Voorreden aanwyſt, beneffens een Aanhangſel van den Omloop des bloeds, en kort Examen van de doſes der Purgatien, Vomitorien, en Opiaten.*

(*b*) *Médicinale en Chirurgicale Obſervatien, aangeteykent in ſyn ſeſtendartigjarige Ondervindinge, en publyk gemaakt tot onderrechtinge van alle jonge Leerlingen.*

(*c*) *Apologie of Verantwoordingh tegen den laſter en ongehoorde Maximen van ſyne vriendelyche Vyanden.*

(*d*) *Zeeuwſche Treurtoneel, geopent ten dienſte van de Nederlantſche Warele, enz.*

(*e*) *Goede Gedachten, en Meditatien over de ſes eerſte capittelen van 't Boek Jobs.*

(*f*) *Meditatie over Jacob V.* 11.

(*g*) *Korte redenen over 't zevende Capittel Jobs, met een Meditatie op de tribulatie dèſes tydts.*

3. *Principes des Etymologies pour faciliter l'intelligence de l'Ecriture Sainte.* En Flamand. (a) *Rotterd. Pierre van Sleen*, 1697, 12.

☞ *Le Rue*, 272.

Guillaume van *Dyemen*, ou *Dyemenus*,

Issu d'une famille noble & ancienne, (b) naquit en 1508. à *Rotterdam*, d'*Arnold van Dymen*, & d'*Adrienne* fille unique de *Guillaume Fuck van Hove*, & de *Marguerite vander Sluyfe*, sœur de Simon *vander Sluyfe*, Prévôt de la Cathédrale d'*Utrecht*, & Conseiller du Duc *Charles le Hardi*. Son père lui trouvant des dispositions favorables pour les sciences, l'envoya fort jeune à *Louvain*, où il s'appliqua d'abord aux belles-lettres, puis à la jurisprudence. Il y fut Doyen du Collége des Recherches en Droit, & le mit ensuite à voyager pour se perfectionner dans le genre d'étude qu'il avoit embrassé. Après avoir parcouru quelques Universités il s'arrêta dans celle d'*Orleans*, où il fut bientôt choisi pour Procureur de la Nation Allemande. Il exerçoit cette fonction en 1530. lors que *Charles V.* passant par cette ville pour y voir la Reine *Eléonore* sa sœur, van *Dymen* eut l'honneur de recevoir S. M. I. à la tête d'un grand nombre d'étudians, & de marcher à la suite hors des portes de la ville. Après avoir pris le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit dans cette Académie, il revint dans les Pays-Bas, & s'étant formé à la pratique du Barreau à Malines, il y demeura quelques années en qualité d'Avocat au Grand-Conseil. L'Empereur le tira de là pour le faire Conseiller au Conseil de la Seigneurie d'*Utrecht*, & en même tems Président de *la prime Rote*, & Conseiller de la Cour Feodale. Il remplit ces emplois avec honneur pendant une longue suite d'années. (c) Enfin devenu aveugle, épuisé de travaux, & affligé de diverses maladies, il se trouva incapable de toute fonction; il mourut le 9. Novembre 1583. âgé de 75 ans, & fut inhumé huit jours après dans l'Eglise de *St Marie Madeleine*. *Van Dyemen* étoit grand homme de bien, fort habile dans la Jurisprudence, & passablement versé dans la littérature Grecque & Latine. Il s'étoit marié fort avantageusement pendant son séjour à *Malines*, & avoit épousé *Marie de Vaulx*, fille de *Gilles de Vaulx*, Seigneur de *Fresnoy* & de *Lumes* en Picardie, & de *Jacqueline le Prévôt*, dite *Basserode*. Il eut de ce mariage plusieurs filles, qui s'allièrent aux familles de *Roose*, d'*Asperen van Voorn*, & de *Parys van Saydmont*, & quelques fils, dont il ne restoit en 1614. qu'un seul nommé *Arnold*. On a du Père :

1. *Tractatus de formalis quibusdam expositionis & dispositis, Scholia ad Julian. notabile finem totum in libro cum singulari de Aedificatoribus, in l. 13. §. 2. & segq. Dig. de rebus dubiis. Lov. Joan. Maffeus*, 1606. 4to. It. dans le *Novus Thesaurus Juris Civilis & Canon.* de *M. Meerman. Hagæ Com. Pacc. de Hondt*, 1752. *fol. T. III. p.* 321—332. L'Auteur tâche d'expliquer cette Loi par les principes de la Dialectique, & d'en rétablir le texte en conformant les éditions de *Raf. Eutame*, de *Guig. Halosander*, & de *Ludov. Tarrellus*. Ses observations peuvent servir à rectifier d'autres endroits, où se trouvent des particules conjonctives ou disjonctives qui embarassent, cependant il s'est quelquefois mépris.

2. *Ad Regulas Juris Romanorum antiqui nova ob Arn. Dymenum G. F. in lucem edita, summis atque indefessis inceptarum. Lugd. Bat. Lud. Elzevirius*, 1616. 8vo. pp. 331. pet. caract. Il y a de bonnes choses dans cet Ouvrage: mais l'Auteur n'y a pas mis autant d'érudition, & d'élegance que le prétendent son Panégyriste, & *Valère André*. Aussi *M. Meerman* n'a pas jugé à propos de le faire réimprimer. *Pierre du Faur*, ou *Faber*, *Jacques Godefroi*, & *J. B. d'Antoine* nous ont donné quelque chose de meilleur sur ces Règles de Droit. *Van Dymen* avoit encore composé

a. *Commentarii ad Institutiones Juris Justinianei.*

β. *Brevia ad infolvo Annotationes.*

γ. *Tractatus de Imperio & Jurisdictione.*

δ. *De officio ejus, cui mandata est Jurisdictio.*

ε. *De variis modis præscriptionum non fabulatis.*

ζ. *De rerum ac verborum significationibus.*

η. *Notæ variæ ad Baronium, ad Accursium, ad Hermannum, ad Brissonium*, &c.

θ. *Notæ ad T. Livium, M. Varronem, Valerium Maximum*, &c.

ι. *Historia Livonia.*

(a) *Bronnder der Woordenschryvinghe*, ou bonne origine des Mots Saints.

(b) Elle avoit produit bien des citoyens à Pays perche Tref dans la Gueldre: mais les guerres l'avoient ruinée, elle la retira à *Dordrecht*. *Florent van Dymen* fut le premier qui y établit en 1475. *Florent* se maria avec *Adrienne*, fille de *Godart van Goudriaen*, & en eut un fils unique *Arnold Florent*, qui épousa *Marguerite* fille de *Guillaume Hermes*, & d'*Agnès Bergelin*. Imprimé d'Outre-Meuse, où il est marié de Marie de Sprenkelaer fille d'Arnold & Sophie Baron de Sprenkelaer, &c. Nous ne savons entrer de ce mariage, & encore moins d'où est père de cette femme.

(c) L'Auteur de son Eloge, & nos Bibliographes disent que l'on croyoit perdues ces deux dernières pièces, mais elles existent en 1731. ce qui ne s'accorde pas avec la date qui précède.

2. *Antipyrastile contra Cujacium.* Et diverſes autres pieces, qui n'ont pas été publiées.

☞ Son Eloge à la tête de l'Ouvrage n. 2. Il eſt fait trop petit. *Sanderus* & *Val. André* en ont dit tout ce qu'ils disent.

Abraham à Weſel

ÉTOIT de *Bommel*, petite ville du Duché de Gueldre, ſituée dans l'Isle du même nom, où il naquit le 5. Octobre 1633. Il fit toute ſon jeune à *Utrecht*, où il fit ſes baſſes-claſſes ; après quoi il étudia en Droit dans la même Univerſité ſous *Antoine Matthieu* le pére, & ſe fit recevoir Docteur en cette Faculté. En 1663. il obtint une place de Conſeiller à la Cour de *Vianc* dans la Seigneurie d'*Utrecht*. Deux ans après le Comte de *Bréderode* le prit chez lui pour ſe ſervir de ſa plume & de ſes conſeils. Il demeura auprès de ce Seigneur juſqu'en 1669. qu'il fut fait Avocat Fiſcal au Conſeil Souverain de la Province d'*Utrecht* ; c'eſt dans cette ville qu'il mourut le 12. Février 1680. *Abr. à Weſel* s'étoit rendu fort habile dans les belles-lettres, dans la Juriſprudence Romaine, & dans celle de ſon pays, comme il l'a fait voir par les Ouvrages ſuivans, qui ſont d'une ſtile élegant & aiſé :

1. *Commentarius ad Novellas Conſtitutiones Ultrajectinas, multarum earum diversitatum cauſſa XIV. Aprilis M. DC. LIX. promulgatas. Trej. ad Rhen.* 1660. 4°

2. *Tractatus de Conventionibus bonorum ſocietatis, & Pactis dotalibus. Amſt. Henr. & Theodorus Boom*, 1674. 4° pp. 323. *Antonius Matthæus* le fils, ayant fait diverſes remarques contre ce Traité, dans ſes *Obſervationes rerum judicatarum, & Tractatus ſingulares de conventione bonorum, &c. A Weſel* lui repondit fort cavalierement dans la Préface qui eſt à la tête de l'Ouvrage qui ſuit, & que l'on a ſupprimée dans le Recueil de ſes Ouvrages. Il y montre que *Matthæus* étoit un envieux, un médiſant, & un Pédant.

3. *Tractatus de Remiſſione Mercedis propter Bellum, Inundationem aquarum, & Sterilitatem. Ibid.* 1678. 12° It. *Editio altera, Amſtel. Henr. & Theod. Boom*, 1679. 12° pp. 191. Cet Ouvrage fut fait à l'occaſion d'un Ordonnance publiée par les Etats d'*Utrecht* en 1674. au ſujet des maux que la Guerre de 1672. avoit cauſés dans le pays. Il a été reimprimé avec les deux précédens ſous ce titre : *Abr. à Weſel... Opera omnia, antea diverſis temporibus ſeorſim edita, nunc in unum corpus redacta, nempe 1. Commentarius ad Novellas Conſtit. Ultrajectinas. .... Editio nova, à mendis, quibus primum ſcatebat, purgata. Gandavi, Cornelius Meyer*, 1729. 4° pp. 195. 231. & 65.

A Weſel promettoit dans la Dédicace du 3e Traité, un plus gros Ouvrage intitulé : *Quæſtiones forenſes*, qui étoit preſque achevé, mais que la mort l'a empêché de donner au public.

☞ *Burman, Traj. erud.* 447. 448.

Jacques Hautin

NATIF de *Lille*, entra dans la Compagnie de Jéſus en 1617. âgé de 18. ans. Depuis il enſeigna la Philoſophie à *Douai* ; enſuite ſes Supérieurs l'employérent l'eſpace de neuf ans au Collége de *Lille* en qualité de Répetiteur des jeunes Jéſuites pour les humanités & pour la Philoſophie. Ses Ouvrages font voir qu'il s'appliqua dans la ſuite au miniſtére de la Prédication. Je ne ſçais ou M. *Foppens* a pris qu'il enſeigna la Théologie à *Douai*. Ce Pére avant fait la profeſſion des quatre vœux, & il étoit dans ſa 71e année, lors qu'il mourut après trois mois de maladie au Collége de *Lille* le 24. Décembre 1671. Il a publié :

1. *Angelus Cuſtos, ſive de munere Angeli Cuſtodis, & Officio Angelum aſſiſtis, Tractatus. Antv. Joan. Cnobbaert*, 1620. 16° It. *Ibid. Idem*, 1636. 24° pp. 183. dédié à *Philippe Gilley*, Abbé de *S. Bertin*. C'eſt un Traité moins Théologique, moins Ascetique, où il eſt parlé de preſque tout ce qui regarde les Anges. Il eſt élegant, methodique, & édifiant : mais l'Auteur y mêle quelquefois des hiſtoires peu ſures, & je doute que tout le monde approuve ce qu'il prétend au *chap.* 12. *art.* 3. & 4. que les SS. Anges recreerent dans le ciel les oreilles & les yeux de leurs cheres par des concerts de Muſique, & par des corps aériens qu'ils ſe formerent pour le preſenter devant eux.

2. *Rhetorica eccleſiaſtica ingenuis adolescentibus accommodata. Duaci, Joan. Serrurier*, 12° It. avec ces augmentations : *Inſulis, Nicol. de Rache*, 1669. 12°

3. *Sacramentum Amoris Euchariſtici, Opus Theologico-Concionatorium, duobus libris explicatum. Inſulis, Nic. de Rache*, 1650. *fol.* L'Auteur traite dans le I. livre de la vérité, de l'inſtitution, & de la conſecration de l'Euchariſtie, & enſuite de l'Ordonnance, & de la conduite des Prêtres. Le II. livre traite fort au long de l'amour que le Fils de Dieu nous témoigne dans cet auguſte Myſtére. Il avoit paru un Extrait de cet Ouvrage à *Douai*, chez *Jean Mairſſe*, 1640. ſous le titre de *Lyricum amoris Purpureum.*

4. *Vita P. Vincentii Caraffa, ſeptimi Societatis Jeſu Generalis, à Damiano Bartoli ſcripta, à Jac. Maximo Latinè conversa.* Lond. Joan. Mairè Novius, 1655. 12°. L'Original avoit paru sous ce titre : *Della vita del P. Vincenzo Caraffa, ſettimo Generale della Compagnia di Giesù, ſcritta dal P. Daniello Bartoli della medesima Compagnia libri due.* Genuæ, Bernd. Gratio, 1652. 16° pp. 333. Le P. Caraffa étoit mort en réputation de ſainteté le 8. Juin 1649. âgé de 64. ans, après 7. ans & demi de Généralat.

5. *Advocatus Peccatorii, à Gallico Latinè redditus, & illuſtratus.* Colon. Joan. Bafaus, 1659. 16°.

6. *Patrocinium fidelium defunctorum, ad uſum præſentium animarum, quæ per Officium exonerantur.* Lond. Joan. Matthias Hovius, 1664. fol.

7. *Novæ Opus de Novenis, impreſſis auctoritate, probo ſuaveolus, Angelo Cuſtodi adſcriptum, non modò tentandis utile, ſed & paratis pro commendatum.* Inſulis, Nic. de Rache, 1670. 18°.

☞ *Alegr.* 203. *Sanvil.* 370. *Fr.* 514. 516.

Nicolas Fatou

DOMINICAIN du Couvent d'*Arras* ſa patrie, prononça ſes vœux vers 1645. & ſe fit depuis agréger au Couvent de *S. Omer*, où il eſt mort pieuſement le 27. Août 1694. âgé de 50. ans. C'eſt ce que dit le P. *Echard* : mais il faut ob ſerver que le P. *Fatou* eſt cité plus haut, où qu'il ait fait ſa profeſſion plus tard qu'en 1645. On a de lui

Le Paradis terreſtre du ſaint Roſaire de l'Auguſte Vierge Marie de Dieu ; dreſſé en douze jardins à haut parterres, ornez en douze Oſtaves à haut diſcours, excepté le onzième qui en a douze. Idée qui ſans aucun vrait de Poëſie ſe produira avec joie à ceux fidelles, en cent diſcours très-propres ſur la même matière du Roſaire en 4. tomes, compoſée par le R. P. F. Nic. Fatou..... ancien Prieur du Couvent d'Arras. S. Omer & Lille, Franç. Fuſvet, 1692. 12°. On peut juger du ſtile de l'Ouvrage par ce titre ; les trois tomes, qui devoient ſuivre, n'ont point paru.

☞ *Echard, II.* 737.

Marie-Claire Herlin

NOMMÉE en Religion *Sœur Marie-Claire de l'Incarnation*, étoit native d'*Arras*, & ſe fit Religieuſe de l'Ordre de S. *Dominique* au Couvent de *Ste Catherine de Sienne à Douay*, où elle vivoit encore vers la fin du ſiècle dernier, après avoir donné au public

Les vies & actions religieuſes des vénérables Sœurs Jeanne de Ste Catherine, & Dominique de la Croix, profeſſes du Monaſtère de Ste Catherine de Sienne de Douay, extraites du R. P. Jean de Ste Marie, avec l'Eloge de Sœur Catherine de l'Annonciation, tiré des Actes du Chapitre général de M. DC. L. Douay, Jean Serrurier, 1673. 8°.

☞ *Echard, II.* 847.

Vincent Hensberch,

DOMINICAIN du Couvent d'*Arras*, étoit de la petite ville de *Judoigne* dans le Brabant Wallon ; il fut deux ou trois fois Sous-Prieur de ſon Couvent, Vicaire à *Lor*, Prédicateur Général, & Directeur des Religieuſes Dominicaines du Couvent, dit le *Val-Duchaſſ*, à *Anderlecht* proche *Bruxelles*. Il mourut à *Anvers* dans un âge peu avancé le 4. Juillet 1634. après avoir publié les Ouvrages ſuivans :

1. *Viridarium Marianum, variis Roſariorum, Exercitiorum, Exemplorumque plenum, nonnullis peramœnum, in gratiam & uſum cultorum Deiparæ Virginis Mariæ concinnatum.* Antv. Guſp. Bellerus, 1615. 16°. fl. *Ibid. Hier. Aertſius*, 1626. 12°. pp. 491.

2. Un Traité du *Roſaire*, contenant des *Méditations*, des *Prières*, & divers *Miracles*, &c. En Flamand. (a) *Anvers, Gérard van Wolſchaem*, 1614. 16°. fl. *corrigé? Ibid. Cornille Verſluenen*, 1617. 16°. pp. 479. Goth. fl. *Ibid. Guil. van Tongeren*, 1619. 12°.

3. *Roſarium gloriſſimæ Deiparæ Virginis Mariæ per chorea diſpoſitum, ex 150. ſanctis vitæ Chriſti, variiſque hymnis, antiphonis, & orationibus perpulchrè exornatum.* Antv. Guil. à Tongris, 1619. 12°.

4. *Le Calice du Roi, ou l'Epouſe de J. C. inondante dans le Calice du Roi celeſte.* En Flamand. (b) *Anvers, Corn. Verſluenen*, 1621. 16°. fl. *Louvain, Jeſſe Coppens*, 1649. 16°. pp. 149. On trouve à la ſuite de ce Traité, p. 150—278. *La Couronne de N. S. contenant les 33. principaux points ou Myſtères de la vie & de la Paſſion de J. C.* & p. 279—327. une Inſtruction ſur la Priére & la Méditation.

5. *Le lit ſpirituel de fleurs, ou le Dortoir compoſé de 46. cellules, touchant la Paſſion de N. S.* En Flamand. *Anvers, Henri Aertſ*

(a) *Den ghedachtenis Rooſkranz der alderweerdichſte Maget Maria, verciert met ſchoone Rooſen der meditatien, ghebeden, ende Miraculen van 15 Myſteriendien* ...

(b) *Den Calcxsken Byenckorf, ... De Ooſten Ofte Hemelſche Bruydegom Jeſus Chriſtus, van de ſchoonſte parelen of Myſteriën des Leevens en der Paſſie Chriſti* ... *Waer van noch by ſyn gevoecht de oft ende gebeden ...*

Digitized by Google

ſius, 1627. 16° pp. 190. It. ſous ce titre: *Le lis parfait de fleurs, ou la maniere dont une Epouſe de J. C. doit ſe préparer à recevoir ſon divin Epoux. Avec un Traité de la Croix de l'Enfant Jeſus*, par M. Pierre Colmeyn. (c) *Louvain*, *Jeſſe Coppens*, 1640. 16° pp. 54.

6. *Magaſin de drogues ſpirituelles, contenant la vraie merveilleuſe & les fruits de S. Roſaire.* En Flamand (d) *Anvers*, *Henri Aertſens*, 1632. 12° pp. 127.

(c) *Sweertius*, 665. *De Jonghe*, *Bibl. Belgica*. 307. *Echard*, *II.* 482. 442.

Arnold Vinnen, ou *Vinnius*.

NAQUIT en Hollande (a) l'an 1588. Il fit ſes études dans l'Univerſité de *Leyde*, & ayant paſſé pendant ſix ans les leçons de *Gérard Tunegrus* ſur le Droit, il fut reçû Docteur en cette Faculté. En 1619. il fut fait Recteur du Collége des humanités de *la Haye*, & il exerça cette profeſſion juſqu'en 1633. qu'il fut rappellé à *Leyde* pour y être Profeſſeur en droit, & expliquer le Digeſte; ce fut le 18. Février de cette année qu'il prit poſſeſſion de ſa Chaire; il la remplit avec diſtinction juſqu'à ſa mort arrivée le premier Septembre 1657. dans la 70e année de ſon âge. *Adrien van Thienen*, ſon collégue, fit une oraiſon funébre. On remarque dans les Ouvrages de *Vinnius* un eſprit pénétrant, un jugement ſolide & impartial, une grande lecture, & une profonde connoiſſance des langues Grecque & Latine, auſſi que du Droit & des Antiquités Romaines. Nous avons de lui:

1. L'Edition du Commentaire de *Gérard Tunegrus* ſur les Inſtitutes. *Lugd. Bat. Elzevir.* 1618. 4°. Cet Ouvrage étoit dans un état fort imparfait, quand *Vinnius* entrepric de le publier.

2. *Jurisprudentiæ contractûs, ſive Partitionum Juris Civilis libri IV. variis diſputationibus ad uſum forenſem accommodatis illuſtrati. Hagæ Com.* 1632. 4°. It. *Lugd. Bat.* 1647. 4°. It. *Rotterd. Joan. Naranus*, 1663. 4°. pp. 846. On prétend que *Vinnius* emprunte ici beaucoup de choſes de *Donnau*, & le plus ſouvent ſans en faire mention.

3. *Oratio inauguralis anno clɔ. Iɔc. XXXIII. prid. Kal. Martias habita, dum Profeſſionem Juris in Academiâ Lugduno-Batavâ ordiretur. Lugd. Bat. Joſius Livius*, 1633. 4°.

4. *In quatuor libros Inſtitutionum Imperialium Commentarius Academicus & forenſis. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1642. 4°. It. *Editio 2. emtâ Amſt. Elzevir.* 1655. 4°. It. *Editio 3. ab Auctore recognita, auctaque & locupletata cum florum, tum rerum forenſium obſervationibus ubique adauctâ. Amſt. Lud. & Daniel Elzevirii*, 1659. 4°. pp. 886. It. *Editio IV. Ibid. Daniel Elzevirius*, 1665. 4°. pp. 888. Cette édition eſt très-belle. It. *Ibid.* 1668. & 1675. 4°. It. *Norimbergæ*, 1676. 4°. It. *Herbornæ*, 1699. 4°. It. *Editio poſtrema, Auctoris manu, omnia ſenſim recenſita, aucta, tandemque concinnata & paragraphorum ſummariis adornata, à mendis purgata, atque emendatiſſima. Amſt. Janſſonio-Waesbergii, Boom, & Goethals*, 1703. 4°. pp. 828. It. *Joan. Gottlob Heineccius J. C. recenſuit, & Prolegomena, Notaſque adjecit. Lugd. Bat. Joan. vander Linden*, *junior*, 1726. 4°. pp. 908. It. ſous ce titre: *Arn. Vinnii J. C. Analecta Lemovica*, (b) *cum eorum purgationis vera parenſi, in IV. Inſtit. Imp. Commentarios Acad. & for. correcta ſecundum Indicem expurgatorium ſanctiſſimæ Inquiſitionis Hiſpanicæ, anno 1707. publicatum. Editio recenſiſſima ac emendatiſſima, cui præter Auctoris Notas Commentario adjunctas, accedunt variæ Quæſtiones Juris libelli, duobus libris inclusi, & Joh. Gottlob Heineccii in ipſum Notæ, cum Indicibus locupletiſſimis. Lugd. Bat. Brouyn & ſocii*, 1737. 4°. 2. vol., dont le ſecond eſt pour les *Quæſtiones ſelectæ*, pp. 1076. & 194. It. *Vinnius*, *Typographiæ Ballenianæ*, 1740. 4°. pp. 998. It. Avec les *Quæſtiones ſelectæ*, *Lugd. Bat. Brouyn*, 1765. 4°. 2. vol. T. I. pp. 568. T. II. pp. 569—998. & 194. Ce Commentaire eſt très-eſtimé; l'Auteur y développe fort bien les principes du Droit, & y ſuple beaucoup d'obſervations de Grammaire & de Critique, & quantité de traits des Antiquités Romaines. Son ſtile eſt élegant & ſerré; un peu long à la vérité, mais par là plus intelligible, auſſi le fait-il lire avec plus de plaiſir que perſonne aucun autre. Il choiſit ce qu'il y a de meilleur dans les Commentateurs qui l'ont précédé, & s'explique avec liberté ſur les opinions de *Tribonien*. Souvent il ne fait que redire avec plus d'agrément ce que *Rutgerſius* avoit dit; on a rendu la pareille à *Vinnius*, & pluſieurs Ecrivains ont profité de ſes découvertes à petit bruit.

5. *D. Juſtiniani SS. Principis Inſtitutionum Libri IV. notis perpetuis illuſtrati. Lugd. Bat.* 1646. 16°. It. *Amſt. Elzevir.* 1652. 16°.

(a) *Dan. Brandanus Mantuâ Batâvâ, Sacerdos hoc ann Borgio Alcyſii filii non Indolem ingenii tantum, verum Doctrinæ Progreſſum, dum P. F. Rondonius ... Indy nobis ſuppreſſerunt, & non Mitra Prælatorum, ſed hac Rudimenta magis ſub humilem Juſti ... ſtamine dum hoc M. Petrus Colmeyn, ... Sacerdos ... Pater noſter eſt natus ... Anno 1*.

(d) *Apostille des ſtatuts de confrérie, concernant les miracles d'icelle, avec traduction nouv. par N. M. Recueil curieux.*

(b) On l'appelle ainſi à l'Index in 4. Dan. expur. à cauſe d'un endroit, où l'Auteur attaque la maniere d'y Canoniſer les Saints par les miracles des ſaints contenus dans l'Office des gens.

It. *Ibid. Idem*, 1658. 16°. It. *Editio poſtrema ab Auctore recognita. Amſt. Offic. Elzeviana*, 1663. 16°. pp. 643. It. *Ibid.* 1669. 16°. Ces notes ſont excellentes, quoi qu'un peu obſcures pour les commençans.

6. *Notæ cum ampla dote variarum circa rem Navalem obſervationum* .... Sur le Traité de *Peckius* le pére *ad tit. D. Nautæ, Caupones, Stabularii, &c. Lugd. Bat. Adr. Wyngaerden*, 1647. 8°. It. *Amſt.* 1668. 8°.

7. Il a fait des additions au Commentaire de *Matthieu Weſenbecius* ſur le Digeſte & ſur le Code. *Lugd. Bat.* 1648. 4°. It. *Amſt.* 1665. 4°. &c.

8. *Tractatus quatuor de Pactis, Juriſdictione, Collationibus, & Tranſactionibus. Amſt.* 1651. 12°. It. *Lugd. Bat.* 1654. 12°. It. *Tractatus quinque de Pactis, Juriſdictione, Collationibus, Tranſactionibus, & quæſtionibus Juris ſelectis, quibus additæ ſunt Simonis Vinnii Arnoldi F. Orationes duæ, & aliæ quædam: Ed. IV. auctior & prioribus emendatior. Roterod. Joan. Næranus*, 1664. 4°. pp. 233. & 288. It. *Editio V. Ultraject.* 1697. 4°. It. *Edit. VI. auctior & prioribus emendatior. Ibid. Guil. vande Water*, 1722. 4°. pp. 233. & 288.

9. *Selectarum Quæſtionum Juris libri II. quibus additæ ſunt &c. Lugd. Bat.* 1653. 12°. It. *Ed. II. priori emendatior. Lugd. Bat. Jacobus Voorn*, 1660. 16°. pp. 556. It. *Roterod.* 1672. 12°. It. *IV. Ed. Roterod. Regner. Leers*, 1685. 16°. pp. 556. It. avec le précédent dans les dernières Editions.

10. *Notæ ad auctores & fragmenta veterum Juriſconſultorum.* Avec le Traité *de origine & progreſſu Juris Civ. Romani* de *Simon van Leeuwen. Lugd. Bat.* 1671. 8°.

11. *De Juriſprudentiâ & Imperio. Henning Witte* lui attribue cet Ouvrage, ainſi que les deux ſuivans, dont le ſecond n'a pas vû le jour.

12. *Collectanea de Favore.*

a Commentarius ad Tit. de Regulis Juris, & lib. L. Pandectarum.

☞ *Les Préfaces des Ouvrages ci-deſſus n. 4. & 8. dans les dernières Edit. Henning Witte, Diar. biogr. ad an.* 1657. *Georg. Beyeri Auctorum Juridicorum notitiæ Specim. III. pag.* 90. 91.

Simon Vinnen, ou *Vinnius*,

FILS UNIQUE du précédent, s'attacha comme ſon pére à l'étude de la juriſprudence, & prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre droit à *Leyde* le 2. Décembre 1648. Il mourut avant le 24. Août 1653. dans la fleur de ſon âge, ce qui fit dire :

Vinniadem rapuit juvenem florentibus annis
Mors. Cur ſed juvenem? Credidit eſſe ſenem.

Nous avons de lui :

1. *Oratio de conſtantia Juris Naturæ, recitata cùm Doctor utriuſque Juris renuntiaretur poſtridie Kalend. Decembris cIↃ. IↃc. XLVIII.*

2. *Oratio de ſapientiâ Romanorum in jure conſtituendo, reddendo, interpretando, habita Idibus Januarii cIↃ. IↃc. LI.* Ces deux Harangues ſe trouvent à la ſuite des *Tractatus quinque, &c. d'Arnold Vinnius : Roterod.* 1664. 4°. p. 274—286. & *Ultraject.* 1697. 4°. It. au bout des *Selectæ qq. Juris* du même : *Roterod.* 1672. 12°. & 1685. 16°. Elles ſentent le jeune homme.

☞ *Voy. ces préfaces, & les vers qui ſont à la fin ; & G. Beyer, ubi ſup. p.* 91.

Guillaume de Pretere,

NÉ à *Bruxelles* en 1578. ſe fit Jéſuite à l'âge de 19. ans, & fut reçû douze ans après au nombre des Coadjuteurs ſpirituels de ſa Compagnie. Il paſſa le gros de ſa vie à *Anvers*, où il travailla ſans ceſſe au ſalut du prochain. Pour cet effet il parcouroit les priſons, les hôpitaux, & les forts voiſins de cette ville, prêchant, catéchiſant, confeſſant, ou exhortant partout où il ſe trouvoit. Il viſitoit ſouvent les malades & les moribonds, les monaſtéres de l'un & de l'autre ſexe, les maiſons mêmes des hérétiques & des gens de débauche, lors qu'il eſpéroit de gagner quelque ame à Dieu. Il étoit ſouvent obligé de traiter avec des femmes : mais on ne le vit jamais arrêter ſes yeux ſur aucune, ce qui lui fit donner le ſurnom de *Pére Ange*. Il dirigea l'eſpace de 20. ans trois Congrégations inſtituées ſous le nom de la Sᵗᵉ Vierge, & en forma lui-même une quatriéme pour de jeunes garçons qu'il gouverna pendant 18. ans, puis une cinquiéme dédiée à *S. Charles*, où il recevoit des Eccléſiaſtiques, des Magiſtrats, & des Gentilshommes deſtinés à viſiter vingt-quatre differens endroits où il avoit établi des Catéchiſmes. Parmi les grands biens qu'il fit, on compte la converſion d'un grand nombre d'hérétiques, & entre autres celle du Comte *Philippe de Manſfeld* qui ſe diſtingua de ſon tems dans la guerre d'Allemagne. Il ramena auſſi divers Apoſtats dans leurs couvens, après en avoir été chercher quelques-uns dans des villes où l'héréſie domine. Uſé de travaux & plein de bonnes œuvres, il mourut à *Anvers* le 10. Novembre 1626. d'une maladie contagieuſe qu'il avoit gagnée au ſervice des ſoldats. Nous avons de ce Pére les Ouvrages ſuivans, qui ſont tous en langue Flamande :

Digitized by Google

1. *Manuel de la Congrégation de la Ste Vierge établie dans le Compagnie de Jésus.* (a) *Anvers*, 1612. 16mo lt. nouvellement revu & corrigé par l'Auteur. *Ibid. Henri Aertssens*, 1620. 16mo pp. 402

2. *Examen pour une Confession générale.* (b) *Ibid.* 16mo.

3. *Le Paradis spirituel de chrestiens devotes.* (c) *Ibid.* 1619. 12mo.

4. *L'Office de la Sainte Vierge, selon l'usage de Rome, traduit de nouveau en Flamand* (d) Il s'en est fait diverses éditions, entre autres : *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1643. 16mo pp. 192. Le P. *de Prutre* avoit fait vœu de reciter tous les jours l'Office de N. D.

5. *Remède spirituel dans les maladies corporelles.* (e) *Anvers*, 1624. 16mo lt. *Ibid.* 1625. 16mo lt. augmenté : *Ibid.* 1636. 16mo pp. 185.

6. Il avoit encore laissé des *Méditations sur la Passion*, distribuées pour trois Carêmes. Ms.

Bibl. Belg. 170. Swertii. 318. 319.

Adrien van Scrieck, ou *Adr. Scriecius*,

SECRETAN de *Rosebeke*, (f) naquit à *Bruges* le 26 Décembre 1560. Il fit ses premières études dans sa patrie, & le rendit ensuite à *Paris*, où il étudia en Philosophie & en Droit. Il y fit la connoissance de diverses personnes distinguées par leur rang & par leur savoir, comme *Henri de Mesmes*, Conseiller d'Etat & Chancelier de Navarre, &c. *Guillaume Fournier, Pierre & François Pithou*, &c. De retour en Flandre, il s'y affermit dans l'amitié de *Gérard de Roo*, Comte de *Bassigny*, & de *Nicolas de Montmorency*, Comte d'Estre. Ce fut par le crédit de ces Seigneurs qu'il devint Bailli de *Cassel*, d'*Estaire*, (g) de *la Bassée*, & de *Lorres*. Depuis il fut Conseiller des Archiducs *Albert & Isabelle*, ainsi que de la ville d'*Ypres*, où il passa le reste de ses jours, partagé entre les affaires publiques, & ses occupations littéraires. Il mourut dans cette ville d'une attaque d'apoplexie le 26 Décembre 1621, pour aller il étoit entré dans sa 62e année. On voit par ce qu'il a laissé, que c'étoit un homme fort versé dans les langues savantes, & dans l'antiquité, tant sacrée, que profane : mais qu'il manquoit de jugement pour profiter de ses connoissances. Il compoit parmi ses amis *Nicolas Crombeur*, Conseiller de la Haye, & parmi ses amis *François Sweertius*, *Erycius Puteanus*, & *Juste Reygersbergius* qui lui a fait cette Epitaphe honoraire :

D. O. M.

Signis Belgica personam verba
Prorsus capis inficiamus,
Et qua mystica dicuntur, quibusve
Sive affixa vocibus Syrorum,
Chaldæique & Hebraïce loquelæ,
Et Græca, Scythicaque, Celticaque,
Et quare prisci Aborigines fonabant,
Et Lares popoli fari putarit,
Et quam Barbaras, aut Latinas artes,
Mirandus cepit Scriecius libellos :
Linguas omnes hic peregrinæ orbis.
Hunc jam pharmaca tabis incubantem,
Aures qui sibi crudelis pavere,
Et fatum sinceris permutavere :
Sinavit livida Mors, vorique in ævo
Tot mysteria, tot bona intermit.
Lugo quisquis es, undecumque Lector :
Linguas omnes hic peregrinæ orbis.

Ses Ouvrages sont :

1. *Histoire & origine de la fête, nommée des Thuymes, à Ypres.* En Flamand. *Ypres, François Bellet*, 1610. 12mo lt. reimprimée aux frais de la ville. *Ibid.* 1733. 12mo On célébroit en 1733. le septième Jubilé de cette fête établie en 1383.

2. *Origines, veterumque Celticarum & Belgicarum libri XXIII.* On connoit sous le titre Flamand : *Traité de l'origine des premiers habitans de l'Europe, & en particulier de ceux des Pays-Bas ; où l'on réfute les rêveries des Grecs & des Romains sur ce sujet ; & l'on démontre que les Flamands, nommés d'abord Celtes, aussi bien que les Gaulois & les Teutons, venus des Hercinies par le Nord ou le coté Celtique de la terre, de même que les Celtibères venus du côté de l'Est ou du levant, ont une langue & une origine beaucoup plus anciennes que les Grecs & les Romains. Le tout contient depuis le commencement du monde, jusqu'au regne de Charlemagne dans un espace de plus de 4500. ans.* (i) Imprimé aux dépens de l'Auteur ;

(a) Handboekske der Sodaliteyt. of Broederschap van de H. Maegden Maria, ingestelt in de Societeyt Jesu.

(b) Examen voor eene generaele Biechte.

(c) Het geestelijcken Paradijs der godtvruchtighe Liefhebbers.

(d) Office Ofte Dienste Marie van 't Heylighe ghebruyck, van nieuws in 't Duyts overgeset.

(e) Geestelijcke Remedie in de lichaemelijcke sieckten.

(f) Van Arents Cant. Adriaen is de stichtende sieckten d'ouders, en oock de stichter d'eene Orden ; de ons dagelijcks even wel ongekent.

(g) Francois Meyer, Een Heere, die florisseerde dese in dienst de Stadt Ypre, als oock in 1606. Adrian Perret overleed Officier de dese stadt.

(i) Van Oorsprong der oudste inwoners van Europa. Der Landschappen van den eersten aenvang tot den Keyserlijken dom. XXIII. boecken ; met bysondere vande Landschappen der Gheheelen onder Laenen op 't Noorden Belgien ende den ghemeynen Oorsprongh. Ende dat de Hoofd-Landtaelen mette Taelkunden afkomen uit Europa ouden ghemeynen Keltischen, ghenaemt van Ouderdom Celtica, ende ander als Allemans Hoogh- en Neder-duyts, ende Francoys, mette Latijnsche Taelen, ende dat de Griecken ende Romeynen uit oudtheden ende spraecke, Afcomste van dese Keltischen, mette ghe van Griecken Magistraet ; ende beschreven over de vorige jaeren.

Ypres, *François Bellet*, 1614. *fol.* pp. 560. Scrieckius compose la Préface, & deux Tables raisonnées, qui sont en forme de Dictionnaires, & qui font 324. pages non chiffrées. Le but de ce merveilleux Ouvrage paroît assez par le titre : Les preuves de l'Auteur consistent principalement en étymologies. Les deux Tables, l'une purement Géographique, l'autre où il explique les prononciés de différens Noms, sont en Latin, & ne contiennent encore que des étymologies, en voici trois : ÆGYPTUS, c'est dans le Flamand de l'Auteur : **Uacg op t'ſlu** ; ce qu'il explique en François : *Pays à beau fier les hautbois*. ANTIOCHIA : **An-tie-hachje** / *Joint à la hauteur*. ATHENÆ : **Alyt-ene** / ou **Achper-ene** / *Lieu qui par un tour marche par arrière en dedans*. Le reste est de la même force.

3. *Monitorum flandricorum Libri V. quibus Originum veranique Celticarum & Belgicarum Opus sacrum aspur editum, illustr. & auctum à sanctiss. Hebreæ, ejusque veram origines deducit, probat sirmatque. Ad Troianos, Belgas, Gothos, Italos, Iberos, Britannos, Danos, & Aquilonares. Admirandis Celtarum Antiquitatis, & hactenus ignotis & inanimadversis Observationibus ita vera & satis origine Monumentum, sive Europa restituta. Ypris*, *Franc. Bellettus*, 1625. *fol.* pp. 63. sans la Préface, & une Table raisonnée de 57. pages, où Scrieckius se met à prouver que les langues Celtique, Tudesque & Flamande ne diffèrent guères de l'Hébreu, dont elles sont un Dialecte : & que les peuples qui les parlent sont plus anciens que les Caldéens. C'est le sujet de l'Ouvrage précédent.

4. *Adversariorum Libri IV. Ypris*, *Franc. Bellettus*, 1620. *fol.* C'est par où l'Auteur a terminé ses visions sur la langue Flamande. Pour mieux mettre les Lecteurs au fait du rapport qu'il trouvoit entre cette langue & l'Hébreu, je place ici le Texte du Pseaume CXVII. & les versions forcées qu'il en donne.

חללו את יהוה כל גוים ....
כי גבר עלינו חסדו ואמת יהוה לעולם׃

Version en vieux Flamand :

Hallelho Yhoh / gal gahoim .... Bi gaober alino hiredigh : ehamdigt alhoi alhoolani.

C'est-à-dire, en Flamand plus moderne, (mais qui n'est guères plus intelligible :)

Haal-al-ho hy-hooch / geri ga-ho-im ... Bu gaober al-in-ons heuſſeyd-hy : amdreid all-ho-hy all-ho-al-an.

Ce qu'il rend ainsi en Latin :

Elevate-omnes-alii eum-qui-Altissimus, omnes invocate-ab-superbum. .. Quoniam superemgressa sonuit-in-nos benignitas-ejus : & veritas Altissimi omnes-alii ad.

☞ *Les Prélats de ſes Ouvrages Catholiques, Gerardus, Duker. Flandr. in Exerc. p.* 190. *edit. Amstelod.* 1708. 103. *Sanderius, de Imaginib. sacrâ, libris, p.* 22.

Albert Pighe, ou *Alb. Pighius*,

NAquit d'une famille patricienne à *Kempen*, petite ville de l'*Over-Yſſel* vers l'an 1490. Ayant achevé ſon cours d'humanités, il entra en Philoſophie au Collége *du Faucon* à *Louvain*, & il eut la première rang dans la promotion générale de l'an 1509. Après cela il s'appliqua à la Théologie, & fut reçu en 1512. dans le Collége nouvellement fondé (a) par *Henri d'Hamerle*, Chanoine de *S. Pierre de Louvain*, où il demeura ſix ans ſous la conduite du pieux & ſavant Docteur *Jean Driedo*, qui fut le premier Préſident de ce Collége, comme *Pighius* en fut le premier Boursier. Il prit les leçons de *Driedo* & d'*Adrien Florent* (depuis Pape) ſur la Théologie, & fut créé Bachelier-Formé en cette ſcience ; A l'exemple de ſon Préſident, il joignit à cette étude celle des Mathématiques : mais après avoir publié quelques Ouvrages ſur ces matières, pour l'intelligence deſquelles il fit auſſi divers inſtrumens de ſon invention, il les abandonna pour s'occuper uniquement de la controverſe. Il quitta *Louvain* en 1517. & paſſa à *Cologne*, où il fut reçu Docteur en Théologie. Sa lecture, qui étoit ſi extraordinaire, que *Paul Jove* aſſure que la nature n'étoit jointe de lui, en courroit d'un viſage affreux le ſavoir & l'éloquence dont elle l'avoit partagé, & ſa voix déſagréable ne l'empêcheroit point de ſe faire connoître avantageuſement dans le monde. La réputation qu'il ſe fit à *Cologne*, s'étendit juſqu'à *Rome*, où le Pape *Adrien VI.* le fit venir en 1522. ou au commencement de 1523. *Pighius* avoit déjà accompagné ce Pontife, à ſon premier voyage d'Eſpagne en 1514. *Clement VII.* & *Paul III.* ſucceſſeurs d'*Adrien* n'eurent pas moins de conſidération pour *Pighius*, qu'ils chargerent de différentes négociations importantes pour le bien de la Religion, à *Worms*, à *Ratisbonne*, & ailleurs. Il penſa périr par un accident qui lui arriva à *Bologne* en 1530. lorſque *Charles-Quint* y paſſa après

(a) *Valère-André* (*Fast. Acad.* pag.) place la fondation de ce Collége en 1496. & la mort de Hamerle en 1570. Il le trompe : *Henricus* mourut le 2. Janvier 1512. que l'on compte alors 1512. & le Collége fondé par ce Prélat

le 14 Décembre précédent, ou fut encore qu'après la mort. C'eſt ce que prouvent par les Epitaphes, & par les Registres du Collége.

ſon

ſon couronnement ; une partie d'un pont de bois, ſur lequel il paſſoit avec une grande foule de monde, étant tombée dans l'eau, il y tomba avec les autres ; mais il n'en eut point de mal. Il paroît qu'il faiſoit alors ſon ſéjour ordinaire à *Rome*, (b) où il enſeigna les Mathématiques au Pape *Paul III.* Ce Pontife lui donna en 1535. la Prévôté de *S. Jean* d'*Utrecht*, qui vaquoit en Cour de *Rome*, & accompagna cette nomination de 2000. ducats. *Pighius* qui étoit déja Chanoine & Tréſorier de cette Egliſe depuis l'an 1524. s'y retira vers 1537. (c) pour y paſſer le reſte de ſes jours. Son terme ne fut pas long, il mourut en cette ville le 26. Decembre 1542. dans un âge peu avancé, & fut inhumé au milieu de la nef de *S. Jean*, où l'on voit encore ſa pierre ſépulcrale, avec ſes armoiries, une figure de calice, & ces mots gravés ſur une manière de billet roulé : *Pighius Alberus Præpoſitus hic requieſcit.* On voyoit autrefois dans le Chœur de cette Egliſe les vers ſuivans, compoſés à ſa loüange par *Jacques Latomus*, & gravés ſur une table attachée à la muraille :

Ne carbo carnalem, Viator, aſpicias :
Sed oſſa reverere, & ſalutа
Sacratam cinerem Viri ſapientis,
Ille eſt Pighius hoc ſolo ſepultus,
Aſtris qui Batavis ita expoſitis,
Ut deinde ſapere Attricos ſophos.
Quare tam bene dixerunt priſcis
Quam docti, numeroſi, & eleganter
Defendit Lanæ deinde mare,
Et morem ſtatuit pium ſepeliri :
Vtro te nomine debeant Latini
Plus illi obſtupeant : utroque certè
Ingens promeritum Virc ſaterur.

Il reſte encore aujourd'hui proche les ſalles des Chanoines une table de bois, avec cette Inſcription faite par *Jean de Renaſſe*, Doyen de la même Egliſe, en 1613. mais dont les caractères ſont preſque effacés :

D. O. S. R. P. D. Alberto Pighio, S. Theologiæ & Artium Doctori, apud Reges Campis notо. Cive in Manſi & in primoribus lingua verſatus, eruditionis rara ac eloquentiæ præſtantiam & rerum publicarum uſum adjunxiſſet, ab Adriano VI. P. M. in hac urbe Trajecto nato, ac Italiam evocatus, filii & familiaribus Papæ Romanis accepta, ſpe rem illa juam frequentibus legationibus auxerat. Nam ea Reipublicæ Chriſtianæ negotia expedienda datus & admiratus fuit. Scripſerat adnotationes Lucanas ad Lovanium X. Papam de earum Pagchalis celebrationis, deque reſtitutione Calendarii, Æquinoctiorum, & Solſtitiorum temporum, ubique in Matheſi edidit opera non contemnenda. Aſtrologiam defendit, ſed Prognoſticatores reprehendit. Jam Theologus Doctor munitiſſimus, de Hierarchia Eccleſiaſtica, cum de controverſiis ea Concilii Ratisbonenſibus, & diſſidiis componendis librum conſcripſit. Hunc contigit ut Divinus Carolo Quinto Cæſari Augusto tertiarius ſeorum mentis eandem tuendas, & amplifſimo viro Eccleſiæ S. Johannis Præpoſitura & Archidiaconatus ejus honeſtarus ſit, cum annua reditus quoque ex ſua Metropolitana Eccleſia Canonicus & Thesaurarius, haud dubiè ad majora, imò ſummos honores, niſi immatura mors ei vitam annis 1543. (il faut mettre 1542.) abripuiſſet, ſuaſiſſe creditur. Efferus quæ à ſummo Pilari Schendio artificioſiſſimi ad vivum delineata, hoc loco, quo ipſe ſepultus, ſternuntur.

On croit que les vers ſuivans ſe liſoient auſſi dans l'Egliſe de *S. Jean* ; mais qu'ils ont été effacés ou emportés par les Calviniſtes :

Hic dormit ille Pighius, mirè ſapax,
Mirique ſolis noctuis ingenium,
Mutus & amplis exteris ſi dotibus,
Lovanii primum, dein Pariſiis
Veris polens artibus, ac bis optimis,
Roma, Hadriani ſolus obſidens Papa
Comes eſt, amarus nemo quamvis amabitur,
In Urbe Romæ Pontifex ter maximo
Paulo, ſupremo cum Dei Vicario,
Morus efferendus plurimis præconiis,
Quod poſtulanti vindicavit beneficis.

Pighius fit de ſon tems en relation avec diverſes perſonnes d'un rang & d'un mérite diſtingué, entre autres avec le ſavant Cardinal *Jacques Sadolet*, qui lui a donné de grandes loüanges. (d) *Pighius* en méritoit tant du côté des mœurs, en quoi il fut toujours irreprochable, que du côté

(b) Le P. *Nicéron* prétend que cette ville est une de celles où Pighius voyagea ; & le fondé ſur ce que l'Egliſe fut pluſieurs années Curé de S. *Nicolas de Rompen*, & qu'il ne la quitta que le 20. Octobre de l'an 1538. Cela ne prouve rien : il étoit ordinaire en ce tems-là de poſſéder des bénéfices ſans réſider ; le Pape *Adrien VI.* fut lui-même dans ce cas jusqu'à ſa mort.

(c) Il y étoit en 1538. lors qu'il quitta ce Patrimoine de *Malines* au profit, par lequel on avoit engagé le chef du Noyau Jehan qui lui appartenoit par rapport à quelques Seigneuries dépendantes de la Prévôté de S. Jean. (*Voyez Manhaire, de Jure plenar. lib. 6. pag.*) La Cauſſe Marcel Carnot, depuis Pape, lui donna la même année pour l'indemniſer d'ſlegnie les bénéfices à ſa retraite. Il abdiqua ſes bénéfices à cet effet ; c'eſt que *Pighius* étoit déja bien avancé dans ſon âge. Tous ceux qui ont dit que S. *Nicolas* à

quelque ſe diſent qu'il a cette Seigneurie à Utrecht en 1538. (*Voyez ce que Schlegel dans Goldaſtus.*)

(d) *Sadolet*, ep. 20. *Pighio*, an. 1539. Lib. XIV. ep. 2. Dans ce Volume, & au Concile complet, que vous me pouvez attribuer, en ſorte, perſonne, la connoiſſance de quelques-uns ſont ſervoient Prédicateurs, Collegiaux avec S. E. Cardinaux ordinaire & ſolennelle, et de qui la ſolide connoiſſance, ſoutien & recommandation vérité, quelques choſes & ſolennelles, ſingulier notre ſervice, et Urbe Romæ non ſtarile. Item Lib. XIII. ep. 8. Nicolaus quo vos Alberto Pighii, tuorum ſe probatum ... Nicolaum prudentia ingenium humanis & ſolidiorum, quæ multiplex ut ne ſe vere ſe retinet eſt, ſed quam præcipue ea mente, & ſingulari Chriſtiana pietate ornatum. Item Lib. XIII. ep. 8. quamque ſit Vir de ſua Catholicæ & Orthodoxæ Religionis ſe ſentiat. *Voyez auſſi* Lib. IV. ep. 4. & Lib. XI. ep. 6.

de ſavoir ; Il poſſédoit la Philoſophie, les Mathématiques, la Théologie, & l'Hiſtoire Eccléſiaſtique autant que perſonne de ſon tems. Il montre dans ſes écrits un grand dévouement au S. Siége ; d'ailleurs il s'éloigne aſſez ſouvent des opinions des Docteurs de l'Ecole : ſon ſtile reſſemble à celui de *Dicuil*, & tient le milieu entre la pureté des Cicéroniens, & la ſimplicité ou la barbarie des Scholaſtiques de ſon ſiécle.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Alberti Pighii Campenſis, Philoſophi, Mathematici, ac Theologiæ Baccalaurei jurati, adverſus Propoſitiones variæ, qui annum prædixerunt ultra, & ſe Aſtrologos nuncupant, Aſtrologia Defenſio. Pariſ. Henr. Stephanus*, 1518. grand 8vo. Pighius dédie cet Ouvrage à *Auguſtin Niphus*, de Calabre, célébre Philoſophe.

2. *De Æquinoctiorum, Solſtitiorumque inventione ad R. in Chriſto Patrem D. Franciſcum Maximum, Abbatem S. Maximini, à ſeorſum & conſilio R. Franciſcum Chriſtianiſſ. & pia largitionibus ejuſdem Propoſitum promanſum. Epiſtolæ de ratione Paſchalis celebrandi, ad Reſtitutionem Patrum Lateranenſis, duæ reſponſiones Eccleſiaſtici Calendarii, ad Reſtitutionem Patrum Lateranenſis X. P. M. Vicemdantur Pariſiis in vico Divi Jacobi. In-fol.* feuillets XXII. & XXX. Les deux Lettres préliminaires ſont datées de *Paris*, la ſeconde adreſſée à *Leon X.* eſt de 1522. On y apprend que ce Pontife avoit chargé en 1516. l'Univerſité de *Louvain* d'examiner ce qui l'on pourroit faire pour réformer le Calendrier ; c'eſt de là que notre Auteur avoit pris occaſion d'écrire ſur cette matière.

3. *Adverſus novum Marci Beneventani (a) Aſtronomum, qua poſitionem Alphonſinam, ac recentiorum omnium de motu octavi orbis deprovavit, Apologia, in qua Alphonſius poſitio demonſtratur. Pariſ. Simon Colinæus*, 1522. 4to.

4. *Apologia adverſus novum Marci Benevenſani Aſtronomum Defenſio. Pariſ. Rob. Stephanus.* Je ne connois ni la date, ni le format de cette pièce.

5. *Hierarchiæ Eccleſiaſticæ Aſſertio. Coloniæ*, 1538. *fol.* It. *ab ipſo Authore ſub novum diligenter recognita, nonnullis acceſſionibus paſſim locupletata. Ibid. Melchior Noveſianus*, 1544. *fol.* It. *Et nunc extraordinari diligentiâ quam baſtardus antehac typis excuſa. Ibid. Joan. Birckmannus*, 1558. *fol.* pp. 688. It. *Ibid.* 1572. *fol.* Cet Ouvrage, le plus conſidérable de *Pighius*, eſt dédié au Pape *Paul III. Coloniæ, ſirus B. Gregorii Papæ*, 1538, & partagé en ſix livres, dont le 1. eſt une démonſtration hiſtorique de la Religion Chrétienne contre les Incrédules, & de la Religion Catholique contre les Proteſtans. Le 2. Livre traite de l'unité de l'Egliſe & des différens Ordres qui la compoſent. Le 3. de la primauté de *S. Pierre* & de ſes ſucceſſeurs. Le 4. de l'autorité & des prérogatives du Chef de l'Egliſe. Le 5. de la puiſſance du Pape ſur le temporel ; il y prétend contre *Marſile de Padoue* que les Empereurs & les Rois tiennent leur autorité du Pape, & qu'il peut les en priver. Le 6. Livre regarde les Conciles ; il s'y montre fort oppoſé aux opinions de *Jean Gerſon*. On peut voir ce que *Sadolet* dit à la louange de cet Ouvrage, qui montre en effet beaucoup de lecture & d'érudition, *Epiſtolar. lib. XI. ep. 6. & lib. XVI. ep. 1.* Le Cardinal *Bona* ne lui eſt pas ſi favorable : *Cum ſi legendus eſt*, dit-il, *quid non ſimpus ſubdam tradat doctrinam.* En effet, lans entrer ici dans des diſcuſſions odieuſes, qui pourroit ſouffrir par ex. ce qu'il avance dans le 6e livre, que les Conciles Généraux ſont de l'invention de *Conſtantin* ? Deux Proteſtans, *Wolfius*, & *Barnus*, accuſent *Pighius* d'avoir élevé (dans ſa Défenſe) l'autorité de l'Egliſe au deſſus de celle de l'Ecriture ; c'eſt une calomnie manifeſte ; il n'y a qu'à lire le paſſage pour voir qu'il ne s'y agit pas de l'Egliſe, mais de la Tradition, que *Pighius* regarde avec raiſon comme plus néceſſaire que l'Ecriture. Les Livres 3. 4. & 5. de cet Ouvrage ont été rempriamés dans le 2. vol. de la *Bibliotheca maxima Pontificia* de *Jean-Thomas Rocabertus*. Un extrait du 6. livre a paru ſéparément ſous le titre de : *Apologia ad Paulum III. Rom. Pont. Concilii adverſus prædictas Lutheranæ conjurationis calumnias ; per Alb. Pighium Campenſem, ex libro VI. Operis ædificati de ſacro Principatu Eccleſiæ deſcripti. Colon. Melch. Novenianus*, 1538. *fol.* It. *Pariſ. Gervaſ. Chevallonius*, 1538. 8vo. Il a paru contre l'*Hierarchie* de *Pighius* : *Amphilarchia in Albertum Pighium* ; Cette pièce eſt de *Jean Lilard*, le jeune, Anglois, qui abandonna la Religion Catholique, & mourut en démence à *Londres* le 18. Avril 1552. C'eſt une *Invective du Henri VIII.* contre le Pape.

6. *Controverſiarum præcipuarum in Comitiis Ratiſbonenſibus tractatarum, & pulſus nunc penitùs exagitatur Chriſti fides & Religio, Antigius & incolumis Explicatio. Colon. Agrip. Melch. Novenianus*, 1542. *fol.* pp. 329. non chiffrées. It. *Pariſ. Carolo Guillard*, 1542. 8vo pp. 295. It. *Ibid. Vivent. Gaultherot*, 1543. 8vo It. *Ibid. Joan. Roſtellus*, 1549. 12mo feuill. 283. Cette Edition eſt fort nette. It. ſous ce titre : *Explicationes Catholicæ præcipuarum controverſiarum, quibus nunc penitùs Chriſtiana fides & Religio conquaſſatur .... Pariſ.* 1586. 8vo. Cet Ouvrage que l'Auteur dédia au Pape *Paul III.*, & que l'on peut encore lire utilement, eſt terminé par

(a) Marc Colonne qui publia des Ephémérides ou des Tables Aſtronomiques, imprimées à Rome, 1514.

deux Dissertations intitulées : *Quæstio de Divortiorum variis causis*, &c. & *Quæstio de Actis VI & VII. Synodi.* On a joint à quelques Editions : *Judicium Deputatorum Universitatis, & secundum Clar. Colomesii de doctrina & vocatione Martini Bucer ad Bonnam anno* CIↃ. IↃ. XLIII. Voyez ce devant l'Art. *Barth. Latomus*, p. 137.

7. *De libero hominis Arbitrio, & divina Gratia Libri X. adversùs Lutheram, Calvinum, & alios. Coloniæ, Melch. Novesianus*, 1542. *fol.* Dédié au Cardinal *Sadolet*. Pighius avance ici certains sentimens singuliers : il nie que les hommes soient punis par une grace habituelle ; & soutient, comme *Cathares*, que le péché originel n'est autre chose dans les enfans que le péché actuel d'*Adam* qui leur est imputé, &, qu'à proprement parler, il n'y a point en eux de tache de péché qui soit inhérente.

8. *Ratio componendarum dissidiarum, & fœrienda in Religione concordiæ. Coloniæ, Melch. Novesianus*, 1542. 4°. Publié par les soins de *Gérard van Harmen*, Prieur de la Chartreuse de *Cologne*, à qui l'Auteur l'avoit envoyé. Voyez le recueil des Lettres publiées par *Simon Abbis Gabbema*, *Cent. I. ep.* 71. Voyez aussi la Lettre de *Jean Forstius*, Doyen de la Cathédrale d'*Utrecht* à ce Prieur dans le *Hypodigma* de *Barchaid Nihusius*.

9. *Apologia Alb. Pighii adversùs Martini Buceri calumnias, quas & solidis argumentis & clarissimis testimoniis confutat. Moguntiæ*, 1543. 4°. Il a aussi le *n.* 6. : *Parisiis, Vivantius Gaultherot*, 1543. 8°. feuillets 73. & *Ibid.* 1546. 8°. Pighius attaque ici l'Ouvrage de *Bucer* intitulé : *Confutatio Defensionis de Christiana reformatione, quam D. Hermanno, Archiepiscopo Coloniensi jam olim publicavit, ... &* réimprimé à *Genève, Alex. Perrot*, 1613. 4°.

10. Il y a trois Lettres de *Pighius* dans les *Epistolæ clarorum Virorum ad Gabbema. Harlingæ*, 1669. 8°. pp. 31. 33. & 179. les deux premières de 1540. & la 3e de 1542. toutes datées d'*Utrecht* ; elles roulent sur l'impression de ses Ouvrages. *Hugues-François van Heussen* avoit plusieurs autres Lettres de *Pighius*.

11. *Sanderus*, & *Valere-André* lui donnent un Traité *de Missæ Officio contra Lutheranos*. Est-ce autre chose que ce qu'il a écrit si amplement sur la Messe dans le 4e livre de sa Hiérarchie Ecclésiastique ?

12. *Alard d'Amsterdam* lui attribue un Ouvrage *de antiquis Dei misericordiis*. Voyez dans *Gabbema Cent. I. ep.* 18. où *Alard* fait un grand éloge de *Pighius*.

13. On a une pièce intitulée : *Epistola Alberti Campensis*, qui regarde la Monarchie. Elle a été imprimée à *Venise* en 1543. & elle se retrouve *n.* 37. dans le I. vol. des *Navigationi & Viaggi raccolte da M. Gio. Battista Ramusio, in un volumi diviso. Venetia, I. Giunti*, 1550-1559 *fol.* II. *Ibid.* 1563. 1574. 1583. 1588. 1606. 1613. toujours en trois vol. *fol.* mais on croit qu'il y a faute dans le titre de cette pièce, & qu'elle est d'*Alberras Pias*, Prince de *Carpi*, écrite par lui contre *Erasme*.

☞ Sa vie par *Jean Gembloux* à la tête de l'Ouvrage n. 9. *Paul Jove Eloges, n.* 104. *Miræi Elogia illustr. Belgii Scriptorum*, 54-57. *Sanderus*, 114-115. *Val. André*, 38-40. *Du-pin, Bibl. Ecclés. des d'emp. I. XIV.* 165-166. *Niceron, XXIII.* 372-380. *Burman, Traj. erud.* 260-278.

Etienne Winants, ou *Etienne Winand Pighius*, ou *Corvus Pighius*, (a)

NEVEU maternel du précédent, dont il emprunta le nom, naquit comme lui à *Kempen* dans l'Over-Yssel vers l'an 1520. Il fit ses hautes-classes dans cette ville, puis la Rhétorique & la Philosophie à *Louvain*, & s'étant rendu de bonne heure habile dans les langues Grecque & Latine, & dans la science de l'Antiquité profane, il partit pour l'Italie, où il perfectionna ses connoissances dans un séjour de huit ans, qui lui procura l'amitié de beaucoup de gens de savoir & de mérite. De retour dans les Pays-Bas le Cardinal *de Granvelle* le prit chez lui, le fit son Secrétaire pour les lettres Latines, & lui confia le soin de sa Bibliothèque. Après plus de quatorze ans employés à ces fonctions, *Guillaume*, Duc de *Clèves* & de *Juliers* le choisit pour accompagner le Prince *Charles-Frédéric* son fils aîné dans le voyage qu'il lui fit faire à *Rome*, & lui servir de Précepteur. Ils partirent le 19. Octobre 1571. parcoururent l'Allemagne & une partie de la Hongrie, & arrivèrent à *Rome* le 16. Décembre 1574. Le jeune Prince, qui donnoit de grandes espérances, y mourut d'une fièvre ardente le 9. Février de l'année suivante au grand regret du Pape *Grégoire XIII.*, & fut inhumé à *N. D. dell'anima* proche le tombeau d'*Adrien VI.* *Pighius* revenu de son voyage, fut pourvu par le Duc *Guillaume* de la place d'Ecolâtre de la Collégiale de *Xanten*, dont il étoit déjà Chanoine ; il y passa le reste de ses jours partagé entre les devoirs de piété & le genre d'étude qu'il avoit embrassé. Il mourut d'une diffenterie dans cette ville le 19. Octobre 1604. dans la 84e année de son âge. Il n'est personne de son tems qui l'ait fait

(a) *Corvus* est la même chose que *Stephanus*. C'est le nom qu'il prend dans les *Nouvelles Protestan.*

passé dans la connoissance des Antiquités Romaines ; *Juste-Lipse* la qualifie : *adire in deliciis eruditi & filii Latinæ.* C'étoit d'ailleurs un homme vertueux, & d'un caractère doux & aimable. Nous avons de lui :

1. *Valerii Maximi dictorum factorumque memorabilium Libri IX. ingenua recedit ex veterum exemplarium fide integritati, atque in ordinem redacti restituti. Antv. Christ. Plantinus*, 1567. 12° ff. *Ibid. Idem*, 1574. 12° ff. *Accedunt in hac quidem Annotationes, & breves notæ Justi Lipsii. Ibid. Idem*, 1585. 12° ff. *Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1594. 8° pp. 402. ff. *Amst. Mers. Vanas*, 1608. 12° pp. 569. Dans cette Edition les notes de *Pighius* commencent p. 419. & celles de *Lipse* p. 548. ff. *Ibid. Henr. Aertssius*, 1621. 12° L'Epître dédicatoire de *Pighius* est datée de *Bruxelles*, le 25. Août 1566. Il l'adresse à *Charles-Philippe de Croy*, Marquis d'*Havrech*, qui faisoit alors ses études à *Louvain*.

2. *Themis Dea, seu de Legi Divini ..... ad Amplissimum Purpuratum Cardinalem & amplissimum .... Antv. Christ. Plantinus*, 1568. 8° pp. 140. C'est l'explication d'une ancienne figure de la déesse Thémis, que l'on voit ici gravée en bois. Cette pièce est en forme de Dialogue entre *Pighius*, *Antoine Morillon*, & *Antoine Augustinus*.

3. *Mythologia sive explicatio fabularum, vel omnium poetarum. Et Symbolis antiquæ cujusdam Turrimatis argenteis, quod essent apud Romanos Equestres Ornamentum.* A la suite de l'Ouvrage précédent, page 151—207. Le barrichel, dont il s'agit, se trouve gravé au bout de la pièce, qui est suivie d'une Lettre de *Nicolas Florentius* à l'Auteur, datée de *Rome* le 4. Décembre 1567. & de la réponde de celui-ci. Ces deux opuscules se retrouvent dans les Antiquités Grecques de *Gronovius*, T. IX. 1137—1204.

4. *Hercules prodicus, seu Principis Juventutis vita & Peregrinatio .... Historia Principis adolescentis inferentia: & antiquitatum, rerumque sicut dignarum varietate non minus utilis quam jucunda. Accedit rerum, & vocum memorabilium index accuratissimus. Antv. Christ. Plantinus*, 1587. 8° pp. 618. sans la table, qui est assez longue. Dédié au jeune Prince *Jean-Guillaume de Clèves* par une Lettre datée de *Santen* le 15. Mai 1584. C'est une Description du voyage que *Pighius* avoit fait avec le Prince *Charles-Frédéric* en Italie. Elle est curieuse & savante. L'Auteur y fait entrer un grand nombre d'observations sur les antiquités tant Romaines que Germaniques, aussi que sur les mœurs & les singularités des villes & des nations qu'il avoit vues. On trouve au commencement diverses choses sur la ville de *Santen*, & sur la Maison des Ducs de *Clèves*. Pour entendre le titre du livre, il faut remarquer que le Philosophe *Prodicus* avoit feint qu'*Hercule* étant venu en âge de puberté balança entre le parti de la volupté & celui de la vertu, & se détermina pour le dernier ; ce que *Pighius* applique à son illustre élève.

5. *Annales, magistratuum, & provinciæ S. P. Q. R. ab urbe condita incorruptissimi, labore, & industria, ex, veterum, antiquitatis monumentis, fragmentis, per, stephanum, vinandum, pighium, campensem, in, gentis, reipublicæ maximarum, pompeianum, ac, imperatorum, successorum, acta, leges, bella, civiles, victorias, triumphos, arq, triumphi nor, non, solemnia, provincias, familiarumq, propagines, ad, annos, & tempora, sua, redactum. Antv. Joan. Moretus*, 1599. *fol.* pp. 469. *sig. Annales Romanorum, qui Consulum vicem suppliunt ex omnis veteris Romanæ historiæ scriptoribus. Tomus II. posthumus, opera & studio Andr. Schotti .... recognitus, emendatus & illustratus. Cum Fastis Capitolinis, à Steph. Vin. Pighio suppletis, & Fastis Siculis ab eodem Schotto emendatis. Ibid. ed. & sub Jo. Moreti*, 1615. *fol.* pp. 510. *Tomus III. posthumus. Ibid. Ibid.* 1615. *fol.* pp. 739. avec les Tables. *Grævius* a inséré dans ses Antiq. Romaines, T. XI. 174—318. *Fasti Magistratuum Romanorum à S. V. Pighio suppleti Capitolinis fragmentis restituti.* Ces fastes sont beaucoup mieux remplis, que ceux de *Cassiodore*, de *Cuspinien*, de *Sigonius*, & d'*Onuphre Panvini*.

☞ *Je vois à la tête du II. Tome de ce dernier Ouvr. par Jean Winter, Secrétaire de Santen.*

Guillaume van Gent, ou *Guil. Gentius*,

Né d'une famille noble & ancienne à *Nimègue*, (a) s'appliqua à la Jurisprudence, & prit le grade de Docteur en Droit & Docteur ès Droit. (b) Son mérite lui procura la charge de Conseiller au Conseil de Gueldre qui avoit été établi dans *Arnhem* en 1543. Les troubles, qui survinrent dans cette Province, l'obligèrent d'en sortir en 1578. Il se retira à *Maestricht*, où il étoit encore en 1584. Le Roi *Philippe II.* pour le dédommager, lui donna une place au Conseil de Brabant : il quitta ce poste après la mort de sa femme, & ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il fut pourvu de la Prévôté d'*Arnhem* ; mais comme les Hollandois se rendirent maîtres de cette ville en 1585. il ne put

(a) Elle porte d'Argent à la fasce de gueules, chargée de quatre Annelets d'or.

(b) C'est le seul titre qui lui est donné dans la Préface de l'Ouvrage dédicatoire de *Bonaventure, & Valère André* le plus Docteur en Droit, je ne sais sur quoi ils le fondent.

guères profiter des revenus de ſon bénéfice. Figurez la date de ſa mort ; il paroît qu'elle arriva avant la fin du XVI. ſiécle, puiſque *Pontus Heuterus* étoit Prévôt d'*Arnhem* dès le 19. Mai 1598. comme on le voit par le Privilége accordé pour l'impreſſion de ſon Hiſtoire Belgique. *Gentius* étoit un zélé Catholique, & grand homme de bien ; il s'étoit rendu habile non ſeulement dans la Juriſprudence, mais auſſi dans les belles-lettres & dans l'Hiſtoire. Il poſſédoit les langues Grecque & Latine, les antiquités Romaines, & celles de ſon pays, & entendoit la Théologie. On a de lui :

1. *Adagia aliquot de Jure ſcripto, & veriſimilia ejus Interpretibus.* Ces Proverbes, qui ſont au nombre de 49., & accompagnés de ſavantes explications, ſe trouvent dans le recueil des Proverbes d'*Eraſme*, & de divers autres, imprimé à *Paris*, chez *Michel Sonnius*, 1579. *fol.* & à *Anvers*, à *Francfort*, &c. In *Colon. Allobrog. Pet. Aubertus*, 1612. *fol.* col. 1539—1556, &c.

2. *Exempla illuſtrium aliquot miraculorum Dei Aſſertio in Sacroſanctâ Euchariſtiâ, & Corporis Dominici baſilea edita & declarata. Ex priſcis ecclesiæ, ſtaffaſque ſacris, aliisque idoneis auctoribus, Annalibus, & libris chronicis petita, & congeſtata. Paris.* 1574. 12. In *Colon. Marcus Orthuinus*, 1584. 12. pp. 312. gros caractère. Les hiſtoires, que l'Auteur raſſemble ici, ſont fort bien choiſies, & rapportées preſque toutes dans les termes des Auteurs originaux. L'Auteur dédie la 2. édition à *Chriſtophle d'Aſſonville*, alors Conſeiller aux Conſeils d'Etat & Privé. Il avoit encore compoſé les Ouvrages ſuivans, & il promettoit de les donner dans peu au public ; mais je ne crois pas qu'ils ayent paru.

3. *Hiſtoria Goldrana.*

4. *Formula Teſtamentorum & Codicillorum apud veteres Romanos uſitata.*

5. *Fabii Optatiani Porphyrii Panegyricus dictus Conſtantino Auguſto.* Piéce en vers acroſtiches, dont *Gentius* avoit déterré un exemplaire fort ancien.

6. *Decuria aliquot novorum Adagiorum.* Pour ajoûter aux Proverbes marqués ci-deſſus n. 1.

7. *Formula Pragmaticorum, in quibus Præſes, & Phraſes vulgares Fori ſubditis propriæ veréque Latinæ, aliis priſcis Jurisconſultis Romanis remanſerunt, ſeroul & noſtri fori exercitium, ac Phraſis vulgares cum illarum Veterum phraſi congruentes explicantur.* Cet Ouvrage devoit être ſavant & utile.

8. *Formula ædificandi & exaggerandi à priſcis Jurisprudentis penitus modò temporis uſurpata.*

☞ *La Préface de l'Ouvrage n. 2. Sanderus*, 908. *Val. André*, 316. 317.

Joannes Major

NOmmé peut-être *Jean le Maire*, naquit à *Arras* vers 1542. & ſe fit Jeſuite en 1559. âgé de 16. ans. Ses ſupérieurs l'ayant deſtiné à la Prédication, il paſſa le gros de ſa vie dans cet exercice, & mourut à *Douai* le 8. Septembre 1608. Il avoit fait la profeſſion des quatre vœux. On lui doit l'Edition du

Magnum Speculum Exemplorum, ex pluſquam ſexaginta autoribus, partim, doctrinâ, & antiquitate venerandis, variisque hiſtoriis, tractatibus, & libellis excerptum ab Anonymo quodam, qui circiter ann. Domini M. CCCC. LXXX. vixiſſe deprehenditur. Opus ad innumeris mendis, & ſuſpitioſis hominibus vindicatum, variis notis, annotationibus illuſtratum per quendam P. è S. J. ac demum per eundem novorum Exemplorum Appendice ſupplementum. Duaci, Belth. Bellerus, 1603. 4. pp. 734. & 75. pour l'*Appendix*. Cet Ouvrage a été imprimé d'autres fois à *Douai*, & à *Cologne*. Il s'en eſt fait auſſi diverſes Traductions, entre autres une en Polonois par le P. *Simon Wyſocki*, Jéſuite. On peut faire uſage d'un pareil recueil : mais il faut du diſcernement.

☞ *Aug.* 958. *Sotuellus*, 479.

Jean de Bloc, ou *Joannes Dieſtamus Blærus*,

NÉ à *Dieſt* en Brabant dans le XV. ſiécle, entra dans l'Ordre de *S. Benoît*, & devint Prieur du Monaſtère de *S. Jacques de Liége*, où il compoſa en 1496.

Trallatus, ſive hiſtoria de revelatione ſuffragiorum Feſti Venerabilis Sacramenti, X. confloxæ articulis. Inſéré dans l'*Appendix* du *Magnum Speculum Exemplorum*, dont j'ai parlé à l'article précédent, p. 70—75. de l'édition de *Douai*, 1603. avec une lettre de l'Auteur au P. *Pierre Dorlandus*, Chartreux, par où l'on voit que celui-ci retoucha le ſtile de cette piéce.

☞ *Pitts, Origo primæ Feſti Corp. Chriſti*, p. 583.

Antoine de Wale, ou *Ant. Walæus*,

NAquit d'une famille bonnête à *Gand* le 3. Octobre 1573. Son père *Jacques de Wale*, originaire de la Flandre Impériale, fut élevé chez le fameux Comte d'*Egmond*, dont ſon oncle maternel étoit Confeſſeur, & demeura chez ce Seigneur juſqu'à ſa perſon ; alors dégoûté de la vie de Cour, il ſe retira à *Gand*, où il eut divers emplois honorables ; *Marguerite de Wagenaere*

ſon épouſe, mére de nôtre Auteur, étoit de cette ville. *Antoine de Wale* fut mis à l'âge de dix ans ſous la conduite de *François van Lansberghe*, alors Miniſtre à *Gand*, qui lui enſeigna les principes du Latin: mais la ville s'étant rendue au Duc de Parme en 1584. il ſe retira avec ſes parens à *Middelbourg* en Zélande, & l'état de pauvreté, où il ſe trouva, l'empêcha de continuer ſes études. Il les reprit à l'âge de 16. ans ou environ, & apprit le Grec & le Latin ſous *Jacques Gruterus*, Recteur du Collége de cette ville, & la Philoſophie ſous *Jean Mourdiſon*, Ecoſſois, depuis Profeſſeur à *Leyde*. Il paſſa à cette Académie en 1596. aidé des libéralités du Magiſtrat de *Middelbourg*, & y prit les leçons de *François Raphelenge*, & de *François Junius* ſur l'Hébreu, & celles du même *Junius*, de *Trelcatius* le pére, & de *François Gomar*, chez qui il logeoit, ſur la Théologie. Après trois ans de ſéjour en cette Univerſité, il voyagea en France avec *Apollonius Schotte*, depuis Conſeiller à *la Haye*, & paſſa à *Génève*, où il démeura un an chez le Miniſtre *Charles Perrot*; de là il vit *Lauſanne*, *Berne*, où il s'arrêta deux mois, puis *Bâle*, où pendant ſept mois il entendit les Profeſſeurs *Jacques Grinæus*, & *Jean Buxtorf*. En 1601. au bout de deux ans de voyages, il revint en Zélande, viſitant en chemin l'Académie de *Heidelberg*, & l'école de *Bréme*. Quelque tems après ſon retour, il fut fait Miniſtre de *Koudekerk* proche *Middelbourg*, & deux ans après, de cette ville même. En 1606. après la mort de *Jacques Gruterus*, ſans quitter les fonctions du Miniſtère, il fut chargé d'enſeigner la Philoſophie, & la langue Grecque dans l'*Ecole illuſtre* qui commençoit à ſe former dans cette ville. Il y avoit environ 12. ans qu'il occupoit cette chaire, lors que ſur la fin de l'an 1617. le Prince *Maurice* l'appella à *la Haye* pour y exercer le Miniſtère dans cette ville brouillée par les factions des Gomariſtes & des Arminiens. *Walæus* fut ſouvent conſulté par le Prince ſur ces diviſions: au bout de quatre mois il retourna à ſon poſte de *Middelbourg*, d'où, en qualité de Théologien de cette nouvelle école, il fut envoyé la même année 1618. au Synode de *Dordrecht*; l'année ſuivante il fut choiſi avec deux Miniſtres de *la Haye* pour exhorter le malheureux *Olden-Barneveld*, victime de ſon dévoüement à l'Arminianiſme, & de l'ambition de *Maurice*. Ce Prince voulant remettre ſur pied l'Académie de *Leyde*, fort affoiblie par les quérelles du tems, & ſur tout la Faculté de Théologie, qui n'avoit alors pour Profeſſeur que *Jean Polyander*, fit inviter *Walæus* à s'y rendre pour y être tout enſemble Profeſſeur & Miniſtre; il partit de *Middelbourg* le 25. Septembre 1619. après avoir obtenu que ſa charge de Miniſtre ſeroit donnée à ſon frére puiſné *Jacques de Wale*, alors Paſteur de *Domburg*. Quelque jours après il reçut à *Leyde* le bonnet de Docteur des mains de *Polyander*, & il entra le 21. Octobre dans l'exercice de ſon emploi de Profeſſeur, qui l'obligeoit d'expliquer *les lieux communs* de la Théologie Calviniſte. On lui joignit dans la ſuite *Antoine Thyſius*, & *André Rivet* qui faiſoient des leçons ſur le Nouveau Teſtament, tandis que *Polyander* continuoit les ſiennes ſur l'Ancien. Cependant *Walæus* ſuivant la commiſſion qui lui avoit été donnée au Synode de *Dordrecht* (*Seſſ.* 13.) s'occupoit avec *Jacques Rolandus*, *Herman Faukelius*, *Pierre Cornelii*, & *Feſtus Hommius* à la verſion Flamande du N. Teſtament, & à celle des livres que les Proteſtans traitent d'apocryphes; la prémiére eſt preſque entiérement de lui, & pour la ſeconde, il a traduit les 3e & 4e livres d'Eſdras, Tobie, Judith, la Sageſſe, la dernière moitié de l'Eccléſiaſtique, Baruch, Eſther, & les deux livres des Machabées, ce qu'il acheva le 18. Septembre de l'an 1635. Il ſurvécut environ 4. ans à ce travail, & mourut le 9. Juillet 1639. dans la 65e année de ſon âge. Il fut enterré dans le Chœur de l'Egliſe de *S. Pierre* de *Leyde*, & *Jean Polyander* fit ſon Oraiſon funébre. Il s'étoit marié à *Middelbourg* en 1603. avec *Paſchaſie van Iſenhoudt*, fille de *Nicol. Iſenhoudt*, Echevin de cette ville, qui lui donna 9. enfans, dont ſept lui ſurvécurent. *Walæus* avoit parmi les Calviniſtes la reputation de bon Théologien, & d'homme bien verſé dans la langue Grecque. C'étoit d'ailleurs un homme d'un caractére beaucoup plus accommodant, que la plûpart des Gomariſtes de ce tems-là. On a de lui:

1. *L'Office des Miniſtres, l'authorité & ſur-intendance qu'un ſouverain Magiſtrat Chreſtien doit avoir ſur iceluy; où ſont propoſées quelques conſidérations remarquables par la parole de Dieu, principalement ſur le Traité de Jean Utenbogart, touchant l'office & authorité d'un ſouverain Magiſtrat Chreſtien ès affaires Eccléſiaſtiques: par Ant. Walæus.* En Flamand. (*a*) *Middelb.* 1615. 4°. It. traduit en Français par *Jean Crucius*, Miniſtre de *Harlem*. *Amſt. Henry Laurens*, 1618. 4°. Cet Ouvrage fit beaucoup d'honneur à *Walæus*.

2. *Oratio inauguralis de rectâ inſtitutione ſtudii Theologici. Lugd. Bat.* 1619. 4°.

3. *Prima pars Reſponſionis ad Cenſuram Joannis Arnoldi Corvini in Cl. Viri D. Petri Molinæi Anatomen Arminianiſmi. Lugd. Bat.* 1625. 4°.

(*a*) *Het ampt der Kercken-Dienaren, ende authoriteyt, die een hooghe Chriſtelycke Overheyt daer over toekomt...*

Digitized by Google

4. *Compendium Ethicæ Ariſtotelicæ ad normam veritatis Chriſtianæ revocatum. Lugd. Bat. Elzevir.* 1627. 12°. It. *Amſt.* 1686. 12°. &c. *Theodore Schrevelius* a mis cet Abrégé de Morale en vers lambiques.

5. *Diſſertatio de Sabbatho ; ſive de vero ſenſu atque uſu quarti præcepti : adjunctæ ſunt ejuſdem Autoris Orationes duæ, in quarum primâ deſcribitur Politicus Chriſtianus, in alterâ officium veri Studioſi. Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevir.* 1628. 8°. *Sylvius*, Miniſtre d'*Amſterdam*, a mis cette Diſſertation en Flamand.

6. Il y a 14. Diſſertations de ſa façon dans la *Synopſis purioris Theologiæ, Diſputationibus LII. comprehenſa, ac conſcripta per Joh. Polyandrum, And. Rivetum, Ant. Walæum, & Ant. Thyſium. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1625. 8°.

7. On a vû plus haut la part qu'il eut à la Verſion de *Dordrecht*, dont la 1e édition parut à *Leyde*, 1637. *fol.*

8. *Opera Theologica omnia. Lugd. Bat. Franc. Hackius*, 1643. 2. vol. *fol.*

9. *Ant. Walæi Diſputatio de quatuor controverſis Remonſtrantium articulis ; nec non ejus Examen per Simonem Epiſcopium.* Dans les Oeuvres d'*Epiſcopius. Roterd.* 1665. *fol.* T. I.

☞ *Vita Ant. Walæi* dans les *Vitæ ſelector. aliquot Viror. de Guil. Baleo, Lond.* 1681. 4°. *p.* 600—660. *Meurſii Athenæ Bat.* 325—330. avec ſon Portrait.

Jean de Wale, ou *Joan. Walæus*,

FILS AÎNÉ du précédent, naquit à *Koudekerke* proche *Middelbourg*, le 27. Décembre 1604. Ayant étudié les belles-lettres & les Mathématiques, il ſe donna tout entier à la Médecine, & prit à *Leyde* le bonnet de Docteur en cette Faculté l'an 1631. Dès l'année ſuivante il ſe mit à enſeigner dans cette Univerſité : mais ce ne fut que le 8. Février 1648. qu'il y obtint une chaire publique ; il ne la garda pas longtems, étant mort dès l'année ſuivante dans ſa 41e année. Il avoit épouſé *Cathérine Vockeſtaert*, fille de *Gérard Vockeſtaert*, Echevin ou Conſeiller de la ville de *Delft*, & Directeur perpétuel de la Compagnie des Indes Occidentales. En 1631. les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde* l'avoient envoyé en France pour attirer *Saumaiſe* chez eux, ce qu'il exécuta à leur ſatisfaction. *Walæus* prénoit beaucoup de plaiſir à diſſéquer des animaux vivans ; ce travail réitéré, & joint à la connoiſſance qu'il avoit de la Géométrie, lui fit faire des découvertes ſur la digeſtion, ſur la diſtribution du chyle, & ſur le mouvement de la veine-cave, du cœur, & du ſang, dont il ſoûtint vivement la circulation contre ceux qui la combattoient par entêtement pour l'ancienne Philoſophie.

Ses Ouvrages ſont :

1. *Epiſtolæ duæ de motu Chyli & Sanguinis, ad Thomam Bartholinum Caſp. filium.* Avec les *Inſtitutiones Anatomicæ* de *Thomas Bartholin : Lugd. Bat. Franc. Hackius*, 1641. 1645. 1651. 1669. & 1673. 8°. It. *Hagæ Com. Adr. Vlacq*, 1655. & 1663. 8°. It. à part : *Patavii*, 12°. It. augmentées, parmi les Oeuvres d'*Adrien Spigelius : Amſt. Johan. Blaeu*, 1645. *fol.* T. II. à la fin p. LXIIII—LXXXVI. It. dans les *Recentiorum diſceptationes de motu cordis, ſanguinis, & chyli in animalibus. Lugd. Bat. Jo. Maire*, 1647. 4°. pp. 72. & 125—135.

2. *Inſtitutiones compendioſæ Medicinæ.* En trois livres.

3. *Methodus medendi breviſſima, ad circulationem ſanguinis adornata, ac in Academia, quæ Lugduni Batavorum eſt, ſtudioſæ juventuti privatim prælecta. Ulmæ, Balth. Kühnius*, 1660. 12°. It. *Nunc verò præterea Georgii Hieronymi Velſchii animadverſionibus illuſtrata. Aug. Vindelic. Theophil. Göbelius*, 1679. 12°.

4. *Opera Medica omnia, quæ hactenus inveniri potuere, ad chyli & ſanguinis circulationem eleganter concinnata. In quibus multa nova, plurima renovata, utilia verò univerſa non minùs perſpicuè quàm breviter proponuntur ; atque adeò quicquid vel in Inſtitutione nervoſum, vel in praxi ſalubre deſiderari poſſit, ſolidè hîc & ſincerè explicatur. Edita à C. Jervino. Londini, T. Davies, & T. Sadler*, 1660. 8°.

☞ *Val. André*, 579. *Vita Ant. Walæi, ubi ſup. p.* 656. *Mercklini Lindenius renovatus*, 701. *La Rue, Gelett. Zeeland*, 149. 150.

Jean Kuchlein, ou *Kuchlinus*,

NAQUIT de parens pauvres à *Wetter* dans la Heſſe en 1546. & fut le ſeul de 13. enfans, que ſon père *Herman Kuchlein* deſtina à l'étude. Il apprit le Grec & le Latin ſous la direction de *Jean Pincier*, Miniſtre de *Wetter* ; après cela deſtitué de toute reſſource, & ayant déja perdu ſon père en bas-âge, il chercha vainement les moyens de continuer ſes études à *Strasbourg*, à *Tubinge*, & ailleurs : enfin s'étant rendu à *Heidelberg*, le Chancellier *Etrem* le recommanda au Profeſſeur *Zacharie Urſin*, qui le retint ſix ans dans cette Univerſité. De là il paſſa à *Neuhauſs*, où il eut pour condiſciples *Lambert-Ludolf Pythopæus*, *Crellius*, (a) & *Fréderic Sylbourg*. Ses études finies, il entra dans l'exercice du Miniſtère à *Tackenheim* : mais l'Electeur *Frideric III.* étant venu à mourir en 1576. & le Prince *Louis* ſon

(a) C'eſt apparemment *Nicolas Crellius*, qui fut depuis Chancelier de Saxe ſous l'Electeur *Chriſtian*, & qui eut la tête tranchée en 1592. pour avoir voulu introduire le Calviniſme dans ce pays-là.

Digitized by Google

ſucceſſeur ayant banni de ſes Etats tous les Calviniſtes pour mettre les Luthériens à leur place, *Kuchelius* fut obligé de ſe retirer dans ſa patrie; la frayeur qu'il y éprouva du ſiége de la Cour de Heſſe l'engagea bientôt d'en ſortir; alors par le conſeil de ſa femme, qui étoit Flamande, il vint s'établir à *Embden* dans l'Oſt-Frife. Il n'y avoit pas fait longtems les fonctions de Profeſſeur & de Prédicant, lorſqu'il reçut deux vocations de la part des villes de *Groningue*, & d'*Amſterdam*; il préféra la dernière, & y exerça le Miniſtère l'eſpace de 18 ans, au bout deſquels il fut appellé à *Leyde* pour diriger l'érection du Collége de Théologie que les Etats de Hollande y établirent en vertu de la réſolution priſe en 1591. *Kuchelius* en fut le premier Régent ou Principal; mais bientôt il céda ſa place à *Simon Baſſing*, & retourna à ſon Egliſe d'*Amſterdam*: cependant *Baſſing* étant mort en 1595. il fut rappellé au Collége, qu'il gouverna de nouveau l'eſpace de onze ans c.-à-d. juſqu'à ſa mort qui lui fut cauſée par une apoplexie le 2. Juillet 1606. dans la 60e année de ſon âge. Il a donné au public

Diſputationes Theologicæ, ad Catechiſſim Eccleſiarum Belgicarum explicationem.

Voy. *Mireus Auctus Batavus*, 181—184. avec le portrait de *Kuchelius*.

Gilles de Dammis,

QUi n'a trouvé quelquefois nommé *Ægidius de Saxonia*, étoit natif du Comté de Flandre, & vraiſemblablement de la petite ville de *Dunes*. Il entra dans l'Ordre de Cîteaux, & fit ſa profeſſion à l'Abbaye *des Dunes*, fondée alors près de *Bruges*, mais tranſférée depuis dans la même ville. Ses ſupérieurs l'envoyèrent étudier à *Paris*, où il prit le grade de Bachelier en Sorbonne. De retour dans ſon Monaſtere, il y mourut en 1463. après avoir compoſé pluſieurs Ouvrages de Morale, qui n'ont pas été imprimés: en voici la liſte:

1. *Libellus de regimine Monialium.*
2. *Regula Confeſſoris Monialium.* Il paroît que l'Auteur avoit dirigé des Religieuſes.
3. *Dialogus inter Animam, & hominem Religioſum.* Ms. à l'Abbaye *des Dunes*, ainſi que les deux précédens, où y gardoit encore autrefois ceux qui ſuivent.
4. *Collectaneæ diverſarum elegantiarum.*
5. *Lectura ſuper primum Pſalterii Quinquagenam.* Et de même *ſuper ſecundum*, & *tertium.*
6. *Super Epiſtolas Pauli.* Cet Ouvrage s'eſt auſſi trouvé chez les Carmes de *Gand.*
7. *Collectaneus Martyrologii.* C'étoit une compilation de divers Martyrologes.
8. *Dialogorum originalium B. Hieronymi.*
9. *Dialogorum originalium B. Ambroſii.*
10. *Dialogorum originalium B. Gregorii.*
11. *Dialogorum originalium B. Bernardi.*
12. *Malogranatum.* Commençant par ces mots: *Parturiebant plerique, &c.*

Voy. *Cav. de Vifd. Bibliath. Scriptorum S. Ord. Ciſterc.* 6. 7. ex *Auctoris Catalogo.*

Guillaume, Abbé de *S. Thierry*,

DOnt les Bibliothequaires des Pays-Bas n'ont point parlé, parce qu'ils ont ignoré la patrie, étoit de *Liege*, où il naquit d'une famille noble vers la fin du XI. ſiécle. Lui & ſon frére *Simon* ayant été envoyés jeunes à *Reims* pour y faire leurs études, ils y prirent tous deux l'habit Monaſtique dans l'Abbaye *de S. Nicaiſe*, où la régularité étoit très-floriſſante; ils la pratiquerent eux mêmes avec tant de ferveur, qu'on les jugea dignes de la faire obſerver aux autres. *Simon* devint Abbé de *S. Nicolas aux Bois* dans le diocèſe de *Laon*, & *Guillaume*, après avoir été Prieur de ſon Monaſtere dès l'an 1112., fut choiſi en 1120. pour remplacer *Gauſſon* Abbé de *S. Thierry* près de *Reims*, qui venoit de paſſer à *S. Médard de Soiſſons. Guillaume* n'étant encore que Moine à *S. Nicaiſe* avoit fait un voyage à *Clairvaux* ſur le bruit que *S. Bernard* y étoit tombé malade, & dans cette prémiére entrevue il avoit formé avec ce S. Abbé une liaiſon qui ne s'altéra jamais dans la ſuite; il ſollicita pluſieurs fois pour être reçu dans ſa communauté: mais ne l'ayant pû obtenir, il renonça à la dignité Abbatiale, & ſans ſortir du diocèſe de *Reims*, il ſe retira dans le Monaſtere *de Signi* de l'Ordre de Cîteaux, c'étoit en 1134. *Guillaume* y fit vœu de ſtabilité l'année ſuivante; il y vécut avec beaucoup d'édification pendant environ 15 ans, & mourut l'an 1150. *S. Bernard* témoigna bien le cas qu'il faiſoit de ſa doctrine, en lui dédiant ſon Traité de la Grace & du libre Arbitre, & le conſultant à ſa cenſure. Le même Saint conſulté ſur quelques difficultés par *Louis*, Abbé *de Gaſſe*, lui répondit: *Je ſuis étonné qu'étant ſi éloigné vous vous adreſſiez à moi pour réſoudre vos queſtions, tandis que vous avez près de vous un homme ſage & qui aime votre Maiſon, je veux dire l'Abbé de S. Thierry.*

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Speculum Fidei.*
2. *Aenigma Fidei.* Ces deux opuſcules ſont un abregé de la créance Catholique.
3. *Orationes, ſive Meditationes. Lovanii*, 1546. 16°. & *Antv.* 1550. & 1592. 16°. & dans

dans la Biblioth. des Pères : *Lyon*, 1677. T. XXII. p. 1141—1159. Ces Méditations, faites pour des Novices, roulent ſur divers paſſages de l'Ecriture, ſur-tout des Pſeaumes, dont l'Auteur donne en paſſant le ſens myſtique & moral.

4. *Tractatus de naturâ & dignitate Amoris.* Avec le précédent dans les Editions de Louvain & d'Anvers. It. dans les dernières Editions de *S. Bernard.* (Dans celle de 1690. *Parſ. Pri. Auctorum*, &c. T. V. col. 243—262.) *Guillaume* mûrit ici le vrai Philoſophe, c. à. d. le vrai Chrétien, ſur la manière de parvenir à la perfection de l'amour de Dieu.

5. *Tractatus de contemplando Deo.* Dans les mêmes Editions de *S. Bernard.* (Edit. de 1690. T. V. col. 233—243.) It. ſous le titre *De Amore* dans la Biblioth. des PP. *Lyon*, 1677. T. XXII. 1159—1163. mais ſans le Prologue. L'Auteur y montre la néceſſité d'aimer Dieu, & l'impoſſibilité d'accomplir ce premier précepte ſans obſerver les autres.

6. *De naturâ corporis & animæ.* Petit Traité de Phyſique, pour apprendre au Lecteur à ſe connoître ſoi-même. En deux livres.

7. *Diſputatio Catholicorum Patrum contra dogmata Petri Abælardi.* *Pierre Abailard* environ 18. ans après ſa condamnation au Concile de *Soiſſons*, recommença en 1139. à enſeigner des erreurs qui ſe répandoient en diverſes provinces ; *Guillaume de S. Thierry* en écrivit à *Geoffroi*, Evêque de *Chartres*, & à *S. Bernard*, les exhortant à réfuter le Novateur. Sa Lettre ſert de Preface à l'Ouvrage dont il s'agit ; l'Auteur le diviſe en trois livres, & le dédie à *Hugues*, Archevêque de *Rouen*. C'eſt un Extrait de la Théologie d'*Abailard* réduit à 13. propoſitions, & réfuté par la doctrine des Pères. *S. Bernard* goûta cet écrit de *Guillaume*, le crut aſſez fort pour renverſer les impoſtures qu'il attaquoit, & lui promit d'en conférer avec lui.

8. *De erroribus Guillelmi de Conchis.* *Guillaume de Conches*, fameux Grammairien, & Philoſophe, Normand, mort vers 1150. Auteur d'une Glôſe ſur les Evangiles, & de divers Traités Philoſophiques, avoit expliqué le myſtère de la Ste Trinité à peu près comme *Abailard*. Il ſe retracta dans un Dialogue entre *Henri II.* Duc de Normandie, & lui, intitulé *Dragmaticon*, que l'on garde dans la Bibliothèque du *Mont-S. Michel*, & ailleurs.

9. *Expoſitio in Cantica Canticorum.* Ce Commentaire finit au ℣. 3. du Chap. III. des Cantiques. *Guillaume* étant malade à *Clairvaux* prit *S. Bernard* de lui expliquer ce livre dans un ſens moral, ſans entrer dans le myſtique ; & mettant chaque jour par écrit ce qu'il avoit retenu des explications du Saint, il en fit ce Commentaire qui ſe trouve dans le IV. Tome de la *Bibliothèque de Cîteaux* publiée par *D. Bernard Tyſſier*, Prieur de *Bonne-Eſperance* en Tiérache, & imprimée dans ce Monaſtère en 1669.

10. *Commentarius in priora duos capita Cantici Canticorum.* Dans les éditions de *S. Bernard* données par le P. *Mabillon* : (édit. de 1690. T. V. col. 263—282. Ce Commentaire eſt différent du précédent.

11. *Commentarius in Cantica Canticorum à ſeptimo S. Ambroſii, à Guillelmo quondam Abbate S. Theoderici, noviis recenſito ſignaculo, collectus.* Dans les Oeuvres de *S. Ambroiſe*, édit. de 1696. T. I. col. 1541—1618.

12. *Commentarius in Cantica Canticorum ex variis S. Gregorii Papæ.* Dans *Patrum aliquot Galliæ & Belgii ſeptentrionalis Opuſcula ſacra, de C. Oudin : Lugd. Bat. Petr. vander Aa*, 1692. 12°.

13. *Commentarius in Epiſtolam ad Romanos.* C'eſt une aſſez longue compilation de ce que divers Pères ont dit pour expliquer cette Epître.

14. *Tractatus de Sacramento Altaris.* L'Auteur y compare les autorités des Pères ſur l'Euchariſtie, & rapporte ſurtout divers paſſages de *S. Auguſtin*, qui touchoient quelques perſonnes peu inſtruites, il fait des obſervations judicieuſes pour les tranquilliſer.

15. *Epiſtola ad quendam Monachum.* Cette Lettre eſt adreſſée à *Rupert* Abbé de *Tuy* ; *Guillaume* blâme certaines expreſſions de ce célèbre Ecrivain ſur l'Euchariſtie : mais il le fait d'une manière pleine de politeſſe & de charité. Cette pièce ſe trouve comme tous les Ouvrages précédens, hors les nn. 10. 11. & 12., dans le IV. vol. de la *Bibliothèque de Cîteaux*.

16. *S. Bernardi Abbatis Clara-Vallenſis Vita & res geſtæ.* Ce n'eſt que le 1. livre de la vie de *S. Bernard* ; *Guillaume* la conduit juſqu'en 1130. On croit toutefois qu'il n'y mit la main qu'après l'an 1145. Il dit lui-même qu'il l'entreprit à *Pinçon* du S. Abbé de *Clairvaux* qui lui ſurvécut. On trouve cette vie dans *Surius*, & dans les Bollandiſtes au 20. d'Août, & dans diverſes Editions de *S. Bernard.* (Edit. de 1690. T. VI. col. 1061—1092.) Voilà tout ce qui a été imprimé des Oeuvres de notre Auteur.

a. *Sententiæ de fide, puriſſimæ ex S. Auguſtino, & aliis SS. Patribus.* Le Ms. original de cet Ouvrage ſe conſerve dans l'Abbaye de *Signy*. *Caſimir Oudin* qui l'a vû, ou du moins eu à ſa vue une copie, dit que l'Auteur y traite de l'eſſence de Dieu, de ſes attributs, de la Trinité des perſonnes, & de l'unité de nature, avec quelques réflexions vers la fin ſur la création, ſur les Anges, ſur l'homme, &c.

& qu'il emprunte preſque par tout les paroles de *S. Auguſtin*, & de *Boëce*. Je remarque en paſſant que *S. Thomas* dans la 1. partie de ſa *Somme* a traité les mêmes matières, & ſuivi le même ordre.

β. Guillaume avoit encore écrit un grand nombre de *Lettres* à *S. Bernard*, & ſans doute à d'autres perſonnes de conſidération; elles ne ſe ſont point conſervées.

Pluſieurs lui ont attribué l'*Epiſtola, ſeu liber ad fratres de Monte Dei*, ſouvent imprimée parmi les Œuvres de *S. Bernard*, (dans l'édit. de 1690. T. V. col. 199—232.) Mais on ne doute plus qu'elle ne ſoit du *B. Guigues*, cinquiéme Prieur de la grande Chartreuſe.

☞ Sa Vie de *S. Bernard*, *in Præf.* & c. 7. & 12. Les Lettres 79. 83. 84. 85. & 88. de *S. Bernard* (ed. de 1690. T. 1. col. 83—95.) & les Lettres 326. & 327. de l'édit. de 1719. *Henr. de Gandavo*, c. 10. & *Trithemius*, c. 383. *edit. Fabric.* p. 119. & 97. *De Viſch, Biblioth. ſcriptor. Ciſterc.* 137. 138. *Du Boulay Hiſt. Univ. Pariſ. Sæc. IV.* 74. 162. 199. & 743. *Mabillon, notat. prolixiore ad Ep.* 85. *S. Bern. ed.* 1690. T. IV. col. xxxiii. xxxiv. *Oudin*, II. 1434—1439. *D. Remy Ceillier, Hiſt. génér. des Auteurs ſacrés & Eccleſ.* XXII. 267—274.

Ruard Andala

Naquit en 1665. à *Burgwerd*, village de Friſe proche *Bolſward*, ou plûtôt dans le hameau d'*Andlahuyzen*, qui dépend de ce village, & d'où il paroit avoir pris ſon nom. Son pére s'appelloit *Gerlac Ruirds*, & ſa mére *Gertrude Wigles*; il perdit ſes parens à l'âge de dix ans, & fit en quatre ans ſes humanités à *Bolſward* aux dépens de *Tiard ab Aylva*, Bailli du quartier dit *Wonſeradeel*. Au mois de Septembre de l'an 1679. il ſe rendit à l'Académie de *Franequer*, & y prit pendant deux ans les leçons de *Jacques Rhenferd*, & de *Campége Vitringa* ſur l'Hébreu, de *Nicolas Blancard* ſur le Grec, de *Perizonius* ſur les Antiquités Romaines, & de *Jean de Marck* ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Il commençoit dès lors à étudier la Philoſophie, & il continua cette application l'eſpace de trois ans ſous *Abraham Gulichius*, *Jean Schotanus*, & *Tobie Andreæ*; enfin il entendit *Gravius* ſur les Mathématiques, *Fullenius* ſur l'Aſtronomie, & *Philippe Matthæus*, le jeune, ſur l'Anatomie. Après avoir reçû le bonnet de Maître-ès-Arts le 17. Novembre 1684. il s'appliqua à la Théologie, dans laquelle il eut pour Maîtres *Jean vander Waeyen*, *Campége Vitringa*, & *Herman-Alexandre Roël*; ſon cours fini, il parcourut les Univerſités de *Leyde* & d'*Utrecht*, & vit les Profeſſeurs de *Middelbourg*, & *Salomon van Til* à *Dordrecht*. Après cela il fut reçû Propoſant le onze Juillet 1688. & deux mois après on le fit Miniſtre d'*Arum* proche le lieu de ſa naiſſance; il paſſa au Miniſtère de *Maccum* le onze Novembre 1690., & de là à celui de *Bolſward*, où il fit ſon prémier prêche le 4. Août 1695. *Jean Schotanus*, Profeſſeur en Philoſophie à *Franequer*, étant venu à mourir en 1699., on appella en 1701. *Andala* pour prendre ſa place; il remplit cette chaire avec beaucoup d'aſſiduité juſqu'au 4. Novembre 1712. qu'il ſuccéda à *Nicolas Gurtler* en qualité de Profeſſeur en Théologie, après avoir pris le grade de Docteur en cette Faculté le 7. Juin précédent. Son attachement au Cocceianiſme lui attira des démêlés avec ſes collégues; il en avoit eu d'autres au ſujet du Cartéſianiſme pour lequel il avoit combattu avec beaucoup d'animoſité. Il enſeigna en tout 26. ans à *Franequer*, & fut trois fois (*a*) Recteur de cette Univerſité; il fut auſſi quelque tems *Ancien* de l'Egliſe principale de cette ville, où il mourut le 12. Septembre 1727. après avoir ſouffert pendant près d'un an les douleurs de la colique, & ſans laiſſer aucun enfant de *Cathérine Hogenhuis*, veuve de *Vibius Lolcke*, marchand de *Maccum*, qu'il avoit épouſée en 1695. Son Oraiſon funèbre fut prononcée par *Herman Venema*.

Catalogue de ſes Ouvrages:

1. *Oratio Auſpicalis de Phyſices præſtantiâ, utilitate, & jucunditate. Franeq.* 1701. *fol.* Diſcours qu'il fit le 23. Juin 1701., avant de commencer ſes leçons de Philoſophie.

2. *Mantiſſa de lite Dukeriana.* Imprimé à la ſuite d'une Théſe de *Jean vander Waeyen* en 1686.

3. *Epiſtola Apologetica ad Gisbertum Weſſelum Duker, adverſus Ulr. Huberum, & Herm. Witſium; quâ, præter alia, demonſtratur neceſſitas Rationis, ſive manifeſtationis Dei naturalis; præterea Conſcientiam nunquam errare; loca Scripturæ in contrarium allegata examinantur, vindicantur, & explicantur. Franeq. Joh. Gyſelaar*, 1687. 4°.

4. *Réplique au Docteur Bekker.* En deux Lettres. En Flamand. (*b*) *Franeq.* 1693.

5. *L'extrême embarras du D. Balthaſar Bekker montré au doigt*, &c. En Flamand. (*c*) *Franequer*, 1696. 4°. L'Auteur ne ſe nomma pas en publiant ces deux piéces, où il

(*a*) En 1713. 1720. & 1721.
(*b*) *Verantwoording van Dr. Balthaſar Bekkers, Twee brieven.*
(*c*) *Uiterſte Verlegenheid van Dr. Balthaſar Bekker duidelyk aangewezen, enz.*

Digitized by Google

prend la défenſe du *Vandir Waeyen* contre *Bekker*.

6. *Conſt. du Docteur Balthaſar Bekker ab-ſolument déſeſperé*, &c. En Flamand. (c) *Franeq.* 1698. 4°

7. *Explication de deux paſſages de l'Ecriture*, 2. *Pet. II.* 4. & *Ind.* v. 6. En Flamand. (d) *Ibid.* 1698 4°

8. *Réponſe à une ſeconde Lettre*, &c. En Flamand. (c) *Ibid.* 1700. 4°

9. *Exercitationes Academicæ in Philoſophiam primam & Naturalem. Franeq.* 1709. 4°

10. *Synagoga Theologico-Phyſico-Metaphyſicam, compleſtens compendium Theologiæ Naturalis. Accedit Vir cujuſdam Clariſſimi Diſſertatio Phyſica de Igne, Calore, & Lumine. Paraphraſis in Principia Philoſophiæ Renati Des Cartes. Cui ſubjungitur Veterum Aëris atmoſphærici Ephemerides à VII. Id. Oct. cIↃ. IↃcc. IX. ad menſem Julium cIↃ. IↃcc. X. Diſſertationum Philoſophicarum Hagæ.* Franeq. 1710–1711. La premiere partie de ce Recueil eſt un abrégé de 27. Théſes que l'Auteur avoit ſoutenues en 1707, 1708, & 1709.

11. *Diſſertationum Philoſophicarum Pars. Acceſſit Commentatio Ephemeridum veterumque Aëris à menſe Jul. cIↃ. IↃcc. X. ad Julium cIↃ. IↃcc. XI. Ibid.* 1712. 4°. L'Auteur y attaque *Leibnitz*, *Jean le Clerc*, *Deurhoff*, & *Arn. Geulincx*.

12. *Veritatis veteratæ, quam Eccleſia Reformata profitetur, de dependentia actionum à Deo. Ibid.* 1713. 8°. Contre *Jean Regius*, Profeſſeur en Philoſophie à *Franeker*, qui avoit attaqué la 3e de ſes *Diſſertations Philoſophiques*.

13. *Oratio in obitum Jacobi Rhenferdii. Ibid.* 1713. *fol.*

14. *Examen Editus Clariſſ. Gratingæ.* En cinq Diſſertations. *Ibid.* 1716. 4°.

15. *Summa Theologiæ ſupernaturalis. Ibid.* 1716. 4°. C'eſt le refultat de 35. Théſes ſoutenues par *Andala* les deux années précédentes. Il y a fait joindre la Harangue inaugurale qu'il avoit prononcée pour ſa chaire de Théologie, & une autre qu'il fit en 1714. en ſortant de Rodevert; La 1. eſt *de Timore Domini, initio Sapientiæ*, & avoit déja paru, *Ibid.* 1713. *fol.* La ſeconde *de vita ſanctæ ruſticæ*, déja imprimée *Ibid.* 1715. *fol.*

16. *Exegeſis Pſalmi XVI. Ibid.* 1716. 4°.

17. *Oratio ex obitum Joan. vander Waeyen. Ibid.* 1717. *fol.*

18. *Apologia pro vera & ſincera Philoſophia. Ibid.* 1719. 4°.

19. *Cartéſius verus Spinoſſa, reviviſcens, & Phyſica Experimentalis archetypus. Ibid.* 1719. 4°.

20. *Commentarius exegeticus in Pſalmum VIII. Ibid.* 1720. 4°.

21. *Exegeſis illuſtrium locorum, & diverſa ſyntaxis S. Scripturæ; Serpentis ænei, & juſpergi ejus ſe ſpectandi. Accedit Clavis Apocalypſeos. Ibid.* 1720. 4°. Ce ſont des réveries Cocceiennes, de même que le n. 24.

22. *Diſputationes aliquot Quæſtionum Phyſicarum ſen Phyſiologicarum. Ibid.* 1720–1727. 4°. Il y en a une *de Dr. Ellis Simplicium ſpecibus* contre les Monades de *Leibnitz*. *Nicolas Engelhardt*, Profeſſeur à *Dantzick*, y oppoſa ſes *Admonitiones Apologeticæ* en 1727.

23. *Oratio de Regno Millenario Apoc. XX. Ibid.* 1721. 4°. Prononcée en quittant pour la ſeconde fois le Rectorat.

24. *Explication de l'Apocalypſe de S. Jean, avec la Clef de cette Prophéte, & une Table des Pſeaumes.* En Flamand. (f) *Leuwarde*, 1726. 4°. Pour Cocceiuiſtes.

25. *Oratio de Eccleſiâ origini ſuæ addendâ ſarcuit, Deut. XXIX. 19. Franeq.* 1726. 4°. Harangue qu'il prononça en quittant ſon troiſieme Rectorat.

26. *Diſſertatio de Sabbato & die Dominicâ.* Dans la *Bibliotheca Bremenſis*, *Cl. VIII. faſc. 1.*

27. *Diſputationes Theologicæ, de vera mentis LEGIS in Epiſtolis maximè ad Rom. & Galatas; de Juſtificatione Peccatoris ex ſolâ fide abſque operibus, non ſub Vet. quàm ſub Novo Teſtamento; de Horis Accurâ, Lev. XVI. de expiatione Legali, ad Jeſ. LIII. 8.* מנגע עמי נגע למו (*Je l'ai frappé pour les crimes de mon peuple*) *; ad comma 10.* ויהוה חפץ דכאו החלי (*Et le Seigneur a voulu le briſer de douleur.*)

17e *Vitæ*, *Chêm. Frif.* 728–737.

Théodore Peters, ou *Petreius*.

ÉTOIT d'une honnête famille de *Kampen*, petite ville de la Seigneurie d'Over-Yſſel, où il naquit le 17. Avril 1567. Il fit ſon cours d'humanités partie à *Swolle*, partie à *Deventer*, & ailleurs; après quoi ſes parens l'envoyérent étudier en Philoſophie à *Cologne*; il y fut reçû Maître-ès-Arts en 1586.; & il entra auſſitôt après dans la Chartreuſe de la même ville, où il prononça ſes vœux ſolemnels le 18. Mai 1587. On le fit Vicaire de la Maiſon de *Dalmen* dans l'Evêché de *Munſter* en 1597. Il revint à *Cologne* quatre ans après. Depuis il fut choiſi Prieur de *Dalmen*; en cette qualité il aſſiſta deux fois au Chapitre Général de ſon Ordre, & y

(c) *Contre différens écrits de Balthaſar Bekker*, &c.

(d) *Diſcipline ſur le Texte* 2. *Pet.* 3. 6. *& Ind.* 6.

(e) *Autrement ſur trois articles Bekker*, &c.

(f) *Explication ſur le Chapitre des Propheties, avec une Table des Pſeaumes, en Faveur des Coccéiens.*

harangua en 1616. Il retourna de nouveau à la Chartreuſe de *Cologne* en 1619. & il étoit le plus ancien Religieux de cette Maiſon, lorſqu'il y mourut le 20. Avril 1640. dans la 74ᵉ année de ſon âge, & la 54ᵉ depuis ſon entrée en Religion. Le P. *Petreius* conſerva toute ſa vie le goût qu'il avoit eû dans ſa jeuneſſe pour l'étude, & il employa tout le tems, que lui laiſſoient les devoirs de ſa profeſſion, à compoſer, où à traduire divers Ouvrages pour la défenſe de la Foi Catholique, & pour l'honneur de ſon Ordre. En voici la liſte:

1. *Carmen in deteſtationem Hæreſeos.* A la tête d'un Livre compoſé par le P. *François Feuardent*, Cordelier, & Docteur de Sorbonne, ſous ce titre: *Dialogi ſeptem quibus ducenti Calvinianorum errores refutantur. Colon.* 1594. 8°.

2. *Hiſtoria Jonæ verſu heroïco.* A la tête du *Commentarius in Jonam Prophetam* du même Auteur. *Colon.* 1594. 8°.

3. *Confeſſio Gregoriana, in quâ continetur quid de orthodoxæ fidei dogmatibus, in quibus Catholici ab hæreticis noſtri ſæculi diſſentiunt, ſenſerit magnus Eccleſiæ Doctor ac Pontifex Gregorius Magnus, ex omnibus ejuſdem D. Gregorii, quæ quidem ad noſtram ætatem pervenerunt, operibus bonâ fide collecta, & certâ à Theologis obſervatâ methodo diſpoſita. Colon. Agripp. Arnold. Quentelius,* 1596. (marqué 1592.) 12°. pp. 341. It. *Ibid. Arn. Mylius*, 1605. 12°. (Titre rafraîchi.)

4. *Confeſſio Tertullianiana & Cyprianiana, in quatuor digeſta libros, veteris Eccleſiæ Romanæ fidem & doctrinam à mille & quadringentis annis dilucidè breviterque repetens .... Acceſſere Antidota pro eâdem Confeſſione adverſus impias Lutheranorum & Calviniſtarum criminationes. Pariſ. Sebaſt. Nivellius*, 1603. 8°. feuill. 137. avec de longues tables. Les *Antidotes* ſont du P. *Feuardent*, qui eut ſoin de l'édition de cet Ouvrage, où l'on trouve tous les paſſages de *Tertullien*, & de *S. Cyprien*, qui ont raport aux vérités conteſtées par les Proteſtans, rangés avec beaucoup de méthode ſous différens titres. Le P. *Petreius* en a uſé de même dans l'Ouvrage précédent, & aux *nn. 5.* & *7.*

5. *Confeſſio B. Leonis Magni, primi hujus nominis Pontificis, in quâ veteris orthodoxæ fidei dogmata, in quibus Catholici ab hæreticis diſſentiunt, certis diſtincta capitibus, accuratè explicantur, ſummâ fide & ſtudio ex ejus operibus excerpta, & in quatuor libros digeſta. Colon. Arn. Mylius*, 1604. 8°. pp. 312.

6. *Epiſtola Paranetica religioſi admodum, nedum ſancti Patris, D. Martini Laudunenſis, ſacri Carthuſienſis Ordinis quondam in Picardia Prioris, ex meris S. Scripturæ ſibi invicem connexis ſententiis mirabili ſtudio & artificio decerpta, ac cuidam dicti ordinis novitio directa inſcriptaque, atque in XIX. capita diſtincta. Olim quidem ante annos XC. typis, ſed incorrectè, ac multis cum abbreviationibus edita: nunc verò multò correctior emaculatiorque; additis nimirum ad marginem ſingulorum non ſolùm capitum, ſed & verſiculorum citationibus, ſtudio ac labore F. Theod. Petrei .... Colon. Ant. Hierat*, 1606. 12°. pp. 120. Suivi (p. 121—132.) de *Nomina Provinciarum, & domorum Carthuſienſis ordinis.* Puis (p. 133. 134.) *Nomina omnium ... Generalium ... Ordinis Carthuſienſis.*

7. *Confeſſio Bernardina, ex melliflui hujus ſanctiſſimi Patris, quotquot extant, ſcriptis magno labore decerpta, atque ad methodum aliarum hactenus à nobis editarum Confeſſionum in quatuor libros diſtincta. Colon. Ant. Hieratus*, 1607. 8°. pp. 505.

8. *Compendioſa veteris orthodoxæ fidei Demonſtratio, cum Antitheſium quarumdam ſolutionibus; pulcherrimis aliquot jucundiſſimarum hiſtoriarum exemplis de hujus ſæculi hæreticorum moribus ac converſatione inſtructa: primò quidem à R. P. Franciſco Coſtero, Soc. Jeſu, Belgicè edita: nunc verò à F. Theod. Petreio Latinitate donata. Colon. Herman. Mylius*, 1607. 8°. Le P. *Petreius* fit cette verſion à la prière de l'Auteur.

9. *Joannis Juſti Lanſpergii, Ord. Carthuſienſis, Enchiridion Militiæ Chriſtianæ. Colon. Herm. Mylius*, 1607. 12°.

10. *D. Petri Dorlandi, Dieſtenſis olim Carthuſiæ Prioris doctiſſimi, Chroniçon Carthuſienſe; in quo de Viris ſui Ordinis illuſtribus, rebuſque in eodem præclarè geſtis, nec non & admiranda plurimarum Carthuſiarum & conſtructione ſcitè pertractatur; ante annos quidem centum ab Autore conſcriptum, nunc autem primò è latebris erutum, ac ſelectarum quarumdam adjectione notarum illuſtratum, publicoque bono promulgatum ſtudio Th. Petreii. Colon. Petr. Cholinus*, 1608. 8°. pp. 485. pour la Chronique, & 168. pour les notes. Il ne s'agit ici que des Chartreux qui ſe ſont ſignalés par leur piété.

11. *R. P. F. Coſteri è Societate Jeſu Preſbyteri Theologi Concionesin Euangelia Dominicalia à Dominicâ I. Adventûs uſque ad initium Quadrageſimæ, jam recens, ex Belgico idiomate, Latinitate donatæ, & in lucem editæ à R. P. F. Theod. Petreio. Colon. Ant. Hieratus*, 1608. 4°. *R. P. F. Coſteri .... Conciones in Euangelia Dominicalia ab initio Quadrageſimæ uſque ad Dominicam SSᵃ Trinitatis incluſivè .... Ibid. Idem*, 1608. 4°. pp. 552. & 178. *R. P. Franc. Coſteri .... Conciones in Euangelia à Dominicâ I. poſt feſtum SS. Trinitatis uſque ad Adventum. Ibid. Idem*, 1608. 4°.

12. *Epinicion in fœlices Carthuſianorum Martyrum agones V. P. D. Arnoldo Havenſio .... ab amantiſſimo ſuo filio F. Theod. Petreio .... decantatum.* C'eſt une piéce de plus de cent vers à la tête de l'*hiſtoria*

Digitized by Google

Relatio XII. Martyrum Carthuſianorum .... ab P. *Havenſio* : 1608. 12° pp. 4.

13. *Apologia Catholica, id eſt, Catholicæ Reſponſio, Hiſtoriarum de hujus ſæculi Hæreticorum moribus plena, ad libellum Gaſparis Grevinchovii, Hæretici Rotterdamenſis ; primâ quidem à R. P. Franciſco Coſtero Soc. Jeſu Belgicè conſcripta : nunc verò à F. Theod. Petreio Latinitati donata.* Coloniæ, 1609. 12°.

14. *Bibliotheca Carthuſiana ; ſive illuſtrium ſacri Carthuſienſis Ordinis Scriptorum Catalogus .... Accedentes congeries omnium per orbem Carthuſiarum, quas eruendo publicavit D. Anſb. Miræus. Colon. Agr. Hierat*, 1609. 12° pp. 310. pour la *Bibliothèque*, & 73. pour les *Origines*. Le P. *Petreius* marque lui-même à la fin de cette Bibliothèque, que c'eſt un Ouvrage de peu de jours qu'il a recueilli à la prière de ſes amis. D. *Charles-Joſeph Miræus*, Abbé de l'Ordre de Cîteaux dans *Turin*, & depuis Evêque de *Saluces*, a augmenté un peu cette Bibliothèque dans ſon *Theatrum Chronologicum S. Carthuſienſis Ordinis .... Taurini, Joan. Sanbaldus*, 1681. *fol.* part. IV. p. 67—152. *Michel Mirchou*, ſavant Chartreux de *Cologne*, mort il y a quelques années, avoit préparé un Recueil *in-fol.* contenant un grand nombre de corrections, & d'additions ſur le même Ouvrage.

15. *Hæreticus Arcanus, ex cujus natura & indole univerſa Hæreſeos œconomia & cauſa Inquiſitionis ſapidiùs demonſtrantur, auctore R. P. Joanne David Soc. Jeſu Sanctonæ, primùm quidem Belgicè editus ; nunc verò à F. Th. Petreio Latinitate donatus. Colon. Joan. Kinchius*, 1609. 12° pp. 514.

16. *Labyrinthus Hæreticorum, à Belgico R. P. Joannis David Soc. Jeſu Latinè verſus. Colon. Joan. Kinchius*, 1609. 12°.

17. *Arnoldi Boſſii Carmelitæ liber de Viris aliquot illuſtribus, ſive præcipuis Patribus Ordinis Carthuſianorum, editus ſtudio Th. Petreii, cum libris duobus Petri Sutorii de Vitâ Carthuſianâ. Colon. Joan. Kinchius*, 1609. 12°. *Pierre Sutor* étoit un Chartreux de *Paris*, qui fit quelques Ouvrages de Controverſe, & qui mourut le 18. Juin 1535.

18. *Oratio quadlibetica, utrum tanta ſit SS. Patrum auctoritas, ut ea ſolâ argumentibus, ut in Scripturarum ſenſu atque ſententiâ eorum fidem faciant ?* Dans le *Feſtivus Panegyricus* de *Guil. Lindanus*, &c. *Colon. Bern. Gualterus*, 1610. 8° p. 195—237. Le P. *Petreius* n'eſt que l'Editeur de cette Harangue d'*Arnold Havenſius*, à qui il la dédie.

19. *Lapis Lydius, ſeu delineatum ſpiritualium Horæ ſanctæ ad perfectionem commendatarum, auctore R. P. Jo. David, Soc. Jeſu, Belgicè editus : nunc Latio ſermone donatus à F. Theod. Petreio. Colon. Joan. Kinchius*, 1610. 12°.

20. *Dionyſius Carthuſianus de Diſcretione Spirituum, & Regimine Prælatorum, cum Vitâ Autoris, curâ Th. Petreii.* 1620. 12°.

21. *Chronologia tam Romanorum Pontificum, quàm Imperatorum hiſtorica, quæ eorundem vitæ & res geſtæ, ab ipſo inde Apoſtolorum Principe B. Petro ad modernum uſque Urbanum VIII., & à Julio Cæſare uſque ad Ferdinandum II. accurate non minùs quàm grandi brevitate recenſentur. Colon. Petr. à Brachel*, 1626. 4° pp. 110. pour l'hiſtoire des Papes, & 88. pour celle des Empereurs.

22. *Catalogus Hæreticorum, ſive de moribus & erroribus omnium propemodùm Hæreſiarcharum, Hæreſeorum, ac Sectatorum, quotquot ab ipſo Chriſti ævo ad noſtram hanc uſque ætatem Eccleſiam Dei impugnârunt, pervertêrunt, vel conturbârunt, Tractatus tam ex antiquis, quàm recentibus SS. Patrum, Conciliorum, Hiſtoricorum, aliorumque Auctorum ſcriptis ad juſtum Alphabeti ordinem concinnatus, ſtudio Th. Petreii. Colon. Bern. Gualterus*, 1629. 4° pp. 233. Cet Ouvrage, non plus que le précédent, n'a pas l'exactitude que les recherches des Savans ont portée depuis dans ces matières.

23. *Dialogiſmus ſuper annuâ ſolemni Proceſſione miraculoſi ſanctiſſimi Euchariſtiæ, quod Bruxellis aſſervatur, Sacramenti, olim quidem à R. P. Franc. Coſtero S. J. Theologo Belgicè conſcriptus, nunc verò in gratiam novæ ſodalitatis in Collegiatâ D. Gudulæ Ecclæ ejuſdem recens inſtitutæ, Latinè publicatus ſtudio R. P. Th. Petreii, Carthuſiæ Colonienſis ſimiarchæ. Brux. Godofr. Schrevertius*, 1629. 12° pp. 118.

24. *S. Bruno-is Carthuſianorum Patriarchæ Opera omnia, ſtudio F. Th. Petreii recenſita. Colon. Bern. Gualterus*, 1640. *fol.* 3. vol.

25. *Myrothecium, id eſt, Canticum devotarum Precum ex Meditationum ſuper Evangelia totius anni, auctore R. P. Franc. Coſtero Soc. Jeſu Belgicis idiomate editarum, Interprete R. P. Theod. Petreio. Colon. Wilhelm. Friſſem*, 1645. 12° pp. 549.

a. Xylus Anachoreticus libri ſex. Ce ſont les vies des SS. Solitaires dont les portraits avoient été gravés par les frères *Sadeler* ; je ne ſçais ſi elles ont été imprimées, comme le dit M. *Foppens*, mais ſans marquer le date, &c. Ce qui eſt certain, c'eſt que le P. *Petreius* avoit promis cet Ouvrage, où il ſe propoſoit d'imiter le *Veridicus Chriſtianus* du P. *Jean David*, Jéſuite.

ß. Harmoniæ quatuor Eccleſiæ Occidentalis Doctorum Confeſſio, Auguſtana, Wittenbergica, Smalcaldica, Manſfeldica, & aliæ Pſeudo-Evangelicorum Confeſſionibus oppoſita. In-fol. Cet Ouvrage du Pereius eſt reſté en Ms.

☞ *Theod. Petrei Biblioth. Cartuſiana*, 298-303. L'Auteur y parle de ſoi-même avec beaucoup de réſerve. *Sweertius*, 700. 701. *Val. André*, 829. 830. *Moroti Theat. Chronol. S. Carthuſ. Ord.* 137. *Fop.* 1126. 1127. *Niceron*, XL. 223-232.

Sébaſtien de S. Paul,

NOMMÉ dans le monde *Petyt*, nâquit à *Anguien* en 1630. & entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancienne obſervance. Il enſeigna longtems la Philoſophie, & la Théologie, fut trois fois Provincial de la Province de Flandre, & mourut à *Bruxelles* le 2. Août 1706. âgé de 75. ans. Ce Pére entra en lice avec les Bollandiſtes, au ſujet de l'ancienneté de l'Ordre des Carmes; le P. *Coſme de Villiers* convient qu'il agit avec trop d'aigreur dans ce démêlé, & qu'il étoit trop attaché à certaines opinions que la Critique rejette. Ses Ouvrages ſont:

1. *Rationes contra Archiepiſcopum Mechlinienſem, & Dominum Officialem ſuper cauſa prohibitionis certarum Theſium, Mechliniæ à Capitulo Provinciali diſputandarum. Colon. Agrip.* 1678. 4°. Le différend entre les Carmes & l'Archevêque de *Malines* (*Alphonſe de Berges*) (*a*) rouloit ſur les Proceſſions, ſur l'expoſition du S. Sacrement, & ſur l'obéiſſance que le Prélat exigeoit de ces Péres. Le Pape *Innocent XI.* donna gain de cauſe aux derniers par deux Brefs du 20. Mai 1682. & du 6. Février 1683. que l'on peut voir dans le Bullaire des Carmes, *T. II.* 630. & 632.

2. *Libellus ſupplex ad Beatiſſ. Papam Innocentium XI. pro origine & antiquitate Ordinis Carmelitarum. Francof.* 1683. 4°. It. réimprimé dans les Etats de Veniſe, mais ſupprimé par ordre de la République. Le P. *Janning* oppoſa à cet écrit & aux trois ſuivans quatre petites piéces, qu'on trouve à la tête du 1. Tome des Actes des SS. mois de Juin p. III—XLIII.

3. *Exhibitio errorum, quos P. Daniel Papebrochius Societatis Jeſu ſuis in notis ad Acta Sanctorum commiſit. Colon. Agrip.* 1693. 4°. On verra ailleurs ce que le P. *Papenbroeck* fit contre cet Ouvrage.

4. *Motivum Juris pro libro, cui titulus eſt Exhibitio errorum, quos &c. Antv.* 1694. 4°.

5. *Appendix ad Motivum Juris à decem Doctoribus Lovanienſibus approbatum. Antv.* 1694. 4°.

☞ *Coſmæ de Villiers Biblioth. Carmelitana, II.* 719-722.

Le R. P. Charles Waſtelain

EST NÉ à *Marimont* près de *Binch* en Hainaut le 22. Septembre 1695. Après avoir fait ſes baſſes-claſſes au Collége d'*Avesnes*, & ſa Philoſophie à *Douai*, il entra au noviciat des Jéſuites à *Tournai* le 1. Octobre 1715. Lors qu'il eut prononcé ſes prémiers vœux, on le chargea de régenter les humanités ſuivant l'uſage de ſa Compagnie; il a enſeigné quatre ans les différentes parties de la Grammaire, & trois ans la Poëſie, & la Rhétorique à *Tournai*, & à *Lille*. Enſuite ayant fait en quatre ans ſon cours de Théologie à *Douai*, ſes Supérieurs l'ont envoyé à *Lille*, où il s'eſt engagé à la Société par la profeſſion ſolemnelle des quatre vœux le 2. Février 1731. Il a exercé pendant 22. ans dans la même ville l'emploi de Repétiteur des jeunes Jéſuites, qui conſiſte à les perfectionner dans la connoiſſance des belles-lettres, avant qu'on les employe dans les claſſes. Cette fonction ne l'a pas empêché de prêcher de tems en tems dans diverſes Egliſes, ni de faire dans l'intérieur du Collége des Conférences réglées ſur la Morale. Un incendie arrivé en 1740. ayant conſumé preſque entiérement la Bibliothéque des Jéſuites de *Lille*, il a fait de toute part la recherche des meilleurs livres pour la refournir, & il en eſt venu à bout. Le R. P. *Waſtelain* a publié

1. Diverſes brochures en Latin & en François, qui conſiſtent en Deſcriptions accompagnées d'Emblêmes, de Deviſes, d'Inſcriptions, &c. & qui ont paru en différentes occaſions pour des réjouiſſances publiques.

2. *Deſcription de la Gaule Belgique ſelon les trois âges de l'Hiſtoire, l'ancien, le moyen, & le moderne, avec des Cartes de Géographie & de Généalogie. Lille, Veuve C. M. Cramé*, 1761. 4°. gros caractère, pp. 478. Dédié à M. *Charles de Rohan*, Prince de *Soubiſe*, d'*Epinoy* & de *Maubuiſſon*, Duc de *Rohan-Rohan*, Pair & Maréchal de France, Gouverneur général des Provinces de Flandre & de *Hainau*. Quoique j'aye lû cet Ouvrage avec attention, je m'abſtiens d'en dire mon ſentiment, m'étant fait une loi inviolable de ne parler de ce qui regarde les Auteurs vivans que d'une manière abſolument indifférente.

☞ *Mém. envoyé de Lille.*

(*a*) Et non pas *Guillaume de Précipien*, comme le dit le P. *de Villiers*.

Digitized by Google

Théodore Pybès de Adama,

NÉ d'une famille patricienne à *Ruremonde*, fit ſes humanités dans ſa patrie, ſa Philoſophie à *Louvain*, & ſa Théologie à *Rome*, où il prit le bonnet de Docteur, après y avoir démeuré ſept ans en qualité d'Elève du Collége Germanique. De retour dans les Pays-Bas, il enſeigna pendant quelques années la Théologie chez les Chanoines-Réguliers de *Sonnebeeck* dans le diocèſe d'*Ypres*, où il avoit un frére Religieux. Il fut enſuite pourvû de la cure de *Dunquerque* : mais le deſir d'une vie plus auſtère lui fit abandonner ce riche bénéfice pour embraſſer l'Ordre de *Cîteaux* ; il entra dans le Monaſtère *des Dunes* à *Bruges*, & y prononça les vœux de religion. S. M. Catholique lui donna en 1629. le Prieuré de *Waerſchot* dans le diocèſe de *Gand* ; il n'en jouit que trois ans, ou un peu plus, étant mort à l'Abbaye *des Dunes* le 5. Novembre 1632. Il a laiſſé :

1. *De admirandâ pariter & miraculoſâ primâ Inventione beati Idesbaldi, quinti Abbatis monaſterii B. Mariæ de Dunis in Flandriâ, & à recepto ibidem Ordine Ciſtercienſi tertii, auctore Rev. Patre F. Theodoro Pybes S. Theol. D. ac monaſterii ejuſdem Religioſo. Brugis, Guil. de Neve*, 1624. 4°. gros caract. pp. 36. non chiffrées. Les Ouvrages ſuivans, que l'Auteur avoit compoſés avant d'entrer en religion, n'ont pas été publiés. On les garde en Ms. aux *Dunes* :

α. De prærogativis & laudibus B. Virginis.

β. Tractatus de immaculatâ Conceptione B. M. V.

γ. Commentaria in 1. partem D. Thomæ, de Deo & Angelis : item in 2. 2., de Fide, Spe, & Charitate, & de Juſtitiâ & Jure : item in 3. partem, de Incarnatione, & Pœnitentiâ.

δ. Elucidationes multorum textuum Juris Canonici.

ε. Les Chanoines-Réguliers de *Sonnebeeck* conſervent encore divers cahiers de Théologie, qu'il dicta chez eux.

☞ *De Viſch, Bibliotb. Ciſterc.* 305.

Adrien vanden Spieghel, ou *Adr. Spigelius,*

NATIF de *Bruxelles*, ſe rendit jeune à *Padoüe*, où il prit les leçons du célèbre *Jérôme-Fabricio d'Aquapendente* ſur la Médecine ; il alla enſuite la pratiquer en Moravie, où il fut Médecin des Etats du Pays. Le Sénat de *Veniſe* le rappella à *Padoüe* le 22. Décembre 1616. ſur la recommendation d'*Aquapendente*, pour y occuper la principale chaire d'Anatomie & de Chirurgie que ce Savant avoit remplie pendant pluſieurs années, & qui vaquoit par la mort de *Jules Caſſerius* de *Plaiſance*, ſon ſucceſſeur. *Spigelius* entra le 17. Janvier 1617. dans l'exercice de cet emploi, dont les appointemens étoient de 500. florins, & s'en acquitta avec tant de ſuccès que le Sénat de *Veniſe* pour le recompenſer l'honora le 25. Janvier 1623. du titre de Chevalier de *S. Marc*, & lui fit remettre un collier d'or. Il avoit eû en 1619. quelques démêlés avec *Jean Prævotius* l'un de ſes collègues : mais la cauſe fut appointée en faveur de la *Nation Allemande* dont étoit *Spigelius* ; une diſſection que nôtre Auteur entreprit dans le mois de Janvier 1620. lui fit beaucoup d'honneur, de même qu'une ſeconde qu'il commença le dernier Janvier 1623. Il ne put continuer longtems les ſervices qu'il rendoit au public, étant mort le 7. Avril 1625. âgé ſeulement de 46. ans. On lit dans le *Lindenius renovatus*, ſuivi par M. *Foppens*, qu'il finit ſes jours par un accident qui lui arriva en aſſiſtant aux nôces de ſa fille unique ; c'eſt qu'en ramaſſant un verre caſſé il ſe bleſſa un doigt de la main gauche, & que cette légère bleſſure lui attira une inflammation au bras, & une tumeur au deſſous de l'aiſſelle, qui venant à ſuppurer lui cauſa la mort. Mais il faut plûtôt s'en rapporter à *Jacques-Philippe Thomaſini*, qui dit que *Spigelius* exténué par ſes travaux continuels, tomba dans une fiévre lente, ſuivie d'un abcès au foye, qui l'emporta au bout de dix ſemaines. Il a donné au public divers Ouvrages imprimés d'abord ſéparément, & enſuite raſſemblés avec quelques autres ſous ce titre :

Adriani Spigelii Bruxellenſis .... Opera quæ extant omnia ex recenſione Johannis Antonidæ vander Linden, Medicinæ Doctoris & Prof. in Academiâ Franekeranâ. Amſt. Joh. Blaeu, 1645. *fol.* 3. vol. dont le 1. contient 303. pages ſans la Table : on y trouve

Une Préface de l'Editeur, & le Portrait de *Spigelius* aſſez bien gravé, (*J. Falck ſ.*) & accompagné de quelques vers à ſa loüange.

1. *De humani corporis fabricâ libri X.* Accompagnés de 98. planches en taille-douce. Cet Ouvrage avoit paru d'abord ſous ce titre : *De hum. corp. fabricâ libri X. Tabulis XCIIX. æri inciſis elegantiſſimis, nec antehac viſis exornati. Opus poſthumum. Daniel Bucretius Vratiſlavienſis juſſu Authoris in lucem profert. Venetiis, Evangeliſta Deuchinus*, 1627. *fol.* Papier royal. It. *Cum Julii Caſſerii Placentini Tabulis Anatomicis,*

Digitized by Google

rapeſis Matthæi Moriani : Franc. 4°. Il a été réimprimé à part 4. *fol.*

olume renferme les pièces ſui-

De Semi-tertiand libri IV. Acc. Epiſtola ejuſdem argumenti. (1. *cof. Joan. Theod. de Bry*, 1624. 8.)

3. *De Arthritide, liber ſingularis.*

3. *De Lumbrico lato liber, cum no-*
dit. Cum ejuſdem lumbrici icone ;
eſdem Auctoris Epiſtola de incerto
ræt. Parmæ, Laurent. Paſquatus,
) Cette Lettre ſe retrouve dans
de *François Piazzoni*, de Parme :
nenſis : Lugd. Bat. Felix Lopez de

664. 12°.

10. *Iſagoges in rem Herbariam li-*
i. edit. Panavii, Paulus Meiettus,
8. *Ibid.* 1608. 4°. It. *Lugd. Bat.*
1633. 24°. It. *Hamſtad. Joh. Hun-*
1667. 4°.)

50—155. *Epiſtola quadam. En-*

. *De formato fœtu liber ſingularis.*
d'abord avec les *nn.* 3. 6. & 8.
re : *De formato fœtu liber ſingula-*
ſiguris ornatus. Epiſtola duæ Ana-
tomicæ de Arthritide. Opera poſ-
tuma Julii Caſarii Placentini,
chirurgi, Joh. Bapt. de Manzinis, &
Figuræ, 1626. *fol.* papier royal.
J. Matth. Moretus, 1631. 4° *fig.*

9—49. *Julii Caſarii, Placentini,*
fœtu, Tabulæ, earumque explica-
ent Ouvrage a été traduit en Al-
avec le précédent, & le n. 1.
Pauli, Profeſſeur en Médecine
& enſuite à *Copenhague : Franc.*
6. & 1683. 4°.
volume comprend :

81. *Gaſparis Aſellii, Cremonenſis,*
a, ſive lacteis venis Diſſertatio.

XXXVI. *Guilielmi Harvei, Angli,*
cordis, & Sanguinis in animalibus,
Anatomica.

LXIIII—LXXXVI. *Johannis Walæi,*
Epiſtola duæ de morte Clytæ, &
. On a encore de *Spigelius :*
Lunæmond, ſive Calculi vitæ
Conſultatio. Dans le Traité de
Bouvelyck, de Calculo. Lugd. Bat.
1638. 12°. On auroit encore
re à ſes Ouvres :
ſtrophe Anatomia publice, in re-
Lycæo Patavino feliciter abſoluta,
lunationem incepta nonnis Germani-
ca. Patavii, J. B. Martinus, 1624. 4°.

e Prélimin. de ſes Ouvres. *Merklini*
s renovat. p. 12. 13. *Jacobi Phil. Te-*
Spiſ. Renovandi, Gymnaſium Patavi-
num, 1654. 4° *pp.* 82. 303. 441. 446.
493.

Gerard de Jauche, ou *Gerardus de Jacea*,

Ainſi nommé parce qu'il étoit du village de *Jauche* dans le Brabant-Wallon, fut Chapelain, & Notaire, c. d. Secrétaire, du Chapitre de *S. Aubin* à *Namur*. Il vivoit en 1525. & il compoſa

L'Hiſtoire des Comtes de Namur. En François. *J. B. Gramaye* s'eſt ſervi de cet Ouvrage pour ſon *Namurcum*, &c. On ne ſait ce qu'il eſt devenu.

☞ *Gramaye, Antiquitates Namurci, p.* 49. *cum add. & Namurcum, p.* 5.

Gaſpar Quartemont

Né à *Binch* en Hainaut l'an 1556. étoit Prêtre ſéculier, lorſqu'il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1583. Depuis ayant enſeigné la Poéſie & la Rhétorique durant quatorze ans, il fut pendant 7. autres années Répétiteur des jeunes Jéſuites. Il employa le reſte de ſa vie à prêcher & à catéchiſer à la campagne ; ce qu'il fit l'eſpace de douze ans ſans prendre de repas à midi, & ſe contentant à ſon retour au Collége de manger un peu de pain & de beurre ; dans ſa vieilleſſe même il faiſoit ſouvent cinq lieues à pied pour exercer ces fonctions. Ce bon Père mourut à *Huy* ſur la Meuſe le 4. Février 1624. âgé de 68. ans. Il avoit dans la Société le rang de Coadjuteur Spirituel. Nous avons de lui :

Vita B. P. Ignatii, qui Religionem Clericorum Societatis Jeſu inſtituit, major à R. P. Petro Ribadeneira ejuſdem Societatis Hiſpanicè conſcripta, & ab eodem rebus memorabilibus illuſtrabiſque auctoribus ita locupletata, ut alia ab illâ prope, quam ante aliquot annos in lucem edidit, videri poſſit ; à P. Gaſpare Quartemonte ejuſdem Societatis Latinè converſa. Ipres Flandrorum, Franc. Bellotus, 1612. 16°. pp. 199. Cette verſion eſt d'une latinité paſſable, & d'un ſtile fort coulant. Le P. *George Mayr*, ſavant Jéſuite Allemand, l'a rendue en Grec, & cette ſeconde verſion a été imprimée à *Ausbourg*, 1616. 16°.

☞ *Aleg. 161. Swertius, 279.*

Francon Burgerſdick, ou *Franco Burgerſdicius*,

Étoit de *Lier*, village à deux lieues de *Delft* au Sud-Oueſt, où il naquit le 3. Mai 1590. de *Pierre Burgerſdick*, & de

Digitized by Google

du *Cathéreau N.* nièce maternelle de *Hugues Blotet*, autrefois Bibliothéquaire de l'Empereur *Rodolphe II.* Son père, qui ne savoit qu'un peu de Latin, suivit le conseil de son cousin *Arnold Cornelis*, Ministre de *Delft*, & envoya le jeune *Burgersdyck* au Collége *d'Amersfort*; il avoit 14. ans, lors qu'il y commença ses humanités sous *Jean Gesselius*, qui en deux ans lui apprit les principes des langues Grecque & Latine, de la Dialectique, & de la Rhétorique. Dans un séjour de quatre ans qu'il fit ensuite à *Delft*, il perfectionna ses connoissances sous la direction de *Jacques Lesson*, & de *Daniel Plancius*. De là il se rendit à *Leyde*, où pendant un pareil espace de tems, il prit les leçons de *Gilbert Jacchæus* sur la Philosophie, de *Daniel Heinsius* sur le Grec, de *Dominique Baudius*, & de *Pierre Cunæus* sur l'Histoire Romaine, & de *Jean Polyander* sur la Théologie. De *Leyde* il passa en France, dans le dessein de retourner par l'Allemagne: mais s'étant fait inscrire dans l'Académie de *Saumur*, & ayant demeuré un demi-an dans cette ville, *Philippe de Marnix*, Seigneur du *Plessis-Marli*, & l'Université le retinrent en le faisant Professeur de Philosophie. Il exerça cinq ans cette fonction, sans négliger l'étude de la Théologie, qui étoit son but principal; il s'étoit même engagé de continuer une année, lorsque ses amis le pressèrent d'accepter un emploi semblable à *Leyde*. On le laissa partir de *Saumur* en lui permettant d'y aller reprendre son poste au bout d'un an: mais les Curateurs de l'Université de *Leyde* l'arrêtèrent tout de bon chez eux en lui donnant d'abord une chaire de Logique, puis une autre de Morale, qu'il garda avec la première jusqu'à la mort de *Gilbert Jacchæus*; alors il quitta sa profession de Morale qui lui attiroit peu d'Auditeurs, & prit à la place une chaire de Physique, qu'il occupa conjointement avec celle de Logique jusqu'à ce qu'une maladie de 6. mois l'emporta le 19. de ..... 1629. (*a*) dans la 39e année de son âge. Il avoit été trois fois Recteur de l'Université de *Leyde*, & pendant deux ans Assesseur du Consistoire de cette ville. Il laissa en mourant les deux enfans qu'il avoit eus de son mariage avec une fille de *Jacques Verhoom*, qui fut plusieurs fois Bourguemaître de *Leyde*. Tout ce qu'il a donné au public roule sur la Philosophie; il ne connoissoit, suivant l'usage de son tems, que celle d'*Aristote*, & persuadé qu'elle n'étoit pas toute écrite pour être entendue, il ne cessa de s'appliquer à la rendre intelligible à ses auditeurs, en la dépouillant des expressions barbares, dont la plupart des Commentateurs l'ont plûtôt embrouillée qu'éclaircie. Ses Ouvrages, qu'on ne lit plus, sont:

1. *Idea Philosophiæ Naturalis.* Imprimé avant 1626. It. *Lugd. Bat.* 1632. 16°

2. *Idea Philosophiæ Moralis.* Imprimé de même avant 1626. It. *Lugd. Bat.* 1629. 16°

3. *Institutionum Logicæ.* En 2. livres. Publié pour la 1. fois vers 1626. It. *Lugd. Bat.* 1633. 12°. Cette Logique, qui est en forme d'Aphorismes accompagnés de notes, fut si bien reçûe, que les Etats-Généraux ordonnèrent qu'on s'en serviroit dans toutes les écoles de Hollande. Il s'en est fait un Abrégé intitulé: *Institutionum Logicæ, concinne in usum Collegiorum. Editio 2a. Ultraj. Guil. Clerck*, 1683. 12°. pp. 119. It. *Logicæ Inst. cum Adr. Heereboord Praxi Logica: concinne*, &c. *Ed. 3a. Ibid. Guil. van de Water*, 1689. 12°. pp. 133. & 39. L'Ouvrage & l'Abrégé ont été traduits en Hollandois. (*b*)

4. *Collegium Physicum Disputationibus XXXII. absolvitum. Lugd. Bat.* 1637. 12°.

5. *Institutionum Metaphysicarum libri II. Opus postumum. Lugd. Bat. Adr. Wyngaerden*, vers 1640. It. *Ibid. Idem*, 1653. 16°. It. *Editio altera longè emendatior. Ibid. David Lopez de Haro*, 1654. 18°. pp. 370.

6. *Idea discursus & Politica doctrina ... Opus postumum. Lugd. Bat. Adr. Wyngaerden*, 1654. 24°. pp. 115. Le chapitre XX., qui traite de la Religion, est égalé à celle de Hollande; l'Auteur, sans nommer le Prince *Maurice*, y condamne assez nettement son procédé à l'égard des Arminiens.

☞ Son Oraison funèbre parmi les Oraisons de *P. Cunæus*, 1. edit. 217-239. On trouve son portrait dans l'*Athenæ Batavæ* de *Meursius*, p. 339.

Alexandre Lainez.

ETOIT de *Chimay*, petite ville du Haut Autrichien, où il naquit en 1512. de la même famille que le P. *Lainez*, second Général de la Compagnie de Jésus. Il fit ses études à *Reims* avec applaudissement; cependant il ne put goûter la Philosophie de l'Ecole, & durant son cours, au lieu de se livrer à cette étude rebutante, il se mit à traduire *Pétrone*, qui fut depuis son Auteur favori; dès lors son esprit vif & enjoué lui procura la connoissance des premières personnes de cette ville, & des meilleurs convives. Il passa ensuite à *Paris*, refuge ordinaire des talens sans appui: & bientôt il eut entrée chez le Chevalier *Colbert*, Colonel

(*a*) *M. Foppens* le trouve en la Gallerie mentale en 1635.
(*b*) *Institutiones Logicæ, door* ... *Mathematicaly Onderwyst, door Frank Burgerdyck. Amst.* 1656. 12.

Synopsis Logicæ, door ... *hare beginsels voor 't Onderwysinghe Onderwesen, of verklaringhe Uytleggingh, door Fr. Burgerdyck. Dord.* 1670. & 1678. 12.

Digitized by Google

du Régiment de Champagne, qu'il ſuivit à l'armée, où il lui expliquoit les endroits les plus remarquables de *Tite-Live*, & de *Tacite*. Pluſieurs Officiers aſſiſtoient à ces lectures, propoſoient leurs difficultés, & faiſoient leurs réflexions; ce qui produiſoit des converſations également agréables & utiles. Mais l'inconſtance du génie de *Lainez*, toûjours fécond en nouveaux projets, ne lui permit pas de profiter de cette connoiſſance. Il voulut voyager; le Marquis d'*Oppéde*, prémier Préſident du Parlement d'*Aix*, l'ayant rétenu quelque tems en Provence, il s'échapa, & s'embarqua à *Marſeille* pour le Levant; il vit la Gréce, les iſles de l'Archipel, CP., la Natolie, la Terre-Sainte, l'Egypte, Malte, la Sicile; il parcourut enſuite les principales villes d'Italie, repaſſa en France par la Suiſſe, & revint en aſſez mauvais équipage à *Chimai* après quatre ans de courſes. Au reſte ces voyages ne lui furent point inutiles : il avoit acquis une connoiſſance aſſez exacte des pays qu'il avoit traverſés, & s'étoit appliqué à ſe former une idée des mœurs des différens peuples qui les habitoient. Ce qui doit faire ſon éloge dans cette partie, c'eſt que M. *de l'Iſle*, le célébre Géographe, l'eſtimoit, & que M. *de Tralage*, qui a raſſemblé tant de cartes exactes & curieuſes, dont il a enrichi la Bibliothéque de *S. Victor*, le conſultoit ſouvent. Il y avoit environ deux ans que *Lainez* retiré dans ſa patrie, & occupé principalement de l'étude, menoit une vie fort obſcure, lors que M. *de Louvois*, Miniſtre de la guerre, chargea l'Abbé *Faultrier*, Intendant du Hainault François de faire la recherche des Auteurs de certaines brochures qui ſe diſtribuoient ſur les frontiéres de Flandre, & qui attaquoient les prétentions de la Couronne de France; La vie ſédentaire de *Lainez* le fit ſoupçonner d'être un de ces Auteurs. M. *Faultrier* ſe tranſporta dans ſa chambre accompagné de 50. hommes; il le trouva dans un galetas, affublé d'une vieille robe-de-chambre, & environné de papiers-mal en ordre; il lui parla comme s'il eût été coupable, & fit ſaiſir ſes papiers; *Lainez* répondit avec modeſtie, & montra l'injuſtice des ſoupçons qu'on avoit formés contre lui; ſes papiers, qui ne contenoient que des vers agréables, & des relations de voyages, achevérent de prouver ſon innocence. L'Abbé *Faultrier* réjoui de cette découverte, embraſſa le Poëte, l'emmena avec lui, le fit habiller, le logea, le nourrit, & lui donna ſa confiance. Quatre mois après *Lainez* ſuivit ſon bienfaiteur à *Paris*, & demeura avec lui à l'Arſenal : mais au bout de ſix mois, ſe croyant gêné, il lui demanda la permiſſion de ſe retirer. Peu après il vint en Hollande pour voir *Bayle*; enſuite il paſſa quelques mois en Angleterre, & retourna enfin à *Paris*, où il parut ſe fixer. Il y partagea tout ſon tems entre l'étude & la bonne chére, & y fit les délices des meilleurs tables par ſes propos ingénieux, ſes ſaillies, & les vers qu'il compoſoit le plus ſouvent ſur le champ. Quoiqu'il ait atteint l'âge de 60. ans, les excés de bouche abrégérent ſes jours. Il lui ſurvint vers la fin de 1709. une maladie qui le fit languir. On dit qu'après avoir reçu les Sacremens la veille de ſa mort, le Prêtre qui l'avoit confeſſé, fit emporter pendant la nuit une caſſette qui renfermoit ſes papiers; tout moribond qu'il étoit, il s'en apperçut, & s'étant mis a crier *au voleur!* il fit venir un Commiſſaire, auquel il rendit plainte; il força le Prêtre, qu'il traita mal, à lui rapporter lui-même ſa caſſette, & ſur le champ il ſe fit tranſporter dans une chaiſe ſur la paroiſſe de *S. Roch*. On dit auſſi qu'il avoit eu deſſein de ſe faire mener dans la plaine de *Montmartre*, pour y mourir, après avoir encore une fois vû le lever du ſoleil. Quoi qu'il en ſoit de ces deux faits, *Lainez* mourut le 18. Août 1710. & fut enterré à *S. Roch*. M. *Chambon*, ſon Médecin, hérita de preſque tous ſes papiers. *Lainez* étoit grand Poëte, grand Humaniſte, grand Géographe, & s'il ſe peut, encore plus grand buveur. Perſonne à *Paris* ne ſavoit préciſément l'endroit où il demeuroit; quand on le ramenoit en caroſſe, il ſe faiſoit toûjours deſcendre ſur le Pont-Neuf, d'où il ſe rendoit à ſon logis; ſes amis, qui n'étoient pas en petit nombre, & dont pluſieurs étoient diſtingués par leur mérite, ou par leur naiſſance, (*a*) contens de le poſſéder ſouvent, ne jugeoient point à propos de le gêner ſur l'article de ſa demeure; tout ce qu'on en a ſçû, c'eſt qu'il avoit logé longtems dans le voiſinage de l'Abbaye de *S. Germain*. Outre le François, il ſavoit parfaitement le Grec, le Latin, l'Italien, & l'Eſpagnol, & poſſédoit les meilleurs Auteurs qui ayent écrit en ces différentes langues. Sa converſation étoit vive, agréable, féconde, & très-inſtructive; toute matiére lui convenoit : les ſavans admiroient l'étendue & la profondeur de ſon érudition, & les beaux-eſprits étoient étonnés du brillant de ſon génie. Il ne manquoit pas de politique; mais il fut toûjours très-attentif à conſerver ſa liberté, à laquelle il ſacrifia ſa fortune. Il paſſoit d'ordinaire la plus grande partie du jour à l'étude, & donnoit le reſte à

(*a*) Il étoit admis entre autres aux aſſemblées qui ſe tenoient chez M. de *Lionne*.

Digitized by Google

ſon plaiſir. Un de ſes amis lui témoignant ſa ſurpriſe de le voir dès huit heures du matin à la Bibliothèque du Roi, après un repas de douze heures commencé la veille au ſoir, il lui répondit par ce diſtique, qu'il fit ſur le champ à l'imitation de *Virgile* :

Regnat nocte calix, volvantur biblia mane;
Cum Phœbo Bacchus dividit imperium.

Un autre fois après un grand repas, comme il ſe mettoit en devoir de recommencer ſur nouveaux frais, il dit à quelqu'un qui en étoit étonné, *que ſon eſtomach n'avoit pas de mémoire.* Un Académicien l'ayant vû de bonne humeur chez la Comteſſe de *Verue*, fut ravi de ſa converſation, & lui dit poliment : *Pourquoi ne bonnes comme vous ne demande-t'il pas à entrer dans notre Académie ? Eh ! M.*, lui repartit *Lainez*, *qui ſeroit notre Juge ?* Comme il n'avoit le plus ſouvent d'autre porte-feuille que ſa mémoire, & qu'il ſe contentoit de réciter ſes vers ſans les communiquer, nous n'en avons qu'une petite partie, ſous le titre de

Poéſies de Lainez. La Haye, aux dépens de la Compagnie, & ſe trouvent à Paris chez Thibouſt, 1753. 8vo pp. 112. M. *Titon du Tillet*, à qui nous ſommes redevables de cette Edition, a rendu à *Lainez* les honneurs du Parnaſſe, en lui conſacrant un Médaillon, dont le champ porte trois Couronnes, une de laurier, une de myrthe, & une de pampre, avec cette légende dans l'exergue : *Je les mérite toutes trois.* Ce Recueil qu'il a publié renferme des Poéſies Anacréontiques, des Chanſons, des Bouquets, des Portraits, des Epigrammes, quelques fragmens, & des pièces ſur différens ſujets. Les vers de *Lainez* ſont aiſés, naturels, & ingénieux : mais la recherche de l'expreſſion n'accompagne pas toûjours la beauté de ſon imagination. Ses portraits ne ſont que des croquis. Ses Poéſies diverſes ſont ce qu'il y a de mieux dans le Recueil. Il faiſoit ſes petites pièces ſur le champ, inſpiré par le vin de Champagne dont il relève ſouvent la verve ; il n'y faut pas chercher la correction, il ſuffit qu'elles ayent le mérite de la ſaillie & de l'impromptu ; toutefois la délicateſſe, qui devroit briller dans ces petits morceaux, y manque aſſez ſouvent ; M. *de Voltaire* (b) n'en trouve que dans un Madrigal, dont la penſée eſt priſe de l'Italien : (c) mais M. *de Voltaire* eſt peut-être trop délicat.

a On a dit ci-deſſus que *Lainez* avoit traduit *Pétrone* ; non ſeulement il acheva cette traduction : mais il ſuppléa de ſon propre fonds les lacunes de cet Ouvrage, & en fit même les ſuppléments en Latin. On ne ſait ſi cette traduction exiſte ; peut-être *Lainez* l'a-t'il condamnée aux ténébres quelle mérioit.

ii. Il avoit encore fait un *Poëme Grec à la louange d'Homère.*

v. Un Poëme Latin d'environ 600. vers ſur les premières conquêtes de *Charles XII.* dont il n'y a dans le Recueil marqué ci-deſſus que des fragmens, qui font regretter ce qui manque.

b Quelques autres Ouvrages d'aſſez longue haleine.

☞ *L'Avertiſſement qui eſt à la tête de ſes Poéſies. M. de S. Marc, Revoeng. ſur les Addit. au Balzac dans le V. Tome des Oeuvres de Balzac Dupradeau : Paris*, 1747. *p.* 132. 133. *Journ. de Verdun, Mars*, 1753. *p.* 171—175.

Henri de Vicq, ou *Henr. Vicus*,

SEIGNEUR d'*Oyſhove*, & de *Wenne*, (a) bien voiſins d'*Armentiers*, & poſſedés par ſes Ancêtres pendant plus de deux ſiécles, naquit à *Valenciennes* l'an 1536. Lors qu'il eut achevé ſes premières études, ſes parens, ſuivant la coûtume de la Nobleſſe, l'obligerent de s'appliquer au Droit ; il le fit, & il fut l'un des premiers qui prirent à *Douay* le grade de Licencié en cette Faculté ; ſon but étoit de faire uſage de cette ſcience pour ſes propres affaires, pour ſes amis, & généralement pour tous ceux qui s'adreſſeroient à lui, comme il le marque quelque part dans ſes Ouvrages. Au reſte il ne ſe borna pas à la Juriſprudence, il étudia auſſi la Théologie, & y fit des progrès conſidérables. Ses études faites, il fit un voyage en Italie, & s'établit enſuite à *Bergues-St-Winox*, dont il fut Bourguemaître l'eſpace de douze ans ; ce fut apparemment dans cette ville qu'il ſe maria ; mais les troubles cauſés par l'Héréſie l'ayant obligé d'en ſortir, il alla ſe fixer à *Armentiers*, où il employa le reſte de ſes jours à des exercices de piété, & à la compoſition de divers Ouvrages de Théologie. *Pignore* l'époque de ſa mort. *Sweertius*, *Henri d'Outreman*, *Valere-André*, & *Bruſſaer* s'accordent à la placer le 22. Mars 1596. mais il eſt ſûr qu'il vivoit encore le 19. Juillet ſuivant, qui eſt la date de l'Epître dédicatoire qu'il a miſe à la tête de ſon *liber Commentariorum hujus temporis*. Son corps repoſe dans le tombeau de ſa famille à *Nieppeſtede*, village ſitué à

(b) Siècle de Louis XIV. ou *Dreſde*, 1753. T. II. 418.

(c) *Le ſoudre Apollo un jour dans ſes yeux ſe cacha,*
Et Mélodie ſur ſes bras le conſerva à Nymphes,
Qui en ſortant de l'onde éclairé vous brunette,
Le prêtent un trait de ſéduire.

Il fit de ſa Vénus le portrait immortel,
Mais ! Zéli aura ſes charmes ſi Mortel,
Il n'en aurait jamais exiſté plutôt.

(a) Son nom dans d'Autres : la ſeigneurie d'Oyſhove ; mais Chriſtyn donne à ſon fils Marc-Antoine le titre de Seigneur de Wenne.

une lieue d'*Armentières*, & dont la seigneurie fut vendue en 1609. à *Philippe de Vicq*, Chanoine & Chantre de la Cathédrale d'*Ypres*. *Philippe* étoit peut-être un des fils de *Henri de Vicq*, qui laissa beaucoup de descendans, comme nous l'apprend cette Epitaphe que lui fit *François Moschus* :

Vixi, & quem dederat cursum Deus ipse, peregi,
Intentus studiis, numerosâ prole beatus.
Id volui scires : mortis memor esto, Viator
Hic CURSUS *fuit ; ipse* VENI, *tua labitur ætas.*

Martin de Vicq, autre fils de *Henri*, fut après lui Seigneur d'*Oosthove*, & de *Warnaut*, & grand-bailli de *la Gorgue*, & du territoire de *la Lève*. Mais le plus illustre de ses enfans a été *Henri de Vicq*, Seigneur de *Meulevelt*, qui fut successivement Conseiller du *Franc* de *Bruges*, Conseiller au Conseil Privé le 2. Mai 1624., Ambassadeur à la Cour de France pendant 13. ans, Conseiller au Conseil d'Etat, enfin le 22. Mars 1638. Président du Parlement de *Malines*, où il mourut le 30. Mai 1651. âgé de 78. ans. Pour révenir au père, on raporte de lui une chose singuliere, c'est qu'étant déja marié, il se mit plusieurs fois sur les bancs à *Ypres*, pour y soûtenir des thèses de controverse, auxquelles présidoit l'Evêque *Rythovius*. On a de lui :

1. *De Sacramentorum Christianorum naturâ, officiis, ac numero. Lov. Joan. Bogardus*, 1571. 12°.

2. *De descensu Jesu Christi ad Inferos, ex Symbolo Apostolorum, & SS. Scripturis, liber, Henrico Vico, Oosthovii domino, auctore. Antv. Chr. Plantinus*, 1586. 4°. pp. 162. Dédié à *Philippe d'Egmond*, Prince de *Gavre*, & de *Steenhuys*, Seigneur d'*Armentières*, par une Epître datée de cette ville le 15. Septembre 1585.

3. *Défense des Saintes Images*. En François.

4. *Liber Controversiarum hujus temporis, in quo dilucidè & orthodoxè tractatur de Sanctorum communione ex Symbolo, Sacris Scripturis, & Historiâ Ecclesiasticâ, triginta septem titulis constans .... Auctore nobili Viro H. Vico .... Rigiaci Atrebatium, Joan. Bourgeois*, 1596. 4°. pp. 704. L'Auteur le dédie à *Jean Sarrazin*, Abbé de *S. Vaast*, nommé à l'Archevêché de *Cambrai*.

5. *Conspectum quo ostendit è re fore Ecclesiæ Christianæ, ut in locum Sententiarum Petri Lombardi in Scholis aliud opus substituatur, ad hæreses perimendas accommodatius. Duaci*, 1596. 4°. Le souhait de l'Auteur a été rempli, & dès la même année *Philippe II.* ordonna qu'au lieu du Maître des Sentences on expliqueroit dans les Universités de *Louvain* & de *Douai* la Somme de *S. Thomas*, comme on faisoit en Espagne. Ce dernier est certainement plus méthodique, & plus propre pour un cours de Théologie : mais je ne vois pas bien ce que ce changement a opéré par raport aux héréfies modernes ; les controverses font une étude à part, & ceux qui l'ont traitée avec succès, en ont puisé les principes dans le sens littéral de l'Ecriture, dans les Conciles, les Liturgies, les Pères, & l'Histoire Ecclésiastique. Dans la Scholastique même, on sait que chaque Professeur amène tout ce qu'il lui plaît pour commenter son Auteur, & par conséquent qu'il est à peu près indifférent à quel Docteur on s'attache.

☞ *Sander. de Scriptorib. Flandriæ*, 75. & *Fland. illustr. nov. edit. III.* 293. *Severtius*, 337. 338. *Val. André*, 371. *H. d'Outreman Hist. de Valenciennes*, 375. 376. *Phil. Brasseur Sydera illustr. Hannoniæ Scriptorum*, 95. 96.

Edouard Weston, ou *Odouardus Westonus*,

NAQUIT de parens Catholiques à *Londres* vers 1565. Son père, *Guillaume Weston*, étoit de *Lincolns-Inn*, & sa mére étoit fille de *Jean Story*, Docteur & Professeur en Droit dans l'Université d'*Oxford*, qui avoit été exécuté à *Tyburn* le 1. Juin 1571. pour avoir refusé de reconnoître la *Suprémacie* de la Reine *Elisabeth*. *Edouard*, après avoir été élevé chez ses parens à *Londres*, fut envoyé au Collége de *Lincolne* à *Oxford* en 1578. Y ayant achevé ses humanités, il alla demeurer dans la même ville chez *Jean Caze*, Docteur Catholique, à qui l'on permettoit d'enseigner la Philosophie en particulier, & qui avoit un talent singulier pour l'éducation de la jeunesse. Après cinq ans de séjour à *Oxford*, *Weston* se rendit au Collége Anglois de *Reims*, & à peu de mois de là à celui de *Rome*, où dans l'espace de six ans & quelques mois, il acheva sa Philosophie, & fit son cours de Théologie ; ensuite il alla prendre le bonnet de Docteur en cette dernière Faculté dans l'Académie de *Mont-Réal* en Sicile. Rappellé à *Reims* pour y professer la Théologie, il y commença cette fonction le 3. Novembre 1592. & la continua peu après à *Douai*, où le Collége Anglois de *Reims* fut transféré. Il quitta cet emploi en 1602. pour aller à la mission d'Angleterre, d'où il revint à *Douai* le 23. Septembre 1612. Enfin ayant été pourvû d'un Canonicat de *N. D.* de *Bruges*, il alla résider en cette ville, & y vécut jusques vers l'an 1635. *Weston* étoit en correspondance avec le Cardinal *Bellarmin*,

Digitized by Google

dont il prit la défenſe contre le P. *Roger Widdrington*, Benédictin, Miſſionnaire en Angleterre, grand défenſeur du ſerment de ſoumiſſion (*the Oath of allegiance*,) que le Roi *Jacques I.* exigeoit des Catholiques de ſon Royaume, & que le Pape *Paul V.* leur avoit défendu de prêter. Les Ouvrages de *Weſton* montrent du ſavoir, & un zèle très-vif pour les intérêts de l'Egliſe: mais le ſtile n'en eſt ni dégagé, ni poli; voici ces Ouvrages:

1. *Inſtructiones de triplici hominis officio, ex notione ipſius naturali, morali, & Theologicâ, libri tres.* Antv. 1602. 4°

2. *Juris Pontificii Sanctuarium defenſum ac propugnatum contra Rogerii Widdringtoni in Apologiâ & Reſponſo Apologetico impoſturas.* 1613. 12° pp. 465. ſans nom de ville ni d'Imprimeur. *Weſton* le dédie au Cardinal *Scipion Borgheſe*, neveu de *Paul V.* & Légat d'Avignon, de qui il avoit reçû des bienfaits. L'Ouvrage principal qu'il attaque avec beaucoup de feu, eſt intitulé: *Apologia Cardinalis Bellarmini pro Jure Principum, adverſus ſuas ipſius rationes pro authoritate Papali Principes ſæculares in ordine ad bonum ſpirituale dependendi.* 1611. 4° Le P. *Widdrington*, auteur de cet écrit, le ſoûmit au jugement du S. Siége, avant qu'on le condamnât à Rome.

3. *Triple Remède pour une triple maladie, à ſavoir la Vanité dans la parure*, &c. En Anglois. (a) Je ne ſais quand cet Ouvrage a paru.

4. *Examen de la vérité Chrétienne par les règles des vertus principales: la Foi, l'Eſpérance, la Charité, la Religion*, &c. En Anglois. (b) *Douai*, 1614—1615. 3. vol. 4°

5. *Theatrum vitæ civilis ac ſacræ: ſive de moribus Reipublicæ Chriſtianæ Commentarii in quinque libros diſtributi, in quibus omnes rationes tam ſpeculativæ quam practicæ moderandæ excuſſiſſimè, ad rectè inſtituendam, moderandam, conſervandam, & ampliſicandam Statum, tum ſacrum, tum politicum ſive civilem, ad Philippum Quartum Regem Hiſpaniarum Catholicum. Opus cleris omnibus utile, tum maximè Magiſtratum gerentibus, Theologis, Juriſconſultis, Concionatoribus, Principum à Secretis & Conſiliis. Brugis Flandror. Gaſp. de Neve*, 1626. *fol.*

6. *Jeſu Chriſti Domini noſtri Confeſſionem, ſimulque de earum vi, diſſerens, ſacramentique quærendam perſpicuam, eodem Chriſto præſente, in Evangelicâ hiſtoriâ recenſionem Enarrationes ſacræ, Philoſophicæ, Theologicæ, & Hiſtoricæ tractatæ. Curiliis non ſolùm Divini verbi præconibus; ſed etiam omnibus cujuſvis Profeſſionis viris, doctis & curioſis, valde utiles ac neceſſariæ. Auct. Hieron. Verdaſſens*, 1631. *fol.*

(a) *A triple cure for a triple malady*, viz. *Vanity in apparel*, &c.

(b) *The Tryal of Chriſtian truth by the rules of virtues namely the principal. Faith. Hope. Charity. Religion*, &c.

(c) *Quid ſit Confeſſionis Chriſtianæ finis ultimus, materia & ſuperexcellentia.*

Quid ſit Confeſſionis Chriſtianæ ſacramentalis natura, & ſacramentalis ſit commutatio, & à Scholaſticis Doctoribus falsè aſſerta.

Quod homo non poſſit ſine gratiâ operari opus moraliter bonum.

Quod fidelis poſſit aliquando diſſimulare confeſſionem quæ præſtare tenebatur præcipuè, & vitare periculum.

Quod ignorantia invincibilis homo naturæ non excuſet à culpâ coram Deo propriè dictâ peccati.

JACOBUS PONTANUS.

(c) *Quid non ſit diſſimulandum duplex ſtatus hominis, naturalis & ſupernaturalis.*

(1) *The Tryal of Chriſtian truth by the rules of virtues namely the principal. Faith. Hope. Charity. Religion*, &c.

(2) *Ego infrafcriptus promitto me docturum, me defenſurum ſententias ſequentes:*

Quod gloria vel gratia ex peccato debeatur naturæ humanæ per ſe conſideratæ.

Quod voluntas ordinata non requirat conſideratum ab ea objectum; ſed tantum voluntarium & voluntas.

Jacques du Pont, ou *Jacobus Pontanus*,

NAQUIT vers 1604. à *Hermal*, village dépendant du Brabant, & ſitué ſur la Meuſe, à 2. lieues au deſſous de *Liége*. Il fit ſes humanités chez les Jéſuites de *Maſtricht*, & vint étudier en Philoſophie au Collége du *Faucon* à *Louvain*, où *Libert Froimond* fut un de ſes maîtres. Son cours fini, il eut le 4e rang dans la promotion générale de 1621. Ayant enſuite étudié ſix ans en Théologie, il rentra au *Faucon* pour y profeſſer la Philoſophie; & s'acquitta de cet emploi pendant dix ans, durant leſquels il enſeigna auſſi la Théologie dans l'Abbaye *du Parc*, voiſine de *Louvain*, l'eſpace de ſept ans. Vers le même tems il obtint en vertu des Privilèges de la Faculté des Arts une prébende de la Collégiale de *S. Pierre de Lille*, & le 12. Février 1638. il fut pourvû de la charge de Cenſeur Apoſtolique & Royal des Livres, à laquelle eſt annexée une prébende de *S. Pierre de Louvain*. Le 23. Novembre de la même année il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Univerſité de la même ville, & il entra dans la Régence de cette Faculté le 30. Septembre 1642. mais ce ne fut pas ſans difficulté; il avoit approuvé l'*Auguſtinus* de *Janſenius* le 19. Juin 1640. & en avoit fait un magnifique éloge; les anciens Docteurs-Régens craignirent qu'il n'en ſoûtînt la doctrine; *Pontanus* leur déclara *qu'il n'avoit lû cet Ouvrage, qu'à cauſe de la reputation de l'Auteur, & à la ſollicitation des Editeurs, dont l'un avoit été ſon maître en Philoſophie: qu'au reſte il n'avoit jamais ſoûtenu ni ne ſoûtiendroit ce que l'on condamnoit dans Janſenius, & qu'il étoit même dans des ſentimens oppoſés.* Ces Docteurs, non contens de ſa Déclaration, voulurent qu'il ſignât ſept articles propres à mettre ſa foi à couvert; (c)

il y consentit, & l'obstacle fut levé. *Pontanus* ne laissa pas d'aller son chemin, & d'approuver différens livres faits pour la défense de *Jansenius*, (*b*) ce qui lui attira de nouvelles affaires. Ayant approuvé le 15. Mars 1647. un Ouvrage intitulé: *Rythmica considératio, &c.* l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas, le suspendit le 10. Juin de ses fonctions de Censeur Royal, & le 17. du même mois l'Internonce *Bichi* lui ordonna de la part d'*Innocent X.* de s'abstenir de celles de Censeur Apostolique. L'approbation qu'il donna le 26. Novembre 1657. à la version que *Plempius* avoit faite du *Canon Medicinæ d'Avicenne*, le mit encore aux prises avec le même Internonce, à qui il répondit le 12. Février 1658. que depuis près de onze ans *il s'étoit abstenu du titre de Censeur Apostolique, & qu'il n'avoit agi qu'en qualité de Censeur Royal.* (*c*) Le 14. Juin 1666. il approuva la fameuse *version* du Nouveau Testament, dite *de Mons.* (*d*) Un chagrin, qui lui survint vers le commencement de l'année suivante, le conduisit au tombeau. *Nicolas du Bois*, Professeur Royal de l'Ecriture Sainte, avoit publié un Ouvrage sur les XLV. propositions de morale relâchée condamnées par le Pape *Alexandre VII. Pontanus* avoit engagé *Nicolas Meys*, Recteur de l'Université, à proscrire cet Ouvrage: mais cette proscription eut des suites, qui mortifièrent tellement *Pontanus*, d'ailleurs vigoureux & robuste, qu'il en contracta une maladie lente, dont il mourut le 1. Janvier 1668. Il avoit dit à l'occasion de l'ouvrage, dont je viens de parler, *que M. du Bois lisoit les livres, comme un coq marche sur les braises:* mais celui-ci l'étant venu voir par un motif de charité quinze jours avant sa mort, *Pontanus* lui demanda pardon de cette injure. Il étoit alors Doyen du Chapitre de *S. Pierre* depuis le 19. Décembre 1662. & Président du Collége de *Craendonck* depuis le commencement de l'an 1665. Il avoit été auparavant Président de celui de *Viglius* depuis le 5. Septembre 1646. On l'avoit élu Recteur de l'Université en 1645. & en 1658. Ce Docteur a publié

Laudatio funebris R^di admodum & Ampl. Præsulis D. Joannis Massi, illustris monasterii Parcensis Ord. Præmonstr. Abbatis, Ducis Brab. Archi-Capellani, nec non Statuum Brab. Deputati ordinarii, dicta .... An. 1648. die 2. Aprilis. Lov. Bernardin. Masius, 1648. 12°. pp. 34. non chiffrées. L'Abbé *Jean Maes* étoit mort le 24. Mai 1647.

☞ *Val. André, Fast. Acad.* 143. *Divers Registres & papiers à Louvain, dont quelques-uns sont de Pontanus. Du Bois, Remarq. condérob. sur la Trad. Franç. du N. T. p.* 22–24. *Justific. Processus .... Gandensis Episc. in causâ DD. Ign. Gilkmann & P. van Buscum ....* 1672. 4°. *Jac. de Monbron, Disq. Theol. part. III.* 41–44. *D'Avrigny Mém. Chron. & Dogmat. III.* 41–43. *Le Long, Bibliotb. S.* 338–340. *Petr. Sweertius, Necrol. p.* 5.

(*b*) *Sunt qui librum* (Jansenii) *defendant acerrimè: inter hos alii calidi, alii frigidi, alii Cynicè mordacitate formidabiles, atque hi per* PONTEM *stratum ad metam suam scopumque perrexunt*, dit-on fon ami *Fromond* (*Sum. Hippon. p.* 15.)

(*c*) *Verbonam ipsam à me ut Censore librorum approbatam agnosco .... Parui mandato mihi intimato,* (en 1647.) *& in vim illius abstinui à titulo Censoris Apostolici, & in eâ qualitate & in eâ auctoritate nullos ab eo tempore libros censuravi: sed tantum in qualitate & auctoritate Censoris Regii.*

(*d*) Son approbation porte que la version Françoise répond fidélement au texte, & qu'elle répand la clarté sur les endroits les plus obscurs. « Cela supposé, dit le P. d'*Avrigny*, que *Pontanus* entendoit parfaitement le Grec & le » François. Cependant il étoit de notoriété publique qu'il » ignoroit presque entièrement ces deux langues. » Ce Père se trompe: *Pontanus* par *le texte*, entendoit celui de la Vulgate, marqué dans le titre du livre; il n'étoit donc pas question de savoir le Grec. Pour le François, je veux croire que *Pontanus* n'en savoit pas assez pour apperce voir la bévue qu'ont fait les Traducteurs de *Mons* (*Act. XXVII.* 19.) en disant qu'on jetta dans la mer *l'équipage* (ils vouloient dire *les agrès*) du vaisseau qui portoit S. Paul en Italie: mais il n'est pas croyable qu'un Wallon, tel qu'étoit *Pontanus*, n'ait pû entendre dans cet Ouvrage ce que le S. Siége & les Evêques y ont condamné. Au reste cette version n'a pas été imprimée à *Mons*, mais en Hollande. Elle avoit été commencée par *Antoine le Maître*, Avocat au Parlement de *Paris*, retiré à *Port-Royal* en 1637. & mort en 1658. Elle fut achevée par *Louis-Isaac le Maître*, son frére, connu sous le nom de *Saci*, par le fameux *Arnauld*, par *Pierre Nicole*, par l'Abbé *Joseph-Sébastien de Cambouë de Pont-château*, & par *Claude de Ste. Marthe*. Ces Traducteurs la firent revoir par plusieurs Docteurs de *Paris*, dont quatre (*Elie du Pressac de Mincé, Grénet, Thomas Fortin*, & *Jacques Boileau*) l'approuvérent. Ils en présentérent ensuite une magnifique copie au Chancelier *Pierre Séguier* pour obtenir le Privilége: le Chancelier le refusa sur l'avis des Docteurs *Claude Morel*, & *Martin Grandin*. Les Traducteurs désespérans de pouvoir faire paroître cet Ouvrage en France revêtu des formalités requises par les loix, tournérent leur vûe du côté des Pays-Bas. D'abord ils s'assurérent du consentement de *Pontanus*, ensuite ils s'adressérent à *Jean de Wachtendonck*, Evêque de *Namur*, qui avoit passé le gros de sa vie dans les exercices du Barreau, & qui se reposa sur le jugement de nôtre Censeur; enfin un de leurs amis écrivit à son Archevêque *Gaspar Nemius*, de *Cambrai*, qu'un *Docteur de Sorbonne avoit fait une fidéle traduction du N. T. sur la Vulgate, & qu'elle avoit été approuvée par le Censeur de Louvain*, (qui l'étoit en même tems pour tous les Pays-Bas Espagnols,) & par M. de Namur. Le Prélat, alors accablé de vieillesse, & presque aveugle, crut ce qu'on lui mandoit, & le 12. Octobre 1667. il expédia l'Acte, où il supposoit que la version avoit déja été *approuvée par le Censeur des livres*. Cependant elle ne l'avoit encore été ni par celui-ci, ni par l'Evêque de Namur, qui signa seulement le 30. Septembre 1666. S. M. Catholique avoit accordé le Privilége le 24. Juillet de la même année. L'Archevêque de *Cambrai* supposoit encore dans sa permission, que le livre seroit imprimé à *Mons* chez *Gaspar Migeot*: mais l'Abbé de *Pontchâteau* le porta à *Amsterdam*, où il arriva le 4. Juin 1667. & le fit imprimer chez les *Elzeviers*. Il parût pour la première fois cette année-là en 2. vol. *in*-12. sous le nom de *Migeot*. On distingue cette première édition, qui a été contrefaite plus d'une fois, par les 11 fans queue, qui se voyent *Matth. II. 1. & fuiv.* Cette version ne tarda pas d'être condamnée par les Puissances Ecclésiastiques & Séculiéres; Elle l'a été à *Rome*, en France, & dans les Pays-Bas, en particulier par l'Université de *Louvain*. M. *Arnauld* a publié quantité d'écrits pour la justifier; M. *Mallet*, Docteur de Sorbonne, M. *du Bois*, Professeur de l'Ecriture à *Louvain*, le savant *Richard Simon*, les PP. *Maimbourg, Annat*, & *le Tellier*, Jésuites, lui ont répondu. Enfin M. de *Saci* qui avoit eu beaucoup de part à cette version, en a retranché diverses choses, lors qu'il l'a jointe à son explication de la Bible.

Digitized by Google

Matthias Quaden, ou *Quadus*,

Étoit de *Kilkenbach*, village du Palatinat, & non pas du Duché de *Juliers*, comme le dit *Valere André*, qui s'eſt encore trompé en le faiſant deſcendre des Barons de *Wilderade*. Il s'établit à *Cologne*, où il fut reçu dans la bourgeoiſie, & il y exerça les Arts de la Sculpture & de la Gravûre; ce n'eſt pas à quoi ſe bornoient ſes talens; on a de lui quantité de Préfaces, de Deſcriptions, d'Epigrammes, &c. qui montrent qu'il étoit habile dans la Grammaire & la Poëſie Latine; il étoit auſſi Géographe & Hiſtorien; ſa mort doit être placée au plûtôt l'an 1609. on croit qu'il ſuivoit la doctrine des Proteſtans. Ses Ouvrages ſont:

1. *Compendium Univerſi, compleſſens Geographicarum Deſcriptionum ex optimis Auctoribus, aut eâ loqua Scripturibus, per Matthæum Quadium Scalptorem, libros quinque. Colon. Ubii. Lutzenkirchen*, 1600. 12°. pp. 714. Dédié à *Lothaire de Metternich*, Electeur de *Trèves*.

2. *Manuel Géographique, où les principales contrées de tout l'Univers ſont repréſentées en 82. Cartes gravées en taille-douce, & accompagnées des Deſcriptions & des explications néceſſaires.* En Allemand. (*a*) *Cologne, Jean Bussemacher*, 1600. *fol.* Il paroît que ce n'eſt pas la première Edition.

3. *Manuel des choſes les plus mémorables du Monde, diviſé en deux parties, dont la 1. traite des hommes & des femmes célèbres, & la 2. des Ouvrages les plus admirables de l'Antiquité.* En Allemand. (*b*) *Cologne, Guil. Lutzenkirchen*, 1601. 12°. pp. 272.

4. *Faſciculus Geographicus, compleſſens præcipuarum totius orbis regionum tabulas aliquot earum, una cum earundem enarrationibus, in ordinem hunc compendioſum redactus.... Colon. Joh. Bussemacher*, 1608. *fol.* pp. 92. C'eſt une traduction augmentée du *Manuel* marqué plus haut.

5. *Excellence de la Nation Allemande, ou courte deſcription de l'état ancien & moderne de l'Allemagne, de ſon origine, de ſes accroiſſemens, de ſa ſituation préſente, de ſon Gouvernement, & de quelques-uns des principaux perſonnages qui l'ont illuſtrée.* En Allemand. (*c*) *Cologne, Guil. Lutzenkirchen*, 1609. 4°. pp. 460. L'Auteur dédié cet Ouvrage à *Frederic*, Electeur Palatin.

☞ *Val. André*, 663. *Hartzheim*, 343.

(*a*) Geographiſches Hand-Buch, in welchem die gelegenheit verſchiedener Landſchafften des gantzen Erd-Creyſes in gar kurtz zu begreiffen nöthigſten nachricht fürgebracht, mit hiſtoriſchen anmerckungen beygefügt und dargeſtellet, vorgebracht durch Matthæum Quadium, Kupffertzeichner.

(*b*) Memorabilien Mund, das iſt, von nahmhafften und denckwürdigen ſachen der Welt, in 2. theil. Im erſten theil, von den vornehmſten Monarchien und Königreichen, in gemein, und beſonders von etlichen vornehmen Städten der Welt, aus der Antiquität zuſammen getragen, und in ein Handbüchlein verfaſſet.

(*c*) Teutſche Nation Herrlichkeit, oder kurtzbündige Beſchreibung von gegenwärtigen, alten, und erſtern Zeit Germanien, anfänglich, der ſelben aufkommen, gunehmen, und jetzigen zuſtand, des regierung und beſchaffung betreffend, auch etlicher fürnehmer Perſonen, durch Matthæum Quadium von Kinkelbach.

Matthieu Quadus,

Qui ne faut pas confondre avec le précédent, étoit de *Deventer*, & vivoit vers 1625. Il y a de lui:

Une *Hymne tirée des vers de Frideric IV., Electeur Palatin, ſur le Pſeaume CXIX.* (que nous comptons CXVIII.) En Allemand. Avec la verſion Allemande des Pſeaumes, faite par *Ambroiſe Lobwaſſer*, Conſeiller de l'Electeur de Brandebourg, & imprimée à *Sedan* en 1629.

☞ *Revii Dorcaſtria Noſtrum*, p. 681.

Gilles de la Coulture, & *Antoine l'Eſcaillet*.

Le premier de ces deux Ecrivains étoit fils d'un autre *Gilles de la Coulture*, & natif de *Lille*; la lecture de quelques livres hérétiques, & les entretiens qu'il eut avec les Calviniſtes, qui s'étoient gliſſés dans cette ville vers 1567., l'entraînèrent dans leur doctrine, s'étant déclaré ſur ce point, & ne pouvant demeurer en ſûreté dans ſa patrie, il en ſortit le 19. Décembre 1579., paſſa la mer, & ſe retira à *Cantorbery*, où quelques familles Françoiſes, & Wallones, imbues des mêmes principes, s'étoient établies. Cependant il revint à *Lille* en 1583. & y fut arrêté la même année; on l'élargit au bout de quelque tems: mais il fut enfermé de nouveau en 1584. Pour ſoûlager l'ennui de ſa priſon, il lut différens ouvrages de controverſe écrits par des Proteſtans; mais ayant eu la curioſité d'en lire auſſi quelques-uns des Catholiques, & en particulier le traité de *Sanderus, de viſibili Monarchia Eccleſiæ*, il revint de ſes erreurs; le P. *Olivier Manart*, Viſiteur de la Compagnie de Jéſus dans les Pays-Bas, acheva l'ouvrage de ſa converſion. Il fit ſon abjuration à *Heſdin* en Artois le 29. Mars 1585. entre les mains de *Jacques du Croquet*, Licencié en Théologie, Curé &

Digitized by Google

Doyen de cette ville, où il s'étoit rendu pour cette cérémonie. Auſſitôt après, il écrivit quantité de Lettres en Angleterre pour tâcher de ramener quelques-uns des compagnons de ſon apoſtaſie ; ceux-ci le laiſſerent quelque tems ſans réponſe ; enfin un d'entre eux, nommé *Antoine l'Eſcaillet*, oppoſa à ſes lettres un Ecrit, que nôtre Auteur a inſeré, & refuté dans l'Ouvrage qu'il a publié ſous le titre de

Reſcriptions faictes entre M. Gilles de la Coulture, Lillois, depuis ſon retour du Calviniſme au giron de l'Egliſe Romaine ; & M. Antoine l'Eſcaillet, encore Miniſtre Wallon en la ville de Cantorbery, pays d'Angleterre, touchant principalement la continuelle perpétuité & viſibilité de l'Egliſe de J. C. juſques à la fin du monde. Anvers, Chriſt. Plantin, 1588. 8°. pp. 123.

☞ *Tiré de cet Ouvrage. Nos Bibliothéquaires ne diſent rien de particulier.*

Henri de Samrez, ou *Henr. Samerius*,

NÉ à *Luxembourg* vers l'an 1540. ſe fit Jéſuite à *Cologne* en 1561. dans ſa 21e année. Ses ſupérieurs ayant remarqué le talent qu'il avoit pour le maniement des affaires, lui confièrent la conduite de quelques Colléges, & celle des Jéſuites employés dans les armées. Il fut pendant quelques années Confeſſeur ſecret de la Reine *Marie Stuart*, qui pendant ſa détention avoit ſouhaité un Religieux de la Compagnie de *Jéſus* pour prendre ſes avis ; le P. *Samerius* s'étoit introduit chez cette infortunée Princeſſe, déguiſé en Médecin : mais il fut obligé de l'abandonner ſur les ſoupçons que l'on conçut ſur ſa profeſſion. Les Anglois s'étant rendus maîtres de *Steewich* en 1592. le même Pére fut emmené priſonnier, & accuſé de crimes énormes devant le Comte *Maurice de Naſſau* ; on le chargea en particulier d'avoir attenté à la vie de la Reine *Eliſabeth :* mais le Comte ayant reconnu ſon innocence, le traita avec douceur, lui fit rendre ſes effets, & le renvoya en liberté. Il mourut à *Luxembourg* le 5. Janvier 1610. dans la 70e année de ſon âge, après avoir fait depuis longtems la profeſſion des trois vœux ſolemnels. Ce Pére s'étoit rendu fort habile dans l'Hiſtoire ſacrée, & ſur tout dans la Chronologie, qu'il a traitée avec beaucoup d'exactitude dans l'Ouvrage intitulé :

Chronologia ſacra ab orbe condito uſque ad Chriſtum natum. Antv. Hier. Verduſſen, 1608. *fol.* pp. 67.

☞ *Sweertius*, 336. *Aleg.* 177. *Sotuellus*, 331. *Calmet*, *Biblioth. de Lorr.* 165.

François Janſſens Elinga,

ÉToit de *Bruges*, où il nâquit vers 1634. Lors qu'il eut achevé ſes humanités, il entra dans l'Ordre de *S. Dominique*, & prononça ſes vœux le 28. Janvier 1654. dans le Couvent de ſa ville natale. Ses Supérieurs l'envoyérent enſuite à *Louvain* pour y continuer ſes études. Après y avoir enſeigné quelque tems la Philoſophie, il prit le grade de Licencié en Théologie dans l'Univerſité de la même ville le 1. Septembre 1665. & paſſa d'ici à *Anvers*, où il fut d'abord ſecond, enſuite prémier Régent d'Etude. Il exerça ce dernier emploi l'eſpace de douze ans. En 1675. le P. *Jean-Thomas de Rocaberti*, Général de l'Ordre, & depuis Archevêque de *Valence*, lui accorda le titre de Maître ou Docteur en Théologie. Il aſſiſta au Chapitre général tenu à *Rome* en 1677. en qualité de Définiteur de ſa Province ; il en fut élû Provincial en 1684. & une ſeconde fois en 1696. ; il garda cette charge juſqu'en 1702. & mourut à *Bruges* le 22. Novembre 1715. âgé de plus de 80. ans. Ce Pére étoit verſé dans la Scholaſtique, dans la Controverſe, & dans le Droit Canonique, comme il l'a fait voir par les Ouvrages ſuivans, qui montrent ſon zéle pour la réputation, & pour la doctrine de ſon Ordre :

1. *Auctoritas S. Thomæ Aquinatis, Quinti Eccleſiæ Doctoris, Nodo indiſſolubili per R. Adm. Patrem F. Petrum de Alva & Aſtorga, Theologiæ Lectorem Jubilatum, Supremæ Inquiſitionis Qualificatorem, totius Religionis Minorum Patrem, & Ex-Provincialem generalem in Romanâ Curiâ, nuper revinctа ; nunc verò ſoluta, non inanibus & calumnioſis verbis, ſed ſtylo & veritatis efficaciâ, ſeu calamo & rei veritate. Gand. Maximil. Gratt*, 1664. 12°. Le P. *De Alva*, Récollet de la Province de *Lima*, natif de *los Carvajales* en Eſpagne, mourut dans les Pays-Bas le 9. Avril 1667. après avoir publié des Ouvrages fort nombreux. Le P. *Elinga* attaque ici celui qui a pour titre : *Nodus indiſſolubilis de Conceptu mentis, & Conceptu ventris ; hoc eſt, inter immunitatem ab omni defectu & errore Angelicæ doctrinæ S. Thomæ Aquinatis, & ejus excluſionem ab illis univerſalibus regulis : Omnis homo mendax : Omnes erraverunt ab utero, & loquuti ſunt falſa : Omnes declinaverunt, &c. & præſervationem ab omni culpâ & maculâ puriſſimæ animæ Virginis Dei Matris Mariæ, & iſtius exceptionem ab iſtis : Omnes in Adam peccaverunt : Omnes nos quaſi oves erravimus, &c. ac de utriuſque Approbationibus Apoſtolicis, Eccleſiaſticis, atque revelatis. Brux. Philip. Vleugaert*, 1661. Cet Ouvrage fut

Digitized by Google

fut ſoûtenu par : *Alloquutiones Pacificæ, pro Immaculatâ Conceptione Deiparæ Virginis Mariæ ; habitæ à P. Hippolyto Marraccio, Lucenſi, è Congregatione Clericorum Regularium Matris Dei, cum Admodum R. P. Fr. Franciſco Janſſens Elinga, Ord. Prædicatorum, Lovanii Philoſophiæ Profeſſore, occaſione Opuſculi nuper ab iſto editi de auctoritate D. Thomæ Aquinatis ; in quo eadem Immaculata Conceptio, contra Bullam SS. D. N. Alexandri VII. in favorem præſervationis Virgineæ ab Originali editam, factis Proteſtationi contrariis impugnatur. Buſſani, Anton. Krenier*, 1664. petit *in*-12°. pp. 192. Le P. *De Alva* revint lui même à la charge par une brochure intitulée : *Certum quid, &c.* Le P. *Elinga* jugeant cette piéce injurieuſe à l'autorité de *S. Thomas*, répliqua par

2. *Certiſſimum quid certiſſimæ veritatis pro Doctrinâ Doctoris Angelici S. Thomæ Aquinatis contra Certum quid certiſſimæ falſitatis adverſum F. P. de Alva & Aſtorga Certi ſupradicti nuper per totum Belgium ſuppreſſo Auctoris nomine & ſine ullâ Approbatione diſperſi Auctorem certò certiſſimum.* A la ſuite de l'Ouvrage précédent p. 22.

3. *Cribratio Vocabularii R. P. Petri de Alva & Aſtorga. Antv. Engelb. Gymnicus*, 1664. 12°. pp. 33. Sur la même matière, ainſi que les deux ſuivans.

4. *Reſponſio ad Epiſtolam alicujus de Ordine FF. Minorum publicatam ſub larvâ Summiſtæ Minoris. Antv. Engelb. Gymnicus*, 1665. 12°. pp. 13.

5. *Reverendus adm. P. Matthias Hauteur Ord. FF. Minorum Lector Jubilatus ; ſeu defenſa ab eodem Cauſa R. adm. Petri de Alva & Aſtorga, appenſa in Stateră, & inventa minùs habens. Namurci, Petr. Girard*, 1664. 4°. pp. 68. It. *Antv. Engelb. Gymnicus*, 1665. 12°. pp. 212. Contre un livre du P. *Hauteur*, intitulé : *Statera Cauſæ inter R. P. Petrum de Alva & RR. PP. Dominicanos, &c.*

6. Un petit *Ouvrage de Controverſe contre les Proteſtans.* En Flamand. *Anvers*, 1673.

7. *Veritas manifeſta pro authoritate R^mi P. Thomæ Turci, Magiſtri Generalis Ordinis Prædicatorum, circa Prædeterminationem Phyſicam. Item Decretum R^mi P. Joannis Thomæ de Rocaberti ejuſdem Ordinis Generalis, contra Opera P. F. Joſephi de Vita, Siculi ; ac Exhibitio authentica Bullæ Urbani V. pro authoritate Angelici Doctoris. Antv. Jacob. Woens*, 1675. 4°. pp. 48.

8. *Summa Conciliorum dudum collecta per Bartholomæum Caranza, Archiepiſcopum Toletanum ex Ordine Fratrum Prædicatorum aſſumptum, additionibus Franciſci Sylvii quondam illuſtrata : nunc iteratò recognita, & quatuor Controverſiis ad Concilia præambulis, ac quibuſdam Conciliis, & notulis marginalibus, nec non compendioſâ narratione vitæ omnium ; & ſingulorum Pontificum, & quorumdam Virorum illuſtrium auctâ per Fr. Franciſcum Janſſens Elinga.... Lov. Hieron. Nempæus*, 1668. 8°. pp. 840. It. *Ibid. Idem*, 1681. 4°. pp. 49. pour les Controverſes du P. *Elinga*, & 492. pour tout le reſte, hors les Tables.

9. *Suprema Romani Pontificis Auctoritas, ejuſque extra Concilium Generale definientis Infallibilitas, adverſus Epiſtolam Illuſtriſſimi ac Reverendiſſimi Domini Gilberti Epiſcopi Tornacenſis propugnata. Brugis, Petr. van Pee*, 1689. 12°. pp. 201. Le P. *Elinga* y ſoûtient le ſentiment commun des Egliſes Belgiques, contre *Gilbert de Choyſeul du Pleſſis-Praſlain*, Evêque de *Tournai*, & auparavant de *Comminges*, l'un des 36. Prélats qui avoient compoſé la fameuſe Aſſemblée du Clergé de France de 1682.

10. *Summa totius doctrinæ de Pontificis authoritate & Infallibilitate, XIII. Articulis comprehenſa, & à nuperis cavillationibus Natalis Alexandri, & Felicis Deſchamps, aliorumque argumentis vindicata. Brugis, Petr. van Pee*, 1690. 4°. pp. 228. Le P. *Elinga* attaque ici ſon confrère le P. *Alexandre*, fameux Docteur de Sorbonne, penſionaire de la Cour & du Clergé de France, qui avoit abandonné la doctrine de *S. Thomas*, & de ſon Ordre, ſur l'autorité du ſouverain Pontife.

11. *La Forme & l'Eſſence de l'Egliſe de J. C., qui ne ſe trouve que chez les Catholiques-Romains.* En Flamand. 1702.

12. *Diſſertationes XXVI. Theologicæ ſelectæ..... Additum eſt Authenticum Apographum Manuſcriptum R^mi P. Thomæ Turci, ejuſdem Ordinis quondam Magiſtri Generalis, quo veritas de mente & verbis ejuſdem, circa Præmotiones Phyſicas, ab Authore harum Diſſertationum ante annos viginti manifeſtata, amplius ſtabilitur, & deciſivum confirmatur. Brug. Petr. van de Cappelle*, 1707. 4°. pp. 317. & 22. Ces Diſſertations roulent ſur les queſtions que l'on agite le plus communément dans les Ecoles de Théologie.

13. *Series Indulgentiarum, & Gratiarum Confratribus, & Conſororibus SS. Roſarii per diverſos Summos Pontifices conceſſarum.* Le P. *Elinga* travailloit à ce Recueil vers la fin de ſa vie ; je ne ſçais s'il a été imprimé.

☞ *Nicol. Antonius, Biblioth. Hiſp. nova, II.* 133. 134. *De Jongho, Belgium Dominic.* 23. 24. 186. 187. *Echard & Quétif, Scriptores Ord. Prad. II.* 789. 790. & *dans l'Errata.*

Pierre Loycx,

PROTONOTAIRE Apoſtolique, & Curé de *S. Willebrord* à *Anvers*, étoit natif de *Turnhout*, petite ville du même dio-

cèſe. Après avoir gouverné ſa paroiſſe avec beaucoup de zèle & d'édification, il mourut épuiſé de fatigues & de maladies à *Anvers* l'an 1646. & fut enterré dans la Cathédrale de cette ville. On a de lui les Ouvrages ſuivans, qui ſont le réſultat de ſes ſermons, & qui montrent beaucoup de lecture.

1. *In Pſalmum CXVIII. Beati immaculati, &c. reliquorum omnium verè principem, Commentaria Moralia ſacris SS. Patrum monitis aſperſa, & feſtivo exemplorum ſententiarumque apparatu exornata, in quibus non ſolùm pleraque Pſalterii Davidici, ſed & alia difficiliora ſacræ paginæ loca illuſtrantur, ac bene beatèque vivendi methodus traditur. Antv. Guil. Leſſeenius*, 1643. *fol.* pp. 716. Il ſeroit à ſouhaiter que l'Auteur, avant de donner le ſens moral de ce Pſeaume, eût étudié avec plus de ſoin le ſens littéral, qui doit en être la baſe.

2. *Sæculum aureum, ſive de Pace libri duo : quorum primus tum de Pace generatim diſſerit, tum ad eam Chriſtianum Principem, aut ad bellum, ubi neceſſe fuerit, ſine gravi noxâ gerendum dirigit : ſecundus particulatim pacem cum Deo, pacem cum proximo, & pacem cum ſeipſo proponit. Omnia divinis humaniſque ſcriptis aſſerta, illuſtrata ex cuſtu morali, & cujuſvis ſtatûs hominibus, præcipuè Concionatoribus, accommodata. Antv. Guil. Leſſenius*, 1645. *fol.* C'eſt un beau plan, que celui que l'Auteur propoſe dans le 1. livre, de faire la guerre ſans cauſer beaucoup de dommage : les gens du métier décideront ſi l'exécution en eſt aiſée.

3. *Laboris Encomium, Accedit virtuperium, omnibus cujuſvis ſtatûs hominibus propoſitum & neceſſarium, morali doctrinâ, ſacriſque monitis refertum, raro hiſtoriæ delectu, variâque lectione jucundum. Antv. G. Leſtenius*, 1646. 4°. pp. 191.

4. *Les Miracles opérés par l'interceſſion de la Sainte Vierge honorée dans la Paroiſſe de S. Willebrord à Anvers, &c.* En Flamand. (*a*) *Anvers, Guil. Leſten.* 1646. 24°. pp. 145.

☞ *Val. André*, 747. *Miræi Biblioth. Eccleſ. ed. Fabric. p.* 333.

Guillaume Feuguières

NATIF DE *Roüen*, fut appellé de France à *Leyde* en 1575. pour enſeigner la Théologie dans cette Univerſité naiſſante à la place de *Gaſpar Coolhaes*, qui ne s'étoit chargé de cet emploi que pour un tems. Il s'y rendit, entra en fonction la même année, & fut le ſeul Profeſſeur ordinaire, juſqu'à ce qu'on lui donna *Jean Bol* pour Collegue. Il attira quantité d'étudians dans cette Académie par les fréquens exercices qu'il y introduiſit : mais en 1579. il prit le parti de retourner en France, & mourut à *Roüen* dans un âge fort avancé; on croit que ce fut en 1613. Il a donné au public :

1. *Guil. Feugereïi Propheticæ & Apoſtolicæ, id eſt, totius divinæ ac canonicæ Scripturæ Theſaurus, in locos communes rerum, dogmatum ſuis divinis exemplis illuſtratorum, & phraſeôn Scripturæ familiarium, ordine Alphabetico digeſtus, ex Auguſtini Marlorati Adverſariis. Lond. Thom. Vautrollerius*, 1574. *fol.* It. *Nova editio, tertiâ parte auctior. Bernæ*, 1601. *fol.* It. *Genevæ*, 1624. *fol.* Il a paru un abrégé de cet Ouvrage ſous ce titre : *Aug. Marlorati Theſaurus S. Scripturæ Propheticæ & Apoſtolicæ, nominum, verborum, rerum, exemplorum, quæ in Bibliis continentur; per Guil. Feugereïum digeſtus; operâ & ſtudio Iſaaci Feguerekini in Enchiridii formam contractus; Editio auctior. Genevæ, Pet. & Jac. Chouet*, 1613. 12°. *Marlorat* étoit un Auguſtin défroqué, natif de Lorraine, qui ſe fit une grande reputation parmi les Calviniſtes par ſes prédications, & par ſes écrits; il étoit Miniſtre de *Roüen*, & âgé de 56. ans, lorſqu'il fut pendu dans cette ville le 30. Octobre 1562.

2. *Bertrami Preſbyteri, de corpore & ſanguine Domini, liber ad Carolum Magnum Imperatorem, Guil. Feugereæi operâ emendatus, & Commentario illuſtratus. Lugd. Bat. Andr. Schoutenus*, 1579. 8°. *Bertram*, ou plûtôt *Ratramne*, Moine de *Corbie*, compoſa ce Traité dans le IX. ſiècle : les Calviniſtes ont prétendu en tirer de grands avantages en faveur de leur doctrine ſur l'Euchariſtie, & c'eſt pour cela qu'ils l'ont publié tant de fois. (*b*) On a montré dans le 8. vol. de la perpétuité de la foi, & dans d'autres écrits, que cet Ouvrage obſcur eſt bien plus favorable aux Catholiques qu'aux Sacramentaires.

3. *Guilielmi Feugereæi Reſponſa ad quæſtiones cujuſdam obſcuri Inquiſitoris in Zelandiâ deliteſcentis, de Eccleſiæ perpetuitate & Notis, deque aliis quinque eòdem pertinentibus capitibus. Lugd. Bat. Andr. Schoutenus*, 1579. 8°.

4. *Novum Teſtamentum Latinè; ex verſione, & cum annotationibus Theod. Bezæ, paucis etiam additis ex Joachimi Camerarii notationibus; ſtudio Petri Loſſelerii Villerii, Theologiæ Profeſſoris Genevenſis, & nunc poſ-*

(*a*) *Het miraculeus beelde der alderheyligſte moeder Godts Maria van S. Willebrorts Parochie, nu over langhe gheeert inde Keyſerſtraete tot Antwerpen, het begin ſel, voortganck, miraculen, &c. Mitſgaders eenighe Chriſtelycke leeringhen, ende ghebeden.....*

(*b*) Il en a même paru de leur part une verſion Françoiſe ſous ce titre : *Traitté de Bertrem, Preſtre, à Charles le Chauve Roi de France, du Corps & du Sang de N. S. J. C. traduict en François. Saumur, Thomas Portau*, 1594. 8vo. Il y en a auſſi une verſion Flamande.

Digitized by Google

tremb Guil. Feugueraï operâ. Londini, Thom. Vautrollerius, 1587. 8°.

☞ *Meurſii Athenæ Bat.* 250. 251. On n'y trouve preſque rien ſur les Ouvrages de *Feuguières.*

Libert de Pape, ou *de Paep*,

CHANOINE-RÉGULIER de l'Ordre de Prémontré, nâquit à *Louvain* vers 1618. de *Corneille de Pape*, Docteur & Profeſſeur en Droit, & d'*Anne van Hove* d'une famille patricienne de *Bruxelles*. Ce fut dans cette dernière ville qu'il acheva ſes humanités après les avoir commencées au Collége du *Porc* à *Louvain*; il revint enſuite dans cette ville pour y étudier en Philoſophie: mais avant la fin de ſon cours, il entra dans la célèbre Abbaye *du Parc*, & y fit la profeſſion ſolemnelle en 1637. Il y avoit eu pour maître de Noviciat *François Wennius*, dont il ſera parlé ailleurs; & il y étudia en Théologie l'eſpace de ſept ans ſous *Jacques Pontanus*. Depuis il vint demeurer au Collége de ſon Ordre à *Louvain*, & *Pontanus*, étant en 1645. Doyen de la Faculté de Théologie, le nomma *Prieur des vacances.* (*a*) Après avoir rempli cette fonction avec applaudiſſement, il prit le grade de Licencié en Théologie le 9. Juillet 1647. avec deux autres Religieux de ſon Monaſtère. (*b*) Rappellé *au Parc*, on l'y fit Sous-Prieur de la Maiſon, Maître de l'Infirmerie, & Directeur des Domeſtiques; on lui confia encore l'inſtruction des Novices à la place du Prieur, que ſes infirmités empêchoient de vaquer à cet emploi. L'Abbé *Jean Maes* étant venu à mourir le 24. Mai 1647. *Libert de Pape* lui ſuccéda au commencement de l'année ſuivante, âgé ſeulement de 29. ans. En 1651. *Auguſtin le Scellier*, Général de l'Ordre de Prémontré, l'envoya en qualité de Commiſſaire en Allemagne pour y terminer quelques difficultés, & lui donna l'année ſuivante la qualité de ſon Vicaire-Général, & celle de Viſiteur des Provinces de Brabant & de Friſe. Depuis il eut deux ou trois fois le rang de Député-Ordinaire des Etats de Brabant; il eut encore celui de Juge Synodal de l'Archevêché de *Malines*. Après avoir gouverné ſon Abbaye l'eſpace de 34. ans il mourut le 7. Juillet 1682. dans ſa 64. ou 65e année. *Leon-Jean de Pape*, ſon frére, Conſeiller-Penſionnaire de la ville de *Bruxelles*, qui avoit ſuccédé en cette charge à *Martin vanden Hove* ſon oncle maternel, mourut en 1685. laiſſant deux fils qui furent tous deux Conſeillers au Conſeil de Brabant. Je parle ailleurs de *Corneille de Pape*, Prêtre de l'Oratoire, & Docteur en Droit à *Louvain*, autre frére de nôtre Auteur. *Libert de Pape* a publié

Summaria Chronologia inſignis Eccleſiæ Parchenſis, Ordinis Præmonſtratenſis, ſitæ propè muros oppidi Lovanienſis, ex Archivo dictæ Eccleſiæ, in ordinem redacta per F. L. D. P. S. T. L. ejuſdem Eccleſiæ Canonicum profeſſum. Lov. Petr. Saſſenus, 1662. grand 8°. pp. 472. gros caract. ſans compter les tables. Cette Hiſtoire, qui eſt munie de piéces juſtificatives, a été inſérée dans le *Chorographiæ ſacra Brabantiæ* de *Sanderus*. (2e edit. T. I. p. 157—283.) *Jérôme de Waerſeggere*, Abbé *du Parc*, y a fait un Supplément en 1726. On voit le portrait de *Libert de Pape* dans une ſale de ſon Abbaye.

☞ *Voyez cet Ouvrage p.* 453-461. *& Fop.* 821.

Jean du Bois, ou *Joannes Sylvius*,

ECRIVAIN du XVI. ſiécle, natif d'*Arras*, & Seigneur de *Sapigny* en Artois, ſe rendit fort habile dans les langues Grecque & Latine; Ce que l'on va raporter de ſes Ouvrages donne lieu de croire qu'il étoit vertueux. On peut placer ſa mort vers 1612. (*c*) Nous avons de lui

Καθημερινὸν ἐκ τῶν παρὰ τοῖς Ἑλλήνας εὐκτηρίων βιβλίων, ὑπὸ Ἰωάννου Συλβίου Ἀτρεβατησίου, εἰς τὴν τῶν φιλευσεβούντων χάριν συνηγμένον. Προσετέθη δὲ καὶ βραχὺ ἕλλο Καθημερινὸν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Συλβίου διὰ στίχων ἡρωικῶν συγγεγραμμένον. Cathemerinon ex Precariis Græcorum libellis à Johanne Sylvio Atrebatio congeſtum. (p. 1—89.) *Item breve aliud Cathemerinon ab eodem Sylvio heroicis verſibus conſcriptum: utrumque in pietatis & linguæ Græcæ Candidatorum gratiam Latinè redditum.* (p. 90—117.) *Antv. Chriſt. Plantinus*, 1571. petit *in-12. J. Silvius* avoit encore fait:

α. Des *notes* ſur le texte Grec des Œuvres de *S. Jean Chryſoſtome.*

β. Divers Ouvrages Grecs tant en proſe qu'en vers, qui étoient entre les mains de ſes héritiers en 1616.

(*a*) C'eſt ainſi qu'on appelle ceux d'entre les Bacheliers, qui propoſent les prémiers arguments contre les Théſes de Baccalaureat: ils ſont ordinairement au nombre de 3. ou 4., & leur fonction dure un an.

(*b*) *Henri Aſſelt*, de *Hougarde*; & *Norbert Morren*, de *S. Trond.*

(*c*) Ce qu'il a publié de *Briſſon*, doit être l'Ouvrage intitulé: *Motiva omnibus Catholicæ doctrinæ orthodoxis cultoribus pernecceſſaria*, imprimé à *Arras* en 1608. *Silvius* vivoit donc encore alors. Il ne vivoit plus en 1616. puiſque la Chronique de *Locrius*, qui parut cette année-là, parle de ſes héritiers.

Digitized by Google

Il a fait imprimer à ſes frais des Ouvrages de Controverſe compoſés par *Richard Briſtow*, Anglois, dont je parle ailleurs.

☞ *Locrii Chronicon Belg.* 690. 691.

François du Bois, ou *Franc. Sylvius*,

NAQUIT à *Braine-le-Comte*, petite ville de Hainaut entre *Mons* & *Bruxelles* en 1581. Son pére ſe nommoit *Guillaume du Bois :* ſa mére, *Marguérite de Compére*, autrement *Cop*, étoit de la noble famille des *Driuets*, qui eut l'honneur de s'allier dans la ſuite avec celle de *Ghiſtelle*. Le jeune *Sylvius* fit ſes humanités au Collége d'*Houdain* à *Mons ;* après cela il vint étudier en Philoſophie à *Louvain* au Collége du *Château*. (*a*) A peine eût-il fini ſon cours, qu'il fut appellé à *Douai*, pour y demeurer en qualité d'Elève au Seminaire *des Evêques* (de la Province de *Cambrai ;*) on le chargea en même tems d'enſeigner la Philoſophie au Collége *du Roi ;* il exerça cette fonction durant pluſieurs années, & ayant profité des momens qu'elle lui laiſſoit libres, pour s'avancer dans la Théologie, il prit le bonnet de Docteur en cette Faculté le 9. Novembre 1610. âgé de 29. ans. L'idée qu'on avoit de ſa capacité, fit ſouhaiter qu'il fût pourvû d'une profeſſion de Théologie ; comme il n'y en avoit point de vaquante, le Docteur *Barthélemi Petri* lui céda la ſienne, à condition de pouvoir la reprendre, lors que *Sylvius* en auroit obtenu une autre. Le délai ne fut pas long : *Eſtius* qui occupoit la prémiére Chaire de l'Univerſité, mourut le 20. Septembre 1613. & nôtre Auteur fut élû pour le remplacer. On lui donna la Principalité du Séminaire *des Evêques*, avec un Canonicat de *S. Amé* le 1. Février 1618. Il fut nommé Doyen de la même Collégiale, & en cette qualité Vice-Chancellier de l'Univerſité de *Douai* le 28. Janvier 1622. Après avoir rempli ces differens poſtes avec une reputation extraordinaire, il mourut en odeur de ſainteté le 27. Février 1649. dans la 69ᵉ année de ſon âge. Son corps fut enterré au milieu de la nef de *S. Amé :* mais il en fut tiré depuis, & tranſporté au milieu du Chœur de la même Egliſe, où l'on voit ſon Epitaphe gravée ſur un beau marbre, & conçûe en ces termes :

D. O. M. Sacrum. Hic ſitus eſt Franciſcus Sylvius à Braniâ Comitis, quem Lovanium Philoſophiæ & Artium Laureâ coronavit, Duacum ejuſdem Doctorem in Regio ſuſpexit, Præſidem ſibi datum Epiſcoporum Seminarium, Doctorem S. Th. renuntiatum Cathedra eaque primaria multos annos habuit, Academiæ ſuum Vice-Cancellarium ; Canonicorum S. Amati Collegium & Chorus Decanum, eumque per aſſiduum laborem SS. Auguſtinus & Thomas, ille Diſcipulum tenacem, hic fidum Interpretem ; cui ſolemne Officium Ritu Duplici Decanali quotannis decantandum, etiam vivus curavit & fundavit : Pauperes & Religioſæ familiæ, quos bonorum ſuorum omnium ex aſſe fecit hæredes, liberalem Patronum. Multis elucubrationibus, ſtudiorum laboribus, & morborum acutiſſimis doloribus fractum, publico certatim omnes & honorifico funere elatum luxere. Exceſſit è vivis Anno à nativitate Chriſti M. DC. XLIX. ætatis 69. menſis Februarii die 27.

Sylvius avoit pour Déviſe : *Nè nimis.* Ses Armoiries ſont : Coupé, au 1. d'Argent à trois lions de ſable : au 2. d'Azur à une Sirène d'argent accompagnée de trois étoiles de même.

Ce Docteur ménoit une vie très-édifiante. Il étoit fort libéral envers les Pauvres, & envers les Religieux ; il portoit un cilice ſous ſes habits, & ſe levoit ſouvent à minuit pour ſe donner la diſcipline. (*b*) Chaque jour il ſe levoit à quatre heures du matin, & vaquoit à la priére juſqu'à cinq heures ; après quoi il ſe rendoit à l'Egliſe de *S. Amé*, s'arrêtoit quelque tems au chœur pour voir ſi chacun y faiſoit ſon devoir, & alloit dire la Meſſe ; de retour au logis, il préparoit ſa leçon ; l'ayant finie, il continuoit d'étudier juſqu'à onze heures & demie. Pendant ſon dîner, qui étoit toûjours fort frugal, il étoit attentif à la lecture qui ſe faiſoit d'un chapitre de l'Ecriture Sainte ; après table il prénoit un peu de repos, puis ſe remettoit à l'étude juſqu'à cinq heures ; alors il recitoit les matines du jour ſuivant avec un de ſes Etudians, afin d'être plus libre pour étudier le lendemain ; il garda ce réglement juſqu'à ſa mort. La douceur de ſon caractére a paſſé dans ſes Ouvrages, où l'on remarque auſſi un grand éloignement de toute nouveauté. Attaqué de tems en tems, offenſé même dans quelques écrits, jamais il ne répondit avec aigreur ; & quand il crût devoir s'oppoſer aux ſentimens d'autrui, il le fit toûjours avec les plus grands ménagemens. Il témoigna dans toutes les occaſions, & en particulier dans

(*a*) Je ſuis ici *Valère-André* : Le P. *Delbecque*, & après lui M. *Foppens*, diſent que *Sylvius* étudia au Collége du *Porc*.

(*b*) Le P. *Delbecque*, qui rapporte ces faits, y ajoûte celui-ci, que je laiſſe au jugement du Lecteur : un jour pendant que *Sylvius* diſoit la meſſe, le Démon fut forcé de lui remettre en main en préſence des aſſiſtans la cédule par laquelle une démoiſelle débauchée s'étoit livrée à l'eſprit malin, & qu'elle avoit ſignée de ſon ſang. Le Dominicain dit qu'il tenoit la choſe de gens très-dignes de foi, & entre autres de *Nicolas-Joſeph de la Verdure*, Docteur de *Douai*.

Digitized by Google

l'affaire de *Janſſenius*, (*z*) une ſoûmiſſion parfaite aux Decrets du S. Siége.

Eſſius & *Sylvius* ſont les deux Docteurs qui ont le plus contribué à la reputation de l'Univerſité de *Douai*. Le ſecond a égalé la premier pour le jufteſſe du raiſonnement, & l'a ſurpaſſé dans la Théologie morale, dans les choſes qui ſont de pure Scholaſtique, & dans l'intelligence de *S. Thomas*, dont il faiſoit ſon étude capitale : mais il lui eſt inférieur pour le ſtile, pour la variété des connoiſſances, pour la lecture des Péres, pour la Controverſe, & pour l'explication de l'Ecriture Sainte. *Sylvius* a plus de célébrité dans l'Ecole, *Eſſius* en a davantage parmi les Savans.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *D. Thomæ Aquinatis Opuſcula, è Mſſ. codicibus emendata. Duaci, Petr. Borremans*, 1609. 12ᵐᵒ 2. vol.

2. *Expoſitio Doctrinæ S. Thomæ Aquinatis .... & confirmatio Theſium & Imperatorum ex eadem de materiâ primi Magiſtri diſputatorum in Collegio Regio Duaci. In IV. partes diviſa. Duaci, Marcus Wyon*, 1609. 4ᵗᵒ

3. *Liber Sententiarum, ex Sacris Litteris & antiquis Eccleſiæ Doctoribus collectus, de Statu hominis poſt peccatum. Duaci*, 1614. 12ᵐᵒ lr. *Ibid. Marc. Wyon*, 1616. 12ᵐᵒ lr. 3ᵃ *Editio, Ibid. Gerard. Patté*, 1624. 16ᵐᵒ Quelqu'un n'eſt avidé de faire réimprimer cet Opuſcule ſous le titre de : *Genuina Janſeniſtarum, ita d S. Auguſtini amatis nuncupatorum, circa quinque famoſas propoſitiones doctrina : deductæ Janſenianas aures turbas expreſſa ſententiis Scripturarum & SS. Patrum per Franc. Sylvium* .... 1705. 16ᵐᵒ pp. 104. avec une Préface de quatre pages, qui ne s'accorde nullement avec les ſentimens de *Sylvius*.

4. *Paſtorum Inſtructiones, ad Concionandum, Confeſſionemque & Euchariſtiæ Sacramenta miniſtrandum, antiquitus ; à S. Carolo Borromæo .... jam pridem ad ſuæ Dioeceſis & Provinciæ uſum editæ : nunc autem ad Eccleſiarum Belgicarum uſum accommodatæ per Franc. Sylvium .... Adjunctis quibuſdam aliis ejuſdem Cardinalis pariter, ac ſolicitudinem Paſtoralem oſtentantibus ..... Duaci, Petr. Borremans*, 1616. 16ᵐᵒ pp. 454. lr. *Ibid.* 1624. 16ᵐᵒ lr. *Editio nova, Lor. Guil. Struyckwant*, 1701. 16ᵐᵒ pp. 404. Les dernières piéces indiquées dans le titre, ſont une Ordonnance de *S. Charles* ſur les Ordinations, ſix Diſcours que ce Saint Cardinal prononça dans ſes Conciles Provinciaux, le Catalogue des Archevêques de *Milan* dreſſé par ſon ordre, une Lettre ſur ſa mort.

5. *Commentarius in totam primam partem S. Thomæ Aquinatis. Duaci, Ger. Patté*, 1631. *fol. In totam primam ſecundæ S. Thomæ Aquinatis .... Commentarius. Ibid. Idem*, 1635. *fol. Commentarius in totam ſecundam ſecundæ S. Thomæ Aquinatis. Ibid. Idem*, 1628. *fol. Commentarius in totam partem S. Thomæ Aquinatis .... & in ejuſdem Supplementum contexti Quæſtiones omnes. Duaci, Marcus Wyon*, 1620. *fol.* lr. *Editio ſecunda* (de cette 3ᵉ partie) *recognita & multis locis aucta. Ibid. Idem*, 1622. *fol.* & 1628. *fol.* lr. *Ibid. Ger. Patté*, 1637. *fol.* Cet Ouvrage après avoir été réimprimé pluſieurs fois à *Douai*, à *Paris*, à *Cologne*, à *Veniſe*, &c. a reparu ſous ce titre : *Editio noviſſima, Auct.* (1698.) & *variorum Pariſ. ap. Petr. Aug. le Mercier*, &c. 1714. 4. vol. *fol.* pp. 626. 812. 949. 816. ſans les Tables, & les Préliminaires. Cette Edition, dont les tm. 20. & 21. ſont le fruit, eſt due aux ſoins du P. *Norbert Dubreque*, Dominicain, natif de *Braine-le-Comte*, qui a mis à la tête une vie abrégée de l'Auteur. Le Commentaire, dont nous parlons ici, paſſe pour le meilleur que nous ayons fait *S. Thomas*. *Sylvius* abandonne en S. Docteur ſur l'état des enfans morts ſans Baptême, & ſur la Queſtion du Juge qui condamne à mort un homme dont il connoît l'innocence quoi qu'on l'ait prouvé juridiquement coupable. Trouvant ſon Auteur trop court ſur le Traité *du Droit & de la Juſtice*, il y fait entrer un grand nombre de queſtions nouvelles ſous le titre de *Data*. Sur les matières de la Liberté, de la Grace & de la Prémotion Phyſique, il adopte les ſentimens du P. *Ruiz*, & des Thomiſtes ordinaires. Les grands coups n'ayant pas été portés de ſon tems contre le Probabiliſme, il a ſuivi le torrent : mais il s'en faut bien qu'il n'ait pouſſé les choſes auſſi loin que l'ont fait quelques Auteurs condamnés depuis par l'Egliſe.

6. *La Régle de St Benoiſt, miſe en François. Douai, Marc Wyon*, 1621. 12ᵐᵒ *Sylvius* fit cette traduction en faveur de la vertueuſe Mére *Florence de Werquignœul*, premiére Abbeſſe de *N. D. de la Paix*, à *Douai*. Il étoit confeſſeur de cette maiſon.

7. *Orationes Theologicæ. Duaci, Marc. Wyon*, 1621. 12ᵐᵒ pp. 299. Ces harangues ſont au nombre de quatorze : la 1. eſt ſur

(*z*) Le Docteur *Anne Reule*, depuis avec un autre par cette Oeuvre les Lauvanſiens qui ſoûtenoient le parti de Janſenius, le rendit à *Douai* vers la fin de l'an 1648. pour engager votre l'erudit à le rengager du même chef ; il en prit vers Gaſcar ; & remarqua ces Députés premièrement qu'ils ne s'étoient que pour la défenſe de *S. Auguſtin* ; *Sylvius* leur répondit : *Vos pro tuendis Patris Auguſtini ſcriptis vel ſcriptis ſcriptis parati eſtis, non pro S. Auguſtini mente doctrinæ propugnandis, quæ Pontificia eſt ; & ad cujus examen ejus ſcriptis omnibus hanc pugnæ compromittimus.* (Sanderus, *Hiſt. de propg. Baianæ*, pag. 181.)

l'Aſſomption de la Ste Vierge. La 2. prouve que les Curés ſont obligés d'adminiſtrer les Sacremens à leurs paroiſſiens en tems de peſte. La 3. traite du ſort éternel de *Salomon ; Sylvius* panche pour le ſalut de ce Prince. La 4. eſt un éloge de *S. Thomas d'Aquin*, ainſi que la 8. La 5. montre que Dieu ne nous refuſe jamais la grace d'accomplir ce qu'il nous commande. La 6. & la 7. tendent à défendre *S. Jean Chryſoſtome*, & quelques autres Anciens, contre le P. *Vaſquez*, qui les croyoit favorables à l'erreur des Arméniens ſur la viſion béatifique. La 9. & les deux ſuivantes ſont une apologie de *S. Bernard* contre *Alfonſe de Caſtro*, & quelques autres, qui ont attribué à ce S. Docteur d'avoir enſeigné que les Elûs ne verront Dieu qu'après la Réſurrection générale. La 12. eſt une exhortation à l'étude de l'Ecriture Sainte. La 13. explique en quel ſens l'Egliſe dit que la Mére de Dieu a exterminé elle ſeule toutes les héréſies. La derniére fait voir qu'on doit s'appliquer avec plus de ſoin à la piété qu'à la ſcience.

8. *Petri Binſfeldii ... Enchiridion Theologiæ Paſtoralis, & doctrinæ neceſſariæ Sacerdotibus curam adminiſtrantibus .... in gratiam examinandorum pro curâ Paſtorali, additionibus quibuſdam, operâ Fr. Sylvii .... locupletatum. Duaci*, 1622. 16°. It. *Nunc autem quibuſdam aliis Notis ab eodem Sylvio auctum, & Paragraphis diſtinctum. Duaci, Gerard. Pinchon*, 1626. 24°. pp. 819. ſans compter une Inſtruction de *S. François de Borgia* pour les Prédicateurs. It. *Nunc autem tertiò quibuſdam aliis Notis ab eodem Sylvio auctum. Duaci, Ger. Patté*, 1633. petit 12°. pp. 575. It. *Col. Agripp. Petr. Henningius*, 1647. 24°. It. *Antv. Hieron. Verdueſſen*, 1679. 24°. pp. 714.

9. *Oratio Apologetica pro D. Thomâ Aquinate. Duaci*, 1624. 12°. Je ne ſçais ſi cette harangue n'eſt point compriſe ſous le *n.* 12. ci-deſſous.

10. *Officia parva Septem. Duaci, Laur. Kellamus*, 1628. 16°.

11. *Oratio de ſanctiſſimâ Trinitate. Duaci, Gerard. Patté*, 1633. 12°. Le P. *Delbecque* a oublié ce Diſcours dans ſon édition.

12. *Libri ſex de præcipuis Fidei noſtræ Orthodoxæ Controverſiis cum noſtris Hæreticis ; quibus ſubjungitur appendix diverſarum Hæreſeon, cum Orationibus quatuor de Intentione Miniſtri Sacramentorum. Duaci, Gerard. Patté*, 1638. 4°. 510. y compris la Table des Controverſes. Cet Ouvrage de *Sylvius* n'eſt pas ſi eſtimé que la plûpart des autres qu'il a faits ; les quatre Harangues qui le ſuivent, tendent principalement à accorder *S. Thomas* avec le gros des Théologiens ſur l'invalidité des Sacremens adminiſtrés ſans une intention intérieure & ſincére de faire ce que l'Egliſe fait.

13. *Commentarius in Geneſim. Duaci, Gerard. Patté*, 1639. 4°. On ne lit guéres ce Commentaire de *Sylvius*, non plus que les autres qu'il a faits ſur l'Exode, le Lévitique, & les Nombres.

14. *Summa Conciliorum dudum collecta per Bartholomæum Caranza, Archiepiſcopum Toletanum, ex Ordine FF. Prædicatorum aſſumptum, Additionibus Franc. Sylvii .... illuſtrata. Duaci, Ger. Patté*, 1639. 8°. Il en a paru d'autres Editions augmentées : une par *François Janſſens Elingæ*, Dominicain : *Lov. Hier. Nempæus*, 1688. 8°. It. *Ibid.* 1681. 4°. une autre *cum Appendice Conciliorum Galliæ à Jac. Sirmondo. Lugd.* 1675. 8°. It. avec de nouvelles Notes Critiques, & quelques Statuts Synodaux des diocéſes de *Sens* & de *Paris. Pariſ.* 1677. 8°.

15. *Reſolutiones variæ. Duaci, Ger. Patté*, 1640. 4°. pp. 443. y compris quatre Harangues, qui commencent à la page 401. & dont voici les titres : I. *De Dolore ad Confeſſionem neceſſario.* II. *Quæ eſt prima de Miſſis anticipandis.* III. *Quæ eſt ſecunda de Miſſis anticipandis.* IV. *De Attentione ad horas Canonicas. Variarum Reſolutionum pars ſecunda. Duaci, Idem*, 1644. 4°. pp. 443. Ces Déciſions de Cas de Conſcience roulent preſque toutes ſur des difficultés conſidérables, qui paroiſſent d'abord ſingulières, mais qui ſe préſentent aſſez ſouvent dans la pratique. C'eſt peut-être le plus utile des Ouvrages de *Sylvius*.

16. *Commentarius in Exodum. Duaci, Ger. Patté*, 1644. 4°.

17. *Litteræ Eximiorum DD. Georgii Colvenerii, Franciſci Sylvii, & Valentini Randour, Theologiæ Profeſſorum Duacenſium, ad Sereniſſ. Leopoldum, Belgii ſupremum Gubernatorem, ſcriptæ 27. Julii 1648., quibus teſtantur ſe Janſenii doctrinam ſemper proſcriptam voluiſſe : accedit Sereniſſ. Leopoldi Reſponſum, datum 3. Septembris ejuſdem anni. Duaci*, 1648. 4°. It. dans le *Triumphus Catholicæ veritatis adverſùs Novatores, ſive Janſenius damnatus, &c. Part. IV.* p. 180. & ſuiv. L'Archiduc dans ſa réponſe à ces Docteurs témoigne qu'il eſt très-ſatisfait de leur conduite par rapport à l'affaire dont il s'agit.

18. *Veritas & æquitas Cenſuræ Pontificiæ Pii V., Gregorii XIII., Urbani VIII. ſuper articulis LXXVI. damnatis, propugnata conſtanter, ac illuſtrata à Facultate Theologicâ Duacenâ antiquiore ac recentiore : ſive Antitheſes deprompta, digeſtaque ad mentem S. Auguſtini ex luculentis Commentariis Eximiorum DD. ac MM. NN. Guillelmi Eſtii, & Franc. Sylvii, quot ipſæ, tot rationes, cur Univerſitas Duacena Urbanam Bullam de his articulis promptiſſimè acceptârit, in publicis ſcholis promulgârit, iiſdemque affixerit : FIDELIA MANDATA EJUS, CONFIRMATA IN SÆCULUM SÆCULI, FACTA*

Digitized by Google

IN VERITATE ET AQUITATE. Pſalmo CX. Duaci, Vid. Marci Wyon, 1649. fol. Outre un que porte le titre de ce livre, on y trouve p. 131. & ſuiv. *Exim. D. Franc. Sylvii Judicium ſuper aſſertionibus quibuſdam de Libero Arbitrio.*

19. *Epiſtola ad Internuncium Apoſtolicæ Sedis.* Sylvius écrivit cette Lettre peu avant ſa mort. (*b*). Elle roule ſur le même ſujet que les deux piéces précédentes. Le P. *Dalbacque* les a toutes trois dans ſon Recueil, dont les deux derniers volumes contiénent la plûpart des Ouvrages que j'ai marqués, & quelques nouveaux, dans l'ordre ſuivant :

20. *Tomus V. complectens varia Opuſcula. Auct. Vid. & filio J. B. Vanduſſen*, 1698. *fol.* Ce tome renferme les Ouvrages marqués ci-deſſus n. 2. 3. 7. 12. 15.; enſuite treize Harangues, ſavoir les huit que j'ai comptées ſous les nn. 11. & 18. & les cinq ſuivantes : I. *Lecturus ami Sacerdoti Officium Feria ſexta in Cœnis Eccleſiæ ſacras ?* II. *An quivis Sacerdos Pœnitentem poſſit in mortis articulo abſolvere ?* III. & IV. ſur le même ſujet. IX. *De Sigillo Confeſſionis.*

21. *Tomus VI. Ibid.* 1698. *fol.* pp. 685. On trouve ici P. 3. *Commentarius in Geneſim.* P. 326. *Commentarius in Exodum.* P. 418. *Commentarius in Leviticum.* P. 554. *In Librum Numeri Commentarius.* Ce dernier Commentaire n'eſt pas achevé, & ne comprend que les 33. premiers chapitres du livre des Nombres ; il n'avoit point paru auparavant, non plus que le Commentaire ſur le Lévitique.

On trouve le portrait de *Sylvius* gravé à la tête de ſon Commentaire ſur *S. Thomas* dans les premières éditions.

☞ Voyez *La Sepmaine ſeconde, ou tiers Diſcours funèbre prononcé dans l'Egliſe Collegiale de S. Amé aux funerailles de Monſieur François Sylvius, Docteur & Profeſſeur Royal en la ſacrée Theologie dans l'Univerſité de Douay, Chanoine & Doyen de la dite Egliſe, par le R. P. M. C. Imprimé par ordonnance des Executeurs Teſtamentaires. A Douay, chez Gérard Patté, & Jean Patté, ſon fils*, 1649. 12°. pp. 82. Voyez auſſi *Sweert. 254. Val. André*, 241. 242. Sa vie abrégée par le P. *Dalbacque*, (*ubi ſup.*,) & *Foppens, Hiſt. de Mons*, p. 186. 187.

Adrien Adriaenſſens, ou *Adrianus Adriani*,

NAquit à *Anvers* environ l'an 1530. & s'étant fait Jéſuite à *Louvain* en 1547. il fut longtems chargé de la direction des Religieux de cette Compagnie, qui ſe trouvoient dans cette ville, ſans y avoir un établiſſement fixe. En 1552. il fit la profeſſion des quatre vœux entre les mains du Docteur *Ruard Tapper*, Doyen de la Collegiale de *S. Pierre*. Il ſe rendit à *Rome*, après la mort de *S. Ignace* arrivée le 31. Juillet 1556., pour aſſiſter à la Congrégation qui s'y fit pour l'élection d'un nouveau Général. Là quelques-uns abuſant de ſa ſimplicité, & du peu de connoiſſance qu'il avoit de l'Inſtitut de la Société, l'entraînérent dans une eſpéce de cabale : mais le P. *Adrien* apperçut le piége, & s'en dégagea promptement. Révenu dans les Pays-Bas, il continua ſes exercices ordinaires pour le ſervice du prochain, & mourut à *Louvain* le 28. Octobre 1581. (*c*) L'opinion generale que l'on avoit de ſa ſainteté engagea toute l'Univerſité à ſe trouver à ſes funerailles. Ce Pere s'étoit ſurtout diſtingué par ſa candeur, ſa modeſtie, & ſon zéle pour le ſalut des ames : il fit des fruits extraordinaires par ſes prédications ; ſon confeſſional étoit extrêmement fréquenté ; on le conſultoit de toute part, & tous ceux qui l'abordoient, le quittoient remplis de conſolation. La pureté de ſes mœurs qui lui attira la vénération de tous les gens de bien, ne put le ſauver des traits de la calomnie ; il fut même pendant un jour en priſon : mais il ſouffrit ſes diſgraces avec une fermeté qui fit rougir ſes ennemis, & après que leur injuſtice eut été miſe en évidence, il leur demanda pardon, comme s'il eût été coupable. Etant affligé d'une hernie, & ayant porté quelque tems une ceinture pour ſoûtenir les inteſtins : *elle m'incommode au Confeſſional*, dit-il un jour, *& je n'ai pas le tems d'être malade ;* ſur quoi il la quitta bruſquement, & auſſitôt il ſe ſentit guéri ; on lui attribue d'autres miracles. *S. Ignace* l'appella un *Ange vivant dans la Société ; Suarezius* s'écria à ſon ſujet : *Deum commentatum ! quæ mentis puritas, quæ candor ingenui, quam prudens ſimplicitas, qui ſtudiorum ardor, quam nullam omnino in tot doctrinæ ſuperioribus ! Tales, tales optare ſuiſſe priſcos illos religionis auctores.* Nous avons de lui :

1. *Monuments ſpirituels ; Ouvrage utile à toutes ſortes de perſonnes, contenant une explication courte & facile de divers points, qui ne ſont traités qu'obſcurément dans pluſieurs livres, & parlé mal entendus des ames dévotes, & pratiqués d'une maniére cor-*

(*b*) Il y dit : *A quâ abſtinendi ergo Dei Vicarium nullis non argumentis nititur, nec mentem operationem manifeſtam demonſtrat præſentem, non exhortatur ergo, nec ſuadet, nec præcipit, nec optimas quaſque ſervandas ſuadet ergo Deum, Eccleſiam, Catholicam Eccleſiam, quibus Filiali Cupiditate, ſimpere, ſanguem profundat.*

(*c*) Je dis ce que dans *Rhodoricus, Sweertius, Valere André*, &c. l'Ouvrage porte *Ian. 1581.* Souvent avec le nom du P. *Adrien* on a lû, & lit encore dans le Journal de 1500.

sible à l'ame & au corps. En Flamand. (*b*) 2e *édition corrigée & augmentée : Louvain, Jérôme Welle*, 1568. 12°. dern. signature *Q* 3 après *P* 5. It. 3e *édit. Ibid.* 1568. 4°.

2. *Le petit Cloître spirituel, ou l'Art de parvenir au Ciel. Ouvrage utile, &c.* En Flamand. (*c*) A la suite du précédent : *Louvain, Jérôme Welle*, 1568. 12°. pp. 16. non chiffrées. Le P. *Adrien* n'est que l'éditeur de cet Opuscule.

3. *L'Oraison Dominicale, avec une Explication tirée de l'Ecriture, & des SS. Pères.* En Flamand. (*d*) 2e *édit. corrigée & augmentée : Louvain, Jer. Welle*, 1568. 12°. d'environ 4. feüilles. It. *Ibid. Idem*, 1568. 4°.

4. *Trois Traités fort nets, utiles aux Ecclesiastiques & aux gens du monde, dont le 1. parle de la vie active, le 2. des biens temporels, & de la sujetion de l'homme à la mort, le 3. des œuvres de miséricorde.* En Flamand. (*e*) *Louvain, Jérôme Welle*, 1568. 12°. *L iij.* après *K v.* It. *Ibid. Idem*, 1568. 8°.

5. *Traité du langage intérieur de Dieu, contenant des Instructions solides & consolantes par raport au discernement des esprits. Ouvrage utile aux personnes Ecclesiastiques & seculières, tant pour le temporel que pour le spirituel.* En Flamand. (*f*) *Louvain, Jer. Welle*, 1570. 12°. feüillets 383. Goth. It. *Ibid. Idem*, 1568. 4°. It. en Latin : *De Inspiratione, seu interná locutione Dei. Colon. Arn. Birckmannus*, 1601. 12°. traduit par *Gérard Brunesius*, Chanoine de *Deventer*. L'Auteur y donne de sages régles pour discerner les pensées qui viennent de Dieu, & celles qui viennent de l'homme, ou des ennemis de son salut. L'Approbateur *Cunerus Petri*, Evêque de *Leuvarde*, qualifie cet Ouvrage de véritablement pieux, saint, savant, & digne d'être lû de tout le monde.

6. *Traité de l'origine & des progrès de la vie religieuse, depuis plus de mille ans avant la naissance de J. C. jusqu'à présent, écrit de manière qu'il peut être utile à toutes sortes de personnes.* En Flamand. (*g*) *Louvain, Jérôme Welle*, 1570. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1570. 4°. feüillets 70.

7. *Traité de la Chasteté Evangélique.* En Flamand. *Louvain, Jer. Welle*, 1571. 12°. & 4°.

8. *Traité de la Pauvreté Evangélique.* En Flamand. (*h*) *Louvain, J. Welle*, 1571. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1571. 4°. feüillets 36.

9. *Traité de l'Obéissance, & de la manière dont les Prélats doivent se comporter envers leurs sujets, & les sujets envers leurs Prélats.* En Flamand. *Louvain, Jer. Welle*, 1571. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1571. 4°.

10. *Traité de la Confession.* En Flamand. 3. *Edit. Louvain, Jer. Welle*, 1573. 4°. It. En Latin, *De Confessione. Colon. Arn. Birckmannus*, 1601. 12°. par *G. Brunesius.*

11. *Traité de la Communion Paschale, de la fréquente Communion, de la Communion journalière, & de l'abstinence méritoire de la Communion.* En Flamand. *Louvain, Jer. Welle*, 1573. 4°.

☞ *Sweertius*, 92. 93. *Imago primi sæculi Soc. Jesu*, 735. 736. 871. 872. *Val. André*, 6. *Aleg.* 5. *Soiuellus*, 7. 8.

(*b*) *Eenen ghestelycken Boech, alle menschen profijtelyck, int cort begrypende veel poinden clarelyck wtgheleyt, die in menigherley boecken verdwyfelt beschreven staen, ende doorgaens van godevruchtighe herten qualyck verstaen, ende met schade so wel na lichaem, als na der zielen beoefent worden. De 2. edicie, ghebetert, ende vermeerdert.*

(*c*) *Een ghestelyc vermaeckelyck Cloosterken ghenaemt Hemelwaert, alle menschen dienende ende profijtelyck. Ghemaeckt by den Eerwerdighen Heere ende Meester Adriaen de Wittes van Antwerpen, binnen tyden leven Priester der Societeyt Jesu salighen memorien.* Il ne faut pas s'étonner du nom de *Monsieur* donné ici au P. *de Witte* : on lit ailleurs à *Domino Maldonato*, à *Domino Camisio*, &c. C'est qu'en ce tems-là on chicanoit les Jésuites sur le nom de *Père*, comme si ce titre n'eût appartenu qu'aux Evêques qui prénoient la qualité de *Reverends Pères en Dieu.* C'est un des articles du *Catechisme des Jésuites* publié par *Etienne Pasquier.*

(*d*) *T Ghebede des Heeren, dwelcken ghemeynelyck noemt den Vader noster, met tyader, verclaringhe, ghenomen uyt*

die heylighe Schriftuere, ende Doctooren der Heyliger Kercken .... Die 2. editie ghebetert ende vermeerdert.

(*e*) *Dry suyverelyeke Tractaechens, allen menschen ghestelycken ende weerelycke seer nut ende profijtelyck. Waer af het 1. sprekende is van het werchende leven : het 2. van rytuelyeke dingen ofte goet, met oock van den menschen sterfelyck lichaem : ende het derde, van werchen der barmhertsichcyt.*

(*f*) *Van d'Inspraken des Heeren. Inhoudende alderhande troostelycke vaste leeringhen der discretien, soo wel weerlycke als ghestelycke menschen, na tziele ende lichaem profijtelyck. Ghemaeckt by den Eerwerdighen Heere ende Meester Adriaen Adriaensens, van Antwerpen, Priester der Societeyt Jesu.*

(*g*) *Van den Cloosterlyn Leven oorspronck ende voorsganck, van over duysent jaeren voor Christus gheboorte toe hedens daechs toe, alsoo beschreven dat alle menschen profijtelyck can wesen.*

(*h*) *Van Evangelische Armoede.*

Isaac vander Mye

NAQUIT à *Delft* en 1603. & se fit Jésuite en 1623. Après avoir régenté les humanités, & s'être exercé quelque tems à la prédication, il fut envoyé à la Mission de Hollande, où il s'employa l'espace de 25. ans, c. d. jusqu'à sa mort arrivée à *Delft* le 7. Juin 1656. Il avoit fait la profession des quatre vœux. Ce Pére avoit bien cultivé la Poésie Latine, comme il paroît par les piéces suivantes :

1. *I. V. Mye Idyllium, de Morte, & Apotheosi eleganti∫simi Poëtæ Caſparis Kinſchoti, ſub Daphnidis nomine, in luſus Paſtoritios quadrifariam diſcretum. Ad generoſum ac pernobilem Virum, D. Sebaſtianum Iperarium, Iperariæ, &c. Dominum. Lugd. Bat.* 1650. 16°. It. *Delphis, Jacobus Jacobi Pool*, 1651. 18°. pp. 9. Je parlerai ailleurs de *Gaſpar Kinſchot.*

2. *I. Vander Mye I. S. Muſa Paræneticа ad juventutem Belgicam. Roterod. Thom. Theo-*

Digitized by Google

dorus Colbertus, 1648. 4°. ll. *Editio altera, prioris emendatior. Delphis, Jac. Jacobi Post*, 1651. 12°. pp. 26. Ce sont douze Elegies sur des sujets de Morale. L'Auteur les offre en forme d'Etrennes à *Pierre van Roodenbeke*, Seigneur de *Rondeu*, *Pondrechi*, &c. le 1. Janvier 1648. Ces Poésies du P. *Van der Mye* sont assez coulantes, &, généralement parlant, d'une latinité élégante & châtiée. Il me semble que la fable y entre trop souvent, & que l'imitation des Anciens y a quelquefois un air servil.

☞ *Sanderus*, 538.

Jean Varennius,

DOut le nom paroit avoir été *De Varennes*, né à *Malines* vers 1462. Ayant acquis une profonde connoissance des langues Grecque & Latine, il les enseigna à *Louvain* dans une maison particulière, où il tenoit des jeunes-gens en pension; il eut pour disciple entre autres *Jean Clericus*, depuis Archevêque d'*Orestagni* en Sardaigne. Vers l'an 1520. *Antoine de Angelis*, Abbé *du Parc* proche *Louvain*, l'appela chez lui, & le chargea d'enseigner la Théologie aux jeunes Religieux de son monastere. *Varennius* le retira ensuite à *Lire*, où il mourut le onze Octobre 1536. âgé de 74. ans. On y voit son tombeau dans l'Eglise Collégiale & Paroissiale de *S. Gommar*, avec cet éloge:

Varennus, Pelasgi
Sermonis & Latini
Peritus, & sonorum
Mystes novem sororum;
Egregiibus bonarum
Doctor gregis artium,
Pietatis cultor, aqui
Amator, hic arenâ
Tellus jacet, dubiâ
Lallantis ordine sortis
Liber, fraenis triumpho
Nexis Cadrum petentem.
Vixit ann. LXXIV. Vivere desiit anno Christi M. D. XXXVI. V. Id. Octobris.

On a de lui:

1. *Syntaxis linguae Graecae, Joannis Varennio Machliniensi auctore. Lov. Rutgerus Rescius*, 1522. 12°. ll. *Colon.* 1592. 12°. ll. *Una cum Annotationculis paucis ad propriam Syntaxeos Varennianae, per Joachimum Camerarium. Basil. Robertus Winter*, 1532. 12°. ll. *Antv. Joan. Steelsius*, 1547. 12°. feuillets 87. y compris le *n.* 3. ci-dessous. ll. .... *Renatus autem Guillonius praepta Syntaxis multis in locis repurgavit, multaque in illis annotavit. Paris.* 1548. 12°. ll. *Colon.* 1576. 12°. ll. *Antv. Christ. Plantinus*, 1578. 8°. pp. 95. *Varennius* dédia cet Ouvrage à *Philippe Clericus*, Licencié en Droit, autrefois son disciple, & frère de *Jean Clericus*, dont j'ai parlé plus haut. Il a retranché de sa Syntaxe les régles communes à la Syntaxe Latine, & qui auroient inutilement grossi celle-ci; par là il voulut la rendre plus commode que celle de *Clénard*. Cet Ouvrage est un des meilleurs qui ayent paru en ce genre dans le XVI. siécle.

2. Ejus *Dionysius, id est, de Acervalibus Graecorum.* 1542. ll. avec le Traité *d'Emmanuel Moschopulus* sur la même matiere: *Paris. Christian. Wechelus*, 1544. ll. à la suite de l'Ouvrage précédent, édit. d'*Anvers*, 1578. p. 97—111. &c.

3. *Opusculum perutile de passionibus dictionum, ex Tryphone Grammatico.* Avec la Syntaxe Grecque: *Antv.* 1547. & 1576. Ce Traité tient 12. pages dans cette dernière édition; il est en Grec & en Latin.

☞ *Sanderus*, 478. 479. *Val. André*, 573.

Charles-François Custis

NAquit à *Bruges* le 28. Mai 1704. Son pére *Edmond Custis*, originaire d'Angleterre, mais né en Hollande, s'étoit établi jeune en cette ville, où à l'exemple de ses ancêtres il s'adonna au négoce: il y épousa en premières nôces *Isabelle Carri*, veuve du sieur *Maximilien Sprenchuif*, dont il n'eut point d'enfans; & s'étant remarié ensuite avec *Marie-Norbertine Anens*, il en eut un fils unique qui fait le sujet de cet article. Le jeune *Custis* commença ses humanités chez les Jésuites de *Bruges* au mois d'Octobre 1715., & remporta cinq années de suite la première place. En 1721. après Pâques, on l'envoya pour un an à *Lille*; il y acheva sa classe de Poésie, & y fit sa Rhétorique; après quoi il se rendit à *Louvain*, où il étudia en Dialectique chez les PP. Augustins, puis en Philosophie au *Lys*. Il quitta ce Collége au bout d'un an, c. d. au mois de Septembre 1723., tourna ses vûes du côté de la Jurisprudence, & prit dans la même Université le grade de Licencié en l'un & l'autre droit le 6. Février 1725. D'ici il passa à *Gand*, où il se fit recevoir Avocat au Conseil de Flandre le 15. Avril de la même année. Il demeura deux ans dans cette ville pour s'y former à la pratique du droit, logé d'abord chez un Procureur nommé *Le Mon*, puis chez un Avocat nommé *Vaiganck*. Cependant le Magistrat de *Bruges*, sa patrie, l'ayant mis hors de tutele le 7. Juin 1726. il alla s'y fixer au même mois de l'année suivante. Il y prit rang dans la Magistrature le 18. Avril 1731. & en premier renou-

vellement du Magiſtrat, qui ſe fit le 6. Octobre 1735. il fut élû Echevin. Il étoit dans cette fonction, lors qu'au mois de Mai 1751. il obtint celle de Commis des fortifications de *Bruges*. Il a encore exercé l'emploi de Juge des domaines de S. M., ainſi que des droits d'entrée & de ſortie pour le département tant de la ville que du *Franc* de *Bruges*. Une maladie lente ayant épuiſé ſes forces, il mourut le 26. Février 1752. dans la 48e année de ſon âge. Son corps fut porté dans l'Egliſe Collégiale de *N. D.* & inhumé dans la chapelle du S. Sacrement. Il s'étoit marié le 27. Janvier 1728. avec *Térèſe-Angélique de Crits*, d'une famille noble de *Bruges*, qui mourut ſubitement en tombant d'un eſcalier le 24. Avril 1757. Cette démoiſelle étoit fille d'*Ignace de Crits*, gentilhomme Brugeois, mort le 3. Octobre 1724. & de *Cathérine-Cécile Wouters*, auſſi d'une famille diſtinguée de la même ville, morte le 26. Mai 1762. & enterrée auprès de ſon mari dans la chapelle dont j'ai parlé. Nôtre Auteur eut de ſon mariage douze enfans, dont il reſte aujourd'hui quatre fils, qui ſont MM. 1. *Charles-François Cuſtis*, Echevin d'*Aloſt*, ci-devant Conſeiller de la ville de *Bruges*, & Auditeur des comptes de la Prévôté de cette ville; il a épouſé Mad. *Marie-Pétronille van Damme*, fille de M. *Joſeph-François van Damme*. 2. *François-Joſeph Cuſtis*, qui ayant pris d'abord le parti de l'épée, a ſervi neuf mois en qualité de Cadet dans le régiment d'*Arberg*, & s'étant mis enſuite au ſervice de S. M. Catholique, a été pendant un an Porte-Enſeigne dans la Garde-Wallone. Il eſt marié avec Mad. *Anne-Jacqueline de Gheldere*, fille de M. *Charles de Gheldere*, Conſeiller-Penſionaire au *Franc* de *Bruges*. 3. *Dominique-François Cuſtis*, qui a épouſé Mad. *Reinelde de Zuylen*, fille de M. *Jacques de Zuylen*. 4. *Jean-Ferdinand-Charles Cuſtis*, qui eſt actuellement au Collége. Nous avons de M. leur pére :

Annales de la ville de Bruges, recueillies de divers Auteurs, & contenant les choſes les plus remarquables arrivées en cette ville, & dans les environs, depuis ſon origine juſqu'à nôtre tems. En Flamand. (*a*) *Bruges, Pierre vande Capelle*, 1738. 12°. 2. vol. pp. 455. & 445. Cet Ouvrage va juſqu'à l'an 1700. Il eſt curieux, exact, utile, & doit avoir coûté beaucoup de travail à l'Auteur.

☞ *Mém. envoyé de Bruges.*

(*a*) *Jaer-Boecken der ſtad Brugge, behelſende de gedenckweerdigſte geſchiedeniſſen, de welcke ſoo binnen de ſelve ſtad, als door ontrent voorgevallen zyn, ſedert haere eerſte beginſelen, tot den tegenwoordighen tyd toe, by een vergadert uyt menigvuldige Autheurs.*

Pierre von Binſfeldt, ou *Petr. Binſfeldius*,

NÉ de parens pauvres dans le Duché de *Luxembourg*, (*b*) fut obligé dans ſa jeuneſſe de ſe faire domeſtique pour avoir dequoi ſubſiſter; *Jean von Bridell*, Abbé d'*Hommenrode*, de l'Ordre de Cîteaux, dans le diocèſe de Trèves, ayant remarqué en lui des diſpoſitions très-heureuſes pour les ſciences, le tira de cet état, & lui fournit les moyens néceſſaires pour faire ſes études. *Binſfeld*, ayant achevé ſes humanités, ſe rendit au Collège Germanique à *Rome*, où il fit ſa Philoſophie, & ſa Théologie avec diſtinction, & prit le bonnet de Docteur en cette dernière Faculté. Rappellé à *Trèves*, il fut d'abord Chanoine & Prédicateur de l'Egliſe Métropolitaine; puis en 1577. il fut ſacré Evêque titulaire d'*Azot*, pour être en qualité de Suffragant auprès de l'Electeur *Jacques d'Eltz*; il continua cette fonction ſous *Jean de Schonenburg*, & fut en même tems Prévôt du Chapitre de *S. Siméon* de *Trèves*. Après avoir édifié l'Egliſe par la régularité de ſes mœurs, ainſi que par ſon zéle & par ſes travaux, il mourut de la contagion dans la même ville le 24. Novembre 1598. & fut enterré, comme il l'avoit ſouhaité, dans le parvis de *S. Siméon* proche le ſeuil de l'Egliſe-baſſe. *Binſfeld* avoit un frére, Chanoine de cette Collégiale, nommé *Jean von Binſfeldt*, Ecrivain célébre, dit le P. *Bertholet*, mais dont on ne connoît pas les Ouvrages; on croit qu'il mourut en 1615. Le P. *Alexandre Wiltheim* parle ſouvent dans ſon *Luciliburgenſia* de *Chriſtophe von Binſfeldt*, Conſeiller de *Luxembourg*, qui mérite un rang diſtingué parmi les hommes illuſtres de cette Province, par ſon érudition, & par ſon goût pour l'antiquité; il avoit ramaſſé un nombre conſidérable de monumens antiques. Les Ouvrages que nous avons de *Pierre Binſfeld*, montrent qu'il étoit bon Théologien, habile Canoniſte, & exercé dans l'art de conduire les ames. En voici le Catalogue :

1. *Commentarius Theologicus & Juridicus in titulum Juris Canonici de Uſuris. Auguſtæ Trevirorum. Henr. Bock*, 1593. 12°. It. *Ibid.* 1611. 12°.

2. *Tractatus de Confeſſionibus Maleficorum & Sagarum, ſecundò recognitus, & auctior redditus. An & quanta fides iis adhibenda ſit? .... Adjungitur Commentarius, eodem*

(*b*) Il y a un village nommé *Binſfeldt* à 4. lieües de *Trèves* vers le Nord: mais hors du Duché de *Luxembourg*.

Digitized by Google

auctore, in tit. C. lib. 9. de Malefic. & Mathematicis, Theologia & Juris summa, secundum materiæ subjectæ naturam, accommodatos, jam pridem revisa & auctus. In fine adjicuntur Bullæ & Extravagantes Pontificum successu temporis emanatæ contra Astrologos, Divinatores, Magos, Maleficos, & alios superstitiosos. Augustæ Trevir. Hier. Bock, 1596. 12° pp. 795. sans la Table. It. *Edit. IV. auctor. Colon. Agrip. Pet. Henningius*, 1623. 8°. On voit à la tête une Dédicace de l'Auteur *Joanni Bullo celeb. Monasterii S. Huperti in Ardenna Abbati, amico suo*, datée du 1. Septembre 1596. Je ne sais quand cet Ouvrage a paru pour la première fois; *Binsfeld* l'entreprit dans un tems où l'on parloit beaucoup de sorciers, & de maléfices; on étoit alors trop crédule sur cette matière, on est trop incrédule aujourd'hui.

3. *Liber recognitus in Theologiæ fundamenta & conclusiones, cum brevibus necessariisque fundamentis, in quinque sullones distinctus, de sacra Innocentia, & ei adjecta Peccato Originis, Libero Arbitrio, & Gratiâ, Justificatione, ac Merito, & conditionis animarum post hanc vitam. Aug. Trevir. Hier. Bock*, 1595. 12° pp. 1156.

4. *Enchiridion Theologiæ Pastoralis, & doctrinæ necessariæ Sacerdotibus curam administrantibus .... in gratiam examinandorum pro cura Pastorali.* Figure la date de la 1. édition. It. *Nunc secundò recognitum, & in multis locis auctior editum. Aug. Trevir. Hier. Bock*, 1599. 12° pp. 692. It. *Nunc secundò .... Jam Rhetorica Consensu P. Franc. Borgiæ Soc. Jesu. Ibid. Idem*, 1612. 8° pp. 678. It. sous ce titre: *Exactum Examen Ordinandorum, seu Theologia Pastoralis, & doctrina necessaria .... Enchiridion nunc ultimò recognitum, & in multis locis auctior editum, aut non erratibus typographicis vindicatum. Adjectus est in fine libellus R. P. Francisci Borgiæ de ratione Confessionis peragendæ multa. Duaci, Balth. Bellerus*, 1617. 16° pp. 707. It. avec les remarques du Docteur *Sybrius*; (*Voyez ci-dessus pag. 182.*) It. En François: *La Théologie des Pasteurs, & autres Prêtres ayants charge des ames: & la doctrine nécessaire à ceux qui désirent estre admis aux Ordres sacrez .... Composé par le R. P. Pierre Binsfeld .... Ensemble la manière de confesser, par le R. S. François Borgia III. Général de la Compagnie de Jésus .... Le tout traduit, & augmenté des choses nécessaires, par Philippe Berryer, Pr. Licentié en Théologie. Seconde Edition revue & augmentée. Paris, Jean Foüet*, 1626. 12° pp. 785. Le traducteur dédie cet Ouvrage au Curé de *S. Nicolas du Chardonneret*, par une Epître datée le 15. Août 1622. de la maison de ce Curé à *S. Ulphace*. Cette Théologie abrégée de *Binsfeld* n'est plus recherchée aujourd'hui, parce qu'il en a paru de meilleures depuis.

5. *Commentarius in Tit. Juris Canonici de Simoniâ. Colon. Agrip.* 1604. 12°. It. *Aug. Treviror. Hier. Bock*, 1605. 12°. Ce Traité est fort estimé.

6. *Tractatus de Testamentibus & earum remediis. Editio tertia. Colon. Agrip. Petr. Henningius*, 1623. 8°.

☞ *Val. André*, 724. *De Visch, Scriptores Ord. Cisterc. e. Joan. à Bridall*, 176. *Cuiner, Biblioth. de Lorr.* 120. 121.

François de Hamal,

NÉ EN 1610. à *Namur* de la noble famille de ce nom, se fit Jésuite en 1628. Depuis il enseigna successivement la Rhétorique, la Philosophie, la Théologie Morale, & les Controverses. Il mourut âgé de 44. ans à *Mons* en Hainaut le 12. Mai 1655. des rougeoles qu'il avoit gagnées en confessant. Il avoit fait la profession des quatre vœux. Nous avons de lui:

Litteræ annuæ Provinciæ Paraquariæ Societatis Jesu ad admodum R. P. Mutium Vitelleschum quæstum Societatis Præpositum Generalem missæ à R. P. Jacobo de Bonis Paraquariæ Præposito Provinciali, ex Hispanico autographo Latinè redditæ à P. Franc. de Hamal ... Insulis, Typis Ph. de Rache, 1642. 12° pp. 347.

☞ *Alg.* 125. *Sotwellus*, 638.

Jacques de Joncheere,

DOMINICAIN, prieur du Couvent de *Bruges*, fut deux ou trois fois Procureur & Syndic, ensuite Sous-Prieur, puis trois fois Prieur de cette maison, & une fois Définiteur de sa Province. Il mourut dans un âge avancé le 9. Avril 1704. après avoir célébré son jubilé de religion. Il s'étoit appliqué à l'Histoire des Couvens de sa Province, & avoit fait les Recueils suivans, que l'on garde en Ms., & dont le *P. Bernard de Jonghe* s'est servi pour son *Belgium Dominicanum*:

1. *Historiarum Belgicæ Canobiorum FF. Ord. Prædicatorum Tomi III.* 4°.

2. *Quædam fragmenta Miscellaneorum literarum Apostolicarum, & Patriæ Principum, &c. pro reformatione Ordinis per P. Conradum à Prussiâ anno* 1398.

3. *Pro reformatione & Canobiis Congregationis Hollandiæ.*

4. Trois cahiers intitulés: *Liber primus, cap. 1. B. P. Dominicus Ord. FF. Prad. Inquisitor*, (*f. Inquisitor*) *per orbem Propagator, & primus Magister. Ejus ordinis memorabilia in Belgio B. P. vivens. Liber II. cap. 1. Ven. P. Alberus Claravius, decimus Magister Ord. Prad. & ejus memorabilia in*

Belgio, illo regente. Liber III. cap. 1. Ven. P. Thomas de Firmo, ex Vicario Ordinis vigeſimus quartus ejus Magiſter. Et memorabilia ejus tempore in Belgio.

☞ *De Jonghe, Belg. Dominic.* 185. 186.

Jacques de Brouwer,

NATIF de *Hoochſtraet*, bourg du Brabant dans la Campine, prit l'habit de Dominicain à *Anvers*, & vint faire ſon cours de Théologie à *Louvain* ſous les PP. *Hyacinthe Chocquet*, & *Thomas de Torrès*, après quoi il alla enſeigner la Philoſophie & la Théologie à *Douai*, où il prit le bonnet de Docteur en cette dernière Faculté le 14. Juillet 1620. Le Chapitre général de ſon Ordre, tenu à *Milan* en 1622., lui décerna de ſon côté le grade de Licencié. L'année ſuivante le P. *de Brouwer* ſe rendit en Danemarc, par ordre de la Congrégation de la Propagande, en qualité de Commiſſaire Apoſtolique pour les miſſions de ce Royaume; après l'avoir parcouru, il choiſit des Religieux zélés pour ces fonctions, qu'il plaça dans *Hambourg* & dans d'autres endroits. En 1624. il revint à *Louvain*, où il eut l'emploi de prémier Régent d'étude juſqu'en 1626. Il avoit été Régent à *Douai* quelque tems auparavant. En 1631. la Congrègation, dont j'ai déja parlé, & le Chapitre Provincial tenu à *Douai*, lui donnèrent l'inſpection des miſſions de Hollande. Vers la fin de ſes jours il fut nommé Définiteur de ſa Province, & Prieur du Couvent d'*Anvers*, où il mourut le 4. Novembre 1637. Ce Pére a donné au public:

1. *Eruditiſſimæ atque utiliſſimæ in octo libros Phyſicorum Ariſtotelis, ſapientiſſimi Magiſtri Patris Dominici Soto, Segovienſis, Ordinis Prædicatorum, Quæſtiones. Nunc recenter à multis mendis caſtigatæ ac illuſtratæ operâ R. P. F. Jacobi de Brouwer, Ord. Præd., Philoſophiæ Profeſſoris. Duaci, Pet. Borremans*, 1613. 4°. pp. 447.

2. *Clavis Apoſtolica, ſeu Theologica Demonſtratio, quâ dilucidè ac ſolidè concluditur Divinâ fide credendum Paulum V. eſſe ſummum maximumque Pontificem. Duaci, Balth. Bellerus*, 1621. 12°. pp. 85. Le P. *de Brouwer* avoit préparé d'autres Ouvrages qui n'ont pas vû le jour.

☞ *Sweertius*, 358. *Val. André*, 404. *De Jonghe, Belgium Dominic.* 229. *Quetif, Scriptores Ord. Præd. II.* 495. *Liſte Ms. des Dominicains Profeſſeurs à Louvain.*

(a) *Het ghheeftelyck Palays der Beggyn-hoven in dry Boucken verdeylt. Waer van den eerſten beweyſt S. Beggo voorzachtelyck der Beggynen fondateurſte te zyn. Den tweeden hoe wonderlyck deſe Princeſſe in alderley gaven ende deughden heeft uytgeſtheken. Den derden wat grooteachtbare getuygeniſſe Godt ende de ganſche wereld van de Beggynhens ghegeven hebben. By een vergadert door den Eerw. Pater F. Elias van Sinte Teriſa, Carmeliet Diſcals van Antwerpen.*

Elie de Ste Térèſe,

NOMMÉ dans le monde *Jean-Baptiſte Wils*, nâquit à *Anvers* environ l'an 1580. Ayant achevé ſes prémières études, il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, étudia en Théologie, & prit le grade de Bachelier; enſuite il fut pourvû de la Cure de *S. Willebrord* dans un fauxbourg d'*Anvers*; après avoir gouverné quelque tems cette paroiſſe avec beaucoup de zéle & d'édification, il entra dans l'Ordre des Carmes Déchauſſés nouvellement établi dans la même ville, & continua dans cette nouvelle profeſſion de travailler au ſalut du Prochain par les exercices de la chaire & du confeſſional. Il mourut à *Anvers* le 6. Septembre 1640. On a de lui:

1. *Epigrammata de Viris vitæ ſanctimoniâ illuſtribus ex Ordine Præmonſtratenſi, juxta ea quæ è variis auctoribus collecta ſunt per R. D. Aubertum Miræum, Antverpiæ Canonicum. Edidit J. B. Wils, Antverpienſis. Lovan. Joan. Maſius*, 1615. 4°. pp. 18. non chiffrées. Ces Epigrammes ſont aſſez bien faites; l'Auteur les dédie à *Adrien Stalpaerts*, Abbé de *Tongerloo*.

2. *Le Palais ſpirituel des Béguinages, diviſé en 3. livres, dont le 1. montre que Ste Begge eſt la véritable fondatrice des Béguines;* (les preuves n'en ſont pas démonſtratives.) *le 2. fait voir que cette ſainte Princeſſe a brillé en toute ſorte des vertus; le 3. rapporte les témoignages que le ciel & tout l'Univers ont rendus en faveur des Béguines.* En Flamand. (a) *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1628. 12°. pp. 237. Goth. Le P. *Elie* adreſſe cet Ouvrage à l'Archevêque *Jacques Boonen*, qui étoit fort attaché à l'opinion que l'Auteur s'efforce de prouver dans le 1. livre.

3. *La vie de Ste Begge, Ducheſſe de Brabant, où l'on rapporte les évènemens les plus conſidérables des Pays-Bas, ainſi que ce qui regarde les Princes, & les Saints les plus illuſtres des mêmes Provinces. On y peut voir auſſi comment ſe doivent conduire les perſonnes de tout état, & ſurtout comment Ste Begge a brillé en toute ſorte de vertus.* Suivi de *l'Office de Ste Begge.* En Flamand. (b) *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1631. 12°. Goth. pp. 557. Dédié à Mad. *Agnès de Locquenghien*, Prévôte d'*Andennes*.

4. *La vie de Sainte Thérèſe de Jéſus, Reformatrice de l'Ordre du Mont Carmel, tra-*

(b) *Het leven van Sinte Begge, Hertoghinne van Brabant, waer in verhaelt worden de principaelſte geſchiedenisſen, Princen, ende Heyligen van Nederlant. Waer in men oock kan geben hoe alle ſorten van menſchen, maechden, ghehoude-lieden ende wedinnen moeten leven; ende principalyck hoe wonderlyc Sinte Begge in alderley deuchden ende gaven heeft uytgeſteken.*

Digitized by Google

duits de l'Eſpagnol en Flamand, avec quelques Remarques. Anvers, 1632. 12°.

3. *La vie admirable de la ſaincte ſervante de Dieu Anne de S. Barthélemi, Carmélite Déchauſſée, & fondatrice du Couvent de ſon Ordre à Anvers, écrite par elle-même en Eſpagnol par ordre de ſes ſupérieurs, & traduite en Flamand par un Religieux du même Ordre.* En Flamand. (c) *Anvers, Hiero Verdussen*, 1632. 12°. Il. 2e *édition : Ibid. Pierre Jouret*, 1733. 12°. pp. 357. y compris les additions qui regardent les merciés de la Mère *Anne*, & qui commencent à la p. 260. Cette dernière édition contient encore un ſupplément qui prend depuis la p. 345. Au reſte cette vie ne renferme pas aſſez de faits.

6. *Methode courte & facile de l'Oraiſon mentale, compoſée en Latin par le P. Thomas de Jéſus, Carme Déchauſſé, & traduite en Flamand par un Religieux du même Ordre. Anvers*, 1635. 16°.

7. *Legatio Eccleſiæ Triumphantis ad Miſſionarium pro liberandis animabus Purgatorii, communibus Concionibus, libris tribus ſolidè facileque explicata. 1. Quòd vera ac tremenda poſt mortem purgandorum ſupplicia. 2. Quòd iis relaxandis varia facilisque pro viris remedia. 3. Quanta eorum, qui his animabus ſuffragantur, merita. Antv. Jacobus Meſſius*, 1638--1640. 2. vol. *fol.* Cet Ouvrage peut être utile aux Prédicateurs.

☞ *Sanderus*, 303. *Val. André*, 200. 201. *Cojus de Villiers, Bibliot. Carmelitana, t.* 438.

Joſeph Simons, ou *Joſ. Simonis*,

NÉ dans le Comté de *Hampton* en Angleterre vers 1594. fit ſa Philoſophie au Collége Anglois à *Rome*, & entra dans la Compagnie de Jéſus en 1619. âgé de 24. ans. Dans la ſuite il enſeigna cinq ans les Humanités, & trois ans la Philoſophie à *S. Omer* : puis neuf ans la Théologie, & cinq ans l'Ecriture Sainte à *Liége*. Il fut Recteur des Colléges de *Rome*, de *Liége*, & de *Londres*, & Provincial d'Angleterre. Il fut auſſi quelque tems Directeur des Pères de ſa Province pour le 3ème noviciat. Il aſſiſta à la onzième Congrégation générale de ſa Compagnie, & mourut à *Londres* le 23. Juillet 1671. âgé d'environ 77. ans, après avoir fait depuis longtems la profeſſion des quatre vœux. Le P. *Simons* étoit ſavant, & fort attaché à l'étude, qu'il ne quittoit que pour ſes devoirs de religion, ou pour travailler au ſalut du prochain. On a de lui :

1. *Tragediæ quinque, quarum duæ poſthumæ nunc primùm lucem vident. Lond. Johan. Mauricius Hovius*, 1657. 16°. pp. 512. Ces Tragédies ſont : 1. *Zeno, ſive Ambitio infelix.* 2. *Mercia, ſive Pietas coronata.* 3. *Theodoſius, ſive conſtans in Adeò Virtus.* 4. *Virtus, ſive Orgilionis Fortunæ.* 5. *Leo Armenus, ſive Impietas punita.* Les premières avoient paru à *Rome* chez *Corbelletti*, 1648. 12°. Je remarque dans toutes beaucoup d'élégance & de majeſté tant pour le ſtile, que pour les caractères : mais les ſujets ne ſont pas tous heureux.

2. *Réponſe à un court ſermon du Docteur Pierre par J. S.* En Anglois. (c) *Londres*, 1663. 12°. Quelques-uns ont attribué cette pièce à *Jean Sergeant*, nommé autrement *Jean Smith*, ou *Jean Holland*, Prêtre Anglois, qui mourut en 1707. après avoir publié quelques ouvrages de controverſe.

☞ *Sanderus*, 526. 527. *Dod; Church hiſtory of England, III.* 317. & 472.

Timothée de la Préſentation,

CARME de l'ancienne obſervance, nommé dans le monde *de Hovre*, naquit à *Bailleul*, petite ville de Flandre à trois lieues d'*Ypres*, le 28. Septembre 1648. Après avoir fait ſes premières études avec ſuccès, il entra en religion l'an 1668. & prononça ſes vœux ſolennels le 21. Novembre de l'année ſuivante. Quelque tems après on l'envoya au Couvent de la ville de *Gaudre*, où les Religieux de ſon Ordre enſeignent les humanités, & le P. *Timothée* y fut quelques années Préfet des claſſes. Après cela il paſſa une partie conſidérable de ſa vie à *Gand*, où il fit beaucoup de fruit par ſes prédications, & par les conſeils ſalutaires qu'il donnoit à quantité de perſonnes qui s'adreſſoient à lui. Un effort violent qu'il fit en prêchant les Méditations du Carême de 1710. en cette ville, lui cauſa une maladie interne, qui l'emporta preſque ſubitement au bout de ſix ſemaines le 25. Mai de la même année. Ce Père, outre le Latin & le Flamand, entendoit paſſablement le François, l'Italien, & l'Eſpagnol ; il avoit beaucoup de goût pour la lecture, & il poſſédoit le contenu de preſque tous les livres qui compoſent la Bibliothèque du Couvent de *Gand*, qui eſt aſſez bien fournie, & dont il eut longtems la direction. C'étoit d'ailleurs un vrai Religieux, ami de la ſolitude, grand ménager de ſon

(c) *Mon moderhaer leven van de gezegende Carmelitte Dochter Maria Anna à S. Bartholomeo, ongeschoende Carmelitesse, eerste fondatresse van het Convent der Carmelitessen Discalsen op den Koyen bunten Antwerpen; het welck sy selver*

door de gehoorsaemheyde van haere oversten heeft beschreven, eerste uyt de Spaenschen Tonge en nuyt Nederlandtsche en overgeset door eenen Religieus van den zelven Order.

(c) *An Anſwer to Doctor Pierce's court Sermon, by J. S.*

tems, d'une piété tendre & ſolide, particulièrement envers la Ste Euchariſtie, & d'une profonde humilité, qui lui fit conſtamment refuſer tous les emplois qu'on lui préſenta. Nous avons de lui :

Les Lampes ardentes devant l'auguſte Sacrement de nos Autels, ou Exemples des perſonnes illuſtres qui ſe ſont diſtinguées par leur dévotion envers ce divin Myſtère, partagés en 365. jours, & accompagnés d'inſtructions ſpirituelles. Ouvrage utile aux Prédicateurs, aux Prêtres, & aux perſonnes de tout état, mais particulièrement aux ames qui cherchent Dieu, & d'ailleurs agréable par le merveilleux, par la variété, & par la nouveauté des vies & des faits qu'il renferme. En Flamand. (*a*) *Anvers, Pierre Jouret*, 1726—1728. 12°. cinq vol. châcun de 5. à 600. pages. Cet Ouvrage, que l'on doit mettre au rang des bons livres de piété, a été achevé & publié par les ſoins du P. *Thadée de S. Timothée*, autrement *de Wit*, qui a lui-même laiſſé quelques Ouvrages de ce genre, que l'on garde en Ms. à *Anvers* & à *Malines*. Il étoit neveu de nôtre Auteur.

a. La Moëlle du Cédre, ou Recueil de Maximes, de Vérités, & de Conſeils ſinguliers donnés par divers Saints, & par divers Ecrivains ſavans, pieux, & éclairés par raport à la Vie intérieure. En Flamand. Ms. en 2. vol. 8° à *Gand*. L'Auteur raporte 30. ſentences de châque Saint, ou Docteur, & en fait l'application à des perſonnes de differens états.

β. Meditationes. Ms. en Latin, *Ibid.* L'Auteur avoit déclamé ces Méditations en chaire.

γ. Opuſcula ſpiritualia. Ms. *Ibid.* Ces Opuſcules ne ſont pas finis.

☞ *Voy. l'Abrégé de ſa vie, qui eſt à la tête du* 1. *Ouvrage marqué ci-deſſus. Coſme de Villiers, Biblioth. Carmel. II.* 848. 849. *Mém. Mſ. du P. Norbert de Ste Julienne, mort depuis quelques années à Anvers.*

Nicolas Wits,

FILS DE *Jacques Wits*, étoit d'*Enchuſe* dans la Nord-Hollande, où il nâquit vers le commencement du XVII. ſiécle; il exerça d'abord l'emploi de Diacre, enſuite celui d'*Ancien* dans l'Egliſe de ſa patrie. Depuis il entra dans la Magiſtrature de la même ville, dont il fut fait Conſeiller en 1652. puis Tréſorier, & enfin Bourguemaître en 1666. Il mourut dans ce dernier poſte. Il avoit épouſé *Jeanne Geeraerdts*, fille d'*Herman Geeraerdts*, qui après avoir été Miniſtre de *Hensbroek* & d'*Opdam* depuis l'an 1583., devint Miniſtre d'*Enchuſe* en 1591., & garda cet emploi juſqu'à ſa mort arrivée en 1623. *Nicolas Wits* eut de ce mariage deux fils: *Herman*, qui fait le ſujet de l'article ſuivant, & *Jacques*, qui ayant été Juge, & enſuite Préſident du Conſeil de la ville d'*Enchuſe*, mourut aſſez jeune, laiſſant deux filles, dont l'une ſe maria avec *Nicolas Ris*, Bourguemaître de cette ville, & l'autre avec un Médecin, nommé *Henri Ris*. L'Auteur dont nous parlons, a publié des

Meditations, ou Cantiques édifians. En Flamand. (*b*) *Amſt.* 12°.

☞ *Voyez les Auteurs cités à l'Art. ſuivant.*

Herman Wits, ou *Witſius*,

FILS DU précédent, nâquit à *Enchuſe* dans la Nord-Hollande, le 12. Février 1636. Après avoir fait ſes baſſes-claſſes, & pris quelque teinture de Philoſophie & d'Hébreu dans cette ville, il fut envoyé à l'Académie d'*Utrecht* en 1650. Il y étudia la Philoſophie ſous *Paul Voet*, & la Théologie ſous *Gisberi Voet*, *Jean Hoornbeeck*, *Gautier de Bruyn*, & *André Eſſenius*. Il s'y appliqua auſſi à l'étude des langues Orientales ſous *Jean Leuſden*, & il fit des progrès ſi rapides dans l'Hébreu, qu'en 1654. il ſe vit en état de compoſer un Diſcours, qu'il déclama en cette langue, *ſur le Meſſie des Juifs, & celui des Chrétiens*. Après quatre ans de ſéjour en cette Univerſité, il paſſa à celle de *Groningue*, où il prit les leçons de *Samuel Des-Marêts* ſur la Théologie, & s'exerça dans le même tems à prêcher en François. Ayant été reçû Propoſant en 1656., il devint l'année ſuivante Miniſtre de *Binnewyſent* & de *Weſtwoudt*, villages voiſins d'*Enchuſe*, puis en 1661. de *Wormer*, en 1666. de *Ter-Goes* en Zélande, & deux ans après de *Leuverde*. Le 7. Janvier 1675., à la ſollicitation d'*Ulric Huberus*, il fut demandé à *Franequer* pour y être tout à la fois Miniſtre & Profeſſeur en Théologie; il accepta cet emploi le 5. Février de la même année, prit le bonnet de Docteur en Théologie dans cette Univerſité le 16. Mars ſuivant, & entra en exercice le 16. Avril. En 1679. il refuſa une chaire qu'on lui offrit à *Groningue* après la mort de *Jacques Altingius*: mais l'année ſuivante il ſe laiſſa gagner par ceux d'*Utrecht* qui lui préſentèrent la place de Miniſtre & de Profeſſeur occupée auparavant par *François Bur-*

(*a*) *Brandende Lampen voor het Alderheyligſte Sacrament des Autaers, ofte de Doorluchtige Lieffhebbers van dit Goddelyck Myſterie, tot naervolginge voorgeſtelt, ende verdeelt op alle dagen des jaers, met goddelycke leeringen, ſeer profytigh voor Predicanten, Prieſteren en voor alle ſlaten van Menſchen, maer bſonderlyck voor alle Godt-ſoeckende zielen: als oock ſeer aengenaem om leſen, om de wonderheyd, verſcheydenheidt, en nieuwigheyt van de Leevens ende Exempelen hier in begrepen.*

(*b*) *Zuigelyche Bedenkingen, of Gezangen.*

mes. *Witſius* prit poſſeſſion de ce poſte le 9. Avril 1680. & le remplit l'eſpace de dix-huit ans, au bout deſquels il ſe rendit à *Leyde*, pour y exercer un emploi ſemblable à la place de *Frideric Spanheim*, le fils, à qui le poids de l'âge ne permettoit plus de vaquer à ces fonctions; ce fut le 16. Octobre 1698. qu'il prononça ſon diſcours inaugural. Le 22. Septembre de l'année ſuivante on le nomma Régent, ou Principal du Collége Theologique des Etats de Hollande dans la même ville. Il le gouverna juſqu'au 7. Février 1707., & il mourut au bout de cinq jours de maladie le 22. Octobre 1708. après avoir été déchargé de tout emploi quelque tems auparavant. *Jean de Marck*, ſon collègue, lui fit une Oraiſon funèbre. *Witſius* avoit pour devife: *In neceſſariis unitas, in non neceſſariis libertas, in omnibus pruden tia & charitas.* Il s'étoit marié en 1660. avec *Aleide van Borchoven*, fille de *Weſſel van Borchoven*, Négociant à *Utrecht*, & de *Marina van Viſen*; & il perdit ſa femme en 1684. après en avoir eu deux fils qui moururent en bas-âge, & trois filles, dont l'aînée, *Marine*, épouſa *Henri Diſtelmeyer*, qui mourut étant le plus vieux Préſident de *Leyde*: *Jeanne*, la ſeconde, ſe maria avec *Luc Walcker*, Conſeiller au Conſeil de la Province d'*Utrecht*: la cadette, nommée *Pétronille*, fut mariée à *Simon Stratenus*, Miniſtre de la même ville, & mourut ſans laiſſer de deſcendans. *Witſius* avoit été Recteur de l'Univerſité d'*Utrecht* en 1686. & en 1697. & il avoit accompagné en qualité d'Aumônier les Ambaſſadeurs nommés par les Etats-Généraux pour aller féliciter le Roi *Jacques II.* ſur ſon avènement à la couronne d'Angleterre. Ses écrits montrent qu'il étoit éloquent tant en Latin qu'en Hollandois, qu'il avoit un ſavoir fort étendu, qu'il panchoit pour le Cocceianiſme ſans s'y attacher abſolument, enfin qu'il étoit d'un caractère paiſible, & modéré dans ſes ſentimens.

Catalogue de ſes Ouvrages:

1. *Judæus Chriſtianiſans variis principiis fidei, & SS. Trinitate, ſive Diſſertatio de principiis fidei Judæorum; & altera de SS. Trinitate, ex ſcriptis & hypothaſibus Judæorum. Ulrico Jacobæo à Deventerborgh*, 1661. 12° lt. En Allemagne, in-4°.

2. *Pratique du Chriſtianiſme, ou Explication ſimple des principaux fondemens de la foi, propoſée par demandes & par reponſes: avec un tableau ſpirituel, qui repréſente l'homme rejetté dans ſon plus mauvais état, & l'homme qui ne l'eſt pas dans le meilleur où il puiſſe arriver.* En Flamand. (a) *Utrecht*, 1665. 12° lt. *Ibid.* 1680. 1706. 1716. 1736. & 1748. 12°

3. *Proteſtation ſervant de l'Egliſe Reformée à ſes enfans égarés, ou Refutation des motifs du Sieur Jean de Labadie, & de ſes diſciples, par Jean vander Waeyen, & Herman Witſius.* En Flamand. (b) *Amſt.* 1670. 12°

4. *Plainte du Seigneur contre ſa Vigne.* En Flamand. (c) *Leuwarde*, 1669. & 1671. 12° lt. *Utrecht*, 1736. 12° *Witſius* y donne certaines hypotheſes du Cartéſianiſme & du Cocceianiſme pour des marques de la colère de Dieu ſur la Hollande. *Pierre Allinga* ayant attaqué cet écrit, *Witſius* lui répondit par

5. *L'Etroit de la Nouveauté découvert en vérité & en charité.* En Flamand. (d) *Amſt.* 1673. 12°

6. *Oratio inauguralis, exhibens ſpecimen veri ac ſinceri Theologi. Franeq.* 1675. 4°

7. *De Oeconomia fœderum Dei cum hominibus, libri IV. Leovardiæ*, 1677. 4° lt. *Editio 2. auctior: Ibid. Jacob. Hagemans*, 1683. 4° lt. *Trej. ad Rhen.* 1679. & 1694. 4° lt. traduit en Hollandois par *Marius van Hartingen*, Miniſtre de Horne. (e) *Rotterod.* 1696. 4° & 3e *édit. Amſt.* 1716. 4° *Pierre Allinga* oppoſa à ce Traité ſes *Eremnemata Decadis XII. &c.*

8. *Diatribe de VII. Epiſtolarum Apocalypticarum ſenſu Hiſtorico, ex Prophetico. Franeq. Joh. Gyſelaar*, 1678. 12° lt. dans les *Miſcellanea ſacra*, T. I. liv. 3. *Witſius* montre la foibleſſe des raiſons qu'alleguent les Cocceiens pour donner à ces Lettres un ſens Prophétique.

9. *Oratio de præſtantia veritatis Evangelicæ. Trej. ad Rhen.* 1680. 4° Harangue qu'il fit le 29. Avril 1680. en prenant poſſeſſion de ſa chaire de Théologie à *Utrecht*.

10. *Exercitationes ſacræ in Symbolum, quod Apoſtolorum dicitur. Franeq.* 1681. 4° lt. avec le n. 13.

11. *Ægyptiaca, & Δεκάλογος, ſive de Ægyptiorum ſacrorum cum Hebraicis collatione libri tres: & de decem Tribubus Iſraëlis, liber ſingularis. Accedit Diatribe de Legione fulminatrice Chriſtianorum ſub Imperatore M. Aurelio Antonino. Amſt.* 1683. 4° lt. *Edit. 2^a^: Ibid. Gerard. Borſtius*, 1696. 4° Cet Ouvrage eſt principalement deſtiné à refuter le Chevalier *Marsham*, & *Jean Spencer*, qui vouloient trouver dans l'Egypte l'origine de toutes les cérémonies

(a) Praktyke der Christendoms, ofte eenvoudige verklaringe van de voornaemste grunden der Godtsaligheid, voorgestelt in vragen en antwoorden; mitsgaders geestelijke Printen om eenen onderscheydenen op 't een beyde, en eenen verbeyderen op 't ander stant. (b) Levendige beweginge der Gereformeerde Kercke aen haer

afgeweecken kinderen tot onderrichtinge van de grunden van het stuck der Godtsaligheid, en de sonde, door Johan vander Waeyen, en Herman Witsius.
(c) Tuyn der Heeren met synen Wyngaert.
(d) Het onnieuwigh Nieuws, in vragen en antwoorden vervatt.
(e) Over de Verbonden Gods met de menschen.

nies préſcrites aux Hébreux. La Diſſertation ſur la Légion fulminante a été attaquée par *Daniel de Larroque*, (alors Proteſtant, mais mort Catholique en 1731.) dans une Diſſertation qui ſe trouve à la ſuite des *Adverſaria ſacra* de ſon père, édit. de *Leyde*, 1688. p. 53. & ſuiv. Voyez auſſi les *Annales Eccleſiaſtiques* de *Samuël Baſnage* ſous l'an 174. Tome II.

12. *Ad Ulricum Huberum, Diſſertatio epiſtolica, in quâ de Scripturæ S. auctoritate Divinâ ex ſolâ ratione adſtruendâ: de operationibus Spiritûs ſancti in electis mediatis & immediatis: de conſcientiâ nunquam aut aliquando errante, placidè diſputatur. Addita eſt ob materiæ affinitatem Oratio de præſtantiâ veritatis Euangelicæ. Traj. ad Rhen. Franc. Halma*, 1687. 12°. It. En Flamand: *La Haye*, 1687. 12°. Cet Ouvrage roule ſur un démêlé que *Huberus* eut avec *Jean vander Waeyen*, & *Herman-Alexandre Roëll*, & dont je parlerai ailleurs.

13. *Exercitationes in Orationem Dominicam.* A la ſuite du *n.* 10. *Franeq. Johan. Gyſelaar*, 1689. 4°. It. *Editio* 3. *ab Auctore recognita: Amſt. Johan. Wolters*, 1697. 4°. It. *Herbornæ*, 1712. 4°. toûjours avec le *n.* 10. Ces deux Opuſcules, où il y a de l'érudition, ont été traduits en Flamand par *Jean de Coſter*, Miniſtre de *Delft*, & imprimés en cette ville, 1700. 4°.

14. *Thomæ Godwini Moſes & Aaron: ſeu civiles & Eccleſiaſtici ritus antiquorum Hebræorum, tam quos nulli genti debent, quàm quos iidem ab Ethnicis, & hi ab Hebræis per κακοζηλίαν aſciverunt. Nunc autem cum verſione latinâ adjectâ ſunt perpetuæ notæ, emendata ſphalmata, &c. à Johanne Henrico Reizio, V. D. M. Editio tertia, cui acceſſerunt Hermanni Witſii Diſſertationes duæ de Theocratiâ Iſraelitarum, & de Rechabitis, &c. Ultraj. Balth. Lobé*, 1690. 8°. pp. 544. Les deux diſſertations de *Witſius* ſont un ſupplément à l'Ouvrage de *Goodwin*; il prétend dans la 1. que la Théocratie, ou le gouvernement immédiat de Dieu, dura juſqu'à la ruine de *Jeruſalem*. C'eſt le Diſcours qu'il fit en 1687. à *Utrecht*, en quittant ſon premier Rectorat; la 2. eſt une apologie des Réchabites contre les froides railleries de *Pierre Martyr*, fameux Ecrivain Calviniſte. *Witſius*, outre ces Diſſertations, a mis une Préface de ſa façon à la tête de cet Ouvrage.

15. *Diſſertatio de Schiſmate Donatiſtarum. Amſt.* 1691. 4°. L'Auteur tâche vainement de juſtifier les Calviniſtes ſur le ſchiſme qu'ils ont fait à l'exemple des Donatiſtes, & d'en faire retomber le blâme ſur les Catholiques.

16. *Miſcellanea ſacra. Ultraj. Franc. Halma*, 1692. 4°. pp. environ 850. It. *Editio* 2. *auctior. Lugd. Bat. Frider. Haaring, & Amſt. Joh. Wolters*, 1695. 4°. *fig.* C'eſt le 1. volume de l'Ouvrage, il eſt diviſé en quatre livres. Le I. eſt un Traité des Prophètes & de la Prophétie. Le II. contient ſix Diſſertations: 1. ſur les myſtères du Tabernacle de Moyſe; 2. ſur le Sacerdoce d'*Aaron* comparé avec celui de *J. C.*; 3. ſur les Tribunaux des Hébreux; 4. ſur les quatre Bêtes de *Daniel*; 5. ſur le culte de *Moloch*; 6. ſur ce que les Rabbins entendent par le ſiécle préſent, & le ſiécle à venir; celle-ci fut attaquée par *Jacques Rhenferd*, dont je parle ailleurs. Le III. & le IV. livre ſont les Diſſertations marquées ci-deſſus *n.* 8. & 15. La 2e édition tient 30. Diſſertations de plus que la prémière, & une Préface où l'Auteur éclaircit quelques endroits, & redreſſe quelques fautes qui lui avoient échapé. *Miſcellaneorum ſacrorum Tomus II. Ultrajecti. & Amſt. Joh. Wolters*, 1700. 4°. Ce ſecond volume renferme les Ouvrages rapportés ici *n.* 19. 21. 23. 6. 9. 24. deux harangues inaugurales, qui ne ſont pas compriſes ſous ces *nn.* & deux Diſcours, l'un marqué ici ſous le *n.* 14. l'autre *de felici, an infelici Reipublicæ Litterariæ hoc ſeculo ſtatu*, que *Witſius* avoit prononcé à *Utrecht* en ſortant de ſon ſecond Retorat.

17. Une *Préface* à la tête des *Mœurs des prémiers Chrétiens*, Ouvrage de *Guillaume Cave*, traduit de l'Anglois en Flamand: (e) *Utrecht*, 1692. 12°.

18. *Diſquiſitio modeſta ac placida de efficaciâ & utilitate Baptiſmi, in electis fœderatorum parentum infantibus. Ultraj. Guil. vande Water*, 1693. 12°. pp. 133. It. compris ſous le *n.* 19. *Witſius* ſoûtient ici contre *Jurieu* le ſentiment des Calviniſtes rigides ſur la vertu du Baptême.

19. *Exercitationum Academicarum, maximâ ex parte Hiſtorico-Critico-Theologicarum, Duodecas. Ultraj. Guil. vande Water*, 1694. 12°. Ces Diſſertations roulent: la 1. & la 2. ſur l'univerſalité de la prédication de l'Evangile pendant le I. ſiécle du Chriſtianiſme. La 3. ſur la métamorphoſe de la femme de *Loth*, *Luc. XVII.* 32. dont *Witſius* montre la réalité contre *Jean le Clerc*. La 4. ſur le Λόγος, ou le Verbe divin; il y ſoûtient que *S. Jean* n'a pas emprunté ce terme de Zoroaſtre, de Pythagore, de Platon, ou des Paraphraſtes Caldéens, mais de l'Ancien Teſtament. (*Pſ. XXXII. 6. 2. Reg. VII. 21. Agg. II. 5. 6.*) La 5. ſur l'Archange *S. Michel*; il prétend que ce nom déſigne toûjours dans l'Ecriture le Fils de Dieu. La 6. ſur les *Aſſyriens*; il croit que dans les prophéties qui regardent le N. T. ce nom ſignifie les peuples

(e) *Eerſte Chriſtendom.*

qui

qui habitent l'ancienne Aſſyrie, ſans en excepter les Sarrazins ni les Turcs. La 7. ſur les devoirs des jeunes-gens, & ſur les incommodités de la vieilleſſe; c'eſt une explication du ch. XII. 1—7. de l'Eccléſiaſte. La 8. ſur la vie de *S. Timothée*. La 9. ſur l'efficace du Baptême, c'eſt le 8. précédent. Les 10. 11. & 12. ſur l'hiſtoire de *Jeruſalem*, que l'Auteur conduit depuis ſon origine juſqu'à notre tems; il la termine par un plan de cette ville tiré du Voyage de *Jean Cotovic*.

20. *Oratio funebris de Regina Maria d'Angleterre, ſur le Ψ. 16. chap. V. des Lamentations de Jérémie.* En Flamand. (f) *Utrecht*, 1695. 4°.

21. *Animadverſiones Irenicæ ad controverſias, quæ ſub tempus Auguſtanæ, & Remonſtrantium nominibus in Belgarum terras ſpectantur. Ultrajecti, Guil. vande Water*, 1696. 12°. Ces diſputes de quelques Théologiens d'Angleterre roulent ſur ſix principaux points, qui regardent la juſtification, les bonnes œuvres, l'ordre que l'on doit ſuivre en traitant de la Loi & de l'Evangile, &c. Conſultez le Journal de *Leipſic*, 1696. p. 378. & ſuiv.

22. *Thomæ Gatakeri Opera Critica. Trajecti ad Rhen. Franc. Halma*, 1698. 2. vol. *fol. Witſius* a mis une Préface à la tête de cette édition.

23. *Oratio inauguralis de Theologo modeſto. Lugd. Bat.* 1698. 4°. C'eſt le diſcours que *Witſius* prononça avant de commencer ſes leçons à *Leyde*.

24. Une Préface à la tête des *Antiquités Apoſtoliques & Eccléſiaſtiques*, ou *Vies, actions, & martyres des Apôtres, des Evangéliſtes, & des SS. Pères*, tradaites de l'Anglois de Guil. Cave en Flamand. (g) *Utrecht*, 1698. *fol.* 2. vol. *fig.*

25. *Meletemata Ludenſia. Lugd. Bat. Jordanus Luchtmans*, 1703. 4°. pp. 550. ou environ. Cet Ouvrage renferme 1°. une Hiſtoire raiſonnée de *S. Paul*, qui fait le gros du volume. 2°. Douze diſſertations, qui ont pour objets: 1. La revolte & la punition de *Coré*; 2. le nom de *Nazaréen* donné à N. S. *J. C. Matth. II. 23.*; 3. quelques réflexions ſur *Joh. I. 51. 52.*; 4. la gloire de *J. C.* ſur le Tabor; 5. 6. 7. le Chriſtianiſme démontré contre les Juifs & les Payens par les miracles de *J. C.*; 8. la prédiction d'*Iſaïe chap. XLII. 1.* accomplie *Matth. XII. 16.*; 9. le chap. *VIII.* de *S. Matth.* ℣. 16. & 17. comparé avec *Iſaïe LIII. 4.*; 10. le figuier ſéché; 11. & *J. C.* a célébré ſa dernière Pâque le même jour que les Juifs; 12. le paſſage de *S. Jacques chap. IV. 5. 6.*; 13. une explication de l'Epître de *S. Judas*.

26. *Diſquiſitio Critico-Theologica de Paulo Tarſenſi, Cive Romano. Lugd. Bat.* 1704. *Witſius* ayant lû ce qu'*Ezechiel Spanheim* avoit écrit ſur cette queſtion, abandonne ici le ſentiment qu'il avoit ſoutenu dans ſes *Meletemata Leydenſia*.

27. *Schediaſma Theologiæ Practicæ. Groningæ*, 1729. 12°. fr. traduit en Flamand. (h) *Delft*, 1731. 12°. On croit que cet Ouvrage a été recueilli des leçons particulières que *Witſius* avoit faites à *Utrecht* en 1696. *H. Charles à Bylar* l'a publié en y joignant une Préface, une vie abrégée de l'Auteur, & la liſte de ſes Ouvrages.

28. *Opera omnia. Baſil.* 1739. 4°. 2. vol.

☞ *Son Oraiſon funèbre par Jean de Marck. Lugd. Bat. Jord. Luchtmans*, 1708. 4°. *Burmanni Traj. erud.* 452—457. *Freheri, Athenæ Frſ.* 524—541.

Jean à Marck, ou *Joh. Marckius*,

NAquit à *Sneck*, petite ville de Friſe, le dernier Décembre (vieux ſtile) 1655. de *Guillaume à Marck*, Recteur de l'école de ce lieu, & de *Marguerite Cloppenburg*, fille de *Jean Cloppenburg*, fameux Théologien Calviniſte. Il perdit ſa mère le 27. Juillet 1656., enfuite ſon père le 16. Septembre 1667., lors qu'il avoit déjà fait quelques progrès dans les langues Latine & Grecque. Ayant achevé ſes humanités à *Sneck*; il ſe fit inſcrire le 10. Février 1670. dans l'Univerſité de *Franequer*, où il employa deux ans à ſe perfectionner dans les belles-lettres, & à étudier la Philoſophie ſous le Profeſſeur *Jean Wichers*, qui lui enſeigna auſſi les principes des Mathématiques. Après cela il prit les leçons publiques de *Nicolas Arnoldus* ſur la Théologie, auſſi que les leçons particulières du fameux *Balthaſar Bekker*, & s'avança en même tems dans la connoiſſance des langues Grecque & Hébraïque ſous *Nicolas Blancard*, & *Jean-Gérard Torchius*. Vers le fin du mois d'Août 1673. il paſſa à *Leide*, où dans un ſéjour de près de deux ans il acheva ſon cours de Théologie ſous les Profeſſeurs *Jean Coccéius*, *Abraham Heidanus*, *Alard Uchtman*, *Antoine Hulſius*, & ſurtout ſous *Frédéric Spanheim*; il s'y forma auſſi à la Prédication ſous *Pierre van Steveren*, & *David Knibbe*, Miniſtres de la même ville. En 1675. il devint Miniſtre de *Midlum*, (village voiſin de *Harlingue*,) & le 13. Mai de la même année il prit poſſeſſion de cette place, qui lui avoit été of-

(f) *Lykreth op Koningen Maria, over Klagl. V. vh.*

(g) *Apoſtolyke, en Kerkelyke Oudheden, of Leeven, Tom. I.*

dieſen, en martelaryen der H. Apoſtelen, Evangeliſten, en eerſte Vaderen ...

(h) *Profoeds Godgeleerdheid.*

ferte par *Jean à Goſlingá, Grietman*, ou Bailli, du territoire de *Franequer*. Le 28. Juin ſuivant il reçût dans l'Univerſité de cette ville le bonnet de Maître-ès-Arts, & le lendemain celui de Docteur en Théologie. Les Curateurs ſurpris de lui voir prendre ces dégrés de ſi bonne heure, (car il n'avoit pas encore vingt ans,) honorèrent l'acte de leur préſence, & firent au Candidat un préſent de 500. florins; Ils ne s'en tinrent pas là; le 30. Juin 1676. ils érigèrent en ſa faveur une 3e chaire de Théologie, dont il prit poſſeſſion le 15. Septembre de la même année. Il la remplit environ ſix ans, & paſſa en 1682. à *Groningue*, où le 20. Juin il fut inſtallé en qualité de premier Profeſſeur de Théologie, & de Miniſtre de l'Univerſité, ce qui parut ſurprénant, cette Académie ayant alors depuis deux ans pour Profeſſeur *Jean Braunius*, déja connu par de ſavans Ouvrages, âgé de 34. ans, & qui par conſequent devoit être préferé à *Marckius*; auſſi *Braunius* en témoigna ſon chagrin, & en fit rejaillir une partie ſur ſon concurrent. Le 9. Mai 1683. nôtre Auteur fut encore fait Profeſſeur de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Après avoir demeuré près de 8. ans à *Groningue*, on l'attira à *Leyde* en lui donnant la chaire de Théologie qui vaquoit par la mort d'*Etienne le Moine*. Il entra dans l'exercice de cette profeſſion le 5. Décembre 1689. & le 9. Juillet de l'année ſuivante il fut reçu au Miniſtère Académique, pour en partager les fonctions & les appointemens avec *Jacques Trigland*, dont l'âge commençoit à baiſſer. Il s'acquitta de cet emploi partagé juſqu'en 1712. après quoi il fut Miniſtre en plein juſqu'à la fin de ſes jours. En 1702. il ſuccéda à *Fréderic Spanheim* en qualité de Profeſſeur de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Ayant joui longtems d'une ſanté paſſable, il ſentit ſes forces diminuer en 1727. Ses maux s'accrûrent à l'entrée de l'année 1731., il fut alors affligé de vertiges qui furent ſuivis d'une léthargie, d'un commencement d'apoplexie, & d'autres ſymptômes fâcheux, auxquels il ſuccomba le 30. Janvier de cette année âgé de 76. ans. *Jean Weſſelius*, alors ſon collègue, & autrefois ſon diſciple, lui fit une Oraiſon funèbre. *De Marck* s'étoit marié deux fois: 1° avec *Hélène Bukholt*, dont il eut une fille qui lui ſurvécut & cinq autres enfans qui moururent en bas-âge: 2° avec *Cathérine Urſina*, fille d'un Miniſtre de *Roterdam*, qui lui donna neuf enfans, dont quatre lui ont ſurvécu. On ne peut diſconvenir que *de Marck* n'ait eu un grand fond d'érudition par rapport à l'intelligence de l'Ecriture, & des Antiquités ſacrées & Eccléſiaſtiques: mais on lui reproche avec fondement d'être peu original, d'écrire d'une manière embaraſſée & déſagréable, & de gêner le Lecteur par ſes longues & fréquentes citations. Il étoit aſſez libre dans ſes ſentimens, fort éloigné du Coccéianiſme, & panchant un peu du côté de la tolérance.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Oratio inauguralis de augmento Scientiæ Theologicæ.* Prononcée le 15. Septembre 1676.

2. *De Sibyllinis Carminibus Diſputationes Academicæ duodecim: accedit brevis Examen Diſſertationis Galliæ de Sibyllinis Oraculis, editæ Pariſiis à Johanne Craſſetio. Franeq. Joh. Gyſelaar*, 1682. 12°. *De Marck* attaque ici la *Diſſertation* du P. *Jean Craſſet*, Jéſuite, *ſur les Oracles des Sibylles*, imprimée à *Paris*, chez *Etienne Michallet*, 1678. 12°. Ce Pére fit réimprimer ſa *Diſſertation. Ibid.* 1684. 12°. & y joignit une *Réponſe à la critique de Marckius*. Celui-ci répliqua dans la Préface de l'Ouvrage marqué ici *n. 5.*

3. *Oratio inauguralis de ſopiendis in Eccleſiâ litibus.* Prononcée le 20. Juin 1682.

4. *Oratio inauguralis de veterum & hodiernorum errorum convenientiâ.* Prononcée le 9. Mai 1683.

5. *Exercitationes Juveniles XXVI. ſive Diſputationum Textualium, atque Orationum (IV.) in Academiâ Franequerânâ olim habitarum Faſciculus. In Præfatione repetita ineptiæ Johannis Craſſetii, Jeſuitæ Pariſienſis, de Sibyllinis Oraculis explodunturi. Groningæ*, 1686. 8°.

6. *Compendium Theologiæ Chriſtianæ Didactico-Elenchticum, immixtis Problematibus plurimis, & quæſtionibus recentioribus adauctum, in uſum Academica Juventutis. Groningæ*, 1686. 8°. It. *emendatius, & auctum Indicibus, nec non X. Centuriis poſitionum Theologicarum. Amſt. Ger. Borſtius*, 1690. 4°. It. *cum notatione Operum Auctoris, quibus eadem, quæ hîc, ſuſius tractata ſunt. Ibid.* 1722. & 1727. 4°. It. traduit en Flamand. *Roterd.* 1705. 4°. & pluſieurs fois depuis. L'Auteur a donné un Abrégé de cet Ouvrage ſous le titre de: *Chriſtianæ Theologiæ medulla Didactico-Elenchtica ex majori opere ſecundùm ejus capita & paragraphos expreſſa. Amſt.* 1690. 12°. réimprimé pluſieurs fois avec des augmentations. It. traduit en Flamand, avec un Sermon ſur 2. *Petr. III. 15. Amſt.* 1705. 12°. It. *Roterd.* 1723. 12°. *Jean Wilhelmius*, Prédicant de *Roterdam*, en a donné un autre Abrégé auſſi en Flamand, imprimé à *Roterd.* 1714. & 1720. 12°.

7. *Narratio Apologetica Proteſtationis atque oppoſitionis à ſe inſtitutæ contra nonnullas Joannis Braunii theſes. Groningæ, Gerard. Nicol. Foſſema*, 1686. 12°.

8. *Appendix contra Defenſionem Johannis Braunii. Ibid.* 1687. 12°.

Digitized by Google

9. *Analyſis Exegetica capitis LIII. Jeſaiæ, in quo aliis complura vaticinia de Meſſiâ illuſtrantur : accedit Manaſſæ objectionum examinatio* (ſur quinze paſſages de l'Ecriture.) *Groningæ*, 1687. 12°. It. *Lugd. Bat. Fordonus Luchtmans*, 1700. 12°.

10. *Commentarius in Apocalypſin S. Johannis, ſive Analyſis exegetica. Amſt.* 1689. 4°. It. *editio emendatior & auctior : Traj. ad Rhen. Thom. Appels*, 1699. 4°. It. *altera editio cum animadverſionibus ad Cenſuram Profeſſoris à Johanne Weſtenio editam. Traj.* 1699. 4°. 2. vol. It. traduit en Flamand. *Leyde*, 1739. 4°.

11. *Oratio de dubitâ S. Scripturæ veneratione.* Prononcée le 5. Décembre 1689.

12. *Exercitationes Miſcellaneæ, ſive ſelectarum Diſputationum, cujus Orationum* (v.) *in Academiâ Groningo-Omlandicâ habitarum Faſciculus. Amſt. Gerard. Borſtius*, 1690. 12°. pp. 501. La 1. & la 2. de ces *Exercitations* roulent ſur l'Héréſie en général, la 3. ſur l'héréſie des Cainites, la 4. ſur celle des Samaritains ; après quoi il en vient quantité ſur divers paſſages tant de l'Ancien que du Nouveau Teſtament. Les cinq Harangues qui ſuivent, ont pour objets 1. les moyens de terminer les diſputes dans l'Egliſe (choſe dans laquelle les Proteſtans ne réuſſiſſent guères.) *Ci-deſſus* n. 3. La 2. 3. & 4. concernent le rapport qui ſe trouve, (& celui que l'Auteur imagine) entre les héréſies anciennes, & les modernes, parmi leſquelles il compte celles des Enthouſiaſtes, & des Sociniens, ſe gardant bien d'oublier *le Papiſme*. (*V. ci-deſſus* n. 4.) La 5e harangue regarde la perpétuité du regne du Meſſie.

13. *Textuales Exercitationes ad L. ſibylla loca Veteris & Novi Teſtamenti. Argumenta quædam præcipua de Oraculorum, Polygamiâ, cultu Molochi, miraculoſâ cuſtodiâ veſtium Iſraëliticarum, captivitate Babyloniâ, Damaſco capta Syriæ, Damascenis, &c. pariter lætis tranſeuntes. Accedit Diſſertatio inauguralis Leidenſis de dubitâ ſacrarum Scripturarum veneratione. Amſt. Ger. Borſtius*, 1694. 4°.

14. *In Hoſeam Commentarius, ſive Analyſis exegetica, qua Hebræus textus cum verſionibus conferitur, vocum & phraſium vis indagatur, rerum nexus monſtratur, & in ſenſum genuinum cum Examine variarum interpretationum inquiritur. Diatribe annexa eſt ſingularis de accipitridi unguæ & liberis formicarum. Amſt. Gerard. Borſtius*, 1696. 4°. L'Auteur a mis à la tête une Préface ſur les ſept Périodes du Nouveau Teſtament contre un ſermon Académique de *Jean vander Waeyen*.

15. *Exercitationes exegeticæ ad L. ſibyllæ loca Veteris & Novi Teſtamenti. Amſt. Ger. Borſtius*, 1697. 4°. C'eſt la ſuite de l'Ouvrage marqué *ci-deſſus* n. 9.

16. *Commentarius, ſive Analyſis exegetica in Prophetas, Joelem, Hamoſum, Habbakuk, & Jonam. Amſt. Ger. Borſtius*, 1698. 4°.

17. *Commentarius, ſive Analyſis exegetica in Prophetas Michæam, Nahumum, Habbakukum, & Tſephaniam. Amſt. Ger. Borſtius*, 1700. 4°.

18. *Commentarius, ſive Analyſis exegetica in Prophetas Haggæum, Zachariam, & Malachiam. Amſt. Ger. Borſtius*, 1701. 2. vol. 4°. La Préface renferme un court avertiſſement contre *Jean Brancius*.

19. *Oratio de Chriſtianiſmi propagati admirandis.* Prononcée le 9. Janvier 1702.

20. *Commentarius, ſive Analyſis exegetica in Canticum Salomonis : annexa eſt eiusdem Analyſis exegetica Pſalmi XLV. Amſt. Ger. Borſtius*, 1703. 4°.

21. *Oratio funebris in obitum plurimum Rev. doctiſſimi, & celeberrimi viri, Jacobi Triglandii, Jac. fil., Jac. nep. SS. Theologiæ Doctoris, Antiquitatum & Antiquitatum Hebraicarum Profeſſoris clariſſimi, & Eccleſiæ Lugdunenſis Paſtoris fidelisſimi. Habita ex ampl. Senatûs Academici decreto poſt doctoris funus a. d. XXVIII. Sept. A. M. DCC. V.* Avec le *n.* 21. It. à la ſuite des Diſſertations Théol. & Philologiques de *Triglland. Delphis, Adr. Beman*, 1728. 4°. p. 209—229. It. traduite en Flamand. (a) *Leyde*, 1705. 4°.

22. *Hiſtoria Paradiſi illuſtrata libris quatuor, quibus non tantum loci ipſius plenior deſcriptio exhibetur, ſed & hominis integritas, lapſus, ac prima reſtituto declarantur, ſecundum Genſeos capita II. & III. Accedit Oratio Academica de propagato Chriſtianiſmi admirandis. Amſt. Gerard. Borſtius*, 1705. 4°.

23. *Exercitationes Biblicæ ad L. libros Veteris & Novi Teſtamenti : Accedit Oratio funebris in obitum .... Jac. Triglandii. Lugd. Bat.* 1706—1707. 2. vol. 4°. Seconde ſuite du *n.* 9.

24. *Oratio funebris in obitum Hermanni Witſii. Lugd. Bat.* 1708. 4°.

25. *Courte explication du Principe de la Loi de Dieu, tirée d'une Exercitation Latine de l'Auteur.* En Flamand. (b) *Leyde*, 1708. 4°. It. augmentée : *Ibid.* 1716. 4°.

26. *Scripturarii Exercitationes ad XXV. ſibyllæ loca Veteris Teſtamenti. Amſt.* 1709. 4°. Avec une Préface où l'Auteur attaque *Jean le Clerc*, & traite du Sabbat. Troiſième ſuite du *n.* 9.

27. *Scripturarii Exercitationes ad XXV. ſibyllæ loca Novi Teſtamenti. Amſt.* 1710. 4°. Quatrième ſuite du *n.* 9.

28. *Conſideratiunculæ Theologicæ de matrimonio Lævi cum Proſelytâ, num locho permittendo ? Lugd. Bat.* 1711.

29. *In præcipuas quaſdam partes Penta-*

(a) *Uytleggingh over de Ziekte van Jac. Triglandius.*

(b) *Korte Verklaring van het Gebodt der Godtlijcke Wet, overgenomen uit eene Lat. Oefening.*

teuchi Commentarius, ſeu ultimorum Jacobi, reliquorum Bileami, & noviſſimorum Moſis Analyſis exegetica. Lugd. Bat. 1713. 4°.

30. *Recherche des ſept Periodes du Nouveau Teſtament : avec une Appendix ſur les ſix marques des tems de l'Ancien Teſtament, tirée des Ouvrages Latins de l'Auteur.* En Flamand. (*c*) *Leyde*, 1713. 4°.

31. *Sylloge Diſſertationum Philologico-Theologicarum ad ſelectos quoſdam textus Veteris Teſtamenti : Argumenta præcipua de Salem Melchiſidecianâ, de Circumciſione Tſipporicâ, veſtitû annuo Sacerdotis, hirco Azazele, Inceſtu vetito, Divini nominis interdicto, Iſraëliticis Jubilæis, Synedrii magni originibus, Corachi hiſtoriâ, Prophetâ ſimili Moſi, Divortiorum lege, Jephtachi voto, Hendoricâ Pythoniſſâ, &c. paullo pleniùs exponuntur, & quorumdam Pſalmorum Analyſes exegeticæ miſcentur. Cum Indice textuum, rerumque, & vocum neceſſario. Lugd. Bat. Petr. vander Aa*, 1717. 4°. Cinquiéme ſuite du *n. 9.*

32. *Feſtivitas Secularis anni* CIↃIↃCCXIX. *Lugd. Bat.* 1719. En Flamand.

33. *Sylloge Diſſertationum Philologico-Theologicarum ad ſelectos quoſdam textus Novi Teſtamenti .... Lugd. Bat. Petr. vander Aa*, 1721. 4°. Sixiéme ſuite du *n. 9.*

34. *Judicium Eccleſiaſticum contra Hermannum Alexandrum Roëllium, laudatum. Lugd. Bat.* 1723. 4°. It. traduit en Flamand par *Herman-Guillaume Matthys*, Miniſtre de *Horne* : *Ibid.* 1725. 4°.

35. *Faſciculus Diſſertationum Philologico-Exegeticarum ad ſelectos textus Veteris Teſtamenti. Lugd. Bat.* 1725. 4°. Septiéme ſuite du *n. 9.*

36. *Faſciculus Diſſertationum Philologico-Exegeticarum ad ſelectos textus Novi Teſtamenti. Lugd. Bat.* 1727. 4°. Huitiéme ſuite du *n. 9.*

37. *Exaltationis Jeſu Chriſti Hiſtoria illuſtrata. Lugd. Bat.* 1728. 4°.

38. *Lettre ſur la ſainteté des enfans des fidèles en Jéſus-Chriſt.* En Flamand. (*d*) *Leyde*, 1729. 4°.

39. *Expoſitatio gloriæ futuræ Jeſu Chriſti ex Prophetarum Oraculis illuſtrata. Lugd. Bat.* 1730. 4°.

40. *Deux Lettres ſur la véritable forme de l'Egliſe, & ſur le Miniſtère Eccléſiaſtique.* En Flamand. (*e*) *Leyde*, 1731. 4°.

41. *Opuſcula prima Philologico-Theologica quondam ſparſim edita, cum Præfatione Cornelii à Velzen. Groningæ*, 1748. 2. vol. 4°. Ce Recueil comprend les ouvrages marqués ici *n. 1. 2. 4. 5. 7.* & *8.*

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 544-556.

(*c*) *Ondertoek der VII. Perioden des N. Teſtament, met een Aanhangſel van de VI. zeshoeken der tyden des Oud Teſtament, overgenomen uit 's Auteurs Latynſche ſchriften.*

Abraham Cyprianus,

FILS d'*Alard Cyprianus*, Chirurgien d'*Amſterdam*, étudia en Médecine à *Utrecht*, & y prit le bonnet de Docteur en cette Faculté le 20. Novembre 1680. Muni de ce grade, il alla exercer la Médecine & la Chirurgie à *Amſterdam* durant plus de douze ans. Après la mort de *Philippe Matthæus* le jeune, les Curateurs de l'Univerſité de *Francquer* l'attirèrent chez eux, en lui offrant le 6. Mai 1693. une profeſſion d'Anatomie & de Chirurgie avec des appointemens fort conſidérables ; il prit poſſeſſion de cette chaire le 22. Juin de la même année : mais il ne l'occupa que deux ans, pendant leſquels il refuſa un poſte dans l'Univerſité de *Leyde* qui devoit lui rapporter 2000. francs. Il quitta *Franequer* vers l'automne de 1695., & l'on croit qu'il paſſa en Angleterre, mais qu'il revint depuis pratiquer ſon art à *Amſterdam*. Il excelloit ſurtout dans l'Opération de la pierre, qu'il avoit exécutée avec ſuccès ſur 1400. perſonnes. Il avoit épouſé *Hildegonde Sara Aernouds*. On ne connoît de lui que les deux piéces ſuivantes :

1. *Oratio inauguralis in Chirurgiam Encomiaſtica. Franeq.* 1693. *fol.*

2. *Epiſtola, hiſtoriam exhibens ſætûs humani poſt 21. menſes ex uteri tubâ, matre ſalvâ ac ſuperſtite, exciſi, ad D. Thomam Millington, Equitem auratum, Medicum regium ordinarium, & Collegii Medicorum Londinenſium Præſidem. Lugd. Bat. Jord. Luchtmans*, 1700. 8°. *fig.* d'environ 90. pages.

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 699-701.

(*d*) *Brief over de Heiliging van de Kinderen der Geloovigen in Chriſtus.*

(*e*) *Twee Brieven van de waare geſtalte der Kerke en het Kerk-beſtuur.*

Jacques Leſſabé,

HUMANISTE du XVI. ſiécle, né à *Marchiennes* à deux lieües de *Doüai*, & mort à *Tournai* le 1. Juillet 1557. On a de lui les trois opuſcules ſuivans, dédiés à *Jacques Coen*, Abbé de *Marchiennes*.

1. *Hannoniæ urbium, & nominatiorum locorum ac cœnobiorum, adjectis aliquot limitaneis, ex Annalibus, Anacephalæoſis.* C'eſt une deſcription Chorographique du Hainaut, qui n'eſt pas mal faite pour ce tems-là.

2. *Pœnias Declamatiuncula.* Diſcours où l'Auteur fait parler la Pauvreté.

3. *Carminum tumultuaria farrago ; Jacobo Leſſabæo Marcænenſi autore.* A la ſuite des deux piéces précédentes. *Antv. Mich. Hillenius*, 1534. 12°. Dern. ſignature *E* 3

Digitized by Google

après *D.S.* Ces vers n'ont rien de remarquable.

c. Severtius lui attribue encore *Chronicon universale*. Je me doute de cette annonce.

☞ *Severtius*, 366. *Val. André*, 417. & 860.

Nicolas de Boussut.

A lieu nommé apparemment du lieu de ſa naiſſance, & peut-être du village de *Bouſſut* (*a*) qui eſt à deux lieues de Louvain vers le midi, ſe fit recevoir Maître-ès-Arts & en Medecine dans l'Univerſité de cette ville vers le commencement du XVI. ſiecle; il étoit d'un âge avancé en 1527. lors qu'il y ſoûtint les Queſtions renfermées dans l'Ouvrage ſuivant, qu'il dédia au Cardinal *Erard de la Marck*, Evêque & Prince de *Liege*, & dont j'ai vû un exemplaire chez les RR. PP. Céleſtins *d'Heverle*:

Nicolai de Bouſſut Artis & Medicinæ Doctoris utrum Queſtionum Quodlibetarum Diſſimilio prima: Plaga torre media zonæ cali ſubtus eſt habitabilis ac temperata vocant, habitabilis ſit necne. Secunda: quomodo apud Scitas ſive Tartaros Nouri in lupos, & rurſus in eos qui fuere mutentur, ubi tamen omnium philoſophantium ſententia ſpecies rerum in ſe invicem tranſmutari negatur, niſi in ſua elementa reſolvantur. Tertia: quomodo Turbith complexionem calidam & ſiccam attrahit & educit phlegma, ubi tamen Gal. (Galeni) ſententia, tertio de ſimplici medicina, ſolarino medicina humorem proprium attrahit & educit qui ſibi ſimilis ſit & non contraria. Lovanii, apud Gilbertum Mari anno virginei partus MCCCCCXXVIII *menſe May die penultima. In-4°* dern. ſignature *F ij*. On trouve d'abord ici une courte Coſmographie, qui remplit environ deux tiers du Volume; enfuite l'Auteur vient aux Queſtions marquées dans le titre. Il répond à la premiere, que la Zone torride eſt habitable: (*b*) & à la ſeconde, que le changement des *Neures* (*c*) en Loups ſe fait par une ſorte de manie ou de fureur, & qu'il n'eſt qu'apparent.

☞ *Tiré de mon Ouvrage même.*

Martin Hortenſius.

DOrt le nom étoit apparemment *Van Hove*, naquit à *Delft* en 1605. Après ſes premieres études, il ſe donna tout entier aux Mathématiques dans leſquelles il auroit pû faire des progrès conſidérables ſi la mort ne les eût arrêtés. Ce fut à l'Aſtronomie qu'il s'attacha particuliérement, & il trouva du ſecours dans les converſations qu'il eut avec *Philippe Lansberg*, à qui il fut recommandé par *Boscman*, Recteur de l'Ecole de *Dordrecht*, perſonnage fort mêlé dans l'hiſtoire de *Deſcartes*. Il devint Profeſſeur en Mathematiques à *Amſterdam* l'an 1634. Vers le même tems il fit un voyage en Italie, ſans doute dans le deſſein d'y conférer avec les ſavans Mathématiciens de ce pays-là. Quoi qu'il en ſoit, il ne paroît point content de ſa condition à *Amſterdam*; car il parle dans une de ſes lettres de l'eſprit qui régnoit dans cette ville, en homme piqué de ce qu'on négligeoit ſes leçons, & qu'on ne favoriſoit pas l'exécution des machines qu'il préparoit, & dont il eſpéroit un ſuccès ſuperieur à tout ce qu'avoit fait *Tycho Brahé*. Le chagrin qu'il en conçut pourroit bien avoir été la cauſe d'une maladie lente qui l'emporta pendant l'été de 1639. (*d*) Cet homme ſe mêloit de faire des Horoſcopes; il prédit que *Nicolas Heinſius* ne vivroit guéres après lui; mais la mort de ce ſavant arrivée en 1681. démentit la prédiction. *Deſcartes* n'avoit pas une idée avantageuſe de ſa capacité: *Pour les Profeſſeurs de l'Ecole*, dit-il quelque part, *pas un n'entend ma Géometrie; je dis, ni Golius, ni encore moins Hortenſius, qui n'en ſait pas aſſez pour cela.* Mais *Gaſſendi* l'eſtimoit particuliérement, comme on le voit par les Lettres qu'il lui adreſſa. Nous avons de *Hortenſius*:

1. *Philippi Lansbergi Commentationes in motum terræ diurnum & annuum, & in veram æquinoctiorum ſolſtitiorumque ſolarium ſtationum oſtendendam diurnum annuumque motum, qui apparet in Sole & Cœlo, non autem Soli aut Cœlo, ſed ſoli Terræ, ſimulque adſpectabilis primi Cœli typus ad verum exprimitur: ex Belgico ſermone in Latinum verſa à Mart. Hortenſio Delfienſi, qui & Præfationem adjecit, quâ Aſtronomiæ Brahæanæ fundamenta examinantur, & cum Lansbergiana Aſtronomia reſtauratore conferuntur. Middelb.* 1630. *4°.* *Pierre Barthelin* publia contre cette Préface *Apologia pro Obſervationibus Tychonis Brahe contra M. Hortenſium.* 1632. *Hortenſius* lui répondit, & il témoigne dans une Lettre à *Gaſſendi* que l'impreſſion de ſa réponſe n'étoit differée

(*a*) Il y a d'autres villages de ce nom dans le Pays de *Liege*, en Hainaut, &c.

(*b*) On dit communément que les anciens l'ont regardée comme inhabitable. Cela n'eſt pas généralement vrai: *Eratoſthenes*, & *Pappus* ont cru que cette Zone étoit tempérée: [*Il y eut* 2 *paralleles tracés, entre-tenus en temperie. Voir Strabon*, *ſubſtitué par* Théodore Xanthopoulos *Strab. l. II. edit. chron. p. 91.*] *Le Rm Isle a cet eſprit Sacon*, c. 36. *Philoponus*, l. III. c. 12. *Doctores de Zonis*, L. II. *aut cité du même Interpreſ.* *Philoponus*, *de Artium plurium libertate vellem loco de Zona Torrida.*

(*c*) *Pomponius Mela* rapporte les bruits du Boryſthène, & dans il eſt parlé dans l'Hiſt. l. XXV. ch. 9.

(*d*) *Bouillaud* annonce la mort deux ans trop tard dans la 13. Septembre de cette année. Voyez cette Lettre 33 de la 2. vol. de celles de *Deſcartes* édit. de 1659. *Ainſi l'a Andre* c'eſt trompé en faiſant mourir *Hortenſius* l'an 1640.

qu'à cauſe de la diſette de papier. Je ne ſais ſi elle a vû le jour.

2. *Oratio de utilitate & dignitate Matheſeos. Amſt.* 1634. 4°.

3. *Guilielmi Blaeu Inſtitutio Aſtronomica de uſu Globorum Caleſtium & Terreſtrium : duabus partibus adornata, una ſecundùm hypotheſin Ptolemæi, per Terram quieſcentem. Altera juxta mentem N. Copernici, per Terram mobilem. Latinè reddita à M. Hortenſio, in Ill. Amſterdamenſium Scholâ Matheſeos Profeſſore. Amſt. Guil. Blaeu*, 1634. 8°. pp. 246. It. *Ibid. Idem*, 1652. & 1655. 8°.

4. *Oratio de Oculo, ejuſque præſtantiâ.*

5. *De Mercurio ſub Sole viſo, & Veñere inviſâ Diſſertatio ad V. Cl. Petrum Gaſſendum.*

6. *Epiſtola ad Pet. Gaſſendum.* Dans le Recueil des Lettres de ce Savant (*Operum Tomo VI.*)

a. Pleiadographia, ſive Pleiadum Deſcriptio.

L'Auteur laiſſa cet Ouvrage parmi ſes papiers, & en recommanda la publication à ſes amis.

☞ *Val. André*, 652. *Voſſius, de ſcient. Mathem. 2. ed. p.* 201. 202. *Gaſſendi Operum T. VI. p.* 129. & 418–432. *Lettres de Deſcartes, ed. de* 1659. *T. III. p.* 191. *M. Z. Boxhornii Epiſtolæ, Francof.* 1679. *p.* 144. *Bayle, Dictionn. T. II.* 129. 130. *de la* 1. *ed.*

Ferry de Locre, ou *Ferreolus Locrius*,

NAQUIT d'une famille honnête à *St Paul*, ou *S. Pol*, petite ville d'Artois, en 1571. Son père, *Philippe de Locre*, étoit petit-fils de *Jean de Locre* qui fut fait Maire de *S. Paul* le 24. Mai 1546. *Ferry* fit au moins une partie de ſes études au Collége *du Roi* à *Doüai*, où il eut pour Profeſſeur *Jean le Mire*, depuis Evêque d'*Anvers*, qui y enſeignoit la Rhétorique & la langue Grecque. Ayant achevé ſes études, apparemment dans la même Univerſité, il fut pourvû de la Cure de *S. Nicolas* d'*Arras*. Comme on trouve toûjours du tems pour ce qu'on aime, *Ferry de Locre* ſçût allier l'étude des belles-lettres & de l'Hiſtoire de ſon pays avec les fonctions Paſtorales, qu'il remplit avec beaucoup de zéle & d'édification juſqu'à ſa mort arrivée le 22. Août 1614. lors qu'il n'avoit encore que 43. ou 44. ans. Cette année fut marquée par ce vers numeral :

LoCrIVs oCCIdIt, heI ! doCtæ LUgete CaMænæ.

Nous avons de cet Ecrivain :

1. *Oratio funebris habita in Exequiis Rmi D. D. Matthæi Moullartii, Atrebatum Epiſcopi. Atreb. Guil. Riverius*, 1600. 4°.

2. *La Prélature des Vierges ſacrées, avec les Canons & les SS. Péres de l'Egliſe, où ſont rapportez les rares faits & exemples de pluſieurs ſaintes Abbeſſes, & ſignamment de celles qui ont régenté La Belgique. Arras, Guil. de la Riviere*, 1602. 12°.

3. *Marie Auguſte, par Mr Ferry de Locre. Arras, Guil. de la Rivière*, 1603. 12°. C'eſt une hiſtoire de la Ste Vierge, partagée en ſept livres, & ſuivie d'une Table chronologique accompagnée de quelques notes.

4. *Diſcours de la Nobleſſe, auquel, par une conférence des Familles de Caſtille, de France, & d'Auſtriche avec l'Egliſe Catholique, eſt deſcouverte l'infamie de l'Hérétique. Arras, Guil. de la Riviere*, 1605. 12°.

5. *Hiſtoire Chronographique des Comtes, Pays, & Ville de St Paul en Ternois. Douay, Laur. Kellam*, 1613. 4°. Cet Ouvrage eſt un morceau important pour l'Hiſtoire d'Artois.

6. *Chronicon Belgicum, ab anno CCLVIII. ad annum uſque M. D. C. continuò perductum. Tomi tres. Atreb. Guil. Riverius*, 1616. 4°. pp. 696. en tout. Cette Chronique a été publiée après la mort de l'Auteur par ſon pére. C'eſt plûtôt une Chronique du Pays d'Artois que des Pays-Bas. Elle eſt faite ſur de bons mémoires, quoi que j'y aye remarqué quelques fautes de Chronologie, & que la Critique y manque, ſurtout pour les prémiers tems. On trouve à la fin une Bibliothèque, mais tres-ſuperficielle, des Ecrivains d'Artois.

a. Genealogia Comitum Arteſiæ. On ne dit pas ce que cette piéce eſt dévenue.

β. L'Auteur avoit encore fait diverſes Poëſies Latines, qui conſiſtoient en Epigrammes, Anagrammes, vers numéraux, &c. *Sweertius* ſpécifie une Paraphraſe Poëtique ſur les Proverbes de *Salomon*. Ces piéces n'ont pas été recueillies.

☞ *Voy. ſa Chronique Belgique, p.* 612. 673. & 682., & *les Préliminaires de cet Ouvrage. Sweertius*, 236. *Val. André*, 217. Ces Auteurs diſent peu de choſe.

Auguſtin de S. Gommar,

NOMMÉ dans le monde *Vermeiren*, entra chez les Carmes de l'ancienne Obſervance, & fit profeſſion au Couvent de *Dendermonde* en Flandre. Il devint dans la ſuite Prieur de divers Couvens de ſa Province, & il exerçoit cet emploi à *Bruges*, lors qu'il y mourut le 6. Janvier 1703. âgé de 46. ans. On a de lui :

1. *Le Fabuliſte moral*, en vers Flamands, *avec des notes. Gueldre*, 1744. 4°. Publié par le P. *Marc de Ste Eliſabeth*, autrement *Hermans*, d'*Anvers*, Curé de Gueldre, & ancien Provincial.

a. Le Vendredi ſanglant, ou Complaintes (au nombre de douze) *ſur les ſouffrances de N. S. J. C.* En vers Flamands. Mſs. chez les Carmes d'*Anvers*.

☞ Tiré des Mém. Mſs. du P. *Norbert de Ste Julienne*.

Digitized by Google

Jean-André Vander Muelen,

SEIGNEUR de *Mecop*, *Portugeo* &c. naquit à *Utrecht* le 6. Décembre 1655. de *Guillaume vander Muelen*, Echevin de cette ville, & de *Conſtance Duarç*. Après avoir achevé dans ſa patrie ſon cours de belles-lettres & de Philoſophie, il y étudia en Droit ſous le Profeſſeur *Jean Voet*, & y prit enſuite le bonnet de Docteur en cette Faculté. On le fit depuis Inſpecteur de la Digue qui ſert de rempart au territoire de *Vianen* contre les débordemens de la *Leck*; enfin il eut une place du Conſeiller au Conſeil du Brabant Hollandois établi à *la Haye*, & il mourut dans la même ville en 1702. Son corps fut enterré à *Voorburg*, village peu éloigné de là. *Vander Muelen* avoit épouſé *Suſanne-Catherine Wurts*, fille de *Jean Wurts*, Préſident du Conſeil dont je viens de parler. Nous avons de lui:

1. *Statuta & Conſuetudines Dioeceſeos Vianenſis & Amoydenſis, tam in civilibus, quàm criminalibus cauſis, legibus, rationibus, deciſionibus nunquàm ad illuſtrata, ſi & earum à pars communi diverſa paſſim oſtenſa. Trai. ad Rhen.* 1684. 4°.

2. *Diſſertatio Juridica circa fideicommiſſum in teſtamento illuſtriſſimi D. Comitis Johannis Walpardi de Brederode conceptum, in quâ inſertis juris reſponſis à Juriſtâ Facultate Leydenſi, aliiſque magni nominis Juriſconſultis in ea quæſtione datis, ſummarii reperiuntur in illius fideicommiſſi qualitatem: illudque eſſe purum & perpetuum, non conditionale, & aquè filios ac filias Teſtatoris concernere, in uſum illuſtriſſimi ac regnantis Comitis Lippiæ defendere, ac & ad contraria placidè reſpondere conatur J. A. vander Muelen.... In* 4°.

3. *Forum Conſcientiæ, ſive jus poſt, hoc eſt, Tractatus Theologico-Juridicus, in quo jus fori ad earumdem juris poſt revocatur & examinatur, per ſolidas quæſtiones ſecundùm ordinis juris præcepta deciſas, & in tres partes diviſas. Trai. ad Rhen.* 1693. 4° 1t. *Editio II. ab Auctore emilla & recognita. Amſt. Abrah. van Someren*, 1699. 4° pp. 780. y compris la Table, & un Supplément qui ſe trouve à la fin. L'Auteur dédie cet Ouvrage, qui eſt eſtimé, au Roi *Guillaume* par une lettre datée de *Vianen* le 4. Octobre 1692.

4. *Deciſio Brabantina ſuper ſæpiſſimè quæſitum, quid quærtur annum matrimonio abſque pueris defuncto, & conjugi ſuperſtiti bonorum communium, ſtatuto domicilii excluſi, illa eisdem excluſa cenſeri debeat quoad bona contrahentium in alio territorio ſita, ubi Statutaria communio viget; atque in ſupremâ Brabantiæ Curiâ, quæ Hagæ Comitum eſt, ventilata ac deciſa, rationibus annexis, & ab objectionibus vindicata. Ultraj. Guil. vande Water*, 1698. 4° pp. 170. *Vander Muelen* dédie cette pièce à *Salomon Dorquenes*, Préſident du Conſeil du Brabant Hollandois, & aux huit Conſeillers de la même Cour, ſes Collègues. Sa Lettre eſt datée de *la Haye* le 31. Oct. 1697.

☞ *La Préface de l'Ouvr. n. 3., & Burman, Trai. erud.* 235-237.

[ZACUT, *Zacut*, ou *Zacuto*,

NAQUIT à *Lisbonne* en 1575. d'une famille noble & ancienne. *Abraham Zacut* ſon triſayeul étoit un ſavant Juif, natif de *Salamanque*, qui fut banni des Etats de *Ferdinand* & d'*Iſabelle* en 1492. & qui ſe diſtingua en Portugal par ſon habileté dans la Chronologie, dans l'Hiſtoire, & ſurtout dans l'Aſtronomie. Il eſt Auteur du livre *Juchaſin* (יוחסין) Chronologie Judaïque, qui va depuis la création juſqu'à l'an 5260., ou 1500. de l'Ere vulgaire. Celui dont il s'agit dans cet article, fut élevé dans la Religion Chrétienne, & ayant donné dès ſon enfance des marques d'un génie extraordinaire, il fut mis ſous la conduite d'un Précepteur qui lui enſeigna la langue Latine, & les belles-lettres. Après y avoir fait des progrès fort rapides, on l'envoya ſucceſſivement dans les Univerſités de *Salamanque* & de *Coimbre*, où il étudia en Philoſophie & en Médecine. Durant ce tems-là il perdit ſes parens, & ſe vit réduit à l'indigence; il eut cependant le courage de pourſuivre ſes études avec la plus forte application, & il n'avoit pas encore atteint ſa vintième année, lors qu'il fut reçû Docteur dans l'Univerſité de *Sigueça*. Revêtu de ce grade, il retourna à *Liſbonne*, & y pratiqua la Médecine avec le plus grand ſuccès pendant l'eſpace de trente ans. Mais en 1625. le Roi *Philippe IV.* ayant donné ordre de faire ſortir tous les Juifs de Portugal, *Zacut* craignit de tomber entre les mains des Inquiſiteurs, quoi qu'il eût toujours fait profeſſion de la Religion Catholique; dans cet embarras, il prit le parti de ſe retirer en Hollande. Arrivé la même année à *Amſterdam*, il s'y fit circoncire, & il vécut toûjours depuis dans la communion Judaïque. Son habileté dans la pratique de la Médecine en lui fit pas moins d'honneur en Hollande qu'en Portugal; il y fut comme auparavant recherché des Grands & des petits; ſa tendreſſe envers les pauvres qu'il aidoit de ſes libéralités, & à qui il ne refuſoit jamais le ſecours de ſon art, ſes manières douces & obligeantes, enfin la régularité de ſa conduite le firent

aimer & eſtimer univerſellement. Il mourut à *Amſterdam* le 21. Janvier (vieux ſt.) 1642. dans la 67e année de ſon âge. *Zacut* étoit en relation avec divers ſavans Médecins de Portugal, d'Eſpagne, d'Allemagne, de Hollande, &c. Leurs Lettres que l'on voit à la tête de ſes Oeuvres, montrent la haute idée qu'ils avoient de ſa capacité.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *De Medicorum principum hiſtoria libri ſex. In quibus Medicinales omnes Medicorum principum hiſtoriæ utili & compendioſo ordine diſpoſitæ proponuntur, paraphraſi & commentariis enarrantur, diſputationibus, dubiis, & Auctoris peculiaribus obſervationibus illuſtrantur. Quorum primus liber nunc primùm in lucem exit. Amſt. Joh. Fridericus Stam*, 1629. 8°. It. *ab Auctore auctus & emendatus. Ibid. Henr. Laurentii*, 1637. 8°.

2. *Liber II. in quo Medicinales omnes Medicorum principum hiſtoriæ de Vitalium & Naturalium partium affectibus compendioſo ordine proponuntur, enarrantur .... Opus variâ & utili doctrinâ refertum. In eo principum placita à Neotericorum calumniis vindicantur. Amſt. Henr. Laurentii*, 1636. 8°.

3. *Liber III. in quo Medicinales .... hiſtoriæ de Uteri, Genitalium, & inferiorum partium affectibus deſcribuntur, & compendioſè explanantur. Ibid. Idem*, 1637. 8°.

4. *Liber IV. in quo Medicinales .... hiſtoriæ de Febrium eſſentiâ, differentiis, cauſis, ſignis, prognoſi, & curatione affabrè explanantur. Ibid. Idem*, 1638. 8°.

5. *Liber V. in quo Medicinales .... hiſtoriæ de Venenis, morbis venenoſis, & Antidotis graphicè examinantur. Ibid. Idem*, 1638. 8°.

6. *Liber VI. in quo Medicinales omnes Medicorum principum hiſtoriæ proponuntur, quæ in ſuperioribus libris certam ſibi ſedem non determinârunt. Ibid. Idem*, 1638. 8°.

7. *De Medicorum principum hiſtoriâ liber VII., in quo proponitur curatio omnium morborum internorum. Addita eſt Pharmacopœia, & Introitus ad Praxin ejuſdem. Ibid. Idem*, 1641. 8°.

8. *Liber VIII. in quo proponitur curatio morborum qui partes naturales & vitales infeſtant. Ibid. Idem*, 1641. 8°.

9. *Liber IX. in quo proponitur curatio mulierium morborum. Ibid. Idem*, 1642. 8°. C'eſt le plus eſtimé des ouvrages de *Zacut*; lors qu'il étoit appellé chez des perſonnes du ſexe, pour les guérir des maladies qui leur ſont propres, il les approchoit accompagné d'une honnête femme Hollandoiſe, qui ſavoit le Portugais, & qui lui ſervoit de truchement; par ce moyen il découvrit differentes circonſtances de ces maladies, que la pudeur auroit empêché de lui expliquer à lui-même.

10. *Liber X. in quo proponitur curatio morborum qui vaſa & corpus opprimunt. Ibid. Idem*, 1642. 8°.

11. *Praxis hiſtoriarum, liber XI. & ultimus. Ibid. Idem*, 1642. 8°.

12. *Calculos non gigni in ſubſtantiâ, ſed cavitatibus renum. Fernelii hallucinatio. Difficilis calculoſorum curatio. Remedia præſtantiſſima. Epiſtola ad Johannem Beverovicium.* Dans le Traité de *Beverwyck, de Calculo: Lugd. Bat., Elzevirii*, 1638. 12°.

13. *Zacuti Luſitani, Medici & Philoſophi præſtantiſſimi, Operum Tomus I. in quo de Medicorum principum hiſtoriâ libri ſex: ubi Medicinales omnes hiſtoriæ, de morbis internis, quæ paſſim apud principes Medicos occurrunt, concinno ordine diſponuntur, paraphraſi, & commentariis illuſtrantur: nec non quæſtionibus, dubiis, & obſervationibus exquiſitiſſimis exornantur. Editio poſtrema à mendis purgatiſſima. Lugd. Joan. Anton. Huguetan, filius, & Marcus Ant. Ravaud*, 1649. *fol.* pp. 984. ſans les Préliminaires & la table; le Portrait de l'Auteur paroît à la tête. *Tomus II., in quo Praxis hiſtoriarum: ubi morborum omnium internorum curatio, ad principum Medicorum mentem explicatur: graviora dubia ventilantur, ac reſolvuntur: Practicæ denique obſervationes permultæ ſuis locis inſperguntur. Præmittitur Introitus Medici ad Praxin: nec non Pharmacopœa elegantiſſima: acceſſit Praxis Medica admiranda, ab ipſomet Auctore non parum de novo locupletata: in quâ exempla rara, mirabilia, monſtroſa, circa abditas morborum cauſas, ſigna, eventus, atque curationes proponuntur. Ibid. Idem*, 1649. *fol.* pp. 655. & 148. It. Les deux volumes enſemble: *Ibid. Idem*, 1657. *fol.* It. *Ibid. Joan. Anton. Huguetan, & Guil. Barbier*, 1667. 2. vol. *fol.* Je ne ſçais pourquoi l'on a omis dans ce Recueil les livres marqués ci-deſſus *nn. 7. 8. 9.* & 10. La *Praxis admiranda* eſt diviſée en trois parties; quelques-uns l'accuſent de fanfaronade, & y trouvent des menſonges. *Zacut* avoit encore travaillé aux Ouvrages ſuivans, qui n'ont pas vû le jour :

α. *De Chirurgorum principum hiſtoriâ.*
β. *De Regimine Principum.*
γ. *De juniorum Medicorum erroribus.*
δ. *De Medicâ doctrinâ ſelectâ.*
ε. *Hippocratis & Galeni Epitome.*

Jean-Iſaac Pontanus donne de grandes loüanges à *Zacut* dans une Lettre qu'il lui adreſſe en 1637. ou 38. *Antoine Matthæus* l'a publiée dans ſa *Sylloge Epiſtolarum, Ep.* 120. (*1. ed. p.* 319., *2. ed. p.* 222.)

☞ Son Traité *de morbis mulierum* à la fin du livre IX. *Zacuti .... Vita ac Elogium, authore D. Ludov. Lemoſio, Olyſipponenſi, Aulæ Regiæ Medico Ordinario*; à la tête des Oeuvres de *Zacut*, 1649. pp. 3. *Bartolocci, Bibliotb. Rabb. I.* 54-56. *& II.* 807-811.

Jean-

Digitized by Google

Jean-François le Petit,

DONT nos Bibliothéquaires ne parlent point, naquit à *Bethune* en Artois vers l'an 1546. Son bisayeul avoit été créé Chevalier : mais son ayeul & son père avoient renoncé à ce titre, & s'étoient fait Médecins pour fournir à leur subsistance, après avoir essuyé beaucoup de pertes pendant les troubles des Pays-Bas. L'Auteur, dont nous parlons, prit un autre parti, & devint Greffier de *Bethune* : mais dans la suite il abandonna ce poste, ainsi que la Religion Catholique, & se réfugia chez les Protestans d'*Aix-la-Chapelle*. Il y étoit le 1. Janvier 1598. lors qu'il dédia aux Etats-Généraux des Provinces-Unies l'Ouvrage intitulé :

1. *La grande Chronique ancienne & moderne de Hollande, Zélande, West-Frise, Utrecht, Frise, Overyssel, & Groeningen jusques à la fin de l'an 1600. Recueillie tant des histoires desdites Provinces, que de divers autres Auteurs. Dordrecht, de l'Impression de Jacob Canin pour l'Auteur.* 1601. *fol.* 2. vol. assez minces. Cette Chronique a été deux fois réimprimée en France ; elle a été aussi traduite & publiée en Anglois ; on en fait peu de cas aujourd'hui. L'Auteur y altère souvent les faits dans la vûe de plaire aux Etats-Généraux, & de se ménager une retraite chez eux. On voit à la tête son portrait assez bien gravé, avec ses armes, qui sont d'Azur au chévron d'argent chargé de trois molettes de sable. On lit au haut : *Æt. 1Pt. Anno. J'aten ni la fin & repos. Paix à puis.* Et au bas : *Christoph. van Sichem fculp.*

2. *La Republique de Hollande, contenant une ample description des Etats, tant généraux que particuliers, du Duché de Gueldre, des Comtés de Hollande, & de Zélande, & des Provinces d'Utrecht, de Frise, d'Overyssel, & de Groningue, (avec toutes leurs villes, forteresses, & places remarquables,) comparés avec celles des Cantons Suisses. On y a joint les motifs qui ont porté ces deux Républiques à secouer le joug de la Maison d'Autriche, & les moyens par lesquels elles ont recouvré leur liberté.* En Flamand (a) *Arnhem*, 1615. in-4° oblong. L'Auteur dédie encore cet Ouvrage aux Etats-Généraux ; il dit dans son Epître qu'il a décrit les choses après les avoir vûes sur les lieux, & que les Magistrats des différentes villes lui ont fourni les mémoires dont il avoit besoin, (ce qui porte à croire qu'il passa ses dernières années en Hollande ;) il prétend donner ici des descriptions beaucoup plus exactes que celles de *Louis Guichardin*.

☞ Voy. les Préfaces de la Chronique, & *P. Laerii Chronicon belg.* 111. & 689.

Gregorio Leti

ISSU d'une famille considérable de *Bologne*. *Marco Leti*, son grand-père, étant demeuré seul de cette famille, alla chercher fortune à *Rome* ; après y avoir été deux ans Gentilhomme du Cardinal *Aldobrandin*, neveu de *Clement VIII.*, il fut fait Juge d'*Ancone* ; il eut ensuite divers autres emplois, & mourut Gouverneur de *Rimini* en 1608. laissant deux fils, *Augustin-François*, qui se fit Ecclésiastique, & *Jerome*, qui après avoir été Page chez le Prince *Charles de Medicis*, prit le parti de l'épée, fut Capitaine d'Infanterie dans les troupes du Grand-Duc, ensuite Gouverneur d'*Acquaviva* en Calabre, & mourut dans un autre emploi à *Salerne* l'an 1639. *Jerome* s'étoit établi auparavant à *Milan*, & s'y étoit marié en 1628. C'est dans cette ville que *Gregorio Leti* son fils prit naissance le 29. Mai 1630. A dix ou onze ans il fut envoyé au Collége chez les Jésuites de *Cosence*, & il y demeura jusqu'en 1644. que son oncle l'appella à *Rome*. Cet oncle, qui étoit déjà dans la Prélature, résolut d'abord de le faire étudier en droit pour lui procurer ensuite un office de Judicature ; depuis il voulut qu'il se fît d'Eglise. *Leti* n'entra point dans ses vûes, il quitta son oncle, & se retira chez les parens de sa mère à *Milan*, où il demeura deux ans. Après cela il fut retrouver son oncle devenu Vicaire d'*Orvieto*, qui voulut de nouveau le porter à l'état Ecclésiastique : mais *Leti* s'y opposa d'autant plus fortement qu'il avoit déjà goûté la liberté de la jeunesse. Lors qu'il eut 24. ans, son oncle lui remit le gouvernement de son bien, & ayant été fait Evêque d'*Aquapendente*, il le rappella auprès de lui avec beaucoup d'instance. *Leti*, qui consumoit son capital en voyages, lui répondit *qu'il ne vouloit ni épée ni bréviaire.* Cependant il voulut voir son oncle dans sa nouvelle dignité : mais lorsqu'il fut chez lui, ce Prélat le trouva si négligent dans les devoirs de la Religion, qu'il lui dit en présence de son Vicaire : *Dieu veuille que vous ne deveniez pas un jour un grand Hérétique : mais pour moi, je ne vous veux*

(a) *Nederlandsche Chronycke hoft, beslaende in Seventich, van Adelaersten des beginsels van 't Hertoghdom Gheldre, Graefschap van Hollandt, West-Vrieslandt, ende van Zeelandt, Landtschappen van Utrecht, Vrieslandt, Overyssel, ende Groeningen in 't kortste beschreven met alle haere Steden, Steerluyden, Vestingen, ende aenmerckelycke plaetsen, vergeleken met die van de beschreven Landen, onderlanden die conjuncten ende verbonden, die beide bevrijdt hebben het juck van 't Huys van Oostenrijck te verwerpen, ende van haeren stats of te schudden, als oock hoe verdeelt en verbaest, & so na gae, ende door wat middel sy hun vereenighden tsamen.*

plus dans ma maiſon. Il avoüe lui-même dans ſes Lettres (*a*) que ſa vie n'étoit pas fort réglée, & qu'il étoit même débauché (*Scapeſtrato*) : mais il ajoûte qu'à force de vouloir lui inſpirer la dévotion, & l'engager dans l'état Eccléſiaſtique, on l'avoit dégoûté de l'un & de l'autre, que s'étant accuſé en confeſſion de quelques galanteries, ſon Confeſſeur avoit eu l'indiſcretion de lui donner pour pénitence de manger, ou du moins de mâcher ſept brins de paille d'un pied de long ; qu'enfin, ajoute-t'il bruſquement, la Providence a tellement diſpoſé les choſes, qu'il ſe trouve Calviniſte. Voila à quoi ſe réduiſent les réponſes qu'il fait & à ſa maîtreſſe, qu'il avoit laiſſée à *Aquapendente*, & à ſon oncle dont il n'avoit pas pris congé. La conſidération qu'on avoit en Italie pour ce Prélat, porta bien des gens à écrire à ſon neveu en termes très-forts ſur ſon changement qui éclata peu après ; & dans la ſuite le célèbre *Malpighi*, le Cardinal *Delfino*, le P. *Noris*, depuis Cardinal, & pluſieurs autres Savans d'Italie lui touchèrent cet article dans leurs lettres : mais il n'y répondit guères que par des railleries, & toûjours en homme qui avoit pris de bonne heure ſon parti. En ſortant d'*Aquapendente* il avoit réſolu de paſſer en France : mais étant arrivé à *Alexandrie de la paille* le 19. Mai 1657., cette ville fut inveſtie la nuit ſuivante, ce qui l'y arrêta pendant trois mois. Au ſortir de là, il partit pour *Gênes*, & fit en chemin la connoiſſance d'un Huguenot, nommé *de S. Lion*, qui étoit au ſervice du Marquis de *Valavoir*, Général de l'Infanterie Françoiſe ; les entretiens que *Leti* eut avec lui, achevèrent ce que la lecture de quelques livres Proteſtans avoit commencé. Il partit de *Gênes* avec M. *Santini*, Gentilhomme Luquois, pour paſſer en France ; lorſqu'ils furent à *Génève*, *Leti* quitta *Santini*, qui commença de ſoupçonner ſon deſſein. Cependant il demeura quatre mois dans cette ville ſans ſe déclarer, logé chez un de ſes parens éloignés, nommé *Miroglio*, qui avoit été Chanoine de *Caſal*. Il alla enſuite paſſer quelques jours à *Lauſanne*, où il fit connoiſſance avec *Jean-Antoine Guèrin*, Médecin célèbre, chez qui il démeura. Peu de jours après il fit profeſſion du Calviniſme, & par là ſe rendit ſi agréable à ſon hôte, qui lui avoit fait faire les derniers pas, qu'il épouſa ſa fille ; il retourna s'établir à *Génève* au mois de Mars 1660. & y paſſa près de vingt ans, entrétenant toûjours commerce avec les ſavans, ſurtout avec ceux d'Italie. En 1674. il obtint *gratis* le droit de bourgeoiſie, qui n'avoit jamais été accordé de la ſorte. Il rendit quelques ſervices à cette ville dans les affaires qu'elle eut avec la Cour de Savoye, & avec celle de France ; mais il y eut enſuite de grands mécontentemens ; & au portrait qu'il fait dans ſes lettres de M. *Lecl*, Syndic de *Génève*, on voit que ſa plume lui ſervoit à ſe venger de ceux qu'il croyoit l'avoir deſſervi. Il quitta donc ce pays-là en 1679. & paſſa en France, où l'on ne s'accommoda pas mieux de lui, ce qui l'obligea de quitter bruſquement ce Royaume dès l'année ſuivante, & de ſe retirer en Angleterre, où il ne trouva pas plus de ſatisfaction. Il eſt vrai que le Roi *Charles II.* le reçut d'abord avec beaucoup de bonté, & qu'après la première audiance il lui fit un préſent de mille écus, avec promeſſe de la charge d'Hiſtoriographe. Mais *Leti* ayant écrit ſon Hiſtoire d'Angleterre, & l'Ouvrage ayant déplû à la Cour, à cauſe de la liberté exceſſive de l'Auteur, il eut ordre de ſortir du Royaume. Il vint à *Amſterdam* en 1682. & on lui donna dans la ſuite le poſte honorable d'Hiſtoriographe de cette ville. Il y vécut environ vingt ans, occupé à publier coup ſur coup une multitude d'Ouvrages, la plûpart peu travaillés, & mourut aſſez ſubitement le 9. Juin 1701. à trois heures après midi, âgé de 71. ans, après s'être promené le matin dans les rues d'*Amſterdam*. Cet homme étoit infatigable à la lecture & à la compoſition : on compte juſqu'à cent volumes de ſa façon ; cependant il prétendoit qu'au lieu de s'étonner de ce qu'il avoit tant écrit, on devoit plûtôt s'étonner de ce qu'il n'avoit pas écrit d'avantage. Voici comme il parle de ſa manière de vivre & d'écrire dans la Préface de ſon *Teatro Belgico* :

» Ceux qui me connoiſſent, ſavent que je » dors peu, que je me léve de grand ma» tin, que je fais peu de viſites, & ſors » très-rarement ; que pour l'ordinaire je ne » prens que deux chiques de chocolat le » matin, & ne mange que le ſoir ; que » je mets plus de douze heures de tems à » écrire trois jours de la ſemaine, & les » autres jours ſix heures pour le moins ; » que je tâche de vaquer à mes affaires, » ſans me mêler de celles d'autrui. Les » Médecins s'étonnent que de ma vie je » n'aye pas eu le moindre mal de tête, » lors même que j'ai été le plus dan» gereuſement malade. Je ne l'ai été » que trois fois en 60. ans ; (*Il écrivoit » ceci en 1690.*).... Hors de là j'ai toû» jours joui d'une parfaite ſanté .... Je » garde une méthode particulière dans mes » compoſitions ; c'eſt que j'ai toûjours » trois ouvrages en même tems ſur le mê» tier. Je travaille à un ouvrage deux » jours de ſuite, & j'employe le troiſième

(*a*) *Parte I. pag. 14. Lett. 3. & p. 26. Lett. 5.*

Digitized by Google

» jour à deux autres ouvrages. Lorſque » je manque de mémoires, (*il devroit avoir* » *tout* : & d'imagination,) pour un ouvrage, » je trouve dans les autres depuis m'occu- » cuper en attendant ; ainſi je n'ai pas de » peine à choiſir celui que je veux faire » paroître le premier, & quand je m'y » ſuis déterminé, je mets deux mois de » ſuite à l'achever avant que de le don- » ner à l'Imprimeur. »

Liſte des Ouvrages, qui portent ſon nom, & de quelques autres qui ſont ſûrement de lui :

1. *R Bandus. Bologna*, 1653. 12°. Diſcours préſenté à l'Académie des Humoriſtes de *Rome*, dans lequel l'Auteur n'a point fait entrer la lettre *R*. Un de ſes amis ayant depuis entendu parler de cette ſingularité, en fut ſurpris, & lui demanda un exemplaire de ce Diſcours, *Leti* le lui envoya, avec une Lettre fort ample, où l'on ne trouve aucun *R*. Cette Lettre a été inſérée dans le Recueil que je marque ci-après n. 39.

2. *Le Amori di Carlo Gonzaga. Genova*, 12°. Pur Roman.

3. *Dialoghi Hiſtorici, overò Compendio Hiſtorico dell'Italia, e delle ſtate preſente de' Principi, e Repubbliche Italiane, dall'Accademico incognito. Genova*, 1665. 12°.

4. *Dialoghi Politici, overò La Politica che uſano in queſti tempi i Principi e Repubbliche Italiane per conſervare i loro ſtati e Signorie. Genova*, 1666. 2. vol. 12°.

5. *Vita di Donna Olympia Maldachini, dall'Abbate Gualdi*, (c. d. par *Gr. Leti.*) *Regnſe*, (Géneve) 1666. 12°. It. Traduite en François: *Leyde*, 1666. 12°. C'eſt un pur Roman, qui renferme une Satire très-emportée.

6. *Roma Piangente, overò Dialoghi frà il Tevere e Roma. Leyda*, 1666. 12°. It. Traduit en François : *Avignon*, (Géneve) 1666. 12°.

7. *Il Nipotiſmo di Roma, overò Relatione delle ragioni che muovono i Pontefici all'aggrandimento de' Nipoti ; del bene e male che hanno portato alla Caſa doppo Sisto V. fino al preſente 1667.* (*Amſterd.*) 12°. 2. vol. Cet Ouvrage, comme preſque tous ceux de l'Auteur, eſt très-ennuyeux par les redites continuelles qui s'y trouvent. It. Traduit en François : *Le Nipotiſme de Rome, ou réfutation des raiſons qui portent les Papes à agrandir leurs Neveux.* En Hollande, 1669. 2. vol. 12°. It. Traduit en Latin : *Smegardia*, 1669. 4°.

8. *Il Sindicato di Aleſſandro VII. con il ſuo Viaggio nell'altro mondo.* 1668. 12°. It. Traduit en François : 1669. 12°. C'eſt une Satyre violente & injuſte contre *Alexandre VII.*

9. *Il Cardinaliſmo di Santa Chieſa diviſo in tre parti.* 1668. 3. vol. 12°. Autre Satyre.

10. *Vita di Siſto V. Pontifice Romano. Loſanna*, 1669. 12°. 2. vol. It. *Novamente ristampata e posta di nuovo ſcritta dal medeſimo Autore, con un'appiunta di due terzi di più, tirati da memorie molto curioſe, e rare, che non erano avvenute nelle prime ſtampe, & abellita di figure. Amſt. Waſſeburge*, 1686. 8°. 2. vol. Cette 2e édition eſt beaucoup plus ample, & en meilleur ordre que la premiere. It. En François : *La Vie du Pape Sixte V. Paris*, 1693. 2. vol. 12°, & pluſieurs fois depuis. Cette traduction a été faite ſur la 1re édition, encore y a-t-on retranché beaucoup de choſes de l'Italien. *Leti* dit dans une de ſes Lettres que Madame la Dauphine lui ayant demandé lorſqu'il étoit en France, ſi tout ce qu'il avoit avancé dans cette vie étoit véritable, il lui avoit répondu, *qu'une choſe bien imaginée faiſoit beaucoup plus de plaiſir, qu'une vérité qui n'eſt pas miſe dans ſon beau jour.* (*b*) Voici un exemple de la mauvaiſe foi de *Leti* : Il rapporte dans cet Ouvrage (L. IV. p. 399—406. de l'Edit. de 1686.) & dans ſon *Italiano ſingolare*, p. 430, que *Sixte V.* ayant publié en 1590. une édition de la Bible en langue Vulgaire, beaucoup de gens en furent choqués, que quelques-uns le traitèrent d'hérétique, que le Cardinal *de Tolède* s'écria : *Il faut que ce Pape meure, ou que l'Egliſe périſſe*, & que *Sixte V.* étant mort peu d'années après, non ſans ſoupçon d'avoir été empoiſonné, des malveillans publièrent que c'étoit un coup du ciel. Il dit encore que quelques Cardinaux, & le Duc d'Olivarès, Ambaſſadeur d'Eſpagne à la Cour de *Rome*, ayant parlé de cette entrepriſe du Pape en ſa préſence, comme d'une choſe ſcandaleuſe, & qui favoriſoit les ſentimens des Hérétiques, *Sixte V.* ſe moqua de leurs ſcrupules, & leur répondit : *L'habbiamo fatto per noi, che non intendono il Latino.* Après cela *Leti* indique les Bibliothèques où ſe trouvent des exemplaires de cette Bible Italienne, ſavoir celle *du Médicis*, celle de *S. Laurent*, l'*Ambroſienne* (à *Milan*), & celle de *Génève*. Les Catalogues des trois premières ne marquent d'autre Bible de *Sixte V.* que la Vulgate publiée par ce Pontife en 1590. Le P. *Le Long* dit avoir appris d'un homme digne de foi qu'il n'y a pas de Bible Italienne de *Sixte V.* dans la Bibliothèque de *Génève*. En un mot la Bible dont il s'agit, n'a jamais exiſté que dans l'imagination de *Leti*, qui ayant pris la Vulgate pour une Bible en langue Vulgaire (*Volgare* pour *Volgariſata*) a fondé

(*b*) *Quel che ben ornato, ben che finſo, piace più, che*

non reſtando mai compreſo intiero vero. (*Leti Ital. ſing.* T. I. p. 467.

tout son mat
fiere ; ce q
été suivi p
Christian Ka
Jean-Frederic
Univ. 1686.
(Nouv. de
p. 856.), 6

11. *Amb*
nella quale
Negoziati,
zante. Bru
R. Colegne
Recueil de
qui furent
mens IX.

12. *Vite*
retonditi di
Christianità.
1671. 12°

13. *Eur*
cipi d'Eur
12°. Il s'
teur attribu
tre Louis X

14. *L'Is*
dello stato
publiche d'I
Ce n'est p
ses *Dialogu*
de Savans,

15. *Inno*
Teatro dell
Cancellaria
1675. 3. v
parties de
1672. sous
Apostolica,
tata e perfe

16. *Li S*
l'Europa, ri
con aggiun
(Genève)
disoit plus
entendre,
ajoûtoit con
mêlés.

17. *Vati*
di Clemente
Pasquino e
3. vol. 12°

18. *Il L*
Bilancia,
sime di Ro
senti.
4. vol.

19. *Vi*
carcha dall
1677. 2.
bile sur t
plus en pa
tiers.

20. *La*
ingrise so

...enté sur une bévûe aussi grof-
...ce qui n'a pas empêché qu'il n'ait
...vi par divers Protestans, comme
...e Kortholt, Jean-Christophle Wagenseil,
...frideric Meyer, Jean le Clerc (Bibliot.
1686. T. III. p. 254-276.) Bayle,
...v. de la Rép. des Lett. Juillet, 1688.
...6.), &c.

Anti-sfinge di Roma a Romani, quale vi fece oggi tutti Tremare, Saxo, Sorre, &c. davanti la Sede vacante. Bruxelles, (Genève) 1671. 12°. Argos, (Genève) 1676. C'est un ...il de prêtres, la plûpart Satyriques, ...crits faits après la mort de *Clé-X.*

Vfcani Politechi sopra gl'Interessi più ...li di tutti Principi e Repubbliche delle ...enti. In Germania, (Genève) 12°.

Europa Golosa, ò Golosia de' Prin-Europa. Colonia, (Genève) 1671. Il s'agit ici de la Jalousie que l'Au-...ttribue aux Princes de l'Europe con-...is XIV.

L'Italia regnante, overò Discorsi ...ano profondi di tutti Principati e Re-...e d'Italia. Genova, 1675. 12°. 4. vol. ...ll guères qu'une seconde édition de ...elogio Politico, augmentée d'une liste ...om, & d'autres hommes illustres.

Itinerario della Corte di Roma, overò ...della Sede Apostolica, Datteria, e ...aria Romana. Velenga, (Genève) 3. vol. 12°. La première des trois ...de cet Ouvrage avoit paru en ...sous ce titre : *La precipua della Sede ...ica, overò la Corte di Roma perfetta-...perfettamente.*

Le Segrete de' Santi de' Principi del-...pa, rivelati da varii confessori Politici, ...ggiunta considerabile. In Colonia, ...ve) 1676. 3. vol. 12°. L'Auteur ...plus vrai, qu'il ne voulut faire ...re, en marquant dans ce titre qu'il ...di confidentiellement aux Secrets d'Etat

Vaticano languente doppo la morte ...ennate X., con i rimedi preparati da ...no a Marforio per guarirlo. 1677. ...12°.

Il Livello Politico, o sia la giusta ...za, nella quale si pesano tutte le mas-...i Roma, & ragioni de' Cardinali vi-...Camillani, (Genève) 1676. 12°.

Vita del Catolico Rè Filippo II. Mo-...delle Spagne. Colegne, (Genève) 2. vol. 4°. L'Auteur y répand la ...e tout ce qui se présente, mais ...en particulier sur les Souverains Pon-

La Fama Golosa della Fortuna ; Par-...sopra la nascita, vita, azioni, go-...verno, progressi, vittorie, gloria e fortuna di Luigi il Grande, &c. Gex, 1680. 4°. Leti composoit pouvoir s'établir en France, lorsqu'il présenta ce Panégyrique à *Louis XIV.*

21. *Teatro Brunswico, overò Istoria delle grandezze Brunswiche. Amst.* 1684. 12°. 3. vol. Cet Ouvrage avoit d'abord paru à *Londres* en 2. vol. 4°. L'Edition d'*Amsterdam* est en meilleur ordre, & augmentée d'un tiers. Lors qu'il eut achevé le prémettre, il le présenta à *Charles II.* qui le reçut fort bien, voulut lui-même lire l'Ouvrage, & veilla fort tard quelques nuits pour en venir à bout. Mais quelques traits hardis l'ayant choqué, le Conseil fit saisir tous les exemplaires qui étoient chez l'Auteur, & lui fit signifier qu'il eût à sortir d'Angleterre dans six jours ; la chose fut exécutée, mais doucement. *M. Leti*, lui dit à cette occasion un Seigneur Anglois, *vous avez fort pour les autres, & non pas pour vous : il faillut écrire pour vous, sans vous embarasser des autres.* Ce Seigneur entendoit mieux la Politique, que les régles de l'Histoire ; *Leti* les a violées par d'autres endroits.

22. *Strage de' Reformati innocenti. In-4°.*

23. *Cronologia Historico e Politica. Amst.* 1685. 6. vol. 12°. C'est un fatras d'Histoire universelle, avec des réflexions Politiques, & un état des différentes Souverainetés de l'Europe.

24. *Historia Genevrina, o sia Historia della Città, e Repubblica di Geneva ; cominciando dalla sua prima fondazione sino al presente. Amst.* 1686. 12°. 3. vol. Cette Histoire renferme des traits fort mordans contre les *Génevois*, & contre *Jean-Span*, Auteur d'une autre Histoire de *Génève*. La partie qui concerne la police & la discipline de cette ville, avoit paru en Anglois à *Londres* en 1681.

25. *Ritratti Historici, Politici, Chronologici della Casa Serenissima e Elettorale di Brandeburg. Parte prima scritta con metodo Heroglorico da Gr. Leti. Amst. R. Rogue*, 1687. 4°. pp. 560. *Parte II. Ibid.* 1687. 4°. pp. 544. L'Auteur conduit l'histoire de cette Maison depuis l'an 912. jusques dans le XVII. siècle. On y trouve des digressions sur le corps de l'Empire, sur les Electeurs, sur les Princes Ecclésiastiques & séculiers d'Allemagne, &c. La 2e partie n'est guères que la vie de l'Electeur *Frederic-Guillaume.*

26. *Abrégé de l'Histoire de la Maison Sérenissime & Electorale de Brandebourg, écrite par Grégoire Leti en Italien, & traduite en François suivant l'Exemplaire, & par les soins de l'Auteur. Amst.* 1687. 12°.

27. *Ritratti Historici, Politici, Chronologici, e Genealogici della Casa Serenissima & Elettorale di Sassonia, scritta con metodo Heroglorico da Greg. Leti, &c. Amst.*

Digitized by Google

1688. 4° pp. 616. Ces deux Hiſtoires de Brandebourg & de Saxe n'ont pas plû aux Cours qui en ſont le ſujet.

28. *Rerum Hiſpanicarum, ovvero Hiſtoria del l'Impero Romano in Germania ... Parte I., diviſa in otto libri, & arricchita di diverſe Carte Geographiche, e buon numero di belliſſime figure intorno di perſone che di Caſa. Dedicata à l'Altezza Sereniſſima di Federico Margravo di Brandeburgo, Elettore del Sagro Impero, &c. Amſt. à ſpeſe dell'Autore, & da lui ſi vende.* 1689. 4° pp. 376. *Parte II. ibid.* 1689. 4° pp. 400. C'eſt un des plus importans Ouvrages de *Leti*; il y traite généralement de tout ce qui a rapport à l'Allemagne; la diverſité des matières le rend agréable: mais l'exactitude y manque; il y a beaucoup de flatteries, & l'encens y fume, pour ainſi dire, d'un bout à l'autre.

29. *La Monarchia univerſale del Re Luigi XIV. .... Parte I. nella quale ſi deſcrive in che conſiſta quella Monarchia; la neceſſità di abbatterla; la differenza che deve ſuſſiſtere tra la Corona di Francia e la Monarchia del Re Luigi, e per quali ragioni ſi deve conſervar quella, & diſtruggere queſta. Amſt. Guil. de Jonge*, 1689. 12° pp. 548. *Parte II. nella quale ſi continuano le ſucceſſi & oſſervazioni ſopra gli affari della ſtato preſente dell'Europa, &c. ibid.* 1689. 12° pp. 550. *Leti* avoit été l'un des flatteurs de *Louis XIV.*; la révocation de l'Edit de Nantes l'éberdia: & la guerre déclarée à la Hollande acheva de l'irriter contre ce Prince. Il ſonne ici le tocſin pour ameuter tous les Auteurs contre lui, ſuppoſant que l'Europe eſt menacée d'une ruine entière. Son Ouvrage a paru en François ſous ce titre: *La Monarchie Univerſelle de Louis XIV., où l'on voit en quoi elle conſiſte. Amſt.* 1689. 2. vol. 12°. On y oppoſa: *L'Europe reſſuſcitée du tombeau de M. Leti, ou Réponſe à la Monarchie Univerſelle de Louis XIV. par J. D. M. D. R. Utrecht*, 1690. 12°.

30. *Teatro Belgico, ovvero Rerum Hiſtoriali, Chronologici, Politici, e Geografici, dalle ſette Provincie Unite .... Amſt. Guglielmo de Jonge*, 1690. grand 4° 2. vol. *fig.* pp. .... & 488. Ce livre renferme ce qu'on trouve par tout ſur la Police, & ſur les villes de Hollande; *Leti* n'y ajoûte qu'une longueur dégoûtante.

31. *Teatro Gallico, ovvero La Monarchia della Reale Caſa di Borbone in Francia ſotto i regni di Henrico IV., Luigi XIII., e Luigi XIV. dall'anno 1572. ſino all'anno 1697. Amſt.* 1691—1697. 7. vol. 4°. Cette hiſtoire eſt bien imprimée, & accompagnée de quantité de tailles-douces, mais peu exacte, & pleine de partialité.

32. *Hiſtoria, e Memorie recondite ſopra alla vita di Oliviero Cromvelo, detto il Tiranno ſenza vita, il Principe ſenza virtù .... Parte I. diviſa in ſette libri. Amſt. Pietro e Giovanni Blaeu*, 1692. 12° pp. 544. *Parte II. ibid.* 1692. 12° pp. 592. It. Traduite en François: *Paris*, 1700. 3. vol. 12°. Cette vie eſt remplie de menſonges, & l'ordre y manque comme dans les autres hiſtoires de *Leti*. M. *Raguenet* avoit donné une autre Vie de *Cromwel*: *Paris, Claude Barbin*, 1691. 4° pp. 433. It. *Amſt. Abrah. Wolfgang*, 1691. 12° pp. 395.

33. *Hiſtoria, ovvero Vita di Elizabetta Regina de Inghilterra, data per ſopranome la Comediante Politica. I. Parte. Amſt. Abrah. Wolfgang*, 1693. 12° pp. 552. *II. Parte. Ibid.* 1693. 12° pp. 586. It. Traduite en François. *Ibid.* 1694. 2. vol. 12°. *Leti* avoue que la Religion ne touchoit guères cette Princeſſe, & que c'étoit entre ſes mains la machine & le grand reſſort dont elle ſe ſervoit pour mettre les peuples en mouvement.

34. *Il Prodigio della Natura e della Gratia. Poema Heroico ſopra l'Intrapreſa d'Inghilterra del Principe d'Orange. Amſt.* 1695. 4°. Ce Poëme eſt orné de 30. planches.

35. *Critiques Hiſtoriques, Politiques, Morales, Economiques, & Comiques, ſur les Lettres anciennes & modernes, ſpirituelles & temporelles, du Etats & des Egliſes.* Cet Ouvrage imprimé d'abord en Italien, a été enſuite traduit en François ſous le titre que j'ai rapporté, & publié à *Amſt.* 1697. 12° 2. vol. *Avec des conſidérations ſur l'Ouvrage & ſur l'Auteur.* C'eſt un vrai ſatire, où il eſt parlé de toutes ſortes de choſes, à l'occaſion des Lotteries. Comme *Leti* y maltraitoit beaucoup de perſonnes, il s'attira des affaires. On l'attaqua dès qu'il parut, par les *Conſidérations* dont je viens de parler; *Leti* qui n'y étoit pas ménagé, crut ne pouvoir mieux ſe défendre, qu'en publiant un recueil de Lettres que des perſonnes de diſtinction lui avoient écrites, & où elles lui témoignoient beaucoup d'eſtime. Il y joignit une longue Préface contre l'Auteur des *Conſidérations*, qu'il traitoit *d'admirateur de la France, & d'ennemi de S. M. Britannique.* Le Recueil fut arrêté, lorſqu'il étoit prêt à paroître: mais l'Auteur des *Conſidérations* ayant eu communication de la Préface, y oppoſa une Brochure intitulée: *Réflexions ſur la dernière Préface de M. Leti en forme de Réponſe aux Conſidérations ſur les Critiques des Lettres.* On apprit de là que ces Conſidérations n'étoient que le coup d'eſſai de *Pierre Riccotier*, jeune étudiant en Théologie à *Franeker*. Les Conſidérations ont reparu à la fin de la *Critique des Lettres*, réimprimée à *Amſterdam* chez *Mortier*, & *de Lorme* en 1697. 2. vol. 12°. On marque que c'étoient les amis de l'Auteur qui donnoient cette nouvelle édition; & pour joüer *Leti*,

on y mit ſon portrait en habit de Moine, ce qui a fait croire à pluſieurs qu'il l'avoit été. Les Lettres, après avoir été quelque tems ſupprimées, parurent enfin, mais ſans la Préface, ſous le titre de

36. *Ragguagli Hiſtorici e Politici delle Virtù, e Maſſime neceſſarie alla conſervatione delli Stati, con infiniti eſempii. Amſt.* 1699. 8°. 2. vol. L'Auteur pour faire ſa cour aux Etats-Généraux des Provinces-Unies, prétend que leur gouvernement eſt beaucoup meilleur, & plus avantageux aux peuples, que celui de tous les autres Etats; à cette occaſion il raporte ſelon ſa coûtume une infinité de choſes qui reviennent, ou qui ne reviennent pas à ſon ſujet. Il s'en eſt fait en 1700. une édition augmentée d'environ 20. feuilles ſur l'ordre de préſéance entre tous les Souverains du monde. Cet Ouvrage a paru en Flamand.

37. *Vita dell'Invittiſſimo Imperadore Carlo V. Parte I. & II....* It. *Parte III. & IV. arrichita di figure. Ibid.* 1700. 12°. pp. 624. & 598. It. *La Vie de l'Empereur Charles-Quint, traduite de l'Italien en* (mauvais) *François* par les filles de l'Auteur *enrichie de figures en taille-douce*, & imprimée en quatre volumes *in-12°.* en tout pp. 1934. La partialité de l'Auteur envers les Proteſtans ſe manifeſte ici par tout, de même que dans le précédent, & le ſuivant. Les turlupinades, les fades alluſions, les baſſeſſes y fourmillent: » Les Auteurs, dit-il dès l'Avertiſſement, ſont les plus ambitieux des » hommes, après les Eccléſiaſtiques pour» tant: ils contrefont les agneaux, pen» dant qu'ils ne ſont que des boucs cou» verts de la lépre de la vanité. » On voit que l'expreſſion eſt noble. Peut-être qu'en prénant ſeulement ſa penſée, on pourroit le comparer lui-même à ces ſortes d'animaux dont le propre eſt de communiquer leur mauvaiſe odeur.

38. *Vita di D. Pietro Giron, Duca d'Oſſuna. Amſt.* 1699. 12°. 3. vol. It. Traduite en François, *Paris*, 1700. 3. vol. 12°. qui ſans les digreſſions en feroient à peine un.

39. *Lettere .... ſopra differenti materie con le propoſte ò ripoſte da lui, overo à lui ſcritte nel corſo di molti anni, &c. Amſt. Georgio Gallet*, 1700. 2. vol. 12°. pp. 590. & 586. Ces deux volumes ont achevé la centaine de livres que l'Auteur s'étoit engagé (c) de donner au public avant la fin du dernier ſiécle. Il y a ici 370. Lettres. *Leti* avoit encore fait divers autres Ouvrages, qu'il a eu raiſon de déſavoüer. Tous ceux qui portent ſon nom ont été condamnés à *Rome* le 22. Décembre 1700.

☞ *Lettres de l'Auteur. Son Eloge par J. le Clerc ſon gendre dans le Diction. de Moreri, Edit. d'Amſt. Mém. de Trévoux, Décemb.* 1701. 369—372. *& Septemb.* 1702. 60—77. *Le Long, Biblioth. S. p.* 357. *Des-Maiſeaux, Notes ſur les Lettres de Bayle. Niceron, II.* 359—379. *& X.* 101. 102. (Il ne cite pas le Journal de *Trévoux* dans lequel il a pourtant puiſé.

(c) *Arenſſ. ſur ſon Hiſt. de Charles V.*

Pâquier Baulduin, ou *Paſchaſ. Balduinus*,

CHANOINE-RÉGULIER de *Phalempin*, monaſtère ſitué entre *Lille* & *Douai*; dont il étoit Prieur en 1553. Ce Religieux avoit des connoiſſances fort étendues; il poſſédoit les langues Grecque, Latine, & Hébraïque, l'éloquence, les Mathématiques, l'Antiquité, &c. & paroiſſoit né pour inſpirer aux autres le goût des bonnes études, ainſi que de la piété; il ſe diſtingua auſſi par ſa douceur, ſa patience, & ſa diſcrétion. On n'a imprimé de lui que

1. Une Lettre jointe au Traité *de Gemmis* de *François de la Rue*. (Voyez ci-deſſus p. 42.) Elle ſe trouve p. 247—254. de l'édition de 1626. & le ſujet en eſt ainſi marqué dans le titre: *Hac Epiſtolâ ſuper his duobus Ruei libris judicium continetur primùm; deinde de Hebraicis Gemmarum nominibus, deque earum admiratione, uſu, abuſu, & viribus tractatur.* Il avoit encore écrit

a. De ponderibus & menſuris. Ms. à *Phalempin*. *François Pietin* en parloit en ces termes, lorſque l'Auteur l'achevoit: *In eo opere, quod maximo ſtudioſorum omnium bono, ſedulò adornat, retruſiſſima quaque philoſophiæ, ponderumque ac menſurarum arcana omnia in lucem brevi, ut ſperamus, proluturus; ut non ſit cur quiſquam poſthac Budæos, Agricolas, Priſcianos, aut iis etiam doctiores magnopere deſideret. Baulduin* travailla encore à un Traité

β. De Kalendarii reformatione.

☞ *Monumenta, & Chronicon Phanopinenſe ap. Buzelinum, Gallo-Fl. p.* 138.

François Pietin,

AUTRE Chanoine-Régulier du Monaſtère de *Phalempin*, mort en 1556. C'étoit un Religieux fort zélé pour l'ancienne obſervance de ſa régle, qui jeûnoit ſouvent, & qui donnoit beaucoup de tems à la prière. Il écrivoit aſſez bien en Latin, étoit habile dans la Théologie, & poſſédoit l'Hiſtoire. On a de lui:

a. Chronicon Fanopinenſis Cœnobii. Achevé en 1553. & Ms. à *Phalempin*, ainſi que le ſuivant:

β. Généalogies des Chaſtelains de Lille. (a)

(a) *Vander Haer* s'en eſt ſervi pour l'hiſtoire qu'il a donnée de ces Châtelains.

Digitized by Google

En François; il avoit mis dans la même langue.

7. Divers Traités de *S. Jean Chryſoſtome.*

8. Enfin il avoit fait des corrections ſur les Hymnes de l'Egliſe.

☞ *Vander Haer, Chaſtelain de Lille*, p. 155. *Bibliſtes Gallo-Flandr.* 138. 261. 262.

Amand du Chaſtel, ou *Amandus de Caſtello*,

NÉ dans le onzième ſiècle, fut reçû parmi les Chanoines de la Cathédrale de *Tournai*, qu'il quitta pour ſe faire Moine à *S. Martin* dans la même ville; les Religieux d'*Anchin* le tirèrent de ce monaſtère en le choiſiſſant pour leur Prieur. Tandis qu'il exerçoit cet emploi, l'Abbaye de *Marchiennes* au voiſinage ſe trouvoit dans un état déplorable: Après la mort d'*Alard* le VIII. Abbé, elle étoit tombée entre les mains de *Fulchard*, auparavant Moine de *Haſnon*, qui étoit d'une famille noble, mais d'une conduite fort dérèglée, & qui dérangea entièrement ce monaſtère tant pour le temporel que pour le ſpirituel. Les Religieux s'étant diſperſés en différens endroits, quatre d'entre eux retournèrent à *Marchiennes* y élurent *Amand* pour en être Abbé, & obtinrent le conſentement de *Robert*, Evêque d'*Arras*, qui étoit inſtruit de la régularité de ſes mœurs. *Amand* ſe défendit d'abord d'accepter cette charge, dont il connoiſſoit le poids: mais on vint à bout de vaincre ſa réſiſtance; cependant *Fulchard* avec ſes gens l'empêcha d'entrer à *Marchiennes* pendant deux ans, au bout deſquels il ſe rendit, & promit en préſence de l'Archevêque de *Reims*, & de pluſieurs perſonnes de mérite, de laiſſer ſon ſucceſſeur en repos. *Amand* ſe voyant paiſible poſſeſſeur de ſon Abbaye travailla ſans relâche à y remettre la diſcipline en vigueur, & ſes ſoins ſoûtenus de ſon exemple eurent tout l'effet qu'il pouvoit déſirer. Il eut beaucoup à ſouffrir de la part de quelques gentilshommes adminiſtrateurs & uſurpateurs des biens du monaſtère: mais il fut appuyé par *Charles le Bon*, Comte de Flandre, & il parvint à rétablir non ſeulement l'Abbaye de *Marchiennes*, mais encore celle de *Hemay*, ou *Homage*, (a) qui avoit été entièrement détruite. *Amand* mourut tût de vieilleſſe & de fatigues en 1133. après le 17. Mai. Il avoit été Abbé environ 13. ans. Nous avons de lui:

Une Lettre contenant une relation de la vie & de la mort du B. *Odon*, Evêque de *Cambrai*. Elle ſe trouve dans la *Belgica Chriſtiana d'Arnold de Raiſſe*, p. 116-111. Elle a été revûe par les Bollandiſtes, dans leur III. Tome de Juin p. 911-913. *Amand* étoit même ami de l'Evêque *Odon*; il l'aſſiſta dans ſa dernière maladie, & lui ferma les yeux à *Anchin* le 19. Juin 1113. n'étant encore que ſimple moine. *Odon* lui avoit dédié ſon Traité *du Bléſſement causé à S. Eſprit*, après l'avoir compoſé à ſa prière.

☞ *Auctor Miraculorum S. Rictrudis ap. Surium*, *Gallo-Flend.* 210. 211. *Molanus, Auct. ad Bened.* 987. 988. *Spicil. d'Achery*, XIII. 430. *Raiſius, alii paſſ. Gall. Chriſt. III.* 396.

Hippolyte Petipas,

SEIGNEUR de *Gamans*, né à *Lille* d'une famille noble & ancienne, (b) ſe diſtingua vers l'an 1560. par ſon talent pour la Poëſie Latine. Il l'avoit cultivée dès ſa plus tendre jeuneſſe; & parvenu à un âge plus mûr, il fit des pièces en ce genre dont on n'auroit pas dû priver le public. Elles ſe trouvoient en 1624. entre les mains de ſon petit-fils *Hippolyte Petipas*, Seigneur de *Gamans*, & ſavant Juriſconſulte, que la ville de *Lille* regardoit comme ſon Papinien.

☞ *Bibliſtes Gallo-Flandriæ*, 25. 26.

Jacques, ou *Jacob Willemſen*,

ÉTOIT de *Middelbourg* en Zélande, où il naquit vers 1644. Il s'appliqua dès ſa jeuneſſe à l'étude de la langue Hébraïque & de la Théologie, & devint, au moins dès l'an 1669., membre de l'une de ces Sociétés Littéraires, que l'on nomme *Chambres de Rhétorique*. (c) Auſſi voit-on par ſes écrits que ſon goût le portoit particuliérement à la Poëſie Flamande, qui eſt le principal exercice de ces ſortes d'Académies. Il fut l'un des doute *Etolbars* (d) de *Middelbourg*, & mourut dans cette ville le 22. Juin 1712. âgé de 68. ans & quelques mois. On a de lui:

1. *La marche de Dieu dans ſon Sanctuaire, tant ſous l'ancienne que ſous la nouvelle Alliance.* En vers Flamands. (e) *Middelb.*

(a) *Hamaïcum*: C'étoit un monaſtère d'hommes & de filles, fondé principalement pour les dernières; il eſt réduit aujourd'hui à un Prieuré dépendant de Marchiennes, dont il n'eſt éloigné que d'un quart de lieue ſur la rive droite de la Scarpe.

(b) De laquelle étoit *Jean Petipas*, Conſeiller de Philippe le Bon en 1461. & depuis Souverain de Charles le Hardi.

(c) Celle de *Middelbourg* avoit été établie en 1480. Elle ne ſubſiſte plus; & la maiſon, où elle s'aſſembloit, eſt aujourd'hui une auberge à l'enſeigne de l'Hôtel de ville. *Brandt. hiſt. van alle rederkers, XII.* 181.

(d) *Raiſius*, in *Kamerrijcken*. Elphe d'Oſtende qui vint après avoir été à la Légation; mais l'emploi eſt à vie, & leur premier établiſſement remonte.

(e) *Die ganghe Conſt en ghe Middelburch*, que des notes ont rendue Flamande.

S. Clément, 1683. 2. vol. 12°. It. *Ibid.* 1706. 2. vol. 12°.

2. *Les Banquets ſpirituels de Sion préparés aux Conviés du Seigneur, &c. Ouvrage diviſé en pluſieurs Poëſies.* En Flamand. (*a*) *Middelb. S. Clément*, 1713. 12°. It. 2e *édit. conſidérablement corrigée & augmentée, avec une addition contenant des Poëſies mêlées, publiée par Jacques Willemſen, Profeſſeur en Théologie, & Miniſtre à Middelbourg. Ibid. L. Bakker, & M. Schryver.* 1731. grand 8°. Avec une ample Préface.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland*, III. 112.

Jean Willemſen,

Frére du précédent, s'appliqua comme lui à la Poëſie Flamande, & à la Théologie. Il paroit qu'il paſſa ſa vie à *Middelbourg* ſa patrie, où il eut la charge de Commiſſaire de la Chambre d'Aſſûrance, ainſi que de la Juriſdiction ſur les eaux. Il a publié

1. *La différence des tems, ou l'Economie de Dieu.* En Flamand. (*b*) *Amſt. J. van Someren*, 1687. 4°. Ceux de ſa famille gardent encore de lui :

a. Un volume *in*-4°. contenant trois livres de Méditations ſur divers Pſeaumes, raſſemblées en 1706., apparemment après ſa mort. Auſſi en Flamand.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland*, 112.

Francon, Ecolâtre de *Liége*,

Se distingua dans le XI. ſiécle autant par ſa pieté, que par ſon habileté dans les ſciences divines & humaines; de ſi belles qualités lui méritèrent l'emploi d'Ecolâtre de la Cathédrale de *Liége*. L'Epithète de *Teutonique* que lui donne *Trithème* ne prouve pas qu'il fût né hors de ce diocéſe. Il fleuriſſoit vers l'an 1050., (*c*) & il compoſa les Ouvrages ſuivans :

α. De Quadraturâ Circuli, liber unus. Adreſſé à *Herman II.* Archevêque de *Cologne*. (*d*) *Subtile opus & egregium*, dit *Trithème*.

β. De ratione Computi, ou *de Computu Eccleſiaſtico liber unus.*

γ. De Jejuniis quatuor Temporum. Ms. à *S. Laurent* près de *Liége*.

δ. De laudibus B. Mariæ Virginis. Autrefois Ms. au Prieuré des *Sept-Fontaines* proche *Bruxelles*. *Francon* avoit encore compoſé pluſieurs Traités ſur l'Ecriture Sainte : on ne ſait ce qu'ils ſont devenus.

☞ *Sigeb. de Script. Eccleſ. c.* 164. *Ed. Fabric. p.* 113. *Trithem. Script. Eccl. c.* 346. *Ibid. p.* 88. *Val. André*, 249.

Francon, Abbé d'*Aſſlighem*,

Pieux Ecrivain de l'Ordre de *S. Benoit*, prit l'habit de Religieux au monaſtère d'*Aſſlighem* en Brabant vers le commencement du XII. ſiécle, & après la mort de *Fulgence*, le prémier Abbé de cette maiſon, il fut élu pour le remplacer ; c'étoit en 1122., (& non pas en 1109., comme le dit *Trithème* ſuivi par *Valère André* : ni en 1111. comme le prétend *Aubert le Mire.*) Son ſavoir, joint à la pureté de ſes mœurs, lui attira bientôt l'eſtime & la vénération des gens de biens, des Evêques, & des Souverains, en particulier de *Henri I.* Roi d'Angleterre, qui avoit épouſé *Adélaide* fille de *Godefroi* Duc de Lorraine. *Francon* s'étant rendu auprès de ce Prince, en reçut des préſens conſidérables ; il fit beaucoup de bien à ſon monaſtère, & il y fit fleurir l'obſervance de la régle. Après l'avoir gouverné l'eſpace de 13. ans, il mourut en reputation de ſainteté le 13. Septembre 1135. Son corps repoſe proche le Maître-Autel de l'ancienne Egliſe d'*Aſſlighem*, qu'il avoit bâtie magnifiquement. Il reſte de lui :

1. *De Gratiâ, ſeu beneficentiâ Dei, libri XII. Antv. Joan. Bellerus*, 1565. 16°. It. *Friburgi Briſgoiæ*, 1620. 16°. It. dans la Biblioth. des PP. de *Lyon*, 1677. *T. XXI.* 293--327. L'Auteur, qui avoit commencé cet Ouvrage par ordre de *Fulgence* ſon Abbé, y traite de la création, de la chûte des Anges & de l'homme, de la Rédemption, des graces accordées ſous la Loi, des myſtères de la nouvelle alliance, de la prédication de l'Evangile & de ſes effets, de la réünion de tous les peuples en une même Egliſe ; & finit par une Elégie ſur le bonheur des SS. dans le ciel. Cette petite piéce eſt apparemment le *Status futuræ gloriæ* que *Henri de Gand* compte parmi ſes écrits.

2. *Epiſtola Franconis Monachi, quòd Monachus abjecto habitu non poſſit ſalvari.* Dans la Biblioth. des PP. *ubi ſup.* 327. 328.

3. *Epiſtola ad Moniales ac ſorores in Bigardis, & Foreſtum* (*e*) *conſolatoria. Ibid.*

(*a*) *Sions Ziels-banketten voor de genooden des Heren, ent. ontworpen in verſcheide dichtmaaten.* It. *Tweede druk, merkelyk verbeterd en vermeerderd, met een Aanhangſel van Mengeldichten. Uitgegeven met een Voorreden door Joc. Willemſen, Profeſſor der H. Godgeleerdheit, en Predikant te Middelburg.*

(*b*) *De bedeeling der tyden, of Huishouding Gods.*

(*c*) Sous l'Empereur *Henri III.* qui régna depuis 1039. juſqu'au 5. Octobre 1056. *Trithème* le contredit en faiſant fleurir *Francon* ſous ce Prince en 1060.

(*d*) Qui monta ſur ce ſiége en 1036., & mourut le 10. Février 1055.

(*e*) *Bigards*, & *Forts* ſont deux Abbayes de Bénédictines proche *Bruxelles*.

Digitized by Google

328. 329. L'Auteur étoit fort âgé lorſqu'il écrivit cette Lettre ; il exhorte les Religieuſes de *Bigarde* à veiller & à prier pour ne point ſuccomber aux tentations, & les prie de communiquer ſa Lettre à leurs ſœurs de *Forêt*. *Francon* avoit encore compoſé :

α. Sermones de B. Virgine.

β. Epiſtolæ ad diverſos. Ces pièces ſont perdues.

On garde chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres* : *Franconis Monachi Tractatus de curſu vitæ ſpirituali, per tomos XII.* *Valère André* croit que cet Ouvrage eſt de l'Auteur dont nous parlons. Ce pourroit bien être le prémier que j'ai marqué.

☞ *Henricus Gand. c.* 39. *ed. Fabr. p.* 124. *& ibi Miræus. Tritem. Scr. Eccl. n.* 367. *Ibid. p.* 94. *Reiſſii Auctar. ad Molani Natales SS. Belgii, ex Chronicis Sigeb., & Afflighemenſi, p.* 192. *Val. André*, 248. *Gall. Chriſt. V.* 38. *Oudin* confond (*T. II. col.* 959.) *Francon* Ecolâtre de *Liége* avec *Francon d'Afflighem* : *Sigebert* écrivant en 1111. parle du prémier, & n'a pû connoître les écrits du dernier.

Eilerd, ou *Eilard Alma*, ou *ab Alma*,

Poëte Latin, natif de Friſe, mourut à *Heidelberg* le 1. Octobre 1586. âgé ſeulement de 21. ans. *Lambert-Ludolphe Pythopæus* lui fit cette Epitaphe :

Memoriæ & honori præſtantiſſimi Poetæ
Eilardi ab Alma.
Conditur hoc tumulo primis extinctus in annis
Eilardus, Friſii ſpeſque decuſque ſoli.
Scilicet hoc vivo meruiſſet patria quidquid
Cum Latio veræ Græcia laudis habet.
Si Juveni pietas, doctrina, modeſtia, forma,
Ingenium, vitæ tempora longa darent ;
Ingenium, pietas, pudor, & doctrina dediſſent
Huic meritò vitæ tempora longa ſuæ.
Sed pede Mors pulſans æquo mortalia cuncta,
Cum pueris juvenes & rapit atra ſenes.
Non tamen extinctum jacet hîc cum corpore
nomen ;
Uſque tui vivet nominis, Alma, decus.
Hoc tua promeruit nulli ſic condita Vatum,
Tempora quos hæc vel priſca tuliſſe liquet,
Muſa, Giganteos grandi quæ carmine motus,
Geſtaque cum ſuperis impia bella canit.
Cæleſtem jam læta tui migravit in aulam
Pars melior : molli hæc oſſa teguntur humo.
Hæc quicumque legis tumulo ſuperaddita matra,
Nil niſi, dic tacitè, pulvis & umbra ſumus.

Il faut ſe ſouvenir que c'eſt ici un Proteſtant qui en canoniſe un autre. Nous avons d'*Alma* :

Eilerdi Almæ junioris, Phryſii, Bellum Giganteum ; Poema. Heidelb. typis Sanctandreanis, 1588. 4°. It. *Eilardæ Almæ .... Poema, cui præfixum eſt Hieronymi Magii de Gigantibus caput quartum. Ibid. Apud Commelinum*, 1603. 4°.

☞ *Val. André*, 197. *Fop.* 254.

Jean d'Arras,

Né apparemment dans la ville dont il portoit le nom, vivoit en 1383. Il eſt connu par un Roman, qui a été publié ſous ce titre :

L'Hiſtoire de Méluſine : par Jehan d'Arras ; ſuivie de celle de Geoffroy la Grant-dent : avec figures. Lyon, Matth. Huſs, In-fol. Ancienne édition ſans date. It. *Hyſtoire de Méluſine par Jehan d'Arras. Paris, Jehan Petit, In-fol.* Auſſi ſans date. *La Croix du Maine* (p. 200.) ſemble marquer une 3e édition qu'il cite ainſi : *L'Hiſtoire de Luſignan, autrement appellée l'Hiſtoire de Méluſine. Lyon, 1500. ou environ, chez Gaſpard Ortuin & Pierre Schenck.* Cette *Méluſine, Meliſsène*, ou *Meliſſendis*, car c'eſt la même choſe, doit avoir été la fille d'*Aimeri I. de Luzignan*, Roi de *Jéruſalem*, & de Chipre, qui fut mariée à *Raimond de Poitiers*, Prince d'*Antioche*. C'eſt d'elle que ſont deſcendus les Princes de *Luzignan*, à qui leur valeur procura le Royaume de Chipre & d'Arménie ; quelques-uns lui ont attribué la conſtruction du château de *Lezignem* ou *Luzignan*, ſitué à quatre lieües de *Poitiers* ; on voyoit encore vers la fin du XVI. ſiécle ſur le portail de la groſſe tour de ce château la figure giganteſque de *Géoffroi à la grande dent*, l'un des plus illuſtres deſcendans de *Méluſine*. Cette Dame, ſuivant la Mythologie Françoiſe, (car la France a ſa Mythologie auſſi bien que la Grèce,) étoit une Fée demi-femme, demi-ſerpent, qui après ſa mort révenoit de tems en tems ſous cette figure dans le château dont on a parlé ; elle paroiſſoit quelquefois ſur la groſſe tour, mais plus ſouvent dans la grande fontaine, où elle cachoit ſa queue de ſerpent, s'y baignant à mi-corps d'une manière honnête, & raviſſant tous les yeux par ſa beauté. *Brantôme* (dans ſon éloge de *Louis de Bourbon II.* Duc de *Montpenſier*) eſt perſuadé que *Méluſine* ne manque pas de révenir dans ce château, & d'y pouſſer des cris effraïans toutes les fois que le Royaume, ou ceux de ſa famille, ſont menacés de quelque déſaſtre. *Jean d'Arras* adopte tous ces contes, & beaucoup d'autres dans ſon *hiſtoire* ; on les a crus bonnement en France, ſurtout depuis que Frére *Etienne de Luzignan*, Dominicain mort en 1590., les eut accrédités par l'Hiſtoire qu'il donna de ſa famille. Les Princes de *Luzignan* les ont ſaiſis avec avidité, & en ont ſû faire leur profit.

Digitized by Google

Voy. I-
tin. L. 525.

GEORGE BOCK. GEORGE WERTELOO. JACQUES DU CLERCQ.

...oy. le Mardi de 1760. v. Longuerue, ...ge 526.

Georges Bock,

HUMANI... à nos ...tif d'Arlon, ...xembourg, ... du Recueil ... *Georgii B...* videlicet, El... de Virorum ... *Basil. Haur.*

...MANISTE du XVI. ſiécle, inconnu à nos Bibliothéquaires. Il étoit natif d'*Arlon*, petite ville du Duché de Luxembourg, comme il paroît par le titre de recueil suivant :

...rgii Bock, Arlunensis, Inscriptionum ...ri, Elegia, Epigrammata, & libellus ...rorum Romanorum nomi & nominatus. ...aur. Parrus, 1540. 4°

George W...

...e Werteloo, ou *Georgius Benedictus Werteloo*,

QUE ... mal-... *Waterloo*, ... moins une ... ge, où il étoit ... révenu en l'... *Juste-Lipse*, ... à *Leyde*, ... s'établir en *Heidelberg*, ... & s'y rend... *François Jun...* d'une fiévre ... Mars 1588. Il fut fort ... ma les yeu... il avoit gag... les *Douza* ... lui fit l'Epi...

Hic est h...
Douza, ...
Quem Ba...
Quem Ge...
Hic est h...
Festivis E...
Hic est h...
Sud, non...
Hic est h...
Latino bo...
Huic si fa...
Viventique...
Noli nun...
Sed laven...

Werteloo
Poëſie Latine
Ouvrages
1. *Carmi...*
Principis ...
mum occisi
Epigramma...

(a) *Sources* ... mais en 158...

...s Bibliothéquaires appellent ...nal-à-propos *Georgius Benedictus* ..., étoit natif de *Harlem*, & fit du ... une partie de ſes études à *Cambrid*... il étoit en 1585. L'année ſuivante, ... en Hollande, il s'attacha au célébre *...ipſe*, qui enſeignoit les belles-lettres ..., & qui étoit alors réſolu d'aller ... r en Allemagne. Enſuite il paſſa à ...rg, pour y étudier en Théologie, rendit fort aſſidu aux leçons de ...s Junius : mais il y fut bientôt ſaiſi ...évre continue, qui l'enleva le 1. ...583. (a) Âgé ſeulement de 25. ans. ...ort regretté de *Junius*, qui lui fer... ...yms, & de divers Savans, dont ...t gagné l'amitié, comme *Juſte-Lipſe*, ...re père & fils, & *Sarravius*, qui ...l'Epitaphe ſuivante :

...ſt his Benedictus ille, eorus ...ſſe, Lipſiadaque, Junioque, ...ro Batavis unus, quem Britannus, ...ro Germanico perfrequens hymen. ...ſt his Benedictus ille, unctus ...ris Epigrammatum libellis. ...ſt his Benedictus ille, lingua ..., non Epigrammatum ioculus. ...ſt his Benedictus ille, Vates ...ro bonus erit, nec Latino. ...s ſi favoris, Hoſpes, & videnti ...nque aliquod decus dediſſe ; ...unc malos invadere, moli : ...ovum poſſis precari rorem.

...chus avoit cultivé heureuſement la Latine, comme on le voit par les ...es qui ſuivent :

...arumne quidem in ſenere Guilielmi, ...is Arauſionenſis, Delphis parricidali ...ciſi an. 613. 15. LXXXV. Addimus eſſ ...rumnam libellus. 1585.

...ureux, d'où André, Bourmeſter, &c. le font ... 1585. la ſe tromper ; Junius mourut le mois

1. *De rebus geſtis Principis Guilielmi, Comitis Naſſovii, Principis Auriaci, libri duo. Item Epitaphia, Epigrammata varia, & Epicedia Comitum Hollandiæ. Lugd. Bat.* 1586. 8°. *Janus Gruterus* a fait réimprimer la dernière partie de ce Recueil dans ſon *Chronicum Chronicorum Belgicorum. Tom. I. p.* 1001. *& ſeqq.* ſous le titre de *Comites Hollandiæ carmine expreſſi* : & encore dans le 1. Tome des *Delicæ Poetarum Belgicorum*, avec les Epigrammes de notre Auteur.

3. *Georgii Benedicti, Hartenſis, Poemata poſthuma in tenam praterita ſtudia Poëſin Sarravii. Lugd. Bat. Chriſtoph. Guinonius*, 1601. 8°.

4. *Petri Bertius* a publié dans ſon *Syllage Epiſtolar. T. I. p.* 409. 410. quelques peu d'Epigrammes de *Werteloo*, qui n'avoient pas encore paru. Elles roulent ſur le départ de *Juſte-Lipſe* pour l'Allemagne, & ſur ſon retour. En voici une :

Mœrorem cuncti dum ſol pons ignea condat,
Ecce iterum nobis Lipſius exoritur.
Phœbigene, quod tecum ruitanus luce ſuperbus?
Mœrorem his pro te Phœbigene eſſe putat.

☞ *Joan. Goulart* (Gautier) *Chronic. Ecclef. II. 1191. Lipſ. I. Centur. miſcell. ep.* 71. *& II. Centur. miſc. ep.* 14. *Burmann. Syll. Epiſtolar. I.* 407. 408.

Jacques du Clercq,

ECUYER, Seigneur de *Beauvoir*, village d'Artois dans le petit territoire de *Tarvane* proche la ville de *S. Pol*, paſſa le gros de ſa vie à la Cour de *Philippe le Bon*, & vécut au moins juſqu'à la mort de ce Prince arrivée en 1467. Il étoit frère de *Jean du Clercq*, Abbé de *S. Vaaſt d'Arras*, qui mourut au mois de Septembre 1462. Âgé de 85. ans. *Jacques* a laiſſé des

Mémoires .... commençants l'an 1448. juſques à l'an 1467. Ms. à *S. Vaaſt*. Le Prince *Albert-Henri de Ligne* en avoit (l'an 1640.) deux copies dont l'une *in-fol.* avoit été priſe ſur l'exemplaire de *S. Vaaſt*. Ces Mémoires roulent principalement ſur ce qui regarde l'Artois.

☞ *Laurii Chron.* 686. 687. *Sanderus*, 307. *Sanderi Institut. Belg. Mr. II.* 2.

Matthieu Moullart,

NATIF du village de *S. Martin* proche *Aire* en Artois, entra dans l'Ordre de *S. Benoît*, dont il prit l'habit à *S. Gislain* en Hainaut ; depuis il vint faire un

...e Jacques fut mis dans le Tombeau de François le 1. Août 1582. Burman a publié cette Lettre ubi ſup.

cours de Théologie à *Louvain* ; & ayant pris dans cette Université le grade de Licencié, il retourna dans ſon monaſtère, dont il fut Prieur, puis Abbé en 1565. (*a*) Sa vertu & ſa capacité portèrent *Philippe II.* à le nommer Evêque d'*Arras* en 1575. dans le tems qu'il étoit en Eſpagne en qualité de Député des Provinces Wallones des Pays-Bas avec *Quirin Douillet*, Abbé de *Lieſſies*. Cette nomination plût extrêmement au Chapitre de cette Cathédrale : mais *Moullart* ne voulut l'accepter qu'à condition d'être déchargé d'une penſion conſidérable, que le dernier Evêque, *François Richardot*, avoit toûjours payée au Cardinal de *Granvelle*. Ayant obtenu ce qu'il ſouhaitoit, il fut ſacré en 1577. & fit ſon entrée à *Arras* le 1. Octobre de la même année. Le nouveau Prélat remplit ſes devoirs avec un zéle très-édifiant ; il eut beaucoup à ſouffrir de la part des hérétiques, qui l'obligèrent même de ſortir de ſon diocèſe ; il y rentra dans la ſuite, & après l'avoir gouverné avec beaucoup de prudence pendant près de 23. ans, il mourut pieuſement à *Bruxelles*, où il s'étoit rendu pour une aſſemblée des Etats, le 2., ou le onze, de Juillet 1600. âgé de 80. ans. Son corps fut tranſporté à *Arras*, & inhumé au milieu du chœur de la Cathédrale, où ſes héritiers lui ont fait dreſſer un tombeau magnifique avec cette inſcription :

D. O. M. Ad Reverendiſſimi in Chriſto Patris ac D. D. Matthæi Moullart quondam Atrebatenſis Epiſcopi memoriam, ob ſedulam Eccleſiarum adminiſtrationem & præclara illius in Rempubl. Chriſtianam merita, prudentiæ, pietatis, juſtitiæ, charitatis, & zeli incomparabilis dotes, hoc præſens grati animi monumentum heredes poſuere. Obiit 11. Julii anno M. D. C. Jacet in medio hujus chori ; grati eſtote, Lectores.

L'Evêque *Moullart* ordonna par ſon Teſtament, que la maiſon qu'il poſſédoit à *Douai*, ſeroit changée en Séminaire ; & il laiſſa les fonds néceſſaires pour y entretenir un Préſident & 18. Etudians. Ce Séminaire porte ſon nom. Sa déviſe, rélative à ſes armoiries, étoit : *Ardore conſentaneo*. On a de lui :

1. *Statuta Synodi Diœceſanæ celebratæ Atrebati præſidente in eâ R^mo in Chriſto Patre ac D. D. Matthæo Moullartio, anno cIↃ. IↃ. LXXXIV. Atrebati, De Buyen*, 1585. 4°.

2. *Breviarium ad uſum Atrebatenſis Eccleſiæ, juſſu R^mi in Chriſto Patris ac D. D. Matthæi Moullartii emendatum. Rigiaci Atrebatum, Guil. Riverius.*

☞ *Locrii Chron.* 691. *Raiſſi Belgica Chriſt.* 322-324. *Caſtillon*, 381. *Fop.* 868. *Gallia Chriſt. III.* 98. 126. 349. 350.

Jean du Buiſſon, ou *Joan. Rubus*,

NATIF de *Ville*, ou *Villers*, dans la Châtellenie d'*Ath* en Hainaut, fit ſon cours de Philoſophie à *Louvain*, où il eut le troiſiéme rang dans la promotion générale de l'an 1544. Quelque tems après il fut deſtiné à enſeigner cette ſcience au Collége *du Porc*. (*b*) En 1563. on l'appella d'ici à *Douai* pour y faire la même fonction au Collége *du Roi*, dont il fut le prémier Régent ou Principal. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans la même ville le 16. Juillet 1571. (*c*) Il paroît qu'on lui avoit donné auparavant la chaire de l'Ecriture Sainte. (*d*) Vers 1574. il fut fait Prévôt de *S. Pierre*, & en cette qualité Vice-Chancelier de l'Univerſité. Après avoir rempli cette dignité l'eſpace de 21. ans, il mourut à *Douai* le onze Avril 1595. âgé d'environ 70. ans, laiſſant tout ce qui lui reſtoit de biens pour l'entretien de quelques pauvres Etudians. Ce Docteur étoit un homme vertueux, & d'une humilité extraordinaire : il ſe regardoit comme inférieur à tous ſes confréres, s'habilloit groſſiérement, & ne faiſoit point de difficulté d'aller lui-même acheter les viandes au marché, & de les porter à ſon logis. Il a donné au public :

1. *Ariſtotelis Organum, poſt Boëtium, aliоſque, denuò Latinè redditum. Colon.* 1572. 4°. Cette verſion de la Logique d'Ariſtote montre que *Rubus* ſavoit le Grec. Elle a été réimprimée pluſieurs fois a *Douai*, où elle fut longtems d'uſage dans la Philoſophie.

2. *Hiſtoria & Harmonia Euangelica, ſive Vita D. N. Jeſu Chriſti ex IV. Euangeliſtis in unum Hiſtoriæ corpus congeſta, adjectâ ſuis locis ordinis & conſenſûs ratione. Colon.* 1573. 12°. It. *Duaci*, 1575. 12°. It. *Leodii*, 1593. 12°. Le fameux M. *Arnaud* retoucha depuis cette Concorde Evangélique pour la rendre plus commode, & la publia ſous le titre de *Hiſtoria & Concordia Euangelica. Pariſ. Carolus Savreux*,

(*a*) Il avoit été quelque tems Coadjuteur de l'Abbé *Charles de Croy*, qui étoit en même tems Abbé de *Haut-mont*, & d'*Affligem*, & Evêque de *Tournai*.

(*b*) M. *Bouſſu*, (Hiſt. de Mons, 346. 347.) nomme un *Jean de Buiſſon* qui fut fait Chanoine de S. *Germain* à *Mons* en 1558. & qui eut pour ſucceſſeur en 1560. *Pierre de Behault*, Lic. en Théologie. Je ne ſais s'il eſt différent de notre Auteur.

(*c*) C'eſt la date du Doctorat de *Stapleton* : (*Dod, Church Hiſtory of England, T. II. p. 46. col. 2. & p. 85. col. 1.*) *Rubus* ſe fit recevoir Docteur avec lui. (*Valere André*, 618.)

(*d*) Perſonne ne marque diſtinctement s'il fut Profeſſeur de Scholaſtique, ou d'Ecriture Sainte ; je tiendrois pour le dernier, tant à cauſe de la Concorde Evangélique, que parce que le P. *Butelin* s'exprime ainſi : *Ei viro & fabulioribus Philoſophicis, & rerum divinarum cognitione prædito Philippus Rex Catholicus inter primos ſacras quæſtiones explicandi munus impoſuit.*

Digitized by Google

1654. 12°. Il s'en eſt fait dans la ſuite pluſieurs Editions à *Anvers*, & ailleurs. On l'a fait entrer en Latin & en François dans la Bible de *Saci : Paris*, *Guill. Des Près*, *& Jean des Eſſars*, 1715. *fol.* Tome III. C'eſt dans le fond la Concorde de *Janſenius* de *Gand* remaniée. (*d*)

☞ *Miræi Elogia Belgica*, 133. *Butzelini Gallo-Fland.* 185. *Sweertius*, 402. *Val. André*, 555. *Fop.* 720.

Simon Ogier, ou *Ogerius*,

DOCTEUR en l'un & l'autre Droit, natif de *S. Omer*, s'appliqua ſur-tout à la Poëſie Latine, comme on en peut juger par les piéces qui nous reſtent de lui. Il les fit paroître vers la fin du XVI. ſiécle. Les titres, dont quelques-uns ſont aſſez bizarres, font juger que l'Auteur avoit le Grec.

1. *Irene*, *& Ares :* (la Paix, & la Guerre.) *Duaci*, *Joannes Bogardus*, 1588. 8°. Avec les quatre *nn.* ſuivans. L'Auteur adreſſe cette piéce au Duc de *Parme*.

2. *Odarum libri.*

3. *Ombrontherionón libri :* (Les pluyes d'été.)

4. *Euclión libri :* (Souhaits.)

5. *Sylvarum libri XII.*

6. *Cantilenarum piarum ac pudicarum Enneades duæ. Duaci*, *Joan. Bogardus*, 1592. 8°. C. d. dix-huit Chanſons pieuſes, &c.

7. *Periſtera :* (la Colombe.) A la ſuite du précédent.

8. *Encomiorum* (*quibus homines laude & honore digni*, *dignis honeſtantur laudibus*,) *liber I. Acceſſit ejuſdem Auctoris Symmictón liber I. Duaci*, *Joan. Bogardus*, 1597. 8°. Des Eloges, & des Poëſies mêlées.

9. *Epitaphiorum liber I.*; *ejuſdem Brugæ*, *ubi Autoris Iter Audomaropoli Brugas*, *& reditus inde domum deſcribitur. Ibid. Idem*, 1597. 8°.

10. *Cameracum*, *& Alpes verſibus deſcripta. Ibid. Idem*, 1597. 8°.

11. *Artefia*, *ubi Provincia Tibulliano verſu queritur de calamitate ſibi à Gallis nuper illatâ : accedit ejuſdem Tibullus*, *ubi oſtenditur quiſnam principatum teneat in Elegiâ tam apud Græcos*, *quàm Latinos. Ibid. Idem*, 1597. 8°.

12. *Lutetia*, *Carmen. Ibid. Id.*, 1597. 8°.

13. *Vervinum*, *Carmen. Ibid. Idem*, 1598. 8°. Sur la Paix conclue à *Vervins* le 2. Mai de cette année.

14. *Albertus & Iſabella*, *Panegyricus carmine expreſſus :* (En vers héroiques.) *Acceſſit ejuſdem Encomiorum liber ſecundus. Ibid. Idem*, 1600. 8°.

15. *Melón libri III.* Je ne ſais quand ces livres ont paru, non plus que les ſuivans. *Charles Boſcard*, Imprimeur de *S. Omer*, en doit avoir publié quelque choſe. *Valère André* marque l'année 1589. ſans l'appliquer à aucune piéce.

16. *Threnodiæ :* (Complaintes.)

17. *Nicoleocrene :* (Fontaine de *S. Nicolas.*)

18. *Chariſteria :* (Remercimens.)

19. *Elegiarum Chriſtianarum libri tres.*

20. *Galatea.* C'eſt apparemment une Eglogue.

21. *Calliopeſachea :* (Regret de Calliope.)

22. *Paræneſes :* (Exhortations.)

23. *Caletum.* L'Archiduc *Albert* avoit pris cette ville en 1596.

a. Ogier avoit encore entrepris un Poëme Epique, auſſi long que l'Iliade, ſur les exploits des Comtes de Flandre, & lui avoit donné, je ne ſais par quelle raiſon, le titre de *Florias*. On ne croit pas qu'il l'ait achevé.

☞ *Locrii Chron. Belg.* 695. *Sweertius*, 676. *Val. André*, 812. Il n'y a rien d'exact dans ce qu'ils diſent.

Henri Agylæus.

CET HABILE Juriſconſulte nâquit à *Boiſleduc* vers 1533. d'*Antoine Agylæus*, originaire d'Italie. Dès ſa plus tendre jeuneſſe il s'appliqua à l'étude des langues Grecque & Latine, dont il acquit une profonde connoiſſance. Depuis il ſe donna à la Juriſprudence, & y fit des progrès fort rapides. Le commerce qu'il eut, apparemment dans quelques voyages, avec des gens infectés des erreurs du Proteſtantiſme, l'y engagea lui-même ; zélé pour la défenſe de la religion qu'il avoit embraſſée, il ſe rendit le chef du parti qui prit les armes dans *Boiſleduc* contre le Roi Catholique, & il y fit recevoir l'*Union d'Utrecht* en 1579. Après cela il paſſa dans cette derniére ville, où on lui donna le rang de Député auprès des Etats-Généraux. Le parti du Comte de *Leiceſtre*, s'étant rendu maître d'*Utrecht*, l'y nomma Conſeiller au Conſeil ſuprême, & Avocat Fiſcal, le 27. Août 1586. Après avoir joüé ces dangereux rôles, *Agylæus* mourut dans le mois d'Avril de l'an 1595. âgé de 62. ans. Il a donné au public :

1. *Novellæ Juſtiniani Imp. Conſtitutiones à Gregorio Haloandro è Græco verſæ & editæ*

(*d*) *Val. André* (p. 470.) parle d'un *Joannes Buiſonius* ; tout ce qu'il en dit, c'eſt qu'il étoit natif de Hainaut, qu'il démeura à *Rome*, & qu'il y publia en 1576. 8. *Hiſtoria & Harmonia Evangelica*, ou *Vita Jeſu Chriſti*, *quatuor Evangeliſtis in unum caput digeſta.* Je lis ailleurs : *Hiſtoria ac Harmonia Evangelica*, *auctore Joan. Buiſonio. Roma*, 1575. 8. qui ne paroît pas être une édition différente. Ce *Joan Buiſonius* eſt apparemment le même que *Rubus*, qui peut avoir fait le voyage de *Rome* pour le Jubilé de l'an 1575.

Digitized by Google

Norimbergæ anno CIↃ. IↃ. XXXI. *Nunc vero recenſa & emendata, additâ latinorum versione. Paris. Henr. Stephanus*, 1560. 4°. Il s'en eſt fait d'autres éditions. Cette verſion eſt élegante.

3. *Inſtitutiones Ediles : Juſtini, Tiberii, Leonis Philoſophi Conſtantinopol., & Zenonis aug. Paris. Henr. Stephanus*, 1560. 8°.

3. *Nomo-Canon Photii Patriarchæ, ſive ex Legibus & Canonibus compoſitum opus, cum Commentariis Theodori Balſamonis. Baſileæ, Joan. Oporinus*, 1561. *fol.* Agylæus ſortoit à peine des écoles de Droit, lorſqu'il publia ces trois recueils. On a imprimé après la mort de l'Auteur

4. *Inauguratio Philippi II. Hiſp. Regis, quâ ſe juramento Ducatus Brabantiæ, & ab eo dependantibus provinciis obligavit, cum ſubſcriptione Matris Gubernatricis. Adjunctis ſuæ quoque olim, Urbis provinciis auctiſſima, auctore Henr. Agylæo, qui Annales Inaugurationis commentarios illuſtravit. Ultraj. Abrah. ab Herwych*, 1620. 8°. Il n'eſt pas mal-aiſé de deviner le but de ce Commentaire, qui eſt devenu fort rare.

☞ *P. Bor, Nederlandſche Hiſtor. 1. druk, p. 76. Sanderus*, 322. *Val. André*, 342. *Burmann, Traj. erud. 6. 7.*

Jean Buzelin

NAQUIT à *Cambrai* vers l'an 1571. & fit au moins une partie de ſes humanités à *Douai*, où il eut pour maître de Rhétorique le P. *Gilles de Schoonhoven*, Jéſuite. Il entra lui-même dans la Compagnie de Jéſus en 1590. âgé de 18. ans, & il fit en 1611. les vœux des Coadjuteurs ſpirituels. On voit par ſes écrits que ſa principale étude fut celle de l'hiſtoire Belgique, & qu'il ne manquoit pas de talent pour la Poëſie Latine. (*a*) Ce Pere mourut à *Lille* le 14. Octobre 1626. après avoir publié les Ouvrages ſuivans :

1. *Triumphus quo SS. Martyres Viller & ſocii ab Urbe Româ Inſulas invecti ſunt, & in templo Societatis Jeſu collocati. Inſulis, Pet. de Rache*, 1612. 12°.

2. *Annales Gallo-Flandriæ : in quibus per annos fere ſingulos ab orbis plusquam mille & octingentis ea omnia enarrantur, quæ per Gallo-Flandrorum oram, aut intra fines ejus extrema Gallo-Flandri geſſerunt : ac denique Regum Franciæ, qui ſupremum hîc dominium habuere, Comitum Flandriæ, ad quos hæc pertinet ditio, & Tornacenſium atque Atrebatenſium Epiſcoporum, qui præſertim ſacrum hîc hanc regionem habent imperium, ſeries et ſucceſſio commixtur. Duaci, Marcus Wyon*, 1624. *fol.* pp. 619. Ces Annales ſont aſſez bien écrites ; l'Auteur cite preſque par tout ſes garants, mais n'en ayant pas trouvé de bons pour les premiers tems, il adopte une partie des fables débitées par les faiſeurs de Chroniques. Il fait quelquefois avec trop de facilité les compliceres de certains ſavans ſur des choſes qui demeureront toûjours incertaines ; voyez par ex. ce qu'il avance *p.* 1. ſur l'habitation de quelques anciens peuples de Flandre.

3. *Gallo-Flandria ſacra & profana : in qua urbes, oppida, rupinacula, monaſteria, & pagi præcipui Gallo-Flandriæ tractûs deſcribuntur ; horumque omnium loorum antiquitates, religio, mores, ſacra ædificia, pia fundamina, Principes, Gubernatores, & magiſtratus proponuntur. Duaci, Marcus Wyon*, 1625. *fol.* pp. 548. L'Auteur ne donne pas d'abord grande idée de ſa critique, lors qu'il croit (*p.* 6.) que la ville de *Lille* tire ſon origine d'un château bâti par *Jules-Céſar*, ou de moins du tems de cet Empereur : mais il ne s'arrête guères ſur ces antiquités, & il paſſe bientôt aux ſiecles mitoyens. Il s'eſt donné beaucoup de peines pour s'inſtruire des choſes qu'il rapporte, il inſere dans cet ouvrage beaucoup de chartres & d'autres piéces juſtificatives, &, généralement parlant, il eſt exact & judicieux. Je voudrois plus de détail ſur quantité d'établiſſemens formés à peu près de ſon tems à *Lille*, à *Douai*, &c.

☞ *Sanderus*, 405. 406. *Alog* 252. *Sweertius*, 430. *Val. André* a oublié cet Auteur.

Henri de Gorrichem, Gorkum, ou Gorkom,

FUT ainſi appellé, parce qu'il étoit de la ville de *Gorcum* en Hollande, où il naquit vers la fin du XIV. ſiécle. Après ſes premières études il tourna ſes vûes du côté de la Théologie, & prit le bonnet de Docteur à *Paris*, au plus tard en 1418. (*b*) date de ſa ſortie de cette ville. L'année ſuivante il paſſa à *Cologne* dans le deſſein de contribuer à faire fleurir les études dans cette Univerſité encore peu célebre. Il y loua d'abord une maiſon ſituée vis-à-vis de l'Egliſe des SS. Macchabées, où il commença par enſeigner la Philoſophie. Peu après il en loua une autre dans la *rue des faiſeurs-maſques* proche les Dominicains, à l'endroit où eſt aujourd'hui le Collége *Montanum*, dont il fut le premier Régent ou Principal depuis 1420. juſqu'en 1431. *Henri de Gorrichem* obtint dans la même ville une prébende du Chapitre de *S^te Urſule* ; enfin le Pré-

(*a*) Voyez ſon *Gallo-Flandria*, 408–413.

(*b*) Je n'en tiens ici ce P. *Hauchin*, *Valer. André* le trompe en diſant que *Henri* fut reçû Docteur en 1420.

vôt de la Cathèdrale de *Cologne* l'honora du titre de Vice-Chancelier de l'Univerſité. On ignore l'époque de ſa mort : mais on ſait que peu auparavant il nomma par ſon teſtament *Gérard Terſtege von Herrenberg*, ou *de Monte Domini*, pour lui ſuccéder dans la régence du Collége dont j'ai parlé. *Gérard*, mourant en 1480., nomma pour ſon ſucceſſeur *Lambert Herreman*, autrement *de Monte Domini*, (*c*) ſon neveu, qui avoit été quelque tems Sous-Principal du Collége, & qui en fut Principal depuis le 9. Novembre 1480. juſqu'au 17. Avril 1499. Ce dernier acheta la maiſon que ſes deux prédéceſſeurs avoient louée, y en joignit trois autres, & en forma le Collége *Montanum*, qui a pris de lui ſon nom, qui ſubſiſte encore avec honneur, & où l'on ſoûtient avec vigueur la doctrine de *S. Thomas d'Aquin*. *Henri de Gorrichem* eut de ſon tems la reputation d'habile Philoſophe : Ses Ouvrages montrent qu'il étoit encore meilleur Théologien. En voici la liſte :

1. *Concluſiones, & Concordantiæ Bibliorum ac Canonum in libros Magiſtri Sententiarum, additis ad diſtinctiones ſingulas Summariis; itemque erroribus Magiſtri, Pariſiis & in Angliâ damnatis. Baſil. Nicol. Keſſers*, 1489. *fol.* It. *Colon.* 1502. *fol.* It. *Ibid.* 1513. *fol.* It. *Venet.* 1506. *fol.* It. tous ce titre : *Petri Lombardi textus Sententiarum, cum propoſitionibus Henrici Gorrichemii, elucubrationibus Ægidii de Româ, & additionibus Henrici de Vrimariâ. Colon. Ludov. Hornicken*, 1516. *fol.*

2. *Commentarius, ſeu Poſitiones in libros Ariſtotelis de Cœlo & Mundo. Colon. Henr. Quentelius*, 1501.

3. *Quæſtiones Metaphyſicæ de Ente & Eſſentiâ. Colon. Henr. Quentelius*, 1502.

4. *Tractatus de caſibus, ſeu cæremoniis Eccleſiaſticis. Colon.* 1503. 4°.

5. *Tractatus de celebritate Feſtorum. Colon.* 1503. 4°.

6. *Contra Huſſitas & Bohemos. Col.* 1503.

7. *De ſuperſtitionibus*; autrement : *de ſuperſtitioſis quibuſdam caſibus Tractatus*. Dans le *Malleus Maleficarum. Lugd.* 1669. Tome III.

8. *De modo conjurandi & ejiciendi Dæmones*. Dans le même volume. Je ne crois pas que ce Traité ſoit différent de celui que *Valère André*, d'après *Jean Bunderius*, intitule : *An practica ejiciendi Dæmones ſit licita?* & qui étoit autrefois en Ms. dans la Chartreuſe de *Gand?* ni du Traité *de expulſione Dæmonum*, qui ſe trouvoit en 1638. chez le P. *Corneille Dielman*, Auguſtin.

9. *Opus collativum de quâdam Puellâ quæ olim in Francia equitavit*. Dans le II. Tome des Œuvres de *Gerſon* de l'édition de *Richer. Pariſ.* 1606. *fol. p. 870. & ſuiv.*, où cet Ouvrage eſt attribué à *Henri de Gorckheim*, de même que dans l'édition de *Dupin: Antw.* (Amſt.) 1706. *fol.*, où il ſe trouve T. IV. 859--863. L'Auteur y attaque la conduite, & la miſſion de la *Pucelle d'Orléans*. *Pierre van Opmeer* parle de ce Traité dans ſa *Chronographie* ſur l'an 1407.

a. De Sepulturâ; ou : *de Sepulturis in Eccleſiâ, & Cœmiteriis emendis*. Ms. chez le P. *Dielman*, dont j'ai parlé; & autrefois chez les Prémontrés de *Ninove* en Flandre.

β. De Proceſſionibus; autrement : *de Proceſſionibus, Precibus, & Miſſis Proceſſionalibus*. Chez les mêmes.

γ. De Sacramento Euchariſtiæ, & efficaciâ Miſſæ, ou bien : *& Sacrificii effectibus*. Ms. au *Val-Verd* proche *Bruxelles*. It. Chez le P. *Dielman*. It. Chez les Chartreux de *Cologne*, cotté *O o iij*.

δ. De Prædeſtinatione, ou : *de Prædeſtinatione & Reprobatione*. Ms. chez le P. *Dielman*. It. A la Chartreuſe de *Cologne*, *ubi ſup.* It. Autrefois à *Utrecht*, & à *Zutphen* chez les Dominicains, où l'on gardoit auſſi les trois ſuivans.

ε De Divinis Nominibus. Ms. à la Chartreuſe de *Cologne*, *ubi ſup.*

ζ. De Bello juſto. Autrement : *de Bello, reſolvens nonnulla eò ſpectantia*. Ms. à la Chartreuſe de *Cologne*, *ubi ſup.* It. Chez le P. *Dielman*.

η. De Simoniâ. Je ne ſçais ſi ce Traité eſt différent de celui qui a pour titre : *An Sacerdos poſſit cantare Miſſam, vel alia officia exequi pro denariis?* Ms. chez le P. *Dielman*; & encore aujourd'hui chez les Chartreux de *Cologne n.* 109. intitulé : *Quæſtio & determinatio, an Sacerdos poſſit cantare, aut alia officia exercere pro denariis?*

θ. In libros Phyſicorum Ariſtotelis. Ms. à la Chartreuſe de *Cologne*, *O o iij*. It. autrefois chez les Dominicains d'*Anvers*.

ι. An Matrimonium ſit validum, quod Titius contraxit cum Annâ, quam Titii Pater de ſacro fonte levavit? Ms. chez le P. *Dielman*.

κ. Summa. Autrefois Ms. au Prieuré de *Sept-Fontaines* proche *Bruxelles*.

λ. Complementum tertiæ partis D. Thomæ. Ibid.

μ. De Obligationibus. Autrefois Ms. à *Ziriczée* en Zélande.

ν. In libros Ethicorum Ariſtotelis. Autrefois Ms. à *Bruxelles* chez les PP. du Tiers-Ordre de *S. François*.

☞ *Trithem. de Scriptor. Germ. c.* 190. & *de Scriptor. Eccleſ. c.* 812. (*edit. Fabric. p.* 190.) *Swertius*, 328. 329. *Sanderi Biblioth. Mſ. Belgii, I.* 295. *Val. André*, 352. *ex Jo. Bunderio. Hartzheim*, 119. 214. & 253.

(*c*) Je ſuis le P. *Hartzheim* p. 119. & 214. Je crois qu'il y a faute à la p. 253. où il fait *Lambert* neveu de *Henri*.

Saint Ratbode,

NAquit quelques années après l'an 850. Ses parens du côté paternel étoient Francs ou François, & auſſi reſpectables par leur pieté, qu'illuſtres par leur naiſſance. Sa mère étoit arrière-petite-fille de *Ratbode*, Duc ou Roi des Frisons, mort en 719., & elle lui en donna le nom au baptême. Il fit ſes premiers exercices auprès de *Gontier*, Archevêque de *Cologne :* mais les fâcheuſes affaires que s'attira ce Prélat, par la trop grande part qu'il prit au divorce du Roi *Lothaire*, ayant obligé *Ratbode* à quitter cette ville, il vint à la Cour de *Charles le Chauve*, pour s'y inſtruire dans les ſciences, que le Philoſophe *Marmon*, ou *Manno*, enſeignoit avec grand ſuccès dans l'*Ecole du Palais*, dont il avoit la direction. *Ratbode* ſe diſtingua dans cette école, où il eut pour condiſciples *Erman*, & *Manno*, qui furent depuis Evêques, l'un de *Liege*, & l'autre de *Châlons-ſur-Saone*. Il y fit de grands progrès dans les ſciences, & de plus grands encore dans la vertu. Après la mort de *Charles le Chauve*, arrivée en 877., *Ratbode* ſuivit la cour de *Louis le Begue*, ſon ſucceſſeur, toujours ſous la conduite de *Manno*. Enſuite après avoir fait un voyage dans ſon pays, il s'attacha à l'Abbé *Hugues*, fils de *Conrade*, & l'un des plus puiſſans ſeigneurs de ce tems, qui mourut à *Orléans* en 887. De tous les gens de lettres qui étoient à la ſuite de cet Abbé, perſonne ne puiſoit pour avoir plus de faveur que *Ratbode* ; ſon mérite étoit ſi connu à *Utrecht* qu'*Odbalde*, ou *Egilbalde*, que l'on compte pour le XIII. Evêque de cette ville, étant mort en 899. le Clergé, les grands, & le peuple l'élurent unanimement pour leur Paſteur. Cette élection fut très-agréable au Roi *Arnoul* ; on n'eut, à vaincre que la réſiſtance de *Ratbode*, à qui ſon humilité donnoit un grand éloignement pour la dignité Epiſcopale. Il ſe ſoumit enfin, & reçut la conſécration. Auſſitôt, à l'exemple de ſes prédéceſſeurs *S. Boniface*, & *S. Willibrorde*, il embraſſa la vie monaſtique, & toutes les pratiques de la pénitence. L'application qu'il donna à ſa propre ſanctification ne lui fit point négliger celle des peuples confiés à ſes ſoins. Attentif à leurs beſoins ſpirituels, il ſe fit un devoir capital de les viſiter ſouvent, & de leur faire de fréquentes inſtructions. Après avoir gouverné ſon Egliſe pendant environ 19. ans, il mourut à *Oulmaysen* le 15. Novembre 918. (a) Son corps fut inhumé ſolennellement dans l'Egliſe de *S. Lébuin* à *Deventer*, où il avoit nouvellement transféré ſon ſiège après la dévaſtation d'*Utrecht*. *S. Ratbode* étoit l'un des plus ſavans hommes, & l'écrivain le plus poli de ſon tems. Il reſte de lui :

1. Un fragment de *Chronique*, qui ſuppoſe un Ouvrage plus étendu. Dans *Hilde*, *p. 71.* It. dans les Actes des SS. Bénédictins du P. *Mabillon*, *VII. 26.*

2. *De S. Suiberto Sermo.* Dans les Bollandiſtes *Martii 1. Tom. I. 84. 85.*, & dans *Mabillon*, *ubi ſup. III. 244. 245. S. Suibert*, Evêque régionaire, fut l'un des Apôtres de l'Allemagne.

3. *Carmen allegoricum de S. Swiberto. Bolland. ſup. 85. 86.* & en partie dans *Mabillon*, *III. 245. 246. S. Ratbode* dans ces vers élégiaques parle de la Muſique en homme qui poſſédoit ce bel Art.

4. *Homilia de S. Lebuino.* Dans le ſupplément de *Surius*, *12. Novemb. 839—840.* Mais l'éditeur en a changé le ſtile.

5. *Eclogæ Eccleſiaſticæ* (à la louange du même Saint.) Dans *Surius*, *T. VI. 1070. 1071.*

6. *Tonallus, ſive Sermo de vitâ & morte paradoxæ Virginis Chriſti Amalbergæ. Bolland. T. III. Julii 10. p. 82—90.*, & en partie dans *Mabill. IV. 240—243.*

7. *Laudes S. Martini liber unus.* On croit que c'eſt l'office de *S. Martin*, dont l'Egliſe Catholique d'*Utrecht* s'eſt toujours ſervie depuis.

8. *De S. Martini tranſlatione officium.* Je ne ſçais ſi cela eſt différent du n. précédent, non plus que

9. *Narratio miraculi à S. Martino patrati*, ou *Sermo de quodam miraculo S. Martini*, dont je trouve quatre exemplaires marqués dans le catalogue des Mſs. du Roi de France : le premier ſur velin du X. ſiècle, coté *n. 5326.*, le ſecond du XII. ſiècle, auſſi ſur velin, *n 5329.*, le 3e & le 4e ſur papier, & tous deux du XIV. ſiècle, *nn. 5324. 5335.*

10. Une *Epigramme* de cinq diſtiques, à *S. Martin.* Dans *Hilde*, *p. 72.* It. dans *du Boulay*, *Hiſt. Univ. Pariſ. I. 300.*, It. dans le *Bonavis ſacra*, *I. 120. 121.*

11. *De S. Willibrordo ſacra.* C'eſt un Eloge de ce Saint : *Mabill. VII. 26.*

12. Autre Epigramme adreſſée à *N. S. J. C. Du Boulay*, & *Bon. ſacra : Ibid.* It. dans les notes de *Bucholius* ſur *Hilde*, *p. 74.*

(a) Quelques-uns prennent la mort de deux ou trois ans plus tard ; mais ils ſuppoſent sans raiſon d'Epoque :

Ephemeris ad Chriſti Deum, ſine anno ordinis
Sum modo cunctibus ne vana eſſe dapes.

Du mêle ce reſte, de pareils hiſtoriens ;
Utrecht ignore ce même reſte vrai.
En quoi Lingre femme ſe montre ambigu le ſens,
Mens ſana notat, Poeta imago, &c.

13. L'*Epigramme* raportée ci-deſſus. *Buchelius* l'a publiée le prémier, *ubi ſup. p. 72.*

14. Le P. *Martène* (*de antiq. Eccl. ritibus, II. 285—393.*) a donné un long fragment d'un ancien *Pontifical* compoſé par un *Ratbode ;* il paroît être plûtôt de l'Auteur qui ſuit.

α. Hymni, ou *Cantus in honorem Sanctorum.* Piéces perdues.

β. Laudes S. Bonifacii Epiſcopi. Autre Ouvrage perdu.

γ. Vita S. Gerardi. On croit que *Trithéme* a tort de lui attribuer cette vie.

δ. De tranſlatione S. Amelbergæ. Cette piéce qu'on a attribuée à *S. Ratbode*, paroît être du XII. ſiécle. Le P. *Rivet* la donne à un certain *Gocelin.*

☞ *Vita ep. Surium*, 29. *Nov.* 615-618. *& Mabillonium*, *Act. SS. O. S. B. VII.* 25—31. (Cette vie a été écrite par un Clerc d'*Utrecht* peu après la mort du Saint Evêque.) *Beka*, *p.* 32. 33. *& Heda*, *p.* 71-74. *Ed. Buchelii*, 1643. *Trith. Chron. Hirſaug. I.* 59. *& de Script. Eccleſ. c.* 293. *p.* 77. *edit. Fabric. Molani Natales SS. Belg.* 29. *Nov.* 271. 272. *Rivet*, *Hiſt. Littér. de la France*, *VI.* 158—164. *&* 208.

Ratbode,

ONCLE maternel d'*Everard*, Châtelain de *Tournai*, ſuccéda en 1068. à *Baudouin I.*, Evêque de cette ville & de celle de *Noyon*, qui ne faiſoient encore qu'un même diocéſe. Revêtu de cette dignité, il s'étudia a remplir exactement tous les devoirs d'un bon paſteur ; il contribua beaucoup au rétabliſſement de l'Abbaye de *S. Martin* de *Tournai ;* il engagea le Docteur *Odon*, & ſes aſſociés, à la choiſir pour le lieu de leur retraite, & les y introduiſit le 2. Mai 1092. (*a*) La même année il s'appliqua au ſoûlagement de cette ville affligée d'une maladie, qu'on nomma *la maladie des ardents*, & il fit à cette occaſion un ſermon ſi touchant, qu'il engagea plus de mille perſonnes à embraſſer les rigueurs de la pénitence pour flêchir la colére du ciel. Il aſſiſta aux Conciles d'*Iſſoudun* en 1081., de *Compiégne* en 1076. & en 1085., de *Paris* en 1092., de *Plaiſance* en 1095., & l'année ſuivante au ſacre de *Manaſſès II.*, Archevêque de *Reims*. Ce fut lui qui donna l'Ordre de Prêtriſe au *B. Godefroi*, depuis Evêque d'*Amiens*. *Ratbode* mourut ſubitement en 1098. à *Bruges*, où il s'étoit rendu pour quelque affaire de ſon diocéſe. Son corps fut tranſporté à *Tournai*, & enterré dans l'Egliſe Cathédrale. Ce digne Prélat eut des ennemis qui s'efforcérent de noircir ſa conduite, & qui oſérent l'accuſer de Simonie : mais ils ne pûrent venir à bout de leurs deſſeins. On a de lui :

1. *Vita S. Medardi Epiſcopi Noviomenſis & Tornacenſis.* Dans le Recueil de *Surius* ſur le 8. Juin *p.* 553—564. ſans aucun changement, contre l'ordinaire de cet Editeur, qui attribue mal-à-propos cette vie à *Fortunat.* It. dans les Bollandiſtes, *Junii VIII. p.* 87—94. Cette même vie ſe trouve, mais avec des interpolations, dans la *Bibliotheca Floriacenſis*, *part. II. p.* 113—115.

2. *Vita S. Godoberti.* Dans le Supplément de *Surius* ſur le onze Avril *p.* 270—272. Avec des changemens. It. dans ſa pureté, chez les Bollandiſtes, *April. XI. p.* 31—36. L'Egliſe de *Noyon* honore cette ſainte Vierge d'un culte particulier. *Louis de Montigny*, Archidiacre de *Noyon*, a donné cette même vie traduite en François, & accompagnée de remarques ſavantes, en 1630.

3. *Sermo de Annunciatione.* Ms. à *S. Martin* de *Tournai.* It. dans le Lectionaire de l'Abbaye de *S. Eloi* de *Noyon.* It. avec le ſuivant dans la Bibliothéque de l'Egliſe Cathédrale de la même ville.

4. *Sermo de Nativitate B. M. V.* Ce ſermon a été traduit en François de même que le précédent, & publié par *Jacques le Vaſſeur* dans ſon *Cri de l'Aigle*, *p.* 783. *& ſuiv.*

5. *Sermo de Conceptione glorioſæ Virginis Mariæ.* Ms. à *S. Martin* de *Tournai.*

6. *Officium de Annunciatione.* L'Egliſe de *Noyon* ſe ſervoit encore de cet office du tems de *Jacques le Vaſſeur.*

7. *Officium de S. Godelevâ.* C'eſt, du moins en partie, celui qu'on fait à *Ste Godelive* de *Bruges.*

8. *Epiſtola Lamberto Epiſcopo Atrebatenſi.* Parmi les lettres de cet Evêque données par *Etienne Baluze*, *Miſcellaneor. V.* 298. 299. *Ratbode* expoſe à *Lambert* les maux que faiſoit à l'Abbaye d'*Elnone*, aujourd'hui de *S. Amand*, un certain *Anſelme ;* il exhorte le Prélat à le réprimer, même par les cenſures, s'il eſt néceſſaire d'en venir à cette extrémité. Remarquez que *Ratbode* avoit travaillé à rétablir le ſiége Epiſcopal d'*Arras*, (*b*) & à y placer *Lambert.*

9. Peut-être le *Pontifical* mentioné à l'art. précédent *n.* 14.

☞ *Herimannus*, *de reſtaur. monaſt. S. Martini*, *ap. Dachery Spicil. XII.* 367—435. *Rivet*, *Hiſt. litt. de la France*, *VIII.* 455-461.

(*a*) *Odon* fut depuis Abbé de *S. Martin*, & enſuite Evêque de *Cambrai.*

Jean Hoornbeeck

NAQUIT à *Harlem* le 4. Novembre 1617. de *Tobie Hoornbeeck*, Négociant de cette ville, & de *Jacqueline Buert. Jean*

(*b*) Il fut ſéparé de celui de *Cambrai* en 1094. après y avoir été uni durant environ 540. ans.

Hoorn-

Hoornbeeck ſon ayeul étoit de Flandre, & s'étoit retiré à *Harlem* avec ſa femme en 1584. pour y profeſſer librement la religion Calviniſte. Celui dont nous parlons, ayant fait ſes baſſes-claſſes dans ſa patrie, fut envoyé à *Leyde*, où il arriva le 14. Mai 1633. Il y fit quelques progrès dans les belles-lettres ſous *Daniel Heinſius*, & *Claude Saumaiſe*, & prit en même tems les leçons de *Conſtantin l'Empereur*, & de *Jacques Golius* ſur les langues Orientales, celles de *Burgerſdicius* ſur la Philoſophie, & enfin celles d'*Antoine Thyſius* le pére, & d'*Antoine Walæus* ſur la Théologie. La peſte l'obligea de quitter cette ville, & de ſe retirer à *Utrecht* en 1635. Après y avoir entendu quelque tems le Profeſſeur *Gisbert Voet*, il retourna à *Leyde* au mois de Septembre de l'année ſuivante. La mort de ſon pére arrivée au mois d'Avril 1637. l'en fit ſortir de nouveau, pour paſſer à *Harlem*. S'étant fait admettre au Miniſtère vers le commencement de l'année 1639., il fut choiſi pour l'aller exercer ſecrètement à *Mulheim* proche *Cologne*. Il ſe rendit en ce lieu le 2. Avril, & y demeura juſqu'à l'Automne de l'an 1643. Alors il revint à *Harlem*, puis à *Utrecht*, où il ſe fit recevoir Docteur en Théologie le 21. Décembre de la même année. Il fut après cela recherché de tous côtés. Le 19. Février 1644. les Calviniſtes de *Maſtricht* voulurent l'avoir pour Miniſtre; il accepta ce poſte, & s'en dédit. Ceux de *Graſt* dans la Nord-Hollande l'appellèrent le 3. Mars ſuivant pour une pareille fonction; l'*Ecole illuſtre* de *Harderwyk* lui offrit le 15. Mai une chaire de Théologie: mais la place de *Meinard Schotanus*, Profeſſeur en Théologie à *Utrecht*, qu'on lui propoſa le 3. Mai de la même année, eut pour lui plus d'attraits, & il en prit poſſeſſion au mois de Juillet. On y ajoûta l'année ſuivante la charge de Prédicateur ou Miniſtre ordinaire. Quelques pénibles que fuſſent les fonctions attachées à ces deux emplois, il s'en acquitta avec beaucoup d'aſſiduité l'eſpace de dix ans, & ſe fit eſtimer ſingulièrement du Magiſtrat & du peuple d'*Utrecht*. De peur qu'il ne ſuccombât à tant de travaux, on le diſpenſa enſuite de la moitié des devoirs du Miniſtère, ſans rien diminuer de ſes gages. Il ſe maria en 1650. avec *Anne Bernard*, fille d'un Marchand d'*Utrecht*, & ce mariage l'allia à des perſonnes diſtinguées, entre autres à *Conſtantin l'Empereur*, & à *Joſſe Hondius*. Le 30. Août 1653. il fut appellé à *Leyde* pour y remplir des charges ſemblables à celles qu'il avoit à *Utrecht*, & il accepta cette vocation, malgré tous les efforts & toutes les intrigues qu'on mit en œuvre pour l'en détourner. Ce fut le 9. Juin de l'année ſuivante qu'il fit à *Leyde* ſon diſcours d'inſtallation. Son application infatigable, jointe aux douleurs de la goutte & de la gravelle, qui l'attaquèrent de bonne heure, abrégea ſes jours: il mourut le 1. Septembre (*a*) 1666. dans ſa 49e année, laiſſant deux fils, *Iſaac Hoornbeeck*, Avocat à *la Haye*, & enſuite Penſionaire de *Roterdam*, & *Henri-Emile Hoornbeeck*, Commis fiſcal des Impôts de la Province de Hollande. *Hoornbeeck* ſavoit, dit-on, le Latin, le Grec, l'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, la langue Rabbinique, l'Arabe, le Flamand, l'Allemand, l'Anglois, le François, l'Italien, & l'Eſpagnol; mais il ne faut pas s'imaginer qu'il poſſédât à fond toutes ces langues: il a écrit en Latin d'un ſtile embaraſſé, mauſſade, & diffus à l'excès.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Oratio inauguralis de ſtudio SS. Theologiæ, habita in Academiâ Ultrajectinâ ad ſuſceptionem Profeſſionis Theologicæ anno cIↃ. IↃC. XLIV. die VI. Idus Julii. Ultraj.* 1644. 4°. It. dans le Recueil ci-deſſous *n. 17.*

2. *Diſputationes X. Anti-Judaicæ. Ultraj.* 1644. 4°. C'eſt un Eſſai de l'Ouvrage *n. 7.*

3. *De Paradoxis & Heterodoxis Weigelianis Commentarius, ubi & de Swenckfeldo, aliiſque ſimilis indolis. Ultraj.* 1646. 16°. pp. 91. It. dans la *Summa Controverſiarum* (ci-deſſous *n. 11.*) *Lib. VI. p. 598.* mais ſans la Dédicace.

4. *Diſputationes de Baptiſmo Veterum. Ultraj.* 1647. 4°.

5. *Apologia pro Eccleſiâ Chriſtianâ hodiernâ, non Apoſtaticâ; oppoſita libello* (d'*Adam Boreel*,) *cui titulus: Ad Legem & Teſtimonium, &c. Amſt. Lud. Elzevir*, 1647. 8°. pp. 135. Voyez ci-deſſus p. 42.

6. *Sermon de Confeſſion ſur 1. Timoth. III. 15.* En Flamand. (*b*) *Utrecht*, 1648. 12°.

7. *Socinianiſmi confutati Tomus I. Ultraj. Joan. à Waesberge*, 1650. 4°. pp. 643. *Tomus II. Ibid. Idem*, 1662. 4°. pp. 721. *Tomus III. Ibid. Idem*, 1664. 4°. pp. 639. tous trois d'un caractère aſſez ſerré, outre un *Apparatus* de 103. pages à la tête du 1. volume, où l'Auteur donne une courte hiſtoire de l'Arrianiſme & du Socinianiſme, & des *Prolégomènes* de 83. pages à la tête du ſecond. *Hoornbeeck* examine dans cet Ouvrage toutes les Controverſes qui regardent les hérétiques qu'il attaque; il dit beaucoup de bonnes choſes: mais il a de grands défauts. 1°. Il traite des queſtions inutiles à ſon ſujet, celle-ci par ex.: *J. C. ſeroit-il venu au monde, ſi l'homme n'eût point péché?* 2°. Il auroit pû ſe paſſer d'attaquer les Catholiques, qui ont des principes in-

(*a*) *Burman.* je ne ſçais ſur quel fondement, place ſa mort le 23. d'Août.

(*b*) *Belydenis Predicatie over* 1. *Tim. III.* 15.

finiment plus
les Protestans,
tage l'hérésie,
manière d'écri-
précision, &
donné un Abré
Bat. 1690. 12°

8. *La bonne*
vers exemples de
paroles. En Fla
8°. It. *Ibid.* 1
nasia, sive
1660. 8°.

9. *Oratio in*
Theologi exim
Prononcée le
Recueil ci-de
Theologorum
de Jean-Geor
avec l'Epitap
Hoornbeeck.

10. *Exam*
Innocentius X
manna. Ac
suppressione Ju
de Festis; un
Clementis VI.
Paradisi, &c
cos. 1653.
Rome le 10.

11. *Summ*
Infidelibus,
Gentilibus,
pistis, *Anab*
tinis; *Socini*
ranis, *Brow*
1653. 8°. It.
Ibid. 1658. 8
8°. It. *Franc*
teur mer à l
toire de l'H
qu'il se prop
a été attaqu
montrant.

12. *Instit*
12°. It. *Lug*

13. *Oratio*
munione, *di*
11. Mai an
à Waesberge
nn. 17. & 3

14. *Orati*
gicis, *dicta*
frequentissim
cl. Ioc. LI
Elsevier,
15. *Diss*
les *Variorum*

(c) Ceci est
la lumière qui
Réponse contre
la Lithande
ou la Preve
ou in.
(e) Leiden

thus sive & plus efficaces, quam, pour combattre avec avantage l'hérésie dont il s'agit. (c) 3° Sa manière d'écrire manque de netteté, de & d'élégance. *David Knibbe* a en Abrégé de cet Ouvrage: *Lugd.* 0. 12°.

boom Mose, où l'on rapporte diverses de nouveaux, avec leurs dernières En Flamand (d) *Utrecht*, 1651. *Ibid.* 1660. 8°. It. en Latin: *Enchiridion de Arte Moriendi*. *Ultrajecti*.

anno se obtinet *Cl. V. Caroli de Maets*, *ecessi* ... *Trej. ad Rhen.* 1651. 4°. de le 20. Avril 1651. It. dans le ci-dessus n. 17. It. dans les *Vitæ* *rum eruditorum & sinceram religionem* *George Jackson*, pag. 320. & suiv. pitaphe de *De Maets* par le même ch.

nanni Bullæ Papalis quâ Pontifex *sius X. abrogare nititur Pacem Ger-* *Accedunt Bullæ Urbani VIII. de* *ne Iesuitarum, de calibe Imaginum,* *i and cum Scholiis; additâ Bullâ* *a VI. Pontifices quâ mandat Angelis* *, &c. Ultraj.* 1652. 4°. It. *Fran-* 3. Cet Ouvrage fut prohibé à 10. Juin 1658.

mmus Controversiarum Religionis cum *ans, Mennonis, Schwenckfeldianis, ad ea-* *ans, Judæis, Muhammedanis: Pa-* *Anabaptistis, Enthusiastis, & Liber-* *Sociniano, Remonstrantibus, Lutho-* *Brownistis, Græcis. Trej. ad Rhen.* 8. It. 2ª *edit. auctior & emendatior,* 58. 8°. pp. 1001. It. *Coloniæ*, 1676. *Francof. ad Viadrum*, 1697. 8°. L'Auteur à la tête de chaque chapitre l'hist de l'Hérésie (vraye ou prétendue) propose de refuter. Son Ouvrage attaqué par *Arnold Poelenburg*, Remont.

Institutiones Theologicæ. Ultraj. 1653. . *Lugd. Bat.* 1658. 12°.

Oratio de Exitiosorum inter se com- *, dicta in Academiâ Ultrajectinâ die* *i anno cIↃ. IↃc. LIV. Ultraj. Johan.* *dorpii*, 1654. 4°. pp. 29. It. avec les & 31.

Oratio inauguralis de Scholis Theolo- *dicta in Academiâ Lugduno-Batavâ* *issimo Auditorio die IX. Junii anno* *C. LIV. Lugd. Bat. Johan. & Daniel* *.* 1654. 4°. pp. 38.

Dissertatio, de Papâ, Theologicus. Dum *arum Tractatus Theologici de Papa.*

ait si que nos Controverses ont tiennent avec *a Orthodoxa*, voyez entre autres les Prolegomènes *controverses de Schelte*, T. I. cap. 7.

planché. après mil travaux, avec le mal contenté *persécuteurs, en son temps d'angoisses extrême*

1663. Rotterdam.

Legd. Bat. Johan. Elsevirius, 1654. 24°. p. 290—380. L'Auteur s'y borne à peu près à la question, si le commun du peuple, & les Ministres peuvent prendre la haute en tête de pelle. Il repond que cela n'est pas permis aux derniers. A la page 310. il réfute la calomnie ordinaire des Protestans contre le fameux *Jean de la Casa* au sujet du *Capitolo del forno*, & il a l'impudence de dire qu'il l'a lû.

16. תשובת יהודה (*Le retour de Juda.*) *sive pro convincendis & convertendis Judæis, libri VIII. Lugd. Bat. Petrus Leffen*, 1655. 4°. pp. 578. L'Auteur fait dans cet Ouvrage la même méthode que dans celui qu'il a fait contre les Sociniens. Il rapporte fort au long dans l'un & l'autre les paroles de ceux qu'il attaque, & les refute d'une manière fort étendue. Il fait encore ici des sorties contre les Catholiques, & il combat quelquefois des vérités qui leur sont communes avec les Juifs, comme la nécessité de la Tradition. Il a place ici devient de cet Ouvrage des Prolegomènes, où il parle entre autres choses des différentes émotions, où les Juifs se sont trouvés; il s'y trompe, lorsqu'il dit p. 6. que la ville de *Lune*, (ou plûtôt *Lunæ*) en Languedoc, a toûjours été habitée par un grand nombre de Juifs, avant que *Philippe le bel* bannit cette nation de ses états; & il a tort d'alléguer en preuve la Lettre du Pape *S. Grégoire* à *Venance*, Evêque de *Luna*, où il s'agit de *Luna* en Toscane.

17. *Orationes habitæ in Academiâ Ultrajectinâ. I. Inauguralis ad suscipiendum Professionis Theologicæ ... Altera funebris in obitum Cl. V. Caroli de Maets .... Tertia dissertatio an. cIↃ. IↃc. LIV. de fecundâ Mat. Ultraj.* 1658. 8°. pp. 63.

18. *De observando à Christianis præcepto Decalogi quarto, de Dominicâ. Lugd. Bat.* 1659. 12°. It. Traduit en Flamand. (e) *Leyde*, 1659. 16°. Contre *Abraham Heydanus*, dont je parle ailleurs.

19. *Démonstration détournée de l'obligation de sanctifier le jour du Seigneur.* En Flamand. (f) *Leyde*, 1659. 16°.

20. *La Sanctification du Nom & du Jour du Seigneur, ou le pernicieux des Exécrations & des Blasphèmes: avec un Traité de l'Observance du Dimanche.* En Flamand. (g) *Leyde*, 1659. 12°.

21. *Dissertation sur les Abandons spirituels par Gisbert Voet, avec la suite par Jean Hoornbeek.* En Flamand. (h) *Dordrecht*, 1659. 12°.

22. *Epistola ad Johan. Duræum, Scoto-*

(f) Kotter beschrijving van den Heeren-dagh-heyligh.
(g) Herstpreye van Gods Naem en dagh, ofte Verscheyden soorten van vloecken, ende van de onderhoudinge van den Heeren-dagh-heyligh.
(h) Gisbert Voets Dispuyten van geschillige verhandelingen, vervolgt door Joh. Hoornbeek.

Britannum, qui respondetur Examini Johannis Beverley de Independentismo. Addita est Independentium in Anglia Confessio. Lugd. Bat. 1660. 8°. It. *Cum Jacobi Ussurii Dissertatione de reducendo Episcopatu ad formam regiminis Synodici. Ultraj.* 1661. 4°.

23. *Dissertatio de Veterum Concionibus. Traj. ad Rhen.* 1663. 4°.

24. *Dissertatio de consociatione Evangelicâ Reformatorum, & Augustanæ Confessionis, sive de Colloquio Casselano, anno* cIↃ. IↃc. LXI. *habito. Amst.* 1663. 4°. *Abrahamo Calovio*, Ministre & Professeur en Theologie à *Wittemberg*, attaque cette Dissertation dans un livre intitulé : *Annuaria spiritûs Syncretistici Dissertationi Lugdunensis D. Johannis Hoornbeeckii de consociatione Reformatorum & Augustanæ Confessionis. Witteb.* 1667. 4°.

25. *Theologiæ Practicæ Tomi II. Lugd. Bat.* 1663. 4°. It. *Traj. ad Rh.* 1689. 4°. It. Avec l'*Irenicum* ci-dessus n. 27. *Francof.* 1698. 4°. *Hoornbeek* a tiré de cet Ouvrage de quelques Auteurs Anglicans.

26. פרקי אבות, *sive Capitula Patrum. Trajecti ad Rhen.* 1665. 4°.

27. *Irenicum, sive de studio Pacis & concordiæ ; & Oratio de Prudentiâ. Traj. ad Rh.* 1666. 4°.

28. *Disputationum Theologicarum Anti-Socinianarum Compendium. Ultraj.* 1666. 12°.

29. *De conversione Indorum & Gentilium libri II. Accessit quædam Vitæ ab Amico* (Duval Suard) *editæ. Amst.* 1669. 4°. Cet Ouvrage avoit déjà paru par parties en différentes Thèses, imprimées à *Leyde* 1662. & 1663. 4°.

30. *Methodus, seu Tractatus de ratione Concionandi.* Avec le *Compendium Theol. Dogmatica d'André Essenius. Ultraj.* 1669. 8°. It. *Ibid.* 1682. & 1685. 8°.

31. *Vetera & nova, sive Exercitationum Theologicarum libri III., quarum alterum ex parte complectitur materias, quas Author Tomo III. Theologiæ suæ Practicæ disseruerat. Accedunt quædam Orationes quædam. Traj. ad Rhen. Hier. Verlaegh*, 1672. 4°. pp. 743. On trouve ici : *Liber primus, continens Ecclesiastica & Synodica. Liber II. continens Dogmatica & Ethnica. Liber III. continens Textualia & Practica.* Les Harangues qui suivent, sont celles que j'ai marquées ci-dessus nn. 13. & 14., & *Oratio funebris in obitum D. Jacobi Revii S. Theol. D. & in Illustrium DD. Ordinum Hollandiæ Westfrisiæque alumnorum Collegio Theologico Regentis munissimi, habita Leydæ anno* cIↃ. IↃc. LVIII.

32. *Traité de la manière de Catéchiser.* En Flamand (*i*), ainsi que les quatre suivans.

33. *Catéchisme, ou Instruction simple & Orthodoxe sur les erreurs du Papisme.* (*k*)

34. *Courte & nécessaire défense de la vraye Eglise, opposée au Démonstrateur de l'Eglise Papistique.* (*l*)

35. *Du dernier Jugement.* (*m*)

36. *Plan de réformation.* (*n*)

Toutes les Œuvres de *Hoornbeek* ont été proscrites à *Rome* le 20. Mai 1757.

☞ Sa Vie à la tête de l'Ouvrage ci-dessus n. 29. *Drakenborch, Serm. Professor. Ultraj.* n. 19. *Niceron, XXXIII.* 299–306. *Burmann. Traj. erud.* 147–155.

Corneille de Schoon, ou *Cornel. Schonæus*,

CÉLÈBRE Poete Latin, étoit de *Gouda* ou *Ter-Gouw*, ville de la Sud-Hollande, où il naquit vers l'an 1540. Ayant achevé son cours d'humanités, il vint faire sa Philosophie au Collège du *Pore à Louvain*, où l'un de ses maîtres fut *Jean Bovens*, qui s'est fait de son tems un grand nom par ses talens & par la fidélité de son esprit. *Bovens* auroit bien voulu attirer son disciple à la même profession : mais *Schonæus* étoit né Poete, & il suivit son penchant. La reputation qu'il acquit, sur-tout dans le genre comique, jointe à la régularité de sa conduite, lui procura vers 1575. le Rectorat ou la principalité de l'école de *Harlem* ; (*a*) il exerça cet emploi l'espace de 25. ans (*b*) avec beaucoup de succès, & s'en démit, à cause de son âge avancé, en 1600. Il vécut encore onze ans dans la même ville ; & y mourut le 23. Novembre 1611. âgé de 70. ans, après avoir conservé un attachement inviolable à la religion de ses péres. Son corps fut enséveli dans l'*Eglise de S. Bavon*, qui avoit été de son tems érigée en Cathédrale. On y lit l'Epitaphe suivante :

Rector juventæ, Musici dulcis gregis
Schonæus, qui fabulam fulcit prius :
Versum pergit : summus hic adest mihi ;
Scenam relinquo : Vos valete & plaudite.
Obiit anno cIↃ. IↃc. XI. *Novemb.* XXIII. *Ætat.* 71.

Schonæus a été loüé par les meilleurs esprits de son tems ; l'un d'eux a relo-

(*i*) *Over de Catechiseren.*

(*k*) *Catechismus, of Onderwijsinge van de voornaemste Articulen der Christelijcke Religie, ende Verclaringe van de Grondregen der Papisterije.*

(*l*) *Korte en noodige verthoninge van de ware Kerk, gestelt tegen de Wyse van de Pausgh Kerk.*

(*m*) *Van het laetste Oordeel.*

(*n*) *Concept van Reden.*

(*a*) Les Auteurs qui le précédèrent, furent *Lambert*

Rythovius : *Jacques Magister*, vers 1575. *Modus*, qui eut pour Con-Recteur *Dionysius*, frère de *Corneille Dorpius*, dépuis pour vingt Orateur par l'Evêque *Nicolas van Maastricht* en 1588. le temps *Adrien Junius*. *Jacques Taxander*, qui mourut quinze jours après la restitution de la ville ; *Cornelis Kant*. *Schonæus* lui fut peu après le mort de sa dernière.

(*b*) *Valere Andre* dit 36. ans. Il n'y pas lieu que *Schonæus* eut quitté la charge avant la mort.

vé la bonne
nom. (c)

Quis mod
Schonæus
Usurem
Quæ fabu
Fecit pare

Nous avon

1. Gram
2. Dix-sep
successivemen
trois reprise

I. Tobias
vers chez Pl
bules, 1570
II. Nabum
sylvæ.
suivantes.
III. Saul
précédentes
V. Jesaïe
VI. Judas
pièce parut
ce titre : T
sacra Sce
nus Gandav
ni ejusdem
aque recogn
8°. pp. 344.
cil du 16.
teur est
ma. cIↃ. I
vaque.) Il
conservé à
Orinus ; qu
une édition
donné la
droits de
Prologues
vrent qui
tion.

VII. S
VIII. I
IX. T
X. T
XI. P
XII.
XIII. I
XIV. I
XV. I
Fabula in
XVI.
XVII.
de ces t
première
gles &
Xerxes
chez cet
nard Gr

(c) De

CORNEILLE SCHONÆUS.

même mine que répondoit à fon

undique pulcher es,
mens ut mentis forma ....
ita habes pulcherrimè,
felicis & pulcherrimæ
patris pulcherrimus.

avons de cet habile Ecrivain :

...monica Lingua Latina. In-12.
...-sept Comédies sacrées, imprimées
...cment, & recueillies à deux ou
...sieurs. En voici les titres :

...ias, ou Tobie. Imprimée à *An-*
...s Plantin, avec la *Germania de-*
... 1570. 8°.
...ionias, fils de infortunatus Mar-
...Bud. Idem ; mais que les deux
...
...mides, fils Saül converfe.
...mon. Imprimée avec les trois
...antes à Cologne, 1605. 8°.
...ephthes, fils Jephté exilium.
...ichthis, fils Judithe confumma. Cette
...ière avec les cinq précédentes fous
... 1 *Terentius Chriſtianus, ſive Comedia*
..., *Terentianus ſtylo à Cort. Schø-*
...nidem converſorum, nunc demum rec-
...tum diligentiâ, & labore emendatus
...ceptus. Amſt. Joan. Janſſonius, 1598.
344. Le privilége de cette édition
26 Mai 1591. La Préface de l'Au-
eſt datée de *Harlem*, 17. *Kal. Ja-*
...ſ. 1591. (ce qui fait une équi-
) Il s'y excuſe modeſtement d'avoir
vé à ce Recueil le titre de *Téren-*
...ce, qu'on y avoit mis à ſon inſçû dans
...tion d'Allemagne, où l'on s'étoit auſſi
la liberté de changer quelques en-
de ſes Comédies. Dans quelques
ces qui ſuivent, il ſe plaint des en-
qui tâchoient d'obſcurcir ſa reputa-

...ſonnus, ſive Sofonnus exorcizatus.
...Daniel, ſive Daniela judicium.
Triumphus Chriſti.
Typhlus, ſive Cæcus à nativitate.
Pentecoſte.
...anuel.
...Baptiſta ; Tragicomedia.
...Defenſa ; Comedia.
...Pſeudo-Sinones, (les faux ſoldats)
La Judæa.
...Cana, Fabula Judaica.
...Paulus, Fabula Judaica. L'une
ces trois dernières pièces, & les ſix
mières ont été publiées avec les Elé-
& les Epigrammes de l'Auteur, à
..., 1590. 8°. Les dix-ſept Comé-
ont été imprimées à *Cologne* chez *Gé-*
...Grevenbroeck, 1614. 8°. Je ne ſais

De Schonæo legatur & Bonn.

& les autres Poéſies de *Schonæus* ſe trou-
vent dans cette édition : On les voit dans
celle qui parut à *Amſterdam*, 1629. 8°.
ſous ce titre : *Terentius Chriſtianus : ſive*
Comediæ ſacræ, ordine parentibus diſpoſitæ,
Terentianæ ſtylo à C. Schonæo Gandavo con-
ſcriptæ : nunc demum magnâ curâ diligenti-
& labore emendatæ atque recognitæ. Ad
earum partem acceſſit Elegiarum liber, & al-
ter Epigrammatum. Cette édition a été ſui-
vie de deux autres, l'une : *Colon. Agrip.*
Jodocus Kalcovius, 1632. 8°. l'autre : *Fran-*
cof. ad Mœnum, 1712. 2. vol. 8°. *Schø-*
næus dans ſes *Comédies* a imité d'aſſez près
ſon modèle pour la pureté du ſtile, pour
le naturel, & pour la préciſion.

3. *Carminum libellus. Antv. Guil. Sylvius*,
1570. 8°. Je ne trouve pas cet Ouvrage dif-
férent des *Elégies* & des *Epigrammes* que
j'ai déjà marquées, & dont il faut dire
quelque choſe. La I. Elegie eſt un Dia-
logue entre l'Auteur, & ſon livre, qu'il
paroît avoir retenu longtems avant de
l'expoſer au grand jour ; *Schonæus* lui fait
dire :

Tu me dum primo concluſum carcere ſervas,
Immeritos mentes præterifſe dies, &c.

La III. Elégie eſt la plainte de la For-
tune : la V. décrit un naufrage : la IX. eſt
un vœu pour la paix & la réunion de l'Egliſe : dans la X. le Poëte peint les mal-
heurs de ſon tems, & compte pour les
principaux, le mépris de la religion, le
renverſement de la piété, la haine de la
vérité, les vices qui s'étoient gliſſés dans
toutes les conditions. Les *Epigrammes* ſont
une production de la jeuneſſe de l'Auteur,
que les revit & les augmenta dans la ſuite.
Il y en a une adreſſée à *Balthaſar Schø-*
næus ſon fils, qui étoit ſur le point de
partir pour voyager en France, en Italie,
& ailleurs. Voici les mêtroſiliens qu'il lui
donne :

Hæc mea, chare puer, prorſus bona abiturus
in orbe
Exterus, nunquam pollere verba lupa.
Sit cordi probitas, abſit ſuillana lingua ;
Exuvia ſæpenti relliquias Deum.
Fas ne vota alio paſſim, mendoſa probatur,
Atque bonis plenus, diſſimulatque malis.
Sit nullis obnoxium ignave commendo nervi,
Et chorus cunctis, gratus & hoſpes eas.
Non hic perpetuus pereſtes, nonſque ſuperſtes
Non deſiſtemus ſolicitare pavor,
Et te reſtituat cedes ſuperna meis.
Interea ſuius vive, valeque diu.

17°. *Sex Oratores. Sauveur*, 1595. *Pal. Or-*
dri, 103, 164. & 860. *Th. Sebaſtiani Hiſto-*
rium, fol. 323. 324. *Philol. Temporis Cathol.*
Monum. p. 33. *Le Mercure de 1580.* tom. 5.
p. 276.

Jean le Maire,

OU, COMME il s'appelloit lui-même, *Jehan le Maire de Belges*, nâquit en Hainaut dans l'une des trois villes auxquelles il donne ce nom : il en nomme trois, & la troiſième eſt *Bavai*, qui paroit être celle dont il s'agit. (*a*) Il doit être né vers l'an 1473., puiſqu'il avoit vingt-ſept ans en 1500. lorſqu'il entreprit ſes *Illuſtrations des Gaules*, comme il le marque dans la dédicace de ce livre. *Jean Molinet*, dont il ſera parlé ailleurs, étoit ſon parent ; il ſe chargea du ſoin de ſon éducation, & le mit bientôt en état d'inſtruire les autres : *Le Maire* voyagea d'aſſez bonne heure, & ſe trouva âgé de vingt-cinq ans à *Ville-Franche* en Beaujolois, revêtu de la qualité de *Clerc des finances au ſervice du Roi* (Louis XI.) *& de Monſeigneur le bon Duc Pierre de Bourbon. Guillaume du Bois*, plus connu ſous le nom de *Crétin*, paſſant par ces quartiers-là en 1498., fit connoiſſance avec *le Maire*, & l'exhorta à faire uſage de ſes talens ; ſes conſeils eurent tout l'effet qu'il s'étoit promis : nôtre Auteur ſe livra avec ardeur à l'étude, dans la vûe d'acquérir un fond de connoiſſances, dont il avoit beſoin pour ſe rendre utile par ſes travaux littéraires. Il fut au ſervice de *Marguérite d'Autriche*, ſœur de *Philippe I.* Roi d'Eſpagne, dès l'an 1503. ; *Molinet* étoit alors Bibliothéquaire de cette Princeſſe, qui aimoit les gens de lettres ; & il paroît que ce fut lui qui l'engagéa de prendre *le Maire* pour le remplacer dans cet emploi. Ce dernier ne ſuivit pas d'abord la Cour ; il fut en 1506. à *Veniſe*, & dès la même année à *Rome*, où il étoit encore en 1508. : mais il eſt certain que dès l'année ſuivante il recevoit des appointemens de la Princeſſe *Marguérite*. Il gagna auſſi les bonnes graces de ſon neveu l'Archiduc *Maximilien*. Enfin il trouva le ſecret de ſe faire aimer à la Cour de France par ſon traité *de la différence des ſchiſmes* ; ce fut *Jean Perreal*, Peintre, & valet de Chambre de *Louis XI.* qui le pouſſa auprès de ce Prince, & qui lui ménagea la bienveillance de la Reine *Anne de Bretagne*, qui le fit ſon Secrétaire, & qui joignit à cette qualité celle de ſon *Indiciaire*, ou Hiſtoriographe. Vers la fin de ſes jours il tomba en démence. On n'a rien d'aſſûré ſur l'époque de ſa mort ; quelques-uns la placent en 1548. d'autres en 1524. On voit par ſes Ouvrages qu'il ſavoit le François, le Latin, le Grec, & l'Italien. Il avoit beaucoup étudié l'Hiſtoire : mais il s'étoit ſurtout attaché à la Poéſie Françoiſe, & il tient l'un des prémiers rangs parmi ceux qui l'ont cultivée de ſon tems. Sa déviſe étoit : *De peu aſſez*. Pour ce qui regarde ſes mœurs, & ſes ſentimens, on en jugera par les paſſages que je cite de *Pierre de S. Julien*, Doyen de *Châlons-ſur-Saone*, fils de *Claude*, ſeigneur de *Balleure*. (*b*)

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Le Temple d'honneur & de vertu, compoſé en vers & en proſe par Jehan le Maire, diſciple de Molinet, à l'honneur de feu Monſeigneur de Bourbon.* Edition Gothique *in-4°.* ſans date. Il ſous ce titre : *Le Temple d'honneur & de vertu, auquel ſont contenus les chants des bons & vertueux Bergers ſuppoſts de Pan Dieu ſylveſtre, pareillement des Bergères, ſubjectes à Aurora. Rime. Paris, rue neuſve, à l'Eſcu de France, In-16.* ſans date. Cet Ouvrage, qu'on n'a pas inſéré dans le Recueil des Œuvres de *le Maire*, montre qu'il ne manquoit ni de génie, ni de facilité pour ſe faire un plan, ni de juſteſſe pour arranger les parties d'un ſujet. C'eſt la prémière pièce qu'il ait compoſée, & une eſpèce d'Apothéoſe du Duc *Pierre III.* de Bourbon, fils de *Charles I.*, qui étoit mort le 8. Octobre 1503. L'Auteur la dédie à *Anne de France*, fille de *Louis XI.*, Ducheſſe de Bourbonois & d'Auvergne, Dame de *Beaujeu*, &c.

2. *Concorde des deux langaiges, le Toſcan, ou le Florentin, & le François.* Cette

(*a*) Nôtre Auteur relève particuliérement cette ville, qui quoi qu'aujourd'hui *pauve*, (chétive) & abandonnée, avoit été autrefois *d'une étendue merveilleuſe*. Quelques-uns l'ont fait natif de *Valenciennes* : mais avec peu de fondement.

(*b*) J'ay trouvé l'opinion portée par le précédent Chapitre, en un vieil Roman, que *Jean le Maire de Belges* (lui eſtant Precepteur de feus Monſieur *de Balleurre* mon père, & d'un ſien frére mon oncle, lors que tous deux eſtoient encores jeunes enfans) avoit laiſſé en noſtre maiſon, où il ſeroit encores, n'euſt eſté en ſon Abbaye de Cluny ; & m'ayant ouy parler de ceſte antiquité des Bourgongnons, me pria de luy communiquer mon Roman : ce que je feis de telle heure, que jamais depuis je ne l'ay veu recouurer. *Pierre de S. Julien, de l'Antiq. & origine des Bourgongnons, Liv. II. p.* 366.

Je ſcay que *Jean le Maire de Belges*, homme de grande lecture, & de très-diligent labeur, a tenu ceſte dernière opinion (*qu'il eſt avantageux de ſe déclarer contre le Clergé*) en ſon Traicté des Schiſmes & Conciles : mais comme il eſt certain que tous hommes doctes & mal-contens, quand ils ont eſté pauvres, n'ont peu exercer leur revanche, ſinon avec la plume, & ſur le papier, qui ſouffre tout ; auſſi eſt-il dangereux adjouſter foy à telles maniéres de gens. Et il y a cauſes trop apparentes (voire ſceües quaſi d'un chacun) par leſquelles le teſmoignage de *Platine*, *Laurent Valla*, *Jean le Maire*, &c. ne doit eſtre receu, quand il eſt queſtion de parler des Papes, ny de tout l'eſtat Eccleſiaſtique de l'Egliſe Romaine. Joinct que (quant à ce qu'eſt dudit *Jean le Maire*) tous ceux qui l'ont pertinemment congneu, ſcavent qu'à l'infirmité de la cervelle, le vin adjouſta tant, qu'enfin il mourut fol, & tranſporté, en un hoſpital. Et ſi luy, & *Agrippe* tout eſté amys, la parité de condition avoit conciliè entr'eux ceſte amitié : & la fin de l'un & de l'autre a deſcouvert que leur ſçavoir avoit eſté très-mal en-vaiſſelé. *Idem, Ibid. p.* 389.

Digitized by Google

pièce eſt diviſée en deux parties, dont l'une eſt rimée en vers *tiercets*, comme *le Maire* les appelle, à la façon Italienne. Il relève ſurtout la langue Françoiſe, qui eſt, dit-il, » gente, propice, ſuffiſante aſſez, » & du tout élégante pour exprimer en » bonne foy tout ce que l'on ſçauroit ex- » cogiter, ſoit en amour, ou autrement. » Il ajoute que » les bons eſprits Italiques » la priſent & l'honorent à cauſe de ſa ré- » ſonance, de ſa gentilleſſe, & courtoiſie » humaine. »

3. *La Plainte du déſiré.* En 1504. *Le Maire* fit cette pièce pour honorer la mémoire de *Louis de Luxembourg*, Prince d'*Altemore*, Comte de *Ligny*, qui étoit mort le dernier Décembre 1503. & dont il avoit été Secrétaire. Il y introduit la Peinture, & la Rhétorique qui loüent à l'envi le défunt : la ſcène ſe paſſe à *Lyon*.

4. *La légende des Vénitiens.* Cette pièce, imprimée d'abord à *Lyon* ſans date, fut jointe enſuite aux *Illuſtrations des Gaules ; le Maire* la publia en 1509. après que la paix eut été conclue entre *Maximilien I.*, & *Louis XII.*, par les ſoins de *Marguérite d'Autriche*, & du Cardinal d'*Amboiſe*. C'eſt une ſatyre très-violente contre les Vénitiens, & une apologie de la ligue formée contre eux à *Cambrai* entre l'Empereur & le Roi de France unis au Pape *Jules II.*

5. *Les trois Comptes intitulez de Cupido & de Atropos ; le prémier inventé par Seraphin, Poëte Italien ; le ſecond & le tiers de l'invention de M. Jehan le Mayre ; les Epitaphes de Hector & Achilles, avec le jugement de Alexandre le Grand, compoſées par George Chaſtelain, dit l'Avanturier ; le playdoyer de l'Amant douloureux & de la Dame au cœur changeant, faict par Mᵉ Guillaume Cretin ; pluſieurs Chants Royaulx, Balladez, Rondeaux, Epiſtres, & Orayſons par le dict Cretin.* Paris, *Jehan Sainct-Denys.* In-12°. ſans date. It. ſous ce titre : *Traictez ſinguliers, ſçavoir : les trois Comptes intitulez de Cupido & de Atropos, dont le premier fut inventé par Séraphin, Poëte Italien ; le ſecond & tiers de l'invention de Jehan le Mayre, mis en vers François ; les Epitaphes de Hector & Achilles, avec le Jugement de Alexandre le Grand, compoſées en vers par George Chaſtelain, dict l'Aventurier ; le Temple de Mars, en vers par Jehan Molinet : pluſieurs Chantz royaulx, balades, rondeaulx & Epiſtres de Guil. du Bois dict Cretin. Paris, Galliot du Pré*, 1525. 8°. Les trois Contes ſont une Allégorie, où l'on remarque, comme dans les autres Poëſies de *le Maire*, une imagination agréable, de l'eſprit, & de la facilité : mais peu de goût, & de délicateſſe. Les deux derniers ſont deſtinés à montrer les ſuites funeſtes de l'amour ; il parle dans le ſecond de l'infame maladie qui en eſt la punition ordinaire ; comme ce qu'il en dit n'a rien d'obſcène, & qu'il peut ſervir à l'hiſtoire Médicinale, je vais le raporter pour faire connoître le ſtile de nôtre Poëte :

—— *Mais enfin, quand le venim fut meur,*
Il leur naiſſoit de gros boutons ſans fleur,
Si très-hideulx, ſi laits, & ſi enormes,
Qu'on ne vit onc viſaiges ſi difformes ;
Ne onc recent ſi trez-mortelle injure
Nature humaine en ſa belle figure.
Au front, au col, au menton, & au nez ;
Onques ne vids tant de gens boutonnez.
Et, qui pis eſt, ce venim tant nuiſible,
Par ſa malice occulte & inviſible,
Alloit chercher les veines, les artères,
Et leur cauſoit ſi eſtranges miſeres,
Dangier, douleur de paſſion, & goutte ;
Qu'on n'y ſçauroit remède, ſomme toute,
Fors de crier, ſouſpirer, lamenter,
Plorer, & plaindre, & mort ſe ſouhaitter.
Ne ne ſceut onc luy bailler propre nom
Nul Médecin, tant euſt-il de renom.
L'ung l'a voulu Sahafati *nommer*
En Arabic : l'autre a peu eſtimer
Que l'on doibt dire en Latin Mentagra :
Mais le commun, quand il la rencontra,
La nommoit Gorre, *ou la* Vérole groſſe,
Qui n'eſpargnoit ne Couronne ne croſſe :
Pocken *l'ont dit les Flamens & Picquarts :*
Le Mal François *la nomment les Lombars.*
Si encore eut d'autres noms plus de quattre :
Les Allemans l'appellent Grotte blatre :
Les Eſpaignols las Buas *l'ont nommée.*
Et dit on plus que la puiſſante armée
Des fors François, à grant-peine & ſouffrance,
A Naples l'ont conquiſe, & miſe en France ;
Dont aulcuns d'eulx le Souvenir *la nomment,*
Et pluſieurs faicts ſur ce comptent & ſomment.
Les Savoyſiens la Clavela *la diſent.*
De là, comme pluſieurs gens en dévisent,
De là, comment l'Amour, le jeune yvroigne
A fait aux gens grant dommage & vergoigne ;
Et ne ſçet on, pour ces Clouds deſclouer,
Bien bonnement à quel Sainct ſe vouer.
N'antmoins aulcuns par grace ſouveraine
Ont imploré Madame Saincte Reine :
Les aultres ont eu recours à Sainct Job ;
Peu de guaris, en ſont de mors beaucop ;
Car reigné a ce trez-cruel tourment
Par tout le monde univerſellement.

6. *La Dame infortunée.* C'eſt un Eloge de *Marguérite d'Autriche*, qui après avoir eſſuyé beaucoup de malheurs, venoit encore de perdre (le 25. Septembre 1506.) ſon frére unique *Philippe I.* Roi de Caſtille. *Le Maire* fait auſſi l'éloge de ce Prince.

7. *Le triumphe de l'Amant vert, compris en deux epiſtres fort joyeuſes, envoyées à Madame Marguérite Auguſte, compoſées par*

Digitized by Google

Johan le Maire de Belges, Judiciaire & Hiſtoriographe de la Royne; avecques pluſieurs lettres miſſives amoureuſes, pluſieurs balades & rondeaux. Paris, Denys & Simon Janot, 1535. 16°. Ces deux Lettres avoient déja paru en 1510. Quelques-uns diſent que notre Auteur s'y nomme l'*Amand verd*, parce qu'il y parle de la mort d'un Perroquet. M. l'Abbé *Sallier* ne trouve d'autre raiſon de ce nom, ſinon que *le Maire* étoit vêtu tout de verd, tandis que *Marguerite* ſembloit être dévouée à la couleur noire à cauſe de ſes infortunes; (c) la douleur d'être éloigné de cette Princeſſe avoit fait mourir le Poëte, & ſa 1re lettre eſt le recit de ce qu'il avoit vû dans l'empire des morts.

8. *Lettre au nom du Roi Louis XII.* en réponſe à celle que *Jean d'Auton* avoit envoyées à ce Prince de la part d'*Helier de Troyes*. C'eſt une fiction que *le Maire* compoſa vers 1511. *Louis* y fait la relation de la bataille d'*Agnadel*; il y déclame contre *Jules II.*, & informe *Helier* des liaiſons de ſang qui étoient entre lui & les Rois François.

9. *Traitté de l'Ouverture du ſaincſt Sépulchre. Autrement: Recueil ſommaire du Voyage des Chreſtiens en la Terre Sainctte. Jean le Feron* parle de ce livre dans *ſon livre des Rays d'armes ou Heraults*, feuillet 39. Il a paru ſous ce titre: *Le Sauf-conduict du Souldain aux Françoys pour viſiter en la Terre-Sainctte; avec le blazon des armes des Princes. Imprimé pour Maiſtre Jan le Maire, Indiciaire & Hiſtoriographe, par Eſtienne Baland, Imprimeur de Lyon, demourant en la grand-rue du Puys Pela, &c.* 1511. *fol.*

10. *Traitté de la différence des Scïſmes & des Conciles en l'Egliſe, & de la préeminence & utilité des Conciles de la Sainctte Egliſe Gallicaine; avec l'hiſtoire du Prince Syach Yſmaël, dict Sophy. Paris, Philippe le Noir. In-fol.* ſans date. It. ſous ce titre: *Le Prérogatiue des Conciles de l'Egliſe Catholique, avec les Scïſmes, & la différence d'iceulx. Paris, Gaull. le Bret*, 1543. It. *Ibid.* 1547. 12°. It. *Lyon, Jean de Tournes*, 16°. It. Traduit en Latin par *Simon Schardius*, Juriſconſulte Luthérien, mort en 1573, ſous ce titre: *Johannis Maii Belgæ, Hiſtoria quorundam Chriſtianiſſimi Galliarum Regis Ludovici XII., de Schiſmatum & Conciliorum Eccleſiæ univerſalis differentia: deque Gallicana Eccleſia Conciliorum profanatâ & violatâ, liber eleganteſſimus ex Gallico in Latinum verſus.* Inſéré dans un Recueil, intitulé: *Trallatus variſſimi de Schiſmatum .... hiſtoria, Auctorum nobiliſſimorum Theodorici à Niem, ... Franciſci Zabarellæ, ... Johannis Maii Belgæ.... Argentinæ, Lazarus Zetzner*, 1629. 12° page 577—619. Cet Ouvrage eſt marqué dans la 1. claſſe des livres défendus dans l'*Index* de *Rome*. C'eſt une invective ſanglante contre *Jules II.* en faveur de *Louis XII.*, qui étoit alors en guerre avec ce Pontife, & qui avoit aſſemblé contre lui le Concile de *Tours*. L'Auteur y établit le faux preſque dans tous les points qu'il touche; il y joint l'hiſtoire du Sophi, (d) pour mettre en contraſte la conduite de *Jules II.* à l'égard de quelques Princes Chrétiens, avec le zèle du Roi de Perſe pour la deſtruction des Turcs. Quoique le raiſonnement y ſoit pitoyable, l'ouvrage ne laiſſa pas, dans un tems de brouillerie, d'attirer fur *le Maire* les faveurs de la Cour de France.

11. *Les illuſtrations de Gaule & ſingularitez de Troye. Paris, Philippe le Noir. In-fol.* ſans date. It. *Le tiers livre des illuſtrations de Gaule, & ſingularitez de Troye, intitulé nouvellement de France Orientale & Occidentale. Auquel principalement eſt compriſe au vray la généalogie hyſtoriale du très-ſainct, très-digne, & très-Chreſtien Empereur Charles le Grand, en ligne maſculine, depuis Francus, fils d'Helior de Troyes. Par Johan le Maire de Belges, Secrétaire & Indiciaire de Madame Marguerite Auguſte. Paris*, 1512. *fol.* It. *Ibid.* 1513. 1515. 1521. & 1533. 4°. It. *Ibid.* 1532. 16°. It. *Les illuſtrations de la France & des Gaules, contenans quelques ſingularitez de Troyes, & autres Oeuvres .... reveues, corrigées, & reſtituées par Antoine du Moulin. Lyon, Jean de Tournes*, 1549. *fol.* *Le Maire* acheva cet Ouvrage à *Namur* en 1512.; il en dédie le I. volume à *Marguerite d'Autriche*; le II. à la Reine *Anne*, Ducheſſe de Bretagne, par une Epître datée du 1. Mai 1510. Il acheva le III. au mois de Septembre de la même année. Le privilege de *Louis XII.* eſt du 23. Juillet 1509. Quoique cet Ouvrage ait coûté beaucoup de lecture, & de travail à l'Auteur, on n'a pas tardé de reconnoître qu'il eſt plein de défauts. Il tient même beaucoup plus du Roman que de l'hiſtoire. L'Odyſſée d'Homère, l'Enéide de Virgile, les Métamorphoſes d'Ovide, ſont les garants d'une bonne partie des faits qu'il avance. Le dénombrement des anciens Rois des Gaules, ou des François iſſus du chimérique *Francus*, n'eſt qu'un extrait de la *Chronologie Allemande*, auſſi fabuleuſe, que ce que *Jean le Maire* emprunte des anciens Poëtes. Pour les tems poſtérieurs, on remarque dans ſon ouvrage une partialité manifeſte. *Paulò en-*

(c) Peut-être *le Maire* voulut-il marquer la jeuneſſe par cette Epithète.

(d) Qui parut ſéparément à *Lyon* en 1518.

te meam ætatem, dit *Adrien Junius*, (ε) *Joannes Marius titulo-tenùs Galliarum illuſtrationem profeſſus, denſiſſimis potiùs eas tenebris involutas obſcuravit, editis impudentiſſimis ineptiſſimiſque commentis; quanquam à vulgo Gallorum impenſiùs laudari meruerit, utì eſt cuique genti prona fides in laudem gloriamque ſuæ originis.*

12. *Vingt-quatre Couplets de la valitude & convalefcence de la Royne très-Chreſtienne, Madame Anne de Brétagne.* Ces Couplets ſont de 1512., ils renferment une prière que la France & la Brétagne adreſſent à Dieu pour obtenir le rétabliſſement de la ſanté de cette Princeſſe.

13. *Le triumphe de très haulte & puiſſante Dame Verolle, Royne du Puy d'Amours; nouvellement compoſé par l'inventeur de menus plaiſirs honneſtes. Lyon, François Juſte*, 1539. 8°.

14. *La couronne Margaritique.* Cette piéce contient les éloges du Duc *Philibert de Savoye*, & de la Princeſſe *Marguèrite*, ſa veuve. Elle a été publiée par les ſoins de *Claude de S. Julien.* Les Ouvrages ſuivans n'ont pas vû le jour.

α. Recueil des Pompes funèbres des anciens. Autrefois en Ms. chez le ſeigneur du *Mont-Juſtin* à *Lyon.*

β. Généalogie des Turcs, & leurs geſtes juſques à noſtre temps.

γ. Géographie, ou deſcription de la terre de Turquie & de Grèce, & des iſles voiſines. Ces deux derniers Ouvrages étoient apparemment une ſuite du *n. 9.*

On attribue d'ordinaire à nôtre Auteur *la Plainte ſur le trépas de feu Meſſire de Biſſipat, ſeigneur de Falaiſe.* Elle eſt de *Crétin.*

☞ *La Croix du Maine*, 240. *Du Verdier, Biblioth.* 717. *Sweertius*, 447. *D'Oultreman, Hiſt. de Valenciennes*, 375. *Val. André*, 533. *Le Long, Biblioth. hiſtorique de la France*, 322. 325. *M. l'Abbé Sallier, Mém. de l'Acad. des Inſcript. & belles-lettres, Tom. XIII.* 593-606. *M. Eloy, Diction. de la Médecine*, II. 112.

Garnier Teſchenmacher

ÉTOIT d'*Elverfeld*, village du Duché de *Bergues*. Ayant achevé le cours de ſes études, il fit ſucceſſivement les fonctions de Miniſtre Calviniſte à *Grevenbroich*, dans le Duché de Juliers, où il étoit en 1610., à *Samen*, & à *Clèves*. Il occupoit ce dernier poſte le 3. Juillet 1618. lorſqu'on lui en offrit un ſemblable à *Deventer*, qu'il ne voulut point accepter. Il mourut à *Weſel* en 1638. Ses Ouvrages ſont :

1. *Wernheri Teſchenmacher Repetitio brevis ſuæ Religionis, &c. quæ ante ſæculum à Papatu reformata, in Cliviæ, Juliæ, Montium Ducatibus, cum attinentibus Comitatibus & Dominiis hactenus ex verbo Dei tradita & conſervata eſt. Veſaliæ, anno ſeculari* 1633. Il y avoit alors cent ans que le Calviniſme s'étoit établi dans le Duché de *Clèves, &c.* L'Auteur a inſeré dans cet Ouvrage : *Conradi Heresbachii vita, ejuſdemque Epiſtola de factione Anabaptiſticâ Monaſterienſi : ſeu Prodromus Annalium Eccleſiaſticorum. Conrade de Heresbach* étoit un Juriſconſulte, natif du Pays de Cléves, qui fut Gouverneur, & enſuite Conſeiller du Duc de Juliers, & grand ami d'*Eraſme*, de *Sturmius*, & de *Mélanchthon.* Il mourut en 1576. à 67. ans, & s'eſt fait connoître par divers ouvrages ſavans : on ne croit pas que les *Annales Eccléſiaſtiques*, qu'il promettoit, ayent vû le jour.

2. *Clivia, Julia, Marchia, Montia, Ravensburgia, antiquæ & moderna, duplici hac facie ceu Annalium partibus duabus repræſentatæ, in quarum primâ de gentium harum origine, propagatione, nomenclaturâ, & topographiâ veteri, moribus, linguâ, ejuſque charactere, antiquorum Germanorum, Impp. Romanorum, & Francorum Regum temporibus, tribus libris : in ſecundâ de earundem ſub ſequentium Cæſarum Germanicorum imperio, Dynaſtis, Comitibus, Marchionibus, Ducibus ſingulis ſpeciatim quinque Membris differitur. Acceſſit ob vicinitatem, diverſorumque conjugiorum & ſucceſſionis hæreditariæ quondam unionem, Geldria, Zutphaniæ à multis retrò ſæculis junctæ, cujus octo Dynaſtæ, Tutores, ſeu Advocati, totidemque Comites & Duces quaſi in Tabulâ exhibentur. Arnhemiæ, Jacobus Bieſius*, 1638. *fol.* pp. 541. L'Auteur commence chaque partie de ces Annales par une deſcription Géographique de la province, dont il fait l'hiſtoire ; enſuite il raporte les évènemens les plus mémorables qui y ſont arrivés, d'une manière toute ſemblable à celle des vieilles Chroniques, ſans liaiſons, & ſans réflexions. Il a orné ſon ouvrage de quelques figures, & de ſix Cartes, dont la plus remarquable eſt celle qui repréſente l'ancienne ſituation des pays dont il parle ; il y a auſſi inſeré des piéces en vers de différens Auteurs, entre autres de *Bernard Mollerus*, de *Pierre von Streithagen*, & de *Herman Ewich*, ſon compére, qui lui avoit fourni des remarques. Il avoit eu entrée aux Archives du pays par le crédit de ſon patron *Jean-Frideric à Kalckum*, Miniſtre du Prince *Frideric-Guil-*

(ε) *Hiſt. Batav. p.* 73.

laume,

laume, Marquis de *Brandebourg*, à qui il adresse son Epître dédicatoire. *Teschenmacher* a eu un rude adversaire dans la personne de *Jean-Thomas Brosius*, Vice-Chancelier de l'Electeur Palatin, & Syndic de l'Ordre Teutonique, qui a écrit sur le même sujet; (a) nôtre Auteur n'a pu lui répondre, étant mort peu de semaines après la publication de ses Annales, dont il a paru une nouvelle édition sous ce titre: *Wernheri Teschenmacheri ob Elverfeld Annales Cliviæ, Juliæ, Montium, Marcæ Westphalicæ, Ravensbergæ, Geldriæ & Zutphaniæ: Annotationibus, Tabulis Genealogicis, Geographicis, codice Diplomatico atque indice locupletissimo illustravit Justus Christophorus Dithmarus, Historiar. in Academiâ Viadrinâ Profess. ordinar. ejusdem Academiæ Bibliothecarius & Societ. Scient. Berol. sodalis. Francof. & Lipsiæ, Christoph. Gottlieb Nicolai*, 1721. *fol.* pp. environ 1650. Le nouvel Editeur a retranché les cinq dernières cartes, qui étoient empruntées de *Blaeu*, & y en a mis une qui représente les pays dont il s'agit, tels qu'ils étoient au moyen âge; il y a joint 154. diplomes, & de savantes notes sur tout l'ouvrage, dont quelques-unes peuvent passer pour des Dissertations, comme celle qu'on trouve p. 430. sur l'origine & la succession des Ducs de Limbourg. Il y donne aussi la liste des Abbés de *Werthen*, & de *Duits*, & celle des Abbesses d'*Essende*. Le même *Dithmar* a publié: *Scriptorum rerum Germanicarum volumen, quo Levoldi à Northof Chronicon Marcanum, ex authentico Ms., multo quàm antea accuratius, aliique scriptores, ad res præcipuè Westphalicas pertinentes, hactenus inediti, una cum Supplemento ad Teschenmacheri Annales Cliviæ, continentur. Francof. ad Oderam*, 1727. *fol.*

3. *Teschenmacher* a encore laissé quelques ouvrages de Théologie, conformes aux préjugés de la religion qu'il suivoit.

☞ *Les Prélim. de ses Annales. Witte, Diar. Biogr. ad ann.* 1638. *Revii Daventria illustr.* 610. 611. *Hartzheim*, 316.

Engelbert Teschenmacher

ETOIT d'*Elverfeldt*, comme l'Auteur qui précède, & apparemment de sa parenté. Il nâquit le 4. Août 1608. d'un autre *Engelbert Teschenmacher*, Docteur en Médecine, (qui fut d'abord Médecin du lieu de sa naissance, & ensuite de la ville de *Déventer*,) & d'*Anne von Diest*, qu'il laissa tous deux en vie quand il mourut. Ayant appris les premiers élémens des belles-lettres dans la maison paternelle, il alla continuer ses études à *Herborne*, & à *Cologne*, & les acheva à *Leyde*, où il se fit recevoir Docteur en Médecine le 21. Novembre 1636. Après cela il se fixa à *Déventer*, où il fut fait Professeur extraordinaire en Médecine au mois d'Août 1638. On l'associa depuis à son pére en qualité de Medecin de la ville, dont il fut nommé le Mathématicien au mois de Novembre de l'année 1644. Enfin on lui donna une chaire ordinaire de Physique dans le mois de Septembre 1646. sans lui ôter ses autres emplois. Il les remplit tous jusqu'à sa mort arrivée le 3. Juin 1649. lorsqu'il n'avoit pas encore 41. ans. Il s'étoit marié le 15. Septembre 1642. avec une démoiselle de Duché de Clèves, nommée *Elisabeth van Groen*, fille d'un Bourguemaître de *Rees*; elle lui donna trois fils, dont deux moururent dans l'enfance: mais le troisiéme, nommé *Corneille*, lui survécut. On n'a d'*Engelbert Teschenmacher* que

1. *Oratio de dignitate & utilitate Anatomiæ. Daventriæ*, 1638. 4°. C'est le discours qu'il prononça lorsqu'il devint Professeur Extraordinaire de Médecine.

2. *Les Almanachs de la ville de Déventer* depuis 1644. jusqu'en 1649. inclusivement. En Flamand.

☞ *Revii Daventria illustrata*, 708–710.

Jean Tybius,

FILS DE *Godefroi Tybius*, étoit de *Duisbourg*, ville du Duché de Clèves, & vivoit vers la fin du XVI. siécle. Il a publié:

Annalium, sive Antiquitatum originisque veteris Duisburgi Libri tres. Homberga ad Rhenum, (dans le Comté de Meurs) 1579. Cet Ouvrage étant devenu rare, *Garnier Teschenmacher*, l'insèra dans ses Annales, où il se trouve p. 142–161. avec une Dédicace de l'Auteur à *Henri Tybius*, & à *Othon Vogel*, Bourguemaîtres de *Duisbourg*, &c. datée de cette ville le 4. Septembre 1579. Ce sont des vers Elégiaques, où *Tybius* raporte toute l'histoire de sa ville natale; il avoüe qu'il n'y a point mêlé de Poësie: mais en revanche il y a mêlé beaucoup d'emportemens contre les usages de l'Eglise Catholique.

☞ *W. Teschenmacher, Clivia, Julia, &c. p.* 139–141.

(a) *Annales Juliæ, Montanique Comitum, Marchiarum, & Decum.*

Lambert le Petit, ou *Lambertus Parvus*,

PRÊTRE, & Religieux Bénédictin de l'Abbaye de *S. Jacques* de *Liége*, mort en 1194. On a de lui :

Chronicon. Dans la *Collectio amplissima* des PP. *Martène* & *Durand*, de la Congrégation de *S. Maur. Paris. Montalant*, 1729. *fol.* Tome V. col. 5—16. Cette Chronique embrasse l'histoire universelle depuis 988. jusqu'en 1194.

☞ *La Préface du Tome cité, & la Chronique p.* 16.

Regner,

NAQUIT l'an 1155. d'une dame de piété, nommée *Judith*, qui se fit depuis Converse à *S. Jacques* de *Liége*. *Regner* embrassa l'Ordre de *S. Benoît*, & fit sa profession dans le même Monastère en 1175. Il fut fait Sous-Diacre la même année, il reçût le Diaconat à *Cologne* des mains de l'Archevêque *Philippe de Heinsberg* en 1179., & fut ordonné Prêtre dans sa propre Abbaye le Samedi d'après la Pentecôte de l'an 1181. par *Raoul*, Evêque de *Liége*. Il alla à *Rome* au commencement de l'année 1184. & en revint au mois d'Avril. Il entreprit une seconde fois ce voyage le 24. Août suivant, & se retrouva à *Liége* le jour de *S. Séverin*. En 1186. il alla une troisième fois à *Rome* après l'Octave de la Pentecôte dans la compagnie de son Abbé *Heriman*, & fut de retour le 1. d'Octobre. Ces voyages contribuèrent à perfectionner le talent, qu'il avoit pour la conduite des affaires, & qui engagea ses confrères à le choisir tout d'une voix pour leur Prieur le 19. Mai 1197. On lui donna dans la suite les Prévôtés de *Wote*, & de *Passerige*. Le Pape *Innocent III.* ayant convoqué le troisième Concile de Latran en 1215., il se rendit pour la quatrième fois à *Rome*. Enfin ayant atteint l'âge de 75. ans, il mourut, apparemment dans son monastère, l'an 1230. Il a laissé :

Chronicon Lamberti parvi à Reinero monacho continuatum. Dans le Recueil cité à l'art. précédent, col. 16—67. Cette continuation finit en 1230. Il y raconte la victoire de *Steppes* dans le Condros en 1213. de la même manière que les Auteurs de l'histoire de *Liége* publiés par *J. Chapeaville*. *Regner* se trouvoit pendant ce combat du côté de la Moselle pour les affaires de son Abbaye.

(a) Thuan. Holland. c. 4. pag. 41.

☞ *Voyez cet Ouvrage, & la Préf. des Editeurs.*

Corneille Zantfliet.

VOICI un troisième Religieux de l'Abbaye de *S. Jacques* de *Liége*, qui fut depuis Doyen de celle de *Stablo*, & qui mourut au plûtôt en 1462. Son nom porte à croire qu'il étoit de la petite ville de *Santvliet* dans le quartier d'*Anvers*. Il est Auteur de l'Ouvrage suivant :

Chronicon. Ms. à l'Abbaye de *S. Jacques*, & chez feu M. de *Louvrex* à *Liége*. Cette Chronique va depuis le commencement du monde jusqu'à la fin de l'année 1461. Les PP. *Martène* & *Durand* en ont publié la partie la plus intéressante, depuis l'an 1230. où finit celle de *Regner*, jusqu'à la fin. (*Voyez* leur *Collectio amplissima*, col. 67—504.) *Chapeaville* en avoit raporté plusieurs passages dans ses notes sur les Historiens de *Liége*, & en avoit parlé en plusieurs endroits, comme d'un Historien très-digne de foi, & chez qui la vérité se trouvoit toute pure.

☞ *Voyez sa Chronique vers la fin, & la note qui la termine.*

Gérard von der Scheueren, ou *Schurenius*, ou *ab Horreo*,

VALÈRE-ANDRÉ nomme cet Ecrivain *Gérardus à Schueren*; il le fait Hollandois, & Chancelier d'un Duc de Clèves, ajoûtant qu'il vivoit, selon *Boxhornius* en 1477. & qu'il composa

Un Dictionaire Allemand-Latin, qu'il intitula *Theutonista*. C'est tout ce que ce Bibliothèquaire nous apprend, & M. *Foppens* n'y ajoûte rien.

Boxhornius (a) dit en effet que *Gerhardus à Scuren* composa en 1477. un Dictionaire Allemand sous le titre de *Teutonista*; & il paroît l'avoir lû : mais il ne dit pas si le Latin y étoit joint, quoique cela soit fort probable. *Valère-André* n'est pas exact dans tout le reste.

Gérard von der Scheueren étoit de *Santen*, ville du Duché de Clèves, & fut Secrétaire du Duc *Adolphe le Victorieux*, qui mourut le 19. Septembre 1448. & du Duc *Jean le Belliqueux*, fils d'*Adolphe*, qui vécut jusqu'en 1481. *Von der Scheueren* survécut à ce Prince, & poussa sa carrière au moins jusqu'en 1489. Outre son Dictionaire, il a écrit

Chronicon, in quo Principum Clivensium & Marckensium origo atque progressus usque

Digitized by Google

ad annum M. CCCC. LII. *deducitur.* Cette Chronique, dont *Garnier Teschenmacher* s'eſt aidé pour ſes Annales du pays de Cléves, &c. a été continuée juſqu'en 1590. par *Jean Louwerman*, natif d'*Emmeric*, Conſeiller du Duc *Guillaume*. *Jean Turck*, ou *Turcus*, Secrétaire de *Gochen*, & Greffier (*b*) de la ville de *Cléves*, l'a conduite juſques vers 1637. Je ne crois pas qu'elle ait été imprimée.

☞ *Val. And.* 283. *W. Teſchenmacheri Clivia, Julia, &c. pag.* 3. *ante initium Annalium, & Annal.* 266. *&* 288.

Guillaume Loré

NAQUIT à *Leuvarde* en 1679. Son pére étoit Chantre de l'Egliſe Wallone de cette ville, & en même tems maître de langue Françoiſe, & d'Arithmétique. Son ayeul étoit un Drapier François, qui s'étoit établi à *Leyde*. *Guillaume* étoit fort jeune, lorſqu'il perdit ſa mére, ſon pére mourut en 1691. ſans lui laiſſer de quoi vivre. On le mit dans la maiſon des Orphelins de *Leuvarde*, où il ne tarda pas de donner des marques de ſon génie, & de ſon goût pour les Mathématiques. Pour le mettre à portée d'apprendre ces ſciences, quelques perſonnes l'envoyérent au village de *Dronryp*, & l'entrétinrent chez un certain *Rimer Sybes*. De là ils lui procurérent une place dans l'Univerſité de *Franeker*, où il prit pendant huit ans les leçons de *Bernard Fullenius*. Ce Profeſſeur lui ayant permis de faire lui-même des leçons de Mathématique, *Loré* s'en acquitta avec une diligence extraordinaire. Après la mort de *Fullenius* il fut recommandé aux Députés des Etats de Friſe, qui lui permirent (vers le commencement de Juillet 1707.) d'enſeigner publiquement, & lui firent une penſion. Depuis lors il ne ceſſa de profeſſer les ſciences, auxquelles il s'étoit dévoüé, & il le fit avec ſuccès, par le talent qu'il avoit de répandre la clarté ſur ces matières auſſi embrouillées & épineuſes qu'elles ſont utiles. Le Prince d'Orange-Naſſau le choiſit en 1736. pour ſon maître de Mathématiques, & voulut qu'il l'accompagnât dans un voyage qu'il fit en Brabant, & dans quelques provinces de l'Allemagne. Ce Prince, & d'autres ſeigneurs l'employérent à la conſtruction des digues, des écluſes, & des canaux qui ſe firent de ſon tems dans la Friſe. *Loré* reçut diverſes recompenſes de ſes travaux; & le 27. Avril 1743. on lui donna le titre de Profeſſeur Extraordinaire des Mathématiques, quoi qu'il ne ſçût pas de Latin. Il ne jouit pas long-tems de ce poſte, étant mort ſubitement le 22. Mai de l'année ſuivante, chez *Nicolas Ypei*, ſon diſciple, & enſuite ſon ſucceſſeur, qui lui fit une Oraiſon funébre. *Loré* s'étoit marié en 1722. avec *Marie Poſthum*, fille de *Henri Poſthum*, Meſſager de *Boſwœrd*, dont il n'a point laiſſé d'enfans.

On n'a de lui qu'un *Mémoire ſur les Régles qui déterminent les mouvements de la projection des corps*, inſéré dans les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Paris.*

☞ *Vriemoet Ath. Friſ.* 751-753.

Jean van Gorp, ou *Joannes Goropius*,

SURNOMMÉ *Becanus*, parce qu'il étoit d'*Hilvarenbeek*, bourgade du Brabant dans la Campine, nâquit en ce lieu de parens honnêtes le 23. Juin 1518. Après s'étre diſtingué dans ſes baſſes-claſſes, & durant ſon cours de Philoſophie qu'il fit à *Louvain*, il s'appliqua à la Médecine, & l'étudia avec le plus grand ſuccès dans la même Univerſité ſous *Regner Gemma*, dont il prit auſſi les leçons ſur les Mathématiques; il voyagea enſuite en Italie, en Eſpagne, & en France, & parvint à étre Médecin de la Reine *Eléonore*, épouſe de *François I.*, & de *Marie*, Reine de Hongrie, toutes deux ſœurs de *Charles-Quint*. Ce fut en Eſpagne qu'il exerça ces fonctions; elles lui valurent une penſion viagére, que l'une de ces Princeſſes lui laiſſa par ſon teſtament. De retour dans les Pays-Bas, il alla pratiquer ſon art à *Anvers*, où il gagna l'amitié de *Benoît Arias Montan*, qui diſpoſa ſi bien *Philippe II.* en ſa faveur, que ce puiſſant Prince lui offrit l'emploi de ſon Médecin avec des appointemens conſidérables, & lui fit d'avance un préſent digne de ſa magnificence Royale. Mais *Bécan*, dégoûté de la vie de Cour, & enſuite de la pratique Médicinale, qu'il avoit longtems exercée dans *Anvers*, prit enfin le parti de ſe livrer uniquement à l'étude des belles-lettres & de l'Antiquité. Il ſembloit devoir y réuſſir; il avoit une pénétration admirable, & il entendoit parfaitement le Latin, le Grec, l'Hébreu, & la langue Teutonique ou Flamande, ancienne & moderne: mais c'étoit un homme trop attaché à ſon ſens, qui s'étoit infatué de faux principes, & qui avoit dans l'eſprit un certain enthouſiaſme, qui le jetta dans des écarts prodigieux. Vers la fin de ſes jours, il s'établit à *Liége; Livin Torrentius*, qui l'avoit déja connu fort familiérement

(*b*) Ou, comme on voudra traduire *Regiſtrator.*

Digitized by Google

à *Anvers*, y eut de fréquens entretiens avec lui, & le fit connoître au Prince *Gérard de Groesbeeck*; le Comte de *Medina* l'ayant appellé à *Maſtricht*, il y tomba dans une maladie, qui l'emporta aſſez promptement le 28. Juin 1572. âgé de 54. ans. (*a*) Son corps repoſe chez les Recollets de cette ville, où l'on voit ſon épitaphe gravée ſur une tombe de marbre, & conçue en ces termes:

D O M. Joanni Goropio Becano divinar. atq. humanar. rerum bonarumque artium peritiſſ. Katarina de Cordis uxor & filiolæ duæ conjugi ac parenti dulciſſ. cum lacrymis poſ. procurantib. Lævino Torrentio & Gaſpare Surchio, quibus ille res ſuas moriens commendavit. Vixit ann. LIII. Ob. IIII. Kal. Jul. A. M. D. LXXII.

Cathèrine des Cordes, ſa femme, étoit fille de *Jacques des Cordes*, & d'*Iſabeau de Burnuy*, dont le véritable nom étoit *Bernouille*; elle étoit riche, & avoit été mariée en prémières nôces avec *Jérôme Helman*, de qui elle eut des enfans; elle donna à *Bécan* deux filles, *Iſabeau*, & *Cathèrine*, dont la dernière épouſa *Antoine van Surck*.

On voit ſon portrait aſſez bien gravé à la tête de ſes Œuvres poſthumes; il y tient de la droite un carcan, ou peut-être un cercle aſtronomique, & appuye ſa gauche ſur une tête de mort poſée ſur un piédeſtal. On lit ſur la corniche: *H. I. W. 1580.* Les Ouvrages de *Bécan* ſont:

1. *Origines Antwerpianæ, ſive Cimmeriorum Beccefclana novem libros complexa. Atvatica, I. Gigantomachia, II. Niloſcopium, III. Cronia, IV. Indoſcythica, V. Saxſonica, VI. Gotodanica, VII. Amazonica, VIII. Venetica, & Hyperborea, IX. Typographus Lectori S. Habes hic, candide Lector, Gentium origines, longè aliter, quàm à quoquam hactenus ſcriptæ ſunt, explicatas; & infinitos errores ex Hiſtoriæ ſcriptoribus, tum vetuſtis, tum recentioribus ſublatos: totam denique Hiſtoriam & Poeſim ad Moſem, & Orpheum revocatam. Vale, & fruere. Antv. Chriſtoph. Plantinus*, 1569. *fol.* pp. 1058. ſans la table, & les Préliminaires, qui contiennent deux Préfaces raiſonnées, l'une adreſſée à *Philippe II.*, l'autre au Magiſtrat & au peuple d'*Anvers*, pp. 26. puis différentes poéſies ſur cet Ouvrage. Viennent enſuite les pièces marquées dans le titre, & que perſonne ne lit aujourd'hui; elles montrent que le plus profond ſavoir ne ſert de rien, s'il n'eſt accompagné du jugement. La *Gigantomachie* a été attaquée dans une Diſſertation qui a pour titre: *De Gigantibus, eorumque reliquiis, atque iis, quæ ante annos aliquot noſtrâ ætate in Galliâ repertæ ſunt: ubi etiam de admirandis prodigioſiſque quorumdam viribus agitur, qui ad Gigantum naturam proximè videntur accedere: obiter etiam Joannis Goropii error perſtringitur, qui in ſuâ Gigantomachiâ nullâ Gigantum corpora tanta, quanta dicuntur fuiſſe, affirmat. Authore Joanne Caſſanione Monoſtrolienſi. Baſileæ*, 1580. 12°. pp. 75. ſans nom d'Imprimeur. C'eſt ſurtout dans ſes *Indo-Scythica* (*p.* 539–549.) que *Bécan* s'efforce de prouver ce paradoxe, qui l'a rendu fameux, que la langue Cimbrique, ou Flamande, eſt celle qu'Adam a parlé. Il n'allègue pour fondement de cette extravagance que des étymologies burleſques: ADAM eſt la même choſe que **Hath-Dam**/ une *digue* oppoſée aux flots *de l'Envie*, ce nom ayant été donné au prémier homme pour l'avertir de réſiſter à l'envie du Serpent. EVA, c'eſt **Ee-Pat**/ le *Vaſe* d'où tout le *ſiècle*, ou le genre humain eſt ſorti: ou bien **Eet-Pat**/ *le vaſe du ſerment*, parce que le Verbe dévoit naître d'elle pour conclure avec les hommes l'alliance qui les a ſauvés. ABEL devoit *lutter contre la haine*, & de là lui eſt venu ce nom, qui eſt le même que **Hath-Belg.** CAIN, eſt **Cat-Ent** ou **Cat-Eint**/ c. d. *mauvaiſe fin*, parce qu'Adam prévit qu'il s'éloigneroit du chemin, qui conduit à la félicité: CHAM, **Cha-Ampt**/ *méchant Magiſtrat*. NEMBROD, **Nem-brod**/ *Qui enlève le pain*. Le nom de MATHUSALE, **Maect thu ſalich**/ (*Sauve-toi*) avertiſſoit les hommes qu'ils pouvoient encore échaper à la colère divine. Pour LAMECH, il *eſtropia* les loix du *mariage*; & c'eſt ce qui le fit nommer **Lam-Echt**/ que *Bécan* explique par *mutilum conjugium*. Mais je m'arrête trop ſur ces viſions. Après le décri où elle tombèrent du vivant même de l'Auteur, on ne ſe ſeroit pas attendu de les voir reparoître après ſa mort. Cependant *Adrian Seriekius* les renouvella 40. ans après, comme je l'ai marqué ci-deſſus pag. 151. & ſuiv. *Olaüs Rudbeck*, Profeſſeur en Anatomie & en Botanique à *Upſal*, mort en 1702., a ſoûtenu un ſyſtême à peu près ſemblable dans un gros ouvrage intitulé: *Athlantica, ſive Manheim, vera Japheti poſterorum ſedes, &c.*, où il prétend montrer dans la langue Suédoiſe, tous les noms des Divinités Grecques & Romaines, l'origine de leur mythologie, &c. Il y veut auſſi prouver que la Suéde eſt le berceau de toutes les nations.

2. *Opera Joan. Goropii Becani, hactenus in lucem non edita: nempe, Hermathena, Hieroglyphica, Vertumnus, Gallica, Francica, Hiſpanica. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1580. *fol.* pp. 237. 270. 114. 159. 107. &

(*a*) Il y a un mécompte d'un an dans ſon Epitaphe, & un de 2. ans dans *Valère-André*.

Digitized by Google

118. ſans compter une Préface de *Lavinius Torrentius* à *Anas Manuan*, datée de *Liege* le 1. Juillet 1578. (pp. 13.) *Torrentius* dit que *Bécan* a tâché de démontrer par un tour nouveau, que l'ancienne Philoſophie que *Linus*, *Orphée*, & *Thamyras* enſeignérent dans la Thrace, avant qu'elle paſſât chez les Phrygiens & les Grecs, eſt venue de *Noé* & de ſes enfans, ſurtout de *Japhet*, qui l'ont communiquée aux nations; & que cette Philoſophie eſt préciſément celle qui ſe trouve dans les livres ſacrés. Il ajoûte qu'il eſt vraiſemblable que *Noé* parloit la langue Cimbrique ou Brabançonne, & que ſes deſcendans n'en eurent point d'autre dans les pays, où ils ſe répandirent, ſurtout pour les cérémonies de la Religion. Après cela *Torrentius* s'embarraſſe peu de ce que diront *ces hommes délicats qui ne goûtent que Varron*, *Verrius Flaccus*, *ou Feſtus*, comme s'il n'y avoit que les admirateurs de ces vieux Etymologiſtes, qui pûſſent déſapprouver les extravagances de ſon Auteur. Venons aux Ouvrages de *Bécan* qu'il nous a donnés. Dans le *Hermathena*, diviſé en neuf livres, cet Auteur pour prouver que l'Hébreu eſt loin d'être la plus ancienne langue, allégue *Rabbi Moyſe*, à qui il prête cette opinion, & quatre Juifs cités par *Guevara*, qui ont affecté le même avec ſerment. Après cela il fait une longue excurſion ſur l'uſage impie & ſuperſtitieux que quelques fanatiques ont fait de certains verſets du Pſeautier. Enfuite après avoir remarqué que la langue Hébraïque eſt remplie d'ambiguïtés, il ſe rabat ſur la langue Brabançonne, dont les mots primitifs, tous monoſyllabes, ſont, à ſon avis, une preuve évidente de ſon antiquité. Dans le 3e liv. *Bécan* s'étend ſur les lettres ou caractères de différentes nations, & il rétablit doctement quelques paſſages de *Terentianus Maurus*, de *Denis d'Halicarnaſſe*, &c. Le 4e livre eſt rempli de rêveries Cabbaliſtiques; il y allégue ces paroles de Dieu à Moyſe: *Videbis poſteriora mea, faciem autem meam videre non poteris*; & il en donne cette admirable explication: *Nam aliud eſt faciem Dei non videri, quàm oculi capitis ſic gaiad nullum eſſe, ut non cernatur? Quis verò oculi, niſi ſummum bonum!* Dans le 5e livre il attaque aſſez judicieuſement les Maſſorètes, qui ont défiguré le texte Hébreu de l'Ecriture par leurs points-voyelles. Puis, après avoir dit de polies choſes ſur le mot אור / (*Oraïth*) il vient à *Orphée*, c.-d. *le Paſteur des Oreilles*, & prétend que cet ancien Poëte eſt *Adam*, *Noé*, & *Jeſus-Chriſt*, à qui ſe raporte tout ce qui eſt Orphique. *Bécan* fait la méthode de cet Ouvrage dans les *Hieroglyphiques* qui viennent après. Dans le *Torrentius* il débite à ſon ordinaire beaucoup d'érudition profane: mais il extravague dans les applications qu'il en fait à nos Mythères. Quoiqu'il faſſe encore trop de fonds ſur les étymologies dans les *Gallica* & les *Francica*, qui ſuivent, on y trouve néanmoins plus de ſolidité que dans ſes autres ouvrages, parce que la langue Cimbrique a été celle des Francs & des autres peuples qui ſe ſont venus établir dans les Gaules. Il ſoûtient que les Gaulois n'ont jamais parlé Grec; il explique le mot DAUSIES par טוב-איש / *Vere ſapiens!* & tire les noms de villes terminés en DUNUM, & en MAGUS, de דון / *cultor*, & de מג / *ſacrificus*. Il montre que la langue Italienne, auſſi que la Françoiſe, tire ſon origine de la Latine & de la Germanique. Il fait voir que la langue & la nation des *Galates* eſt venue en Europe de la Scythie Aſiatique; une bonne partie de ce qu'il avance ſur ce ſujet, eſt empruntée du traité de *Guillaume Poſtel*, *de Originibus*. *Bécan* dédie ſes *Francica* au Roi *Henri III.* Il y réfute des fables qui ont été accréditées, & dit d'aſſez bonnes choſes ſur l'origine des François; il ſoûtient que les *Francs* ſont différens des *Sicambres*, & qu'ils n'habitoient point la Franconie, lorſqu'ils commencérent à être connus des Romains. Il prouve qu'ils ont eu des Rois avant *Pharamond*, & que *Conſtance* en fit mourir deux après les avoir vaincus. Il ſtrittire la perfidie que les Romains impunément aux Gaulois, au commerce que ces peuples eurent avec leurs vainqueurs. Après cela il retombe dans ſes viſions étymologiques: Il avance que les trois lis, que les Rois de France portent dans leurs armes, ſont venus du ciel, & qu'ils ont été en uſage chez les Francs dès le tems de *Noé*. Il ne craint point d'aſſûrer que les peuples d'Arcadie ſe ſont vantés avec raiſon d'être les plus anciens des hommes, & d'avoir exiſté avant la lune; ce qu'il explique, parce qu'ils ont reçu leur langue & leurs uſages de *Noé*, & que ce Patriarche a été avant le déluge, qui eſt le *Royaume de la Lune*; cette planète préſidant à l'Océan, & à toutes les autres choſes humides.

☞ La Défaite de ſes Ouvrages poſthumes. *Sweertius*, 451. 452. *Val. André*, 508. 509. *Cooperator*, *Hiſt. de Cambray*, II. 427. *Richard Simon*, *Bibliath. critiq.* 1714. 8vo. II. 35—59.

Jean Nivenius.

HUMANISTE du XVI. ſiècle, natif de Hollande, & peut-être d'*Amſterdam*, où il étoit Recteur de la *vieille Ecole* en 1552. Il avoit quelque talent pour la Poëſie Latine, & quelqu'un l'a comparé

aux *Vida*, & aux *Sannazar*: (*a*) pour moi, il me paroit fort au deſſous de ces célèbres Poëtes. Nous avons de lui:

Tumultûs Anabaptiſtarum in nobiliſſimo totius Hollandiæ emporio Amſtelredamenſi nuper exorti deſcriptio. Amſt. Guil. Jacobi, 1552. 4°. It. ſous ce titre: *Tumultus Anabaptiſticus, ſeu larvæ malè latæ, paulò jam terſiores redditæ à Corn. Giſelberto Plempio. Antv. typis Tapianis*, 1630. 12°. pp. 24. y compris un *Euchariſticon* de deux ou trois pages. Ce Poëme eſt en vers héxamètres; *Plempius*, qui en a donné la 2e édition, l'a corrigé environ en quarante endroits pour le rendre plus élégant, & y a inſéré près de 60. vers de ſa façon.

☞ *Préface de Plempius. Val. André*, 545.

Martin Hamckema, ou *Martinus Hamconius*,

Etoit du village de *Follega*, ou *Follinga*, ſitué dans le *Collumerlandt* en Friſe, où il nâquit vers l'an 1550. des familles de *Hamckema*, & de *Boulema*. Lorſqu'il fut en âge d'apprendre le Latin, on l'envoya au Collège: mais à peine y avoit-il été un petit tems, que la mort de ſon pére le ramena au logis; les troubles que la guerre occaſionna dans ſa patrie, l'empêchèrent de pourſuivre ſes études, comme il le ſouhaitoit; il ne laiſſa pas de s'inſtruire au cabinet, & de ſe tirer par ſon induſtrie de la miſére, où les circonſtances du tems le plongèrent plus d'une fois. Après avoir été forcé d'abandonner ſon pays, à cauſe de ſon attachement au Roi & à la religion Catholique, il y rentra, & fut élû Vice-Bailli de *Lemmer*, & Receveur (*Erchmeyſter*) de ſon propre village. Banni une ſeconde fois, il revint de nouveau, & fut fait Inſpecteur (*Dyckgraef*) de la digue des *Sept-Forêts*. Enfin après un troiſiéme exil, il eut la charge de Bailli du *Donjewarſtal*. *Hamckema* ne ſe borna pas à ces emplois civils, il eut part aux expéditions militaires, qui lui firent éprouver diverſes avantures: il fut du nombre des vaincus dans un combat donné près de *Gripskerke* en Zélande; il ſe trouva dans les villes de *Steenwyck*, de *Groningue*, de *Lingen*, & de *Dotecom* dans le tems qu'elles furent aſſiégées & priſes par les troupes ennemies de l'Eſpagne. Il ſe déroba à la nage de *Staveren* qu'elles avoient ſurpris de nuit. Une vie ſi agitée ne put l'empêcher de cultiver les belles-lettres, & d'étudier l'hiſtoire de ſon pays. Il le fit même dans ſa vieilleſſe, & juſqu'a ſa mort arrivée en 1621. dans ſa 71e année. Il avoit épouſé *Benne Holckema*, qui lui donna trois fils & une fille. On voit à la tête de ſon *Friſia*, ſon portrait gravé paſſablement avec cette légende à l'entour: *Martinus Hamconius R. M. Prætor Doniewarſtallanus. Ætat. LXX.* On y voit auſſi ſes armoiries, où paroit un cygne, dont le col eſt entortillé autour d'une croix poſée derrière, avec un *Agneau Paſcal* ſur le timbre. Sa déviſe eſt: *Crucis ambio finem.* On lit au bas: *P. Harlings fecit & dedit. P. Wenſemius ſcrip. Hamckema* a renfermé un Abrégé de ſa vie dans les vers ſuivans:

Me genuit Friſiæ piſcoſus Follega pagus,
Hamkema ſtirps patris, Boulema matris erat:
Ad ſtudium miſſus, revocor mox funere patris,
Apta toro Benna eſt Holckema viſa meo.
Rus colo, tres nati, mihi filia naſcitur una,
Mæſtaque cum latis Regis amore fero:
Ter premor exilio, ter rurſus honoribus ornor:
Curam Prætoræ, Lemmera, prendo tuæ;
In Pago ut Quæſtor, Præfectus ita aggeris exto,
Kliſſo Vanhuſas uſque tuentis agros:
Nec Donieverſtal me non Prætore potitur,
Exul ubi pars ſum de Patriæ Ordinibus:
Vincor pugnâ una, ſuperor quater obſidione,
Manibus è captis nans ſemel effugio.
Sed ſorti uſque animo patrum cano geſta ſidemque;
Altior eſt virtus omnibus una malis.

Ses Ouvrages ſont:

1. *Acroſtichis de expeditione Joannis Caſimiri adverſus Erneſtum Bavarum Archiepiſcopum Colonienſem, ad præſtantiſſimum virum ac D. N. Coquellum exercitûs Præfectum.* Tous les mots de cette piéce commencent par un *C.* On aimoit alors ces bagatelles.

2. *Calendarium, heroico carmine, ad morem Ciſiojani veteris. Suffridus Petri* dit que l'Auteur a ſçû proportionner le ſtile de cet Ouvrage au ſujet, ſans rien perdre de la majeſté poëtique. Auſſi le place-t'-il fort au deſſus de tout ce qu'il a vû en ce genre.

3. *Carmen gratulatorium ad R. D. Gellium Iſtanum, electum Commendatorem in Virute.* (A *Wietwerden* en Friſe.) Ce Poëme eſt d'environ cent vers héxametres. *Suffridus Petri* l'a inſéré dans ſon Traité *de Scriptoribus Friſiæ, Decad. XVI. n. 1.* (2e édit. p. 487—492.) Il n'eſt pas mauvais.

4. *Certamen Catholicorum cum Calviniſtis, heroico carmine, continuo characſere C. conſcriptum. Adjecta ſunt Anagrammata Chronologica, & quædam alia. Monaſterii, Lamb. Raſſeldt*, 1607. 4°. It. *Lovan. Philip. Dormalius*, 1612. 4°.

5. *Theatrum Regum, Pontificum, & Principum Friſiæ. Lovanii, Joan. Rivius.* En Placard.

6. *Friſia, ſeu de Viris rebuſque Friſiæ illuſtribus libri duo. Opus ab authore recog-*

(*a*) *Anton. Hovæus, Dial. cui tit., Znermundus*: Neque Hollandis noſtris Italicis (*Italis*) comparandos plures habo: quatuor: *Muſium* videlicet, *Junium*, *Nivenium*, &, cujus etiamnum meſſis in herba eſt, *Vrikergum*. *Les choſes ont changé depuis, & la Hollande a produit des Poëtes Latins, qui peuvent le diſputer à ceux des autres nations.*

Digitized by Google

nitum, auctum, & imaginibus Regum, Poteſtatum, ac Principum exornatum. Adjecti ſunt Pontifices Friſiorum Ethnici, ſeu Præſecti Druydum: Epiſcopi Ultrajectini: Comites Hollandiæ, & Zelandiæ: Diplomataque & Monumenta aliquot Pontificum, Cæſarum, ac aliorum Heroum, virtutem Friſiorum declarantia. Franekeræ, Joan. Lamrinck, 1620. 4°. feuillets 127. ſans les Préliminaires, & la Table. It. *Amſt. Joan. Janſſenius*, 1624. 4°. Le I. livre de cet Ouvrage comprend en 59. feuillets autant de Rois, de Podeſtas, & de Princes ou autres Souverains de Friſe, & de Comtes d'Ooſt-Friſe. Le *recto* préſente un abrégé de la vie de chacun d'eux en proſe, avec un abrégé en vers au deſſus; vis-à-vis, c. d. ſur le *verſo* du feuillet précédent, paroit le Portrait de celui dont il s'agit. Ces Portraits ſont en taille-douce, mais aſſez groſſiers, & faits d'idée pour la plûpart. Après viennent les Gouverneurs, & les Saints de Friſe &c. juſqu'au feuillet 73. Il n'y a plus là de portraits, ni de proſe, ſi ce n'eſt pour des notes marginales. Le II. livre eſt tout en vers, & contient un éloge hiſtorique & continu de la Friſe, & des grands hommes qu'elle a produits. L'Auteur donne enſuite un catalogue des Pontifes des Druides, des Evêques d'*Utrecht*, & des Comtes de Hollande. Cet abrégé de l'hiſtoire de Friſe eſt commode, & fort méthodique : mais pour les prémiers tems l'Auteur a ſuivi les fables dont on n'eſt révenu que depuis les recherches d'*Ubbo Emmius*.

☞ Les Prélimin. de ſon Hiſt. de Friſe. *Suffridus Petri*, 2e *edit.* 482—487. *Sweertius*, 549. 550. *Val. André*, 651.

Hugues Doneau, ou *Hugo Donellus*,

ÉToit de *Châlons-ſur-Saone*, où il naquit en 1523., ou en 1527. (*a*) d'une famille aſſez conſidérable, ſon pére ayant eu diverſes charges dans la robe, & dans l'épée. (*b*) Il fut envoyé jeune au Collège, & il commença ſes études avec beaucoup d'ardeur : mais il tomba entre les mains d'un Maître, qui le maltraita un jour avec tant de rigueur, qu'il en fut entièrement rebuté, & que les menaces ni les careſſes ne purent lui faire reprendre le travail. Son pére trouva le moyen de l'y ramener. Ayant vû paſſer un porcher, il l'appella, & lui demanda s'il n'avoit pas beſoin de valet, parce qu'il avoit un enfant, qui ne vouloit point étudier, & qu'il lui donneroit pour le ſervir. Le jeune *Doneau*, qui étoit préſent, crut que la choſe étoit ſérieuſe, & fut ſi effrayé de la propoſition de ſon pére, qu'il ſe jetta à ſes genoux, & l'aſſûra qu'il s'appliqueroit doreſnavant à l'étude. Après avoir fait ſes humanités à *Tournon*, il paſſa à *Toulouſe* pour y étudier en droit ſous *Jean Coras*, & *Arnoul du Ferrier*, qui y enſeignoient avec tant de reputation, qu'ils avoient juſqu'à quatre mille écoliers. Cependant il ne goûta point leur méthode, & il les quitta en 1551. pour aller à *Bourges*, où il eut pour maîtres *Eguinard Baron*, & *François Duaren*, dont il gagna l'amitié; le dernier ſurtout lui témoigna une affection particulière, & lui donna le bonnet de Docteur le 17. Juillet de la même année. La harangue qu'il fit à cette occaſion ſe trouve parmi les Oeuvres de *Doneau*. Le Magiſtrat de la ville, & le célèbre *Michel de l'Hôpital*, furent ſi contens du nouveau Docteur, qu'ils le pourvûrent auſſitôt d'une Chaire de Droit dans cette Univerſité. *Doneau* enſeigna donc dès lors avec ſes deux maîtres, & eut encore pour Collègues *Hotman* & *Cujas*. (*c*) Comme il s'étoit engagé peu à peu dans les erreurs du Calviniſme, tant par les ſollicitations d'une ſœur ainée qu'il avoit, que par la lecture de divers livres hérétiques, il faillit d'être enveloppé en 1572. dans le maſſacre de la *Saint-Barthélemi*. Quelques gentils-hommes Allemands, qui étoient de ſes écoliers, lui ayant donné un habit à la façon de leur nation, le conduiſirent hors de la ville au milieu d'eux, comme pour le faire paſſer pour leur domeſtique, réſolus de le défendre contre quiconque l'attaqueroit : mais ils n'eurent pas beſoin d'en venir là; *Doneau* ſe ſauva à *Lyon*, d'où il paſſa à *Génève*, après avoir cependant été mis en priſon dans un château, où il demeura inconnu, & n'eut à eſſuyer que quelques reproches. Après un aſſez long ſéjour dans cette dernière ville, l'Electeur Palatin *Fréderic III.* l'appella à *Heidelberg*, & il y fut pendant quelques années prémier Profeſſeur en Droit. Ce Prince, zélé Calviniſte, étant mort en 1576. *Louis IV.* ſon fils & ſon ſucceſ-

(*a*) Il eſt certain qu'il fut reçu Docteur en 1551.; s'il ne paſſoit pas alors l'âge de 24. ans, comme le porte ſon Oraiſon funèbre, il doit être né au plûtôt en 1527. & être mort dans ſa 64e année, comme le marque ſon Epitaphe : mais d'un autre côté on lit au bas des vers qui *Lambert Ludolphe Pithopæus* fit ſur ſa mort : *Deceſſit Altorfii Noricorum IV. Non. Majas, ætatis ſuæ anno LXVIII. Chriſti cIↃ. IↃ. XCI.*, ce qui feroit placer ſa naiſſance en 1523.

(*b*) Parentem habuit Regiis præfecturis, atque aliis ornamentis domi militiæque nobilem, *dit ſon Oraiſon funèbre.*

(*c*) Il eſt certain que *Doneau* étoit encore à *Bourges* lors de la *Saint-Barthélemi*. *Maurſius*, le P. *Jacob* (*de ſcriptorib. Cabilonenſib.*) & *Bayle* (*Diction. I.* 588. 1. *ed.*) prétendent qu'il profeſſa auſſi à *Orléans*. Le P. *Niceron* ſoûtient qu'ils ſe ſont trompés, & ajoûte que *Maurſius* eſt le prémier Auteur qui ait débité cette particularité. Ce Pére ſe trompe lui-même. Le Recteur de l'Univerſité d'*Altorf* dit expreſſément dans l'Affiche, par laquelle il invite les étudians aux funérailles de *Doneau* : *Bituriguus & Aurelia ſummâ cum laude, & maximo Auditorum fructu Jura publicè profeſſus.* Voyez cette affiche dans les Opuſc. poſthumes de *Doneau*, p. 481.

Digitized by Google

ſeur, attaché à la Confeſſion d'*Ausbourg*, voulut qu'elle fut ſuivie par les Profeſſeurs de cette Univerſité. Cependant il permit à *Doneau* qui en étoit alors Recteur, d'y demeurer : mais celui-ci ayant ſçu que le Prince d'Orange venoit d'établir une Académie à *Leyde*, accepta les offres avantageuſes qu'on lui offrit de ſa part, & s'y rendit avec ſa femme en 1579. Il y prit poſſeſſion d'une chaire de Droit, qu'il remplit avec applaudiſſement. En 1583. on lui préſenta un poſte ſemblable à *Altorf* : mais on le retint à *Leyde* en augmentant ſes gages. Cependant en 1587. ayant eu l'imprudence de ſe jetter dans le parti du Comte de *Leiceſtre*, qui vouloit ſoûmettre la Hollande à l'Angleterre, & étant ſoupçonné d'être l'Auteur d'un libelle diffamatoire contre le Magiſtrat de *Leyde*, & contre les Etats Généraux, il reçut dans le mois d'Avril un ordre de ſortir du pays ; & ſon domeſtique *Everard Blancard*, convaincu d'avoir diſtribué des écrits de cette nature, fut dégradé de l'Univerſité. En vain ſept étudians préſentèrent une requête aux Curateurs pour les engager à rétenir *Doneau*, ils la déchirèrent, & firent une reprimande à ces étudians. *Doneau* reprit alors la route de l'Allemagne, où il ne démeura pas longtems ſans emploi. La Régence de *Nuremberg* le nomma Profeſſeur en Droit à *Altorf*, & lui donna des appointemens fort conſidérables. Il mit bientôt en reputation cette Univerſité qui avoit été fondée en 1576. : mais il n'y put faire tout le bien qu'on attendoit de lui, la mort l'ayant enlevé le 4. Mai (vieux ſt.) 1591. dans la 64e ou 68e année de ſon âge. Il fut inhumé trois jours après dans le temple d'*Altorf*, où on lui a mis l'Epitaphe ſuivante :

Hugo. Donellus. Heduus. nulli. Juriſconſultorum. noſtri. ſeculi. ſecundus. in. Galliis. initio. mox. inde. civili. bello. flagrante. ſecedere. coactus. Heidelbergæ. deinde. Lugduni. Batavorum. denique. Altorphii. magna. cum. omnium. admiratione. et. concurſu. exterorum. jura. docundo. ore. docuit. Deo. et. hominibus. æque. carus. ſenio. tandem. confectus. vitæ. et. moleſtiarum. ſatur. pie. ac. placide. animam. Creatori. reddidit. anno. repar. ſal. hum. M. D. XCI. menſe. Maio. ætatis. ſuæ. anno. LXIIII. cui. bene. merito. de. Academia. Altorphina. Scholarchæ. perennis. memoriæ. ergo. H. M. P. C.

On trouve le portrait de *Doneau* dans l'*Athenæ Batavæ* de *Meurſius*. Il s'étoit marié en 1573. & ſa femme lui ſurvécut ; je crois qu'elle ne lui laiſſa point de poſtérité. Il ſe reposa ſur elle du ſoin de ce qu'il laiſſoit de biens, & ne voulut point faire de Teſtament. Comme *Doneau* s'étoit rendu habile dans les belles-lettres, auſſi bien que dans la Juriſprudence, il expliqua les difficultés de cette ſcience épineuſe avec beaucoup de politeſſe & d'érudition, & mêla l'utile & l'agréable dans tous ſes Ouvrages. Il s'appliqua particulièrement à traiter chaque ſujet avec méthode, & à réduire en art toutes les matières du Droit. On eſtime ſurtout ce qu'il a écrit ſur les Teſtamens & les dernières volontés. Il avoit la mémoire ſi heureuſe, qu'on prétend qu'il ſavoit par cœur tout le corps du Droit Romain. Une choſe qu'on lui reproche, eſt la baſſe jalouſie qu'il avoit conçuë à l'égard de *Cujas*, dont il ne parloit jamais qu'avec mépris.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *In titulum de Uſuris in Pandectis, & ſequentem Commentarius, ordine hæc capita Juris complectens : in Tit. Pandectarum de uſuris, & nautico fœnore : de fructibus, cauſſâ, & acceſſionibus : de mord. Pariſ.* 1556. 4°. It. *nunc recens auctus & recognitus. Ad Mich. Hoſpitalem. Ejuſdem in tres libros Pandectarum, viceſimum, viceſimum primum, & viceſimum ſecundum, Commentarii, ad Renatum Criſpinum, in Britannia minore Senatorem. Lugd. Guil. Rovillius*, 1558. 4°. pp. 451. gros caractè. Les titres expliqués dans ce 2d Ouvrage, qui commence pag. 127. & qui a été réimprimé *Colon.* 1569. *fol.* & *Venet.* 1584. ſont ceux : *de pignoribus & hypothecis, de ædilitio edicto, de evictionibus & duplæ ſtipulatione, de probationibus, de fide inſtrumentorum, de teſtibus.* La Dédicace à *Michel de l'Hôpital*, alors Préſident de la Chambre des comptes, eſt datée du 1. Janvier 1556. & celle à *René Creſpin*, du 1. Juin 1558. Tout ce que comprend cette 2e édition a été réimprimé ſous le titre de *Opera priora, edita jam olim ; nunc recens recognita & repurgata ab Auctore, nec paucis acceſſionibus & auctiora, & meliora facta..... Francof. ad Mœnum, Mart. Lechnerus*, 1589. petit *in-4°.* pp. 310.

2. *Ad legem Juſtiniani de ſententiis, quæ pro eo quod intereſt proferuntur, ſive, de eo quod intereſt, liber. Pariſ.* 1556. 4°. It. *Francof.* 1574. 4°. It. *Neoſtadii*, 1580. 4°. It. *Altdorfii*, 1589. 8°. It. *à Donello recognitus. Gabr. Carterius*, 1596. 8°. It. *Lugd. Bat.* 1630. 8°.

3. *Commentarius ad tit. Digeſtorum de rebus dubiis. Biturigibus*, 1571. 8°. It. *Antv.* 1584. 8°.

4. *Commentarius ad titt. Codicis de Pactis & Tranſactionibus. Biturig.* 1572. 8°. It. *Pariſ.* 1573. 8°. It. *Colon.* 1574. 8°.

5. *Zachariæ Furſtneri Defenſio pro juſto & innocente tot millium animarum ſanguine in Galliâ effuſo adverſus Montlucii calumnias.* 1573. 8°. It. 1579. 8°. Le fameux *Jean de Montluc*, Evêque de *Valence*, avoit publié la même année (1573.) *Defenſio pro illuſtriſſimo Andium Duce* (depuis *Henri III.*) *adverſus calumnias quorumdam. In-8°.* Où il

Digitized by Google

Il ſe propoſoit d'encadrer le maſſacre de la *Saint-Barthelemi*. *Doneau* pour le refuter, fit paroître l'Ecrit dont il eſt ici queſtion. *Cujas* lui oppoſa : *Proſcriptio per Maximilianum, Epiſcopo Valentino, adverſus libellum edictum ſub falſo nomine Lucberæ Furſtneri. Antv.* 1574. 8ᵉ lt. *Lugd.* 1575. 8ᵉ ſans nom d'Auteur.

6. *Commentarius ad tit. Digeſtorum de præſcriptis verbis, & in factum actionibus. Heidelb.* 1574. 8ᵉ lt. *Ibid.* 1580. 8ᵉ lt. avec le n. 9.

7. *Commentarius ad tit. Inſtitutionum de actionibus. Antv.* 1581. 8ᵉ lt. *Genev. Cornovius*, 1596. 8ᵉ lt. *Lugd. Bat.* 1630. 8ᵉ

8. *Commentarii ad titulos Digeſtorum .... de rebus creditis. Si certum petatur, & de condictione. De juramento. De in litem juranda. De conditione triticaria. De eo quod certo loco dari oportet. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1582. *fol.* pp. 490. Dédié au Prince d'Orange par une Epître du 1. Juillet 1581.

9. *Commentarii ad Codicis Juſtinianei partes eas, quas ſequens pagina indicabit. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1587. *fol.* pp. 506. Dédié à la Régence de *Nuremberg* par une Lettre datée de *Leyde* le 2. Janvier 1587. Ce Commentaire roule ſur les titres du II. livre du Code : *de edendo, de ea quæ vendita, de pactis, de tranſactionibus.* Le Commentaire ſur ces deux derniers avoit déjà paru : (*voy. ci-deſſus* n. 4.) mais il eſt ici corrigé & augmenté : *de præſcriptis verbis & in factum actionibus. Ad Legem Cod. L. ſiliam, quam fur. ser., L. 1. de reſc. vend., L. penultim. de imp. & alias ſubſt., Auth. non licet & Auth. ut conſſcr., de lib. prat. vel ascer., L. cum quis, de fideicom., L. ſi nequam. de revoc. don., ad lib. VIII. Codicis.*

10. *Commentariorum Juris civilis libri XXVIII., in quibus Jus civile univerſum ſingulari ordine atque dodtrina explicatur. Scipio Gentilis JC. recenſuit, edidit, præfationem etiam libros ſuppleviit. Francof. typis & ſumptibus Wechelianorum*, 1595—1596. *fol.* pp. 1447. lt. *Hanovia*, 1612. *fol.* pp. 1447. lt. *Francof. typis Wechelianorum*, 1626. *fol.* Je crois qu'il n'y a dans ces dernieres éditions qu'un rajeuniſſement de titre. On trouve dans ce Recueil une explication nette & méthodique de tout le droit Civil & féodal. *Doneau* ne cite point les Commentaires des autres : mais il inſere dans le ſien les loix ſur leſquelles il le fonde. *Beyer* dit qu'il ne connoît point d'Ouvrage ſur le Droit Romain, qu'il puiſſe préferer à celui-ci, & qu'une des choſes qui ont le plus contribué à faire eſtimer les *Paratitles* de *Vinnius*, c'eſt qu'il a beaucoup puiſé dans *Doneau*. *Oſwald Hilliger*, Profeſſeur en Droit à *Iene*, mort en 1619., a donné : *Donellus enucleatus, ſive Commentarii Donelli in compendium redacti, ut verum eorum ſenſum commonſtret. Acceſſerunt notatu, quibus locis ſingula partium, quæ Donellus conſcripſit, ſupplerunt, partium aliarum ideæ cum aliis vel diverſarum ſententiarum rationes expenduntur.... Iene*, 1611. 4ᵉ lt. *Lugd.* 1619. *fol.* lt. *Amſt.* 1642. *fol.* Cet Abrévigteur renferme en une ſeule de grandes de Juriſconſultes modernes, que *Doneau* avoit bannies de ſes commentaires à deſſein.

11. *Commentarius ad tit. Digeſtorum de verborum obligationibus. Francof.* 1599. *fol.* pp. 312.

12. *Magni Donelli Juriſconſ. Opuſcula poſthuma. Et alterum quidem. Ex bibliotheca Scip. Gentilis Juriſc. Hanoviæ, typ. Wechelianis apud Claudium Marnium & hæredes Joannis Aubrii*, 1604. 12ᵉ pp. 484. On trouve ici les Commentaires de *Doneau* ſur les titres 34. 35. & 36. du troiſieme livre du Code, & ſur les titres 9—20. & 38. du ſixieme livre, de même que ſur la loi *Gallus*, *Digeſt. de liber. & poſthum.* : deux *Conſeils* : quatre lettres du même, & trois qui lui ſont adreſſées par *Aliton Gontier*, *Michel de l'Hôpital*, & *Pierre du Faur* : deux lettres d'un Docteur de *Bourges* à un Prince : une harangue de *Cujas* sur un docteur : celle de *Doneau* pour la promotion de *Donneau* : l'Oraiſon funèbre de celui-ci par *Scipion Gentilis* : diverſes poéſies ſur la mort de *Doneau*.

13. *Commentarii abſolutiſſimi ad II. III. IV. VI. & VIII. libros Codicis Juſtinianei, unà V. lib. XIX. de Præſcript. verbis, & unà lib. XLV. Digeſt. de verborum obligationibus ; manuſcripti ſunt in variis poſſeſſoribus, manuſcripta pauca nacti. A Jacobo Scioppio, Jac. Scioppii nepote, Profeſſore Academiæ Tubingenſis, Auctoris Donelli amantiſſimo, parentis ac ejus Juriſprudentiæ ſtudioſorum publicum, nunc verò correcti & emendati exemplar : Cum Indice duplici, rerum unarum, alterò verborum adhuc congruente. Francof. Egenolphus Emmelius*, 1612. *fol.* pp. 904., & 312. pour le tit. *de verb. oblig.*

☞ L'Oraiſon fun. & les préfaces, dont on vient de parler. *Maittaire Annal. Typ.* 131—133. *Beyer, Auctorum Jurid. anter. Specim. II.* 110—116. *Niceron*, XXXIII. 359—367. *Burmann. Syll. epiſtolar. I.* p. 45. 46 *et ſeqq.* Les Prélim. du n. 10.

Michel Gouſſelaire,

RELIGIEUX de l'Ordre de *Cîteaux*, né à *Marquain*, village ſitué à peu près entre *Lille* & *Douay*, le onze Décembre 1629., prit l'habit monaſtique à l'Abbaye de *Loo* (a) proche *Lille*, & y prononça les vœux ſolennels en 1650. Après avoir

(a) In Loco Loos B. Mariæ Virginis.

été ordonné Prêtre, il fut chargé de la direction de divers monastères de filles, il fut aussi Sous-Prieur, & ensuite Procureur de son monastère; le Chapitre général de Cîteaux lui donna la charge de Syndic de la Province Gallo-Belgique. Il mourut à l'Abbaye de *Marquette*, où il étoit Directeur, le 3. Décembre 1706. âgé de près de 77. ans. Il a rendu un service considérable aux Maisons religieuses où il a demeuré, en copiant exactement leurs titres, privilèges, donations, &c. Outre cela il a composé

Historia Chronologica Laudensis Monasterii à primâ fundatione (en 1148.) *usque ad annum M. DCC. VI.* Ms. en 2. gros vol. *in-fol.* Cet Ouvrage qui se conserve à l'Abbaye de *Los*, renferme, outre ce qui la regarde, divers événemens mémorables, comme des gelées & des chaleurs excessives, des mortalités, différentes guerres, siéges, batailles, traités de paix, &c.

Il a fait aussi *l'Histoire* des Abbayes de *Marquette*, de *Flines*, & *du Verger*.

☞ *Gall. Christ. III.* 307. 308. *Mém. envoyé par M. l'Abbé de Los.*

Henri Hamer

NAQUIT à *Francfort* le 27. Septembre 1594. Son père *Abraham Hamer*, natif du bourg de *Sittart* dans le Duché de Juliers, s'étoit retiré dans cette ville pendant les troubles des Pays-Bas, & il passa en 1600. à *Hanau*, où il contribua beaucoup à faire bâtir la nouvelle ville, & à y introduire le Calvinisme. Il fut anobli par l'Empereur *Rodolphe II.* le 18. Octobre 1601. en recompense des services qu'il lui avoit rendus en Hongrie contre les Turcs. La même année il fut fait Conseiller de *Hanau*; & il devint ensuite Bourguemaître de cette ville, & Colonel de la milice Bourgeoise. Il mourut le 17. Mars 1641. âgé de 73. ans & demi, moins 6. jours. *Henri Hamer*, l'un des neuf enfans qu'il eut de sa première femme, fit ses basses-classes à *Hanau*, & fréquenta ensuite les Universités. Il commença par celle de *Herborn*, où il s'exerça dans les belles-lettres, dans l'Histoire, dans la Philosophie, dans la Médecine, & dans la Théologie. De là il passa à *Marpourg*, où il employa les années 1616. & 1617. à l'étude de la Philosophie, & de la Médecine. En 1618. il visita l'Académie de *Sedan*, & s'y appliqua particulièrement à la Théologie. La même année il se rendit à *Paris*, où il reçut beaucoup d'honnêtetés du fameux *Pierre du Moulin*. En 1619. il alla prendre les leçons d'*Etienne Tronchin* & de *Bénédict Turretin* à *Génève*, puis celles de *Jean Buxtorf* le père, & de *Sébastien Beckius* à *Bâle*. Ensuite ayant vû en passant les Académies de *Berne* & de *Zurich*, il vint à celle de *Leyde*; il y soûtint des thèses, & après avoir subi l'examen du Synode Wallon de Hollande, il fut reçu Proposant en 1621. & devint l'année suivante Ministre de *s'Gravendeel* au voisinage de *Dordrecht*. En 1653. on l'appella à *Manheim* dans le Palatinat pour y exercer les mêmes fonctions, mais il mourut le 29. Novembre de la même année. Il avoit épousé *Elisabeth in der Schmitten* qui mourut environ deux mois & demi avant lui, & qui de 13. enfans qu'elle en avoit eus, en laissa neuf en vie. On a de *Henri Hamer*:

1. *Remarques pour la défense de la Religion Reformée contre le P. Guillaume de Landsheere, Jesuite.* En Flamand.

2. *Les piéges d'Achitophel, ou prémière partie de la réponse aux Conférences du Père Landsheere.* (a) *Dordrecht*, 1647. 8°.

3. *Momus redivivus.*

☞ *Le Morèri de* 1740. *Lett. H.* 21. 22.

Pierre Hamer,

FILS du précédent, naquit à *s'Gravendeel* le 14. Octobre 1646. Il avoit à peine sept ans lorsqu'il perdit ses parens. Son frére ainé & ses sœurs prirent soin de son éducation, & lui firent apprendre les langues Françoise, Latine, & Greeque. Ayant fait quelques progrès dans les deux dernières, il passa en 1662. à l'Université de *Leyde*, où il se perfectionna dans le Grec, & apprit l'Hébreu. Il s'y appliqua aussi à la Philosophie, aux Mathématiques, & à la Théologie. En 1669. il fut examiné dans la classe de *Leyde*, & reçu Proposant. L'année suivante il alla en France pour se rendre capable d'exercer le ministère en François. Débarqué à *Nantes*, il s'arrêta quelque tems dans cette ville, & alla ensuite à *Paris*, où il entendit les leçons & les disputes de la Sorbone, & fréquenta les plus célèbres Bibliothéques. Le bruit qui se répandit de la guerre que *Louis XIV.* se disposoit à porter en Hollande, le ramena dans sa patrie. En 1672. il fut fait Ministre de *Numansdorp*, où il mourut en 1716. après y avoir exercé son ministère l'espace de 40. ans. Il avoit alors 69. ans & neuf mois. *Hamer* s'étoit marié en 1677. avec *Hélène de Tiel*, qui lui donna cinq fils & quatre filles. En 1709. il avoit installé son fils aîné Ministre à *Nieuwenhoorn* proche *la Brille*, & trois jours avant sa mort, il apprit que son troisième fils étoit appellé à un pareil em-

(a) *Achitophels strick, of eerste deel der Vuranwoordinge op de Collatien van Pater Landsheer.*

Digitized by Google

plot à Kruiningen dans l'Isle de Zuyd-Beveland. On a de *Pierre Hamer* :

1. *Preuve pour rétablir dans son lustre l'Antiquité desbonnée de l'Eglise de Dieu.* En Flamand, de même que tous les suivans.

2. *Ouvrage fait à Dieu par l'Antiquité desbonnée.*

3. *Souhaits de nouvel an.*

4. *Avis au Confessieur.*

5. *Décadence de l'Eglise & de la Paloe tombant aux pieds de Noe.*

6. *Explication du chap. XXXII. du Deutéronome, où l'on fait voir que le Cantique de Moyse est une clef des Prophéties, & où l'on prend la défense de Cocceius, de Burman, & de Heydegger contre François Ridderus.* (a)

7. *Explication du livre des Psaumes de David, servant sur les règles qu'on doit suivre en interprétant l'Ecriture.* (b) *Rotterd.* 1680. & *Amst.* 1688—1690. 4° 3. vol.

8. *Deux Lettres avec une Apostille au sieur Balthasar Bekker sur son Monde enchanté.*

9. *Avant-Coureur de la Réfutation de MM. d'Orchard, de Daillon, & Bekker, sur les opinions antérieures des Esprits, & en particulier sur celles des Démons.* (c) *Dordrecht*, 1693. 4°

10. *Plainte & entière réfutation du livre intitulé : le monde enchanté de Balthasar Bekker, composé par MM. Orchard, de Daillon, & Bekker. Avec un court avertissement, où l'on prouve que Balthasar Bekker tâche en vain de tirer de son chef l'ocinus, Socinus, & Vandale, qui les font tout-à-fait contraires. Publiée par P. Hamer.* En Flamand. *Dordr. Corn. Willemsz*, 1693. 4°

11. *Technologia sacra*, ou *Dictionnaire des termes de différens Arts, qui se trouvent dans l'Ecriture Sainte.* (d) *La Haye*, 1700. 8°

12. *Considérations pour & contre le Bref du Pape au Duc de Wolfenbuttel.*

13. *La trompette de Dieu entendue au sujet de la mort de Guillaume III. Roi d'Angleterre.* (e) *Rotterd.* 1702. 4°

14. *L'Année merveilleuse des Pays-Bas en* 1702. *Avec une paraphrase des* LVII. & LIX. *Chapitres d'Isaïe.* (f) *Rotterd.* 1703. 8°

15. *Lettre au sujet d'un écrit de Frideric van Lambsoé intitulé : La Cuit sur la terre.* (g) *Dordrecht*, 1704. 8°

16. *Discussion de la fausseté des maximes de Guillaume Deurhoff, en trois Lettres d'un Ami à un Ami.*

17. *Etat de l'Eglise & du monde représenté dans la Charge de Dame, Isaïe XXI. 11. & 12. Avec une Paraphrase sur Nahum.* (h) 8°

18. *Livre apologétique des Remarques Prophétiques pour l'année merveilleuse 1702 contre les attaques de M. de Jonnaert.* En François & en Flamand.

19. *Ecrits de Paix sur les emblèmes & les types du Sexennaire, & en particulier sur les Ansonnes déclarés purs & impurs par la Loi de Moyse ; avec le moyen de profiter dans nos jours des Ecrits prophétiques.* (i) *Leyde*, 1710. 8°

20. *Couronne de la Foi, &c.* (k)

21. *Plaintes de Sion.* (l)

22. *Traité sur les 70. Semaines de Daniel par Patrophile Elzevir.* (Nom emprunté.)

23. *Explication de la Prophétie d'Abdias.* (m) *In-8°*

☞ *Le Moréri de* 1740. *tom. II. 92.*

Antoine Everaerts,

CONSEILLER & Médecin de la ville de *Middelbourg* en Zélande, la patrie, a donné au public :

1. *Nouus & genuinus humoris, tranquæ deambulo exercitii. Medicb. Franc. Kroonb*, 1661. 12°

2. *Lux à tenebris, effusa ex viscerum macrosi pontis exulcerantis. Medicb. Jac. Fierensius*, 1661. 12°

3. *Collatio unicipii morbi recrudescentis cum Gallico vel Indico. Medicb. Franc. Kroonb*, 1661. 12° Il a traduit en Flamand. (n) *Middelb. J. Fierens*, 1661. 12°

☞ *Moréri Lindan. renov. 60. La Roe*, 29

Anne Rethaan,

PETITE-FILLE du précédent, naquit à *Middelbourg* le 6. Janvier 1684. de *Jean-Pierre Rethaan*, Conseiller-Pensionaire de la ville de *Thole*, savant Jurisconsulte, & de *Marguerite Everaers* ; elle se maria en 1706. & épousa *Jean Reddius*, Electeur (o) de *Middelbourg*, & Greffier du Conseil de l'Amirauté de Zélande, de qui elle eut une fille, qui fut mariée à *P. Mazel*, alors Ministre de la même ville, & un fils qui fut Greffier de la Trésorerie de *Middel-*

(a) Over Deuteron. XXII. een beroep dat het Lied Mosis'v een profeet van de bediening der Propheeten; waar in met een Verhandelde moeten Cocceius, Burmannus, en Heydeggerus tegen F. Ridderus.

(b) Schriftmaatige verklaringe van het Boek der Psalmen Davids.

(c) Voorbooper en onderbegginge van de HH. Orchard, de Daillon, en Bekker, over de verklaringe der Geesten Verrassende, en van andere der Duyvelen.

(d) Technologiæum sacrum, of Woordenboek van tydige Konstwoorden.

(e) De Bazuine Gods, over de dood van Willem de derde, Koning van Engeland.

(f) Nederlandts Wonderjaar MDCCII. Merkwaardig vervolg Uytlegkundige over de LVII. en LIX. Hoofdstukken van Isaïas.

(g) Mengel over den Mensch op aarde van Friderik van Lambsoé.

(h) Kort en Waerachtigh Stuck vervatten in de stof van Deurhoff; aen de HH. B. P. en en.

(i) Vreede Schoot van Sion: de Vier-Soortige der Hyglyken over de vreede en vervulde dagen, enz.

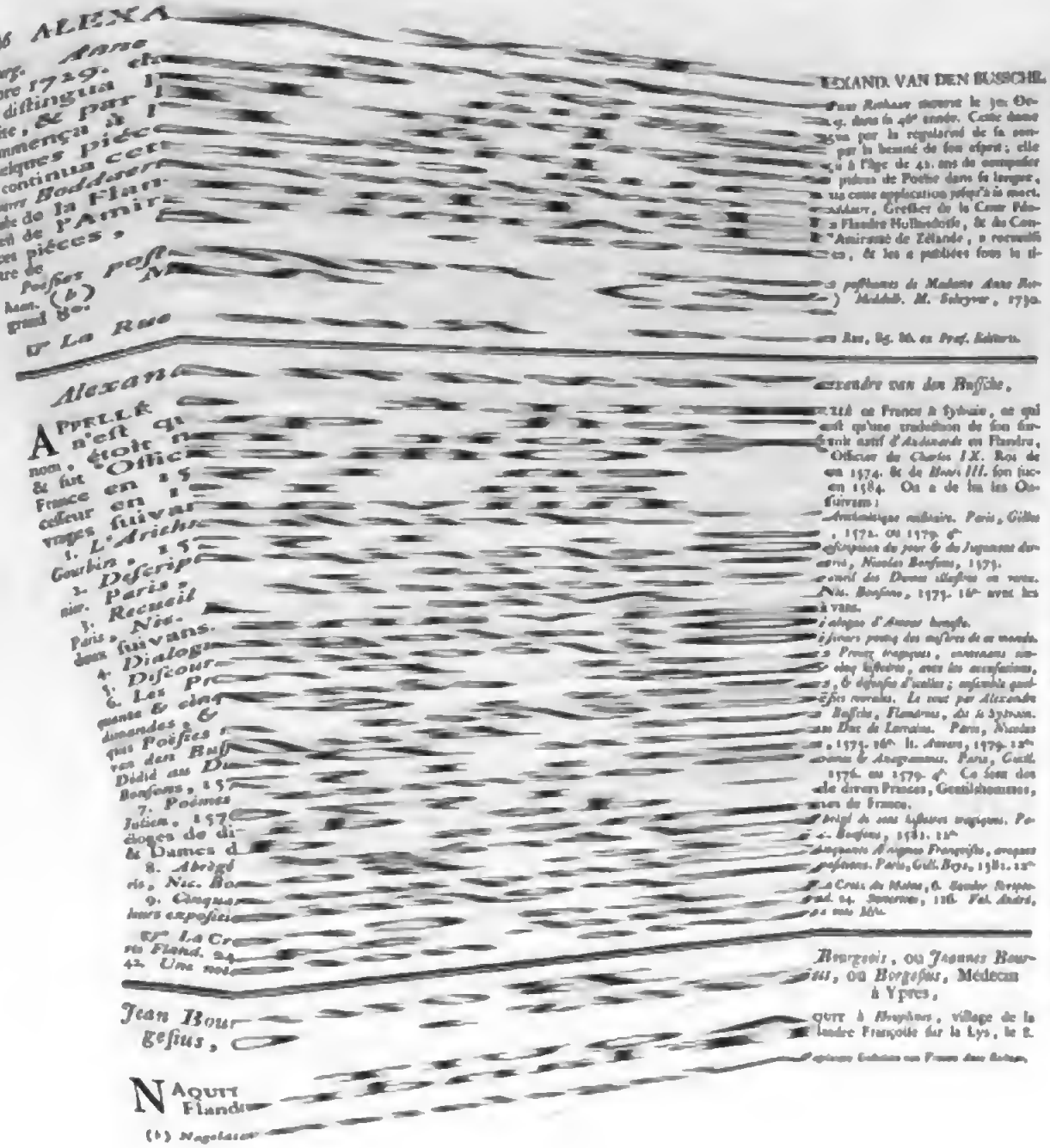
(k) Kroon der Gelooft, enz.

(l) Sions klaeghten.

(m) Over Obadja.

(n) Hieronymi Sanctæ-Fidei.

(o) Voyez ci-dessus la note (d) p. 201.



ALEXAND. VAN DEN BUSSCHE.

Pater Rethaer mourut le 30. Octobre 1729. dans la 48e année. Cette douleur fut bientôt suivie de la perte de son époux, qui mourut le 9. du même mois, à l'âge de 42. ans. Il avoit beaucoup de talens pour la Poésie dans sa langue, & une grande application jusqu'à sa mort. Il étoit, Greffier de la Cour Féodale de Flandre Hollandoise, & du Conseil de l'Amirauté de Zélande, a recueilli ces pièces, & les a publiées sous le titre de

Poésies posthumes de Madame Anne Rethaer (b) *Middelb. M. Schryver*, 1730.

(b) *Nagelaten Dicht. Rot. Rec. bl. 86. en Prof. Editeurs.*

Alexandre van den Busschie.

APPELLÉ n'est qu'une traduction de son surnom, étoit originaire de Flandre, & fut Officier de Charles IX. Roi de France en 1574. & de Henri III. son successeur en 1584. On a de lui les Ouvrages suivans:

1. *L'Archidoxe magique.* Paris, Gilles Gourbin, 1572. ou 1579. 4°.
2. *Description de Paris, Discours du pour & du Jugement des Poëtes*, Nicolas Bonfons, 1573.
3. *Recueil des Dames illustres en vertu.* Paris, Nic. Bonfons, 1573. 16° avec les deux suivans.
4. *Dialogue d'Amour honnête.*
5. *Discours pour les mystères de ce monde.*
6. *Les Propos rapportés, contenans cinq histoires, avec les exemptions, & défenses d'icelles; auxquelles quatre Poëtes ont répondu. Le tout par Alexandre van den Busschie, Flamand, dit le Sylvain. Didié au Duc de Lorraine.* Paris, Nicolas Bonfons, 1573. 16° Il. Anvers, 1579. 12°.
7. *Poëmes divers & Anagrammes.* Paris, Guill. Julien, 1576. ou 1579. 4°. Ce sont des odes de divers Princes, Gentilshommes, & Dames de France.
8. *Abrégé des Chroniques de Flandre*, Nic. Bonfons, 1581. 12°.
9. *Cinquante Anagrammes Français, croisés & cinq Poëtes exposés.* Paris, Guil. Bichon, 1581. 12°.

☞ *La Croix du Maine, & Sandre Bibliothèque Fland. 24. Une note de M. Le Prince.*

Jean Bourgesius,

NAQUIT à *Houplines*, village de la Flandre Françoise sur la Lys, le 8. Novembre 1561. C'est ce qu'il nous apprend lui-même dans ses notes sur *Joubert*; il nous apprend aussi que son père, qui portoit le même nom que lui, étoit né le 1. Août 1535.; il ajoute que c'étoit un homme vertueux, & d'un tempérament mélancolique, qui avoit l'emploi de Greffier (*Scriba*) dans la ville d'*Armentières*. Pour le fils, dont il est ici question, il prit un autre parti; il s'appliqua à la Médecine, & il exerça cet art à *Ypres*, où on le voit en 1600. & en 1618. Il s'appliqua aussi à l'Astrologie, dont il prétendoit tirer beaucoup de lumières pour la Médecine; & l'on voit par son propre horoscope qu'il a fait, & par d'autres endroits de ses ouvrages, qu'il donnoit dans les rêveries de l'Astrologie judiciaire. *Jean Bourgeois* étoit seigneur de la *Cosne*, ayant apparemment acquis cette terre du chef de sa femme. On a de lui:

1. *Principes & fundamenta scientiarum de Imperandi ratione ex operibus Francisci Guicciardini collecta.* Antv. *Christoph. Plantinus*, 1587. 12°.
2. *Laurentii Joubert, Delphinatis Archiatri, Henrici III. Galliarum Regis Archiatri, & in Academiâ Monspessulanâ regii Medicinæ Professoris, & Cancellarii, de Vulgi erroribus, Medicina, Medicamentis dignoscendis dijudicandisque, libram singularem Latinitate donatus, & scholiis illustratus Joannes Bourgesius, Hoplolampsis, Medicinæ & Astrologiæ Candidatus.* Antv. Mar. Nutius, 1600. 12°. pp. 177. Les Notes de *Bourgeois* viennent à la suite de chaque chapitre de *Joubert*, & peuvent passer pour un Commentaire, mais qui souvent n'a pas beaucoup de rapport au texte. Cet Ouvrage est dédié au Magistrat d'*Ypres* le 20. Janvier 1600., & approuvé par *Egbert Spithofius*, Prêtre d'*Anvers*, qui en exerça ici faire éviter les visions Astrologiques.
3. *Demonstratio Propugnaculi reformati; sive Tractatus de Architectâ, confectus & originem eius tradens, usum & rationem ejus commendans, controllaque perfunctâ fortalitia suo exemplum exornans. Grati confirmatis ipsis Michaëlis Pelichios, Imperatoris Constantinopolitani, à Demetrio Papagomeno, qui Architectus. Ex Gallico Federici Jamilii, Medicinæ Doctoris, Latine confirmatus traditus à Joanne Bergeio, Archimari, Card. Bellarmino*, 1619. 12°. pp. 70. Le Traducteur dédie cet Ouvrage à l'Archiduc *Albert* par une lettre datée d'*Ypres* le 1. Juin, 1618. Sa version n'est pas d'un Latin fort pur.

☞ *Les Préfac. de n. 2. & l'Ouvrage même p. 187 168. Vie. Andri. 469.*

Jean Bourgeois, ou *Jo. Borgesius*, Professeur de Groningue.

NAQUIT le 13. Juin 1618. à *Westerwyvert*, village à trois lieues de *Groningue* au Nord-est. *Joachim Borgesius*, son pere, qui étoit alors Ministre de ce lieu, fut depuis Recteur du College de *Groningue*, & enfuite Professeur en Eloquence & en Histoire dans la même ville. Sa mére *Gertrude Hasdung*, étoit fille de *Henri Hasdung*, qui fut successivement Recteur du college de *Dam* en Westphalie, & Ministre du village de *t'Sandt*. Le jeune *Borgesius* commença ses études au logis, où son pere lui apprit les élemens des langues Latine & Grecque, de l'Eloquence & de la Poesie ; il entra dans l'Université de *Groningue* à l'âge de quinze ans, y étudia en Philosophie sous *Matthias Pastor*, & *François Meyvoorst*, & s'y perfectionna dans le Grec sous *Tobie Andreæ* ; il s'appliqua dans le même tems aux Mathématiques, & sur tout à l'Astronomie, qu'il cultiva avec tant de succès, qu'on lui permit bientôt de faire des leçons particulières sur cette science, & que dès sa premiére jeunesse il dressa un Calendrier calculé sur le méridien de *Groningue*, & bon pour plusieurs années. Ce ne furent là que les préparatifs de l'étude de la Médecine, à laquelle il se livra dans la suite. Durant son cours il soutint des thèses de la Médecine sous *Henri Wilmar*, & il guérit son propre pére d'un asthme qui l'avoit affligé un demi-an. Après un séjour de six ans à *Groningue*, il voulut voyager, & voir les autres Universités ; il commença par celles *d'Utrecht* & de *Leyde* ; il prit dans la premiére les leçons de *Guillaume Svanmes*, alors Médecin de la Maison d'*Orange*, *d'Antoine Aemilius*, Professeur d'Histoire, & de *Jacques Ravensberger*, Professeur de Mathématiques : & dans la seconde celles *d'Otton Heurnius*, *d'Ewald Schrevelius*, & *d'Adrien de Valkenburg* sur la Médecine, mais surtout celles *d'Adolphe Vorstius* sur la Botanique, & celles *d'Antoine Walæus* sur l'Anatomie. De là il passa en France, & s'arrêta quelque tems à *Paris*, pour y voir les démonstrations Anatomiques, dès lors très-fréquentes en cette ville, puis il se rendit à *Angers*, où il entendit assidûment huit Professeurs, qui y enseignoient la Médecine, & s'attacha particuliérement au Docteur *Bailli*, chez qui il se mit en pension. Ayant reçu le bonnet de Docteur dans cette Académie, & s'étant familiarisé avec la langue Françoise, il retourna à *Groningue* sur la fin de l'an 1643. & s'y exerça dans la pratique de son art. Dès l'année suivante on lui donna une chaire de Mathématiques qu'il remplit avec honneur, quoi que peu de tems après l'avoir obtenue, il lui fut tombé sur les yeux une fluxion qui le priva peu à peu de la vûe. Malgré cet accident, cause, dit-on, par la trop grande quantité d'huile dont il avoit usé à *Angers*, il continua ses leçons publiques & particuliéres, qu'il termina par l'explication de la Géographie Belgique ; enfin une fiévre maligne le força de renoncer à l'étude ; cette maladie fut suivie d'une léthargie, qui le conduisit au tombeau le 22. Novembre 1652. âgé de 34. ans & cinq mois. Il avoit épousé vers la fin de 1646. *Catharine Nyenhuys*, fille de *Daniel Nyenhuys*, marchand, de qui il laissa un fils âgé de neuf mois, nommé aussi *Daniel*. Il ne reste de lui que

1. *Disputatio de Catarrho. Andeg.* 1643. Ce sont les Thèses qu'il soutint pour son Doctorat.

2. *Oratio de Mercurio. Groningæ*, 1646. 4°. C'est la harangue qu'il fit le 29. Novembre 1646. avant de commencer les leçons de Mathématiques. On a remarqué que l'Auteur, qui y peint si bien les propriétés de *Mercure*, a été lui-même la dupe de quelques gens qui abusoient de sa bonne foi.

Vide Probart Theatr. orbis, 1581. ex Vitis Professor. Groning. Miræum (*Elench. scriptor. p.* 605.) attribue à cet Auteur les Ouvrages du précédent.

Jean Bourgeois, ou *Jo. Bourghesius*, Jésuite.

NAQUIT à *Maubeuge* vers l'an 1572. de *Hugues Bourgeois*, qui étoit né à *Valenciennes* d'une famille fort ancienne de cette ville, & qui mourut étant Gouverneur de la ville de *Bouvines* en Hainaut pour le Duc *d'Arschot*. (a) Il entra dans la Compagnie de Jésus en 1591. âgé de 18. ans, commença son Noviciat à *Tournai*, & alla l'achever à *Rome*, où il fit aussi son cours de Philosophie & de Théologie. Depuis il enseigna pendant six ans la Philosophie, & pendant six autres années la Scholastique & la Morale à *Douai*. Après cela on le chargea de divers emplois. Il fut six ans Recteur à *Valenciennes*, trois ans à *Maubeuge*, & cinq ans à *S. Omer*. On l'employa pendant deux ans à la direction des Pères qui font leur troisiéme

(a) *Hugues Bourgeois*, natif de *Valenciennes*, qui remporta le premier prix de Philosophie à *Louvain* en 1566. âgé de 18. ans, fut ensuite Gouverneur & Prédicateur de Charles II de Philippe de Croy, depuis Marquis de Croy & d'Arschot, & de Guillaume de Croy, comte puis le titre de Marquis de Renty, fut pris avec le

dernier à la Cour de l'Empereur Ferdinand I, qui lui confia l'éducation de ses deux fils Maximilien, qui parvint à l'Empire, & Ferdinand, Comte du Tirol. Il servit enfin à Valenciennes, où il mourut le 29. Décembre 1596. & fut inhumé dans l'Eglise de S. Jean.

noviciat, & on l'envoya deux fois à *Rome*, la prémière fois pour la Congrégation des Procureurs des Provinces, & la seconde, pour la huitième Congrégation générale de la Société. Il y avoit du tems qu'il avoit fait la profession de quatre vœux, lorsqu'il mourut en reputation de sainteté au Collège de *Maubeuge* le 29. Mars 1653. âgé de 80. ans. Il a laissé des traces de la piété qui l'animoit dans les Ouvrages suivans :

1. *Societas Jesu Deiparæ Virgini sacra, seu de patrocinio & cultu Deiparæ Virginis, ad homines ejusdem Societatis. Duaci, Balth. Bellerus*, 1620. 12°.

2. *De bono Sodalitatis Parthenia, & officio Sodalis erga Deiparam Patronam, libri duo. Antv. Mart. Nutius, & fratres.* 1622. 12°.

3. *Vitæ, Passionis, & Mortis Jesu Christi Mysteria, piis meditationibus & adspirationibus expositæ, cum iconibus. Antv. Henr. Aertssius*, 1622. 12°. It. *Colon.* 1624. 12°. It. en Flamand. (*b*) *Anvers*, 1623. 12°. Les Estampes qui accompagnent cet Ouvrage, sont de *Boëce de Bolswert*, & au nombre de soixante-seize.

4. *Exercitationes in XV. mysteria Rosarii Deiparæ Virginis Mariæ, cum imaginibus. Antv. Henr. Aertssius*, 1622. 12°.

5. *De Humilitate Christianâ adversùs Stoïcorum decreta & paradoxa. Duaci, Balth. Bellerus*, 1633. 12°.

6. *Cato major, Christianus : sive de senectute Christianâ, libellus. Duaci, Balth. Bellerus*, 1633. 12°.

7. *Institutiones Christianæ pietatis, seu de contemptu mundi. Duaci, Jacob. Mairesse*, 1634. 12°. L'Auteur avoit apparemment dessein de donner cet Ouvrage avec des augmentations ; car le P. *Alegambe* dit qu'il avoit prêt (en 1642.) un Traité intitulé : *De contemptu Mundi, suique ipsius, & casto Dei amore, ex commentariis S. Augustini in Psalmos.* Et ce feront ces derniers mots, marqués peut-être fautivement dans quelque Catalogue, qui auront donné lieu au P. *le Long*, & à M. *Foppens*, d'attribuer au P. *Bourgeois : Commentaria in Psalmos, Duaci*, 1634. (*c*) & 1637. 8°. Commentaire dont ni le P. *Alegambe*, ni *Valère-André*, ni le P. *Southwell* n'ont eu aucune connoissance, & dont l'existence me paroit fort douteuse.

8. *Æternitatis truina, Christianis moribus & actionibus expendendis accommodata. Duaci, Vid. Petri Avroy*, 1637. 12°.

9. *Latius emendatus, sive de Amicitiâ Christianâ. Duaci, Balth. Bellerus*, 1637. 12°. It. avec le suivant : *in-4°.*

10. *Libri tres de Continentiâ Christianâ adversùs Epicureos hujus temporis, impios Lutheri & Calvini assectas. Duaci, Balth. Bellerus*, 1638. 4°. L'incontinence Epicurienne a aujourd'hui de nouveaux défenseurs.

11. *Liber paræneticus, de Jubilæo Societatis Jesu, anno seculari ejusdem. Duaci, Balth. Bardou*, 1641. 12°.

12. *Historia & Harmonia Euangelica, tabulis, quæstionibus, & selectis SS. Patrum sententiis explicata. Montibus, Waudræus*, 1644. *fol.* pp. 1081.

13. *Peregrinus Christianus mortalis. Hujus ærumnosæ vitæ ad immortalem traducendæ ratio. Valencenis, Joannes Boucherius*, 1648. 12°. pp. 368.

☞ Les Prélimin. du *n.* 13. *Sweertius*, 399. *D'Oultreman, Hist. de Valenciennes*, 381. *Val. André*, 465. *Aleg.* 229. & 552. *Sotuellus*, 425. *Le Long, Biblioth. Jac.* 648.

(*b*) *Het Leven, Lyden, en Doodt ons Heere Jesu Christi ; met 76. printen door Boëtius à Bolswert.*

(*c*) Remarquez que cette année est la date du Traité que je marque dans ce *numero*.

François Baudouin, ou *Franciscus Balduinus*,

Étoit d'*Arras*, où il nâquit le 1. Janvier 1520. d'*Antoine Baudouin*, Ecuyer,* Procureur Fiscal au Conseil d'Artois, & de *Henriette-Marie de Foreſt*, fille de *Pierre de Foreſt*,** Ecuyer, & de *Marie de Boulenger*. Quoique son vrai nom fût *Baudouin*, il l'écrivoit toûjours *Balduin*, du Latin *Balduinus*. Ayant commencé ses humanités, soit à *Arras*, soit ailleurs, il vint fort jeune à *Louvain* pour les achever. Il s'y perfectionna dans la langue Latine sous *Conrad Goclenius*, & y apprit le Grec sous *Rutger Rescius*, tous deux Professeurs au Collège des *Trois-langues*. Il continua cette étude pendant six ans qu'il donna à celle du Droit dans la même Université, & il s'appliqua dans le même tems à l'Histoire tant Ecclésiastique que Civile. C'étoit *Gabriel Mudæus*, son Professeur, qui l'avoit engagé à joindre ces connoissances subsidiaires à celle de la Jurisprudence ; Ce Docteur en donnoit l'exemple à ses disciples, & il en vit les fruits. *Baudouin* avoit fait à *Louvain* des progrès qui étonnèrent ses maîtres, lorsque ses parens le rappellèrent dans sa patrie, voulant qu'il commençât d'y exercer les fonctions d'Avocat ; il s'y arrêta quelque petit tems, & passa en France attiré par la reputation des Savans, qui vivoient alors dans ce Royaume, & que le Roi *François I.* y faisoit venir de toutes parts. *Baudouin* s'y trouva au moins dès le commencement de l'année 1540., comme il le marque lui-même dans le second Ouvrage qu'il a donné au public p. 138. Il lia un commerce étroit avec *Guillaume Budé*, *Jacques Cujas*, *Lazare Bayf*, & *Charles*

* Qui portoit d'Argent à l'Etoille à six rais d'azur.

** Qui portoit d'Argent à trois croiſſans de Sable.

Digitized by Google

du Moulin, chez qui il logeoit, & qui fut peut-être celui qui lui inſpira du penchant pour la nouveauté. Quoi qu'il en ſoit, *Baudouin* après avoir fait un tour à *Lauſanne*, où il étoit le 13. Février 1542., vint ſe remettre de près les prétendus Réformateurs, qui faiſoient alors beaucoup de bruit, & dans ce deſſein il voyagea en Allemagne. (a) Il vit *Bucer* à *Strasbourg*, *Calvin* à *Genève*, & d'autres ailleurs. *Papire Maſſon* prétend qu'il déſapprouva leurs ſentimens, que l'humeur bourrue & ſanguinaire de *Calvin* lui déplut extrêmement, & que s'il conçut de l'eſtime pour *Bucer* & pour *Melancthon*, ce fut ſeulement à cauſe de leur douceur & de leur modération. Mais d'autres ſoutiennent qu'il fit à *Genève* profeſſion de la Religion Calviniſte, qu'il y fut admis à la Cène, & que ce fut là le premier des ſept changemens de Religion, qu'on lui a reprochés, & qui lui firent donner par les Proteſtans le ſurnom d'*Enfonciés*, (b) pour ſignifier qu'il changeoit de Religion comme de chemiſe. De retour à *Paris*, il reprit l'exercice de la Religion Catholique : mais quelque tems après étant allé de nouveau à *Genève*, il embraſſa une ſeconde fois la nouvelle Réforme, fit amitié avec *Calvin*, logea même chez lui, & l'appella depuis dans ſes lettres, ſon père, & ſon patron. Vers ce tems-là ceux de *Grenoble*, inſtruits de ſa capacité, imaginèrent à l'attirer chez eux : mais ils changèrent de réſolution dès qu'ils furent informés de ſes liaiſons avec *Calvin*. Enfin après un aſſez long ſéjour à *Genève*, dont *Papire Maſſon* ne parle point, *Baudouin* fut appellé à *Bourges* pour y profeſſer la Juriſprudence. Etant en chemin pour s'y rendre, il fut dépouillé par les Huguenots, qui lui enlevèrent des Tables & des Mémoires qu'il avoit recueillis avec beaucoup de peine & de travail pour l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. (c) Avant de prendre poſſeſſion de ſa chaire, il reçut le bonnet de Docteur le 12. Mars 1549. des mains d'*Egmondus Boro*, *Conſeiller* qui marque cette date, (d) ajoûte qu'en 1553. les gages de *François Douaren* montoient à 920. livres, ceux de *Baudouin* à 550. & ceux de *Hugues Donneau* à 250. Ainſi *Papire Maſſon* n'a pas accuſé juſte, lorſqu'il a dit que les appointemens de *Baudouin* n'étoient pas moindres que ceux de ſes collègues. Pour revenir à celui-ci, on remarque que durant les ſept années qu'il fut à *Bourges* il profeſſa extérieurement la religion Catholique, mais qu'il entretint un commerce continuel avec *Calvin*, à qui il témoignoit qu'il étoit toûjours bon Proteſtant dans le cœur. Dans les lettres qu'il lui adreſſoit, il prenoit le nom de *Petrus Modius* pour lui donner à entendre qu'il mettoit dans ſon attachement à ſa doctrine une fermeté ſemblable à celle de la *pierre* & de la *roche*. En 1556. après avoir fait l'oraiſon funèbre d'*Egmondus Boro*, il renonça à ſa chaire. (qui fut donnée à *Cujas*,) dans qu'il l'eût remplie avec tant de gloire, qu'il avoit donné de la jalouſie à *Douaren* ; & partit de *Bourges* pour retourner en Allemagne. Il prit ſa route par *Genève*, où *Calvin* lui fit de vives reprimandes ſur ſa diſſimulation en fait de religion, & ne lui pardonna qu'en faveur du repentir qu'il témoigna, & de la fermeté avec laquelle il parut rentrer dans les ſentimens des Proteſtans. Son premier deſſein avoit été d'aller à *Tubingue* : mais ayant appris en chemin, que *du Moulin* vouloit retourner dans ſon Univerſité, il ſe rendit à *Strasbourg* par le conſeil de *Calvin*, s'y fit recevoir dans l'Egliſe Calviniſte Françoiſe, & y fit pendant un an des leçons de *Juriſprudence* dans cette ville. Il paſſa enſuite à *Heydelberg*, & y profeſſa le Droit & l'Hiſtoire pendant cinq ans, au bout deſquels il fut attiré de nouveau en France par *Antoine de Bourbon*, Roi de Navarre. Quelques perſonnes dans la vûe de ramener ce Prince à l'unité Catholique après la mort de *François II.* arrivée le 5. Décembre 1560., l'avoient engagé à envoyer un Ambaſſadeur à *Rome*, dans l'eſpérance, ou de recouvrer la partie de ſon Royaume qui lui avoit été enlevée par le Roi d'Eſpagne, ou d'obtenir de S. M. Catholique un équivalent par l'entremiſe du Pape. On lui fit eſperer d'un autre côté que les Proteſtans d'Allemagne pourroient entrer en ſa faveur, ſurtout ſi l'on pouvoit moyenner un accommodement de religion ; & on lui parla de *Baudouin* comme d'un homme propre à négocier ces ſortes d'affaires. Le Roi de Navarre entrant dans leurs vûes, fit venir *Baudouin*, (qui lui apporta le livre de *Georges Caſſander*, *de officio pii viri in hac religionis controverſia*,) il conféra avec lui, & le jugeant propre à ſes deſſeins, il le mit en œuvre. Après quelques ébauches préparées à *Paris*, il le renvoya en Alle-

(a) Il eſt certain par la déclaration de ce dernier, que *Baudouin* obtint quelque tems à la Cour de Charles V. *Papire Maſſon*, *Valere André*, &c. disent qu'il y fut à la ſuite de Jean Marquis de Brandebourg. Il paroît en effet dans la chambre de l'Empereur. Il ſe trouva ſort mêlé de la Diète. Il fut de ceux qui en écrit préparé pour donner ſatisfaction à un Docteur nommé Agricola, qui ſoutenoit que cette ville de Charles V. qui admettoit la tolérance. Heureuſement ne fut pas placée au ſiècle de *Baudouin* à la Cour de Charles V., car Empereur n'eut été admis des Pays-Bas depuis qu'il eut dompté les Gantois en 1538. jusqu'à ſon retour de l'expédition d'Alger en 1541. *Baudouin* mourut en 15[illegible]. Leur ami André (Valere) nomme conſervateur, ce qui ne fait croire que c'eſt vers ce tems. Il n'eſt au même endroit que les Huguenots de la Cour lui avoient enlevé de la tente prêt pour le rendre au Comte pour chaire.

(b) Voyez Simon. MS. Bard. t. III. p. 19.

(c) Voyez la déclaration de ces 8 Hyver.

(d) Catalogue de Bourg. p. 6.

magne, & le chargea nommément de consulter avec *Caſſandre*. Cette intrigue ne rompit point le Colloque de *Poiſſy*, quoi que ſelon quelques-uns elle fût deſtinée à cela. (*e*) Les Miniſtres y avoient déja comparu deux fois, lorſque *Baudouin* revint chargé d'un projet de concorde. On le reprimanda d'être venu trop tard; d'ailleurs il trouva l'Evêque de *Valence* (*Jean de Montluc*,) qui lui avoit promis une chaire de Droit dans l'Univerſité de cette ville, entièrement changé à ſon égard. Tout ce qu'il put obtenir pour recompenſe de ſes peines, fut la charge de Précepteur de *Charles de Bourbon*, fils naturel du Roi de Navarre. Il ména ſon élève à *Trente*; mais ayant appris que le Roi de Navarre étoit mort le 17. Novembre 1561. d'une bleſſure qu'il avoit reçue au ſiége de *Rouen*, ils revinrent en France, où *Baudouin* trouva ſes biens & ſa bibliothèque diſſipés. Pendant ſon ſéjour à *Heidelberg* il avoit abandonné les dogmes des Calviniſtes, pour en embraſſer d'autres qui lui plaiſoient davantage, & qui n'étoient pas moins oppoſés à ceux de l'Egliſe Catholique; lorſqu'il fut de retour en France, il ne fit plus profeſſion que de la Religion Romaine dans laquelle il étoit né: mais, quoi qu'en diſe le P. *Niceron*, il n'eut encore dans la ſuite qu'une Catholicité fort équivoque. (*f*) Les troubles qu'il vit en France l'obligèrent de révenir dans ſon pays, d'où il avoit été proſcrit aux premières nouvelles qu'on eut qu'il avoit embraſſé le Calviniſme, mais où il avoit alors la liberté de ſe rendre par la révocation de ſon ban, faite par le Conſeil d'Artois aux inſtances de *Maximilien de Berges*, Archevêque de *Cambrai*. Ce Prélat, & quelques-uns des principaux ſeigneurs des Pays-Bas, lui avoient procuré une chaire de Juriſprudence dans la nouvelle Univerſité de *Doüai*. *Baudouin* ſe rendit à *Bruxelles* en 1564., & y ayant communiqué avec *Guillaume* Prince d'Orange, avec *Louis de Naſſau*, ſon frére, & avec d'autres Gentilshommes, qui l'avoient appellé, il dreſſa un diſcours en forme d'avis ſur les troubles de religion, qui fut envoyé à *Philippe II.* Il ſe trouva enſuite aux prémières aſſemblées que les Mécontens tinrent à *Bréda*, & l'on croit que ce fut lui qui dreſſa l'écrit qu'ils préſentèrent le 3. Avril 1566. à la Ducheſſe de *Parme*, pour obtenir le libre exercice de la religion Proteſtante. Le Duc d'*Albe* étant entré à *Bruxelles* le 28. Août de l'année ſuivante 1567., & ayant fait arrêter dès le 9. Septembre les Comtes de *Horne* & d'*Egmond*, *Baudouin*, qui l'avoit été ſaluer la veille de cet empriſonnement, & qui en avoit été fort bien reçu, appréhenda d'être choiſi pour l'un des juges de ces ſeigneurs, qu'on deſtinoit à la mort, & demanda un congé de quelques jours, ſous prétexte d'aller chercher ſa femme, & de faire tranſporter ſa bibliothèque. Lorſqu'il l'eut obtenue, il retourna à *Paris*, & y demeura. Il y fit des leçons publiques ſur les Pandectes, & fut ſuivi d'un grand nombre d'Auditeurs. Peu de tems après, l'Académie de *Beſançon* lui offrit une chaire de Droit, qu'il accepta: mais ayant appris à ſon arrivée en Franche-Comté, que l'Empereur *Maximilien* avoit défendu à cette Académie l'érection de cette chaire, il n'y voulut point faire de leçons, quoi qu'on l'en ſollicitât fortement. (*g*) Il retourna donc de nouveau à *Paris*, où le Duc d'Anjou à la prière de ſon Chancelier *Philippe de Hurault* le nomma en 1568. Profeſſeur en Droit à *Angers*, & le fit ſon Maître des Requêtes avec *Pierre Ayrault*. Il remplit ſa chaire d'*Angers*, juſqu'à ce que ce Prince ayant été élu Roi de Pologne le 9. Mai 1573. le fit venir à *Paris* dans le tems qu'on y reçut l'Ambaſſade des Polonois, le fit Conſeiller d'Etat, & le deſtina à profeſſer la Juriſprudence dans l'Univerſité de *Cracovie*. On croit qu'il auroit ſuivi le nouveau Roi dans ce pays-là, ſi la mort ne l'eût prévenu: mais il tomba quelque tems après dans une fiévre continue, dont il mourut dans des ſentimens très-Catholiques au Collège d'*Arras* à *Paris*, entre les bras du célèbre *Jean Maldonat*, Jéſuite, le 24. Octobre 1573. (*h*) âgé de 53. ans, neuf mois, & 24. jours. *Jean Dorat* lui fit un éloge funèbre en vers, raporté par *Papire Maſſon*, qui prit ſoin de faire enterrer *Baudouin* dans le cloître des Mathurins, avec cette Epitaphe, qui me paroit un peu ſinguliére:

Cujaci? Balduinus hîc jacet; hoc tecum reputa, & vale. Mortuis vobis, Juriſprudentiam corripiet gravis ſopor. Franciſcus Balduinus JC. obiit anno ætatis LIII. (Il falloit dire *LIV.*) *XI. Novembris, a partu Virginis M. D. LXXIII. Papyrius Maſſonus Balduini auditor poſ.*

Il avoit épouſé *Cathérine Biton* de *Bourges*, qui étoit veuve de *Philippe Labbe*, biſayeul du ſavant Jéſuite du même nom, & il

(*e*) C'eſt ce que dit le P. *Niceron d'après Papire Maſſon*: mais le P. *Maimbourg* (*Hiſt. du Calvin. l. III. p.* 209-211. *ed. de* 1682.) prétend après d'autres hiſtoriens, que le Roi de Navarre s'accorda avec la Reine *Cathérine de Medicis* à faire tenir ce Colloque, & que ce furent les conſeils de *Baudouin* qui l'y engagèrent.

(*f*) Voyez ce que je remarque ſur l'Ouvrage *n.* 34.

(*g*) *Nefas eſt*, dit-il à cette occaſion, *Juris auctorem ab interprete Juris contemni.*

(*h*) *Aubert le Mire* le fait mourir le 24. Octobre 1572. *Valére-André* le onze Novembre de la même année. *Jacques-Auguſte de Thou*, le même jour 1573. *La Croix du Maine*, & *Ménage*, le 24. Octobre 1574. Tous ces Ecrivains ſe trompent.

n'en

Digitized by Google

n'en eut, ou du moins il n'en laiſſa qu'une fille, qui étoit née à *Heidelberg*, & qui fut mariée en premières nôces à *Jean de Sauzay*, ſieur de *Sainte Ouanne* en Poitou, & en ſecondes nôces à *Adam le Changeur*, ſieur de *Cotau* en Berri. *Papire Maſſon* témoigne qu'il avoit toûjours mieux aimé laiſſer une fille qu'un fils, parce qu'il craignoit la deſtinée de *Cicéron*, dont le fils n'a rien tenu de l'éloquence de ſon pére.

Il y eut beaucoup d'inconſtance & de bizarrerie dans l'eſprit de *Baudouin*; ce changement continuel de domicile & de religion le montre aſſez. Il fut longtems mécontent de la religion Catholique, ainſi que du Calviniſme, & du Lutheraniſme: il eut voulu les refondre, & peut-être d'autres ſectes enſemble, pour en faire une nouvelle. Il ſe méla beaucoup de la réünion des Sociétés qui diviſent la religion Chrêtienne, & il s'égara longtems faute d'en connoître les véritables principes. C'eſt ce qui arrive ſouvent à ces gens, qui n'étant pas Théologiens de profeſſion, s'ingérent dans des matières qu'ils n'entendent qu'à demi. *Baudouin* avoit d'ailleurs de grands talens, un ſavoir fort étendu, une mémoire admirable, & une éloquence d'autant plus perſuaſive, qu'il étoit bienfait de ſa perſonne, & qu'il avoit une voix forte & gracieuſe; ainſi l'on ne doit point s'étonner qu'on vît venir à ſes leçons des gens d'épée, des Conſeillers, & des Evêques. Il étoit fort ſobre dans le manger & le boire. Quoique ſa vie n'ait pas été longue, & qu'il ait preſque toûjours été en mouvement, il n'a pas laiſſé de publier un grand nombre d'ouvrages, qui font connoître ſa facilité à écrire, & ſa profonde érudition. Il étoit en effet fort ſavant dans les belles-lettres, dans la Juriſprudence qu'il a, l'un des prémiers, traitée avec nobleſſe, & dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, ſur quoi il a laiſſé deux excellentes piéces. La rapidité avec laquelle il compoſoit, n'empêche pas que ſon ſtile ne ſoit pur & élégant.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. Ιουστινιανου Βασιλεως νομοι Γεωργικοι, και του αυτου Ιουστινιανου Νεαρα Α. περι κληρονομιων και του Φαλκιδιου. *Juſtiniani ſacratiſſimi Principis Leges de re ruſticâ; interprete & ſcholiaſte Franc. Balduino Atrebatio Juriſconſſ. Item ejuſdem Juſtianiani Novella conſtitutio prima de hæredibus & lege Falcidiâ, cum Latinâ interpretatione & ſcholiis ejuſdem Franciſci Balduini, multis locis nunc primùm per eundem reſtitutis. Lovanii, apud Rutgerum Reſcium anno M. D. XLII. men. ſeb.* (Ou, comme portent d'autres exemplaires de la même édition: *Pariſiis, apud Joannem Lodoïcum Tiletanum anno M. D. XLII.*) *In-4.* dern. ſignature *Yij.* On lit à la fin: *Hæc Lutetiæ Pariſiorum commentabatur Franciſcus Balduinus Atrebatius anno ætatis ſuæ vigeſimo, à Chriſto verò nato 1540., interea dum ætas maturior alicui commentationi par fiat.* L'Ouvrage eſt dédié à *Guillaume Hangouart*, Préſident du Conſeil d'Artois, par une épître de *Baudouin*, datée de *Louvain* le 13. Février 1542. Il a été réimprimé à la ſuite du traité d'*Antoine Garron*, *de origine Juris: Baſil. Joan. Oporinus*, 1543. 8°. It. dans le 1. vol. du *Juriſprudentia Romana & Attica*, publié par *Jean-Gottlieb Heineccius*, (qui renferme tous les Ouvrages de *Baudouin* ſur le Droit, & que je déſignerai dans la ſuite de cet article ſous le nom de *Recueil:*) *Lugd. Bat. Joan. & Herman. Verbeek, & Abrah. Kallewier*, 1738. *fol.* col. 1229—1319.

2. *Franc. Balduini Atrebatii Juriſcon. in ſuas Annotationes in libros quatuor Inſtitutionum Juſtiniani Imp.* Προλεγομενα *ſive Præfata de Jure Civili, quæ continent novam & eruditam, plenamque de totâ Legum Romanarum ratione Commentationem, nec vulgarem hiſtoriam: ac de ſolidâ puriorique Juriſprudentiâ ſanum judicium. Pariſ. Joan. Lodoicus Tiletanus*, 1545. 4°. gros caract. Italique, pp. 174. Dédié par l'Auteur à *Louis le Villain*, Conſeiller au Conſeil d'Artois. Sa Lettre eſt datée de *Paris* le 13. Janvier 1545. It. dans le Recueil, 3—16. Je ne ſais pourquoi *Heineccius* en a omis la dédicace.

3. *Juſtinianus, ſive de Jure novo, Commentariorum libri IV. Item in Novellas I. IV. XVIII. & CXVIII. Pariſ.* 1546. 12°. It. *Ibid.* 1554. 12°. It. *Baſil.* 1560. 8°. It. *cum notis Henr. Petri Herdeſiani, Lugd.* 1595. 8°. It. *Genevæ*, 1596. 8°. It. *Halæ Saxonum*, 1728. 8°. It. dans le Recueil, 1027—1228. *Grégoire Majans*, parlant de cet Ouvrage dans ſes jugemens ſur les Juriſconſultes, avoue que l'Auteur avoit de l'eſprit, du ſavoir, & de l'éloquence: mais il prétend qu'il manquoit de génie. Cette cenſure eſt trop forte: mais on doit convenir que le commentaire, dont il s'agit, eſt trop diffus. *Baudouin* l'adreſſe à *Chriſtophe* Duc de *Wirtemberg*. Sa dédicace eſt datée d'*Heidelberg* le 15. Juillet (1560.) & ſuivie d'une Préface au Lecteur.

4. *Annotationes in Tit. de ædilitio edicto, & redhibitione, & quanto minoris, ex libro XXI. Pandectarum.* Vers 1547. It. dans le Recueil, 869—920. *Baudouin* adreſſe ces remarques à *Emilio Ferretti*, ſavant Juriſconſulte d'*Avignon*.

5. *Breves Commentarii in præcipuas Juſtiniani Imperatoris Novellas, ſive Authenticas conſtitutiones. Lugd.* 1548. It. dans le petit recueil intitulé: *Joannis, antiqui Gloſſatoris, Summa in Novellas Juſtiniani Imperatoris, cum additionibus Accurſii: accedunt Franc. Balduini Scholia & Commentarii in aliquot celebriores Novellas. Ex bibliothecâ*

& recenſione Cunr. Rittershuſii. Francof. 1615. 8°. It. dans le Recueil, 1320—1375. Dédié à *Duaren* par une lettre datée de *Lyon* le 1. Janvier (1548.) & ſuivie d'une Préface.

6. *Ad Leges Romuli Regis Rom. Ejuſdem Commentarii de legibus XII. Tabularum.* 1550. It. *Pariſ.* 1554. *fol.* It. *Baſil. Joan. Oporinus*, 1557. 8°. (Cette édition eſt plus correcte, & beaucoup plus ample que les précédentes, & *Henri Petrius* eut tort de ſuivre la ſeconde, dans une quatrième qu'il publia *Baſil.* 1559. 8°.) It. dans le Recueil, 17—52. *Everard Otton* dit (*i*) à l'occaſion de ces Commentaires: *Multa ſanè præclarè ex Hiſtoriæ, quam poſſidebat, & Civilis diſciplinæ conjunctione, nec ſine venere & gratiâ in commune protulit Balduinus, vir verè magnus: neque ad ſecundum gradum perveniſſent alii, niſi is prior viam muniiſſet. Baudouin* dédie le I. de ces Opuſcules à *Marguerite de France*, Ducheſſe de Berri, par une épître datée de *Bourges* le 1. Juin 1550., & le II. à *Eraſme Mincowitz*, Chancelier de l'Electeur Palatin, par une lettre datée d'*Heidelberg* le 15. Juillet.

7. *Reſponſio Chriſtianorum Juriſconſultorum ad Franciſci Duareni Commentarios de miniſteriis Eccleſiæ atque beneficiis, & alias ejus declamationes. Argentorati, Chriſtian. Mylius*, 1556. 8°. *Baudouin* déſavoua cet ouvrage, où *Duaren* eſt traité ſans ménagement: mais le ſtile & toutes les circonſtances paroiſſent montrer qu'il en eſt le véritable Auteur, & *Heineccius* n'en doute point.

8. *Conſtantinus magnus, ſive de Conſtantini Imperatoris legibus Eccleſiaſticis atque Civilibus, Commentariorum libri duo. Baſil.* 1556. 8°. It. *nunc denuò editi curâ Joachimi Cluten de Parchun Megapolitani. Argentorati, Paulus Ledertz*, 1612. 8°. pp. 286. ou environ. It. *Lipſ.* 1727. 8°. It. dans le Recueil, 567—666. Avec une dédicace au Prince *Frideric*, Comte Palatin du Rhin, &c. de *Strasbourg*, le 1. Février (1556.) & une petite préface. Cet Ouvrage appartient plûtôt à l'Hiſtoire qu'au Droit. Dans la 1. partie, l'Auteur examine les loix Eccléſiaſtiques de *Conſtantin*, & comble cet Empereur d'éloges. Dans l'autre il diſcute quantité de loix Civiles, & il le fait ſans ordre, & ſelon que la matière ſe préſente à ſon eſprit.

9. *Catecheſis Juris Civilis. Baſil. Joan. Oporinus*, 1557. 8°. It. *Halæ Magdeburgicæ*, 1723. 12°. par les ſoins de *Jean-Pierre à Ludewig*, Chancelier de l'Académie de *Hall*. It. dans le Recueil, 667—772. It. *Erfurd.* 1747. 12°. *Baudouin* dédie cet opuſcule au jeune Prince *George-Jean*, Palatin du Rhin, qui aſſiſtoit ſouvent aux Exercices de l'Univerſité d'*Heidelberg*. La lettre eſt datée de cette ville le 1. Juin (1557.)

10. *Notæ ad lib. I. & II. Digeſtorum, ſeu Pandectarum. Baſileæ, Joannes Oporinus*, 1557. 8°. pp. 736. ou environ. It. dans le Recueil, 773—844. Ce ſont des remarques mêlées ſur ces deux livres: *Baudouin* en tire tout ce qui peut ſervir à l'hiſtoire & à la critique du Droit Romain, & il en confronte le texte avec les *Pandectes de Florence*, & d'autres anciens exemplaires. On voit à la tête une dédicace datée d'*Heidelberg*, le 15. Juillet, (1557.) adreſſée à *Jacques Omphalius*, Conſeiller du Duc de Cléves, & une lettre aſſez longue de *Detlevus Langenbekius*, autre Juriſconſulte, à *Baudouin*; celle-ci eſt du 1. Juillet de la même année.

11. *Commentarius ad Edicta veterum Principum Romanorum de Chriſtianis. Baſileæ, Joan. Oporinus*, 1557. 8°. It. *Halæ Saxon.*, 1727. 8°. It. dans le Recueil, 1376—1427. *Baudouin* ſemble n'avoir entrepris ce commentaire que pour inſpirer le goût de la Tolérance. Il l'adreſſe à *Caſpar à Nydprug*, Conſeiller du Roi de France. Sa dédicace eſt datée d'*Heidelberg* le 1. Août (1557.) & ſuivie d'une Préface aſſez longue.

12. *Commentarii de Pignoribus & Hypothecis: de Conditionibus. Idem, ad Paulum, de diviſione ſtipulationum, in L. 2. & 4. D. de verborum obligationibus: ad eundem, de cautione, lecta in auditorio Papiniani: ad Papinianum, de evictione, & duplæ ſtipulatione: ad regulam Catonianam. Baſil. Jo. Oporinus*, 1557. 8°. It. dans *Tractatus de pignoribus & hypothecis, autoribus Ant. Neguſantio, Franc. Balduino, & Hugone Donello: item Petri Vanderani Tractatus de privilegiis Creditorum. Lugd.* 1562. 8°. It. *Colon.* 1569. 8°. It. dans le Recueil, 253—432.

13. *Scævola, ſive commentarius de Juriſprudentiâ Muciana. Baſil. Joan. Oporinus*, 1558. 8°. pp. environ 360. It. *cum præfatione Nicolai Hieron. Gundlingii, Halæ Saxonum*, 1729. 8°. It. dans le Recueil, 433—566. *Baudouin* raſſemble ici les fragmens des *Mucius* & des *Scævola*, qu'il a tirés de l'hiſtoire de la Juriſprudence, ainſi que des Pandectes, & donne de ſavantes explications, ſurtout de ce qui appartient à la connoiſſance hiſtorique du Droit. L'Ouvrage eſt précédé d'une Epître dédicatoire à *Guillaume*, Duc de Juliers, &c. datée du 1. Août 1558., & d'un Avertiſſement au Lecteur.

14. *Ad leges de Jure Civili, Voconiam, Falcidiam, Juliam Papiam Poppæam, Rhodiam, Aquiliam, Commentarius. Baſil.* 1559. 8°. pp. 288. ou environ. It. *Halæ Saxonum*, 1730. 8°. It. dans le Recueil, 168—252. L'Auteur explique ces loix d'une manière fort agréable; il emprunte preſ-

(*i*) *Diſſ. de leg. XII. Tabular. c. XI. p. 72.*

Digitized by Google

que toutes ſes explications de l'Hiſtoire, & ne dit guères que du neuf. Sa dédicace, datée de *Heidelberg* le 13. Août 1559., eſt adreſſée au Sénat & au peuple de *Duiſbourg*, & ſuivie d'une Préface, où il parle aux jeunes gens qui étudient en Droit.

15. *M. Minucii Felicis Octavius reſtitutus à Fr. Balduino. Heidelb.* 1560. 8°. It. *Cantabrigiæ, Joh. Hayes*, 1686. 16°. pp. 74. ſans compter la Préface de *Baudouin*, qui tient ici 64. pages non chiffrées. It. *Ibid.* 1707. 8°. *Baudouin* a montré dans ſa préface, qui a été réimprimée pluſieurs fois, (*k*) que l'*Octavius* de *Minutius Felix*, qu'on imprimoit d'ordinaire avec *Arnobe* comme un 8e livre de ſon Traité *contra Gentes*, étoit l'Ouvrage d'un autre Auteur.

16. *Diſputationes duæ de Jure Civili, ex Papiniano; cum Papiniani vitâ. Heidelb.* 1561. 8°. It. *Halæ Saxonum*, 1729. 8°. It. dans le Recueil, 921—992. La 1. Diſpute eſt: *de quibuſdam myſteriis Juris Teſtamentarii*: la 2de, *ad L. 8. D. ad Leg. Jul. Majeſt.* L'Auteur les dédie à *François de l'Aube-eſpine*, Préſident du Conſeil Royal de France. Sa lettre eſt du 1. Mars (1561.)

17. *De Inſtitutione Hiſtoriæ univerſæ, & ejus cum Juriſprudentiâ conjunctione* Προλεγόμενα *libri duo. Pariſ. And. Wechelus*, 1561. 4°. pp. 214. C'eſt la 1re & la meilleure édition. It. *Argentorati*, 1608. 12°. It. *Halæ Saxonum*, 1726. 12°. par les ſoins de *Nicolas-Jerôme Gundling*. It. dans le Recueil, 1455—1541. It. dans le 1. vol. du Recueil intitulé: *Artis Hiſtoricæ Penus. Baſil.* 1579. 8°. Le 1. livre traite de la manière d'écrire l'Hiſtoire, des dangers auxquels s'expoſent les Hiſtoriens, &c. Le 2. eſt deſtiné à montrer qu'on ne peut être bon Juriſconſulte ſans être verſé dans l'Hiſtoire, ni bon Hiſtorien ſans être verſé dans le Droit. Cet Ouvrage contient d'utiles réflexions; & la variété des choſes qu'il renferme, en rend la lecture agréable. L'Auteur le dédie à *Antoine*, Roi de Navarre, & au Chancelier *Michel de l'Hôpital*.

18. *De officio pii, ac publicæ tranquillitatis verè amantis Viri, in hoc Religionis diſſidio.* (*Baſil.*) 1561. 8°. It. 1562. 4°. ſans nom de lieu, &c. (*l*) Cet Ouvrage anonyme eſt de *George Caſſandre*: mais il parut par les ſoins de *Baudouin* qui le diſtribua pendant la tenue du Colloque de *Poiſſi*; ce qui fit croire à *Calvin*, qu'il étoit véritablement de lui. Pour peu qu'on connoiſſe cet Héréſiarque, on ne ſera point ſurpris qu'en répondant à ce projet de réunion, qui lui déplaiſoit, il ait accablé d'injures nôtre Auteur, avec qui il eut depuis de longues diſputes à ce ſujet. La Réponſe de *Calvin* a pour titre: *Reſponſio ad verſipellem quemdam Mediatorem, qui pacificandi ſpecie rectum Evangelii curſum in Galliâ abrumpere molitus eſt*; & elle ſe trouve parmi ſes opuſcules, p. 351. It. à la ſuite du précédent, dans l'édition de 1562. pp. 14. *Baudouin* ſe défendit en publiant l'Ouvrage ſuivant, pour lequel il avoit un privilège dès l'an 1557., & qu'il retoucha alors, en y joignant un *Appendix*.

19. *Ad leges de famoſis libellis & de Calumniatoribus Commentarius. Pariſ. Andr. Wechelus*, 1562. 4°. *Calvin* en répliquant à cet écrit, publia en même tems quelques lettres que *Baudouin* lui avoit adreſſées, & différentes piéces compoſées par d'autres perſonnes. Voici le titre de cette Réplique: *Joannis Calvini Reſponſio ad Balduini convitia. Ad leges de transfugis, deſertoribus, & emanſoribus, Fr. Balduini Epiſtolæ quædam ad Jo. Calvinum pro Commentariis. Fr. Duareni JCti ad alterum quemdam JCtum Epiſtola de Fr. Balduino. Ant. Contii JC.* (le Conte, Prof. de Bourges) *Admonitio de falſis Conſtantini legibus, ad quemdam qui ſe hoc tempore Juriſconſultum Chriſtianum profitetur. De officio, tum in religione, tum in ſcriptionibus retinendo, Epiſtola ad Franc. Balduinum JC.* (*m*) *Ad legem III. C. Impp. de Apoſtatis, Joan. Criſpini Commentarius ad Juriſconſultos.* 1562. 4°. pp. 117. *Baudouin* ne tarda pas d'oppoſer à toutes ces piéces l'écrit qui ſuit:

20. *Reſponſio altera ad Joannem Calvinum. Pariſ. Gul. Morelius*, 1562. 8°. *Calvin* en demeura là, & ſe contenta de publier une feuille, où il déclaroit qu'il ne vouloit plus répondre à cet Adverſaire. *Bèze* prit ſa place, & répondit à ce ſecond écrit de *Baudouin*, qui fit paroître deux ans après une 3ème Apologie intitulée:

21. *Reſponſio ad Calvinum & Betam pro Franc. Balduino JCto; cum refutatione calumniarum de Scripturâ, & Traditione. Colon. Wernerus Richwinus*, 1564. 8°. Ces trois Apologies de *Baudouin* méritent, au jugement de *Colomiès*, (*n*) d'être lues de ceux qui ne connoiſſent *Calvin* que fort imparfaitement.

22. *Diſcours ſur le faict de la Réformation de l'Egliſe par François Balduin: enſemble ſes Meditations* .... pp. 14. Puis, p. 15-17. *Jo. Calvini Reſponſio ad Balduini convitia.* Enfin, p. 18—170. *Defenſio injuſtis libelli de officio pii viri*, &c. par *Caſſandre*. On a encore: *Georgius Caſſander, author libelli de officio pii viri ... cum præfationibus, & reſponſionibus Franciſci Balduini ad Calvinum, & Betam. Pariſ. Claud. Fremy.* 1564. 8.

(*k*) On dit communément que *Baudouin* a détourné le prémier ce point de Critique: mais il eſt ſûr que *Paul Leopard* l'avoit apperçu en 1557. (Voy. les *Emendat. L. VI. c.* 24.) *Adrien Junius* (*Animadv. L. III. c.* 2.) en fait honneur au docte *Antoine Morillon*.

(*l*) Cette ſeconde Edition renferme un Recueil intitulé: *De officio pii .... Viri in hoc relig. diſſidio .... Adjecta eſt Defenſio ejuſdem libelli adverſus injquum & impurissimum Caſſigatorem, Auctore Veranio Modeſto Pacimontano. Additur pars illa ex ſcriptis Adverſarii, cui in hac defenſione reſpondetur.* pp. 37. Après quoi vient la *Reſponſio ad ver-*

(*m*) Je crois que cette lettre eſt différente de celle qui a paru ſéparément ſous ce titre: *Ant. Guarnieii Epiſtola ad Franc. Balduinum de Chriſtiani JCti officio.* 1564. 8.

(*n*) *Biblioth. choiſ. ed. de* 1731. *T. I.* 27. 28.

Digitized by Google

voyé par luy à un grand seigneur de France. Avec la Resposnse dudict seigneur. 1564. 8°. Sans nom de ville, ni d'Imprimeur. *Baudouin* composa cet écrit à la prière du Prince de *Condé*, alors Chef des Huguenots; il y propose les moyens qu'il croit propres à procurer une bonne réformation touchant la Religion. Ce fut un Carme défroqué qui le publia, en y ajoûtant beaucoup du sien. *Baudouin* s'en plaignit au Prince, qui chassa le Moine Apostat de sa Cour, & permit à *Baudouin* de se défendre. Ce fut en conséquence de cette permission, qu'il fit paroître l'Ouvrage marqué ci-après *n.* 29.

23. *De Ecclesiâ & Reformatione, ex Epistolâ quâdam Francisci Balduini. In-8.* Sans date, sans nom d'Imprimeur, &c. It. *Advis sur le faict de la réformation de l'Eglise, avec Responce à un Prédicant Calumniateur, lequel soubs un faux nom & tiltre d'un Prince de France, s'opposa à l'Advis susdict; escript prémièrement en Latin, puis mis en François par le mesme Auteur. Paris, Nic. Chesneau,* 1578. 16°.

24. *Ad leges Majestatis, sive perduellionis, libri duo. Paris. Claud. Fremy*, 1563. 8°. It. dans le Recueil, 993—1024. (qui devroit être *1062.*) Dédié au Cardinal *Charles de Bourbon*, Archevêque de *Rouen.*

25. *S. Optati libri sex de Schismate Donatistarum, cum Franc. Balduini Prafatione. Paris.* 1563. 8°. It. sous ce titre: *Delibatio Africanæ Historiæ Ecclesiasticæ, sive Optati Milevitani libri VII. ad Parmenianum de Schismate Donatistarum. Victoris Uticensis libri III. de Persecutione Vandalicâ in Africâ, cum annotationibus ex Franc. Balduini Jurisc. Commentariis rerum Ecclesiasticarum. Paris. Claud. Fremy*, 1569. 12°. feuillets 79. pour *S. Optat*; les notes sur son Ouvrage finissent f. 155. suivent 55. ff. pour *Victor d'Utique. Baudouin* a mis à la tête de ce recueil une Préface de 33. pages non chiffrées, qui est très-savante, & où il démontre la conformité du schisme des Calvinistes avec celui des Donatistes; il l'adresse à *Gaspar Barchini*, Jurisconsulte & Juge criminel de *Milan*, qui lui avoit fait entendre qu'on l'inviteroit à *Rome* pour l'y employer à écrire sur l'Antiquité Ecclésiastique. Elle a été traduite en François par *Pierre Viet*, Chanoine du *Mans*, & jointe à la traduction de *S. Optat* dans la même langue, publiée à *Paris*, 1564. 8°. Les notes de *Baudouin* sur *S. Optat* ont passé avec celles du savant *Gabriel de l'Aubespine*, Evêque d'*Orléans*, dans l'édition des Oeuvres de ce Père, publiée par le P. *Charles Paulin*, Jésuite de cette ville. *Paris.* 1631. *fol.*

26. *Disputatio adversus impias Jacobi Andreæ theses de Majestate hominis Christi. Paris.* 1565. 8°.

27. *Historia Carthaginiensis Collationis inter Catholicos & Donatistas, ex rerum Ecclesiasticarum Commentariis Fr. Balduini. Paris.* 1566. 8°. It. avec le précédent: *Bibliopol. Commelin.* 1599. 8°. It. sous ce titre: *Fr. Balduini Carthaginenses Collationes, sive Disputationes de Ecclesiâ olim habitæ inter Catholicos & Donatistas, ex ejus Commentariis rerum Ecclesiasticarum denuò editæ à Gowino Josepho de Buininck, Serenissimi ac Potentissimi Palatini Electoris .... Consiliario intimo. Dusseldorpii, Hoffman*, 1763. 8°. La Préface sur *S. Optat*, dont j'ai parlé sous le *n.* précédent, n'est autre chose que cet ouvrage retouché.

28. On attribue à *Baudouin* la *Requeste*, que *Brederode*, *Culembourg*, & quantité d'autres Gentilshommes des Pays-Bas, présentèrent le 3. Avril 1566. à la Duchesse de *Parme* pour obtenir le libre exercice de la Religion Protestante.

29. *Relatio ad Henricum Andium Ducem magnum. Latini Pacati Panegyricus ad Theodosium A.* (Augustum.) *Eumenii Oratio de Scholis. Cum Franc. Balduini annotationibus in utramque orationem. Item ejusdem Orationes duæ. Paris. Seb. Nivellius*, 1570. 4°. It. dans le Recueil, 1542—1661. Les deux harangues de *Baudouin* sont intitulées: 1. *Schola Argentinensis*, & *de legatione Polonica.* La 1re fut prononcée à *Strasbourg* dans le mois de Mars 1555., & imprimée d'abord en cette ville, 1555. 8°. La 2e roule sur l'ambassade des Polonois en France au sujet de l'élection du Duc d'Anjou; celle-ci a reparu dans le petit recueil intitulé: *Fr. Balduini Oratio de legat. Polonicâ, nec non variæ Legatorum Polonorum, & ad eos, Orationes. Paris.* 1573. 4°.

30. *Explicatio L. si pacto XIV. C. de pactis, excerpta ex ore docentis, Andeg. IV. Id. Mart. M. D. LXX.* A la suite du précédent dans la 1. édition. It. dans le Recueil, 1024—1026. (Ce devroit être: *1063—1080.*) Dédié au Président *Christophe de Thou.*

31. *Panegyric de François Balduin sur le mariage du Roy* (Charles IX.) *Angers, René Picquenot*, 1571. 4°. *Baudouin* prononça ce Panégyrique en présence du Magistrat d'*Angers.*

32. *Histoire des Roys & Princes de Poloigne, contenant l'origine, progrès, & accroissement de ce Royaume, depuis le prémier Fondateur d'icelucy, jusques à Sigismond Roy dernier décédé; avec les illustres faicts desdicts Roys & Princes; Divisée en vingt livres, & traduicte du Latin de noble & magnifique seigneur Jean Herburt de Fulstin, Castellan de Sanoc, Capitaine de Premistae, Conseiller dudict Royaume de Poloigne. Paris, Pierre l'Huillier*, 1573. 4°. L'Original de cette histoire avoit paru sous le titre de: *Chronica, sive Historiæ Polonicæ compendiosa De-*

Digitized by Google

ſcriptio. Baſil. 1571. 4°. *Baudouin* ne s'eſt point voulu nommer dans la traduction, qu'il fit à l'occaſion de l'élection du Duc d'Anjou.

33. *Ad Academiam Cracovienſem Diſputatio, de quæſtione olim agitatâ in Auditorio Papiniani.* 1573. It. dans le Recueil, 845--868. C'eſt ſur *Tit. 1. L. 40. lib. XII. Pandect. de rebus creditis. Baudouin* dédie cette diſſertation à *Philippe Hurault de Chiverny*, Chancelier du Roi de Pologne, à *Paris* le 1. Septembre 1573.

34. *Diſcours en forme d'Advis ſur le faict du trouble apparent pour le faict de la Religion.* Dans la *Chronique de Jean-François le Petit : Dordrecht*, 1601. *fol.* Tom. II. p. 76--87. Ce diſcours eſt tout huguenot; *Baudouin* s'y déclare contre le Concile de *Trente*, il ôte au Pape & aux Evêques l'autorité de prononcer ſur les queſtions de foi, il prétend que l'Ecriture eſt le ſeul Juge des controverſes, &c..

35. *Notes ſur les Coûtumes générales d'Artois. Paris*, 1704. 4°. It. *Ibid. Jean de Bure*, 1739. *fol.* Avec le texte de ces *Coûtumes*, & les notes d'*Adrien Maillart*, de *Nicolas Goſſon*, &c.

α. Sanderus parle (dans ſa *Biblioth. Belg. Ms.* I. 215.) d'un Ouvrage qui ſe trouve en Ms. dans la Bibliothéque de la Cathédrale de *Tournai*, & qu'il intitule : *Franc. Balduinus, de antiquâ, potiſſimùm verò de ſacrâ Hiſtoriâ.* Je ne ſçais ſi c'eſt autre choſe que le Traité marqué ci-deſſus *n. 17.*

β. La Croix du Maine dit que *Baudouin* a laiſſé en Ms. *l'Hiſtoire d'Anjou*, &

γ. Pluſieurs *Généalogies*, & autres *Mémoires ſur le droit & appartenances d'aucunes nobles familles de France, comme entre autres de celle de Bourbon, Navarre, Lorraine, Anjou, Montmorency*, & pluſieurs autres, qui ſe voyoient (en 1584.) dans les cabinets de quelques grands ſeigneurs de France, & d'autres curieux.

Les Epitomes de *Geſner* lui attribuent des Remarques ſur les Offices de *Cicéron*, qui ne ſont pas de lui, mais d'un nommé *Pierre Baudouin.*

Chrétien Thomaſius a donné *Epiſtola de editione Operum Balduini : Lipſ.* 1689. 8°. où il porte ſon jugement ſur les différens ouvrages de *Baudouin.* Il avoit deſſein de les publier : mais, ſi nous en croyons *Heineccius*, les Juriſconſultes d'Allemagne n'ayant point alors de goût pour tout ce qui ſent la belle littérature, il craignit de ruiner ſon libraire en les lui donnant à imprimer.

☞ *Du Verdier, Biblioth. p.* 365. 366. *La Croix du Maine, p.* 87. 88. *Papirius Maſſonus, Elogiorum Parte II.* 255--263. (Il parle fort au long de *Baudouin* : mais il ne dit mot ſur ſes changemens de Religion ; & on croiroit à le lire que *Baudouin* auroit toûjours vécu dans le ſein de l'Egliſe.) *Miræi Elogia Belg.* 94--98. *Nic. Burgundi Hiſt. L. II.* 65-68. *Grotius, Rivetiani Apol. diſcuſſ. p.* 23. *Sweertius*, 238--241. *Val. André*, 221--225. *Bayle, Diction. éd. de* 1740. *I.* 478--483. *Niceron, XXVIII.* 255--277. *Heineccii Præfatio ad Jurispr. Rom. & Atticæ Tomum I. Quelques général. Mſtes.*

Joſeph van den Leene,

FILS d'un autre *Joſeph van den Leene*, & de *Marie van der Soppen*, nâquit (apparemment à *Bruxelles*) le 12. Août 1654. Son père, & ſon ayeul (*a*) étoient Chevaliers, ſeigneurs de *Lodelinſart*, de *Caſtillion*, & de *Huyſeghem*, Grands-Baillis & Châtelains de *Montaigle*, &c. Sa mére, qui mourut le onze Octobre 1694., étoit fille de *David van der Soppen*, Récéveur de la ville d'*Anvers*, mort le 13. Octobre 1657., & de *Marie van Dam*, morte le 13. Novembre 1615. Après la mort de ſon pére arrivée à *Seville* le 10. Mars 1680. il lui ſuccéda dans les ſeigneuries de *Lodelinſart* & de *Caſtillion*, & dans les charges de Coûtre de *Namur*, & de Tréſorier de l'Egliſe Collégiale & Paroiſſiale de *Walcourt* dans le même Comté. Il fut auſſi comme lui Conſeiller & prémier Roi d'armes dans les Pays-Bas & en Bourgogne, en vertu des lettres patentes du Roi *Charles II.* expédiées le 20. Juin 1680. Il remplit ces emplois avec honneur durant plus de 60. ans, & mourut le 16. Février 1742. dans la 88e année de ſon âge. Il avoit été reconnu de la famille de *t'Serhuyghs*, l'une des ſept familles patriciennes de *Bruxelles*, par acte du 13. Juin 1678., & il s'étoit marié deux fois : 1°. le 2. Octobre 1688. avec *Cathérine Borrens*, qui mourut le 17. Février 1697. après lui avoir donné deux filles. 2°. le 23. Octobre de cette dernière année avec *Cathérine-Françoiſe-Martine van den Horicke*, fille de *Michel van den Horicke*, & de *Cathérine Vrancx*, dont il eut un fils qui ne vécut que dix-huit jours, & un autre né entre le 1. & le 2. Décembre 1700., nommé *Joſeph-Marie-Jean van den Leene. Caroline-Jeanne*, le prémier enfant qu'il avoit eu, mourut le 18. Avril 1752. Elle avoit épouſé *André-François Jaerens*, Ecuyer, né le 14. Mars 1684., créé Chevalier le 2. Juin 1734., & mort le 2. Mars 1750., qui fut nommé le 1. Décembre 1729. Conſeiller & prémier Roi d'Armes de S. M. I. & Catholique à titre du Duché de Luxembourg, en ſurvivance de ſon beau-pére, après la mort duquel il entra en exercice. On attribue à *Joſeph van den Leene :*

(*a*) *Marcel van den Leene*, qui obtint de *Philippe IV.* le 4. Septembre 1660. de pouvoir faire ſoûtenir ſes armes, (qui ſont d'Argent à la croix ancrée de ſable) de deux lions tenans chacun une bannière armoyée au blaſon de l'écu, & d'échanger le bourlet d'argent en une couronne d'or.

Digitized by Google

Le Théatre de la Nobleſſe du Brabant, repréſentant les érections des Terres, ſeigneuries, & noms des perſonnes, & des familles titrées, les créations des Chevaleries, & octroys des marques d'honneur & de nobleſſe accordez par les Princes ſouverains Ducs de Brabant, juſques au Roy Philippe V. à préſent regnant. Diviſé en trois parties, enrichies des généalogies, alliances, quartiers, épitaphes, & d'autres recherches anciennes & modernes. Liége, Jean-François Broncaert, (Brux. t'Serſtevens) 1705. 4°. En tout pp. 719. dont ſeulement 224. chiffrées. Cet ouvrage eſt d'une grande utilité, & fait ſur de bons mémoires: mais n'ayant paru que par parties, il manque d'ordre, & il n'y a pas des tables ſuffiſantes pour remédier à ce défaut. Il faudroit le réimprimer en mettant les familles à leur place, & diſtinguant mieux les articles; il conviendroit auſſi de donner les armes figurées.

☞ *Voyez ces Ouvrage pp. 344. 345. (part. II.) & (part. III.) pp. 226--228. non chiffrées; & M. de Veſiano, Nobiliaire des Pays-Bas*, 390.

Nicolas Stochius,

AUTEUR d'un Recueil, extrait des Œuvres de *Juſte-Lipſe*, & intitulé:

Mellificium duplex, ex mediâ Philoſophiâ petitum, alterum continens elegantiſſima Similia: alterum verò graviſſimos Aphoriſmos, ſeu ſententias. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius, 1591. 12°.

Tout ce que nos Bibliothéquaires diſent de *Nicolas Stochius*, c'eſt qu'il régenta les humanités à *Leyde*, qu'il vécut familièrement avec *Juſte-Lipſe*, & qu'il mourut le 8. Mai 1568. Cette date me paroit fauſſe; *Juſte-Lipſe* ne ſe rendit à *Leyde* qu'en 1579., & il n'avoit rien publié ſur la Philoſophie, ni preſque rien ſur les belles-lettres avant 1568. Je crois donc que l'Auteur du *Mellificium* eſt ce *Nicolas Stochius*, dont on voit l'Epitaphe à *S. Pierre de Leyde*. Cette Epitaphe (*a*) nous apprend qu'il étoit né à *Recklinchuſen* en Weſtphalie vers 1534.: qu'il fut appellé par le Magiſtrat de *Leyde* en 1556. pour y être Recteur du Collège de la ville: qu'il s'acquitta de cet emploi l'eſpace de 37. ans: & qu'il mourut le 25. Septembre 1593., après avoir vécu trente ans en mariage avec *Adélaide Venboot*, qui lui ſurvécut. *Goethoven* parle d'un *N. Stochius*, qui avoit été Secrétaire de la Chambre des Orphélins (*Wees-kamer*) de *Leyde*, & qui fut arrêté dans cette ville avec quelques autres dans le mois de Janvier 1620. pour avoir enfreint la défenſe des Etats-Généraux, en faiſant la quête pour l'entretien des Miniſtres Arminiens dégradés en conſequence du Synode de *Dordrecht*. Il peut avoir été fils de nôtre Auteur.

☞ *Sweertius*, 582. *Val. André*, 697. *Goethoven, lt.* 360. *Phlel. Timæotis collectio Monum. p.* 84.

(*a*) *Nicolao Stochio, Reclenchuſio, qui Ampliſſimi Senatûs acceſſum, Lugduni Batavorum publici Gymnaſii Rector perpetuus, annis XXXVII. in ſcholarum adminiſtratione laudabiliter peractis, piâ placidâque vitâ functus eſt anno CIↃ. IↃ. XCIII. VII. Kal. Octobris, uxor Adelheida Venboot filia tori & laborum per an. XXX. ſocia mœrens H. M. P. Vixit annos LVIII.*

Terrîbi Vs LibraM noL aqVa VIſerat orbe,
Conſeſſis ſaCIs ſtoCHIVs, CaLoſqVe peIIIt.

Jean-Jacques Claude,

PETIT-FILS du fameux *Jean Claude*, (*b*) & fils d'*Iſaac Claude*, Miniſtre de *la Haye*, nâquit en cette ville le 16. Janvier 1684. Son pére après l'avoir mis d'abord ſous un Maître dont la méthode n'étoit propre qu'à le rebuter de l'étude, l'envoya au Collège d'*Utrecht*; le jeune *Claude* n'y avoit été que deux ans lorſqu'il perdit ſon pére, & fut mis ſous la tutèle de *David Martin* ſon parent, Miniſtre à *Utrecht*. A l'âge de 14. ans il entra dans l'Académie de cette ville, & ſe mit ſous la conduite de *Pierre Burman* pour s'avancer dans les belles-lettres. Il s'y attacha l'eſpace de trois ans avec tant de paſſion, que ſon tuteur craignit qu'il ne s'y bornât. Une occaſion particulière le fit changer de réſolution: *Martin* étant tombé dangereuſement malade, apperçut *Claude* auprès de ſon lit, & lui dit entre autres choſes: *Voyez, mon cher enfant, de quoi ſervent les belles-lettres à un homme réduit dans l'état où je ſuis.* Ces paroles déterminérent *Claude* à ſe tourner du côté de la Théologie. Il employa trois ans à cette étude, & fut reçu Propoſant au Synode des Egliſes Wallones tenu à *Deventer* au mois de Septembre 1706. Après avoir donné différens eſſais de ſon talent pour la prédication, ſes amis agirent pour le placer à *la Haye*. En attendant le ſuccès de leurs démarches, il voulut voir l'Angleterre, & s'embarqua au mois de Mai 1710. Arrivé à *Londres*, les Calviniſtes François voulurent l'avoir pour leur Paſteur; il balança longtems entre cette place, & celle qu'on lui ménageoit à *la Haye*: enfin il ſe déclara pour celle de *Londres*, & il y fut inſtallé le onze Février (v. ſt.) 1711. Peu de tems après il ſe rendit à la campagne pour y voir ſon frére unique qui étoit attaqué de la petite vérole; & ce fut apparemment cette viſite qui lui

(*b*) Miniſtre de *Charenton*, mort à *la Haye* le 12. Janvier 1687. Quoique M. *de Voltaire* n'ait jamais lu ſes écrits, il a ſes raiſons pour l'appeller un *émule digne des Boſſuet, des Arnaud & des Nicole*: ceux qui les ont lus, lui trouvent beaucoup d'eſprit, & une ſubtilité égale à celle des Scholaſtiques les plus ſubtils: mais ils trouvent en même tems qu'il n'a rien de la force de raiſonnement qu'on remarque dans les trois adverſaires, & qu'il n'approche pas de l'éloquence qu'on admire dans le premier.

Digitized by Google

cauſa la maladie dont il eſt mort ; quoi qu'il en ſoit, le 27. Février 1702. il fut ſaiſi d'un étourdiſſement qui le renverſa par terre ; le lendemain il ſe fit tranſporter à *Londres*, & la petite vérole ſe manifeſta avec des ſymptômes favorables : mais la fièvre qui redoubla le 3. Mars, & le tranſport au cerveau qui s'y joignit, firent craindre pour ſa vie ; le mal augmenta encore depuis, & l'emporta le matin du 6. au 7. du même mois âgé ſeulement de 29. ans. Il naſquit de lui :

1. *J. J. Claudii Diſſertatio de falsamentis Veterum, seu additio ejus Chartulæ de Nuptiis & Padagogia. Ultraj. Joan. Vyſch*, 1702. 12°. pp. 238. Il y a de la netteté, de la préciſion, & de l'érudition dans ces deux Opuſcules. *Jacques Bernard* attaqua un endroit, où l'Auteur remarquant que chez les Romains les parens & les alliés pouvoient tâter leurs parentes en les baiſant à la bouche, & témoignoit douter que cet uſage eût été introduit (*b*) pour découvrir ſi elles avoient bu du vin, contre la défenſe qui leur en avoit été faite, *Claude* lui fit une réponſe inſérée dans les *Nouvelles de la Répub. des Lettres*, Décemb. 1703. 688—691.

2. *Sermons ſur divers textes de l'Ecriture Sainte. Amſt. chez les Wetſtein*, 1713. 8°. Ces ſermons, publiés après la mort de *J. J. Claude* par ſon frère, ſont au nombre de dix. Les Auteurs du Journal Literaire après avoir vanté la ſolidité & la délicateſſe qui y règne, ſoûtiennent qu'à l'âge de 28. ans, on a *l'érudition néceſſaire, & l'eſprit aſſez formé pour faire les meilleurs ſermons ; & que ſi l'on n'eſt pas alors bon Prédicateur, on ne le ſera de ſa vie.* Maxime, dont il eſt très-permis de douter.

☞ *Sa Vie à la tête de ſes Sermons.*

Gabriel d'Ayala

ÉToit fils de *Grégoire d'Ayala*, Chevalier, (*a*) qui obtint augmentation & changement des Armes de ſa Maiſon par lettres patentes de *Ferdinand I.* Roi des Romains, expédiées à *Vienne* le 30. Juin 1533. (*d*) Sa mère étoit une *de Wins* ; il naquit à *Anvers* dans les commencemens du XVI. ſiècle. Après ſes premières études il s'appliqua à la Médecine, & parvint aux honneurs du Doctorat qu'il reçut dans la Faculté de *Louvain* au mois d'Avril de l'an 1556. Après cela il alla exercer ſon art à *Bruxelles*, où il fut Médecin-Penſionnaire de la ville. Il joignit à cette profeſſion la connoiſſance des belles-lettres, & il a mérité un rang parmi les Médecins-Poëtes. Il vivoit encore en 1590., & très-probablement en 1592. : je ne ſçais rien au delà. Il a laiſſé

1. *Poematia Epigrammatum Medica, ad Reverendiſſimum ac Illuſtriſſimum Cardinalem Granvellanum. In-12°.* rariſſimi, ſans date, &c. Ils avoient le ſavant. Ces Epigrammes ſont au nombre de 89., plus heurs ſont fort longues, l'Auteur en rend raiſon dans celle-ci :

Quo uno eſt omnis brevis quærenda,
Nec ſatis pro Epigrammate ſumma :
Annales Medica eſt quæ hi ſcribuntur,
Et Galenus, non Catullus.

2. *Carmen pro veri Medicinâ. De Lue peſtilenti, edidit ad Auctore ex ſuo ipſius ſalubria. Elegantem liber unus. Anv. Guil. Sylvius, Typogr. Regius*, 1562. 4°.

☞ *Val. André, Faſt. Acad.* 934. *Théâtre de la Nobleſſe de Brab. p.* 501. *ver. inſcript.*

Balthaſar d'Ayala,

COuſin germain du précédent, naquit à *Anvers* environ l'an 1548. Son père *Diego d'Ayala*, ſeigneur de *Vandeſpitte*, s'étoit marié dans les Pays-Bas avec *Agnès de Rantaine*, (*e*) mère de notre Auteur, de il eut de ce mariage once fils & huit filles. *Balthaſar* fit ſon cours de Droit à *Louvain*, & prit le titre de Licencié en cette Faculté ; ſon habileté dans cette ſcience & dans l'Hiſtoire, lui procura la charge d'Auditeur général des troupes du Roi *Philippe II.* dans ſes Provinces. Il remplit ces fonctions avec tant de diſcernement, & d'équité, que S. M. Catholique, voulant récompenſer ſon mérite, lui donna une place de Conſeiller au Parlement de *Malines*. *Ayala* eût pu eſpérer un poſte encore plus élevé, s'il eût vécu plus longtems : la mort l'enleva dans ſa 36e année à *Aloſt* le 17. Août (*f*) 1584. laiſſant une fille naturelle, nommée *Marie Ayala*, qui épouſa *Henri Zoſius*, Docteur & Profeſſeur en Droit à *Louvain*, & dont j'ai vu le teſtament ſigné le 17. Mars 1592. On voit le portrait de *Balthaſar* gravé dans la Bibliothèque Belgique de M. *Foppens*, &c. Il a écrit

De Jure, officio bellico, ac militari diſciplina, libri tres. Duaci, Joan. Bogardus, 1582. 8°. It. *Antv.* 1597. 8°. It. avec *Mare*

(*a*) C'eſt ce qu'atteſtent *Plan.* (L. IV. c. 19.) & *Aurelius* (L. 2. c. 23.)

(*b*) Voy. le nom de cette Ms. *Gabriel de Ayala fidus Don Gregorii Legati Mediolani Medici* 1556. *Gregorius Ayala de Jure Rodrigue d'Ayala. Et Helena Pulgarius.*

(*c*) Il faut ſavoir d'ailleurs (dit-il) que le pays de Liége (appartenant au Seigneur) & l'argent de la pâture en S. Seigneur ; l'autre part des Thiers (qui eſt d'Ayala) eſt tenant lampeſſe au grenier ; en 3. d'eſt à 2. tables en la

(*d*) Ces armes ſont *d'or à la croix de ſable chargée de cinq coquilles d'argent*, & ſe voient encore ſculptées en pierre à Bruxelles.

(*e*) Fille de Charles de Rantaine, & de Françoiſe de Bambergue, fille de Corneille de Bambergue & d'Agnès Pannetier, fille de Gilles Pannetier Bourgmeſtre de Malines, & d'Elizabeth de Dyſſe.

(*f*) M. *Foppens* s'eſt trompé en le faiſant mourir le 15. Septembre.

tinus Laudenſis, de Bello. Lovan. 1648. Dédié au Duc de Parme.

a. De Pace. Cet ouvrage étoit achevé en 1597., un an avant la Paix de *Vervins*; *Juſte-Lipſe*, écrivant à un frère de l'Auteur, en parle ainſi : *Legi ſcriptum fratris tui ſuper pace; quam animo optat, re non ſperat, eòque diſſuadet. Volebas judicium meum, breviter dabo. Scriptum veſtrum probum prudenſque eſt, bene diſpoſitum, & argumentis rationibuſque ſatis firmum. Non tamen eâ accuratione aut fine ſcriptum (facilè hoc video) ut edatur : & publica illa ejus ſcripta longè antecellunt. Enimverò principibus viris offendi non abs re ſit... frater tuus eam partem pulchrè tractat. Ego verò nec à pace, nec à mentione ejus abhorreo : ſed tunc denique cùm maturitas erit.*

Balthaſar étoit frère de *Grégoire d'Ayala*, Conſeiller au Conſeil de Brabant, & de *Philippe d'Ayala*, Chevalier, Ambaſſadeur de *Philippe II.* auprès de *Henri IV.*, & Conſeiller & Commis des Finances de S. M. Catholique, & de l'Archiduc *Albert*; *Philippe* mourut le 26. Mai 1619. âgé de 62. ans.

☞ *Lipſius ep. ad Philip. Ayalam, quæ eſt* 747. *in Syll. Burmanni T. II. p.* 35. *Epitaphe de Phil. d'Ayala dans l'Egliſe de Slydenberg à Malines. Sweertius*, 153. *Valère André*, 102. 103. *Théatre de la Nobl. du Brab. pp.* 301. 302. *non chiffrés.*

Baudouin van Ronſs, ou *Ronſſæus*,

SAVANT Médecin du XVI. ſiécle, étoit natif de *Gand* : mais ſon ſurnom fait juger qu'il étoit originaire de *Renai*. Lorſqu'il eut achevé ſes prémières études, il embraſſa celle de la Médecine, & fit un cours à *Louvain* ſous *Jérémie Triverius*; il paſſa enſuite en Allemagne, où le Duc *Henri*, de la Maiſon de *Brunſwic-Lunebourg*, (*a*) l'attira à ſa Cour, & le choiſit pour ſon Médecin. Depuis il revint en Flandre, & pratiqua la Médecine à *Furnes*; enfin il fut appellé à *Goude* ou *Ter-Gouw* en Hollande, & y fut fait Médecin de la ville. Il paroît qu'il y mourut vers la fin du XVI. ſiécle. *Ronſſæus* ſe fit beaucoup de réputation dans ſon art; il y avoit apporté la connoiſſance des belles-lettres, en particulier de la Poëſie, & de la langue Grecque, qui eſt d'un grand uſage dans cette ſcience; ſon attachement à la Chiromancie ne fait pas honneur à ſon jugement.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *De hominis primordiis, hiſtericiſque affectibus, & infantilibus aliquot morbis, Centones. Lovan. Anton. Maria Bergaigne*, 1559. 12°. It. *Lugd. Bat. Franc. Raphelingius*, 1594. 12°.

2. *Tricaſſi Ceraſarienſis Mantuani Enarratio principiorum Chyromantiæ : Ejuſdem Opus Chyromanticum : item Chyromantia incerti Auctoris, operâ Bald. Ronſſei in lucem edita. Acceſſit ejuſdem Ronſſei in Cheiromantiam brevis Iſagoge. Norimb. Joan. Montanus, & Ulricus Neuberus*, 1560. 4°.

3. *De magnis Hippocratis lienibus, Plinique Stomacace, ac Sceletyrbe, ſeu vulgò dicto Scorbuto, libellus. Antv. vidua Mart. Nutii*, 1564. 12°. It. dans le Recueil intitulé : *Danielis Senneri de Scorbuto Tractatus : cui acceſſerunt ejuſdem argumenti Tractatus & Epiſtolæ Balduini Ronſſei, Johannis Echtii, Joannis Wierii, Johannis Langii, Salomonis Alberti, Matthæi Martini. Witteb. Zacharias Schurerus*, 1624. 8°. Ce Traité de *Ronſſæus* eſt très-eſtimé, auſſi bien que ſes Lettres Médicinales.

4. *Venatio Medica, continens remedia ad omnes à capite ad calcem uſque morbos.* En vers Héxamètres. La prémière édition de cet Ouvrage doit avoir paru avant 1576., puiſqu'il eſt adreſſé à *Adrien Junius* mort l'année précédente. It. *Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1589. 8°.

5. *Miſcellanea, ſeu Epiſtolæ Medicinales. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1590. 12°. It. *Amſt.* 1661. 12°. Ces lettres renferment diverſes obſervations ſingulières, ſurtout par raport à la Diététique. La 60e roule ſur les *Dudaim*, dont il eſt parlé *Géneſ. XXX. 14.* L'Auteur ſoûtient, conformément à la Vulgate, que c'étoient des Mandragores.

6. *Aurelii Cornelii Celſi de re Medicâ libri VIII. cum Commentariis Hieremiæ Thriverî Brachelii in primum ejuſdem, in reliquos verò Balduini Ronſſæi Enarrationibus. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1592. 4°.

7. *Opuſcula Medica. I. Epiſtolæ Medicinales.* (pp. 257.) *II. de morbis multebribus*, autrement, *de humanæ vitæ primordio.* (pp. 228.) *III. de Venatione medicâ.* (pp. 107.) *IV. de Scorbuto.* (pp. 65.) *Acceſſerunt quidam aliorum celebrium Medicorum de Scorbuto Tractatus.* (ſavoir celui de *Jean Echtius*, (p. 66--79.) & celui de *Jean Langius.* (p. 80--90.) *Lugd. Bat. Joh. Maire*, 1618. 12°. It. *Ibid.* 1654. 12°. C'eſt *Otton Heurnius*, Profeſſeur de *Leyde*, qui a publié ce Recueil; il le dédie à *Jean Rutgerſius* par une Lettre datée du 16. Août 1618.

Sweertius donne encore à *Ronſſæus* un Traité *de generatione fœtûs in utero*, & un autre *de cæcevid*; je crois que cela eſt compris ſous les Ouvrages précédens.

☞ *Sanderus, de Gandavenſib.*, 25. *Sweertius*, 153. *Val. André*, 101. *Merklini Lindenius renov.* 108. 109.

(*a*) Ce doit être *Henri de Dannemberg*, fils d'*Erneſt* de *Saxe*; ce Prince, qui eſt la tige des Ducs de *Wolfembuttel*, naquit en 1533. & mourut en 1598. Il ſuivoit la Religion Proteſtante, que ſon père avoit embraſſée en 1530.

Antoine

Antoine Anſelmo

ÉToit d'*Anvers*, où il nâquit d'une famille diſtinguée vers l'an 1591. Dès qu'il eut achevé ſes prémières études, il s'attacha à la Juriſprudence, & prit à *Louvain* le degré de Licencié en l'un & l'autre Droit. De retour à *Anvers*, il s'y livra aux exercices du Barreau, & il y fit pendant 42. ans la fonction d'Avocat tant à la Cour Civile, qu'à la Cour Eccléſiaſtique; il fut Avocat Fiſcal de cette dernière durant pluſieurs années; & il eut de bonne heure, & à pluſieurs réprises, le rang d'Echevin de la ville. Ayant pouſſé ſa carrière juſqu'à l'âge de près de 80. ans, il mourut le 16. Novembre 1668., & fut inhumé dans l'Egliſe des PP. Brigittins d'*Hoboken* près d'*Anvers*, où l'on voit cette Epitaphe, qui aſſurément ne doit pas ſervir de modèle:

In hac foſſâ conduntur oſſa Nob. Viri D. Antonii Anſelmo, J. U. L., Advocati, & pluries Scabini, quæ hîc præſtolantur tubam Archangeli ſonaniem: Surgite mortui, venite ad judicium Dei. Humanas curas exuit anno fæculi decimi ſexti (il falloit dire *decimi ſeptimi*) *ſexageſimo octavo, ætatis verò ſupra climactericum majorem decimo ſeptimo, poſtquam annis 42. in utroque foro practicam judiciariam exercuiſſet. Impares orimur, pares morimur. R. I. P.*

La multitude des fonctions, dont cet habile Juriſconſulte étoit chargé, ne l'a pas empêché de donner au public les Ouvrages ſuivans, qui ſont d'un grand uſage chez tous nos Praticiens.

1. *Recueil des Placards, Ordonnances, Chartres, Joyeuſes-entrées, Privilèges, & Inſtructions publiées, accordées, & octroyées par les Souverains des Pays-Bas aux peuples de Brabant, de Flandre, &c. depuis l'an 1220. juſqu'en 1640. & qui ne ſe trouvent point dans les deux volumes qui ont déja paru. Avec les interprétations, déclarations, & explications données ſur quelques-uns deſdits Placards. Enſemble divers Traités, confédérations, obligations, alliances, accords, pacifications, & Concordats paſſés entre leſdits Souverains & ces pays: item ceux que les Etats, villes, & Provinces, ont faits entre eux, ou avec les Evêques & le Clergé touchant la juriſdiction, l'état & le gouvernement Eccléſiaſtique & Civil, qui ne ſont pas non plus compris dans les volumes précédens, & qui toutefois ont été reçûs, publiés, & mis en uſage dans le Brabant, la Flandre & autres Provinces. On y joint le ſtile & la manière de procéder dans les quatre Cours ſouveraines de Brabant, de Malines, de Hainaut, & de Gueldre. Le tout raſſemblé & rangé ſous des titres convenables par Ant. Anſelmo, ci-devant Avocat à Anvers, & préſentement Echevin de cette ville.* En Flamand. (*a*) *Anvers, Henri Aertſſens*, 1648. *fol.* 2. vol. T. I. pp. 708. 71. & 72. ſans la table. Tome II. pp. 584. 48. & 68. Ce Recueil eſt dédié à l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas. Il a été continué & pouſſé juſqu'à neuf volumes par *J. B. Chriſtyn*, & par *Joſeph-Michel Wouters*, dont nous parlerons ailleurs.

2. *Le Code Belgique, ou le nouveau droit des Pays-Bas tant Civil qu'Eccléſiaſtique, tiré des quatre Recueils d'Ordonnances ou Placards publiés à Gand & à Anvers, & de quelques autres Placards & Ordonnances qui ne ſont point compriſes dans ces Recueils, & que l'on trouvera ici à la fin.* En Flamand. (*b*) *Anvers, Pierre Bellerus*, 1649. *fol.* pp. 258. & 182. Dédié aux Etats de Brabant le 15. Avril 1649. It. *Seconde édition, augmentée de moitié par l'Auteur, d'après d'autres Placards & Ordonnances antérieures & poſtérieures de S. M. On y a joint pour la commodité du Lecteur une Indication de tous les Placards & Ordonnances mentionées dans ce Code.* (*c*) *Ibid. Idem*, 1662. *fol.* pp. 287. & 349. C'eſt un Dictionaire du Droit Belgique.

3. *Commentaria ad perpetuum Edictum ſereniſſimorum Belgii Principum Alberti & Iſabellæ evulgatum 12. Julii M. DC. XI. multis diverſorum Senatuum deciſionibus, & Magiſtratuum ſententiis, illuſtrata, in quibus etiam*

(*a*) *Placcaeten, Ordonnantien, Landt-Charters, Blyde Incomſten, Privilegien, ende Inſtructien by de Princen van deſe Nederlanden, aen de Ingheſetenen van Brabant, Vlaenderen, ende andere Provincien t'ſedert 't jaer M. CC. XX. tot den jaere M. DC. XL. wtghegeven, ghemeerdeert, ende verlecnt, van de welcke in de voorgaende twee Placcaetboecken geen mentie ghemaecht en worde. Item interpretatien, declarntien, ende verclaringhe, ghevolcht op eenighe van de ſelve Placcaeten. Mitſgaders diverſche Tractaten, conſideratien, verbonteniſſen, alliantien, accorden, pacificatien, ende concordaten, die tuſſchen deſelve Princen, ende deſe Landen: item die de Staten, Steden, ende de Provincien onder den anderen, ende wederom met de Biſtchappen ende Gheeſtelickheyde hebben aenghegaen over de gheeſtelycke ende wereldelycke juriſdictie, ſtuck, ende regheringhe, die ook nu in de voorgaende twee Placcaet-boecken niet bekent en ſyn, ende nochtans in Brabandt, Vlaenderen, ende andere provincien, ontreent, ghepubliceert, en in ghebruyck ghekomen zyn. Item den ſtuel ende maniere van proceduren in de vier ſouveraine Raden, als van Brabandt, Mechelen, Henegouwe, ende Gelderlandt. Vergadert ende onder bequamen titulen in ordre gheſtelt, door Antonium Anſelmo, voor deſen Advocaet tot Antwerpen, ende eyghenwoordelyeken Schepen aldaer.*

(*b*) *Codex Belgicus, ſeu Jus Edictale à Principibus Belgarum ſanctum, olim de Belgica nova.* (*or ed. Nederlandſche, nieuwe*) *ſive gheeſtelyckx, als wereltelycke rechten, gheconfirmeert ende wtgegeven by de vier Placcaet-boecken tot Gendt ende Antwerpen wytgegeven. Mitsgaders wyt noch eenige andere Placcaeten, Edicten, ende Ordonnantien, die in de voorſeyde Placcaet-boecken niet bekent, ende overſulcx hier nebeer neerghevoeght ſyn.*

(*c*) *Den tweeden Druck op diverſche plaetſen wyt noch anders voorgenaemt, ende poſterieure Placcaeten, ende Edicten van Syne Majeſteyt, by den Autheur voor de hulſe gheloopt plaetſeere ende vermeerdert, ſoo ook tot gerieft, ende commoditeyt van den Leſer hier by gevoeche is een aenwyſinghe van alle de Placcaeten, ende Ordinantien, die in deſen Codex ghementioneert werden. By Antonio Anſelmo Advocaet ende Oudt-Schepen der Stadt Antwerpen.*

Digitized by Google

…, an? quamnam? & quando? Edic. Ecclesiasticos legat. Accessorum Jo. Anan. seu Declarationum quidam Edicti … Consilium Principum … nec non ad Opera Edicti, quæ post binorum Edictorum … Antuerpiensium editionem & promulgatæ sunt, & in hoc Corpus … ea parte adjungitur. …… Antv. Plantin. …, 1656. fol. pp. 232., & 153. pour les nouvelles qui viennent à la suite.

… universum Corpus Juris Civilis Antiquissimi … D. F. A. N. Observationes forenses, … & nova, Juris Civilis, … & necessaria ex … quotidiano usu … Dans le Corpus Juris de l'édition de Simon van Leeuwen. Amst. 1663. fol.

… Annotationes Belgicæ, sive Differentiæ … ad Belgarum Principum Edicta, … tam in utroque foro, tam Ecclesiastico, quam sæculari, allegantur, & usu … Et in quibus non tantum traditur, … quæ circa eadem Edicta … ; verum etiam conjectura Formulam & Stylum Judiciorum multi reformandi … Additæ sunt … ad judicium in Supremis … Dominiis Belgii Consilio, … non … Curiarum famosa. … Brux. Balth. …, 1663. fol. pp. 424. On trouve à la fin Joan. Rousselii Dissertatio … de artic. Edicti perpetui. pp. 31. It. Ed. nova. Hanov. & Corn. Verdussen, 1692. fol. première édition n'est qu'un titre …bi.

Consultationes & Adhisamenta diversa … consilium à consiliariis, & Legatorum … sitis, quæpiam in Episcopalibus, nec non … calamitosis, & Curiis Feudalibus ejusque … prout recepta sunt. … (d) quibus adjunxi varia Documenta concernentia Ecclesiasticum, per eandem congesta. Antv. Bellerus, 1671. fol. pp. 606., & 130. … les pièces ajoutées à la fin. La plûpart de ces Consultations sont en Flamand; autres sont en Latin. Anselmo a consulté.

… Des Remarques sur les Coûtumes d'A… qui se trouvent en Ms. chez plusieurs …cats. En Flamand.

☞ Les Prétentions de ce c. Kopp. Antiquit. …. 60. Une note Mss. de même.

…erre vanden Houte, ou Petrus Ligneus,

Jurisconsulte, & Jurisconsulte du XVI. siècle, étoit de Grammont en Flandre, où il paroît être né vers 1520. Il fit ses études à Louvain, & retourna chez lui à cause de la guerre, qui survint entre la France & l'Angleterre, ayant perdu la dotation dans la patrie, & l'ayant lui-même dépouillé de tout ce qui lui appartenoit, il revint à Louvain en 1546. Ayant pris le titre de Licencié en Droit dans cette Université l'an 1554., il y donnoit encore plusieurs années, s'occupant à faire des leçons particulières sur la Jurisprudence. Depuis il se retira dans la ville d'Anvers, où il passa le reste de ses jours dans la pratique du Barreau. Il a donné au public:

1. *Annotationes in Institutiones Juris Civilis.* Antv. 1546. 12°. Les Notes contenues dans cette première édition ne regardent que le I., le II., & une partie du III. livre des Institutes. It. *Ibid. Joan. Bellerus*, 1558. 12°. d'environ 380. pages. Le but de cet Ouvrage, moderne dans le fond, mais unique dans son genre, est de franchir les mauvaises glaces, qui fourmillent dans les énormes recueils des *Accurse*, des *Barthe*, des *Balde*, & des *Jason*, où l'on ne trouve, dit notre Auteur, ni Logique, ni Rhétorique, ni pratique de Grammaire. Il croyoit qu'on étoit sur le point d'enterrer ces auteurs; & il espéroit que *Charles-Quint*, à l'exemple de *Justinien*, feroit les mêmes volumes de la Jurisprudence dans un Abregé d'une taille raisonnable. *Lignæus* donne ici des explications fort ingénieuses, & un grand nombre de corrections pour le texte. Il comptoit de publier un Ouvrage semblable sur les Pandectes.

2. *Dido*, Tragedia ex libro Æneidos Virgilii desumpta: *auctore Petr. Ligneo Grammagero*; adjuncta ad eadem ex quatuor primis libris Æneidos sententiosa Annotamenta. *Antv. Joan. Withagius*, 1559. 8°. La Tragédie, dont il s'agit ici, fut représentée à Louvain le 6. Mai 1550.

☞ *Swertius*, 623. *Sanderi de Scr. Flandr.* 136. *Val. Andreæ*, 746. *G. Arpedii Antverpia Jurisc. enar. Specim.* II. 103-106.

Jean Cluton,

Natif d'Evreux dans l'Ouest-Frise, fit ses Humanités, apparemment dans le lieu de sa naissance, & se fit immatriculer dans l'Université de Franeker le 14. Août 1623. Il y prit les leçons de *Jean Maccovius* sur la Théologie, & fut dans la suite celles de *Guillaume Amesius*, & de *Menard Sikkema*. Le prémier de ces Professeurs lui donna le bonnet Doctoral en cette Faculté le 14. Mars 1633. Dès lors on lui permit d'enseigner en particulier, & de faire soûtenir des thèses en public sur la Théologie. Les Etats de Frise lui

…ubjecta Sententia, conjectura, sola Lectionis genuinæ sede plus aliquot ovetur.

offrirent le 16. Décembre 1636. une place de Profeſſeur extraordinaire en cette ſcience : il la refuſa, ſans qu'on en ſache la raiſon ; mais on ſait d'ailleurs qu'il ſollicita une chaire ordinaire qu'il ne put obtenir. Vers 1637. il ſe retira dans ſa patrie, où il eut dans la ſuite le rang de Sénateur. On a de lui :

1. Quelques thèſes de Théologie imprimées parmi celles de *Maccovius*. *Cluton* les avoit ſoûtenues en 1625.

2. *Idea ſacræ Theologiæ, exemplar ſanorum ſermonum in fide & charitate continens ; publicis diſputationibus propoſita & examinata, præſide & auctore Jo. Clutone. Franek.* 1636. 4°. It. *Ibid. Joan. d'Huyring*, 1656. 12°. Ce ſont quarante-ſix Thèſes raiſonnées qu'il avoit fait ſoûtenir à ſes Elèves.

3. *De verbis S. Cœnæ impropriè intelligendis, adverſus Michaëlem Waltherum, Eccleſiarum Lutheranarum per Friſiam Orientalem Superintendentem. Embdæ*, 1638.

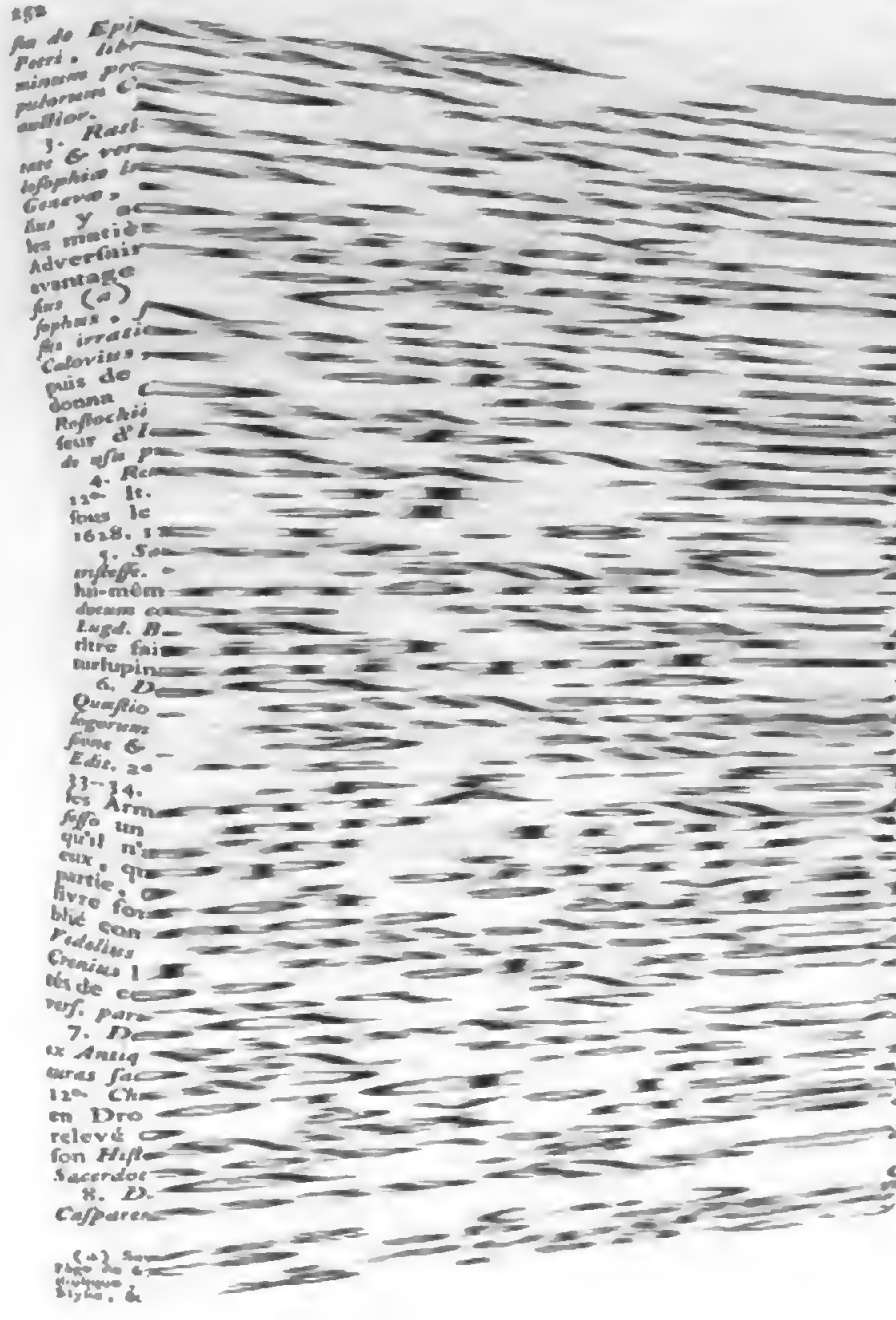
☞ *Ed. Meiners, Ooſt-Frieſche Kerk-geſchiedeniſſen, Part. II. p.* 464. *Vriemoet, Athenæ Friſ.* 329. 330.

Nicolas Vedelius,

NAQUIT à *Hegenhauſen* dans le Palatinat en 1596. A l'âge de quatre ans, il perdit ſon père, qui étoit Miniſtre de ce village, & il fut élevé ſous la conduite de ſa mére, nommée *Cathérine Keſſerling*. Elle le mit au collège, dès qu'il fut en état d'y aller, & l'envoya à 14. ans faire ſon cours de Philoſophie à *Heidelberg*, où il fut reçû Maître-ès-Arts ſous *Henri Alting* en 1617. Il avoit apparemment fait déja quelques années de Théologie dans la même Univerſité. Quoi qu'il en ſoit, il paſſa alors à *Genève*, où il fut à peine arrivé qu'on lui donna une chaire de Philoſophie. Il y fut reçu au nombre des Miniſtres en 1622., & s'étant acquis quelque reputation, MM. du Canton de *Berne* voulurent l'attirer à leur Académie de *Lauſanne* : mais il n'accepta point cette vocation. Quelque tems après, ceux de *Deventer* ayant formé le deſſein d'établir chez eux une *Ecole illuſtre*, *Vedelius* leur fut recommandé pour une place de Profeſſeur en Théologie & en langue Hébraique (le 9. Décembre 1629.) par *Jean-Wolfard de Briderode*, Ambaſſadeur des Etats-Généraux en Suiſſe. *André Rivet*, Profeſſeur de *Leyde*, & *Henri Alting*, joignirent leurs ſollicitations à celles de l'Ambaſſadeur, & obtinrent le conſentement du Magiſtrat de *Deventer*, qui adreſſa ſa nomination à *Vedelius* le 30. Mars de l'année ſuivante, en lui enjoignant de ſe faire recevoir Docteur en Théologie. Il accepta cette condition le 4. Mai 1630., prit le bonnet à *Bâle*, ſous le Docteur *Sébaſtien Beckius*, le 24. Juin, & ſe rendit à *Deventer* le onze Août. Enſuite ayant ſigné le 18. du même mois le *formula conſenſûs*, il entra dans l'exercice de ſa profeſſion. On le chargea encore, depuis le 15. Janvier 1634. juſqu'à la mi-Août de la même année, de faire des leçons de Philoſophie à la place de *Henri Reniers*, qui avoit été appellé à *Utrecht*. Le 15. Mars 1639. les Curateurs de l'Univerſité de *Franequer*, alors mal pourvûe de Profeſſeurs de Théologie, lui offrirent des appointemens honnêtes pour l'engager à venir enſeigner chez eux ; comme il ſe faiſoit prier, ils lui décernèrent le 23. Août ſuivant 1400. florins de gage, à condition qu'il prêcheroit chaque Dimanche en Latin ou en Flamand. Il ſe rendit alors, & alla prendre poſſeſſion de ce double emploi le 25. ou 26. Novembre de la même année. Mais il ſe vit bientôt attaqué d'une fiévre quarte, qui étant ſuivie des douleurs de la pierre, le mit preſque hors d'état de travailler. Il mourut à *Franequer* le 26. Septembre 1642. dans ſa 46e. année, étant ſorti de Rectorat le 1. Juin précédent. *Jean Maccovius*, Profeſſeur en Théologie dans la même Univerſité, lui fit une Oraiſon funèbre. *Vedelius* s'étoit marié à 22. ans dans *Génève* avec une demoiſelle de qualité, nommée *Marie de Bary*, qui lui donna quelques enfans, entre autres *Nicolas Vedelius*, qui étant Propoſant en 1663. fut gratifié d'une petite penſion que les Députés des Etats d'Over-Yſſel lui accordèrent le 7. Janvier de cette année. Ils lui permirent le 7. Septembre ſuivant de faire des leçons particulières ſur la langue Françoiſe ; depuis il fut Miniſtre de l'Egliſe Wallone de *Heuſden* juſqu'en 1705. On a de ſon pére :

1. *S. Ignatii Antiocheni omnia quæ extant, Græcè & Latinè, cum XII. Exercitationibus adverſus Baronium & Bellarminum, Apologia pro Ignatio, & Appendice Notarum criticarum. Genevæ*, 1623. 4°. Les notes de *Vedelius* ſont en partie critiques, & en partie polémiques. *Jean le Clerc* en a parlé avec beaucoup de mépris dans ſa Préface ſur *les Péres Apoſtoliques*. *Jean-Iſaac Pontanus* en a repris quelques endroits dans une Lettre à *Jacques Revius*, qui ſe trouve parmi celles qu'a publié *Antoine Matthæus* (ep. 49.) *Vedelius* a répondu à ces remarques dans une Lettre qui eſt la 61e du même recueil.

2. *Commentarius de tempore utriuſque Epiſcopatûs S. Apoſtoli Petri, Antiocheni, & Romani, quo ex Chronologiâ Concilii Hieroſolymitani Act. V. oſtenditur falſitas commenti Romanenſis circa utrumque Epiſcopatum Petri adverſus Baronium & Bellarminum. Genevæ, Petrus de la Rovière*, 1624. 8°. It. ſous ce titre : *De Cathedrâ Petri ;*



fin de Epi… Petri, libr… minum pro… pulorum C… auctior.

3. Ratio… tate & ver… losophia la… Genevæ, … lius Y… ac… les mœurs … Adversair… evantage … fus (a) … sophus, … fis irratio… Calovius … puis de … donna … Rostochii… feur d'I… de usu P…

4. Re… 12°. It. … sous le … 1628. …

5. So… missesse. … lui-même … dorum co… Lugd. B… titre fai… turlupin…

6. D… Quæstio… ingenium… sume &… Edit. 2°… 33—34. … les Arm… fisso un… qu'il n'… eux, qu… partie, … livre for… blié con… Vedelius … Cranius … tés de c… verf. par…

7. De… ex Antiq… turas fa… 12°. Ch… en Dro… relevé … son Hist… Sacerdot…

8. D… Casparen…

(a) Sur… rage du C… grotesque … Stylus, &…

Epistolarum Annotationes & Remonstr. S. … hôn dus adversus Remonstr. & Bellarm… pro libertate Regum, Principum & po… Christianorum. Edvio 1°, Genevæ … Franc. Ulderic. Balth., 1640. 8°.

Rationale Theologicum, seu de unic… vero ejus principatorum Rationis in Pa… Pars in controversias Theologicas, liber tres. 8°., Genev., 1628. 8°. Comme Vedel… y accordoit trop à la Raison dans … matières de Théologie, il trouva des … rieures qui le combattirent avec … ; entre autres Reinhold Nico… (c) qui publia contre lui : Mero… seu, fax Vedelius in suo Rationali prav… accensuit. Colon. 1646. 8°. Abraham … dius, fameux Professeur de Kœnigsberg, de Dantzig, & de Wittemberg, qui … Confessionis Remonstr. Theologus : … vedii, 1638. 4°. Jean Musæus, Profess… d'Iéna, Auteur d'un Traité intitulé : … principiorum Rationis in Theologia.

… Remède contre l'Apostasie. Genève, 1628. … It. traduit en Latin par l'Auteur même … le titre de Panacea Apostasiæ. Ibid. … 8. 13°.

… Saine Histoire, ou Annales contre la … tasie. Genève, 1630. 12°. It. traduit par … même en Latin : S. Historia, seu Annales contra infidum pro stabila Historiam. … Bat. Franc. Hagenau, 1632. 12°. Le … fait juger que la pièce n'est qu'une … lupinade.

… De arcanis Arminianismi libri duo ; seu … cipia : quæ sit origo & fides Theo… rorum Remonstrantium, ex eorum Confessi… & Apologiâ. Lugd. Bat. 1631. 12°. It. … 2e. auctior : Ibid. Franc. Hagenau, 1632— … 34. 4. vol. 4°. Vedelius prétend que … Arminiens voulant introduire ex pro… so un Athéisme raffiné, & il proteste … l'il n'a d'autre but en écrivant contre … x, que de les couvrir. La dernière … rale, (2e. édit.) est pour répondre à un … vre fort piquant, qu'Episcopius avoit pu… lié contre la première, sous le titre de … delius Rhapsodus. On peut voir dans … mêmes les différens jugemens qu'on a por… de cet Ouvrage de Vedelius. (Amoen. … lit. part. XV. p. 95.)

7. De prudentiâ veteris Ecclesiæ, libri tres, … Antepositum Ecclesiastæ, secundum Scrip… turas sacras. Auct. Joan. Jacobæo, 1633. 8°.

8°. Christus Theophilus, ou un Professeur … Droit dans l'Université de Halle, a … levé quelques fautes de ce Traité dans … Historia commentariorum suæ Imperium & … sacerdotium. (Append. cap. 1. §. 62. & seq.)

9. De Dei Synagogâ, libri duo, contra … sparum Burmam & quos Vindicias, quæ … in fine addidit suos. Hardervici, Nicolaus … Wieringen, 1637. 8°. Voici l'occasion … cet Ouvrage : Menasseh ben Israël, dont … parlé ailleurs, ayant publié en 1632. … son traité de la Création, Gaspar Barlæ … fit sur ce livre l'Epigramme suivante, qui … imprimée à la tête :

Quæ cælos terrasque vocat, spumosaque Nova
Æquora, & immensas quas habet orbis opes
Condidisse, mutumque nihil colligere mundum
Jactat impostor : dicat ego falsa, …
Dissere Ebræus ; & fallax impostor pendet,
Et mendax cælum fingere dixit opus.
Hæc mentes, pectusque furit, & verba resultat,
Insanique Thalamedias vultiquoque fibulæ.
Vive placens, placet egregius mendacibus Author,
Et pænas falsi disserat ipse placet.
Cauthemon est cælum Deum. Non unius erit,
Non populi mundi credimus esse plagam.
Si fuerunt diversi, Deo mendacia nostri,
Dumque (b) nunc pravus cuncta coloque fero.
Hæc fabi vos fumum mea (c) ofa ; hæc omnia,
Menasseh :
Sic ego Christicola, fic odi Mendacia.

Vedelius fit chacun de ces vers, qui forment le Distique ; & publia l'Ouvrage dont il s'agit ici, pour prouver que cette Epigramme étoit remplie de blasphèmes, & que l'Auteur étoit Socinien. *Barlæus* le défendit, & fit paroître une autre pièce en vers, où *Vedelius* avoit fort mal-traité. *Marcus Schoockius*, collègue de ce dernier, répondit à *Barlæus* par une violente Satyre qu'il intitula : *Pestilens ambrosia, sive contra Vindicias Casp. Barlæi, quas Anabasi Epigrammatis sui in R. Menassis ben Israël librum de creatione opposuit.*

9. Disputatio Theologica de Magistratu adversus Bellarminum librum de Laicis. Dordraci, 1638. Un peu après la conclusion du Synode de Dordrecht, il s'éleva en Hollande des disputes fort animées sur le pouvoir du Magistrat par rapport aux affaires de ces personnes Ecclésiastiques ; les uns voulaient les soustraire entièrement à l'autorité du Souverain : les autres abandonnoient aux Magistrats toute la puissance Ecclésiastique. *Vedelius* fut des derniers ; & il eut la chagrin de voir ses différentes dispositions par ordre de la Régence de Dordrecht ; mais après depuis qu'on s'opposa à la refuser, il la retracta, & y jugeoit des désordres. Le livre fut refondu parut sous le titre suivant :

10. *De Episcopatu Confessionis Magni, seu de peculiari Magistratuum Reformatorum cura in Ecclesiasticos, Disputatio repetita, cum appendicibus ad amicorum quorundam.* Franek. Sapientiæ Athenæ, 1642. 12°. It. Delphis, 1661. 12°. It. Traduit en Flamand. (d)

(a) Il fut pendu en effigie. Ed. Dan.
(b) Pour dies. Ed.
(c) Mes fables non Scythiques & Grecs.

Rotterd. 1643. 12°. Le titre de cet Ouvrage le rapporte au fameux paſſage d'Euſèbe, où Conſtantin eſt appellé *l'Evêque du dehors*. *Vedelius* fut attaqué : mais il ne vécut pas aſſez pour ſe défendre. Les critiques qui ont publié pour le réfuter, ſont :

Examen Diſſertationis Nicolai Vedelii de Epiſcopato Conſtantini Magni, autore Laurâo Rotom. Amſt. 1642. 12°.

Jacobæi Triglandii de Circh & Eccleſiaſtical paraſtasi, contra Vedelium. Amſt. 1642. 12°.

Jus Majeſtatis circa Sacra ; ſive Tractatus Theologicus de jure magiſtratûs circa res Eccleſiaſticas ; adverſus Nic. Vedelii de Epiſcopato Conſtantini Magni Diſſertationem : per Guilielmum Apollonium, tribunis in duas partes. Mediol. Zelandorum, Jac. Fierenſius, 1642—43. 8°. Les amis de *Vedelius* publièrent pour ſa défenſe

Grotii, ſive veri paſtoris authoritas ſapientiæ, quæ ſe jactat apud imperatos Guilielmum Apollonium Noviomum in contumelias, quas adſpergit de jure Majeſtatis circa Sacra contra libellum Cl. D. Nic. Vedelii de Epiſcopatu Conſtantini Magni. Franek. 1646. 8°. ſans nom d'Imprimeur. *Apollonius* répondit par une nouvelle brochure qu'il intitula :

Grotiopurum dimidium, ſive epiſtola ad Judocum Lorenzum de Grotiorum Auctore. Medioh. 1647. 8°. *Jodocus Lorenzus* avoit fait paroître un peu auparavant

Judoci Lorenzi Epiſtola ad Guilielmum Apollonium contra calumnias libelli famoſi, cui nomen Grotii. Medioburgi, 1646. 8°. Par là il s'étoit mêlé de la part des amis de *Vedelius* la pièce qui ſuit :

Bombomachia Viſſingana Walachro-Papiſtica defenſa, ſive reſponſum ad Epiſtolam Judoci Lorenzi, quam edidit ad ſolandum Guilielmum Apollonium Grotianorum Venatorem. Franekeræ, 1647. 8°. *Lorenzus* ne ſe tint point pour battu ; il publia auſſitôt

Reſponſio ad Grotianum Auctorem Anonymi ad Bombomachiam Viſſinganam. Medioh. 1647. 8°. Il parut en faveur de *Vedelius* un nouvel Ouvrage, où l'on ſe propoſoit de tomber en même tems ſur *Apollonius*, & ſur *Lorenzus*. On y mit ce titre comique :

Gentiliter ſaevas de novo in famam prodiſſus, cum Pauvonino ſuo Bombomachiâ Viſſingano ; ſive Reſponſio ad Epiſtolam Gent. Apollonii & Judoci Lorenzi, ſcriptam adverſus Grotianum auctorem. Franeq. 1647. 4°. ſans nom d'Imprimeur. *Lorenzus* revint courageuſement à la charge en publiant

Conviſſio præpoſteræ mendacitatis ac Sophiſmatum Lorenzi cognitum Turbovis ; ſive brevis Reſponſio Judoci Lorenzi ad libellum cui titulus : Grotianæ ſaevæ. Medioh. Jac. Fierenſius, 1648. 8°. Les adverſaires de *Lorenzus* recommencèrent à leur tour, & firent paroître

Celeus Viſſing-anus ; ſive emilo ſtrato, quam nuper claſſi Walachra circulo Judocus Lorenzus, pro ſuorum, mendacitate, & impudentia Walachrica, diſcuſſa & detecta. Trajecti ad Rhen. 1648. 8°. ſans nom d'Imprimeur. *Lorenzus* foutint le combat, & répondit à ſes adverſaires

Duæ proſa orationes ; ſive ad celeum Viſſingan-anum a latrante parente Grotianæ, contumeliarum ac ſophiſmatum proſa circumdatum, Judoci Lorenzi Reſponſio. Medioburgi, Jonathan Fierenſius, 1649. 8°. On répliqua par

Anonymum Priſcum adverſus Diluvianum Walachrum, hoc eſt, Reſponſio ad Judoci Lorenzi præpoſteram pro novo Papatu Zelandico Traj. ad Rhen. 1650. 8°. ſans nom d'Imprimeur. C'eſt, je penſe, la dernière pièce qui ait paru dans le cours de cette diſpute.

11. *Nicol. Vedelii Opuſcula Theologica omnia. Franek.* 1644. 12°. Ces Opuſcules renferment 1° *Orationes tres pro Concordia Magni & Arriani*. C'eſt le diſcours que *Vedelius* avoit prononcé le 25. au le 26. de Novembre, en prenant poſſeſſion de la chaire de Théologie à *Franeker*. 2° *Eccleſiaſtes Catholicus contra Edoar. Schilteræum*. 3° *Colloquium Hemporianum, ſive Theologicum, controverſiarum Theologicarum, II. Diſputationibus, à XIIII. Scholaſtis Hemporii anno* 1640. *& menſe Februario ad* 10. *Auguſti diſputis.* 4° *Diſputationes duæ de ſole Patrum veteris Teſtamenti.* 5° *Diſputatio pro loco* 1. *Joh. V.* 7. 6° *Diſputationum ſive de Mentis conſtitutarum.* 7° *De Deo & Creatore Quæſtiones controverſæ* 17., *breviter diſcuſſæ.*

12° Son Orat. fun. à la tête des *Opuſcula Philoſophica de Maccovius. Acta Univerſitatis Franek.* p. 681. 685. 686. 687. 690. 695. *Briel*, Diction. t. 16. 1760—1207. *Freymont, Athenæ Frieſicæ*, 307—319.

Pierre van Bockenberg, ou *Petrus Carmiſſinus Bockenburgius*,

Ecrivain remarquable par ſes ſtrances tragi-comiques, étoit de *Gouda* en Hollande, où il naquit en 1546. de *Cornille Dirckx* (c. d. fils de *Thierry*,) & d'*Adelaïde Mooré*, tous deux de familles patriciennes de cette ville, & bons Catholiques. Lors qu'il fut en âge d'aller au collège, on l'envoya à *Louvain*, où il étudia les belles-lettres ſous le ſavant *Paul Léopard* ; enſuite ayant fait ſa Philoſophie au Collège du *Faucon* en 1569., il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut reçu au *Grand-Collège*, qui avoit alors pour Préſident le Docteur *Auguſtin Hunnæus* ; il fit ſon cours de Théologie, prit le grade de Bachelier formé en cette faculté, & ayant été ordonné Prêtre, il fut appellé à l'Abbaye de *Lor* près d'*Ypres*, pour y enſeigner les principes de la Théologie aux jeunes religieux de cette maiſon. Les ravages,

[illegible] Calvinistes firent peu après dans [illegible] pays-là, l'ayant obligé d'en sor[illegible] il se retira à *Cologne*, d'où il re[illegible]a en Flandre l'an 1577. pour y être [illegible]he de *S. Nicolas de Cassel*. Son humeur [illegible]llante ne pouvant s'accommoder d'un [illegible] emploi, il prit la partie de voyager [illegible]emagne. Il traversa tout l'Empire, [illegible]alla voir *Vienne*, puis *Presbourg* en [illegible]rie, d'où il se rendit à *Brun* dans [illegible]ravie. Là il lui prit envie de se [illegible] Jésuite ; il fut accepté, & entra [illegible]dié, c'étoit en 1580. Deux ans après, [illegible] fut une place de Chapelain à la Cour [illegible]*ximilien*, Duc de Bavière. Il s'arrê[illegible]a peu dans ce nouveau poste, & [illegible]yant été appellé à un genre de [illegible] plus parfait, il passa à *Milan*, de là [illegible]a à *S. Charles Borromée* ; mais son [illegible]ur ordinaire l'ayant bientôt fait, il [illegible]ra en Bavière : où on lui offrit [illegible]place de Lecteur en Théologie dans [illegible]uye de *Kayserheusser*, Ordre de Ci[illegible], en Souabe. Après un court séjour [illegible] Ives, il reprit la route de Hollande, [illegible] s'enferma dans son cabinet pour étu[illegible]les Antiquités du pays. En 1585. il fut [illegible]vû de la cure de *Vianen* proche *Yssel*, [illegible]la province de Gueldre. Les fonctions [illegible]urales ne pouvoient plaire à un homme [illegible]on caractère, il renonça donc à cet [illegible]loi, & alla voir l'Université de *Leyde*, [illegible]commerce qu'il y eut avec les hérési[illegible]es, & en particulier avec deux Ministres de *Wesalie*, l'entraîna dans leur parti, [illegible]que les remontrances de sa mère, [illegible]ui avancée en âge, pûssent l'empêcher [illegible]asser la religion Catholique. Ce pas [illegible] il n'eut garde de s'arrêter en si beau [illegible]min ; bientôt il se maria à la huguenote, & épousa la fille d'un Maître d'école de *Wesalie*, nommée *Joanne Wyloff* ; les fonctions venant à lui manquer [illegible]ur faire subsister son ménage, il eut recours au crédit du Pensionaire *Olden-Barnevelt*, qui lui procura en 1591. le titre d'Historiographe des Etats de Hollande [illegible]c une modique pension. Ce poste, loin [illegible]e mettre à son aise, lui attira de [illegible]eux sujets de chagrin. *Janus Dousa*, [illegible]ateur de l'Université de *Leyde*, avoit [illegible]cité sa place pour *Dominique Baudius*, [illegible]eux deux de concert fondirent sur la [illegible]vre *Bockenberg* par une grêle d'Epigrammes Satyriques, que l'on trouve parmi leurs poésies. (a) Il paroît qu'il fut [illegible]ché sous leurs coups ; car quoi qu'il [illegible]publia deux apologies de ses ouvrages, [illegible]ontinua de s'appliquer à l'histoire de [illegible]Lande, on ne voit pas qu'il ait rien [illegible]ié depuis sur ces matières ; cependant [illegible]evécut à ses ennemis, poussa la carrière jusqu'à près de 70. ans, & mourut à *Leyde* le 17. Janvier 1619. Il fut enterré dans l'Eglise principale de cette ville, qui est celle de *S. Pierre*, auprès de son oncle *Arnold Dirckx van Bockenberg*, autrefois Commandeur & Curé de l'Ordre Teutonique, qui étoit mort en 1592., après avoir édifié durant 26. ans tous les Catholiques de Hollande par sa pieté, & par son zèle pour la véritable religion. L'Epitaphe de notre Auteur fut gravée sur une table de cuivre, dans les termes suivans :

Quod fors invidiam genuit,
Aut mutis mavor loquacem ?
Nomen nobile si loquar,
Pauca omnia dicero :
Bockenbergius hic jacet.

Petro Bockenbergio Historiographo Hollandiæ Zelandiæque &c. pio exemplo officiosis in maximum dolor tumulum posuit. Natus Gandavi circ. Cl.I.D. XLVIII. Denatus Leydæ an. Cl.I.D.C. XVII. Januario die XVII. agrefis annum vitæ LXVIII. Hic vota fit Tropodio.

Ses ouvrages, mal écrits, mais assez méthodiques, & dont quelques-uns sont bons encore pour l'histoire de Hollande, sont :

1. *Catalogus, Genealogus, & trium lustrium, regnorum Hollandiæ, Zelandiæ, & Frisiæ. Item alia quædam hue spectantia. Lugd. Bat. Joan. Paetsius*, 1584. 12°. pp. 78. gros caract. outre les suivans. Celui-ci est dédié au Magistrat, & au peuple de Gand.

2. *Catalogus, & brevis historia Pontificum Ultrajectinorum. Item Catalogus & brevis historia Antiquum Episcoporum. Additis passim suis notis ac scholiis, quæ spectant ad præsentem statum, primumque Hollandiæ, Zelandiæ, & Frisiæ Principum Exscriptus. Ibid. Idem*, 1586. 12°. pp. 99. Dédié au Chapitre de N. D. d'Utrecht. Tout y est fort superficiel. *Bockenberg* avoit dessein d'y joindre la Chronique de *Guillaume Heda*.

3. *Historia & Genealogia Bredenhovianæ, illustrissimæ gentis Hollandiæ. Ibid. Idem*, 1587. 12°. pp. 143. y compris les tables. Dédié à *Wilhelmus III.*, Seigneur de *Bredenode*. Cet Ouvrage, & les deux suivans, sont ce que *Bockenberg* a fait de meilleur.

4. *Egmondanorum, generosissimæ Hollandiæ gentis, historia & genealogia. Ibid. Idem*, 1589. 12°. pp. 185. sans les tables. Dédié à *Jean d'Ollenbarnevelt*, & à cinq autres personnes, qui avoient fourni des mémoires à *Bockenberg* pour cet ouvrage.

5. *Frisiæ Reges & Frisiæ Regni. Item Legiferi Saxonum, & Westfaxonum Saxonum, Pontificumque Hollandiæ gentium, historia & Genealogia. Ibid. Idem*, 1589. 12°. pp. 177. sans les tables. Dédié à la noblesse de la petite Frise. J'ai vû ces 5. Ouvrages reliés avec une petite préface de l'Auteur, précédée d'une liste des ouvrages qu'il avoit publiés, composés, & projettés, & de titre

(a) *Bockenberg* y est traité dans le cours de l'Epigramme, de *Cheminantem*, qui ne lisent que des imbécilles de leur

Digitized by Google

à la tête : *Historia Batavorum Latinos edita à P. Cornelio Bockenbergo. Cum Catalogo omnium de rebus Batavis volumium edendorum ad Amplif. Hollandiæ & Westfrisiæ Ordines. Post omnibus illis mortuum super edita. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius, 1592.* in-8°. pp. 15.

6. *Ad nonnulla Jani Dousæ ejusve fratris Responsa Ill^mis Hollandiæ & Westfrisiæ Ordinibus reddita. Delphis, Bruno Schinckelius, 1601.* in-8°.

7. *Pro Annalibus suis, & præsertim Patria Chronica confirmandis, contra Jani Dousæ rationes calumnias. Ibid. Idem, 1603.* Bockenberg a laissé en Ms.

8. *Chronologia ab orbe condito ad præsens usque tempus volumina duo : amplissimo vultu in theatro, omnes à primorum hominum ætate Monarchas, Imperatores, Reges principes, aliosque principes, sanctimoniæ, aut alio quovis facto illustres : item universalium hæreseon argumenta, simul cum Hebræorum, Græcorum, & Latinorum imperii ratione, multiplici & confusione ordine compilationis.* Cet Ouvrage, qui alloit jusqu'en 1609., se trouvoit avec un abrégé des cinq premiers que j'ai marqués, dans la Bibliothèque de Pierre vander Aa, Chevalier de S. Marc, qui fut vendue en 1735. On y trouvoit aussi les six suivans.

9. *Batavinæ Reip., ac & jamdiutinæ populorum prisco nativitatis, ex Archivis, monumentis, & vetustissimis undique conquisitis fide dignissimis scriptis collecta.*

10. *Vetustissimorum Batavis Diplomatum volumina duo : quæ scripsere, quibusque Auctoribus & modis, Pontifices, sacerdotia, principesque eorum ejus cum Christiana religione ibidem floruit incrementa, & adolevit, demonstratio.*

11. *Eruditus in vitam Pontificis, aliorumque sacrorum Antistitum, quorum postimus exemplis Ecclesiæ Christi universæ interfuerunt.* Cet Ouvrage devoit reparoître à la tête du 2. in-folio, avec des augmentations.

12. *De primis Christianæ religionis in Batavis auspiciis. Item de his, quæ à tempore eorum, familiarum ejusmodi, plerumque hallucinatus vetustati suæ Batavi.*

13. *Prælatorum Hollandiæ Comitum Alia.*

14. *Antistitum Hollandiæ Comitum Alia.* Voici d'autres Ouvrages que Bockenberg avoit dessein de publier, & qu'il ne paroît pas avoir achevés.

15. *Batavæ Hollandiæque Descriptio, quæ quæ hactenus de iis sunt prodita, veteris ejusdem Authoris : item quæ pro præsenti rerum statu evenit jungenda, aut omitti possunt.*

16. *De serpentibus Batavis, earumque speciebus edita.*

17. *De Batavis eruditione, militiâ, arte aut ministris quibuscunque domi foràs claris.*

18. *Marcionorum Dominorum historia & genealogia.*

19. *Omnis fori Nobilitatis Hollandicæ catalogi & genealogiæ : additis subinde historiis.*

20. *Singularium Batavis Comitum historia.*

21. *Pagorum Batavis catalogus, reliquis eorum memorabilia.*

22. *Monasteriorum Hollandiæ catalogus, reliquis eorum memorabilia.*

23. *Arcium, vallorum, ædificiorumque præcipuorum Batavis catalogus, reliquis eorum memorabilia.*

24. *Basilicarum, sumptuosarum, lapidum, inscriptionumque, earumque simulacra in Batavis reperiarum historia.*

25. *Batavis familiarum, cognationum, agnationum, aliarumque rerum hanc referendarum historia.*

26. *Poematis, aliisque stupendis in Batavis visis.*

27. *Diplomata, scriptaque varia Imperatorum, Regum, aliarumque principum, Batavinam Batavumque Principes, aut Batavorum potentissimos concernentia, & memoratu lectuque non indigna.*

28. *Batavis annales ad annum à Christo nato cIↃ. IↃ.*

29. *Batavis annales, additis subinde exterarum gentium, & communibus Belgii rebus, ab anno cIↃ. IↃ. ad præsens usque tempus.*

30. *Bella Batavorum.*

31. *Varia & præcipui Historiam concernentia P. C. Bockenbergo Opuscula.*

32. *Petri Cornelii Bockenbergi Vita & Peregrinatio.* Cette vie devoit être curieuse ; les *revolutions* de M. de *Vertot*, (d) ont été peu de chose au prix de celles de Bockenberg.

☞ Les Prélats de ses Ouvrages. *Sweertius, Bcrg. Batavorum Ilustr. Hollandi. 277. 278. Val. Andr. 732. Pap. 966. 968.*

Rabode-Herman Schelius, ou *Schelius*,

Seigneur de *Vondringe* & de *Walbergue* dans la Province d'Over-Yssel, naquit d'une famille très-distinguée de ce pays (e) vers l'an 1622. Son père *Asverus Schelius*, fut plusieurs fois député pour la Noblesse de la province à *la Haye*, surtout dans les troubles excités lors de l'affaire du fameux *Olden-Barnevelt* : sa mère nommée *Anne de Brave* étoit de l'ancienne & illustre famille de *Campen* & de *Dyckhusen*. Il fit successivement ses études à *Steinfurt* en Westphalie, à *Groningue*, &

(d) *Val. Andr.*, parce que le nom de l'Abbé de Vertot, écrit en 1731. à peine de 80. ans, a été avec plus de publicité que de bonheur les délices des Historiens de Provence, de Suède, de gouvernement de Rome, &c. Cet Abbé les tranchement Capitaine gentil, Prédicateur, Curé de

S. en 9. volumes, mille Commentaires de l'Ordre de Malte. Les vaines apparences des changemens d'état, des Révolutions de l'Abbé de Vertot.

(e) Elle porte : Bandes, au c. d'a. de gueules à la bande d'or : au 2. & 3. d'or à trois coupeaux de gueules.

à *Layde*. Ayant perdu ſon pére pendant un ſéjour de quatre ans qu'il fit dans cette derniere ville, il ſe mit à voyager ſuivant l'uſage de ſon pays, & parcourut la France, & l'Italie, tâchant de puiſer partout d'abondantes lumières, & ſe hanta avec tous ceux qui pouvoient lui en procurer. Il prit enſuite le parti des armes, & ſervit quelque tems dans les troupes de *Ferdinand III.* Grand-Duc de Toſcane. Son mérite l'ayant bientôt fait connoître avantageuſement de ce Prince, il lui fit des offres conſidérables, s'il vouloit demeurer à ſon ſervice; peut-être *Schelius* en fut-il tenté: mais ſa mére le rappella dans ſa patrie. Comme il étoit paſſionné pour l'étude, il s'y livra autant que ſes autres occupations purent le lui permettre, & il lut avec autant de diſcernement que d'attention les anciens Auteurs Grecs & Latins, particuliérement les Philoſophes, & tous ceux qui traitent de la Politique, & du droit public. Il étudia auſſi les Péres de l'Egliſe. Souvent le jour ne ſuffiſant pas à ſon avide curioſité, il y employoit une partie de la nuit, auſſi devint-il fort ſavant. Exemt d'ambition, & content de ſa fortune, il ne brigua aucun emploi. En 1651. après la mort de *Guillaume* Prince d'Orange, les Députés des Provinces-Unies s'étant aſſemblés à *la Haye* pour mettre ordre aux affaires de la République, il s'y rendit en qualité de Député de la Nobleſſe de ſa Province, & s'y entretint à ſes frais. Dans le tems qu'il y penſoit le moins, ou lui confia le gouvernement d'*Yſſelmonde*, poſte reſervé aux Nobles du pays, & que pluſieurs avoient recherché avec empreſſement. On le promettoit beaucoup de la maniére dont il le rempliroit: mais la mort qui l'enleva deux mois après ſon élection, anéantit ces eſpérances. Il mourut fort regretté en 1662. âgé d'environ 40. ans. *Jean-George Grævius* lui fit une Oraiſon funébre à *Utrecht* la même année, & environ ſept ſemaines après ſa mort. Le même *Grævius* dit ailleurs qu'il n'a connu perſonne qu'il puiſſe préférer à nôtre Auteur, ſoit pour les talens de l'eſprit, ſoit pour les qualités du cœur. On a de *Schelius*:

1. *Hygini, & Polybii Megalopolitani, de Caſtrametatione Romanorum quæ extant, cum notis & animadverſionibus R. H. Schelii, ejuſdemque Diſſertationibus de re militari Populi Romani. Amſt.* 1660. 4°. It. dans les *Antiq. Romaines* de *Grævius*, T. X. 1026–1283. Ce dernier, bon juge en ces matiéres, dit que ces deux opuſcules ſont au-deſſus de tout éloge.

2. *R. H. Schelii de Libertate publica liber poſthumus; accedit Theophili Hogerſii Oratio, C. Juliun Cæſarem tyrannum fuiſſe, in quâ cives adhortatur & monet, de libertate tuendâ. Amſt.* 1666. 12°. It. Traduit en Flamand. (*a*) *Roterd.* 1666. 12°. L'Auteur s'y montre extrêmement zélé pour ſa patrie, ainſi que pour le gouvernement Républicain.

3. *Protrepticon de Pace & cauſſis Belli Anglici primi. Daventriæ*, 1668. 12°.

4. *Nobiliſſimi atque Iltmi Viri Rab. Herm. Schelii, domini Venebruggæ & Welbergii, Iſelmudani Salaniæ agri Præſidis, de jure Imperii liber poſthumus, editus curâ Theophili Hogerſii. Amſt. Dan. Elſevirius*, 1671. 16°. pp. 359. Cet Ouvrage roule ſur les mêmes principes que le précédent. L'Editeur a mis à la tête une Epître dédicatoire de 62. pages, qui eſt elle-même une eſpéce de Traité ſur le même ſujet. *Schelius* avoit encore préparé:

α. De artibus bellicis Romanorum, libri duo. On ne ſait ce que ces livres ſont devenus, non plus que

β. Divers écrits du même Auteur ſur la Philoſophie & ſur la Théologie.

☞ *J. G. Grævii Orationes quas Ultrajecti habuit: Lugd. Bat.* 1617. 12°. *orat.* 2. *Ejuſdem Epiſtolæ ed. Fabric. cp.* 63. *& Præf. ad T. X. Antiq. Romanar.* L'Eloge de *Schelt* par *Hogerſius* vers la fin de la Dédicace de l'Ouvrage *n.* 4.

Le B. Alain de la Roche, ou *Alanus de Rupe*,

NAQUIT dans la petite Brétagne vers l'an 1428. Il entra jeune dans l'Ordre de *S. Dominique*, & l'on croit qu'il fit ſa profeſſion au Couvent de *Dinan* dans le diocèſe de *S. Malo*. Ses ſupérieurs l'envoyérent enſuite faire ſes études de Philoſophie & de Théologie au Couvent du fauxbourg *S. Jacques* à *Paris*. Il vint dans les Pays-Bas au plus tard en 1459. & au Chapitre général tenu à *Nimégue* cette année-là, on le deſtina à lire les ſentences à *Paris* pour l'année 1461. Il s'y rendit au tems marqué, après avoir paſſé du moins une partie de l'année précédente au Couvent de *Lille*, où la Reforme avoit été établie quelque tems auparavant. Il y revint avec deux de ſes confréres en 1462. & ils furent tous trois aggrégés à cette maiſon le 28. Avril de cette année. *Alain* y fut fait Lecteur en Théologie, & il entra en exercice la veille de la Touſſaint par une harangue latine qu'il prononça en préſence du Chapitre de *S. Pierre*. Le P. *Conrade d'Aſti*, Général de l'Ordre, ayant aſſemblé dans ce Couvent le 9. Octobre 1464. les Prieurs des Maiſons réformées, les réunit tou-

(*a*) *Algemeene Vryheid, voorgedragen door Rabod Herman Schoels; mitsgaders een Redevoering van Theophilus Hogers, &c. uyt het Latyn vertaelt.*

tes

tes à la Congrégation de *Hollande* qui commençoit à se former (*r*) & en même tems il envoya notre *Alain* à *Deventer* pour y enseigner la Théologie, ce qu'il fit plusieurs années de suite durant. On croit qu'il parcourut ensuite diverses villes des Pays-Bas pour y établir la dévotion du Rosaire, & qu'il aida le P. *Jacques Clichtou* dans la fondation du Couvent de *Swalve* l'an 1466. Le Chapitre tenu à *Bruxelles* deux ans après, le nomma premier Lecteur de Théologie à *Gand* où il remplit deux ans cette fonction. Un autre Chapitre tenu à *Dinan* l'an 1470. le choisit pour présider la même Séance à *Rostock*, où l'Université étoit alors assez florissante. *Alain* y fit le 9. Septembre de l'année suivante un Discours inaugural pour la promotion au Baccalauréat formé, & y lut ensuite le 3e & le 4e livre des Sentences. Il étoit Licencié en Théologie le 9. Mai 1473. lorsque le Chapitre de *Swalve* lui donna l'emploi de Lecteur principal à *Rostock*, où il prit la même année le bonnet de Docteur. De retour en Flandre, il assista au Chapitre de *Lille* le 16. Avril 1475. & n'y arrêta deux mois ; de là il rendit visite à son ami le P. *Laurent Mazyf gaskie*, Prieur de la Chartreuse d'*Herines* proche *Anguien* ; puis ayant été saluer ses amis de *Gand*, il se rendit au Couvent de *Swalve*, où il avoit été destiné dès la fin de l'année 1474. Il y fut atteint le jour de l'Assomption d'une maladie mortelle, qui l'enleva le 8. Septembre suivant dans la 47e année. Son corps fut enterré dans l'Eglise de cette maison à l'endroit où fut depuis la porte. *Alain* avoit vécu en Saint, & il mourut de même : mais il s'en faut bien que les lumières n'ayent égalé la vertu. Par un zele très-louable il travailla sans relâche à établir la dévotion du Rosaire : il tenoit à honneur qu'il y eût employé les moyens convenables. On remarque qu'il est le premier qui ait *prêché* sur cette matière. (*s*) Il entremêloit ses Sermons d'histoires merveilleuses, mais fausses, ignorant ce que *S. Augustin* a écrit contre ceux qui débitent de faux miracles : le peuple, encore plus ignorant, s'empressoit de l'écouter : mais comme il ne pouvoit se faire entendre à *Rostock*, parce qu'il ne savoit pas l'Allemand, il fallut que le P. *Pierre Crokon*, Prieur du Couvent, se donnât la peine d'expliquer en cette langue ce qu'*Alain* disoit en François. Comme il n'avoit fait imprimer aucun de ses Ouvrages, le chapitre tenu à *Harlem* le 12. Mai 1476. ordonna aux Prieurs de son département de faire toute la diligence possible pour recueillir tous les livres, traités, ou compilations d'*Alain*, & d'en remettre un plinte les Originaux & les copies au Vicaire général ; cet ordre fut exécuté fort promptement : mais il fut révoqué au Chapitre de *Rouen* le 8. Septembre 1478. Le P. *Jean André Coppenstein*, Dominicain Allemand, connu par divers Ouvrages, est le premier qui ait publié quelque chose des Ecrits d'*Alain* ; mais il a fait la mauvaise colonne de *Surius*, & de plusieurs autres Editeurs de ces tems, en changeant le style de l'Original, sous prétexte de le rendre plus agréable aux gens de Lettres. Son Recueil a pour titre

I. *Beatus Alanus de Rupe redivivus, de Psalterio, seu Rosario Christi & Mariæ, Tractatus in quinque partes distributus.* Friburgi, 1619. 4° II. *Colon. Part. Hieronymiani*, 1624. 12° II. *Curia Alanica Rostoca, Ord. Præd. Neapoli, Sarmaticum Romanicolis*, 1630. 8° Il y a ici cinq Traités : I. *Apologia, seu Responsio ad Forcium. Epistolam Incuriosum, super plurimis quæstionibus ad ejus fidem de Rosario.* Quelques-uns trouvent de fortes choses que notre Auteur avoit prêchées au sujet du Rosaire, & ils n'avoient pas tort : mais se défendit-il assez foiblement, quoi qu'en dise le P. *Choquet*. II. *Relationes, Revelationes, & Visiones de Rosario.* III. *Sermones S. Dominici Alano revelati.* Le 4e commence par ces mots : *In hodierna SS. Corporis Christi solemnitate.* Ce qui montre que ce sermon n'est pas de *S. Dominique*, la Fête-Dieu n'ayant été instituée qu'en 1264. IV. *Sermones, & Tractatus Alani.* Le 1. de ces sermons est celui qu'*Alain* fit le 4. Septembre 1475. *Trithem*, *Sweertius*, & *Valere André* le citent sous ce titre : *De XV. laudibus Psalterii B. Mariæ, secundum XV. lapides in rege aliqfiend Angelico salutationis reperias.* C'est le seul que l'Editeur ait publié dans la pureté. V. *Excerpta, seu miracula Rosarii.* Le P. *Coppenstein* en a mis le Prologue, qui commence par ces mots : *Quamvis primitus loca.* Le P. *Echard* avoue qu'*Alain* dans le 2. le 3. & le 4. Traité, qu'on vient de marquer, s'a débité quelques fictions suivant le mauvais goût de son siècle : qu'il a imaginé des compagnons de *S. Dominique*, qui ne furent jamais : qu'il a exposé des miracles surprenans qui n'ont point été opérés : qu'il a des choses qui demandent une bénigne explication pour les accorder avec la foi, & d'autres qu'il n'est pas moins difficile de concilier avec le bon sens. On a encore d'*Alain* :

(*r*) Elle fut confirmée par le P. *Martial Auribelli*, XXIII. Général, en 1466. la 16e des 113.

(*s*) Cette Assertion n'est pas juste du XIII. Siècle.

elle fut d'abord composée en Prose dans le cœur de Franciscains ; Alain mit en Vers le premier le second ordinaire d'Avignon à chanter durant la célébration des quarante-cinq Mystères de notre Rédemption, qu'il partagea en quinze.

2. *La Confrairie du Pſautier de N. D. Paris*, *Jean Jannot*, 15.. 16°.

3. *Speculum peccatricis animæ*, *ſive Orationes ad Deiparam XV. per varios articulos vitæ S. Dominici totidem vitia deprecantes. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1635. 12°. pp. 257. On croit que cet opuſcule eſt d'*Alain*. Le P. *Louis Loumans*, qui l'a publié, auroit bien fait de remarquer qu'il eſt rempli de prétendues revèlations, contraires à la véritable légende de *S. Dominique*. Le P. *Echard* ſe plaint de la facilité qu'ont eu quelques Religieux de ſon Ordre à les adopter.

a. Expoſitio in regulam S. Auguſtini. Commençant : *In pſalterio decem chordarum*. Ms. in 8°. pp. 155. ſur papier, à *Paris* chez les Dominicains de la rue *S. Honoré*.

Pour les *Sermones varii* que *Trithème*, *Swertius*, & *Valère André* donnent à *Alain*, on n'en a pû découvrir d'autres que ceux qui ſe trouvent dans l'*Alanus redivivus*.

Les *Monaſticæ vitæ excellentiæ XXX.* publiées parmi les Opuſcules de *Denis le Chartreux*, *de Vita ſpirituali*, ſont le chap. 8. de l'*Alanus redivivus* Partie IV.

Le Commentaire ſur le Cantique de *Salomon*, que quelques-uns ont encore attribué à nôtre Auteur, eſt d'*Alain de Lille*, dont il ſera parlé ailleurs.

☞ *Trithème*, *de Scr. Eccl. c.* 850. *ed. Fabric.* 202. 203. *Swoertius*, 111. *Choquetii SS. Belg. Ord. Prad.* 202–218. (Il y ſoûtient la vérité des viſions & des miracles d'*Alain*.) *Val. André*, 33. 34. *Scriptores Ord. Prad. I.* 849–852. (Le P. *Echard* y fait des Réflexions très-ſenſées ſur la pratique du Roſaire.)

Jean van Heurne, ou *Joannes Heurnius*,

NAQUIT à *Utrecht* le 25. Janvier 1543. Son pére *Othon van Heurne*, étoit Marchand de vin, & d'une famille ancienne & diſtinguée du pays. (*a*) *Gertrude van Velſen*, autrement *Okkars*, ſa mére, étoit fille de *Lambert van Velſen*, & d'*Eliſabeth de Ryck*. *Jean Heurnius* répondit d'abord ſi mal aux ſoins qu'on ſe donna pour l'inſtruire, qu'il ſavoit à peine lire à l'âge de dix ans, & qu'à quatorze ans il n'entendoit pas encore les régles de la Grammaire. Depuis il s'attacha à l'étude avec une ardeur extraordinaire, & il répara bientôt le tems qu'il avoit perdu. Il commença ſes humanités dans ſa patrie ſous le célébre *George Macropedius*, & les y acheva ſous *Arnold Eyckius*. Lors qu'il eut atteint ſa 19e année, ſon pére l'amena à *Louvain*, où il s'appliqua pendant deux ans à l'étude de la Philoſophie, de la Médecine, & des Mathématiques : ſes maîtres dans ces deux dernières ſciences furent *Jérémie Triverius*, *Pierre Breughel*, *André Balenus*, & *Corneille Gemma*, chez qui il étoit en penſion. A vingt ans il paſſa à *Paris*, & pendant trois années qu'il y fut, il continua d'y étudier la Médecine ſous le ſavant *Louis Duret*, qui fut Médecin de *Charles IX.*, & de *Henri III.*, & dont il ſuivit les leçons avec la plus grande aſſiduité. Il y prit auſſi celles de *Charpentier* & de *Ramus* ſur la Philoſophie, & celles de *Turnèbe* & de *Dorat* ſur les belles-lettres. Il vouloit enſuite voir l'Eſpagne : mais ſes amis l'ayant détourné de ce voyage, il partit à l'âge de 23. ans pour l'Italie, où il ſe trouva avec ſes compatriotes *Pierre Foreſt*, *Jean Duvius*, *Buſenius*, & *Teilingius*. Il fit un long ſéjour à *Padoue*, pour y profiter des inſtructions des fameux Profeſſeurs qui y enſeignoient, *Jérôme Capivaccio*, *Mariano Stephanelli*, *Jérôme Mercurialis*, *Bernardin Paterno*, *Jérôme-Fabricio d'Aquapendente*, & *Melchior Guillandini*. Un ſeigneur Venitien, qui alloit en ambaſſade à CP., prévenu de ſon merite & de ſa capacité, voulut alors l'engager à l'y accompagner ; la choſe étoit aſſez de ſon goût : mais la crainte de déplaire à ſon pére, en faiſant ce voyage ſans ſa participation, le lui fit manquer. *Heurnius* s'étant ſuffiſamment inſtruit à *Padoue*, ſe rendit à *Pavie* à l'âge de 27. ans, c. d. en 1571., y prit les leçons de *Gabriel Cunerius* ſur l'Anatomie, & s'y étant fait recevoir Docteur la même année, il y démeura deux ans auprès de *Nicolas Perrenot de Granvelle*, Comte de *Cantecroy*, en qualité de ſon Médecin. Un célébre Profeſſeur de cette Univerſité, qui avoit conçu de l'eſtime & de l'affection pour *Heurnius*, voulut lui faire épouſer une fille unique qu'il avoit, lui laiſſer tout ſon bien, & lui faire donner ſa chaire. Pour parvenir à ce dernier point, il l'engagea par avance à faire quelques leçons qui pûſſent ſervir de preuve de ſa capacité ; mais *Heurnius* s'étant perſuadé que quelques Italiens jaloux de ſa reputation avoient conjuré ſa perte, fut ſi effrayé de leurs menaces, qu'il ſe hâta de quitter ſecrètement l'Italie, & qu'il ne ſe crut en ſûreté, que lors qu'il fut arrivé dans ſon pays. Il paroit que juſqu'alors il avoit fait profeſſion de la Religion Catholique ; il ſe déclara Proteſtant peu après, & il ſe pourroit bien que quelque marque de Calviniſme, qu'il auroit donnée en Italie, ſeroit entrée dans les motifs de ſa fuite. De retour à *Utrecht* en 1573., il s'y donna à la pratique de la Médecine, & fut Médecin des Comtes d'*Egmond*, & du ſeigneur de *Noortcarmes*, Gouverneur de la Province. Ce fut alors qu'il ſe maria, & épouſa *Chriſtine Beyer*,

(*a*) Cette famille deſcend de *Jean de Hornes*, né en 1479., & tué dans la guerre contre les Turcs en 1524.

Digitized by Google

fille de *Guillaume Beyer de Beyaard*, (b) Chanoine de la Métropole d'*Utrecht*, & de *Marguerite Leyſter*; ce mariage lui donna 11. enfans, dont 9. lui ſurvécurent. Quelque tems après, le Prince d'Orange s'étant rendu maître de la ville d'*Utrecht*, *Heurnius* y fut élu Echevin; il n'accepta cette charge qu'à regret, à cauſe des troubles qui regnoient alors, & il s'en défit le plûtôt qu'il lui fut poſſible. En 1581. il fut appellé à *Leyde* pour y remplir une chaire de Médecine; il s'y rendit le 31. Octobre de cette année, & il y a fait les fonctions de Profeſſeur juſqu'à ſa mort, c. à. d. pendant près de 20. ans. Il fut ſix fois Recteur de l'Univerſité, & l'on remarque qu'il a été le premier qui y ait diſſéqué des cadavres, ce qu'il fit à la prière de ſes écoliers. Il joignit la pratique à la théorie, & il ſervit ſouvent le Prince *Maurice*, & d'autres grands dans leurs maladies. On lui offrit en 1598. des appointemens conſidérables pour l'attirer à la nouvelle Univerſité de *Franeker*: mais il ne voulut point changer de demeure. Après avoir joui d'une ſanté parfaite juſqu'à l'âge de 56. ans, il ſe ſentit tout-à-coup attaqué de la pierre, ayant gagné cette maladie en bûvant du vin de Rhin nouveau dans un feſtin; elle le tourmenta pendant deux années entières, & l'emporta le 10me Août 1601. âgé de 58. ans. On l'ouvrit après ſa mort, & l'on trouva dans ſa veſſie ſept pierres, dont chacune peſoit deux dragmes. Il fut enterré dans l'Egliſe de *S. Pierre* avec cette Epitaphe:

Hic ſitus eſt vir celeberr. D. D. Johannes Heurnius, in Academiâ Leydenſi primar. Medicinæ Profeſſ. per annos XX. & in eâdem VI. Rector magnif. magnus prudentiâ, ſumma in docendo & ſcribendo venuſtate ac celeberrimis: vitæ laudabiliter tranſactæ obiit XI. Aug. an. CIↃ. IↃC. I. Vixit annos LXIII.

Heurnius Hippocratis genius hoc conditur urnâ,
Cui non invenior terra Batava parem.
Flete, ô Pierides, & crines ſolvite Muſæ,
Occidit en noſtri ſumma ſuique chori.
Vt redeuſſus M. D. puſſet. (c)

Heurnius avoit une mémoire heureuſe, & qui lui fit d'un grand ſecours pour ſes leçons, qu'il donnoit ſans s'aider d'aucun écrit. Il poſſédoit parfaitement ſon *Hippocrate*. *Thevenſius* (d) l'a traité de Plagiaire; ce que je laiſſe à d'autres à examiner. *Juſte-Lipſe* (e) l'a qualifié: *Medicus ſolus, purus, &, quæ ei laus propria, ſeverus.* C'étoit d'ailleurs un homme poli & enjoué. *Pierre Bor* raconte (f) la maniére dont il s'y prit pour engager la Princeſſe *Louïſe de Naſſau*, ſœur du Prince *Maurice*, & épouſe du Prince *Emanuel* de Portugal, à prendre quelque nourriture, dans des circonſtances, où l'on croyoit qu'elle ſe laiſſeroit mourir de faim. *Heurnius* lui dit que ſi elle vouloit ſe faire un peu de bien, elle détromperoit le vulgaire qui s'imagine que l'amour eſt une maladie qui ne ſe peut guérir par aucun remède, & qu'elle lui rendroit à lui-même un très-grand ſervice, parce que vôtre guériſon, ajoûta-t-il, me fera regarder de tout le monde comme un Médecin extraordinaire, & m'attirera des pratiques de toutes parts. Il obtint par là ce qu'il ſouhaitoit.

Catalogue de ſes Ouvrages:

1. *De naturâ & præſagio horarum Comitis, qui anno M. D. LXXVII. ortum terræ tenet.* Melchior Adam attribue ce livre à *Jean Heurnius*, ſans marquer le lieu de l'impreſſion, &c.

2. *D. Thomæ Aquinatis Secreta Alchimiæ magnalia de corporibus ſuperceleſtibus, & quod ea rebus inferioribus communicet, quoque modo communicare: de lapide minerali, animali, & plantali: item theſaurus Alchymiæ ſanctiſſimus, quem dedit fratri ſuo Raymundo. Johannis de Rupe-ſciſſâ liber Lucis. Et Raymundi Lullii opus, quod inſcribunt Clavicula, & Apertorium, ſive quo alii ſuo libri nomine inſignant. Omnia operâ Danielis Brauchuſii in lucem edita. Colon. Agrypp. 1579. 4°.* La Préface, qui eſt de *Heurnius*, eſt un éloge de l'Alchimie. Il eſt certain que *S. Thomas d'Aquin* n'eſt pas Auteur des ſecrets de cette vaine ſcience, qu'on lui prête ici. (Voyez le P. Quétif, *Scriptores Ord. Prad. I.* 344. 345.) On ne croit pas non plus que *Raimond Lulle* ait écrit la *Clavicule* & l'*Apertorium*; (Conſultez le P. *Wadding*, *Annal. T. III. ad an.* 1315. *n.* 10. *& ſeqq.*) Pour le frére *Jean de la Roque-ſciſſâ*, Cordelier, que le Pape *Innocent VI.* tenoit en priſon l'an 1356., & que pluſieurs hiſtoriens traitent de fanatique & de faux-prophéte, il pouvoit bien avoir fait le *liber Lucis*; & c'eſt peut-être le traité *de Quinta Eſſentiâ*, dont il y a des Mſſ. qui courent ſecrétement ſous ſon nom, au rapport du même P. *Wadding*. (*Scriptores Ord. Minor.* 225. 226.) Au reſte on n'a aucune obligation à ceux qui ont publié ces fourbes.

3. *Praxis Medicinæ nova ratio; quâ liberis artibus Methodi ad præxim Medicam adhiberi facillimus aperitur, ad omnes morbos curandos. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius,*

(b) Cette famille porte: Ecartelé au 1. & 4. de gueules au lion armé d'argent armé au naturel d'or couronné de même; au 2. & 3. d'argent au lion de ſable couronné d'or.

(c) Melchior Adam rapporte cette autre Epitaphe de Heurnius, qui on ne trouve point dans l'Egliſe où il eſt enterré: *Illuſtrium virorum. Johannis Heurnii, ad Philoſophiæ & Medicinæ laudem nunc Monachi cum M. D. XLVII. Vita anno ſenili ſed tamen ſ.., morbus ſenilibus & regnum*

Aqua tandem prudens; qui olim Leidenſi Academiæ inſtituendæ primus profeſſus Hippocratem Batavorum ſuum illuſtravit, ſummâ ſenectute conſumptus per annos 20. Annum tot Leidæ annos vix. Ann. 21. Feb. cum, undecim ſenil quo vitam finivit, exiit annos LXIII. menſes VI. dies IVto.

(d) *In Plagiariis*, §. 160. p. 304.

(e) *Lipſ. Elect. Cent. 1. epiſt.* 97. 98.

(f) *Hiſt. L. XXXII. p.* 05.

1587. &c 1
4°. It. Ex
vii, Medici
Lurs, 165
4. Inſtitu
ruinque ſtud
dictrunt.
1592. 12°.
Lugd. Bat.
altera, prio
eulteris filii
Maire, 163
16°. L'Auc
Rotzow,
wick, & de
anſtm. On
jubai Orati
dem ac Hipp
nombre à l
Hanovia,
Editio prior
Lugd. Bat.
ſous ce tit
ſimundo,
ſuteriennes
Elzevir. 16
5. De
mani capiti
ſimſd metho
horum idea
hpica, par
carnio ratio
hantur. Lug
4°. It. Poſt
edida. Ibid
6. Hippo
icorum libr
us & brevib
Raphelengii
Les Traités
ſous le titre
vana: Juſj
Arte: de
Præceptione
de Purgator
trouve dans
peratæ par
fol. It. Ave
peratis Apf
ea, Coaca
cula, Græc
tatione J. H
1627. 12°.
8. De Fe
phalengius,
9. De P
lingius, 16
10. Hipp
Latinè: bre
tatione ita
intelligi poſſ

(a) L'Epreuve
Pour une pecto
ut ſibi gaudeb
ceboques, ou l
teoli, ou la p

1590. & 1599. 4°. It. *Ibid.* 1607. *Ex auctorad recenſionem Zacharia Sylv. adnot. Amſtelodamenſis. Rotterod. Arnold.* 1650. 8°.

Inſtitutiones Medicinæ. Acceſſit modus ſanandi aquam qui Medicina aquarum a Lugd. Bat. Franc. Raphelengius, 12°. It. *Hanoviæ*, 1593. 12°. It. *Bat.* 1596. & 1609. 12°. It. *editio prior emendatior & auctior. Opera filii Othonis Heurnii. Ibid. Joan.* 1638. 16°. pp. 636. It. *Ibid.* 1666. Auteur dédie cet Ouvrage à *Henri*, Gouverneur des Duchés de *Sleſwic* & de *Holſtein*, & du Comté de *Dalmenhorſt*. On voit à la tête : *J. Heurnii Ultrajectini de Medicinæ origine, Æſculapii Hippocratis ſtirpe & ſcriptis.* La pièce à la fin, a été publiée ſéparément : *Lugd. Batavorum*, 1595. 12°. It. *emendatius longè emendatior & auctior. Bat. Salomon Wagner*, 1666. 12°. It. ce titre : *De ſtudio Medicinæ bene inſtituendo, avec Hug. Grotii & aliorum Diſſertationes de ſtudiis inſtituendis. Amſt. Lud.* 1645. 12°. It. *Ultraject.* 1650. 12°.

De morbis qui in ſcripto partibus humanis inſidere conſueverunt. Hic accurandi, & curandi ſcientiam, Morborum cauſas, & ſymptomata cauſis morborum ſuperſtita, prognoſtica, & rationalia & empyrica graphice deſcripta. Lugd. Bat. Franc Raphelengius, 1594.

Poſt mortem autoris Otho Heurnius F. Ibid. 1609. 4°.

Hippocratis Coi Prolegomena & Prognoſtica libri tres; cum paraphraſtica verſione Joannis Heurnii commentario. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius, 1597. 4°. It. *Ibid.* 1603. 4°.

Traités d'Hippocrate, qu'on trouve ici ſous le titre de *Prolegomènes*, ſont les livres *de Jusjurandum : de Medico : Lex : de Arte : de vetere Medicina : de Elegantia : de Decorum : de Carnibus*, *ſive principia : de Hippocratis remediis*. Ce dernier ſe trouve dans l'édition des Œuvres d'Hippocrate par *Antonius Foes : Genevæ*, 1657. fol. Avec le n. 10. ſous ce titre : *Hippocratis Aphoriſmi, Prognoſtica, Prædictionum præcationes, aliaque dictata ejuſdem Galeni & Lannei, plerique ex interpretatione J. Heurnii. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 12°.

De Febribus liber. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius, 1598. 4°.

De Peſte liber. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius, 1600. 4°.

Hippocratis Coi Aphoriſmi, Galeni & aliorum enarrationes, ſubjectæ quæſtiones illuſtratæ, ut ab omnibus facilè poſſint, cum hiſtoria, obſervationibus, commentibus, & remediis ſcholiis. La 1. édition de cet Ouvrage doit être de 1601, suivant la Dédicace de *Jean Heurnius*, qui eſt de cette année. It. *Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1609. 4°. & 12°. It. *Ibid. Joan. Maire*, 1613. & 1638. 16°. It. *Hagæ Com. Adr. Vlacius*, 1664. 16°. It. *Lugd. & Lipſiæ*, 1677. 4°.

11. *De morbis cerebrum, aurium, naſi, dentium, & oris, liber editus poſt mortem autoris ab ejus filio Othone Heurnio. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1602. 4°. Scaliger a dit de l'Auteur à l'occaſion de cet Ouvrage :

Quo libro tenuit libros ſuperomnes eorum,
Quorum cumulo ſuper astra numbros exput.

12. *De morbis pulmonis, liber.* Avec le précédent.

13. *De gravidarum morbis multorum, liber : de humani fœtus, liber : & de morbis novis & nonnullis, Epiſtolæ. Editio Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1607. 4°.

14. *De morbis venereis, liber. Reſponſum ad notatum Præſidem Johannem Banchamum, & Conſiliarios ſupremæ Curiæ Hollandiæ, Zelandiæ, & Weſtfriſiæ, nullum eſſe aptum venenorum lenimen judicium ...* (1) *Editio Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1608. 4°. Ce Recueil eſt terminé par la Harangue que j'ai marquée ſous le n. 4.

15. *In Hippocratis Coi de Morbum naturâ libros duos Commentarius. Editio Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1609. 4°.

16. *In Hippocratis Coi de vulgi ruinam in morbis acutis libros IV. Commentarius. Editio Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1609. 4°.

17. *Joannis Heurnii Opera omnia, cum ad theatrum, quam ad proxim medicam ſpectantia, ab Othone Heurnio filio in duos tomos diſtributa ac edita. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1609. 4°. It. *Lugd. Joan. Arcon. Hagenian. & Marc. Ant. Ravaud*, 1658. fol. Ce Recueil contient tous les Ouvrages précédens, hors les nn. 1. & 2. On a encore de *Jean Heurnius* :

18. *Notæ, obſervationes, & Remedia ſecreta.* Voyez le n. 3. de l'article ſuivant.

a. *Melchior Adam* dit que *Heurnius* avoit encore éclairci par de ſavans commentaires les quatre livres d'*Arétée ſur les ſymptômes*, & ſes trois livres *de Cauſis* ; je ne crois pas que cela ſoit imprimé.

☞ *Melch. Adam, Vitæ Medicor. Germ.* 164-168. *Nouveau*, 438. 439. *Moreri & Artic. Heurn.* 136-138. avec le Portrait de *Jean Heurnius*. *Valère André*, 517. 518. *Paul. Freher. Theatrum*, 1307-1310. *Marchius Lindenius renov. &c. Paul. Tiraqueau Cellatio monumentor. &c. Nouveau*, XXXII. 76-85. *Burmann. Traj. erud.* 134-141.

(1) Ce Traité contient tout le règne de *Charlemagne*, & fut rendu à l'occaſion de *Lennius* en 1181. Un IV. ſupplément en nouveaux chapitres, & il n'eſt encore parlant en Hollande des Mém. *Mſ. des Mém. Mſ. des Aſſemb.* 1750. I. 1. *Aſſemb.* 1750.

Othon van Heurne, ou *Heurnius*,

Fils aîné du précédent, nâquit à *Utrecht* le 8. Septembre 1577. Son pére le mena avec lui à *Leyde* en 1581. & lui fit faire enſuite ſes humanités ſous le docte *Nicolas Stochius*. A l'âge de 15. ans ou environ, *Othon* ſe fit inſcrire dans l'Univerſité de la même ville, s'y avança dans les belles-lettres, & y fit ſon cours de Philoſophie ſous *Pierre du Moulin*. Après cela il s'attacha à l'étude de la Médecine, & prit quelque tems les leçons de ſon pére. Ayant été reçu Maitre-ès-Arts le 24. Août 1599., il fut pourvû d'une chaire de Philoſophie le 8. Mai de l'année ſuivante. Puis ayant pris le bonnet de Docteur en Médecine le 7. Juillet 1601., il perdit ſon pére un mois après, & fut choiſi le 8. Novembre de la même année pour le remplacer dans ſa profeſſion, après avoir concouru avec *Gérard de Bont*. Il expliqua la Médecine pratique, l'Anatomie, & la Chirurgie, & fut élu Préſident du Collége de Médecine-pratique établi dans *Leyde*. *Gaſpar Barlée*, nous apprend dans une de ſes lettres qu'*Othon Heurnius* eut beaucoup d'ennemis; il s'y plaint de ce que cet habile Médecin n'avoit pû parvenir au Rectorat de l'Univerſité après 30. ans de Profeſſion. Il fut cependant honoré de cette dignité en 1648. lorſqu'il étoit Profeſſeur émerite. Il vécut environ trois ans & demi après l'avoir quittée, & mourut le 14. Juillet 1652. âgé de près de 75. ans. Il avoit épouſé *Jeanne van Swaenſwyck*, dont il eut un fils nommé *Jean van Heurne*, qui fut fait Conſeiller à la Cour Provinciale d'*Utrecht* en 1639. & qui eſt mort ſans alliance: & une fille nommée *Jeanne*, mariée à *Laurent Strom de s'Gravesande*, Echevin & Controlleur des convois & licences (ou droits d'entrée & de ſortie) à *Boiſleduc*; cette dernière a laiſſé pluſieurs enfans. *Othon Heurnius* avoit pour déviſe: *Citò, tutò, jucundè morbi curandi*. Il a été l'Editeur de la plûpart des Ouvrages de ſon pére, comme on l'a dit à l'article précédent. Il a donné lui-même:

1. *Propempticon in diſceſſum Jacobi Dyckii, Legati Sueciæ apud fœderatos Ordines, quum Sueciam peteret.* 1697. *In-fol.* Cette piéce montre que *Heurnius* entendoit la Poëſie.

2. *Babylonica, Indica, Ægyptia, &c. Philoſophiæ primordia. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1600. 12°. It. *Ibid. Joan. Maire*, 1619. 16°. pp. 314. ſans les Tables &c. On trouve dans cet Ouvrage, que *Valère André* a diviſé mal-à-propos en deux:

1°. Une dédicace aux Etats de Hollande, datée de 1600.

2°. Une Préface de 7. pages, où l'Auteur avoue n'avoir pas aſſez digéré la matière qui entre dans ſon Traité.

3°. *Chriſtiani Bruningi Ultrajectini, JCti. Breviarium Barbaricæ Philoſophiæ Antiquitatum Othonis Heurni Joannis filî.* En vers Elégiaques; pp. 11.

4°. Pag. 1. *Barbaricæ Philoſophiæ Antiquitatum liber I., qui & Chaldaicus inſcribitur.* L'Auteur y conduit l'hiſtoire de la Philoſophie depuis le commencement du monde juſqu'à la naiſſance de la Philoſophie Grecque; il y fait entrer d'amples & de nombreux paſſages des Anciens, mais toûjours en Latin.

5°. P. 112. *Marci Antonî Sabellici, de rerum & artium Inventoribus Poema.*

6°. P. 120. *Barbaricæ Philoſophiæ Antiquitatum liber II., qui & Indicus inſcribitur.* Ce livre renferme quatre Traités. Le I. parle des Philoſophes Indiens, & l'Auteur y inſére (p. 124—140.) les Oracles Magiques de *Zoroaſtre* en Latin. (*a*) Le II. roule ſur les Philoſophes Babyloniens & Phéniciens. Le III. ſur ceux d'Egypte & de Judée. Le IV. ſur la Magie tant d'Aſie, que d'Afrique & d'Europe. Cet Ouvrage peut être utile à ceux qui n'ayant pas le tems de lire les originaux, veulent avoir une idée de l'ancienne Philoſophie; l'Auteur y met peu du ſien, & ſon livre ſent trop la compilation.

3. *Joannis Fernelii univerſa Medicina, ſive Opera Medicinalia; primùm quidem ſtudio & diligentiâ Guilielmi Plantii elimata: Novâ hac editione, quæ obſcura erant, illuſtrata: quæ deficiebant, ſuppleta ſunt. Omnia notis, obſervationibus, & remediis ſecretis Johannis & Otthonis Heurnii, aliorumque præſtantiſſimorum Medicorum ſcholiis illuſtrata. Cum Indice locupleteſſimo. Ultraj. Guil. à Zyll, & Theod. ab Ackerſdyck*, 1656. 4°. It. avec de nouvelles augmentations. *Genevæ, Samuel de Tournes*, 1679. *fol.* Ce qu'*Othon Heurnius* a mis de plus particulier dans ſon édition, c'eſt: *Caſus & obſervationes rariores, quas in Diario practico annotavit.*

a. Epiſtolæ ad Joannem Meurſium. Mss.

(*a*) On avoit déja quatre Editions de ces Oracles: la 1. par *Louis Tilletanus*, avec les Commentaires de *Pléthon Gemiſtus*, ſous ce titre: *Magica Oracula, qui à Zoroaſtre oriundi ſunt, Magorum. Pariſ.* 1563. La 2. par *Jacques Marthanus*, en Latin. La 3. à la ſuite des Vers Sibyllins, par *Opſopœus: Pariſ.* 1607. La 4. fort augmentée par *François Patrice*, ſavant Vénitien, en 1593. *Heurnius* prétendit corriger celle-ci, en la mettant en meilleur Latin: mais il gâta tout, en voulant rejoindre mal-à-propos en un corps de diſcours des lambeaux tirés d'un grand nombre d'Auteurs. *Thomas Stanley* donna une édition beaucoup meilleure de ces Oracles à la ſuite de ſon *Hiſtoire de la Philoſophie Orientale* en Anglois. *Jean le Clerc* ayant traduit cette hiſtoire en Latin, fit reparoître les Oracles de *Zoroaſtre* en Grec, avec une verſion Latine accompagnée de notes Grantes. Cela ſe trouve à la fin de ſes *Œuvres Philoſophiques*, 3e. Edit. *Amſt. Rudolphus & Ger. Weſtenii*, 1722. 4. vol. 12.

Digitized by Google

☞ *Casp. Barlæus, ep.* 168. *Sweertius*, 589. *Meursius*, 277. 278. avec le Portrait d'*Otton Heurnius*, qui y paroit bien fait de viſage. *Val. André*, 709. *Merklini Lindenius renov.* 862. *Morhoff*, *Polyhiſt. L. I. c.* 25. §. 9. *Fop.* 936. Le *Mirée* de 1740. v. *Hornes*, & v. *Otton Heurnius*, lett. H. 136. 137.

Nicolas de Montmorency,

CHEVALIER, Seigneur de *Vendegies*, iſſu de l'illuſtre & ancienne Maiſon, dont il portoit le nom, (*a*) étoit le troiſième fils de *François de Montmorency*, ſeigneur de *Waſtines* & de *Beuvry*, & d'*Hélène Villain*, ſa prémière femme. Il fut dans ſa jeuneſſe Gentilhomme de la bouche du Roi *Philippe II.* S'étant fait conſidérer par ſon intégrité, par ſon habileté dans la conduite des affaires, & par ſon zéle pour la Religion, pour ſon Roi, & pour ſa patrie, il fut nommé en 1583. pour remplacer ſon oncle *Maximilien Villain* (*b*) dans la dignité de Chef des finances des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*, qui l'honorèrent auſſi d'une place au Conſeil d'Etat. Après la mort de ſon couſin *Philippe de Stavele*, ſeigneur de *Glageon*, tué en combattant pour ſon Roi, & celle de ſon frére *Florent de Stavele*, Comte de *Herlies*, & Gouverneur de *Caſſel*, arrivée en 1603., il leur ſuccéda dans la baronie de *Haveskerke*, & dans la poſſeſſion des ſeigneuries d'*Etaires*, & de *Suyd-Berquin*, qu'il fit ériger en Comtés le 8. Août 1611., pour en joüir lui & ſes hoirs en ligne directe, & à leur défaut, pour les tranſmettre aux enfans de *Louis de Montmorency* ſon frére ainé. Il fut employé pluſieurs fois en qualité de Commiſſaire pour le renouvellement des Loix de Flandre, & il étoit actuellement en commiſſion pour ce ſujet, lorſqu'il mourut à *Gand* le 16. Mai 1617. Ses entrailles y furent dépoſées dans la paroiſſe de *S. Michel :* ſon cœur fut mis dans le tombeau de ſes Ancêtres à *Etaires :* & ſon corps fut tranſporté dans l'Abbaye des Brigittines de *Lille*, qu'il avoit fondée, & où il avoit choiſi ſa ſépulture. *Nicolas de Montmorency* avoit épouſé *Anne de Croy*, dame de *Bermeraing* & de *Pamèle*, fille de *Jacques de Croy*, ſeigneur de *Saimpy*, de *Tou-ſur-Marne*, & de *l'Eccluſe*, Chevalier de la Toiſon d'Or, & d'*Aune de Hornes*, dame de *Pamèle*, ſa ſeconde femme, qui étoit ſœur de *Philippe de Croy*, Comte de *Solre ;* il n'eut aucun enfant de ce mariage. Ce ſeigneur paſſa toute ſa vie dans les exercices d'une piété éclairée, ſolide, & édifiante, dont il a laiſſé des traces dans les opuſcules ſuivans :

1. *Manuale Principis. Duaci, Balthaſ. Bellerus*, 1597. 12°.

2. *Flos campi, in quo exercitia & meditationes quotidianæ. Lovanii, Joan. Rivius*, 1604. 12°.

3. *Exercices quotidiens, & méditations en l'honneur du glorieux S. Joſeph, Eſpoux de la Mére de Dieu.* 1609. 12°. lt. *Douay*, 1616. 12°. L'Auteur avoit établi des Confréries, pour honorer ce Saint, *à Gand*, à *Lille*, & ailleurs.

4. *L'Amour de Marie, diviſé en trois parties, faict & compoſé à l'honneur de Dieu, & de la Vierge Marie, par Nicolas de Montmorency, Chevalier, Comte d'Eſtaires, Baron de Haveskercke, ſeigneur de Vendegies, &c. du Conſeil d'Eſtat de leurs AA. S.mes, & Chef de leurs Finances. Brux. Hubert Anthoine*, 1614. 12°. pp. 478.

5. *Manna abſconditum, ſeu ſpiritualis dulcedinis pars prima* (& enſuite *pars ſecunda*) *piarum meditationum, ſelectiſſimarum precationum, eliaque ad res divinas contemplandas accommodata complectens. Lov. Joan. Rivius*, 2. vol. 12°. lt. *Colon. Petr. Henningius*, 1616. 12°. En tout pp. 923.

6. *Diurnale pietatis in quatuor partes repartitum, authore Nicol. à Montmorency, Equite aurato, Comite de Eterra, Barone de Haveskerke, Vendegiique & Pamelíæ domino, &c. Antv. Gaſp. Bellerus*, 1616. 12°. 2. vol. pp. 471. & 484. C'eſt un recueil d'exhortations & de prières, que l'Auteur dédie à l'Archiduc *Maximilien.*

7. *Solemne Convivium bipartitum : de præcipuis ſolemnitatibus D. N. Jeſu Chriſti, B. Mariæ, & Sanctorum. Antv. Gaſp. Bellerus*, 1617. 12°.

8. *Le Chapelet ſpirituel. Brux.* Je ne ſais pas la date de cet Ouvrage, non plus que du ſuivant.

9. *La Fontaine d'Amour.* L'Auteur a encore donné d'autres livres de piété, qui ne ſont point venus à ma connoiſſance.

☞ *Du Cheſne, Hiſt. général. de la Maiſon de Montmorency. Paris, Seb. Cramoiſy*, 1624. *fol. p.* 340. 341. *& Général. des Maiſons de Guines, d'Ardres, &c. Ibid.* 1631. *fol. p.* 432. 435. *Sweertius*, 579. *G. Colvenerii Kalendarium V. Mariæ, T. I. folio* 227. *verſo. Val. André*, 693. *Sanderi Eland. illuſtr. ult. ed. III.* 99.

François de Montmorency,

NEVEU du précédent, étoit fils ainé de *Louis de Montmorency*, ſeigneur de *Beuvry*, & de *Jeanne de S. Omer*, & naquit à *Aire* en Artois vers l'an 1578. Ayant

(*a*) On voit, ou du moins on a vû ſes 64. quartiers, 32. paternels & 32. maternels, ſur une vitre qu'il fit faire à *S. Nicolas* de *Douai* dans la chapelle de *Ste. Anne.*

(*b*) Comte d'*Iſenghien*, créé Chef des Finances le 23. Avril 1576., mort à *Tournai* au mois d'Août 1583.

Digitized by Google

embraſſé l'état Eccléſiaſtique, il fut d'abord Protonotaire Apoſtolique, puis Prévôt de la Collégiale de *S. Pierre* de *Caſſel*, enſuite Chanoine & Grand-Doyen de la Cathédrale de *Liége*; Ce dernier poſte le mettoit fort à ſon aiſe, & il poſſédoit d'ailleurs de très-grands biens; il avoit ſuccédé à ſon ayeul *François de Montmorency* dans les ſeigneuries de *Berſée*, *Waſtines*, *Saultain*, &c.; par la mort de ſon oncle *Nicolas*, qui fait le ſujet de l'article précédent, il étoit dévenu en 1617. Comte d'*Etaires*, & Baron d'*Haveskerke*; enfin il avoit hérité de ſa mére le Comté de *Moerbeeck*, la Vicomté d'*Aire*, les ſeigneuries de *Bourre*, *Dranoutre*, *Oudenem en Caſtre*, &c.: mais à l'âge de 40. ans il renonça à tous ces avantages pour entrer dans la Compagnie de Jéſus. Il y vécut environ 22. ans, ſans pouvoir preſque ſortir de ſon cabinet; ayant été d'abord atteint d'une goutte ſciatique, qui le tourmenta le reſte de ſes jours, & l'emporta enfin le 5. Février 1640. dans la 62e année de ſon âge, & plus de trois ans après qu'il eut prononcé les trois vœux ſolemnels. Ce Pére eſt regardé comme le fondateur du Collége de ſa Société à *Aire*, & du Séminaire de Théologie établi dans le Collège de *Douai*. Il avoit fait auparavant du bien au Chapitre de *Caſſel*. Ses écrits montrent qu'il étoit verſé dans les belles-lettres, & ſur-tout dans la Poëſie. Voici ce que nous avons de lui:

1. *Poëtica ſacrorum Canticorum expoſitio. Duaci*, 1629. 4°. It. *Antv. Offic. Plantiniana*, 1629. 4°. It. *Viennæ Auſtriæ*, 1630. 4°. & 12°. It. *cum acceſſione XV. Pſalmorum lyricis modis expreſſorum. Antv. Offic. Plantin.* 1638. 12°.

2. *Paraphraſis Poetica Pſalmi XLI. in immaturo funere Principis Robecani. Duaci, Petrus Telu*, 1637. 4°. Ce Prince étoit neveu de l'Auteur.

3. *Partâ de Batavis ad Antuerpiam victoriâ, Epinicion. Antverp. Officina Plantin.* 1638. 4°.

4. *Pietas victrix, Pſalmis VII. lyricè expreſſa; additâ lucubratiunculâ de artificio Poetico Davidicorum hymnorum. Antv. Off. Plantin.* 1639. 12°.

Le P. *Florent de Montmorency*, Jéſuite, frére puîné de *François*, fut Provincial de toute la Province Belgique, Vicaire général de ſa Compagnie à *Rome*, Viſiteur de l'Autriche, & Aſſiſtant de l'Allemagne.

☞ *Du Cheſne, ubi art. ſuperiore*, 340. 341. *Aleg.* 127. *Sotuellus*, 238. 239.

Jean van Naerſſen, ou *Joan. Narſſius*,

NAQUIT à *Dordrecht* le 9. Novembre (vieux ſt.) de l'an 1580. Son pére *Anaſtaſe*, ou comme on l'appelloit communément, *Revixit van Naerſſen*, étoit fils d'un autre *Jean van Naerſſen*. (a) Sa mére ſe nommoit *Mechtilde Everts*, c. d. *fille d'Everard*. Après ſes prémiéres études, il fut reçû au Collège Théologique des Etats de Hollande à *Leyde*, où il ſe trouvoit en 1597. ſous la régence de *Jean Kuchlein*. En 1605. il fut fait Miniſtre de *Grave* ſur la Meuſe, & il remplit ce poſte juſqu'en 1619. que les Remontrans, dont il ſuivoit le parti, furent bannis de Hollande en conſéquence du Synode de *Dordrecht*; *Narſſius* ſe rendit la même année en France, & alla étudier en Médecine à l'Académie de *Caen* ſous deux Profeſſeurs, que *Van Balen* nomme *Brixæus*, & *Mauritius*. Son cours fini, il ſe fit recevoir Docteur en Médecine-pratique à *Hambourg*, d'où il paſſa à *Friderieſtad* en Danemarc; de là il parcourut la Suède, la Pruſſe, la Pologne, la Moſcovie, & la plus grande partie de l'Allemagne. Il retourna enſuite en Suède, où le Roi *Guſtave-Adolphe* l'honora du titre de ſon Médecin, & de ſon Hiſtoriographe. Après avoir ſéjourné quelque tems à la Cour de *Stockholm*, il s'établit en Pruſſe, afin d'être plus à portée d'apprendre les exploits de ce fameux Dévaſtateur de l'Allemagne; c'eſt ce qui paroît par une lettre que *Guſtave* lui addreſſa lui-même en datte du 15. Mai 1630. La bataille de *Lutzen* ayant terminé les conquêtes de ce Prince le 16. Novembre 1632., *Narſſius* revint en Hollande, où il ne s'arrêta que juſqu'en 1635. qu'il fut envoyé aux Indes Orientales en qualité de Conſeiller & de Médecin de la Compagnie Hollandoiſe; il ne jouït pas longtems de ces emplois, étant mort à *Batavia* au bout de deux ans. *Narſſius* faiſoit des vers Flamands, & Allemands; il n'en a pas publié beaucoup en ces langues: mais il a donné en Latin les piéces ſuivantes, qui peuvent le placer parmi les Poëtes médiocres:

1. Deux petites Poeſies imprimées à la ſuite de deux Panégyriques du Prince d'Orange. *Lugd. Bat. Joan. Patius*, 1597. 4°.

2. *Riga deviĉta ab Auguſtiſſimo Principe Guſtavo Adolpho, Suecorum, Gothorum, Vandalorumque Rege; magno Principe Finlandiæ, Duce Eſthoniæ, Careliæque, nec non Noningriæ Domino, &c. carmine heroico deſcripta. Rigæ Livonum, Gerhardus Schröder*, 1625. 4°.

(a) Les armes de cette famille ſont d'Azur, à trois lunes en leur montant.

Digitized by Google

3. *Meva Pomeritliæ, obſidione Polonorum liberata, ductu Auguſtiſſimi Sueciæ, &c. Regis : aliaque Poëmata Sueco-Boruſſica, Moſcovitica, miſcellanea. Stocholmiæ, typis Rauſneriani*, 1627. 4°.

4. *Guſtavidos, ſive de Bello Sueco-Auſtriaco libri tres : Poëmatum miſcellaneorum liber unus. Hamburgi, Jacob. Rebenlinus*, 1632. 4°. gros caract. Italique. Dédié au Chancelier *Axelius Oxenſtiern* par une Epître en vers, ſuivie de quelques *Chronogrammes*. Voici le début de la piéce principale :

Auſtriacas fractas acies, Papaliaque arma
Guſtavi virtute cano, virtute redemptas,
Quæ dudum preſſæ victrice tyrannide gentes.
Hîc animos, hîc vota date, &c.

Les *Poëſies mêlées*, qui prénent depuis la page 82. juſqu'à la p. 144. & que l'Auteur adreſſe à divers Seigneurs Suédois, ſont la plûpart d'aſſez mauvais goût ; quelques-unes ne ſont que des jeux de mots. On y trouve auſſi quelques ſottiſes contre les Catholiques.

5. *Guſtavus Saucius, Tragœdia : in quâ res Sueco-Polonicæ in Boruſſiâ geſtæ anno cIↃ. IↃc. XXVII. majore ex parte enarrantur : cui accedunt Regis beatiſſimi defuncti Funebria ; aliaque Miſcellanea, Latina, & Batavica, &c. Francof. ad Mœnum, Wolffgangus Hoffmannus*, 1633. 4°.

6. *Guſtavidos, ſive de Bello Sueco-Auſtriaco liber quartus, continens occupatam Thuringiam, Franconiam, & loca quædam finitima. Francof. ad Mœnum, Joan. Nicol. Stolzenbergerus*, 1634. 4°.

☞ L'Ouvrage *n.* 4. p. 124. & 129. *Van Balen, Beſchryv. van Dordrecht*, 1677. 4°. *p.* 214. & 1150. *Georg. Matthiæ Conſpectus hiſt. Medicor., Gottingæ*, 1761. *p.* 557.

Jacques de St Antoine,

NOMMÉ dans le monde *Olimaert*, naquit à *Bruxelles* le 15. Avril 1632. Ses premières études finies, il embraſſa l'ordre des Carmes de l'ancienne obſervance, & fit ſa profeſſion le 7. Novembre 1652. âgé de vingt ans. Ayant été ordonné Prêtre le 10. Juin 1656., ſes ſupérieurs le chargèrent d'enſeigner la Philoſophie, & enſuite la Théologie, & l'Ecriture Sainte, au Couvent de *Louvain*. Il fut élevé depuis aux prémières places de ſa Province. Je le trouve Prieur du Couvent de *Bruxelles* en 1677., & de celui de *Malines* en 1689. Il fut auſſi Définiteur, Aſſiſtant du Provincial, & lui-même Provincial juſqu'à trois fois. S'étant rendu à *Rome* ſous *Innocent XI.*, il reçut de ce Pontife diverſes marques de bienveillance. Ce Pére mourut à *Anvers* le 17. Août 1703. âgé de 71. ans. Il s'étoit appliqué non ſeulement à la Théologie, mais encore au Droit Canon, & il poſſédoit parfaitement la partie de ce Droit qui concerne les Réguliers. Nous avons de lui :

1. *Liber pro cultu Deiparæ Virginis Apologeticus, peculiariter ex R. Petri Caniſii operibus concinnatus. Brux.* 1675. 12°. Contre les *Averiſſemens* prétendus *ſalutaires de la Ste Vierge à ſes Dévots indiſcrets.*

2. *Conſultationes Canonicæ pro Regularium, præſertim Ordinum Mendicantium, à juriſdictione illuſtriſſimorum Ordinariorum poſt Concilium Tridentinum Exemptione ; ubi etiam agitur de dotibus Regularium contra D. Antonium Godefroy, Doctorem Pariſienſem. Lugd. Horat. Boiſſat*, 1680. 12°. pp. 244. It. *Colon. Petr. Alſtorff*, 1682. 4°. On trouve à la ſuite des deux éditions : *Reſolutio dubii, an mutuæ Conventiones circa dotem & ſumptus, ſolitos fieri in receptione puellarum ingredientium Monaſterium, ſint Simoniacæ ?* (1. ed. pp. 40.) Et au bout de la ſeconde : *Appendix de Antiquitate Carmelitana.* L'Auteur avoit avancé dans ſa ſeconde Conſultation (*Reſolut.* 4.) que les Religieux mendians étoient en droit d'expoſer le S. Sacrement dans leurs Egliſes ſans la permiſſion des Ordinaires : mais le Pape *Innocent XI.* a décidé expreſſément le contraire par ſon Décret du 20. Mai 1682., où il confirme l'accord paſſé entre l'Archevêque de *Malines* (*Alphonſe de Berges,*) & les Réguliers de ſon diocéſe. (Voyez le Bullaire des Carmes, *II.* 630.) Le Pére *Jacques* attaquoit dans cet Ouvrage celui qui eſt intitulé : *La conduite Canonique de l'Egliſe pour la réception des filles dans les Monaſteres, par Meſſire Antoine Godefroy, Docteur en Théologie ;* (c. d. par *Godefroi Hermant*, & *Antoine Arnauld,*) *Paris*, 1668. 12°. Il attaquoit auſſi le *Pax Religioſa* de *J. F. Karg* (*a*) imprimé à *Wirtzbourg*, 1680. 16°. & mis à l'*Index* à *Rome*. Ce ſeigneur publia pour ſe défendre *Joannis Friderici Karg, Bambergenſis Franconis, Fecialis Pacis Religioſæ, vindicatæ contra Conſultationes Canonicas F. Jacobi à S. Antonio, S. Ordinis FF. B. M. V. de Monte Carmelo. Bambergæ, typis Epiſcop.* 1682. 12°. Le P. *Jacques* lui répondit par

3. *Amuſſis Eupiſtina, ad quam revocatur Joannis Frid. Karg, Bambergenſis Franconis, Fecialis Pacis Religioſæ vindicatæ &c. Colon. Agripp. Arnold. Metternich*, 1684. 12°.

4. *Appendix conſultatoria in quâ deducitur in primis quantam fidem ac obſervantiam*

(*a*) *Baron de Bibenburg.* Il fut d'abord Miniſtre de *Pierre-Philippe*, Evêque de *Bamberg*, & de *Wirtzbourg* : puis de *Maximilien-Emmanuel*, Electeur de Bavière : & enſuite de ſon frére *Joſeph-Clément*, qu'il avoit aidé à élever Electeur de *Cologne* ; ce Prince le fit ſon Chancelier, & lui procura l'Abbaye du *Mont-St.-Michel* en Normandie. Le Baron de *Karg* mourut le dernier Décembre 1719. âgé de près de 72. ans, après avoir publié quelques Ouvrages ſur la Politique, & ſur le Droit Canon.

uni-

Digitized by Google

universæ Carthusiæ debentur Bullæ, Brevia, Constitutiones, Decreta, &c. summorum Pontificum, aut aux Declarationibus Eminentiss. DD. S. R. E. Cardinalium. Colon. Agrip. 1683. 4°.

5. *Refutatio, an mutua conventione circa datum postulatum cognitionum monachicum sint provisiones. Et quædam alia.* Colon. 1684. 12°. A la fuite du n. 3.

6. *Dissertatio Regularis, &c.* Encore ſur la même matière. Colon. 1684. 12°.

7. *Responsum Colonensium Regularium Carmelitarum Clarissimo D. Zegeri Bernardo van Espen J. U. D. & SS. Canonum Professori adversus annuam (ut bulla prætexit) exemptionem à Jurisdictione Episcoporum exemptionem objectam.* Colon. Agrip. Joan. Wilh. Friessem, 1689. 12°. Je parlerai ailleurs de Van Eſpen.

8. *Idea originalis, essentialis, & mentalis du Tiers-Ordre de N. D. du Mont-Carmel.* En Flamand. *Anvers, Mich. Cnobbaert*, 1693. 12°.

9. *Exercices spirituels pour la retraite annuelle de dix jours, qui est propre aux Religieux.* En Flamand. *Anvers, Michel Cnobbaert*, 1693. 12°.

10. *Breviarium ad usum FF. Ordinis B. M. V. de Monte Carmelo. Antv. Franc. Mahler*, 1696. 2. vol. 8°.

11. *Diurnum FF. Ordinis B. M. V. de Monte Carmelo. Ibidem, Idem*, 1696. 18°. C'eſt le P. Jacques de St Antoine qui procura ces éditions. Il avoit encore compoſé :

a. *Compendium Theologicum.* Ms. au Couvent de *Malines.* In-4°.

β. *Tractatus Moralis.* Ms. au Couvent d'*Anvers.* Grand In-f°.

γ. *Prolegomena in S. Scripturam.* Ms.

δ. *De Deo Trino & Uno.* Ms.

(g) Colonia de Villiers Bibliot. Carm. I. 677. Ord. Mon. M. du P. Norbert de St Jacques. Bertholon, Bibliot. Colon. 171.

Guillaume Nakatenus,

Né à *Gladbach*, petite ville du Duché de Juliers, dans le mois d'Août 1617, fe fit Jéſuite à *Trèves* le 12. Novembre 1636., & ſe lia à la Société par la profeſſion ſolennelle des quatre vœux à *Coſſel* le dernier Juillet 1651. Après avoir été pendant quelques années Régent d'Humanités, Profeſſeur de Philoſophie, & Préfet de Salle-claſſes, il ſe livra tout entier à ſon inclination pour le miniſtère de la Chaire. Il *Trèves* en 1675. dans la Métropole de *Cologne*, & l'Electeur *Maximilien-Henri de Bavière*, qui réſidoit alors dans cette ville, fut ſi touché de ſon zèle & de ſa capacité, qu'il voulut l'avoir pour ſon Prédicateur. Le P. *Nakatenus* joignit à cette dernière fonction celle de Catéchiſte, qu'il remplit avec autant d'aſſiduité que de ſuccès l'eſpace de trente ans, donnant une partie de ſon temps à la viſite des malades & des moribonds, & montrant dans ces offices de charité une douceur particulière. Ce Père mourut été de travaux à *Aix-la-Chapelle* le 23. Juillet 1682. après avoir prêché ce jour-là même le matin, & catéchiſé après midi. Il étoit dans ſa 65e année. On a de lui :

1. Divers Cantiques, & autres pièces de Poéſie ſur des ſujets de piété. En Allemand.

2. *Catechesis Palmarum, variis officiis, Exercitiis, precibus, instructionibus, Ejusdemque interpretationibus, meditationibus, exercitiis, &c. ac non vitis Sanctorum per annum, cum orationibus aliquibus, selectis ex S. Scriptura, & Sanctorum Patrum scitissimis sententiis, & sententiæ : ad liberorum & servorum domus exercitium, ornatum, manuum.* Colon. Wilh. Friessem, 1668. 12°. It. *Aur. Hieron. Verdussen*, 1723. petit in-12° pp. 384. It. *Ibid. Martinus Verdussen*, 1738. in-12°. (Ce n'eſt ici qu'un titre renouvelé.) It. *Brugis, Pet. van de Capelle*, 1739. 12°. pp. 588. It. *Colon.* 1750. 12°. Cet Ouvrage avoit d'abord paru en Allemand; (*Cologne, Guil. Friessen*, 1664. 12°.) Il s'en eſt fait depuis un grand nombre d'éditions, ſurtout en Latin; le Latin en eſt ſi grand qu'en 8. ans il s'en vendit quarante mille exemplaires, & qu'il occaſionna dans la ſuite des démêlés aſſez fâcheux entre les Imprimeurs de *Cologne*. On en a donné des abrégés en Latin, en François, en Eſpagnol, & en Flamand. (a) La variété & le choix des matières qui compoſent ce livre, a dû le rendre agréable : le ſtile en eſt vif, ſans être ni diffus, ni barbare; l'Auteur y a, pour ainſi dire, employé l'appât de la curioſité pour porter ſes lecteurs à la prière, & aux autres pratiques de dévotion. Je voudrois que, pour perfectionner cet ouvrage, on y eût mis des inſtructions plus détaillées ſur la Meſſe, & ſur les cérémonies qui l'accompagnent : que l'article de la Contrition fût tourné de manière à ne choquer le ſentiment d'aucune école Catholique : enfin qu'on retranchât des vies abrégées des Saints quelques faits conteſtés par les Savans. On y lit dans celle de *S. Bonaventure : Alexander de Ales ſi eruditus, non poterat in Adamo. Alexander de Ales* n'a pas dit cela, & n'a pû le dire.

(a) *Mon Rosario Palm-Hofken beplant met geheymelicke oefeninghen, schoon geestelijk, liefelijck en gheleert, &c. oeffeninghen gemeenlijck ghi de H. Schrifture, en de Heylige*

Oude-Vaders. Amstel. Pieter Theullier. 1700. 18. pp. 360. *De Rosaire Palm-Hof, met de gheest geestelijck, &c. Ibid. Pieter Iacobsz Paep-pen*, 1738. 8. pp. 600.

3. Il a ſuppléé la traduction Allemande du IV. tome des Méditations du P. *Jean Suffren*, depuis le 7. Novembre juſqu'à l'Avent.

4. *Secours des ames, ou livre des Malades.* En Allemand. (*a*) *Cologne*, 1727. 12°.

☞ *Sotuellus*, 786. *Hartzheim*, 319.

Jean Roſenthal,

AUTRE Jéſuite, né à *Roldue* dans le Duché de Limbourg en 1612. Il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1630., & fit depuis la profeſſion des quatre vœux. Après avoir enſeigné le Latin & le Grec, la Philoſophie, & les Mathématiques, & prêché avec applaudiſſement dans la Métropole de *Cologne*, il paſſa dans le diocèſe de *Trèves*, où il fit les fonctions de miſſionaire dans le bourg de *S. Goar*. Il fut auſſi confeſſeur du célèbre *Erneſt*, Landgrave de Heſſe, qui venoit d'abjurer le Calviniſme; & il accompagna ce Prince dans le voyage qu'il fit à *Rome* pour rendre ſes devoirs au Pape *Alexandre VII.* Mais à peine étoit-il arrivé dans cette capitale du monde Chrêtien, qu'il fut attaqué d'une fièvre qui l'enleva le 15. Février 1655. C'étoit un religieux fervent, & d'une vie fort auſtère; il portoit toûjours le cilice, jeûnoit perpétuellement, & donnoit chaque jour ſix heures au moins à la prière. Il demanda pluſieurs fois à ſes ſupérieurs la permiſſion d'aller à la miſſion des Indes: mais ils le jugèrent plus utile en Europe. Ses vertus ne purent le mettre à l'abri des ſatyres du P. *Valérien Magnus*: une lettre du Prince, dont j'ai parlé, qui a été publiée en Latin & en Allemand, l'a vengé, lui & ſa Société, des invectives de ce Capucin. Nous avons du P. *Roſenthal*:

1. *La manière de bien employer le tems, en priant & en s'entretenant avec Dieu.* En Allemand. (*b*) *Cologne, Henri Mylius*, 1651. 12°. pp. 592.

2. *L'Edifice conſtruit ſur la pierre, qui eſt Jeſus-Chriſt.* En Allemand. *Cologne, Henri Krafft*, 1653. 4°.

3. *Les pâturages de J. C., le bon Paſteur: ou Sermons pour les Dimanches & pour les Fêtes de l'année, tirés de l'Ecriture, & des SS. Pères.* En Allemand. (*c*) *Cologne, Herman Mylius*, 1653-54. 4°. 2. vol. pp. 651. & 658.

4. *Sermon de paix prononcé dans l'Egliſe des Jéſuites de Duſſeldorp le 1. Novembre 1653. pendant la meſſe célébrée par le Prince Maximilien-Henri, Archevêque de Cologne, pour la réconciliation & l'abjuration ſolemnelle de la Princeſſe Eliſabeth-Amélie, née Landgrave de Heſſe, Comteſſe Palatine du Rhin.* En Allemand. (*d*) *Cologne, Regner Krafft*, 1654. 4°. pp. 32.

5. *Epiſtola irenica ad Juventutem Haſſiæ ſuper diſſenſionibus Doctorum quos audiunt. Colon. Henr. Krafft*, 1655.

6. *Juſte plainte ſur les points de foi conteſtés, adreſſée à un Miniſtre Calviniſte.* En Allemand. *Cologne, Herman Mylius*, 1656. 12°.

☞ *Sotuellus*, 498. 499. *Hartzheim*, 197.

(*a*) *Seelen-Hülff, oder Kraencken-Buch.*

(*b*) *Gute zeit in zubringen der andacht durch gebett, und geſprâch mit Gott.*

(*c*) *Weiden des guten Hirtens* Jeſu Chriſti, *das iſt, Predigen an den Sonn- und Feyrtägen des Chriſtlichen Jahrs, aus den ſprüchen und ſchrifften Gottes, und ſeiner Heiligen kurtzlich zuſammen geſetzt.*

(*d*) *Friedens-Predig, als bey der meſſ* Maximilian Henrici *Ertz-Biſchoffs zu Cölln des durchleuchtigſte Fürſtin* Elisabetha Amalia, *gebohrne Landgrafin zu Heſſen, Princeſſ-Grafin beym Rhein, offentlicher bekantnus des Catholiſchen glaubens thate* 1653. *die omnium Sanctorum in S. Andreas Kirch PP. Societatis Jeſu zu Duſſeldorff.*

Gérard Dumbar

ÉTOIT de *Deventer*, où il nâquit d'une famille diſtinguée vers l'an 1681. Ayant achevé ſon cours d'humanités, il étudia en Philoſophie, & prit le grade de Maître-ès-Arts, apparemment à *Leyde*, puiſqu'il eut pour maître dans l'éloquence & dans l'hiſtoire *Jacques Perizonius*, qui enſeigna dans cette Univerſité depuis 1693. juſqu'en 1715. Enſuite il ſe donna à l'étude du Droit, & ſe fit recevoir Docteur en cette Faculté. De retour à *Deventer*, il dévint Secrétaire de cette ville au plus tard en 1719. Il conſerva longtems ce poſte, & mourut dans ſa patrie le 6. Avril 1744. âgé d'environ 63. ans. On voit ſon portrait très-bien exécuté à la tête de ſon hiſtoire de *Deventer* avec ces mots au bas: *G. J. Palthe pinx. Jac. Houbraken ſculpſ.* On y lit enſuite:

Gerhardus Dumbar, Juris utriuſque & Philoſophiæ Doctor, ac Magiſtratui Daventrienſi ab Actis. Anno ætatis XLIX.

Quæ manus Artificis Dumbarum ſculpſit in ære,
Oblita eſt meritæ quernea ſerta comæ.
Hoc duce priſca patent, civem decorate Tubantes,
Tempora neglecta (proh dolor!) Hiſtoriæ:
Diva tenax veri, ſcribentis prævia dextræ,
Doctaque ſedulitas grande peregit opus.
Accipe, Poſteritas, gratâ quod mente rependes,
Præclaro tribuens præmia digna Viro.
P. Vlamingius.

Nous avons de lui:

1. *Gerhardi Dumbar, Reipublicæ Daventrienſi ab Actis, Analecta, ſeu vetera aliquot ſcripta inedita, ab ipſo publici juris facta.*

Digitized by Google

(*Daventriæ*, *Joh. van Wyk*, 1719. 8°.) *Tomus primus in quo continentur*

(Page 1.) *Scriptum Rudolphi Diar de Muden de Magistro Gherardo Groot, Deventr. Florentio, & multis aliis devotis Fratribus.*

(P. 124.) *Commentario scripti Rudolphi Diar de Muden, compositus per Petrum Hoorn.*

(P. 148.) *Vita Petri Hoorn, auctore Alberto Lubeck.*

(P. 162.) *Vita Egberti Ter Beek, ab Anonymo conscripta.*

(P. 179.) *Vita Johannis Hatten, descripta per Petrum Trajecti, & Gerardum de Roscio.*

(P. 210.) *Registrum bonorum Domûs Deventr. Florentio ab ipsis Fratribus empt. & propriis pecuniis.*

(P. 245.) *Chronyck der ouderen Comen de Hollande, dwire en vers* (Flamands) *par de frère Nicolas Colyn, Religieux du monastère d'Egmond, vers l'an 1170.* (a)

(P. 287.) *Historia Hollandiæ Wilhelmi Nangii.*

(P. 347—400.) *Epistolæ, scriptæ ab Arnoldo Heymerico Decano Xantensi ad Ludolphum de Venas Decanum Traj. ectinum; continens consilium suum pacificum & formam Reform. Archiepiscopi Coloniensis, cum historia Davidis Burgundi Episcopi Traj.*

Tomus II. (*Ibid. Idem*, 1721. 8°.) *in quo continentur*

(Page 1.) *Henrici Brunonis, Swollana Schola Reformata, Res Trajectinæ.*

(P. 203.) *Eruditum brevis Ifselæ descriptio.*

(P. 209—487.) *Annales Chronicon Trajectinum, passim formulas confirmationum, notis & diplomatibus eruditis illustratum.*

Tomus III. (*Ibid. Idem*, 1722. 8°.) *in quo continentur*

(Page 1.) *Mémoire sur ce qui s'est passé de plus remarquable dans les Provinces de Frise, d'Over-Yssel, des Ommelandes, de Drente, de Groningue, & de Lingen, & dans les environs. Par Remier Frisinge, de Franeker.* En Flamand (b) avec des Remarques Latines de l'Editeur, qui commencent à la page 482.

(P. 591.) *Annales bellum inter Trajectinos & Gelros, anno instaurum, &*

(P. 633-635.) *Chronica ab Alberto Snoi vel compilata, & post annum Domini M. CCC. XC. ab ipso dictata.*

Dumbar a rendu un service important à la république des Lettres en publiant des pièces si utiles pour l'Histoire Belgique.

2. *Histoire Ecclésiastique & Civile de la ville de Deventer, où l'on voit son origine, ses différens noms, sa fondation, son ancien accroissement & moderne, ses fortifications, ses portes, sa hauteur, ses places, rues, ponts, Chapitre, Couvens, Eglises, hôpitaux, & autres bâtimens remarquables; ce qui regarde ses citoyens & habitans, ses police ancienne & moderne, ses coutumes, droits, & privileges: avec un détail des différentes révolutions qu'elle a éprouvées, depuis son commencement jusqu'à présent. Le tout tiré de titres, chartres, archives de monastères, & autres monumens authentiques, dont la plupart n'ont pas été imprimés, & de divers Ecrivains célèbres.* En Flamand. (c) *Deventer, Henr-Genl. van Wolferen*, 1732. *fol. pp.* 648. *Tome I.* Je ne crois pas que le second ait paru. L'Auteur a beaucoup profité pour celui-ci de *Daventria illustrata* de *Jacques Revius*.

☞ *Les Préfaces de ses Ouvrages, & le* 2*e page* 505. *Une Note MS.*

Josse de Ryckc, ou *Justus Rycquius*, ou *Riquius*.

ETort de *Gand*, où il naquit le 6. Mai 1587. de *Jacques de Ryckc*, d'une famille (d) distinguée de cette ville, & de *Catherine Stade*, fille du fameux Mathematicien *Jean Stadius*, dont on parlera ailleurs. Il fit ses premieres études dans la patrie, & s'en alla fort jeune à *Douai*, où il étudia en Philosophie, puis en Droit; mais il ne s'attacha pas fortement à cette dernière science, parce que son goût le portoit entierement aux belles-lettres. Pour les cultiver avec plus de succès, il partit pour l'Italie en 1606. ou environ, & s'arrêta à *Rome* pour y étudier les Antiquités dont cette grande ville abonde. Il s'y insinua dans l'amitié de plusieurs Savans, & surtout du Comte *Louis Savage*, de *Vérone*, ancien Gouverneur de *Perouse*, & du Duché de *Spolette*, qui le reçut chez lui en qualité de son lecteur, & de son bibliothécaire. Après un séjour de quelques années, & un plus tard en 1614., n'ayant pas depuis s'entretenir continuellement à *Rome*, il reprit la route des Pays-Bas, & vint faire un tour à *Louvain*;

(a) Een Kronyck van den geloofwaerdigen dingen, dier in den Nederlandsche Provincien van Frieslant, Over-Yssel, Oudemhe, Drenthe, Groeningen, en Lingen, van diverse Belgaensche scriveren, gedicht door Broederen deser Landen Predikheren van Provincien, voor ouden.

(b) Een Verhaelt en Verdichte Discourse, behelsende eene oirsprongh herkomste van diuers oude ende oirsprongh, en Wonderlijcke saecken, gheschiedenissen, die in diuers landen, steden en diuersen plaetsen, voor ouden, tijden, ende noch tegenwoordich, in Christenrijck, Turckijen, Barbarijen, Persien, Arabien, Egypten, Moscouien, Tartarijen, Indien, ende andere vreemde gewesten, voorgevallen zijn, ende noch dagelijcks geschieden, verhaelt en beschreven, als oock een eenstemmich verstant der Inwoonders van onder andere of, haer Landt-schappen, en Provincien, van wat aert en aerd sy zijn, haer gedenckwaerdige Wetten, Manieren, Gheloofven, en veele aenmerckingen meer: Als oock waerheyt gebruycken en verdedigen eygentlijcken Inhoudt van de Heylighe Schrifture, en veele andere Christelijcke Leeringhen, en Gronden, tegen de Heydenen, Turcken, Joden, Ketters, en Schismatijcken. Door een Liefhebber der Waerheyt, en Vyandt der Leugenen.

(c) Een Verhaelt en Verdichte Discourse, behelsende eene oirsprongh herkomste van diuers oude ende oirsprongh, en Wonderlijcke saecken, gheschiedenissen, die in diuers landen, steden en diuersen plaetsen, voor ouden, tijden, ende noch tegenwoordich, in Christenrijck, Turckijen, Barbarijen, Persien, Arabien, Egypten, Moscouien, Tartarijen, Indien, ende andere vreemde gewesten, voorgevallen zijn, ende noch dagelijcks geschieden, verhaelt en beschreven, als oock een eenstemmich verstant der Inwoonders van onder andere of, haer Landt-schappen, en Provincien, van wat aert en aerd sy zijn, haer gedenckwaerdige Wetten, Manieren, Gheloofven, en veele aenmerckingen meer: Als oock waerheyt gebruycken en verdedigen eygentlijcken Inhoudt van de Heylighe Schrifture, en veele andere Christelijcke Leeringhen, en Gronden, tegen de Heydenen, Turcken, Joden, Ketters, en Schismatijcken. Door een Liefhebber der Waerheyt, en Vyandt der Leugenen.

(d) Elle porte d'*Hermines*, à la bande de gueules chargée de trois coins d'argent.

…ysan enhardi l'état Ecclésiastique, …ervû d'un Canonicat de la Cathé… *Gand.* Les Ouvrages qu'il pu… ces intervalles, & le soin qu'il … vrer ses amis d'Italie, qui lui … en le titre de *Civium Romanorum*, l'y …passer en 1614. Il le mit en voyage … de Septembre de cette année ; … *Rome*, il y fut bien accueilli de … *Frédéric Cesi*, (b) & y gagna les …nces du Pape *Urbain VIII.*, qui à …commandation du Cardinal *Scipion Cu…*, Bibliothécaire du Vatican, lui …ne chaire d'Eloquence à Bologne. …s s'y rendit, & répondit d'abord …qu'on s'étoit formée de sa capa…mais il jouit très-peu de cet emploi, …est dans cette ville le 8 Décembre …dans sa 41e année. Il s'étoit rendu …bile dans les Antiquités profanes ; …bon Orateur, & bon Poëte, ces …relevées par la politesse de ses ma… & par la gayeté de son humeur, …regretter universellement.

Cat…alogue de ses Ouvrages :

…ustodia Poëtica. Duaci, *Corn. Bel…* 1606. 4°. L'Auteur n'avoit que … lorsqu'il publia cet ouvrage.

Iconia Epistolica ad Italos & Belgas ; …prima. Colon. Agrypp. Bern. Gual… 1610. 8°.

…e laudibus Pauli V. Pontificis, Mo… Gratiarum Panegyris. Romæ, Æged. 1611. 4°. Adressé au Cardinal …, neveu de *Paul V.* Cette pièce …ée de vers & de prose.

…dorum, sive Poematum libri duo. Lo… 1614. 12°.

…legiæ in funere V. Ampl. & Cl. Marci …(c) Reip. Antuerp. Vindic. Præf. prop. …id. & fili Jo. Moreti, 1613. 4°. A … des Poésies de *Philippe Rubens*, …du Peintre. (*p.* 279—284.) Cette … est précédée d'une lettre de *Rycquius …Brunus*, Echevin d'Anvers, datée de …in le 13. Décembre 1614. On trouve … même recueil (*p.* 181—184.) une … Elegie du même Auteur sur la mort …ilippe Rubens.

Panegyris heroica funere honori & per… Scipionis Cobellutii S. R. E. Cardinalis …Gand. Cornel. Manni, 1615. 4°.

Epistolarum falsitarum Centuria altera …ne quo maximo quæstio & cautio. Lo… Antiquæ. Plantin. 1615. 8°. L'Auteur … ces lettres à ses amis de Flandre …talie.

Parænesis in funere Pauli V. Pontificis …arum. Antv. Offic. Plantin. 1616. 4°.

9. *Pietas in funere pontificii Hispanici …rum Regis Philippi III. Catholici. Antv. Off… Plantin.* 1616. 4°.

10. *De Capitolio Romano Commentarius, …in quo illustria quæ olim ædificia, fanave & …profana : Duorum deorumque nomina : orna… item triumphales, columnæ, fornices, trophæa, …obelisci, cæteraque ornamenta adeundi deferi… honorare : & plura alia Antiquitatis monumenta …proferuntur, emendantur, explicantur. Gan… dani, Cornel. Martius*, 1617. 4°. pp. 179. … avec des figures en bois. Il n'en est … une 2e édition, dont j'ignore la date ; & … une 3e, *figuris auctis, & novis Veteris Philologi …illustratus & emendatus. Lugd. Bat. Joan. de Vi… vai*, 1696. 18° pp. 414 & 28. Cet ou… vrage dédié à la ville de *Rome* par une … scription lapidaire, & à *Jean de Bare*, Ba… ron de *Lisle*, &c. par une épître, est cu… rieux, & savant ; il renferme beaucoup … plus que le titre ne promet : je souhaite… rois que l'Auteur l'eût écrit d'un style un … & qu'il eût renvoyé aux marges les ci… tations qui le compliquent. On s'est trom… pé dans le *Mercure* en disant qu'il y fait une … description de tous les Ouvrages anciens & … modernes de sculpture & de peinture, qu'on … admire au Capitole : *Rycquius* ne parle … que des anciens. Il avoit dressé un … second tome, qui n'a point paru. C'est … *Jacques Grævius* qui a donné la 3e édi… tion, où il a corrigé le texte, & relevé … quelques fautes de l'Auteur dans de courtes … notes. Il y a aussi joint un Supplément.

11. *Cl. V. D. Valerii Andreæ Desselii Ju… risconsulti laudatio gratulatoria J. Rycquius Gan… densis. Mingio Heraldicæ.* 1621. En pla… card. J'ai vû cette pièce, qui est une imi… tation de la 1. Ode d'*Horace*, pour le doc… teur de *Valère André*.

12. *Oratio panegyrica de summa gratu… fatâque Virgini Annuntiatæ.* J'ignore le date … de cette pièce, & celle du recueil qui fait …

13. *Panegyrici falsitatem Basilii VIII. ac… Gerardum Corselium Lovanii Juris Antecessо… rum.* Ce Recueil, que *Sanderus* marque … comme imprimé, est sans doute celui que … *Swertius* désigne sous ce titre : *Elogiorum … memorabilium, Heroicorum, Funerum, Sylva… rum libri IV.*

14. *Justa funebria Alberti, Archiducis Aus… triæ, Principis Belgarum. Antv. Offic. Nem… æi.* 1622. 4°.

15. *Ordo falsitatum, sive Panegyricum Ur… bani VIII.* 1623. C'est un éloge de ce … Pape en vers héroïques.

16. *Heroicorum Carminum liber singularis. Gandavi, Judocus Doncquus*, 1624.

17. *Porro, ut ajt, Epitaphiorum à se con… scriptorum libri tres. Gandavi, Kerckhovius* 1624. 8°.

…Mathieu nous le dit.

(c) Ce savant Jurisconsulte d'Angleterre étoit mort …en 1610.

Digitized by Google

18. *Juſti Ryquii, Canonici Gandavenſis, Civis Romani, de Anno ſæculari Jubilæo Syntagma : in quo plurima ſacra antiquitatis eruuntur, explicantur. Ad SS. D. N. Urbanum Octavum P. O. M. Auct. Guil. à Tongris*, 1625. 8. pp. 158. Avec une épître dédicatoire au Cardinal *François Barberin*, datée du 17. Septembre 1624. Je doute ſi ce Traité eſt différent de celui que *Sanderus* marque ainſi : *Tractatus Philologicus, ac ſacrâ eruditi alicubi, quorum quoque diſciplinas ac myſteria inſpexit. Auct. Joan. Macrius*, 1624.

19. *Theatri Romani Orcheſtra ; Joannis Baptiſtæ Lauri Dialogus de Vitis ſex aut octo doctrinâ illuſtribus Romæ cl. Ioc. XVIII., apud & ineditus Juſti Rigaldi Belgæ in lucem editus. Romæ*, 1621. 8. C'eſt un éloge abrégé des Savans qui vivoient à *Rome* en 1618. *Lauro*, auteur de cet Ouvrage, étoit Camerier d'*Urbain VIII.*, & mourut le 20. Septembre 1629.

20. *Oratio in auſpitiis Profeſſionis publicè habitæ .... ad S. P. Q. Bononienſem. Bononiæ, Hieron. Maſcheronius*, 1623. 4. La mort a empêché *Rycquius* de publier les Ouvrages ſuivans :

a. Epiſtolarum ſtellarum Centuria tertia.

b. Urbanorum obſervationum libri duo. (Sander) ou *liber ſingularis.* (Swert.)

7. *Elogia Hollandica Synodi.* C'étoit un éloge ironique du Synode de *Dordrecht.*

8. *Nova in Cuippi Africani Panegyricum.* Ce Poëte a fait en 4. livres l'Eloge de l'Empereur *Juſte* le jeune ; c'étoit bien mal choiſir ſon héros.

9. *Diverſum vitæ, quarum celebris memoria Gandavi.*

☞ Les Poëſies du n. 10. *Sanderus, de Gandavenſib. rerum claris*, 83. *Swertius*, 500. *Val. André*, 604 605.

Jerôme Henneguier

NÉ à *S. Omer* en 1633., entra dans l'Ordre de *S. Dominique* au Couvent de la même ville, & y prononça ſes vœux en 1650. Ses ſupérieurs l'envoyèrent enſuite au College de *S. Thomas d'Aquin* de *Douai* pour y faire ſes études de Philoſophie & de Théologie ; après quoi ils le chargèrent d'y enſeigner les mêmes ſciences, il y fut premier Régent d'Etude depuis environ 1669. juſqu'en 1672. Le zèle qu'il témoigna dans cet emploi pour la doctrine orthodoxe des Thomiſtes, lui ſuſcita quelques traverſes, dont il fut dédommagé par les charges qu'il obtint dans ſon Ordre. Il fut Prieur du Couvent de *Tournai* en 1673. Deux ans après on l'envoya à *Cambrai* pour y ouvrir une école publique de Théologie. Son Général le déclara Maître ou Docteur en cette ſcience par une lettre datée de *Rome* le 8. Octobre 1678. Depuis il fut nommé Définiteur de la Province de *S. Rofe*, nouvellement érigée dans les Pays-Bas François, & dans la ville de *Liège* ; & en cette qualité il ſe rendit à *Rome* pour l'élection d'un nouveau Général en 1686. De retour à *S. Omer*, il y fut trois ans Prieur, & ſes confrères furent ſi contens de lui, qu'après ce terme, ils le choiſirent une ſeconde fois pour remplir le même poſte. Se trouvant enfin dégagé de tout emploi, il paſſa le reſte de ſes jours dans la même maiſon, tout occupé de l'étude & des devoirs de ſon état ; & il y mourut le 13. Mars 1710. dans la 77e année de ſon âge.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Vanitas triumphorum quæ ab auctoritate adverſus Prædeterminationes phyſicas per ſecuta modùs regere omnia Gemmarum Philoſophia Expoſitionis. Auctore anonymo Philalethe confratreno. Duaci, Joan. Pinel*, 1670. 12. pp. 374. C'eſt contre le P. *Charles de l'Aſſomption*, Carme Déchauſſé, dont j'ai parlé ci-deſſus p. 133. Cet Ouvrage fit changer de ſentiment à ſon Adverſaire.

2. *Cultus Beatæ Virginis Mariæ vindicatus adverſus Monitorem Anonymum. Audomari, Jonathanus Carlier*, 1674. 12. Il s'eſt fait la même année une autre édition de ce petit Ouvrage, où l'on attaque le ſieur *Widenfeld*, Auteur des *Avis ſalutaires*. Quelqu'un en a donné une traduction françoiſe imprimée auſſi la même année, & chez le même Imprimeur, *In-12.*

3. *Expoſitio notarum quas in favorem Monitoris anonymi alter anonymus tuitur contra cultrix B. Mariæ Virginis vindicatus. Cameraci, Geſp. Mariſſe*, 1675. 12. pp. 135. C'eſt l'Ouvrage précédent avec des Additions ſur chaque chapitre.

4. *Diſſertatio Theologica de abſolutione Sacramentali perperàm & imperitè, ad Sacroſancti Concilii Tridentini, nec non ſcholarum Angeli ſenſum expreſſa, atque in duas partes diſtributa. Audomari, Jonath. Carlier*, 1682. 8. pp. 136.

5. Il a donné une Approbation de 35. pages pour joindre à l'*Eclairciſſement touchant l'uſage de l'abſolution des Confeſſeurs & troubles, &c.* du P. *Charles de l'Aſſomption. Liège*, 1682. 8.

6. *Epiſtola ad Illmum D. D. de Choiſeul, Epiſcopum Tornacenſem, ſuper Reſidentiam Abſolutionem. Aur.* 1702. 12.

7. Je crois qu'il a eu part à l'écrit intitulé : *L'oppreſſion de la Vérité dans une ſon jour, contre les Ignorans du Doute, par la Préface d'une Lettre du R. P. Hennequin, de l'Ordre des FF. Prêcheurs, & Docteur en Théologie, à ſon diſciple du temps paſſé, & par trois avis du R. P. Pitauld Séraphin, Ac-*

glois-Bénédictin, Licentié & Professeur de Théologie, aux petits esprits, mais docites : traduits du Latin en François. In-4°. pp. 8. sans date, & sans nom d'Imprimeur, &c. C'est une défense du P. *Henneguier*, & du P. *Charles de l'Assomption*, contre une censure portée par M. *de Choiseul*, Evêque de *Tournai*. Le P. *Charles* avoit déja fait paroître *La Vérité opprimée* sur le même sujet. On attribuoit à ces deux Religieux une morale trop douce à l'égard des Récidives.

8. *Tractatus Theologicus, quo demonstratur, uti Eximius ac Reverendus admodum Dominus D. de la Verdure, S. Theologiæ Doctor & ordinarius Duaci Professor, contra se ipsum dimicet in Controversia de Recidivorum Absolutione. Audomari, Ludov. Bern. Carlier*, 1685. 12°. pp. 125.

9. *Oratio in laudem Angelici & communis Ecclesiæ Doctoris S. Thomæ Aquinatis, habita Audomari an. M. DCC. II. Antv.* 1702. 12°.

10. *Ad Liberium Gratianum super Dissertatione primâ ipsius de mente Concilii Tridentini circa gratiam physicè prædeterminantem, Epistolæ IV.* Chacune d'une feuille ou environ. *In-12°.* Contre le P. *Livin de Meyer*, Jésuite, dont il sera parlé ailleurs.

Les Ouvrages suivans sont restés en Ms.

α. Expensio obligationis, quæ Ordinis nostri Fratribus incumbit, Missam Conventualem quotidie decantandi.

β. Tractatus de Deo Trino & Uno, de Jure & Justitia, de Sacramentis in genere & specie.

γ. Tractatus Apologeticus quo ostenditur R. P. Josephum à Vitâ Dominicanum non esse alienum à sententiâ Thomistarum in prædeterminatione Physicâ.

δ. Tractatus de motione Dei ad id quod entitatis est in actione peccati, contra Patrem Platel Soc. Jesu.

ε. Oratio altera in laudem Divi Thomæ Aquinatis.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 781. 782.

Jean van Heelu,

AUTREMENT appellé *Jean de Lewe*, soit par une corruption de son nom, soit parce qu'il étoit né à *Leuwes*, petite ville de Brabant proche *S. Trond*; (*a*) vivoit vers la fin du XIII. siécle, & se trouva le 5. Juin 1288. à la bataille de *Worongue*, qui assûra à *Jean I.*, Duc de Brabant, la possession du Duché de Limbourg. Il composa une relation de cette mémorable journée en vers Flamands, & la dédia à *Marguérite*, fille d'*Edouard* Roi d'Angleterre, dévenue Duchesse de Brabant, par son mariage avec le Duc *Jean II.* qui succéda à *Jean I.* son pére en 1294., & mourut en 1312. L'Original de cette Relation s'est conservé durant plus de trois siécles à *Bruxelles* dans le Palais Royal, & y a péri dans l'incendie de 1731. Personne ne dit s'il en reste des copies; L'Auteur qui suit, en doit avoir tiré une, qui pourroit peut-être se trouver chez ses descendans.

☞ *La Préface de l'Ouvrage marqué à l'art. suivant. Val. André*, 513.

(*a*) Il y a aussi un village nommé *Leuwes* proche *Bruxelles*.

(*b*) Elle porte de Brabant brisé d'une bande de gueules, & tire son nom d'un château situé dans le Brabant Wallon à 3. lieues de *Louvain*.

(*c*) Cette famille porte d'Azur à trois cerfs courans d'or.

Henri-Charles de Dongelberge

ETOIT de l'illustre famille de ce nom (*b*) qui descend des Ducs de Brabant, par un fils naturel du Duc *Jean I.* nommé *Jean Miewe*, qui dévint seigneur de *Wavre* & de *Dongelberge* par le don que lui en fit le Duc *Jean II.* son frére en 1303. Celui, dont nous parlons ici, nâquit (apparemment à *Bruxelles*,) le 18. Août 1593. de *Henri de Dongelberge*, Chevalier, seigneur de *Herlaer*, qui fut onze fois Bourguemaître de *Bruxelles* depuis 1590. jusqu'en 1624., & d'*Adrienne*, fille d'*Adrien Borluut*, (*c*) Chevalier, seigneur de *Zilebeke*. S'étant appliqué dans sa jeunesse à l'étude du Droit, & ayant pris le titre de Licencié en cette Faculté, il dévint en 1625. Echevin de la ville de *Bruxelles*, ayant succédé cette année-là à son pére, que sa vieillesse empêchoit de remplir les fonctions de cette charge; il fut encore Echevin en 1628. 1629. & 1631., & Tréforier en 1636. 37. 39. & 40. Enfin ayant été élu pour la cinquiéme fois Echevin le 15. Juillet 1641., il fut remplacé avant son année exprirée par son cousin *Jacques-Philippe de Dongelberge*, (*d*) & passa de cet emploi à la dignité de Conseiller au Conseil souverain de Brabant. En 1651. il acquit la Baronie de *Réves*, l'une des plus anciennes du Brabant Wallon; & le titre de Baron de ce lieu lui fut confirmé par Lettres patentes de *Philippe IV.* le 2. de Septembre 1657. Environ deux ans après il se démit de sa charge de Conseiller pour se préparer à la mort, & il eut le dessein de se retirer dans son château de *Réves*; mais avant de l'exécuter il mourut pieusement à *Bruxelles* le 3. Avril 1660. âgé de 66. ans, & fut inhumé au milieu du chœur de la Paroisse de *Réves*. Voici l'Epitaphe qu'il s'étoit faite, & que j'ai vû écrite de sa main, hors les dates, qui ont été ajoutées depuis :

(*d*) Seigneur de *Scevenberge*, & de *Broeck*, fils de *Philippe de Dongelberge*, & de *Quentine de Borluut*. Il racheta en 1659. de *Guillaume-Divie d'Argenteau* la terre de *Dongelberge*, & reçût de *Philippe IV.* le titre de Baron en 1662.

Digitized by Google

Henricus Carolus de Dongelberge, Brabantiæ Præfectus prætorii Dictus, principe Joanna: Depoſitis mundi pleaſuris; dum grandior annis Horam inſtare mortis, viamque quæ ad eam ferunt

Tranquillus Virtus: Revocaſſe vitale cruoris, Spoliatum ſtudio morbi reſtare; tuendum Tecum, quem volui, hâc terræ ſub Marmore, Agrorum calebrem ſpretor, mortiſque ſui ſat hortus

Fama parit; dum ſunt ipſis quoque ſacta ſepulchris.

Conditus ſat mœnia defendi mœrens promeruit. Sacellanus carmelita de Maria Joanna Maria, Barroum fingens, lunas quæ promuit orbi Diſſimulo ſuas prolis, ne pace quieſcat.

Natus ille 18. Augſt 1593. Obiit 30. Aprilis Anno 1660. Hæc verò 24. Januarii 1639. Obiit 6. Octob. Anno 1685.

Hic ſunt cineres duo, duorumque tempore vitæ.

Henri-Charles de Dongelberge s'étoit rendu fort habile dans la ſcience du Blaſon, dans les Généalogies, & dans l'Hiſtoire de ſon pays; il avoit épouſé 1° *Joanne de Stockhem*, dont il n'eut point d'hoirs: 2° (le 3. Octobre 1647) *Joanne-Maria* Baronne *de Barlo*, de qui il eut un fils, nommé *François-Henri*, Marquis de *Rixtel*, qui ne laiſſa qu'une fille, nommée *Adriane-Joanne-Joſephe-François*, qui fut Chanoineſſe d'*Andenarde*. Il étoit frère de *François de Dongelberge*, Juriſconſulte, ſeigneur de *Horion* & de *Zillebeke*; ce dernier fut quatre fois Bourguemaître, & ſept fois Tréſorier de *Bruxelles*; il avoit été Echevin de la même ville dès l'an 1616, & on lui avoit confié cette charge pour la neuvième fois en 1648, lorſqu'il mourut avant d'avoir achevé ſon année. (a) *Valère André* s'eſt trompé en lui donnant le rang de Conſeiller au Conſeil de Brabant, qu'il n'eut jamais; il s'eſt trompé de même en le faiſant Auteur de l'Ouvrage qui ſuit:

Pratum Parnaſſum Joannis I. Lotharingiæ, Brabantiæ Ducis, & S. Imp. Marchionis: quo, memorabili parvâ vellerâ ordine Dñi 1708. die 17. Junii, Domatis Lombardi ad Brabantinum aruſpicis auctorum manſit obſervatum. Bruxellis, Godofr. Schoonarmus, 1641. fol. Cette relation, utile par elle-même pour l'Hiſtoire de Brabant, & plus utile encore par les additions du Traducteur, eſt de *Jean de Heule*, qui fait le ſujet de l'article précédent. *Henri-Charles de Dongelberge*, eſt celui qui l'a mis en Latin. C'eſt ce qui paroît par cette note écrite de ſa main ſur un Exemplaire, qui appartient à M. *Van Langendonck*, (b) Conſeiller-Sécretaire de la ville de *Louvain*: *Iſte qui hoc ſcriptum penneſ, dedit hanc permiſſionem cum aliis mea 48.* C'eſt la même main qui a écrit l'Epitaphe rapportée ci-deſſus, & quantité d'autres notes pour éclaircir ou ſuppléer les généalogies jointes à cet Ouvrage, où l'on trouve:

1° Une Dédicace aux Etats de Brabant, faite par *Léonard Pruvenus*, qui en avoit été prié par notre Auteur. pp. 3.

2° Un Avertiſſement de même au Lecteur. p. 1.

3° Une Préface du Traducteur, terminée par une table généalogique, & fort exacte, des Ducs de Brabant. pp. 11.

4° Quelques vers ſur le Duc *Jean I.*, &c. pp. 2.

5° Vient enfuite le *Pratum Parnaſſum*, (*page* 3—47.) qui eſt un Poëme de 1600. vers héxamètres, dont le titre ſe trouvoit parfaitement à celui de l'Epitaphe que j'ai donnée plus haut. *Dongelberge* n'y a pas voulu joindre les ornemens de la Poëſie, ni latiniſer les noms de famille, de peur de les rendre méconnoiſſables. Il me ſemble qu'il auroit mieux fait de nous donner l'Original Flamand, avec une traduction en proſe.

6° Page 48—163. Diverſes Obſervations hiſtoriques & généalogiques, qui répandent un grand jour non ſeulement ſur l'Ouvrage dont il s'agit, mais ſur pluſieurs autres points de l'hiſtoire Belgique, & en particulier, ſur l'origine des meilleures familles de Brabant; elles ſont accompagnées de diplomes, & d'autres pieces juſtificatives.

7° P. 164—170. Deux lettres de *Dongelberge* à *Pruvenus*, avec les réponſes de ce dernier, qui ſe chargea du ſoin de l'édition.

8° Tiré de l'Ouvrage même, & des notes Mſſes de l'Auteur. Voy. auſſi *Butkens*, *Trophées de Brab. docum. ad T. II. pag. 403. Corneyſen*, *Pariſſ. Heroica*, 318. *Thom. de la Nave de Brab.* 48. 131. 232. *Quelques notes Mſſes.*

Gérard Kalkbrenner, ou *Ger. Calcaeus*, ou *Gerardus Hamontanus*,

ETOIT de *Hamont*, petite ville de pays de *Liège* au nord, où il naquit vers le commencement du XVI. ſiècle. Il ſe

(a) Il avoit épouſé *Joanne Hodiere*, fille d'*Alexandre*, ſeigneur de *Rouſſi*, & de *Marguerite de Brouta*, Dame de *Thuyſbroek*, & il en eut entre autres fils, *Jean-Fidel Henri*, fait Conſeiller de Cardinal le 10. Août 1681. C'eſt de lui que deſcendent les Barons de *Dongelberge* Cardinaal, tous les Lords le Comte de *Plunkett*, dont l'un eſt aujourd'hui Préſident du Chapitre de *Dunkelde*. *Charles*, fils puîné de *François*, devint Conſeiller au Conſeil de Brabant après la mort de ſon oncle *Henri-Charles*, & ſe fit un nom par le ſavoir que le nom de *Dongelberge* a rendu célèbre. Voyez *Butkens*.

(b) Qui poſſéde auſſi un Recueil *Kalkbrenner* ou plutôt *Calcæus* ſur les familles du Brabant Wallon, dont il a fait de belles additions.

donna dans ſa jeuneſſe aux exercices du barreau, & fit les fonctions d'Avocat & de Notaire à *Aix-la-chapelle*. Ayant fait un voyage à *Cologne*, il entra par hazard dans la Chartreuſe de cette ville, & fut tellement édifié de la modeſtie qu'il remarqua au Chœur de ces Religieux, qu'après quelques réflexions ſur ſon état, il préféra le leur, & demanda d'être reçu chez eux. Admis au noviciat, il ſe livra à ſa ferveur, dont on fut quelquefois obligé de modérer les tranſports, tant il montroit d'empreſſement pour les auſtérités monaſtiques. Sa piété ſe ſoûtint depuis, & le fit choiſir Prieur de cette maiſon vers l'an 1536. Cet emploi ne changea rien dans ſa conduite, & ne ſervit qu'à donner plus d'éclat à ſa vertu. Rigide pour ſoi-même, il traita ſon corps en eſclave par les jeûnes & les veilles : plein de douceur pour les autres, il les conduiſit à la perfection par ſon exemple, & ſervit utilement ſon monaſtère, même pour le temporel. En 1544. il y reçut les Jéſuites chaſſés (par les hérétiques) de la maiſon qu'ils occupoient dans *Cologne;* & manquant d'argent pour les entretenir, il fit fondre une partie des vaſes ſacrés de ſon Egliſe pour y ſuppléer. Il montra beaucoup de généroſité envers les gens de lettres ; il fit fleurir l'étude dans ſa maiſon ; & c'eſt à ſes ſoins qu'on eſt redevable des Ouvrages publiés par le P. *Laurent Surius*, & par divers autres Religieux de cette Chartreuſe. Dieu éprouva ce ſaint homme par une longue maladie, qu'il ſouffrit non ſeulement avec patience, mais même avec joye. Il pria alors ſes ſupérieurs de le décharger de ſon emploi : mais le Chapitre général au lieu d'y conſentir, y joignit la charge de Vicaire de ſa province, dans le tems que ce Pére étoit réduit à garder le lit. Ses dernières heures furent auſſi édifiantes que le reſte de ſa vie ; il mourut le 2. Août 1566. emportant les regrets de ſes confréres, & de tous ceux qui l'avoient connu. On a de lui :

1. *Exercitia quædam pia & ſalutifera de Pſalterio glorioſæ Virginis Mariæ. Coloniæ, Joan. Birckmannus.*

2. *Hortulus devotionis. Colon. Caſp. Gennepæus*, 1541. 12°. L'Auteur n'y a pas mis ſon nom.

3. Il a contribué à la verſion Latine, & à l'édition des Oeuvres de *Jean Thaulere. Colon.* 1547. *fol.*

4. Et à celle des Oeuvres de *Rusbroch. Ibid.* 1549. *fol.* Les Préfaces ſont de lui.

5. Il a publié la partie des Oeuvres de *Dénis le Chartreux*, qui concerne les devoirs des Eccléſiaſtiques, des Religieux, des Princes, &c. *Colon. Joan. Birckmannus*, 1559. *fol.* Dédiée à l'Electeur *Gébhard Truchſes*, qui apoſtaſia quelques années plus tard. Le P. *Calcificis* a laiſſé en Ms. à la Chartreuſe de *Cologne :*

α. Sacrorum Hymnorum libri duo. Cotté *Ooo 127.*

β. Roſarium juxta ſeriem vitæ & actionum Chriſti. Ibid. Hhh 184.

γ. Colletanea pia. Ibid. Ooo 126.

☞ *Matth. Raderus, Vitæ Canifii c. 3. edit.* 1615. 23. 30. *Val. André*, 274. *Hartzheim ex variis*, 94.

Jean Weyer

NÉ à *Malines* vers 1597., entra dans la Compagnie de Jéſus en 1617. âgé de 19. ans. Peu après ſon Noviciat il fut aggrégé à la Province de Bohême, où il enſeigna trois ans la Rhétorique, deux ans la Philoſophie Morale, ſix ans la Philoſophie univerſelle, quatre ans les cas de conſcience, & douze ans la Scholaſtique. Il fut encore pendant cinq années Prédicateur Latin, & pendant ſeize autres Préfet ſpirituel. Il fit en 1635. la profeſſion des quatre vœux, & mourut à *Glatz* ſur les frontières de Silésie le 1. Février 1675. dans la 78e année de ſon âge. Ce Religieux étoit ſavant & pieux ; il a laiſſé

1. *Fons vitæ. Olomucii*, 1658. 16°. It. traduit en Allemand avec des augmentations : *Ingolſtad*, 1660. It. *Breſlau*, 1666.

2. *Theophilus ſe ſpiritu renovans. Auguſtæ Vindel.* 1668. 12°.

3. *Theophilus ſe renovans in recollectione ſemeſtri triduanâ. Ibid.* 1668. 12°.

4. *Via excellentior Charitatis, ejuſdemque Exercitium actuale. Ingolſt. Joan. Oſtermayr*, 1670. 4°.

5. *Affectus pii pro impetrandâ bonâ morte. Olomucii*, 1670. 16°.

Il ne faut pas confondre ce Jéſuite avec un autre nommé *Godefroi Weyer*, natif de *Paſraet* dans le Duché de *Bergues*, qui étoit en 1675. Recteur du Collége de *Duſſeldorf*, & de qui l'on a un petit Ouvrage Allemand, intitulé : *L'Epée ſainte, ou Prières & Inſtructions à l'uſage des Militaires. Cologne, Conſtantin Munich*, 1651. 16°.

☞ *Sotuellus*, 514. & 302.

Jean (a) *van Heumen*,

NÉ à *Utrecht* vers le commencement du ſiécle dernier, s'appliqua dans ſa jeuneſſe à l'étude de la Théologie, prit le grade de Licencié en cette faculté dans quelque Univerſité Catholique, & retourna en Hollande, où il fut d'abord Curé-Miſſionaire de la ville de *Schoonhove*, & en

(a) Et non pas *Jacques*, comme le nomme M. *Foppens*.

même

Digitized by Google

même tems Protonotaire Apoſtolique. *Sébaſtien Hooghkamer*, qui avoit la principale Cure de *Roterdam*, étant venu à mourir le 25. ou le 26. Février 1642., *Van Heumen* fut choiſi pour le remplacer; il conſerva encore quelque tems ſon prémier poſte, & fut depuis Archiprêtre du diſtrict de *Delft*, & l'un des Aſſeſſeurs du Vicariat d'*Utrecht*, établi en 1633. par *Philippe Rovenius*, Archevêque de *Philippes*, & Vicaire Apoſtolique en Hollande. Enfin il parvint à être le Préſident, ou Principal de ce Vicariat; &, ſi nous en croyons le ſieur *Van Heuſſen*, il prit le titre de Doyen du Chapitre Métropolitain d'*Utrecht*, qui n'a jamais été reconnu pour tel par le S. Siége depuis le changement de religion en Hollande. *Van Heumen* mourut dans ſa paroiſſe de *Roterdam* le 26. Avril 1673. C'étoit, ſuivant *Van Heuſſen*, un homme fort appliqué à ſes devoirs, & qui agit en vrai Paſteur à *Roterdam*, lorſque cette ville fut affligée de la peſte; Cet hiſtorien ajoute qu'on l'accuſa d'avoir bû un jour *à la deſtruction des Jéſuïtes*: mais qu'il ſe défendit de cette accuſation comme d'une calomnie; enfin il attribue à *Van Heumen* une humeur gaye & joviale; ſon *Joſeph ſomnians* pourroit plûtôt le faire regarder comme un mauvais plaiſant.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Adam immortel, enſeignant l'art de bien mourir.* En Flamand. (*b*) *Anvers*, 1651. 4°. Cet Ouvrage eſt devenu fort rare.

2. *La Colombe, qui médite ſur les Dimanches & les Fêtes de l'année.* En Flamand. (*c*) *Anvers*, 1658. 12°.

3. *Le Cloître de Sion, en ſix parties.* En Flamand. (*d*) *Anvers*, 1658. 12°.

4. *Joſeph ſomnians, compleëtens falſas variorum imaginationes. Antwerpiæ, pro Gerardo Sickes*, 1660. petit *in*-12. pp. 599. Cet Ouvrage, dont le titre revolte, a pour objet les vaines imaginations, & les fauſſes idées que ſe forment des jeunes-gens, des avares, des ambitieux, des gens d'étudé, &c. Il eſt dédié à *Zacharie de Mez*, Archevêque de *Tralles*, Vicaire Apoſtolique en Hollande.

5. *Joſeph accreſcens, docens converſionem Peccatoris ad juſtitiam, & modos ac media Juſti ad perfectionem. Nunc primùm in lucem prodit. Antv. Engelb. Gymnicus*, 1663. 8°. pp. 707. Dédié à *Jean de Neercaſſel*, ſucceſſeur de *Zacharie de Mez*.

6. *Job patiens, docens conditionem tribulationum humanarum, & modum patiendi eas.... Nunc primùm in lucem prodit. Antv. Cornel. Woons*, 1668. 4°. pp. 876. ſans les tables, &c. Ce ſont cent & neuf ſermons ſur les ſouffrances; je crois qu'ils ſont fort peu lûs. On y voit deux approbations, l'une d'*Aubert van den Eede*, Archidiacre, & depuis Evêque d'*Anvers*: l'autre de *Ludolphe van Heumen*, Protonotaire Apoſtolique, Licencié en Théologie, ſoi-diſant *Archidiacre de Caſtorie*, datée de *Dordrecht* le 27. Mars 1667. Ce dernier étoit frére de l'Auteur, qui a encore laiſſé en Ms.

a. Tractatus de Matrimonio Catholici cum Acatholicâ. Ce Traité étoit entre les mains de *van Heuſſen* en 1714.

☞ *Batav. Sacra, II.* 199.

(*b*) *Den onſterfelycken Adam.*
(*c*) *De Mediterende Duyf over de Sonderghen, en HH. daghen.*

Henri Brumanus,

RECTEUR du Collége de *Swolles* dans l'Over-Yſſel, mort en 1679. Il eſt le prémier qui ait fait un ouvrage particulier ſur l'Hiſtoire de cette Province. On a de lui:

1. *Remarques ſur les Conſidérations par leſquelles on attaque les droits des villes de Deventer, de Campen, & de Swolles.* En Flamand. (*e*) 1670.

2. *Res Tranſiſulanæ.* Dans les *Analecta* de *G. Dumbar. Daventriæ*, 1719. 8°. *T. II. 1*–202. *Brumanus* avoit une parfaite connoiſſance de l'hiſtoire de ce pays, dont il avoit conſulté les Archives. Son ouvrage, qui finit à l'an 1478., eſt écrit judicieuſement, & doit lui avoir coûté beaucoup de travail, quoi qu'il ſoit fort court, ou plûtôt, parce qu'il l'eſt. Le ſtile en eſt pur, ſi ce n'eſt par raport aux uſages modernes, que l'Auteur a fort bien fait d'exprimer en termes intelligibles. *Dumbar* n'a pû le donner en entier.

3. *Brevis Iſalæ deſcriptio.* A la ſuite de l'Ouvrage précédent. *P.* 203–208.

4. Une lettre à *Jean Coccius*, datée du 1. Octobre 1663. *Brumanus* y parle de ſon Ouvrage ſur l'Over-Yſſel. *Dumbar* l'a inſérée dans la dédicace qui précéde cet Ouvrage.

☞ *Les Prélim. du II. vol. des Analectes de Dumbar.*

(*d*) *Het Clooſter van Sion, in vt. deelen.*
(*e*) *Aenmerkingen op de conſideratien voor weede 't recht der ſteden Deventer, Campen, en Swolle geempugneert worde.*

Lambert le Ruite,

PIEUX Ecrivain du XVI. ſiécle, inconnu à nos Bibliothèquaires, étoit natif du pays, & peut-être de la ville de *Liége*; il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & s'étant rendu recommandable par ſes mœurs

& par ſa capacité, il gagna l'affection de *Balthaſar d'Auguſt*, Curé de *S. Jean-Baptiſte*, & enſuite Doyen de *S. Barthélemi* de *Liége*, ainſi que des Bourguemaîtres *Eraſme d'Ans*, ſeigneur de *Fonteine*, & *Matthieu de la Thour*, qui lui procurèrent en 1570. l'emploi de Vicaire de la communauté du *Mont-Cornillon*, Abbaye de l'ordre de *S. Auguſtin*. Il étoit encore dans ce poſte en 1598. lorſqu'il publia l'Ouvrage intitulé :

Hiſtoire mémorable de Ste Juliéne (*) *Vierge, jadis Prieure de la Maiſon de Cornillon lez la Cité de Liége, à laquelle fut divinement revélée, & par elle prémière annoncée & introduite en l'Egliſe de Dieu, la haute Solemnité du S. Sacrement de l'Autel; & puis par autres humbles & ſçavans perſonnages avancée & inſtituée. Avec pluſieurs autres Traictez, concernans l'inſtitution de ladite Feſte..... Liége, Jean Voes*, 1598. 12°. pp. 310. ſans les Préfaces, &c. L'Auteur dit qu'il a compoſé cette hiſtoire en Latin, & qu'il l'a traduite en François à la ſollicitation d'*Antoine Ghenart*, Chanoine de *S. Lambert*, de *Jean Chapeaville*, Pénitencier de *Liége*, de *Balthaſar d'Auguſt*, enfin de *Jean Curtius*, Licencié en Théologie, & Curé de *S. Servais*, qu'il appelle *ſon fidéle Oreſtes Chrétien*. Il la dédie à *Philippe du S. Eſprit*, ſeigneur de *Fraineux*, & à *Jean Jamar*, Bourguemaîtres de *Liége*, par une épître datée du *Mont-Cornillon* le 14. Avril 1598.

☞ *Voy. les Préliminaires de cet Ouvrage.*

(*) M. *de Voltaire* la nomme *Moncornillon*; c'eſt prendre une montagne pour une religieuſe.

Pierre van Godewyck

NAQUIT à *Dordrecht* de *Godefroi van Godewyck* le 5. Février 1593., & mourut, apparemment dans la même ville, le onze Août 1669. dans la 77e année (*a*) de ſon âge. Il s'étoit appliqué principalement à la Poéſie Flamande, dans laquelle il réüſſit, & nous avons de ſa façon les piéces ſuivantes :

1. *Poëme ſur la priſe de Bréda; avec un Remerciement à Dieu ſur le même ſujet.* (*b*) 1637. Cette ville s'étoit rendue au Prince d'Orange (*Frédéric-Henri*) le 8. Octobre de cette année.

2. *Poëme ſur les victoires remportées par l'illuſtre Amiral Martin Tromp.* (*c*) 1639. Cet Amiral avoit battu les Eſpagnols proche *Gravelines*, le 18. Février, & ſur les côtes d'Angleterre le 21. Octobre 1639.

3. *Plainte funèbre ſur la mort de Henri-Caſimir, Comte de Naſſau, Gouverneur de Friſe.* (*d*) 1640. Ce ſeigneur fut tué au ſiége de *Hulſt*, à la fleur de ſon âge.

4. *Ode ſur la naiſſance de N. S. Jesus-Christ.* (*e*) 1641.

5. *Les Enfans gâtés, Comédie.* (*f*) 1641.

6. *Mars Hollandois. Préſenté à S. A. Frédéric-Henri, Prince d'Orange, à l'occaſion de la priſe du Sas-de-Gand.* (*g*) 1644. Cette place ſe rendit le 7. Septembre 1644.

7. *Regrets Militaires ſur la mort de S. A. le Prince Frédéric-Henri, &c.* arrivée le 14. Mars 1647. (*h*) 1648.

8. Diverſes autres Poëſies, qui ne ſont point venues à ma connoiſſance.

a. Il avoit auſſi aſſemblé des matériaux pour ſervir à une *Deſcription de la ville de Dordrecht*, qu'il n'a pas achevée.

☞ *M. Van Balen, Beſchryv. van Dordrecht, p.* 223. 224.

Samuel Des-Marêts, ou *Sam. Mareſius*,

ÉTOIT d'*Oiſemont*, petite bourgade de Picardie, où il nâquit le 9. Août 1599. de *David Des-Marêts*, ſieur du *Foret*, Juge ordinaire d'*Oiſemont*, Lieutenant Civil & Criminel d'un canton de cette Province, Commiſſaire de la marine, &c. (*i*) & de *Madeleine Vaucquet*, d'une famille honnête de ce pays, tous deux Calviniſtes. Quoi qu'il eût été foible dans ſon enfance juſqu'à ne pouvoir ſe ſoûtenir ſur ſes jambes, il a vécu près de 74. ans, & a reſiſté, ſans être jamais malade, à des fatigues que les plus robuſtes ne ſupporteroient qu'avec beaucoup de peine. A l'âge de 9. ou 10. ans, il apprit les principes des langues Latine & Grecque ſous *Iſaïe Blanchard*, Miniſtre d'*Oiſemont*. Son pére, qui aimoit la Muſique, auroit ſouhaité qu'il s'y fût appliqué : mais n'ayant point de goût pour ce bel Art, non plus que pour la Poëſie, il négligea l'un & l'autre. Lorſqu'il eut 13. ans, ſon pére le mena à *Paris*, où il continua ſes études ſous d'habiles Profeſſeurs; il entendit pour les humanités *Thomas Dempſter* au Collége *du Pleſſis*, & *Jean Grangier* dans celui

(*a*) Et non pas dans la 69e, comme le dit M. *Foppens*.

(*b*) *Zegen-kranz op de victorie van Breda, en Dankzegginge over dezelve.*

(*c*) *Zegen-Vlag op de overwinninge van den Edelen Zeheld Marten Herpertz Tromp.*

(*d*) *Lyk-Klagt over de dood van Henrik Kaſimir, Graaf van Naſſau, Stadhouder van Friesland.*

(*e*) *Lof op de Geboorte onzes Heeren Jesu-Christi.*

(*f*) *Witte-Broods Kinderen, of bedorve Jongelingen. Blyeyndes-ſpel.*

(*g*) *Hollandſe Mars aen zyn Doorluchtige Hoogheyd Frédrick Henrick, Prince van Orange, enz. op het verooveren van 't Sas van Gent.*

(*h*) *Oorlogs-Raden op de dood van zyn Doorluchtige Hoogheyd, Frédrick Henrick, Prince van Orange, enz.*

(*i*) *Lambert Des-Marêts*, pére de *David*, avoit été *Ancien* de l'Egliſe domeſtique du Prince de *Porcien* dans les commencemens de la nouvelle Réforme.

Digitized by Google

d'*Harcourt* : pour le Grec *N. Guillon*, & pour l'Eloquence *Théodore Marcile*, tous deux au Collège de *Cambrai*. Il étudia enſuite en Philoſophie, partie ſous *Jean Craſſot* au Collège de *la Marche*, partie ſous *Jean-Cécile Frey* dans celui *des Graſſins*. Après trois ans de ſéjour en cette ville, ſon pére, qui le deſtinoit au miniſtère, l'envoya faire ſa Théologie à *Saumur*. Il s'appliqua deux ans à cette ſcience ſous *François Gomar*, & prit dans le même tems une teinture d'Hébreu ſous *Louis Cappel*. *Gomar* étant paſſé à *Leyde*, & ſa chaire étant remplie par un ſucceſſeur dont on n'avoit pas grande idée, *Des-Marêts* reprit le chemin de ſa patrie au mois de Mars 1618. Peu après il paſſa à *Génève*, où il fit encore un an de Théologie ſous *Jean Diodati*, *Théodore Tronchin*, & *Bénédict Turretin*. Il revint à *Oiſemont* au mois d'Août 1619., retourna à *Paris* au mois de Février ſuivant, & s'y exerça à la prédication ſous les yeux des plus fameux Miniſtres Huguenots de cette ville ; l'un d'eux nommé *Samuel Durant* fut fort content de lui, & lui conſeilla de ſe préſenter au Synode de *Charenton* dans le mois de Mars 1620. *Des-Marêts* y avoit de la répugnance à cauſe de ſa jeuneſſe, & de ſa petite taille, qui le faiſoit nommer *le petit Propoſant* ; cependant il ſe préſenta, & fut admis au Miniſtère ; le ſecond défaut dont il ſe plaignoit, paſſa même avec le tems ; & quoique fort petit juſques dans ſa 22e année, il parvint à une taille raiſonnable au bout de trois ans. Ayant reçu l'impoſition des mains à *Creſpi* le 26. Avril 1620., il alla exercer les fonctions de Miniſtre à *Laon* ; le ſéjour de cette ville lui plût, parce qu'il y avoit deux oncles maternels, l'un Catholique, l'autre Calviniſte & fort conſidéré dans le parti : mais les circonſtances du lieu qui demandoit beaucoup de travail, & celles des tems, lui rendirent cet emploi fort pénible. Une avanture raportée par l'Auteur de ſa vie, & dont on croira ce qu'on voudra, l'obligea de ſortir de *Laon*. *Des-Marêts* ayant appris que la femme du Gouverneur de *la Fére* s'étoit faite Catholique à l'exemple de ſon mari, voulut l'engager à reprendre la Religion qu'elle avoit quittée. La Dame, ou quelqu'un en ſon nom, refuta ſa lettre, & lui envoya un imprimé contenant l'hiſtoire de ſa converſion. *Des-Marêts* y répliqua d'une manière offenſante ; peu de tems après, c. d., le 13. Décembre 1623., retournant chez lui après avoir ſoupé chez un de ſes oncles, il fut abordé par un inconnu, qui, ſans dire mot, lui donna un coup de coûteau dans la poitrine, & s'enfuit ; le coup ne fut point mortel, & quoique la bleſſûre fût aſſez conſidérable, *Des-Marêts* en guérit au bout de quelques jours. S'étant mis en tête que cela venoit d'un Catholique, il jugea à propos d'abandonner la ville de *Laon*, & ſe rendit à *Paris* pour attendre qu'on pût le placer ailleurs. Le Synode aſſemblé à *Vitri* dans l'Iſle de France au mois de Mai 1624. le donna pour un an aux Calviniſtes de *Falaiſe* ſur les frontières de Champagne ; ce lieu n'étant pas de ſon goût, il fut charmé d'accepter les poſtes de Miniſtre & de Profeſſeur en Théologie, qu'on lui offrit à *Sedan* pour remplacer *Jacques Cappel*, & il y fut inſtallé le 1. Octobre 1624. Cependant on lui laiſſa le tems néceſſaire pour ſe rappeller les idées de la Théologie avant de la profeſſer. On lui permit même de voir les Académies étrangères pour y recevoir le bonnet de Docteur ; il vint le prendre à *Leyde* le 8. Juillet 1625. Après cela il parcourut le reſte de la Hollande, fit un tour en Angleterre, & retourna à *Sedan*, où il commença l'exercice de ſa profeſſion le 24. Novembre de la même année par un diſcours *de iniquâ diſputandi nobiſcum methodo à Jeſuitis uſurpatâ*, & par une Théſe *de Judice Controverſiarum*. En 1631. il accompagna le Duc de *Bouillon*, Prince de *Sedan*, en Hollande, pour lui ſervir de Miniſtre pendant la campagne que ce ſeigneur y vouloit faire. De retour à *Sedan* ſur la fin de l'année, il y reprit ſes fonctions qui furent interrompues de nouveau l'année ſuivante par un voyage qu'il fit en Hollande avec la mére du Duc dont on a parlé. Se trouvant alors déſœuvré, il apprit l'Eſpagnol, comme il avoit appris peu de tems auparavant à *Sedan* l'Italien. Il ſe repentit depuis de n'avoir pas auſſi appris le Flamand : mais il auroit eû aſſurément beaucoup plus de peine à y parvenir. Les Etats-Généraux s'étant emparés de pluſieurs villes des Pays-Bas Catholiques, engagèrent *Des-Marêts* par l'entremiſe du Duc de *Bouillon*, qui avoit été fait Gouverneur de *Maſtricht*, d'accepter le miniſtériat des Calviniſtes de cette ville. Il commença de l'exercer le 3. Octobre 1632. On lui avoit promis d'abord 1100. francs d'appointement, on y en ajoûta 150., à condition qu'il accepteroit la prémiére chaire de Théologie qui ſe préſenteroit dans les terres de Hollande. Il eut beaucoup à travailler dans ce poſte, où les Catholiques l'attaquèrent par leurs écrits ; & il eut des chagrins à eſſuyer, depuis que le Duc ſon maître eut épouſé Mademoiſelle *de Berges*, qui étoit Catholique. Les efforts inutiles qu'il fit pour le rétenir dans la profeſſion du Calviniſme, ne pouvoient plaire à la Ducheſſe. Tout cela, joint à d'autres ennuis, lui fit regarder comme une bonne fortune l'emploi de Profeſſeur en Théologie qu'on

Digitized by Google

lui offrit à *Boiſleduc* au commencement de 1636.; il y fut inſtallé le 16. Février de l'année ſuivante, & il le remplit avec tant d'aſſiduité qu'on le ſouhaita à *Franequer* l'an 1640.; il refuſa cette vocation : mais deux ans après il accepta une place de Profeſſeur à *Groningue*, dont il prit poſſeſſion le 20. Janvier 1643. par une harangue *de uſu & abuſu rationis in rebus Theologicis;* depuis lors il travailla ſans relâche à rendre cette Univerſité floriſſante. Ses travaux furent interrompus en 1647. par un voyage qu'il fit en France pour revoir ſes parens & ſes amis ; ſon père qu'il trouva en vie ne ſurvécut que deux ans à cette viſite. *De la Haye*, Miniſtre de l'Egliſe Wallone de *Groningue*, étant mort en 1652. *Des-Marêts* qui juſqu'alors avoit prêché tous les dimanches pour le ſoûlager, & ſans y être obligé, devint ſeul Miniſtre de cette Egliſe. Pluſieurs Académies voulurent l'attirer chez elles : on le démanda à *Montauban* après la mort de *Garriſoles*, puis à *Marpourg*, enſuite à *Berne* l'an 1661. à des conditions avantageuſes, enfin à *Leyde*, où les Curateurs lui préſentèrent au mois de Mars 1673. une chaire de Théologie, qu'il accepta : mais avant qu'il pût ſe rendre à ce poſte, il mourut à *Groningue* le 18. Mai ſuivant dans la 74ᵉ année de ſon âge. Il s'étoit marié à *Sedan* le 2. Mai 1628. avec *Abigail le Grand*, veuve de *Jean Boots*, tous deux natifs d'*Aix-la-Chapelle*, qui s'étoient réfugiés à *Sedan* pour cauſe de religion ; & il laiſſa de ce mariage deux fils, qui eurent part à ſon édition Françoiſe de la Bible. *Henri* l'aîné nâquit à *Sedan*, & fut préſenté au baptême par la Ducheſſe de *Bouillon* ; il fut d'abord Avocat à *Paris*, où il s'étoit formé ſous ſon oncle *Charles Des-Marets* qui y exerçoit la même profeſſion : mais ayant renoncé au Barreau, & s'étant jetté dans la Théologie Calviniſte, il fut reçu Propoſant en 1652., & chargé dès la même année de prêcher en François à *Groningue ;* l'année ſuivante il fut Miniſtre de l'Egliſe Wallone de *Boiſleduc*, & en 1662. il paſſa à *Delft*, où il exerçoit encore le miniſtère en 1696. *Daniel* ſon frère, né à *Maſtricht* en 1635. aida ſon père dans le miniſtère de *Groningue* juſqu'en 1656., après quoi il fut Miniſtre à *Middelbourg*, puis à *la Haye* en 1662. Révenons à *Samuel Des-Marêts : Bayle* voudroit nous faire admirer l'étendue de ſon ſavoir ; il relève le nombre prodigieux de ſes écrits, & la variété des ſujets qu'il a traités. J'accorde que *Des-Marêts étoit fort laborieux*, qu'*il écrivoit facilement*, & *avec beaucoup de feu :* mais je ne lui trouve pas toute l'érudition que *Bayle* lui attribuë ; il ne paroît pas qu'il ait pouſſé ſes connoiſſances hors de la Théologie, ni même qu'il ait eu tout ce qu'il faut pour briller dans cette ſcience ; il n'écrivoit que médiocrement en Latin, il ſavoit fort peu de Grec & d'Hébreu ; on ne voit pas qu'il ait eu une intelligence profonde de l'Écriture, ni de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique ; à peine a-t'-il effleuré la Morale ; enfin tout ſe réduit à peu près à des matières de controverſe ; & ſi l'on retranchoit de ce qu'il a publié en ce genre, les perſonalités, les injures, (*a*) les hors-d'œuvres, & les ſottiſes, (par ex. celles qui regardent l'Antechriſt,) le recueil en deviendroit bien moins conſidérable.

Œuvres de *Samuel Des-Marêts :*

1. *Sermon de la Prédeſtination. II. Timot. II. 19.* 1623. 24°. Imprimé ſans la participation de l'Auteur.

2. *Préſervatif contre la Révolte.* 1628. 12°. Ce livre a été traduit en Allemand. L'Auteur le fit à l'occaſion de pluſieurs Gentilshommes Calviniſtes de France, qui avoient embraſſé la Religion Catholique.

3. *L'Eſprit du Bourgmaiſtre Beeckman retourné de l'autre monde, aux fidèles Bourgeois de la Cité de Liége.* 1633. 12°. Anonyme.

4. *Abregé de la voye du ſalut, ou Déclaration familière de la vérité Chreſtienne, par forme de Catéchiſme, pour confirmer les Catholiques, & inſtruire les douteux ou errans ; avec les obſervations des RR. PP. Jéſuites.* 1633. 12°. Anonyme.

5. *Apologie & Requeſte pour ceux qui font profeſſion de la Religion Réformée, à Meſſieurs les Députez des trois Eſtats, des Citez, bonnes villes, & pays de Liége.* 1633. 12°. Anonyme.

6. *Proſopopée, ou Diſcours de l'Eſprit qui a décapité Simonet : aux Eſpagnols.* 1633. 12°. Anonyme.

7. *Acta Diſputationis habitæ Trajecti inter anonymum quendam Franciſcanum, qui Lovanio in eum finem venerat, & Miniſtros Trajectenſes.* 1633. 4°. It. dans le *Monachomachia*, ci-deſſous *n. 11.* Cette diſpute roula ſur le ſacrifice de la Meſſe. L'Auteur du Panégyrique de *Des-Marêts* avoüe que ſon Antagoniſte étoit un homme habile.

8. *Traité de la Proceſſion anniverſaire des Battus ou Flagellans, ſous la conduite des Dominicains ; avec un Eſſay populaire de la doctrine d'un des principaux du meſme Ordre.* 1634. 12°.

9. *L'Impoſture Monachale, ou la fable du Monſtre deſcouverte.* 1634. 12°.

10. *La voix du Peuple & de Dieu, ou très-humble & Catholique Remonſtrance à Meſſieurs du Clergé.* 1634. 12°. Anonyme.

11. *Monachomachia, ſive Vindiciæ pro veritate Religionis Reformatæ, adverſus Matthiæ Hauzeur, Franciſcani Leodienſis, ac nonnul-*

(*a*) *Virulentiſſimi ingenii homo nullis ferè theologis ſuo tempore viventibus pepercit*, dit de lui *G. Burman* (*Traject. erud.* 284.)

Digitized by Google

horum adhærent Monachorum ſcripta, argutiæ, & vaferrimæ. Groningæ, 1634. 8°.

12. *La Chandelle miſe ſous le boiſſeau par le Clergé Romain ; ou Conſidérations Théologiques ſur le Mandement Epiſcopal publié par tout le diocèſe de Liége le 24. May, révoqué le 3. Juillet enſuivant, défendu & ſoutenu par le ſieur de Chokier, Vicaire general, en ſa Patrie aux Hérétiques, auprès la lecture des livres des Réformés, & mouvement exilé des Saintes Eſcritures en langues vulgaires ofi abſtinences prohibés.* 1635. 12°.

13. *Réponſe facile & paiſible à l'accuſation prétendu ſanguinaire, touchant la lecture des Saintes Livres en langue vulgaire.* 1635. 12°.

14. *Brevis Ad Theodorum Tranquillum Petanum ; additæ vindemiæ Philippi Ludovici, adverſus eundem.* 1635. 12°.

15. *Schola Aleſſii Syſtadienſis Irenopraxis. Syſtadii*, 1637. 4°.

16. *Specimen Jeſuitomaſtix orthodoxi, ſive Examinatio quæſtionis Jeſuitico-Poſſevinæ : an Jeſuitarum Catholico-Romanæ ex Inſtituto Ludos ſcenicos primo habuerit argumentum recommendati in commentariis Eccleſiæ Romanæ, auctore Syſtad.* 1638. 12°.

17. *Diſſertatio de Antichriſto, quâ expenduntur & refutantur nupera Commentarius ad illuſtrationem ad 2. ex Novi Teſtamenti loca, II. Viri Hugonis Grotii eruditi ; ſimulque Reformatorum Reformatorum ſententia de Antichriſto Romano defenditur & confirmatur. Auct. Jo. Jeſſenio*, 1640. 8°. *Des-Marêts* ſe rend ici l'Apologiſte de ce que le commun des Prétendus-Réformés enſeigne ſur l'Antechriſt. *Grotius* qu'il avoit attaqué, lui répondit par un *Appendix*, où il le traite aſſez mal ; il l'y déſigne par le nom de *Barbarus*, (celui qui ſe veautre dans la bourbe,) ce qui a rapport au nom de *Des-Marêts*. A entendre M. *de Beaumarchais*, on croiroit qu'on a ceſſé en Hollande de traiter le Pape d'*Antechriſt*, & l'Egliſe Romaine de *Proſtituée* : mais M. *de Beaumarchais* ſe trompe : les pouvantes, dont il s'agit, ont été réimprimées cent fois en Hollande, même depuis la publication de ſon livre, & je les ai vues reprocher juſques dans des harangues que des Profeſſeurs ont faites pour prendre poſſeſſion de leurs chaires.

18. *Anapliſmus Vindiciarum examinis examinis circa ſacram Transſubſtantiationem, cum Samuelis Mareſii ad eas Reſponſione. Ad Marc. Antonium Boſcharum. Groningæ*, 1641. 12°. It. *Præmonitor apoſtolus Prælatis & ſanctis Profeſſoribus ſuper admodum profundi libri, qui inſcribitur : Novæ Philoſophiæ reformatæ, Ibid. Franc. Borcherſtius*, 1647. 4°.

19. *Eſchantillon des Maximes du Clergé Romain de Provinces-Unies, repréſenté par le chapitre XI. de la ſeconde partie du livre intitulé Mars Francus, tiré contre la juſtice des armes & des alliances du Roy très-Chrétien ; avec un diſcours ſur ce temps à Meſſieurs les Catholiques Romains de la nation Françoiſe, qui ſont au ſervice de ce Pays, pour les juſtifier & éclaircir en ce ſujet.* 1641. 8°. Contre le Mars Gallicus du Janſéniſte, Evêque d'Ypres.

20. *Pietatis pro ſalute Reformatorum, ſive denuo argumentorum, quibus pietas Anno 1640. Londinenſis perſuadet, nudum ipſum ſalutis ſuperaſſe pro Reformatis ; cum variis reformatorum. Syntagmatis, Johan. à Duncan.* 1641. 12°. It. Traduit en Flamand par *Everard Scheyf*, Miniſtre de *Boſſelaar* : 1646. 12°.

21. *Abregé ſommaire du Catéchiſme ordinaire des Egliſes Reformées de Provinces-Unies, diſtribué en douze ſeillets pour l'inſtruction particulière de la jeuneſſe en l'Egliſe & la ſcuole de la langue Françoiſe à Roſtadius. Roſtadii*, 1641. 8°.

22. *Corpus Philoſophiæ naturalis per Francum, continens Logicam & Ethicam, cum Oeconomia Synopſi, & Regno ad Politicam, in uſum Scholæ Syſtadienſis.* 1642. 4°.

23. *Concordia Aſiani, & Annotationes in locum ; ad cap. III. V. Hugonis Grotii Apologia pro Papa & Papiſtis, quam primum concordia cum Confeſſione ſervanda exhibet illius Appendix ad interpretationem locorum Novi Teſtamenti de Antichriſto, modeſte reſtituta duobus libris. Auct. Joan. & Jodoco Janſenio*, 1642. 12°. 2 vol. Cette réponſe, quoi qu'en dise le titre, n'eſt guères ſavante ; elle eſt encore moins ſolide.

24. *Defenſio primæ & ſecundæ Orationis Syntagmatica, in urgente Socinianorum quæ à B. Virgine matre habet, cultûs novitate & abuſuum. Syntag.* 1642. 4°. It. *Ultrajecti* 1643. 12°. It. avec le n. 31. ci-deſſous. Le Prince d'Orange *Frédéric-Henri* ayant rendu la ville de *Boſſelaar* ſous l'obéiſſance des Etats-Généraux, y trouva une ancienne *Confrérie de N. D. du Roſaire*, toute compoſée de Magiſtrats & de la Nobleſſe de la ville, ce qui la faiſoit reſpecter par les Catholiques, & craindre par les nouveaux Réformés du pays, qui la regardoient comme une aſſemblée mêlée d'Etat & de Religion. Le Gouvernement Hollandois auroit bien voulu la ſupprimer ; mais on lui fit entendre qu'elle étoit compriſe ſous les articles de la capitulation. Pour prévenir les ſoupçons de cabale que la pratique de cette aſſemblée religieuſe pouvoit faire naître, & pour empêcher la paix dans la ville, il fut réglé par le Conſeil d'Etat que la Confrérie tiendroit déſormais ſeparée des Catholiques & des Proteſtans ; mais que pour ne point la conſerver de perſonne, l'on en retrancheroit les pratiques qui pouvoient choquer les derniers, en conſervant les actes de religion auxquels ils n'avoient point

de repugnar
démanda d'
même tem
plus qualifie
son. Les
d'être conte
fallut plier,
frères. Cett
s'entretenoit
de bonne fo
Voet soûtint
le Magistrat
conscience
quand même
Papistique,
voit s'y ent
de ne pas
Magistrats
de ces thése
justifier leu
l'Ouvrage d
de ménage
petit nomb
distribuer
thèses de
inutiles :
jours après
qui fut cor
suivi de pl
échauffé pul
Adversaire.
différentes
Desii 1644.
Responsis Cl
Maresianis.

25. *Epist*
rationem red
era se edito
Assertionum
rum, partim
1643. 16°.

26. *Sapie*
verb. IX.
adando XX
Groningæ, 1

27. *Orati*
sum Theolog
in Academis
nigæ-Omlan-
sonis ac Pro
1644. 4°.

28. *Enchi*
arii. Gronin

29. *Colleg*
sema univer
XVIII. *disput*
gesti habitis ab
Nicolaus, 1
cupletior. Ibid.
1656. 4°. It.
dernière Edit
les précéden

30. *Epigr*
landia, sive

vance. Aussitôt le Gouverneur
l'y fit reçû, & y prêta en
une nouvelle Protection des
Edits de la ville ou de la garni-
Catholiques n'eurent pas sujet
rien de ce reglement : mais il
, & recevoir les nouveaux con-
cette union, quoiqu'assez bizarre,
il de part & d'autre avec assez
fait, lorsque le Maistre *Gisbert*
ait dans des thèses publiques que
un Reformé ne pouvoit en bonne
tolérer une pareille *Confession*,
ore alii sirmi purgio de l'Intolérance
, & qu'aucun Réformé ne pou-
troubler même sous prétexte
à préjudicier à la religion. Les
Calvinistes de *Bois-le-Duc* choqués
ses, chassèrent *Des-Marets* pour
eur conduite ; et qu'il fit dans
dont il s'agit ici avec beaucoup
centre ; il n'en fit sortir qu'un
libre d'exemplaires, & n'en fit
qu'à ceux qui avoient vû les
Voet. Ces précautions furent
Voet irrité fit paroître peu de
s un libelle contre *Des-Marets*,
condamné par le Magistrat, & à
plusieurs autres que ce Ministre
coup sur coup contre son
. On a publié un Recueil de
pièces faites sur ce sujet, à
4. 12° sous ce titre : *Judicia &*
D. Vicarum de Confessionalibus

ipsola Apologetica ad Amicum, quâ
edidit ea non refpondeas libro cui-
o, sub hac inscriptione : Specimen
an parum enlightened aut labrica
rum personlarum, &c. Ultrajecti.

gratiarum actores & oratio ea Pro-
, sive Oratio habita in Rectorem
XXIII. Augusti, cIↃ. IↃc. XLIV.
, 1644. 4°.
ones funebres in luctuosissimum obi-
dogi celeberrimi D. Herrici Alting
nis Heidelbergensis per 12. & Gro-
ndarchæ per ipsos XVII. omnes Des-
Professoris munerissimi. Groningæ,

mbridion Catéchétique sieur Mares
ningue, 1645. 12°.
ellipsum Theologicum, sive brevis &
ersalis Theologiæ, comprehensio
disputationibus in Academia Groning.
ta à Sam. Maresio. Groningæ, Joan.
, 1645. 4°. It. *Editio 2ª emendatior.*
Ibid. 1649. 4°. It. *Editio 3ª Ibid.*
. It *Groningæ*, 1673. 4°. Cette
Edition est plus ample que toutes
celles-ci.
Apographa Autumni Groningæ & Oc-
ris Oratio habita in Rectoratu de-

ponendo XXIII. Augusti ; cui non brevis re-
futatio libelli famosi à quodam Assertio-Syno-
phanes, si fas? W. Gisbertianus vocatus, an-
te hominem natus, ac nuper huc remissi fuit
nimis Maresii adversus. Groningæ, 1645.
4°. Ce Mauvais adversaire étoit un Recueil
des injures que *Gisbert Voet* avoit répandues
dans son premier livre contre *Des-*
Marets.

31. *Samuelis Maresii Theologi ultima pa-*
rænesis eandem expugnata à D. Gisb. Voetio,
Ultrajectino Professore, & quibusdam aliis
assultu ; sive invicta & invulnerata defensio
imperitiæ, tum suæ ipsius, tum ad exemplum
Prætorum Sybaritanorum, & Duumvirum Sy-
nodalium circa illatas, ipsi externo vitio ex
longâ commendatorum fama, ac præsertim nu-
pero libello famoso, Belgicè edito & inscripto :
Kort ende oprechte Verhael, &c. Groningæ, Joan. Nicolaus, 1645. 12°.

32. *Bona fides Servata : sive Documenta*
omnia exceptionis majora venientia & convin-
centia Samuelis Maresii Theologi in causâ
Schenckio-Voetianâ ; nec non ejusdem sincera
& christiana translatione ad C. V. Gisb. Voetium
super libello quem haud ita pii Petri Serrii nomine nuper inscripsit. Groningæ, 1646. 12°. *Des-Marets* ayant été privé d'un
délérend que *Marcus Schenck* & *Gisb. Voet*
avoient enlevée, avoit prononcé contre
le dernier, qui prémédit que le ressentiment
de la vengeance l'avoient rendu défavorable à sa cause. *Des-Marets* tâche ici
de se justifier.

33. *Disceptatio Theologica de usu & limites*
sanæ Metaphoræ in Ecclesiæ Reformatæ, opposi-
tæ nuperæ Anonymi cujusdam eruditi pseudonymi libello, qui inscribitur : Ad Legem &
testimonium, sive Enarratio propositæ, &c.
Groningæ, 1646. 4°. It. *Editio altera novâ*
nunquâ auctior. Ibid. Franc. Bronchorstium,
1658. 4°. Cet Anonyme est *Adam Boreel*,
dont j'ai parlé ci-dessus p. 43.

34. *Lingua obtorta à Gisb. Voetio, Theolo-*
go Ultrajectino, ejusque & adhuc ad aures
extensa in suo Tribunali utpote, Judice Pileato-Rectorio, & fortibus libellorum famosorum quassatis, vel jam adhuc, vel porrò edendis, pronunciandas in Samuelem Maresium, ab illis ad aequissimum Dei tribunal provocatum. Groningæ, 1646. 4°.

35. *Rixæ Famosorum resectæ ; sive Disser-*
tationes duæ Theologicæ, quarum prior con-
tinet Vindicias pro 55. Thesibus nuperæ adversus Epistolam Andreæ Duditii, quondam Quinque-Ecclesiensis Episcopi ; posterior exhibet refutationem XXVIII. objectionum D. N. N. contra varia Religionis Christianæ capita. Groningæ, Joan. Nicolaus, 1646. 16°.

36. *Theologiæ Elenchticæ nova Synopsis, sive Index omnes controversias fidei ex SS. Scripturis à Jacobo Trimio, Infantil. commentario, & confessi perpetuâ collatis, emendatus, recusus. Groningæ*, 1646–48. 2. vol. 4°.

39. *Lettre écrite par un Gentilhomme François, faisant profession de la Religion Réformée, à un Ami Hollandois, au sujet des libelles diffamatoires qui se publient en Hollande contre les François, & pour faire voir que l'amour & sincerité de la vraye Religion, sont dehors, que dedans les Frontieres d'icelle, exige qu'elles demeurent pareilles, comme par le passé, avec la France, & ne soulement un vain Traité de paix sans elle.* Groningue, 1647. 4°.

38. *Expostulatio ad D. Guil. Primum, Thesi. Ultrajectinam, de veritate pie publicè editarum Epistolæ verecundissimæ, quam nuper amplis Ultrajectì, sub nomine Ignoti Cantoris, cum brevi explicatione Epistolæ confutandam, & Paradoxorum, quæ Pontus in Theologia sovet, Specimine.* Groningæ, Joan. Kuchlani, 1647. 12°. Les Curateurs de l'Université de Groningue d'un côté, & les Magistrats d'Utrecht de l'autre, offrirent leur médiation à Des-Marêts & à Voet pour terminer leur querelle, ces deux Théologiens l'accepterent. On convint dans les préliminaires que tout acte d'hostilité cesseroit des deux côtés : mais cette condition fut violée par le parti d'Utrecht, qui publia une satyre violente contre Des-Marêts sous le titre de : *Ignoti Cantoris Epistola confutatoria.* Ultraj. 1647. 12°. Des-Marêts se croyant par là dégagé du silence auquel il s'étoit engagé, publia

39. *Exercitia, sive de Exercitiis liber singularis ; cui adjiciuntur Dissertationes tres, 1. de Deo Mercuri ; (Des-Marêts croit follement que ce Dieu dont il est parlé dans Daniel, XI. 38. est le Sacrifice de la Messe.) 2. de Cultu Eucharistico. 3. de Precibus pro mortuis.* Groningæ, Joannes Nicolai, 1648. 16°. pp. 276.

40. *Quæstionum aliquot Theologicarum, regiminis, ordinum, praxeos, & censurarum Ecclesiæ specimen, disputationibus Academicis.* Groningæ, 1648. 4°. Il *Editio 2ª auctior : accesserunt duæ aliæ Epistolicæ Dissertationes, hujus divulsionis defensioni destinatæ, primæ sub hoc titulo, Populorum ad populorum, de regimine Ecclesiastico : secundæ sub hoc nomine, Judicium & confessum Theologicum de regimine Ecclesiastico in Hungaria.* Groningæ, Franc. Bronchorstius, 1653. 4°.

41. *Munera sacra Sapientiæ, sive Discursus cum Theologicus de Aaron, Thare, & Mysteriis, quæ Magis ex Oriente, aperto filio obsequio, Christo obtulerunt.* Groningæ, 1648. 4°.

42. *Theologus paradoxus rectius & refutatus, sive Samuelis Maresii Examinationes aliquot Academicæ opposita divulsioni Paradoxis, & plus aquo vindictæ disputationibus, ex professo contra ipsum habitis in Lyceo Ultrajectino, auctore & Præside D. Guil. Voetio, sacræ primario Theologo ; cum earum assertionum ductum, permissu & placidi paradoxi, haud pro referendæ & confutandæ.* Groningæ, 1649. 12°. Il. *Editio 2ª Ibid. Franc. Bronchorstius*, 1658. 4°.

43. *Populorum ad Populorum, sive Irenici Simplicii Philadelphi Epistola pastoria exceptoria, pastori Apostatæ, ad D. Petr. Bizza Spalatensem Ungarum, super libello quem nuper anglis Francofurti sub hoc titulo : Defensio simplicitatis Ecclesiæ, adversus commissas quasdam practicas contra superiorem politiam Groningæ recentiores, Andreæ Ungaro suppeditatibus ; & postea ab Auctore & Præside in unum collectas & editas, cum hac inscriptione : Quæstionum aliquot Theologicarum, &c.* Groningæ, 1649. 4°.

44. *Ad Epistolam R. D. N. N. ex Transylvania nuper scriptam brevis Responsio, sive Judicium liberum, & Confessum Theologorum in Confessionem de controversiis in Ecclesia Transylvana & Hungarica ab aliquo tempore agitatis, præsertim circa regimen Ecclesiasticum, & illorum compositionem recitatum.* Groningæ, 1649.

45. *Samuelis Desmarêts, sive Semeharus Hebræi Gallo-Belgi Georgia defensa contra sycophantas & carnivoros libelli quem superiori sub hoc nomine : Addenda, inlanda, &c. emisit Ademus Semarus Philosophus Leydensis, ad has suas quatuor errorum capitalia propugnandos. 1° quod sine homo unus & verus possit effici simul profanus omnium in toto & sanctus magnæ universalisque Ecclesiæ pars. 2° quod nulla detur mutua Dei communicatio cum nostris mentibus regina. 3° quod pulsus originalis non fuerit naturalis ut primus homo. 4° quod peccatum originale non sit naturale, sive subjectio debitum ut generationi ordinatæ ex Adamo post peccatum.* 1649. Plusieurs donnent cet Ouvrage à Des-Marêts ; le catalogue joint à la vie du Sectateur qu'il a été fait pour la défendre.

46. *Salus Reformatorum afflicta, sive Romanensium de Reformatis erroneis damnatorum ac eorum judicium censurarum, ad Ecclesiæ & veritatis hostium exitium & subjugationem.* Groningæ, Joh. Nicolaus, 1650. 12°.

47. *Epistola Antapologetica pro Synodi nationalis Dordracenæ judicio de objecto Prædestinationis, decretis publicis lib. ac PP. DD. Ordinum Groningæ & Ommlandiæ idem facito X. XI. & XVI. Janii cIↃ. IↃc. XI., & aliquot aliis confessionis Theologicis ; opposita libello nuper edito Amsterodami sub hoc titulo : Francisci Gomari V. C. Disputatio Theologica de Decreto Prædestinationis objecto, cum manifesto & modesto pro eodem Apologeti.* Groningæ, 1651. 4°.

48. *Theologus pacificus, sive Dissertatio Theologica de hypocrisyæ & mendacissimis patronis in Religione defendenda, quæsitis, & quæsitorum operis & usque pugis.* Groningæ, 1651. 4°. Il Genevæ, 1662. 16°. Cet écrit fut aussi inutile que tant d'autres publiés par les Protestans sur ce sujet, il n'y eut jamais d'union solide sur

tre des partis diviſés qui ne reconnoiſſent point de Juge parlant.

49. *Synopſis veræ Catholicæque doctrinæ de Gratiâ & annexis quæſtionibus, propoſita partim libello qui anno ſuperiori à Janſeniſtis in Communione Romanâ Gallicè prodiit ſub hoc titulo : Catechiſmus Gratiæ, & poſtea recuſus fuit ſub iſto : Elucidationes quarundam difficultatum de Gratiâ ; partim brevibus ad illum ſcholiis Theologicis. Groningæ, Vidua Jo. Nicolai*, 1651. 4°. It. *Editio auctior. Ibid. Eadem*, 1654. 4°. *Des-Marêts* ſoûtient ici que les Janſeniſtes ſont unis de ſentimens avec les Calviniſtes à l'égard de l'efficacité de la Grace. Le livre ſuivant tend au même but : *Les Janſeniſtes reconnus Calviniſtes par Samuel des Marêts, dans ſa verſion Latine du Catéchiſme de la Grace des Janſeniſtes, imprimée à Groningue 1651. Par Jean Briſacier de la Comp. de Jéſus. Paris, Sébaſt. Cramoiſy*, 1652. 12°.

50. *Jonathanis Heloſii Hyperaſpiſtes, ſive Epiſtola Nathanaëlis Agamenii Friſii ad ill. V. Claudium Salmaſium de novis quibuſdam deliramentis & portentoſis hæreſibus Adami Stevartl, Philoſophi Leydenſis, ſpeciminis ergo breviter annotatis, ex illius conviciоſiſſimo & famoſo libello, quem nuper propriis ſumptibus, ſuppreſſo nomine urbis & typographi, atque, ut aiunt, contra expreſſum ſuperiorum ſuorum interdictum, ſub titulo Ignorantiæ Elenchi Mareſianæ, emiſit adverſùs Sam. Mareſium, Theol. Profeſſorem Groningæ. Quâ occaſione, ejuſdem Mareſii orthodoxia adverſùs Stevartianas & recentiſſimas Ultrajectinas criminationes obiter vindicatur. Groningæ*, 1651. 12°.

51. *De legitimis cauſſis deſertæ à prædeceſſoribus, ac porrò deferendæ ab omni homine ſalutis ſtudioſo, Communionis Pontificiæ. Groningæ*, 1651. 4°.

52. *Diſſertatio Theologica de peccato in Spiritum ſanctum ; nec non Appendix Ubbeniana ad trutinam rationis appenſa ; ſive liberum judicium de nuperâ Appendice D. Martini Ubbenii, in quâ, deſerto licèt patrocinio litis principalis, quam ultrò in alterius gratiam, nec ullo modo laceſſitus à Mareſio, orationeque totâ in illius perſonam iniquè converſâ, ſuſceperat, nihilominùs priorem ſuam contumaciam adverſùs Synodi nationalis Dordracenæ apertam definitionem & Reſcripta Ill. ac PP. DD. Ordinum Groningæ & Omlandiæ, imò totius fœderati Belgii, in Illuſtri ſuo nupero conventu, art. II. & III., obſtinatè retinet. Groningæ*, 1651. 4°.

53. *Hydra Socinianiſmi expugnata, ſive Johannis Volkelii de verâ Religione, ùt falsò inſcribunt, libri V., quibus præfixus eſt Johannis Crellii liber de Deo & ejus attributis, cum eorundem refutatione per additas Notationes & Cenſuras. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1651—54—62. 3. vol. 4°.

54. *Auctarium primum Bibliothecæ Theologicæ D. Gisberti Voetii nuper recuſæ cum virulentâ Præfatione, continens* 1°. *ſummariam deductionem litis decennalis, quæ ipſi cum Samuele Mareſio, licèt pacem & amneſtiam ſemper deprecante, hactenus interceſſit.* 2°. *Vindicias conditionum Amneſtiæ & reconciliationis partibus oblatarum à RR. Deputatis Synodi Groning-Omlandicæ, ab hoc admiſſarum, & ab illo rejectarum.* 3°. *Conditiones iniquiſſimas & impracticabiles, ab ipſo D. Voetio pro imperio præſcriptas. Ad ejus pertinax odium & animum invinciбiliter irreconciliabilem toti Belgio demonſtrandum. Groningæ*, 1652. 12°.

55. *Fœderatum Belgium orthodoxum, ſive Confeſſionis Eccleſiarum Belgicarum Exegeſis, quâ illius veritas ex Dei verbo & Antiquitate Catholicâ aſſeritur, & adverſùs oppoſitos errores vindicatur. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1652. 4°.

56. *Munimen Orthodoxiæ & perſeverantiæ Euangelicæ contra tentationes & ſcandalum defectionis illius ad Papiſmum, cujus lugubre exemplum, parario Valeriano Magno, Capucino, non ita pridem Germania vidit in Principe magni nominis Erneſto, Haſſiæ Landgravio : cujus ad calcem accedunt literæ, quas ad Georgium Calixtum propriâ manû exaravit, ex Germanico in Latinum ſermonem tranſlatæ. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1652. 4°.

57. *Reflexiones ad quatuor Erotemata per Germaniam non ita pridem diſſeminata, & eorum ſolutionem factam à P. Valeriano Magno, Capucino. Groningæ*, 1652. 4°.

58. *Senio ſacrarum Diſſertationum propoſitarum & habitarum in Academiâ Groning-Omlanaicâ. Groningæ*, 1653. 4°.

59. *Catalogus librorum Novi Teſtamenti, de quibus lis eſt inter Chriſtianos. Groningæ*, 1653. 4°.

60. *Synopſis Quæſtionis de Cœnâ Domini. Groningæ*, 1653. 4°.

61. *Apologia noviſſima pro ſanctо Auguſtino, Janſenio, & Janſeniſtis, contra Pontificem & Jeſuitas ; ſive Examen Theologicum tripertitum Conſtitutionis nuperæ Innocentii X. P. R., quâ in gratiam Jeſuitarum & Pelagianorum contra Auguſtini & Janſenii ſequaces declarantur & definiuntur quinque propoſitiones in materiâ fidei. Præmittitur Præfatio ad Janſeniſtas, & adjicitur ad calcem iterata editio Plandûs Auguſtinianæ veritatis in Belgio patientis, ante aliquot annos in Brabantiâ emiſſi. Groningæ, Vidua Joannis Nicolai*, 1654. 4°.

62. *Epiſtola caſtigatoria ineptiſſimæ Caſtigationis, quam A. G. Voluſius, ex Miniſtro Eccleſiæ Euangelicæ Hanoverenſis Mogguntinus ſacrificulus, recens oppoſuit, &c. Groningæ*, 1655. 4°. Cette lettre fut ſuivie de

63. *Diſſertatio Theologica ad Auroram Voluſianam in ſe & alios Proteſtantes Doctores & Profeſſores editam. Groningæ, in-4°.*

64. *Exemptio ſcrupulorum, quos Miſſionarii Pontificii injicere conantur conſcientiis Proteſtantium ad eos ſeducendos ; contra libellum*

Anonymi

Digitized by Google

Annonyni Jeſuitæ, Monaſterii editum Anno Germanicâ. Groningæ, Franc. Bronchorſtius, 1655. 4°.

64. *Refutatio Fabulæ Præludiorum, abſolutæ ſuperiori proximis quadrantibus, cum Præfatione Apologeticâ pro editionis Scriptorum. Groningæ,* 1655. It. *Edit. altera. Ibid. Franc. Bronchorſtius,* 1656. 16° pp. 680. It. *Sylvad.* 1658. 4° *Iſaac le Peyrere,* Proteſtant, natif de *Bourdeaux*, qui ſe fit depuis Catholique, venoit de publier ſon *Præadamea, ſive Exercitatio ſuper verſibus* 12. 13. & 14. *cap. V. Epiſtolæ Pauli ad Romanos, quibus inducuntur primi homines ante Adamum conditi. Amſt.* 1655. 4° & 12°. qui fut auſſitôt attaqué par divers Ecrivains, comme *J. C. Dannhawer, J. Macrobius, J. H. Urſinus, J. Hulſius, A. Hulſius, Paul. le Prieur*, &c.

66. *Oratio Theologica de duobus extremis in quæſtu vitandis. Ultraj.* 1656. 4°.

67. *Oratio Theologica de duobus extremis in pace declamandis; cui, ob aſſiduorum munera adjungitur Diatriba, qua deſcribitur ac paſſim & debitæ laudis Chriſtianus in ſuo munere Medicus adornatur, & eorum curæ ſe commendat. Groningæ, Franc. Bronchorſtius,* 1656. 4°.

68. *Judicium & Reſponſum ad Quæſtionem ſibi propoſitam de Canonicis Utrajectinis, qui Reformatam Religionem profitentur. Groningæ,* 1656. 12°. It. *Editio 2. priori auctior. Ibid.* 1657. 4°. Je parlerai ailleurs de ce qui donna occaſion à cette pièce, où *Des-Marets* prétend que les Proteſtans peuvent jouir en liberté de conſcience du revenu des prébendes fondées par les Catholiques.

69. *Epiſtola Theologica ad quæſtionem de Gratia & Redemptione Univerſali, pro reformatione Gratiæ ſalutaris, & redemptionis in Chriſto in eâ ſolâ dictas adverſus Joannis Dallæi Apologiam: adjicitur ad calcem Examinis ingeniſſimi Viri docti de ſufficientia & efficacia mortis Chriſti; cum brevibus ad illum Obſervationibus. Groningæ,* 1656. 12°. It. *Accedunt ſeptem breves ad quoſdam Dallæi Vindices. Groningæ, Franciſci Bronchorſtius,* 1661. 4°. *Jean Dallé*, fameux Miniſtre de Charenton, avoit compoſé un Livre intitulé: *Apologia pro duobus Eccleſiarum in Gallia Proteſtantium Synodis Nationalibus* (les Synodes d'Alençon & de Charenton. (b)) *Amſt.* 1655. 12°. Cet Ouvrage fit beaucoup de bruit parmi les Huguenots. *Des-Marêts* l'ayant attaqué dans ſon *Epiſtola*, *Dallé* fit paroître: *Vindiciæ Apologiæ pro duobus ... Synodis Nationalibus adverſus Epiſtolam. Amſt.* 1657. 12°. Où il parle de ſon adverſaire avec toute l'aigreur imaginable, & ne daigne pas le nommer par ſon nom, parce que celui-ci en avoit d'abord uſé de même. *Des-Marêts* repliqua par ſes *Sanctiora tuenda*, après quoi la diſpute en demeura là. Les deux Antagoniſtes ſe reconcilierent, & leur réconciliation ſe confirma dans l'Hôtel de Turenne à Paris. Leur diſpute ne laiſſa pas d'apprendre au public pluſieurs petites anecdotes qui ne font point honneur à la mémoire de *Dallé*.

70. *Examen Theologicum quatuor quæſtionum: 1. de Epiſcoporum origine utroque Joannem Protonot. 2. de Clericorum Juriſdictione temporali. 3. de Decimis. 4. de Annulo Piſcatoris mundi. Groningæ,* 1657. 12°.

71. *Compendium Papiſmi refutatum. Editio 2. magnus & aucta. Groningæ,* 1658. 4°.

72. *Johannis Papiſſæ refutatio: ſive Animadverſiones & Annotationes Hiſtoricæ, ad Davidis Blondelli Catalogum Papiſſæ, dum vivens, Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ in illuſtri ſchola Amſtelodamenſi Profeſſori, librum poſthumum, cum ſuperiori editum Amſtelodami ſub hoc titulo: De Johanna Papiſſa, ſive famoſa quæſtione, an fœmina olim inter Leonem IV. & Benedictum III. Romanos Pontifices medio ſederit, nuncupatum. His additus brevis Refutatio Præfationis Apologeticæ quam Anonymi præfixit Stephanus Cornelius, illius editor; & Appendix duo Diſſertatio Theologica pro SS. Trinitate, adam Cornelius Anti-Trinitario oppoſita. Groningæ Frieſiorum, Joannes Cillenius,* 1658. 4° pp. 352. & 35. *Daniel Zwicker*, dont il sera parlé ailleurs, écrivit contre cet Ouvrage.

73. *Oratio parentalis in obitum Petri Eyſingii, Reipublicæ Groningenſis, dum viveret, Conſulis ſenioris, habita in choro Templi Academici XXVI. Aprilis cIↃ. IↃC. LVIII. Groningæ,* 1658. *fol.*

74. *Celebriorum diſſidiorum, cum Philoſophorum, tum Theologorum Synopſis Hiſtorica Ludovici Cappelli Rupejani, cum Sam. Mareſii notis perpetuis. Typis, Typographicum Bodmerianum,* 1659. 12°.

75. *Denſio Academiæ quæſtionum aliquot Theologicarum. Groningæ,* 1659. 4°.

76. *Vidiciæ, ſive Diſſertatio Theologica, in tres Diſſertationes diſtributa, de Prophetâ & Prophetis. Groningæ, Franc. Bronchorſtius,* 1659. 4°.

77. *S. Mareſii Xystus Academicus; ſive* 1°. *Diſſertatio Theologica de Perſonalitate, adeoque Divinitate Spiritûs Sancti contra Socinianos.* 2°. *Apologia tumultuaria pro decretis Synodi nationalis Dordracenæ de olyalle Proteſtantium; oppoſita operoſis eruditæ Diſſertationis Anti-Synodicæ nuper Anno XXXI. Octobris cIↃ. IↃC. XLIX. Cum Præfatione, in qua de veritate ritûs ad Eccleſias Belgicas*

(b) Le Journal Intitulé *Nouvelle Bibliothèque Germanique*, Tome III. pag. 1. dit que *Dallé* étoit Miniſtre de Charenton, & qu'il mourut en 1669. âgé de 80 ans. Cette dernière circonſtance eſt fauſſe de trois années. Cette Bibliothèque n'étoit pas toujours bien exacte.

Le portrait de *Dallé* nous fait connoître que les Calviniſtes entendent fort bien l'art de faire des Ecclésiaſtiques. Dans le même temps que le grand Docteur Proteſtant ſe diſoit Miniſtre de Charenton, il ſe trouvoit d'une humeur aſſez guerrière à Rome.

pertinentibus differitur : acceſſerunt ejuſdem authoris duo alia opuſcula ; primum eſt Epiſtola Ant-apologetica pro Synodi Dordracenæ judicio de Objecto Prædeſtinationis, oppoſita Franciſci Gomari Diſputationi Theologicæ ejuſdem argumenti ; ſecundum, Diſſertatio Theologica de peccato in Spiritum ſanctum ; nec non Appendix Ubbeniana ad trutinam rationis appenſa. Groningæ, Franciſcus Bronchorſtius, 1660. 4°.

78. *Faſciculus myrrhæ, continens varios Tractatus Theologicos, maximè Polemicos, nunc in unum collectos. Groningæ, Franc. Bronchorſtius*, 1660. 4°.

79. *S. Mareſii Reſponſi & judicii ſui Theologici de Canonicis Ultrajectinis Vindiciæ, adverſus Andreæ Eſſenii impugnationem emiſſam ſub titulo Defenſionis Concilii Theologici Ultrajectini. Groningæ, Franc. Bronchorſtius*, 1660. 4°.

80. *Inſtitutionum Juris Canonici libri quatuor, M. Antonio Cuccho authore ; cum Samuelis Mareſii ſcholiis & animadverſionibus, quibus præfigitur ejuſdem Diſſertatio Theologica de Jure Canonico. Groningæ, Fr. Bronchorſtius*, 1660. 4°.

81. *Diſſertatiuncula Hiſtorico-Theologica de Waldenſibus. Groningæ, Franc. Bronchorſtius*, 1660. 4°. C'eſt peu de choſe.

82. *Sam. Mareſii Reflexiones breves ad conceptum Matthiæ Netheni, circa reformationem quinque Capitulorum Ultrajectinorum. Groningæ, Franc. Bronchorſtius*, 1660. 4°.

83. *Syllogæ Diſputationum ſelectiorum. Groningæ*, 1660. 4°. Ces Diſſertations roulent ſur *Melchiſedec*, ſur la Manne du déſert, ſur la robe ſans coûture de N. S., ſur le Jardin d'*Eden*, ſur les deux Arbres de ce Jardin, ſur le raviſſement d'*Elie*, ſur les Synagogues, &c.

84. *Syllogæ Diſputationum aliquot ſelectiorum à Sam. Mareſio habitarum, ſecundis illius curis in faſcem collectarum. Groningæ, Joan. Collenius*, 1660–1663. 4°. 2. vol.

85. *Epiſtola ad Amicum de reconciliatione inter ſe & celeb. D. Voetium. Groningæ, Joh. Collenius*, 1661. 4°: Graces aux nouveautés de *Jean Cocceius*, *Des-Marêts* & *Voet* ſe reconcilièrent pour attaquer un ennemi commun.

86. *Theſaurus Theologiæ Sedanenſis, ſive Diſputationum Theologicarum, in Sedanenſi Academiâ variis temporibus habitarum à Pet. Molinæo, Jac. Capello, Ambroſio Ramburio, Sam. Mareſio, Alex. Colvino, Joſua le Vaſſeur, Jac. Alpæo de St Maurice ; nunc primùm collectus à Jacobo de Vaux, additis aliquot Tractatibus Theologicis. Genevæ, Sam. de Tournes*, 1661. 4°. 2. vol.

87. *Relatio Colloquii inter Theologos Marpurgenſes, & Rintelenſes, cum obſervationibus. Genevæ*, 1663. 4°.

88. *Defenſio fidei Catholicæ & orthodoxæ, adverſus Steph. Curcellæi Quaternionem. Groningæ*, 1663. 4°. Je donnerai dans la ſuite ce qui regarde *Etienne de Courcelles*.

89. *Diſputatio de origine & conditione Feſti communionis Romanæ de ſanctâ, ut loquuntur, Sacramento. Groningæ*, 1663. 4°.

90. *Reſponſe ſommaire au livre de M. le Cardinal de Richelieu, intitulé : Traité pour convertir ceux qui ſe ſont ſéparés de l'Egliſe, par le ſieur R. de la Ruelle. Avec une petite Preface de M. Samuel Des-Marêts. Groningue, Jean Gillot*, 1664. 4°. Le ſieur *de la Ruelle* eſt *Théodore Maimbourg*.

91. *Sam. Mareſii ad D. Petrum Serarium, Chiliaſmus enervatus, ſive Diſputatio Theologica de conjunctione omnium Planetarum in Sagittario, factâ anno CIↃ. IↃC. LXII., & de iis quæ per illam portendi dicuntur ; Et Vindiciæ de converſione univerſali, & reſtitutione Judæorum, nec non de Abolitione Antichriſti. Groningæ, Joh. Collenius*, 1664. 4°. Contre le fanatique *Pierre Serarius*, dont je donnerai un article particulier.

92. *Epiſtola ad Johannem Cocceium de ſuis Reſponſionibus ad LXXXIII. quæſtiones ſibi propoſitas, & in Academiâ Groning-Omlandicâ XXI. Januarii CIↃ. IↃC. LXIII. ventilatas, & de Cocceii animadverſionibus eò ſpectantibus. Groningæ, Joh. Collenius*, 1665. 4°.

93. *De abuſu Philoſophiæ Carteſianæ ſurrepente & vitando in rebus Theologicis & fidei. Groningæ*, 1667. 4°. Cette Diſſertation ayant été vivement attaquée par *Regner de Manſveld*, Profeſſeur en Philoſophie à *Utrecht*, caché ſous le nom de *Petrus ab Andlo* ; *Des-Marêts* lui répondit par les *Vindiciæ* marquées ci-deſſous *n. 98*.

94. *La Sainte Bible Françoiſe, Edition nouvelle ſur la verſion de Génève, reveue & corrigée ; avec les Notes de la Bible Flamande, celles de Jean Diodati, & autres ; une chronologie hiſtorique, des tables géographiques &c. par les ſoins de Samuel Des-Marêts, Miniſtre à Groningue, & Henri Des-Marêts, Miniſtre à Delft, pére & fils. Amſt. Louïs & Daniel Elzevier*, 1669. *fol.* 3. vol. Cette édition eſt en beau papier, & en très-beaux caractères : mais pleine de fautes d'impreſſion. *Des-Marêts* y donne la verſion de *Génève*, telle, à très-peu de choſes près, qu'elle avoit paru dans l'édition publiée ſous ce titre : *La Bible, qui eſt toute la ſaincte Eſcriture ; reveüe & conferée ſur les textes Hébreux & Grecs ; Charenton, Pierre Des-Hayes*, 1652. 12°. & il y inſére quelques diverſités d'interprètations, tirées des autres traductions de la Bible, & ſurtout de celle de *Dordrecht* (1637.), des remarques de *Jean Diodati*, & des notes Mſſes de *Pierre de Launay* : mais tout cela eſt ramaſſé avec ſi peu de jugement, qu'on ne voit guères ici que de l'inutile. *Des-Marêts* » cite les endroits » qu'il n'eſt pas beſoin de citer, & où il » n'y a d'ordinaire aucune difficulté. S'il » rapporte quelque choſe qu'il ait pris des » bons Auteurs, il le gâte entièrement par » ce qu'il y mêle. De plus ſon langage

Digitized by Google

» eſt un galimatias perpétuel. Au lieu de » faire des notes courtes, & qui ne ſer- » viſſent que pour expliquer le texte de » l'Ecriture, il ſe jette aſſez ſouvent dans » des leçons de Théologie & de Morale. » Il trouve dans la Bible beaucoup de » choſes, que de plus habiles gens que » lui n'y auroient pû trouver ; & dans » les notes qu'il a priſes des autres, il » choiſit ordinairement celles qui favori- » ſent le plus ſes préjugés ſans examiner » ſi elles ſont vrayes. Quand il marque » les différentes manières, dont un mot » hébreu, qu'il prétend avoir pluſieurs » ſignifications, peut être traduit, il n'ap- » porte quelquefois que des ſynonymes, » & toute la diverſité ne conſiſte qu'en » différens mots François, qui ſignifient la » même choſe. En un mot tout ce grand » Ouvrage de remarques ſur la Verſion de » Genève a été entierement gâté par les » additions peu judicieuſes de celui qui les » a recueillies ; outre qu'il n'a pas eu aſ- » ſez de capacité pour en faire un bon » choix. » (*R. Simon, Hiſt. crit. du V. T. p.* 359.) *Des-Marêts* avoit déja donné le Pentateuque de la même verſion avec ſes notes, à *Groningue*, 1663. *fol.*

95. *De Crucifixione Meſſiæ contra Judæos. Genevæ*, 1669. 4°.

96. *Audi alteram partem Samuelis Mareſii & Jacobi Altingii. Amſt.* 1669. 12°. *Audi alteram partem, Pars altera ; ſive reviſio Judicii Cocceiani in cauſa Altingio-Mareſianâ, cum paucis annexis.* 1699. 12°.

97. *Hiſtoire curieuſe de la vie, de la conduite & des vrais ſentimens du ſieur Jean de Labbadie, avec la modeſte réfutation de la Déclaration en forme de Manifeſte, publiée par Jean de Labbadie pour juſtifier ſes deſſeins, ſes réſolutions ſchiſmatiques qui lui ont attiré une juſte dépoſition. La Haye*, 1670. 12°.

98. *Vindiciæ Diſſertationis de abuſu Philoſophiæ Carteſianæ adverſùs Petrum de Andlo. Groningæ*, 1671. 4°. *Des-Marêts* n'épargne pas ici ſon adverſaire ; c'eſt ſelon lui un impudent Socinien, un Spinoſiſte, un impie, un athée. Le prétendu *Andlo* ayant repliqué ſur le même ton, *Des-Marêts* revint à la charge, & lui oppoſa :

99. *Clypeus Orthodoxiæ, ſive Vindiciarum ſuarum priorum pro ſuâ Diſſertatione de abuſu Philoſophiæ Carteſianæ Vindiciæ poſteriores. Groningæ*, 1671. 4°. *Des-Marêts* déclare ici qu'il ne répondra plus à ſon Adverſaire, qui répliqua de nouveau, & dont il ne pût jamais déterrer le nom.

100. *Indiculus præcipuarum Controverſiarum contra Chriſtophori Wittichii Theologiam Pacificam.* Cette Théologie avoit paru en 1671.

101. *Catecheſis publica, ſive Poriſmata Theologica ad ſingulas illius Dominicas, olim publicè diſputata, nunc verò recuſa ex ipſius Tom. I. Auctoris recognitione & emendatione. Groningæ*, 1672. 8°.

102. *Brevis diſcurſus de feliciter ſoluto Groningæ obſidio, habitus XXIII. Auguſti cIↃ. IↃC. LXXII. Groningæ Friſiorum*, 1672. 4°.

103. *Tractatus de afflictâ ſtatu ſtudii Theologici in Belgio.* J'ignore l'époque de cette piéce.

☞ *Bayle, Diction. edit. de* 1697. *II.* 554—561. *& Niceron, XXVIII.* 46—91. *ex Vitis Profeſſor. Groninganor.* 134. *& ſeqq.*

Corneille van Someren

NAQUIT à *Dordrecht* le 28. Septembre 1593. de *Jean van Someren*, & de *Liduine de Bévere*. Il fit ſes humanités ſous le ſavant *Gerard-Jean Voſſius* ; enſuite ayant commencé ſon cours de Médecine à *Leyde* ſous *Ælius-Everard Vorſtius*, il alla l'achever à *Caen* ſous *Jacques Cahagnetz* ; il ſoûtint dans cette Univerſité des théſes publiques ſur les prognoſtics des maladies aiguës, & y reçût le bonnet de Docteur le 16. Octobre 1615. De retour à *Dordrecht*, la Régence le déclara Médecin ordinaire de la ville. Il entra dans la magiſtrature en 1627. & fut fait Conſeiller de *Dordrecht*, charge qu'il retint l'année ſuivante. Il fut l'un *des Quarante* le 17. Septembre 1627., Curateur des Ecoles le 5. Janvier 1637., Echevin le 28. Septembre 1638., & encore en 1639., 1645., & 1646., Tréſorier au grand comptoir en 1647. & 1648., & Conſeiller-commis de la province de Hollande vers l'Amirauté de Zélande le 5. Janvier 1649. Il eut encore divers autres emplois qu'il remplit à la ſatisfaction de ſes concitoyens juſqu'à ſa mort arrivée le onze Décembre 1649. dans la 57e année de ſon âge. *Corneille Boey* lui fit une Epitaphe, qui commence ainſi :

Qui Medicas variis decoravit honoribus artes,
Jus Valachris tandem dicere juſſus aquis,
SOMERUS, ipſe ſuo & Bevorum ſtemmate clarus,
Hoc ventura redux clauditur umbra loco, &c.

Van Someren étoit bon Poëte Latin, & ſavoit, outre ſa langue maternelle, le Grec, le Latin, le François, & l'Anglois. Il avoit épouſé le 29. Octobre 1617. *Anne Blocke*, dont il eut quatre filles, & ſept fils, entre autres *Adrien van Someren*, qui fut après lui Médecin ordinaire de *Dordrecht*, & qui mourut le 19. Mai 1663. & *Guillaume van Someren*, Lieutenant-Capitaine au ſervice de l'Electeur de Brandebourg, qui vivoit encore en 1676. On a de leur pére :

1. *Epiſtola reſponſoria de vitæ termino :* Dans les *Epiſtolicæ quæſtiones de Vitæ ter-*

mino de *Jean van Beverwyck*. *Dordr.* 1634. 8°. & *Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1636. 4°.

2. *Oratio funebris in obitum viri clariſſimi .... D. D. Guilielmi de Bevere D. D. Cornelii filii, Conſulis Dordraceni, avunculi ſui. Dordr. Henr. Eſſaus*, 1636.

3. *De Unitate, liber ſingularis, ad S. P. Q. D. Dordr. Henr. Eſſaus*, 1639.

4. *Tractatus de Variolis & Morbillis; cui acceſſit ejuſdem de renum & veſicæ calculo Epiſtola. Dordr. Henr. Eſſeus*, 1641. 8°. It. dans *Joh. Beverovicii Exercitationes in Hippocratis aphoriſmum de Calculo. Lugd. Batav. Offic. Elzev.* 1641. 8°. Ce Traité a été traduit en Flamand par *Martin Huygens*, & imprimé à *Dordrecht* chez *Abraham Andrieſ*. *Huygens* a mis dans la même langue la lettre ſur la gravelle, & elle ſe trouve à la ſuite des Oeuvres de *Beverwyck : Amſt. J. J. Schipper*, 1664. *fol. n.* 52. avec

5. Une autre *Lettre* de nôtre Auteur *ſur la guériſon de la gravelle dans les perſonnes du ſexe*. Traduite par le même. *Ibid. n.* 55.

6. *Epiſtola reſponſoria de curatione iterati abortûs*. Datée du 28. Janvier 1644. Dans les *Epiſtolicæ Quæſtiones* de *Beverwyck : Roterod. Arn. Leers*, 1644. & 1665. 8°. It. à la ſuite des Oeuvres de *Beverwyck*, en Flamand, *n.* 7. It. dans le recueil intitulé : *Doctorum virorum Epiſtolæ & reſponſa, tum Medica, tum Philoſophica. Roterod. Rudolph. à Nuyſſel*, 1665. 8°.

7. Diverſes Poëſies Latines, qui n'ont pas été recueillies. On en voit quelques-unes inſerées dans les Traités précédens. L'Auteur qui ſuit, avoit encore de *Corneille van Someren*, ſon pére :

α. Conſilia & Obſervationes Medicinales.

β. Liber ſingularis Conſiliorum de morbis mulierum.

γ. Obſervationes Chirurgicæ.

δ. Methodus curandarum Febrium.

ε. Epiſtolæ, cum doctorum virorum reſponſis.

☞ *Van Balen, beſchr. van Dordrechts*, 216-218. & 1240.

Jean van Someren de Dordrecht,

FILS DU précédent, nâquit à *Dordrecht* le 3. Juillet 1622. Il fit ſes humanités dans cette ville, & s'étant ſuffiſamment exercé dans les belles-lettres, il paſſa à l'Académie de *Leyde*, où il étudia en Droit ſous les Profeſſeurs *Bernard Schotanus*, *Nicolas Dedelius*, *Arnold Vinnius*, & *Jacques Maeſtertius* ; ſon cours fini il prit dans la même Univerſité le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 18. Mars 1643., & prononça à cette occaſion une harangue ſur l'ancienneté & la dignité de la Juriſprudence. Après cela il ſe rendit à *la Haye* pour s'y former à la pratique du Barreau, & pour y exercer la profeſſion d'Avocat ; au bout de trois ou quatre ans il retourna à *Dordrecht*, où il fit les mêmes fonctions, & fut reçû dans la magiſtrature ; on lui confia dès le 5. Janvier 1647. l'emploi d'*Echevin des Eaux*, & le 21. Septembre 1650. il prit rang parmi *les Quarante*. Il quitta cette ville en 1655., ayant été pourvû de la charge de Syndic ou Conſeiller-Penſionaire de *Nimègue*, dans laquelle il fut inſtallé le 7. Janvier de cette année. *Théodore van Graſwinckel*, Greffier de la Chambre Mi-partie, établie pour un tems à *Malines*, étant venu à mourir le 12. Octobre 1666., *van Someren* fut nommé le 12. du mois ſuivant pour le remplacer. Il ne vécut guères que dix ans après cette nomination, & mourut à *Dordrecht* le 22. Décembre 1676. agé de 54. ans. Son corps fut enterré dans l'Egliſe principale de cette ville. Ce Juriſconſulte, outre la ſcience dont il faiſoit profeſſion, s'étoit rendu habile dans l'Antiquité, étoit éloquent, bon Poëte, & entendoit les langues Grecque, Latine, Françoiſe, & Flamande. *Jean Michaëlis* de *Horne*, *Jacob van Oudenhoven*, *Jacques Catz*, *Conſtantin Huygens*, *Théodore van Graſwinckel*, *Jacob Weſterbaan*, & *François Plante* furent du nombre de ſes amis. Ce dernier lui a conſacré un éloge funébre en vers latins, rapporté par *Matthias van Balen*. *Jean van Someren* s'étoit marié à *Woudrichem* le 18. ſeptembre 1646. avec *Claire de Witte*, petite fille du bourguemaître de ce lieu ; l'ayant perdue le 5. février de l'année ſuivante, il ſe remaria à *Gorcom* avec *Elizabeth Vervoorn*, fille de *Jacob Vervoorn*, Chevalier, qui dévint bourguemaitre de cette ville ; & il eut de ce mariage cinq enfans, dont trois moururent en bas-âge : les deux autres furent *Corneille*, né le 26. ſeptembre 1650., & *Jacob*, né le 23. ſeptembre 1652., qui ſe firent tous deux recevoir Docteurs en droit à *Leide*, l'un le 27. novembre 1670., & l'autre le lendemain. Cette ſeconde femme étant morte le 17. octobre 1657. (v. ſt.) il épouſa en 3es nôces (le 26. juillet 1667.) une veuve nommée *Marie van Oudshoorn*, fille de *Thierri*, ſieur d'*Oudshoorn* & de *Gnephoek*, bourguemaitre d'*Amſterdam* ; celle-ci mourut à *Dordrecht* le onze mai 1669. ſans lui avoir donné aucun enfant. On a de *van Someren* les piéces ſuivantes, qui ſont toutes en Flamand.

1. *Méditations ſaintes de Jean Gérard, avec des vers ſur châque Méditation par Jean van Someren.* (a) *Dordrecht, Jac. Brant*, 1647.

2. *L'Antiquité rétablie, ou deſcription de la Batavie, qui occupoit une partie du Duché*

(a) Johan Gerards heylige overdenkingen, en yeder der ſelver met verſen verciert.

de Gueldre, & du Comté de Hollande. (*b*) *Nimègue, André van Hoogenhuiſen*, 1657. 4°. L'Auteur a laiſſé divers mémoires Mss. pour augmenter cette deſcription.

3. *L'Eſprit détendu, ou Poëſies ſacrées & profanes.* (*c*) *Nimègue, Nicolas van Herveld*, 1660.

4. *Jules-Céſar, ou vengeance de la Liberté opprimée; Tragédie.* (*d*) *Dordrecht, Pierre de Vlieger*, 1670. Les Ouvrages ſuivans ſe trouvoient l'an 1677. en Ms. chez *Corneille & Jacob van Someren*, fils de l'Auteur, & alors Avocats à *la Haye*:

α. *Diverſes conſultations, avis, & déductions de droit, ſur des affaires de Gueldre & de Hollande.* (*e*)

β. *Pratique de piété pour chaque jour, par Jean Gérard, avec des vers ſur chaque chapitre, par Jean van Someren.* (*f*)

γ. *Cléopatre, Reine d'Egypte; Tragédie.* (*g*)

δ. *Mithridates, Roi du Pont; Tragédie.* (*h*)

ε. Diverſes autres Poëſies ſacrées & profanes, en Latin, en François, & en Flamand; dont quelques-unes ont été imprimées en placard. L'Auteur les avoit recueillies pour en faire un ſecond tome du *n.* 3.

☞ *Van Balen, Beſchryving van Dordrecht*, 226-228., 1241. 1242.

Jean van Someren d'Utrecht.

NAQUIT à *Utrecht* le 20. Septembre 1634. de *Jean van Someren*, Bourguemaître de cette ville, & de *Barbe Zoggaerts*, fille de *Jean Zoggaerts*, Conſeiller de *Middelbourg*, & Député au Conſeil de l'Amirauté d'*Amſterdam*, & de *Marie Gillé*. Ayant fait ſon cours d'étude dans ſa patrie, principalement ſous la direction d'*Antoine Matthæus* le pére, il prit le parti de voyager en France: mais avant d'exécuter ſon deſſein, il ſe fit recevoir Chanoine de *S. Jean* d'*Utrecht* le 27. Janvier 1654. Dès le 27. Novembre de la même année il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre droit à *Angers*; les Profeſſeurs de cette Académie rendirent un témoignage très-diſtingué de ſa capacité, & en ſa conſidération ils voulurent bien donner le titre de Docteur à ſon compagnon, malade & abſent, ſans l'examiner. *Van Someren* ayant parcouru les endroits les plus remarquables de la France, revint à *Utrecht* le 23. Décembre 1662., & fut preſque auſſitôt Echevin de cette ville; il fut fait Doyen de *S. Jean* le 7. Avril 1663., & mis au nombre des *Elûs* le 23. Octobre 1666.

(*b*) *Herſtelde Oudheyd, ofte beſchryving van Batavie, weſende een gedeelte van 't hertogdom Gelre, en graeffchap Holland.*

(*c*) *Uytſpanning der verouſaen, beſlaende in geeſtelycke en weraltlycke Poëzy.*

(*d*) *Julius Cæſar, ofte wraek van vermaakt Vryheyd; Treur-ſpel.*

On le fit Reviſeur des comptes le 20. Décembre ſuivant; puis Conſeiller-Extraordinaire au Conſeil ſuprême dans le mois d'Octobre 1669. Il eut encore divers autres emplois; il fut l'un des Députés des Etats d'*Utrecht* le 1. Avril 1670., Inſpecteur des digues de la haute *Lek* le 7. Avril 1671., Député à l'aſſemblée des Etats-Généraux le 16. Janvier 1672., & une ſeconde fois Conſeiller-Extraordinaire le 23. Avril 1674.: mais peu de tems après il ſe vit dépouillé de ſes charges, avec quantité d'autres magiſtrats zélés pour leur patrie, & rayé du nombre des *Elûs*. Cependant le 26. Août de la même année il recouvra ſa place de Conſeiller, & fut en même tems déchargé de ce qu'il y a de plus embaraſſant dans les fonctions de cette charge. Enfin ayant été élu Préſident du même Conſeil le 21. Octobre 1691., il remplit les devoirs de cette importante place avec beaucoup de reputation juſqu'à ſa mort arrivée le 20. Mars 1706. dans la 72ᵉ année de ſon âge. Son corps fut inhumé dans le temple *des Bourgeois*, où on lui a dreſſé l'Epitaphe ſuivante:

Vir generis ſplendore, ſummis dignitatibus, & rarâ eruditione illuſtris Joannes à Someren JCus Trajectinus, olim in ſummo civitatis Trajectinæ dicaſterio Judex, Collegii Canonicorum Divi Johannis Decanus, Ordinibus populi Trajectini primi loci adſcriptus, inde ad fœderatæ Belgicæ Ordines legatus, Curator aggerum qui ſuperiorem Leccam coercent, tandem ſupremi Trajectenſium dicaſterii Præſes. Natus XII. Kal. Octobr. CIↃ. IↃC. XXXIV. deceſſit XIII. Kal. April. Aᵒ. CIↃ. IↃCC. VI. Vidua, filia, & gener mœſtiſſimi H. M. F. C.

Van Someren s'étoit marié le 19. Mars 1661. avec *Cornélie de Leeuw*, fille de *Balthaſar de Leeuw*, Tréſorier des Etats d'*Utrecht*, dont il eut deux filles: *Cornélie-Antoinette*, qui mourut ſans alliance: & *Jeanne-Barbe*, qui épouſa *Juſte Ormea*, ſeigneur de *Papendorp*, Conſeiller d'*Utrecht*, & pére de *Jean-Scipion d'Ormea*, qui a été honoré de la même charge. Nous avons de *Jean van Someren* deux Traités eſtimés, dont voici les titres:

1. *Tractatus de jure Novercarum. Traj. ad Rhen. Gisb. à Zyll, & Theod. ab Ackerſdyck*, 1658. 16°. pp. 288. It. *Ibid.* 1668. 16°.

2. *Tractatus de Repræſentatione. Traj. ad Rhen. Rudolph. à Zyll*, 1676. petit in-12°. pp. 214. It. avec le précédent: *Bruxelles*, 1719. 12°.

☞ *Burman. Traj. erud.* 357-361.

(*e*) *Verſcheyde conſultatien, adviſen, dedutien, en advertiſſementen van rechten, in Gelderſe en Hollandſe Saecken.*

(*f*) *Voredinge van Johan Gerards dagelyks oeffeninge der Godtſaligheyd voor yeder hoofſtuck, met verſen verciert.*

(*g*) *Cleopatra, Koninginne van Ægypten; Treur-ſpel.*

(*h*) *Mithridates, Koning van Pontus; Treur-ſpel.*

Bartholomæus de Aulâ,

DONT le nom doit avoir été *Barthèlemi Delcourt*, ou *Van Hof*, étoit de *Halles* en Hainaut; ayant fait ſon cours de Théologie, apparemment à *Louvain*, il y fut Curé de la Paroiſſe de *Ste Gertrude* qu'il gouverna depuis le 12. Juin 1559. juſqu'à ſa mort arrivée entre le 6. & le 10. Novembre 1575. Il pourroit bien avoir été la victime de la contagion qui faiſoit alors des ravages dans cette ville. Ce Curé ménoit une vie fort édifiante, & ſon exemple contribua encore plus que ſes inſtructions au ſalut de ſes ouailles. Il a laiſſé

De modo adminiſtrandi Sacramenta, ac Paſtorum officio, libellus. Valère André a vû l'Original de ce Traité dans l'Abbaye de *Ste Gertrude*, avec une approbation ſignée par les Docteurs *Henri Gravius*, & *Jean Molanus*, qui le jugeoient utile, & digne d'être copié par tous ceux qui ſe deſtinent aux fonctions Paſtorales. J'en ai un exemplaire écrit à *Doüai* en 1609. C'eſt un *in-12°.*, qui contient 110. pages d'un caractère fort ſerré, & qui renferme dans ſa brièveté diverſes remarques de pratique qu'on chercheroit vainement ailleurs.

☞ *Val. André*, 104. *Réglres de la Paroiſſe de Ste Gertrude de Louvain.*

Jean le Plaiſant, ou *Joannes Placentius*,

QUE quelques-uns nomment auſſi *Joannes Leo Placentius*, étoit de la ville de *St Trond* dans le pays de *Liége*. Ayant fait ſes humanités, non à *Boiſleduc*, comme le diſent *Valère André*, & les Bibliothèquaires des Dominicains, mais à *Liége* (*a*) chez les Clercs de la vie commune, (*b*) il entra dans l'ordre des Frères Prêcheurs, dont il prit l'habit à *Maſtricht* vers le commencement du XVI. ſiécle; Il vint enſuite, âgé de dix-huit ans, étudier en Théologie à *Louvain* dans la maiſon de ſon Ordre; Il y étoit encore en 1529. Depuis il retourna à ſon couvent de *Maſtricht*, où l'on croit qu'il mourut vers 1548. Ce Pére fit ſon étude capitale de la Littérature Latine, & de l'Hiſtoire de ſon pays. Il a écrit:

1. *Catalogus omnium Antiſtitum Tungarorum, Trajectenſium, ac Leodiorum, & rerum domi, bellique geſtarum Compendium. Antv. Guil. Vorſterman*, 12°. ſans date, dernière ſignature *O iiij.* après *N iiij.* It. *Ibid. Idem*, 12°. auſſi ſans date, *P ij.* après *O iiij.* It. dans le *Reſpublica Leodienſis*, publié par les ſoins de *M. Z. Boxhornius. Amſt. Elzevir*, 1633. 32°. L'Auteur dit dans ſa Préface datée du 14. Septembre 1529. qu'il a parcouru preſque toutes les bibliothèques du pays Wallon (*Gallo-Germaniam*) pour chercher les matériaux de ſon ouvrage, & qu'il l'avoit projetté dès ſa 19e année; il prend *les Dieux* à témoins qu'il n'a altéré aucun fait, & qu'il a rapporté de bonne foi ce qu'il a trouvé dans les chroniques du Pays de *Liége*: mais la critique étant encore alors dans ſon enfance, il n'a pu diſcerner le vrai du faux par raport aux tems reculés, & il a adopté ſans façon les traditions imaginaires qui concernent les prémiers Evêques de *Tongres*, dont on ne ſait preſque rien d'aſſuré; je trouve auſſi qu'il s'eſt laiſſé emporter aux préjugés de ſon tems en faveur de l'Aſtrologie judiciaire; préjugés qui n'ont entièrement ceſſé que dans la lumière du XVII. ſiécle. Le ſtile du P. *Placentius* ne manque pas d'élégance: mais il n'eſt pas aſſez original. A la fin de cet Ouvrage on trouve en huit pages & demie, onze petites piéces de Poeſie à la louange de l'Evêque *Erard de la Mark*, de quelques perſonnes de la maiſon de *Duras*, &c.

2. *Dialogi duo: prior Clericus Eques inſcribitur: alter, Luciani Aulicus. Antv. Simon Cocus*, 1535. 12°. En vers Phaleuques.

3. *Pugna Porcorum per Placentium Porcium Poëtam.* Avec l'Ouvrage du moine *Huchaud, de laude Calvorum: Lov. Hieron. Wellaus*, 1546. 12°. It. ſéparément à *Bâle* par les ſoins de *Gilbert Couſin*. It. *Colon.* 1566. 12°. It. *Lugd. Bat.* (Joan. Maire,) 1644. 16°. It. *Inſulis*, 1646. & 1689. 12°, &c. On voit à la tête de ce Poëme, dont tous les mots commencent par un P., deux Préfaces, l'une en proſe, & l'autre en vers, où la même choſe eſt obſervée; la prémière a pour titre: *Potentiſſimo Porcianorum Patrono P. Porcius Poëta proſperitatem precatur. Poſtquàm Porci publicè putamur, Potentiſſime Patrone, placuit Porcorum pugnam poëmate pangere, potiſſimùm proponendo pericula pinguium Prælatorum.* Le P. *Niceron* (*c*) attribue cette Préface à *Gilbert Couſin*; il faut donc qu'elle ne ſe trouve point dans la 1e. édition. La ſeconde Préface commence par ce vers:

Præceſſis proavis pulchrè prognate Patrone.

Voici le début du Poëme:

Plaudite, Porcelli; Porcorum pigra propago
Progreditur; Porci plures, &c.

Nôtre ſiécle ne goûteroit point ces difficiles bagatelles.

(*a*) Voyez ce que l'Auteur dit à la fin de l'article de *S. Lambert*, 2e édit. de ſon Hiſt., feuillet qui ſuit *E iiij verſo.*

(*b*) Autrement nommés *les Frères de S. Jerôme*; ils vinrent de *Boſleduc* à *Liége* en 1496., & s'y établirent à l'endroit où eſt aujourd'hui le collège des Jéſuites, qui les remplacérent en 1581. Le rivage voiſin a retenu d'eux le nom de *Frarets.*

(*c*) *Tome XXIV. 67. 68.*

Digitized by Google

a. Chronicon à temporibus Apoſtolorum ad annum 1408. Cet ouvrage eſt en vers ; *Guilielmus Lipſius*, Doyen de *S. Servais* à *Maſtricht*, en avoit un exemplaire, dans le *Prieuré Mariewiſkerk-Hoven de Bavière* fit tirer une copie. On attribue encore au P. *Plamontius* :

6. Annotationes Tungrenſes, & Moſa-Trajectenſes, &c

7. Aequitudo civitatis Leodienſis. L'un & l'autre en vers : mais je crois qu'il n'a fait ſur ces ſujets que les trois petites pièces qui portent des titres équivalens, & qui occupent 2. pages & demie à la fin de l'Ouvrage *a. c.*

8. De religione Trajecti oſtenſio, &c. Mss. auſſi en vers.

☞ Son Ouvrage *a.* 1. *Sanderus*, 460. 461. *Val. Andr.* 229. *Scriptores Ord. Prad.* II. 134. *De Jongh, Religion. Domin.* 275. (Ce dernier n'eſt pas exact.)

Joannes Contractus.

CONTRACTUS Flamand, dont le nom peut avoir été *Jean Verſtraten*. Il paroît avoir vécu dans le XVI. ſiècle, ou même auparavant. On a de lui :

Sermones ad populum. Colon. H. *Tolhuſe, Joan. Koelhoff, fol.* Ancienne edition.

☞ *Sanderus*, 413. *Val. Andr.*, 483. *Wadding*, 200.

Guillaume Cortier,

FILS de *Jean Cortier*, & d'*Eliſabeth van der Roer*, naquit à *Arnhem* le 20. Mars 1647. Son père, qui mourut en 1697., étoit Tréſorier de cette ville, & Vice-Greffier de la Cour Féodale. Ses ancêtres étoient du Comté de *Namur*, & s'étoient retirés dans la Gueldre pour y profeſſer librement la religion Calviniſte. *Guillaume* ayant fini ſes baſſes-claſſes, fut envoyé à *Nimègue*, où il s'avança dans les belles-lettres ſous *Jean Schulenburgius*, Profeſſeur en Hiſtoire & en Eloquence ; il continua cette étude ſous *Jean-Frederic Gronovius* à *Leyde*, & s'y appliqua en même tems à la Juriſprudence. Les Curateurs de l'Académie de *Harderwyck* lui donnèrent une chaire extraordinaire d'Eloquence & d'Hiſtoire le 27. Août 1670. Il fut obligé de l'abandonner en 1672., lorſque *Louis XIV.* porta la guerre dans le pays ; & cette Univerſité n'ayant pû ſe remettre d'abord après la retraite des François, *Cortier* donna quelques années à *Arnhem*, vivant en particulier, & cultivant les ſciences auxquelles il s'étoit attaché. Il ſe rendit à *Harderwyck*, pour s'y faire recevoir Docteur en Droit le onze Juillet 1674. Ceux de *Deventer* l'attirèrent chez eux, & le nommèrent le 14. Avril 1681. pour remplacer le célèbre *Gerhard Cuyper* en qualité de Profeſſeur d'Hiſtoire & d'Eloquence ; *Jacques Perizonius* qui avoit concouru avec lui pour cette chaire, en occupoit alors une ſemblable à *Franeker*, & il eut *Cortier* pour ſucceſſeur dans celle-ci le 6. Mai 1695, lorſqu'il fut appellé à *Leyde*. *Cortier* prit poſſeſſion de ce dernier emploi le 22. Juin de la même année, il le remplit pendant treize-cents ans, faiſant en même tems chez lui des leçons particulières ; enfin ſon grand âge ne lui permettant plus de remplir ſeul les devoirs de la profeſſion, on lui donna pour ſeconds *Jean-Conrad Rengers*, & *Pierre Wolfsberg*, il eut cependant encore de la vigueur dans ſa vieilleſſe, & il ne renonça au travail, que lorſqu'un mal, qui lui ſurvint à la jambe, l'obligea de garder le logis ; ce fut le prognoſtic d'une gangrène, qui, ſuivie d'une petite fièvre, l'emporta le 16. Décembre 1725. âgé de 78. ans, neuf mois, & ſix jours. Il avoit été Ancien de l'Egliſe principale de *Franeker*, de Recteur de l'Univerſité en 1709. & en 1714. *Jean Regius*, Profeſſeur en Philoſophie, lui fit une oraiſon funèbre, où il le repréſente comme un homme doux, poli, conſcientieux, & ſavant, particulièrement dans l'Hiſtoire. Il n'avoit jamais été marié.

Nous avons de lui :

1. *Oratio inauguralis, de vera, quæ ex libris humanioribus ad ſapientiam mundum reformatam petenda eſt, ratione. Daventriæ*, 1681. C'eſt le diſcours qu'il prononça le 8. Juin de cette année, étant fait Profeſſeur à *Deventer*.

2. *Oratio de Sapientia & vera viduitatis origine & incunabulis.* Autre Diſcours qu'il fit dans le même lieu en ſortant de Recteur.

3. Des *Remarques* ſur quelques paſſages de *Sutanus*, inſérées dans la 2de édition de *Gronov : Magn. Gen. & Ultraj.* 1690. 4°. Baſnage dit que *Cortier* fit auſſi d'excellentes notes ſur *Florus* : mais M. *Vroman* doute de ce fait.

4. *Lectio publica ob celebratum Opt. Max. Principis Guilielmi III. olim ſalvis & ſanctum penes Kal. Febr. in Batavorum appulſi ſin. Habita ex cathedra Nob. & Amplſſ. D.D. Conſulum Rep. Daventrienſis. Daventriæ*, 1692. *fol.*

5. *Oratio inauguralis de vero eloquentiæ interitus cauſ. Franeq.* 1693. *fol.* C'eſt le harangue qu'il fit en prenant poſſeſſion de la chaire de *Franeker*.

6. *De Naturæ, cum arte matrimonio, ex pugnans & diſſidens capula. Franeq.* 1695. *fol.*

7. *Oratio funebris in obitum Heroici Confœderati Naſſovii Principis. Franeq.* 1697. *fol.*

Digitized by Google

8. *Oratio in adventu Sereniſſimi Principis Joannis Guilielmi Friſonis Naſſavii, cùm ſtudiorum cauſâ Leovardiâ Franequeram migraſſit. Franeq.* 1700. *fol.*

9. *Oratio de rebus patriæ, in qua monetur Juventus Academica, ut in ſuſcipiendis diſciplinis, & capeſſendâ republicâ virtutem majorum imitari velit. Franeq.* 1704. *fol.*

10. *Ara victoriarum, ſeu conſpectus anni* CIↃ. IↃCC. VI. *Franeq.* 1706. *fol.*

11. *Oratio in memoriam Clar. Bernhardi Fullenii, Matheſeos Profeſſoris. Franeq.* 1707. *fol.*

12. *Oratio in acerbiſſimum interitum Joannis Guilielmi Friſonis, Arauſ. & Naſſaviæ Principis, mandatû Senatûs Academici habita* IV. *die poſt exſequias prid. Cal. Mart.* CIↃ. IↃCC. XII. *Franeq.* 1712. *fol.*

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 702—706.

Pierre d'Oudegherſt

ORIGINAIRE de *Poperingue*, mais né à *Lille*, ſe fit de la réputation dans le XVI. ſiécle par ſon habileté dans l'Hiſtoire, dans la Juriſprudence, & dans le maniement des affaires. Il prit quelque part le bonnet de Docteur en Droit, & fut Lieutenant-Bailli de *Tournai* & du Tournéſis; il paroît que ce fut pour quelque commiſſion rélative à cet emploi, qu'il ſe rendit vers l'an 1569. en Allemagne, où il fut quelque tems à la Cour de l'Empereur *Maximilien II.* Ni les affaires importantes qu'on lui confia, ni le tems qu'il donnoit aux exercices du barreau, ni de fâcheux embarras domeſtiques qu'il eut à eſſuyer, ne purent l'empêcher de faire une étude approfondie des Antiquités de ſon pays. Ayant fait le voyage d'Eſpagne, apparemment pour quelque négociation, il finit ſes jours dans la capitale de ce Royaume. Perſonne ne marque l'époque de ſa mort; je crois qu'elle n'arriva pas longtems après l'an 1571., qui eſt la date de ſon hiſtoire; car il promettoit alors d'en donner inceſſamment le 2ᵈ tome qui n'a point paru. *Oudegherſt* étoit lié d'amitié avec l'hiſtorien *Florent van der Haer*, & avec le Poëte *Maximilien de Vriendt*, qui lui fit cette épitaphe:

Nè properes, quamvis properes, moriture Viator;
Sta, lege, diſce brevis quem tegit urna virum.
Hiſtoriæ & Legum jacet hîc ſine lumine lumen,
Hîc Sophiæ & Suadæ muta medulla jacet.
Hîc uſurarum maſtix immitis, & idem
Mitis amor charitum juſtitiæque jacet.
Tantum læta virum ſelici Belgica partu
Extulit, ereptum Batica terra rapit.

Voici le titre de ſon ouvrage:

Les Chroniques & Annales de Flandres: contenantes les héroiques & très-victorieux exploicts des Foreſtiers, & Comtes de Flandres, & les ſingularités & choſes memorables advenues audict Flandres, depuis l'an de noſtre Seigneur Jeſus Chriſt VIᶜ. & XX. *juſques à l'an* M. CCCC. LXXVI. *nouvellement compoſées & miſes en lumière par Pierre d'Oudegherſt, Docteur ès Loix, natif de la ville de Lille. Anvers, Chriſt. Plantin,* 1571. 4°. feuillets 340. Dédié à l'Empereur *Maximilien II.*, & enſuite aux Etats & au peuple de Flandre. Cette 2ᵉ Dédicace eſt datée de *Bruxelles* le 1. Mai 1571. Le Privilège, du 25. Juin de la même année, eſt accordé à *Claire Wits*, qui étoit apparemment femme ou veuve de l'Auteur. Il entreprit cet ouvrage, qui eſt écrit ſur de bons mémoires, à la ſollicitation du *très-vertueux & illuſtre ſeigneur Fabio Maſqui d'Urbino, gentilhomme de S. M. Catholique*, qui avoit une grande paſſion pour toutes les ſciences, & qui avoit été employé à des négociations importantes en Flandre, depuis les troubles arrivés dans le pays. *Oudegherſt* s'eſt appliqué ſurtout à mettre de l'ordre dans ſon hiſtoire, & il en a banni les actions des Princes étrangers qui jettent de la confuſion dans les Annales de *Meyer*. Il commence à *Lideric de Buk*, & finit à l'an 1477., auquel la Flandre fut réünie aux Etats de la Maiſon d'Autriche.

☞ *Les Prélimin. de cet Ouvrage. Sweertius,* 682. *Val. André,* 752.

Jacques Segers,

RELIGIEUX de l'Abbaye de *S. Sauveur*, Ordre de Cîteaux, à *Anvers*, étoit natif de cette ville. Ses ſupérieurs l'employèrent pendant quelque tems à la direction des Religieuſes du *Val-Duc*, monaſtère du même Ordre, à deux lieües de *Louvain*; de retour à *S. Sauveur*, il y eut la charge de Sous-Prieur en 1647. & 1649., puis celle de Prieur, & il mourut dans cette maiſon le 16. ſeptembre 1658. On a de lui:

1. *Conceptus morales ſupra Dominicas; patre Labore genitos, matre Sapientiâ natos, Calamo obſtetrice ſuſceptos adebat in lucem Author R. D. Jacobus Segers .... Lov. Andr. Bouvetius,* 1645. 4°. pp. 483. Le II. tome pour les dimanches de l'Hyver étoit ſous preſſe en 1649.

2. *Apodoſis, ſive Expoſitio ſuper differentiâ Exultationis filiæ Sion, & Jubilationis filiæ Jeruſalem, Zachar. IX., hiperapodoſante R. D. Jacobo Segers .... & Jubilante Maria van Opſems, Abbatiſſâ ſanctimonialium Vallis Ducenſis, Ord. Ciſterc., ſuper Jubilæo referente annum* XXV. *Abbatialis dignitatis ſuæ* 1ᵃ *Auguſti anno* 1644. *Lov. Andr. Bouvetius,* 1645. 4°. pp. 8. Les titres de ces deux piéces ſuffiſent pour faire juger de leur valeur.

3. *Mi-*

Digitized by Google

3. *Militia ſæcularis & ſpiritualis, quam Perſeus peregrinis conceptibus, tum ſacris, tum profanis inſtructam, in hujus anni auſpicio, cum palmâ victoriæ, & olivâ pacis exhibet. Antv. Chriſtoph. Jeghers*, 1647. L'Auteur apprêtoit encore d'autres ouvrages, quand il mourut.

☞ Les Prélim. des *nn.* 1. & 2. *De Viſch*, 166. *Fop.* 537.

Jean-Baptiſte Engelgrave

ÉToit d'*Anvers*, où il nâquit en 1601. Il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1619., & s'y engagea depuis par la profeſſion des quatre vœux. Il aſſiſta à la neuvième Congrégation générale de la Société à *Rome*, fut Recteur du collège de *Bruges*, deux fois Provincial de Flandre, & enfin ſupérieur de la maiſon profeſſe d'*Anvers*, où il mourut le 3. mai 1658. Ce Pére étoit rigide obſervateur de la pauvreté religieuſe. Il a écrit

Meditationes in omnes Dominicas & Feſta totius anni. Antv. Hæredes Jo. Cnobbari, 1658. 4°.

☞ *Sotuellus*, 411.

Cet Ouvrage, qui eſt orné de tailles-douces, a été réimprimé au moins huit fois; la 5e édition, revûe par l'Auteur, parut *Colon. Joan. Buſæus*, 1655. 4°. La 6e *Ibid. Idem*, 1656-1657. 2. vol. *fol.* Il y en a une édition en 4. vol. *in-12. Colon. Jac. à Meurs*, 1655—1659. La 1re partie a été prohibée à *Rome* le 2. Juillet 1686.

3. *Cæleſte Empyreum in Feſta per annum, & in omnes Ordinum Patriarchas, & particulares Tutelares. Colon. Joan. Buſæus*, 1668. *fol. fig.* It. *Ibid. Idem*, 4°. It. *Amſt.* 8°. *Pars altera: Colon. Joan. Buſæus*, 1669. *fol.* It. *Ibid. Idem*, 4°. It. 3a *ed. Amſt.* 8°.

4. *Méditations ſur la Paſſion de N. S. J. C.* En Flamand. *Anvers*, *Michel Knobbaert*, 1670. 12°.

5. Diverſes piéces de Poëſie en Latin. *In-4°.*

6. *Divûm Domus, facta & virtutes Jeſu Chriſti, B. Mariæ, Apoſtolorum, Martyrum, Confeſſorum, Virginum, &c. Colon.* 1688. 4°.

a. Commentaria in Euangelia Quadrageſimæ. Je ne ſais ſi cet ouvrage, que la mort du P. *Engelgrave* interrompit, ſe trouve dans

Henrici Engelgrave Soc. Jeſu Opera omnia. Colon. 1725. 4°.

☞ *Sotuellus*, 411.

Henri Engelgrave,

AUtre Jéſuite, né comme le précédent à *Anvers*, & apparemment de la même famille, entra dans la Société en 1628., âgé de 18. ans. Son noviciat fini, il fut d'abord Régent, puis Préfet des baſſes-claſſes; après quoi on l'employa durant quinze ans à diriger la *ſodalité* des mariés; dans le même tems il prêchoit chez des religieuſes, & confeſſoit avec beaucoup d'aſſiduité dans l'Egliſe de ſa Compagnie. Il fut depuis Recteur des colléges d'*Audenarde*, de *Caſſel*, & de *Bruges*, & mourut pieuſement à *Anvers* le 8. mars 1670. dans la 60e année de ſon âge. L'étendue de ſon ſavoir le fit appeller un *magaſin de ſciences*. Il a laiſſé les Ouvrages ſuivans:

1. *Cæleſte Pantheon, ſive Calum novum in Feſta & geſta Sanctorum totius anni, morali doctrinâ variè illuſtratum. Colon. Joan. Buſæus*, 1647. *fol.* It. *Ibid. Idem*, 1658. 4°. 2. vol. pp. 342. & 448. It. *Amſt.* 8°. C'eſt la 3e partie de l'ouvrage qui ſuit.

2. *Lux Euangelica, ſub velum ſacrorum Emblematum recondita, in omnes anni Dominicas, ſelectâ hiſtoriâ, & morali doctrinâ variè adumbrata.* En deux parties. *Antv. Joan. Cnobbarus*, 1648—1651. 2. vol. 4°.

Anſon, (*Anſo*, ou *Anſus*,)

ECrivain du VIII. ſiécle, prit l'habit de Bénédictin dans l'Abbaye de *Lobbes*, alors du diocèſe de *Cambrai*, & préſentement de celui de *Liége*; *S. Théodulfe*, que l'on compte pour le cinquième, ou le ſixième Abbé de cette maiſon, étant venu a mourir en 776., (*a*) *Anſon* fut choiſi pour lui ſuccéder en cette qualité: mais il ne réünit point en ſa perſonne la dignité Epiſcopale avec l'Abbatiale, comme avoient fait trois de ſes prédéceſſeurs. (*b*) Après avoir gouverné aſſez longtems ſon monaſtère, il mourut en 800. la même année que *Charlemagne* fut fait Empereur. *Foulcouin*, l'un des plus célébres ſucceſſeurs d'*Anſon*, le qualifie *Vir bonus & ſanctus*; il eſt connu principalement par les deux vies ſuivantes:

1. *Vita S. Urſmari, Epiſcopi & Abbatis.* Dans les *Acta SS. O. S. B.* du P. *Mabillon T. III.* 246—250. Avec les obſervations de ce ſavant Bénédictin, qui a ſupprimé les lieux communs que l'Auteur y avoit inſérés avec peu de juſteſſe. It. en entier dans les Bollandiſtes, *April. die 18. T. III.* 560-562. *Anſon* dédia cette vie à ſon Abbé *Théodulfe*; il l'écrivit ſur des

(*a*) D'autres diſent en 766., & d'autres encore, en 777.

(*b*) *S. Urſmer*, *S. Erme*, & *S. Théodulfe.*

mêmoires laiſſés par un autre, c. d. apparemment, ſur ce que *S. Erme* en avoit déjà donné en vers; & y joignit quelques miracles, qui lui furent raportés par les perſonnes mêmes, ſur qui ils s'étoient operés de ſon vivant.

2. *Vita S. Ermini, Epiſcopi & Abbatis.* Dans *Mabillon, ubi ſup. 564–568*, & dans les Bollandiſtes, *April. 25. Tom. IV. 375. 376.*

☞ *Voy. les Bolland. & Mabillon, locis cit. & ce dernier, Annal. L. XXI. n. 36. & L. XXVI. n. 99. Gall. Chriſt. III. 81. D. Rivet, Hiſt. lit. de la France, IV. 203. 204.*

Pierre Sterck, ou *Petrus Valens*,

ÉTOIT de *Groningue*; où il nâquit vers 1570. (*a*) Lorſqu'il eut achevé ſon cours d'humanités dans ſa patrie, la réputation de l'Univerſité de *Paris* l'attira dans cette ville vers 1588. Il paroit qu'il y fit ſa philoſophie, & qu'il y prit le grade de Maitre-ès-Arts; le Roi *Henri IV.* eut la bonté de lui accorder le droit de bourgeoiſie, & de le naturaliſer François. Dès l'an 1593. ou environ, il commença d'enſeigner à *Paris*, & ce fut vraiſemblablement au collège de *Reims*; du moins on voit par ſes ouvrages qu'il y étoit Régent en 1601. & 1602., & il y a lieu de croire qu'il y eut pour collégue *Théodore Marcile*, dont il gagna la confiance, & qui lui laiſſa en mourant tous ſes Manuſcrits. Du collège de *Reims*; *Valens* paſſa à celui de *Montaigu*, où il ſe trouvoit en 1604. *Jean Galland*, qui conçut de l'eſtime pour lui, voulut l'avoir pour ſucceſſeur dans la principalité du collège de *Bontourt*; il y réuſſit, & *Valens* occupoit cette place dès 1610.; il y profeſſa auſſi ſes humanités, comme le montrent deux épigrammes qu'il fit en 1612. *Nicolas Bourbon*, ſi connu par ſes Poéſies Latines, ayant pris en 1619. la réſolution d'entrer dans la congrégation de l'Oratoire, obtint pour *Valens* la chaire de Profeſſeur en langue Grecque au Collège Royal, qu'il avoit remplie 8. ans avec beaucoup de réputation. *Jean Grangier*, ſavant Profeſſeur en Eloquence Latine au même collège, dans la requête qu'il préſenta en 1624. au Cardinal *de la Rochefoucauld*, loin de ſe plaindre de cette nomination, comme il le fit de pluſieurs autres, l'approuva, parce qu'en effet le choix étoit bon, & que *Valens* étoit en état de ſoûtenir la réputation de ſon prédéceſſeur. Le nouveau nommé fut redevable de ſa promotion à ce Cardinal, &, après lui, au Chancelier *Pompone de Bellièvre*, à *Antoine de Loménie*, depuis Secrétaire d'Etat, & à pluſieurs autres, dont il fit l'éloge en prénant poſſeſſion de ſa chaire au mois d'avril de la même année 1619. Il en remplit les devoirs avec beaucoup d'aſſiduité l'eſpace de 22. ans, & mourut en 1641. dans un âge avancé. Son corps repoſe à *S. Etienne-du-Mont*. *René Moreau* dit en parlant de lui, de *Grangier*, du fameux *Pierre de Montmaur*, & de *Jean Ruault*, Profeſſeur en Eloquence: *Græcæ & Latinæ eloquentiæ ſloſculi, ſequaci facundiâ, & in quamcumque partem volubili, pro rerum ingenio, vel leni labuntur curſu, vel ſaltu diſcurrunt, vel æſtu inundant; vel caſu præcipitantur; tamque admirabilis eſt eorum eloquentia, ut modò placido fluxu vireſcat in gramina, micet in gemmâs, flammet in radios, luxuriet in flores; modò rapaci fluctu ſcintillet in fulgetra, ſolvatur in grandines, agitetur in vortices, tonet in fulmina; modò blandiatur, inſultet, feriat, palpet, urat, rideat, gratuletur, exanimet, accendat, & Proteand mobilitate in quoſlibet colores immutetur.* Je regarde en effet *Valens* comme un des hommes les plus éloquens de ſon tems: mais ce n'eſt pas un portrait ſi brillant & ſi vague qui me l'a perſuadé.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Griphi Cænomanici interpretatio, ad ſtudioſam almæ Pariſienſis Academiæ juventutem, Petrus Valens. Pariſ.* 1601. 8°. pp. 47. Datée du collège de *Reims*, où l'Auteur régentoit; ce n'eſt qu'une bagatelle.

2. *De munere officioque Præceptorum ac diſcipulorum, deque diſcendi viâ ac ratione, Oratio. Pariſ. Petrus Pautonnier*, 1602. 8°. pp. 47. L'Epitre Dédicatoire eſt adreſſée à *Henri de Bourbon*, Prince de *Condé*, & renferme un très-bel éloge du ſavant *Nicolas le Febvre*, Précepteur de *Loüis XIII.* Le Diſcours eſt rempli de bonnes maximes, & de grands ſentimens de Religion; il eſt daté du collège du *Reims* le 21. Août 1622.

3. *Janus Patulcius Argus, Centimanus Strenipeta. Pro Strenis, ad nobiliſſ. adoleſcentem Simeonem de Villiers-la-Faye, Burgundum, Dominum de Chevigny, diſcipulum chariſſimum, Petrus Valens. Pariſ. Steph. Prevoſteau*, 1602. 8°. pp. 48. En vers.

4. *Erricea, ſive Henrici IV., Galliarum & Navarræ Regis, felix in urbem Pariſiorum adventus oratione celebratus à P. Valente. Pariſ. Steph. Prevoſteau*, 1604. 8°.

(*a*) Le P. *Niceron* & M. *Goujet* diſent qu'il nâquit en 1561. & qu'il ſe rendit à *Paris* vers 1588. Cette dernière époque eſt aſſurée par ce paſſage du diſcours que *Valens* prononça au mois d'avril 1619.; p. 17. *Lutetia me ante annos 30. adoleſcentulum admodum, in maïor gremio fidiolum, excepit.* Mais ce paſſage prouve en même tems qu'il étoit né plus tard qu'en 1561.; car on ne peut pas dire qu'il fût *adoleſcentulus admodum* à 27. ans.

Digitized by Google

pp. 12. Daté du collége de Montaigu le 15. mai de cette année.

5. *Panegyricus Paulo Beaduc, viro Reverendo, S. Theologiæ Licentiato, dictus à Petro Valente. Paris. Steph. Prevoſtæus*, 1604. 8vo pp. 17. Prononcé au mois de février 1604.

6. *Gratiarum actio, nomine amplissimi Rectoris, Facultatis Ingolstad., & Academiæ, in æde D. Stephani, ſupplicationis die habita, ad virum ſereniſſimum Mechliniæ Archiepiſcopum, S. Theol. Doctorem, & Academiæ Protectiſſimum. Paris. Steph. Prevoſtæus*, 1606. 8vo pp. 11. C'eſt un remercîment à *Anvers* pour avoir célébré la meſſe à cette occaſion.

7. *De honoris prærogativâ Alexandri Magni, P. Superioris Africani, & Hannibalis Pœni Carthaginis. Paris.* 1607. 8vo Ce ſont des harangues que *Valens* fit réciter par ſes écoliers; il en eſt de même des pièces comprises ſous les deux numéros ſuivans.

8. *Telemachus, ſive Oratio de peſtilitate in virtutes & ſapientiam. Paris. Joan. Libert*, 1607. 8vo pp. 48. Cet ouvrage, dont le titre pourroit faire croire qu'il a quelque rapport avec le *Télémaque* de M. de *Fénélon*, eſt un recueil de diſcours déclamés au nom de *Télémaque*.

9. *Alloc in B. Jacobum ramorum, feſtum Dominæ, quâd populum Hungaricum ramos ſuos pervertens, orthodoxam Doctrinam apud Pannonios. Una cum Encomiis ſanctæ, & B. Philippi. Paris. Joan. Libert*, 1610. 8vo pp. 76.

10. *Carmen Nuptiale pro ſponſis an. Chr. Jesu. 1. ad Joannem Gallandium Bruxellani generoſi matrimonium, cum ſuptiis epigrammatis. Paris. Joan. Libert*, 1610. 8vo En vers.

11. *Fides augustæ matronæ Galliæ & Hiſpaniæ, ad Principem Rodericum de Silva, Ducem Pastranæ, ad Ludovicum XIII. Lugdunum, Carmen Petri Valentis. Paris. Regiſt. Bleſſis*, 1612. 4to pp. 16.

12. *Apologetici Progymnaſmata in Epiſtolam redacta. Paris.* 1613. 4to

13. *Gratiarum actio nomine Joannis Salmonii, Rectoris Academiæ Pariſiensis, G. Pradat, Eccleſiæ Dolenſis Thesaurario, rem divinam faciendi. Paris. Joan. Libert*, 1614. 8vo pp. 8.

14. *Le Mercure des Arts & ſciences, avec un bref diſcours de la dignité Royale, & paix venant de ſes mains plus exposé. Paris*, 1615. 8vo

15. *Viri ornatiſſimi Petri Cognati, in Regio Navarræ gymnaſio Primarii ingeniosiſſimi, Elogium, ad ornatiſſimum virum Carolum Cognatum, collegii eundem Primarium. Paris.* 1620. 4to pp. 7. *Cognet*, mort en 1619, a été pleuré auſſi par les Poëtes François & Latins.

16. *Pro Libertate oratio Servatoris Orbis ad Henricum Borbonium Condæum. Paris. Diverſi. Langlois*, 1620. 4to

17. *Theodori Martelli Elegiæ, Paris. Dionyſ. Langlois*, 1620. 4to

18. *De laudibus Homeri, Oratio habita in Regio Cantuariensi auditorio. Paris. Art. Stephanus*, 1622. 8vo pp. 32.

19. *Oratio ſolemnis habita in collegio Regio Cantuariensi, quo die palam in Regio cathedra græca profeſſionem profeſſi. Paris. Art. Stephanus*, 1622. 8vo *Valens* y fait l'éloge de ſes prédéceſſeurs, & de ſes collégues; ces derniers étoient *Federic Morel*, le fils, Imprimeur ordinaire du Roi, Profeſſeur en Eloquence Grecque & Latine, & alors Doyen des Profeſſeurs en Collége Royal: *Pierre Ségnin*, *Jean Ramus*, *Claude Cheles*, & *René Cherrier*, pour la Médecine: *David de Sanctlar*, & *Jean Bardonge* pour les Mathématiques: *Pierre Pigouil*, & *Simon de Muis* pour l'Hébreu: *Gabriel Sionite*, pour l'Arabe: *Jacques Gaulé*, & *François Perne* pour le Grec: *Guillaume Durel*, pour la Philoſophie: & *Jean Granger* pour l'Eloquence Latine.

20. *Lacrymarum Heraclitæ, & riſus Democritæ Scena; Proſopa, ſive Oratio Petri Valentis, cum Euripidis Hecubam interpretatur actæ. Paris. Anton. Stupanus*, 1623. 8vo pp. 21. On voit à la tête de ce diſcours une épître dédicatoire au Chancelier *Nicolas Brulart de Sillery*; puis des vers Grecs, Latins, & François du ſieur *Granger*.

21. *Universa Francia ad Supremum Hoſpitem, Galliarum & Navarræ Cancellarium, Gratulatio. Lutet. Reſ. Stephanus*, 1624. 4to pp. 17. L'Orateur y félicite *Etienne d'Aligre* ſur ſon élevation à la dignité de Chancelier, au nom de la France, & des différens Etats qui la compoſent. En même tems il l'exhorte à faire achever le bâtiment commencé du Collége Royal. *Fec, fac, fit-il, Regium illud Collegium inchoatum (cujus primum lapidem post Rex noſter Ludovicus) ita tectum, ut ſcias & laudem Pariſios urbis, Franciæque urbi gloriam, adſcribas. Quod ſi grandiſſimo tuo conſilio apud Chriſtianiſſimum Regem efficeris, nulla longa, nulla diuturna de egregio tuo ſito in Academiam animo commendatione. Te Muſæ Pariſienſes colent, Phœbus Apollo ſuppeditet, Academia venerabitur, omnis denique laudibus tuos poſteritas. Mea verò ſiquid carmina poſſunt, ſiquid mihi dabit Apollo, tua conſiliaſſimæ dignitati, tuæ virtuti ac gloriæ dicabo ac dicavi vati.* Ses vœux furent remplis en partie, lorſqu'en 1634 on acheva la partie du bâtiment qu'on voit aujourd'hui dans ce collége; on avoit ordonné deux autres côtés; mais ce projet eſt reſté ſans exécution.

22. *Votum Deo O. M. pro salute Regis Ludovici XIII. Parif. Rob. Stephanus*, 1627. 8°. pp. 29. Discours prononcé au Collège Royal le 16. Novembre 1627.

23. *Elogia æternæ memoriæ Ludovici XIII. Francorum & Navarræorum Regis Christianissimi, Justi, Pii, Felicis, perduellium Domitoris invictissimi, Franciæ Pacatoris clementissimi, Religionis avitæ Vindicis acerrimi, pristinæ Majestatis Franciæ Assertoris unici, Musarum Herculis fortissimi; Petrus Valens Professor Græcarum litterarum Regius, Regiæ Majestati nominique devotissimus confecrat: Ob captam Rupellam: Ob auctum conservatumque Francicum Imperium. Parif. Robertus Stephanus*, 1629. 8°. On trouve ici des Eloges en vers, suivis de la Lettre de *Louis XIII.* au Prévôt des Marchands & aux Echevins de *Paris* sur la prise de *la Rochelle*, une Lettre de *Valens* au Cardinal de *Richelieu*, & un Discours en prose sur le même sujet; le tout en Latin.

24. *De Rege ac Regno Oratio. Parif.* 1631. 4°. pp. 27.

25. *Palladium Franciæ; Oratio in Regiâ scholâ habita menſe Nov. cIↃ. IↃc. xxxii. de Palladio in urbe conservando. Parif. Jacob. Dugaſt*, 1633. 8°.

26. *Elegidion; cum, de homine lapſo ac reſtituto, ad Emin. Cardinalem Ducem, pro Strenis Hymno. Parif.* 4°. pp. 7.

☞ *Les Prélimin. des Ouvrages nn.* 1. *&* 2. *Du Val, Coll. Royal de France*, 22. *Niceron, XXXVI.* 382—388. *M. Goujet, Mém. hiſt. & litter. ſur le Coll. Royal de France, I.* 543—555.

Madeleine du Chaſtel,

Née d'une famille noble à *Arras*, entra fort jeune dans l'Ordre de *S. Dominique*, dont elle prit l'habit au Couvent de *la Thieulloye*, proche cette ville, le 13. ſeptembre 1545. Elle y fit profeſſion le 10. juillet 1548., & en fut élue Prieure tout d'une voix à l'âge de 33. ans. En 1568. elle ſe ſoûmit à la clôture perpétuelle, qui y fut introduite, conformément à la diſpoſition du Concile de *Trente*, par le P. *Vincent Ercolani*, Viſiteur & Commiſſaire Apoſtolique. Après avoir gouverné cette maiſon l'eſpace de 37. ans, elle quitta ſa charge de Prieure, pour donner lieu à l'élection triennale, qui n'avoit pas été reçûe juſqu'alors; & ayant ſurvécu environ dix ans à ſon abdication, elle mourut dans de grands ſentimens de piété le 10. août 1614. Il reſte de cette religieuſe

α. *Forteresſe du Chaſteau d'Amour de Dieu.* Dédié à *Jean Saraçin*, Abbé de *S. Vaaſt.* Il ſe garde en Ms. dans ce Monaſtère. Elle avoit encore écrit un Traité

β. *Des louanges de la Vierge Noſtre Dame de Réconfort.* Qui a péri dans la démolition du couvent de *la Thieulloye* en 1640.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 843. *&* 277.

Marie-Cathérine de la Salleſignis,

Fille de *Pierre* Comte de *la Salleſignis*, & Marquis de *Roigny*, nâquit en Haînaut vers le commencement du dernier ſiécle, & prit l'habit de Dominicaine au couvent de *Beaumont* proche *Valenciennes* en 1617. Ses belles qualités la firent choiſir Prieure de cette maiſon à diverſes repriſes. Elle y mourut le 14. février 1675. après 56. ans de profeſſion. Elle a publié

Les motifs de la converſion de Meſſire Pierre Comte de la Salleſignis, Marquis de Roigny, & pourquoy il a quitté la ſecte de Calvin, pour embraſſer la foy Catholique. Ouvrage dédié par ſa fille Sœur Marie Catérine de l'Ordre de S. Dominique à l'illuſtriſſime ſeigneur F. Ambroiſe Capello, Eveſque d'Anvers, de l'Ordre des Frères Preſcheurs. Brux. Pierre de Dobbeler, 1668. 12°. Il y a encore une autre édition de cet ouvrage.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 848.

Thomas de la Vierge,

Carme de l'ancienne obſervance, nommé dans le monde *Audenaerde*, nâquit, apparemment en Flandre, vers l'an 1622., entra en religion vers 1643. & exerça depuis les fonctions de Prédicateur & de Confeſſeur de Religieuſes; il eut auſſi la charge de Prieur à *Aloſt*, & dans d'autres couvens. Ce Pére mourut à *Gueldre* le 22. février 1687. âgé de 64. ans. On a de lui:

1. *Concordia Euangelica Chriſti cum Maria, ſuper quodlibet Euangelium Dominicale concionem complectens bipartitam. Antv.* 1673. 4°. Châcun de ces ſermons eſt diviſé en deux parties, dont la première contient la doctrine de J. C., & la ſeconde, l'accord de la Ste Vierge avec J. C.

2. *Typus gratiarum B. V. Mariæ: ſive diſcurſus morales prædicabiles ad fidelium in animos devotionem erga Deiparam inſtillandam. Colon. Agripp.* 1687. 12°.

☞ *Daniel à Virg. Maria, Speculi Carmel. T. II. p.* 1112. *Coſmas de Villiers, II.* 832.

Michel d'Eſne

Naquit à *Cambrai* le 8. janvier 1540. d'*Adam d'Eſne*, ſeigneur de *Bettencourt*, & de *Bonne de Lalain*. Ayant ache-

Digitized by Google

vé ſon cours d'humanités au collége d'*Houdain* à *Mons*, il fut reçu âgé de 15. ans au nombre des pages du Roi *Philippe II.* dans le tems que ce Prince tint ſon prémier chapitre de l'Ordre de la Toiſon d'Or à *Anvers* le 21. janvier 1555. & s'étant engagé dans le parti de l'épée, il ſervit S. M. durant près de ſix ans tant en Flandre qu'en Eſpagne, où il la ſuivit. De retour dans les Pays-Bas, il y éprouva de fâcheux contretems, & il eut beaucoup de traverſes à eſſuyer à cauſe de ſon zéle pour la liberté de ſa patrie, & de ſon attachement à ſon Archevêque & à ſon Roi, depuis que *Baudouin de Gavre*, ſeigneur d'*Inchy*, eut livré la ville de *Cambrai* aux Etats du Pays, & ſurtout depuis que le Duc d'*Alençon* ſe fut rendu maître de la ville & de la citadelle. Il ſe conſola de ces malheurs avec les Muſes; & ſon exemple anima beaucoup de perſonnes à l'étude des belles-lettres, &, ce qui eſt encore plus loüable, à la pratique des bonnes-œuvres. Il ſe plaiſoit particuliérement à faire des vers François, & il lut avidement tout ce qu'il put recouvrer de Poëſies en cette langue. Il prit enſuite la réſolution d'embraſſer l'état Eccléſiaſtique, & il fut ordonné Prêtre le 5. janvier 1589. Peu de tems après, il ſe retira à *Doüai* pour y ſervir Dieu avec plus de tranquillité, ſans jouïr d'aucun bénéfice; il s'occupa alors à mettre en François des ouvrages de piété, & des hiſtoires édifiantes. Le Roi, à qui il avoit dédié ſa traduction de la vie de *S. François de Borgia* le 9. octobre 1595., (jour auquel on chanta à *Doüai* le *Te Deum* pour la réduction de la citadelle de *Cambrai*,) voulut récompenſer ſa fidélité à ſon ſervice, en le nommant à l'Evêché de *Tournai* le 29. novembre de l'année ſuivante. On eut beaucoup de peine à lui perſuader d'accepter cette dignité; s'y étant enfin déterminé, il prit poſſeſſion de ſon ſiége le 19. novembre 1597., & fut ſacré le 7. décembre ſuivant dans l'Egliſe Abbatiale de *S. Martin* par le Nonce *Ottavio Frangipani*, Evêque de *Tricarico*, (*a*) aſſiſté de *Pierre Damant*, Evêque de *Gand*, & de *Pierre Simons*, Evêque d'*Ypres*. Le nouveau Prélat tint un Synode Diocéſain dans ſa Cathédrale la ſeconde ſemaine après Pâques de l'an 1600., & ayant gouverné ſon diocéſe avec autant de zéle que de prudence pendant près de dix-ſept ans, & ſouffert quelque tems les douleurs de la goutte, il mourut le 1. octobre, jour de *S. Piat*, Patron de *Tournai*, l'an 1614., & fut enſéveli ſans épitaphe dans le chœur de *N. D.* auprès de ſon prédéceſſeur *Jean de Vendeville*. Il avoit toûjours montré un parfait déſintéreſſement à l'égard de ſa famille, & une tendre compaſſion envers les pauvres. Les bibliothèques des Jéſuites de *Tournai*, de *Doüai*, & de *Comines* conſervent des marques de ſa libéralité; il y en avoit auſſi dans celle de *Lille* avant 1740. (*b*) *Michel d'Eſne* avoit pour déviſe: *Virtute, non ſanguine. Nicolas-Philippe Loys*, Chanoine de *Tournai*, écrivit ſa vie en proſe; & *Nicaiſe Dieulot*, Curé de *Rongy*, en publia un abrégé en vers, que *Couſin* a inſéré dans ſon hiſtoire de *Tournai*. Nous avons de l'Evêque *d'Eſne*:

1. *La vie du P. Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jéſus.*

2. *La vie du Pére Jacques Laynez, deuxiéme Général de la Compagnie de Jéſus.* J'ignore la datte de cette vie, ainſi que de la précédente.

3. *La vie du Pére François de Borja, qui fut Duc de Gandia, & depuis Religieux, & troiſiéme Général de la Compagnie de Jéſus. Eſcrite en Eſpagnol par le P. Pierre de Ribadeneyra de la meſme Compagnie, & dédiée à la Majeſté Catholique du Roy noſtre Sire Don Philippe ſecond de ce nom; & tournée en noſtre langue vulgaire par le Seigneur de Betencourt. Douay, Balth. Bellére, 1596.* 8°. pp. 467. y compris le *Bref traicté du P. Fr. de Borja pour les Prédicateurs de l'Evangile, & ſaincte parolle de Dieu*, qui termine le volume. It. dans le Recueil intitulé: *La vie du B. Pére Ignace de Loyola, & des Péres Jacques Laynez, & François de Borgia .... la prémiére fuite en Latin par le P. Pierre Maffée, & les autres en Eſpaignol par le P. Pierre Ribadentira, de la traduction de Meſſire Michel d'Eſne, Eveſque de Tournay. Tournay, 1613.* 4°.

4. *L'Aiguillon de l'Amour divin de S. Bonaventure, traduict par Blaiſe de Vigénère; avec le Mépris du monde, du meſme Sainct, traduict par M. d'Eſne. Douay, 1605.* 12°.

5. *La vie de ſaincte Liduine.* Je ne ſçais quand cette vie a paru, non plus que la ſuivante:

6. *La vie de ſaincte Françoiſe.* Je crois que l'Evêque *d'Eſne* a encore publié d'autres ouvrages, dont je n'ai pû avoir connoiſſance.

☞ La Dédic. du *n.* 3. *Jean Couſin, hiſt. de Tournay*, 336—364. *Buzel. Gallo-Fland.* 615. 616. *Sweertius*, 567. *Raiſſius, Belg. Chriſt.* 277—280. *ex vitâ conſcr. à N. Pb. Loys. Gall. Chriſt. III.* 244.

(*a*) Petite ville du Royaume de Naples dans la Baſilicate.

(*b*) *J. Couſin* raporte en ces termes un uſage introduit par cet Evêque: *A la Touſſaints de la meſme année 1606. le Rme. Eveſque de Tournay commença à venir à l'Egliſe accouſtré de violet à la Romaine: auparavant l'Eveſque portoit en temps d'hyver chappe, & chaperon noir, & de meſme ſorte que les Chanoines; differoit ſeulement en deux choſes, l'une, que luy ſeul avoit le chaperon garny d'armines, les Chanoines, gary de menu vers (vair) l'autre, que la queue de ſa chappe (comme encore aujourd'huy) eſtoit portée par un page: & en temps d'eſté, il portoit un rochet, & ſurplis avec une aumuſſe d'armine.*

Digitized by Google

Saint Servais,

QUELES Auteurs Latins nomment communément *Servatius*, eſt appellé par S. Athanaſe & par le Concile de Sardique *Sarbatius*, par Sulpice Sévère *Servatio*, enfin par S. Grégoire de Tours *Arvatius*, *Aravatius*, & *Aſavatius*. On le compte pour le dixième Evêque de *Tongres* (ſans qu'on puiſſe bien montrer qu'il ait eu neuf prédéceſſeurs). Il monta ſur ce ſiége quelque tems avant le Concile de *Sardique*, auquel il aſſiſta en 347. avec pluſieurs autres Prélats Gaulois, & il eut part à l'abſolution de *S. Athanaſe*, de même qu'aux autres réglemens que cette illuſtre aſſemblée fit pour le bien de l'Egliſe. Son mérite lui ayant concilié l'eſtime de *Magnence*, ce fameux tyran l'employa à lui ménager les bonnes graces de l'Empereur *Conſtance*, après qu'il eût ôté la vie & l'Empire à *Conſtant* ſon frére; & aſſocia à ſa députation un autre Evêque de Gaule, nommé *Maxime*, & deux laïcs nobles, nommés *Clemence* & *Valens*. On ignore quel fut le ſuccès de la négociation de *S. Servais*: mais on ſait qu'elle lui procura la conſolation de voir *S. Athanaſe*, en paſſant par *Alexandrie*. C'étoit en 351. Huit ans après, nôtre ſaint Prélat ſe rendit au Concile de *Rimini*. Lui, & *S. Phébade d'Agen* y firent paroître le plus de zéle à ſoûtenir la pureté de la foi, tandis que la plûpart des autres Evêques, qui s'y étoient rendus, cédoient aux violences de *Conſtance*, & abandonnoient lâchement la vérité; le Préfet *Taurus* employa vainement les prières, les larmes, les raiſonnemens, & les menaces pour ébranler la fermeté des deux Prélats: mais ils ne purent ſe garantir avec autant de ſuccès des piéges d'*Urſace* & de *Valens*. Malgré la ſage précaution qu'ils eurent de dreſſer eux-mêmes des formules particulières de foi, pour éviter de ſigner celles des Ariens, ils ſuccombérent enfin aux artifices de ces deux fourbes, en laiſſant couler dans leur confeſſion de foi cette propoſition captieuſe: *Que le Fils de Dieu n'eſt pas une Créature, comme les autres.* On ne peut douter que *S. Servais* n'ait été du nombre des Evêques qui réclamérent hautement contre la ſurpriſe qu'on leur avoit faite en cette occaſion; il y a très-grande apparence qu'il ſe trouva à quelqu'un des Conciles qui furent convoqués à cette fin, & peut-être à celui qui ſe tint à *Paris* l'an 361. On ne ſait pas avec certitude l'époque de la mort de *S. Servais*. Pluſieurs la placent le 13. mai (*a*) 384., & lui donnent plus de 37. ans d'Epiſcopat. On prétend que ſur les allarmes des incurſions des Huns, ou plûtôt des Vandales, il avoit quitté *Tongres* pour ſe retirer à *Maſtricht*; Il eſt certain que ſes ſucceſſeurs ont fait leur ſéjour dans cette derniére ville juſques vers l'an 713. que *S. Hubert* transféra le ſiége Epiſcopal à *Liége*. *S. Grégoire de Tours* parle de *S. Servais*, comme d'un Evêque d'une vertu éminente, qui par ſes veilles, ſes jeûnes, ſes prières, & ſes gémiſſemens imploroit continuellement la miſéricorde divine pour ſon troupeau. Il eſt très-vraiſemblable qu'on ne doit pas le diſtinguer du *Sabbatius*, dont *Gennade* parle dans ſes *hommes illuſtres* chap. 25. 1°. Il y a beaucoup de reſſemblance entre les noms de *Sabbatius*, & de *Sarbatius*. 2°. *Sabbatius* vivoit au IV. ſiécle; car *Gennade* ne parle que des Ecrivains de ce tems-là dans les 38. prémiers chapitres de ſon livre. 3°. *Sabbatius* étoit un Evêque de l'Egliſe Gallicane, & l'on n'y en connoît point de ce nom, qui ait rempli aucun autre ſiége. 4°. Le ſujet de ſon livre convenoit parfaitement à *S. Servais*. Cet Ouvrage, que l'Auteur avoit compoſé à la prière d'une Religieuſe, (*b*) nommée *Seconde*, étoit

Liber de Fide adverſùs Marcionem, & Valentinum ejus auditorem: & adverſùs Eunomium, & ejus magiſtrum Aëtium. Il y étoit démontré par la raiſon, & par l'autorité de l'Ecriture: 1°., contre *Marcion* & *Valentin*: qu'il n'y a qu'un ſeul principe de la Divinité, qui a créé le monde de rien: & que *J. C.* n'a pas eu une ſimple apparence d'humanité: mais une vraye chair, ſujette, comme la nôtre, à la neceſſité de manger, & de boire, à la laſſitude, à la triſteſſe, aux ſouffrances, & à la mort, & que le Fils de Dieu a prouvé par tout cela, & par ſa réſurrection, qu'il étoit véritablement homme. 2°. L'Auteur montroit contre *Aëtius* & *Eunomius* qu'il n'y a pas dans le Pére & le Fils deux natures, & deux Divinités ſemblables: mais qu'ils ſont d'une même eſſence; & que le fils procéde du *Pére*, ſans être moins éternel que lui.

Trithéme dit que *S. Servais* avoit compoſé d'autres ouvrages, qui n'étoient pas venus à ſa connoiſſance; la choſe eſt croyable: mais l'autorité de *Trithéme* ne ſuffit pas pour la rendre certaine.

☞ *Concil. Sardic. edit. Labbei, T. II.* 679. *S. Athanaſ. Apol. ad Conſtantium, ed.* 1698. *T. I. Operum* p. 298--301. *Sulpicius Severus, Hiſt. l. II. n.* 59. *ed.* 1647. *p.* 428. *Gennad. Scr. Eccl. c.* 25. *ed. Murat, p.* 50. *Greg. Turon. Hiſt. Fr. L. II. c.* 5. *ed.* 1699. *col.* 51. 52. *Trithem. Script. Eccl. c.* 168. *Acta SS., T. III. Maii*, 209--217. *Gall. Chriſt. III.* 811--817. *D. Rivet, Hiſt. lit. de la France, T. I. part. 2. p.* 242--245.

(*a*) Jour conſacré à ſon culte.

(*b*) *Rogatus à ceſſâ & Chriſto dedicatâ virgine.*

Digitized by Google

Thomas Herbaius,

SAVANT Mrlconſulte Friſon, fut Avocat Fiſcal, ou, ce qui eſt la même choſe, Procureur général des Etats de Friſe, & mourut, apparemment à *Leeuwarde*, dans un âge peu avancé, vers le commencement de l'an 1614. C'étoit un homme d'un caractère fort doux, & qui s'étoit également diſtingué dans les belles-lettres, & dans les exercices du barreau. Il compoſoit parmi ſes amis *Nicolas Matthæus*, *Pierius Winſemius*, *D. Lonicius*, *J. Lucius*, *Godefroi Sepinge*, *Edouard Sutorius*, *G. Martenaer*, qui ont tous fait des vers ſur ſa mort, *Marc Lycklama*, dont je parle ci-deſſous, & *Jean Luckma*, éditeur de l'Ouvrage qui ſuit:

Thomæ Herbaii .... Rerum quotidianarum liber Dignitatis. Arnhemii, Joan. Janſonius, 1614. 18ᵉ lt. *Ed. 2ª. cui ex adverſariis auctoris acceſſit caput XX.; Quorum ea parte poſſint inſtituta esse Hebræorum volumina. Leovard Jo. Janſonius de Friſe, 1642.* 18ᵉ pfl. 241 gros caract. lt. 1697. 16ᵉ. Ce ſont des obſervations, qui roulent ſur les matières Teſtamentaires, ſur la communauté de biens entre conjoints, &c. Elles ſont bien écrites, & pleines de ſens; l'Auteur y remonte d'ordinaire aux principes du droit naturel. Il avoit donné d'autres ouvrages, & entre autres

a. Des notes ſur les Ordonnances de Friſe; dont on voit un eſſai dans l'Ouvrage précédent, 2ª éd. p. 107—116.

☞ Les Preliminb. de ſon *Rer quotid.*

Marc van den Tympel.

ISSU d'une famille très-diſtinguée de *Louvain*, (a) naquit en cette ville le 8. Février 1575. Son père *Charles van den Tympel*, Chevalier, fut fait Conſeiller de la ville de *Louvain* en 1559., puis Echevin de *Bruxelles*, & enfin Maître de *Louvain* en 1574. Il garda cette charge près de 26. ans, & mourut le 13 novembre 1608. (b) Sa mère *Anne Michel Perez de Montana*, étoit une dame pieuſe, & une vraye mère des pauvres. (c) *Marc* renonça aux avantages que lui promettoient la naiſſance & ſon droit d'aînelle, & entra âgé de 20. ans dans la Compagnie de Jéſus, à laquelle il ſe lia dans la ſuite par la profeſſion des quatre vœux. Il fut pendant deux ans Directeur des Rétraites deſtinés à la miſſion de Hollande, & pendant un an, de ceux qu'on employoit dans les années de S. M. Catholique. Il s'appliqua 30. ans en tout au miniſtère de la prédication, qu'il exerça dans la maiſon profeſſe *d'Anvers* en 1614. & dans l'Egliſe des Jéſuites de *Louvain* l'an 1630. & les quatre années ſuivantes; c'eſt dans cette ville qu'il mourut le 27. mai 1636. à l'âge de 61. ans. Ce Père s'étoit trouvé à *Rome* l'an 1623. dans le tems de la mort de *Grégoire XV*., & il fut l'un de ceux qui aſſiſtèrent ce Pontife dans ſes derniers momens. L'an 1630., après avoir été travaillé pendant 9. mois d'une fièvre quarte, ſes ſupérieurs l'envoyèrent à *Liége* pour y prendre les eaux de *Spa*: mais n'en ayant reçu aucun ſoulagement, il ſe rendit à *Maſtricht*, y pratiqua quelques dévotions en l'honneur de *S. Servais*, & but de l'eau dans la coupe du ſaint Evêque, après quoi il recouvra entièrement la ſanté; c'eſt ce que le P. van den *Tympel* témoigna par un écrit ſigné à *Liége* le 13. juillet de cette année 1630. Les Hollandiſtes ont mis cette guériſon au nombre des miracles opérés par l'interceſſion de *S. Servais*. On a du P. van den *Tympel*:

Le ſecond tome du *Traité de la perfection religieuſe, par le P. Alphonſe Rodriguez, de la Comp. de Jéſus*, traduit en Flamand. (d) *Anvers, Jean Cnobbare*, 1627. 8ᵉ lt. *Ibid. Cor. Woons*, 1657. 8ᵉ lt. *Ibid. Jac. Woons*, 1683. 8ᵉ pp. 636. toujours en caract. Gothiques. Dédié à *Jacques Boonen*, Archevêque de *Malines*, à *Bruxelles* le 8. novembre 1626. Le P. van den *Tympel* a encore laiſſé:

a. Des *Sermons* ſur la Sᵗᵉ Vierge, ſur les Fêtes, & ſur les SS. de la Compagnie de Jéſus. Mais la mort le ſurprit avant qu'il les eût mis au net.

☞ *Jac. Sylac, Ondersoeck der godver. sect.* in 't *Op-draght. Lovanii, Rer. Lovan. L. II. p.* 52. 53. *Mir.* 323. *Acta SS., T. III. Mail*, 229. 230. *Sanderus*, 580.

Pierre le Monnier

NAQUIT vers l'an 1552. dans la Pévèle, petite contrée ſituée entre *Tournai*, *Orchies*, *Douai*, & *Lille*, & le fit recevoir bourgeois de cette dernière ville, où il exerça longtems l'emploi de Notaire. A l'âge de 56. ans il entreprit le voyage de l'Italie; il partit de *Lille* le 10. mars 1609.,

(a) Elle ſubſiſtoit des Deux de Brabant, & portoit de la Bde au lion d'or, armé & lampaſſé de gueules, à la bande d'azur de Bourgogne, chargée de trois canets de ſable, becqués & membrés de gueules.

(b) On voit ſon épitaphe, avec de belles épitaphes à *Louvain*, dans la chapelle de S. Marcel, où l'on voit les monumens de ſes père, & d'un de ſes fils.

(c) On remarque qu'un grand de cette dame avoit aidé de ſes biens la ſainte fondation de la Compagnie de Jéſus à ſes ſes études.

(d) *Oeffeninghe der Volmaeckthevdt ende religieuſe Imagtheden, door het Leven P. Alfonſus Rodriguez, Overſten der Soc. Jeſu.*

Digitized by Google

prit ſa route par la Champagne, traverſa la Bourgogne, la Savoye, le Piémont, & le Milanois, & s'arrêta l'eſpace de ſix mois à *Rome*, & à *Naples ;* il comptoit de trouver dans la prémière de ces deux villes un banquier de *Lille*, qui lui auroit fourni l'argent néceſſaire pour paſſer à *Jeruſalem* : mais la mort de ce négociant le fit changer de réſolution ; il ſortit de *Rome* le 10. mars 1610., fut à *Lorette* le jour de l'Annonciation, vit enſuite *Padoue*, *Veniſe*, & *Trente*, & revint par l'Allemagne à *Lille*, où il arriva le 13. Juin de la même année. Il paroît qu'après ſon retour, il renonça à la profeſſion de Notaire ; & il eſt certain qu'il exerça depuis celle de Maître-d'Ecole. Il vivoit encore à *Lille* en 1614., lorſqu'il publia l'Ouvrage intitulé :

Mémoires & obſervations remarquables d'épitaphes, tombeaux, coloſſes, obéliſques, hiſtoires, arcs triomphaux, oraiſons, dictiers, & inſcriptions, tant antiques, que modernes, veues & annotées en pluſieurs villes & endroits, tant du Royaume de France, Duché & Comté de Bourgogne, Savoye, Piedmont, que d'Italie & d'Allemagne. ..... Avec une briefve deſcription des lieux d'aſpect, & inſpection oculaire, ſans y avoir eſté aydé de quelque lecture coſmographique, ny d'autre : qui peut ſervir de guide & grande addreſſe à tous voyageurs èsdits quartiers. Lille, Chriſtofle Beys, 1614. 12°. pp. 275. Dédié au Magiſtrat de *Lille*. L'Auteur a renfermé dans ce recueil des particularités aſſez curieuſes, & un grand nombre d'inſcriptions qu'on auroit peine à trouver ailleurs. On y voit par tout des marques de ſa piété. Une élegie faite à ſa loüange par *Martin Trezel*, Docteur en Médecine, & inſerée à la fin de cet ouvrage, nous apprend que *le Monnier* en avoit fait quantité d'autres, qui conſiſtoient principalement, ou même uniquement, en Poëſies ; Ecoutons le Panégyriſte :

Fallor, & an vice Parnaſſi dat Pabula (a) *Vates,*
In quorum laudes ſuppetit ampla ſeges ?
Ecquid opus multos adducere ? Tu mihi ſolus,
MONNERI, locuples teſtis & amplus eris.
Qui non pauca tui paſſim monumenta laboris,
Vulgaſti, haud ullo deperitura die.

Le Monnier eſt qualifié dans le titre : *Poëta non vulgaris.*

☞ *Voy. cette élegie, & les Préliminaires de l'Ouvrage.*

(a) La Pévéle.

(a) On voit le tombeau de *Jean Goſſon* à *Beaumont* dans la chapelle de la Conception qu'il a fondée. Sa 1. femme eſt enterrée à *Maubeuge*. Il ſe remaria avec une démoiſelle nommée *Cathérine Martin*, de qui il eut *Urſmer Goſſon*, Jéſuite, qui mourut de la peſte à *Louvain* en 1582., & *Charles Goſſon*, mort en 1624. ; qui épouſa *Marguérite*

Nicolas Goſſon,

SAVANT Juriſconſulte du XVI. ſiécle, étoit d'une famille noble d'*Arras*, où il nâquit en 1506. de *Jean Goſſon*, ſeigneur de *Coury*, & de *Cathérine de Labie*, dite *Sémèries*, ſa prémière femme. (*a*) S'étant conſacré à l'étude du Droit, & ayant pris le grade de Licencié en cette Faculté, il retourna dans ſa patrie, & devint Conſeiller de la ville d'*Arras*. Après avoir longtems rempli cette fonction, il s'appliqua dans ſa vieilleſſe à recueillir les obſervations qu'il avoit faites ſur les uſages de l'Artois, & il entreprit de les commenter : mais les troubles que l'héréſie ſuſcita dans le pays, l'empêchèrent d'achever cet Ouvrage. Il fut élû par l'autorité de ſes ſupérieurs, & à la ſatisfaction de ſes concitoyens, pour être le ſecond des quinze Députés (*b*) établis par ordre de Dom *Jean d'Autriche*, par le ſieur de *Capres*, Gouverneur d'*Arras*, &c. pour travailler à éteindre les factions, que *les Mal-contens* avoient excitées en faveur de *l'Union* conclue le 10. janvier 1577. entre la plûpart des Etats & des villes des dix-ſept Provinces. *Goſſon* fut l'ame & le conſeil du corps de ces Députés : mais cette commiſſion lui fut fatale ; les factieux agirent contre lui avec tant de violence, qu'ils vinrent à bout de le faire condamner le 25. (*c*) octobre 1578. à avoir la tête tranchée ; cette ſentence fut confirmée le même jour au Conſeil d'Artois, & exécutée la nuit ſuivante. On a publié après ſa mort :

Nic. Goſſonis JCti Clariſſimi ad conſuetudines Atrebateſias Commentatio. ☞*Antv. Ægid. Radæus*, 1582. 4°. It. Dans les *Coûtumes générales d'Artois avec des Notes par Adrien Maillart. Paris*, 1704. 4°. It. *Ibid. Jean de Bure*, 1739. *fol.* Ce Commentaire, qui eſt eſtimé, ſe termine à l'Article XXVI. de ces Coûtumes ; M. *Maillart* l'a traduit en François, & cette traduction ſe trouve à côté du Commentaire dans les dernières éditions.

☞ *Sweertius*, 577. *Val. André*, 688. *Coût. d'Artois par Maillart, dern. éd.* 181. 182. & 456. *Généal. Mſſe.*

Martin Schoock, ou *Schoockius*,

ÉTOIT d'*Utrecht*, où il nâquit le 1. avril 1614. Son pére *Gisbert Schoock* étoit fils d'*Arnold Schoock*, qui fut pluſieurs an-

Maireau, mére du fameux héraut d'Armes *Jean Scohier*. *Charles* avoit quatre quartiers de nobleſſe.

(*b*) On les appelloit *Tribuni plebis Atrebatenſis.*

(*c*) *Valère André* dit, le 12. octobre ; c'eſt une faute. *Sweertius* dit, en 1588. ; autre faute. M. *Maillart* a publié la ſentence dont il s'agit.

nées

Digitized by Google

nées bourguemaître de *Bommel* dans la Gueldre. (*a*) Sa mére, *Jeanne van Voorſt*, étoit auſſi d'une bonne famille. On lui donna le nom de *Martin* à cauſe de ſon biſayeul maternel, *Martin Schipper*, qui mourut à *Utrecht* en 1603. après y avoir pratiqué la Médecine pendant 50. ans. Ce fut *Antoine van Voorſt*, ſon grand-pére maternel, qui lui apprit les principes du Latin; cet homme avoit la mémoire prodigieuſe; dans ſes vieux jours il récitoit par cœur le Nouveau Teſtament, le livre des Pſeaumes, & la plus grande partie de Virgile; & par cet exercice il ſe conſoloit de la perte de ſa vûe, & inſtruiſoit ſes petits-fils. Le jeune *Schoockius* alla enſuite au collège de *S. Jerôme* d'*Utrecht*, où il étudia quelque tems ſous le Recteur *Antoine Æmilius*, depuis Profeſſeur en Hiſtoire dans la même ville. En 1629. on l'envoya à *Franequer*; il y fit un cours de Philoſophie ſous *Jean Hachtingius*, & y prit en même tems les leçons du célébre *Adrien Metius* ſur les Mathèmatiques. Le deſſein de ſes parens, attachés au parti d'*Arminius*, étoit de le faire étudier en Droit: mais ſon inclination le portoit à la Théologie, & il en apprit les élémens ſous les Profeſſeurs *Guillaume Ameſius*, *Jean Maccovius*, & *Meinard Schotanus*. Cependant l'air de *Franequer* ſe trouvant contraire à ſa ſanté, il en ſortit par le conſeil de ſes amis en 1632., paſſa à *Leyde*, & y entendit les leçons de *Burgerſdicius* ſur la Philoſophie, & d'*Antoine Walæus* ſur la Théologie. Après quelque ſéjour dans cette Univerſité, il profita d'une occaſion qui ſe préſenta, pour s'établir à *Utrecht*, & y faire lui-même des leçons particulières ſur ces deux ſciences à des jeunes gens de condition, qui ſe mirent ſous ſa conduite, & qu'il faiſoit déclamer châque mois dans le conſiſtoire. Par-là il donna en quelque manière naiſſance au collège qui fut érigé dans cette ville en 1634., & auquel il fut aggrégé le 21. décembre de l'année ſuivante, jour auquel on lui permit d'enſeigner la Rhétorique au logis. Peu de mois après, ce collège ayant été changé en Académie, *Schoockius* y reçut le prémier le bonnet de Maitre-ès-Arts, comme il avoit été le prémier qui y eut ſoûtenu des théſes en public. On l'y fit Profeſſeur des belles-lettres le onze juillet 1638., & on lui aſſigna 300. francs d'appointement: mais dès la même année il quitta *Utrecht*, & ſe rendit à *Deventer*, où il fut appellé à une chaire d'Hiſtoire & d'Eloquence. Pour donner plus de vogue à ſa nouvelle profeſſion, il y joignit des leçons ſur la langue Grecque & ſur la Géographie. Au bout de deux ans, c. d. en 1640., il quitta ce poſte pour aller prendre poſſeſſion d'une place de Profeſſeur en Logique & en Phyſique, qu'on lui offrit à *Groningue*. Il y enſeignoit dépuis environ trois ans, lorſqu'il publia un petit ouvrage contre *Deſcartes*, qui lui attira de fâcheuſes affaires. Ce célèbre Philoſophe ne ſe contenta pas de lui répondre; il le prit à partie, & le fit aſſigner en réparation des injures dont ſon livre étoit rempli. Après bien des procédures, l'Académie de *Groningue*, à qui la choſe fut renvoyée, rendit ſa ſentence le 10. avril 1645., & jugea que *Deſcartes* dévoit ſe contenter des déclarations faites par *Schoockius*, qui portoient: 1°. qu'il n'avoit écrit qu'à la ſollicitation de *Gisbert Voet*, & que c'étoit celui-ci qui lui avoit fourni tout ce qu'il y avoit de perſonnel à ſon égard, entre autres, ce qui regardoit ſon Athéiſme prétendu, avec le long & odieux parallelle qu'il en avoit fait avec celui de *Vanini*: 2°. que ceux qui s'étoient mêlés de l'impreſſion de ſon ouvrage, y avoient fourré à ſon inſçû la plûpart des choſes dont *Deſcartes* ſe plaignoit. 3°. qu'il reconnoiſſoit *Deſcartes* pour un homme de probité & d'honneur, & qui n'étoit nullement Athée, comme on le lui avoit fait dire mal-à-propos. *Voet*, & *de Maets*, *ſon confident*, fâchés de voir leur deſſein éventé par la déclaration de *Schoockius*, qui s'étoit d'abord avoüé auteur de l'Ouvrage dont on a parlé, l'attaquèrent auſſi en réparation d'injures: mais ils ſe hâterent de s'accommoder avec lui avant la ſentence, dans la crainte de faire venir au jour des choſes qu'il leur importoit de tenir cachées. Au reſte *Schoockius* eut des motifs preſſans de ſe réconcilier avec *Deſcartes*; il s'étoit vû expoſé au reſſentiment des diſciples de ce Philoſophe, qui pouſſérent les choſes ſi loin, qu'étant allé faire un tour à *Utrecht*, il fut arrêté par leur crédit, & détenu en priſon pendant plus de trois mois. *Schoockius* délivré de cet embarras, retomba bientôt dans d'autres; il perdit ſa femme, *Angélique van Merck*, fille d'un riche marchand d'*Utrecht*, qu'il avoit épouſée le 21. avril 1639., & dont il eut ſept fils & une fille; peu après il ſe remaria avec une veuve qu'il croyoit fort aiſée, & qui de ſon côté s'imaginoit qu'elle ſeroit ſa fortune en l'épouſant: mais ils ſe trompérent l'un l'autre; & *Schoockius* ayant peu à peu contracté des dettes, ſe vit inquiété par ſes créanciers; pour éviter leurs pour-

(*a*) Cette famille de *Schoock* eſt originaire de *Dordrecht*, & ancienne de plus de quatre cens ans. Elle compte parmi ſes perſonnes remarquables qu'elle a produites, *Pierre Schoock*, Bailli (*Prætor*) de la Sud-Hollande, & Echevin de *Dordrecht*: *Tilman Schoock*, Echevin de la même ville: *Gisbert Schoock*, Docteur en Droit à *Louvain*, mort en 1575. & pluſieurs autres, qui ont eu des charges dans le magiſtrat de *Sait-Bommel* en Gueldre, & qui ſe ſont alliés aux familles de *Naidan*, de *Bandewyen*, de *Moilaard*, de *Maes*, de *Brienen*, de *Lotten*, de *Vorſterman*, & de de *Roode*.

ſuites, il ſe retira en Allemagne, après avoir jetté le bruit qu'il en reviendroit au bout de quelques ſemaines : mais quand il y fut arrivé, il déclara qu'il n'en ſortiroit point. Il alla d'abord à *Berlin*, pour s'y employer à écrire l'hiſtoire de *Brandebourg*, ou la vie de l'Electeur *Frédéric-Guillaume*, en qualité de ſon Conſeiller-Hiſtoriographe ; enſuite il accepta une chaire honoraire d'Hiſtoire, qu'on lui offrit à *Francfort ſur l'Oder*. Il eſt mort dans cet emploi l'an 1669. âgé de 55. ans. C'étoit un homme très-laborieux, qui avoit une vaſte lecture, & des connoiſſances fort étendues, & qui ſe plaiſoit à traiter des matières ſingulières : mais à force de vouloir montrer de l'érudition, il perdoit ſouvent ſon ſujet de vûe, & l'abſorboit dans des digreſſions qui ne peuvent ſatisfaire un lecteur judicieux. On lui reproche d'avoir été extrémement ſatyrique, ce qui l'a fait appeller par *Voſſius* : (*b*) *Impudentiſſima Beſtia*. Il y a une eſtampe qui le repréſente, avec ces vers au bas :

Patria quem ſtupuit, Daventria, nunc que Groninga,
Schoockius inveſti corpore conſpicitur :
Hujus at ingenio veſtitum pingere vultum,
Solius eſt Sophiæ maximus ille labor.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Veritable & évidente Découverte.* En Flamand. (*c*) *Utrecht*, 1634. J'ignore l'objet de cet Ouvrage, que M. *Burman* ne déſigne pas autrement.

2. *Vorſtius redivivus, ſeu examen vindiciarum Caſparis Barlæi, quas analyſi Epigrammatis ſui in R. Manaſſis Ben-Iſraël librum de Creatione oppoſuit. Harlemi*, 1636. 4°. *Schoockius* s'eſt caché dans cet écrit, qui eſt très-ſatyrique, ſous le nom de *Philippus Faber* ; il y prend le parti de *Vedelius* contre *Barlée*. Voyez ci-deſſus p. 252.

3. *Deſperatiſſima cauſa Papatûs, nuper miſerè prodita, nunc turpiter deſerta à Cornelio Janſenio, Epiſcopo Iprenſi, & poſtremò magno auctario locupletata à Liberto Fromondo : auctore M. Schoockio. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1638. 4°. Contre le *Cauſæ deſperatæ Gisb. Voëtii criſis oſtenſa* de *Froidmont*, Docteur de *Louvain*, qui répliqua par *Sycophanta : Epiſtola ad Gisb. Voëtium. Lovanii*, 1640. 4°. *Schoockius* fut fort mal mené dans cette lettre, & il attendit cinq ans pour publier la piéce qui ſuit, à laquelle *Froidmont* ne voulut point répondre.

4. *Auctarium ad deſperatiſſimam cauſam Papatûs, ſeu reſponſio ad Epiſtolam Fromondi. Ultraj.* 1645. 4°. La diſpute n'alla pas plus loin. *Schoockius* entendoit mieux les matières de beurre & de fromage, que la controverſe.

(*b*) *In Append. Guidiand, p.* 339.

5. *Diſſertatio de naturâ Soni & Echûs.* A la ſuite du *Luſus imaginis jocoſæ, ſive Echûs, à variis Poëtis, variis linguis & numeris exculti ; ex bibliothecâ Theod. Douzæ J. F. Ultraj. Ægid. Roman*, 1638. 8°.

6. La Préface qui eſt à la tête du traité de *Voet, de Termino vitæ*, 2e édit. *Ultraj.* 1641. 12°.

7. *Diſſertatio de Ovo & Pullo. Ultrajecti.* 1643. 16°. Il s'en eſt fait d'autres éditions.

8. *De Helleniſtis & linguâ Helleniſticâ, diſſertatio. Ultraj.* 1641. 8°. *Schoockius* publia cette diſſertation, ſous le voile de l'Anonyme, en faveur de *Daniel Heinſius*, qui ſoûtenoit contre *Saumaiſe* l'exiſtence de la langue Helléniſtique. Celui-ci y oppoſa ſon *Funus linguæ Helleniſticæ*, auquel *Schoockius* eut deſſein de répliquer par un écrit intitulé : *Rogus funeris Helleniſtici :* mais cet écrit n'a point paru. La langue dont il s'agit, n'eſt autre choſe que la langue Grecque avec le tour & les manières de la langue Hébraique, telle qu'on la voit dans la verſion des Septante, & dans le texte du Nouveau Teſtament ; c'eſt celle que parloient les Juifs Helléniſtes ; *Richard Simon* l'appelle *un Grec de Synagogue*.

9. *Philoſophia Carteſiana, ſive admiranda methodus novæ Philoſophiæ Renati Deſcartes. Ultraj. Joan. à Waesberge*, 1643. 12°. J'ai parlé plus haut des ſuites de cet ouvrage, que *Schoockius* entreprit à la ſollicitation & ſur les mémoires de *Gisbert Voet*, qui étoit alors aux priſes avec *Deſcartes* ; *Voet* y a mis une préface de 60. pages. Le livre eſt diviſé en quatre parties : dans la 1re. *Schoockius* attaque *Henri Regius*, & s'en prend à lui de toutes les *nouveautés* de *Deſcartes* : dans la 2e. il examine la méthode de la nouvelle Philoſophie : dans la 3e. il raporte quelques traits de la Phyſique & de la Métaphyſique Cartéſienne. Enfin dans la 4e. il s'efforce de montrer que cette Philoſophie conduit à l'Enthouſiaſme, au Scepticiſme, & à l'irreligion.

10. *Deductio cauſæ Carteſiano-Voetianæ. Groningæ*, 1646. 12°.

11. *Diſputatio hiſtorica, exhibens C. Octavium Cæſarem Auguſtum. Gron.* 1647. 12°.

12. *Diſſertatio hiſtorica, ex rerum geſtarum luce expendens juſtitiam belli Belgici, occurrenſque iis quæ ab aliis contra eam ſunt mota. Groningæ*, 1647. 12°. It. *Amſt. Joan. Janſſonius*, 1652. 12°.

13. *Diſſertatio oratoria de calamitatibus Eruditorum, remediiſque adverſus illas. Groningæ*, 1649. 4°.

14. *Diſſertatio de Harengis, vulgò Halecibus dictis. Gron. Joan. Nicolai*, 1649. 12°.

15. *De Sternutatione tractatus. Amſt.* 1649. 16°. It. ..... *Tractatus copioſius, omnia ad illam pertinentia, juxta recentiùs Inventa, com-*

(*c*) *Claere en oprechte ontdekkinge.*

Digitized by Google

plaëtus. Editio 2ª Amſt. Petr. van den Berge, 1664. 16º Dans la 1. édition, l'Auteur prétendoit que l'éternuement vient de l'irritation du cerveau, qui tâche de repouſſer par le nez quelque matière acre, qui s'eſt gliſſée dans ſes ventricules : dans la 2ª édition, qui eſt beaucoup plus ample, il attribue l'éternuement à l'irritation de la membrane inférieure des narines, qui étant fort ſenſible, & ne pouvant ſouffrir ce qui l'incommode, s'efforce par une contraction violente de s'en délivrer, ſans que le cerveau y contribue en aucune manière.

16. *Trallatus de Pace, ſpecimen de pace perpetuâ, quæ fœderatos Belgas coniungit. Amſt.* 1650. 16º It. *Groningæ*, 1651. 4º

17. *De Bonis, vulgò Eccleſiaſticis dictis, liber, in quo agitur de Canonicis in genere, utroque ſpecimen de Canonicis Ultrajectinis, nec non de officio Magiſtratuum Eccleſiæ adverſus Magiſtratum. Gron.* 1651. 4º Je parlerai du ſujet de cet Ouvrage à l'article de *Gisbert Voet*. Antoine Matthieu (*d*) y a remarqué une idée ridicule de l'Auteur; qui s'eſt avisé de dire que les Chanoines de S. Sauveur d'Utrecht ayent dû la meſſe en qualité de Prêtres.

18. *Orationum, & Diſſertationum variarum decades duæ. Dordrechi, Nathanael Coſſius*, 1650. 8º Les harangues ont été réimprimées ſéparément à *Dordrecht* en 1665. Le ſtile n'en eſt pas pur; elles ſont trop remplies de termes ſcholaſtiques.

19. *Diſſertatio de Bonis, vulgò Eccleſiaſticis dictis, ſive Apologia pro perſona Martini Schoockii, quæque libro. Gron.* 1651. 12º On oppoſa à cette Apologie : *Mart. Schoockii de Bonis Eccleſiaſticis olim dictis, nunc hypothekis novatis, confuſione : auctore S. C. Ultraj.* 1651. 12º

20. *Status Reipublicæ fœderati Belgii, diſſertationibus IX. expoſitus. Groningæ*, 1651. 12º

21. *De Sapientiâ libri IV., quibus quid antiquorum, quid recentiorum Sapientum doctrina, ex fonte principio diſcenatur. Groningæ*, 1651. 16º L'Auteur avoit préparé une édition de cet ouvrage augmentée de moitié : mais elle n'a point été publiée.

22. *Oratio in obitum Johannis Borgſii, Profeſſoris Groningani. Groningæ*, 1652. 4º

23. *Belgium fœderatum, ſive diſſertatio de ſingulari Republicâ fœderati Belgii. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1652. 16º It. *Ibid.* 1664. 12º It. *Hardervici*, 1671. 12º Cet ouvrage eſt aſſez exact, mais trop chargé de minuties; en faiſant le dénombrement des différentes coutumes chez les Hollandois, l'Auteur y fait entrer les bourreaux.

24. *Trallatus de Inundationibus, iis maximè quæ Belgium concernunt. Groningæ*, 1651. 12º

(*d*) *Pandect. Belgic. L. I. p.* 74.

25. *M. Schoockii Epiſtola ad Reverendum, clariſſimumque virum, dominum Johannem Hoornbeek, S. Th. Doct. & Profeſſorem celeberrimum in Academiâ Ultrajectinâ : quâ modum ab hujus ætatis ſcriptoribus ſæpiùs adhibitum, ſcripti ſui & veritatem orthodoxorum Theologorum ſententiam de Bonis, vulgò Eccleſiaſticis dictis. Groningæ, Henr. Laſſinck*, 1653. 16º Schoockius prétend dans cette lettre, qui eſt datée de Groningue le 24. Octobre 1653., que les biens Eccléſiaſtiques laiſſés par les Réformés de Hollande, ne peuvent être cenſés avoir été laiſſés légitimement, ni pour des uſages véritablement ſacrés.

26. *Oratio funebris in obitum Joannis Steinbergii, in Academiâ Groninganâ Anteceſſoris primarii. Groningæ*, 1653. 4º

27. *Imperium Maritimum, ex explicatione, ac non jactatâ quæ affectantur prærogativâ, verùm ex unâquâque gente, maximè Belgis fœderatis, ſuum vindicatur hodie, additis Conſiliis, quod, ſi ab his abſervetur, per Dei gratiam (quæ imprecanda ſunditur) antiqua & quondà exiſtimata ſpes nulla ſit revolvitur. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1654. 16º pp. 180. It. dans le Recueil intitulé : *De dominio ſive imperio Maris, Juris Pacis, Hugonis Grotii, Jacobi Gothofredi, Marc. Scioockii, & aliorum Diſſertationes. Francof.* 1689. 12º

28. *Exercitationes ſacræ XIII., quibus exercitantur varii conſcientiæ caſus, & multa Scripturæ loca illuſtrantur. Groningæ, Henr. Laſſinck*, 1659. 8º Voyez ci-deſſous n. 50.

29. *Collegium Logicum. Gron.* 1658. 12º

30. *De Anima Bellatorum. Gron. Henr. Laſſinck*, 1658. 4º

31. *Trallatus de Turpe, ſive de cupiditate hominoſa. Gron. Joan. Gillemus*, 1658. 16º It. *Ibid.* 1668. 16º

32. *Exercitatio Academica, ſive diatriba de averſatione Cæſi, quâ accuratè expenditur vexatum illud problema : cur plerique homines cæſum, de eâdem, non modò averſentur, verùm parum quin exorrentur. Groningæ, Henr. Laſſinck*, 1658. 12º It. à la ſuite de n. 41. Schoockius réfout ce problême, en diſant que l'averſion que quelques gens ont pour le fromage, vient de ce que leur nourrice étoit devenue groſſe dans le tems qu'elle les allaitoit; d'où il eſt arrivé que ſon lait s'eſt engrumelé, & comme tourné en fromage; ce qui lui a fait perdre ſa ſaveur, & leur a cauſé un dégoût qu'ils conſervent toute leur vie.

33. *Trallatus de Præſtante verâ, oppoſitus pſlado-præſtino, pro vindiciis genuinæ præſtantiæ putatæ. Gron. Henr. Laſſinck*, 1658. 8º Contre la diſſertation de *Gisb. Voet, de Præſtante*.

34. *Diſputatio Phyſica de Signaturis Fœtûs, in quâ multi rari caſus & propoſuntur & examinantur. Groningæ, Henr. Laſſinck*, 1659. 12º

35. *Fabula Hamelenſis, ſive Diſquiſitio Hiſtorica, quâ, præmiſſâ generali Diſſertatione de Hiſtoria veritate, oſtenditur Commenti rationem habere, quæ vulgò circumferuntur de infauſto exitu Puerorum Hamelenſium : ſimul examinantur contrariæ M. Erichii rationes. Groningæ*, 1659. 12°. It. *Editio 2. priori auctior & emendatior. Gron. Franc. Bronchorſtius*, 1662. 12°. *Schoockius* recherche ici l'origine d'un conte touchant la ville d'*Hameln*, dans le Duché de *Brunſwic*. Ce lieu ſe trouvant en 1284. rempli d'un nombre prodigieux de rats & de ſouris; tandis qu'on cherchoit le moyen de les extirper, il ſe préſenta, dit-on, un géant qui promit d'en délivrer le pays ſur le champ, moyennant une certaine ſomme dont on convint avec lui; alors cet homme ayant tiré de ſa poche une flûte, & s'étant mis à en joüer, les rats & les ſouris ſortirent auſſitôt des maiſons en foule, & le ſuivirent juſqu'à la riviére, où étant entrés avec lui, ils s'y noyérent tous. Cela fait, il demanda l'argent qu'on lui avoit promis : mais les habitans ſe moquérent de lui, & mépriſérent les menaces qu'il leur fit; cependant ces menaces eurent leur effet : le lendemain à midi le géant reparût, & commença à joüer d'une autre flûte, au ſon de laquelle les enfans depuis l'âge de quatre ans juſqu'à douze coururent à lui, & le ſuivirent juſqu'à une caverne qu'on montre hors de la ville, où étant entrés, ils diſparurent entiérement, ſans qu'on en entendit parler depuis. Pluſieurs auteurs ont rapporté cette hiſtoire, & quelques-uns ont fait des livres pour en prouver la vérité, entre autres *Samuel Erichius*, Recteur de l'Ecole d'*Hameln*, dans un Ouvrage Allemand intitulé : *La Sortie d'Hameln ;* (*Hannover*, 1655. 8°.) mais *Schoockius* fait voir ici que ce n'eſt qu'une fable. Cependant *Théodore Kirchmayer*, Aſſocié de la Faculté de Philoſophie de *Wittenberg*, & *François Forger*, Miniſtre de *Lubec*, ont voulu rélever cette hiſtoire décréditée, en publiant, l'un : *Hiſtoria Hamelenſis, ſeu Diſſertatio de inauſpicato liberorum Hamelenſium egreſſu. Wittebergæ*, 1671. 4°. L'autre : *Hiſtoria Hamelenſis contra M. Schoockii Fabulam Hamelenſem defenſa. Hamburgi*, 1683. 12°. Au reſte, quoique l'érudition ne manque point dans l'ouvrage de *Schoockius*, & qu'il ait viſiblement raiſon ſur l'objet principal, il faut reconnoître qu'il n'a aſſez ménagé ni l'équité, ni la religion, & qu'il eſt tombé dans des fautes, qui n'ont pas échapé à ſes antagoniſtes.

36. *Diatriba de Jure naturali ; item de Libero Arbitrio. Groningæ*, 1659. 4°. On en fait peu de cas.

37. *De Majeſtate. Groningæ*, 1659. 4°.

(*c*) *De Script. anonym. p.* 110. *n.* 711.

38. *Phyſica generalis. Gron.* 1660. 12°.

39. *Diſquiſitio circa Decalogum, ſpeciatim quartum præceptum de Sabbatho, ejuſque moralitate. Groningæ*, 1660. 16°.

40. *Tractatus de Ciconiis. Groningæ*, 1660. 12°. It. *Editio altera, priori auctior & emendatior. Amſt. Petr. van den Berge*, 1661. 12°.

41. *Tractatus de Butyro. Gron.* 1661. 12°. It. *Ed.* 2ª. *Ibid. Joan. Cöllenius*, 1664. 12°. Cette 2ª. édition eſt beaucoup plus parfaite que la prémiére.

42. *De Ecſtaſi. Gron.* 1661. 4°.

43. *De figmento Legis Regiæ, epiſtola. Gron.* 1661. 16°.

44. *Liber de Cerviſia, quo omnia ad illam pertinentia pleniſſimè diſcutiuntur. Groningæ, Franc. Bronchorſtius*, 1661. 12°. *Schoockius* dédia cet ouvrage à *Gui Patin*, qui lui témoigna ſa reconnoiſſance, en lui faiſant un préſent de ſix piſtoles d'Eſpagne, & en logeant ſon fils aîné chez lui à *Paris* pendant un demi-an. *Jean-Henri Meibomius* a fait un meilleur traité ſur la *Bière*. On a remarqué dans celui de *Schoockius* une fauſſe citation de *Saxon le Grammairien*.

45. *Reſponſio adverſus geminam ἀντιγραφὴν Jani Friderici Gronovii de Fœnore Unciario. Colon. Brandenburgicæ*, (c.d. à *Cölln*, proche *Berlin*,) 1661. 16°. *Gronovius* répliqua par une 3ª *Anti-recherche*, jointe à ſon Traité *de Seſterciis. Lugd. Bat. Joan. du Vivié*, 1691. 4°.

46. *Tractatus philoſophicus de Nihilo ; accedunt ejuſdem argumenti libellus Caroli Bovilli, atque Joannis Paſſeratii accuratiſſimum Poëma de Nihilo, cum annotationibus ejuſdem Schoockii. Groningæ, Edzardus Agricola*, 1661. 8°.

47. *Diluvium Noachi univerſale, ſive vindiciæ communis ſententiæ, quòd Diluvium Noachicum univerſæ terræ incubuerit, adverſus virum quemdam celeberrimum.* A la ſuite du précédent dans les deux éditions. Je crois que l'Auteur qu'il attaque, eſt *Iſaac Voſſius*. *Placcius* (*c*) examine ſi c'eſt ce dernier, ou *Abraham Mylius* qui répondit par une Diſſertation de *Diluvii univerſalitate. Genevæ*, 1667. 12°.

48. *Phyſica cœleſtis, in quâ omnia, quæ in cœlo ſidereo occurrunt, copioſè deſcribuntur, non modò juxta antiquorum placita, verùm etiam recentium Aſtronomorum accuratiores obſervationes. Amſt.* 1662. 8°.

49. *De Fermento & Fermentatione, liber completens multa ſingularia, ſpeciatim rationem coctionis cibi in ventriculo. Groningæ, Johan. Cöllenius*, 1663. 16°.

50. *Exercitationes variæ de diverſis materiis, quæ hac editione novâ tum auctæ, tum locupletatæ & vindicatæ. Editio nova. Ultraj. Gisb. à Zyll*, 1663. 4°. Voici les titres des 33. Piéces contenues dans ce Recueil,

Digitized by Google

qui eſt une édition fort augmentée des *Exercitationes ſacræ* marquées ci-deſſus n. 28.

P. 1. *De Adoptione, ſive ſanctificatione.* Il recherche quelles ſont les choſes qu'on peut nommer *ſanctifications* dans la Religion, & quelles régles on doit obſerver ſur ces choſes.

P. 28. *De Scandalo.*

P. 39. *De Bonis pſeudo-Sacris.* C'eſt ſur les Canonicats d'*Utrecht.*

P. 54. *An cum Pontificiis colludant, qui agnoſcunt è titulis in Papatu receptis?* Il veut prouver que ceux qui ont les revenus des Canonicats d'*Utrecht*, peuvent prendre le titre de Chanoines; ce n'eſt pas ce qui intereſſe le plus ces Meſſieurs.

P. 64. *Cura collabentium cum Papatu, Reformatos aliquos deſignare poſſe Templum ſi-tantùm antea quod in Dedicatorum accepit.* Il s'y propoſe de montrer que les Réformés peuvent ſans ſcrupule donner à leurs Temples le nom des Saints, que les Catholiques leur ont donnés, lorſqu'ils les poſſédoient.

P. 80. *An Cives hæreticos, contrarium profeſſi hactenus, hodie recipiendos in eadem Collegia, privilegia ſua gerentia, cum illis qui Reformatam profitentur Religionem, & agnoſcuntur Membra Eccleſiæ?* Il décide pour l'affirmative; & l'on voit par là, & par pluſieurs autres de ſes Diſſertations, qu'il n'étoit pas un Proteſtant bien réglé.

P. 89. *An illud quod ex Bonis Pſeudo-Sacris ſupereſt redactum, impendendum ſit ex-cuſſionis Gentilium?* C'eſt pour réfuter *Voet*, qui avoit écrit que les Miniſtres ne pouvoient travailler avec fruit à la converſion des Indiens, parce qu'ils n'étoient pas aſſez à leur aiſe, & qu'ils n'avoient pas le maniement des biens Eccléſiaſtiques.

P. 98. *Quando incipiat Sanctificatio Diei Dominici? à quibus operibus ſit abſtinendum? Item an liceat illo die vacare honeſtis recreationibus, ſpectatum ire, venatui incumbere?* *Schoockius* ne déſapprouve point les récréations honnêtes qu'on peut prendre les Dimanches.

P. 123. *An ex Dominio omnes Caupones eliminandi debeant?* Il voudroit qu'on fermât les cabarets ces jours-là: mais trouvant la choſe impoſſible, il établit des régles pour empêcher les maux qui peuvent s'y commettre.

P. 132. *An ſint Feſti omnes, ſpectatum quinquies ſolennes, debeant obſervari, nec ſas ſit in Canone Dominicum adnumerare?* Il ſoutient que non.

P. 164. *De vino in peculio.*

P. 168. *Num eſt inſerpendum in Eccleſiæ Ordinationi, ſi alio, quàm Presbyteri, regimen gaudeant.*

P. 183. *Quinam ſint Aſperſio apud Lucam, Act. XIX. ℣. 31.*

P. 190. *De Exorciſt.*

P. 202. *De Exorciſmis.*

P. 205. *An liceat Matrimoniis Aſyrum extruere?* Il ſoûtient l'affirmative.

P. 208. *De Jure Patronatûs.*

P. 267. *An Magiſtri Eccleſiæ, ſalvo munere ſuo, vacare queant aut exercere artes Mechanicas, aut Agriculturæ, aut etiam Mercaturæ?* Il ſoûtient qu'ils le peuvent.

P. 273. *An Paſtor Eccleſiæ poſſit intereſſe Conviviis?* Il eſt encore pour l'affirmative.

P. 284. *De Pandis vinariis, vulgò Saamis dictis.* Il prouve contre quelques Proteſtans qu'il eſt permis de boire à la ſanté des autres.

P. 307. *Quomodo res fidelis circa finem, quibus aliquod peccatum ſuæ adjungi ſolet, ſe gerere debeat?*

P. 317. *De Chorea, & Tripudiis.* Il ne déſapprouve point les Danſes, pourvû qu'elles ſoient renfermées dans les bornes de l'honnêteté.

P. 331. *De modo alendi canem, & barbam: ſimul de ſenec.*

P. 370. *De denudatione colli, pectorumque vicinorum.* Il n'eſt pas fort réglé là-deſſus, il veut qu'on ſuive la coûtume du pays où l'on ſe trouve.

P. 402. *De pœna ſimplum ſarti.* Il montre que le vol ſimple peut être puni de mort.

P. 430. *De Ecclæ Proprietate.* Il y prend la défenſe des biens eccléſiaſtiques.

P. 498. *De Comœdis & Tragœdis Spectaculis.* Il ne condamne point les ſpectacles, lorſqu'ils ſont conformes aux régles qu'il propoſe.

P. 515. *De Muſica Organica in Templis.* Il ne déſapprouve pas l'uſage des Orgues dans les Egliſes.

P. 539. *De Reformatorum quaſi ſucceſſione.* Contre la Diſſertation de *Reynoſius*, *de Reformatorum ſucceſſione adumbratâ.* Il ſoûtient que les deux, que ces prétendus Réformateurs veulent retrancher, ne ſont qu'imaginaires.

P. 559. *An homini Jus Naturale dictus ſanctificandum ſit?* Il ſoûtient la négative.

P. 567. *Ejus Carnium quando à Deo ſuis conceſſus?* Il prétend que ce n'a été qu'après le Déluge.

La plûpart de ces petites diſſertations ſont contre *Godart Voet*. *Léonard Reyſſenius*, dont je parlerai ailleurs, ayant attaqué la 2. édition ſous le nom anagrammatique d'*Arnold Reynoſius*, *Schoockius* lui répond dans celle-ci, & il le fait avec beaucoup d'agrément. Il faut remarquer que le Recueil, dont on vient de rendre compte, a reparu ſous ce titre: *Martini Thomæ Exercitationes Miſcellaneæ ſacræ & profanæ. Amſt.* 1688. 4°. Mais c'eſt une ſupercherie de Libraire: puis qu'il n'y a rien que le

tître changé, & la Préface enlevée, ſans qu'on y donne une nouvelle Edition.

51. *De Seditionibus, ſeu diſcordiis domeſticis, libri tres. Gron.* 1664. 12°. C'eſt un des meilleurs ouvrages de *Schoockius*.

52. *Achaia vetus, juxta ſuum fatum, in uſum præſentis ſæculi delineata. Ultrajecti.* 1664. 16°. It. dans les Antiq. Grecques de *Gronovius*, *T. V. col. 2141–2208.* L'Auteur décrit le gouvernement des Achéens & des Veiens, & en fait une courte application à celui des Provinces-Unies.

53. *Stilliciidium ſacri fontis, ſeu obſervationes practicæ de ſacris Scripturis. Amſt.* 1664. 12°.

54. *Politicus pius. Gron.* 1664. 12°.

55. *De Indiâ, ſive de Medicamento univerſali negativo. Gron.* 1664. 12°.

56. *De Lino. Groningæ*, 1664. 12°. On trouve une petite piéce de *Michel Mayer* ſur le même ſujet, dans l'Amphitéatre de *Dornavius*.

57. *Commentarius in Clapmarium de Arcanis Politicis, unà cum ſuis Appendicibus. Franeof.* 1668. 12°. *Arnold Clapmar*, natif de *Bréme*, Profeſſeur de Politique à *Altorf*, mort le 1. juin 1604., avoit publié *Arcana Rerum publicarum* en ſix livres.

58. *Sophiſtica Zuickero-Sociniana; ſive ignorantia Danielis Zuickeri detecta circa irritam oppugnationem æternæ & veræ Deitatis D. Jeſu Chriſti. Gron. Vidua Eduardi Agricolæ*, 1664. 8°.

59. *Tractatus de quadruplici Lege Regiâ. Francof. ad Oderam*, 1668. 12°. pp. environ 240. L'Auteur y traite 1°. de la Loi Royale de la Charité, qui eſt la Reine des vertus, ſur *Jac. II. 8.* 2°. de la Loi Royale des Iſraëlites, ſur *Deut. XVII. 2.* & *1. Reg. VIII.* ſoûtenant qu'il s'agit dans ces deux endroits d'une autorité légitime. (*f*) 3°. De la Loi Royale des Romains, qu'il attribue à *Tribonien.* 4°. De la Loi Royale, en tant qu'elle a lieu dans toutes les Monarchies.

60. *Exercitationes XII., quibus Severini de Monzambano tractatus de ſtatu Imperii Germanici ad modum Promulſidis diſcutitur, & quædam chreſimo, plura obelo notantur. Cis Veronam, apud Severum Miſoſycophantam*, 1668. 12°. pp. 451. On ne doute point que cet ouvrage anonyme ne ſoit de *Schoockius*; on y reconnoit ſon ſtile & ſon génie; d'ailleurs il l'avoit promis dans la 2e Préface du Traité précédent.

61. *Encomium Surditatis.* Inſeré avec le ſuivant dans les *Admiranda rerum admirabilium Encomia.* 1677. 16°.

62. *Encomium Fumi.*

63. *Epiſtola ad Danielem Heinſium.* Dans le *Sylloge* de *P. Burman, T. II.* 463. & ſuiv.

a. Hiſtoria novorum & antiquorum Enthuſiaſtarum. Schoockius avoit achevé cet Ouvrage longtems avant ſa mort: mais il n'a pas été publié. *Schoockius* promettoit auſſi (*Præfat. Exercit. ſacrar.*)

β. Un livre flamand d'une grandeur raiſonnable contre les deux écrits de *Giſbert Voet* ſur les biens des Chapitres, & (*Præf. Exercit. variar.*)

γ. Un Traité *de Sorte.* Mais ces piéces n'ont pas vû le jour; je crois qu'il en eſt de même des ſuivantes:

δ. Hiſtoriæ Naturalis veſtibulum reſeratum.

ε. De Origine Animæ.

ζ. De ardente Veſuvio.

η. De Tulippis.

θ. Remonſtrantico-Libertinus. Morhoff (*Polyh. T. III. l. VI. ſect. 2. §. 5.*) lui attribue encore

ι. Commentarius in Grotium de Jure belli ac pacis, que je ne crois pas imprimé.

Toutes les Œuvres de *Schoockius* ont été prohibées à *Rome* le 22. décembre 1700.

☞ *Revii Daventria illuſt.* 710–712. *ex Schoockii autographo. Freheri Theatrum*, 1552. *ex Vitis Prof. Groning. Brandt, Claror. Virorum ep.* 65. *& ſeq. Jac. Thurmius, Tomo IX. Amœnitat. litterar.* 278. *&* 297. *Niceron, XII.* 364–388. *& XX.* 56. 57. *Burman*, 324–342.

Adrien Mangot

NAQUIT à *Goude* en Hollande l'an 1554. Sorti de ſes prémiéres études, il fut reçu au collège nouvellement fondé à *Louvain* par le Préſident *Viglius*, où il démeura l'eſpace de neuf ans. Ayant fait ſon cours de Philoſophie dans l'Univerſité de la même ville, il y étudia en Théologie, & prit le grade de Bachelier en cette Faculté; après cela il s'employa durant quelques années aux fonctions Paſtorales: mais il les quitta pour entrer dans la Compagnie de Jéſus le 1. octobre 1585. Ses ſupérieurs lui donnérent lieu d'exercer le talent qu'il avoit pour la Prédication, & lui conférent la direction des congrégations de la Ste Vierge. Il remplit cette fonction à *Louvain*, où *Juſte-Lipſe* l'entendit aſſidûment, & enſuite à *Anvers*. Il prêcha encore dans d'autres villes. Ce pieux Jéſuite s'occupa preſque toute ſa vie à recueillir, & à mettre en ordre les paſſages de l'Ecriture & des Péres, qui lui paroiſſoient les plus édifians, & c'eſt de quoi il a compoſé ſes Ouvrages. Il mourut plein de bonnes œuvres dans la maiſon profeſſe d'*Anvers* le 15. novembre 1629. après avoir donné au public:

1. *Monita ſacra ex S. Scripturâ & ſanctis Patribus-potiſſimùm collecta, in celebri Aca-*

(*f*) M. *Boſſuet* appuye le même ſentiment dans ſon *V. Avertiſſ. aux Proteſt.* nn. 43. 44.

Digitized by Google

donis Lovanienſ ſodalibus Deipare Virginis dicta, omnibus ueneſſima. Auct. Marco. Verduſſeo, 1613. 8ᵉ pp. 729. *Manna ſacro... variis in locis ad Clerum & populum dicta.... Pars altera. Ibid. Idem*, 1613. 8ᵉ pp. 788. *Pars tertia. Ibid. Idem*, 1613. 8ᵉ pp. 708.

2. *Manna Mariana, ex S. Scripturâ, & SS. Patribus perſpicuè collecta, ſodalibus Deipare Virginis Antuerpiæ dicta, omnibus uneſſima. Additur duplex declaratio Damnatæ Peſſimi, cum triplici indice rerum præcipuarum, quæ Manna ſuerit, & ipſos Mannæ compluentes. Auct. Hier. Verduſſeo*, 1614. 8ᵉ pp. 348. Il a réimprimé avec le précédent ſous le titre de : *Conſonus in Dominicas & Feſta totius anni, ex S. Scripturâ & SS. Patribus per Manna dodecim. Editio 2ª auctior & correctior. Auct. Hier. Verduſſeo*, 1618. 12ᵐᵒ 4 vol. pp. 731. 857. 659. 409. Cet ouvrage eſt plein de réflexions judicieuſes, & reſpire partout une piété éclairée & ſolide.

☞ *Alegambe, 6. Scriptor. 10. 11.*

Jean Boucquet

Natif de la ville de *Lin* en Brabant, entra dans l'Ordre de *S. Dominique* à *Anvers* ſur la fin du XVI. ſiecle. Ses études finies, il fut déclaré Maître en Théologie, & il paſſa dans la ſuite par toutes les charges de ſa province. Il fut Prieur à *Ypres* en 1608., il le fut auſſi une fois à *Cologne*, & trois fois à *Anvers*. Etant Sous-Prieur de ce dernier couvent le 18. ſeptembre 1601., il établit la confrérie du Rofaire dans la cellule de *S. Gommar à Lire*, & jetta par ce moyen les premiers fondemens de la maiſon que les Religieux de ſon Ordre ont dans cette ville ; Il étoit encore dans le même emploi le 12. décembre 1611., lorſqu'il fut élu par le P. *Michel Opſomer*, depuis Evêque de *Boſſolez*, il fit ériger le Vicariat de *Lire*, dont il prit poſſeſſion le 21. novembre de l'année ſuivante, étant Prieur d'*Anvers*. Le P. *Boucquet* contribua encore beaucoup à l'avancement du monaſtère des Dominicaines d'*Anvers*, dont il fut le premier Directeur en 1622. Ayant été élu Provincial au chapitre tenu à *Valenciennes* le 7. mai 1623. il eut une nouvelle occaſion d'être utile à ſon Ordre. Il aſſiſta en qualité de Définiteur général aux chapitres tenus à *Bologne* en 1625. & à *Rome* en 1629. Enfin après avoir été auſſi cinq fois Définiteur de ſa province, il mourut le onze (a) juillet 1640. Ce Pere a publié

R. P. F. Joannis Nider, ordinis Prædicatorum Theologi, de Reformatione Religioſorum libri tres, editi in lucem per R. P. F. Joan. Bouquetum.... Acceſſit R. P. F. Vincentii Juſtiniani Antelii, Valentini, ejuſdem ordinis Theologi, pro Deo Catharina Senenſi Imaginibus Diſputatio. Auct. Vidua & filii Joan. Moreti, 1611. 8ᵉ pp. 465. 370 cotés. Le P. *Nider*, Dominicain, qui aſſiſta au Concile de *Bâle*, & qui mourut vers l'an 1440., eſt fort connu par ſon *Formicarium*, où il y a beaucoup de choſes touchant les ſortileges. La diſſertation du P. *Antelmi*, autre Dominicain, mort à *Valence* en 1599., roule ſur les ſtigmates de *Ste Catherine de Sienne*, que les Franciſcains conteſtoient ; *Sixte IV.* avoit défendu de les repréſenter dans les images de la Sainte : *Clément VIII.* impoſa le ſilence par rapport à cette queſtion en 1599. : mais ce qu'*Urbain VIII.* a inſéré ſur ce ſujet dans le Bréviaire de *Rome*, ſemble donner gain de cauſe aux Dominicains.

☞ *Hermantius, 390. Val. Andr. 464 465. Du Jardin, Bibl. Damon. 229. 230. Script. Ord. Prad. II 525.*

François Letoffe.

Autre Dominicain, natif d'*Arras*, & profès du couvent de cette ville, dont il étoit Prieur en 1673. Il y mourut en 1684. dans un âge avancé. Le P. *Letoffé* étoit Maître en Théologie, & habile prédicateur. On a de lui

Les indulgences du ſaint Roſaire, les régles de cette ſainte Confrérie, des Méditations ſur les Myſtères, & les Privilèges accordez par les ſaints Pontifes. Douai, Veuve Jacques Marſſi, 1673. 24ᵐᵒ pp. 36. Sans nom d'Auteur.

☞ *Echard Scr. Ord. Prad. II. 700.*

Corneille de Witte,

Né de parens Hollandois à *Anvers*, fut Chanoine, & enſuite Archidiacre de la Cathédrale de cette ville ; il eut auſſi l'emploi de Cenſeur des livres. La peſte qui déſola *Anvers* en 1624., l'enleva le 10. août de cette année. Il étoit ami de *François Sweertius*. Nous avons de lui :

Le miroir de la ſainte abondance des larmes divines, ou la vie de Ste Gertrude de Saxe, Abbeſſe du monaſtère d'Eiſleben, de l'ordre de S. Benoît, avec des inſtructions, & des pratiques de piété, &c. traduit du Latin en Flamand par C. D. W. (a) Anvers, Jerôme Verduſſen, 1606 8ᵉ ff. *Ibid. Cornelius Woons*, 1655. 8ᵉ Goth. pp. 789.

☞ *Sweertius, 159.*

(a) Ou le 2.

(a) Den ſpiegel der godtſalicheyt van de overvloedige der Godtſalige gheeſtenwaterlaghen, uitghedeelt ‘t ſeven boecken, ghedruckt in Duytſch door C. D. W. Mandere Schenswaerdigheden, Afkomſt der orden van den H. Vrouwklooſter ten Eiſleben, overvloedige van ſeer profytelycke leeringhen ende oefeninghen . . . overgheſet uyt de Latynſche in de Nederlantſche taele door C. D. W.

Jean Briſſelius

NAQUIT à *Louvain* vers l'an 1582., & ſe fit Jéſuite à *Tournai* en 1602. âgé de 19. ans. Il régenta quelques années la Rhétorique au collège d'*Anvers* avec beaucoup de réputation, & alla enſuite paſſer le reſte de ſa vie à *Rome*, où il fut Secrétaire du Général de ſa Compagnie pour les lettres du nord. Il y prononça les quatre vœux, & y mourut le 12. mars 1634. Ce Pére étoit d'un caractère doux & paiſible, & fort attaché à ſa régle. On a de lui :

Caroli Scribani Meditationes è Belgicâ in Latinam linguam converſæ. Antv. Haredes Martini Nutii, & Joan. Meurſius, 1615. 12°. pp. 550.

☞ *Sweertius*, 402. *Aleg.* 230. *Sotuellus*, 427.

Gérard Lievens, ou *Livius*,

GAGNA d'abord ſon pain à aller de maiſon en maiſon pour jouer des inſtrumens à la fin des repas; enſuite il devint organiſte, puis Miniſtre Luthérien, & enfin Prédicant Calviniſte à *Nimégue*, où il vivoit en 1613. Il conſerva dans ces derniers emplois l'humeur gaillarde, qui avoit accompagné ſa première profeſſion; loin d'être ennemi du jus de la treille, il en faiſoit un grand uſage dans les conſiſtoires, pour en égayer la fécheresſe; c'eſt ce qui lui fit donner le ſurnom de *Roger Bon-temps*. On a ſous ſon nom une

Inſtruction ſur le culte légitime & illégitime de la B. Vierge Marie, Mére de J. C. En Flamand. (*a*) *Nimégue*, 1613. 12°. *Livius* ne fit, dit-on, que prêter ſon nom à un moine apoſtat, qui compoſa cette piéce; l'Auteur y attaque une peinture qu'on voyoit ſur un vitrage d'une paroiſſe de *Boiſleduc*; l'Evêque *Maſius*, qui en avoit fait les frais, y paroiſſoit à genoux, ſous deux figures, dont l'une repréſentoit le fils de Dieu en Croix arroſant le Prélat de ſon ſang, & l'autre, la Ste Vierge diſtillant ſur lui de ſon lait; on liſoit ſous la prémière, *hinc paſcor à vulnere*: ſous la ſeconde, *hinc lactor ab ubere*: enfin ſous la figure de l'Evêque, *Poſitus in medio, quò me vertam neſcio.* Un Ecrivain Catholique oppoſa à l'écrit, dont je parle, une *Courte Inſtruction pour Gérard Livius, Miniſtre de Nimégue, touchant la peinture qu'on voit ſur une vitre de l'Egliſe Paroiſſiale de Ste Cathérine à Boiſleduc, repréſentant l'Evêque de cette ville, Monſeigneur Gisbert Maſius; où l'on prend la défenſe de ce Prélat contre les reproches de l'ignorant Auteur de l'Inſtruction ſur le culte légitime, &c.* En Flamand. (*b*) *Boiſleduc, Jean van Turnhout*, 1613. 12°. pp. 68. L'Apologiſte ne ſe contente pas de juſtifier la peinture dont il s'agit: il ajoûte que pour faire bien connoître le caractère du Miniſtre qui l'a attaquée, il faudroit le repréſenter entre *Bacchus* & *Venus*, avec des inſcriptions qui marquaſſent ſon attachement à ces deux divinités.

☞ *Voy. ce dern. ouvrage.*

(*a*) *Bericht van de behoorlycke ende onbehoorlycke eere der geluck-ſaliger Maghet Maria, weerde moeder ons heeren Jeſu Chriſti.*

(*b*) *Cort onderwys Chriſtiani Philomarii voor Gerardo Livio, Woorden-dienaer tot Nieumeghen, ſtrekkende tot beſchermeniſſe van ſeuckere beelden, gheſtelt in een glaſe venſter der Parochie Kercke van S. Catharina binnen de ſtadt van 's Hertoghen-boſche, van weghen myn Eerwaerdighſte heere Gisbertus Maſius, Biſchop der ſelver ſtadt, de welcken onder den naem Gerardi Livii onverſtandelyck ghelaſtert worden in een boeckxken, ghenaemt: Bericht vanden behoorlycke, &c.*

(*c*) *Chriſtelyke Huishoudinghe.* It. *Oeconomia Chriſtiana, ofte Chriſtelycke Huyshoudinghe, vervat in 2. boecken, tot bevoorderinge van de oeffeninge der ware Godesſaligheydt in de byſondere Huyſgeſinnen, naer den regel van het ſuyvere Woort Godts te ſamen geſtelt.*

(*d*) *Een* ZZZILANC, WIT *van tong,* Zich WZONO.

Pierre Wittewrongel,

NATIF du village de *Zoutelande* en Zélande, fut Miniſtre de *Reneſſe* en 1632., de *Ziriczée* en 1636., puis de *Schoonhoven*, & enfin d'*Amſterdam*, où il fut inſtallé le 31. juillet 1638. Il préſida aux Synodes de la Nord-Hollande en 1640. & en 1658., & harangua à l'ouverture de l'un & de l'autre. Il mourut le 7. décembre 1662., âgé de 53. ans, laiſſant deux fils: *Chrétien*, mort en 1679., qui fut Miniſtre à *Noordſcharwouw*, & à *la Brille*: & *Pierre*, qui le fut à *Berkel* & à *Leerdam*. On a le portrait du Pére gravé avec ces mots: *Æt. XLV.* & au bas: *Petrus Wittewrongel Theologus, Eccleſiaſtes Amſtelredamenſis.* Il a laiſſé:

Le Ménage Chrétien: ouvrage réglé ſur la pure parole de Dieu, & publié pour avancer la pratique de la vraye piété dans les familles particuliéres. En Flamand. (*c*) *Amſt.* 1655. 8°. It. *Ibid.* 1661. 4°. 2. vol. Comme l'Auteur tomboit aſſez rudement ſur les piéces de Théatre en général, & en particulier ſur celles de *Joſſe Vondel*, dans le chap. 44. du 2^d volume; ce Poëte s'en vengea dans une de ſes Satires, où, par une alluſion au nom & à la patrie de *Wittewrongel*, qui ne peut être rendue en François, il l'appelle (*d*) *un ſerpent marin à la langue blanche, qui s'entortille* dans ſes diſcours.

☞ *Beſchr. van Amſt.* 1726. p. 484. *La Rue*, 150-154. & 353. *Alkemade, beſchr. van Briele*, 99.

Digitized by Google

Jean-François Favelet,

NAQUIT au fort de *Paré* près d'*Anvers* le 18. avril 1674. Son père *Jean Favelet* étoit Porte-enseigne au ſervice de Roi, ſa mère ſe nommoit *Urſule Cays*; Ayant eu le malheur de les perdre tous deux à l'âge de ſept ans, il fut mis ſous la tutele de ſon couſin *N. Hermandis*, Curé de *Londerzeele*; celui-ci l'envoya âgé de dix ans au bourg de *Mel* dans la Campine, pour y commencer ſes humanités, qu'il achevà chez les Peres de l'Oratoire à *Malines*. Il vint enſuite à *Louvain*, où il fut reçu dans la maiſon de *Standonck*, & prit pendant quinze mois des leçons de Philoſophie au college *du Pore*. Après cela il tourna ſes vues du côté de la Medecine, dont il fit un cours dans la même Univerſité, ayant pris le grade de Baccalaureat, & exercé avec diſtinction les fonctions de Fils & de Doyen des Bacheliers, il fut appellé à *Malines* pour y être Médecin de l'Hôpital Royal des militaires. Il revint à *Louvain* en 1701., & y prit le dégré de Licencié le 5. ſeptembre de cette année. Quatre ans après, le Duc de Baviere, Gouverneur des Pays-Bas, lui donna au nom de S. M. la charge de Botanique, en vertu de laquelle il fut admis au Conſeil de la Faculté de Medecine le 1. octobre 1705. à la Régence de *Louvain* lui confia dans le même tems le ſoin de l'Hôpital de la ville, ces deux places étant venues à vaquer par le decès de *Guillaume van Lombeek*, dont il ſera parlé ailleurs. En 1710. il ſuccéda au celebre *Philippe Verheyen* en qualité de Profeſſeur en Anatomie, & il s'acquitta de cet emploi depuis le 3. mars de cette année juſqu'au 26. février 1718., qu'il fut choiſi pour remplacer le docteur *Henri Somers* dans l'une des deux premieres chaires de Medecine. Il avoit reçu huit jours auparavant le bonnet de Docteur en cette Faculté. L'Archiduchеſſe *Marie-Eliſabeth* faiſant ſon entrée dans les Pays-Bas en 1725., pour prendre le gouvernement de ces provinces, honora M. *Favelet* du titre de ſon premier Medecin & de ſon Conſeiller. Il fut aſſocié à l'Académie Royale des Sciences de *Paris* en 1729., & mourut âgé de 69. ans le 30. juin 1745. député de verniſſements continuels, & après avoir été quelque tems incommodé de la goutte. Il s'étoit marié trois fois: 1° (le 25. octobre 1697.) avec *Marie Wouters*, veuve d'*Adrien Regnault*, docteur en Médecine. 2° avec une autre veuve, nommée *Anne le Febvre*, qui mourut le 2. ou 3. décembre 1712. 3° avec Mad. *Catherine-Iſabelle van Howe*, aujourd'hui vivante. Les pauvres ont eu ſujet de pleurer la mort de M. *Favelet*, qui ne leur refuſoit jamais le ſecours de ſon art, & dont la bourſe leur étoit toûjours ouverte. Ce docteur étoit zélé partiſan du ſyſtême de la Fermentation, & il n'oublia rien dans ſes leçons, ni dans ſes écrits, pour pouſſer cette idée de la Trituration. Il nous reſte de lui:

1. *Prodromus Apologiæ fermentationis in emunctoribus, oppoſitis animadverſionibus aliquot in libram de Digeſtione nuper editam per Cl. virum D. Philippum Hecquetium, Medicum in illuſtri Pariſienſium Univerſitate Doctorem, Profeſſorem. Lovanii, Petr. Aug. Denique*, 1721. 12° pp. 218. Contre le traité de M. *Hecquet* (a) intitulé: *De la Digeſtion des alimens, & des maladies de l'eſtomac ſuivant les ſyſtêmes de la Trituration & du broyement, ſans l'aide des levures ou de la Fermentation, dans ce ſiècle tout l'empeſchant en ſanté & en maladie. Paris, Fournier*, 1712. 12°. Les ſouverains des ſavans (b) ont jugé que de tous les ouvrages faits ſur cette matière, il n'y en a point où elle ſoit mieux décidée que dans celui de M. *Favelet*, & où M. *Hecquet* ſoit réfuté avec plus de force & de ſolidité.

2. *Diſcours prononcé en action de graces à S. A. S. Archiducheſſe d'Autriche, &c. de ce que S. A. S. ait eu la bonté de diſtinguer le Seaſtigme ſon Conſeiller & Medecin. In-4° pp. 4.* Ce diſcours reſſemble auſſi peu à ceux des Cotins & des Dupreſſoirs, que le ſuivant à ceux des Mares & des Paris.

3. *Gratiarum actio panegyrica inſtituta per.... J. F. Favelet.... primò, quod Illmus ac Regia Pariſienſium Academia eumdem recepiſſet, nunc, 9. menſium ſpatio Auguſti 1730. Pariſ. ex typog. Langlois*, 1730. 4°.

4. *Novarum, quæ in Medicinâ à paucis annis repullularunt, hypotheſeon ſyſtema ſuppl. quo malarum oſtenditur, quarum, & quatenus ſit hypotheſibus novis in Medicinâ fidendum. Liber in tres tomos diviſus, quorum I. amplectitur controverſias, quæ non ita pridem exciſtere quærendas hypotheſium poſſitivum Lexi & Strilli, ac Triturationis emerſarum Lovanii: reliqui autem tomus novas hypotheſes, ſeſum quæ tentari meruere, diſcutiunt, ut falſum aſſumendi veritas patuit, & ſtabilis ac ſecura praxis emerſit. In novis fuit animus, mutatas duces formas; (c) eamus odam Ovidius, & Fabulas poperit. Nemo quippe merabo prudens quiſquis & in novas Medicinæ hypotheſibus ſuperiorem jacere ſuſpendet? Auctore J. F. Favelet, &c. Aquiſ.*

(a) *Philippe Hecquet*, natif d'Abbeville, Docteur & Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, mourut vieux chez les Carmelites du fauxbourg S. Jacques le 11. Avril 1737. après avoir publié un grand nombre d'ouvrages.

(b) *Journ. des Sçav. 1713. édit. d'Amſt. p. 176.*

(c) Il eſt utile que M. *Favelet* n'ait pas fait le bon d'Horace.

grani, Joan. Æg. Conſt. Muller, 1737. 12°.
On trouve ici après les Préliminaires :

P. 9. *Animadverſiones aliquot in Medico-Criticas Inſtitutiones Cl. D. Serv. Aug. de Villers, Med. D. & Profeſſ., uti & in ejuſdem Examen Theſeos cujuſpiam de Bile, quas Eruditorum examini, ſimul & Medicinæ ſtudioſis pro Strenâ & Antidoto ſiſtit J. F. Favelet .... Lovanii, typis Joannis Jacobs* .... 1735.

P. 11. *Ventilabrum Examinis cujuſpiam Theſeos de Bile, inſtituti per Cl. D. de Villers, Med. Doct. & Profeſſ. &c. præmiſſis tamen, & ſubſequentibus nonnullis ad ejuſdem Cl. Viri Medicinæ fundamenta ſalutaribus notis & animadverſionibus.* C'eſt la 1. partie de l'Ouvrage annoncé dans le titre qui précéde ; M. *Favelet* y prend la défenſe d'une théſe qu'il avoit fait ſoûtenir le 15. juillet 1735., contre M. *de Villers* ; ſon collègue, & autrefois ſon diſciple. Approuvé le 31. décembre 1735.

P. 113. *Ventilabri per Clar. ac Ampl. D. Favelet .... primâ hujus anni pro Strenâ & Antidoto exhibiti inchoata ventilatio exhibetur per Servatium Auguſtinum de Villers .... Cum adjunctâ Strenâ per modum Strenæ reciprocæ ad eundem Cl. D. Favelet, in quâ ſubſignatus eum rogat & enixè hortatur, ut derelictis ſubterfugiis, & ambagibus univerſis, pede firmo inſiſtere dignetur principalioribus punctis natæ inter ſe controverſiæ ; quæ erit antidotum antidoti. Lovanii, typis Martini van Overbeke, prope Academiam, anno M. DCC. XXXVI.* Approuvé le 5. janvier 1736.

P. 133. *Examen quorundam Impertinentium & abſonorum, quæ in Cl. D. de Villers .... Ventilationibus, & Epiſtolâ iis adjunctâ occurrunt.* C'eſt ici la 2. partie de l'Ouvrage annoncé à la page 9.

P. 475. *Appendix Epiſtolaris ad Experientiſſimum & Clar. D. Rega, Med. Doct. Profeſſorem, &c. &c. qui ſe præmiſſis Diſputationibus vano admodum conatu immiſcuit.*

P. 501—520. *Repetitio compendioſa totius operis, ſimul & ejuſdem Concluſio, loco Indicis.* Il ſeroit à ſouhaiter que M. *Favelet* dans ces différentes piéces eût gardé plus de ménagement à l'égard des Docteurs qu'il attaquoit, & dont le mérite étoit déja connu.

☞ *Feuille mortuaire. Informations priſes à Louvain.*

Michel Vander Malen,

ORIGINAIRE de *Bruxelles*, prit l'habit de Chanoine-Régulier de l'ordre de Prémontré dans l'Abbaye de *Ninove* en Flandre, diocéſe de *Malines*, vers le milieu du XVI. ſiécle ; il en étoit Prieur, & en même tems Coadjuteur de l'Abbé *Jean ab Avena* en 1564., & celui-ci ayant abdiqué trois ans après, *Vander Malen* fut nommé pour lui ſuccéder, enſuite confirmé par le Pape *S. Pie V.* le 7. octobre 1569., & bénit le 24. août 1576. Ce furent les miſéres du tems, qui retardérent ſi longtems cette cérémonie ; elles augmentérent encore depuis, & en 1578. les bâtimens du monaſtére furent entiérement ruinés par les Calviniſtes. Les Religieux ſe retirérent alors à *Bruxelles*, où l'Abbé *Vander Malen* mourut de la peſte le 18. ſeptembre de la même année, & fut enterré dans l'égliſe paroiſſiale de *S. Géri*. Quelques-uns lui reprochent d'avoir aimé le faſte & les grandeurs mondaines : mais d'autres le repréſentent comme un Religieux appliqué à ſes devoirs, & zélé pour le rétabliſſement de la diſcipline Canonique. Il a eu part à l'érection du collège de Prémontré dans l'Univerſité de *Louvain*, (*a*) & il a laiſſé :

1. *Le Traité de la parole de Dieu, compoſé par Staniſlas Hoſius, Evêque de Warmie, traduit du Latin en Flamand.* (*b*) *Louvain, Jean Bogaerds*, 1564. 12°. feüillets 55. Goth. J'ai vû un exemplaire, où cette traduction étoit réliée avec les deux ſuivantes : mais je ne puis garantir que ces dernières ſoient de la même main.

2. *Lettre adreſſée à ceux qui ſe ſont écartés de la foi Chrétienne, traduite du François de Gentien Hervet d'Orléans*, (Chanoine de *Reims*.) (*c*) *Anvers, Emmanuel Trognæſius*, 1567. 12°. pp. 32. non chiffrées, Goth.

3. *Sermon ſur les Images, contre les nouveaux Iconoclaſtes, prêché à Armentiéres par le R^me François Richardot, Evêque d'Arras, traduit du François en Flamand.* (*d*) *Louv. Jean Boogaerts*, 1567. 12°. Goth. pp. 31. non chiffrées.

☞ *Sanderi Flandria ill. edit. ult. III.* 190. *Gall. Chriſt. V.* 115. 116. Perſonne ne parle des ouvrages de *Vander Malen*.

(*a*) Ce collège fut ouvert en 1572. On y entretient des Religieux de ſept Abbayes de l'ordre, toutes ſituées en Brabant, hors celle de *Ninove*.

(*b*) *Een profytelyck boeckken hedendaeghs seer noodelyck van d'openbaere woorde Gods by den Alder-Eerweerdichſten Vader in Chriſto, ende Heere, H. Staniſlaus Hoſius, biſſchop van Warmien, gemaeckt in 't Latyn, nu overgheſedt in Nederlantſche tale, by B. Michiel van der Malen, Prior, ende Coadjutor des Godshuys van S. Cornelis by Ninoven.*

(*c*) *Miſſyve, oste Seyndbrief aen de verdoolde van den Chriſten gheloove, door Gentiaen Hervet van Orleans, by ghedeputeerde ghecommitteert.* Je croit que c'eſt ici la lettre de Hervet, qui a pour titre : *Epiſtre envoyée à un Quidam fauteur des nouveaux Evangeliſtes, en laquelle eſt clairement manifeſté que hors l'Egliſe Catholique n'y a nul ſalut. Paris*, 1561. 12.

(*d*) *Het ſermoen van de Beelden, ſeghen dit Beeldt-ſchenders, ghedaen te Armentiers, van den weer Eerweerdighen Heere Franchois Richardot, biſſchop van Atrecht, overgheſtelt uten Walſche in Nederlantſche ſprake.*

Digitized by Google

André van Alen, ou *Alenus*,

ÉToit de *Herck*, ou *Wuſt-Herck*, bourgade de Hasbaye dans la principauté de *Liége*, où il doit être né vers 1510. Après avoir gouverné quelque tems l'Ecole de ce lieu, il ſe rendit à *Haſſelt*, où il fut appellé pour exercer une fonction ſemblable avec des appointemens honnêtes. Il remplit ce poſte avec beaucoup de zéle & de réputation, & forma quantité de diſciples qui lui firent honneur, entre autres le P. *Gilles Paeſmans*, Religieux du tiers-ordre de *S. François*. *Alenus* mourut dans ce laborieux emploi le 30. juillet 1578. n'étant encore que médiocrement avancé en âge, & fut inhumé dans l'Egliſe Paroiſſiale de *Haſſelt*. Il s'étoit fait l'Epitaphe ſuivante :

Hic cubat Andreas, Muſarum cultor, Alenus,
Qui docuit pueros non ſine laude diù.
Ut requies animæ cæleſti detur in arce
Exoptat rogites, Lector amice, Deum.

Nous avons de ſa façon :

Sacrarum heroïdum libri tres : in quibus, præter alia plurima, quæ ad intelligendas veteris, & novi Teſtamenti hiſtorias, & pietatis incrementum conferunt, ſtudioſæ juventuti utilia, ſuiſque digniſſima continentur, auctore Andrea Aleno Eburone. Lov. Rutgerus Velpius, 1574. 8°. feüillets 148. Dédié à *Cathérine de Brandebourg*, Dame de *Jauche*, d'*Aſſche*, &c. dont l'Auteur élevoit alors les enfans. Ce ſont des lettres en vers Elégiaques ſous le nom de la plûpart des ſaintes de l'Ancien & du Nouveau Teſtament ; Il y en a auſſi quelques-unes, dont les ſujets ſont pris de l'hiſtoire Eccléſiaſtique. *Alenus* s'eſt propoſé pour modèle les Héroides d'*Ovide* : mais il eſt fort au-deſſous de ſon original. On lit à la tête de cet Ouvrage quelques vers de ſon neveu, *Henri Alenus*, greffier, & Recteur de l'école de *Herck* ; le ſavant *Godefroi Vendelin*, diſciple & filleul de ce dernier, témoigne qu'il étoit très-habile dans les langues Grecque & Latine.

☞ *Godefr. Wendelinus, ap. J. G. à Ryckel, hiſt. S. Begga*, 580. *Sweertius*, 119. *J. Mantelii Haſſeletum*, 111.

Regnier Budelius

ÉToit de *Ruremonde*, où il nâquit avant le milieu du XVI. ſiécle ; après ſes prémières études il s'appliqua comme ſon pére & ſes fréres à la Juriſprudence, & prit le grade de Licencié en Droit ; ce fut ſelon toutes les apparences à *Cologne* ; car *Matthieu Boys*, ſon allié, qui étoit Docteur en droit canon dans cette Univerſité, dit qu'il a vécu longtems avec lui dans la même école (*in eâdem Palæſtrâ.*) *Budelius* fit auſſi une étude particuliére de tout ce qui regarde la fabrique, le poids, l'évaluation, l'alloi, &c. de l'argent monnoyé ; & ſon habileté dans ces matiéres l'ayant fait connoître à *Erneſt de Bavière*, qui parvint à l'Archevêché de *Cologne* en 1583., ce Prince lui confia la direction de la monnoye tant dans ſes états du Rhin, que dans ceux de Weſtphalie. *Budelius* lui dédia en 1591. le Recueil qu'il a fait des Auteurs qui ont traité ce ſujet. On a de lui :

1. Une *Elégie* Latine de ſix pages, à la tête de l'Ouvrage de *Martin Eiſengrain de certitudine Gratiæ*, traduit par *Tilman Bredenbach : Colon. Agripp. Theod. Graminæus*, 1569. 12°.

2. *De Monetis & re nummariâ, libri duo : quorum primus* (Page 1—160.) *artem cudendæ moneteæ : ſecundus verò* (P. 161—269.) *quæſtionum monetariarum deciſiones continet. His acceſſerunt* (P. 353—798.) *Tractatus varii atque utiles, nec non Conſilia, ſingularesque additiones, tam veterum, quàm neotericorum Authorum, qui de Monetis, earumque valore, ligâ, pondere, poteſtate, mutatione, variatione, falſitate ac ſimilibus ſcripſerunt ..... Cum Summariis, & indice copioſo. Colon. Agr. Joan. Gymnicus*, 1591. 4°. Les Préliminaires de cet Ouvrage occupent 38. feüillets. *Matthieu Bois* avoit déja publié (*a*) les Traités qui en font la 3e partie : *Budelius* en a même retranché un, qui eſt celui de *Gabriel Biel* : mais ſon édition eſt plus exacte, & moins confuſe que celle de *Bois*. Les Auteurs de ces Traités ſont *Albert Brunus d'Aſti*, *Jean Aquila*, *Bilibald Pirckheimer*, *Martin Garatti* de *Lodi*, *François Curtius*, *Jean Regnauld d'Avignon*, le *Collegium Papienſe*, *Charles du Moulin*, *Didace Covarruvias*, *Henri Mameranus*, *François d'Arezzo*, *Antoine Rubens*, *Aloiſio Romano*, *Nicolas Everardi*, *Jacques Menochio*, *Elbert Leonin*, *Jean Cephalus*, *Marianus Socinus*, *Henning Goeden*, *Jean Bodin*, *Joachim Mynſinger*.

☞ *La Dédicace de Matth. Bois, & les prélim. de l'Ouvr. marqué ici n.* 2.

(*a*) En 1574. *in*-8o. Dédiés à *Budelius* même.

Charles Scribani

NAquit à *Bruxelles* en 1561. Son pére étoit un gentilhomme de *Plaiſance*, fort avant dans les graces du Prince de Parme, Gouverneur des Pays-Bas : ſa mére étoit de *Gand*. La guerre qui troubloit

Digitized by Google

tout le Brabant, l'ayant obligé d'en ſortir, il alla faire ſon cours de Philoſophie à *Cologne*, où il eut le prémier rang entre 27. Maitres-ès-Arts tirés de ce collège, qui reçurent le bonnet le 6. mars 1582. Ce fut le P. *Eynatten*, de *Boulant*, Jéſuite, qui fit la cérémonie de ſa promotion. Dès la même année *Scribani* embraſſa l'inſtitut de la Compagnie de Jéſus, & ſe rendit au Noviciat de *Trèves*. Le pieux *François de Coſter*, alors Provincial de la Province du Rhin, le tira de là, & le renvoya dans les Pays-Bas avec douze compagnons, qu'on nomma *les douze Apôtres* donnés à ces provinces. Le P. *Scribani* fut pendant pluſieurs années Régent de Rhétorique, un an Profeſſeur en Philoſophie à *Douai*, & ſept ans Préfet des baſſes-claſſes à *Anvers*. Durant les vingt-huit ans qui ſuivirent, ſes ſupérieurs l'employèrent dans les principales charges de la Société; il fut nommé Recteur du collège d'*Anvers* le 16. ſeptembre 1598., & pendant un ſéjour de 40. ans en tout, qu'il fit en cette ville, on le regarda comme l'arbitre de tous les différends qui naiſſoient entre les commerçans au ſujet de leur négoce; les parties s'en rapportoient à ſes déciſions, & il avoit l'art de les amener au point qu'il déſiroit. Ayant été élu Provincial, il ſe rendit fort utile à ſa Compagnie, pour les affaires de laquelle il fit deux fois le voyage de *Rome*, & à qui il a procuré la Maiſon-Profeſſe d'*Anvers*, avec ſa magnifique Egliſe, (*a*) le collège & le noviciat de *Malines*, & la maiſon de *Lire*, où l'on envoye les Jéſuites qui font le 3e. noviciat. Etant Recteur à *Bruxelles*, il ſe vit accablé de viſites de la part des principaux ſeigneurs qui ne ceſſoient de le conſulter. Enfin fatigué de cette vie tumultueuſe, il obtint la permiſſion de ſe retirer à *Anvers*, où ayant trainé durant quatre ans une ſanté languiſſante, & ſouffert avec beaucoup de réſignation les infirmités qui lui ſurvinrent tout ce temslà, il mourut pieuſement le 24. juin 1629. âgé de 69. ans. On l'a honoré d'un monument qui conſiſte en une lame de bronze doré, avec des ornemens en marbre blanc, & l'inſcription ſuivante:

D. O. M. Æternæ memoriæ incomparabilis viri R. P. Scribani, S. J., quem Bruxella mundo, Antuerpia cælo dedit: poſtquam Pontifici Max., Cæſari, Regibus, Principibus plurimis, domi foriſque, carus, Hæreticis ſtylo terribilis, bonis omnibus amabilis, animi magnitudine, conſtantiâ, judicio, conſilio, linguarum peritiâ, rerum uſu nulli ſecundus, Europam totam famâ ſui nominis luculenter impleſſet: diſſidia nobilium familiarum, mille controverſiarum arbiter, privatæ pacis vindex, publicæ ſtudioſus feliciter compoſuiſſet: Societatem Jeſu in Belgio per annos XXVIII. quâ Provincialis, quâ Rector miré promoviſſet, prudentiâ, morum gravitate, vitæ integritate, religione in Deum, pietate in patriam conſpicuus, laudabiliter vixit annos LXIX. Ex merito amoris, quod licuit, optimo patri ſpirituali lacrymabile mortis & reſurrectionis monimentum Domus & familia Houtappeliorum præter votum poſuit anno reparatæ ſalutis M. DC. XXIX. Junii die XXIV. (*b*) *Bene precare mortuo, Lector brevi moriture.*

Le P. *Scribani* parloit avec facilité les langues Flamande, Allemande, Italienne, Eſpagnole & Françoiſe, & poſſédoit dans un dégré éminent toutes les qualités néceſſaires pour la conduite des affaires & des perſonnes. L'Empereur *Ferdinand II.* l'honora de ſes lettres, & il l'auroit pris pour ſon Confeſſeur, ſi l'âge du Pére *Scribani* lui eût permis d'exercer cette fonction. *Philippe IV.* lui fit mander par le Duc d'*Olivarez*, qu'il étoit parfaitement content de lui, horſmis ſur deux points: l'un, que l'éloignement des lieux empêchoit Sa Majeſté de profiter de ſes lumières: l'autre: que le livre de la *Politique Chrétienne*, que le Pére lui avoit dédié, étoit lû de tout le monde, & que le Roi auroit voulu le garder dans ſon cabinet, pour le conſulter comme un Conſeiller domeſtique. *Henri IV.* témoigna être charmé des vœux que le P. *Scribani* faiſoit pour lui dans ſon *Amphithéatre d'honneur*, & preſſé par des ennemis de la Société de condamner ce livre au feu, il écrivit à l'Auteur une lettre, qui en contenoit l'éloge, & y joignit des lettres de naturaliſation. L'Archiduc *Albert*, le Duc *Maximilien de Bavière*, le Prince *Guillaume-Wolfgang de Neubourg*, le Comte d'*Olivarez*, le Marquis de *Spinola*, & un grand nombre d'autres ſeigneurs témoignèrent en diverſes occaſions l'affection qu'ils portoient au P. *Scribani*. Enfin le Nonce *Pierre-Louis Caraffa*, les Cardinaux *Borromée*, *Borgia*, *Cobellucci*, *Barberini*, *Bentivoglio*, *Sanſeverini*, *de la Cueva*, &c. & le Pape *Urbain VIII.* lui donnèrent des marques très-diſtinguées de leur eſtime.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Ars mentiendi Calviniſtica, cum vero commentario. Emptori. Habes hîc fabulas Gallicas, Bataveas, in Patres Societatis Jeſu. Habes qui eas refellit: pauciſque complectitur, civilis, apud Gallos, apud Belgas, ſangui-*

(*a*) Elle fut commencée en 1614. & achevée en 1621. Un incendie cauſé par la chûte de la foudre le 18. juillet 1718. conſuma en moins de trois heures la plûpart des ouvrages de ſculpture, & de peinture qui la décoroient; il y reſte cependant encore de quoi la faire admirer des étrangers.

(*b*) Je doute que le monument de *Scribani* ait été placé le jour même de ſon décès; on aura apparemment reculé la date.

Digitized by Google

nis auctus, emendatus, locupletatus, progressus. Moguntiæ, sumptibus ejusdem Auctoris. 1605. petit in-12. pp. 200. Dédié au Magistrat d'Anvers, de même que le suivant. Le P. Scribani rapporte six diverses pieces authentiques pour justifier la Compagnie des crimes qui lui ont été imputés par les Calvinistes.

2. *Clari Bonarscii Amphitheatrum honoris, in quo Calvinistarum in Sanctorum Jesu contumelias regnitur. Paleopoli Adamitarum* (Antverpiæ) *apud Alexandrum Verbyden*, 1605. 8. *Editio altera, quarto libro aucta. Ibid. Alexand. Verbyum*, 1606. 4° pp. 417. lt. avec un cinquieme livre. *Antv. ex Officina Plantin.* 1607. ou environ. Cet ouvrage mêlé de vers & de prose, & dont le stile revient à celui de *Juste-Lipse*, a fait du bruit. On ne s'étonne pas qu'il ait irrité les Prédicans Réformés; l'énergie de leurs procédés contre la Société mise en évidence, est un objet qui ne pouvoit pas leur plaire: *Cafaubon* dit que le livre auroit dû être intitulé, *Amphitheatre d'Horreur*; & cela est vrai dans un autre sens qu'il ne l'entendoit, puisqu'on y lit d'horribles calomnies contre les Jésuites. Les continuateurs de *Morri* (edit. de 1760.) reprochent au P. Scribani d'avoir mis au nombre des Hérétiques *Simon Maron*, *Antoine Arnauld*, pere du fameux Docteur, *Etienne Pasquier*, &c. Je laisse à d'autres à examiner s'il est vrai que pour mettre Auteur les ait mis nettement dans ce rang, & si quelques-uns de ces écrivains n'ont pas donné de justes sujets de douter de leur Catholicité; ce qu'il y a de sûr, c'est qu'ils ont irrité de près l'acharnement des Calvinistes de leur tems contre la Société, & qu'ils ont formé contre elle des accusations, dont tout le monde reconnoît aujourd'hui l'injustice.

3. *Dominici Bandini Gemma, commentario illustrata. Lugd. Bat.* (Antverp.) *Thomas Basson*, 1607. 12° sans nom d'Auteur. Le P. *Scribani* repousse dans ces notes les traits Satyriques de ce Poete Protestant contre le Pape, & contre les Jésuites.

4. *Justi Lipsii Defensio postuma. Caroli Scribanii Soc. Jesu Theologi contra duos novatos profan. Antv. Joan. Moretus*, 1608. 12° lt. dans *Justi Lipsii Forma postuma* (Edit. de 1613. 4° p. 537-570.)

5. *Orthodoxa fides controversa. Liber I. de Scriptura, Traditionibus, Judice. Liber II. de Apostolica fidei germana demonstratione. Carolus Scribanius S. J. Theologus scribebat. Antv. Joan. Moretus*, 1609. 8° pp. 193. Dédié à *Guillaume de Berghe*, Archevêque de Cambrai. —— *Liber III. de Reliquiis Sanctorum. Liber IV de Miraculis, auctore C. Scribano, &c. Ibid. Idem*, 1609. 8° pp. 168. Dédié à *Philippe Corneti*, Abbé de *S. Vaast*. Ces Controverses sont en forme de Dialogues entre *Rodamus*, & *Lipsius*. Le chap. 4. du I. livre: *An Judex controversiarum ab aliâ Ecclesiâ petendus, quam à Romanâ?* a reparu dans la *Bibliotheca max. Pontificia*, *T. VII.* 5-6.

6. *Antuerpia. Auct. Joan. Moretus*, 1610. 4° pp. 146. C'est un éloge des citoyens d'Anvers, où l'Auteur s'attache à peindre leur génie, leur éducation, leur caractere, &c. On trouve à la tête: *Il tuttavenus un grand poeme sur Anvers* (*L'origine & la grandeur d'Anvers*,) par *L. S. & G. S.*, pp. 24. & des vers Héroïques à la louange de la même ville.

7. *Origines Antuerpienses. Auct. Joan. Moretus*, 1610. 4° pp. 172. C'est une histoire de l'origine, & des aggrandissemens de la ville d'Anvers, accompagnée de gravûres, de descriptions, & de tables chronologiques. Elle est assez bien écrite, quoique trop abrégée; l'Auteur n'a pas donné dans les vaines fables qui regardent la naissance de cette ville.

8. *Meditationes sanctæ.* En Flamand. *Antuerp. Joachim Trognæsius*, 1613. 2. vol. 12° lt. traduites en Latin par le P. *Bruffæus* (*Voy. ci-dessus p. 304.*) lt. *Meditationes & Orationes du R. P. Charles Scribani de la Compagnie de Jésus, propres pour ceux qui s'exercent en la voye purgative, illuminative, & unitive, rendues du Flamen en Latin par le P. Jean Bruffel de la même Compagnie, & de Latin en François par Philippe Douet, Ecuyer, sieur de S. Romain, & de Longue, Garde-bonne ordinaire de la Chambre du Roy. Paris, Jacques Quesnel*, 1619. 16° pp. 819.

9. *Philosophiæ Orationes. Antv. Hæredes Marc. Nutii, & Joan. Mauritius*, 1614. 8° pp. 510. lt. *Lugd.* 1617. 8° Dédié au Cardinal *Frideric Borromée*.

10. *Amor Dominus. Antv. Hæredes Marc. Nutii, & Joan. Mauritius*, 1615. 8° pp. 447. lt. *Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1616. 12° lt. *Colon.* 1618. 12° Cet ouvrage, qui a été traduit en François par le P. *Jean Ohier*, Jésuite de *Cahors*, est rempli de grands sentimens: mais j'y voudrois un stile plus naturel.

11. *La Vigne fructueuse, ou Prieres diverses.* En Flamand. *Anvers, Héritiers de Nutius*, 1616. 12° lt. *Ibid. Jerôme Verdussen*, 1622. 12°

12. *In Annunciationem Dei-Matris varia gratulatio. Antv. Balth. Moretus*, 1618. 4°

13. *Medicus Religiosus, de communibus morbis, & curationibus. Antv. Hæredes Marc. Nutii*, 1618. 8° pp. 677. lt. *Monasterii Westphalorum, Mich. Dallas*, 1620. 12° lt. traduit en Espagnol par le P. *Louis de la Palma*, Jésuite de *Tolede. Madrid*, 1635. Ce traité, dédié à *Antoine*

graphe, Abbé de *Lieffies*, roule fur l'étude des Religieux, & fur les vrai d'y rentrer.

Superior Refugitus, de prudentia ac fide gubernantium. Auct. *Hieronymo Mori.* 1619. 8°. pp. 480. It. *Lugd.* 1619. It. *Monaft. Weſphalor. Mich. Dalmat.* 12°.

Adolefcens prudens ad ſe redeuns. Mori. *Nanini, & fratris*, 1622. 8°. au Cardinal *Maphæo Barberino*, qui Pape en 1623.

Politicus Chriſtianus. Auct. *Mori. Nanino* 1624. 4°. It. *Ibid. Idem*, 1626. 8°. 8. Avec une dédicace au Roi *Philippe IV.*, qui a été un peu changée dans l'éditions poſtérieures. It. *Monaſt. Weſphal.* 8° &c.

Verdicus Belgicus, ſive viridium apud Belgas omnis, progreſſus, finis optatus quem non remedia à ſenio & puero Epos; Fides, Patria, Orbis bonus. Item Arcanum Apocalypſis Ranorum, emilla 6 *ſæc. Auct. Mori. Nanino*, 1624. ſans nd'Auteur. Cet Ouvrage a été réimb.

Chriſtus patiens, filii amantissimus matris, Urbano VIII. Pontifice Maximo Auct. *Mori. Nanino*, 1629. 4° pp. C'eſt le réſultat des méditations Auteur fit dans le cours de ſes dernières infirmités.

Explanatio de l'Oraiſon Dominicale ne du Prière. En Flamand. (*) *Antſ.* 4° avec des figures deſſinées par *en Hamerkerk.* Je crois que cet ouvrage, marqué dans le catalogue de ſon *en Leon*, doit ſe rapporter au n. 11. a le portrait du P. *Scribani* très-bien en grand & petit format.

Sweertius, 170. *Sanderi Chorog. Brabanc. ad Ill.* 22. *Imago prima ſac. S. J.* 2[illegible]. *Alegambe* 70-72. *Sotuelius*, 135-135. *Balin*, 362.

Louis-Alphonſe de Valbelle,

NATURE fils d'*Antoine de Valbelle*, ſeigneur de *Monſuron*, Conſeiller du Roi *Louis XIV.* en ſes conſeils, (a) *François de Félix*, dame de *Vaſſure*, & *Laurent de Félix*, ſeigneur de *Valde Broullon*, naquit vers l'an 1640. ſolo l'Etat Eccléſiaſtique, & le fit reDocteur de Sorbonne; après quoi même lui procura ſucceſſivement les ces de Maître de l'Oratoire de S. M. Très-Chrétienne, de ſon Aumônier ordinaire, & d'Agent général du Clergé de France. Après la mort de *Nicolas Pavillon*, Evêque d'*Alet* (en Languedoc,) arrivée le 8. décembre 1677. M. *de Valbelle* fut nommé pour lui ſuccéder; il paſſa de ce ſiège à celui de *S. Omer* au mois de juin 1684., & pendant 24. ans qu'il occupa ce dernier, il ne négligea rien pour corriger les abus, pour réparer les ſcandales, & pour rétablir la diſcipline Eccléſiaſtique, affoiblie enfuite des malheurs que les guerres continuelles avoient cauſées dans le pays. Il a érigé dans *S. Omer* un hôpital général pour les pauvres. (b) Il a augmenté les revenus & les bâtimens du *Jardin-Notre-Dame*, maiſon où l'on éleve de pauvres filles. Il a introduit & fondé dans la même ville des ſœurs grifes qui portent à manger aux pauvres malades. Il a fait de grands biens à ſon Séminaire, où il a voulu qu'on entretînt gratis ſoixante jeunes Théologiens, & il en a enrichi conſidérablement la bibliothèque. Ce Prélat s'eſt encore donné beaucoup de peines pour procurer la propreté des Egliſes. Il eſt mort à *S. Omer* le 29. octobre 1708. âgé de 67. ans, & ſon corps repoſe dans une chapelle de la Cathédrale, dite *la Chapelle des Evêques*, où l'on a mis l'Epitaphe ſuivante, qui eſt de la façon d'*Antoine Charlet*, Chantre de cette Egliſe. (c)

Sic Pietor ad nobilem tumulum. Sub ac jacet magni viri exiguus cinis. Ille eſt Illuſtr. ac Revor. D. D. Ludovicus Alphonſus de Valbelle, Vice-Comitum Maſſilienſium tantæ hæc ac ſimplicitas, qui dum Majorum decora avitalari ſtudeat, Majoribus non minor, ſibi ſim. Gravitas Cleri Gallicani negotiis præfectus, idem Regis Oratorii Præfectus fuit; magnis hinc apud Clerum, apudque Regem, meritorum ſuſcepit perfonibus, primum ad Eliſienſes, dein ad Andomatunenſes infulas meritis promotus, mitis atrocium diſciplinæ Eccleſiaſticæ reſtaurator ac vindex severissimus. Quas inter Paſtor aperas virtutes adeptus ut ſuas, eaſdem ille morientes deſiderare hæredes. Obiit anno 1708. ætat. 67. nec tamen omne mortis. Vivit in ſuis modeſtis Nobilis, apud Regem fidelissimus monarchis, apud Clerum concreptus morum integritas, apud omnes ſanctus. Ab, Viator, & lege jacturam publicam. Mors nec ambos parcit nec Paſtori.

Nous avons de lui :

Recueil des Mandemens & des statuts des Ordonnances de feu M. Louis Alphonſe de

(*) Cette Explication eſt imprimée au même endroit que le Traité de la Prière.

(a) Cette Epitaphe eſt imprimée au long dans le Mercure de France de [illegible]

Digitized by Google

Valbelle, Evêque de S. Omer, contenant auſſi pluſieurs Mandemens de Meſſieurs les Vicaires généraux, & de Monſeigneur François de Valbelle, à préſent Evêque de Saint Omer. Lucemb. *André Chevalier*, 1718. 12ᵉ pp. 187. On voit à la tête le portrait de l'Auteur; auſſi que ſes armes, qui ſont écartelées au 1. & 4. de gueules, à la croix vuidée, clechée, & pommetée d'or; au 2. & 3. de gueules, au lion d'or, armé, lampaſſé, & couronné de même; & ſur le tout, d'azur, à un lévrier d'argent.

(a) *Les Preſens. de ce Recueil. Gall. Chriſt. III.* 479. 480. *Le Mercure de* 1760. *tome V.* 414. & 416.

Jean Mombaer, ou *Maubarnus*.

QUi ſe trouve auſſi nommé *Mombanus*, ou *Manbarnus*, ou enfin *Joannes de Bruxellâ*, parce qu'il étoit natif de *Bruxelles*, fut envoyé dans ſon enfance à *Utrecht*, & élevé dans la Cathédrale de cette ville, où il apprit la Grammaire, & le chant Grégorien. Ces premières études finies, il prit l'habit de Chanoine-Régulier au *Mont-Ste-Agnès*, (fameux monaſtère près de *Zwolle*, dont *Thomas à Kempis* a écrit l'hiſtoire,) & fut enſuite chargé de différens emplois dans la congrégation de *Windeſem*, où la diſcipline étoit alors dans un état très-floriſſant. *Nicolas de Hocquetville*, Chanoine de la Cathédrale de *Paris*, le célèbre *Jean Standonck*, Principal & Reſtaurateur du college de *Montaigu* dans la même ville, *Philippe Haslart*, Penitencier de *Sens*, & quelques autres gens de bien, déſirant voir établir la réforme parmi les Chanoines-Réguliers de France, & connoiſſant le mérite du P. *Maubarnus*, l'attirerent dans ce Royaume en 1497. pour l'employer à ce grand ouvrage. (a) Il mit la régularité dans l'Abbaye de *S. Séverin*, ou de *Château-Landon*, diocèſe de *Sens*, & dans le Prieuré de *S. Sauveur de Melun*, puis dans les Abbayes de *Gyſoing*, diocèſe de *Tournai*, de *S. Euvert à Orléans*, & de *S. Martin à Nevers*: mais il s'attacha ſurtout à celle de *Livri*, diocèſe de *Paris*, ſous le doyenné de *Chelles*. *Guillaume*, Curé-Prieur de *Clichi*, voulant aggréger le P. *Maubarnus* à ce monaſtère, lui réſigna ſon Prieuré (qui en dépend) le 23. novembre de l'an 1500. Son deſſein étoit de lui faciliter le moyen de devenir Abbé de *Livri*; *Nicolas de Hocquetville*, dont j'ai parlé plus haut, poſſédoit alors cette dignité en commende, & il ne l'avoit acceptée, que dans la vue de mettre la maiſon en régle: auſſi abdiqua-t-il peu après, (b) & *Maubarnus* lui ſuccéda en qualité d'Abbé régulier. Celui-ci ſe tranſporta alors à *S. Séverin*, où il trouva ſept jeunes Eccléſiaſtiques, que *Standonck* y avoit envoyés, & qu'il avoit élevés dans ſon college de *Montaigu*; il les amena à *Livri*, & leur donna l'habit de Chanoine-Régulier le 21. novembre 1501. Le zèle du P. *Maubarnus* ne ſe renferma pas dans ſon ordre, il l'étendit à celui de *S. Benoît*, dont les Religieux vivoient alors dans un relâchement affreux, & il travailla beaucoup à l'avancement de la congrégation de *Chéſal-Benoît*, la première qui ſe forma en France dans le XV. ſiécle, (c) & qui a ſervi de modéle à celles de *S. Vanne*, & de *S. Maur*. Le P. *Maubarnus* inſiſta particuliérement ſur l'éluſtion triennale des Abbés, (d) & il étoit venu à bout de l'établir tant dans cette congrégation, que parmi les Chanoines-Réguliers, s'il eût vécu plus longtems. Mais étant tombé malade ſur ces entrefaites, il fut bientôt réduit à ne ſonger plus qu'à ſon propre ſalut. *Jean Standonck* informé de l'état où il ſe trouvoit, le fit tranſporter à *Paris*, pour le mettre plus à portée des Médecins; le pieux *Jean Quarré*, Pénitencier de *Notre-Dame*, le logea dans la maiſon claſtrale; & ce fut-là que le P. *Maubarnus*, après avoir reçû les derniers Sacremens, mourut dans les premiers jours de l'année 1503., que l'on comptoit alors 1502. Il fut extrêmement regretté de tout ce qu'il y avoit de perſonnes pieuſes dans *Paris*, d'où ſon corps fut reporté avec beaucoup de ſolemnité à l'Abbaye de *Livri*, & inhumé devant le maître-autel. On compte parmi les principaux amis de ce vertueux Religieux, outre ceux que j'ai indiqués, *S. François de Paule*, *Geoffroi Boiſſart*, Chancelier de Nôtre-Dame de *Paris*, *Jean Soulay*, Chanoine de la même Egliſe, *Louis Pinel*, depuis Evêque de *Meaux*, *Pierre de Bruges*, Principal du

(a) Le Parlement de Paris en donna un ordre de Philippe, à la priere de Mre. de Hocquetville, le 18. avril 1497. & Philippe, *Jean Salmon*, le 6. mai de la même année.

(b) Il mourut le 8. janvier de l'an 1501., que l'on comptoit alors 1502.

(c) Ce fut l'Abbé Pierre de Mye, qui fonda les Bénédictins de cette réforme en 1481. *Leon X.* la confirma l'an 1516. à la ſollicitation de *François I.*, qui ordonna la nouvelle Congrégation le 12. mai de l'année ſuivante; on y obſerva invariablement l'alternative de la triennale.

(d) C'eſt le 30. de l'Ordre *Martin V.* & *Eugene IV.* dans la Congrégation de *Ste. Juſtine de Padoue*, qu'on nomme *Réformée du Mont-Caſſin*. Cette nouveauté des Abbés triennaux a donné à l'Ordre une pépinière infinie de ſaints Abbés, que la régle de *S. Benoît* leur accorde: mais elle a introduit d'autres maux. Le Chapitre s'aſſemble dans les Monaſtères, l'Independance dans les Religieux, l'obſtination dans les Abbés. Il appelle à l'Ordre de l'Egliſe. Souvent un Abbé triennal quitte ſon emploi dans le tems qu'il eſt parvenu à connoître le monaſtère, & qu'il y eſt le plus néceſſaire: heureux d'eſt remplacé par un autre qui recommence tout ce que le premier avoit de mieux réglé. Voyez le Commentaire de *D. Calmet* ſur la régle de *S. Benoît*, *Prol. p.* 10—19.

Digitized by Google

collège de *Ste Barbe*, &c. Il a composé :

1. *Rosetum exercitiorum spiritualium & sacrarum meditationum : in quo etiam habetur materia predicabilis per totum anni circulum. Basiliæ* 1491. Cette édition, que je ne trouve point dégignée autrement, étoit peu correcte, & l'Auteur s'en est plaint, au raport de *Valère André*. J'en ai une autre, dont les Bibliothéquaires ne parlent point; c'est un petit *in-folio* en caractères gothiques, fort serrés, & pleins d'abbréviations, qui contient CCLXVII. feuillets, & où l'Auteur n'est point marqué. On lit à la fin : *In laudem, &c. Impressum per solertissimum Jacobum de pforzen Basilee urbis amenissime calographum. Iterum atque iterum visum : reuisum per honorabilem dominum Johannem Speyssr singulari & industria & correctione. Anno M. CCCC. IIII.* It. *Parif. Jod. Badius Ascensus*, 1510. *fol.* par les soins de *Jean Saulay*, dont j'ai parlé plus haut. It. *Mediolani*, 1603. revû par *Basile Serenius*, Chanoine-Régulier. It. *Duaci*, *Balth. Bellerus*, 1620. *fol.* C'est le P. *Liandre de S. Martin*, Bénédictin Anglois, qui a procuré cette dernière édition. Ce n'est pas l'Auteur, qui a donné à son livre le titre de *Rosetum; J'aurois voulu*, dit-il dans son prologue, *que l'ouvrage fût demeuré inconnu & sans nom.* Il le partage en 39. titres, qui sont autant de sujets de piété, & chaque titre est divisé en différens membres, chapitres, ou tables, accompagnées pour la plûpart de sommaires composés de vers techniques d'une latinité fort grossière. Le 5e titre est *Chyropsalterium;* l'Auteur y recommande une manière de réciter ou de chanter le Pseautier, avec des sentimens convenables, dont il veut qu'on se rappelle l'ordre, en les attachant à chaque partie de la main, ce qu'il explique par une figure; il y a beaucoup d'arbitraire dans les exercices subdivisés à l'infini, qu'il propose, & l'on ne sauroit se les imprimer dans la tête sans une étude très-fatiguante. Je remarque dans cet ouvrage (*ed. de 1504. feuillet I.*) la citation suivante : *Magis, ait noster Thomas Kempis, prodest una ordinata actio sapientis, quàm multus & inordinatus labor insipientis.* J'y lis (*feuillets XXV. & CLXXXV.*) le verbe *regratiare*, qui se trouve aussi dans *Césaire* de *Heisterbach*, compatriote d'*A-Kempis;* ainsi, pour enlever à ce dernier le livre de l'Imitation, l'on a eu tort de citer ce terme, comme n'ayant pû être employé que par un Italien. *Feuillet CXC.*, l'Auteur panche fortement pour l'opinion favorable à l'Immaculée Conception.

2. *Venatorium investigatorium Sanctorum Canonici ordinis. Mauburnus* parle assez au long de cet ouvrage, dans le précédent, *Tit. 34. c. 3. f. CCXLV. verso.* Il dit qu'il y a prouvé fort au long que l'ordre des Chanoines-Réguliers est le plus ancien & le plus excellent de tous les ordres, & celui qui a produit le plus de Saints, quoi que les Benédictins en ayent jusqu'a 5555. Il ajoûte que *S. Augustin*, qui l'a rétabli, a été de cet ordre, & en a porté l'habit, & non pas celui d'Hermite, *comme quelques-uns*, dit-il, *l'assûrent faussement.* Je ne sais au reste si cet ouvrage existe. *Valère André* dit qu'il y en a un exemplaire à *Corsendonck*, & un autre à *S. Martin de Louvain :* mais les catalogues des bibliothéques de ces deux maisons, publiés par *Sanderus*, n'en font pas mention; je trouve seulement dans la prémière :

3. *Compendium Venatorii Canonicorum Regularium.* Ms. in-4. sur papier.

4. *Calendarium Sanctorum ordinis Canonicorum Regularium.* Le P. *Masselyn* cite cet ouvrage de *Mauburnus*, comme l'ayant vû, & le distingue du précédent.

5. *Joannis Mauburni, Canonici Regularis : Magistri Joannis Standonck : Magistri Philippi Hodaert, Pœnitentiarii Senonensis, Epistolæ aliquot.* Ms. au *Val-Verd*, ou *Groenendael.*

6. *Responsio ad tria, quæ Ordini Canonicorum Regularium objiciuntur; ad Priorem de Dumo, prope Endoviam.* Ms. à *Corsendonck*, commençant par ces mots : *Quoniam in priori Tractatulo.*

Les Bénédictins de *S. Maur* ont publié dans leur *Gallia Christiana*, (*T. VII. in Probat. col. 281. 282.*) deux lettres d'*Erasme* au P. *Mauburnus*, qui n'avoient pas encore vû le jour. Elles sont écrites de *Paris.*

☞ *Sweertius*, 447. *Masselini Necrol. Viridii Vallis*, 121. *Sanderi Bibliath. Belg. Ms. Parisa* 2. p. 56. 60. 61. & 141. *Val. André*, 534. *Gall. Christ. VII.* 836--839. *ex vitâ Jo. Mauburni Ms. Lutetiæ ad S. Genovefam, excerptâ è cod. S. Germani de Pratis.*

Joannes à Vinea,

NATIF de *Bruxelles*, & dont le nom doit avoir été *Jean van den Wyngaerde*, entra chez les Chanoines-Réguliers du *Val-Rouge*, (*a*) dans le XV. siécle, & y prononça les vœux de religion. La connoissance qu'il avoit de la langue Françoise, déja assez commune dans les villes voisines, engagea ses supérieurs à lui confier l'emploi de Procureur de la

(*a*) *Vallis Rubea*, ou *Roode Cloofter*, monastère situé dans la forêt de *Soigne* à une lieue & demie de *Bruxelles.*

maison.

Digitized by Google

maison. L'an 1497. il paſſa en France avec *Jean Mauburnus*, & quelques autres Chanoines-Réguliers du chapitre de *Windeſem*, pour y travailler l'ouvrage de la réforme de ſon ordre. Il fut pendant trois ou quatre ans Procureur de l'abbaye de *S. Séverin*, ou *Château-Landon*, dont il devint Prieur vers l'an 1501. à la place de *Mauburnus*, qui fut élu Abbé de *Livri*; il le remplaça dans cette dernière dignité en 1502., & il ſe préparoit à ſoutenir la réforme établie par ſon prédéceſſeur, lorſqu'il fut attaqué d'une fièvre qui l'empêcha d'exécuter ſes bons deſſeins. Il ſe fit tranſporter à *Château-Landon* dans l'eſpérance d'y recouvrer la ſanté, & y mourut au bout de quelques jours dans les premiers mois de l'année 1503. (*b*) Son corps repoſe dans le cloître de cette abbaye, vis-à-vis la ſalle du chapitre. Il eut pour ſucceſſeur *Regnier Cordier*, natif de *Sweltis*, & profès de *Mont-St-Agnès*, qui l'avoit accompagné en *France*, & qui ne lui ſurvécut qu'environ un an. On a de *Joannes à Vinea* les Traités ſuivans, qu'il écrivit étant au *Val-Verd*, & qu'on y garde en Ms.

a. *In Cantica Canticorum.* Ce Commentaire eſt fort court, auſſi que le ſuivant:

β. *Tractatus ſuper Pſalmum: Beati immaculati.*

γ. *De ſpirituali Deſerto, ſeu conſilium adſcendi.*

M. *Foppens* (*p. 688.*) a tout brouillé, en confondant *Jean à Vinea* avec *Jean Mauburnus*.

(*b*) *Maſſeius Neerl. Florida Pallas*, 164. *Val. Andr.* 576. *Gall. Chriſt. VII.* 858.

Grégoire de le Wincque,

DOMINICAIN du couvent de *Tournai*, ſa patrie, fut deux ou trois fois Prieur de cette maiſon; il y remplifioit cette charge, & en même tems celle de *Prédicateur général* en 1705.: Quatre ans après, les Alliés s'étant rendus maîtres de *Tournai*, & les Hollandois y ayant formé diverſes entrepriſes contraires à la liberté de la religion Catholique, le P. *de le Wincque*, d'ailleurs fort attaché aux intérêts de la France, paſſa dans la province de *S. Louis*, & demeura quelque tems à *Amiens*; il revint depuis dans ſa province, mourut à *Cambrai* vers 1711. & fut inhumé dans l'Abbaye de *St Aubert*. On a de ce Religieux:

1. *Divus Thomas orbis miraculum, ſive Oratio de Doctore Angelico, habita à P. F. Gregorio de le Wincque.... Tornaci, Nicol. Inghiberti*, 1681. 4° pp. 32.

a. *Ludovicus Triumphans, Felix, Pius.* Ouvrage en vers Elégiaques ſur les exploits de *Louis XIV.*, achevé en 1701. Le P. *Echard* l'avoit en Ms. l'an 1710. L'Auteur y dit à ſon Lecteur:

Accipe quæ ſcivi pro Principe carmina Vates,
Aut potiùs Vates quæ tibi fecit amor.
Fecit amor Vatem. Quem fortis? maxime annorum,
Naturam ſuperat. Quod negat ipſe, docet.

Il finit par ces vers:

Pauca legendo dabit vir maxime carmina Vates;
Cum non eſſe amor, carmina plura dabit.
Præmia multa petit. Quasi poſſis poſcere? falſus
Regem, ſi poſſit dicere, Muſa vanit.

β. *Ludovicus triumphans.* Ms. in-4° pp. 98. chez les Dominicains de *Tournai*; l'Auteur acheva cette pièce en 1705. & la dédia au Duc *de Bourgogne*. Ce ſont les faites de *Louis XIV.* en ſtile lapidaire, imités des Eloges de *Louis XIII.* par le P. *Meniſſus Jeſuita*, Jéſuite.

(*c*) *Scriptores Ord. Prad. II.* 775.

Corneille de Corte, ou *Corn. Curtius*,

NAQUIT à *Bruxelles* ſous la paroiſſe de *St Gudule* vers 1590.; Son père ſe nommoit *Jean de Corte*, & ſa mère *Eliſabeth de Wault*. Après s'être diſtingué pendant ſon cours d'humanités, il entra dans l'ordre des Ermites de *S. Auguſtin*, prononça les vœux ſolennels à *Bruxelles* le 21. janvier 1608., & fit ſes études de Théologie, apparemment à *Cologne*, où il prit le grade de Licencié. Après quoi il enſeigna cette ſcience à *Bruxelles*, & à *Louvain*, où il fut en même tems Régent des études. Dans la ſuite ſes ſupérieurs le chargèrent de divers emplois. On le fit Prieur des couvens *d'Ingolſtad* en Bavière, de *Vienne* en Autriche, & de *St Guillaume* à *Prague*, où il ſe trouvoit en 1619. Il fut auſſi pendant quelques années Viſiteur des Couvens de Bavière & d'Autriche, & Vicaire général de ces deux provinces, auxquelles il rendit des ſervices conſidérables, particulièrement en ſoinenant la cauſe d'un couvent que ſon ordre avoit recouvré. Etant Prieur du celui de *Bruxelles* en 1632., quelques ſéculiers Allemands (*a*) le choiſirent pour leur confeſſeur. La même nuit de l'année ſuivante, il fut élu Provincial de la province de *Cologne*, qui comprénoit alors les Pays-Bas. Il étoit Définiteur général le 21. janvier 1636., lorſqu'il paſſa par *Cologne* pour ſe rendre en Italie, & il ſe

(*a*) Le P. *Maſſeius* marque à tort la 2. année 1501. Il le trompe.

(*a*) Le Prince de Lichtenſtein, Charles-Euſèbe, Duc d'Opave & de Cornet en 1620. &c.

chargea la même année de la direction d'un collège d'humanités établi à *Cazal* dans le Mont-ferrat, où le Magiſtrat de la ville avoit appellé des Auguſtins de Flandre. Il revint peu après dans les Pays-Bas, & il préſida au chapitre tenu à *Malines* le 3. mai 1637. Il mourut le 9. octobre de l'année ſuivante à *Weſt-munſter*, Abbaye de filles de l'ordre de Cîteaux proche *Dendermonde*, n'étant âgé que de 47. ans. Son corps fut tranſporté à *Bruxelles*, & enterré dans la vieille Egliſe des PP. Auguſtins ſous la pierre ſépulcrale du P. *Corneille de Bie*, dont je parlerai ailleurs. Le P. *Curtius* s'étoit rendu fort habile dans les belles-lettres & dans l'Hiſtoire; outre ſa langue maternelle, il entendoit l'Allemand, l'Italien, l'Eſpagnol, le Grec, & le Latin, & il ſe fit aimer par la politeſſe & la douceur de ſes mœurs. L'Empereur *Ferdinand II.* l'honora du titre de ſon Hiſtoriographe & de ſon Conſeiller; il fut auſſi Hiſtoriographe de ſon ordre, & les ouvrages ſuivans montrent qu'il étoit digne de cet emploi.

1. *Vitæ SS. Ruperti & Viglii, Antiſtitum Salisburgenſium. Ingolſt. Wilh. Ederus*, 1621. 12°.

2. *Ad D. Chriſtophorum Eyſerum Epiſtolæ familiares. Ingolſt. Wilh. Ederus*, 1621. 12°. pp. 129. Ces lettres ſont précédées d'une piéce qui a pour titre: Ἐρωτοπαγνιον, *ſeu Pathos Cornelianum*, adreſſé au même.

3. *De Clavis Dominicis, liber.... Raphaël Sadelerus imaginibus exornavit, & venum propoſuit Monaci*, 1622. 18°. pp. 186. gros caract. (Au bout: *Ingolſtadii, ex formis Guil. Ederi.*) Il y a dans cette édition dix eſtampes, dont l'une repréſente les Cloux avec leſquels *J. C.* fut attaché à la Croix: les neuf autres repréſentent des Crucifix anciens. It. *De Clavis Dom., liber. Curæ ſecundæ. Antv. Henr. Aertſens*, 1634. 18°. pp. 253. Cette édition eſt augmentée par l'Auteur même; les eſtampes n'en ſont pas moins délicates, que celles de la prémière; on en voit ici ſix nouvelles, quatre pour les playes des mains & des pieds de N. S., & deux où les inſtrumens de ſa paſſion paroiſſent peints ſur des corps humains; ces dernières ſont tirées du *Stauroſtichum* de *François Pic de la Mirandole*, qui dit avoir été témoin de ce prodige. It. dans le Recueil intitulé: *Juſtus Lipſius, de Cruce: Thomas Bartholinus, de Cruce Chriſti: Honoratus Nicquetus, de titulo ſanctæ Crucis: & Corn. Curtius, de Clavis Dominicis. Antv.* (Amſt.) *Andr. Friſius*, 1670. 18°. 2. vol. *fig.* Recueil qui a reparu avec ces mots ajoûtés au titre: *Editio noviſſima, aucta, emendata, & figuris æneis exornata. Lugd. Bat. Petr. van der Aa*, 1695. 18°. 2. vol., pp. 118. pour le Traité du P. *Curtius*. Ce petit ouvrage eſt écrit avec beaucoup d'élégance, & un peu d'affectation; il eſt ſavant & curieux. L'Auteur s'y déclare pour le nombre de *quatre* cloux, & ne rejette point le marche-pied, ſur lequel étoient appuyés les pieds du Sauveur en croix, ſuivant l'opinion de *S. Grégoire de Tours*.

4. *Amphitheatrum Amorum, à R. P. M. Chriſtophoro Fonſeca, Eremita Auguſtiniano, Hiſpanicè compoſitum, à F. Corn. Curtio.... Latio donatum. Ingolſt. Wilh. Ederus*, 1623. 12°. pp. 747. Ce ſont des Sermons ſur l'Amour de Dieu; le P. *Fonſeca* les avoit publiés en Eſpagnol à *Barcelone*, chez *Sib. de Cornellas*, 1599. 12°.

5. *Sermones Quadrageſimales R. P. M. Chriſtophori Fonſecæ, Eremitæ Auguſtiniani, interprete R. P. Corn. Curtio.... Opus refertum novis, eruditis, ſubtilibuſque & piis conceptibus, utile doctis omnibus.... nunquam antehac Latinè editum. Colon. Agr. ſumptibus Corn. ab Egmondt*, 1628. 8°. pp. 720. La dédicace eſt datée de *Cologne* le 1. juillet de cette année. Ces ſermons, & beaucoup d'autres du même Auteur, ont été auſſi traduits en François, & publiés à *Paris* en 1610.

6. *BB. Claræ de Monte Falchio: Ritæ de Caſſia: Chriſtianæ, ſive Oringæ: Chriſtinæ de Vice-Comitibus: Chriſtinæ de Aquila, Auguſtianarum, Vita. Colon. Petr. Metternich*, 1636. 12°. pp. 37. 33. 59. 20. 43. ſans les tables. La ſeconde de ces Vies avoit déja été imprimée: mais elle l'eſt ici plus correctement.

7. *Virorum illuſtrium ex ordine Eremitarum D. Auguſtini Elogia, cum ſingulorum expreſſis ad vivum (b) iconibus. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1636. 4°. pp. 288. Ces Eloges ſont au nombre de trente, & bien écrits; auſſi paroit-il que l'Auteur s'eſt plus appliqué à polir ſon ſtile, qu'à raſſembler des faits. Les portraits deſſinés par *J. Francquart*, & exécutés par *Corneille Galle*, font rechercher le livre.

8. *Beatus Nicolaus Tolentinus, aliique aliquot ejuſdem ordinis Beati. Antv. Jo. Cnobbarus*, 1637. 18°. pp. 278. Les Saints, ou Bienheureux, dont on voit ici la vie, ſont: *S. Nicolas de Tolentin, L'Evangeliſte, Benoît, Carus, Thibaud, Aubertin, Henri, Fréderic, & Iſaïe*, Auguſtins; On y a joint leurs portraits en taille-douce.

9. *Poëmata. Antv. Henri Aertſens*, 1629. 16°. pp. 144. Ce ſont toutes petites piéces ſur différens ſujets, partagées en trois livres. L'Auteur les dédie à *Jean-Baptiſte Maes*, Chevalier de l'Ordre de *S. Jacques*, & prémier Commis des Finances de S. M.

(b) Qu'on me permette de remarquer en paſſant que cette expreſſion *ad vivum* n'eſt pas Latine, quoi que très-commune chez les écrivains modernes.

Ces Poëſies ſont aſſez bonnes. Les Ouvrages ſuivans n'ont pas été publiés :

6. *Symagma de Annulis.*

8. *Vita S. Joannis Boni, Ordinis Eremitarum S. Auguſtini.*

7. *Dies Virginis, Manachii apud Auguſtinianos, Mariæ.*

9. *S. Eraſmi, Caſtalionis Epiſcopi & Martyris, Vita, Sancto-Comitè digeſta.*

10. *Chronicon univerſale Monaſticum, à Proſpero Stellario olim inchoatum, à Corn. Curtio auctum & ſupplemum.* En un gros vol. *in fol.* Le P. Curtius a laiſſé des projets & des ébauches de pluſieurs autres Ouvrages.

Le P. *Jean Rivius*, ſon confrère, a publié : *Epicedium admodum Rev. in Chriſto Patris Cornelii Curtii Ord. Eremit. S. Auguſtini, S. Th. Lectoris, Coenobiarchæ Ingolſtadienſis, Præpoſiti S. Catharinæ, Viennenſis, Bruxellenſis ac Priori: Provinciæ Belgicæ ac Magiſtro Provinciali: Bavaricæ ac Viſitatori Generali: Sac. Cæſar. Majeſt. Conſiliario & Hiſtoriographi &c. S. C. Qui obiit VII. Id. Octob. CIↃ. IↃ. C. XXXVIII. Æt. XLVII.* En vers Héroïques. *Lov. typ. Iaſii Coppani*, pp. 6. 4°. Il compte le Catalogue des ouvrages du P. Curtius qui vient à la ſuite du Poëme. Les vers en ſont aſſez beaux : mais ils ne nous apprennent rien de la vie.

☞ *Sanderus*, 183. 184. *Val. André*, 147. *Miræi Bibliath. Eccleſ. ad. Fabric.* 324. *Aubi Encomiaſtic. Auguſtinian.* 145. & 146. *Foreſtier, Chronol. Auguſtinorum*, 30. 31. 169. & 292.

Jean van Cotwyck, ou *Joannes Cotwicius*,

Étoit d'*Utrecht*, où il naquit vers le milieu du XVI. ſiècle ; il y a grande apparence que ſes parens ſuivoient la religion Catholique, dans laquelle il perſévera lui-même juſqu'à la fin de ſes jours. On voit par l'ouvrage qu'il nous a laiſſé, qu'il fit de bonnes études, qu'il ſe rendit habile dans la Littérature Grecque & Latine, dans l'Hiſtoire, & dans les Antiquités ; il prit auſſi quelque part le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, ſans que je puiſſe dire ſi ce fut avant ou après ſon pélerinage en la Terre-Sainte. Quoi qu'il en ſoit, ayant conçu dès ſa jeuneſſe une forte paſſion pour les voyages, il entreprit celui de *Jeruſalem*, qui lui fournit l'occaſion de voir beaucoup de pays ; il s'embarqua à *Veniſe* le 2. août 1598., & ayant vû dans ſa route l'Iſtrie, la République de Raguſe, les Iles de Corfou, de Zante, de Candie, & de Chypre, il prit terre en Surie, n'arrêta quelque peu à *Tyr*, & débarqua à *Jaffa* le 27. ſeptembre ; le lendemain il entra dans *Jeruſalem*, où il prit le titre de Chevalier du S. Sépulcre le 4. octobre ſuivant ; enſuite ayant ſatisfait ſa dévotion en parcourant le reſte de la Paleſtine, & viſitant partout les lieux ſaints ; il ſéjourna trois mois à *Alep*, paſſa de cette ville à Antioche, & s'étant remis en mer, il aborda en Egypte, & vit *Alexandrie* ; d'où il repartit le onze mars 1599., & revint par les Iles de Chypre & de Zante à *Veniſe* où il arriva le onze mai ſuivant. Il y étoit encore en 1601., comme il paroît par quelques lettres, que lui adreſſa *Erycius Puteanus*, qui louë ſon ſavoir, ſa candeur, & ſa vertu. Enfin de retour dans les Pays-Bas, ſes amis le preſſerent de dreſſer une rélation de ſon voyage, ce qu'il acheva d'exécuter en 1618. Une note manuſcrite, qui m'a été communiquée par M. le Baron *le Clerq* de *Liége*, m'apprend qu'il mourut à *Utrecht* en 1619. Voici le titre de ſon ouvrage, qui eſt eſtimé, & qui eſt devenu rare :

Itinerarium Hieroſolymitanum & Syriacum ; in quo variarum gentium mores & inſtituta, inſulærum, regionum, urbium ſitus, tum ex propria recentioriſque ſecuti ætate, tum veterum, quæ Author terrâ marique accederat, diligenti monumentur. Accedit ſynopſis Reipublicæ Venetæ. Auct. Hieron. Vendeſſino, 1619. 4°. pp. 518. avec un grand nombre de figures en taille-douce. Dédié à *Arſene Schinck*, Abbé de *S. Pierre de Gand*, par une lettre datée *d'Utrecht* le 1. mars 1619. Il a traduit en Flamand par *Adrien von Mierlaer*, dont je parle, ailleurs. *Ibid. Idem*, 1620. 4°. Gand. pp. 375. *ſq.*

☞ Tiré de cet Ouvrage même. Voy. auſſi *Er. Puteani Epp. Centur. II. ep.* 8. 32. & 87. Nos Bibliothéquaires ne diſent qu'un mot de cet Auteur.

André del Vaux, ou *Andreas Vallenſis*,

Naquit à *Audenarde*, bourgade du Comté de *Namur* ſur la *meuſe*, en 1569. A l'âge de douze ans, on l'envoya, ou l'envoya à *Liége*, où il fit ſon cours d'Humanités au collége que les PP. Jéſuites venoient d'ouvrir dans cette ville. Il paſſa en 1588. à *Douai*, pour y étudier en Philoſophie, après quoi il y enſeigna lui-même cette ſcience au collége de *Marchiennes* ; à peine avoit-il vingt-deux ans, lorſqu'il commença cette fonction, qu'il exerça l'eſpace de ſept ans ; il employa ce qu'elle lui laiſſoit de tems à étudier le droit, dans lequel il ne tarda pas de ſe diſtinguer, ce qui le fit élire Lic. & Doyen des Bacheliers de cette Faculté. De *Douai* il fut appellé à *Louvain*

en 1598. pour profeſſer la Philoſophie au collège du Château, & dès le 1. Octobre de l'année ſuivante on l'admit au *Conſeil* de l'Univerſité. Au bout d'environ dix ans, pendant leſquels il avoit continué de s'appliquer à la Juriſprudence, il quitta ſa profeſſion de Philoſophie, & prit poſſeſſion d'une chaire de Droit-Canon, qui lui fut confiée par les Archiducs *Albert* & *Iſabelle* le 22. ſeptembre 1607. Il la remplit juſqu'au 2. décembre 1621., que la Régence de *Louvain* le fit paſſer à une autre chaire du même Droit, dont le révenu eſt plus conſidérable. (*a*) Deux ans après, il fut fait Préſident du collège, qui porte le nom de ſon fondateur *Jean de Winckele*; il le gouverna l'eſpace de treize ans, & y mourut le 26. décembre 1636. agé de 67. ans. Il avoit pris le bonnet de Docteur en l'un & l'autre droit le 28. ſeptembre 1610., & avoit été quatre fois Recteur de l'Univerſité. (*b*). Son corps repoſe dans l'Egliſe de *S. Pierre*, vis-à-vis l'autel de la Vierge, ſans épitaphe. Il avoit pour déviſe : *Purpuram ſapientia perficit.* On a ſon portrait gravé peu après ſa mort par *François van den Steen*, avec cette légende au bas : *Quo docuit ingenio, claroque ſtylo Belgas ac exteros, Philoſophiam 17. annis, SS. Can. ac Leges* (*c*) *27., poſt ſata ſcribentem legent.* C'étoit un homme laborieux, ſincère, modeſte, exemt de faſte & d'ambition, & uniquement appliqué aux devoirs de ſon état. Il étoit verſé dans le droit Civil & Canonique, dans la langue Grecque, & dans la Théologie. Nous avons de lui :

1. *Paratilla, ſive ſummaria & methodica explicatio Decretalium D. Gregorii Papæ IX. Lovan. Corn. Cœneſtenius*, 1628. 4°. It. *Ibid. Idem & Joan. Oliverius*, 1631. 4°. pp. 904. It. 3ª *editio. Ibid. Corn. Cœneſtenius*, 1640. 4°. It. *Editio* 4ª *poſt tres Lovanienſes. Antv. Petr. Bellerus*, 1640. 4°. It. *Recenſente Cl. V. Valerio Andrea.... Colon. Andr. & Fredericus Bingii*, 1651. 4°. pp. 559. It. *Ed.* 5ª (6ª) *emendatior & indicibus auctior. Lov. Cypr. Cœneſtenius*, 1658. 4°. pp. 908. It. *Ed. poſtrema, à plurimis, quibus antè ſcatebat, mendis purgata. Lov. Vid. Bernardini Maſii*, 1667. 4°. pp. 608. It. *Lugd. ex off. Aniſſoniand*, 1673. 4°. It. *Colon. Agr. Wilh. & Franc. Metternich*, 1686. 4°. It. *Editio nova, cui acceſſit D. Annonis Schnorrenberg Commentarius in ejuſdem Juris regulas. Colon. Allobrogum, Freder. de Tournes*, 1759. 4°. pp. 490. pour notre Auteur, & 128. pour le Commentaire du P. *Schnorrenberg.* (*d*) Cet Ouvrage de *del Vaulx* eſt eſtimé; il eſt court, ſans être obſcur, & renferme beaucoup de choſes en peu de mots; l'Auteur a voulu le faire ſervir également aux uſages du barreau, & aux exercices de l'école. *Valère André* dit (*e*) qu'il a ſuivi la manière de *Jean de Ridder*, (*f*) dont les *Paratitles*, n'ont pas vû le jour. *Van Eſpen* entre diverſes réflexions qu'il fait (*g*) ſur les écrits des Canoniſtes du dernier ſiécle, & en particulier ſur ceux de *del Vaulx*, avertit qu'il faut ſe défier de certaines opinions relâchées, où le torrent du probabiliſme les a entraînés. La remarque eſt juſte; & l'on y peut ajoûter qu'il n'eſt pas moins néceſſaire d'être en garde contre le rigoriſme outré de quelques autres Canoniſtes, qui, par un reſpect affecté pour la diſcipline de l'Egliſe ancienne, oſent s'élever contre des pratiques généralement adoptées par l'Egliſe moderne.

2. *De Beneficiis libri IV., quibus tum ea quæ theoriam concernunt, tum maximè quæ in judiciis practicantur, ſolidè enucleantur. Mechlin. Robertus, & vidua Henrici Jaye*, 1646. petit *in-4°.* pp. 612. gros caract. Ce Traité de *del Vaulx* a été publié par les ſoins de ſon neveu, *André del Vaulx*, Avocat au Parlement de *Malines*, qui avoit en Ms. les ouvrages ſuivans de ſon oncle :

a. Commentaria in omnes Gratiani diſtinctiones.
β. Reſponſa in Jure Canonico.
γ. Tractatus de Decimis.
δ. De Immunitate rerum Eccleſiæ.
ε. De Legibus.
ζ. De Conſuetudine.
η. De poteſtate Concilii Univerſalis.
θ. De Diſpenſationibus.
ι. Reſponſa in Jure Civili.
κ. Tractatus de Empto, vendito, locato, & conducto.
λ. Communes contra Communes, &c.

☞ *Val. André*, 57. 58. *& Faſt. Acad.* 46. 47. 48. *&* 204. *Vita ſynopſis, auctore Nic. Vernuleo, præfixa operi hic n.* 2. *Archives de la ville de Louvain, & du Chap. de S. Pierre.*

(*a*) Ceux qui l'occupent, ſont en même tems Chanoines du premier rang dans la Collégiale de *S. Pierre*, & doivent faire leurs leçons les jours de dimanche & de Fêtes, les jeudis, les jours dits *Académiques*, & pendant deux mois, que les autres leçons de droit ceſſent.

(*b*) En 1611. 1621. 1626. & 1631.

(*c*) Il n'a jamais été Profeſſeur en droit Civil; ainſi ce mot doit s'entendre, ou des leçons qu'il aura faites à la place de quelqu'un de ſes collégues, ou de ces leçons particulières, que nous nommons *Répétitions.*

(*d*) Religieux de l'Ordre de Prémontré, profès de l'Abbaye de *Steinfeld*, natif de *Cologne*, Docteur de l'Univerſité de cette ville, & Examinateur ſynodal de l'Archevêché; On a de lui : *Inſtitutiones Juris Canonici, cum brevi commentario in regulas Juris. Colon. Steinhaus*, 1730. 4. It. *Ibid. Noethen*, 1740. 4. Ce Père mourut le onze décembre 1715.

(*e*) *Dedic. Synopſios Juris Can.*, *ed.* 1674.

(*f*) Docteur & Profeſſeur ordinaire en Droit dans l'Univerſité de *Douai*, natif d'*Utrecht*; je crois que notre Auteur fut de ſes diſciples.

(*g*) *Tract. Hiſtorico-Can. exhibente ſcholia in Canones Concilior. &c.* §. *ult.* (*Ed. Colon.* 1748. *Operum parte V. p.* 194. 195.)

Digitized by Google

Jean van de Greide, ou *Greidanus*,

Fils de *Tiard van de Greide*, nâquit à *Franequer* vers 1633. S'étant fait inſcrire dans l'Univerſité de cette ville le 18. juin 1647., il y étudia en Philoſophie ſous *Arnold Verhel*, & *Jean Phocylidès*: Enſuite s'étant déterminé pour la Médecine, il prit les leçons des Profeſſeurs *Philippe Matthæus*, & *Joachim Frencelius*, & apparemment auſſi celles de *Jean Antonides van der Linden* juſqu'en 1651., que celui-ci paſſa à *Leyde*. Son cours fini, il reçut en un même jour le bonnet de Maître-ès-Arts, & celui de Docteur en Médecine; c'étoit le 15. juin 1654. Après cela il s'exerça à faire des leçons particulières ſur la Philoſophie, & le 7. janvier 1658. on lui permit de l'enſeigner en public. Il ne tarda pas de faire paroître l'attachement que *Phocylidès* lui avoit inſpiré pour les principes de *Deſcartes*; & cela ne pouvoit manquer de l'expoſer à des traverſes, dans un tems, où l'on ſe récrioit de toutes parts contre les nouvelles opinions de ce Philoſophe ſur l'eſſence des corps, ſur les tourbillons, ſur le mouvement de la terre, &c. Le 1. juillet 1658. on défendit à *Van de Greide* de publier une Diſſertation *Ad Ideam Logicæ Nov-antiquæ* qu'il avoit préparée, parce qu'on la trouvoit *pleine d'erreurs & de paradoxes*; une autre thèſe, qu'il propoſa peu après, fut regardée le 22. du même mois comme *remplie de nouveautés*. Ne s'étant pas rendu aux avertiſſemens que le Magiſtrat de la ville lui fit plus d'une fois ſur ces objets, la choſe fut rapportée aux Etats de Friſe, auxquels on députa le 1. & le 14. février 1660. le Recteur *Matthæus*, & les Profeſſeurs de la Faculté de Théologie. Il fut ordonné aux Magiſtrats (le dernier du même mois) de coucher par écrit leurs chefs d'accuſation: mais tout ce fracas n'eut aucune ſuite; puiſque dès le 24. mai de la même année, *Van de Greide* fut pourvû de la chaire de Philoſophie, qui vint à vaquer par la mort de *Chriſtophe Munſterus*. Il prit poſſeſſion de cette place le 5. juillet ſuivant, & l'occupa aſſez tranquillement juſqu'à ſa mort arrivée le 4. juin 1668. *Abraham Steindam*, ſon collègue, lui fit une oraiſon funèbre le 12. du même mois. Il a eu trois fils, dont l'aîné, *Tiard van de Greide*, fut miniſtre des villages d'*Achlum* & de *Hitzum* proche *Franequer*, & mourut le 19. mars 1712. laiſſant un fils nommé *Auſone*, qui devint en 1723. miniſtre de *Pietterhiérum* dans le même quartier. *Sixte van de Greide*, ſecond fils de nôtre Auteur, prit le bonnet de Docteur en Médecine à *Franequer* le 27. ſeptembre 1683., fut enſuite Con-Recteur de l'Ecole de *Franequer*, & mourut le 12. mai 1698. Enfin *Pierre*, frére de ce dernier, devint Miniſtre de *Ryperkerk* ſous la claſſe de *Leuvarde*, & mourut le 22. janvier 1733. On a du pére:

1. *Idea Logicæ Nov-antiquæ. Franequeræ*, 1659. 16°.
2. *Inſtitutiones Metaphyſicæ. Franequeræ*, 1660. 16°.
3. *Inſtituciones Phyſicæ. Leovard.* 1664. 12°.

☞ *Vriemoet*, 480-483.

Corneille van Drebbel, ou *Drebbelius*,

Naquit à *Alcmar*, ville de la Nord-Hollande, en 1572. Il étoit d'une famille diſtinguée, & il avoit un frére qui fut Député aux Etats-Généraux à *la Haye*. Pendant ſon enfance il démeura quelque tems chez le célèbre *Hubert Goltzius*, qui mourut en 1583., & dont il épouſa depuis la ſœur; il s'appliqua fort jeune à la Philoſophie, & aux Mathématiques, & fit de grands progrès dans ces ſciences. Vers 1604. il paſſa en Angleterre avec ſa femme, & y reçut un accueil gracieux du Roi *Jacques I.*, qui lui fit des libéralités. Quelque tems après, l'Empereur *Rodolphe* l'appella à ſa cour, & lui donna des appointemens conſidérables. *Ferdinand II.* étant parvenu à l'Empire en 1619., le prit pour Précepteur du Prince ſon fils. *Drebbel* s'acquitta de cette fonction avec honneur, & l'Empereur par reconnoiſſance lui donna le titre de ſon Conſeiller: mais cette proſpérité de *Drebbel* dura fort peu de tems; *Frédéric V.* Electeur Palatin, s'étant emparé de *Prague* dès la même année, pluſieurs Conſeillers de l'Empereur furent pris, & mis à mort. *Drebbel* arrêté avec les autres, en fut quitte pour la perte de ſes biens; & fut élargi à la prière des Etats-Généraux, & du Roi *Jacques I.*, vers qui il fut envoyé. Ce monarque reçut de nouveau & très-favorablement le Philoſophe, qui de ſon côté lui fit préſent d'un globe de verre, dans lequel on aſſûre qu'il produiſit, par le moyen des quatre élemens, le mouvement perpetuel inconnu depuis *Archimède*. On pouvoit y voir en 24. heures tout ce qui arrive en un an ſur la terre, & y obſerver tous les ans, tous les jours, & à toutes les heures, le cours du ſoleil, des étoiles, & des planètes; on pouvoit comprendre par la même voye ce que c'eſt que le froid: quelle eſt la cauſe du prémier mobile: comment il fait mouvoir le ciel, les aſtres, la lune, la mer, la terre: quelle eſt la cauſe du flux & reflux; celle du tonnerre, de la foudre, de la pluye, du vent; & comment toutes

Digitized by Google

choſes croiſſent & augmentent. Outre ce globe, il conſtruiſit, dit-on, un batteau, qu'on a vu pendant pluſieurs années ſur le bord de la Tamiſe, dans lequel on pouvoit ramer ſous l'eau depuis *Weſt-minſter* juſqu'à *Greenwich*, c. d. près de trois lieües, & même beaucoup plus loin, & où l'on pouvoit voir & lire, ſans avoir beſoin de lampe ni de chandelle. *Drebbel* imitoit encore par de certaines machines la pluye, le tonnerre & les éclairs, auſſi naturellement, que ſi ces effets fuſſent venus du ciel. Par d'autres machines il contrefaiſoit le froid de l'hiver, & l'on veut abſolument qu'il en ait fait l'expérience à la prière du Roi dans la ſale de *Weſtminſter*, où le froid fut ſi exceſſif, qu'on ne put le ſupporter. Il épuiſoit très-promptement une rivière, ou un puits: il faiſoit éclorre, même au milieu de l'hiver, des œufs de canne & de poule, ſans les faire couver: il expoſoit aux yeux toutes ſortes de repréſentations de tableaux, ſans qu'il y eût rien de réel. Par le moyen d'un verre de ſon invention, il attiroit à lui la lumière d'une chandelle placée à l'extrémité oppoſée d'une ſale, & donnoit autant de clarté qu'il en falloit pour lire très-aiſément. Il ſavoit faire un miroir tout plat qui rendoit juſqu'à ſept fois en même tems l'objet qu'on lui préſentoit. Tout cela eſt raconté de la manière la plus ſérieuſe dans la Chronique d'*Alcmar:* mais les perſonnes judicieuſes, en admettant la poſſibilité de quelques-unes de ces merveilles, ne manqueront pas de regarder le reſte comme une pure charlatanerie. Quelques-uns ont attribué à *Drebbel* l'invention du Téleſcope. Il paſſe encore pour le prémier qui ait trouvé le ſecret de teindre en écarlate. Ce Philoſophe mourut à *Londres* en 1634. âgé de 62. ans. Il a laiſſé deux Traités, qui parurent d'abord en langue flamande, & enſuite en Latin ſous le titre de

1. *Tractatus duo. I. De naturâ Elementorum; quomodo venti, pluviæ, fulgura, tonitrua ex iis producantur, & quibus ſerviant uſibus. II. De Quintâ eſſentiâ, ejus viribus, uſu, & quomodo ea ex mineralibus, metallis, vegetabilibus, & animalibus extrahenda. Editi curâ Joachimi Morſii. Accedit ejuſdem Drebbelii Epiſtola ad ſapientiſſimum Britanniæ Monarcham Jacobum, de perpetui Mobilis inventione. Petrus Laurembergius à Belgico idiomate in Latinum vertit. Hamburgi, Henr. Carſtens*, 1621. 12°. It. *Genevæ, Joan. de Tournes*, 1628. 12°. It. *Francof.* 1628. 12°. It. En François: *Deux traités phyſiques: le 1. de la nature des Elemens, & le 2. de la Quinteſſence. Paris*, 1673. 12°.

(a) En Latin *Augia divet*, fameux monaſtère de l'Ordre de *S. Benoît*, ſitué dans une iſle que forme le lac de Conſtance.

2. On trouve à la ſuite des deux lettres de *S. Clément*, Pape, imprimées à *Londres*, chez *Jac. Adamſon*, (1687. 8°. p. 239.) un fragment de lettre de *Drebbel* à *Iſebrand à Rietwyck.*

☞ *Sweertius*, 184. *Merklini Linden. renov.* 226. *J. F. Weidleri Hiſtor. Aſtronomiæ c. XV. ſect.* 16. *Lenglet, Hiſt. de la Philoſ. Hermetique, III.* 152. 153. *Le Moreri de* 1760. *D.* 245. 246. *G. J. Voſſius* ne parle point de cet Auteur dans ſon Traité des ſciences Mathématiques.

Grimald,

ECRIVAIN du IX. ſiécle, qu'il ne faut pas confondre avec *Grimald*, ſon contemporain, Abbé de *S. Gal*, nâquit en deça du Rhin, & paſſa une partie conſidérable de ſa vie à la Cour de *Charles le Chauve*, ou plûtôt, de *Louis le Germanique:* mais il ſçut s'y ménager une retraite, dans laquelle il ne ceſſa de cultiver les études. Il eſt qualifié *Maître*, & il y a grande apparence qu'il profeſſa les belles-lettres dans l'Ecole Palatine établie à *Aix-la-Chapelle.* Le P. *Oudin* ſe trompe en diſant qu'il enſeigna à *S. Gal*, & encore plus, en ajoûtant qu'il y fut moine, & qu'il dirigea l'Ecole de cette Abbaye. *Walafride Strabon* dédia à *Grimald* un de ſes poëmes, qui eſt une ébauche de ſes louanges, & de celles des Grands de la Cour. Ce même Auteur ayant promis de donner la vie de *S. Gal* en vers, mourut l'an 849., avant d'en avoir achevé la Préface; on récourut à ſon diſciple *Ermenric*, que l'on fit venir de *Reichenaw* (*a*) à *S. Gal* pour continuer cet ouvrage: mais ce fut ſans effet; enfin on s'adreſſa à *Grimald*, qui paſſoit pour un excellent Poëte, (*b*) & il ſatisfit ceux qui l'avoient appellé. On a donc de lui:

Vita S. Galli Abbatis, metricè. Ms. à l'Abbaye, qui porte le nom de ce Saint. On ne trouve pas aujourd'hui cette piéce auſſi élégante, qu'on l'a jugée autrefois.

Il paroit que *Grimald* avoit encore fait d'autres ouvrages, dont on n'a pas connoiſſance.

☞ *Ermenricus, in Analectis Mabillonii, T. IV.* 336—340. *Walaf. Strabo, Carminum p.* 223. *Oudin, II.* 152—154. *D. Rivet, V.* 408. 409.

Chriſtophe von den Sand, ou *Chriſtophorus Chriſtophori Sandius*,

NAQUIT à *Konigsberg* dans la Pruſſe Ducale le 12. octobre 1644. d'un autre *Chriſtophe Sandius*, Pruſſien, Conſeiller de l'Electeur de *Brandebourg*, & Secrétaire du

(b) *In rorem Flacci, non currit in poëmate, ſed ſtatit;* dit de lui *Ermenric*, qui d'ailleurs ne lui eſt pas favorable.

Digitized by Google

Conſeil ſuprême tant du gouvernement que des appels de Pruſſe, mais qui fut dépouillé de ces emplois vers 1668. pour cauſe de Socinianiſme, & mourut enfin à *Konigsberg*, du moins à ce que l'on croit. Le jeune *Sandius* fut élevé dans la maiſon paternelle, & y ſuça avec le lait les ſentimens impies de ſon pére, qu'il ſoûtint opiniatrément juſques vers la fin de ſes jours. Ayant commencé de les répandre d'abord en ſecret, enſuite avec plus de liberté, il ne ſe crut plus en ſûreté dans ſa patrie, & il trouva à propos de ſe retirer en Hollande, où il ne manqua aucune occaſion de débiter ſes erreurs tant de vive voix que par écrit; ce fut dans *Amſterdam* qu'il s'établit, & il y pourvût à ſa ſubſiſtance en faiſant le correcteur d'Imprimerie, ce qui lui procura la commodité de publier les ouvrages qui nous reſtent de lui. Il mourut dans cette ville le 30. novembre 1680. âgé ſeulement de 36. ans. Quelques-uns diſent qu'il avoit paſſé peu auparavant dans les ſentimens des Arminiens. *Sandius* avoit fait des progrès dans les belles-lettres, & dans la Théologie, dont il a fait un très-mauvais uſage; & il a été plus verſé dans l'hiſtoire Eccléſiaſtique, que les autres Anti-Trinitaires. On a de lui:

1. *Nucleus Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ: cui præfixus eſt tractatus de veteribus Scriptoribus Eccleſiaſticis. Coſmopoli*, (Amſt.) *Libertus Pacificus*, 1668. 12°. It. *Nucleus Hiſt. Eccl., ſeu Hiſtoria Arianorum: unà cum Tractatu de veteribus Script. Eccleſiaſticis. Secunda editio, ab Auctore locupletata, & emendata. Colon.* (Amſt.) *Joannis Nicolai*, 1676. 4°. Avec une Préface du pére de l'Auteur. C'eſt un recueil de tout ce qu'on trouve dans l'hiſtoire Eccléſiaſtique touchant les Ariens. *Sandius* s'efforce d'y montrer que tous les Péres des trois prémiers ſiécles ont cru que le Verbe n'étoit point Conſubſtantiel à Dieu, ni éternel, quoi qu'il fût avant toutes les Créatures. *Samuel Gardiner*, Profeſſeur en Théologie, & Chapelain de *Charles II.* Roi de la grande Brétagne, attaqua cette hiſtoire par deux lettres, dont je parlerai plus bas. *Jean-Adam Scherzer*, Profeſſeur de *Leipſic*, fit une Préface Apologétique contre les chicaneries de *Sandius*, qui a été miſe au devant d'un livre intitulé: *Collegium Anti-Socinianum* (*Lipſ.* 1684. 4°.) où toutes les héréſies des Sociniens ſont refutées fort ſolidement. *Etienne le Moyne*, Profeſſeur à *Leyde*, a vengé l'Antiquité Chrétienne contre *Sandius* dans ſes *Varia ſacra*, où il porte la vérité à un ſi haut dégré d'évidence, que *Bayle* ne pouvoit croire, qu'il ſe trouvât des hommes aſſez opiniâtres pour s'y refuſer. Le docte *Bullus* a auſſi refuté *Sandius* dans ſa *Défenſe de la foi de Nicée*.

2. *Centuria Epigrammatum. Amſt.* 1669. 12°.

3. *Interpretationes paradoxæ quatuor Euangeliorum; quibus affixa eſt Diſſertatio περὶ τοῦ λογοῦ*; (ſur le Verbe divin) *unà cum Appendice.* (des Interprétations Paradoxes.) *Coſmopoli* (Amſt.) *Libertus Pacificus*, 1670. 12°.

4. *Tractatus de origine Animæ. Coſmopoli, Libertus Pacificus*, 1671. 12°. Ce Traité a été réfuté par *Balthaſar Bebelius* dans un ouvrage imprimé à *Strasbourg*, 1675. 12°.

5. *Notæ & animadverſiones in Gerardi Joannis Voſſii libros tres de Hiſtoricis Latinis. Amſt. Janſſonio-Waesbergii*, 1677. 18°. pp. 344. Ces remarques montrent dans *Sandius* du ſavoir, du jugement, & de l'exactitude; elles ſont d'ailleurs fort modeſtes.

6. *Confeſſion de Foy, de Dieu le Pére, du Fils, & du Saint Eſprit, conformément à l'Eſcriture. Traduit du Latin. Leyde, Jean le François*, 1678. 16°. Sans nom d'Auteur: mais on ne doute pas que cet ouvrage ne ſoit de *Sandius*: L'original Latin a été trouvé parmi ſes papiers, tout écrit de ſa main.

7. *Scriptura S. Trinitatis revelatrix. Gouda*, (Amſt.) 1678. 16°. Sous le nom d'*Herman Cingallus*. On croit que la Théologie dogmatique du P. *Pétau* (*a*) a été d'un grand ſecours à *Sandius*, qui ſe propoſe ici le même but que dans ſon *Nucleus*.

8. *Problema paradoxum de Spiritu Sancto: an non per illum ſanctorum Angelorum genus intelligi poſſit? Coloniæ*, (Roterd.) *Joan. Nicolai*, 1678. 12°. On trouve à la fin: *Addenda, ſeu Refutatio opinionis Socinianorum, Spiritum Sanctum perſonam eſſe negantium.* Cette addition eſt d'un autre Auteur, qu'on ne déſigne que par les lettres initiales *F. C. Chriſtophe Wittichius*, dont je parlerai ailleurs, ayant attaqué l'inſenſé *Problème* de *Sandius* par ſon *Cauſa Spiritûs Sancti* (*Lugd. Bat.* 1678. 12°.) on vit paroître *Epiſtola ad Chriſtophorum Gittichium, quâ gratiæ ei habentur pro ipſius animadverſionibus in Problema de Spiritu Sancto; ſcripta à ſocio Autoris Problematis. Colon.* (Amſt.) *Joan. Nicolai*, 12°.

9. *Appendix Addendorum, Confirmandorum, & Emendandorum, ad Nucleum Hiſtoria Eccleſiaſticæ. Colon.* (Amſt.) *Joan. Nicolai*, 1678. 4°. Au bout de cet Appendix on voit trois lettres: la 1e de *Sandius* à *Samuel Gardiner*, dont j'ai parlé plus haut, datée d'*Amſterdam* le 7. ſeptembre 1677. C'eſt une apologie du *Nucleus*. La 2e eſt la

(*a*) Ce ſavant Jéſuite avoit quelquefois employé des raiſonnemens aſſez foibles pour prouver le dogme de la Trinité: (Voy. *G. Bullus, Def. fidei Nicænæ, Proœm. §. 7. ed.* 1688. *p. 7. 8. & Huetii Comment. de reb. ad eum pertinentib. 69, 70.*) & il avoit parlé fort déſavantageuſement du ſentiment des Péres, qui ont précédé le Concile de Nicée. (*De Trinit. l. I. c. 1. §. 7. & c. 8. §. 2.*) Mais il s'eſt expliqué, ou même retracté dans la Préface de ſon ſecond tome, où il enſeigne pleinement la vérité. Voyez *la Pr. Avertiſſ. de M. Bofſuet contre Jurieu, n. 100—103.*

Digitized by Google

réponſe de *Gardiner*, datée du 30. novembre, même année. La 3e eſt une réplique de *Sandius* à *Gardiner*, datée d'*Amſterdam* le 13. juin 1678.

10. *Catalogi Patriarcharum & Epiſcoporum, Hieroſolymitanorum, Antiochenorum, Alexandrinorum, Epheſinorum, Smyrnenſium, Sardenſium Syriæ, Cæſarenſium Paleſtinæ, Tyriorum, Byzantinorum & Conſtantinopolitanorum, Cæſarenſium Cappadociæ, Romanorum.* A la ſuite du *Slavonia Reformata d'A. Wengerſcius.* *Amſt.* 1679. 4°.

11. *Bibliotheca Anti-Trinitariorum, ſive catalogus Scriptorum, & ſuccincta narratio de vitâ eorum Auctorum, qui præterito & hoc ſeculo, vulgò receptum dogma de tribus in unico Deo per omnia æqualibus perſonis vel impugnarunt, vel docuerunt ſolum Patrem D. N. J. Chriſti eſſe illum verum ſeu altiſſimum Deum. Opus poſthumum Chriſtoph. Sandii. Accedunt alia quædam ſcripta .... quæ omnia ſimul junctâ Compendium Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ Unitariorum, qui Sociniani vulgò audiunt, exhibent.* Freiſtadii, (Amſt.) *Joh. Aconius*, 1684. 12°. pp. 296. petit Caractère. On y trouve:

Une Préface de l'Editeur *B. W.* pp. 6.

Deux tables, pp. 5. Enſuite

P. 1. *Bibliotheca Anti-Trinitariorum.* C'eſt un catalogue des Ecrivains Sociniens, & des ouvrages qu'ils ont compoſés. *Sandius* y ſuit l'ordre chronologique. Il donne un abrégé fort ſuperficiel de la vie de ces Auteurs: mais il raporte aſſez exactement les ouvrages de châcun, les différentes éditions & traductions qui s'en ſont faites, & ſouvent l'occaſion qui les a fait écrire. Il met au rang des Sociniens, quelques Remontrans, Mennonites, &c. qui ne l'étoient pas, ou du moins dont on n'a pas de bonnes preuves qu'ils l'ayent été.

P. 181. *Johannis Stoinii, cætûs Racovienſis Paſtoris, Epitome hiſtoriæ originis Unitariorum in Poloniâ. Jean Stoinski* mort en 1654., étoit fils de *Pierre Stoinski*, dont j'ai parlé ci-deſſus *p.* 83.

P. 189. *Georgii Schomanni Teſtamentum ultimæ voluntatis; continens Vitæ ipſius, nec non variorum Actuum Eccleſiaſticorum ſuccinctam hiſtoriam. Schomann*, Ecrivain Socinien, natif de *Ratibor* en Silèſie, fut ſucceſſivement Miniſtre de ſon parti à *Pinczow*, à *Xiaz*, à *Chmielnitz*, à *Cracovie*, à *Leuclawitz*, puis encore à *Chmielnitz*, où il mourut vers 1591.

P. 199. *De Typographiis Unitariorum in Poloniâ & Lithuaniâ.*

P. 203. *Brevis Relatio de Johannis Tyſcovicii martyrio.* Cet Unitaire fut brûlé à *Varſovie* le 16. novembre 1611.

P. 207. *Andreæ Wiſſowatii Narratio compendioſa quomodo in Poloniâ, à Trinitariis Reformatis ſeparati ſint Chriſtiani Unitarii. Una cum Appendice, hiſtoriam de Spiritu, Belgâ, exhibente.* Ce *Spiritus*, ou *Gheiſt*, étoit un Flamand, qui paſſa à *Cracovie* en 1546., & y dogmatiſa contre le Myſtère de la Trinité. Quelques-uns ſoupçonnent qu'il eſt le même qu'*Adam Paſtoris*, dont je donnerai un article.

P. 219. *Anonymi Epiſtola, exhibens vitæ ac mortis Andreæ Wiſſowatii, nec non Eccleſiarum Unitariarum ejus tempore brevem hiſtoriam.* Je reviendrai ailleurs ſur *Wiſſowatz*.

P. 265—296. *Vindiciæ pro Unitariorum in Poloniâ Religionis libertate, ab Equite Polono conſcriptæ.* Les Ouvrages ſuivans ſont reſtés en Ms.

α. *Problemata nonnulla mathematica.*

β. *De reſtaurandâ Religione, ſeu de Monarchiâ Dei liber: auctore Chriſtiano Sophodro Vinerio.* Ces derniers mots ſont l'anagramme de *Chriſtophorus Sandius junior.*

γ. *Quæſtiones, & Problemata quædam Theologica.*

δ. *Exegeſes in varia S. Scripturæ loca, cùm Veteris, tum Novi Fœderis.*

ε. *Argumenta de Dei exiſtentiâ, & de ejus attributis.*

ζ. *Confeſſio de Deo Patre, Filio, ac Spiritu Sancto, ſecundùm Scripturas.* Voyez ci-deſſus *n.* 6.

η. *Abrégé de Logique.* (*b*) En Flamand.

θ. *Contra Andreæ Wiſſowatii objectiones, de Filio Dei ante mundum creato, poſt incarnato.* En 1673.

ι. *De materiâ mundi, utrùm ſit ſine ullo initio, ac Deo coæva, an verò ab ipſo producta, cum N. N. Diſceptatio.*

κ. *Rélation ſommaire d'une conférence, que l'Auteur a eue avec Daniel Zwicker, ſur l'exiſtence de N. S. Jeſus-Chriſt avant ſa naiſſance de Marie.* En Flamand. *Zwicker*, dont il ſera parlé ailleurs, ſoûtenoit que J. C. n'étoit pas avant ſa naiſſance temporelle.

λ. *Notæ in Andreæ Wiſſowatii objectiones de Filio Dei ante mundum creato, poſt incarnato.* En 1678.

μ. *Epiſtola ad D. Chriſtophorum Wittichium, SS. Theol. & Philoſ. Doctorem, illuſque in Academiâ Lugduno-Batavâ Profeſſorem: quâ Cauſam Dei, Patris Domini noſtri J. C., agens, reſpondet ad librum, cui memoratus D. Profeſſor titulum fecit: Cauſſa Spiritûs Sancti.* Cette lettre eſt du 28. Avril 1679.

ν. *Conteſtations qui ont été entre les Chrétiens, dès le tems de J. C. & des Apôtres, ſur Dieu le Pere, ſur le Fils de Dieu, & ſur le S. Eſprit.* En Flamand. (*c*)

ξ. *De la contrainte qu'on exerce ſur les Conſciences.* En Flamand. (*d*) L'Auteur

(*b*) *De verkorte Reden-Konſt.*

(*c*) *Verſchillen onder de Chriſtenen, van Chriſti en der Apoſtelen tyden af, aangaande Gods den Vader, den Soone Gods, en den H. Geeſt.*

(*d*) *Van de Conſcientie dwangh.*

com-

compoſa cet écrit en 1680. Il y veut prouver que le Magiſtrat n'eſt pas en droit d'employer les châtimens pour cauſe de religion.

c. Epiſtolæ ad varios. Les piéces qui ſuivent n'ont été qu'ébauchées.

π. Traduction Flamande des opuſcules d'André Wiſſowatius, intitulés : Stimuli virtutum, & Fræna peccatorum.

ρ. Dialogus inter Chriſtophorum Pontificium, Martinum Lutheranum, Joannem Calviniſtam, Georgium Calixtinum, (*e*) *Abrahamum Fanaticum, & Iſraëlem Judæum.*

σ. De Simonis Magi opinionibus, earumque fautoribus. Sandius a eu part à deux écrits de ſon pére, qui n'ont point été publiés, & dont voici les titres :

τ. Scriptum M. Jacobo Polio, rogatu Miniſterialium Tripolitanorum Regiomontanorum, oblatum anno 1668. 24. Januarii. Les deux *Sandius* y propoſent leurs doutes ſur le dogme de la Trinité, & démandent s'il a été crû par *Abraham, Iſaac,* & *Jacob*, qui, ſuivant le témoignage de J. C. & des Apôtres, ont adoré le vrai Dieu.

υ. Replica ad refutationem Dubii primi in memorato ſcripto. Sandius avoit encore promis de donner

φ. Auctuarium Operis Voſſiani de Hiſtoricis Latinis. Dès 1677. il avoit recueilli, ſuivant la méthode de *Voſſius*, 480. Hiſtoriens, & avoit fixé l'âge de 305. d'entre ces Auteurs. Outre cela il avoit marqué 440. écrits anonymes, dont 70. étoient d'un tems déterminé. Mais ce Supplément n'a pas vû le jour.

☞ *Sandii Biblioth. Anti-Trinit.* 169—172. & 150. 151. & *Præf. operis hic n.* 5. *Bayle, Nouv. de la Rép. des Lettres*, 1684. *p.* 396. & 1685. *p.* 612. *Arnold, Kirchen- und Ketzerhiſt. P. I. p.* 565. *J. C. Zelineri Theat. viror. erudit., Norimb.* 1720. 12°. 482—486. *Le P. Anaſtaſe, Hiſt. du Socinianiſme*, 525—529.

Jean van Lemmege, ou *Joannes à Lemmigo*,

Etoit natif de *Groningue*, & vivoit en l'an 1500. comme il nous l'apprend lui-même. Il nous reſte de lui une *Chronique de Groningue*, qui commence à l'an 1110., auquel cette ville fut entourée de murailles, & qui ne va pas au delà de l'an 1436. L'Auteur dit l'avoir tirée de quantité de livres, & des informations de pluſieurs gens de bien ; il s'y étend principalement ſur les factions qui partagérent & déſolérent la Friſe dans les commencemens du XV. ſiécle. Cet ouvrage eſt écrit fort groſſiérement, & n'eſt pas achevé, puiſqu'il y eſt parlé d'un troiſiéme livre qui ne ſe trouve point. Ce que nous en avons, ne paroit même qu'un ſimple Extrait. Il a été publié par *Antoine Matthæus* dans ſes *Veteris ævi Analecta. Lugd. Bat. Fred. Haaring*, 1698. 8°. T. I. 102—129.

☞ *Voy. cette Chronique, ſurtout p.* 104. 105. & 128., *Suffr. Petri, de Script. Friſ. ed.* 1699. *p.* 121. *Ant. Matthæus, ubi ſup. in Dedic.*

Philibert de Bruxelles, ou *Bruſſelius*,

Chevalier, ſeigneur de *Heysbroeck*, *Grandreng*, &c. né à *Malines* vers le commencement du XVI. ſiécle, étoit fils unique de *Raoul de Bruxelles*, Chevalier, & de *Marguérite de Longueville*, fille de *Jean* & de *Marguérite van der Noot*. Il s'appliqua au Droit à l'exemple de ſon pére, qui étoit Conſeiller au Parlement de *Malines* depuis le 18. avril 1518., & qui lui réſigna cette place du conſentement de S. M. le 25. ſeptembre 1539. *Philibert* remplaça *Pierre de Breul* en qualité de Conſeiller & Avocat Fiſcal au même Conſeil en 1543. charge qu'il conſerva juſqu'au 19. juin 1558. Ce fut lui qui harangua à *Bruxelles* le 25. octobre 1555. pour expliquer les intentions de *Charles-Quint* dans la mémorable aſſemblée, où ce grand Prince abdiqua le Royaume d'Eſpagne, & le remit à ſon fils. (*a*) On remarque même que l'Empereur, voyant qu'il s'échauffoit en parlant, voulut qu'il ſe couvrit, ce qu'il lui dit juſqu'à trois fois. *Bruſſelius* ſe maintint en faveur auprès de *Philippe II.* ; ce Monarque le fit Conſeiller d'Etat, & de ſon Conſeil Privé ; il lui conſia encore l'emploi de Garde des Chartres du Conſeil d'Artois. Une harangue qu'il prononça en 1570. tête nüe, à bord d'un vaiſſeau, & en plein air, à *Anvers* pour complimenter la Reine *Anne* d'Autriche, fille de l'Empereur *Maximilien II.*, lui cauſa une maladie dont il fut emporté dans la même ville au bout de quatorze jours, le 21. octobre de cette année. Son corps fut enterré dans le monaſtére de *Blyenberg*, proche *Malines*; mais ce monaſtére ayant été détruit par les hérétiques en 1578., on tranſporta ſes cendres à *Bruxelles*, où elles furent renfermées dans le tombeau de ſa famille chez les Carmes de l'ancien inſtitut, dans la chapelle des ſeigneurs *d'Enguien de Keſtergate*. On y voyoit, avant le bombardement de la ville, ſes Quartiers : *Bruxelles, Rogier, Longueville, Vander Noot : de Locquenguien, Taintelier, Nieuwenhoven, van der Mere:* & ſes armes, qui ſont d'azur au Dauphin

(*e*) On appelle *Calixtins*, les Lutheriens mitigés qui reçoivent les Calviniſtes à leur communion. Ils tirent leur nom de *George Calixte*, fameux Profeſſeur de *Helmſtadt*, mort en 1656.

(*a*) On peut voir dans *Strada* le précis de cette harangue, qui ne donne pas grande idée de l'Orateur.

Digitized by Google

pâmé d'or, l'Ecu supporté d'un lion & d'un Grifon; avec cette Epitaphe :

Cy gist Messire Philibert de Bruxelles, en son vivant Chevalier, Seigneur de Heysbrouck & de Grandrein, Conseiller de l'Empereur Charles V., & depuis du Roy Philippe son fils ès Conseaux d'Eſtat & Privé, & Garde de Chartres de Sa Majesté en Arthois, qui trespassa l'an 1570. le 21. d'Octobre. Et Johanne de Locquengien sa femme, fille de Messire Pierre de Locquengien, Chevalier, trespassée l'an 1577. le 16. de May.

Il laiſſa en mourant ſix enfans : 1. *Gaſpar de Bruxelles*, qui fut Conſeiller & Vice-Préſident au Conſeil d'*Utrecht*; *Valère André* dit que celui-ci mourut au mois d'octobre 1595. : mais je lis dans une note Mſte d'*Adrien Weſtphalen* ſur ce Bibliothèquaire, que ce ne fut que le 8. octobre 1596. 2. *Jacques*, Diacre, & Chanoine de *N. D. de la Haye*, & de *N. D. de Terremonde*. 3. *Philibert*, qui dévint Gentilhomme de bouche de l'Empereur *Maximilien II.*, qui accompagna *Charles Rym* dans ſon ambaſſade à la Porte Ottomane, & y fut renvoyé par le même Empereur en 1574. Il mourut à *Bruxelles* âgé de 34. ans. 4. *Cathérine*, qui fut la 1re. femme de ce *Charles Rym*. 5. *Jean*, Ecuyer, mort à *Bruxelles* le 21. mars 1623. marié à *Gertrude de Sicclers*, morte le 27. décembre 1630. 6. *Marie*, mariée à *Guillaume de Middleton*, Capitaine de 300. hommes au ſervice de S. M. Catholique, & depuis Général d'une armée navale au ſervice de la Reine *Eliſabeth*. *Bruſſelius* étoit bon logicien, & bon Juriſconſulte; il entendoit parfaitement la conduite des affaires, & ſon habileté jointe à la douceur de ſon caractère le fit aimer de toute la Cour. Il a donné au public :

Clariſſ. Viri Philiberti Bruſſelii, Jureconſulti, auratæ militiæ Equitis, in rebus tam privatis quàm publicis, olim Carolo Imperatori, nunc Philippo Hiſpaniarum Regi in hac inferiori Germaniâ Conſiliarii, ſupplicumque libellorum Magiſtri, de Conditionibus libri quatuor, in quibus difficillima quæque, & Contractuum, & Teſtamentorum, ac pleraque ſingulari intellectu, dilucidè explicantur. Lovanii, Petrus Colonæus, 1560. 4°. pp. 428. It. *Editio nova, Brux. Franc. Vivien*, 1659. 8°. pp. 536. It. avec le traité de *Paul Duran*, Evêque d'*Urgel* en Catalogne, *de Conditionibus & modis impoſſibilibus, ac Jure prohibitis, &c. Francof. & Lipſiæ*, 1700. 4°. On fait cas de cet ouvrage; *Bruſſelius* eſt le prémier qui ait fait un Traité particulier ſur la matière des *Conditions*; il s'eſt appliqué à y jetter de l'ordre, & à la tirer de la confuſion, où elle étoit avant lui.

☞ *Sweertius*, 639. *Val. André*, 767. *Chriſtyn, Tomb. des hom. ill. ed. de* 1673. *p.* 27. 28. *Suppl. aux Trophées de Butkens, II.* 317-319. *Généal. Mſtes.*

Simon van Beaumont,

SECOND fils d'*Herbert van Beaumont*, & de *Cornélie van Slingeland*, nâquit à *Dordrecht* vers l'an 1573., s'appliqua dans ſa jeuneſſe à la Juriſprudence, & paſſa preſque toute ſa vie dans les affaires publiques. Il étoit Conſeiller-Penſionaire de *Middelbourg* en 1606. ou 1607. Il fut Député aux aſſemblées des Etats-Généraux en 1625., puis Ambaſſadeur Extraordinaire en Pologne, en Suede, en Danemarc, &c. pendant les années 1627. & 1628., enfin Conſeiller-Penſionaire de *Roterdam* en 1634., & il mourut le ſamedi 20. juin 1654. âgé de 80. ans. Il s'étoit marié deux fois : 1°. avec *Arnaudine van Roſenburg*, dont il eut ſix enfans, entre autres *Cornélie*, qui épouſa *Pierre van Roosbeeck*, bourguemaître de *Middelbourg*, & Conſeiller au Conſeil de la Flandre Hollandoiſe : & *Simon van Beaumont*, Conſeiller au Conſeil des Indes dans le Bréſil, & depuis Secrétaire de la ville de *Middelbourg*. 2°. Avec *Cathérine Brant*, qui ne lui laiſſa point de poſtérité.

On a de lui des Poéſies Flamandes, (*a*) qu'il publia à *Roterdam*, 1640. 8°.

☞ *Matth. Balen, beſchryv. van Dordrecht*, 221. & 934.

Jean Berot, ou *Berotius*,

ECRIVAIN du XVI. ſiécle, natif de *Valenciennes*, a traduit de François en Latin un ouvrage, qui a paru ſous ce titre :

Commentarium, ſeu potiùs Diarium Expeditionis Tunicæ, à Carolo V. Imperatore ſemper Auguſto, anno M. D. XXXV. ſuſceptæ, Joanne Etorbio interprete. Lov. Jacobus Batius, 1547. petit 12°. dern. ſignature *I* 2. après *H* 3. It. dans les *Scriptores rerum Germanicarum* de 1575. Tome II. *Valère André*, ſans avoir vû cet ouvrage, dont il ne marque ni l'Imprimeur, ni le format, dit (*p.* 459.) que l'Auteur *Jean Berotius* s'y eſt enveloppé ſous le nom anagrammatique d'*Etrobius*, qu'on lit dans le titre. La choſe paroit aſſez vraiſemblable : mais, pour l'accorder avec ce que je vais dire, il faut ou admettre un autre *Jean Berot* de *Valenciennes*, ou récourir à une figure de Rhétorique fort étrange. En effet on trouve à la tête de l'Ouvrage dont il s'agit, une dédicace datée de *Louvain* le 13. décembre 1547., c'eſt *Joannes Be-*

(*a*) *Hora ſuccisiva; Tyt-ſuipperingen van S. van Beaumont.*

Digitized by Google

rotius Valencenas, qui y parle à *George d'Egmont*, Evêque d'*Utrecht*, & Adminiſtrateur de l'Abbaye de *S. Amand* en Flandre. Il dit qu'il a appris depuis quelques mois la mort fatale & imprévûe de *Jean Etrobius*, (*a*) & qu'il s'eſt donné la peine de revoir la verſion Latine laiſſée par cet Auteur, & de la redreſſer ſur l'original François. *Jean Berotius*, Auteur de cette épître, étoit fils de *Jacques Berot*, qui avoit reçu pluſieurs bienfaits de l'Evêque, à qui il s'adreſſe; & il lui avoit lui-même une obligation perſonnelle; il l'avoit approché pour le prier de procurer l'élargiſſement de *Guillaume Hériſſon*, (Heriſſæus) de *Valenciennes*, que les malheurs de la guerre avoient conduit dans un cachot, où il languiſſoit depuis longtems; le Prélat fit remettre au priſonnier une ſomme d'argent, au moyen de laquelle il fut délivré; *Hériſſon* dévint alors le Précepteur de *Jean Berot*, qui à cette occaſion quitta ſon commerce, ou ſon métier, (*b*) pour étudier les belles-lettres.

☞ *Voy. la dédicace de cet ouvrage.*

Auguſtin de Felleries,

NÉ à *Mons* vers le commencement du dernier ſiécle, prit l'habit de Chanoine-Régulier dans l'Abbaye de *Bonne-Eſpèrance*, de l'Ordre de Prémontré, proche *Binche* en Hainaut. Ayant reçû l'ordre de Prêtriſe, & achevé ſes études, il fut fait Curé de *Haine-St-Paul* dans le voiſinage. Il étoit dans ce poſte, lorſque ſon Abbé *Nicolas Chamart* mourut à *Binche* le 26. ſeptembre 1642. Le Roi *Philippe IV.* le nomma à cette dignité vacante environ un an après, & le nouvel Abbé reçut la bénédiction au *Val des Ecoliers* à *Mons* le 22. février 1644. On remarque qu'il procura à ſon Egliſe divers ornemens précieux, & qu'il exécuta beaucoup de choſes pour l'ornement & l'utilité de ſon monaſtère: mais que dans la ſuite il le chargea de dettes conſidérables, ce qu'il faut apparemment attribuer aux malheurs, que les guerres continuelles attirèrent de ſon tems dans le Hainaut. En 1666. le Chapitre général de l'Ordre le nomma Vicaire général des *Circaries* ou Provinces de *Floreſſe* & de Flandre, charge qu'il avoit déja exercée par proviſion depuis la mort de *Charles de Severy*, Abbé de *Floreſſe*, arrivée le 4. ſeptembre 1662. *Auguſtin de Felleries* mourut le dernier jour de mars 1671., & fut enterré au milieu du chœur de ſon Egliſe. Les Dominicains de *Mons*, qui commencèrent à s'établir en 1620., le regardent comme leur principal Bienfaiteur. On voit les armes de ſa famille dans leur Réfectoire, dont il a donné la boiſerie. Nous avons de cet Abbé:

1. *Sermons ſur l'Ave Maria compoſez & preſchez par le R. P. F. Auguſtin de Felleries, Abbé de Bonne-Eſpèrance. Bruxelles, Martin de Boſſuyt*, 1653. 4°. pp. 366. gros caractère.

2. *Les plaintes amoureuſes de Jéſus, & Marie en la Croix, ou Sermons ſur les ſept paroles de noſtre Sauveur, compoſés & preſchés .... Mons, Héritiers de Jean Havart*, 1661. 4°. pp. 501. gros caract. Dédiés au P. *Auguſtin le Scellier*, Général de l'ordre de Prémontré.

☞ *Bouſſu, Hiſt. de Mons*, 262. & 428. *Gall. Chriſt. III.* 204. 205.

Conſtantin l'Empereur,

SAVANT Ecrivain du XVII. ſiécle, & l'un des ceux qui ont le plus contribué aux progrès de la littérature Hébraique, nâquit d'une famille diſtinguée à *Oppyk*, village du Comté de Hollande, vers 1580. Lorſqu'il eut achevé ſes prémières études, il s'appliqua à la Juriſprudence, & à la Théologie, & ſe fit recevoir Docteur en cette dernière Faculté: mais ſon inclination le porta particuliérement à l'étude des langues Orientales, qu'il apprit ſous la conduite de *Jean Druſius* à *Franequer*, & de *Thomas Erpenius* à *Leyde*. La reputation de ſon ſavoir le fit ſouhaiter à *Harderwyck*, où on lui donna en 1619. une chaire de Théologie & de langue Hébraique, qu'il remplit l'eſpace de huit ans. Au bout de ce tems, c. d. en 1627. il paſſa à *Leyde*, où il fut fait Profeſſeur en Hébreu. Vers la fin de l'année 1633. les Curateurs de cette Univerſité érigèrent en ſa faveur une profeſſion de *Controverſes Judaiques*, & outre les appointemens qu'ils y attachèrent, ils lui firent fournir tous les livres, tant Mss. qu'imprimés, dont il pouvoit avoir beſoin. Le Comte *Maurice*, Gouverneur du Bréſil, l'ayant nommé ſon Conſeiller en 1639., cet emploi lui déroba d'abord beaucoup de tems, qu'il auroit employé à l'étude: mais il lui dévint plus facile dans la ſuite. En 1647. il quitta ſa profeſſion d'Hébreu, ayant été nommé à une chaire de Théologie le 21. mars (*c*) de cette année; il ne jouit pas

(*a*) *Cùm ante aliquot menſes mihi ex inopinato nunciatur Joannem Etrobium fatali ſorte conſumptum eſſe.*

(*b*) *Quæſtuoſam artem, & ſordidam.*

(*c*) Il eſt ſûr que *l'Empereur* mourut en 1648., & que ce fut peu de tems après qu'il eut commencé ſes fonctions de Profeſſeur en Théologie. Pour la date du 21. mars, & celle du mois de juin, je les tiens de M. *Foppens*, qui dit auſſi que *l'Empereur* fut Recteur de l'Univerſité de *Leyde* en 1638. & que *Jacques Trigland* fit ſon Oraiſon funèbre. Mais je n'ai pas ſuivi ce Bibliothéquaire ſur les points ſuivans: 1. Il fait naître Auteur fils de *Jean l'Empereur*, Miniſtre de *la Brille*, puis de *la Haye*, & d'*Abigail Tuyt*. 2. Il dit qu'il enſeigna la Théologie à *Franequer*, après l'avoir profeſſée à *Harderwyck*. 3. Il le fait aller à *Leyde* en 1618. Tous ces faits ſont faux.

Digitized by Google

longtems de ce dernier poſte ; car il mourut l'année ſuivante au mois de juin, dans un âge avancé. *L'Empereur* étoit très-verſé dans les langues Hebraïque, Syriaque, & Arabe, & il ſe donna beaucoup de peine pour en rendre la connoiſſance plus commune parmi les Chrêtiens. Il ne s'appliqua pas avec moins de zéle à répondre aux objections des Juifs contre le Chriſtianiſme. Entre ſes amis de Hollande, il diſtinguoit ſurtout *Louis de Dieu*, & *Daniel Heinſius* : & parmi les ſavans étrangers, il ne préferoit perſonne aux *Buxtorfs*, qu'il regardoit même comme beaucoup au deſſus des autres. Il témoigna l'eſtime qu'il avoit pour eux, par les mouvemens qu'il ſe donna en leur faveur, lorſqu'ils eurent dédié leurs Concordances Hébraïques aux Etats Généraux ; & les voyant en peine de trouver un libraire, qui voulût faire les frais de l'impreſſion du Dictionaire Talmudique de *Buxtorf* le pére, il s'offrit de le faire imprimer ſous ſa direction en Hollande. Enfin il fit tout ce qu'il put pour attirer à *Leyde Buxtorf* le fils, & quand on lui eut adreſſé une vocation pour cette ville, *l'Empereur* n'omit rien de ce qui pouvoit le déterminer à l'accepter, dans le tems même, où d'autres amis de Hollande lui déconſeilloient de s'y rendre. Il fut auſſi l'un de ceux qui le ſollicitèrent le plus vivement de prendre en main la défenſe des Points-Voyelles contre *Louis Cappel* ; ce trait ne fait pas honneur à ſon jugement. *L'Empereur* avoit un frére, nommé *Jean*, qui fut Miniſtre à *Leyderdorp*, puis à *la Brille*, & enfin à *la Haye*, où il mourut âgé de 43. ans, le 22. août 1637. (*b*)

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Oratio inauguralis, quam de Linguæ Hebreæ dignitate ac utilitate habuit Conſtantinus l'Empereur, de Oppyck, SS. Theologiæ Doctor, & Linguæ Sanctæ Profeſſor in Academia Lugduno-Batavâ. Lugd. Bat., Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1627. 4°. pp. 44.

2. מסכת מדות תלמוד בבלי, *hoc eſt, Talmudis Babylonici codex Middôth, ſive de Menſuris Templi ; ex verſione & cum Commentariis deprompti è Talmudiſtarum, aliorumque Judæorum ſcriptis, operâ & ſtudio C. l'Empereur de Oppyck. Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1630. 4°. En Hébreu & en Latin. Ce Commentaire, orné de figures très-exactes, explique avec beaucoup de netteté toute la ſtructure du Temple de Jéruſalem, de ſes Autels, & de tout ce qui s'y raporte. Il répand du jour ſur pluſieurs endroits de l'Ecriture.

3. *D. Iſaaci Abrabanielis, & R. Moſis Alſchechi Commentarius in Eſaiæ prophetiam XXX. ; cum additamento eorum, quæ R. Simeon è Veterum dictis collegit. Subjunctâ hujuſmodi refutatione & textûs novâ verſione, ac paraphraſi, authore Conſt. l'Empereur ab Oppyck. Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1631. 12°. It. *Franeq.* 1685. 12°. En Hébreu & en Latin. *Iſaac Abarbanel*, ou *Abravanel*, &c. eſt un Juif fort fameux, né à *Liſbonne* en 1437., & mort à *Veniſe* en 1508., de qui l'on a des commentaires ſur tout l'Ancien Teſtament (Hébraïque,) & divers autres ouvrages, où il traite les Chrêtiens en apparence avec beaucoup de politeſſe, quoi qu'il laiſſe partout entrevoir une haine implacable contre eux. *R. Moyſe Alſchech* étoit de *Saphet* dans la haute Galilée, & vivoit vers la fin du XVI. ſiécle. *Conſtantin l'Empereur* en publiant les commentaires de ces Rabbins ſur la prophétie d'Iſaïe, qui regarde les ſouffrances & la mort de l'Homme-Dieu, (*chap. LII. ℣. 13. juſqu'au chap. LIV.*) a pris ſoin de réfuter leurs explications détournées, & de repouſſer les traits qu'ils ont lancés contre le Chriſtianiſme.

4. מהלך שכולי הדעת משרת קמחי עם פיר' ר' אליה ותרוחת ר' בנימין בר' יהודה *Id eſt, Moſis Kimchi* ספיר שפתים (Introduction) *ad Scientiam, cum expoſitione Doctoris Eliæ : item Introductio D. Binjamin F. D. Judæ ; omnia à quamplurimis mendis expurgata, & annotationibus illuſtrata, quibus multa Scripturæ teſtimonia explicantur : authore Conſt. l'Empereur. Lugd. Bat. Bonav. & Abraham. Elzevirii*, 1631. 12°. pp. 256. C'eſt une Grammaire Caldaïque, écrite en Hébreu, avec la traduction Latine.

5. מסעות של רבי בנימין *Itinerarium D. Benjaminis, cum verſione & notis C. l'Empereur S. T. D. & S. L. P. in Academiâ Lugduno-Batavâ. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1633. petit *in-12.* pp. 234. Le texte de *Benjamin de Tudèle* ſe trouve à côté de la verſion, qui forme la 2e colonne. Les notes ſuivent, & commencent à la page 132.

6. *D. Joſephi Jachiadæ Paraphraſis in Danielem, ex verſione, & cum annotationibus Conſt. l'Empereur ab Oppyck. Amſt. Joan. Janſonius*, 1633. 4°. En Hébreu & en Latin. *R. Joſeph ben-Jachia* étoit d'Eſpagne, & vivoit à la fin du XIII. ſiécle. On dit

(*b*) Il y eſt enterré dans l'ancienne égliſe des Jacobins, dite *de Cloofter-kerk*, où l'on voit cette Epitaphe Proteſtante : *Perpetuæ memoriæ nobilis viri D. Johannis l'Empereur ab Oppyck, qui poſt ſtudia in Belgii fœderati Academiis feliciter exculta, & inde quinquennalem per Germaniam, Helvetiam, Italiam, Galliaſque peregrinationem, quam S. miniſterio (cui ſolius redigionis & Chriſto inſerviendi zelo ſeſe devoverat) Leyderdorpii bienniam, Brielæ octennium, & annos totidem Hagæ Comitis, ſingulari pietate, prudentiâ atque facundiâ perfunctus eſſet, hujus vitæ & ægritie, & Civium, & Ancilæ, pertæſus, ſimperque, rebus etiam ſecundis, ad cœleſtem adſpirans patriam, tandem fiducia in Deum plenus, ob commigravit, validio ſui in piorum animis deſiderio ardentiſſimo Ao. Chr. DCC. XXXVII. XIII. Auguſti ætat. ſuæ XXIII. unor Abigail Thyſia Rev. Theologi D. Antonii Thyſii F., liberique, P. C.*

Digitized by Google

que tous ſes livres furent condamnés au feu ſur les remontrances de *S. Vincent Ferrier.*

7. הליכות עולם עם כבא הנזרא *ſive Clavis Talmudica, complectens formulas, loca dialectica, & Rhetorica priſcorum Judæorum; Latinè reddita per C. l'Empereur .... Cum indicibus accuratiſſimis, & Diſſertatione, quâ Operis uſus utiliaſque oſtenduntur.* Ou, comme porte le titre intérieur de cet ouvrage : ספר הליכות עולם שחבר הנבון רבי ישועה הלוי וצ"ל עוד יש בודה החבור ספר כבא הנזרא לרבי שמואל הנגיד וצ"ל *Liber dictus Itinera æterna, cujus auctor Doctor ille perſpicax Joſua Levita f. m. Præterea hoc ſyntagmate Introductio Talmudica Doctoris ac ducis Samuëlis f. m. continetur. Lugd. Bat. Offic. Elſeviriorum*, 1634. 4°. Hébreu & Latin, en deux colonnes, pp. 232. ſans la dédicace, & une Diſſertation de 20. pages, où *l'Empereur* montre l'utilité de ce livre pour l'intelligence du Talmud, & de l'Ecriture Sainte, & ce qu'on en peut tirer en faveur de la Religion Chrêtienne.

8. בבא קמא (La prémière Porte,) *ſive de Damnis, liber ſingularis de Legibus Ebræorum ſorenſibus; ex verſione, & cum commentario C. l'Empeteur ab Oppyck.* En Hébreu, & en Latin. *Lugd. Bat. Offic. Elzeviriorum*, 1637. 4°. Cette *Baba*, ou *Porte*, eſt le 1. livre du *Sedèr Nezikin*, qui eſt le quatrième des ſix *Seddrim*, ou *Ordres*, qui compoſent le Talmud de Babylone. Il s'agit dans ce livre des *dommages* cauſés par des hommes ou par des animaux. *L'Empereur* avoit deſſein de publier de la même manière les deux *Baba*, ou *Portes*, qui ſuivent celle-ci, & pluſieurs autres écrits utiles pour la Grammaire Hébraique, & l'étude des Rabbins. Il en avoit même déja quelques-uns prêts pour l'impreſſion : mais l'avarice des libraires, & ſa mort l'en empêchèrent. Au reſte les traductions, qu'il nous a données de ces livres Judaïques, ne ſont pas exemtes de fautes : mais ce ſont les meilleures que nous ayons.

9. *Bonaventura Cornelius Bertramus de Republicâ Hebræorum, recenſitus, commentarioque illuſtratus operâ C. l'Empereur ab Oppyck. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1641. 32°. pp. 452. It. dans les *Critici ſacri* de *Londres* (T. VIII. 739—811.) & d'*Amſterdam*. Ce petit ouvrage de *Bertram* (*c*) avoit paru auparavant ſous le titre de *Liber de Politiâ Judaïcâ, tam civili, quàm Eccleſiaſticâ, jam inde à ſuis primordiis, hoc eſt, ab orbe condito, repetita. Genevæ, Euſtath. Vignon*, 1584. 12°. *L'Empereur* dédie ſon édition à *Gérard van Aernhem*, Gentilhomme de Gueldre, qui lui avoit fait des politeſſes. Le commentaire qu'il y joint ne contient guères que des extraits de Rabbins ; c'eſt une piéce faite à la hâte.

10. *Diſputationes Theologicæ Harderwicenæ, ſive Syſtema Theologicum. Lugd. Bat.* 1648. 8°. C'eſt le recueil des Théſes, que l'Auteur avoit fait ſoûtenir dans le tems qu'il enſeignoit la Théologie à *Harderwyck.*

11. *Epiſtola Joanni Iſacio Pontano.* Dans le *Sylloge Epiſtolarum* d'*Antonius Matthæus*, page 211. Le ſujet de cette lettre eſt : *Cur Jovi Ammoni Cornua? Quid Cornu in ſacris.*

L'Empereur avoit emprunté de *Buxtorf* le Ms. de *Nizzachón*, & quelques autres livres Rabbiniques, pour les publiçr avec ſa réfutation : mais il ne finit pas cet ouvrage.

Quelques-uns ont débité que *Jean Braunius*, diſciple de *l'Empereur* dans les langues Orientales, lui a dérobé le Traité *de veſtitu ſacerdotum Hebræorum*, & que dans la ſuite il le publia comme étant de ſon crû. Cette imputation eſt mal-fondée : *l'Empereur* n'a jamais donné aucun indice qu'il travaillât à un ouvrage de cette nature, & perſonne n'a vû rien de ſemblable de ſa façon ; d'ailleurs *Braunius* a prouvé par d'autres endroits qu'il étoit en état de produire ce Traité.

☞ *Les Prélimin. des Ouvr. n. 7. & 9. Bartolocci, Scriptores de re Hebraïcâ, 29. 30. J.C. Iſelin, Hiſtoriſch Lexicon, II. 169. 170.*

(*c*) Miniſtre & Profeſſeur d'Hébreu à *Génève*, & à *Lauſanne*, natif de *Thouars* en Poitou, mort en 1594. à l'âge de 62. ans.

Jean-Baptiſte de Rocoles,

CEt Ecrivain nâquit en France vers 1620. Il entra dans l'état Eccléſiaſtique, & fut fait Chanoine de *S. Benoît* à *Paris*; étant encore fort jeune. En 1672. il ſe retira à *Génève*, & y embraſſa la Religion prétendue réformée. De-là il paſſa en Allemagne, & s'arrêta à *Berlin*, où il ſe maria, & fut nommé Hiſtoriographe de l'Electeur de Brandebourg. Mais cet emploi ne lui fournifſant pas de quoi ſubſiſter, & n'ayant pû l'empêcher de tomber dans la miſére, il l'abandonna, & vint en Hollande, où il démeura au moins juſques vers la fin de l'année 1679. Après cela il retourna en France, & ſe réünit à l'Egliſe Catholique : mais l'envie de changer de religion l'ayant repris, il alla trouver *Jacques Baſnage*, Miniſtre de *Roüen*, qui lui facilita les moyens de repaſſer en Hollande. Enfin dégoûté du ſéjour de ces Provinces, il retourna en France pour la ſeconde fois, & mourut Catholique à *Paris*, ou ſelon d'autres, à *Béziers* en Languedoc, l'an 1696. On a de lui :

1. *Deſcription générale des Etats & Empires du monde par Pierre Davity*, (*a*) aug-

(*a*) Seigneur de *Mont-Martin*, né à *Tournon* en 1573., & mort à *Paris* en 1635.

Digitized by Google

mentée par J. B. de Rocoles, Conſeiller & Aumônier du Roy, & Hiſtoriographe de S. M. Paris, 1660. 6. vol. *fol.* Cet ouvrage beaucoup moins conſidérable au commencement, avoit été imprimé en 1621. ſous ce titre : *Les Eſtats, Empires, Royaumes, Seigneuries, Duchez, & Principautez du monde, repréſentez en ce livre par la deſcription & ſituation des pays, & mœurs tant anciennes que modernes des Nations, les richeſſes des Provinces, les forces, le gouvernement, la religion, & la vie des Princes qui ont gouverné chacun Eſtat ; ſpecialement pour la Perſe, ſelon ce que les Hiſtoriens du pays en ont laiſſé par eſcrit, & commençant à Scem, fils de Noël, juſques à ce temps, non encore venue en lumière. Avec l'origine de toutes les religions, qui ont eſté juſques à préſent au monde, les Auteurs d'icelles, en quelles provinces, ſous quels Papes & Empereurs elles ont pris commencement. Enſemble les origines de tous les Chevaliers & Ordres militaires, inſtituez par les Empereurs, Roys, & Princes Chreſtiens, avec leurs blazons & déviſes. Par le Sr D. T. V. Y. Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy. S. Omer, Charles Boſcart*, *in-4°.* 2. vol. pp. 776. & 754. Cette Deſcription fut groſſie juſqu'à quatre ou cinq volumes *in-fol.* par le ſieur *Panchin* en 1636. & 1643. *Rocoles* y a joint un autre volume ; ainſi ſon édition eſt la plus ample, mais elle eſt en même tems la plus ennuyeuſe ; & ſi elle contient plus de faits que les précédentes, au moins trouve-t'-on celles-ci exemtes des fautes & de la foibleſſe, qui fait le caractère des Ouvrages de *Rocoles*, également ignorant dans ſa langue, & dans les matières qu'il ſe mêloit de traiter.

2. *Introduction générale à l'Hiſtoire. Paris*, 1664. 12°. Cet Ouvrage a été eſtimé autrefois.

3. *Abrégé de l'Hiſtoire de l'Empire d'Allemagne, ſon origine, ſes révolutions. Avec tes vies ſuccinctes de tous ſes Empereurs juſques à préſent, par le Sr J. B. de Rocoles, Hiſtoriographe de France & de Brandenbourg. Cologne*, (Hollande) *Pierre Marteau*, 1679. 18°. pp. 312. C'eſt une mauvaiſe traduction du *Nucleus hiſtoriæ Germanicæ* de *Gaſpar Larcher*, Profeſſeur en Hiſtoire à *Iéne* ; la Dédicace de *Rocoles* eſt datée d'*Amſterdam* le 29. Juillet 1679.

4. *Les Impoſteurs inſignes, ou l'hiſtoire de pluſieurs hommes de néant, ſcélérats, & impoſteurs, qui ont uſurpé la qualité d'Empereurs, &c. Paris*, 1680. ou environ. It. *Brux.* 1729. 12°. 2. vol.

5. *Les amours d'Antiochus, Prince de Syrie, & de la Reine Stratonice. Paris*, vers 1681.

6. *La vie du Sultan Gemes.* En Hollande, 1683.

7. *Hiſtoire véritable du Calviniſme, où Mémoires hiſtoriques touchant la Réformation, oppoſés à l'Hiſtoire du Calviniſme de M. Maimbourg. Amſt.* 1683. 12°. *De Rocoles* ayant dit dans cette hiſtoire que *Marot* avoit été page de *Nicolas de Neufville*, Sécrétaire d'Etat, & qu'il avoit dédié à ce ſeigneur ſon *Temple de Cupido*, *Bayle* (*a*) nia le prémier point, douta du ſecond, & reprit aſſez vivement le ſieur *de Rocoles*. C'eſt cependant *Bayle* qui s'eſt trompé. On trouve cette Dédicace dans l'Edition de *Paris*, *Jehan Bignon*, 1540. & dans celle de *Niort*, *Thomas Portau*, 1596.

8. *Vienne deux fois aſſiégée par les Turcs, en 1529. & en 1683. avec des réflexions ſur la Maiſon d'Auſtriche, & ſur la puiſſance Ottomane.* 1684.

9. *La fortune maraſtre, ou l'hiſtoire malheureuſe de pluſieurs Princes & grands ſeigneurs de toutes nations, depuis environ deux ſiécles. Leyde*, 1684. 12°. *fig.*

☞ *Mém. de Trévoux, Févr.* 1715. *p.* 216. 217. *& Mars* 1717. *p.* 476. 477. *Le Long, Biblioth. hiſt. de la Fr. p.* 84. *n.* 1847. *Deſmaiſeaux, notes ſur les lettres de Bayle, T. I. & T. III. Le Moréri de* 1760. *R.* 284. 285.

Jean-Baptiſte Jeoffroy,

NAQUIT à *Malines* ſous la paroiſſe de *S. Jean* le 27. Juin 1669. de *Jean Jeoffroy*, & d'*Eliſabeth Roovers*. Son père né au village d'*Opwyck* en 1633. étoit petit-fils d'une Bourguignon, nommé *François Jeoffroy*. Celui qui fait le ſujet de cet article, porta toute ſa vie une certaine marque à l'oreille gauche, cauſée, à ce que l'on crut, par la peſte qui régnoit à *Malines* dans le tems de ſa naiſſance. Dans ſa jeuneſſe il apprit de ſon père le métier de Teinturier, & il y réuſſit tellement, que le Duc *de Bejar* acheta chez lui, à une quadruple l'aune, du drap teint de bleu en dedans, & d'écarlate en dehors, pour en faire un préſent au Roi *Charles II.*, qui l'agréa. Il fut Doyen du corps de ce métier en 1711. Dès l'an 1698. il l'avoit été de celui des Tondeurs de draps, dans lequel il s'étoit fait recevoir pour avoir entrée dans la Magiſtrature ; & en 1704. il fut l'un des trois nommés de ce corps pour une place d'Echevin. L'année précédente on lui avoit accordé la maîtriſe dans les manufactures de draps ; ceux de *Malines* étoient ſi perſuadés de ſon induſtrie en ce genre, qu'ils l'avoient député en 1699. à l'aſſemblée qui ſe tenoit à *Bruxelles* chez le Comte de *Berghyck*, Miniſtre de S. M. Catholique pour l'établiſſement des Manufactures dans les Pays-

(*a*) *Diction. 2. édit. v. Marot.*

Digitized by Google

Bas. Le plan dreſſé par *Jeoffroy* fut goûté, & l'on en inſera pluſieurs articles dans le réglement émané ſur cet important objet. La ville de *Malines* ſe trouvant dans ce même tems chargée de dettes, *Jeoffroy* addreſſa au Magiſtrat un Mémoire tendant à faire retrancher quantité de dépenſes ſuperflues: mais le voyant rejetté, il le préſenta à *N. van Voorſpoele*, commis par S. M. pour examiner l'état de cette ville; & celui-ci le fit accepter & ſigner par les Doyens des métiers convoqués à ce ſujet. A l'âge de 40. ans, *Jeoffroy* paſſa des teints & de la draperie à la Peinture, ſans ſe ſervir de maître; d'abord il copia, & bientôt il peignit avec ſuccès, particuliérement dans le nud, qui n'eſt pas le genre le plus facile. (*a*) Pour s'y perfectionner, il ſe fit un cabinet de Tableaux, & un autre d'Eſtampes, qui étoit très-bien fourni. L'Oeuvre de *Rubens* s'y trouvoit deux fois: mais il vendit à l'Electeur Palatin la prémière collection, toute compoſée de prémières épreuves, avec quelques ébauches de gravûre. *Jeoffroy* a donné une preuve particulière de ſon génie inventif, dans la conſtruction d'une machine très-ſimple, pour faire remonter les bateaux contre la marée avec une viteſſe qui augmente en raiſon de la rapidité. Cet homme induſtrieux mourut à *Malines* le 10. mars 1740. âgé de 71. ans, & fut enterré dans l'Egliſe de ſa paroiſſe. Il avoit épouſé ſucceſſivement 1°. *Barbe Meulders*. 2°. *Cornélie de Winter*. 3°. *Barbe van den Drieſſche*. Les deux dernières ne lui ont point donné d'enfans: mais il a laiſſé de la prémière M. *Jean-Baptiſte Jeoffroy*, actuellement Echevin de *Malines*, élu d'entre les Intinturiers de cette ville. Ce Magiſtrat s'applique à la Poëſie, & à la Peinture; il poſſéde un Cabinet qui renferme des Ouvrages des plus grands Maîtres; c'eſt lui qui a dirigé les bâtimens des Caſernes, qui ſont un des plus beaux ornemens de ſa ville natale. Son pére a donné au public

1. Une Deſcription hiſtorique de la ville & Seigneurie de *Malines* diſtribuée en ſix Calendriers, qui parurent (en Flamand) depuis 1715. juſqu'en 1721. inclusivement. On y trouve 1. Une deſcription de la Province. 2. Une autre de la ville. 3. Les mœurs des habitans, avec une liſte des Savans & des Artiſtes, qui n'eſt pas entiérement exacte. 4. La police de *Malines*. 5. Ce qui concerne le Parlement. 6. Une hiſtoire abrégée de l'Archevêché. Ces ſix morceaux ont été réünis ſous le titre d'*Hiſtoire de la Province de Malines, diviſée en quatre parties, &c.* (*b*) *Malines, Laur. vander Elſt*, 1721. 12°. pp. 204. L'Auteur avoit deſſein de la continuer, & d'y joindre une deſcription des Egliſes & des Maiſons religieuſes de *Malines*, ſuivie des Annales de cette Province: mais quelques traverſes qu'on lui ſuſcita, le détournèrent de ſon entrepriſe. On y a d'autant plus perdu, que cet abrégé n'étoit que l'eſſai d'un Ouvrage important qu'il préparoit ſur la même matière, & qui devoit être en Latin. L'Auteur avoit appris cette langue ſans maître, de même que le François. Ses héritiers n'ont trouvé parmi ſes papiers que les piéces ſuivantes:

α. *Introduction à l'art d'écrire & d'épéler, au moyen de laquelle on parviendra à écrire ou épéler toute ſorte de langues, avec une promptitude inconnue juſqu'à préſent.* En Flamand (*c*) Ms. *in-fol.* pp. 14. en huit caractéres differens, où l'on voit des traces de la maniére délicate dont l'Auteur ſavoit peindre. Il donne dans cet ouvrage, qui n'eſt pas fini, une nouvelle Orthographe, où il porte l'Alphabet juſqu'à trente lettres; en ſorte qu'il faudroit fondre des caractéres exprès pour le pouvoir imprimer. C'eſt qu'il jugeoit l'Alphabet ordinaire inſuffiſant pour exprimer tous les ſons de la langue Flamande.

β. Un *Dictionaire Flamand*, où les mots ſont rangés ſuivant l'Orthographe que l'Auteur vouloit introduire. Son but étoit de fixer la maniére d'écrire & de prononcer les termes Flamands; objet qui a déja ſubi bien des révolutions, ſur-tout en Hollande.

☞ *Mém. fourni par M. le Comte de Cuypers, S^r d'Alſinghen, &c.*

(*a*) On garde chez ſes héritiers ſon portrait, & celui de ſa ſeconde femme, peints de ſa main, & fort reſſemblans, hauts chacun de deux pouces, ſur une largeur égale.

(*b*) *Verhandeling, ofte hiſtorie der Provincie van Mechelen, gedeyit in vier deelen; 't eerſte is een beſchryving van 't Landſchap, ofte Provincie in het geel: het 2., van de Steden Mechelen in 't gebeel: het 3., van de beſonderheden der ſtads ende dorpen: ten vierde, een Kronyk van 't begin der wereld tot onſe tyden, namentlyck van Mechelen.*

(*c*) *Korte aenwyſing tot een prompte Letter- ofte Spelkonſt, met de welcke men alle edlen beſcheidelyck tot konnen ſchryven, ofte ſpellen; het gene voor deezen onmogelyck is geweeſt.*

(*d*) Ou *Lieu*, petite ville de Brabant, à une lieuë de *St. Trond*.

Chrêtien Cleynen,

CHANOINE-RÉGULIER de *Tongres*, & Directeur des Religieuſes Auguſtines de *Leeuw*, (*d*) mort le 26. Février 1553. Il a laiſſé:

1. *Methodus Cantualis*. Ou, Pratique du chant Grégorien.

2. *Praxis Arithmetices*. Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*, ainſi que le précédent.

☞ *Sanderi Biblioth. Belg. Mſ. II.* 189. *Val. André*, 134.

Digitized by Google

Nicolas de Vernulz, ou *Nicolaus Vernulæus*,

ÉToit de *Robelmont*, petit bourg de la Prévôté de *Virton*, dans le Duché de *Luxembourg*, où il nâquit le 10. avril, jour de Pâques, 1583. de *Pierre de Vernulz*, Capitaine au ſervice de *Philippe II.* dans les Pays-Bas, & de *Marie de Meriay*. Il fit ſes baſſes-claſſes & ſa Philoſophie, partie à *Tréves*, partie à *Cologne*, & il ſe trouvoit encore dans cette dernière ville en 1608., lorſque *Jean-Baptiſte Gramaye*, Profeſſeur en Rhétorique au collége *du Porc* à *Louvain* l'attira ici, & employa ſes bons offices auprès des Proviſeurs de ce collège afin de l'avoir pour ſucceſſeur, ce qui eut ſon effet. Trois ans après, *Vernulæus*, ſans ſortir de ſon prémier poſte, (qu'il ne quitta qu'en 1614.) remplaça le même *Gramaye* dans la chaire publique d'Eloquence, à laquelle eſt uni un Canonicat du ſecond rang dans la Collégiale de *S. Pierre*. Quelque travail que demandât la prémière de ces Profeſſions, (*a*) pour s'en acquitter d'une manière auſſi parfaite que le fit *Vernulæus*, elle ne l'empêcha pas d'étudier en Théologie, & d'y faire aſſez de progrès pour obtenir le grade de Licencié, qui lui fut conféré le 9. (*b*) décembre 1618. L'année ſuivante les Comtes *de Fugger* ayant, après bien des délais, ouvert le collége (*c*) fondé par le Docteur *Jean Myl*, ou *Mylius*, (*d*) dont ils étoient exécuteurs teſtamentaires, choiſirent *Vernulæus* pour en être le prémier Préſident, & lui aſſignèrent 200. francs d'appointemens. *Erycius Puteanus*, Profeſſeur en langue Latine au collége des Trois-Langues, & Hiſtoriographe de S. M. Catholique, étant mort le 17. ſeptembre 1646., nôtre Auteur lui ſuccéda dans ce double emploi; l'Empereur *Ferdinand III.* l'honora pareillement du titre de ſon Hiſtoriographe & de ſon Conſeiller. Outre les révenus attachés à ces différentes charges, *Vernulæus* jouit des fruits d'un Canonicat de *Renai*, & d'un autre de *S. Pierre* de *Doüai*, qu'il obtint en vertu des privilèges Académiques au plus tard en 1626. Il fut Recteur de l'Univerſité en 1632., 1644. & 1645., & mourut le jour des Rois 1649. approchant de 66. ans. Son corps fut tranſporté dans l'Egliſe de *S. Pierre*, où le Docteur *Antoine Dave* prononça ſon oraiſon funèbre, & enterré ſans Epitaphe proche celui d'*Erycius Puteanus*, dans la chapelle de *S. Charles Borromée*. Son portrait ſe conſerve au collége de *Mylius*. Les Poëtes *du Pore* firent ces vers à l'occaſion de ſa mort :

Hîc ſitus eſt, miſeris ſolitus qui ferre levamen;
Sat VERNULÆI *nomine notus erat.*
Cui ſuit Eloquii ſemper flos vernus in ore,
Flos VERNULÆUS *decidit; ecce jacet.*
Geſta ducum cecinit, cecinit qui Cæſaris æſta,
Funera qui Regum, claraque facta virûm:
Hîc jacet, ille jacet! Vivit virtute ſuperſtes,
Et quâ, vel ſolâ, cognitus eſſe poteſt.
Credite, mortales; mortalia cuncta peribunt;
Sic juvat hîc fauſto claudere fine dies.

Vernulæus ſe fit également eſtimer par les qualités du cœur & de l'eſprit; il étoit d'un caractère doux, poli, bienfaiſant, & ami de la paix. Ses Tragédies montrent qu'il n'étoit pas un Poëte médiocre; on voit par pluſieurs de ſes ouvrages, qu'il entendoit l'Hiſtoire, l'Antiquité, la Philoſophie morale, & la Politique. Hors la déclamation, que ſa voix naturellement rauque rendoit défagréable, il poſſéda dans un dégré éminent toutes les parties eſſentielles à l'Orateur. Auſſi s'appliqua-t-il toute ſa vie à ce grand Art, aujourd'hui trop négligé dans nos provinces; & depuis même qu'il eut abandonné ſa profeſſion de Rhétorique, il ne ceſſa de former à l'éloquence un nombre conſidérable de jeunes-gens, même de la plus haute nobleſſe, qui venoient en foule à *Louvain* des extrémités de l'Allemagne, de la Bohême, & de la Pologne, pour profiter de ſes inſtructions. Il y employoit le jour entier, à l'exception du tems qu'il deſtinoit à la compoſition. Il écrivoit avec une facilité ſi ſurprénante, qu'on prétend qu'ayant jetté ſur le papier les prémières penſées qui lui venoient à l'eſprit, il n'y faiſoit jamais aucun changement. *Vernulæus* eſt l'un des Profeſſeurs, qui ont le plus contribué à la réputation de l'Univerſité de *Louvain*; l'Archiduc *Léopold*, venant prendre le gouvernement des Pays-Bas en 1647., ne fut pas plûtôt entré dans le Duché de *Luxembourg*, qu'il démanda des nouvelles de *Vernulæus*, ajoûtant que c'étoit *un homme né pour le bien public*.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Filii exilium, Tragœdia exhibita ludis Encænialibus Lovanii.* (c. d. au commencement de ſeptembre.) *Colon.* 1610. 12°. Cette piéce n'eſt point entrée dans le Recueil des Tragédies de *Vernulæus*.

(*a*) Car la ſeconde eſt fort aiſée; elle n'oblige qu'à faire environ 20. leçons par an; la prébende qui en fait le ſalaire, n'exige ni préſence au chœur, ni récitation de bréviaire.

(*b*) Et non pas le onze, comme le dit M. *Foppens*.

(*c*) On l'appelle vulgairement le collége de *Luxembourg*; c'étoit une maiſon mal-propre & peu commode avant l'an 1733. qu'on en a fait un logement ſuperbe.

(*d*) Mort à *Madrid* le 1. juin 1596. Il avoit été d'abord Précepteur des enfans du fameux Duc *d'Alve*, enſuite Interprète du Roi *Philippe II.* pour les lettres Allemandes. Par ſon teſtament ſigné le 9. janvier 1595., il laiſſa la ſomme de 13,991,123. maravedis, pour fonder un collége à *Luxembourg*, à *Tréves*, ou à *Louvain*.

2. *Quis*

Digitized by Google

2. *Quis inter orbis Monarchas potentiſſimus, Diſſertatio Politica. Lov. Joan. Maſius*, 1613. 4°. It. dans le Recueil marqué ci-après *n.* 23.

3. *De Conceptione, & Viſitatione Mariæ, Orationes duæ. Accedit tertia de affinitate & cognatione Eloquentiæ cum cæteris Scientiis. Lov.* 1614. 4°.

4. *Rhetorum collegii Porcenſis inclytæ Academiæ Lovanienſis Orationes, ſub Nic. Vernulæo .... Lov.* 1614. 12°. It. —— *Orationum Tomi II. Editio nova auctior. T. I. Colon. Bern. Gualterus*, 1619. 16°. pp. 298. *Tomus II. nunc primùm editus. Ibid. Idem*, 1619. 16°. pp. 195. ou environ. It. Avec le *n.* 25. *Lov.* 1633. 12°. It. —— *Orationes in tres partes diſtributæ. Editio IV. cui acceſſit Orationum ſacrarum volumen .... aucta aliquot Orationibus. Colon. Hæredes Bern. Gualteri*, 1639. 16°. pp. 694. It. *Ed. IV.* (v.) *Lov. Hier. Nempæus*, 1645. 12°. It. *Colon. Jod. Kalcovius*, 1645. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1649. 16°. pp. 694. (Titre rafraichi de la IV. édition.) It. *Colon.* 1656. 1663. & 1720. 16°. It. *X. editio. Antv. Vidua Reneri Sleghers*, 1684, 12°. pp. 623. Ces harangues ſont eſtimées ; le ſtile en eſt pur, harmonieux, coulant, vif, & toûjours varié, le tour aiſé, les images agréables, & les ſujets aſſez bien choiſis ; on y trouve d'ailleurs des réflexions utiles, une morale ſaine, & ſouvent des penſées neuves. La 4e édition, & les ſuivantes, ſont partagées en 4. livres, dont le I. contient 15. diſcours dans le genre démonſtratif, ſavoir : un éloge des belles-lettres : un compliment au Palatin *Nicolas Sapieha* : une harangue ſur les fiançailles de *Louis XIII.* avec l'Infante d'Eſpagne, & ſur celles du Prince d'Eſpagne avec la ſœur de ce Roi : des panegyriques de *Ste Anne*, de *St Antoine* Abbé, de *S. Nicolas*, de *S. Lambert* : de *Cicéron* : de *Sigiſmond III.* Roi de Pologne & de Suéde : de l'Archiduc *Albert* : de *Valentin-Alexandre de Huſiatyn Kalinowski*, Capitaine-général de Podolie : un éloge de l'Or : un diſcours contre l'Or, & deux autres contre la Danſe, & l'Yvrognerie. Le II. livre renferme 14. harangues dans le genre délibératif : 1. Quels ſont les Auteurs qu'on doit ſe propoſer pour modèles dans l'Eloquence Latine ? 2. Eſt-il à propos d'uſer de contrainte, pour ramener les hérétiques à la foi ? 3. Diſſertation ſur la Nobleſſe. 4. Exhortation aux écoliers de Poeſie & de Rhétorique. 5. Quel eſt celui des ſept Arts libéraux, qui mérite la préférence ? 6. Convient-il mieux à un Savant de mener une vie privée, que d'entrer dans les emplois ? 7. 8. Pour & contre les divertiſſemens du Carnaval. 9. Un homme d'épée doit-il être lettré ? 10. Un homme de cœur peut-il ſe donner la mort ? 11. Sur l'utilité des Voyages. 12. 13. 14. Les devoirs d'un Général d'armée, d'un Sénateur, d'un Ambaſſadeur. Ce livre eſt terminé par un éloge funèbre de l'Evêque *Jean le Mire* en vers Iambiques. Les ſept harangues, qui compoſent le III. livre, ſont dans le genre judiciaire. Trois roulent ſur des ſujets feints, les quatre autres ſont des Déclamations contre les meurtriers de *Cicéron*, ſur la mort du Fils de Dieu, ſur les enfans d'*Herode* accuſés auprès d'*Auguſte*, enfin un petit Diſcours de *Hannon* contre *Himilcon*. Le IV. livre n'eſt autre choſe que les *Orationes ſacræ*, dont je parle plus bas.

5. *Diſſertatio Politica de unâ, & diverſâ Religione, conſtans Orationibus X., habita ab Eloquentiæ candidatis juvenibus in publicâ Artium ſchola Lovanii ſub D. Nic. Vernulæo. Lov. Gerard. Rivius*, 1618. 8°. pp. 71. y compris *Etycî Puteani .... de hac controverſiâ Judicium*, qui commence à la p. 63. Cette Diſſertation tend à prouver qu'il n'eſt pas à propos de ſouffrir l'exercice de différentes Religions dans un Etat. Elle a reparu dans le *n.* 23.

6. *De Arte dicendi, libri tres ; unà cum Praxi Rhetoricæ, & duobus de Inventione libris. Lov. Philip. Dormalius*, 1619. 12°. It. *Edit. IV. Ibid. Idem*, 1631. 12°. pp. 325. It. *Edit. V. Ibid. Joan. Vryenborch*, 1637. 12°. pp. 320. It. *Edit. VI. Ibid. Idem*, 1667. 12°. pp. 320. (Titre rafraichi.) It. *Norimbergæ*, 1658. 12°. It. avec le *Lima Ciceroniana* du P. *Nicolas Suſius*, Jéſuite. *Ienæ*, 1631. 12°. Le P. *Jean Impens*, Chanoine-Régulier, a donné un Abrégé de cette Rhetorique.

7. *Diſputatio Politica de Bello, quam... ſub præſidio Nic. Vernulæi, defendet .... ſeptembris cIↃ. IↃC. XIX. N. in auditorio Rhetorica Porcenſis. Lov.* 1619. 4°.

8. *Diſputatio Politica, de univerſâ Republicâ, ſub præſidio Nic. Vernulæi, propoſita à Nicolao Lahodowsky. Lov. Phil. Dormalius*, 1621. 4°.

9. *Oratio de laudibus D. Franciſci. Colon.* 1622. 12°. It. dans le *n.* 25. & dans les dernières éditions du *n.* 4. Prononcée à *Louvain* chez les Recollets du grand couvent.

10. *Panegyricus, memoriæ & famæ Joannis Duns Scoti, Doctoris ſubtilis, dictus & dicatus. Colon.* 1622. 12°. It. *Montibus Hannoniæ, F. Waudræus filius*, 1644. 12°. pp. 36. It. Dans les *nn.* 4. & 25.

11. *Theodoricus, Rex Italiæ, Tragœdia exhibita Lovanii nonis Octobris an. cIↃ. IↃC. XXII. Lov. Henr. Haſtenius*, 1623. 12°.

12. *Laus poſthuma Buquoi, ſupremi S. Cæſareæ Majeſtatis exercitûs Præfecti, à quinque Militibus Wallone-Belgâ, Italo, Germano, Hiſpano, Coſacco Polono celebrata, ſtylo Nic. Vernulæi .... Colon.* 1623. 4°. pp. 66. It. dans les *Elogia Oratoria*, ci-deſſous

n. 30. p. 235--272. de la 1e édition Ce ſont cinq harangues fort courtes, qu'il fit reciter par ſes Ecoliers.

13. *Certamen oratorium inter duos Oratores, Francum, & Hiſpanum: utri de Eccleſiâ Romanâ meliùs meriti ſint, Franciæ, an Hiſpaniæ Reges? Accedit tertius Pontifex, Reges illos ad firmam concordiam, & bellum Eccleſiæ hoſtibus inferendum adhortans. Lovan. Phil. Dormalius*, 1624. 4°. It. *Ibid. Georg. Lipſius*, 1633. 4°. dern. ſignature *H 3*.

14. *Certamen Oratorium de Militari Gloriâ, inter ſeptem Milites, Hiſpanum, Belgam, Germanum, Francum, Italum, Polonum, Hungarum. Lov. Phil. Dormalius*, 1624. 4°. It. *Colon. Judoc. Calcovius*, 1649. 16°. pp. 60. It. Dans le *n.* 23. Ce ſont ſept diſcours que *Vernulæus* avoit fait déclamer par ſes Ecoliers.

15. *Henricus VIII., ſeu Schiſma Anglicanum, Tragœdia exhibita ludis Encænialibus, Lovanii in collegio Porcenſi. Lov. Phil. Dormalius*, 1624. 12°.

16. *Inſtitutionum Politicarum libri IV., qui omnia civilis doctrinæ elementa continent. Lov. Phil. Dormalius*, 1624. 12°. It. *Colon. Agrip. Balthaſar ab Egmondt*, 1628. 16°. It. 3ª *ed. correctior. Lov. Franc. Simon*, 1635. petit 12°. pp. 570. Dédié aux Etats de *Luxembourg*, le 1. Octobre 1623. It. *Nunc primùm Additamentis, quæ inſtar Commentariorum eſſe poſſunt, adornati. Lov. Joan. Vryenborch*, 1647. *fol.*

17. *Inſtitutionum Moralium libri IV. qui omnia Ethicæ, ſeu bene vivendi doctrinæ elementa continent. Lov. Phil. Dormalius*, 1625. 12°. pp. 398. It. *Ibid. Juſtus Coppinus*, 1640. 12°. It. *Nunc primùm Additamentis, quæ inſtar Commentariorum eſſe poſſunt, adornati. Lov. Joan. Vryenborch*, 1649. *fol.* pp. 210. It. *Curâ Joannis Weiſii. Gieſſæ*, 1668. 12°. Cet ouvrage, l'un des meilleurs qu'on ait en ce genre, traite L. I. du Bien en général, du ſouverain Bien, du ſouverain Bien politique, & des actions humaines, tant intérieures, qu'extérieures. L. II. des Sentimens, & des Paſſions, & des moyens de les régler ou de les vaincre. L. III. des Vertus & des Vices. L. IV. de la Civilité, de la Gloire, des Régles de conduite, de l'Amitié, des bonnes qualités de l'eſprit. Tout cela eſt traité d'une manière nette, courte, & cependant fort intelligible, & fortifié par des autorités & des exemples amenés à propos. Il en eſt de même de l'ouvrage ſuivant:

18. *Inſtitutionum Œconomicarum libri duo, qui omnia domeſticæ doctrinæ, ſeu familiæ regendæ elementa continent. Lov. Phil. Dormalius*, 1626. 12°. It. *edit.* 2ª. *Ibid. Jud. Coppenius*, 1640. petit 12°. pp. 229. It. *Nunc demùm Additamentis, id eſt, Scriptorum teſtimoniis, authoritatibus, exemplis, & documentis, quæ inſtar Commentariorum ſunt, adornati. Lov. Joan. Vryenborch*, 1649. *fol.* pp. 98. Dédiés à deux frères diſciples de l'Auteur, *Chriſtophe*, & *Caſimir-Leon Sapieha*, fils de *Léon Sapieha*, Palatin de *Wilna*, Général des armées de Lituanie, &c. le 13. novembre 1648. *Vernulæus* parle ici 1. de la nature des Familles; 2. des Péres de Famille, & de leurs obligations; 3. de la Société conjugale, & des devoirs qui y ſont attachés; 4. des obligations des Parens envers leurs enfans; 5. des devoirs des Maîtres & des Domeſtiques; 6. 7. 8. de l'acquiſition des biens, & des moyens naturels & artificiels d'acquérir; 9. de l'uſage des richeſſes.

19. *Academia Lovanienſis. Ejus origo, incrementum, forma, Magiſtratus, Facultates, privilegia, ſcholæ, collegia, Viri illuſtres, res geſtæ. Lov. Phil. Dormalius*, 1627. 4°. gros caractère, pp. 347. It. *Recognita & aucta per Chriſtianum à Langendonck .... uſque ad præſentem annum. Lov. Pet. Saſſenus*, 1667. 4°. pp. 197. C'eſt un Tableau, plûtôt qu'une hiſtoire, de l'Univerſité de *Louvain*. On préfére les *Faſtes* de *Valère-André*.

20. *Conradinus*, (dernier Duc de Souabe,) *& Criſpus*, (Empereur Romain,) *Tragœdiæ. Lovan. Joan. Oliverius*, 1628. 12°.

21. *Annus Auſtriacus, ſeu Ephemeris hiſtorica, continens per ſingulos anni dies aliquid, quod in ſereniſſimâ Auſtriacâ familiâ accidit. Lov. Phil. Dormalius*, 1628. 12°. pp. 195. non chiffrées. Je ne puis goûter cette manière d'arranger les faits; elle n'eſt nullement propre à ſoûlager la mémoire, & il faut la réſerver pour des ouvrages de piété.

22. *Diſſertatio oratoria de Libertate politicâ, habita à Rhetoribus Academicis in publicâ ſchold Artium. Lov. Phil. Dormalius*, 1628. 12°. dern. ſignat. *D 5*.

23. *Diſſertationum Politicarum ſtylo Oratorio explicatarum Decas prima. Lov. Phil. Dormalius*, 1629. petit 12°. pp. 504. Dédié aux Etats de Brabant le 13. février 1629. It. *Ibid. Joan. Vryenborch, & Germanus Saſſenus*, 1646. 12°. pp. 472. Ce Recueil contient les harangues marquées ci-deſſus *nn.* 2. 5. 14. 22., & ſix autres, qui ont pour titres: *de Peregrinatione*, ou de l'utilité des Voyages: (celle-ci ſe retrouve dans le *n.* 4.) *de Litibus citò finiendis aut tollendis: de Bello Turcico: de Vectigalibus: de Imperio Maris: de Munitionibus.*

24. *Diſſertatio oratoria de Bello feliciter gerendo, conſtans orationibus ſex, habita publicè ab Eloquentiæ candidatis juvenibus .... Lov. Phil. Dormalius*, 1630. 4°. dern. ſignature *G 2*.

25. *Orationum ſacrarum volumen ſingulare in Feſta Deiparæ Virginis, & aliquot*

Digitized by Google

Divorum. Lovan. 1630. 12°. It. *Colon. Bern. Gualterus*, 1632. 24°. pp. 309. It. *Ed. 3ª. quinque Orationibus auctior. Lov. Franc. Simonis*, 1635. 12°. pp. 491. On trouve dans cette dernière édition, outre 4. pièces marquées ci-deſſus *nn.* 3. 9. & 10., quatre diſcours ſur la Conception, l'Annonciation, la Purification, & l'Aſſomption de la Vierge : un ſur l'Euchariſtie, un ſur la Croix, un ſur le Roſaire : deux ſur la Converſion de *S. Paul :* ſept qui regardent la Perle de l'Evangile, le Tréſor caché, l'obligation de veiller la robe retrouſſée (*lumbis præcinctis*) & la lampe à la main, l'Ambition du Chrétien ou le déſir du ciel, le Tréſor céleſte, la perfection Chrétienne, le Négociant Evangélique : enfin deux Panégyriques de *S. Benoît*, & cinq autres, pour *Ste. Anne*, *S. François*, *S. Thomas d'Aquin*, la Touſſaint, & le Docteur *Jean Scot.*

26. *Maximus*, *Tragœdia. Lov. Phil. Dormalius*, 1630. 12°. Sur *Maxime*, Capitaine Romain, mis à mort, pour s'être revolté contre l'Empereur Théodoſe.

27. *Tragœdiæ X. Lovan. Coeneſtenius*, 1631. 12°. Ce recueil comprend, outre les quatre Tragédies marquées ici *nn.* 11. 15. 20., les ſix ſuivantes : 1. *Joanna Darcia*, (ou la Pucelle d'Orléans.) 2. *Staniſlaus*, (S. Staniſlas, Evêque de Cracovie.) 3. *Ottocarus*, (Roi de Bohême, mis à mort en 1278.) 4. *Thomas Cantuarienſis.* 5. *D. Euſtachius.* 6. *Martyres Gorcomienſes.* It. *Tragœdiæ, in duos tomos diſtributæ. Editio 2ª, priore, aliquot Tragœdiis, nunc primùm in lucem editis, auctior. Lovanii, Petr. Saſſenus, & Hier. Nempæus*, 1656. 12°. 2. vol. pp. 1040. en tout. Les nouvelles Tragédies qu'on voit ici, ſont celles que j'indique *nn.* 26. 34., & deux autres, qui paroiſſent ici pour la première fois : 1. *Lambertus*, (*S. Lambert*, Evêque de *Liége.*) 2. *Hermenegildus.* (Ce ſaint Prince fut martyriſé en 586.) *Bernard Heymbach*, dont je parlerai ailleurs, s'exprime ainſi ſur *Vernulæus* à l'occaſion de ſes Tragédies : *Juventuti inter omnes longè maximâ cum utilitate terentur Tragica Nic. Vernulæi noſtri.... Præter argumenta enim, quæ ſelecta & pia, commendantur non parum à vernante ubique dictionis quodam flore, citra luxuriem tamen ; metrum nuſquam hiulcum, aut in fluxu præpeditum, nec ſine internitentibus ſententiarum gemmis ;* & (id) *quod ille mirabitur, qui ſciverit* (*de quo nobis conſtat*) *primas Vernulæi curas, ultimas etiam fuiſſe, nihilque hunc virum bis ſcripſiſſe. Audivi interdum quoſdam facilitate ejus offenſos, quaſi nimiâ, & claritatem pro humilitate habuiſſe. Sed næ illi mihi videntur in vitio velle ponere, ſi ita ſcribas & loquaris, ut intelligi non erubeſcas.*

28. *Munus parentale piis Manibus Sereniſſ. Iſabellæ Claræ Eugeniæ, Infantis Hiſpaniarum.... ſacrum, & à ſtudioſâ juventute collegii Porcenſis Lovanii exhibitum. Lov. Phil. Dormalius, & Georg. Lipſius*, 1634. 4°. dern. ſignat. *I* 3. It. *Ibid. Idem*, 1634. 8°. dern. ſignat. *G* 3.

29. *Trophæa Ambroſii Spinolæ, ſupremi exercituum Catholici Regis in Belgio & Italiâ Ducis, celebrata à ſex Oratoribus, Flandro, Trans-Rhenano, Cæſareo, Brabanto, Hiſpano, Italo. Lov. Phil. Dormalius*, 1631. 4°. pp. 164. It. dans le Recueil ſuivant, *p.* 166–234. de la 1. édition.

30. *Elogia oratoria Alberti Pii, Belgar. Principis : Iſabellæ Claræ Eugeniæ : Ambroſii Spinolæ : Caroli, Comitis Buquoi : Joannis, Comitis Tilli. Accedunt Triumphus ob receptam Bredam, & Orationes aliquot miſcellaneæ. Lovan. Jac. Zegers*, 1634. 12°. pp. 465. It. *Colon. Bern. Gualterus*, 1635. 18°. pp. 489. Le *Triumphus Bredanus* eſt une harangue ſuivie de quelques petites pièces de vers. Les ſept harangues, qui viennent après, roulent : 1. ſur le raport qu'il y a entre l'Eloquence & les autres ſciences ; (*Sup. n.* 3.) 2. ſur les vertus & les talens du P. *Hugues Cagwel*, ou *Cavellus*, Recollet Irlandois, Archevêque d'*Armagh* ; 3. ſur les Grades Académiques ; 4. ſur la libéralité des Ducs de Brabant envers l'Univerſité de *Louvain* ; 5. ſur l'utilité des différentes ſciences, avec un éloge de la même Univerſité ; 6. ſur l'inconvénient qu'il y a à déclamer papier en main, & ſans geſtes ; 7. ſur la néceſſité d'implorer le ſecours Divin dans les calamités publiques.

31. *Laudatio funebris æternæ memoriæ Iſabellæ Claræ Eugeniæ, Infanti Hiſpaniarum, Archiduci Auſtriæ, &c. dicta Lovanii in æde D. Petri, cùm ei ſolemnibus exequiis Academia parentaret. Lov. Phil. Dormalius*, 1634. 4°. dern. ſignature *F* 2.

32. *Apologia pro Auguſtiſſimâ, ſereniſſimâ, & potentiſſimâ gente Auſtriacâ ; in quâ illius magnitudo, imperium, virtus, adverſùs ejus hoc tempore æmulos aſſeritur. Lov. Franc. Simonis, & Jac. Zegers*, 1635. 4°. pp. 310.

33. *Triumphus Lovanienſium, ob ſolutam urbis ſuæ obſidionem, per receſſum duorum potentiſſimorum exercituum, Chriſtianiſſimi Franciæ Regis, & fœderatorum Belgii Ordinum. Adjungitur Oratio ad ſtudioſam juventutem, cùm Kal. Julii ſtudia reſumerentur. Lov. Phil. Dormalius*, 1635. 4°. Le Diſcours, qui tient ici le ſecond rang, a paru ſéparément avec ce changement dans le titre : *Oratio ad ſtud. juv., cùm Cal. Auguſti CIↃ. IↃC. XXXV. poſt ſolutam urbis Lovanienſis obſidionem, ſtudia reſumerentur. Lov. Jac. Zegers*, 1635. 12°. pp. 23.

34. *Fritlandus*, *Tragœdia. Lov. Juſtus*

Coppenius, 1635. 12°. Sur le Général *Albert de Walſteyn*, Duc de Fridland, décapité à *Egra* le 25. février 1634.

35. *Diſſertatio oratoria, de cauſſis belli Succo-Germanici, inter duos Oratores, Germanum, & Suecum. Lov. Phil. Dormalius*, 1635. 4°. dern. ſignature *G* 3. lt. *Colon.* 1641. 12°. *Amſt.* 1646. 4°. lt. dans les *Diſcurſus Hiſtorico-Politici*, ci-deſſous *n.* 39., & dans le *n.* 45., ainſi que le Diſcours ſuivant :

36. *Diſſertatio hiſtorica de cauſſis occupatæ à Francis Lotharingiæ. Lov. Jac. Zegers*, 1636. 4°.

37. *Laudatio funebris Auguſtiſſimi Imp. Ferdinandi II. memoriæ conſecrata, ad Ferdinandum III. Imp. Lov. Judoc. Coppenius*, 1637. 4°. pp. 48.

38. *Panegyricus gratulatorius Ferdinando III., Romanorum Regi electo, & coronato ſcriptus. Lov. Judoc. Coppenius*, 1637. 4°. pp. 46.

39. *Diſſertatio oratoria de Juſtitiâ armorum Batavicorum adverſus Catholicum Regem Principem ſuum, inter duos Oratores, Batavum, & Belgam Catholicum. Accedit tertius Cineas Pacificus, qui pacem cum Rege ineundam ſuadet. Lov. Jac. Zegers*, 1637. 4°. lt. *Colon. Agrip. Hurtgerus Woringen*, 1638. 4°. dern. ſignat. *H.* lt. Avec les *nn.* 35. & 36. ſous le titre de : *Diſcurſus hiſtorico-politici tres, quibus cauſſæ belli Succo-Germanici, Franco-Lotharingici, Armorumque Belgico-Batavicorum oratorià ventilantur. Accedit Cineas Pacificus. Colon.* 1643. 12°.

40. *Triumphus ob caſos ad Calloam Batavos, à Rhetoribus Academicis collegii Porcenſis celebratus, ſtylo Nic. Vernulæi. Lov. Jac. Zegers*, 1638. 4°. pp. 48. Cette harangue eſt ſuivie de *Joci triumphales*, en vers Élégiaques, qui vont juſqu'à la p. 55.

41. *De propagatione fidei Chriſtianæ in Belgio per ſanctos ex Hibernià viros, liber. Lovan. Jac. Zegers*, 1639. 12°. pp. 90. lt. *Editio altera correctior. Lov. Pet. Saſſenus, & Hieron. Nempæus*, 1654. 12°. pp. 91.

42. *Virtutum Auguſtiſſimæ Gentis Auſtriacæ libri tres, ſolis Cæſarum, Regum, Principumque Auſtriacorum exemplis adornati; unà cum monitis Ethicis, Politicisque. Lov. Jac. Zegerus*, 1640. 4°. pp. 254.

43. *Laudatio funebris Sereniſſimo .... Ferdinando .... S. R. E. Cardinali, Belgii & Burgundiæ Gubernatori dicta in æde D. Petri Lovanii, cùm ei Academia & Civitas parentarent die XXI. Decemb. CIↃ. IↃC. XLI. Lov. Jac. Zegers*, 1641. 4°. pp. 22.

44. *Munus parentale ſacris Manibus Sereniſſ. Ferdinandi .... ſacrum, ... ſtylo Nic. Vernulæi.... Lov. Jac. Zegers*, 1641. 4°. Ce ſont diverſes petites piéces en proſe & en vers.

45. *Diſſertationum Politicarum Decas ſecunda. Lov. Joan. Vryenborch, & Germanus Saſſenus*, 1646. 12°. pp. 422. Cette ſeconde décade renferme les diſcours marqués ci-devant *nn.* 13. 24. 35. 36. 39., & les cinq ſuivans : *De cauſſis Belli inter Franciæ & Hiſpaniæ Reges, hoc tempore : de luxu Conviviorum : de adminiſtratione & amplificatione Imperii : de peregrinatione juvenis Principis : de Militum electione.*

46. *Andreæ del Vaulx, aliàs Vallenſis, Juris Canonici Profeſſoris, Vitæ Synopſis.* A la tête du traité d'*André del Vaulx, de Beneficiis. Mechl. Rob. & Vid. Henr. Jaye*, 1646. 4°.

47. *Oratio in funere Cl. & ampliſſ. viri Erycl Puteani..... habita Lovanii in æde D. Gertrudis die XIX. ſeptembris CIↃ. IↃC. XLVI. Lov. Joan. Vryenborch*, 1646. 4°. dern. ſignature *C* 3.

48. *Imperatorum Symbola, præclaris Regum Principumque, nec non variorum Scriptorum exemplis illuſtrata, quibus accedit Commentarius in Andreæ Alciati Emblemata, uſque ad Emblema XV. Omnia nunc primùm edita. Lov. Jud. Coppenius*, 1650. 4°. pp. 427.

49. *Obſervationum Politicarum, ex Cornelii Taciti operibus, Syntagma. Opus poſthumum nunc primò editum. Lov. Hieron. Nempæus*, 1651. 12°. pp. 672. Dédié à *Nicolas de Fanſon*, Abbé de S. Hubert, par l'Editeur *Gaſpar de Jupille*, Licencié en l'un & l'autre droit, & parent de l'Auteur.

50. *Hiſtoria Auſtriaca, gentis Auguſtiſſimæ, ſereniſſimæ, ac potentiſſimæ Archiducum, Regis, Imperatores breviter complexa, nunc primùm typis edita. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1651. 12°. pp. 101. Cette hiſtoire eſt véritablement fort *courte*; l'Auteur en eſt dès la page 6. à *S. Léopold*; c'eſt au chap. III., où il parle des Marquis d'Autriche ; le chap. ſuivant traite des Ducs ; le VII. & dernier, des Empereurs & des Rois de cette Auguſte Maiſon.

51. *Epitome Hiſtoriarum, ab orbe condito ad hæc uſque tempora, per Monarchias IV., deducta ; cum Supplemento ab anno CIↃ. C. L. Bernardi Heymbachi..... Adjecta eſt Cornelii Valerii Oratio funebris, Lovanii in Exequiis Caroli V. Imp. nomine Univerſitatis habita. Omnia nunc primùm edita. Lov. Pet. Saſſenus, & Hier. Nempæus*, 1654. 4°. *Vernulæus* avoit encore compoſé les Traités ſuivans, qu'on auroit dû publier dans un Recueil complet de ſes œuvres :

a. De Cenſu Romano.
β. De Tribubus & Curiis Romanorum.
γ. De Comitiis Romanorum.
δ. De Magiſtratibus Romanis, & eorum officiis.
ε. De Militiâ Romanâ.
ζ. Commentarius, & Quæſtiones in libros Politicorum Ariſtotelis.

Digitized by Google

4. Observationes Rhetoricæ & Politicæ in C. Plinii Panegyricum, Trajano Augusto dictum.

☞ *Oratio in funere Nic. Vernulæi, habita.... ab Ant. Dave.... Lov. Joan. Vryenborch,* 1649. 4°. *Val. André,* 699-701. *& Fast. Acad.* 48. 247. 248. 281. 282. *&* 326. *Vita & scripta Nic. Vernulæi, à la tête du* 2. *vol. de ses Tragédies* 2e *ed. Quelques papiers de la Fac. des Arts. Registres du Collège de J. Myslus.*

Paul Léopard,

HABILE Humaniſte, & l'un des plus judicieux Critiques du XVI. ſiècle, nâquit à *Iſemberg*, village du territoire de *Furnes* en Flandre, vers l'an 1510. Après quelques commencemens d'études, il vint s'avancer dans les belles-lettres à *Louvain*, où il eut pour maitres dans la langue Grecque les ſavans Profeſſeurs *Nicolas Clénard*, & *Rutger Reſcius*. Enſuite il retourna dans ſon pays, & ouvrit une école d'humanités dans la petite ville de *Hondſcot*, où il paſſa une bonne partie de ſa vie; de là il ſe rendit à *Bergues-S'-Winoc*, & y exerça un emploi ſemblable juſqu'à ſa mort arrivée le 3. juin 1567. dans la 57e année de ſon âge. *Jean Macarius*, ou *L'Heureux*, Chanoine d'*Aire*, & l'un de ſes diſciples, lui ferma les yeux. Il eſt enterré dans l'Egliſe de *S. Martin*. *Nannius*, *Guillaume Pantin*, & *François Nanſius* furent du nombre de ſes amis. On lui avoit offert la chaire de Profeſſeur en Grec au collège Royal à *Paris*: (*a*) mais il la refuſa par complaiſance pour ſa femme; d'ailleurs il ne s'y portoit pas de ſoi-même, ne cherchant ni l'interêt, ni la gloire, & aimant mieux vivre inconnu dans un coin de ſa patrie, que d'aller recevoir dans une grande ville les honneurs qu'il méritoit. Auſſi les Savans, *Juſte-Lipſe*, *Scaliger*, *Caſaubon*, &c. qui ont admiré ſa profonde érudition, ont encore plus admiré la modeſtie avec laquelle il cachoit ſon propre mérite. Il a publié de ſon vivant:

1. *Vita, & Chriæ, ſive Apophthegmata Ariſtippi, Diogenis, Demonactis, Stratonis, Demoſthenis, & Aſpaſiæ. Antv. Joan. Withagius*, 1556. 12°. Dédié au Magiſtrat de *Hondſcot* le onze novembre 1552. On a donné après ſa mort:

2. *Pauli Leopardi, Iſembergenſis Furnii, Emendationum & Miſcellaneorum libri XX., in quibus plurima tam in Græcis quàm Latinis Auctoribus à nemine hactenus animadverſa aut intellecta, explicantur & emendantur. Tomus prior, libros X. continens. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1568. 4°. pp. 279. *Léopard* dédie ce volume à la Régence de *Bergues-S'-Winoc* par une lettre datée de cette ville au mois de novembre 1565. Il y avoüe que l'ouvrage lui a coûté beaucoup de travail; il l'avoit envoyé vingt ans auparavant à *Reſcius* pour le publier, & ne l'avoit retiré qu'après la mort de ce Profeſſeur, qui étoit Imprimeur en même tems. Les dix derniers livres ont paru pour la prémière fois en 1604. dans le 3e vol. du *Fax Artium*, ou *Theſaurus Criticus* de *Gruter*, qui les avoit reçus de *Pierre Scriverius*. Tout le monde convient que ces remarques critiques ſont pleines de ſavoir, de bon ſens, & de bon goût. *Colomiez* les met à coté de celles de *Saumaiſe*, de *Mauſſac*, & de *Scaliger*, qui étoient pourtant ſes héros.

☞ *Thuani Hiſt. Lib. XXXIX. edit. Pariſ.* 1606. *p.* 353. *Sweertius*, 593. *Val. André*, 714. 715. *Colomiez, bibl. choiſie, p.* 65.

Jacques du Jardin

NÉ à *Lille* en 1585. entra dans la Compagnie de Jéſus à l'âge de dix-neuf ans. Son noviciat fini, il régenta les humanités, & fut enſuite Répétiteur des jeunes Jéſuites que l'on deſtine à la même fonction. Après s'être acquitté de ces emplois avec un ſuccès extraordinaire, il eut la direction de la Congrégation de la Ste Vierge établie au collège de *Liège* pour les gens de lettres. Pendant ſept ans qu'il remplit cette tâche, il n'omit rien pour inſpirer à ſes auditeurs les ſentimens d'amour & de zéle, dont il étoit pénétré envers la Mére de Dieu; il fit même ſervir à ce deſſein le talent qu'il avoit pour la Poëſie, en diſtribuant aux Congréganiſtes les Elégies qu'il nous a laiſſées. Ce Pére étoit depuis pluſieurs années *Coadjuteur ſpirituel formé*, lorſqu'il mourut à *Liège* le 9. novembre 1633. âgé ſeulement de 48. ans. On a recueilli & publié après ſa mort

Jacobi Jardinii Inſulenſis è Soc. Jeſu Elegiarum Sacrarum libri tres. De Arte forenſi libri duo. Opus poſthumum. Duaci, Petr. Telu, 1636. 12°. It. *Antv.* 1636. 12°. It. *Monaſterii Weſtph. Bern. Raeſfelt*, 1636. 24°. pp. 280. Le I. livre renferme 28. Elégies dont les deux prémières regardent la vie de N. S. J. C. & l'inſtitution de l'Euchariſtie: les 26. ſuivantes ſont ſur la Paſſion. Le II. livre en contient onze qui roulent ſur des Images miraculeuſes de la Ste Vierge, & ſur les exercices des Congrégations inſtituées à ſon honneur. Les huit prémières du III. livre ſont des éloges de *S. Ignace de Loyola*, de *S. François de Borgia*, des Martyrs du Japon, &c. Les 5. ſuivantes

(*a*) Apparemment après la mort de *Jean Seraeel*, ſon compatriote, en 1558.

Digitized by Google

ſont à la louange des Jéſuites *Matthias-Caſimir Sarbiewſki*, célebre Poëte Lyrique : *Gilles Boucher*, où *Bucherius*, ſavant Chronologiſte, & *François de Montmorency*, dont j'ai parlé ailleurs. Ce livre eſt terminé par les Eloges du Comte *de Tilly*, & du Nonce *Pierre-Louis Caraffa*, (*a*) à qui l'Edition eſt dédiée. Ces trois livres ont reparu ſéparément à *Douai* (*Editio altera longè emendatior*, *Petr. Telu*, 1639. 16°. pp. 206.) Les deux livres *de arte forenſi* contiennent l'un onze, & l'autre ſeize Elégies adreſſées aux Juriſconſultes qui fréquentoient les Congrégations de la Conception & de l'Aſſomption de la Vierge. Le but eſt de les porter à la vertu & à la pratique de leurs devoirs. On voit dans toutes ces Elégies le tour aiſé & les graces naturelles, qui doivent caractériſer ce genre de Poëſie : la diction en eſt pure, élegante, & aiſée : mais j'y trouve peu de ſentiment, quelques *Concetti*, & des comparaiſons peu heureuſes. (*b*) Je crois que l'Elégie XXV. du 1. livre eſt en partie imitée de *Sannazar*; (*c*) la voici :

MORS (*Chriſti.*)

MORTALES, ſiquando alto vidiſtis Olympo
Undique tot rutilas ire redire faces ;
Oceanoque novos poſt noctem emergere ſoles,
Auroram & roſeâ diradiare comâ ;
Si Phœben ignes inter regnare minores,
Aſtraque noctivagos ducere nata choros :
Omnia mirati, ſi quem dare jura putaſtis,
Qui nutu imperii dirigat illa ſui :
Hunc (*quiſquam ſi veſtra dolor præcordia tangit,*
Mortales,) *miſerâ cernite cæde mori.*
Cernite, & ô lacrymas ſaltem date ; ſanguine meiſa
In proprio, mundi publica vita perit.
Inſpicio attentus num vitæ ſigna ſuperſint
Ulla, vel exiguus ſpiritus ore fluat :
Mortuus eſt ; ſignum vitæ non emicat ullum :
Extrema emiſit flamina, mortuus eſt.
Mortuus eſt omnis vitæ largitor, & auctor :
Totius mundi mortua vita ſilet.
Deberet jam tota ſimul natura perire,
Hac niſi morte omnis reddita vita foret.

Il y a une *Ode* du P. *du Jardin* à la tête de la Vie de *S. Lambert* publiée par le P. *Jean Roberti*. *Leod. Joan. Tournay*, 1633. 12°. (*d*)

☞ *Aleg.* 203. *Sotuellus*, 373.

(*a*) Ce Prélat, pendant dix ans qu'il avoit été à *Liége*, avoit ſouvent aſſiſté aux Congrégations, dont on a parlé.

(*b*) Je doute que tout le monde approuve celle-ci, qui regarde les playes de N. S.

Bina quidem clauſit dilectæ lumina mortî :
At plagas oculos tot facit eſſe ſuos,
Quot cunctis in morte aperit, Pavonis ad inſtar
Plenam oculis mirâ conficit arte rotam.
Jam ſcio quid ſit Amor, videt omnia, &c.

(*c*) Voyez la piéce intitulée : *De Morte Chriſti .... Lamentatio*, qui commence par ce vers :

Siccando magnum miranti ſurgere ſolem.

(*d*) Ce livre n'étant pas commun, on ne ſera peut-être pas fâché de retrouver ici l'Ode du P. *du Jardin* :

AD LEGIAM PROTREPTICON.

ET vote, & calamo juvat,
Victuraque ſacro munere pagina,
Immortale decus Patrum, &
Aſſertam tumidi marmoris gloriam
Magnorum proterum, dare
Spectandam ingenuis ſæpe nepotibus.
Exemplis agimur, libet
Dulcedine illecebrâ durum iter ingredi.
Soli quis bonus eſt ſibi ?
Eccujus probitas non alios capit ?
O dos inclyta ſilis
Virtus magnanimorum alta parentium !
Non fruſtra hoc oculum refers
Divis oria bonis optima Legia
Romæ Filia nobilis ;
A Maternis habitaſti ſe retinas fidem,
Mores indocilis ſemel
Acceptam à ſuperis laudis adoream.
LAMBERTUM amula proſpice
Fato condecorans immiſerabili.
At ſi plorima dimovent
Aſpectum ſpatia, & nubibus obſita
Nondum ſcena recludatur ;
En autem ſpatium è proprioribus
Dignatur minor aſpici,
Ingens ipſe tamen : Quantus adeſt libro
Producius tenui ! Jui
Quanta his è tabulis, perque Robertias
Dat ſpectacula paginas !
Spectatrix agedum Legia confide.
Hæc corde, hæc oculis bibe,
Cognatoque fide furtiver emica.
Hoc Sedarius audiens,
Te vere tunicâ reclam ademerimid
In pugnam audeas aggredi ?
Hanc ut dum rotulis progeniem, & Patrum
Vultus aſpicies illicès,
Quiſquam degenerem poſſerus arguat ?

Guillaume de Poetou,

NATIF DE *Béthune* en Artois, vivoit après le milieu du XVI. ſiécle. Il cultiva la Poëſie Françoiſe, & donna au public :

1. *Sa grande lyeſſe en plus grand labeur, contenant Odes & Sonnets. Anvers, Jacques Sylvius*, 1561. 8°.

2. *Hymne de la Marchandiſe, conſacré à tous Sénateurs & Magiſtrats, comme à tous perſonnages exerçans le gentil train de Marchandiſe. Ibid. Idem*, 1561. 8°.

☞ *Du Verdier*, *Biblioth.* 502. 503.

Alphonſe-Antoine de Saraſa

NAQUIT DE parens Eſpagnols à *Nieuport* en Flandre l'an 1618., entra à l'âge de quinze ans dans la Compagnie de Jéſus, & s'y engagea plus étroitement dans la ſuite par la profeſſion des quatre vœux. Après ſon prémier noviciat, il s'employa pendant ſept ans à régenter les humanités & à cultiver les belles-lettres ; enſuite il ſe livra à ſon goût pour la Philoſophie & les Mathématiques, mais ſurtout pour la Morale, dans laquelle il fit des progrès peu communs. Le gros de ſa vie ſe paſſa dans les exercices de la Chaire & du Confeſſional, & dans la direction des ames. Il remplit ces fonctions avec le plus grand ſuccès dans les villes

Digitized by Google

de *Gand*, de *Bruxelles*, & d'*Anvers*; une pleuréſie l'enleva dans cette dernière au grand regrèt de ſes confréres le 5. juillet 1667. âgé ſeulement de 49. ans. Nous avons de ce Pére :

1. *Ars ſemper gaudendi, demonſtrata ex ſolâ conſideratione Divinæ Providentiæ, & per Adventuales Conciones expoſita ab A. A. de Saraſa S. J. Antv. Jac. Meurſius*, 1664. 4°. pp. 418. *Artis ſemper gaudendi Pars II., latitiæ perfectæ artificium in Conſcientiæ rectâ effformatione inventum, & per Adventuales Conciones expoſitum ac demonſtratum ab A. A. de Saraſa S. J. Ibid. Idem*, 1667. 4°. L'Ouvrage entier a été réimprimé *Colon. Agripp. Willh. Frieſſem*, 1676. 4°. It. *Viennæ Auſtriæ*, 1683. It. ſous ce titre : *Ars ſemper gaudendi, ex principiis Divinæ Providentiæ, & rectæ Conſcientiæ deducta, auctore A. A. de Saraſa S. J. Editio 3ª.* (4°.) *cum Præfatione Johannis Petri Reuſchii, Philoſophiæ Prof., & curâ Jo. Ch. Fiſcheri. Ienæ*, 1740. 4°. pp. 274. ſans les Préfaces & la Table. Cette édition eſt fort correcte ; elle a été ſoignée par M. *Fiſcher*, Maître-ès-Arts à *Iéne*, qui a mis à la tête une Préface de ſa façon. M. *Reuſch*, Profeſſeur de la même Univerſité, y a joint un Plan de l'Ouvrage. It. *Lipſiæ*, 1750. 4°. *Erhard Weigel*, ou *Weigelius*, célèbre Mathématicien, a donné un Abrégé du même Traité en Allemand, accompagné de quelques remarques. *Nuremb.* 1680. 12°. Cet Abrégé a été traduit en François par un Proteſtant, & publié ſous ce titre : *L'Art de ſe tranquiliſer dans tous les évènemens de la vie, tiré du Latin du célébre A. A. de Saraſa. Straſbourg, Amand König*, 1752. 12°. pp. 380. On voit par là que cet ouvrage a été accueilli dans les différentes communions. Ce ne ſont pas ſeulement les Editeurs, & les Traducteurs, qui l'ont vanté : M. *Leibnitz*, le Chancelier *de Wolff*, & divers autres ſavans, l'ont comblé d'éloges. On y trouve, à parler exactement, trois parties : la 1re eſt une démonſtration de la Providence : l'Auteur répond dans la IIe à quelques difficultés : dans la IIIe il vient à ſon but, & prouve que la perſuaſion & le ſentiment de la Providence doivent nous tranquilliſer dans toutes les ſituations de la vie. Il a paru contre la 2e partie une mauvaiſe brochure de 8. pages *in*-4°. ſans nom d'Auteur, de ville, ni d'Imprimeur, intitulée : *Specimen optimæ fidei, modeſtiæ, charitatis, & doctrinæ orthodoxæ, quam Alphonſus Antonius de Saraſa, Soc. Jeſu Theologus, promittit in libro à ſe edito, cui titulus : Ars ſemper gaudendi, pars 2ª.* Ce libelle finit par ces mots : *Vulpes capta.*

2. *Solutio Problematis de Quadraturâ Circuli. Antv. ap. Meurſios.* Le P. *de Saraſa* y explique le vrai ſens de l'ouvrage compoſé ſur cette matière par le célèbre *Grégoire de S. Vincent*, ſous qui il avoit étudié les Mathématiques.

☞ *Sotuellus*, 31. *Journal Littér. d'Allemagne, La Haye*, 1741. *p.* 168. *& ſuiv.* M. *Foppens* a oublié cet Auteur.

Gabriel Acoſta,

NÉ D'UNE famille noble à *Porto*, ville Epiſcopale de Portugal, vers la fin du XVI. ſiècle, fut élevé conformément à ſa naiſſance, & dans la religion Catholique, quoique ſon pére deſcendit d'une famille Juive. Après ſes humanités, il étudia en Droit, & à l'âge de 25. ans il fut fait Tréſorier d'une Egliſe Collégiale de ſon pays. Cependant il y avoit déja environ trois ans qu'il balançoit ſur la foi, & qu'il s'étoit même perſuadé, ſi nous l'en croyons, qu'il ne pourroit faire ſon ſalut dans la communion Catholique ; enfin il crut voir en liſant l'ancien Teſtament, que le Judaiſme moderne eſt préférable à l'Evangile. Ayant pris ſon parti là-deſſus, il abandonna ſa patrie, où il n'auroit plus été tranquille, & il s'embarqua pour la Hollande avec ſa mére & ſes fréres qu'il avoit imbus de ſes nouvelles opinions. Arrivés à *Amſterdam*, ils ſe firent recevoir dans la Synagogue, & lui & ſes fréres furent circoncis. Il changea alors ſon nom de *Gabriel* en celui d'*Uriel*. Mais il ne lui fallut que quelques jours pour reconnoître la différence qui ſe trouve entre la Loi de Moyſe, & les Obſervances des Juifs d'aujourd'hui ; s'étant expliqué là-deſſus, les chefs de la Synagogue lui firent entendre qu'il devoit ſe conformer à leurs uſages, ou qu'on l'excommunieroit. Cette ménace ne l'étonna point, il alla ſon train ordinaire, & fut excommunié. Ceux d'entre ſes fréres qu'il avoit rendu Juifs, n'oſoient lui parler ni le ſaluer en public. Il entreprit alors pour ſa juſtification l'Ouvrage dont on parlera plus bas, & y montra que les traditions des Phariſiens ſont contraires au Pentateuque. A peine l'eut-il commencé qu'il ſe jetta dans le Sadducéiſme. Dès-lors les Juifs publiérent un Traité ſur l'immortalité de l'ame, compoſé par un Médecin, qui n'oublia rien pour montrer qu'*Acoſta* étoit un Athée. Ce Traité parut en 1623. Il allèrent plus loin ; ils excitèrent les enfans à lui inſulter en pleine rue, & à jetter des pierres contre ſa maiſon. Ces mauvais traitemens ne l'empêchèrent pas de publier un livre contre celui du Médecin, & d'y attaquer de toutes ſes forces l'immortalité de l'ame. Les Juifs le déférérent aux Tribunaux d'*Amſterdam*, comme un homme qui ſapoit tout à la fois les fondemens du Chriſtianiſme & du Judaiſme. On le fit arrêter, on le relâcha

Digitized by Google

ſous caution au bout de quelques jours, on conſiſqua tous les exemplaires de ſon livre, & on lui fit payer une amande de 300. florins. Cependant au bout de quinze ans d'excommunication, il rentra dans la communion Judaique, & ſigna tout ce qu'on voulut. Quelques jours après, il fut déféré par un neveu qu'il avoit chez lui; c'étoit un jeune garçon qui avoit remarqué que ſon oncle ne gardoit point les loix de la Synagogue ſur le manger, ni ſur d'autres articles. Cette accuſation eut d'étranges ſuites: un parent d'*Acoſta*, qui avoit ménagé ſa réconciliation avec les Juifs, ſe crut engagé d'honneur à le punir de ſon inconſtance. Les Rabbins & tous leurs diſciples entrèrent dans les mêmes diſpoſitions, ſurtout lorſqu'ils eurent appris qu'*Acoſta* avoit détourné deux Chrêtiens, venus de *Londres* à *Amſterdam*, de ſe faire Juifs. On le cita au grand Conſeil de la Synagogue, & on lui déclara qu'il ſeroit excommunié de nouveau, s'il ne faiſoit les ſatisfactions qu'on lui preſcriroit. Il les trouva ſi dures, qu'il ne put s'y réſoudre. Là-deſſus les Rabbins le chaſsèrent encore de leur communion; & dépuis lors il eut de nouvelles vexations à ſouffrir de la part de ſes parens. Enfin au bout de ſept ans il ſe ſoumit à la ſentence de la Synagogue, perſuadé, comme on le lui avoit fait entendre en effet, qu'on adouciroit à ſon égard la ſévérité de la diſcipline; mais on lui fit ſubir en toute rigueur la pénitence qui lui avoit été d'abord propoſée. Une grande foule de gens s'étant rendue à la Synagogue au jour marqué, il entra, monta en chaire, & lut un billet qui contenoit la confeſſion de ſes fautes, & ſa rétractation; deſcendu de chaire, il ſe retira dans un coin, où il ſe deshabilla juſqu'à la ceinture, & quitta ſes ſouliers; enſuite le Portier lui ayant attaché les mains à une colonne, le Maître Chantre lui donna 39. coups de fouet; après cela le Prédicateur le fit aſſeoir par terre, & le déclara abſous de l'excommunication; *Acoſta* reprit ſes habits, & s'alla coucher ſur le ſeuil de la Synagogue, où toute l'aſſiſtance en ſortant lui marcha ſur le corps. Très peu de tems après, il voulut tuer d'un coup de piſtolet un de ſes parens, qu'il regardoit comme ſon principal ennemi: mais l'ayant manqué, il rentra dans ſa maiſon, ferma ſa porte, & ſe tua lui-même d'un autre piſtolet. Ainſi périt ce malheureux dans *Amſterdam*, vers l'an 1647. Nous avons de lui:

1. *Examen Traditionum Philoſophicarum, collatarum cum Lege ſcriptâ contra Animæ immortalitatem. Amſt. Paulus Ravenſtein*, 1623. 4°. It. En Portugais: *Examen das Tradiçoems Phariſeas conferidas com a Ley eſcrita, por Uriel, Juriſta Hebreo; com Reſpoſta a hum Semuel da Silva ſeu falſſo Calumniador. Ibid. Idem*, 5384. (1624.) 12°. J'ai déja parlé de cet ouvrage, qui eſt contre le *Tratado da immortalitade da Alma. Ibid. Idem*, 5383. (1623.) 12°.

2. *Exemplar humanæ vitæ.* A la ſuite de *Philippi à Limborch de veritate Religionis Chriſtianæ Amica collatio cum erudito Judæo. Goudæ*, 1687. 4°. p. 341—350. Ce petit ouvrage montre qu'*Acoſta* ne manquoit pas d'éloquence.

☞ Voyez ce dernier Ouvrage p. 346-350. *Le Clerc, Biblioth. Univ.* 1687. *p.* 327-330. *& Joh. Möllers Cimbria Literata, tom.* 954. *& ſuiv.*

Jean Rou,

ÉCRIVAIN du dernier ſiècle, qui fut d'abord Avocat au Parlement de *Paris*, & qui ſe réfugia depuis en Hollande, où il ſervit d'Interprète aux Etats Généraux. Il a publié des

Remarques critiques ſur l'Hiſtoire du Calviniſme de M^r. Maimbourg. La Haye, Adr. Moetjens, 1682. 18°. gros caract. pp. 208. Dédiées au Prince d'*Orange*. C'eſt très peu de choſe.

☞ *Le Long, Biblioth. hiſt. de la France, p.* 84. *n.* 1843.

Ferri de Clugny

ÉTOIT LE ſecond fils de *Henri de Clugny* d'*Autun*, Licencié ès Loix, ſeigneur de *Conſorgien* & de *Jourſanval* ou *Jour-ſans-Vaut*, qui fut fait Conſeiller du grand Conſeil du Duc de Bourgogne par Lettres données à *Lille* le 19. novembre 1414. & Avocat Fiſcal du même Duc aux Baillages d'*Autun* & de *Montcénis*: & de *Pernette Coullot*, Dame de *Sagy*. (*a*) *Ferri* étudia la Juriſprudence dans les Univerſités de *Padoue*, de *Ferrare*, & de *Bologne*; & prit dans la dernière le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. De retour en Bourgogne, il fut fait Chanoine de la Cathédrale d'*Autun*, & Official de l'Evêque, qui étoit alors le Cardinal *Jean Rollin*. *Philippe le Bon* le nomma enſuite Conſeiller de ſon grand Conſeil, & Maître des Requêtes ordinaire de ſon Hôtel. Ce Prince l'envoya en Ambaſſade à *Rome* vers le Pape *Calixte III.* avec *Geoffroi de Thoiſy*, ſeigneur de *Mimeure*, & lui fit expédier pour cet effet un paſſeport & ſauf-conduit daté d'*Utrecht* le 10. août 1456. Depuis, *Ferri* fut envoyé avec le Duc de Cléves

(*a*) *Cicconius* le fait fils de *Guillaume*, ſeigneur de *Monthelon* & de *Raigny*, & de *Françoiſe de Meſcy*. *Guillaume* étoit neveu, & non pas père de *Ferri*.

à *Man-*

Digitized by Google

à *Mantoue* vers le Pape *Pie II.*, pour délibérer avec S. S. des moyens de faire la guerre au Turc, & pour lui rendre obédience au nom du Duc ſon Maître. Au mois d'avril 1459., il obtint du même Pontife des Lettres Apoſtoliques contenant la ratification & la confirmation du Traité d'*Arras*, & de tout ce qui avoit été fait par les Papes depuis *Eugène IV.*, leſquelles il remit à la Chambre des comptes de Bourgogne, qui lui en donna acte le 21. mai ſuivant. Le Duc » ayant égard » à ſes bonnes qualités, & à ce qu'il étoit » noble homme, (*b*) ſon Sujet, natif de » ſa ville d'*Autun*, dont cy-après il pour» roit s'aider en ſes affaires, en ambaſſa» des notables & autrement, & pour les » bons & agréables ſervices que déja il » lui avoit faits en diverſes ambaſſades & » lointains voyages, déſirant qu'il fût con» ſtitué en dignité de Prélature ; & ayant » auſſi égard à la ſupplication & requête, » qui ſur ce lui avoit été faite par le Duc » de Cléves, & par le Comte d'Eſtampes » ſes neveux, » lui octroya le 26. novembre 1459. un brévet » pour être promu » à l'Evêché d'*Autun*, où à celui de *Má*» *con*, le prémier des deux qui viendroit » à vaquer. » *Ferri de Clugny* fut auſſi Lieutenant du Chancelier de Bourgogne en la Cour de la Chancellerie de Bourgogne au ſiège d'*Autun*, comme il paroît par une commiſſion, qu'il décerna en cette qualité aux Moines de *S. Martin d'Autun* le 2. décembre de la même année 1459. Il étoit au mois de janvier 1465. le troiſième des Ambaſſadeurs, qui furent envoyés par le Comte de Charolois vers le Roi *Louis XI.* à *Melun* : les deux prémiers étoient le Maréchal de Bourgogne, & le Bailli de *S. Quentin*, & le quatrième *Jean Carondelet*. Le 8. novembre de la même année *Ferri* fit un traité avec les Chanoines de la Cathédrale d'*Autun*, ſes confréres, par lequel il lui fut permis de faire bâtir dans cette égliſe une chapelle pour ſa ſépulture, dans laquelle il fonda pluſieurs Meſſes & anniverſaires. Cette chapelle ſe nomme encore aujourd'hui *la Chapelle dorée*. *Ferri* fut un des Députés & commis ſur le fait de la Paix de *Peronne* en 1468. & à *Senlis* en 1473. Le Duc *Charles le Hardi*, du Conſeil duquel il étoit Chef en l'abſence de ſon Chancelier, lui donna les proviſions de Chancelier de l'Ordre de la Toiſon d'Or à *Luxembourg* le 15. ſeptembre 1473. dans l'aſſemblée des Chevaliers & Compagnons de cet Ordre. La même année le Pape *Sixte IV.* le nomma à l'Evêché de *Tournai*, du conſentement du Roi *Louis XI.* Il en fut mis en poſſeſſion le 22. mars 1474. & prêta le ſerment ordinaire à l'Egliſe de *Reims* à cauſe de cet Evêché le 30. mai 1476. *Charles le Hardi* ayant érigé en 1474. le Parlement de *Malines* pour les Pays-Bas, & s'en étant déclaré le Chef, nomma ſon Chancelier pour y être ſon Lieutenant, & en ſon abſence le nouvel Evêque de *Tournai* : *Ferri* qui jouiſſoit par-là d'une penſion de mille francs, du prix de 32. gros le franc, monnoye de Flandre, laquelle étoit aſſignée ſur les deniers de la recette de l'Argentier du Duc, en l'abſence de ſon Chancelier, obtint par brévet donné à *Namur* le 28. août 1475. qu'elle ſeroit aſſignée à l'avenir ſur le Receveur de Flandre au quartier de *Gand* : mais ſa charge ceſſa par la mort du Duc en 1477. *Sixte IV.* le dédommagea de cette perte par la Pourpre Romaine, dont il l'honora le 15. mai 1480. (*c*) Le 10. janvier précédent il avoit batiſé à Ste Gudule de *Bruxelles* la Princeſſe *Marguërite*, fille de *Maximilien* Archiduc d'Autriche, & de *Marie de Bourgogne*. Environ un an après, la guerre s'étant échauffée entre la Bourgogne & la France, *Ferri* fut ſoupçonné d'avoir favoriſé la dernière, & fut même arrêté quelque peu à *Bruges* dans une émotion populaire ; cela le fit réſoudre de partir pour *Rome*, où il reçut le Chapeau. Mais il ne goûta guères les avantages de cette nouvelle dignité, étant mort aſſez ſubitement, & non ſans ſoupçon de poiſon, à *Rome* le 7. octobre 1483. un peu après midi. Il avoit aſſiſté à l'Office, dîné, & entendu ce jour là même une diſpute de Théologie qui ſe fit chez lui. *Jean Antonio*, Evêque d'*Alexandrie*, Auditeur des cauſes du ſacré Palais, prononça ſon Oraiſon funèbre. Son corps repoſe dans l'Egliſe de N. D. *del Popolo* (*d*) avec cette Epitaphe :

Hîc jacet Dominus Ferricus de Cluniaco, natione Burgundus, Juris utriuſque Doctor, tituli S. Vitalis Preſbyter Cardinalis, Epiſcopus Tornacenſis, qui obiit die martis, ſeptimo octobris, anno ſalutis M.CCCC.LXXXIII. *Orate Deum pro ſalute animæ ejus.*

Cette Inſcription n'exprime qu'une partie des titres dont *Ferri* étoit revêtu. Outre ce qu'on en a raporté, il fut Chanoine & Abbé de St Etienne de l'Etrier en l'Egliſe d'*Autun*, Chanoine & Archidiacre de Fauverney dans celle de *Beſançon* ; il fut fait

(*b*) La famille de *Clugny* eſt originaire d'*Autun*, & connue dès le milieu du XIV. ſiècle. Elle porte d'Azur, à deux clefs d'or adoſſées & poſées en pal, les anneaux en lozange, pommetés & entrelaſſés. L'Ecu eſt ſupporté par deux daims à têtes contournées, aux ramures herminées.

(*c*) Il eut d'abord le titre de *S. Vital*, ou de *Veſline*, enſuite celui de *Ste Marie in Dominicâ*. *Paul II.* lui avoit déja décerné le chapeau : mais ce Pontife mourut avant de l'avoir préconiſé.

(*d*) Et non pas à N. D. *dell'anima*, comme le dit *de Rauſſi*.

Digitized by Google

rotonotaire du S. Siège Apostolique, par le Pape *Paul II.* Il fut encore Chanoine de la Cathédrale d'*Anvers*, dont le chapitre en considération de ses services lui accorda en dernier décembre 1468. la possession du corps de la prébende en séminée: Chanoine de la Cathédrale de *Cambrai*, de *Tournai*, & de *Liège*, & dans celle-ci Archidiacre d'*Ardenne*: Prévôt d'*Eversham*, & de la Collegiale de *Bavisne* en Artois: Abbé Commendataire des Abbayes de S. Denis près de *Mons*, (e) de S. Pierre du Havre-ay, diocèse d'*Arras*, (f) de Marchiennes, diocèse d'*Arras*, (g) unies avec celle de l'Ordre de S. Benoît, & de la Ferté-sur-Grône, Ordre de Cîteaux, diocèse de *Châlons sur* (h) dont *Paul II.* lui accorda les bulles, qui furent fulminées par l'Evêque *Tournai* le 16. décembre 1470. Il avoit encore disputé en 1468. la Doyenné de *Eglise d'Amiens*: mais il en fut débouté.

1. *Pierre de Clugny* est nommé dans la préface de la rédaction de la *Coûtume de Bourgogne*, ayant été commis par *Philippe Bon* en 1459. pour y assister au nom s Gens d'Eglise: mais n'ayant pu y vaquer, parce que ce Prince l'envoya en bassade vers le Pape *Calixte III.*, le *Jean de Vergy* fut nommé pour y assister en sa place le 13. septembre 1473.

2. Dans la Bibliothèque du savant *Peiresc de la Mare*, (i) qui a passé en celle Roi de France, il y avoit un Ms. intitulé: *Relation de ce qui s'est passé Flandres, par Pierre de Clugny.* Mais le talogue imprimé de cette dernière Bibliothèque n'en fait point mention.

3. *Jean le Grand* a inséré dans la *Statuorum Synodalium .... Epist. Tornacensium* (*Insul. J. B. Bruxellis*, &c. 1726. *Vol. II. 81—117.*) des Statuts Synodaux *Pierre de Clugny*, publiés en Synode dans cette que ce Prélat tint dans la collegiale S. Sauveur de *Bruges* le 4. octobre 1461. n'y trouve beaucoup de reglemens sur Jurisdiction Ecclesiastique, & sur les oire des Cures. L'Evêque y condamne cumulité d'abus qui s'étoient glissés dans diocèse de *Tournai*, celui d'accumuler multitude de benefices sur une même , n'avoit pas le moins crime: mais en parle pas de celui-là.

4. Il avoit encore fait deux Harangues *Philippe le Bon*, & du Comte de *Charolois*, pour engager les Chanoines de *Notre-Dame* à élire pour leur Evêque *Jean de Poupet*, Chanoine de la Cathédrale de *Besançon*, préférablement à son compétiteur *Jean de Toulongeon*, Chanoine de S. *Vincent*, de la même ville; ce qui eut lieu effet le 19. février 1461.

Pierre de Clugny a laissé à son Eglise de *Tournai* de riches ornemens, qui s'y conservent encore. Quelques-uns les attribuent la fondation du College de *Tournai* à *Padoue*. Il étoit frère de *Guillaume de Clugny*, Evêque de *Poitiers*, mort à *Tours* en 1480. *Guillaume* s'est trompé grossièrement en faisant de ce dernier un Chancelier de France.

(e) *Gall. Christ. III. 309. & 315. IV. 461. & 932. Le Mercure de 1740. C. 1882—1885. & de 1762. C. 775—778. Papillon, Bibliothèque de Bourgogne, I. 149.*

(a) *Gall. Christ. III. 309. & 315. IV. 461. & 932. Le Mercure de 1740. C. 1882—1885. & de 1762. C. 775—778. Papillon, Bibliothèque de Bourgogne, I. 149.*

BONAVENTURE VAN OVERBEKE,

DESSINATEUR, Graveur, & Antiquaire Hollandois, né vers le milieu du dernier siècle. Il s'appliqua dans la jeunesse à la Peinture, non pour fabriquer d'un métier, dont il pouvoit se passer: mais uniquement pour satisfaire son inclination. Ayant conçu pour les Antiquités le goût ordinaire aux Artistes, il se rendit jusqu'à trois fois à *Rome*, sous les Pontificats d'*Innocent XI.*, d'*Alexandre VIII.* & d'*Innocent XII.*, pour y prendre les desseins des précieux restes de l'ancienne magnificence de cette ville; & il n'épargna ni soin, ni dépense pour réussir dans son entreprise. Il dessina d'abord les monumens qui subsistent en entier; & lorsqu'il fut pourvu aux autres, il se garda bien d'imiter *Alexandre Donati*, (a) & ses semblables, qui après avoir copié quelques colonnes, ou autres ornemens d'Architecture, supposoient le reste d'imagination. Cependant loin de négliger les moindres, il les croyoit nobles qu'elles sont, sans y rien ajouter ni retrancher, & il en observa toutes les proportions avec la plus grande exactitude. De retour en Hollande il se mit à graver lui-même ses desseins; ensuite il recueillit les descriptions qu'on en trouve dans les meilleurs Antiquaires, pour les placer à côté, & il y joignit les noms & les médailles des Papes qui ont rétabli quelques-uns de ces monumens, sans oublier les Inscriptions anciennes & modernes qui s'y rapportent. Ce Recueil orné en Diamond il le fit traduire en Latin par

(a) Auteur de Rome vues et ruines. *Graef Vanberg.* 1691 4.

un habile homme d'Amſterdam : mais il mourut, un plan tout en 1707., lorſque la traduction étoit à peine achevée. *Michel van Overbeke*, ſon couſin & ſon héritier, exécuta ſon deſſein, fit achever ce qui manquoit à quelques gravures, ajouta quelques médailles ; & après avoir fait imprimer les planches & les deſcriptions en Latin, il fit traduire les dernières en François. Tout l'Ouvrage a paru en ces deux langues. Le titre Latin eſt :

Reliquiæ antiquæ urbis Romæ, quarum ſingulas Innocentio XI. Alexandro VIII. & Innocentio XII. PP. MM. diligentiſſimè perſcrutatas eſt, ad vivum delineatas, deſcriptas eſt, diſcriptis, atque in ære incidi curavit Bonaventura van Overbeke. Opus poſthumum Michaëlis ab Overbeke ſine ſumptibus edi curavit. Amſt. 1708. 3. vol. *fol.* On voit à la tête le portrait de l'Auteur fort bien exécuté ; & une Inſcription lapidaire qu'il adreſſe à la Reine *Anne*, & dans laquelle il parle en zélé Républicain. Chaque volume eſt compoſé de 50. planches, & d'autant de deſcriptions. Les figures occupent la gauche du livre ou le revers de chaque page : & chaque *taille* qui eſt vis-à-vis, contient une deſcription, où l'on ne trouve que ce qui eſt eſſentiel pour connoître le monument dont il s'agit, celui qui l'a dreſſé, le tems & le lieu auxquels il le fit, & enfin ceux qui y ont fait quelques réparations. On voit dans le I. volume un plan de l'ancienne *Rome* ; quatre portes de la ville : dix-neuf temples : les Baſiliques de Nerva, de Caton & de Lucius Céſars, & d'Antonin : les ſépultres de Cethus, de Bibulus, d'Adrien, & d'Auguſte : la Colonne Trajane. Le II. volume renferme les ruines des Arcs triomphaux, des Obéliſques, des Colonnes, des Bains, des Aqueducs, &c. On n'auroit pas dû omettre la nouvelle Colonne Antonine, découverte dans le mont Cavirio en 1702. & ſur laquelle *Jean Pignoni*, Maître des Requêtes du Prince *Philippe Colonne*, Grand-Connétable du Royaume de Naples, a fait un bel ouvrage. (*b*) Les figures du III. volume repréſentent ſept ponts ruinés ou refaits : l'Ile du Tibre : les reſtes des Greniers publics, des Jardins de Salluſte, du Mont-Celius : le Mont Palatin en 4. eſtampes : les reſtes du ancien Capitole : la roche Tarpeienne : une partie (mais défectueuſe) du Cirque Flaminien : le Palais Hoſtilien : la maiſon dite de Pilate : le Théâtre de Marcellus : l'Amphithéatre du Camp : la Meta ſudans : le Coliſée, en 14. planches : le Mont Teſtacio : enfin un nombre des anciens murs de *Rome*.

(*a*) *Mém. de Trévoux*, Juin, 1708. p. 1093. *Le Clerc*, Bibliot. choiſie, *XI.* 1—22.

(*b*) *Del Colonne fop. Antonia Pio Oſſervate .... Roma*, Komarek, 1703. *in fol. fig. etc.*

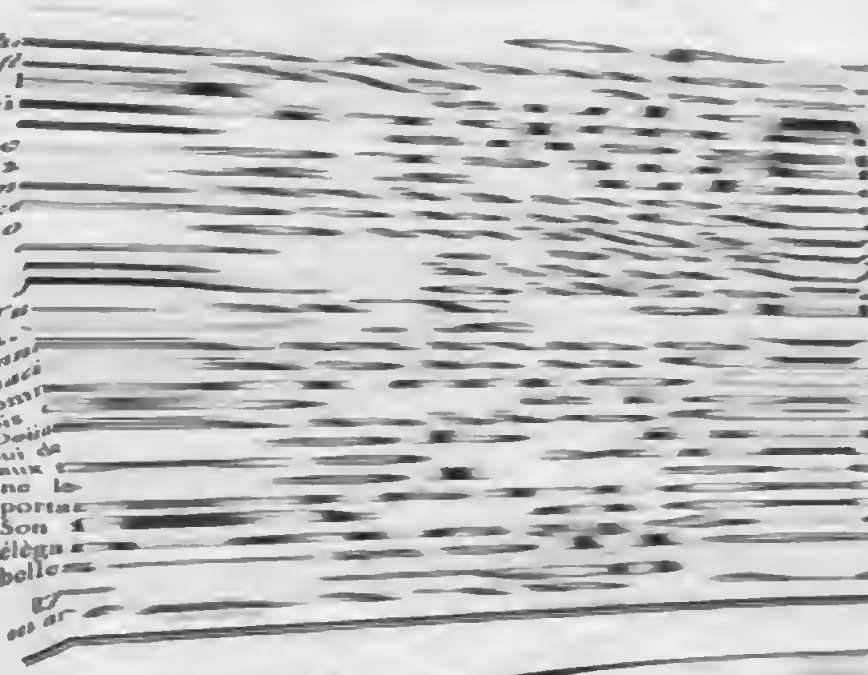
Guillaume Pierart

NAQUIT au *Cœur-Combiſis* vers 1665. Ses premières études achevées, il ſe donna tout entier à l'étude de la Théologie, & prit enſuite le grade de Licencié dans l'Univerſité de *Douai*. Son application, & le crédit du *Nicolas-Joſeph de la Verdure* lui procurèrent l'exemple de Préſident du Séminaire d'*Hannain*. Il fit auſſi durant quelques années les fonctions de Profeſſeur public de l'Ecriture Sainte, que ſes infirmités empêchèrent de remplir à la ſuite. En 1714. M. *Pierart*, ſur les inſtances de ſon bienfaiteur M. *de la Verdure*, accepta purement & ſimplement la Conſtitution *Unigenitus*. Après la mort de ce Docteur arrivée en 1717. , il ſe retrancha ſur des Explications, & fit ſoupçonner de quelque attachement aux propoſitions condamnées ; cependant il ſigna en 1718. la *Déclaration* de la Faculté de *Douai* en faveur de la Bulle : mais quelques broüilleries qui s'élevèrent entre les étudians de ſon Séminaire, le commerce qu'il entretenoit avec des Appellans, même par rapport aux choſes ſpirituelles, enfin ſa ſeverité, & ſon air mélancholique, fortifièrent les ſoupçons que l'on avoit formés contre lui ; la Lettre qu'il adreſſa à la Faculté en 1721., n'étoit pas propre à les diſſiper ; elle fut cenſurée par ce Corps célebre ; je ne ſçai ſi M. *Pierart* appella de ce jugement à celui de M. de *Séve*, Evêque d'*Arras* : mais il eſt ſûr que ce Prélat porta le 6. avril 1723. un mandement qui condamnoit la Cenſure comme *inique, ſans fondement, & calomnieuſe*, en ce qu'elle concernoit les ſieurs *Deſcampons, Mulin, Maignan, & le Febvre*, ſe réſervant de prononcer ſur ce qui regardoit les ſieurs *Pierart, Lequeux, & Mariſchal*. M. *Pierart* ne ſurvécut pas long-tems à ces démêlés ; il mourut dans ſon Séminaire le 19. mai 1724. âgé de 58. ans, & fut enterré dans l'Egliſe Paroiſſiale de *S. Jacques*, où on lui a dreſſé cette Epitaphe :

Hic jacet R. D. Guillelmus Pierart, Caſſiſ-Cenſis, ſacræ Theologiæ Licentiatus, Theoſophiæ doctrinæ annulator ferventi, Seminarii Hannonii Præſes vigilantiſſimus, hujus Urbis vigilans decus, Sacerdos ornatiſſimus, pro-pii exemplar, alumnorum ſuorum pater, aſt pauperum, quos unguibus aluit, vivens elemoſynis ſovit, & mortuus hæredes fecit ; aſſi-duo labore, auſteritate vitæ rarissimâ exco-luit, præmaturè obiit anno Domini 1724. die 19. Maii, ætatis ſuæ 59. Requieſcat in pace.

On a de lui :

1. *Lettre à MM. les Docteurs de la Fa-culté de Théologie de l'Univerſité de Douay*,



…tendant la dénonciation qui leur a été faite … été par un Auteur Anonyme. Tel parti … haut de cette lettre ; l'Auteur la fit … imprimer, & l'envoya aux Docteurs Ré… de Douai, qui l'enlevèrent, & la ré… entrer dans l'Approbation de leur Censure … 22. août 1722. sous ce titre : *Monitio … Confratres S. Facultatis Theologiæ … de Ecclesiâ confugiat ad Eruditissimum D. Pierart, Sanctarei Hominum Professorem, ad eandem Facultatem detulit die 30. Julii 1722.* On la retrouve dans le *Concilio Tuburnensi* de M. *d'Argouges*, Evêque … Tabie, *T. III. pars II. 579-589.*

2. *Commentarius in Apocalypsin Joannis Apostoli, dilucidus d'..... D. Pierart. Douai, Derbaix, 1762.* 12°. pp. 236. Ce Commentaire, que l'Auteur avoit entrepris dicté dans les Ecoles publiques de Douai, est sorti d'un beau à l'autre de ce… si de M. *Bossuet* ; M. *Pierart* n'ajoute rien … explications de cet illustre Prélat, & … le cite qu'en trois endroits peu im… portans, où il prétend le réfuter. (a) … fidèle et mis, mais pâteux, & dans … gance ; aussi n'étoit-il peu applaudi aux … lles-lettres. (b)

☞ *Son Epitaphe, & le plan étoit dans …ertoile.*

Pierre van Opmeer.

D Ecendrons d'une famille riche & ancienne, qui étoit originaire de la … ent-Hollande, & que la Comtesse Jac… eline avoit mise en rang en l'annoblissant, … our récompenser la loialité envers les … ôtres pendant les malheurs des *Hoeks* & … es *Cabeliaus*. Son père portoit le même … om que lui : sa mère, *Marie van Aelst*… …ouse, étoit une Dame également estimable … ar sa piété, & par sa naissance. *Pierre* … equit à *Amsterdam* le 13. septembre 1536., … il eut le malheur de perdre son père, … orsqu'il étoit encore en bas-âge. Sa mère … ongée de l'éducation de ce fils unique … elle aimoit tendrement, le mit successi… ement sous la conduite d'*Alard d'Amster…* …m, (c) & de *Nicolas Cannus*, qui … ient tous deux bons Humanistes, & … ands Théologiens. Après ces premières … udes, *Opmeer* vint passer un an à *Lou…* …ain, où il se perfectionna dans les belles-… ettres sous *Pierre Nannius*, Professeur au … ège des Trois-Langues. D'où il passa … Louvain, où *Claude Wion*, Margouillier … Prémontré) de N. D., qui devint fort la… dans la science du Calendrier Eccléssi… stique (*Sacra Mathesis*) le mit en état … la langue Française, & des Mathéma…

tiques. Il faisoit deux de pareilles fonctions, lorsque la mère se pressoit de passer de vie, le rappella à *Amsterdam*, & l'engagea de se marier, quoiqu'il n'eût que 19. ans. Les embarras inséparables de cet état ne purent ralentir la passion d'*Opmeer* pour l'étude ; il y passoit les jours entiers, lisoit, ou écrivoit sans relâche, & portoit toujours sur soi un crayon pour marquer sur le papier tout ce qu'il jugeoit pouvoir servir à son but. Il étoit déjà avancé en âge, lorsqu'il se mit à apprendre le Grec. Ce fut *Pierre Rejnius*, Recteur de l'Ecole de *Delft*, qui le mit sur les voyes, en lui expliquant *Euclide* ; le Maître n'y perdit pas son temps, il acquit par ce moyen une grande connoissance des Mathématiques, qui lui valut peu après l'emploi d'Ingénieur du Prince (*Guillaume*) d'Orange. *Opmeer* devenu fort habile dans le Grec, étudia la Médecine, & la Jurisprudence, sans s'aider d'aucun autre, & ne laissa pas de faire des progrès considérables dans l'une & dans l'autre science. Il se préparoit même à venir prendre à *Louvain* le grade de Licencié en Droit, lorsque les entreprises des Carmélites de son pays le déterminèrent à s'appliquer à la Théologie, pour le mettre en état de les combattre. Persuadé qu'il n'est point de digue, que l'on puisse opposer avec plus de succès au torrent de la nouveauté, que la connoissance de l'Eglise de tous les temps & de tous les lieux, il lut avec un empressement extraordinaire tout ce que l'on connoissoit alors des Ecrits des SS. Pères ; & c'est dans ces pures sources qu'il puisa ce qu'il nous a donné sur les matières de controverse. Cependant les Hérétiques se rendoient de jour en jour plus puissans en Hollande : les Catholiques étoient forcés, ou de chercher leur salut dans la fuite, ou de se voir continuellement exposés aux plus grandes violences : déjà la persécution avoit enveloppé quelques amis d'*Opmeer*, *Cannus* son maître, la docte *Cornelie Musius*, & quantité d'autres. Alors il pensa à propos de se dérober aux poursuites de ces furies, qu'il avoit eu soin de mesurer *Cantiuncu Cephaleuses*. Il se retira à *Leyde* chez *François Valère*, Colonel du régiment de Lombardie, pour lui servir de Conseiller militaire. Mais ne trouvant plus de liberté dans toute la Hollande, il fixa quelque temps après son Oiseau dans le Hainaut. Les choses étant un peu plus paisibles, il retourna à *Amsterdam*, où il fut appellé par le Bailli (*Primas*) *Pierre de Langle*, pour l'aider à y sauver les restes de l'ancienne religion.

…le remarque le titre, *Epigrammatum libri XII.*

(c) *Valère André*, fait remarquer qu'*Opmeer* ne fut confié à *Cannus* qu'après la mort d'*Alard*, dans le Tome qu'il le fut cependant *Alard* mourut à *Louvain* en 1560.

Opmeer travailla avec beaucoup de zèle & de succès à une ſi bonne œuvre : mais il ſe vit bientôt obligé de l'abandonner pour échapper aux recherches des Calviniſtes ; il alla donc ſe fixer à *Delft*, où il s'occupa le reſte de ſes jours à affermir les Catholiques dans la créance de l'Egliſe, à y ramener d'autres que l'erreur avoit ſéduits, enfin à compoſer divers ouvrages utiles. Il mourut dans cette ville été de travaux le 9. ſeptembre 1595. âgé de 69. ans, (*b*) & fut inhumé dans l'Egliſe de S. Hippolyte devant le chœur du côté du nord. *Opmeer* étoit d'une taille avantageuſe, & d'une complexion robuſte : il avoit le front large, le teint vermeil, l'air grand & majeſtueux. Sa converſation polie & enjouée l'avoit rendu agréable aux petits comme aux grands. Il ſe conduiſoit avec beaucoup de prédilection à l'égard des hérétiques, & il étoit franc & ouvert à l'égard des Catholiques, c'eſt ce qu'il marqua par ſa devîſe : *Simplex & aperta*. Il étoit riche de patrimoine, & il fit un uſage très-louable de ſes biens, dont il employa une partie conſidérable au ſoulagement des pauvres, particulièrement de quantité de jeunes écoliers, qu'il aida à faire leurs études, & qu'il plaça même dans des poſtes honorables. Sa mémoire étoit ſi heureuſe, qu'à la fin de ſes jours il récitoit ſans héſiter toutes les Odes d'*Horace*, & les Comédies de *Terence*. Son goût pour la Peinture, la Gravûre, & l'Architecture l'attacha aux plus célèbres Artiſtes, qui fleurirent de ſon tems en Hollande, comme *Martin Hemſkerck*, *Pierre de Langle*, *Guillaume Tutte*, *Franc-Floris*, *Antoine de Mere*, *Philippe Gallé*. Il eut d'autres amis diſtingués par leur rang & par leur ſavoir, le Cardinal *Hoſius*, *Adrien Montan*, *Martin Dumoo*, le P. *Pierre Berchorius*, *Pontus Heuterus*, &c. Sa femme *Sophie Saſſous*, fille de *Pierre Saſſous*, d'une famille noble & ancienne, lui laiſſa divers enfans, tant de l'un que de l'autre ſexe, entre autres *Pierre van Opmeer*, (*c*) Fiſcal & Conſeiller de l'Amirauté de S. M., *Leu*, Docteur en l'un & l'autre droit, &c. On a du Père :

1. Le *Commentarium de Vinetor de Lilias* traduit en Flamand. (*d*) *Harlem, Jean van Zuren*, 1561. 12° *G c* après *F 5*.

2. Il a traduit du Latin en Flamand quelques ouvrages de Controverſe de *Lévi Empaire*, augustinien *Curé d'Oudenbourg*, & les a publiés à *Delft* en 1568. Ce Curé avoit apoſtaſié, & *Opmeer* traduiſit les livres qu'il avoit faits étant Catholique, pour les remettre ſous les yeux ſon ancienne croyance. L'Ouvrage ſuivant eſt encore exacte *Empaire*.

3. *Officium Miſſæ, apud Eccleſiam imperii quotum primarium Conſiliorum primitias in ejus ſuffic, inſtituta Afferno.... ad illuſtriſſ. Dnum Adamum, Ecced. Antverpiæ Conſ. Planeum impenſis Summi Pauli Delphenſis*, 1570. 32. gros caract. pp. 430. On voit à la tête deux vers de *Cornille Muſius*, du Cons. *Fridericus*, de *Petrus Aphrodianus*, de *Martin Dumoo*, & du P. *Pierre Berchorius*, à la louange de l'Auteur. L'Apoſtat qu'il attaque lui ayant oppoſé un Ecrit compoſé en huit Articles, *Opmeer* lui répliqua aſſaiſé par la pièce ſuivante :

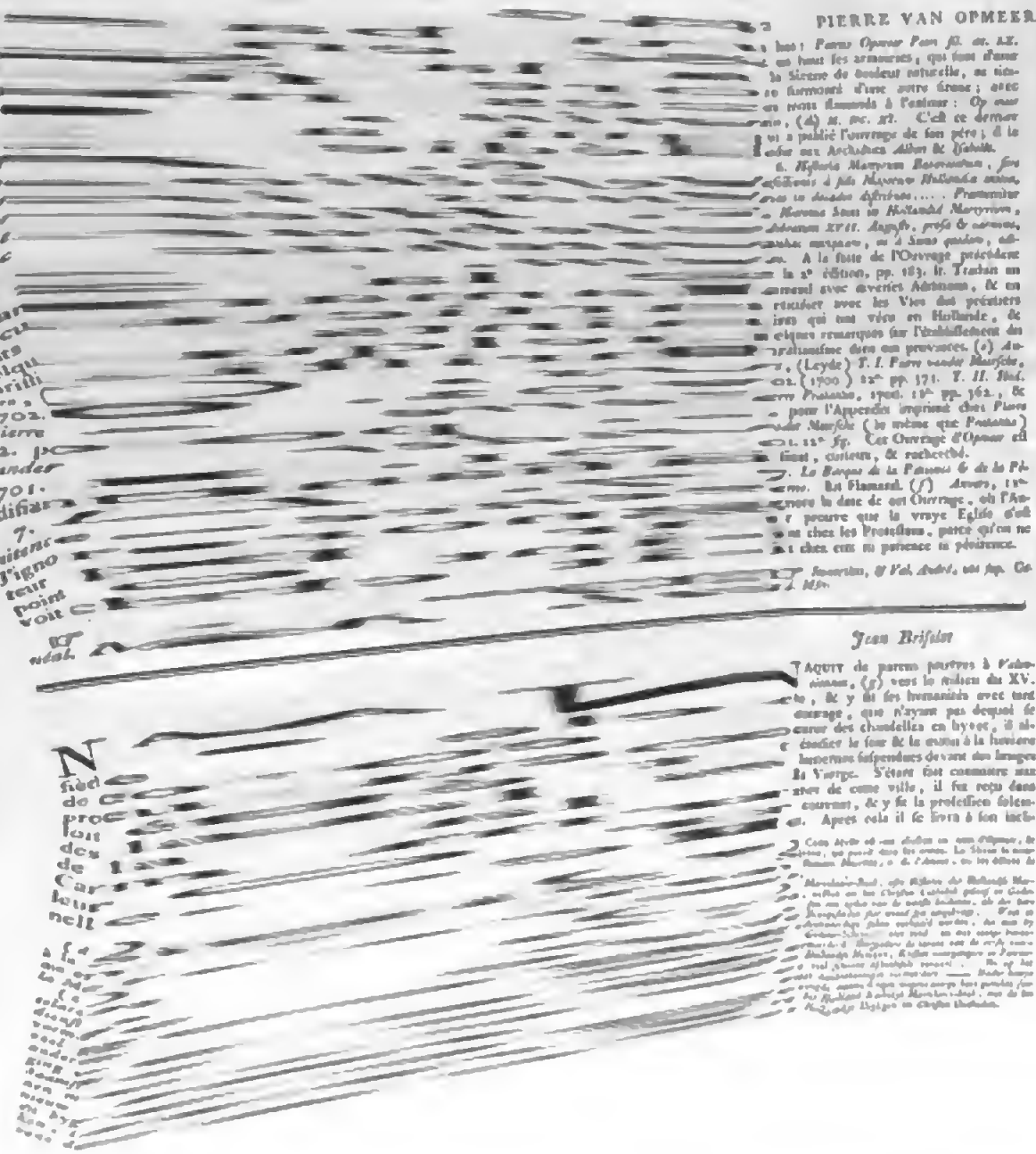
4. *Reſponſio ad VIII. articulos, à Leuæ Empaire, adverſus Aſſumanum ſuum propoſ. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1570. 12°

5. *Opus Chronographicum Orbis univerſi à mundi exordio uſque ad annum M. D. C. XI. continens hiſtorias, annos, & ſtagna famoſorum Pontificum, Imperatorum, Regum, ac virorum illuſtrium, in duos tomos diviſum : Prior, auctore Fr. Opmeero, ... à eodem auctore ad finem uſque annorum hinc publicæ à Petro filio evulgatus ; poſterior, auctore Laurentio Beyerlinck Cive & Canonico Antverpiano. Antv. Hier. Verdusſenius*, 1611. *fol.* pp. 516. gros caract. pour le Chronique d'*Opmeer*, qui finit à l'an 1569. ſans la table, qui eſt aſſez ample. Il faut la continuation de *Beyerlinck* : *Coſtoa. Bere. Gualtherus, & Petrus Heuterus*, 1625. 8° pp. 865. caract. fort ſerré. Cet ouvrage eſt l'un des meilleurs qu'on ait en ce genre, il eſt écrit d'un ſtile fort net & fort intelligible, comme il convient à un livre de cette nature : quelquefois cependant il eſt trop oratoire, comme on peut remarquer à la page 869. *col.* 2. *Opmeer* a le plus ſouvent puiſé aux ſources, & quelquefois il n'eſt pas aſſez critique, c'eſt le défaut de ſon ſiècle plûtôt que le ſien. Il y a partout des portraits en bois, dirés la plûpart fort bien modélés. On voit à la tête celui de l'Auteur *Æta. 69. An.* 1595. avec ſa vie par *Valère André* pp. 3. On y voit auſſi le portrait de ſon fils aîné, avec ces vers

(*b*) Je cite ici la date marquée par *Foſ. André* dans la bibliothèque belgique p. 732, comme n'en étant pas le ſubſtituer d'*Opmeer*. Dans la vie du même, qui eſt à la tête de ſon *Opus Chronographicum*, *Valère André* le fait naître le 20. août 1525. & mourir le 10. ſeptembre 1595. dans la 69e. année, ce qui indique contradiction.

(*c*) *Swertius* (*Monum. Epitaph. p. 119.*) rapporte cette Inſcription, qu'on voyoit de ſon tems ſur une table des Religieuſes d'*Amerot* dans la Chapelle de S. *Odulphe* : *Petrus Opmeer poſuit pueris ſuis hoc in Primogeniti ſui memoriam, & per omnes ſibi natos VII. annis inferius ſcriptos. Ego vidi atque deſcripſi Antverpiæ Monaſt. S. Iſabellæ Coloniæ Agrippinæ.* Mais ſuivant le témoignage de *Valère André*, il mourut à *Delft*, & fut inhumé dans l'Egliſe de S. Hippolyte. Il faut donc lire *Delphis* au lieu de *Coloniæ Agrippinæ*.

(*d*) Voyez *Foſ. André* dans la bibliothèque belgique p. 732, comme n'en étant pas le ſubſtituer d'*Opmeer*. Dans la vie du même, qui eſt à la tête de ſon *Opus Chronographicum*, *Valère André* le fait naître le 20. août 1525. & mourir le 10. ſeptembre 1595. dans la 69e. année, ce qui indique contradiction.



hus; *Petrus Opmeer Pars II. an. XX.* ...us haut les armoiries, qui sont d'azur ...la Sirene de couleur naturelle, au tim... surmontant d'une autre sirene ; avec ... trois flammes à l'antique : *Op onze* ..., (d) *M. DC. XI.* C'est ce dernier ... a publié l'ouvrage de son pere ; il le ...dre aux Archiducs *Albert* & *Isabelle*.

6. *Historia Martyrum Batavorum, seu ...ctorum à pio Majorum Hollandiæ animo, ...ro in deandos defensos..... Prodiit hoc ...Martyrum Sanctis in Hollandiâ Martyrium, ...dorum XVII. Augusti, prosâ & versibus, ...bus auctum, ut à Sanctis quidem, ...us.* A la fuite de l'Ouvrage précédent ... la 2e édition, pp. 183. It. Traité en ...anuel avec diverses Additions, & en ...rsifiet avec les Vies des premiers ...ens qui ont vécu en Hollande, & ...elques remarques sur l'établissement du ...atholicisme dans ces provinces. (e) *An...rdamiæ* (Leyde) *T. I. Petri vander Maersche*, ...02. (1700) 12e pp. 171. *T. II. Hist. ...rum Protestan*, 1706. 12e pp. 362., & ... pour l'Appendix imprimé chez *Pierre ...der Maersche* (le même que *Protestan*) ...l. 12e *pp.* Cet Ouvrage d'Opmeer est ...finut, curieux, & recherché.

7. *Le Barque de la Passion & de la Pé...ence.* En Flamand. (f) *Anvers*, 15... ...ore la date de cet Ouvrage, où l'Au... ...t prouve que la vraye Eglise n'est ...n chez les Protestans, parce qu'on ne ...t chez eux ni patience ni pénitence.

Sweertius, & Val. André, aux pp. Ce Mot.

Jean Briselot

NAQUIT de parens pauvres à *Valenciennes*, (g) vers le milieu du XV. ...cle, & y fit ses humanités avec tant ...'avantage, que n'ayant pas dequoi se ...ourir des chandelles en hyver, il alloit ...étudier le soir & le matin à la lumiere ...es lanternes suspendues devant des images ...e la Vierge. S'étant fait connoître aux ...avez de cette ville, il fut reçu dans ...ouvent, & y fit la profession solennelle. Après cela il se livra à son inclination pour l'étude, & apprit les langues Grecque & Hébraïque, ce qui étoit fort extraordinaire en ce tems-là. Il prit le bonnet de Docteur en Sorbonne l'an 1502. & devint ensuite Prieur de son couvent de *Valenciennes*. *Jacques de Croy*, Evêque de *Cambrai*, le tira de cette retraite en 1507. voulant l'avoir pour son Suffragant, & le fit sacrer la même année Evêque titulaire de *Béryte*. Le 8. avril de l'année suivante il fut nommé Abbé de *Hasnon*, de l'Ordre de S. Benoît, proche *Maubeuge* en Hainaut. (h) Vers le commencement de l'année 1517. il quitta son emploi de Suffragant, qui fut donné au P. *Adam Arnoldi*, Carme de *Bruges*, & le 7. avril il revint à *Flessingue* où on vouloit pour accompagner en Espagne le Roi *Charles*, depuis Empereur, qui l'avoit choisi pour son Confesseur & son Conseiller. Le 23. décembre de la même année il fut nommé Archevêque d'*Oristagne*, & Primat de Sardaigne. (i) Le Pape *Leon X.* lui envoya le Pallium le 25. janvier 1518. Mais le nouvel Archevêque ne pouvant se rendre en Sardaigne, parce que le Roi l'employoit auprès de sa personne, mit à sa place un Vicaire Archiepiscopal, qui fut *Jean Fabri*, Prêtre, & Chanoine de S. Germain de *Mons* ; *Briselot* eut aussi le Prieuré de S. *Sauve*, (k) proche *Valenciennes*, & la Prévôté de S. *Georges* de *Maroeuil* dans l'Artois-Sambre-&-Meuse. (l) Il étoit encore en Espagne en 1519., lorsqu'assistant à un Conseil, qui se tenoit en présence du Roi à *Saragosse*, & y ayant pris la parole, il tomba tout à coup en syncope, & fut emporté de la place à demi mort ; les Médecins de S. M. le mirent hors de danger au bout de quelques jours, alors il demanda la permission de retourner dans les Pays-Bas, qui ne lui fut accordée qu'avec beaucoup de répugnance. Le 26. avril 1520. il se démit de son Archevêché, (m) le contentant d'en conserver le titre, avec la moitié des revenus, & le droit de conférer les bénéfices qui en dépendoient : mais il ne jouit guères de ces avantages, étant mort d'une fievre pâlie dans son Abbaye de *Hasnon* le onze septembre de la même année. (n) Son corps repose proche le

(f) Schoepf. non Gabrielis en Brouwer.

(g) Quelques-uns le font naître à Mons.

(h) Il en fut le 8e P. de l'Abbaye. Les Bénédictins, successeurs des Chanoines Séculiers, furent depuis Prêtres Réguliers de cet Ordre.

(i) Il y a de la différence sur ce titre, qui paroît appartenir à l'Archevêque de Lanjuedoc.

(k) Lisez en d'autres l'an 1609.

(l) Lisez *Maroeuil* & *Chelers*. Cette Prévôté appartient au Chapitre de la Cathédrale de Liege, qui en pourvoit un Chanoine de son corps.

(m) Il le résigna du consentement du Pape, & de Sa mission à Jean le Clerc de Marcoux qui succéda en 1519.

(n) Il assista encore l'Evêque de Croy, Comte de Cambrai, avec Adrien de Croy, dans les Traités de Cambrai, & publia la Bulle pour un ouvrage le dernier cité précédemment.

Sacristie de cette maison, où l'on a mis l'Epitaphe suivante :

D. O. M. Hic jacet R. in Christo Dom. Joannes Brisleti, Sacræ Theologiæ Professor, Dei gratiâ Archiepiscopus Arbonensis, ac hujus Cœnobii Abbas, atque Serenissimi Imperatoris Caroli V. Confessor, qui obiit anno Dom. supplevit supra millesimum quingentesimum, mensis vero septembris die undecimâ, circa quartam post meridiem horam. Orate pro eo.

Mais son cœur & ses entrailles furent enterrés chez les Carmes de *Valenciennes* proche le maître Autel de leur église, avec cette inscription :

D. O. M. Hic jacet R. D. D. Joannes Brisleti, Theologus quondam Parisiensis Doctor, Cameracensis Ecclesiæ Suffraganeus, ac Abbas Alnonensis : qui fuit Caroli V. Cæsaris, Archiepiscopatus Arbonensis, Regnique Sardiniæ Primarius (Primarius) adoptatus, Confessarius, Consiliarius, anno MDXX. septembris XX. (XI.) post Carmeli hujus regnum (vitam) terminavit. Orate pro eo.

Ses titres sont marqués en ces termes dans une liste des Abbés de *Hasnon* : *Joannes Brisleti, Carmelita, Doctor Sorbonicus, Prior S. Salvii, Imperatoris Caroli V. à Confessionibus & sacræ Consilio, Suffraganeus Cameracensis, Episcopus Bononiensis, Archiepiscopus Arbonensis, Cardinalis Primas, hujus Monasterii Abbas, Præpositusque S. Georgii de Hanoniâ. Obiit Alnonensis undecimâ septembris anno 1520.* Ce Prélat a laissé les ouvrages suivans : mais on ne nous dit pas où ils se trouvent.

α. *In sacram Scripturam Commentaria.*
β. *Orationes ad Clerum XL.*
γ. *De humanis fortibus.*
δ. *Imago Pontificis.*
ε. *De Morte immerabili, libri II.*
ζ. *Impedimenta Reformationis.*
η. *De conferens Advocatis.*
θ. *De vitiis Adulatorum.*
ι. *De Blasphemiâ in Deum.*
κ. *De Præsumptuosa Desperatione.*
λ. *Adversus detrahentes honorem.*
μ. *Adversus Pauperes.*
ν. *De odiosis Christi in carnem.*
ξ. *Quadragesimale dum.*
ο. *Sermones de tempore.*
π. *Sermones de Sanctis.*
ρ. *Collationes XXX. festivales.*
σ. *Epistolæ ad diversos.*

τ. Quelques-uns les donnent encore à *Ex libris Sententiarum*, ou *Libro Sententiarum, libb. IV.*

Erasme parla d'abord avantageusement de *Briselot* ; (b) mais ayant appris que ce Prélat s'étoit déclaré contre les nouveautés, il se lui trouva plus de mérite, & il le déchira de la manière la plus indigne. (c)

☞ *Rob. Macquereau, Annal. de la Maison de Bourgogne*, 110-112. 128. 138. & 39. *Bruxellen. Hist. Hasnon.* 31. 32. & *Origines Hasn. Cœnobior.* 19. *Val. André*, 468. *Specul. Carmelitan. T. II.* 953-954. *Gallia Christ. T. III. col.* 117-118. & 136. *Chron. de Valenc.* I. 101-104.

Antoine Alardi,

DE *Valenciennes*, prit l'habit de Dominicain au couvent de cette ville vers l'an 1600, & y mourut le 1. septembre 1628. La réputation qu'il s'étoit faite en prêchant dans les principales chaires du pays, lui avoit mérité en 1615. le titre de Prédicateur général. On a de ce Religieux :

1. *Les allumettes d'Amour du Jardin délicieux de la Confrairie du sacré Rosaire de la Vierge Marie .... avec divers miracles, &c. Valenciennes, Jean Verdin, 1617.* 12. pp. 587.

2. *La vie & les miracles de B. Louys Bertrand, de l'Ordre des frères Prescheurs, & sa Beatification par Paul V., traduits en François de l'Espagnol du P. Balthazar Jean Rasse. Tournay, Adr. Quinque,* 12.

☞ *Scriptores Ord. Prad. II.* 452.

Jean de Noewirelles,

AUTRE RELIGIEUX de l'Ordre de S. Dominique, étoit natif de Flandre, & fut deux fois Prieur du couvent de Douai, où il mourut le 14. novembre 1631., après avoir publié les

Actions mémorables des Frères Dominicains, qui ont fleury aux Pays-Bas Douay, Bleh. Lille, 1619. 12. Traduit du P. *Hyacinthe Cimpan.*

☞ *Scriptores Ord. Prad. II.* 674.

(b) Ep. ad Joan. Badium : Tribulans omnes hos gladius non parum reprimeret, Briselotus ea humanis excidit. Is namque, quod non sentiebat, pulpito edebat. Idem ep. ad Georg. Nollanum : Summus Inquisitor hæreticæ pravitatis, ac proculo barbe loco hos, in omnibus temperate dumbus in sui dedecoris : eorum si de Vita tam crudeli Quam denique non pudeat, si eorum ille vanum Hæreticos hos, in eorum pectus, tempore adacto, est pars sub humanitatis, vel cum eorum, liquid opus est, commodum.

(c) Epist. 661. ad Christophorum, Epist. Basileensem : Briselotus Hydrops Burgundiæ, nihil illum crepuit, non ob

odium : sed simulatus Gabi Joan Pontifici : quo magnitudo sua dignitatem pietatis fide : quamque pudenter fungatur est si ignoranti. Et ep. 662. ad Joannem Alnonensem Abbatem : Ea hoc : Cardinalitium habemus quidem, pulso Carmelitano, pudeat Romanæ dignitatis ut ordinem quondam Abbatibus, non Sodalitatem Carmelitis. Magnis Viris Privilegia Et in bonos clarissimos, & rectissimos, & nihil intelligentibus ad si se nihil comparandum non dubitant a Principe. Ita se ipse cum habemus vocis, qui Parisiensis hoc loco non offendat, Principe denique adhuc hanc se Sinas, nec alibi nunquam ultimum. Ma proinde hic Joannes Cimpan, qui ad hanc summa habent invidiam. &c.

Digitized by Google

Jean Boutiller,

SIEUR DE *Froit-Mont*, dont on a eſtropié le nom, en l'appellant *Boteiller*, *Bottelgier*, &c. étoit François, ſuivant quelques Auteurs, qui ne déſignent pas autrement ſa patrie : mais *Valère André* le fait natif de la petite ville de *Mortaigne* entre *Valenciennes* & *Tournai*, ce qui étant plus précis, paroit devoir être préféré ; outre que ceux qui l'ont cru François, n'ont apparemment jugé de ſa nation que par le poſte qu'il remplit à *Paris*, où il fut Conſeiller au Parlement. Son teſtament, qui ſe trouve à la fin de l'Ouvrage dont on va parler, eſt daté du 16. ſeptembre 1402. Il y ordonne » autant de » Meſſes de *Requiem*, & chaſcun jour une, » comme » il aura » veſcu d'ans : une » large Croix, ſur chaſcun bras de laquelle » ait une chandelle, & chaſcune peſante » trois livres : & trente deux pauvres au- » tour de » ſon » Image de cire en forme » d'Homme mort & nud du poids de 20. » livres .... faiſans mémoire qu'en l'age » de 32. ans viendrons au jugement de » Dieu. » Ces mots ſemblent inſinuer qu'il mourut à cet âge-là. Quoi qu'il en ſoit, *Boutiller* ſe fit une grande réputation par ſa

Somme Rural, contenant la pratique de Court-Laye, &c. Abbeville, (probablement chez *Jean du Pré* & *Pierre Gérard*,) 1486. *fol.* It. *Paris*, 1491. 4°. It. *Ibid. Galliot du Pré*, 1537. *fol.* It. ſous ce titre : *La Somme Rural du Droit Civil, & Cahons de pluſieurs Couſtumes en pluſieurs lieux & Cours, tant en Parlement comme dehors ; compilée par honorable homme Maiſtre Jehan Boutiller, Conſeiller du Roy noſtre Sire ; & augmentée des plus notables authoritez des anciens Juriſconſultes, tirées des Pandectes. Lyon, Jacq. Arnollet*, 1503. *fol.* Les augmentations qu'on voit ici, ſont de *Jean des Dégrez*, ou *de Gradibus*, Juriſconſulte, de qui l'on a auſſi une Concordance de la Bible, une édition de la Chronique de S. Antonin, &c. It. ſous ce titre : *La Somme Rural, très utile en toutes Cours de Pratiques, Procès, & manières de Plaidoiries, ſelon le Droit Civil & Canon ; Couſtumes, & Arreſts, corrigée & augmentée des autoritez des Anciens. Paris, Philippe le Noir*, 4°. ſans date. It. *Ibid. Jehan Petit*, 1512. *fol.* It. *Ibid. Galliot du Pré*, 1537. *fol.* It. ſous ce titre : *Somme Rural, ou le grand Couſtumier général de Practique Civil & Canon ; compoſée par M. Jean Bouteiller .... Reveu, corrigé ſur l'exemplaire Ms., & illuſtré de Commentaires & Annotations enrichies de pluſieurs Ordonnances Royaux, Arreſts des Cours Souveraines, ſingulières Antiquitez, & notables Déciſions du Droit Romain, & autres Obſervations, par Louis Charondas le Charon, Juriſconſulte Pariſien. Paris, Barth. Macé, &c.* 1598. *fol.* It. en 1603. 1608. 1611. 1621. &c. It. Traduite en Flamand. (*a*) *Delft*, 1483. *fol.* It. *Brux.* 1500. *fol.* It. *Anvers, Nicolas de Grave*, (*b*) 1500. *fol.* It. *Ibid. Ecard van Homborck*, (*c*) 1503. *fol.* It. *Ibid.* 1529. & 1542. & 1550. *fol.* On en attribue une édition à *Denis Godefroy*, qui n'eſt peut-être autre choſe que ſa *Praxis Civilis ex antiquis & recentioribus Autoribus Germanis, Italis, Gallis, Hiſpanis, Belgis, & aliis, qui de Practica ex profeſſo ſcripſerunt, collecta ; Summariis, notis etiam interdum, aucta. Francof.* 1591. *fol.* L'Ouvrage de *Boutiller* n'eſt point un Recueil de Coûtumes, comme le titre des dernières éditions pourroit le faire croire ; c'eſt la Pratique de la Juriſprudence Françoiſe du tems de l'Auteur. *Cujas* l'a qualifié *Optimus liber*, & *Denis Godefroi* ne craint point d'avancer qu'il eſt auſſi néceſſaire pour apprendre ce qui eſt d'uſage, que le Code de Juſtinien l'eſt pour l'intelligence du Droit. Ce ſavant Juriſconſulte ajoûte : *Siquis ruſticitatem ſapere .... arguat, quid, quæſo, refert, modò bene ſapiat, modò legentem doceat, eique pleniſſimè ſatisfaciat ?*

Quæ tibi dant CODEX, *quæ dant* DIGESTA, *quod* USUS :
Ruralis paucis hæc tibi SUMMA *dabit.*

Ce livre peut encore être d'uſage aujourd'hui, ne fût-ce que pour entendre le langage de ce tems-là.

☞ *La Croix du Maine*, 210. *Du Verdier, Bibliothè.* 658. *Val. André*, 364. *Simon, Bibliothè. des Aut. de Droit*, *I.* 61. 232. *Proſp. Marchand, Diction. I.* 144. 145. *&* 209.

(*a*) *Somme Rayreal, ſprechende van allen Rechten, door Jan Boutelgier, ghecorrigeert by een experten Practijcyn, Advocaet in den hoghen Raet des Coninex van Caſtillien, Granaten, &c. te Mechelen reſiderende.*

(*b*) *By Claes de Grave in 't jaer 1500. den XXVII. dach in Juni, in Onſer liever Vrouw Pant.*

(*c*) *By Eckart van Homborck, den XX. dach in November*, 1503.

Martin Huygens,

RÉGENT dans l'Ecole Latine de *Dordrecht*, mort vers 1708. On a de lui : *P. Terentii Carthaginienſis Afri Comadiæ ſex. Accedunt Martini Hugenii Index vocabulorum, & Phraſium abſolutiſſimus, & Terentii Imitatio Plautina nunc primùm edita. Amſt. Van Lotten*, 1710. 12°. pp. 678. Cet Indice, & cette *Imitation* ſont des pièces utiles, & faites avec jugement.

☞ *Voyez cette Edition.*

Digitized by Google

Philippe Aerts,

NATIF DE *Gand*, entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs au couvent de la même ville, & y fit ſes vœux le 15. juillet 1604. Depuis il paſſa en Angleterre, & y demeura douze ans chez le ſieur *de Male*, Ambaſſadeur de l'Archiduc *Albert* auprès de *Jacques I.* Il y fit les fonctions ordinaires des Miſſionnires, ſans quitter l'habit de ſon Ordre, & y prêcha pluſieurs fois en Anglois. De retour en Flandre, il fut fait Prieur à *Ypres*, & enſuite Sous-Prieur à *Gand*. Ce Pére mourut au village de *Moerbeeck*, à deux lieues & demie de *Caſſel*, le 24. juillet 1637. & fut enterré dans ſon couvent de *Gand*. Il a publié

Tréſor ſpirituel du Tiers-Ordre de S. Dominique, tant pour ceux qui vivent en commun, que pour ceux qui veulent mener une vie pénitente dans leur particulier. Avec l'inſtitution, les progrès, les graces, les privileges, la régle, & quelques hiſtoires de perſonnes célébres de cet Ordre. Le tout raſſemblé, & traduit d'ouvrages en diverſes langues par le R. P. Philippe Aerts.... En Flamand. (*a*) *Gand*, *Jean Kerchove*, 1620. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1635. 12°. pp. 244. Goth. It. *Ibid. Maximil. Graet*, 1663. 16°. pp. 266. Goth.

☞ *Voy. le titre de cet Ouvrage. De Jonghe, Belg. Dominic.* 89. Ce Pére s'eſt trompé en diſant que *Phil. Aerts* a été Prieur à *Ypres* après avoir été Sous-Prieur à *Gand*.

Thomas Otten,

MINISTRE Calviniſte à *Sittart*, petite ville du Duché de Juliers, vit, la nuit du 26. au 27. ſeptembre 1688., une femme en habit noir, avec une épée, dont le pommeau étoit couché ſur ſa joüe gauche; il apperçut en même tems des charbons allumés dans l'air, des vaiſſeaux ſans voiles, & quantité d'autres choſes. S'étant éveillé, il ſe rappella ce qu'il avoit ſongé, & ne douta nullement que ce ne fuſſent des viſions Prophétiques; ce qui le confirma dans ſa penſée, c'eſt que vers le même tems quelques Luthériens avoient eu des revélations ſemblables à *Lunebourg*, & que le ſieur *Simon de Vries* en avoit porté un jugement favorable dans ſon *Traité hiſtorique des démons, des ſpectres, &c.* Sur ce fondement *Otten* appliqua depuis une partie de ſa viſion à la révolution arrivée en Angleterre l'an 1689. & le reſte à l'établiſſement de la nouvelle Jeruſalem, au régne de l'Antechriſt, &c. C'eſt ce qui a produit l'ouvrage intitulé:

Viſion des choſes à venir juſqu'à la fin du monde; révélées par le Seigneur à l'un de ſes plus indignes ſerviteurs en l'an 1688., publiée pour réveiller l'Egliſe de Dieu, avec des réflexions tant ſur ladite viſion, que ſur les promeſſes contenues dans ſa ſainte parole, & le tems de leur accompliſſement. En Flamand. (*b*) *Utrecht*, *Antoine Schouten*, 1693. 12°. pp. 132. ou environ. L'Auteur aſpiroit ſans doute à un brévet de Viſionnaire, quand il fit part de ces réveries au public.

☞ *P. Rabus, Boekzaal van Europe, Nov. & Dec.* 1693. *p.* 535. 536.

Regnier Sixtinus,

FILS DE *Nicolas Reniers*, & de *Wirtia van Hettema*, naquit à *Leuwarde* vers 1543., & fit ſes baſſes-claſſes partie dans cette ville, partie à *Bolſwaert*; l'exemple de *Jean Sixtinus*, ſon grand oncle, qui étoit mort en Angleterre après s'être diſtingué par ſon habileté dans la Juriſprudence, & qui lui avoit laiſſé un legs conſidérable pour l'aider dans ſes études, le détermina à la même profeſſion; pour s'en rendre capable, il ſe fit inſcrire dans l'Univerſité de *Bourges*, où enſeignoient alors les ſavans Profeſſeurs *Baron*, *Duaren*, *Cujas*, *Doneau*, & *Baudouin*, & ayant fini ſon cours de Droit, il ſe fit recevoir Docteur à *Orléans* dans ſa 22e. année. Comme il s'étoit déclaré en faveur du Calviniſme, qui n'étoit point encore ſouffert dans ſa patrie, il prit le parti de s'en aller à *Spire*, où il s'exerça dans le barreau pendant trois ans. Au bout de ce tems, c. d. en 1568., il paſſa à *Marpourg*, où il fut pourvû d'une place de Profeſſeur extraordinaire en Droit, & commença ſes leçons le onze octobre de cette année; peu après on le fit Profeſſeur ordinaire; & en 1580. il fut nommé par les Princes *Guillaume* & *Louis* de Heſſe, pour remplir la prémiére chaire de cette faculté, qui vaquoit par le départ de *Valentin Förſter*, qui fut appellé cette année

(*a*) *Ghoeſtelicken Schat van de derde Orde S. Dominici, ſoo wel voor die clooſterlyck, als voor die haerluiden byſonders huyſen in oodmoedige penitentie laven willen. Inhoudende de inſtellinghe, voorgangen, gratien, privilegien, regel ende eenige hiſtorien der wyt-vermaerde perſoonen van de ſelve derde Orde. By een vergadert, ende wyt verſcheyden talen overgeſet.*

(*b*) *Een geſicht van de toekomende dingen tot aan de eynde van de werelt; van de HEERE vervoont aan een van zyn onwaerdigſte dienaren in't jaer des Heeren 1688. Nu tot opwekkinge van Gods Kerke uitgegeven, en met aenmerkingen, ſoo wegens 't gezigt, als in 't H. Woord gedane beloften, en derzelver zyd.*

à l'Univerſité de *Heidelberg*. *Sixtinus* fut encore Conſeiller au Conſeil ſouverain de Heſſe. En 1591. révenu d'une commiſſion qu'il avoit exécutée en Danemarc, en qualité d'Envoyé des Landgraves, il s'apperçut que quelques Théologiens de *Marpourg* ne s'accommodoient point de certaines opinions qu'il ſuivoit; pour ſe mettre à couvert de leurs attaques, il quitta l'Académie de *Marpourg* le 18. mai de la même année, & ſe rendit à *Francfort*, où il exerça la charge de Syndic ou Conſeiller-Penſionaire de la ville. Mais en 1593. le Landgrave *Maurice* le rappella dans la Heſſe, & le fit Conſeiller de ſon Conſeil privé. Cet emploi le fixa pour le reſte de ſes jours à *Caſſel*, où il mourut le onze mai 1617. à l'âge de 73. ans, laiſſant après lui deux fils: *Guillaume-Burchard*, & *Nicolas*, tous deux Conſeillers du Landgrave *Maurice*, & un troiſième nommé *Jean Sixtinus*, Chanoine (Proteſtant) de N. D. de *Halberſtat*. *Regnier Sixtinus* avoit été Reſteur de l'Univerſité de *Marpourg* en 1580. On a de lui:

1. *Tractatus de Regalibus. Francof.* 1606. 12°. It. *Ibid.* 1617. 4°. It. *Hanoviæ*, 1657. 12°. It. *Norimb.* 1683. & 1693. 12°.

2. *Exegeſis Juris Canonici, Civilis, atque Feudalis. Francof.* 1617. 12°.

☞ Voyez le catalogue des Prof. en Droit de *Marpourg* à la tête du livre intitulé: *Conſiliorum, ſive Reſponſorum Doctorum & Prof. Facultatis Juridicæ in Acad. Marpurgenſi .... operâ Herm. Vulteii: Marpurgi Caſſor. Paul. Egenolphus*, 1606. *fol. Freheri Theatrum*, 1014. 1015. *ex Mſs. Marpurgenſibus. Valère André*, 788. 789.

Gisbert van Iſendoorn,

FILS DE *Guillaume van Iſendoorn*, qui mourut le 3. mars 1603., & de *Marguérite Barners*, fille de *Gisbert Barners*, bourguemaître de *Zutphen*, nâquit à *Eede*, village du quartier de *Veluwe* dans la Gueldre, le 3. décembre 1601. Vers le commencement de mai 1607. ſa mére le conduiſit à *Harderwyck*, où il apprit les principes des langues Latine, Grecque, & Hébraïque; après cela il ſe fit recevoir dans les écoles publiques de la même ville; & ſe mit d'abord ſous la conduite de *Hoeynck*, qui lui expliqua la Logique de *Pierre du Moulin*, la Métaphyſique de *Timpler*, Homère, Pindare, Héſiode, Iſocrate, & Théognide; il prit enſuite les leçons de *Jean Iſaacius Pontanus* ſur la Phyſique, la Métaphyſique, & la Sphére; puis celles de *Jacob Wernerus*, Docteur en Droit, ſur la Morale & la Politique, & enfin celles d'*Antoine Thyſius* ſur les *lieux communs* de *Bucanus*, (*a*) & ſur le Pſeautier (Hébreu.) En 1616. après avoir viſité les Académies de *Groningue*, de *Franequer*, & de *Leyde*, il ſe rendit à celle de *Sedan*, où il s'avança dans la Philoſophie ſous *Gautier Donaldſon*, ſous *Arthur Johnſton*, & ſous *Jean Smith*, depuis Miniſtre de *Nimègue*, qui avoit pris pour un tems la place de *Johnſton*; pour l'Hébreu, il entendit *N. Boucquillon*, & pour la Théologie, *André Melvinus*, *Daniel Tilenus*, Siléſien, qui faiſoit dès lors entrevoir ſon penchant pour l'Arminianiſme, & *Jacques Cappel*, ſeigneur de *Tilloy*, Miniſtre, & Profeſſeur de l'Hiſtoire Sacrée. Après ſin an & demi de ſéjour en cette ville, il parcourut les Pays-Bas Catholique, & une partie de la France, ſurtout du côté de la Loire, & vit à *Saumur* les Profeſſeurs *François Gomar*, *Franco Burgerſdicius*, & *Louis Cappel*. De là il s'arrêta deux ans à *Paris*, & y fit connoiſſance avec pluſieurs Profeſſeurs de Philoſophie: mais il s'attacha particuliérement à *Jean-Cécile Frey*, alors Doyen de la Faculté des Arts, & depuis Docteur en Médecine; il étudia auſſi les Mathématiques au collége Royal ſous *David de Sainclair*, & *Jacques Martin*, & s'étant fait recevoir Maître-ès-Arts dans la même Univerſité en 1620., il parcourut la plûpart des Académies de France qu'il n'avoit point encore vûes. Enſuite il s'embarqua à *Marſeille*, où il revint après avoir été viſiter *Carthagène* & *Alicante*. De *Marſeille* il paſſa en Italie, ſéjourna quelques ſémaines à *Gênes*, vit les Univerſités de *Piſe* & de *Sienne*, & ſe rendit à *Rome*, où il s'arrêta un demi-an, & fut témoin du couronnement de *Grégoire XV*. Il retourna dans cette ville au mois de mai 1621., après avoir fait un tour à *Naples*; de là il repartit pour la France, prénant ſa route par *Lorette*, & par *Bologne*. Arrivé à *Paris*, il s'y appliqua à la Médecine, & prit les grades de Bachelier & de Licencié en cette Faculté. Il revint en Hollande l'an 1629., & ſe préſenta pour une chaire de Philoſophie à *Deventer*; elle lui fut refuſée, & donnée à *David Scanderus*; on la lui offrit après la mort de celui-ci, vers le commencement de ſeptembre 1631.; il la refuſa à ſon tour: mais cette profeſſion étant encore venue à vaquer par le départ de *Henri Reniers*, il l'accepta le 21. mars 1634., & ſe tranſporta dans cette ville avec ſa famille trois ſémaines après. Il garda ce poſte juſqu'au 2. de ſeptembre 1647. qu'il alla prendre poſſeſſion de la première chaire de Philoſophie à *Harder-*

(*a*) *Guillaume Bucanus*, Théologien Calviniſte, vivoit en 1602. On a de lui des Inſtitutions Théologiques, autrefois eſtimées par ceux de ſon parti.

Digitized by Google

wyk, où l'on venoit d'ériger une Université. On l'avoit appellé à cet emploi le 22. juillet précédent; il le remplit fort assidûment huit ans entiers, & tomba ensuite dans une maladie, qui, après l'avoir fait souffrir longtems, l'emporta vers l'an 1657. (*a*) âgé de 54. ans ou environ. On a de lui divers Traités de Philosophie, qui ont été estimés de son tems. En voici la liste:

1. *Effatorum Philosophicorum Centuriæ duæ. Daventriæ*, 1633. 12°. It. 1642. 12°.

2. *Collegii Philosophici Daventriensis Pars I., in quâ Exercitationes, serè Logicæ, XXIV. Davent.* 1636. 12°. —— *Pars II., in quâ Exercitationes Ethicæ XVIII. Ibid.* 1638. 8°. Cette 2e partie a été réimprimée depuis sous le titre de *Breviarium Ethicum.*

3. *Compendium Logicæ Peripateticæ. Davent.* 1640. 12°.

4. *Physiologia Peripatetica. Davent.* 1642. 4°. It. Augmentée de 900. questions. *Ibid.* 1643. 4°. It. 1653. 4°.

5. *Effatorum Philosophicorum, quibus præfertim explicantur Prædicabilia & Prædicamenta, Centuriæ quinque. Davent.* 1643. 4°. Et depuis avec des augmentations.

6. *Logica Peripatetica. Davent.* 1645. 4°. It. 1652. 4°.

7. *Ethica Peripatetica, in duos libros tributa, per succinctas tabulas, & quæstiones plus 200., ex variorum Auctorum monumentis collecta & digesta. Hardervici, Joh. Tollius, Academiæ Typographus*, 1659. 4°. pp. 390. Publié après la mort de l'Auteur par *Nicolas van Isendoorn*, son fils. *Gisbert* en avoit déja mis plus de la moitié sous presse, avant de quitter *Deventer*; il reprit l'ouvrage huit ans après, & en publia encore quelques feüilles: mais la maladie, dont il mourut, l'ayant empêché de l'achever, *Arnold Senguerd*, Professeur à *Amsterdam*, se chargea de ce soin.

8. *Sermo Academicus, de Noctis, Amoris, & Vini usu & abusu.* A la suite du précédent, pp. 12. Ce discours que l'Auteur fit en sortant de Rectorat, roule sur cet ancien distique:

Nox, & Amor, Vinumque nihil moderabile suadent;
Illa pudore vacat: Liber, Amorque, metu.

9. *Logica Peripatetica, per theoremata & quæstiones controversas, Scholasticè tractatas. Hardervici, Joh. Tollius*, 1649. 4°.

10. *Medulla Physicæ generalis, & specialis.* 1658. 12°.

11. *Jacques Revius* a inséré dans son *Daventria illustrata* (*p. 695—697.*) une Lettre de *Gisbert van Isendoorn*, qui contient un abrégé de sa vie.

☞ *Voyez cette Lettre, & les Préliminaires du n. 7.*

Arnold Wion

ÉTOIT fils d'*Amé Wion*, Procureur fiscal de *Douai*, où il nâquit le 15. mai 1554. Il fit ses études dans cette ville, après quoi il entra assez jeune dans l'Ordre de *S. Benoît* à *Oudenburg* près de *Bruges*; & y prononça les vœux solemnels; ayant demeuré quelques années dans ce monastère, il se vit obligé d'en sortir pour se derober à la fureur de l'hérésie qui désoloit la Flandre, & qui en vouloit surtout aux religieux. (*b*) Il se retira en Italie, où il fut reçu dans l'Abbaye de *S. Benoît* de *Mantoue*, de la congrégation du Mont-Cassin, autrement nommée de *Ste Justine de Padoue.* Il y mourut dans les premières années du XVII. siécle. Le P. *Possevin*, qui le connoissoit, en parle comme d'un homme laborieux, savant, & d'une vie fort exemplaire. Il a donné au public:

1. *Lignum Vitæ, ornamentum & decus Ecclesiæ, in quinque libros divisum. In quibus, totius sanctiss. Religionis divi Benedicti initia; viri dignitate, doctrinâ, sanctitate, ac principatu clari describuntur: & fructus qui per eos S. R. E. accesserunt, fusissimè explicantur.... Accessit dilucidatio, quomodo Principes Austriati, originem ducant ex Anicià Romanâ familiâ, quæ erat divi Benedicti. Ad Philippum II. Hispaniarum Regem potentissimum. Venetiis, Georg. Angelerius*, 1595. 4°. 2. vol. *Pars I.* pp. 471. sans les Préliminaires qui en font 232. non chiffrées. *II. Pars.* pp. 917. Le P. *Wion* avoit commencé cet ouvrage en Flandre, il l'acheva à *Mantoue*; on y trouve:

T. I. Une ample Dédicace à *Philippe II.*; sans date.

De antiquissimâ & illustrissimâ Familiâ Romanâ, Aniciâ, Probâ, Olybriâ, Perleoniâ, Frangipaniâ, Habsburgiâ, Austriâ: Tractatus. Le P. *Wion* veut prouver ici que la Maison d'Autriche descend de la famille *Anicienne*, de laquelle étoit *S. Benoît*; ceux qui aiment les fables, trouveront là de quoi s'occuper; la Maison d'Autriche n'a pas besoin d'être rélevée par de semblables chimères.

Des vers Italiens, & Latins à la louange de *Wion*; il y en a de *Paul Malassis*, Moine de *Ste Justine*, natif de *Bruges.*

La Table des chapitres de la 1. Partie.

(*a*) M. *Foppens* (p. 369.) dit qu'il mourut vers 1660. Il est sûr que ce fut avant le 1. novembre 1658. & au plûtôt en 1656.

(*b*) Le monastère d'*Oudenburg* en particulier souffrit beaucoup du tems de l'Abbé *Malchior Everaerts*, qui fut béni le 25. mars 1577., & qui mourut en 1581., de même que sous son successeur *Jean Beurier.*

Digitized by Google

Une Préface ſur tout l'Ouvrage.

Vient enſuite la 1. Partie, qui comprend en deux livres l'hiſtoire de *S. Benoît*, de ſon Ordre, des differentes congrégations dans leſquelles il s'eſt partagé, de leurs Généraux, des hommes illuſtres qu'elles ont produits, &c. On y voit (*page* 307.) la fameuſe prophétie attribuée à *S. Malachie*, & rejettée de tous les ſavans. Le P. *Wion* eſt le prémier qui l'ait publiée. D'habiles gens croyent que cette piéce fut écrite en 1590. pendant le conclave de *Grégoire XIV.* par des partiſans du Cardinal *Jerôme Simoncelli*, que l'on déſigna par ces mots: *De antiquitate urbis*, parce qu'il étoit d'*Orviette*, (en Latin *Urbs vetus.*)

T. II. p. 1. Livre 3e: Le Martyrologe de l'Ordre de *S. Benoît*, que le ſavant Pére *Hugues Ménard* a fait réimprimer enrichi de notes & d'obſervations fort amples: *Pariſ.* 1629. 8o.

P. 433. Livre 4e: Les Empereurs, Rois, Princes, &c. qui ſe ſont fait Bénédictins.

P. 561. Livre 5e: Qui traite des differentes Réformes de cet Ordre, & des grandes actions des Papes, Evêques, Abbés, &c. qui en ſont ſortis. On y voit que les Bénédictins ont converti des peuples Infidéles, confondu divers héretiques, formé quantité d'établiſſemens pieux ou utiles, contribué au progrès des ſciences, &c. Le P. *Wion* a manqué des ſecours néceſſaires pour réuſſir dans une entrepriſe auſſi vaſte que celle-ci; la mort l'a empêché de retoucher ſon ouvrage, comme il en avoit le deſſein. Il y en a une traduction Italienne. *Charles Stengelius* l'a mis en Allemand: mais il a ſupprimé preſque tout ce qui regarde les Ecrivains de l'Ordre de *S. Benoît*. Cette verſion a été imprimée à *Ausbourg*, 1609. 4o. It. *Ibid.* 1621. & 1707. 4o.

2. *Vita S. Gerardi, è Venetâ familiâ de Sagredo, Martyris & Hungarorum Apoſtoli, notationibus illuſtrata. Venet.* 1597. 4o. Ces notes ſont eſtimées.

a. Chronologia ſeptuaginta Interpretum cum vulgatæ editionis Latinæ Bibliorum Chronographiâ conciliata; adjunctum eſt Chronicon ab orbe condito uſque ad hæc tempora. Cet Ouvrage n'a pas été imprimé. L'Auteur concilioit la verſion des Septante avec la Vulgate, en diſant que celle-ci parloit des générations naturelles, & celle-là des générations ſpirituelles; il croyoit avoir appris ce denoüement par une lumière céleſte, plûtôt que par l'étude; c'eſt ce qu'il manda au P. *Poſſevin*. Il eſt bien ſûr que les ſavans n'auroient pas goûté une pareille conciliation.

β. Le P. *Wion* avoit auſſi raſſemblé & revû toutes les œuvres de *Plutine*, pour en donner une nouvelle édition, qui n'a point paru.

☞ *Les Prélimin. du n.* 1. *Poſſevini Appar. ed. Colon.* 1608. *p.* 121. *Iluzelini Gallo-Flandria, p.* 178. 179. *Sanderi Script. Flandr.* 24. *& Fland. illuſtratæ, T. II.* 233. *ult. ed. Val. André*, 88. 89.

Robert le Canu,

FILS d'un autre *Robert le Canu*, étoit admis par autorité publique à tenir école de Marine à *Horne*, & démeuroit à *Amſterdam* hors la porte de *Harlem* vers 1590., lorſqu'il publia le livre intitulé:

Courte Introduction à l'intelligence *des Fêtes d'Iſrael, ou Tables Chronologiques, dans leſquelles on peut voir combien de grandes années le monde a duré, & durera encore.* En Flamand. (*a*) Cet ouvrage a été réimprimé plus correctement, avec des eſtampes, &c. *à Franequer, pour Jacques Horreus*, 1693. 12o. pp. 184. ou environ. L'Auteur prend dans l'Ecriture les jours pour des années, & partageant à ſon gré celles qui ſe ſont écoulées depuis *Adam* juſqu'à *Abraham*, d'*Abraham* à *J. C.*, & de *J. C.* juſqu'à la fin du monde, il les proportionne en raiſon de 8. 6. & 7. A ce calcul il joint des explications des types de l'Ancien Teſtament, aſſez reſſemblantes à celles que les Cocceiens ont débitées dans le dernier ſiécle. Son Traité eſt précédé & ſuivi de quelques piéces en vers, qui montrent que l'Auteur n'étoit pas plus habile Poëte, que Théologien.

☞ *P. Rabus, Boekzaal van Europe, Nov. en Dec.* 1693. *p.* 538–541.

Adrien van Paets, Paetius, ou *Patius*,

NÉ vers l'an 1630., ſe donna dans ſa jeuneſſe à l'étude de la Théologie, & de la Juriſprudence, & exerça au moins dès l'an 1656. la profeſſion d'Avocat dans *Roterdam*, qui étoit apparemment ſa patrie; il eut auſſi dans cette ville le rang d'Echevin, & la charge de Tréſorier général de l'Amirauté pour le quartier de la Meuſe. En 1673. les Etats-Généraux l'envoyérent à la Cour d'Eſpagne en qualité de leur Ambaſſadeur Extraordinaire, & la manière dont il conduiſit cette négociation, dans la criſe, où les progrès de la France avoient jetté ſa patrie, donna

(*a*) *Korte Inleidinge der Feeſten Iſraëls, tyndt regte ryd-kaarten, waar in men zien mag hoe veel groote jaren de wereld geſtaan heeft, en nog ſtaan zal, door Robbert Robberts le Canu..... It. Nu weder voor de liefhebbers gedrukt, en van vele letter- en druk-feilen verbeterd, met haar toebehoorende platen, en ryd-kaarten.*

Digitized by Google

une haute idée de ſa capacité en ce genre. Il eſt mort le 8. octobre 1685., ayant à peine atteint ſa 56e année. *Bayle* nous le repréſente comme un homme qui » conſervoit les choſes fort heureuſement, » & qui » les approfondiſſoit d'une manière » ſurprénante. Jamais, ſelon lui, homme » ne raiſonna plus fortement, ni ne donna un tour plus majeſtueux à ce qu'il » avoit à dire. » Il étoit, dit toûjours *Bayle*, » grand Théologien, grand Juriſconſulte, grand Politique, & grand Philoſophe. » Je n'apperçois dans ce que j'ai lû de *Van Paets* que des traces aſſez legères de ces grandes qualités: mais *Bayle* a eu de puiſſans motifs pour les lui attribuer; *Van Paets* avoit fondé *l'Ecole illuſtre* de *Roterdam* pour lui & pour *Jurieu*, & il étoit zélé partiſan de la Tolérance, dont *Bayle* avoit fait ſa marotte. Nous avons de *Van Paets*:

1. *Réponſe modeſte de N. N., Réformé Hollandois, aux calomnies d'A. P.* (Alexandre Petreïus) *S. R., où il eſt démontré qu'il n'eſt pas permis d'employer la violence contre les errans, préciſément par ce qu'ils ſont dans l'erreur.* En Flamand. (*a*) 1655.

2. *La zéle Arrien d'Alexandre Petreïus, ou Réponſe de N. N. à l'Avertiſſement ſanguinaire d'A. P.* En Flamand. (*b*) 1655.

3. *Remarques eſſentielles ſur le libelle ſéditieux & pernicieux, qui a pour titre: La jour de prière, inutile.* En Flamand. (*c*) 1655.

4. *Lettre à Etienne de Courcelles.* Datée de *Roterdam* le 18. mars 1656. En Latin. Dans les *Præſtantium ac eruditorum Viror. Epiſtolæ.* (*Edit. de 1704. fol. p. 883.*) *Van Paets* ſuivoit le parti des Remontrans, & il ſe montre ici un Proteſtant fort mitigé.

5. *Lettre à Chrétien Hartzoeker*, ſon couſin, de *Roterdam* le 21. mars 1659. En Latin. *Ibid. p.* 904. Cette lettre roule ſur les degrés de parenté qui rendent le mariage nul.

6. Autre *Lettre* au même, datée de *Madrid* le 4. juillet 1674. En Latin. *Ibid. p.* 922. *Van Paets* y combat les erreurs des Quakers.

7. *H. v. P.* (Hadriani van Paets) *ad B**** (Peut-être *Bayl*ium) *de nuperis Angliæ motibus Epiſtola, in quâ de diverſorum à publicâ Religione circa Divina ſentientium, diſſeritur tolerantiâ. Roterod. Regner. Leers*, 1685. 4°. It. en François: *Lettre ſur les derniers troubles d'Angleterre, où il eſt parlé de la tolérance de ceux qui ne ſuivent pas la Religion dominante. Ibid. Idem*, 1685. 12°. It. en Flamand. *Ibid. Idem*, 1685. 12°. Il n'y a ni juſteſſe, ni ſolidité dans les raiſonnemens de *Van Paets*; & l'analyſe que *Bayle* a donnée de cette lettre, (*d*) ſuffit pour en montrer la foibleſſe.

☞ *Les Lettres nn. 4. 5. 6. Bayle, ubi inf., & ſes Lettres de l'édit. de Desmaiſeaux, T. I. 307. & T. II. 543. Cattenburgh, Biblioth. Remonſtr. 114. 115.*

(*a*) *Zedig andwoort van N. N. Gereformeert Hollandar op de laſteringen van A. P. S. R., waar in bewezen word, dat de dwalende, als tedanige, niet ſtrafbaar zyn door uiterlyk geweld.*

(*b*) *Alexandri Petrei Arrianaſiker yver, of andwoord van N. N. op de bloeddorſtige Vermaninge van A. P.*

(*c*) *Grondige aanmerkingen op het ſedicieus en landverderfelyk libel, geintituleert: Vruchteloozen Biddag.*

(*d*) *Nouv. de la Rep. des Lett. 1685. p. 1082–1095.*

(*e*) Elle porte de ſable, au fautoir compoſé de gueules & d'argent.

(*f*) Deux gentilshommes, nommés *Hermen* & *Thierri*, & pluſieurs autres, bâtirent vers le commencement du XI. ſiécle un monaſtère de l'ordre de *S. Benoît* au lieu dit *Oosbroec* près d'*Utrecht*, & le dédièrent à la Ste. Vierge & à *S. Laurent*. Cette maiſon étoit d'abord pour des perſonnes de l'un & de l'autre ſexe: mais en 1113. l'Abbé *Ludolf* ſépara les filles, & leur bâtit dans le même fonds un autre monaſtère, qu'il appella *Vrouwen-Cloofter*, ou *le Cloître des Dames*. Celui-ci fut d'abord gouverné par des Prieures, & n'eut des Abbeſſes que vers la fin du XIV. ſiécle, ou même dans le XV. Il ſubſiſtoit encore le 9. juillet 1589. ſous la dernière Abbeſſe *Catharine van Oofrum*. Aujourd'hui ces deux maiſons ſont tellement détruites, qu'à peine peut-on reconnoître l'endroit où elles ont été.

(*g*) Et non pas en 1505., comme le dit *Van Heuſen*, *Hiſt. Eccleſ. T. II. p.* 149.

(*h*) M. *Foppens* (*p.* 433.) s'eſt trompé en mettant ſa mort en 1528.

Henriette van Erp

NÉE dans le XV. ſiécle d'une famille noble & ancienne, originaire du Brabant, mais établie en Hollande, (*e*) prit l'habit de Bénédictine au *Cloître-des-Dames*, (*f*) monaſtère ſitué dans un fauxbourg d'*Utrecht*, où l'on ne recevoit que des filles de qualité. L'Abbeſſe *Gertrude van Groeneſteïn* étant morte le 1. ſeptembre 1503., *Henriette* fut élue dès le lendemain (*g*) pour lui ſuccéder. Elle fit du bien à cette maiſon, & l'on ſait en particulier que ce fut elle qui fit bâtir le clocher de l'Egliſe achevé le 7. décembre 1519., & qu'elle rétablit en 1536. le dortoir du monaſtère qui étoit tombé de vieilleſſe. *Henriette* gouverna ſon Abbaye pendant 45. ans entiers, & mourut le 26. décembre 1548. (*h*) Elle a laiſſé une courte

Chronique de l'Abbaye du Cloître des Dames. En Flamand. Publiée par *Antoine Matthæus* dans ſes *Analecta veteris ævi* (Edit. de 1698. 8°. *p. 141–182.*) avec une continuation, qui va juſqu'à l'an 1583. (*Ibid. 182–187.*) & qui pourroit bien être de l'Abbeſſe *Cathérine van Ooſtrum*, qui ſuccéda à *Henriette van Erp*. La Chronique commence à l'an 1139., mais dès la 2e page elle en eſt à l'an 1496. Outre ce qui regarde l'Abbaye qui en fait le ſujet, on y trouve quelques particularités ſur la guerre que *Charles V.* fit à ceux d'*Utrecht* en faveur de l'Evêque *Henri de Bavière*, ſur celle qu'il livra à ceux de

Digitized by Google

Gueldre après la mort de leur Duc *Charles*, &c. L'Editeur a accompagné cette chronique de quelques notes, & d'une Préface utile, mais écrite avec peu d'ordre.

L'Abbeſſe *Henriette* avoit un frére, nommé *Jean van Erp*, dont elle parle ſous l'an 1539.

☞ Voyez ſa Chronique, ſurtout pp. 143. 169. 182—185. & la Préface ou *Objervatio prævia* de *Matthæus*.

Bernardin Surius,

RÉCOLLET de la Province de la baſſe-Allemagne, né à *Ruremonde* avant la fin du XVI. ſiécle. Ce Pére exerça dans ſa province les fonctions de Prédicateur, de Maître des novices, & de Gardien de différens couvens. Ayant conçû un ardent déſir de voir les lieux conſacrés par la vie & la mort du Fils de Dieu, & obtenu l'agrément de ſes ſupérieurs, il partit du couvent de *Bootendael*, à une lieue de *Bruxelles*, accompagné d'un frére lai, nommé *Jacques Sinceliers*, le 15. avril 1644., parcourut les villes de *Paris*, *Lyon*, *Marſeille*, *Gênes*, *Milan*, *Bologne*, *Aſſiſe*, & arriva à *Rome* le 17. ſeptembre, deux jours après l'élection d'*Innocent X.* Enſuite il vit *Gaëte*, *Naples*, *Meſſine*, & *Malte*, côtoya les Iſles de Candie & de Chypre, prit terre à *Seide* ou *Sidon*, & fit ſon entrée dans *Jeruſalem* le 1. Mai 1646. Peu après il fut honoré de la qualité de Commiſſaire de la Terre-Sainte, & de *Préſident* du ſaint Sépulcre. Ayant employé le reſte de l'année à viſiter les lieux ſaints, il repartit le 2. janvier 1647., traverſa la méditerranée, aborda à *Livourne*, paſſa par *Florence*, *Siennes*, *Rome*, *Ancone*, *Rimini*, *Veniſe*, & *Munich*, & fut de retour à *Bruxelles* le 30. juin de la même année 1647. Il s'appliqua auſſitôt à dreſſer en Flamand une rélation de ſon voyage, qu'il publia en François au mois de janvier 1665. Ce Pére étoit alors Jubilaire; il mourut à *Ruremonde* le 3. avril ſuivant. Voici le titre de ſon ouvrage:

Le pieux Pélerin, ou Voyage de Jeruſalem, diviſé en 3. livres: où ſont rapportées pluſieurs choſes très-mémorables; enſemble quelques méditations ſpirituelles convenables aux myſtéres de chaque lieu ſaint; le tout après une inſpection oculaire, recueilli par le R. P. Bernardin Surius.... En Flamand. (*a*) *Brux. François Foppens*, 1649. 4°. *fig.* It. *Ibid.* 1653. 8°. It. 3ᵉ édition enrichie de tailles-douces. *Anvers*, *Dieudonné Verhulſt*, 1669. grand 8°. pp. 792. It. En François: *Brux. Franc. Foppens*, 1665. 4°. Cette rélation eſt écrite avec beaucoup de ſincérité.

☞ *Voy. cet Ouvrage, & Fop.* 134. (Ce Bibliothéquaire ſe trompe, en faiſant ſéjourner le P. *Surius* à *Jéruſalem* pendant quatre ans.).

(*a*) *Den godvruchtigen Pélgrim, ofte Jeruſalemſche Reyſe in dry boecken bedeyld; waer in veel ghedenck-waerdighe ſaken verhaelt worden, middſgaders eenighe gheeſtelycke betrachtinghen, peſſende op de myſterien van ieder heyligha plaetſe: alles oophalyck bemerckt, ende by een vergadert door den E. P. Bernardinus Surius.*

Jean Lievens, ou *Johannes Livineus*,

FILS DE *Livin N.*, & de *Claire van der Beke*, nâquit à *Tenremonde* vers l'an 1546. Mais il ſe nomma ordinairement *Gandenſis*, parce qu'il étoit originaire de *Gand*, & qu'il fut d'abord élevé dans cette ville. Lorſqu'il eut atteint l'âge convenable, ſon oncle maternel *Livin van der Beke*, ou *Lævinus Torrentius*, l'envoya à *Cologne* pour y faire ſes humanités. *Livineius* s'y étant avancé conſidérablement dans les langues Grecque & Latine, vint pourſuivre ſes études à *Louvain*, où il fit ſon cours de Théologie; & fut vers le même tems pourvû d'un bénéfice honnête, que ſon oncle lui procura dans *Liége*, où il étoit alors Archidiacre. *Livineius* durant ſon ſéjour à *Louvain*, où il étoit encore le dernier mai 1575., fit ſa principale occupation des belles-lettres, ſurtout de la lecture de divers Auteurs Grecs tant ſacrés que profanes, dont il ſe prépara à donner des éditions, & il ſe lia d'amitié avec des perſonnes animées du même goût, particuliérement avec *Guillaume Canterus*, & avec le P. *André Schott*, Jéſuite. Il travailla avec le prémier à confronter & examiner quelques Mss. de la verſion de Septante, & leurs obſervations ſervirent à la partie Grecque de la Polyglotte de *Plantin*. Il fit enſuite le voyage de *Rome*, apparemment dans la compagnie de ſon oncle, qui s'y rendit pluſieurs fois pour les affaires du diocèſe de *Liége*, & il profita de ſon ſéjour en cette ville, pour y faire la connoiſſance d'une partie des gens de mérite & de ſavoir, qui s'y trouvoient, & pour tirer des copies ou des extraits de divers Mss. Grecs de la Bibliothéque du Vatican, & de quelques autres. Les ſavans Cardinaux *Guillaume Sirlet*, & *Antoine Caraffa*, l'y aſſociérent à leur travail ſur la Bible des Septante, qui parut en 1587. ſous l'autorité de *Sixte V.* Cependant *Torrentius* étant monté ſur le ſiége Epiſcopal d'*Anvers*, attira ſon neveu chez lui, en lui procurant la place de Chantre & Chanoine de ſa Cathédrale. *Livineius* y continua ſes études ordinaires, juſqu'à ce qu'une apoplexie l'enleva dans cette ville le 13. jan-

Digitized by Google

vier 1599. âgé ſeulement de 51. ans. On voit ſon tombeau proche celui de ſon oncle, avec l'inſcription ſuivante :

D. O. M. Joannes Livineius Gandenſis, Lævini Torrenii Antverp. Epiſcopi ex ſorore N. Canonicus & Cantor hujus Eccleſ. Qui, ùt genere & eruditione, ſic & tumulo proximus avunculo, hîc quieſcit. A Gracis Patribus illuſtrandis, in quâ linguâ valde excelluit, è medio curſu abreptus, ætatis LII., Chriſti CIↃ. IↃ. XCIX. Idib. Januar.

Livineius en mourant laiſſa une bibliothéque aſſez conſidérable, que les PP. Jéſuites achetèrent de ſes héritiers à un prix modique. Les verſions qu'il a données au public, montrent qu'il poſſédoit parfaitement la langue Grecque ; & les notes, dont il les a accompagnées, prouvent qu'il étoit bon critique : mais ſon latin eſt dur & rebutant. Nous avons de lui :

1. *D. Gregorii, Nyſſeni Antiſtitis, liber de Virginitate, nunc primùm editus Græcè & Latinè, ex interpretatione & cum notis Joannis Livineii. Antv. Chriſtoph. Plantinus*, 1574. 4°. *Livineius* s'eſt ſervi pour cette édition d'un Ms. du Vatican, & d'un autre que lui avoit prêté *Arnold Birckman*, Imprimeur de *Cologne*. Ses notes, & une partie de ſa verſion ont paſſé dans le recueil des Œuvres de *S. Grégoire de Nyſſe*, publié par le P. *Fronton du Duc* à *Paris*, chez *Nivelle*, 1615—1618. It. *Ibid. Ægid. Morellus*, 1638. *fol.* T. III. *in fine p. 51—59.*

2. *D. Joannis Chryſoſtomi, liber de Virginitate, nunc primùm editus Græcè & Latinè, ex interpretatione & cum notis Joannis Livineii. Antv. Chriſtoph. Plantinus*, 1575. 4°. It. dans le *S. Chryſoſtome* du P. *Fronton du Duc : Pariſ. Sebaſt. Cramoiſy & Ant. Stephanus*, 1621. *fol. T. IV.* 311—402. pour le texte & la verſion, & *p.* 30—37. *in fine* pour les notes mêlées avec celles du nouvel éditeur. *Valère André* date de 1579. la 1. édition de cet ouvrage & du précédent ; il ſe trompe.

3. *XII. Panegyrici veteres, ad antiquam quâ editionem, quâ ſcripturam, infinitis locis emendati, aucti. Johannes Livineius Belga, Gandenſis, recenſebat, ac notis illuſtrabat. Antv. Joan. Moretus*, 1599. 8°. pp. 397. y compris les notes, qui commencent à la p. 285., & qui renferment beaucoup d'érudition. *Livineius* adreſſe cet ouvrage au ſavant *Marc Velſer* d'*Augsbourg*.

4. *B. Theodori Studitæ, Abbatis & Confeſſoris, Sermones catechetici CXXXIV. in anni totius feſta, ejuſdemque Teſtamentum, de Gracis Latini facti, ac notis illuſtrati, à Joanne Livineio Belgâ, Canonico Antverpienſi, nunc primùm editi. Acceſſerunt Homilia S. Eucherii, falſò hactenus Euſebio Emiſſeno attributæ. Antv. Vidua & hæredes Joan. Belleri*, 1602. 12°. pp. 425. Les notes ſur *S. Théodore Studite* commencent p. 334. & finiſſent p. 371. *Livineius* a publié ce Pére ſur un Ms. du Cardinal *Sirlet*.

5. *Andronici Imp. CPolitani Diſputatio cum Judæis.* Imprimée avec la verſion de *Livineius* dans le Supplément des *Leçons antiques* de *Canifius*, publié par *Pierre Stevart : Ingolſtad. typis Ederianis*, 1616. 4°. *p.* 263—405. On diſpute ſi cette piéce eſt d'*Andronic Comnène*, qui fut tué en 1185. ou d'*Andronic Paléologue*, qui monta ſur le trône en 1283. : ou enfin d'un Prince de la maiſon des *Comnènes*, qui portoit auſſi le nom d'*Andronic*, & qui vivoit vers l'an 1327.

La mort a empêché *Livineius* de publier *les Epîtres de S. Jean Chryſoſtome, les Tragédies d'Euripide, les Dipnoſophiſtes d'Athénée*, & quelques autres ouvrages Grecs, qu'il avoit revûs ſur d'anciens exemplaires.

☞ *Le n.* 3. *p.* 345. *Jac. Aug. Thuanus Hiſt. lib.* 122. *in fine. Miræi Elogia Belg.* 162. 163. *Davidis Lindani Teneramunda, lib.* 3. *cap.* 8. *p.* 110. 111. *edit.* 1708. *fol. Swertius*, 444. 445. *& Monum. ſepulcr.* 64. 65. *Val. André*, 527. 528. *Oudin, III.* 719.

Pierre Hellemans

Étoit de *Malines*, où il nâquit vers l'an 1680. Son pére *Adrien Hellemans*, natif de la baronie de *Duffle* entre *Malines* & *Lire*, étoit Avocat au Grand Conſeil des Pays-Bas, & avoit remporté la prémiére place de Philoſophie à *Louvain* en 1670. Sa mére, *N. van den Sande*, étoit fille d'un bourguemaître d'*Anvers*, & petite-fille d'*Antoine van den Sande*, né à *Bergop-zom*, & député au nom de ſes concitoyens Catholiques pour les affaires Eccléſiaſtiques de cette ville en 1650. *Pierre* fit ſes humanités chez les Jéſuites de *Malines*, & entra dans leur Société, qu'il abandonna dans la ſuite, quoi qu'avec des difficultés, après y avoir achevé ſon cours de Théologie, & reçu l'ordre de Prêtriſe. Rendu au ſiécle, il s'attacha au Cardinal *de Bouillon*, dont il fut Confeſſeur durant le ſéjour de cette Eminence à *Bergop-zom* ; il étoit en même tems Aumônier du Prince *d'Auvergne* ; & comme il avoit du talent pour le miniſtère de la chaire, (qu'il avoit déja exercé à *Anvers* & à *Bruxelles*, tant en François, qu'en Flamand, & même en Latin,) il alloit de tems en tems prêcher & confeſſer dans quelques endroits de la baronie de *Bréda*, pour ſoûlager les Curés de ces lieux. En 1708. le Nonce de *Cologne* le manda chez lui, & après l'avoir ſoigneuſement examiné, il lui confia le 3. ſeptembre de cette année l'adminiſtration d'une Cure de *Delft*, deſſervie auparavant par les PP. Jéſuites, alors fort brouillés avec les Etats de Hollande. *Hel-*

Digitized by Google

lemans trouva des obſtacles, qui ne purent être levés par une atteſtation très-favorable que le Nonce lui donna le 16. novembre de la même année; & tandis qu'il cherchoit de la protection pour les ſurmonter, il apprit que deux Récollets occupoient la place qui lui avoit été deſtinée. Il fallut donc qu'il ſe contentât de celle de Vice-Pléban de *Ste Gudule* de *Bruxelles*, qu'il obtint le 12. août 1709. Il crut paſſer de cet emploi à celui de Curé-Miſſionaire de *Bergop-zom*, auquel il fut préſenté le onze juin 1711. par la Princeſſe *Marie-Anne d'Aremberg*, après la mort du P. *Henri Sammels* Récollet: mais les confréres du défunt ſe maintinrent dans la poſſeſſion, où ils étoient depuis 60. ans, de gouverner cette paroiſſe. *Hellemans* paſſa quelque tems après en Italie, muni de lettres de recommandation de l'Electeur Palatin, (*Jean-Guillaume*,) ſeigneur de *Bergop-zom*, & obtint à *Rome* une prébende de N. D. *dell'anima*; il y fut auſſi Chapelain de l'Hôpital Germanique, & l'on croit qu'il eſt mort dans ce double emploi. Pendant le ſéjour qu'il fit dans cette grande ville, il employa une partie de ſon loiſir à polir des verres de lunettes, & d'autres inſtrumens d'Optique; ce travail, qui lui apporta quelque profit, donna lieu à un diſtique, où un Jéſuite, parlant de ſa ſortie de la Société, diſoit:

Slipius exivit, qui plurima vitra polivit.

Un autre répondoit:

Non exiviſſet, virtutem ſi poliiſſet.

Hellemans pendant ſes brouilleries avec les PP. Récollets, fit paroître ſous un nom emprunté une piéce fort ſatyrique, intitulée:

Courte rélation d'un différend qui s'eſt élevé au commencement de cette année, entre les Moines, & les Prêtres ſéculiers, dans Bergop-zom, au ſujet de la Cure Catholique de cette ville. Par Jacques Carr, Licencié en Droit. Maledicent illi, & tu benedices, Pſ. 108. Qui facis judicium injuriam patientibus, Pſ. 145. A Cologne, chez Audifax van der Cappen, 1711. 4°. pp. 36. En Flamand. (a) Avec une dédicace au P. *Gérard Thybaut* Récollet, autrefois Chapelain dans *Bergop-zom*, datée de *la Haye* le 10. mai 1711. Quand les Religieux que l'Auteur attaque, auroient eu le plus grand tort du monde, il eût dû ſuivre la maxime de *S. Paul: Quare non magis injuriam accipitis?* ou ſe borner à défendre modeſtement ſa cauſe, plûtôt que de réjouïr, comme il fit, les ennemis de l'Egliſe, par un écrit auſſi ſcandaleux. *Nous étrons ſur nos troupes*, diſoit dans un cas ſemblable le ſavant Pére *Tournemine*.

☞ *Mém. envoyé de Malines.*

(a) *Cort verhael van een nieuw verſchil, in 's hagen aen dit jaer, binnen Bergben op Zoom, om de Catholycke Pleebanye, tuſſchen de Manniken ende de Waerelſche Prieſters; door Jacob Carr, Licencieut in de rechten .... Tot Keulen, by Audifax vander Cappen, onder het uythangh-bert van den H. Franciſcus.*

& le

Louis-Gérard de Reneſſe,

FILS DE *Gérard-Fréderic de Reneſſe*, Capitaine Hollandois, mort au ſiége d'*Oſtende* le 19. août 1603., & d'*Elisabeth van Wyck*, naquit le 11. mai 1599. Ayant achevé ſon cours d'études, il ſe deſtina au miniſtére, & fut appellé pour l'exercer à *Maerſſen*, village de la Province d'*Utrecht*, à l'âge de 21. ans. La ville de *Breda* étant tombée au pouvoir des Etats-Généraux en 1638., *de Reneſſe* en fut fait Miniſtre. Quelque tems après, il propoſa au Prince *Henri-Fréderic* d'Orange d'y ériger une *Ecole illuſtre*; ce Prince y conſentit, & établit des fonds pour l'entretien des Profeſſeurs. Le 16. ſeptembre 1646. l'ouverture de cette petite Académie ſe fit avec ſolemnité en préſence de la Princeſſe d'Orange. *De Reneſſe* fut choiſi pour être le prémier Recteur du Collége de la ville, & pour y profeſſer la Théologie. En 1654. & 1655. les Etats-Généraux l'employérent à introduire la religion Prétendue Réformée dans les Egliſes de la Mairie de *Boiſleduc*, & de la Baronie de *Bréda*, comme auſſi à dreſſer des réglemens touchant les écoles & les mariages. L'Univerſité d'*Oxford* lui donna le grade de Docteur en Théologie le 5. juillet 1657. Il mourut le 19. février 1671. approchant de ſa 73e année. *De Reneſſe* entendoit neuf langues différentes, & entrétenoit correſpondance avec les plus célébres Théologiens de ſa religion tant en Angleterre & en France, que dans les Provinces-Unies. On a de lui:

1. *Huit Méditations ſur l'Oraiſon Dominicale*. 1629. En Flamand; ainſi que les quatre ſuivans.

2. Diverſes remarques ſur la réviſion de la Bible de *Dordrecht*. *De Reneſſe* avoit été député en 1635. par les Etats de la Province d'*Utrecht*, à la réquiſition des Etats-Généraux, pour revoir cette Bible avec d'autres Théologiens; ce qui fut exécuté; les Etats approuvérent cette réviſion, & voulurent qu'on la mit en uſage. Après ſa mort les Etats de Hollande & de Weſt-friſe démandérent ſes obſervations à ſes héritiers, & ils ordonnérent le 6. Décembre 1675. qu'elles ſeroient gardées dans leurs archives.

3. *Huit Méditations ſur la Providence de Dieu par raport à la vie & à la mort de l'homme, pour prouver que le terme de l'une*

Digitized by Google

& le moment de l'autre, ont été arrêtés de toute éternité, ſans que l'homme puiſſe les changer, les avancer, ou les reculer. 1637.

4. *Quatre Méditations ſur le Mariage. Pour prouver que cet état eſt auſſi prédeſtiné & arrêté de Dieu.* 1638. Il s'en eſt fait deux autres éditions.

5. *Courte refutation de la doctrine des Catholiques-Romains.* 1649.

6. *Apologetica Eccleſiarum Belgii Epiſtola. Bredæ*, 1651. 8°.

7. *La Jézabel fardée.* 1654. 12°. Contre le luxe.

8. *Deux Traités touchant la charge, l'autorité, & le devoir des Anciens dans l'Egliſe.* 1659—1664. 2. vol. En Flamand, de même que le précédent.

9. *Exercitatio Theologica de legitimo & illegitimo cultu beatæ Virginis Mariæ.* 1669.

10. Un Traité ſur le culte des Images, & des Reliques, contre le P. *Corneille Hazart* Jéſuite. En Flamand. *De Reneſſe* a laiſſé en Ms.

α. *Apologia pro Reformatis in & extra Galliam Eccleſiis contra Apoſtaſiam Principis Turennii.* Il eut auſſi le deſſein de publier un Recueil des Confeſſions de foi de toutes les Egliſes Prétendues Reformées : mais il apprit qu'on l'avoit fait à *Génève.* (*a*)

☞ *Le Moréri de* 1740. *lettr. R. p.* 76.

Michel Routart,

CHEVALIER, ſeigneur du *Sart* & de *Pronnay*, Gouverneur & ſouverain bailli de la ville d'*Oppenheim* dans le Palatinat, ainſi que du territoire d'*Ingelheim*, deſcendoit d'une famille d'Artois, qui poſſédoit des biens conſidérables dans cette province, (*b*) & nâquit à *Arras* vers l'an 1580. Son père *Pierre Routart*, ſeigneur du *Sart* & de *Pronnay*, fut Echevin de cette ville en 1603. & mourut trois ans après : ſa mére, *Jeanne de l'Eſtrée*, étoit de *Douai*, & mourut en 1623. *Michel* ayant achevé ſes prémières études, s'appliqua à la Juriſprudence, & prit à *Louvain* le grade de Licencié en Droit ; après quoi il employa quelques années à voyager en France, en Italie, & en Eſpagne. Révenu dans les Pays-Bas vers 1616., le Comte *Adrien de Noyelle*, depuis Chef des Finances, l'attira à la Cour des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*. Il y fut d'abord pourvû de la charge de prémier officier de la Secretairie d'Etat. En 1623. l'Archiducheſſe l'envoya auprès du Roy *Philippe IV.*, muni de lettres tout écrites de ſa main en date du 30. mai. Arrivé en Eſpagne, le Roi l'honora de la charge de ſon Secrètaire en Caſtille par lettres du 1. août, même année, avec 730. florins d'appointemens. Peu de tems après S. M., à la réquiſition du Marquis de *Spinola*, le renvoya dans les Pays-Bas, pour être ſon Secrètaire. Ce grand Général l'employa en diverſes négociations, particulièrement durant le ſiége de *Bréda*, dont il lui fit dreſſer la capitulation le 29. mai 1625. L'Infante ayant fait ſon entrée dans cette ville, y ſigna le 29. juin de la même année les patentes, par leſquelles elle le faiſoit Secretaire ordinaire de ſon Conſeil privé. En 1628. *Spinola* l'emmena avec lui à *Madrid*, où le Roi, pour récompenſer ſon zéle, le gratifia d'une penſion honnête par lettres datées du 29. août 1629. La même année il s'employa au Traité de paix d'Italie, conformément aux Inſtructions que *Spinola* lui donna le 30. octobre, & il fit divers voyages aux ordres de ce général dans le Piémont, le Milanez, le Montferrat, & le Mantouan. Le Roy, par lettres patentes de 16. janvier 1630., le déclara ſon Secrètaire pour les Lettres Italiennes dans le Duché de Milan. De ſon côté l'Infante *Iſabelle* lui offrit à ſon choix les emplois de Gouverneur de *Kaiſerſlauter* & d'*Oppenheim ; Routart*, par le conſeil de *Spinola*, choiſit le dernier comme plus honorable, & les lettres lui en furent expédiées le 22. mai de cette année ; il continua de ſervir *Spinola* au ſiége de *Caſal*, dont ce grand capitaine, (déja maître de la ville) auroit emporté la citadelle, ſi la mort ne l'eût enlevé le 25. ſeptembre ſuivant. *Routart* lui ayant fermé les yeux, revint à *Bruxelles*, où l'Infante lui fit une penſion de 600. florins par lettres du 7. novembre 1630. L'année ſuivante il ſervit le Marquis de *Santa-Cruz* aſſiégé dans *Bruges*. Le onze février 1632. l'Infante lui accorda les émolumens des depéches du Conſeil-Privé, & ajoûta à cette *mercéde* la ſurvivance de la charge de Secrètaire pour ſon fils aîné ; enfin le 4. novembre 1633. elle le fit Tréſorier & Garde des Chartres du Comté d'Artois.

(*a*) *Corpus & ſyntagma Confeſſionum fidei, quæ in diverſis regnis & nationibus, Eccleſiarum nomine fuerunt authenticis editæ, in celeberrimis conventibus exhibitæ, publicâque auctoritate comprobatæ ; quibus annectitur in omnibus Chriſtianæ religionis articulis, Catholicus conſenſus, ex ſententiis Veterum, qui Patres vocantur, deſumptus.... Editio nova..... Genevæ, ſumptibus Petri Chouet*, 1654. 4. pp. 202. 215. 64. & 332. ſans les Préliminaires. On peut voir ce qu'a obſervé ſur ce Recueil l'illuſtre Boſſuet *Hiſt. des Variat. Préf. n.* 1.—16.

(*b*) Il étoit arrière-petit-fils de *Nicolas Routart*, (qui vivoit du tems de *Philippe le Bon*, & de *Charles le Hardi*) : petit-fils de *Nicolas*, chef du magiſtrat de *Bapaumes* & petit-neveu de *Matthieu Routart*, Aide de chambre de *Charles V.*, qui ayant ſuivi ce Prince dans toutes ſes expéditions, & dans ſa retraite au monaſtere de *S. Juſte*, reçut de lui une penſion, & fut recommandé dans ſon Teſtament au Roi *Philippe II.*, qui lui en fit une autre de 200. fl. par lettres datées de *Londres* le 11. juin 1557. *Routart* portoit écartelé : au 1. & 4., d'azur, au lion d'or armé & lampaſſé de gueules, chargé au franc-canton d'une étoile à 5. rais d'or : au 2. & 3., d'argent, au cerf courant de gueules ; ſur le tout, coupé de gueules & d'or, à 3. coquilles d'argent en faſce.

Digitized by Google

Après la mort de cette Princeſſe, *Routart* paſſa en Allemagne, & ſe rendit aux environs de *Nortlingue*, pour informer le Cardinal-Infant, Gouverneur des Pays-Bas, de quelques ſecrèts d'Etat. Enfin après avoir continué ſes ſervices ſous ce Prince, & ſous ſes ſucceſſeurs, le Comte d'*Aſſumar*, le Marquis de *Caſtel-Rodrigo*, & l'Archiduc *Léopold*, il mourut âgé d'environ 73. ans, à *Bruxelles* le 19. octobre 1653. Il avoit épouſé *Anne-Marie Pyhès de Adama*, dont les Ancêtres s'étoient ſignalés durant les troubles du XVI. ſiécle par leur attachement à leur Souverain, & par les efforts qu'ils avoient faits pour lui conſerver la Friſe; *Michel Routart* eut de ce mariage *Richard* qui ſuit, & d'autres fils à qui le Roi donna des penſions Eccléſiaſtiques. Il a laiſſé:

1. *Oculus Hiſtoriæ, ſive rerum, temporum, Scriptorumque ab orbe condito ad noſtra tempora deſignatio. Lov. Phil. Dormalius*, 1628. 4°. It. *Ibid.* 1649. It. *Brux. Franc. Foppens*, 1659. 16°. pp. 120. gros caractère. Il ne faut pas avertir que cet ouvrage eſt fort ſuperficiel.

2. *Rélation de la famille du ſurnom de Routart.* Ms. *in-fol.* pp. 10. Datée de *Bruxelles* le 24. octobr. 1645.

☞ *Tiré de cette Rélation qui m'a été communiquée en original par M. le Comte de Cuyperi, Sr d'Aſſinghen, &c., avec quelques additions de ce dernier.* Voyez l'Art. ſuivant.

Richard Routart,

FILS AINÉ du précédent, &, comme lui, ſeigneur du *Sart* & de *Pronnay*, ſe rendit en Eſpagne vers l'an 1642., & fut fait Secrètaire ordinaire du Conſeil Privé de S. M. Catholique par lettres du 2. février 1645. Il parvint en 1668. à la charge de Conſeiller & Commis aux Cauſes fiſcales du même Conſeil, & fut enfin Lieutenant-Civil de la ville & du territoire de *Tenremonde*. On a de lui:

La Maiſon & famille de Routart, prouvée très-noble paſſé plus de 600. ans, & alliée aux principales familles du Pays-Bas, d'Eſpagne, &c. Brux. Jean Mommart, 1668. 4°. pp. 88. ſans les préliminaires, & une diſſertation de 7. pages *de ſervandâ optimâ regiminis formâ*, qui eſt du pére de l'Auteur, auſſi bien qu'un *Avis*, qu'on y lit (*p.* 49—66.) *touchant la conſervation des villes de Lille, Tournai, Bruxelles, & Bruges, & le remède univerſel aux calamitez préſentes*, &c.

☞ *Tiré des pièces marquées à l'Article précédent.*

David Cock, ou *Kock*,

NATIF d'*Enchuſe* dans la Nord-Hollande, étoit Maître d'Ecole ordinaire à *Arnhem* dans le Duché de Gueldre, vers le milieu du dernier ſiécle. Il a publié

1. Une *Arithmètique* en Flamand, (*a*) dont il s'eſt fait pluſieurs éditions, entre autres: *Amſt.* 1661. 12°. It. *Ibid.* 1672. 12°. Nous avons *L'Arithmètique de David Cock d'Enckhuyſen, jamais par cy-devant plus fondamentalement, ny plus clairement repréſentée. Jointe une brieve & fondamentale inſtruction tant du livre de conte à l'Italienne, que des principales parties du fait de la Marchandiſe. Le tout traduict de Flamen en Françoys ſur l'une des copies de la 3e edition, par Iſaac le Duc, Maitre d'Eſcole Françoiſe en la très-renommée ville de Dordrecht. En Amſterdam, chez Henri Tjercks de Vries*, 1652. petit *in-12°.* pp. 320. & 17. Le Traducteur ſe dit dans la Préface *François naturel*; ſans cet avertiſſement, on ne l'eût pas crû.

2. *Inſtruction pour tenir régiſtre à l'Italienne.* (*b*) En Flamand. *Amſt.* 1663. 4°. Il y en a d'autres éditions.

☞ *Préliminaires du n.* 1.

Henri Æger, ou *Eger*, ou *Henricus Kalkarienſis*, ou *de Calcar*,

AINSI nommé, parce qu'il étoit de *Calcar*, ville du Duché de Clèves, où il nâquit en 1328., fit une partie de ſes études à *Paris*, & y reçut le grade de Bachelier en Théologie; après cela il enſeigna dans la même Univerſité, & fut pourvu d'un Canonicat de *S. George* à *Cologne*, & d'un autre dans la Collégiale de *S. Suibert* à *Kaiſerswert*. Mais au bout de quelque tems, déſirant méner une vie plus parfaite, il abandonna ces bénéfices pour ſe faire Chartreux dans la maiſon de *Ste Barbe* de *Cologne*, où il prononça les vœux ſolemnels à l'âge de 38. ans. Environ vingt mois après, on le fit ſupérieur de la Chartreuſe de *Monnickhuyſen* près d'*Arnhem*; & ce fut là, qu'il ſe chargea de la direction de *Gérard le Grand*, qui s'y étoit mis en retraite, & qui fut depuis le fondateur des Clercs de la vie commune. A cinq ans de là, c. d. en 1373., on environ, on lui confia le ſoin de la nouvelle Chartreuſe de *Ruremonde*, qu'il gouverna juſques vers l'an 1378., qu'il fut nommé Prieur de la maiſon de *Cologne*; il remplit ce poſte l'eſpace de ſept ans, & fut

(*a*) *Cyfer-konſt, door David Cock.*

(*b*) *Lichtende fackel van 't Italiaens boeckhouden.*

Digitized by Google

en même tems Viſiteur des Chartreuſes de Picardie & d'Allemagne, emploi qu'il conſerva pendant vingt ans, de même que celui de Commiſſaire ou Délégué du S. Siége pour abſoudre des cas réſervés au Souverain Pontife, & pour accorder des diſpenſes néceſſaires dans le tems que l'Europe étoit déchirée par un Schiſme, qui avoit gagné quelques maiſons de l'Ordre. *Henri* ſignala ſon zéle en viſitant en une même année les Provinces qu'on vient de marquer, & même celle de France; il alla auſſi faire la viſite des Chartreuſes de *Prague*, & de *Brnn* en Moravie. Il fut pendant douze ans Prieur de la Chartreuſe de *Strasbourg*, qui étoit alors fort pauvre, mais qui trouva des reſſources dans la libéralité des parens de *Henri*; ce digne ſupérieur ne ſe contenta pas d'édifier ſes confrères par ſa piété, & par ſa tendreſſe pour eux: il étendit ſa charité au delà des bornes de ſon cloître, & conduiſit à la perfection Chrétienne un grand nombre de perſonnes de tout âge & de toute condition, à qui il adreſſoit de fréquentes lettres. Il aſſiſta en qualité de Définiteur à cinq Chapitres généraux, & il y harangua trois fois. Vers l'an 1397. il démanda d'être déchargé du Prieuré de *Strasbourg*, & il ſe retira à *Cologne* pour s'y livrer uniquement aux exercices de piété & d'humilité. Au commencement de l'an 1408. il fut attaqué d'une paralyſie, qui le conduiſit au tombeau le 20. décembre de cette année, (*a*) qui étoit la 80e de ſon âge, & la 43e depuis ſa profeſſion. Ce Religieux étoit fort verſé pour ſon tems dans les lettres Divines & humaines, très-intelligent dans la conduite des ames & des affaires, & d'une douceur qui charmoit tous ceux avec qui il avoit à traiter. Il mourut en réputation de ſainteté; & le P. *Caniſius* n'a pas fait difficulté de lui donner place dans ſon martyrologe Allemand. Nous avons de lui:

1. *Epiſtola de rebus diverſis tractans. In fol.* Il paroit que cette lettre a été imprimée. (Voyez *Theod. Spitzelii Scriptores bibliothecar. arcanis retectis*; *Aug. Vindelic. 1668. 8°.*)

2. *Pſalterium B. Virginis, 150. dictiones continens. Petreius* l'a inſeré dans ſa *biblioth. Carthuſ. p. 133. 134.* Le P. *de Calcar* a encore fait un autre opuſcule ſous le même titre. Les ouvrages ſuivans n'ont pas vû le jour; on les garde pour la plûpart en Ms. à la Chartreuſe de *Cologne*.

α. Contemplatio quæ dicitur Metrica Theoria.

β. Sermones Capitulares breves. Cotté *Oo. 16.*

γ. De holocauſto quotidiano ſpiritualis exercitii.

δ. Scala ſpiritualis exercitii, per modum orationis.

ε. Collatio pro eligendo Priore.

ζ. Liber exhortationis ad Petrum quendam, Cartuſiæ Confluentinæ Religioſum.

η. Reſponſio ad epiſtolam Gerlaci, Prioris Carthuſiæ Confluentinæ.

θ. Exercitatorium ad Monachos.

ι. Modus faciendi Collationes more Cartuſiano.

κ. Epiſtolæ variæ ad diverſos.

λ. De ortu, ac progreſſu Ordinis Cartuſienſis. Cotté *O. n. 197. 4°.* It. dans la Bibliothéque de *Bâle*, 4°. cotté *K.* It. chez les Chartreux de *Ruremonde*.

μ. Cantuagium de Muſicâ, lib. I.

ν. Loquagium de Rhetoricâ, lib. I.

ξ. De continentiis & diſtinctione ſcientiarum.

☞ *Dorlandi Chron. Cartuſ. L. V. c. 10. p. 125. Petreii Bibliotb. Cartuſ. 131-134. Sweertius, 331. Val. André, 356. Hartzheim, Biblioth. Colon. 117. ex Michaëlis Mörckens Cartuſiographiâ Mſtâ & Mſs. Colon. Argentin. &c., & variis libris editis.*

Wyer-Guillaume Muys

NAQUIT à *Steenwyk* dans l'Over-Yſſel le 5. janvier 1682. de *Jean Muys*, Docteur en Médecine, & de *Marie Schulting*, fille d'un bourguemaître de ce lieu. Ayant pris quelque teinture d'humanités dans ſa patrie, il alla continuer cette étude pendant trois ans au collége de *Kempen* dans la même province. Enſuite il paſſa deux ans à *Vollenhove* chez *Iſaac Muys*, ſon frére aîné, qui lui donna les principes de la Médecine, de la Géométrie, & de l'Algébre. A l'âge de 16. ans, il entra dans l'Univerſité de *Leyde*, où il fit un cours de Philoſophie ſous *Burcher de Volder*, & *Wolferd Senguerdius*, & s'avança en même tems dans la Médecine ſous *Godefroi Bidloo*, *Frideric Dekkers*, & *Pierre Hotton*. De *Leyde* il ſe rendit à *Utrecht*, & y prit le bonnet de Docteur en Médecine au mois d'Octobre 1701. Retourné à *Steenwyk*, il s'y forma à la pratique de cet Art l'eſpace de trois ans, au bout deſquels il alla l'exercer à *Arnhem*, & il le fit avec un ſuccès, qui le mit beaucoup plus à ſon aiſe, qu'il n'avoit été juſqu'alors. En 1707. les Curateurs de l'Académie de *Groningue* lui offrirent la chaire de Philoſophie & de Mathématiques, qui vaquoit par le départ du célébre *Jean Bernoulli*: mais les démêlés qui régnoient entre le magiſtrat de cette ville & celui

(*a*) Et non pas en 1448., comme le diſent *Sweertius*, *Valère André*, & M. *Foppens*.

des Ommelandes, rendirent ces offres inutiles. Il réuſſit mieux du côté de l'Académie de *Franequer*, où il fut appellé dans le mois de mars 1709. pour remplacer *Bernard Fullenius* en qualité de Profeſſeur des Mathématiques. Il fit l'ouverture de ſa profeſſion le 13. août 1711. par un diſcours, où il montra combien ces ſciences ſont propres à perfectionner l'eſprit & le jugement. Le 4. novembre de l'année ſuivante on lui donna dans la même Univerſité une chaire de Médecine, qu'il quitta en 1720. pour celle de Chimie; enfin en 1726. il paſſa à celle de Botanique, à laquelle eſt attachée l'inſpection du Jardin des Plantes. Outre ces différens emplois M. *Muys* eut celui de Conſeiller de la Maiſon d'Orange, qui lui fournit des appointemens conſidérables pour toute ſa vie, quoi qu'il ne fût mandé qu'aſſez rarement pour en exercer les fonctions. Arrivé à l'âge de 62. ans, une maladie de quelques ſemaines l'enleva le 19. avril 1744. *Herman Venema*, Profeſſeur en Théologie, prononça ſon oraiſon funèbre le 22. mai ſuivant. M. *Muys* avoit été cinq fois Recteur de l'Univerſité de *Franequer*; Il étoit membre de la Société Royale des ſciences de *Berlin* depuis le mois de ſeptembre 1709. Il avoit épouſé une démoiſelle d'une bonne famille, nommée *Marguérite van Ruyven*; & il eut de ce mariage cinq enfans, dont quatre lui ont ſurvécu. Nous avons de lui:

1. *Oratio de uſu Matheſeos in perficiendo ingenio & judicio. Franeq.* 1711. *fol.* J'ai parlé plus haut de ce diſcours.

2. *Elementa Phyſices, methodo Mathematicâ demonſtrata; quibus accedunt Diſſertationes duæ: prior, de cauſſâ ſoliditatis corporum: poſterior, de cauſſâ reſiſtentiæ Fluidorum. Amſt. Waesbergii*, 1711. 4°. L'Auteur ſuit les principes de *Deſcartes*: au reſte ce n'eſt ici que la moitié d'un Ouvrage, que ſes occupations l'ont empêché d'achever.

3. *Oratio inauguralis de theoriæ uſu, atque rectâ illam excolendi ratione. Franeq. Franc. Halma*, 1714. *fol.* Harangue qu'il prononça pour faire l'ouverture de ſes leçons de Médecine le 9. novembre 1713. Il y relève l'importance des Mathématiques pour réuſſir dans la profeſſion de Médecin.

4. *Diſſertatio, & obſervationes de Salis Ammoniaci præclaro ad febres intermittentes uſu. Franeq. Fr. Halma*, 1716. 4°. M. *Muys* prétend que le Sel Armoniac eſt un fébrifuge auſſi excellent que le Quinquina, dont il n'a pas les mauvais effets.

5. *Diſputationes duæ, de materiâ luminis, ſeu ignis, caloris & lucis naturâ. Franeq.* 1721--22. 4°.

6. *Inveſtigatio fabricæ, quæ in partibus muſculos componentibus exſtat, Diſſertatio prima. Lugd. Bat.* 1741. 4°. L'Auteur s'en eſt tenu à cette prémière Diſſertation, qui eſt précédée d'une Préface aſſez étendue, dont on a donné une traduction Françoiſe ſous ce titre: *Diſſertation ſur la perfection du monde corporel & intelligent, où l'on démontre en détail le merveilleux méchaniſme, par lequel Dieu a voulu que les eſpèces des hommes, des animaux, & des plantes ſe perpétuaſſent pendant un tems déterminé. L'on y réfute auſſi le ſyſtème des natures plaſtiques, renouvellé par Cudworth,* (a) *& quelques autres Auteurs modernes; l'on recherche les fins que Dieu a eu en vûe en créant le monde; & enfin l'on expoſe les raiſons juſqu'à préſent peu connues tant du Mal phyſique, que du Mal moral. Leyde*, 1745. 12°. It. 2e *édit. revûe & corrigée. Ibid. Cornel. de Pecker*, 1750. 12°. pp. 296. On fait cas de cet ouvrage, dont il y a auſſi une verſion Hollandoiſe imprimée à *Amſterdam* en 1747. L'Auteur prétend trouver dans le monde un mal, qui eſt contraire à ſa perfection, & qui n'eſt proprement ni phyſique ni moral.

7. *W. G. Muys Opuſcula poſthuma, ſeu Sermones academici de ſelectis materiis, & Diſſertatio de diſtinctione mentis & corporis; cum Hermanni Venema oratione funebri in ejus memoriam; edente J. H. Gul. Muys, Wyeri Gulielmi F. Leovardiæ*, 1749. 4°. Outre les piéces énoncées à la fin de ce titre, on trouve ici quatre harangues, prononcées par l'Auteur en ſortant de Recteur: la I. *de immortalitate mentium humanarum.* La II. *de ſine quem Deus in hoc mundo* (condendo) *habuit.* La III. *de virtute ſeminali, quâ plantæ & animalia generi ſuo propagando ſufficiunt.* La IV. *de ſtudio partium cum morbo melancholico comparando.* Et un *Appendix de ſubſtantiâ Mentis*, qui termine le recueil.

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 754--757.

Bernard Sutholt.

CET Auteur, qui appartient à mon ſujet en qualité de Profeſſeur de *Harderwyck*, & de *Leyde*, nâquit à *Hamm* en Weſtphalie, quelque peu avant la fin du XVI. ſiécle, & fut élevé dans la Religion Calviniſte. Il étoit à *Helmſtat* en 1616., lorſqu'ayant lû les avantures de la Philoſophie de *Ramus*, qui lui avoit d'abord plû, il ſe jetta dans la ſecte oppoſée à celle de ce Novateur, & commença par lire *Ariſtote*, *Platon*, *S. Thomas d'Aquin*,

(a) Philoſophe & Mathématicien Anglois, mort à *Cambridge* en 1688., célèbre par ſon *Syſtême intellectuel de l'Univers.*

Digitized by Google

Scot, *Dominique de Soto*, & *Molina*; puis les anciens Juriſconſultes. Vers 1619. il prit le bonnet de Docteur en Droit à *Heidelberg*, où il avoit été diſciple du célebre *Bachovius*; & depuis il vint à *Leyde*, où il renonça en ſecret à la doctrine de *Calvin*. Ce furent les écrits d'*Iſaac Caſaubon*, qui firent la prémiere impreſſion ſur ſon eſprit; il paſſa de cet écrivain aux Saints Péres, & ſurtout à *S. Auguſtin*, & goûta d'autant plus ſa *Cité de Dieu*, qu'il avoit alors deſſein de publier un corps de Politique univerſelle tiré des anciens Juriſconſultes, & qu'il trouvoit dans ce livre quantité de choſes rélatives au gouvernement & à la police de l'ancienne *Rome*. Il s'affermit dans la religion Catholique par la lecture du traité de ce Pére *de Hæreſibus*, de ſes ſermons, & de ſes Confeſſions; enfin il parcourut encore *Lactance*, *Théodoret*, *Gennade*, *Denis le Chartreux*, *la ſomme de S. Thomas*, & ſa *Chaîne d'or*. Cependant n'ayant pas découvert le parti qu'il avoit embraſſé, il dévint à *Leyde* Profeſſeur extraordinaire, puis ordinaire en Droit Civil; & remplit cette fonction pendant 2. ans, au bout deſquels il voulut paſſer en Angleterre: mais lorſqu'il étoit ſur le point d'exécuter cette réſolution, *Pierre Cunæus*, ſon patron, employa pour lui le crédit qu'il avoit auprès des Curateurs de l'Académie de *Harderwyck*, qui le nommérent à une chaire ordinaire de Droit Civil, & en même tems de Philoſophie Pratique. Il ſe mit alors à étudier plus ſérieuſement que jamais les Controverſiſtes orthodoxes: la *Parénèſe* de *Jean Barclai*, les *Politiques* du P. *Contzen*, la *Conſultation* de *Leſſius*, les *Trois témoins de la vérité*, *Tertullien*, *Vincent de Lérins*, & quelque choſe de *Bellarmin*, & de *Bécan*. Ces lectures finies, il ſe déclara hautement Catholique. Les Théologiens de *Cologne* le recommandérent à l'Archevêque-Prince de *Saltzbourg* pour une chaire de Droit dans la nouvelle Académie que ce Prélat venoit d'ériger; elle lui fut accordée avec des appointemens conſidérables. Mais *Sutholt* s'y trouvant trop éloigné de ſon pays, ſe préſenta vers le commencement de l'année 1625. au Prince *Wolfgang-Guillaume*, Duc de Juliers, qui lui fit un accueil très-favorable, & le mit au rang de ſes Conſeillers. J'ignore la ſuite de ſa vie. Il eſt auteur des piéces ſuivantes:

1. *Oratio inauguralis de ratione interpretandi Juris, & Philoſophiæ activæ cum Juris ſtudio conjunctione. Harderov.* 1622. 4°. It. A la ſuite du *n.* 3. C'eſt le diſcours qu'il fit dans cette Univerſité, à l'ouverture de ſa profeſſion.

2. *Diſſertatio de Juriſdictione, mixto & mero imperio, quam nuper in illuſtri & perveteri Academiâ Heidelbergenſi, coram amplisſimo Juriſconſultorum cœtû, pro conſequendis in utroque jure ſummis honoribus & privilegiis Doctoralibus publicè propugnavit Bernhard. Sutholt Hamm. Weſtphalus. Colon. Allobrogum, Offic. Fabriana*, 1624. 12°. pp. 179. It. avec l'ouvrage ſuivant:

3. *Diſſertationes undeviginti, quibus univerſum jus Inſtitutionum ex principiis explicatur, eâ brevitate, ut inſtar compendii, eâ item perſpicuitate, ut in locis obſcurioribus vice commentarii eſſe poſſint. Acceſſit ejuſdem Auctoris Tractatus de Juriſdictione. Amſt.* 1622. 4°. It. *Genevæ*, 1626. 12°. It. *Editio ſecunda* (tertia) *priore emendatior. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriorum*, 1633. 24°. pp. 501. It. *Marpurgi*, 1643. 12°. It. *Editio ultima & correctiſſima. Gieſſæ Haſſorum*, *Joſephus Dietericus Hampelius*, 1656. 18°. pp. 551. & *Ibid. Idem*, 1663. 18°. (Titre rafraichi.) It. *Amſt.* 1656. & 1665. 18°. Ces Diſſertations ont été attaquées par un Ecrit intitulé: *Erneſti Friderici Schroteri notæ & animadverſiones in Bernh. Sutholti Diſſertationes XIX. Ienæ*, 1655. 16°. & 1662. 16°. Ce qui n'a pas empêché, que l'ouvrage de *Sutholt* ne fût très-eſtimé; perſonne, au jugement de *Huberus*, n'ayant peut-être appliqué plus ſenſément que lui la Philoſophie à la Juriſprudence. Il y en a un abrégé méthodique ſous ce titre: *Bernh. Sutholt Diſſertationes ad Inſtituta, in Tabulas redactæ à Petro Pancratio Krauſſ. Ienæ*, 1656. & 1670. *fol.* It. *Amſt.* 1663. 12°.

4. *Bern. Sutholt JC. Cauſæ conjectio, cur, ejuratâ hæreſi Calviniani, fidem Romano-Catholicam ſit nuper amplexus. Colon. Cornel. ab Egmondt*, 1625. 8°. pp. 61. ſans compter la Préface, où l'Auteur rend compte de ſon abjuration. Le docte *Barthold Nihuſius*, qui s'étoit auſſi fait depuis peu Catholique à *Cologne*, félicita *Sutholt* par une piéce de Poéſie, qu'il lui adreſſa le 1. août 1625., & qui ſe trouve à la ſuite de celle dont je parle.

☞ *Voy. la dédic. du n.* 1. *Cunei epp.* 137–141. *edita à Burmanno p.* 210. *& ſeqq. Ulric. Huberus Eunom. Rom. edit.* 1724. *p.* 241. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 33. *&* 329.

Matthias Balen (a)

ÉTOIT d'une bonne famille de *Dordrecht*, (*b*) deſcendue de *Marie Balen*, qui de concert avec ſon mari *Matthias Aalberts* fonda en 1557. l'hôpital des Orphèlins à *Gorcom*. Celui, dont nous parlons, nâquit à *Dordrecht* le 1. octobre 1611. de

(a) Et non pas *Matthieu van Balen*, comme l'appelle M. *Foppens*, *p.* 861.

(*b*) Elle porte d'argent, à deux bourdons de pélerins d'azur paſſés en ſautoir, accompagnés de trois coſes de gueules, feuillées de ſinople, une en chef, & deux aux flancs.

Digitized by Google

Jean Balen, & d'*Eliſabeth van Bokſtaal* ſa prémière femme, qui étoit d'une famille conſiderable de *Gand*, & qui mourut le 1. février 1620. Il ſe maria trois fois : 1°. le 19. juin 1632., avec *Chriſtine van den Tak*, morte le 18. octobre 1642., & dont il eut un fils & deux filles. 2°. le 17. avril 1644., avec *Martine Savary*, qui mourut le 30. octobre 1652. après lui avoir donné un fils & trois filles. 3°. le 21. décembre 1653., avec *Eliſabeth van Rynberk*, dont il n'eut point d'enfans. *Matthias Balen* ſe rendit habile dans ſa langue maternelle, & s'occupa à faire des vers, qui furent fort goûtés : mais ſa principale étude fut celle des Antiquités & de l'Hiſtoire de *Dordrecht* ſa patrie ; il ne négligea rien pour y réuſſir, & l'on peut même dire qu'il ſe donna des peines infinies pour ſe mettre au fait de tout ce qui la regarde. Pour lui en faciliter la connoiſſance, le Magiſtrat lui donna un libre accès aux Archives de la ville ; le fruit de ſes recherches a paru ſous ce titre :

Deſcription de la ville de Dordrecht, contenant ſon origine, ſes accroiſſemens, & ſon état préſent ; de même que ſes privilèges, & les généalogies de quelques-unes de ſes principales familles ; avec quelques figures en taille-douce. En Flamand. (*c*) *Dordrecht, Simon onder de Linde*, 1677. 4°. pp. 1358. d'un caractère aſſez menu. L'Auteur, ſans ſe jetter dans des matières étrangères, a renfermé ici tout ce qu'on peut déſirer dans la deſcription d'une ville. On ne trouvera peut-être dans aucun ouvrage de cette nature une ſi prodigieuſe quantité de détails, & il en eſt aſſurément très-peu qui ayent été faits avec autant de ſoin. Les titres faſtueux, qu'on lit à la tête des deſcriptions des autres villes de Hollande, ne doivent pas en impoſer ; elles ſont la plûpart fort ſuperficielles, & fort peu exactes. Ce qui manque à celle-ci, c'eſt une table, qui en rendroit l'uſage beaucoup plus commode. L'Auteur dédie ſon ouvrage à la Régence de *Dordrecht* par une lettre datée de cette ville le 24. juin 1677. On voit ſon portrait entre les pages 202. & 203. *S. v. Hoogſt. pinxit. Rom. d. Hoog. ſculp.*

☞ *La Dédicace de cet ouvrage, & les pp.* 1347. 1355—1357. *Le Moréri de* 1740. *B.* 38.

(*c*) *Beſchryvinge der ſtad Dordrecht, vervattende haar begin, opkomſt, toeneming, en verdere ſtant : opgeſocht, in 't licht gebracht, en verſoond met vele vorname voor-rechten, hand-veſten, keuren, en oude-herkomſten : als mede een vergemelinge van eenige geſlachte-boomen der adelyche, oude, en aanſienlyke Heeren-geſlachten, van, en in, Dordrecht, enz. Zynde de voornoemde Beſchryvinge gegierd en verryke met verſcheyde kopre konſt-platen.*

(*d*) Le prémier ſeigneur de *Baersdorp* fut *Wolfard de Borſele*, fils de *Wolfard IX.*, en 1232. Ses déſcendans prirent le nom de *Baersdorp*, & quittèrent celui de *Borſele*.

Corneille van Baersdorp,

CHEVALIER, iſſu d'une branche de l'ancienne & illuſtre famille de *Borſele*, (*d*) nâquit au village de *Baersdorp*, qui donne ſon nom à cette branche, & qui eſt de la dépendance de *Ter Goes* en Zélande. S'étant rendu habile dans la Médecine, *Charles-Quint* voulut l'avoir pour ſon prémier Médecin ; (*e*) il le fut auſſi de l'Impératrice *Eléonore* ſon épouſe, & de la Reine *Marie* ſa ſœur. *Baersdorp* étoit en même tems Conſeiller & Chambellan de l'Empereur. Il mourut à *Bruges* le 24. novembre 1565., & fut inhumé dans la Cathédrale, où l'on voit ſon tombeau, qui eſt une pierre bleue, autrefois garnie de cuivre, avec cette inſcription :

Cy giſt Meſſire Cornille de Baersdorp, Chevalier, en ſon vivant Conſeiller & Archi-Médecin de feu Empereur Charles V., & de Madame Léonore, Reyne de France, & de Marie, Reyne de Hongrie, qui mourut le 24. novembre en l'an 1565. Et Dame Anne de Moſcheroen, ſa compagne, laquelle treſpaſſa le .....

On a de lui :

1. *Methodus univerſæ artis Medicæ, formulis expreſſa ex Galeni traditionibus, quâ ſcopi omnes curantibus neceſſarii demonſtrantur, in quinque partes diſſecta. Brugis, Hubertus Crocus*, 1538. *fol.*

2. *Conſilium de Arthritide.* Dans le recueil de *Henri Garet*, intitulé : *De Arthritidis præſervatione & curatione .... Conſilia. Francof. Joh. Wechelus*, 1592. 8°.

☞ *Sweertius*, 181. 182. *Val. André*, 143. *Smallegang, Cronyk van Zeeland*, 399. 400. *Fop.* 193.

Paul Bauldri d'Iberville,

NAQUIT en 1639. à *Rouen* de *Paul Bauldri*, & d'*Anne Mazuré* ; ſon père, qui étoit fort riche, le fit élever avec ſoin ; il étudia les humanités à *Quévilly*, village près de *Rouen*, où les Prétendus-Réformés de cette ville avoient leur temple & un collège. De là on l'envoya à *Saumur*, où il étudia le Grec & le Latin ſous *Tanneguy le Fèvre*, à qui il s'attacha particuliérement, (*f*) l'Hébreu ſous *Louis* & *Jacques*

(*e*) Cette place avoit été remplie auparavant par le Docteur *Nicolas* ; qui étoit auſſi Chevalier, & natif de *Florennes*, petite ville de l'Entre-Sambre-&-Meuſe dans le Pays de *Liége*. (*Hub. Thomas Leod., de Tungris & Eburon. ed.* 1585. *p.* 129.)

(*f*) *Le Fèvre* lui a dédié en 1666. ſon *Journal du Journal*, ou *Cenſure de la Cenſure*, petite piéce où il répondoit à la critique que M. *Gallois* avoit faite de la 1. partie de ſes Lettres Latines dans ſon *Journal des Savans*.

Digitized by Google

Cappel, & la Théologie ſous le même *Louis Cappel*, *Moyſe Amyrauld*, & *Joſué de la Place*. Son cours fini, il paſſa en Angleterre, & démeura pluſieurs années à *Oxford*, où il examina les manuſcrits de la Bibliothéque de l'Univerſité; il vit dans ce Royaume le Marquis *de Ruvigny*, Ambaſſadeur de France, de qui il ſe fit aimer, ainſi que de *Henri Juſtel*, Bibliothéquaire du Roi, & de *Jean Fell*, Evêque d'*Oxford*. Il y avoit alors un Miniſtre de l'Egliſe Françoiſe de cette ville, qui ayant négligé les voyes ordinaires de la vocation, en avoit reçu une du Roi même; cette intruſion (*b*) le rendoit odieux à ſon troupeau, & auroit pû occaſionner de violentes querelles, ſi *Bauldri* n'eût trouvé le ſecret de les prévenir tout d'un coup; il obligea ce Miniſtre de ſe déſiſter de ſes prétenſions, moyennant trois mille livres, qu'il lui donna de ſon propre bien. Après avoir fait deux voyages en Angleterre, il retourna dans ſa patrie, ſe livra entiérement à l'étude, & ſe fit une riche Bibliothéque. Il avoit amené avec lui d'Angleterre un Arabe, qu'il entretint pendant un an, pour lui apprendre la langue de ſon pays. Il lia une amitié particuliére avec le célébre *Emeri Bigot*, & entretint commerce de lettres avec quantité d'autres Savans. En 1682. il épouſa à *Rouen Madeleine Baſnage*, fille de *Henri Baſnage du Franquenoi*, habile Juriſconſulte, & Avocat, pére de *Henri* & de *Jacques Baſnage*, dont je parlerai ailleurs. Cependant les affaires des Prétendus-Réformés étant alors ſur leur déclin en France, *Bauldri* réſolut de ſe réfugier en Angleterre: mais les amis, qu'il avoit en Hollande, l'y appellérent, en portant le Magiſtrat d'*Utrecht* à lui préſenter le titre de Profeſſeur Extraordinaire en Hiſtoire Eccléſiaſtique, ce qui fut arrêté le 4. mai 1685. On n'avoit pas en vûe qu'il exerçât cet emploi; on vouloit ſeulement lui fournir un prétexte pour ſortir de France avec ſes effets, & ce fut *Everard van Weede*, ſeigneur de *Dyckveld*, qui effectua la choſe: mais on en eut le vent en France; & M. *de Harlai*, Archevêque de *Paris*, qui connoiſſoit *Bauldri*, après avoir tâché inutilement de le ramener à l'Egliſe, obtint de *Louis XIV.* un ordre d'empêcher ſa ſortie du Royaume. L'Edit de *Nantes* ayant été révoqué le 18. octobre de la même année, *Bauldri* ſe retira en Hollande, déguiſé en valet, à la ſuite d'un Capitaine à qui il avoit donné 500. florins pour maſquer ſa retraite. Sa femme, ſon fils, & ſa fille, encore enfans, le ſuivirent dans le même mois; il recouvra auſſi ſa Bibliothéque, que l'un des *Baſnages* emporta avec la ſienne. Arrivé à *Utrecht*, il porta neuf ans le titre de Profeſſeur Extraordinaire de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique; on l'en fit Profeſſeur Ordinaire le onze mars 1695. Quatre ans après, les Etats d'*Utrecht* s'employérent avec beaucoup de zéle pour lui faire obtenir par le Traité de *Ryſwick* la reſtitution de ſes biens: mais ils ne purent rien gagner. *Bauldri* mourut à *Utrecht* chargé d'infirmités le 16. février 1706., âgé de 66. ans. Il a mis au jour:

1. *Lucii Cæcilii Firmiani Lactantii, de mortibus Perſecutorum. Cum notis Stephani Baluzii, Tutelenſis, qui primus ex veteri codice Ms. bibliothecæ Colbertinæ vulgavit. Editio ſecunda. Acceſſerunt Gisberti Cuperi, Joannis Columbi, Thomæ Spark, Nicolai Toinardi, Joannis Georgii Grævii, Thomæ Gale, Elix Boherelli, aliorumque animadverſiones, tam hactenus editæ, quàm ineditæ. Recenſuit, ſuis auxit, cum verſionibus contulit Petrus Bauldri. Addita Henrici Dodwelli Diſſertatio de Ripâ ſtrigâ, & Theodorici Ruinardi Præfatio ad Acta Martyrum; cum Indicibus neceſſariis. Traj. ad Rhenum, Franc. Halma*, 1692. 8°. pp. 304. & 464. La 1. partie de ce Recueil contient le texte du livre de *Lactance*, avec les notes du nouvel Editeur, & quelques autres qu'il diſtingue par les noms de ceux, à qui elles appartiennent: les remarques de *Baluze*, *Cuyper*, *Columbus*, & *Toinard* ſont dans la II. partie. La Diſſertation de *Dodwell*, *de Ripâ ſtrigâ*, eſt un ſujet ſi ſec; qu'il ne méritoit guéres d'entrer dans cette Edition: mais on a bien fait d'y inſerer la Préface du P. *Ruinard*, qui bat en ruine une autre Diſſertation de cet Anglois *de paucitate Martyrum*. Pour révenir aux notes de *Bauldri*, elles renferment beaucoup d'érudition; il y juſtifie plus d'une fois ſon Auteur contre les vaines critiques de *Jacques Tollius*; il admet l'arrivée de *S. Pierre à Rome*, atteſtée ici par *Lactance*, (outre tant d'autres autorités,) & conteſtée ſi peu judicieuſement par la plûpart des Proteſtans; il attaque, mais très-foiblement, l'explication que M. *Boſſuet* a donnée du nombre fatal de DC. LXVI. dans l'Apocalypſe. (*c*) Tout ce que renferme l'édition de *Bauldri*, a paſſé dans le II. volume de celle que l'Abbé *Lenglet du Freſnoy* a donnée de toutes les Œuvres de *Lactance*. *Lutet. Pariſ. Joan. de Bure*, 1748. 4°. 2. vol.

2. *Réflexions critiques ſur le chap. XXXIII. ℣. 3. du livre de Job, de la verſion de Ge-*

(*b*) Si toutefois les Proteſtans devoient ainſi qualifier ce que s'étoit fait par l'autorité d'un Roi, qu'ils regardoient comme Chef de l'Egliſe Anglicane.

(*c*) Sans me rendre garant de cette explication, qui conſiſte dans les mots DIOCLES AVGVSTVS, il me ſemble qu'elle peut ſe ſoûtenir contre la critique de *Bauldri*. M. de *Meaux*, dit-il, a réüni deux choſes, qui ne doivent point ſe trouver enſemble: le nom de *Dioclez*, perſonne privée, & le titre d'*Auguſte*, qui n'appartient qu'à l'Empereur. On peut lui répondre que *Dioclez Auguſtus* équivaut à *Diocletianus*, comme un roturier annobli eſt la même choſe qu'un Gentilhomme.

nève. Dans l'*Hiſt. des ouvrag. des Savans* par *Baſnage de Bauval*, Août, 1696. art. 6.

3. *Lettre* ſur le même ſujet. *Ibid.* Juillet, 1697. art. 5.

4. *Diſſertatio epiſtolaris in duo Novi Teſtamenti loca*, (1. Tim. III. 16. & Joh. XIX. 14.) *à viro docto & celebri ad Auctorem Bibliothecæ hujus miſſa, ut eam publici juris faceret.* Dans la *Biblioth. novorum libror.* de *Neocorus*, ou *Kuſter*, 1697. p. 403—419. La 1. partie de cette Diſſertation fut attaquée par *Epiſtola viri docti, ad Ludolphum Neocorum ſcripta. Ibid.* 1699. p. 97. *Bauldri* ſe défendit en publiant : *Epiſtola alterius viri docti, ad L. Neocorum data, quæ reſponſionem ad Epiſtolam præcedentem continet. Ibid.* p. 101. Suivit une réplique de l'Anonyme déguiſé ſous le nom de *Philalethes. Ibid.* p. 287. & une duplique de *Bauldri. Ibid.* p. 380.

5. *Nouvelle allégorique, ou Hiſtoire des derniers troubles arrivés au Royaume d'Eloquence. Dernière édition, augmentée, & plus correcte que les précédentes. Utrecht, Guil. à Poolſum*, 1703. 12°. pp. 119. C'eſt la 6e édition d'un des plus jolis ouvrages de l'Abbé *de Furetière*; la 1e avoit paru à *Paris, Guil. de Luyne*, 1658. *Bauldri* y a joint une Préface, & quelques notes.

6. *Syntagma Kalendariorum, comprehendens, octo & viginti Tabulis, totidem annos Periodi Julianæ, in uſus Chronologorum. Traj. ad Rhen.* 1706. *fol.* Tout ce qui concerne les differens Calendriers, eſt ici rédigé en Tables, par leſquelles on trouve facilement à quels jours ſont arrivés les évènemens, dont il eſt parlé dans l'Hiſtoire. *Bauldri* avoit travaillé à d'autres ouvrages, qui n'ont point vû le jour. Je ne ſais s'il faut mettre dans ce rang un diſcours *de antiquo more convertendi Hæreticos, multùm diſſimili ei, qui nunc viget in Galliis*, qu'il prononça le 14. octobre 1686. en prénant poſſeſſion de ſa chaire d'Hiſtoire ſacrée.

☞ *Adr. Relandi Or. funeb. in obitum.... P. Bauldri.... Ultraj.* 1706. 4°. *Drakenborch, Series Profeſſor. qui Trajecti, &c. n.* 47. *Burman, Traj. erud.* 18—20.

Jean Schwartz, ou *Joannes Melas*,

NATIF DE *Cléves*, vivoit apparemment dans les commencemens du dernier ſiécle. On a de lui :

Une *Elégie Latine* de 72. vers d'une Latinité fort médiocre, qui renferme la vie de *S. Luthard*, dixième Comte de Cléves, mort en 881. *Garnier Tſchenmacher* a inſéré cette piéce dans ſon *Clivia, Julia, &c. Arnhemiæ*, 1638. *fol.* p. 190—192.

☞ Voyez cet Ouvrage *loc. cit.*

Baudouin, & André van Berlicom,

LE PRÉMIER de ces Ecrivains étoit un Juriſconſulte, natif de *Boiſleduc*, ou peut-être du village de *Berlicom*, qui eſt à une lieue & demie de cette ville vers l'orient. Il fut deſtiné à l'étude des belles-lettres dès ſon enfance, & il fit des progrès peu communs dans la langue & dans la Poëſie Latine; ſa capacité le fit choiſir Secrétaire du Conſeil du Brabant-Hollandois à *la Haye*, où il mourut apparemment dans les commencemens du XVII. ſiécle. On a de lui :

Hieroſtichôn, ſive Carminum, ex libris ſacris, & eccleſiaſticis, metaphraſi Poëticâ concinnatorum libri IX., *Balduino Berlicomio Sylvæducenſi auctore. Heidelb. typis Commelinianis*, 1598. 8°. pp. 428. Avec une dédicace de *Baudouin* aux Etats-Généraux, datée de *la Haye*. Ce ſont des morceaux de l'Ecriture, mis en vers aſſez bien faits, mais qui ſe reſſentent de la Religion Calviniſte que l'Auteur profeſſoit. L'Eloge qu'il a fait de *la Femme forte*, eſt inſeré dans les *Deliciæ Poëtarum Belgar.* Tome I. p. 565.

ANDRÉ VAN BERLICOM paroit avoir vécu vers le milieu du ſiécle dernier; il ne m'eſt connu que par un traité de Phyſique, qui a pour titre :

Andreæ van Berlicom Elementorum libri XII., de rerum naturalium gravitate, pondere, impulſu, motu, loco : & motuum & actionum cauſis, rationibus ac modis. Roterod. 1654. 4°.

☞ Voy. pour *Baudouin* les Prélim. de ſes *Hieroſticha. Sweertius*, 115. & *Val. André*, 97.

Jean Tronchin du Breuil

ETOIT DE *Génève*, où il nâquit le 9. février 1641. Ayant appris les élemens des langues Grecque & Latine, il fut envoyé âgé de dix ans à *Saumur*, pour y continuer ſes études. Il y fut reçu Maître-ès-Arts à quinze ans & demi; & pendant les vacances, qui duroient environ ſix ſemaines, il apprit les principes de la langue Hébraïque. Son application exceſſive lui ayant affoibli la vûe, ſes parens furent d'avis de le faire renoncer à l'étude, & l'envoyèrent à *Paris*, où il entra peu après dans les affaires, ce qui lui fournit l'occaſion de voir ſouvent M. *Colbert*, & de gagner la confiance de ce Miniſtre, qui lui ouvroit ſon cabinet, lorſqu'il le fermoit pour tout autre. Il ſe forma à la Politique ſous ce grand Maître, qui

Digitized by Google

qui tâcha auſſi, mais inutilement, de l'amener à la Religion Catholique. Environ deux ans avant la révocation de l'Edit de *Nantes*, il prévint l'orage qui grondoit déja ſur la tête des Huguenots, & prit le parti de ſe retirer en Hollande. Il fixa ſon ſéjour à *Amſterdam*, où quelques Magiſtrats, à qui il ſe fit connoître, l'engagérent à travailler ſur des matières de Politique, & lui obtinrent dans la ſuite le privilége de la Gazette Françoiſe; il faiſit ce genre d'occupation, & le continua pendant près de 30. ans avec beaucoup de ſuccès. La conjoncture étoit favorable pour faire briller ſes talens; la révolution d'Angleterre, qui arriva dans le tems qu'il étoit en Hollande, fourniſſant une ample carrière à ſes réflexions politiques. Ce fut en 1691. qu'il commença la Gazette, & les graces de ſon ſtile la firent rechercher: on goûta ſurtout les Récapitulations qu'il publioit à la fin de châque année, où dans une demie feuille il en rappelloit d'une manière claire & conciſe les évènemens les plus remarquables. Il prépara de loin ſes fils au même emploi, & ils ont ſoûtenu la réputation de leur pére. Vers l'an 1715. une eſpèce de langueur le mit hors d'état de travailler; il conſerva cependant ſon bon ſens juſqu'au 17. octobre 1721. qu'une foibleſſe d'un quart d'heure lui fit perdre toute connoiſſance; à peine en fut-il révenu, qu'il ferma les yeux, & mourut, étant alors dans ſa 81e. année. Son Panègyriſte prétend que rien n'étoit plus honnête, plus généreux, ni plus enjoüé que M. *du Breuil*: mais on ſait qu'il faut ordinairement prendre les éloges au rabais. Outre la *Gazette* dont j'ai parlé, on a de lui:

1. *Lettres ſur les matières du temps.* Ces Lettres, qui ſe diſtribuoient par feuilles, contiennent ce qui s'eſt paſſé pendant les années 1688. 1689. & 1690. L'Auteur n'y mit point ſon nom, & il eut, dit-on, le plaiſir d'apprendre qu'on les attribuoit aux plus habiles Politiques de l'Europe.

2. *L'Entrée du Roi de la Grande Bretagne à la Haye.* 1691.

3. *Rélation de la Campagne de Flandre, & du ſiége de Namur en l'année 1695. La Haye, Henri van Bulderen*, 1695. *fol.*

4. *Dialogue ſur les matières du tems, concernant la Religion, &c. Amſt. Daniel Pain*, 1700. Cet ouvrage a été compoſé des matériaux d'une *Réponſe* Mſte, que l'Auteur avoit voulu faire à l'*Expoſition de la doctrine Catholique* de M. *Boſſuet*; mais cette Réponſe eſt tombée; les écrits de *Noguier*, de *la Baſtide*, de *Bruteys*, de *Friderie Spanheim*, &c. contre *l'Expoſition*, ſont tombés auſſi, & *l'Expoſition* eſt reſtée.

5. *Remarques ſur la Lettre Paſtorale de M. l'Archevêque de Paris aux nouveaux Réünis de ſon diocèſe, avec une Préface. Amſt. Daniel Pain*, 1700. 4°. Cette Lettre Paſtorale de M. *de Noailles* y eſt réimprimée en deux colonnes avec les Remarques de *du Breuil*.

a. Il avoit encore compoſé des *Poëſies*, dont on auroit pû faire un *Recueil* aſſez gros; je ne crois point qu'elles ayent été publiées.

☞ *Eloge de M. Tronchin du Breuil par M. de Limiers*, inſéré dans le *Journal des Sav.* de l'Edit. de Hollande, Décemb. 1721. p. 689-696.

Paul de Sorbait,

CÉLÈBRE Médecin du dernier ſiécle, étoit natif de Hainaut; ayant fini ſon cours d'humanités, il paſſa à la Philoſophie, & ſe fit recevoir Maitre-ès-Arts; puis à la Médecine, qui fit depuis ſon unique occupation; il prit le grade de Docteur en cette Faculté, apparemment à *Vienne* en Autriche, où il obtint la prémière chaire de Médecine en 1655. Il remplit ce poſte l'eſpace de 24. ans, c. d. juſqu'en l'année 1679. remarquable par les ravages que la peſte fit dans cette ville, où, au raport de nôtre Auteur, elle enleva 76,921. perſonnes. Cette même année l'Imperatrice *Eleonore*, Douairière de *Ferdinand III.*, l'honora de la qualité de ſon prémier Médecin; il eut auſſi celles de Médecin de la Cour Impériale, de Conſeiller de ſanté, de *Superintendant*, & d'*Inquiſiteur*. Enfin il fut *Chevalier du Royaume de Hongrie*. L'Académie des *Curieux de la Nature* l'avoit mis au nombre de ſes membres en 1672. ſous le nom de *Machaon prémier*. Il mourut le 28. avril 1691. dans un âge aſſez avancé. *De Sorbait* à mis au jour:

1. *Nova & aucta Inſtitutionum Medicarum Iſagoge. Viennæ*, 1678. 2°.

2. *Conſilium Medicum, ſeu Dialogus Loimicus de Peſte Viennenſi, ejuſque origine, cauſis, differentiis, proprietatibus, circumſtantiis, accidentibus & obſervationibus. Item, de verâ præſervatione & curâ per medicamenta ſæpiſſimè probata & ſelecta, cum requiſitâ diætâ; nec non de locis, & numero cryptarum, & mortuorum. Viennæ Auſtr. Joh. van Ghelen, Anno quo Del ManUs tangebat nos, & VIennensIbUs fera ſtrages á LUe peſtIferá ConfertebatUr.* (1679.) 16°. Je ne ſçais ſi ce traité eſt different de celui qui eſt intitulé: *Réglement pour la peſte par Paul de Sorbait.* En Allemand, (*a*) imprimé avec un autre de *J. G. Managetta* ſur la même matière, à *Vienne*, 1681. 12°.

3. *Commentaria & Controverſiæ in omnes*

(*a*) *Pauli de Sorbait & J. G. Managetta Peſt-Ordnung.*

libros Aphoriſmorum Hippocratis. Opus nunquam viſum, diuque deſideratum. Viennæ Auſtr. Joh. van Gelen, 1680. 4°.

4. *Univerſa Medicina, tam Theorica quàm Practica, nempe Iſagoge Inſtitutionum Medicarum & Anatomicarum: Methodus medendi, cum controverſiis, annexâ Sylvâ Medicâ. Deinde ſequuntur curationes omnium Morborum, virorum, mulierum, & puerorum, à capite ad calcem; nec non cura morbi Venerei; & tractatus de Febribus, Peſte, & Venenis, cum reſolutis per objectiones difficultatibus; item Chirurgia, cum examine Chirurgico; methodus conſultandi, cum annexis obſervationibus aliquot peculiaribus, cuivis Philiatro utiliſſimis; denique modus Viennæ Doctores creandi, triplici Diſcurſu exornatus. Noribergæ, Mich. & Joh. Fridericus Enduri*, 1672. *fol.* It. ſous ce titre : *Praxeos Medicæ auctæ, & à plurimis typi mendis ab ipſo auctore caſtigatæ, Tractatus primus, in quo morborum à capite ad calcem, curationes medicæ, cum controverſiis, cuivis capiti annexis, traduntur. Item Tractatus 2us, de Lue Venereâ. Item Tractatus 3us, de Febribus cum controverſiis. Item Tractatus 4us, de Morbis puerorum. Item Tractatus 5us, de Chirurgiâ, cum examine Chirurgorum. Item Tractatus 6us, de methodo medendi, cum quæſtionibus & doſibus Medicamentorum. Item Tractatus 7us, de modo bene conſultandi, & rarioribus obſervationibus. Ultimò, de modo promovendi Doctores Viennæ, aliquot diſcurſibus exornato; cum quibuſdam Academicis Parergis; Conſilio de Peſte, Germanico; & Indice copioſo. Auctore Paulo de Sorbait Belgâ, Philoſophiæ & Medicinæ Profeſſore, Praxeos Medicæ 24. annis Profeſſore primario, Sacræ Imperatricis Eleonoræ Viduæ perſonæ, & Aulæ Medico, ab exceſſo regimine ſanitatis Conſiliario, Superintendente & Inquiſitore, nec non Regni Hungariæ Equite. Viennæ Auſtr. Leopoldus Voigt*, 1680. *fol.* It. ſous le même titre: *Ibid., Georgius Matthæus Lacklner*, 1701. *fol.* pp. 621. Cet ouvrage eſt écrit avec beaucoup de méthode, & paſſe, généralement parlant, pour utile & ſolide. On y trouve une bonne Chirurgie, toûjours fondée ſur les principes de la Médecine. Le Traité des maladies des enfans eſt eſtimé, auſſi bien que celui du mal vénérien, dont il faudroit pourtant retrancher certaines conjectures, que l'Auteur appuye ſur je ne ſçais quelles obſervations aſtronomiques. Ce qu'il dit de la manière de bien conſulter, mérite d'être lû; les obſervations, qu'il a placées vers la fin de ſon ouvrage ſur des maladies particulières, ſont fort importantes. Enfin les Diſcours Académiques qui regardent la promotion des Docteurs de *Vienne*, peuvent ſervir de modèle aux autres Académies. Il y a dans le prémier Traité quelque choſe de ſingulier touchant les Poſſédés: le Démon, ſuivant nôtre Auteur, aime à entrer dans les corps des Mélancholiques, à cauſe que l'humeur mélancholique eſt terreſtre, qu'elle eſt d'une couleur noire, qui eſt la couleur naturelle de l'Enfer, & qu'elle eſt opiniâtre & difficile à vaincre: toutes qualités communes au Diable & à cette humeur. Si les Médecins n'ont pas ri de cette idée, d'autres y auront ſuppléé.

5. Outre ces ouvrages *Sorbait* eſt Auteur des Obſervations ſuivantes, qui ſe trouvent dans les *Ephémérides des Curieux de la nature:*

Anno II. n. 13. Obſervatio de Puerperii caſu ſingulari.

N. 14. de rarâ Anginæ ſpecie.

N. 15. de Venarum regeneratione.

N. 16. de Dolore imaginario.

N. 47. de Venæ ſectionis utilitate in gravidis.

N. 48. de notabili Gingivarum Hæmorrhagiâ.

N. 49. de Paralyſi frigidis curatâ.

N. 50. de ſubitâ membri virilis retractione.

N. 103. de Buſone ex abſceſſu.

N. 104. de impotentiâ ad venerem ex vulnere capitis.

N. 105. de inflammatione Veſicæ ex veſicatorio.

N. 106. de lapide in Hepate.

N. 107. de tumore linguæ miraculoſo.

An. III. n. 269. de Floccorum collectione in malignis, non lethali.

N. 270. de Antimonio, pulmonum medicinâ & Veneno.

N. 271. de affectu ſtrepitoſo.

N. 272. de Dyſenteriâ Acidulis curatâ.

N. 273. de Ingravidatione, ſine membri virilis intromiſſione.

N. 274. de Colicâ vino guajaci curatâ.

☞ *Merklini Linden. renov.* 871. 872. *Georg. Matthiæ Conſpectus hiſtoriæ Medicor., Gottingæ*, 1761. *p.* 794.

Ælſius Edouardus Leon.

CET ÉCRIVAIN, étoit natif de Friſe; il fleuriſſoit vers la fin du XVI. ſiécle, & il vécut familièrement avec le Préſident *Viglius*, ſon compatriote, à qui il dédia:

1. *Friſia verſu heroïco deſcripta.* On ne marque pas quand ce Poëme fut imprimé: mais ce doit avoir été au plus tard en 1577., puiſque *Viglius* mourut cette année-là. Le même Auteur avoit encore fait:

2. *Carmen gratulatorium in Inauguration-em, lætumque urbis Antverpienſis introïtum Franciſci Valeſii, Ducis Alenconii, anno Domini cIↃ. IↃ. LXXXII. Antv.* 1582. 4°. On voit par là que le Poëte ſuivoit le

Digitized by Google

parti des Etats déclarés contre *Philippe II.* Voila tout ce que *Sweertius* & *Valere André* nous apprènent de cet Auteur. Il me paroit qu'il pourroit bien être le même que

Elcie-Edouard-Leon Mellema,

Ecrivain Friſon, de qui nous avons: 3. *Dictionaire ou Promptuaire Flameng-Françoys, très-ample & copieux : de nouveau compoſé, embelli, augmenté & enrichi d'un nombre preſque infini de vocables, dictions, ſentences, proverbes & phraſes très-utiles & très-exquiſes. Rotterd. Jean Waesbergue*, 1602. 4°. dern. ſignature *Q q 5*. On voit à la tête une dédicace de l'Auteur, datée de ſon *Eſtude*, à *Leyde* le 1. Nov. 1602., & adreſſée au Magiſtrat de *Harlem*. Il y dit que les François avoient *un Dictionaire aſſez copieux, jadis compoſé par du Puys, & le frere Aval*, (a) *à ſçavoir Latin-François, lequel puis après eſtoit rendu plus copieux en Flamen-François par M. Mathias Saſbout, Juriſconſulte.* Il ajoûte qu'il a trouvé bon de réimprimer ce dernier, mais après en avoir *oſté & comme deſraciné les dictions inuſitées, puis adjouſté une infinité quaſi des autres plus idoines & familieres; .... de ſorte*, conclut-il, *que je ne doute rien de la perfection de ceſt œuvre.* Il y avoit toutefois plus d'une raiſon d'en douter.

☞ *Sweertius*, 110. *Val. André*, 31. *Les Préliminaires du n.* 3.

Corneille de Blockland,

Docteur en Médecine, & excellent Muſicien, natif de *Monſort*, dans la ſeigneurie d'*Utrecht*, s'établit en Franche-Comté, où il demeura à *Saint-Amour*, petite ville du baillage d'*Orgelet*, ſur les frontières de la Breſſe. Il vivoit vers la fin du XVI. ſiécle. On a de lui:

1. *Inſtruction fort facile pour apprendre la Muſique Pratique ſans aucune Game, ou la main.* En 16. chapitres. *Lyon, Jean de Tournes*, 1573. 8°.

2. *Le ſecond jardinet de Muſique, contenant pluſieurs belles Chanſons Françoiſes, à quatre parties. Lyon, Jean de Tournes*, 1579. L'Auteur dédie l'Ouvrage à *Gabrielle de Dinteville*, Dame de *Creyſſia*, & chaque Chanſon particulière à quelque démoiſelle de ſa connoiſſance. *Blockland* publia auſſi vers le même tems, & avant 1585.:

3. Pluſieurs *Diaires*, & *Almanachs* pour chaque année, qui parurent d'abord ſous ſon nom, & depuis ſous celui d'*Imbert de Billy, Tailleur d'habits du Sieur de Peteç, Comte de S. Amour, Baron de Corgenou*, &c. à *Lyon*, chez *Benoît Rigaud.*

☞ *La Croix du Maine*, 70. *Du Verdier*, 237. 258.

Louïs de Schore,

Chevalier, nâquit à *Louvain* d'une famille patricienne (*b*) avant la fin du XV. ſiécle. Il étoit fils d'un autre *Louis de Schore*, Secrétaire de cette ville, & d'*Eliſabeth* fille d'*Elie van Halvermylen*, autrement *Eedele*. S'étant appliqué à l'étude de la Juriſprudence, il ſuccéda à *Pierre van Thienen* (ou *Petrus de Thenis*) ſon compatriote, en qualité de Profeſſeur extraordinaire en Droit-Canon, & de Chanoine du ſecond rang dans l'Egliſe de *S. Pierre* le 2. janvier 1519., & en 1520. à *Pierre de Middelbourg*, en qualité de Profeſſeur ordinaire en Droit Civil. Cette même année il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 22. mai, & il entra le 30. décembre ſuivant (*c*) dans le Conſeil de l'Univerſité, dont il fut élu Recteur le dernier de ſeptembre 1521. Il quitta *Louvain* en 1524., l'Empereur *Charles-Quint* l'ayant nommé Conſeiller au Parlement de *Malines* le 7. novembre de cette année. Il paſſa de cet emploi à celui de Conſeiller aux Conſeils d'Etat & Privé, réſidans à *Bruxelles*, le 31. mai 1535. Trois ans après, l'Empereur le manda en Eſpagne, d'où il l'envoya en Flandre pour réprimer les mutins de *Gand*; ce Prince l'employa auſſi deux fois en qualité de ſon Ambaſſadeur auprès de *François I.* Enfin *Jean Carondelet*, Archevêque de *Palerme*, s'étant démis de la charge de Préſident du Conſeil Privé, dont ſon grand âge ne lui permettoit plus d'exercer les fonctions, *De Schore* fut choiſi pour le remplacer le 10. octobre 1540. Il vécut encore huit ans dans cette dignité, & mourut à *Anvers* le 25. décembre 1548. (*d*) laiſſant un fils nommé *Erard de Schore*, Chevalier, qui mourut ſans hoirs le 26. février 1610. après avoir été trois fois bourguemaître de *Louvain*; *Louïs* l'avoit eu de ſa ſeconde femme, *Anne vander Noot*, fille d'*Adolphe vander Noot*, Chancelier de Brabant, laquelle mourut à *Liége* le dernier mai 1590. *Louis de Schore* avoit pour dé-

(a) *Jean le Frère de Laval*, Principal du collège de *Bayeux* à *Paris*, où il mourut de la peſte le 12. ou le 13. juillet 1583., ayant augmenté de beaucoup le Dictionaire François-Latin de *Jean Thierry de Beauvais*, le fit imprimer à *Paris*, chez *Michel Sonnius*, *Jacques du Puys*, & autres, en 1572.

(b) Dont on connoit *Aberan*, Chevalier, qui vivoit en 1290.: *Gautier*, Chevalier: *Louis*, *Arnold*, & *Aberan*, qui ſe trouvèrent à la bataille de *Baſweyler* en 1371.: *Henri*, Echevin de *Louvain* en 1380., &c.

(c) J'ai lu cette date dans un ancien extrait Ms.: *Valère André* marque le 23. janvier 1520.

(d) *Valere André*, & *Chriſtynen* le font mourir le 24. février 1548.: mais *Viglius*, qui ſuccéda à *de Schore* le 1. janvier 1549., & *Suffridus Petri* mettent la mort au mois de décembre.

magne, & le chargea nommément de consulter avec *Cassandre*. Cette intrigue ne rompit point le Colloque de *Poissy*, quoi que selon quelques-uns elle fût destinée à cela. (*e*) Les Ministres y avoient déja comparu deux fois, lorsque *Baudouin* revint chargé d'un projet de concorde. On le reprimanda d'être venu trop tard; d'ailleurs il trouva l'Evêque de *Valence* (*Jean de Montluc*,) qui lui avoit promis une chaire de Droit dans l'Université de cette ville, entièrement changé à son égard. Tout ce qu'il put obtenir pour recompense de ses peines, fut la charge de Précepteur de *Charles de Bourbon*, fils naturel du Roi de Navarre. Il mena son élève à *Trente;* mais ayant appris que le Roi de Navarre étoit mort le 17. Novembre 1561. d'une blessure qu'il avoit reçue au siége de *Rouen*, ils revinrent en France, où *Baudouin* trouva ses biens & sa bibliothèque dissipés. Pendant son séjour à *Heidelberg* il avoit abandonné les dogmes des Calvinistes, pour en embrasser d'autres qui lui plaisoient davantage, & qui n'étoient pas moins opposés à ceux de l'Eglise Catholique; lorsqu'il fut de retour en France, il ne fit plus profession que de la Religion Romaine dans laquelle il étoit né: mais, quoi qu'en dise le P. *Niceron*, il n'eut encore dans la suite qu'une Catholicité fort équivoque. (*f*) Les troubles qu'il vit en France l'obligèrent de révenir dans son pays, d'où il avoit été proscrit aux premières nouvelles qu'on eut qu'il avoit embrassé le Calvinisme, mais où il avoit alors la liberté de se rendre par la révocation de son ban, faite par le Conseil d'Artois aux instances de *Maximilien de Berges*, Archevêque de *Cambrai*. Ce Prélat, & quelques-uns des principaux seigneurs des Pays-Bas, lui avoient procuré une chaire de Jurisprudence dans la nouvelle Université de *Douai*. *Baudouin* se rendit à *Bruxelles* en 1564., & y ayant communiqué avec *Guillaume* Prince d'Orange, avec *Louis de Nassau*, son frére, & avec d'autres Gentilshommes, qui l'avoient appellé, il dressa un discours en forme d'avis sur les troubles de religion, qui fut envoyé à *Philippe II.* Il se trouva ensuite aux prémières assemblées que les Mécontens tinrent à *Bréda*, & l'on croit que ce fut lui qui dressa l'écrit qu'ils présentèrent le 3. Avril 1566. à la Duchesse de *Parme*, pour obtenir le libre exercice de la religion Protestante. Le Duc d'*Albe* étant entré à *Bruxelles* le 28. Août de l'année suivante 1567., & ayant fait arrêter dès le 9. Septembre les Comtes de *Horne* & d'*Egmond*, *Baudouin*, qui l'avoit été saluer la veille de cet empriſonnement, & qui en avoit été fort bien reçu, appréhenda d'être choisi pour l'un des juges de ces seigneurs, qu'on destinoit à la mort, & demanda un congé de quelques jours, sous prétexte d'aller chercher sa femme, & de faire transporter sa bibliothèque. Lorsqu'il l'eut obtenue, il retourna à *Paris*, & y demeura. Il y fit des leçons publiques sur les Pandectes, & fut suivi d'un grand nombre d'Auditeurs. Peu de tems après, l'Académie de *Besançon* lui offrit une chaire de Droit, qu'il accepta: mais ayant appris à son arrivée en Franche-Comté, que l'Empereur *Maximilien* avoit défendu à cette Académie l'érection de cette chaire, il n'y voulut point faire de leçons, quoi qu'on l'en sollicitât fortement. (*g*) Il retourna donc de nouveau à *Paris*, où le Duc d'Anjou à la prière de son Chancelier *Philippe de Hurault* le nomma en 1568. Professeur en Droit à *Angers*, & le fit son Maître des Requêtes avec *Pierre Ayrault*. Il remplit sa chaire d'*Angers*, jusqu'à ce que ce Prince ayant été élu Roi de Pologne le 9. Mai 1573. le fit venir à *Paris* dans le tems qu'on y reçut l'Ambassade des Polonois, le fit Conseiller d'Etat, & le destina à professer la Jurisprudence dans l'Université de *Cracovie*. On croit qu'il auroit suivi le nouveau Roi dans ce pays-là, si la mort ne l'eût prévenu: mais il tomba quelque tems après dans une fiévre continue, dont il mourut dans des sentimens très-Catholiques au Collège d'*Arras* à *Paris*, entre les bras du célèbre *Jean Maldonat*, Jésuite, le 24. Octobre 1573. (*h*) âgé de 53. ans, neuf mois, & 24. jours. *Jean Dorat* lui fit un éloge funèbre en vers, raporté par *Papire Masson*, qui prit soin de faire enterrer *Baudouin* dans le cloître des Mathurins, avec cette Epitaphe, qui me paroit un peu singulière:

Cujaci? Balduinus hîc jacet; hoc tecum reputa, & vale. Mortuis vobis, Jurisprudentiam corripiet gravis sopor. Franciscus Balduinus JC. obiit anno ætatis LIII. (Il falloit dire *LIV.*) *XI. Novembris, a partu Virginis M. D. LXXIII. Papyrius Massonus Balduini auditor pos.*

Il avoit épousé *Cathérine Biton* de *Bourges*, qui étoit veuve de *Philippe Labbe*, bisayeul du savant Jésuite du même nom, & il

(*e*) C'est ce que dit le P. *Niceron* d'après *Papire Masson*: mais le P. *Maimbourg* (*Hist. du Calvin. l. III. p.* 209. 211. *ed. de* 1682.) prétend après d'autres historiens, que le Roi de Navarre s'accorda avec la Reine *Cathérine de Medicis* à faire tenir ce Colloque, & que ce furent les conseils du *Baudouin* qui l'y engagèrent.

(*f*) Voyez ce que je remarque sur l'Ouvrage n. 34.

(*g*) *Nefas 68*, dit-il à cette occasion, *Juris auctorem ab interprete Juris contemni.*

(*h*) *Aubert le Mire* le fait mourir le 24. Octobre 1572. *Valere-André* le onze Novembre de la même année. *Jacques-Auguste de Thou*, le même jour 1573. *La Croix du Maine*, & *Ménage*, le 24. Octobre 1574. Tous ces Ecrivains se trompent.

n'en

Digitized by Google

n'en eut, ou du moins il n'en laiſſa qu'une fille, qui étoit née à *Heidelberg*, & qui fut mariée en prémières nôces à *Jean de Sauzay*, ſieur de *Sainte Ouanne* en Poitou, & en ſecondes nôces à *Adam le Changeur*, ſieur de *Cotau* en Berri. *Papire Maſſon* témoigne qu'il avoit toûjours mieux aimé laiſſer une fille qu'un fils, parce qu'il craignoit la deſtinée de *Cicéron*, dont le fils n'a rien tenu de l'éloquence de ſon pére.

Il y eut beaucoup d'inconſtance & de bizarrerie dans l'eſprit de *Baudouin*; ce changement continuel de domicile & de religion le montre aſſez. Il fut longtems mécontent de la religion Catholique, ainſi que du Calviniſme, & du Lutheraniſme: il eut voulu les reſondre, & peut-être d'autres ſectes enſemble, pour en faire une nouvelle. Il ſe méla beaucoup de la réünion des Sociétés qui diviſent la religion Chrétienne, & il s'égara longtems faute d'en connoître les véritables principes. C'eſt ce qui arrive ſouvent à ces gens, qui n'étant pas Théologiens de profeſſion, s'ingèrent dans des matières qu'ils n'entendent qu'à demi. *Baudouin* avoit d'ailleurs de grands talens, un ſavoir fort étendu, une mémoire admirable, & une éloquence d'autant plus perſuaſive, qu'il étoit bienfait de ſa perſonne, & qu'il avoit une voix forte & gracieuſe; ainſi l'on ne doit point s'étonner qu'on vît venir à ſes leçons des gens d'épée, des Conſeillers, & des Evêques. Il étoit fort ſobre dans le manger & le boire. Quoique ſa vie n'ait pas été longue, & qu'il ait preſque toûjours été en mouvement, il n'a pas laiſſé de publier un grand nombre d'ouvrages, qui ſont connoître ſa facilité à écrire, & ſa profonde érudition. Il étoit en effet fort ſavant dans les belles-lettres, dans la Juriſprudence qu'il a, l'un des prémiers, traitée avec nobleſſe, & dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, ſur quoi il a laiſſé deux excellentes piéces. La rapidité avec laquelle il compoſoit, n'empêche pas que ſon ſtile ne ſoit pur & élégant.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. Ιουστινιανου Βασιλεως νομοι Τεσσαρακοντα, και του αυτου Ιουστινιανου Νεαραι Α. περι κληρονομιων και του Φαλκιδιου. *Juſtiniani ſacratiſſimi Principis Leges de re ruſticâ; interprete & ſcholiaſte Franc. Balduino Atrebatio Juriſconſ. Item ejuſdem Juſtiniani Novella conſtitutio prima de hæredibus & lege Falcidiâ, cum Latinâ interpretatione & ſcholiis ejuſdem Franciſci Balduini, multis locis nunc primùm per eundem reſtitutis. Lovanii, apud Rutgerum Reſcium anno M. D. XLII. men. feb.* (Ou, comme portent d'autres exemplaires de la même édition: *Pariſiis, apud Joannem Lodoïcum Tiletanum anno M. D. XLII.*) *In-4.* dern. ſignature *Yij.* On lit à la fin: *Hæc Lutetiæ Pariſiorum commentabatur Franciſcus Balduinus Atrebatius annò ætatis ſuæ vigeſimo, à Chriſto verò nato 1540., interea dum ætas maturior alicui commentationi par fiat.* L'Ouvrage eſt dédié à *Guillaume Hangouart*, Préſident du Conſeil d'Artois, par une épitre de *Baudouin*, datée de *Louvain* le 13. Février 1542. Il a été réimprimé à la ſuite du traité d'*Antoine Garron*, *de origine Juris: Baſil. Joan. Oporinus*, 1543. 8°. It. dans le 1. vol. du *Juriſprudentia Romana & Attica*, publié par *Jean-Gottlieb Heinecius*, (qui renferme tous les Ouvrages de *Baudouin* ſur le Droit, & que je déſignerai dans la ſuite de cet article ſous le nom de *Recueil:*) *Lugd. Bat. Joan. & Herman. Verbeek, & Abrah. Kallewier*, 1738. *fol.* col. 1229--1319.

2. *Franc. Balduini Atrebatii Juriſcon. in ſuas Annotationes in libros quatuor Inſtitutionum Juſtiniani Imp.* Προλεγομενα *ſive Præfata de Jure Civili, quæ continent novam & eruditam, plenamque de totâ Legum Romanarum ratione Commentationem, nec vulgarem hiſtoriam: ac de ſolidâ puriorique Juriſprudentiâ ſanum judicium. Pariſ. Joan. Lodoicus Tiletanus*, 1545. 4°. gros caract. Italique, pp. 174. Dédié par l'Auteur à *Louis le Villain*, Conſeiller au Conſeil d'Artois. Sa Lettre eſt datée de *Paris* le 13. Janvier 1545. It. dans le Recueil, 3---16. Je ne ſais pourquoi *Heinecius* en a omis la dédicace.

3. *Juſtinianus, ſive de Jure novo, Commentariorum libri IV. Item in Novellas I. IV. XVIII. & CXVIII. Pariſ.* 1546. 12°. It. *Ibid.* 1554. 12°. It. *Baſil.* 1560. 8°. It. *cum notis Henr. Petri Herdeſiani, Lugd.* 1595. 8°. It. *Genevæ*, 1596. 8°. It. *Halæ Saxonum*, 1728. 8°. It. dans le Recueil, 1027--1228. *Grégoire Majans*, parlant de cet Ouvrage dans ſes jugemens ſur les Juriſconſultes, avoue que l'Auteur avoit de l'eſprit, du ſavoir, & de l'éloquence: mais il prétend qu'il manquoit de génie. Cette cenſure eſt trop forte: mais on doit convenir que le commentaire, dont il s'agit, eſt trop diffus. *Baudouin* l'adreſſe à *Chriſtophe* Duc de *Wirtemberg*. Sa dédicace eſt datée d'*Heidelberg* le 15. Juillet (1560.) & ſuivie d'une Préface au Lecteur.

4. *Annotationes in Tit. de ædilitio edicto, & redhibitione, & quanto minoris, ex libro XXI. Pandectarum.* Vers 1547. It. dans le Recueil, 869---920. *Baudouin* adreſſe ces remarques à *Emilio Ferretti*, ſavant Juriſconſulte d'*Avignon*.

5. *Breves Commentarii in præcipuas Juſtiniani Imperatoris Novellas, ſive Authenticas conſtitutiones. Lugd.* 1548. It. dans le petit recueil intitulé: *Joannis, antiqui Gloſſatoris, Summa in Novellas Juſtiniani Imperatoris, cum additionibus Accurſii: accedunt Franc. Balduini Scholia & Commentarii in aliquot celebriores Novellas. Ex bibliotheca*

& recenſione Cunr. Rittershuſii. Francof. 1615. 8°. It. dans le Recueil, 1320—1375. Dédié à *Duaren* par une lettre datée de *Lyon* le 1. Janvier (1548.) & ſuivie d'une Préface.

6. *Ad Leges Romuli Regis Rom. Ejuſdem Commentarii de legibus XII. Tabularum.* 1550. It. *Pariſ.* 1554. *fol.* It. *Baſil. Joan. Oporinus*, 1557. 8°. (Cette édition eſt plus correcte, & beaucoup plus ample que les précédentes, & *Henri Petreius* eut tort de ſuivre la ſeconde, dans une quatrième qu'il publia *Baſil.* 1559. 8°.) It. dans le Recueil, 17—52. *Everard Otton* dit (*i*) à l'occaſion de ces Commentaires: *Multa ſanè præclara ex Hiſtoriæ, quam poſſidebat, & Civilis diſciplinæ conjunctione, nec ſine venere & gratiâ in commune protulit Balduinus, vir verè magnus: neque ad ſecundum gradum perveniſſent alii, niſi is prior viam muniiſſet.* *Baudouin* dédie le I. de ces Opuſcules à *Marguerite de France*, Ducheſſe de Berri, par une épître datée de *Bourges* le 1. Juin 1550., & le II. à *Eraſme Mincowitz*, Chancelier de l'Electeur Palatin, par une lettre datée d'*Heidelberg* le 15. Juillet.

7. *Reſponſio Chriſtianorum Juriſconſultorum ad Franciſci Duareni Commentarios de miniſteriis Eccleſiæ atque beneficiis, & alias ejus declamationes. Argentorati, Chriſtian. Mylius*, 1556. 8°. *Baudouin* défavoüa cet ouvrage, où *Duaren* eſt traité ſans ménagement: mais le ſtile & toutes les circonſtances paroiſſent montrer qu'il en eſt le véritable Auteur, & *Heineccius* n'en doute point.

8. *Conſtantinus magnus, ſive de Conſtantini Imperatoris legibus Eccleſiaſticis atque Civilibus, Commentariorum libri duo. Baſil.* 1556. 8°. It. *nunc denuò editi curâ Joachimi Cluten de Parchun Megapolitani. Argentorati, Paulus Ledertz*, 1612. 8°. pp. 286. ou environ. It. *Lipſ.* 1727. 8°. It. dans le Recueil, 567—666. Avec une dédicace au Prince *Frideric*, Comte Palatin du Rhin, &c. de *Strasbourg*, le 1. Février (1556.) & une petite préface. Cet Ouvrage appartient plûtôt à l'Hiſtoire qu'au Droit. Dans la 1. partie, l'Auteur examine les loix Eccléſiaſtiques de *Conſtantin*, & comble cet Empereur d'éloges. Dans l'autre il diſcute quantité de loix Civiles, & il le fait ſans ordre, & ſelon que la matière ſe préſente à ſon eſprit.

9. *Catecheſis Juris Civilis. Baſil. Joan. Oporinus*, 1557. 8°. It. *Halæ Magdeburgicæ*, 1723. 12°. par les ſoins de *Jean-Pierre à Ludewig*, Chancelier de l'Académie de *Hall*. It. dans le Recueil, 667—772. It. *Erfurd.* 1747. 12°. *Baudouin* dédie cet opuſcule au jeune Prince *George-Jean*, Palatin du Rhin, qui aſſiſtoit ſouvent aux Exercices de l'Univerſité d'*Heidelberg*. La lettre eſt datée de cette ville le 1. Juin (1557.)

10. *Notæ ad lib. I. & II. Digeſtorum, ſeu Pandectarum. Baſilææ, Joannes Oporinus*, 1557. 8°. pp. 736. ou environ. It. dans le Recueil, 773—844. Ce ſont des remarques mêlées ſur ces deux livres: *Baudouin* en tire tout ce qui peut ſervir à l'hiſtoire & à la critique du Droit Romain, & il en confronte le texte avec les *Pandectes de Florence*, & d'autres anciens exemplaires. On voit à la tête une dédicace datée d'*Heidelberg*, le 15. Juillet, (1557.) adreſſée à *Jacques Omphalius*, Conſeiller du Duc de Cléves, & une lettre aſſez longue de *Detlevus Langenbekius*, autre Juriſconſulte, à *Baudouin*; celle-ci eſt du 1. Juillet de la même année.

11. *Commentarius ad Editâ veterum Principum Romanorum de Chriſtianis. Baſilææ, Joan. Oporinus*, 1557. 8°. It. *Halæ Saxon.*, 1727. 8°. It. dans le Recueil, 1376—1427. *Baudouin* ſemble n'avoir entrepris ce commentaire que pour inſpirer le goût de la Tolérance. Il l'adreſſe à *Caſpar à Nydprug*, Conſeiller du Roi de France. Sa dédicace eſt datée d'*Heidelberg* le 1. Août (1557.) & ſuivie d'une Préface aſſez longue.

12. *Commentarii de Pignoribus & Hypothecis: de Conditionibus. Idem, ad Paulum, de diviſione ſtipulationum, in L. 2. & 4. D. de verborum obligationibus: ad eundem, de cautione, lecta in auditorio Papiniani: ad Papinianum, de evictione, & duplæ ſtipulatione: ad regulam Catonianam. Baſil. Jo. Oporinus*, 1557. 8°. It. dans *Tractatus de pignoribus & hypothecis, autoribus Ant. Neguſantio, Franc. Balduino, & Hugone Donello: item Petri Vanderani Tractatus de privilegiis Creditorum. Lugd.* 1562. 8°. It. *Colon.* 1569. 8°. It. dans le Recueil, 253—432.

13. *Scævolæ, ſive commentarius de Juriſprudentiâ Muciana. Baſil. Joan. Oporinus*, 1558. 8°. pp. environ 360. It. *cum præfatione Nicolai Hieron. Gundlingii, Halæ Saxonum*, 1729. 8°. It. dans le Recueil, 433—566. *Baudouin* raſſemble ici les fragmens des *Mucius* & des *Scævola*, qu'il a tirés de l'hiſtoire de la Juriſprudence, ainſi que des Pandectes, & donne de ſavantes explications, ſurtout de ce qui appartient à la connoiſſance hiſtorique du Droit. L'Ouvrage eſt précédé d'une Epître dédicatoire à *Guillaume*, Duc de Juliers, &c. datée du 1. Août 1558., & d'un Avertiſſement au Lecteur.

14. *Ad leges de Jure Civili, Voconiam, Falcidiam, Juliam Papiam Poppæam, Rhodiam, Aquiliam, Commentarius. Baſil.* 1559. 8°. pp. 288. ou environ. It. *Halæ Saxonum*, 1730. 8°. It. dans le Recueil, 168—252. L'Auteur explique ces loix d'une manière fort agréable; il emprunte preſ-

(*i*) *Diſſ. de leg. XII. Tabular. c. XI. p. 72.*

Digitized by Google

que toutes ſes explications de l'Hiſtoire, & ne dit guères que du neuf. Sa dédicace, datée de *Heidelberg* le 13. Août 1559., eſt adreſſée au Sénat & au peuple de *Duiſbourg*, & ſuivie d'une Préface, où il parle aux jeunes gens qui étudient en Droit.

15. *M. Minucii Felicis Octavius reſtituius à Fr. Balduino. Heidelb.* 1560. 8°. It. *Cantabrigiæ, Joh. Hayes*, 1686. 16°. pp. 74. ſans compter la Préface de *Baudouin*, qui tient ici 64. pages non chiffrées. It. *Ibid.* 1707. 8°. *Baudouin* a montré dans ſa préface, qui a été réimprimée pluſieurs fois, (*k*) que l'*Octavius* de *Minutius Felix*, qu'on imprimoit d'ordinaire avec *Arnobe* comme un 8e livre de ſon Traité *contra Gentes*, étoit l'Ouvrage d'un autre Auteur.

16. *Diſputationes duæ de Jure Civili, ex Papiniano; cum Papiniani vitâ. Heidelb.* 1561. 8°. It. *Halæ Saxonum*, 1729. 8°. It. dans le Recueil, 921--992. La 1. Diſpute eſt: *de quibuſdam myſteriis Juris Teſtamentarii*: la 2de, *ad L. 8. D. ad Leg. Jul. Majeſt.* L'Auteur les dédie à *François de l'Aube-eſpine*, Préſident du Conſeil Royal de France. Sa lettre eſt du 1. Mars (1561.)

17. *De Inſtitutione Hiſtoriæ univerſæ, & ejus cum Juriſprudentiâ conjunctione* Προλεγομενων *libri duo. Pariſ. And. Wechelus*, 1561. 4°. pp. 214. C'eſt la 1e & la meilleure édition. It. *Argentorati*, 1608. 12°. It. *Halæ Saxonum*, 1726. 12°. par les ſoins de *Nicolas-Jerôme Gundling*. It. dans le Recueil, 1455--1541. It. dans le 1. vol. du Recueil intitulé: *Artis Hiſtoricæ Penus. Baſil.* 1579. 8°. Le 1. livre traite de la manière d'écrire l'Hiſtoire, des dangers auxquels s'expoſent les Hiſtoriens, &c. Le 2. eſt deſtiné à montrer qu'on ne peut être bon Juriſconſulte ſans être verſé dans l'Hiſtoire, ni bon Hiſtorien ſans être verſé dans le Droit. Cet Ouvrage contient d'utiles réflexions; & la variété des choſes qu'il renferme, en rend la lecture agréable. L'Auteur le dédie à *Antoine*, Roi de Navarre, & au Chancelier *Michel de l'Hôpital*.

18. *De officio pii, ac publicæ tranquillitatis verè amantis Viri, in hoc Religionis diſſidio.* (*Baſil.*) 1561. 8°. It. 1562. 4°. ſans nom de lieu, &c. (*l*) Cet Ouvrage anonyme eſt de *George Caſſandre*: mais il parut par les ſoins de *Baudouin* qui le diſtribua pendant la tenue du Colloque de *Poiſſi*; ce qui fit croire à *Calvin*, qu'il étoit véritablement de lui. Pour peu qu'on connoiſſe cet Hérêſiarque, on ne ſera point ſurpris qu'en répondant à ce projet de réunion, qui lui déplaiſoit, il ait accablé d'injures nôtre Auteur, avec qui il eut depuis de longues diſputes à ce ſujet. La Réponſe de *Calvin* a pour titre: *Reſponſio ad verſipellam quemdam Mediatorem, qui pacificandi ſpecie rectum Euangelii curſum in Galliâ abrumpere molitus eſt*; & elle ſe trouve parmi ſes opuſcules, p. 351. It. à la ſuite du précédent, dans l'édition de 1562. pp. 14. *Baudouin* ſe défendit en publiant l'Ouvrage ſuivant, pour lequel il avoit un privilège dès l'an 1557., & qu'il retoucha alors, en y joignant un *Appendix*.

19. *Ad leges de famoſis libellis & de Calumniatoribus Commentarius. Pariſ. Andr. Wechelus*, 1562. 4°. *Calvin* en répliquant à cet écrit, publia en même tems quelques lettres que *Baudouin* lui avoit adreſſées, & différentes piéces compoſées par d'autres perſonnes. Voici le titre de cette Réplique: *Joannis Calvini Reſponſio ad Balduini convitia. Ad leges de transfugis, deſertoribus, & emanſoribus, Fr. Balduini Epiſtolæ quædam ad Jo. Calvinum pro Commentariis. Fr. Duareni JCti ad alterum quemdam JCtum Epiſtola de Fr. Balduino. Ant. Contii JC.* (le Conte, Prof. de Bourges) *Admonitio de falſis Conſtantini legibus, ad quemdam qui ſe hoc tempore Juriſconſultum Chriſtianum profitetur. De officio, tum in religione, tum in ſcriptionibus retinendo, Epiſtola ad Franc. Balduinum JC.* (*m*) *Ad legem III. C. Impp. de Apoſtatis, Joan. Criſpini Commentarius ad Juriſconſultos.* 1562. 4°. pp. 117. *Baudouin* ne tarda pas d'oppoſer à toutes ces piéces l'écrit qui ſuit:

20. *Reſponſio altera ad Joannem Calvinum. Pariſ. Gul. Morelius*, 1562. 8°. *Calvin* en demeura là, & ſe contenta de publier une feuille, où il déclaroit qu'il ne vouloit plus répondre à cet Adverſaire. *Bèze* prit ſa place, & répondit à ce ſecond écrit de *Baudouin*, qui fit paroître deux ans après une 3ème Apologie intitulée:

21. *Reſponſio ad Calvinum & Betam pro Franc. Balduino JCto; cum refutatione calumniarum de Scripturâ, & Traditione. Colon. Wernerus Richwinus*, 1564. 8°. Ces trois Apologies de *Baudouin* méritent, au jugement de *Colomiès*, (*n*) d'être lues de ceux qui ne connoiſſent *Calvin* que fort imparfaitement.

22. *Diſcours ſur le faict de la Réformation de l'Egliſe par François Balduin: enſuyvent .... Meditorem .... pp. 14. Puis, p. 15-17. Jo. Calvini Reſponſio ad Balduini convitia.* Enfin, p. 18--170. *Defenſio inſontis libelli de officio pii viri, &c.* par *Caſſandre*. On a encore: *Georgius Caſſander, author libelli de officio pii viri ... cum pr. fatiunibus, & reſponſionibus Franciſci Balduini ad Calvinum, & Betam. Pariſ. Claud. Fremy*, 1564. 8.

(*k*) On dit communément que *Baudouin* a déterré le prémier ce point de Critique: mais il eſt ſûr que *Paul Leopard* l'avoit apperçu en 1557. (Voy. ſes *Emendat. L. VI. c.* 24.) *Adrien Junius* (*Animadv. L. III. c.* 2.) en fait honneur au docte *Antoine Morillon*.

(*l*) Cette ſeconde Edition renferme un Recueil intitulé: *De officio pii .... Viri in hoc relig. diſſidio .... Adjecta eſt Defenſio ſipellam libelli adverſus iniquum & impersinum Caſtigatorem, Auctore Veranio Modeſto Pacimontano. Additur pars illa ex ſcriptis Adverſarii, cui in hac defenſione reſpondetur.* pp. 37. Après quoi vient la *Reſponſio ad ver-*

(*m*) Je crois que cette lettre eſt différente de celle qui a paru ſéparément ſous ce titre: *Ant. Guarnini Epiſtola ad Franc. Balduinum de Chriſtiani JCti officio.* 1564. 8.

(*n*) *Biblioth. choiſ. ed. de* 1731. *T. I.* p. 27. 28.

voyé par luy à un grand seigneur de France. Avec la Responſe dudict ſeigneur. 1564. 8°. Sans nom de ville, ni d'Imprimeur. *Baudouin* compoſa cet écrit à la prière du Prince de *Condé*, alors Chef des Huguenots; il y propoſe les moyens qu'il croit propres à procurer une bonne réformation touchant la Religion. Ce fut un Carme défroqué qui le publia, en y ajoûtant beaucoup du ſien. *Baudouin* s'en plaignit au Prince, qui chaſſa le Moine Apoſtat de ſa Cour, & permit à *Baudouin* de ſe défendre. Ce fut en conſéquence de cette permiſſion, qu'il fit paroître l'Ouvrage marqué ci-après *n.* 29.

23. *De Eccleſiâ & Reformatione, ex Epiſtolâ quâdam Franciſci Balduini. In-8.* Sans date, ſans nom d'Imprimeur, &c. It. *Advis ſur le faict de la réformation de l'Egliſe, avec Reſponſe à un Prédicant Calumniateur, lequel ſoubs un faux nom & tiltre d'un Prince de France, s'oppoſa à l'Advis ſuſdict; eſcript prémièrement en Latin, puis mis en François par le meſme Auteur. Paris, Nic. Cheſneau,* 1578. 16°.

24. *Ad leges Majeſtatis, ſive perduellionis, libri duo. Pariſ. Claud. Fremy,* 1563. 8°. It. dans le Recueil, 993—1024. (qui devroit être *1062.*) Dédié au Cardinal *Charles de Bourbon*, Archevêque de *Rouen.*

25. *S. Optati libri ſex de Schiſmate Donatiſtarum, cum Franc. Balduini Præfatione. Pariſ.* 1563. 8°. It. ſous ce titre: *Delibatio Africanæ Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ, ſive Optati Milevitani libri VII. ad Parmenianum de Schiſmate Donatiſtarum. Victoris Uticenſis libri III. de Perſecutione Vandalicâ in Africâ, cum annotationibus ex Franc. Balduini Juriſc. Commentariis rerum Eccleſiaſticarum. Pariſ. Claud. Freny,* 1569. 12°. feuillets 79. pour *S. Optat;* les notes ſur ſon Ouvrage finiſſent f. 155. ſuivent 55. ff. pour *Victor d'Utique. Baudouin* a mis à la tête de ce recueil une Préface de 33. pages non chiffrées, qui eſt très-ſavante, & où il démontre la conformité du ſchiſme des Calviniſtes avec celui des Donatiſtes; il l'adreſſe à *Gaſpar Barchini*, Juriſconſulte & Juge criminel de *Milan*, qui lui avoit fait entendre qu'on l'inviteroit à *Rome* pour l'y employer à écrire ſur l'Antiquité Eccléſiaſtique. Elle a été traduite en François par *Pierre Viel*, Chanoine du *Mans*, & jointe à la traduction de *S. Optat* dans la même langue, publiée à *Paris*, 1564. 8°. Les notes de *Baudouin* ſur *S. Optat* ont paſſé avec celles du ſavant *Gabriel de l'Aubeſpine*, Evêque d'*Orléans*, dans l'édition des Oeuvres de ce Pére, publiée par le P. *Charles Paulin*, Jéſuite de cette ville. *Pariſ.* 1631. *fol.*

26. *Diſputatio adverſùs impias Jacobi Andreæ theſes de Majeſtate hominis Chriſti. Pariſ.* 1565. 8°.

27. *Hiſtoria Carthaginienſis Collationis inter Catholicos & Donatiſtas, ex rerum Eccleſiaſticarum Commentariis Fr. Balduini. Pariſ.* 1566. 8°. It. avec le précédent: *Bibliopol. Commelin.* 1599. 8°. It. ſous ce titre: *Fr. Balduini Carthaginenſes Collationes, ſive Diſputationes de Eccleſiâ olim habitæ inter Catholicos & Donatiſtas, ex ejus Commentariis rerum Eccleſiaſticarum denuò editæ à Gowino Joſepho de Buininck, Sereniſſimi ac Potentiſſimi Palatini Electoris .... Conſiliario intimo. Duſſeldorpii, Hoffman,* 1763. 8°. La Préface ſur *S. Optat*, dont j'ai parlé ſous le *n.* précédent, n'eſt autre choſe que cet ouvrage retouché.

28. On attribue à *Baudouin* la *Requeſte*, que *Bréderode*, *Culembourg*, & quantité d'autres Gentilshommes des Pays-Bas, préſentèrent le 3. Avril 1566. à la Ducheſſe de *Parme* pour obtenir le libre exercice de la Religion Proteſtante.

29. *Relatio ad Henricum Andium Ducem magnum. Latini Pacati Panegyricus ad Theodoſium A.* (Auguſtum.) *Eumenii Oratio de Scholis. Cum Franc. Balduini annotationibus in utramque orationem. Item ejuſdem Orationes duæ. Pariſ. Seb. Nivellius,* 1570. 4°. It. dans le Recueil, 1542—1661. Les deux harangues de *Baudouin* ſont intitulées: 1. *Schola Argentinenſis*, & *de legatione Polonicâ.* La 1e fut prononcée à *Strasbourg* dans le mois de Mars 1555., & imprimée d'abord en cette ville, 1555. 8°. La 2e roule ſur l'ambaſſade des Polonois en France au ſujet de l'élection du Duc d'Anjou; celle-ci a reparu dans le petit recueil intitulé: *Fr. Balduini Oratio de legat. Polonicâ, nec non variæ Legatorum Polonorum, & ad eos, Orationes. Pariſ.* 1573. 4°.

30. *Explicatio L. ſi pacto XIV. C. de pactis, excerpta ex ore docentis, Andeg. IV. Id. Mart. M. D. LXX.* A la ſuite du précédent dans la 1. édition. It. dans le Recueil, 1024—1026. (Ce devroit être: *1063—1080.*) Dédié au Préſident *Chriſtophe de Thou.*

31. *Panegyric de François Balduin ſur le mariage du Roy* (Charles IX.) *Angers, René Piequenot,* 1571. 4°. *Baudouin* prononça ce Panégyrique en préſence du Magiſtrat d'*Angers.*

32. *Hiſtoire des Roys & Princes de Poloigne, contenant l'origine, progrès, & accroiſſement de ce Royaume, depuis le premier Fondateur d'iceluy, juſques à Sigiſmond Roy dernier décédé; avec les illuſtres faicts deſdicts Roys & Princes; Diviſée en vingt livres, & traduicte du Latin de noble & magnifique ſeigneur Jean Herburt de Fulſtin, Caſtellan de Sanoc, Capitaine de Premiſlae, Conſeiller dudict Royaume de Poloigne. Paris, Pierre l'Huillier,* 1573. 4°. L'Original de cette hiſtoire avoit paru ſous le titre de: *Chronica, ſive Hiſtoriæ Polonicæ compendioſa De-*

Digitized by Google

ſcriptio. Baſil. 1571. 4°. *Baudouin* ne s'eſt point voulu nommer dans la traduction, qu'il fit à l'occaſion de l'élection du Duc d'Anjou.

33. *Ad Academiam Cracovienſem Diſputatio, de quæſtione olim agitatâ in Auditorio Papiniani.* 1573. It. dans le Recueil, 845—868. C'eſt ſur *Tit. I. L. 40. lib. XII. Pandect. de rebus creditis. Baudouin* dédie cette diſſertation à *Philippe Hurauld de Chiverny*, Chancelier du Roi de Pologne, à *Paris* le 1. Septembre 1573.

34. *Diſcours en forme d'Advis ſur le faict du trouble apparent pour le faict de la Religion.* Dans la *Chronique* de *Jean-François le Petit : Dordrecht*, 1601. *fol.* Tom. II. p. 76—87. Ce diſcours eſt tout huguenot ; *Baudouin* s'y déclare contre le Concile de *Trente*, il ôte au Pape & aux Evêques l'autorité de prononcer ſur les queſtions de foi, il prétend que l'Ecriture eſt le ſeul Juge des controverſes, &c..

35. *Notes ſur les Coûtumes générales d'Artois. Paris*, 1704. 4°. It. *Ibid. Jean de Bure*, 1739. *fol.* Avec le texte de ces *Coûtumes*, & les notes d'*Adrien Maillart*, de *Nicolas Goſſon*, &c.

α. *Sanderus* parle (dans ſa *Biblioth. Belg. Ms.* I. 215.) d'un Ouvrage qui ſe trouve en Ms. dans la Bibliothéque de la Cathédrale de *Tournai*, & qu'il intitule : *Franc. Balduinus, de antiquâ, potiſſimùm verò de ſacrâ Hiſtoriâ.* Je ne ſçais ſi c'eſt autre choſe que le Traité marqué ci-deſſus *n. 17.*

β. *La Croix du Maine* dit que *Baudouin* a laiſſé en Ms. l'*Hiſtoire d'Anjou*, &

γ. Pluſieurs *Généalogies*, & autres *Mémoires ſur le droit & appartenances d'aucunes nobles familles de France, comme entre autres de celle de Bourbon, Navarre, Lorraine, Anjou, Montmorency*, & pluſieurs autres, qui ſe voyoient (en 1584.) dans les cabinets de quelques grands ſeigneurs de France, & d'autres curieux.

Les Epitomes de *Geſner* lui attribuent des Remarques ſur les Offices de *Cicéron*, qui ne ſont pas de lui, mais d'un nommé *Pierre Baudouin.*

Chrétien Thomaſius a donné *Epiſtola de editione Operum Balduini : Lipſ.* 1689. 8°. où il porte ſon jugement ſur les différens ouvrages de *Baudouin.* Il avoit deſſein de les publier : mais, ſi nous en croyons *Heineccius*, les Juriſconſultes d'Allemagne n'ayant point alors de goût pour tout ce qui ſent la belle littérature, il craignit de ruiner ſon libraire en les lui donnant à imprimer.

☞ *Du Verdier, Biblioth. p.* 365. 366. *La Croix du Maine, p.* 87. 88. *Papirius Maſſonus, Elogiorum Parte II.* 255—263. (Il parle fort au long de *Baudouin :* mais il ne dit mot ſur ſes changemens de Religion ; & on croiroit à le lire que *Baudouin* auroit toûjours vécu dans le ſein de l'Egliſe.) *Miræi Elogia Belg.* 94—98. *Nic. Burgundi Hiſt. L. II.* 66-68. *Grotius, Rivettani Apol. diſcuſſ. p.* 23. *Sweertius*, 238—241. *Val. André*, 221—225. *Bayle, Dictionn. ed. de* 1740. *I.* 478—483. *Niceron, XXVIII.* 255—277. *Huetiana Præfatio ad Juriſpr. Rom. & Atticæ Tomum I. Quelques généal. Mſſ.*

Joſeph van den Leene,

FILS d'un autre *Joſeph van den Leene*, & de *Marie van der Soppen*, nâquit (apparemment à *Bruxelles*) le 12. Août 1654. Son pére, & ſon ayeul (*a*) étoient Chevaliers, ſeigneurs de *Lodelinſart*, de *Caſtillion*, & de *Hayſeghem*, Grands-Baillis & Châtelains de *Montaigle*, &c. Sa mére, qui mourut le onze Octobre 1694., étoit fille de *David van der Soppen*, Réceveur de la ville d'*Anvers*, mort le 13. Octobre 1657., & de *Marie van Dam*, morte le 13. Novembre 1615. Après la mort de ſon pére arrivée à *Seville* le 10. Mars 1680. il lui ſuccéda dans les ſeigneuries de *Lodelinſart* & de *Caſtillion*, & dans les charges de Coûtre de *Namur*, & de Tréforier de l'Egliſe Collégiale & Paroiſſiale de *Walcourt* dans le même Comté. Il fut auſſi comme lui Conſeiller & prémier Roi d'armes dans les Pays-Bas & en Bourgogne, en vertu des lettres patentes du Roi *Charles II.* expédiées le 20. Juin 1680. Il remplit ces emplois avec honneur durant plus de 60. ans, & mourut le 16. Février 1742. dans la 88e année de ſon âge. Il avoit été reconnu de la famille de *t'Serhuyghs*, l'une des ſept familles patriciennes de *Bruxelles*, par acte du 13. Juin 1678., & il s'étoit marié deux fois : 1°. le 2. Octobre 1688. avec *Cathérine Borrens*, qui mourut le 17. Février 1697. après lui avoir donné deux filles. 2°. le 23. Octobre de cette dernière année avec *Cathérine-Françoiſe-Martine van den Horicke*, fille de *Michel van den Horicke*, & de *Cathérine Vrancx*, dont il eut un fils qui ne vécut que dix-huit jours, & un autre né entre le 1. & le 2. Décembre 1700., nommé *Joſeph-Marie-Jean van den Leene. Caroline-Jeanne*, le prémier enfant qu'il avoit eu, mourut le 18. Avril 1752. Elle avoit épouſé *André-François Javens*, Ecuyer, né le 14. Mars 1684., créé Chevalier le 2. Juin 1734., & mort le 2. Mars 1750., qui fut nommé le 1. Décembre 1729. Conſeiller & prémier Roi d'Armes de S. M. I. & Catholique à titre du Duché de Luxembourg, en ſurvivance de ſon beau-pére, après la mort duquel il entra en exercice. On attribue à *Joſeph van den Leene :*

(*a*) *Marcel van den Leene*, qui obtint de *Philippe IV.* le 4. Septembre 1660. de pouvoir faire ſoûtenir ſes armes, (qui ſont d'Argent à la croix ancrée de ſable) de deux lions tenans chacun une bannière armoyée au blaſon de l'écu, & d'échanger le bourlet d'argent en une couronne d'or.

Digitized by Google

Le Théatre de la Nobleſſe du Brabant, repréſentant les érections des Terres, ſeigneuries, & noms des perſonnes, & des familles titrées, les créations des Chevaleries, & octroys des marques d'honneur & de nobleſſe accordez par les Princes ſouverains Ducs de Brabant, juſques au Roy Philippe V. à préſent regnant. Diviſé en trois parties, enrichies des généalogies, alliances, quartiers, épitaphes, & d'autres recherches anciennes & modernes. Liége, Jean-François Broncaert, (Brux. t'Serſtevens) 1705. 4°. En tout pp. 719. dont ſeulement 224. chiffrées. Cet ouvrage eſt d'une grande utilité, & fait ſur de bons mémoires: mais n'ayant paru que par parties, il manque d'ordre, & il n'y a pas des tables ſuffiſantes pour remédier à ce défaut. Il faudroit le réimprimer en mettant les familles à leur place, & diſtinguant mieux les articles; il conviendroit auſſi de donner les armes figurées.

☞ *Voyez cet Ouvrage pp. 344-345. (part. II.) & (part. III.) pp. 226-228. non chiffrées; & M. de Veſiano, Nobiliaire des Pays-Bas*, 390.

Nicolas Stochius,

AUTEUR d'un Recueil, extrait des Œuvres de *Juſte-Lipſe*, & intitulé:

Mellificium duplex, ex mediâ Philoſophiâ petitum, alterum continens elegantiſſima Similia: alterum verò graviſſimos Aphoriſmos, ſeu ſententias. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius, 1591. 12°.

Tout ce que nos Bibliothéquaires diſent de *Nicolas Stochius*, c'eſt qu'il régenta les humanités à *Leyde*, qu'il vécut familièrement avec *Juſte-Lipſe*, & qu'il mourut le 8. Mai 1568. Cette date me paroit fauſſe; *Juſte-Lipſe* ne ſe rendit à *Leyde* qu'en 1579., & il n'avoit rien publié ſur la Philoſophie, ni preſque rien ſur les belles-lettres avant 1568. Je crois donc que l'Auteur du *Mellificium* eſt ce *Nicolas Stochius*, dont on voit l'Epitaphe à *S. Pierre* de *Leyde*. Cette Epitaphe (*a*) nous apprend qu'il étoit né à *Recklinchuſen* en Weſtphalie vers 1534.: qu'il fut appellé par le Magiſtrat de *Leyde* en 1556. pour y être Recteur du Collège de la ville: qu'il s'acquitta de cet emploi l'eſpace de 37. ans: & qu'il mourut le 25. Septembre 1593., après avoir vécu trente ans en mariage avec *Adélaïde Venboot*, qui lui ſurvécut. *Goethovius* parle d'un *N. Stochius*, qui avoit été Secrétaire de la Chambre des Orphélins (*Wees-kamer*) de *Leyde*, & qui fut arrêté dans cette ville avec quelques autres dans le mois de Janvier 1620. pour avoir enfreint la défenſe des Etats-Généraux, en faiſant la quête pour l'entretien des Miniſtres Arminiens dégradés en conſéquence du Synode de *Dordrecht*. Il peut avoir été fils de nôtre Auteur.

☞ *Swertius*, 582. *Val. André*, 697. *Goethoven, ll.* 360. *Phlel. Timaretii collectio Monum. p.* 84.

(*a*) *Nicolao Stochio, Recluchuſio, qui Ampliſſimi Senatûs accerſitu, Lugduni Batavorum publici Gymnaſii Rector perpetuus, annis XXXVII. in ſcholarum adminiſtratione laudabiliter peractis, piâ placidaque viâ functus eſt anno Ch. Is. XCIII. VII. Kal. Octobris, uxor Adelhaida Venbooc ſola mœrens H. M. P. Vixit annos LVIII.*

Terrâ Vt Librâ ſol aqVa Vltima orbe.
ConCeſſit ſaLe stoChIVs, CaLoſqVe peLVIt.

Jean-Jacques Claude,

PETIT-FILS du fameux *Jean Claude*, (*b*) & fils d'*Iſaac Claude*, Miniſtre de *la Haye*, nâquit en cette ville le 16. Janvier 1684. Son pére après l'avoir mis d'abord ſous un Maître dont la méthode n'étoit propre qu'à le rebuter de l'étude, l'envoya au Collège d'*Utrecht*; le jeune *Claude* n'y avoit été que deux ans lorſqu'il perdit ſon pére, & fut mis ſous la tutèle de *David Martin* ſon parent, Miniſtre à *Utrecht*. A l'âge de 14. ans il entra dans l'Académie de cette ville, & ſe mit ſous la conduite de *Pierre Burman* pour s'avancer dans les belles-lettres. Il s'y attacha l'eſpace de trois ans avec tant de paſſion, que ſon tuteur craignit qu'il ne s'y bornât. Une occaſion particulière le fit changer de réſolution: *Martin* étant tombé dangereuſement malade, apperçut *Claude* auprès de ſon lit, & lui dit entre autres choſes: *Voyez, mon cher enfant, de quoi ſervent les belles-lettres à un homme réduit dans l'état où je ſuis.* Ces paroles déterminèrent *Claude* à ſe tourner du côté de la Théologie. Il employa trois ans à cette étude, & fut reçu Propoſant au Synode des Egliſes Wallones tenu à *Deventer* au mois de Septembre 1706. Après avoir donné différens eſſais de ſon talent pour la prédication, ſes amis agirent pour le placer à *la Haye*. En attendant le ſuccès de leurs démarches, il voulut voir l'Angleterre, & s'embarqua au mois de Mai 1710. Arrivé à *Londres*, les Calviniſtes François voulurent l'avoir pour leur Paſteur; il balança longtems entre cette place, & celle qu'on lui ménageoit à *la Haye*: enfin il ſe déclara pour celle de *Londres*, & il y fut inſtallé le onze Février (v. ſt.) 1711. Peu de tems après il ſe rendit à la campagne pour y voir ſon frére unique qui étoit attaqué de la petite vérole; & ce fut apparemment cette viſite qui lui

(*b*) Miniſtre de *Charenton*, mort à *la Haye* le 12. Janvier 1687. Quoique M. *de Voltaire* n'ait jamais lu ſes écrits, il a ſes raiſons pour l'appeller un *émule digne des Boſſuet, des Arnaud & des Nicole*: ceux qui les ont lus, lui trouvent beaucoup d'eſprit, & une ſolidité égale à celle des Scholaſtiques les plus raſinés: mais ils trouvent en même tems qu'il n'a rien de la force de raiſonnement qu'on remarque dans les trois adverſaires, & qu'il n'approche pas de l'éloquence qu'on admire dans le premier.

Digitized by Google

cauſa la maladie dont il eſt mort ; quoi qu'il en ſoit, le 27. Février 1712. il fut ſaiſi d'un étourdiſſement qui le renverſa par terre ; le lendemain il ſe fit tranſporter à *Londres*, & la petite vérole ſe manifeſta avec des ſymptômes favorables : mais la fièvre qui redoubla le 3. Mars, & le tranſport au cerveau qui s'y joignit, firent craindre pour ſa vie ; le mal augmenta encore depuis, & l'emporta la nuit du 6. au 7. du même mois âgé ſeulement de 28. ans. Il reſte de lui :

1. *J. J. Claudii Diſſertatio de ſalutationibus Veterum, cui addita eſt Diatribe de Nutricibus & Pædagogis. Ultraj. Joan. Viſch*, 1702. 12°. pp. 236. Il y a de la netteté, de la préciſion, & de l'érudition dans ces deux Opuſcules. *Jacques Bernard* attaqua un endroit, où l'Auteur remarquoit que chez les Romains les parens & les alliés pouvoient ſaluer leurs parentes en les baiſant à la bouche, & témoigna douter que cet uſage eût été introduit (*b*) pour découvrir ſi elles avoient bu du vin, contre la défenſe qui leur en avoit été faite, *Claude* lui fit une réponſe inſérée dans les *Nouvelles de la Répub. des Lettres*, Décemb. 1703. 688—691.

2. *Sermons ſur divers textes de l'Ecriture Sainte. Amſt. chez les Waesberge*, 1713. 8°. Ces ſermons, publiés après la mort de *J. J. Claude* par ſon frére, ſont au nombre de dix. Les Auteurs du Journal Littéraire après avoir vanté la ſolidité & la délicateſſe qui y régne, ſoûtiennent qu'à l'âge de 28. ans, *on a l'érudition neceſſaire, & l'eſprit aſſez formé pour faire les meilleurs ſermons, & que ſi l'on n'eſt pas alors bon Prédicateur, on ne le ſera de ſa vie.* Maxime, dont il eſt très-permis de douter.

☞ *Sa Vie à la tête de ſes Sermons.*

Gabriel d'Ayala

ÉTOIT fils de *Grégoire d'Ayala*, Chevalier, (*c*) qui obtint augmentation & changement des Armes de ſa Maiſon par lettres patentes de *Ferdinand I.* Roi des Romains, expédiées à *Vienne* le 30. Juin 1535. (*d*) Sa mére étoit une *de Witte* ; il naquit à *Anvers* dans les commencemens du XVI. ſiécle. Après ſes prémiéres études il s'appliqua à la Médecine, & parvint aux honneurs du Doctorat qu'il reçut dans la Faculté de *Louvain* au mois d'Avril de l'an 1556. Après cela il alla exercer ſon art à *Bruxelles*, où il fut Médecin-Penſionnaire de la ville. Il joignit à cette profeſſion la connoiſſance des belles-lettres, & il a mérité un rang parmi les Médecins-Poëtes. Il vivoit ſûrement en 1559., & très-probablement en 1562. : je ne ſçais rien au delà. Il a laiſſé

1. *Popularia Epigrammata Medica, ad Reverendiſſimum ac Illuſtriſſimum Cardinalem Granvellanum. In-12°.* feuillets 41. ſans date, &c. It. avec le ſuivant. Ces épigrammes ſont au nombre de 89., pluſieurs ſont fort longues, l'Auteur en rend raiſon dans celle-ci :

Qui nos eſſe minùs breves queretur,
Nec ſatis pro Epigrammatis facetos
Attendat Medica eſſe quæ hîc canuntur,
Et Galenica, non Catulliana.

2. *Carmen pro verâ Medicinâ. De Luis peſtilenti, additis ab Authore in hoc ipſum ſcholiis. Elegiarum liber unus. Antv. Guil. Sylvius, Typogr. Regius*, 1562. 4°.

☞ *Val. André, Faſt. Acad.* 234. *Théatre de la Nobleſſe du Brab. p.* 301. *nun chiffrée.*

Balthaſar d'Ayala,

COUSIN germain du précédent, naquit à *Anvers* environ l'an 1548. Son pére *Diego d'Ayala*, ſeigneur de *Voordeſtein*, s'étoit marié dans les Pays-Bas avec *Agnès de Renialme*, (*e*) mére de notre Auteur, & il eut de ce mariage onze fils & huit filles. *Balthaſar* fit ſon cours de Droit à *Louvain*, & prit le titre de Licencié en cette Faculté ; ſon habileté dans cette ſcience & dans l'Hiſtoire, lui procura la charge d'Auditeur général des troupes du Roi *Philippe II.* dans ces Provinces. Il remplit ces fonctions avec tant de diſcernement, & d'équité, que S. M. Catholique, voulant recompenſer ſon mérite, lui donna une place de Conſeiller au Parlement de *Malines*. *Ayala* eût pu eſpérer un poſte encore plus élevé, s'il eût vécu plus longtems : la mort l'enleva dans ſa 36e année à *Aloſt* le 17. Août (*f*) 1584. laiſſant une fille naturelle, nommée *Barbe Ayala*, qui épouſa *Henri Zoëſius*, Docteur & Profeſſeur en Droit à *Louvain*, & dont j'ai vû le teſtament ſigné le 17. Mars 1592. On voit le portrait de *Balthaſar* gravé dans la Bibliothéque Belgique de M. *Foppens*, &c. Il a écrit

De Jure, officiis bellicis, ac militari diſciplinâ, libri tres. Duaci, Joan. Bogardus, 1582. 8°. It. *Antv.* 1597. 8°. It. avec *Mar-*

(*b*) C'eſt ce qu'affirment *Pline*, (L. IV. c. 13.) & *Aulugelle* (L. X. c. 23.)

(*c*) J'ai lû dans un vieux Ms. *Gabriel de Ayala filius Dni Gregorii Equitis, Medicinæ Doctor*, 1559. *Grégoire* étoit fils de *Jean Rodriguez d'Ayala*, & d'*Elvire Peſqueira*.

(*d*) Il lui fut permis d'écarteler l'Ecu : au 1. palé de ſable (auparavant de ſinople) & d'argent de 8. piéces : au 2. d'argent à 2. loups l'un ſur l'autre (qui eſt *d'Ayala*) au naturel lampaſſés de gueules : au 3. d'or à 2. faſces de ſinople (auparavant de ſable) & d'argent de 8. piéces : au 4. de ſable (auparavant de ſinople) c'eſt de *Rodriguez*) à 5. beſans d'argent poſés en ſautoir, &c.

(*e*) Fille de *Charles de Renialme*, & de *Françoiſe de Bomberge*, fille de *Cornuille de Bomberge* & d'*Agnès Vranex*, dite *Pieters*, fille de *Gilles Vranex* Bourgemaître de *Malines*, & d'*Iſabeau de Duffle*.

(*f*) M. *Foppens* s'eſt trompé en le faiſant mourir le 1. Septembre.

tinus Laudenſis, *de Bello. Lovan.* 1648. Dédié au Duc de Parme.

a. De Pace. Cet ouvrage étoit achevé en 1597., un an avant la Paix de *Vervins*; *Juſte-Lipſe*, écrivant à un frére de l'Auteur, en parle ainſi : *Legi ſcriptum fratris tui ſuper pace; quam animo optat, re non ſperat, eòque diſſuadet. Volebas judicium meum, breviter dabo. Scriptum veſtrum probum prudenſque eſt, bene diſpoſitum, & argumentis rationibuſque ſatis firmum. Non tamen eâ accuratione aut fine ſcriptum (facilè hoc video) ut edatur : & publica illa ejus ſcripta longè antecellunt. Enimverò principibus viris oſtendi non abs re ſit... frater tuus eam partem pulchrè tractat. Ego verò nec à pace, nec à mentione ejus abhorreo : ſed tunc denique cùm maturitas erit.*

Balthaſar étoit frére de *Grégoire d'Ayala*, Conſeiller au Conſeil de Brabant, & de *Philippe d'Ayala*, Chevalier, Ambaſſadeur de *Philippe II.* auprès de *Henri IV.*, & Conſeiller & Commis des Finances de S. M. Catholique, & de l'Archiduc *Albert*; *Philippe* mourut le 26. Mai 1619. âgé de 62. ans.

☞ *Lipſius ep. ad Philip. Ayalam, quæ eſt* 747. *in Syll. Burmanni T. II. p.* 35. *Epitaphe de Phil. d'Ayala dans l'Egliſe de Rhydenberg à Malines. Sweertius*, 153. *Valère André*, 102. 103. *Théatre de la Nobl. du Brab. pp.* 301. 302. *non chiffrés.*

Baudouin van Ronſs, ou *Ronſſæus*,

SAVANT Médecin du XVI. ſiécle, étoit natif de *Gand* : mais ſon ſurnom fait juger qu'il étoit originaire de *Renai*. Lorſqu'il eut achevé ſes prémiéres études, il embraſſa celle de la Médecine, & fit un cours à *Louvain* ſous *Jérémie Triverius*; il paſſa enſuite en Allemagne, où le Duc *Henri*, de la Maiſon de *Brunſwic-Lunebourg*, (*a*) l'attira à ſa Cour, & le choiſit pour ſon Médecin. Depuis il revint en Flandre, & pratiqua la Médecine à *Furnes*; enfin il fut appellé à *Goude* ou *Ter-Gouw* en Hollande, & y fut fait Médecin de la ville. Il paroît qu'il y mourut vers la fin du XVI. ſiécle. *Ronſſæus* ſe fit beaucoup de réputation dans ſon art; il y avoit apporté la connoiſſance des belles-lettres, en particulier de la Poéſie, & de la langue Grecque, qui eſt d'un grand uſage dans cette ſcience; ſon attachement à la Chiromancie ne fait pas honneur à ſon jugement.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *De hominis primordiis, hiſtericiſque affectibus, & infantilibus aliquot morbis, Centones. Lovan. Anton. Maria Bergaigne*, 1559. 12°. It. *Lugd. Bat. Franc. Raphelingius*, 1594. 12°.

2. *Tricaſſi Ceraſarienſis Mantuani Enarratio principiorum Chyromantiæ : Ejuſdem Opus Chyromanticum : item Chyromantiæ incerti Auctoris, operâ Bald. Ronſſei in lucem edita. Acceſſit ejuſdem Ronſſei in Cheiromantiam brevis Iſagoge. Norimb. Joan. Montanus, & Ulricus Neuberus*, 1560. 4°.

3. *De magnis Hippocratis lienibus, Plinioque Stomacace, ac Scelctyrbe, ſeu vulgò dicto Scorbuto, libellus. Antv. vidua Mart. Nutii*, 1564. 12°. It. dans le Recueil intitulé : *Danielis Senneri de Scorbuto Tractatus : cui acceſſerunt ejuſdem argumenti Tractatus & Epiſtolæ Balduini Ronſſei, Johannis Echtii, Joannis Wierii, Johannis Langii, Salomonis Alberti, Matthæi Martini. Witteb. Zacharias Schurerus*, 1624. 8°. Ce Traité de *Ronſſæus* eſt très-eſtimé, auſſi bien que ſes Lettres Médicinales.

4. *Venatio Medica, continens remedia ad omnes à capite ad calcem uſque morbos.* En vers Héxamètres. La prémiére édition de cet Ouvrage doit avoir paru avant 1576., puiſqu'il eſt adreſſé à *Adrien Junius* mort l'année précédente. It. *Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1589. 8°.

5. *Miſcellanea, ſeu Epiſtolæ Medicinales. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1590. 12°. It. *Amſt.* 1661. 12°. Ces lettres renferment diverſes obſervations ſinguliéres, ſurtout par raport à la Diététique. La 60e roule ſur les *Dudaim*, dont il eſt parlé *Geneſ. XXX. 14.* L'Auteur ſoûtient, conformément à la Vulgate, que c'étoient des Mandragores.

6. *Aurelii Cornelii Celſi de re Medicâ libri VIII. cum Commentariis Hieremiæ Thriverî Brachelii in primum ejuſdem, in reliquos verò Balduini Ronſſæi Enarrationibus. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1592. 4°.

7. *Opuſcula Medica. I. Epiſtolæ Medicinales.* (pp. 257.) *II. de morbis muliebribus*, autrement, *de humanæ vitæ primordio.* (pp. 228.) *III. de Venatione medicâ.* (pp. 107.) *IV. de Scorbuto.* (pp. 65.) *Acceſſerunt quidam aliorum celebrium Medicorum de Scorbuto Tractatus.* (ſavoir celui de *Jean Echtius*, (p. 66--79.) & celui de *Jean Langius.* (p. 80--90.) *Lugd. Bat. Joh. Maire*, 1618. 12°. It. *Ibid.* 1654. 12°. C'eſt *Otton Heurnius*, Profeſſeur de *Leyde*, qui a publié ce Recueil; il le dédie à *Jean Rutgerſius* par une Lettre datée du 16. Août 1618.

Sweertius donne encore à *Ronſſæus* un Traité *de generatione fœtûs in utero*, & un autre *de cacexiâ*; je crois que cela eſt compris ſous les Ouvrages précédens.

☞ *Sanderus, de Gandavenſib.*, 25. *Sweertius*, 153. *Val. André*, 101. *Merklini Lindenius renov.* 108. 109.

(*a*) Ce doit être *Henri de Dannberg*, fils d'*Erneſt de Saxe*; ce Prince, qui eſt la tige des Ducs de *Wolfenbuttel*, naquit en 1533. & mourut en 1598. Il ſuivoit la Religion Proteſtante, que ſon pere avoit embraſſée en 1530.

Antoine

Digitized by Google

Antoine Anſelmo

ÉToit d'*Anvers*, où il nâquit d'une famille diſtinguée vers l'an 1591. Dès qu'il eut achevé ſes prémières études, il s'attacha à la Juriſprudence, & prit à *Louvain* le degré de Licencié en l'un & l'autre Droit. De retour à *Anvers*, il s'y livra aux exercices du Barreau, & il y fit pendant 42. ans la fonction d'Avocat tant à la Cour Civile, qu'à la Cour Eccléſiaſtique; il fut Avocat Fiſcal de cette dernière durant pluſieurs années; & il eut de bonne heure, & à pluſieurs réprifes, le rang d'Echevin de la ville. Ayant pouſſé ſa carrière juſqu'à l'âge de près de 80. ans, il mourut le 16. Novembre 1668., & fut inhumé dans l'Egliſe des PP. Brigittins d'*Hoboken* près d'*Anvers*, où l'on voit cette Epitaphe, qui aſſûrément ne doit pas ſervir de modèle:

In hac foſſâ conduntur oſſa Nob. Viri D. Antonii Anſelmo, J. U. L., Advocati, & pluries Scabini, quæ hîc præſtolantur tubam Archangeli ſonantem: Surgite mortui, venite ad judicium Dei. Humanas curas exuit anno ſæculi decimi ſexti (il falloit dire *decimi ſeptimi*) *ſexageſimo octavo, ætatis verò ſuprà climactericum majorem decimo ſeptimo, poſtquam annis 42. in utroque foro præticam judiciariam exercuiſſet. Impares orimur, pares morimur. R. I. P.*

La multitude des fonctions, dont cet habile Juriſconſulte étoit chargé, ne l'a pas empêché de donner au public les Ouvrages ſuivans, qui ſont d'un grand uſage chez tous nos Praticiens.

1. *Recueil des Placards, Ordonnances, Chartres, Joyeuſes-entrées, Privilèges, & Inſtructions publiées, accordées, & octroyées par les Souverains des Pays-Bas aux peuples de Brabant, de Flandre, &c. depuis l'an 1220. juſqu'en 1640. & qui ne ſe trouvent point dans les deux volumes qui ont déja paru. Avec les interprètations, déclarations, & explications données ſur quelques-uns deſdits Placards. Enſemble divers Traités, conſédérations, obligations, alliances, accords, pacifications, & Concordats paſſés entre leſdits Souverains & ces pays: item ceux que les Etats, villes, & Provinces, ont faits entre eux, ou avec les Evêques & le Clergé touchant la juriſdiction, l'état & le gouvernement Eccléſiaſtique & Civil, qui ne ſont pas non plus compris dans les volumes précédens, & qui toutefois ont été reçûs, publiés, & mis en uſage dans le Brabant, la Flandre & autres Provinces. On y joint le ſtile & la manière de procéder dans les quatre Cours ſouveraines de Brabant, de Malines, de Hainaut, & de Gueldre. Le tout raſſemblé & rangé ſous des titres convenables par Ant. Anſelmo, ci-devant Avocat à Anvers, & préſentement Echevin de cette ville.* En Flamand. (*a*) *Anvers, Henri Aertſſens*, 1648. *fol.* 2. vol. T. I. pp. 708. 71. & 72. ſans la table. Tome II. pp. 584. 48. & 68. Ce Recueil eſt dédié à l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas. Il a été continué & pouſſé juſqu'à neuf volumes par *J. B. Chriſtyn*, & par *Joſeph-Michel Wouters*, dont nous parlerons ailleurs.

2. *Le Code Belgique, ou le nouveau droit des Pays-Bas tant Civil qu'Eccléſiaſtique, tiré des quatre Recueils d'Ordonnances ou Placards publiés à Gand & à Anvers, & de quelques autres Placards & Ordonnances qui ne ſont point compriſes dans ces Recueils, & que l'on trouvera ici à la fin.* En Flamand. (*b*) *Anvers, Pierre Belterus*, 1649. *fol.* pp. 258. & 182. Dédié aux Etats de Brabant le 15. Avril 1649. It. *Seconde édition, augmentée de moitié par l'Auteur, d'après d'autres Placards & Ordonnances antérieures & poſtérieures de S. M. On y a joint pour la commodité du Lecteur une Indication de tous les Placards & Ordonnances mentionées dans ce Code.* (*c*) *Ibid. Idem*, 1662. *fol.* pp. 287. & 349. C'eſt un Dictionaire du Droit Belgique.

3. *Commentaria ad perpetuum Edictum ſereniſſimorum Belgii Principum Alberti & Iſabellæ evulgatum 12. Julii M. DC. XI. multis diverſorum Senatuum deciſionibus, & Magiſtratuum ſententiis, illuſtrata, in quibus etiam*

(*a*) *Placcaeten, Ordonnantien, Landt-Chartres, Blyde Incomſten, Privilegien, ende Inſtructien by de Princen van dese Nederlanden, een de Ingheſeetenen van Brabant, Vlaenderen, ende andere Provincien eſedert 't jaer M. CC. XX. tot den jaere M. DC. XL. weghegheven, ghecarcordeert, ende verleent, van de welcke in de voorgaende twee Placcaetboecken geen mentie ghemaecht en wordt. Item interpretatien, declaratien, ende verclaringhe, ghevolcht op eenighe van de ſelve Placcaeten. Mitsgaders diverſche Tractaten, confederatien, verbintenſſen, alliantien, accorden, pacificatien, ende concordaten, die tuſſchen deſelve Princen, ende deſe Landen: item die de Staten, Steden, ende de Provincien onder den anderen, ende oock mee de Biſſchoppen ende Ghecſtelycheydt hebben aengheghaen over de ghecſtelycke ende wereltlycke jurisdictie, ſtaet, ende regheringhe, die oock al in de voorgaende twee Placcaet-boecken niet bekant en ſyn, ende nochtans in Brabandt, Vlaenderen, ende andere provincien, eenvreé, ghepubliceert, en in ghebruyck ghekomen zyn. Item den ſtiel ende maniere van proceduren in de vier ſouveraine Raden, als van Brabandt, Mechelen, Henegouwe, ende Gelderlandt. Vergadert ende ander hopnamen tzinden in ordre gheſtelt, door Antonium Anſelmo, voor deſen Advocaet tot Antwerpen, ende tegheuwoordelycken Schepen aldaer.*

(*b*) *Codex Belgicus, ſeu Jus Edictale à Principibus Belgarum ſanctum, olim de Belgica nova.* (2e ed. *Nederlandſche, nieuwe*) *ſoo ghecſtelycke, als wereltlycke rechten, ghetruckent uyt de vier Placcaet-boecken tot Gendt ende Antwerpen uytgegeven. Mitsgaders uyt noch eenige andere Placcaeten, Edicten, ende Ordonnantien, die in de voorſeyde Placcaet-boecken niet bekent, ende overſulcx haer achter aenghevoeghe ſyn.*

(*c*) *Den tweeden Druck op diverſche plaetſen uyt noch andere voorgaende, ende poſterieure Placcaeten, ende Edicten van Syne Majeſteyt, by den Autheur voor de helft ghecoopteerde ende vermeerdert, ſoo oock tot gerief, ende commoditeyt van den Leſer hier by gevuecht is een aenwyſinghe van alle de Placcaeten, ende Ordinantien, die in deſen Codex ghementioneert worden. By Antonio Anſelmo Advocaet ende Oudt-Schepen der Stede Antwerpen.*

Digitized by Google

deducitur, an? quatenus? & quando? Edictum hoc Ecclesiasticos liget. Accesserunt Interpretationes, seu Declarationes ejusdem Edicti factæ per Consilium Privatum : nec non ad calcem Operis Edicta, quæ post binorum Edictorum voluminum Antuerpiensium editionem sancita & promulgata sunt, & in hiscè Commentariis ex parte allegantur. .... Antv. Pet. Bellerus, 1656. *fol.* pp. 232., & 153. pour les Ordonnances qui viennent à la suite.

4. *Ad universum Corpus Juris Civilis Antonii Anselmo A. F. A. N. Observationes singulares, remissiones, & notæ, Juris Civilis, Canonici, & noviſſimi ac in praxi recepti differentiam continentes.* Dans le *Corpus Juris Civilis* de l'édition de *Simon van Leuwen. Amst.* 1663. *fol.*

5. *Tribonianus Belgicus, seve Dissertationes forenses ad Belgarum Principum Edicta, quæ potiſſimùm in utroque foro, tam Ecclesiastico, quàm sæculari, allegantur, & usitantur. Et in quibus non tantùm tractantur, & enarrantur ea, quæ circa eadem Edicta occurrunt, verùm etiam causarum Forensium apices & difficiliimi Judiciorum nodi resolvuntur. Additæ sunt res judicatæ in Supremis, & Provincialibus Belgii Conciliis, nec non aliarum Curiarum sententiæ.... Brux. Balth. Vivien*, 1663. *fol.* pp. 424. On trouve à la suite *Joan. Rommelii Dissertatio ad artic. XIX. Edicti perpetui.* pp. 38. It. *Ed. nova. Antv. Henr. & Corn. Verdussen*, 1692. *fol.* Cette prétendue édition n'eſt qu'un titre rafraîchi.

6. *Consultationes & Advisamenta diurna ad quæstiones à consultoribus, & litigantibus propositas, quaque in Episcopalibus, nec non in sæcularibus, & Curiis Feudalibus usitatæ, & in praxi receptæ sunt. ...* (*d*) *quibus addita sunt varia Documenta concernentia Curiam Ecclesiasticam, per eundem congesta. Antv. Pet. Bellerus*, 1671. *fol.* pp. 606., & 120. pour les pièces ajoûtées à la fin. La plûpart de ces Conſultations ſont en Flamand ; les autres ſont en Latin. *Anſelmo* a encore laiſſé

a. Des *Remarques ſur les Coûtumes d'Anvers*, qui ſe trouvent en Ms. chez pluſieurs Avocats. En Flamand.

☞ Les Prélimin. du *n.* 1. *Fopp. Biblioth. Belg.* 66. Une note Mſte. du même.

Pierre vanden Houte, ou *Petrus Ligneus*,

HUMANISTE, & Juriſconſulte du XVI. ſiécle, étoit de *Gravelines* en Flandre, où il paroît être né vers 1520. Il fit ſes études à *Louvain*, & retourna chez lui : mais la guerre, qui ſurvint entre la France & l'Angleterre, ayant porté la déſolation dans ſa patrie, & l'ayant lui-même dépoüillé de tout ce qui lui appartenoit, il revint à *Louvain* en 1546. Ayant pris le titre de Licencié en Droit dans cette Univerſité l'an 1554., il y demeura encore pluſieurs années, s'occupant à faire des leçons particulières ſur la Juriſprudence. Depuis il ſe retira dans la ville d'*Anvers*, où il paſſa le reſte de ſes jours dans la pratique du Barreau. Il a donné au public :

1. *Annotationes in Institutiones Juris Civilis. Antv.* 1556. 12°. Les Notes contenues dans cette prémiére édition ne regardent que le I., le II., & une partie du III. livre des Inſtitutes. It. *Ibid. Joan. Bellerus*, 1558. 12°. d'environ 380. pages. Le but de cet Ouvrage, médiocre dans le fond, mais unique dans ſon genre, eſt de fronder les mauvaiſes gloſes, qui fourmillent dans les énormes recueils des *Accurſe*, des *Bartole*, des *Balde*, & des *Jaſon*, où l'on ne trouve, dit nôtre Auteur, ni Logique, ni Rhétorique, ni preſque de Grammaire. Il croyoit qu'on étoit ſur le point d'exterminer ces inepties ; & il eſpéroit que *Charles-Quint*, à l'exemple de *Juſtinien*, fondroit les immenſes volumes de la Juriſprudence dans un Abrégé d'une taille raiſonnable. *Ligneus* donne ici des explications fort ſingulières, & un grand nombre de corrections pour le texte. Il comptoit de publier un Ouvrage ſemblable ſur les Pandectes.

2. *Dido, Tragœdia ex libris Æneidos Virgilii desumpta : auctore Pet. Ligneo Gravelingano ; adjectis ab eodem in quatuor priores libros Æneidos nonnullis Annotatiunculis. Antv. Joan. Vvithagius*, 1559. 8°. La Tragédie, dont il s'agit ici, fut repreſentée à *Louvain* le 6. Mai 1550.

☞ *Swertius*, 623. *Sander. de Scr. Bland. p.* 134. *Val. André*, 746. *G. Bezeri Auctorum Jurid. notit. Specim. II.* 103-106.

Jean Cluton,

NATIF d'*Embden* dans l'Ooſt-Friſe, fit ſes Humanités, apparemment dans le lieu de ſa naiſſance, & ſe fit immatriculer dans l'Univerſité de *Franequer* le 24. Août 1623. Il y prit les leçons de *Jean Maccovius* ſur la Théologie, & ſans doute auſſi celles de *Guillaume Amesius*, & de *Meinard Schotanus*. Le prémier de ces Profeſſeurs lui donna le bonnet Doctoral en cette Faculté le 14. Mars 1633. Dès lors on lui permit d'enſeigner en particulier, & de faire ſoûtenir des théſes en public ſur la Théologie. Les Etats de Friſe lui

(*d*) Le titre ajoûte ici : *Dat is, dagelyckschè Consultatien, Resolutien, ende Advisen op diverschè questien, voorgheen, ende propositen, die voor de Geestelycke, ende Wereltlyche Rechters, mitsgaders, inde Leen-hoven ghehouden ende ghepractiseert worden.*

Digitized by Google

offrirent le 16. Décembre 1636. une place de Profeſſeur extraordinaire en cette ſcience : il la refuſa, ſans qu'on en ſache la raiſon ; mais on ſait d'ailleurs qu'il ſollicita une chaire ordinaire qu'il ne put obtenir. Vers 1637. il ſe retira dans ſa patrie, où il eut dans la ſuite le rang de Sénateur. On a de lui :

1. Quelques thèſes de Théologie imprimées parmi celles de *Maccovius*. *Cluton* les avoit ſoûtenues en 1625.

2. *Idea ſacræ Theologiæ, exemplar ſanorum ſermonum in fide & charitate continens ; publicis diſputationibus propoſita & examinata, præſide & auctore Jo. Clutone. Franek.* 1636. 4°. It. *Ibid. Joan. d'Huyring*, 1656. 12°. Ce ſont quarante-ſix Thèſes raiſonnées qu'il avoit fait ſoûtenir à ſes Elèves.

3. *De verbis S. Cœnæ impropriè intelligendis, adverſus Michaëlem Waltherum, Eccleſiarum Lutheranarum per Friſiam Orientalem Superintendentem. Embdæ*, 1638.

☞ *Ed. Meiners, Oost-Frieſche Kerk-geſchiedeniſſen, Part. II. p.* 464. *Vriemoet, Athenæ Friſ.* 329. 330.

Nicolas Vedelius,

NAQUIT à *Hegenhauſen* dans le Palatinat en 1596. A l'âge de quatre ans, il perdit ſon père, qui étoit Miniſtre de ce village, & il fut élevé ſous la conduite de ſa mère, nommée *Cathérine Keſſerling*. Elle le mit au collège, dès qu'il fut en état d'y aller, & l'envoya à 14. ans faire ſon cours de Philoſophie à *Heidelberg*, où il fut reçû Maître-ès-Arts ſous *Henri Alting* en 1617. Il avoit apparemment fait déja quelques années de Théologie dans la même Univerſité. Quoi qu'il en ſoit, il paſſa alors à *Génève*, où il fut à peine arrivé qu'on lui donna une chaire de Philoſophie. Il y fut reçu au nombre des Miniſtres en 1622., & s'étant acquis quelque reputation, MM. du Canton de *Berne* voulurent l'attirer à leur Académie de *Lauſanne* : mais il n'accepta point cette vocation. Quelque tems après, ceux de *Deventer* ayant formé le deſſein d'établir chez eux une *Ecole illuſtre*, *Vedelius* leur fut recommandé pour une place de Profeſſeur en Théologie & en langue Hébraique (le 9. Décembre 1629.) par *Jean-Wolfard de Brûderode*, Ambaſſadeur des Etats-Généraux en Suiſſe. *André Rivet*, Profeſſeur de *Leyde*, & *Henri Alting*, joignirent leurs ſollicitations à celles de l'Ambaſſadeur, & obtinrent le conſentement du Magiſtrat de *Deventer*, qui adreſſa ſa nomination à *Vedelius* le 30. Mars de l'année ſuivante, en lui enjoignant de ſe faire recevoir Docteur en Théologie. Il accepta cette condition le 4. Mai 1630., prit le bonnet à *Bâle*, ſous le Docteur *Sébaſtien Beckius*, le 24. Juin, & ſe rendit à *Deventer* le onze Août. Enſuite ayant ſigné le 18. du même mois le *formula conſenſûs*, il entra dans l'exercice de ſa profeſſion. On le chargea encore, depuis le 15. Janvier 1634. juſqu'à la mi-Août de la même année, de faire des leçons de Philoſophie à la place de *Henri Reniers*, qui avoit été appellé à *Utrecht*. Le 15. Mars 1639. les Curateurs de l'Univerſité de *Franequer*, alors mal pourvûe de Profeſſeurs de Théologie, lui offrirent des appointemens honnêtes pour l'engager à venir enſeigner chez eux ; comme il ſe faiſoit prier, ils lui décernèrent le 23. Août ſuivant 1400. florins de gage, à condition qu'il prêcheroit chaque Dimanche en Latin ou en Flamand. Il ſe rendit alors, & alla prendre poſſeſſion de ce double emploi le 25. ou 26. Novembre de la même année. Mais il ſe vit bientôt attaqué d'une fiévre quarte, qui étant ſuivie des douleurs de la pierre, le mit preſque hors d'état de travailler. Il mourut à *Franequer* le 26. Septembre 1642. dans ſa 46e. année, étant ſorti de Reſtorat le 1. Juin précédent. *Jean Maccovius*, Profeſſeur en Théologie dans la même Univerſité, lui fit une Oraiſon funèbre. *Vedelius* s'étoit marié à 22. ans dans *Génève* avec une demoiſelle de qualité, nommée *Marie de Baty*, qui lui donna quelques enfans, entre autres *Nicolas Vedelius*, qui étant Propoſant en 1663. fut gratifié d'une petite penſion que les Députés des Etats d'Over-Yſſel lui accordèrent le 7. Janvier de cette année. Ils lui permirent le 7. Septembre ſuivant de faire des leçons particulières ſur la langue Françoiſe ; depuis il fut Miniſtre de l'Egliſe Wallone de *Heuſden* juſqu'en 1705. On a de ſon père :

1. *S. Ignatii Antiocheni omnia quæ extant, Græcè & Latinè, cum XII. Exercitationibus adverſus Baronium & Bellarminum, Apologia pro Ignatio, & Appendice Notarum criticarum. Genevæ*, 1623. 4°. Les notes de *Vedelius* ſont en partie critiques, & en partie polèmiques. *Jean le Clerc* en a parlé avec beaucoup de mépris dans ſa Préface ſur *les Péres Apoſtoliques*. *Jean-Iſaac Pontanus* en a repris quelques endroits dans une Lettre à *Jacques Revius*, qui ſe trouve parmi celles qu'a publié *Antoine Matthæus* (ep. 49.) *Vedelius* a répondu à ces remarques dans une Lettre qui eſt la 61e du même recueil.

2. *Commentarius de tempore utriuſque Epiſcopatûs S. Apoſtoli Petri, Antiocheni, & Romani, quo ex Chronologiâ Concilii Hieroſolymitani Act. V. oſtenditur falſitas commenti Romanenſis circa utrumque Epiſcopatum Petri adverſus Baronium & Bellarminum. Genevæ, Petrus de la Rovière*, 1624. 8°. It. ſous ce titre : *De Cathedrâ Petri ;*

seu de Episcopatu Antiocheno & Romano S. Petri, libri duo adversus Baronium & Bellarminum pro libertate Regum, Principum & populorum Christianorum. Editio 2ª, Genevensi auctior. Franek. Ulderic. Balck, 1640. 8°.

3. *Rationale Theologicum, seu de necessitate & vero usu principiorum Rationis ac Philosophiæ in controversiis Theologicis, libri tres. Genevæ, Choüet*, 1628. 8°. Comme *Vedelius* y accordoit trop à la Raison dans les matières de Théologie, il trouva des Adversaires qui le combattirent avec avantage ; entre autres *Barthold Nihusius* (*a*) qui publia contre lui : *Morosophus, seu Vedelius in suo Rationali prorsus irrationalis. Colon.* 1646. 8°. *Abraham Calovius*, fameux Professeur de *Konigsberg*, puis de *Dantzig*, & de *Wittenberg*, qui donna *Consideratio Rationalis Theologici : Roſtochii*, 1636. 4°. *Jean Musæus*, Professeur d'*Iéne*, Auteur d'un Traité intitulé : *de usu principiorum Rationis in Theologia.*

4. *Remède contre l'Apostasie. Génève*, 1628. 12°. It. traduit en Latin par l'Auteur même sous le titre de *Panace Apostasiæ. Ibid.* 1628. 12°.

5. *Saint Hilaire, ou Antidote contre la tristesse. Génève*, 1630. 12°. It. traduit par lui-même en Latin : *S. Hilarius, seu Antidotum contra tristitiam pro sanctâ Hilaritate. Lugd. Bat. Franc. Hegerus*, 1632. 12°. Le titre fait juger que la piéce n'eſt qu'une turlupinade.

6. *De arcanis Arminianismi libri duo ; seu Quæstio : quanam sit religio & fides Theologorum Remonstrantium, ex eorum Confessione & Apologiâ. Lugd. Bat.* 1631. 12°. It. *Edit.* 2ª *auctior : Ibid. Franc. Hegerus*, 1632-33-34. 4. vol. 4°. *Vedelius* prétend que les Arminiens veulent introduire *ex professo* un Athéisme rafiné, & il proteſte qu'il n'a d'autre but en écrivant contre eux, que de les convertir. La dernière partie, (2ª *édit.*) eſt pour répondre à un livre fort piquant, qu'*Episcopius* avoit publié contre la prémière, ſous le titre de *Vedelius Rhapsodus*. On peut voir dans *Crenius* les differens jugemens qu'on a portés de cet Ouvrage de *Vedelius*. (*Animadverſ. part. XV. p. 95.*)

7. *De prudentiâ veteris Ecclesiæ, libri tres, ex Antiquitate Ecclesiasticâ, secundùm Scripturas sacras. Amst. Joan. Janssonius*, 1633. 12°. *Chrétien Thomasius*, ſavant Profeſſeur en Droit dans l'Univerſité de *Halle*, a relevé quelques fautes de ce Traité dans ſon *Historia contentionum inter Imperium & Sacerdotium.* (*Append. cap. 1. §. 62. & ſuiv.*)

8. *De Deo Synagogæ, libri duo, contra Casparem Barlæum & ejus Vindicias, quæ in fine additæ sunt. Hardervici, Nicolaus à Wieringen*, 1637. 8°. Voici l'occaſion de cet Ouvrage : *Menaſſeh ben Iſraël*, dont j'ai parlé ailleurs, ayant publié en 1634. ſon traité *de la Création*, *Gaſpar Barlée* fit ſur ce livre l'Epigramme ſuivante, qui fut imprimée à la tête :

Quæ cælos terrasque manus, ſpatioſaque Nerei
Æquora, & immenſas quas habet orbis opes
Condiderit, merſumque altâ caligine mundum
Juſſerit imperiis illicet eſſe ſuis,
Differit Iſacides ; & facta ingentia pandit,
Et nondum exhauſtum contrahit arte Deum.
Hic avos, patreſque ſuos, & verba recenſet,
Senſaque Thalmudicæ relligioſa ſcholæ.
Vera placent, placet egregiis conatibus Autor,
Et pietas fidei diſparis iſta placet.
Cunctorum eſt cotuiſſe Deum. Non unius ævi,
Non populi unius creditus eſſe pium.
Si ſapimus diverſa, Deo vivamus amici,
Denique (b) mens pretio conſtet ubique ſuo.
Hæc fidei vox ſummæ mea (c) eſt ; hæc crede, Manaſſe :
Sic ego Chriſtiades, ſic eris Abramides.

Vedelius fut choqué de ces vers, qui ſentent le Déiſme ; & publia l'Ouvrage dont il s'agit ici, pour prouver que cette Epigramme étoit remplie de blaſphèmes, & que l'Auteur étoit Socinien. *Barlée* ſe défendit, & fit paroître une autre piéce en vers, où *Vedelius* étoit fort mal-traité. *Martin Schoockius*, collègue de ce dernier, répondit à *Barlée* par une violente ſatyre qu'il intitula : *Vorſius redivivus, ſeu examen Vindiciarum Caſp. Barlæi, quas Analyſi Epigrammatis ſui in R. Manaſſis ben Iſraël librum de creatione oppoſuit.*

9. *Diſputatio Theologica de Magiſtratu adverſus Bellarmini librum de Laïcis. Daventriæ*, 1638. Un peu après la concluſion du Synode de *Dordrecht*, il s'éleva en Hollande des diſputes fort animées ſur le pouvoir du Magiſtrat par rapport aux affaires & aux perſonnes Eccléſiaſtiques ; les uns vouloient les ſouſtraire abſolument à l'autorité du Souverain : les autres abandonnoient aux Magiſtrats toute la puiſſance Eccléſiaſtique. *Vedelius* fut des derniers ; & il eut le chagrin de voir ſa diſſertation ſupprimée par ordre de la Régence de *Dorenter* ; ayant appris depuis qu'on s'apprêtoit à la refuter, il la retoucha, & y joignit des éclairciſſemens. Le livre ainſi refondu parut ſous le titre ſuivant :

10. *De Episcopatu Constantini Magni, seu de potestate Magistratuum Reformatorum circa res Ecclesiasticas, Dissertatio repetita, cum responsione ad interrogata quædam. Franek. Edzardus Alberti*, 1642. 12°. It. *Delphis*, 1661. 12°. It. Traduit en Flamand. (*d*)

(*a*) Savant Controverſiſte Allemand, mort en 1677. à l'âge de 67. ans ; il avoit été Luthérien ; s'étant rendu Catholique, il devint Abbé d'*Hilfeld*, & enſuite Evêque de Myſie, & Suffragant de *Mayence*.

(*b*) Il faut peut-être corriger : *Et data.*

(*c*) Peut-être : *mea.*

(*d*) *Het biſtom van Conſtantyn de Groote.*

Digitized by Google

Rotorod. 1663. 12°. Le titre de cet Ouvrage ſe raporte au fameux paſſage d'*Euſèbe*, où *Conſtantin* eſt appellé *l'Evêque du dehors*. *Vedelius* fut attaqué : mais il ne vécut pas aſſez pour ſe défendre. Les critiques qu'on publia pour le refuter, ſont :

Examen Diſſertationis Nicolai Vedelii de Epiſcopatu Conſtantini Magni, autore Jacobo Revio. Amſt. 1642. 12°.

Jacobus Triglandius de Civili & Eccleſiaſticâ poteſtate, contra Vedelium. Amſt. 1642. 12°.

Jus Majeſtatis circa Sacra ; ſive Tractatus Theologicus de jure magiſtratûs circa res Eccleſiaſticas ; adverſus Nic. Vedelii de Epiſcopatu Conſtantini Magni Diſſertationem : per Guillelmum Apollonii, tributus in duas partes. Mediob. Zelandorum, Jac. Fierenſius, 1642—43. 8°. Les amis de *Vedelius* publiérent pour ſa défenſe

Gralle, ſeu verè puerilis cothurnus ſapientiæ, quo ſe jactat apud imperitos Guillelmus Apollonii Nereanus in centonibus, quos edidit de jure Majeſtatis circa Sacra contra libellum Cl. D. Nic. Vedelii de Epiſcopatu Conſtantini Magni. Franek. 1646. 8°. ſans nom d'Imprimeur. *Apollonius* répondit par une nouvelle brochure qu'il intitula :

Grallopœus detectus, ſeu epiſtola ad Jodocum Larenium de Grallarum Auctore. Mediob. 1647. 8°. *Joſſe Larenius* avoit fait paroître un peu auparavant

Jodoci Lareni Epiſtola ad Gulielmum Apollonii contra calumnias libelli famoſi, cui nomen Gralla. Medioburgi, 1646. 8°. Par là il s'étoit attiré de la part des amis de *Vedelius* la piéce qui ſuit :

Bombomachia Viſſingana Walachro-Papiſtica diſcuſſa, ſive reſponſum ad Epiſtolam Jodoci Lareni, quam edidit ad ſolandum Guilelmum Apollonii Grallatorem Vereanum. Franekeræ, 1647. 8°. *Larenus* ne ſe tint point pour battu ; il publia auſſitôt

Reſponſio ad Grallarum Auctoris Anonymi Bombomachiam Viſſinganam. Mediob. 1647. 8°. Il parut en faveur de *Vedelius* un nouvel Ouvrage, où l'on ſe propoſoit de tomber en même tems ſur *Apollonius*, & ſur *Larenius*. On y mit ce titre comique :

Grallator ſurens de novo in ſcenam productus, cum Pantomimo ſuo Bombomachide Viſſingano ; ſeu Reſponſio ad Epiſtolas Guil. Apollonii & Jodoci Lareni, ſcriptas adverſus Grallarum authorem. Franeq. 1647. 4°. ſans nom d'Imprimeur. *Larenus* revint courageuſement à la charge en publiant

Convictio præcipuorum mendaciorum ac Sophiſmatum larvati cujuſdam Turbonis ; ſeu brevis Reſponſio Jodoci Lareni ad libellum cui titulus : Grallator ſurens. Mediob. Jac. Fierenſius, 1648. 8°. Les adverſaires de *Larenus* recommencèrent à leur tour, & firent paroître

Colus Viſſing-anus ; ſeu anilis ſtrena, quam nuper claſſi Walachræ obtulit Jodocus Larenus, pro furoribus, mendaciis, & ineptiis Walachris, diſcuſſa & diſjecta. Traj. ad Rhen. 1648. 8°. ſans nom d'Imprimeur. *Larenus* ſoûtint le combat, & oppoſa à ſes adverſaires

Data penſa trahamus ; ſeu ad colum Viſſing-anus à larvato furente Grallatore, conviciorum ac ſophiſmatum penſo circumdatum, Jodoci Lareni Reſponſio. Medioburgi, Jacobus Fierenſius, 1649. 8°. On repliqua par

Kauterium Friſium adverſus Deleterium Walachrum, hoc eſt, Reſponſio ad Jodoci Lareni polymachiam pro novo Papatu Zelandico. Traj. ad Rhen. 1650. 8°. ſans nom d'Imprimeur. C'eſt, je penſe, la dernière piéce qui ait paru dans le cours de cette diſpute.

11. *Nicol. Vedelii Opuſcula Theologica nova. Franek.* 1644. 12°. Ces Opuſcules renferment 1°. *Oratio inauguralis de Concordia Moſis & Aaronis.* C'eſt le diſcours que *Vedelius* avoit prononcé le 25. ou le 26. de Novembre, en prénant poſſeſſion de ſa chaire de Théologie à *Franequer*. 2°. *Eccleſiaſtes Catholicus contra Eliam Schilterum.* 3°. *Collegium Hungaricum, ſive Theologicum, controverſiarum Theologicarum, LI. Diſputationibus, à XXIII. ſtudioſis Hungaris anno* 1640. *à menſe Februario ad 20. Auguſti defenſis.* 4°. *Diſputationes duæ de fide Patrum veteris Teſtamenti.* 5°. *Diſputatio pro loco 1. Joh. V. 7.* 6°. *Diſputationes ſex de libertate conſcientiarum.* 7°. *De Deo & Creatione Quæſtiones controverſæ CV., breviter deciſæ.*

☞ Son Oraiſ. fun. à la tête des *Opuſcula Philoſophica de Maccovius. Revii Daventria illuſtrata, p.* 681. 685. 686. 687. 694. 695. *Bayle, Dictionn. t. ed.* 1206—1207. *Vriemoet, Athenæ Friſiacæ,* 327—335.

Pierre van Bockenberg, ou *Petrus Cornelissonius Bockenbergius*,

ECRIVAIN remarquable par ſes avantures tragi-comiques, étoit de *Goude* en Hollande, où il nâquit en 1548. de *Corneille Dircks* (c. d. fils de *Thierry*,) & d'*Adelaide Minne*, tous deux de familles patriciennes de cette ville, & bons Catholiques. Lors qu'il fut en âge d'aller au collège, on l'envoya à *Louvain*, où il étudia les belles-lettres ſous le ſavant *Paul Léopard* ; enſuite ayant fait ſa Philoſophie au Collége du *Faucon* en 1569., il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut reçu au *Grand-Collége*, qui avoit alors pour Préſident le Docteur *Auguſtin Hunnæus* ; Il fit ſon cours de Théologie, prit le grade de Bachelier formé en cette faculté, & ayant été ordonné Prêtre, il fut appellé à l'Abbaye de *Loc* près d'*Ypres*, pour y enſeigner les principes de la Théologie aux jeunes religieux de cette maiſon. Les ravages,

Digitized by Google

que les Calviniſtes firent peu après dans tout ce pays-là, l'ayant obligé d'en ſortir, il ſe retira à *Cologne*, d'où il retourna en Flandre l'an 1577. pour y être Curé de *S. Nicolas* de *Caſſel*. Son humeur inconſtante ne pouvant s'accommoder d'un pareil emploi, il prit le parti de voyager en Allemagne. Il traverſa tout l'Empire, & voulut voir *Vienne*, puis *Presbourg* en Hongrie, d'où il ſe rendit à *Brinn* dans la Moravie. Là il lui prit envie de ſe faire Jéſuite; il fut accepté, & enſuite congédié; c'étoit en 1580. Deux ans après, il obtint une place de Chapelain à la Cour de *Guillaume*, Duc de Bavière. Il s'arrêta fort peu dans ce nouveau poſte, & s'imaginant être appellé à un genre de vie plus parfait, il paſſa à *Milan*, & ſe préſenta à *S. Charles Borromée*; mais ſon dégoût ordinaire l'ayant bientôt ſaiſi, il retourna en Bavière: où on lui offrit une place de Lecteur en Théologie dans l'Abbaye de *Kayſerſmunſter*, Ordre de Cîteaux, en Souabe. Après un court ſéjour en ce lieu, il reprit la route de Hollande, où il s'enferma dans ſon cabinet pour étudier les Antiquités du pays. En 1585. il fut pourvû de la cure de *Varick* proche *Tielt* dans la province de Gueldre. Les fonctions Paſtorales ne pouvoient plaire à un homme de ſon caractère, il renonça donc à cet emploi, & alla voir l'Univerſité de *Leyde*; le commerce qu'il y eut avec les hérétiques, & en particulier avec deux Miniſtres de *Woerden*, l'entraîna dans leur parti, ſans que les remontrances de ſa mére, alors avancée en âge, puſſent l'empêcher d'abjurer la religion Catholique. Ce pas fait, il n'eut garde de s'arrêter en ſi beau chemin; bientôt il ſe maria à la huguenotte, & épouſa la fille d'un Maître d'école de *Woerden*, nommée *Jeanne Wykerſloot*; les finances venant à lui manquer pour faire ſubſiſter ſon ménage, il eut recours au crédit du Penſionaire *Olden-Barnevelt*, qui lui procura en 1591. le titre d'Hiſtoriographe des Etats de Hollande avec une modique penſion. Ce poſte, loin de le mettre à ſon aiſe, lui attira de violens ſujets de chagrin. *Janus Douſa*, Curateur de l'Univerſité de *Leyde*, avoit ſollicité ſa place pour *Dominique Baudius*, & tous deux de concert fondirent ſur le pauvre *Bockenberg* par une grêle d'Epigrammes Satyriques, que l'on trouve parmi leurs poéſies. (*a*) Il paroit qu'il ſuccomba ſous leurs coups; car quoi qu'il ait publié deux apologies de ſes ouvrages, & continué de s'appliquer à l'hiſtoire de Hollande, on ne voit pas qu'il ait rien donné depuis ſur ces matières; cependant il ſurvécut à ſes ennemis, pouſſa ſa carrière juſqu'à près de 70. ans, & mourut à *Leyde* le 17. Janvier 1617. Il fut enterré dans l'Egliſe principale de cette ville, qui eſt celle de *S. Pierre*, auprès de ſon oncle *Arnold Dirckx van Bockenberg*, autrefois Commandeur & Curé de l'Ordre Teutonique, qui étoit mort en 1592., après avoir édifié durant 26. ans tous les Catholiques de Hollande par ſa piété, & par ſon zéle pour la véritable religion. L'Epitaphe de nôtre Auteur eſt gravée ſur une table de cuivre, dans les termes ſuivans:

Quid fati invidiam queror,
Aut multis moror hoſpitem?
Nomen nobile ſi loquar,
Paucis omnia dixero:
Bockenbergius hîc jacet.

Petro Bockenbergio Hiſtoriographo Hollandiæ Zelandiæque &c. piæ conjugis officioſus in maritum dolor monum. poſuit. Natus Goudæ anno cIↃ. IↃ. XLVIII. Denatus Leydæ an. cIↃ.IↃc. XVII. Januarii die XVII. egreſſus annum vitæ LXVIII. Nè vita ſit Tragœdia.

Ses ouvrages, mal écrits, mais aſſez méthodiques, & dont quelques-uns ont leur utilité pour l'hiſtoire de Hollande, ſont:

1. *Catalogus, Genealogia, & brevis hiſtoria, regulorum Hollandiæ, Zelandiæ, & Friſiæ. Item alia quædam huc ſpectantia. Lugd. Bat. Joan. Paetſius*, 1584. 12°. pp. 78. gros caract. ainſi que les ſuivans. Celui-ci eſt dédié au Magiſtrat, & au peuple de *Goude*.

2. *Catalogus, & brevis hiſtoria Pontificum Ultrajectenſium. Item Catalogus & brevis hiſtoria Antiſtitum Egmondanorum. Additis paſſim non tam eruditis, quàm lepidis ex ſepulchris eorum, primorumque Hollandiæ, Zelandiæ, & Friſiæ Principum Epitaphiis. Ibid. Idem*, 1586. 12°. pp. 99. Dédié au Chapitre de N. D. d'*Utrecht*. Tout y eſt fort ſuperficiel. *Bockenberg* avoit deſſein d'y joindre la Chronique de *Guillaume Héda*.

3. *Hiſtoria & Genealogia Brederodiorum, illuſtriſſimæ gentis Hollandiæ. Ibid. Idem*, 1587. 12°. pp. 143. y compris les tables. Dédié à *Walraven III.*, ſeigneur de *Brederode*. Cet Ouvrage, & les deux ſuivans, ſont ce que *Bockenberg* a fait de meilleur.

4. *Egmondanorum, potentiſſimæ Hollandiæ gentis, hiſtoria & genealogia. Ibid. Idem*, 1589. 12°. pp. 185. ſans les tables. Dédié à *Jean d'Oldenbarnevelt*, & à cinq autres perſonnes, qui avoient fourni des mémoires à *Bockenberg* pour cet ouvrage.

5. *Priſci Batavi & Friſiæ Reges. Item Lugduni Batavorum, & Waſſenaræ heroum, Vetuſtiſſimarum Hollandiæ gentium, hiſtoria & Genealogia. Ibid. Idem*, 1589. 12°. pp. 175. ſans les tables. Dédié à la nobleſſe de la petite Friſe. J'ai vû ces 5. Ouvrages reliés avec une petite préface de l'Auteur, précédée d'une liſte des ouvrages qu'il avoit publiés, compoſés, & projettés, & ce titre

(*a*) *Bockenberg* y eſt déſigné ſous les noms de *Tragorus*, & *Hircimontius*, qui ne ſont que des traductions du ſien.

Digitized by Google

à la tête : *Historiæ Batavorum hactenus editæ à P. Cornelissonio Bockenbergio. Cum Catalogo omnium de rebus Batavicis voluminum edendorum ad Amplis. Hollandiæ & Westfrisiæ Ordines. Post monstra illa montana nuper edita. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1592. 12°. pp. 15.

6. *Ad nonnulla Jani Douzæ aspera scripta Responsio Illmis Hollandiæ & Westfrisiæ Ordinibus reddita. Delphis, Bruno Schinckelius*, 1601. 12°.

7. *Pro Annalibus suis, & prisci Patriæ Chronicis conservandis, contra Jani Douzæ nefarias calumnias. Ibid. Idem*, 1603. Bockenberg a laissé en Ms.

α. *Chronologiæ ab orbe condito ad præsens usque tempus volumina duo : amplissimo veluti in theatro, omnes à primorum hominum ætate Monarchas, Imperatores, Reges præcipuos, aliosque principatu, sanctimoniâ, eruditione, aut alio quovis facto illustres : item memorandarum historiarum argumenta, simul cum Hebræorum, Græcorum, & Latinorum temporis ratione, multiplici & conspicuo ordine complectentia.* Cet Ouvrage, qui alloit jusqu'en 1609., se trouvoit avec un abrégé des cinq premiers que j'ai marqués, dans la Bibliothèque de *Pierre vander Aa*, Chevalier de *S. Marc*, qui fut vendue en 1735. On y trouvoit aussi les six suivans.

β. *Batavinæ Reip., ut & junctorum populorum priscæ nobilitas, ex Archivis, monumentis, & vetustissimis undique conquisitis fide dignissimis scriptis collecta.*

γ. *Vetustissimorum Batavia Diplomatum volumina duo : quo tempore, quibusque Auctoribus & modis, Pontificatus, sacerdotia, præcipuæque eorum opes cum Christiana religione ibidem florere inceperint, & adoleverint, demonstrantia.*

δ. *Erasmus in vitam Pontificis, aliorumque sacrorum Antistitum, quorum pessimis exemplis Ecclesia Christi miserrimè labefactatur.* Cet Ouvrage devoit reparoître à la fuite du *n.* 2. ci-dessus, avec des augmentations.

ε. *De primis Christianæ religionis in Batavis assertoribus. Item de his, quos à tempore eorum, sanctitatis opinione, plurimum hactenus venerati sunt Batavi.*

ζ. *Priscorum Hollandiæ Comitum Acta.*

η. *Austriacorum Hollandiæ Comitum Acta.* Voici d'autres Ouvrages que *Bockenberg* avoit dessein de publier, & qu'il ne paroît pas avoir achevés.

θ. *Batavicæ Hollandiaque Descriptio, quâ quæ hactenus de iis sunt prodita, verbis ipsorum Auctorum : item quæ pro præsenti rerum statu erant jungenda, ante oculos ponuntur.*

ι. *De scriptoribus Batavicis, eorumque operibus editis.*

κ. *De Batavis eruditione, militiâ, arte aut industriâ quâcunque domi foriſve claris.*

λ. *Herculanorum Dominorum historia & genealogia.*

μ. *Omnis ferè Nobilitatis Hollandicæ catalogi & genealogiæ : additis subinde historiis.*

ν. *Singularum Batavicæ Civitatum historiæ.*

ξ. *Pagorum Batavicæ catalogus, resque eorum memorabiles.*

ο. *Monasteriorum Hollandiæ catalogus, resque eorum memorabiles.*

π. *Arcium, vallorum, ædificiorumque præcipuorum Batavicæ catalogus, resque eorum memorabiles.*

ρ. *Ruinarum, numismatum, lapidum, inscriptionum, rerumque similium in Batavis repertarum historia.*

σ. *Batavicæ fluminum, cataractarum, aggerum, aliarumque rerum huc referendarum historia.*

τ. *Portenta, aliaque stupenda in Batavis visa.*

υ. *Diplomata, scriptaque varia Imperatorum, Regum, aliorumque principum, Batavam Batavicaque Principes, aut Batavorum potentissimos concernentia, & memoriâ lectâque non indigna.*

φ. *Batavicæ annales ad annum à Christo nato cIↃ. IↃ.*

χ. *Batavicæ annales, additis subinde vicinarum gentium, & communibus Belgii rebus, ab anno cIↃ. IↃ. ad præsens usque tempus.*

ψ. *Bella Batavorum.*

ω. *Varia & præcipuè Historiam concernentia P. C. Bockenbergii Opuscula.*

αα. *Petri Cornelissonii Bockenbergii Vita & Peregrinatio.* Cette vie devoit être curieuse ; les révolutions de M. de *Vertot*, (*b*) ont été peu de chose au prix de celles de *Bockenberg*.

☞ Les Prélimin. de ſes Ouvrages. *Sweertius*, 609. *Boxhornii Theat. Holland.* 277. 278. *Val. André*, 732. *Fop.* 966-968.

Rabode-Herman Scheels, ou *Schelius*,

SEIGNEUR de *Veenbrugge* & de *Welbergen* dans la Province d'Over-Yſſel, naquit d'une famille très-diſtinguée de ce pays (*c*) vers l'an 1622. Son père *Aſſuerus Scheels*, fut pluſieurs fois député pour la Nobleſſe de ſa province à *la Haye*, ſurtout dans les troubles excités lors de l'affaire du fameux *Olden-Barneveld* : ſa mère nommée *Anne de Braew* étoit de l'ancienne & illuſtre famille de *Campen* & de *Dyckhuſen*. Il fit ſucceſſivement ſes études à *Steinfurt* en Weſtphalie, à *Groningue*, &

(*b*) *René Aubert*, connu ſous le nom de l'Abbé de *Vertot*, mort en 1735. à près de 80. ans, a écrit avec plus de politeſſe que de fidelité *les hiſtoires des Révolutions de Portugal, de Suede, du gouvernement de Rome*, &c. Cet Abbé fut ſucceſſivement Capucin profès, Prémontré, Curé de S. ou 4. endroits, enfin Commandeur de l'Ordre de Malte. Les rieurs appelleront ces changemens d'état, *les Révolutions de l'Abbé de Vertot.*

(*c*) Elle porte : Ecartelé, au 1. & 4. de gueules à la herſe d'or : au 2. & 3. d'or à trois crampons de gueules.

Digitized by Google

à *Leyde*. Ayant perdu son père pendant un séjour de quatre ans qu'il fit dans cette dernière ville, il se mit à voyager suivant l'usage de son pays, & parcourut la France, & l'Italie, tâchant de puiser partout d'abondantes lumières, & se liant avec tous ceux qui pouvoient lui en procurer. Il prit ensuite le parti des armes, & servit quelque tems dans les troupes de *Ferdinand III.* Grand-Duc de Toscane. Son mérite l'ayant bientôt fait connoître avantageusement de ce Prince, il lui fit des offres considérables, s'il vouloit demeurer à son service; peut-être *Scheels* en fut-il tenté: mais sa mère le rappella dans sa patrie. Comme il étoit passionné pour l'étude, il s'y livra autant que ses autres occupations purent le lui permettre, & il lut avec autant de discernement que d'attention les anciens Auteurs Grecs & Latins, particulièrement les Philosophes, & tous ceux qui traitent de la Politique, & du droit public. Il étudia aussi les Péres de l'Eglise. Souvent le jour ne suffisant pas à son avide curiosité, il y employoit une partie de la nuit, aussi devint-il fort savant. Exemt d'ambition, & content de sa fortune, il ne brigua aucun emploi. En 1651. après la mort de *Guillaume* Prince d'Orange, les Députés des Provinces-Unies s'étant assemblés à *la Haye* pour mettre ordre aux affaires de la République, il s'y rendit en qualité de Député de la Noblesse de sa Province, & s'y entretint à ses frais. Dans le tems qu'il y pensoit le moins, ou lui confia le gouvernement d'*Ysselmonde*, poste reservé aux Nobles du pays, & que plusieurs avoient recherché avec empressement. On le promettoit beaucoup de la manière dont il le rempliroit: mais la mort qui l'enleva deux mois après son élection, anéantit ces espérances. Il mourut fort regretté en 1662. âgé d'environ 40. ans. *Jean-George Grævius* lui fit une Oraison funèbre à *Utrecht* la même année, & environ sept semaines après sa mort. Le même *Grævius* dit ailleurs qu'il n'a connu personne qu'il puisse préferer à nôtre Auteur, soit pour les talens de l'esprit, soit pour les qualités du cœur. On a de *Schelius*:

1. *Hygini, & Polybii Megalopolitani, de Castrametatione Romanorum quæ extant, cum notis & animadversionibus R. H. Schelii, ejusdemque Dissertationibus de re militari Populi Romani. Amst.* 1660. 4°. It. dans les *Antiq. Romaines* de *Grævius*, T. X. 1026—1283. Ce dernier, bon juge en ces matières, dit que ces deux opuscules sont au-dessus de tout éloge.

2. *R. H. Schelii de Libertate publica liber posthumus; accedit Theophili Hogerſii Oratio, C. Julium Cæsarem tyrannum fuisse, in quâ cives adhortatur & monet, de libertate tuendâ. Amst.* 1666. 12°. It. Traduit en Flamand. (*a*) *Roterd.* 1666. 12°. L'Auteur s'y montre extrêmement zélé pour sa patrie, ainsi que pour le gouvernement Républicain.

3. *Protrepticon de Pace & causſis Belli Anglici primi. Daventriæ*, 1668. 12°.

4. *Nobiliſſimi atque Illmi Viri Rab. Herm. Schelii, domini Venebruggæ & Welbergii, Iſelmudani Salaniæ agri Præſidis, de jure Imperii liber poſthumus, editus curâ Theophili Hogerſii. Amſt. Dan. Elſevirius*, 1671. 16°. pp. 359. Cet Ouvrage roule sur les mêmes principes que le précédent. L'Editeur a mis à la tête une Epître dédicatoire de 62. pages, qui est elle-même une espèce de Traité sur le même sujet. *Schelius* avoit encore préparé:

α. De artibus bellicis Romanorum, libri duo. On ne sait ce que ces livres sont devenus, non plus que

β. Divers écrits du même Auteur sur la Philosophie & sur la Théologie.

☞ *J. G. Grævii Orationes quas Ultrajecti habuit: Lugd. Bat.* 1617. 12°. *orat.* 2. *Ejusdem Epistolæ ed. Fabric. ep.* 63. *& Præf. ad T. X. Antiq. Romanar.* L'Eloge de *Scheels* par *Hogerſius* vers la fin de la Dédicace de l'Ouvrage *n.* 4.

(*a*) *Algemeene Vryheid, voorgedragen door Rabod Herman Scheels; mitsgaders een Redevoering van Theophilus Hogers, &c. uyt het Latyn vertaelt.*

Le B. Alain de la Roche, ou *Alanus de Rupe*,

NAQUIT dans la petite Brétagne vers l'an 1428. Il entra jeune dans l'Ordre de *S. Dominique*, & l'on croit qu'il fit sa profession au Couvent de *Dinan* dans le diocèse de *S. Malo*. Ses supérieurs l'envoyèrent ensuite faire ses études de Philosophie & de Théologie au Couvent du fauxbourg *S. Jacques* à *Paris*. Il vint dans les Pays-Bas au plus tard en 1459. & au Chapitre général tenu à *Nimègue* cette année-là, on le destina à lire les sentences à *Paris* pour l'année 1461. Il s'y rendit au tems marqué, après avoir passé du moins une partie de l'année précédente au Couvent de *Lille*, où la Reforme avoit été établie quelque tems auparavant. Il y revint avec deux de ses confrères en 1462. & ils furent tous trois aggrégés à cette maison le 28. Avril de cette année. *Alain* y fut fait Lecteur en Théologie, & il entra en exercice la veille de la Toussaint par une harangue latine qu'il prononça en présence du Chapitre de *S. Pierre*. Le P. *Conrade d'Asti*, Général de l'Ordre, ayant assemblé dans ce Couvent le 9. Octobre 1464. les Prieurs des Maisons réformées, les retint tou-

tes

tes à la Congrégation de Hollande qui commençoit à ſe former (*a*) & en même tems il envoya notre *Alain* à *Doüai* pour y enſeigner la Théologie, ce qu'il fit juſqu'aux vacances de l'année ſuivante. On croit qu'il parcourut enſuite diverſes villes des Pays-Bas pour y établir la dévotion du Roſaire, & qu'il aida le P. *Engelbert Cultificis* dans la fondation du Couvent de *Swolles* l'an 1466. Le Chapitre tenu à *Roterdam* deux ans après, le nomma prémier Lecteur de Théologie à *Gand* où il remplit deux ans cette fonction. Un autre Chapitre tenu à *Doüai* l'an 1470. le choiſit pour profeſſer la même ſcience à *Roſtok*, où l'Univerſité étoit alors aſſez floriſſante. *Alain* y fit le 4. Septembre de l'année ſuivante un Diſcours inaugural pour ſa promotion au Baccalauréat formé, & y lut enſuite le 3e & le 4e livre des Sentences. Il étoit Licencié en Théologie le 9. Mai 1473. lorſque le Chapitre de *Swolles* lui confia l'emploi de Lecteur principal à *Roſtok*, où il prit la même année le bonnet de Docteur. De retour en Flandre, il aſſiſta au Chapitre de *Lille* le 16. Avril 1475. & s'y arrêta deux mois; de là il rendit viſite à ſon ami le P. *Laurent Muyſ ghefelle*, Prieur de la Chartreuſe d'*Hérines* proche *Anguien*; puis ayant été ſaluer ſes amis de *Gand*, il ſe rendit au Couvent de *Swolles*, où il avoit été deſtiné dès la fin de l'année 1474. Il y fut atteint le jour de l'Aſſomption d'une maladie mortelle, qui l'enleva le 8. Septembre ſuivant dans ſa 47e année. Son corps fut enterré dans l'Egliſe de cette maiſon à l'endroit où fut depuis le jubé. *Alain* avoit vécu en ſaint, & il mourut de même: mais il s'en faut bien que ſes lumières n'ayent égalé ſa vertu. Par un zéle très-louable il travailla ſans relâche à établir la dévotion du Roſaire: il ſeroit à ſouhaiter qu'il y eût employé les moyens convenables. On remarque qu'il eſt le prémier qui ait *préché* ſur cette matière. (*b*) Il entremêloit ſes ſermons d'hiſtoires merveilleuſes, mais feintes, ignorant ce que *S. Auguſtin* a écrit contre ceux qui débitent de faux miracles: le peuple, encore plus ignorant, s'empreſſoit de l'écouter: mais comme il ne pouvoit ſe faire entendre à *Roſtok*, parce qu'il ne ſavoit pas l'Allemand, il fallut que le P. *Palma Corboin*, Prieur du Couvent, ſe donnât la peine d'expliquer en cette langue ce qu'*Alain* diſoit en François. Comme il n'avoit fait imprimer aucun de ſes Ouvrages, le chapitre tenu à *Harlem* le 12. Mai 1476. ordonna aux Prieurs de ſon département de faire toute la diligence poſſible pour recueillir tous les livres, traités, ou compilations d'*Alain*, & d'en remettre au plûtôt les Originaux & les copies au Vicaire général; cet ordre fut exécuté fort promptement: mais il fut révoqué au Chapitre de *Roterdam* le 8. Septembre 1478. Le P. *Jean-André Coppenſtein*, Dominicain Allemand, connu par divers Ouvrages, eſt le prémier qui ait publié quelque choſe des Ecrits d'*Alain*: mais il a ſuivi la mauvaiſe coûtume de *Surius*, & de pluſieurs autres Editeurs de ſon tems, en changeant le ſtile de l'Original, ſous prétexte de le rendre plus agréable aux gens de Lettres. Son Recueil a pour titre

1. *Beatus Alanus de Rupe redivivus, de Pſalterio, ſeu Roſario Chriſti & Mariæ, Tractatus in quinque partes diſtributus. Friburgi*, 1619. 4°. It. *Colon. Petr. Henningius*, 1624. 12°. It. *Curis Andreæ Rovetta, Ord. Præd. Neapoli, Secundinus Roncatiolus*, 1630. 8°. Il y a ici cinq Traités: I. *Apologia, ſeu Reſponſio ad Ferricum, Epiſcopum Tornacenſem, ſuper pluribus quæſtionibus ab ipſo factis de Roſario.* Quelques-uns traitoient de fables diverſes choſes que notre Auteur avoit prêchées au ſujet du Roſaire, & ils n'avoient pas tort: auſſi ſe défendit-il aſſez foiblement, quoi qu'en diſe le P. *Choquet*. II. *Relationes, Revelationes, & Viſiones de Roſario*. III. *Sermones S. Dominici Alano revelati*. Le 4e commence par ces mots: *In hodiernâ SS. Corporis Chriſti ſolemnitate*. Ce qui montre que ce ſermon n'eſt pas de *S. Dominique*, la Fête-Dieu n'ayant été inſtituée qu'en 1264. IV. *Sermones, & Tractatuli Alani*. Le 1. de ces ſermons eſt celui qu'*Alain* fit le 4. Septembre 1475. *Trithème, Sweertius*, & *Valere André* le citent ſous ce titre: *De XV. laudibus Pſalterii B. Mariæ, ſecundùm XV. lapides in rupe altiſſimâ Angelicæ ſalutationis repertos.* C'eſt le ſeul que l'Editeur ait publié dans ſa pureté. V. *Exempla, ſeu miracula Roſarii*. Le P. *Coppenſtein* en a omis le Prologue, qui commence par ces mots: *Quamvis pretioſa laus*. Le P. *Echard* avoue qu'*Alain* dans le 2. le 3. & le 5. Traité, qu'on vient de marquer, n'a débité que de pieuſes fictions ſuivant le mauvais goût de ſon ſiécle: qu'il a imaginé des compagnons de *S. Dominique*, qui ne furent jamais: qu'il a raporté des miracles ſurprénans qui n'ont point été opérés: qu'il dit des choſes qui demandent une bénigne explication pour les accorder avec la foi, & d'autres qu'il n'eſt pas moins difficile de concilier avec le bon ſens. On a encore d'*Alain*:

(*a*) Elle fut confirmée par le P. *Martial Auribelli*, XXIX. Général, en 1466., & elle finit en 1515.

(*b*) Cette dévotion s'eſt pratiquée dès le XIII. ſiécle, elle fut d'abord connue en France ſous le nom de *Pater-noſtre*: *Alain* imagina le prémier la pieuſe coûtume d'attacher à chaque cinain la méditation de quelqu'un des Myſtéres de nôtre Rédemption, qu'il partagea en quinze.

Digitized by Google

2. *La Confrairie du Pſautier de N. D. Paris*, *Jean Jannot*, 15.. 16°.

3. *Speculum peccatricis animæ*, *ſive Orationes ad Deiparam XV. per varios articulos vitæ S. Dominici totidem vitia deprecantes. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1635. 12°. pp. 257. On croit que cet opuſcule eſt d'*Alain*. Le P. *Louis Loumans*, qui l'a publié, auroit bien fait de remarquer qu'il eſt rempli de prétendues revélations, contraires à la véritable légende de *S. Dominique*. Le P. *Echard* ſe plaint de la facilité qu'ont eu quelques Religieux de ſon Ordre à les adopter.

a. Expoſitio in regulam S. Auguſtini. Commençant: *In pſalterio decem chordarum.* Ms. in 8°. pp. 155. ſur papier, à *Paris* chez les Dominicains de la rue *S. Honoré*.

Pour les *Sermones varii* que *Trithème*, *Swertius*, & *Valère André* donnent à *Alain*, on n'en a pû découvrir d'autres que ceux qui ſe trouvent dans l'*Alanus redivivus*.

Les *Monaſticæ vitæ excellentiæ XXX.* publiées parmi les Opuſcules de *Denis le Chartreux*, *de Vita ſpirituali*, ſont le chap. 8. de l'*Alanus redivivus* Partie IV.

Le Commentaire ſur le Cantique de *Salomon*, que quelques-uns ont encore attribué à notre Auteur, eſt d'*Alain de Lille*, dont il ſera parlé ailleurs.

☞ *Trithème*, *de Scr. Eccl.* c. 850. *ed. Fabric.* 202. 203. *Swertius*, 111. *Choquetii SS. Ord. Præd.* 202—218. (Il y ſoûtient la vérité des viſions & des miracles d'*Alain*.) *Val. André*, 33. 34. *Scriptores Ord. Præd. I.* 849-852. (Le P. *Echard* y fait des Réflexions très-ſenſées ſur la pratique du Roſaire.)

Jean van Heurne, ou *Joannes Heurnius*,

NAQUIT à *Utrecht* le 25. Janvier 1543. Son pére *Othon van Heurne*, étoit Marchand de vin, & d'une famille ancienne & diſtinguée du pays. (*a*) *Gertrude van Velſen*, autrement *Okkers*, ſa mére, étoit fille de *Lambert van Velſen*, & d'*Eliſabeth de Ryck*. *Jean Heurnius* répondit d'abord ſi mal aux ſoins qu'on ſe donna pour l'inſtruire, qu'il ſavoit à peine lire à l'âge de dix ans, & qu'à quatorze ans il n'entendoit pas encore les régles de la Grammaire. Depuis il s'attacha à l'étude avec une ardeur extraordinaire, & il répara bientôt le tems qu'il avoit perdu. Il commença ſes humanités dans ſa patrie ſous le célèbre *George Macropedius*, & les y acheva ſous *Arnold Eyckius*. Lors qu'il eut atteint ſa 19e année, ſon pére l'amena à *Louvain*, où il s'appliqua pendant deux ans à l'étude de la Philoſophie, de la Médecine, & des Mathématiques: ſes maîtres dans ces deux dernières ſciences furent *Jérémie Triverius*, *Pierre Breughel*, *André Balenus*, & *Corneille Gemma*, chez qui il étoit en penſion. A vingt ans il paſſa à *Paris*, & pendant trois années qu'il y fut, il continua d'y étudier la Médecine ſous le ſavant *Louis Duret*, qui fut Médecin de *Charles IX.*, & de *Henri III.*, & dont il ſuivit les leçons avec la plus grande aſſiduité. Il y prit auſſi celles de *Charpentier* & de *Ramus* ſur la Philoſophie, & celles de *Turnèbe* & de *Dorat* ſur les belles-lettres. Il vouloit enſuite voir l'Eſpagne: mais ſes amis l'ayant détourné de ce voyage, il partit à l'âge de 23. ans pour l'Italie, où il ſe trouva avec ſes compatriotes *Pierre Foreſt*, *Jean Duvius*, *Buſenius*, & *Teilingius*. Il fit un long ſéjour à *Padoue*, pour y profiter des inſtructions des fameux Profeſſeurs qui y enſeignoient, *Jérôme Capivaccio*, *Mariano Stephanelli*, *Jérôme Mercurialis*, *Bernardin Paterno*, *Jérôme-Fabricio d'Aquapendente*, & *Melchior Guillandini*. Un ſeigneur Venitien, qui alloit en ambaſſade à CP., prévenu de ſon merite & de ſa capacité, voulut alors l'engager à l'y accompagner; la choſe étoit aſſez de ſon goût: mais la crainte de déplaire à ſon pére, en faiſant ce voyage ſans ſa participation, le lui fit manquer. *Heurnius* s'étant ſuffiſamment inſtruit à *Padoue*, ſe rendit à *Pavie* à l'âge de 27. ans, c. d. en 1571., y prit les leçons de *Gabriel Cunerius* ſur l'Anatomie, & s'y étant fait recevoir Docteur la même année, il y démeura deux ans auprès de *Nicolas Perrenot de Granvelle*, Comte de *Cantecroy*, en qualité de ſon Médecin. Un célèbre Profeſſeur de cette Univerſité, qui avoit conçu de l'eſtime & de l'affection pour *Heurnius*, voulut lui faire épouſer une fille unique qu'il avoit, lui laiſſer tout ſon bien, & lui faire donner ſa chaire. Pour parvenir à ce dernier point, il l'engagea par avance à faire quelques leçons qui puſſent ſervir de preuve de ſa capacité; mais *Heurnius* s'étant perſuadé que quelques Italiens jaloux de ſa reputation avoient conjuré ſa perte, fut ſi effrayé de leurs menaces, qu'il ſe hâta de quitter ſecrètement l'Italie, & qu'il ne ſe crut en ſûreté, que lors qu'il fut arrivé dans ſon pays. Il paroit que juſqu'alors il avoit fait profeſſion de la Religion Catholique; il ſe déclara Proteſtant peu après, & il ſe pourroit bien que quelque marque de Calviniſme, qu'il auroit donnée en Italie, ſeroit entrée dans les motifs de ſa fuite. De retour à *Utrecht* en 1573., il s'y donna à la pratique de la Médecine, & fut Médecin des Comtes d'*Egmond*, & du ſeigneur de *Noortcarmes*, Gouverneur de la Province. Ce fut alors qu'il ſe maria, & épouſa *Chriſtine Beyer*,

(*a*) Cette famille deſcend de *Jean de Hornes*, né en 1479., & tué dans la guerre contre les Turcs en 1524.

Digitized by Google

fille de *Guillaume Beyer de Boppard*, (b) Chanoine de la Métropole d'*Utrecht*, & de *Marguerite Leyster*; ce mariage lui donna 11. enfans, dont 9. lui survécurent. Quelque tems après, le Prince d'Orange s'étant rendu maître de la ville d'*Utrecht*, *Heurnius* y fut élu Echevin; il n'accepta cette charge qu'à regret, à cause des troubles qui regnoient alors, & il s'en défit le plûtôt qu'il lui fut possible. En 1581. il fut appellé à *Leyde* pour y remplir une chaire de Médecine; il s'y rendit le 31. Octobre de cette année, & il y a fait les fonctions de Professeur jusqu'à sa mort, c. d. pendant près de 20. ans. Il fut six fois Recteur de l'Université, & l'on remarque qu'il a été le prémier qui y ait disséqué des cadavres, ce qu'il fit à la prière de ses écoliers. Il joignit la pratique à la théorie, & il servit souvent le Prince *Maurice*, & d'autres grands dans leurs maladies. On lui offrit en 1578. des appointemens considérables pour l'attirer à la nouvelle Université de *Franequer*: mais il ne voulut point changer de demeure. Après avoir joui d'une santé parfaite jusqu'à l'âge de 56. ans, il se sentit tout-à-coup attaqué de la pierre, ayant gagné cette maladie en bûvant du vin de Rhin nouveau dans un festin; elle le tourmenta pendant deux années entières, & l'emporta le onze Août 1601. âgé de 58. ans. On l'ouvrit après sa mort, & l'on trouva dans sa vessie sept pierres, dont chacune pésoit deux dragmes. Il fut enterré dans l'Eglise de *S. Pierre* avec cette Epitaphe:

Hic situs est vir celeberr. D. D. Johannes Heurnius, in Academiâ Leydensi primar. Medicinæ Professr. per annos XX. & in eâdem VI. Rector magnif. magnâ prudentiæ, summâ in docendo & scribendo venustatis ac celebritatis: vitâ laudabiliter transactâ obiit XI. Aug. an. CIↃ. IↃC. I. Vixit annos LXIII.

Heurnius Hippocratis genius hac conditur urnâ,
Cui non inveniet terra Batava parem.
Flete, ô Pierides, & crines solvite Musæ,
Occidit en vestri famaque solque chori.

Verdoesius M. D. posuit. (c)

Heurnius avoit une mémoire heureuse, & qui lui fut d'un grand secours pour ses leçons, qu'il donnoit sans s'aider d'aucun écrit. Il possédoit parfaitement son *Hippocrate*. *Thomasius* (d) l'a traité de Plagiaire; ce que je laisse à d'autres à examiner. *Juste-Lipse* (e) l'a qualifié: *Medicus fidus, peritus, &, qua ei laus propria, cautus.* C'étoit d'ailleurs un homme poli & enjoüé. *Pierre Bor* raconte (f) la manière dont il s'y prit pour engager la Princesse *Emilie de Nassau*, sœur du Prince *Maurice*, & épouse du Prince *Emanuel* de Portugal, à prendre quelque nourriture, dans des circonstances, où l'on croyoit qu'elle se laisseroit mourir de faim. *Heurnius* lui dit que si elle vouloit se faire un peu de bien, elle détromperoit le vulgaire qui s'imagine que l'amour est une maladie qui ne se peut guérir par aucun remède, & qu'elle lui rendroit à lui-même un très-grand service, parce que vôtre guerison, ajoûta-t'-il, me fera regarder de tout le monde comme un Médecin extraordinaire, & m'attirera des pratiques de toutes parts. Il obtint par là ce qu'il souhaitoit.

Catalogue de ses Ouvrages:

1. *De naturâ & præsagio horrendi Cometæ; qui anno M. D. LXXVII. orbem terrarum terruit. Melchior Adam* attribue ce livre à *Jean Heurnius*, sans marquer le lieu de l'impression, &c.

2. *D. Thomæ Aquinatis Secreta Alchimiæ magnalia de corporibus superæalestibus, & quòd in rebus inferioribus inveniantur, quoque modo extrahantur: de lapide minerali, animali, & plantali: item thesaurus Alchemiæ secretissimus, quem dedit fratri suo Reinaldo. Johannis de Rupe-scissâ liber Lucis. Et Raymundi Lullii opus, quod inscribitur Clavicula, & Apertorium, sine quo alii sui libri intelligi nequeunt. Omnia operâ Danielis Brouchuisii in lucem edita. Colon. Agripp.* 1579. 4°. La Préface, qui est de *Heurnius*, est un éloge de l'Alchimie. Il est certain que *S. Thomas d'Aquin* n'est pas Auteur des secrets de cette vaine science, qu'on lui prête ici. (Voyez le P. *Quétif*, *Scriptores Ord. Prad. I.* 344-345.) On ne croit pas non plus que *Raimond Lulle* ait écrit la *Clavicule* & l'*Apertorium*; (Consultez le P. *Wadding*, *Annal. T. III. ad an.* 1315. *n.* 10. & *seqq.*) Pour le frére *Jean de la Roque-taillade*, Cordelier, que le Pape *Innocent VI.* tenoit en prison l'an 1356., & que plusieurs historiens traitent de fanatique & de fauxprophète, il pourroit bien avoir fait le *liber Lucis*; & c'est peut-être le traité *de Quintâ Essentiâ*, dont il y a des Mss. qui courent secrètement sous son nom, au rapport du même P. *Wadding*: (*Scriptores Ord. Minor.* 225. 226.) Au reste on n'a aucune obligation à ceux qui ont publié ces sottises.

3. *Praxis Medicinæ nova ratio; quâ libris tribus Methodi ad praxim Medicam aditus facillimus aperitur, ad omnes morbos curandos. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius,*

(b) Cette famille porte: Ecartelé au 1. & 4. de gueules au bras armé d'argent tenant un anneau d'or enchassé de robin; au 2. & 3. d'argent au lion de sable couronné d'or.

(c) *Melchior Adam* rapporte cette autre Epitaphe de *Heurnius*, qui ne se trouve point dans l'Eglise où il est enterré: *Memoriæ sacrum. Joanni Heurnio, ad Philosophiæ & Medicinæ laudem nato Ultrajecti anno M. D. XLIII. stylo antiq. mani post horam V., moribus sanctissimis & ingenio supra hominem prædito; qui cùm Leidensi Academia inservisset primariâ professione Hippocraticâ, Rectoratus summos sustinens, summâ scribendi celebritate per annos XX., denatus Leidæ anno CIↃ. IↃC. I. Aug. XI. stylo novo, sedum ferè quo natus momento, vixit annos LVIII. menses VI. dies VIII.*

(d) *De Plagiariis*, §. 461. p. 304.

(e) *Epist. select. Cent. I. misc.* 49. 90.

(f) *Hist. L. XXXIX. p.* 23.

1587. & 1590. & 1599. 4°. It. *Ibid.* 1609. 4°. It. *Ex accuratâ recenſione Zachariæ Sylvii, Medici Amſtelodamenſis. Roterod. Arnold. Leers*, 1650. 8°.

4. *Inſtitutiones Medicinæ. Acceſſit modus ratioque ſtudendi eorum qui Medicinæ operam dicârunt. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1592. 12°. It. *Hanoviæ*, 1593. 12°. It. *Lugd. Bat.* 1596. & 1609. 12°. It. *editio altera, priore emendatior & auctior. Operâ auctoris filii Othonis Heurnii. Ibid. Joan. Maire*, 1638. 16°. pp. 636. It. *Ibid.* 1666. 16°. L'Auteur dédie cet Ouvrage à *Henri Rantzow*, Gouverneur des Duchés de *Sleſwick*, & de *Holſtein*, & du Comté de *Dithmarſen*. On voit à la tête : *J. Heurnii Ultrajectini Oratio de Medicinæ origine, Æſculapidum ac Hippocratis ſtirpe & ſcriptis*. La piéce ajoutée à la fin, a été publiée ſéparément : *Hanoviæ, Guil. Antonius*, 1595. 12°. It. *Editio prioribus longè emendatior & auctior. Lugd. Bat. Salomon Wagener*, 1666. 12°. It. ſous ce titre : *De ſtudio Medicinæ bene inſtituendo*, avec *Hug. Grotii & aliorum Diſſertationes de ſtudiis inſtituendis. Amſt. Lud. Elzevir.* 1645. 12°. It. *Ultraject.* 1651. 12°.

5. *De morbis qui in ſingulis partibus humani capitis inſidere conſueverunt. Hic artificioſâ methodo, & incredibili facilitate, Morborum ideæ, cauſæ, & cujuſque cauſæ morbificæ, partiſque ægræ ſigna, prognoſes, & curatio rationalis & empyrica graphicè deſcribuntur. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1594. 4°. It. *Poſt mortem autoris Otho Heurnius F. edidit. Ibid.* 1609. 4°.

6. *Hippocratis Coi Prolegomena & Prognoſticorum libri tres ; cum paraphraſticâ verſione & brevibus commentariis. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1597. 4°. It. *Ibid.* 1603. 4°. Les Traités d'*Hippocrate*, qu'on trouve ici ſous le titre de *Prolégomènes*, ſont les ſuivans : *Juſjurandum : de Medico : Lex : de Arte : de veteri Medicina : de Elegantia : Præceptiones : de Carnibus, ſive principiis : de Purgatoriis remediis*. Ce dernier ſe retrouve dans l'édition des Oeuvres d'*Hippocrate* par *Anutius Foës : Genevæ*, 1657. *fol.* It. Avec le *n.* 10. ſous ce titre : *Hippocratis Aphoriſmi, Prognoſtica, Prorrhetica, Coacæ pranotiones, aliaque decem opuſcula, Græcè & Latinè, pleraque ex interpretatione J. Heurnii. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1627. 12°.

8. *De Febribus liber. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1598. 4°.

9. *De Peſte liber. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1600. 4°.

10. *Hippocratis Coi Aphoriſmi, Græcè & Latinè ; brevi enarratione, fidâque interpretatione ita illuſtrati, ut ab omnibus facilè intelligi poſſint, cum hiſtoriis, obſervationibus, cautionibus, & remediis ſelectis.* La 1. édition de cet Ouvrage doit être de 1601. ſuivant la Dédicace de *Jean Heurnius*, qui eſt de cette année. It. *Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1609. 4°. & 12°. It. *Ibid. Joan. Maire*, 1623. & 1638. 16°. It. *Hagæ Com. Adr. Vlacius*, 1664. 16°. It. *Jenæ & Lipſiæ*, 1677. 4°.

11. *De morbis oculorum, aurium, naſi, dentium, & oris, liber editus poſt mortem autoris ab ejus filio Othone Heurnio. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1602. 4°. *Scaliger* a dit de l'Auteur à l'occaſion de cet Ouvrage :

Quo libro tantò libros ſupereminet omnes,
Quantò cuncta ſuper cætera membra caput.

12. *De morbis pectoris, liber.* Avec le précédent.

13. *De graviſſimis morbis mulierum, liber : de humanâ felicitate, liber : & de morbis novis & mirandis, Epiſtola. Edidit Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1607. 4°.

14. *De morbis ventriculi, liber. Reſponſum ad nobilem Præſidem Johannem Banchemium, & Conſiliarios ſupremæ Curiæ Hollandiæ, Zelandiæ, & Weſtfriſiæ, nullum eſſe aquæ innatationem lamiarum indicium ...* (c) *Edidit Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1608. 4°. Ce Recueil eſt terminé par la Harangue que j'ai marquée ſous le *n.* 4.

15. *In Hippocratis Coi de Hominis naturâ libros duos Commentarius. Edidit Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1609. 4°.

16. *In Hippocratis Coi de victûs ratione in morbis acutis libros IV. Commentarius. Edidit Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1609. 4°.

17. *Joannis Heurnii Opera omnia, tam ad theoriam, quàm ad praxim medicam ſpectantia, ab Othone Heurnio filio in duos tomos diſtributa ac edita. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1609. 4°. It. *Lugd. Joan. Anton. Huguetan, & Marc. Ant. Ravaud*, 1658. *fol.* Ce Recueil contient tous les Ouvrages précédens, hors les *nn.* 1. & 2. On a encore de *Jean Heurnius* :

18. *Notæ, obſervationes, & Remedia ſecreta.* Voyez le *n.* 3. de l'article ſuivant.

a. Melchior Adam dit que *Heurnius* avoit encore éclairci par de ſavans commentaires les quatre livres d'*Ariſtote ſur les météores*, & ſes trois livres *de l'ame* ; je ne crois pas que cela ſoit imprimé.

☞ *Melch. Adam, Vitæ Medicor. Germ.* 164-168. *Sweertius*, 438. 439. *Meurſii Athenæ Batav.* 135-138. avec le Portrait de *Jean Heurnius*. *Valère André*, 517. 518. *Pauli Freheri Theatrum*, 1307-1310. *Mercklini Lindenius renov.* 605. *Philel. Timaretis Collectio monumentor.* 82. *Niceron*, XXXVII. 36-45. *Burman. Traj. erud.* 134-141.

(c) L'Epreuve de l'eau froide conſiſtoit à deſcendre dans l'eau une perſonne nue, après lui avoir lié la main droite au pied gauche, & la main gauche au pied droit. Si elle enfonçoit, on la regardoit comme innocente : ſi elle surnageoit, on la puniſſoit comme ſorcière. Cet uſage ſuperſtitieux commença ſous le regne de *Charlemagne*, & fut proſcrit au Concile de Latran en 1215. On l'a quelquefois renouvellé depuis, & il s'eſt encore pratiqué en Bourgogne l'an 1660. *Le Brun, Hiſt. crit. des ſuperſt.* 1732. *T. II.* 240-318.

Digitized by Google

Othon van Heurne, ou *Heurnius*,

Fils aîné du précédent, nâquit à *Utrecht* le 8. Septembre 1577. Son père le mena avec lui à *Leyde* en 1581. & lui fit faire enſuite ſes humanités ſous le docte *Nicolas Stochius*. A l'âge de 15. ans ou environ, *Othon* ſe fit inſcrire dans l'Univerſité de la même ville, s'y avança dans les belles-lettres, & y fit ſon cours de Philoſophie ſous *Pierre du Moulin*. Après cela il s'attacha à l'étude de la Médecine, & prit quelque tems les leçons de ſon père. Ayant été reçu Maitre-ès-Arts le 24. Août 1599., il fut pourvû d'une chaire de Philoſophie le 8. Mai de l'année ſuivante. Puis ayant pris le bonnet de Docteur en Médecine le 7. Juillet 1601., il perdit ſon père un mois après, & fut choiſi le 8. Novembre de la même année pour le remplacer dans ſa profeſſion, après avoir concouru avec *Gérard de Bont*. Il expliqua la Médecine pratique, l'Anatomie, & la Chirurgie, & fut élu Préſident du Collége de Médecine-pratique établi dans *Leyde*. *Gaſpar Barlée*, nous apprend dans une de ſes lettres qu'*Othon Heurnius* eut beaucoup d'ennemis; il s'y plaint de ce que cet habile Médecin n'avoit pû parvenir au Rectorat de l'Univerſité après 30. ans de Profeſſion. Il fut cependant honoré de cette dignité en 1648. lorſqu'il étoit Profeſſeur émerite. Il vécut environ trois ans & demi après l'avoir quittée, & mourut le 14. Juillet 1652. âgé de près de 75. ans. Il avoit épouſé *Jeanne van Swaenſwyck*, dont il eut un fils nommé *Jean van Heurne*, qui fut fait Conſeiller à la Cour Provinciale d'*Utrecht* en 1639. & qui eſt mort ſans alliance: & une fille nommée *Jeanne*, mariée à *Laurent Strom de s'Gravesande*, Echevin & Controlleur des convois & licences (ou droits d'entrée & de ſortie) à *Boiſleduc*; cette dernière a laiſſé pluſieurs enfans. *Othon Heurnius* avoit pour déviſe: *Citò, tutò, jucundè morbi curandi*. Il a été l'Editeur de la plûpart des Ouvrages de ſon père, comme on l'a dit à l'article précédent. Il a donné lui-même:

1. *Propempticon in diſceſſum Jacobi Dyckii, Legati Sueciæ apud ſæderatos Ordines, quum Sueciam peteret.* 1697. *In-fol.* Cette pièce montre que *Heurnius* entendoit la Poëſie.

2. *Babylonica, Indica, Ægyptia, &c. Philoſophiæ primordia. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1600. 12°. It. *Ibid. Joan. Maire*, 1619. 16°. pp. 314. ſans les Tables &c. On trouve dans cet Ouvrage, que *Valère André* a diviſé mal-à-propos en deux:

1°. Une dédicace aux Etats de Hollande, datée de 1600.

2°. Une Préface de 7. pages, où l'Auteur avoue n'avoir pas aſſez digéré la matière qui entre dans ſon Traité.

3°. *Chriſtiani Bruningl Ultrajectini, JCti. Breviarium Barbaricæ Philoſophiæ Antiquitatum Othonis Heurnl Joannis fill.* En vers Elégiaques; pp. 11.

4°. Pag. 1. *Barbaricæ Philoſophiæ Antiquitatum liber I., qui & Chaldaicus inſcribitur.* L'Auteur y conduit l'hiſtoire de la Philoſophie depuis le commencement du monde juſqu'à la naiſſance de la Philoſophie Grecque; il y fait entrer d'amples & de nombreux paſſages des Anciens, mais toûjours en Latin.

5°. P. 112. *Marci Antonl Sabellici, de rerum & artium Inventoribus Poema.*

6°. P. 120. *Barbaricæ Philoſophiæ Antiquitatum liber II., qui & Indicus inſcribitur.* Ce livre renferme quatre Traités. Le I. parle des Philoſophes Indiens, & l'Auteur y inſère (p. 124—140.) les Oracles Magiques de *Zoroaſtre* en Latin. (*a*) Le II. roule ſur les Philoſophes Babyloniens & Phéniciens. Le III. ſur ceux d'Egypte & de Judée. Le IV. ſur la Magie tant d'Aſie, que d'Afrique & d'Europe. Cet Ouvrage peut être utile à ceux qui n'ayant pas le tems de lire les originaux, veulent avoir une idée de l'ancienne Philoſophie; l'Auteur y met peu du ſien, & ſon livre ſent trop la compilation.

3. *Joannis Fernelii univerſa Medicina, ſive Opera Medicinalia; primùm quidem ſtudio & diligentiâ Guilielmi Plantii elimata: Novâ hac editione, quæ obſcura erant, illuſtrata: quæ deficiebant, ſuppleta ſunt. Omnia notis, obſervationibus, & remediis ſecretis Johannis & Othonis Heurnii, aliorumque præſtantiſſimorum Medicorum ſcholiis illuſtrata. Cum Indice locupletiſſimo. Ultraj. Gisb. à Zyll, & Theod. ab Ackerſdyck*, 1656. 4°. It. avec de nouvelles augmentations. *Genevæ, Samuel de Tournes*, 1679. *fol.* Ce qu'*Othon Heurnius* a mis de plus particulier dans ſon édition, c'eſt: *Caſus & obſervationes rariores, quas in Diario practico annotavit.*

a. *Epiſtolæ ad Joannem Meurſium.* Mss.

(*a*) On avoit déja quatre Editions de ces Oracles: la 1. par *Louis Tilletanus*, avec les Commentaires de *Pléthon Geminſtus*, ſous ce titre: *Magica Oracula, qui à Zoroaſtre oriundi ſunt, Magorum. Pariſ.* 1563. La 2. par *Jacques Marthemus*, en Latin. La 3. à la ſuite des Vers Sibyllins, par *Opſopœus*: *Pariſ.* 1607. La 4. fort augmentée par *François Patrice*, ſavoit Vénitien, en 1593. *Heurnius* prétendit corriger celle-ci, en la mettant en meilleur Latin: mais il gâta tout, en voulant réjoindre mal-à-propos en un corps de diſcours des lambeaux tirés d'un grand nombre d'Auteurs. *Thomas Stanley* donna une édition beaucoup meilleure de ces Oracles à la ſuite de ſon *Hiſtoire de la Philoſophie Orientale* en Anglois. *Jean le Clerc* ayant traduit cette hiſtoire en Latin, fit reparoître les Oracles de *Zoroaſtre* en Grec, avec une verſion Latine accompagnée de notes ſavantes. Cela ſe trouve à la fin de ſes *Oeuvres Philoſophiques*, 5e. Edit. *Amſt. Rudolphus & Ger. Weſtenii*, 1722. 4. vol. 12.

Digitized by Google

☞ *Casp. Barlæus*, *ep.* 168. *Sweertius*, 589. *Meursius*, 277. 278. avec le Portrait d'*Otbon Heurnius*, qui y paroit bien fait de viſage. *Val. André*, 709. *Merklini Lindenius renov.* 862. *Morhoff*, *Polyhiſt. L. I. c.* 25. §. 9. *Fop.* 936. Le *Moréri* de 1740. v. *Hornes*, & v. *Otbon Heurnius*, lett. H. 136. 137.

Nicolas de Montmorency,

CHEVALIER, Seigneur de *Vendegies*, iſſu de l'illuſtre & ancienne Maiſon, dont il portoit le nom, (*a*) étoit le troiſième fils de *François de Montmorency*, ſeigneur de *Waſtines* & de *Beuvry*, & d'*Hélène Villain*, ſa prémière femme. Il fut dans ſa jeuneſſe Gentilhomme de la bouche du Roi *Philippe II.* S'étant fait conſidérer par ſon intégrité, par ſon habileté dans la conduite des affaires, & par ſon zéle pour la Religion, pour ſon Roi, & pour ſa patrie, il fut nommé en 1583. pour remplacer ſon oncle *Maximilien Villain* (*b*) dans la dignité de Chef des finances des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*, qui l'honorèrent auſſi d'une place au Conſeil d'Etat. Après la mort de ſon couſin *Philippe de Stavele*, ſeigneur de *Glageon*, tué en combattant pour ſon Roi, & celle de ſon frére *Florent de Stavele*, Comte de *Herlies*, & Gouverneur de *Caſſel*, arrivée en 1603., il leur ſuccéda dans la baronie de *Haverkerke*, & dans la poſſeſſion des ſeigneuries d'*Etaires*, & de *Suyd-Berquin*, qu'il fit ériger en Comtés le 8. Août 1611., pour en joüir lui & ſes hoirs en ligne directe, & à leur défaut, pour les tranſmettre aux enfans de *Louis de Montmorency* ſon frére ainé. Il fut employé pluſieurs fois en qualité de Commiſſaire pour le renouvellement des Loix de Flandre, & il étoit actuellement en commiſſion pour ce ſujet, lorſqu'il mourut à *Gand* le 16. Mai 1617. Ses entrailles y furent dépoſées dans la paroiſſe de *S. Michel* : ſon cœur fut mis dans le tombeau de ſes Ancêtres à *Etaires* : & ſon corps fut tranſporté dans l'Abbaye des Brigittines de *Lille*, qu'il avoit fondée, & où il avoit choiſi ſa ſépulture. *Nicolas de Montmorency* avoit épouſé *Anne de Croy*, dame de *Bermeraing* & de *Pamèle*, fille de *Jacques de Croy*, ſeigneur de *Saimpy*, de *Tou-ſur-Marne*, & de *l'Eccluſe*, Chevalier de la Toiſon d'Or, & d'*Anne de Hornes*, dame de *Pamèle*, ſa ſeconde femme, qui étoit ſœur de *Philippe de Croy*, Comte de *Solre* ; il n'eut aucun enfant de ce mariage. Ce ſeigneur paſſa toute ſa vie dans les exercices d'une piété éclairée, ſolide, & édifiante, dont il a laiſſé des traces dans les opuſcules ſuivans :

1. *Manuale Principis. Duaci*, *Balthaſ. Bellerus*, 1597. 12°.

2. *Flos campi*, *in quo exercitia & meditationes quotidianæ. Lovanii*, *Joan. Rivius*, 1604. 12°.

3. *Exercices quotidiens*, *& méditations en l'honneur du glorieux S. Joſeph*, *Eſpoux de la Mére de Dieu.* 1609. 12°. It. *Douay*, 1616. 12°. L'Auteur avoit établi des Confréries, pour honorer ce Saint, à *Gand*, à *Lille*, & ailleurs.

4. *L'Amour de Marie*, *diviſé en trois parties*, *faict & compoſé à l'honneur de Dieu*, *& de la Vierge Marie*, *par Nicolas de Montmorency*, *Chevalier*, *Comte d'Eſtaires*, *Baron de Haveskercke*, *ſeigneur de Vendegies*, *&c. du Conſeil d'Eſtat de leurs AA. S.mes. & Chef de leurs Finances. Brux. Hubert Anthoine*, 1614. 12°. pp. 478.

5. *Manna abſconditum*, *ſeu ſpiritualis dulcedinis pars prima* (& enſuite *pars ſecunda*) *piarum meditationum*, *ſelectiſſimarum precationum*, *aliaque ad res divinas contemplandas accommodata complectens. Lov. Joan. Rivius*, 2. vol. 12°. It. *Colon. Petr. Henningius*, 1616. 12°. En tout pp. 923.

6. *Diurnale pietatis in quatuor partes repartitum*, *authore Nicol. à Montmorency*, *Equite aurato*, *Comite de Eterra*, *Barone de Haveskerke*, *Vendegiique & Pameliæ domino*, *&c. Antv. Gaſp. Bellerus*, 1616. 12°. 2. vol. pp. 471. & 484. C'eſt un recueil d'exhortations & de prières, que l'Auteur dédie à l'Archiduc *Maximilien*.

7. *Solemne Convivium bipartitum* : *de præcipuis ſolemnitatibus D. N. Jeſu Chriſti*, *B. Mariæ*, *& Sanctorum. Antv. Gaſp. Bellerus*, 1617. 12°.

8. *Le Chapelet ſpirituel. Brux.* Je ne ſais pas la date de cet Ouvrage, non plus que du ſuivant.

9. *La Fontaine d'Amour.* L'Auteur a encore donné d'autres livres de piété, qui ne ſont point venus à ma connoiſſance.

☞ *Du Cheſne*, *Hiſt. généal. de la Maiſon de Montmorency*, *Paris*, *Seb. Cramoiſy*, 1624. *fol. p.* 340. 341. *& Généal. des Maiſons de Guines*, *d'Ardres*, *&c. Ibid.* 1631. *fol. p.* 432. 435. *Sweertius*, 579. *G. Colvenerii Kalendarium V. Mariæ*, *T. I. folio* 227. *verſo. Val. André*, 693. *Sanderi Eland. illuſtr. ult. ed. III.* 99.

(*a*) On voit, ou du moins on a vû ſes 64. quartiers, 32. paternels & 32. maternels, ſur une vitre qu'il fit faire à *S. Nicolas* de *Douai* dans la chapelle de *Ste. Anne*.

François de Montmorency,

NEVEU du précédent, étoit fils ainé de *Louis de Montmorency*, ſeigneur de *Beuvry*, & de *Jeanne de S. Omer*, & nâquit à *Aire* en Artois vers l'an 1578. Ayant

(*b*) Comte d'*Iſenghien*, créé Chef des Finances le 23. Avril 1576., mort à *Tournai* au mois d'Août 1583.

Digitized by Google

embraſſé l'état Eccléſiaſtique, il fut d'abord Protonotaire Apoſtolique, puis Prévôt de la Collégiale de *S. Pierre* de *Caſſel*, enſuite Chanoine & Grand-Doyen de la Cathédrale de *Liége*; Ce dernier poſte le mettoit fort à ſon aiſe, & il poſſédoit d'ailleurs de très-grands biens; il avoit ſuccédé à ſon ayeul *François de Montmorency* dans les ſeigneuries de *Berſée*, *Waſtines*, *Saultain*, &c.; par la mort de ſon oncle *Nicolas*, qui fait le ſujet de l'article précédent, il étoit dévenu en 1617. Comte d'*Etaires*, & Baron d'*Haveskerke*; enfin il avoit hérité de ſa mére le Comté de *Moerbeeck*, la Vicomté d'*Aire*, les ſeigneuries de *Bourre*, *Dranoutre*, *Oudenem en Caſtre*, &c.: mais à l'âge de 40. ans il renonça à tous ces avantages pour entrer dans la Compagnie de Jéſus. Il y vécut environ 22. ans, ſans pouvoir preſque ſortir de ſon cabinet; ayant été d'abord atteint d'une goutte ſciatique, qui le tourmenta le reſte de ſes jours, & l'emporta enfin le 5. Février 1640. dans la 62e année de ſon âge, & plus de trois ans après qu'il eut prononcé les trois vœux ſolemnels. Ce Pére eſt regardé comme le fondateur du Collége de ſa Société à *Aire*, & du Séminaire de Théologie établi dans le Collège de *Douai*. Il avoit fait auparavant du bien au Chapitre de *Caſſel*. Ses écrits montrent qu'il étoit verſé dans les belles-lettres, & ſur-tout dans la Poëſie. Voici ce que nous avons de lui:

1. *Poëtica ſacrorum Canticorum expoſitio. Duaci*, 1629. 4°. It. *Antv. Offic. Plantiniana*, 1629. 4°. It. *Viennæ Auſtriæ*, 1630. 4°. & 12°. It. *cum acceſſione XV. Pſalmorum lyricis modis expreſſorum. Antv. Offic. Plantin.* 1638. 12°.

2. *Paraphraſis Poetica Pſalmi XLI. in immaturo funere Principis Robecani. Duaci, Petrus Telu*, 1637. 4°. Ce Prince étoit neveu de l'Auteur.

3. *Partâ de Batavis ad Antuerpiam victoriâ, Epinicion. Antverp. Officina Plantin.* 1638. 4°.

4. *Pietas victrix, Pſalmis VII. lyricè expreſſa; additâ lucubratiuncula de artificio Poetico Davidicorum hymnorum. Antv. Off. Plantin.* 1639. 12°.

Le P. *Florent de Montmorency*, Jéſuite, frére puîné de *François*, fut Provincial de toute la Province Belgique, Vicaire général de ſa Compagnie à *Rome*, Viſiteur de l'Autriche, & Aſſiſtant de l'Allemagne.

☞ *Du Cheſne, ubi art. ſuperiore*, 340. 341. *Aleg.* 127. *Sotuellus*, 238. 239.

Jean van Naerſſen, ou *Joan. Narſſius*,

NAQUIT à *Dordrecht* le 9. Novembre (vieux ſt.) de l'an 1580. Son pére *Anaſtaſe*, ou comme on l'appelloit communément, *Revixit van Naerſſen*, étoit fils d'un autre *Jean van Naerſſen*. (*a*) Sa mére ſe nommoit *Mechtilde Everts*, c. d. *fille d'Everard*. Après ſes prémiéres études, il fut reçû au Collège Théologique des Etats de Hollande à *Leyde*, où il ſe trouvoit en 1597. ſous la régence de *Jean Kuchlein*. En 1605. il fut fait Miniſtre de *Grave* ſur la Meuſe, & il remplit ce poſte juſqu'en 1619. que les Remontrans, dont il ſuivoit le parti, furent bannis de Hollande en conſéquence du Synode de *Dordrecht*; *Narſſius* ſe rendit la même année en France, & alla étudier en Médecine à l'Académie de *Caen* ſous deux Profeſſeurs, que *Van Balen* nomme *Brixæus*, & *Mauritius*. Son cours fini, il ſe fit recevoir Docteur en Médecine-pratique à *Hambourg*, d'où il paſſa à *Friderieſtad* en Danemarc; de là il parcourut la Suède, la Pruſſe, la Pologne, la Moſcovie, & la plus grande partie de l'Allemagne. Il retourna enſuite en Suède, où le Roi *Guſtave-Adolphe* l'honora du titre de ſon Médecin, & de ſon Hiſtoriographe. Après avoir ſéjourné quelque tems à la Cour de *Stockholm*, il s'établit en Pruſſe, afin d'être plus à portée d'apprendre les exploits de ce fameux Dévaſtateur de l'Allemagne; c'eſt ce qui paroît par une lettre que *Guſtave* lui addreſſa lui-même en datte du 15. Mai 1630. La bataille de *Lutzen* ayant terminé les conquêtes de ce Prince le 16. Novembre 1632., *Narſſius* revint en Hollande, où il ne s'arrêta que juſqu'en 1635. qu'il fut envoyé aux Indes Orientales en qualité de Conſeiller & de Médecin de la Compagnie Hollandoiſe; il ne jouit pas longtems de ces emplois, étant mort à *Batavia* au bout de deux ans. *Narſſius* faiſoit des vers Flamands, & Allemands; il n'en a pas publié beaucoup en ces langues: mais il a donné en Latin les piéces ſuivantes, qui peuvent le placer parmi les Poëtes médiocres:

1. Deux petites Poëſies imprimées à la ſuite de deux Panégyriques du Prince d'Orange. *Lugd. Bat. Joan. Patius*, 1597. 4°.

2. *Riga devicta ab Auguſtiſſimo Principe Guſtavo Adolpho, Suecorum, Gothorum, Vandalorumque Rege; magno Principe Finlandiæ, Duce Eſthoniæ, Carelieque, nec non Noningriæ Domino, &c. carmine heroïco deſcripta. Rigæ Livonum, Gerhardus Schröder*, 1625. 4°.

(*a*) Les armes de cette famille ſont d'Azur, à trois lunes en leur montant.

3. *Meva Pomeraniæ, obſidione Polonorum liberata, ductu Auguſtiſſimi Sueciæ, &c. Regis : aliaque Poëmata Sueco-Boruſſica, Moſcovitica, miſcellanea. Stocholmiæ, typis Reuſnerianis*, 1627. 4°.

4. *Guſtavidos, ſive de Bello Sueco-Auſtriaco libri tres : Poëmatum miſcellaneorum liber unus. Hamburgi, Jacob. Rebenlinus*, 1632. 4° gros caract. Italique. Dédié au Chancelier *Axelius Oxenſtiern* par une Epître en vers, ſuivie de quelques *Chronogrammes*. Voici le début de la pièce principale :

Auſtriacas fractas acies, Papaliaque arma
Guſtavi virtute cano, virtute redemptas,
Quæ dudum preſſæ victrice tyrannide gentes.
Hîc animos, hîc vota date, &c.

Les *Poëſies mêlées*, qui prénent depuis la pagé 82. juſqu'à la p. 144. & que l'Auteur adreſſe à divers Seigneurs Suédois, ſont la plûpart d'aſſez mauvais goût ; quelques-unes ne ſont que des jeux de mots. On y trouve auſſi quelques ſottiſes contre les Catholiques.

5. *Guſtavus Saucius, Tragœdia : in qua res Sueco-Polonicæ in Boruſſiâ geſtæ anno cIↃ. IↃc. XXVII. majore ex parte enarrantur : cui accedunt Regis beatiſſimè defuncti Funebria ; aliaque Miſcellanea, Latina, & Batavica, &c. Francof. ad Mœnum, Wolffgangus Hoffmannus*, 1633. 4°.

6. *Guſtavidos, ſive de Bello Sueco-Auſtriaco liber quartus, continens occupatam Thuringiam, Franconiam, & loca quædam finitima. Francof. ad Mœnum, Joan. Nicol. Stolzenbergerus*, 1634. 4°.

☞ L'Ouvrage *n.* 4. p. 124. & 129. *Van Baleu, Beſchryv. van Dordrecht*, 1677. 4°. *p.* 214. & 1150. *Georg. Matthiæ Conſpectus hiſt. Medicor., Gottingæ*, 1761. *p.* 557.

Jacques de St Antoine,

NOMMÉ dans le monde *Olimaert*, nâquit à *Bruxelles* le 15. Avril 1632. Ses prémières études finies, il embraſſa l'ordre des Carmes de l'ancienne obſervance, & fit ſa profeſſion le 7. Novembre 1652. âgé de vingt ans. Ayant été ordonné Prêtre le 10. Juin 1656., ſes ſupérieurs le chargèrent d'enſeigner la Philoſophie, & enſuite la Théologie, & l'Ecriture Sainte, au Couvent de *Louvain*. Il fut élevé depuis aux prémières places de ſa Province. Je le trouve Prieur du Couvent de *Bruxelles* en 1677., & de celui de *Malines* en 1689. Il fut auſſi Définiteur, Aſſiſtant du Provincial, & lui-même Provincial juſqu'à trois fois. S'étant rendu à *Rome* ſous *Innocent XI.*, il reçut de ce Pontife diverſes marques de bienveillance. Ce Père mourut à *Anvers* le 17. Août 1703. âgé de 71. ans. Il s'étoit appliqué non ſeulement à la Théologie, mais encore au Droit Canon, & il poſſédoit parfaitement la partie de ce Droit qui concerne les Réguliers. Nous avons de lui :

1. *Liber pro cultu Deiparæ Virginis Apologeticus, peculiariter ex R. Petri Caniſii operibus concinnatus. Brux.* 1675. 12°. Contre les *Avertiſſemens* prétendus *ſalutaires de la Ste Vierge à ſes Dévots indiſcrets.*

2. *Conſultationes Canonicæ pro Regularium, præſertim Ordinum Mendicantium, à juriſdictione illuſtriſſimorum Ordinariorum poſt Concilium Tridentinum Exemptione ; ubi etiam agitur de dotibus Regularium contra D. Antonium Godefroy, Doctorem Pariſienſem. Lugd. Horat. Boiſſat*, 1680. 12°. pp. 244. It. *Colon. Petr. Alſtorff*, 1682. 4°. On trouve à la ſuite des deux éditions : *Reſolutio dubii, an mutuæ Conventiones circa dotem & ſumptus, ſolitos fieri in receptione puellarum ingredientium Monaſterium, ſint Simoniacæ ?* (1. ed. pp. 40.) Et au bout de la ſeconde : *Appendix de Antiquitate Carmelitana.* L'Auteur avoit avancé dans ſa ſeconde Conſultation (*Reſolut.* 4.) que les Religieux mendians étoient en droit d'expoſer le S. Sacrement dans leurs Egliſes ſans la permiſſion des Ordinaires : mais le Pape *Innocent XI.* a décidé expreſſément le contraire par ſon Décret du 20. Mai 1682., où il confirme l'accord paſſé entre l'Archevêque de *Malines* (*Alphonſe de Berges,*) & les Réguliers de ſon diocèſe. (Voyez le Bullaire des Carmes, *II.* 630.) Le Père *Jacques* attaquoit dans cet Ouvrage celui qui eſt intitulé : *La conduite Canonique de l'Egliſe pour la réception des filles dans les Monaſtères, par Meſſire Antoine Godefroy, Docteur en Théologie ;* (c. d. par *Godefroi Hermant*, & *Antoine Arnauld*,) *Paris*, 1668. 12°. Il attaquoit auſſi le *Pax Religioſa* de *J. F. Karg* (*a*) imprimé à *Wirtzbourg*, 1680. 16°. & mis à l'*Index* à *Rome*. Ce ſeigneur publia pour ſe défendre *Joannis Friderici Karg, Bambergenſis Franconis, Fecialis Pacis Religioſæ, vindicatæ contra Conſultationes Canonicas F. Jacobi à S. Antonio, S. Ordinis FF. B. M. V. de Monte Carmelo. Bambergæ, typis Epiſcop.* 1682. 12°. Le P. *Jacques* lui répondit par

3. *Amuſſis Euphiſina, ad quam revocatur Joannis Frid. Karg, Bambergenſis Franconis, Fecialis Pacis Religioſæ vindicatæ &c. Colon. Agripp. Arnold. Metternich*, 1684. 12°.

4. *Appendix conſultatoria in quâ deducitur in primis quantam fidem ac obſervantiam*

(*a*) **Baron de Bibenburg.** Il fut d'abord Miniſtre de *Pierre-Philippe*, Evêque de *Bamberg*, & de *Wirtzbourg* : puis de *Maximilien-Emmanuel*, Electeur de Bavière ; & enſuite de ſon frère *Joſeph-Clément*, qu'il avoit aidé à élever Electeur de *Cologne* ; ce Prince le fit ſon Chancelier, & lui procura l'Abbaye du *Mont-St.-Michel* en Normandie. Le Baron de *Karg* mourut le dernier Décembre 1719. âgé de près de 72. ans, après avoir publié quelques Ouvrages ſur la Politique, & ſur le Droit Canon.

uni-

universi Catholici debeant Bullis, Brevibus, Conſtitutionibus, Decretis, &c. ſummorum Pontificum, nec non Declarationibus Eminentiſſ. DD. S. R. E. Cardinalium. Colon. Agripp. 1682. 4°.

5. *Reſolutio, an mutuæ conventiones circa dotem puellarum ingredientium monaſterium ſint ſimoniacæ. Et quædam alia. Colon.* 1684. 12°. A la ſuite du *n.* 3.

6. *Diſſertatio Regularis, &c.* Encore ſur la même matière. *Colon.* 1684. 12°.

7. *Repagulum Canonicum Repagulo Canonico Clariſſimi D. Zegeri Bernardi van Eſpen J. U. D. & SS. Canonum Profeſſ. adverſus nimiam (ut bellè prætexit) exemptionum à Juriſdictione Epiſcoporum extenſionem objectum. Colon. Agripp. Joan. Wilh. Frieſſem*, 1689. 12°. Je parlerai ailleurs de *Van Eſpen.*

8. *Idée originale, eſſentielle, & morale du Tiers-Ordre de N. D. du Mont-Carmel.* En Flamand. *Anvers, Mich. Cnobbart*, 1691. 12°.

9. *Exercices ſpirituels pour la retraite annuelle de dix jours, qui eſt propre aux Religieux.* En Flamand. *Anvers, Michel Cnobbart*, 1695. 12°.

10. *Breviarium ad uſum FF. Ordinis B. M. V. de Monte Carmelo. Antv. Franc. Muller*, 1696. 2. vol. 8°.

11. *Diurnum FF. Ordinis B. M. V. de Monte Carmelo. Ibidem, Idem*, 1696. 16°. C'eſt le P. *Jacques de St Antoine* qui procura ces éditions. Il avoit encore compoſé :

α. *Compendium Theologicum.* Ms. au Couvent de *Malines. In-4°.*

β. *Theologia Moralis.* Ms. au Couvent d'*Anvers.* Grand *In-8°.*

γ. *Prolegomena in S. Scripturam.* Ms.

δ. *De Deo Trino & Uno.* Ms.

☞ *Coſmæ de Villiers Biblioth. Carm. I.* 677. 678. *Mém. Mſ. du P. Norbert de Ste Julienne. Hartzheim, Biblioth. Colon.* 171.

Guillaume Nakatenus,

NÉ à *Gladbach*, petite ville du Duché de Juliers, dans le mois d'Août 1617. ſe fit Jéſuite à *Trèves* le 12. Novembre 1636., & ſe lia à la Société par la profeſſion ſolemnelle des quatre vœux à *Coeſfeld* le dernier Juillet 1651. Après avoir été pendant quelques années Regent d'humanités, Profeſſeur de Philoſophie, & Préfet de baſſes-claſſes, il ſe livra tout entier à ſon inclination pour le miniſtère de la Chaire. Il l'exerçoit en 1675. dans la Métropole de *Cologne*, & l'Electeur *Maximilien-Henri de Bavière*, qui réſidoit alors dans cette ville, fut ſi ſatisfait de ſon zéle & de ſa capacité, qu'il voulut l'avoir pour ſon Prédicateur. Le P. *Nakatenus* joignit à cette dernière fonction celle de Catéchiſte, qu'il remplit avec autant d'aſſiduité que de ſuccès l'eſpace de trente ans, donnant une partie de ſon tems à la viſite des malades & des moribonds, & montrant dans ces offices de charité une dextérité particulière. Ce Pére mourut uſé de travaux à *Aix-la-Chapelle* le 23. Juillet 1682. après avoir prêché ce jour-là même le matin, & catéchiſé après midi. Il étoit dans ſa 65e année. On a de lui :

1. Divers Cantiques, & autres piéces de Poéſie ſur des ſujets de piété. En Allemand.

2. *Cæleſte Palmetum, variis officiis, litaniis, precibus, inſtructionibus, Pſalmorum interpretationibus, meditationibus, controverſiis, &c. nec non vitis Sanctorum per annum, cum orationibus adjunctis, lectiſſimis S. Scripturæ, & ſanctorum Patrum adhibitis teſtimoniis, & ſententiis : ad ubertatem & ſacras delicias excultum, ornatum, munitum. Colon. Wilh. Frieſſem*, 1668. 12°. It. *Antv. Hieron. Verduſſen*, 1723. petit *in-12°.* pp. 584. It. *Ibid. Martinus Verduſſen*, 1738. *in-12°.* (Ce n'eſt ici qu'un titre renouvellé.) It. *Brugis, Pet. van de Capelle*, 1739. 12°. pp. 588. It. *Colon.* 1750. 12°. Cet Ouvrage avoit d'abord paru en Allemand : (*Cologne, Guil. Frieſſem*, 1664. 12°.) Il s'en eſt fait depuis un grand nombre d'éditions, ſurtout en Latin ; le debit en fut ſi grand qu'en 8. ans il s'en vendit quatorze mille exemplaires, & qu'il occaſionna dans la ſuite des démêlés aſſez fréquens entre les Imprimeurs de *Cologne*. On en a donné des abrégés en Latin, en François, en Eſpagnol, & en Flamand. (*a*) La variété & le choix des matières qui compoſent ce livre, a dû le rendre agréable : le ſtile en eſt aiſé, ſans être ni diffus, ni barbare ; l'Auteur y a, pour ainſi dire, employé l'appât de la curioſité pour porter ſes leéteurs à la prière, & aux autres pratiques de dévotion. Je voudrois que, pour perfectionner cet ouvrage, on y mît des inſtructions plus détaillées ſur la Meſſe, & ſur les cérémonies qui l'accompagnent : que l'article de la Contrition fût tourné de manière à ne choquer le ſentiment d'aucune école Catholique : enfin qu'on retranchât des vies abrégées des Saints quelques faits conteſtés par les Savans. On y lit dans celle de *S. Bonaventure : Alexandro de Ales ſi credimus, non peccavit in Adamo. Alexandre de Alès* n'a pas dit cela, & n'a pû le dire.

(*a*) *Het Hemels Palm-Hofken beplant met godvruchtige oeffeningen, kleyne getyden, litanien, en gebeden, &c. meeſtendeel getrocken uyt de H. Schriftuere, en de Heylige Oudt-Vaders. Anvers, Veuve Thieullier*, 1730. 16. pp. 381. It. *Hemels Palm-Hof, met de groote getyden, &c. Ibid. Veuve Jerôme Verdüſſen*, 1738. 8. pp. 610.

Digitized by Google

3. Il a ſupplée la traduction Allemande du IV. tome des Méditations du P. *Jean Saffren*, depuis le 7. Novembre juſqu'à l'Avent.

4. *Secours des ames, ou livre des Malades.* En Allemand. (*a*) *Cologne*, 1727. 12°.

☞ *Sotuellus*, 786. *Hartzheim*, 319.

Jean Roſenthal,

AUTRE Jéſuite, né à *Rolduc* dans le Duché de Limbourg en 1612. Il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1630., & fit depuis la profeſſion des quatre vœux. Après avoir enſeigné le Latin & le Grec, la Philoſophie, & les Mathématiques, & prêché avec applaudiſſement dans la Métropole de *Cologne*, il paſſa dans le diocèſe de *Trèves*, où il fit les fonctions de miſſionaire dans le bourg de *S. Goar*. Il fut auſſi confeſſeur du célèbre *Erneſt*, Landgrave de Heſſe, qui venoit d'abjurer le Calviniſme; & il accompagna ce Prince dans le voyage qu'il fit à *Rome* pour rendre ſes devoirs au Pape *Alexandre VII.* Mais à peine étoit-il arrivé dans cette capitale du monde Chrêtien, qu'il fut attaqué d'une fièvre qui l'enleva le 15. Février 1655. C'étoit un religieux fervent, & d'une vie fort auſtère; il portoit toûjours le cilice, jeûnoit perpétuellement, & donnoit chaque jour ſix heures au moins à la prière. Il demanda pluſieurs fois à ſes ſupérieurs la permiſſion d'aller à la miſſion des Indes: mais ils le jugèrent plus utile en Europe. Ses vertus ne purent le mettre à l'abri des ſatyres du P. *Valérien Magnus*: une lettre du Prince, dont j'ai parlé, qui a été publiée en Latin & en Allemand, l'a vengé, lui & ſa Société, des invectives de ce Capucin. Nous avons du P. *Roſenthal*:

1. *La manière de bien emploiyer le tems, en priant & en s'entretenant avec Dieu.* En Allemand. (*b*) *Cologne, Henri Mylius*, 1651. 12°. pp. 592.

2. *L'Edifice conſtruit ſur la pierre, qui eſt Jeſus-Chriſt.* En Allemand. *Cologne, Henri Kraffi*, 1653. 4°.

3. *Les pâturages de J. C., le bon Paſteur: ou Sermons pour les Dimanches & pour les Fêtes de l'année, tirés de l'Ecriture, & des SS. Pères.* En Allemand. (*c*) *Cologne, Herman Mylius*, 1653-54. 4°. 2. vol. pp. 651. & 658.

4. *Sermon de paix prononcé dans l'Egliſe des Jéſuites de Duſſeldorp le 1. Novembre 1653. pendant la meſſe célébrée par le Prince Maximilien-Henri, Archevêque de Cologne, pour la réconciliation & l'abjuration ſolemnelle de la Princeſſe Eliſabeth-Amélie, née Landgrave de Heſſe, Comteſſe Palatine du Rhin.* En Allemand. (*d*) *Cologne, Regner Kraffi*, 1654. 4°. pp. 32.

5. *Epiſtola irenica ad Juventutem Haſſiæ ſuper diſſenſionibus Doctorum quos audiunt. Colon. Henr. Kraffi*, 1655.

6. *Juſte plainte ſur les points de foi conteſtés, adreſſée à un Miniſtre Calviniſte.* En Allemand. *Cologne, Herman Mylius*, 1656. 12°.

☞ *Sotuellus*, 498. 499. *Hartzheim*, 197.

(*a*) *Seelen-Hülff, oder Kraucken-Buch.*

(*b*) *Gute zeit in zubringen der andacht durch gebett, und geſpräch mit Gott.*

(*c*) *Weiden des guten Hirtens Jeſu Chriſti, das iſt, Predigen an den Sonn- und Feyrtägen des Chriſtlichen Jahrs, aus den ſprüchen und ſchrifften Gottes, und ſeiner Heiligen kürtzlich zuſammen gefaſſt.*

Gérard Dumbar

ETOIT de *Deventer*, où il nâquit d'une famille diſtinguée vers l'an 1681. Ayant achevé ſon cours d'humanités, il étudia en Philoſophie, & prit le grade de Maître-ès-Arts, apparemment à *Leyde*, puiſqu'il eut pour maître dans l'éloquence & dans l'hiſtoire *Jacques Perizonius*, qui enſeigna dans cette Univerſité depuis 1693. juſqu'en 1715. Enſuite il ſe donna à l'étude du Droit, & ſe fit recevoir Docteur en cette Faculté. De retour à *Deventer*, il devint Secrétaire de cette ville au plus tard en 1719. Il conſerva longtems ce poſte, & mourut dans ſa patrie le 6. Avril 1744. âgé d'environ 63. ans. On voit ſon portrait très-bien exécuté à la tête de ſon hiſtoire de *Deventer* avec ces mots au bas: *G. J. Palthe pinx. Jac. Houbraken ſculpſ.* On y lit enſuite:

Gerhardus Dumbar, Juris utriuſque & Philoſophiæ Doctor, ac Magiſtratui Daventrienſi ab Actis. Anno ætatis XLIX.

Quæ manus Artificis Dumbarum ſculpſit in ære,
Oblita eſt meritæ quernea ſerta comæ.
Hoc duce priſca patent, civem decorate Tubantes,
Tempora neglectæ (proh dolor!) Hiſtoriæ:
Diva tenax veri, ſenioris prævia dextræ,
Doctaque ſedulitas grande peregit opus.
Accipe, Poſteritas, gratâ quod mente rependes,
Præclaro tribuens præmia digna Viro.
P. Vlamingius.

Nous avons de lui:

1. *Gerhardi Dumbar, Reipublicæ Daventrienſi ab Actis, Analecta, ſeu vetera aliquot ſcripta inedita, ab ipſo publici juris facta.*

(*d*) *Friedens-Predig, als bey der meſſ Maximilian Henrich Ertz-Biſchoffs zu Cöllen des durchleuchtigſte Fürſtin Elisabetha Amalia, gebohrne Landgrafin zu Heſſen, Pfaltz-Grafin beym Rhein, offentliche bekantnus des Catholiſchen glaubens thate 1653. die omnium Sanctorum in S. Andreæ Kirch PP. Societatis Jeſu zu Duſſeldorff.*

Digitized by Google

(*Daventriæ*, *Joh. van Wyk*, 1719. 8°.) *Tomus primus in quo continentur*

(Page 1.) *Scriptum Rudolphi Dier de Muden de Magiſtro Gherardo Grote, Domino Florencio, & multis aliis devotis Fratribus.*

(P. 114.) *Continuatio ſcripti Rudolphi Dier de Muden, compoſita per Petrum Hoorn.*

(P. 148.) *Vita Petri Hoorn, autore Alberto Lubeck.*

(P. 162.) *Vita Egberti Ter Beeck, ab Anonymo conſcripta.*

(P. 179.) *Vita Johannis Hatten, deſcripta per Petrum Trajecti, & Gerardum de Buſco.*

(P. 224.) *Regiſtrum bonorum Domûs Domini Florencii ab ipſis Fratribus emptorum de propriis pecuniis.*

(P. 245.) *Chronique des anciens Comtes de Hollande, écrite en vers* (Flamands) *par le frére Nicolas Colyn, Religieux du monaſtère d'Egmond, vers l'an 1170.* (*a*)

(P. 287.) *Hiſtoria Hollandica Wilhelmi Nangæ.*

(P. 347—440.) *Epiſtola, ſcripta ab Arnoldo Heymricio Decano Xantenſi ad Ludolphum de Venna Decanum Trajectenſem; continens conflictum inter patientiam & fortunam Roperti Archiepiſcopi Colonienſis, cum hiſtoria Davidis Burgundi Epiſcopi Trajectenſis.*

Tomus II. (*Ibid. Idem*, 1721. 8°.) *in quo continentur*

(Page 1.) *Henrici Brumani, Swollanæ Scholæ Rectoris, Res Tranſſalanæ.*

(P. 203.) *Ejuſdem brevis Iſalæ deſcriptio.*

(P. 209—487.) *Anonymi Chronicon Tranſſalaniæ, patrio ſermone conſcriptum, notis ac diplomatibus ineditis illuſtratum.*

Tomus III. (*Ibid. Idem*, 1722. 8°.) *in quo continentur*

(Page 1.) *Mémoire ſur ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable dans les Provinces de Friſe, d'Over-Yſſel, des Ommelandes, de Drente, de Groningue, & de Lingen, & dans les environs. Par Reinico Freſinga, de Franequer.* En Flamand (*b*) avec des Remarques Latines de l'Editeur, qui commencent à la page 488.

(P. 593.) *Anonymi bellum inter Tranſſalanos & Gelros, notis inſtructum, &*

(P. 633-635.) *Chronicæ ab Alberto Snavel compilatæ, & poſt annum Domini* M.CCC.XC. *ab ipſo dictatæ.*

Dumbar a rendu un ſervice important à la république des Lettres en publiant des pièces ſi utiles pour l'Hiſtoire Belgique.

2. *Hiſtoire Eccléſiaſtique & Civile de la ville de Deventer, où l'on voit ſon origine, ſes différens noms, ſa ſituation, ſon enceinte ancienne & moderne, ſes fortifications, ſes portes, ſa banlieue, ſes places, rues, ponts, Chapitre, Couvens, Egliſes, hôpitaux, & autres bâtimens remarquables: ce qui regarde ſes citoyens & habitans, ſa police ancienne & moderne, ſes coutûmes, droits, & privileges: avec un détail des différentes révolutions qu'elle a éprouvées, depuis ſon commencement juſqu'à préſent. Le tout tiré de lettres, chartres, archives de monaſtéres, & autres monumens autentiques, dont la plûpart n'ont pas été imprimés, & de divers Ecrivains célébres.* En Flamand. (*c*) *Deventer, Henri-Guil. van Welbergen*, 1732. *fol.* pp. 648. *Tome I.* Je ne crois pas que le ſecond ait parû. L'Auteur a beaucoup profité pour celui-ci du *Daventria illuſtrata* de *Jacques Rævius.*

☞ *Les Preliim. de ſes Ouvrages, & le 2d page 305. Une Note Mſſe.*

Joſſe de Rycke, ou *Juſtus Rycquius*, ou *Rijquus*,

ETOIT de *Gand*, où il nâquit le 6. Mai 1587. de *Jacques de Rycke*, d'une famille (*d*) diſtinguée de cette ville, & de *Cathérine Stade*, fille du fameux Mathématicien *Jean Stadius*, dont on parlera ailleurs. Il fit ſes prémiéres études dans ſa patrie, & s'en alla fort jeune à *Doüai*, où il étudia en Philoſophie, puis en Droit; mais il ne s'attacha pas fortement à cette dernière ſcience, parce que ſon goût le portoit entiérement aux belles-lettres. Pour les cultiver avec plus de ſuccès, il partit pour l'Italie en 1606. ou environ, & s'arrêta à *Rome* pour y étudier les Antiquités dont cette grande ville abonde. Il s'y inſinua dans l'amitié de pluſieurs Savans, & ſurtout du Comte *Louis Sarego*, de *Vérone*, ancien Gouverneur de *Perouſe*, & du Duché de *Spolète*, qui le reçût chez lui en qualité de ſon lecteur, & de ſon Bibliothéquaire. Après un ſéjour de quelques années, & au plus tard en 1614., n'ayant pas dequoi s'entrétenir commodément à *Rome*, il reprit la route des Pays-Bas, & vint faire un tour à *Louvain*;

(*a*) *Rym-Kronyk, van ouds genoems s'Gefchichte Hiſtoriael-Rym der eerſte Graven van Holland, van broeder Klaas Kolyn, Monnik van Egmond, geſchreven omtrent het jaer M. C. LXX.*

(*b*) *Memorien van den gedenkwoerdigen dingen, dier in den Nederlandſchen Provincien van Frieſland, Over-Yſſel, Oudlanden, Drenthe, Groeningen, en Lingen, met haeren byliggenden frontieren. geſchiedt ſyn: beſchreven deur Reinico Freſinga van Franeker*, cum notis.

(*c*) *Het Kerkelyck en Wereltlyck Deventer, behelzende eene uitvoerige beſchryving van Staet oirſprong, verſcheide benaemningen, gelegenheid, oud en nieuw beſlag, oude en nieuwe veſten, poorten, lantweeren, markten, ſtraeten, ſtegen, kapittel, klooſteren, kerken, goſthuyzen, weeshuyzen, armehuyzen, en andere voornaeme gebouwen, miſgaders van haere burgeren, en inwooneren, oude en nieuwe regeeringſorm, oude welbergebragte gewoonten, rechten en voorrechten, als ook een omſtandelyck verhaal der beurteniſſen van oude tyden af, haer betreffende, en Wiſſelvalligheden, van tyt tot tyt haer overgekomen: uit echte legzelds brieven, klooſter-ſchriften, en oude aenteekeningen, meeſt alle noyt voorhene gedruckt, en verſcheide voornaeme Schryveren te ſaemen geſtelt en beſchreven.*

(*d*) Elle porte d'Hermines, à la bande de gueules chargée de trois roſes d'argent.

enſuite ayant embraſſé l'état Eccléſiaſtique, il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathédrale de *Gand*. Les Ouvrages qu'il publia dans cet intervalle, & le ſoin qu'il eut de cultiver ſes amis d'Italie, qui lui procurèrent le titre de *Citoyen Romain*, l'y firent rappeller en 1624. Il ſe mit en voyage au mois de Septembre de cette année; arrivé à *Rome*, il y fut bien accueilli de l'illuſtre *Fréderic Ceſio*, (*b*) & y gagna les bonnes graces du Pape *Urbain VIII.*, qui à la recommandation du Cardinal *Scipion Cobellucio*, Bibliothéquaire du Vatican, lui donna une chaire d'Eloquence à *Bologne*. *Rycquius* s'y rendit, & répondit d'abord à l'idée qu'on s'étoit formée de ſa capacité: mais il jouit très-peu de cet emploi, étant mort dans cette ville le 8. Décembre 1627. dans ſa 41e année. Il s'étoit rendu fort habile dans les Antiquités profanes; il étoit bon Orateur, & bon Poëte; ces qualités rélevées par la politeſſe de ſes manières, & par la gayeté de ſon humeur, le firent regretter univerſellement.

Catalogue de ſes Ouvrages:

1. *Præludia Poëtica. Duaci, Carol. Boſcardus*, 1606. 4°. L'Auteur n'avoit que 18. ans, lorſqu'il publia cet ouvrage.

2. *Primitiæ Epiſtolicæ ad Italos & Belgas; Centuria prima. Colon. Agripp. Bern. Gualtherus*, 1610. 8°.

3. *De laudibus Pauli V. Pontificis, Muſarum & Gratiarum Panegyris. Romæ, Ægid. Spada*, 1611. 4°. Adreſſé au Cardinal *Burghèſe*, neveu de *Paul V.* Cette piéce eſt mêlée de vers & de proſe.

4. *Odarum, ſive Poematum libri duo. Lovanii*, 1614. 12°.

5. *Elegeia in funere V. Ampl. & Cl. Marci Velſeri* (*c*) *Reip. Auguſt. Vindel. Præf. perp. Antv. Vid. & filii Jo. Moreti*, 1615. 4°. A la ſuite des Poëſies de *Philippe Rubens*, frére du Peintre. (*p.* 279—284.) Cette Elégie eſt précédée d'une lettre de *Rycquius* à *Jean Brants*, Echevin d'*Anvers*, datée de *Louvain* le 13. Décembre 1614. On trouve dans le même recueil (*p.* 161—164.) une autre Elégie de nôtre Auteur ſur la mort de *Philippe Rubens*.

6. *Panegyris heroïca ſacro honori & purpuræ Scipionis Cobellutii S. R. E. Cardinalis creati. Gand. Cornel. Marius*, 1615. 4°.

7. *Epiſtolarum ſelectarum Centuria altera nova, in qua mixtim quæſita & cenſuræ. Lovan. Chriſtoph. Flavius*, 1615. 8°. L'Auteur adreſſe ces lettres à ſes amis de Flandre & d'Italie.

8. *Parentalia in funere Pauli V. Pontificis Maximi. Antv. Offic. Plantin.* 1616. 4°.

9. *Pietas in funere potentiſſimi Hiſpaniarum Regis Philippi III. Catholici. Antv. Off. Plantin.* 1616. 4°.

10. *De Capitolio Romano Commentarius, in quo illuſtria ejus olim ædificia, ſacra & profana: Deorum dearumque nomina: arcus item triumphales, columnæ, ſtatuæ, tropæa, coloſſi, cæteraque ornamenta accuratè deſcribuntur: & plura alia Antiquitatis monimenta proferuntur, emendantur, explicantur. Gandavi, Cornel. Marius*, 1617. 4°. pp. 179. avec des figures en bois. Il s'en eſt fait une 2e édition, dont j'ignore la date; & une 3e, *figuris æneis, & notis Viri Philologi illuſtrata & aucta. Lugd. Bat. Joan. du Vivié*, 1696. 16°. pp. 454. & 28. Cet ouvrage dédié à la ville de *Rome* par une Inſcription lapidaire, & à *Jean de Batz*, Baron de *Lédo*, &c. par une épitre, eſt curieux, & ſavant; il renferme beaucoup plus que le titre ne promet: je ſouhaiterois que l'Auteur l'eût écrit d'un ſtile uni, & qu'il eût renvoyé aux marges les citations qui le rempliſſent. On s'eſt trompé dans le *Moréri* en difant qu'il y fait une deſcription *de tous les Ouvrages anciens & modernes de ſculpture & de peinture*, qu'on admire au Capitole: *Rycquius* ne parle que des anciens. Il avoit ébauché un ſecond tome, qui n'a point paru. C'eſt *Jacques Gronovius* qui a donné la 3e édition, où il a corrigé le texte, & rélevé quelques fautes de l'Auteur dans de courtes notes. Il y a auſſi joint un Supplément.

11. *Cl. V. D. Valerio Andreæ Deſſelio Juriſconſulti titulum gratulatur J. Rycquius Gandenſis. Mimeſis Horatiana.* 1621. En placard. J'ai vû cette piéce, qui eſt une imitation de la 1. Ode d'*Horace*, pour le doctorat de *Valère André*.

12. *Oratio panegyrica de humani generis ſalute Virgini Annunciata.* J'ignore la datte de cette piéce, & celle du recueil qui fuit:

13. *Poëmatum ſelectorum libelli VII. ad Gerardum Corſelium Lovanii Juris Anteceſſorem.* Ce Recueil, que *Sanderus* marque comme imprimé, eſt ſans doute celui que *Sweertius* déſigne ſous ce titre: *Elegiarum monoſtichon, Heroicorum, Funerum, Sylvarum libri IV.*

14. *Juſta funebria Alberti, Archiducis Auſtriæ, Principis Belgarum. Antv. Offic. Plantin.* 1622. 4°.

15. *Orbis felicitas, ſive Pontificatus Urbani VIII.* 1623. C'eſt un éloge de ce Pape en vers héroïques.

16. *Heroicorum Carminum liber ſingularis. Gandavi, Judocus Doomſius*, 1624.

17. *Parcæ, id eſt, Epitaphiorum à ſe conſcriptorum libri tres. Gandavi, Kerckhovius*, 1624. 8°.

(*b*) Romain, Duc d'*Aqua-Sparta*, mort en 1640. Ce ſeigneur tenoit chez lui une Académie, où il donnoit entrée à tous les gens de lettres; il étoit bon Phyſicien, & bon Mathématicien pour le tems.

(*c*) Ce ſavant Bourguemaître d'*Augsbourg* étoit mort le 13. Juin 1614.

Digitized by Google

18. *Juſti Rycquii, Canonici Gandavenſis, Civis Romani, de Anno ſeculari Jubilæo Syntagma : in quo plurima ſacræ antiquitatis eruuntur, explicantur. Ad SS. D. N. Urbanum Octavum P. O. M. Antv. Guil. à Tongris*, 1625. 8°. pp. 158. Avec une épître dédicatoire au Cardinal *François Barberin*, datée du 17. Septembre 1624. Je doute ſi ce Traité eſt différent de celui que *Sanderus* marque ainſi : *Tractatus Philologicus, ac ſacrâ etiam doctrinâ alicubi, gentium quoque diſciplinis ac myſteriis inſperſus. Antv. Joan. Moretus*, 1624.

19. *Theatri Romani Orcheſtra ; Joannis Baptiſtæ Lauri Dialogus de Viris ſui ævi doctrinâ illuſtribus Romæ cIↃ. IↃc. XVIII., operâ & induſtriâ Juſti Riquii Belgæ in lucem editus. Romæ*, 1625. 8°. C'eſt un éloge abrégé des Savans qui vivoient à *Rome* en 1618. *Lauro*, auteur de cet Ouvrage, étoit Camérier d'*Urbain VIII.*, & mourut le 20. Septembre 1629.

20. *Oratio in auſpiciis Profeſſionis publicè dicta.... ad S. P. Q. Bononienſem. Bononiæ, Hieron. Maſcheronius*, 1627. 4°. La mort a empêché *Rycquius* de publier les Ouvrages ſuivans :

α. Epiſtolarum ſelectarum Centuria tertia.

β. Urbanarum obſervationum libri duo. (Sander.) ou *liber ſingularis.* (Sweert.)

γ. Elogia Hollandicæ Synodi. C'étoit un éloge ironique du Synode de *Dordrecht.*

δ. Notæ in Corippi Africani Panegyricum. Ce Poëte a fait en 4. livres l'Eloge de l'Empereur *Juſtin* le jeune ; c'étoit bien mal choiſir ſon héros.

ε. Divorum vitæ, quorum celebris memoria Gandavi.

☞ Les Préiimin. du *n.* 10. *Sanderus, de Gandavenſib. erud. claris*, 83. *Sweertius*, 502. *Val. André*, 604. 605.

Jerôme Henneguier

NÉ à *S. Omer* en 1633., entra dans l'Ordre de *S. Dominique* au Couvent de la même ville, & y prononça ſes vœux en 1650. Ses ſupérieurs l'envoyèrent enſuite au Collége de *S. Thomas d'Aquin* de *Douai* pour y faire ſes études de Philoſophie & de Théologie ; après quoi ils le chargèrent d'y enſeigner les mêmes ſciences; il y fut premier Régent d'Etude députés environ 1669. juſqu'en 1672. Le zéle qu'il témoigna dans cet emploi pour la doctrine ordinaire des Thomiſtes, lui ſuſcita quelques traverſes, dont il fut dédommagé par les charges qu'il obtint dans ſon Ordre. Il fut Prieur du Couvent de *Tournai* en 1673. Deux ans après on l'envoya à *Cambrai* pour y ouvrir une école publique de Théologie. Son Général le déclara Maître ou Docteur en cette ſcience par une lettre datée de *Rome* le 8. Octobre 1678. Depuis il fut nommé Définiteur de la Province de *Sᵗᵉ Roſe*, nouvellement érigée dans les Pays-Bas François, & dans la ville de *Liége ;* & en cette qualité il ſe rendit à *Rome* pour l'élection d'un nouveau Général en 1686. De retour à *S. Omer*, il y fut trois ans Prieur, & ſes confréres furent ſi contens de lui, qu'après ce terme, ils le choiſirent une ſeconde fois pour remplir le même poſte. Se trouvant enfin dégagé de tout emploi, il paſſa le reſte de ſes jours dans la même maiſon, tout occupé de l'étude & des devoirs de ſon état ; & il y mourut le 13. Mars 1712. dans la 79ᵉ année de ſon âge.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Vanitas triumphorum quos ab auctoritate adverſus Prædeterminationes phyſicas pro ſcientiâ mediâ erigere nititur Germanus Philalethes Eupiſtinus. Auctore amico Philalethi conſentaneo. Duaci, Joan. Patté*, 1670. 12°. pp. 374. C'eſt contre le P. *Charles de l'Aſſomption*, Carme Déchauſſé, dont j'ai parlé ci-deſſus p. 133. Cet Ouvrage du P. *Henneguier* fit changer de ſentiment à ſon Adverſaire.

2. *Cultus Beatæ Virginis Mariæ vindicatus adverſus Monitorem Anonymum. Audomari, Joachimus Carlier*, 1674. 12°. Il s'eſt fait la même année une autre édition de ce petit Ouvrage, où l'on attaque le ſieur *Widenfelt*, Auteur des *Avis ſalutaires.* Quelqu'un en a donné une traduction françoiſe imprimée auſſi la même année, & chez le même Imprimeur, *In*-12°.

3. *Expunctio notarum quas in favorem Monitoris anonymi alter anonymus inurere nititur cultui B. Mariæ Virginis vindicato. Cameraci, Gaſp. Maireſſe*, 1675. 12°. pp. 125. C'eſt l'Ouvrage précédent avec des Additions ſur chaque chapitre.

4. *Diſſertatio Theologica de abſolutione Sacramentali percipiendâ & impertiendâ, ad Sacroſanctî Concilii Tridentini, nec non ſcholarum Angeli ſenſum expreſſa, atque in duas partes diſtributa. Audomari, Joach. Carlier*, 1682. 8°. pp. 236.

5. Il a donné une *Approbation* de 35. pages pour joindre à l'*Eclairciſſement touchant l'uſage de l'abſolution des Conſuétudinaires & recidives, &c.* du P. *Charles de l'Aſſomption. Liége*, 1682. 8°.

6. *Epiſtola ad Illᵐᵘᵐ D. D. de Choiſeul, Epiſcopum Tornacenſem, ſuper Recidivorum Abſolutione. Antv.* 1702. 12°.

7. Je crois qu'il a eu part à l'écrit intitulé : *L'oppreſſion de la Vérité dans tout ſon jour, contre les ſignatures de Douay, par la Préface d'une Lettre du R. P. Henneguiere, de l'Ordre des FF. Prêcheurs, & Docteur en Théologie, à ſon diſciple du temps paſſé, & par trois avis du R. P. Placide Skinner, An-*

Digitized by Google

glois-Bénédictin, Licentié & Profeſſeur de Théologie, aux petits eſprits, mais dociles : traduits du Latin en François. In-4°. pp. 8. ſans date, & ſans nom d'Imprimeur, &c. C'eſt une défenſe du P. *Henneguier*, & du P. *Charles de l'Aſſomption*, contre une cenſure portée par M. *de Choiſeul*, Evêque de *Tournai*. Le P. *Charles* avoit déja fait paroître *La Vérité opprimée* ſur le même ſujet. On attribuoit à ces deux Religieux une morale trop douce à l'égard des Récidives.

8. *Tractatus Theologicus, quo demonſtratur, uti Eximius ac Reverendus admodum Dominus D. de la Verdure, S. Theologiæ Doctor & ordinarius Duaci Profeſſor, contra ſe ipſum dimices in Controverſia de Recidivorum Abſolutione. Audomari, Ludov. Bern. Carlier*, 1685. 12°. pp. 125.

9. *Oratio in laudem Angelici & communis Eccleſiæ Doctoris S. Thomæ Aquinatis, habita Audomari an. M. DCC. II. Antv.* 1702. 12°.

10. *Ad Liberium Gratianum ſuper Diſſertatione primâ ipſius de mente Concilii Tridentini circa gratiam phyſicè prædeterminantem, Epiſtolæ IV.* Châcune d'une feuille ou environ. *In-12°.* Contre le P. *Livin de Meyer*, Jéſuite, dont il ſera parlé ailleurs.

Les Ouvrages ſuivans ſont reſtés en Ms.

α. Expenſio obligationis, quæ Ordinis noſtri Fratribus incumbit, Miſſam Conventualem quotidiè decantandi.

β. Tractatus de Deo Trino & Uno, de Jure & Juſtitia, de Sacramentis in genere & ſpecie.

γ. Tractatus Apologeticus quo oſtenditur R. P. Joſephum à Vitâ Dominicanum non eſſe alienum à ſententiâ Thomiſtarum in prædeterminatione Phyſicâ.

δ. Tractatus de motione Dei ad id quod entitatis eſt in actione peccati, contra Patrem Platel Soc. Jeſu.

ε. Oratio altera in laudem Divi Thomæ Aquinatis.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 781. 782.

Jean van Heelu,

AUTREMENT appellé *Jean de Lewe*, ſoit par une corruption de ſon nom, ſoit parce qu'il étoit né à *Leeuwes*, petite ville de Brabant proche *S. Trond*; (*a*) vivoit vers la fin du XIII. ſiécle, & ſe trouva le 5. Juin 1288. à la bataille de *Worongue*, qui aſſûra à *Jean I.*, Duc de Brabant, la poſſeſſion du Duché de Limbourg. Il compoſa une relation de cette mémorable journée en vers Flamands, & la dédia à *Marguérite*, fille d'*Edouard* Roi d'Angleterre, dévenue Ducheſſe de Brabant, par ſon mariage avec le Duc *Jean II.* qui ſuccéda à *Jean I.* ſon pére en 1294., & mourut en 1312. L'Original de cette Relation s'eſt conſervé durant plus de trois ſiécles à *Bruxelles* dans le Palais Royal, & y a péri dans l'incendie de 1731. Perſonne ne dit s'il en reſte des copies; L'Auteur qui ſuit, en doit avoir tiré une, qui pourroit peut-être ſe trouver chez ſes deſcendans.

☞ *La Préface de l'Ouvrage marqué à l'art. ſuivant. Val. André*, 513.

Henri-Charles de Dongelberge

ÉTOIT de l'illuſtre famille de ce nom (*b*) qui deſcend des Ducs de Brabant, par un fils naturel du Duc *Jean I.* nommé *Jean Mieve*, qui dévint ſeigneur de *Wavre* & de *Dongelberge* par le don que lui en fit le Duc *Jean II.* ſon frére en 1303. Celui, dont nous parlons ici, nâquit (apparemment à *Bruxelles*,) le 18. Août 1593. de *Henri de Dongelberge*, Chevalier, ſeigneur de *Herlaer*, qui fut onze fois Bourguemaître de *Bruxelles* depuis 1590. juſqu'en 1624., & d'*Adrienne*, fille d'*Adrien Borluut*, (*c*) Chevalier, ſeigneur de *Zitlebeke*. S'étant appliqué dans ſa jeuneſſe à l'étude du Droit, & ayant pris le titre de Licencié en cette Faculté, il dévint en 1625. Echevin de la ville de *Bruxelles*, ayant ſuccédé cette année-là à ſon pére, que ſa vieilleſſe empêchoit de remplir les fonctions de cette charge; il fut encore Echevin en 1628. 1629. & 1631., & Tréſorier en 1636. 37. 39. & 40. Enfin ayant été élu pour la cinquiéme fois Echevin le 15. Juillet 1641., il fut remplacé avant ſon année expirée par ſon couſin *Jacques-Philippe de Dongelberge*, (*d*) & paſſa de cet emploi à la dignité de Conſeiller au Conſeil ſouverain de Brabant. En 1651. il acquit la Baronie de *Réves*, l'une des plus anciennes du Brabant Wallon; & le titre de Baron de ce lieu lui fut confirmé par Lettres patentes de *Philippe IV.* le 2. de Septembre 1657. Environ deux ans après il ſe démit de ſa charge de Conſeiller pour ſe préparer à la mort, & il eut le deſſein de ſe retirer dans ſon château de *Réves*; mais avant de l'exécuter il mourut pieuſement à *Bruxelles* le 3. Avril 1660. âgé de 66. ans, & fut inhumé au milieu du chœur de la Paroiſſe de *Réves*. Voici l'Epitaphe qu'il s'étoit faite, & que j'ai vû écrite de ſa main, hors les dates, qui ont été ajoutées depuis :

(*a*) Il y a auſſi un village nommé *Leeuwes* proche *Bruxelles*.

(*b*) Elle porte de Brabant briſé d'une bande de gueules, & tire ſon nom d'un château ſitué dans le Brabant Wallon à 5. lieues de *Louvain*.

(*c*) Cette famille porte d'Azur à trois cerfs courans d'or.

(*d*) Seigneur de *Scevenberge*, & de *Brouck*, fils de *Philippe de Dongelberg*, & de *Quentine de Borluut*. Il racheta en 1639. de *Guillaume-Dive d'Argenteau* la terre de *Dongelberge*, & reçût de *Philippe IV.* le titre de Baron en 1662.

Digitized by Google

Henricus Carolus de Dongelberge, Brabantûm Poſteritas præclara Ducum, primique Joannis: Depoſitis mundi phaleris; dum grandior ætas Finem inſtare monet, vitamque quòd unica formet
Tranquillam Virtus: Revenſi vixit in arte, Spectanti ſimilis maris æſtum è littore; tandem Texit, quem coluit, liberrima terra Baronum, Agrorum celebrem ſpatiis, meritiſque: ſed horum
Fama perit; data ſunt ipſis quoque fata ſepulchris.
Gaudia ſint animæ defuncti æterna precemur. Junctaque connubio de Berlo Joanna Maria, Baronum ſanguis, binas quæ protulit orbi Diſſimiles ſexu proles, in pace quieſcat.

Natus ille 18. Aug^ti 1593. Obiit 30. April. A^o. 1660. Hæc verò 24. Januarii 1629. Obiit 6. Octob. A^o. 1685.

Sic ſua cuique dies, decretaque tempora vitæ.

Henri-Charles de Dongelberge s'étoit rendu fort habile dans la ſcience du Blaſon, dans les Généalogies, & dans l'Hiſtoire de ſon pays; il avoit épouſé 1°. *Jeanne de Steelant*, dont il n'eut point d'hoirs: 2°. (le 3. Octobre 1647.) *Jeanne-Marie* Barone *de Berlo*, de qui il eut un fils, nommé *François-Henri*, Marquis de *Révs*, qui ne laiſſa qu'une fille, nommée *Albertine-Jeanne-Joſeph-Françoiſe*, qui fut Chanoineſſe d'*Andennes*. Il étoit frére de *François de Dongelberge*, Juriſconſulte, ſeigneur de *Herlaer* & de *Zilleheke*; ce dernier fut quatre fois Bourguemaître, & ſept fois Tréſorier de *Bruxelles*; Il avoit été Echevin de la même ville dès l'an 1616., & on lui avoit confié cette charge pour la neuviéme fois en 1648., lorſqu'il mourut avant d'avoir achevé ſon année. (*d*) *Valère André* s'eſt trompé en lui donnant le rang de Conſeiller au Conſeil de Brabant, qu'il n'eut jamais; il s'eſt trompé de même en le faiſant Auteur de l'Ouvrage qui ſuit:

Prælium Wæringanum Joannis I. Lotharingiæ, Brabantiæ Ducis, & S. Imp. Marchionis: quo, memorabili partâ victoriâ anno Dñi 1288. die v. Junii, Ducatûs Limburgi ad Brabantiam acceſſio æternum manſit obſtricta. Brux. Godefr. Schoevartius, 1641. *fol.* Cette relation, utile par elle-même pour l'Hiſtoire de Brabant, & plus utile encore par les additions du Traducteur, eſt de *Jean de Houlu*, qui fait le ſujet de l'article précédent. *Henri-Charles de Dongelberge*, eſt celui qui l'a miſe en Latin. C'eſt ce qui paroît par cette note écrite de ſa main ſur un Exemplaire, qui appartient à M. *Van Langendonck*, (*e*) Conſeiller-Secrétaire de la ville de *Louvain*: *Ipſe qui hæc imprimi permiſi, dedi hanc permiſſionem anno ætatis meæ 48.* C'eſt la même main qui a écrit l'Epitaphe raportée ci-deſſus, & quantité d'autres notes pour éclaircir ou ſuppléer les généalogies jointes à cet Ouvrage, où l'on trouve:

1°. Une Dédicace aux Etats de Brabant, faite par *Eryeius Puteanus*, qui en avoit été prié par nôtre Auteur. pp. 3.

2°. Un Avertiſſement du même au Lecteur. p. 1.

3°. Une Préface du Traducteur, terminée par une table généalogique, & fort exacte, des Ducs de Brabant. pp. 11.

4°. Quelques vers ſur le Duc *Jean I.*, &c. pp. 2.

5°. Vient enſuite le *Prælium Wæringanum*, (*page* 3—47.) qui eſt un Poëme de 1600. vers héxamétres, dont le ſtile reſſemble parfaitement à celui de l'Epitaphe que j'ai donnée plus haut. *Dongelberge* n'y a pas voulu joindre les ornemens de la Poeſie, ni latiniſer les noms de famille, de peur de les rendre méconnoiſſables. Il me ſemble qu'il auroit mieux fait de nous donner l'Original Flamand, avec une traduction en proſe.

6°. Page 48—169. Diverſes Obſervations hiſtoriques & généalogiques, qui répandent un grand jour non ſeulement ſur l'Ouvrage dont il s'agit, mais ſur pluſieurs autres points de l'hiſtoire Belgique, & en particulier, ſur l'origine des meilleures familles de Brabant; elles ſont accompagnées de diplomes, & d'autres piéces juſtificatives.

7°. P. 169—171. Deux lettres de *Dongelberge* à *Puteanus*, avéc les réponſes de ce dernier, qui ſe chargea du ſoin de l'édition.

☞ Tiré de l'Ouvrage même, & des notes Mſſes de l'Auteur. Voy. auſſi *Butkens, Troph. de Brab. dern. ed. T. II. 462. 463. Chriſtynen, Juriſpr. Heroica*, 328. *Theat. de la Nobl. de Brab.* 48. 131. 132. *Quelques notes Mſſes.*

(*d*) Il avoit épouſé *Jeanne Oudart*, fille d'*Alexandre*, ſeigneur de *Rauſſ*, & de *Gertrude de Brabt*, Dame de *Dieghem*; & il en eut au moins deux fils, dont l'aîné *Henri* fut créé Baron de *Corbeeck* le 17. Août 1661. C'eſt de lui que deſcendent les Barons de *Dongelberge-Corbeeck* établis dans le Comté de *Namur*, dont l'un eſt actuellement Prévôt du Chapitre de *Nivelles*. *Charles*, fils puîné de *François*, décéda Conſeiller au Conſeil de Brabant après la démiſſion de ſon oncle *Henri-Charles*, & ce fut en la faveur que la terre de *Zilleheke* fut erigée en Vicomté l'an 1672.

(*e*) Qui poſſéde auſſi un Recueil d'obſervations généalogiques ſur les familles du Brabant Wallon, écrit à l'uſage de nôtre Auteur.

Gérard Kalckbrenner, ou *Ger. Calcificis*, ou *Gerardus Hamontanus*,

ÉToit de *Hamont*, petite ville du pays de *Liége* au nord, où il nâquit vers le commencement du XVI. ſiécle. Il ſe

donna dans ſa jeuneſſe aux exercices du barreau, & fit les fonctions d'Avocat & de Notaire à *Aix-la-chapelle*. Ayant fait un voyage à *Cologne*, il entra par hazard dans la Chartreuſe de cette ville, & fut tellement édifié de la modeſtie qu'il remarqua au Chœur de ces Religieux, qu'après quelques réflexions ſur ſon état, il préféra le leur, & demanda d'être reçu chez eux. Admis au noviciat, il ſe livra à ſa ferveur, dont on fut quelquefois obligé de modérer les tranſports, tant il montroit d'empreſſement pour les auſtérités monaſtiques. Sa piété ſe ſoûtint depuis, & le fit choiſir Prieur de cette maiſon vers l'an 1536. Cet emploi ne changea rien dans ſa conduite, & ne ſervit qu'à donner plus d'éclat à ſa vertu. Rigide pour ſoi-même, il traita ſon corps en eſclave par les jeûnes & les veilles : plein de douceur pour les autres, il les conduiſit à la perfection par ſon exemple, & ſervit utilement ſon monaſtère, même pour le temporel. En 1544. il y reçut les Jéſuites chaſſés (par les hérétiques) de la maiſon qu'ils occupoient dans *Cologne;* & manquant d'argent pour les entretenir, il fit fondre une partie des vaſes ſacrés de ſon Egliſe pour y ſuppléer. Il montra beaucoup de généroſité envers les gens de lettres ; il fit fleurir l'étude dans ſa maiſon ; & c'eſt à ſes ſoins qu'on eſt redevable des Ouvrages publiés par le P. *Laurent Surius*, & par divers autres Religieux de cette Chartreuſe. Dieu éprouva ce ſaint homme par une longue maladie, qu'il ſouffrit non ſeulement avec patience, mais même avec joye. Il pria alors ſes ſupérieurs de le décharger de ſon emploi : mais le Chapitre général au lieu d'y conſentir, y joignit la charge de Vicaire de ſa province, dans le tems que ce Pére étoit réduit à garder le lit. Ses dernières heures furent auſſi édifiantes que le reſte de ſa vie ; il mourut le 2. Août 1566. emportant les regrets de ſes confréres, & de tous ceux qui l'avoient connu. On a de lui :

1. *Exercitia quædam pia & ſalutifera de Pſalterio gloriosæ Virginis Mariæ. Coloniæ, Joan. Birckmannus.*

2. *Hortulus devotionis. Colon. Caſp. Gennepæus*, 1541. 12°. L'Auteur n'y a pas mis ſon nom.

3. Il a contribué à la verſion Latine, & à l'édition des Oeuvres de *Jean Thaulère. Colon.* 1547. *fol.*

4. Et à celle des Oeuvres de *Ruſbroch. Ibid.* 1549. *fol.* Les Préfaces ſont de lui.

5. Il a publié la partie des Oeuvres de *Dénis le Chartreux*, qui concerne les devoirs des Eccléſiaſtiques, des Religieux, des Princes, &c. *Colon. Joan. Birckmannus*, 1559. *fol.* Dédiée à l'Electeur *Gébhard Truchſes*, qui apoſtaſia quelques années plus tard. Le P. *Calciſicis* a laiſſé en Ms. à la Chartreuſe de *Cologne* :

α. *Sacrorum Hymnorum libri duo.* Coté *Ooo 127.*

β. *Roſarium juxta ſeriem vitæ & actionum Chriſti. Ibid. Hhh 184.*

γ. *Collectanea pia. Ibid. Ooo 126.*

☞ *Matth. Raderus, Vitæ Canifii c.* 3. *edit.* 1615. 23. 30. *Val. André*, 274. *Hartzheim ex variis*, 94.

Jean Weyer

NÉ à *Malines* vers 1597., entra dans la Compagnie de Jéſus en 1617. âgé de 19. ans. Peu après ſon Noviciat il fut aggrégé à la Province de Bohême, où il enſeigna trois ans la Rhétorique, deux ans la Philoſophie Morale, ſix ans la Philoſophie univerſelle, quatre ans les cas de conſcience, & douze ans la Scholaſtique. Il fut encore pendant cinq années Prédicateur Latin, & pendant ſeize autres Préfet ſpirituel. Il fit en 1635. la profeſſion des quatre vœux, & mourut à *Glatz* ſur les frontières de Silésie le 1. Février 1675. dans la 78e année de ſon âge. Ce Religieux étoit ſavant & pieux ; il a laiſſé

1. *Fons vitæ. Olomucii*, 1658. 16°. It. traduit en Allemand avec des augmentations : *Ingolſtad*, 1660. It. *Breſlau*, 1666.

2. *Theophilus ſe ſpiritu renovans. Auguſtæ Vindel.* 1668. 12°.

3. *Theophilus ſe renovans in recollectione ſemeſtri triduanâ. Ibid.* 1668. 12°.

4. *Via excellentior Charitatis, ejuſdemque Exercitium actuale. Ingolſt. Joan. Oſtermayr*, 1670. 4°.

5. *Affectus pii pro impetrandâ bonâ morte. Olomucii*, 1670. 16°.

Il ne faut pas confondre ce Jéſuite avec un autre nommé *Godefroi Weyer*, natif de *Paſtaet* dans le Duché de *Bergues*, qui étoit en 1675. Recteur du Collége de *Duſſeldorf*, & de qui l'on a un petit Ouvrage Allemand, intitulé : *L'Epée ſainte, ou Prières & Inſtructions à l'uſage des Militaires. Cologne, Conſtantin Munich*, 1651. 16°.

☞ *Sotuellus*, 514. & 302.

Jean (a) *van Heumen*,

NÉ à *Utrecht* vers le commencement du ſiécle dernier, s'appliqua dans ſa jeuneſſe à l'étude de la Théologie, prit le grade de Licencié en cette faculté dans quelque Univerſité Catholique, & retourna en Hollande, où il fut d'abord Curé-Miſſionaire de la ville de *Schoonhove*, & en

(a) Et non pas *Jacques*, comme le nomme M. *Foppens*.

même

Digitized by Google

même tems Protonotaire Apoſtolique. *Sébaſtien Hooghkamer*, qui avoit la principale Cure de *Roterdam*, étant venu à mourir le 25. ou le 26. Février 1642., *Van Heumen* fut choiſi pour le remplacer; il conſerva encore quelque tems ſon prémier poſte, & fut depuis Archiprêtre du diſtrict de *Delfi*, & l'un des Aſſeſſeurs du Vicariat d'*Utrecht*, établi en 1633. par *Philippe Rovenius*, Archevêque de *Philippes*, & Vicaire Apoſtolique en Hollande. Enfin il parvint à être le Préſident, ou Principal de ce Vicariat; &, ſi nous en croyons le ſieur *Van Heuſſen*, il prit le titre de Doyen du Chapitre Métropolitain d'*Utrecht*, qui n'a jamais été reconnu pour tel par le S. Siége depuis le changement de religion en Hollande. *Van Heumen* mourut dans ſa paroiſſe de *Roterdam* le 26. Avril 1673. C'étoit, ſuivant *Van Heuſſen*, un homme fort appliqué à ſes devoirs, & qui agit en vrai Paſteur à *Roterdam*, lorſque cette ville fut affligée de la peſte; Cet hiſtorien ajoute qu'on l'accuſa d'avoir bû un jour *à la deſtruction des Jéſuites:* mais qu'il ſe défendit de cette accuſation comme d'une calomnie; enfin il attribue à *Van Heumen* une humeur gaye & joviale; ſon *Joſeph ſomnians* pourroit plûtôt le faire regarder comme un mauvais plaiſant.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Adam immortel, enſeignant l'art de bien mourir.* En Flamand. (*b*) *Anvers*, 1651. 4°. Cet Ouvrage eſt devenu fort rare.

2. *La Colombe, qui médite ſur les Dimanches & les Fêtes de l'année.* En Flamand. (*c*) *Anvers*, 1658. 12°.

3. *Le Cloître de Sion, en ſix parties.* En Flamand. (*d*) *Anvers*, 1658. 12°.

4. *Joſeph ſomnians, complectens falſas variorum imaginationes. Antwerpiæ, pro Gerardo Sickes*, 1660. petit *in*-12. pp. 599. Cet Ouvrage, dont le titre revolte, a pour objet les vaines imaginations, & les fauſſes idées que ſe forment des jeunes-gens, des avares, des ambitieux, des gens d'étude, &c. Il eſt dédié à *Zacharie de Mez*, Archevêque de *Tralles*, Vicaire Apoſtolique en Hollande.

5. *Joſeph accreſcens, docens converſionem Peccatoris ad juſtitiam, & modos ac media Juſti ad perfectionem. Nunc primùm in lucem prodit. Antv. Engelb. Gymnicus*, 1663. 8°. pp. 707. Dédié à *Jean de Neercaſſel*, ſucceſſeur de *Zacharie de Mez*.

6. *Job patiens, docens conditionem tribulationum humanarum, & modum patiendi eas .... Nunc primùm in lucem prodit. Antv. Cornel. Woons*, 1668. 4°. pp. 876. ſans les tables, &c. Ce ſont cent & neuf ſermons ſur les ſouffrances; je crois qu'ils ſont fort peu lûs. On y voit deux approbations, l'une d'*Aubert van den Eede*, Archidiacre, & depuis Evêque d'*Anvers:* l'autre de *Ludolphe van Heumen*, Protonotaire Apoſtolique, Licencié en Théologie, ſoi-diſant *Archidiacre de Caſtorie*, datée de *Dordrecht* le 27. Mars 1667. Ce dernier étoit frére de l'Auteur, qui a encore laiſſé en Ms.

a. Tractatus de Matrimonio Catholici cum Aeatholicâ. Ce Traité étoit entre les mains de *van Heuſſen* en 1714.

☞ *Batav. Sacra, II.* 199.

Henri Brumanus,

RECTEUR du Collége de *Swolles* dans l'Over-Yſſel, mort en 1679. Il eſt le prémier qui ait fait un ouvrage particulier ſur l'Hiſtoire de cette Province. On a de lui:

1. *Remarques ſur les Conſidérations par leſquelles on attaque les droits des villes de Deventer, de Campen, & de Swolles.* En Flamand. (*e*) 1670.

2. *Res Tranſiſulanæ.* Dans les *Analecta* de *G. Dumbar. Daventriæ*, 1719. 8°. *T. II.* 1—202. *Brumanus* avoit une parfaite connoiſſance de l'hiſtoire de ce pays, dont il avoit conſulté les Archives. Son ouvrage, qui finit à l'an 1478., eſt écrit judicieuſement, & doit lui avoir coûté beaucoup de travail, quoi qu'il ſoit fort court, ou plûtôt, parce qu'il l'eſt. Le ſtile en eſt pur, ſi ce n'eſt par raport aux uſages modernes, que l'Auteur a fort bien fait d'exprimer en termes intelligibles. *Dumbar* n'a pû le donner en entier.

3. *Brevis Iſalæ deſcriptio.* A la ſuite de l'Ouvrage précédent. *P.* 203—208.

4. Une lettre à *Jean Coccius*, datée du 1. Octobre 1663. *Brumanus* y parle de ſon Ouvrage ſur l'Over-Yſſel. *Dumbar* l'a inſérée dans la dédicace qui précéde cet Ouvrage.

☞ *Les Prélim. du II. vol. des Analectes de Dumbar.*

Lambert le Ruite,

PIEUX Ecrivain du XVI. ſiécle, inconnu à nos Bibliothèquaires, étoit natif du pays, & peut-être de la ville de *Liége*; il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & s'étant rendu recommandable par ſes mœurs

(*b*) *Den onſterfelycken Adam.*
(*c*) *De Medeſtrende Duyf over de Sondaghen, en Hilt daghen.*
(*d*) *Het Clooſter van Sion, in vi. deelen.*
(*e*) *Aenmerkingen op de conſideratien waer mede 't recht der ſteden Deventer, Campen, en Swolle gemipugneert worde.*

& par ſa capacité, il gagna l'affection de *Balthaſar d'Auguſt*, Curé de *S. Jean-Baptiſte*, & enſuite Doyen de *S. Barthélemi* de *Liége*, ainſi que des Bourguemaitres *Eraſme d'Ans*, ſeigneur de *Fonteine*, & *Matthieu de la Thour*, qui lui procurèrent en 1570. l'emploi de Vicaire de la communauté du *Mont-Cornillon*, Abbaye de l'ordre de *S. Auguſtin*. Il étoit encore dans ce poſte en 1598. lorſqu'il publia l'Ouvrage intitulé :

Hiſtoire mémorable de Ste Juliéne (*) *Vierge, jadis Prieure de la Maiſon de Cornillon lez la Cité de Liége, à laquelle fut divinement revélée, & par elle première annoncée & introduite en l'Egliſe de Dieu, la haute Solemnité du S. Sacrement de l'Autel; & puis par autres humbles & ſçavans perſonnages avancée & inſtituée. Avec pluſieurs autres Traictez, concernans l'inſtitution de ladite Feſte. .... Liége, Jean Voes*, 1598. 12°. pp. 310. ſans les Préfaces, &c. L'Auteur dit qu'il a compoſé cette hiſtoire en Latin, & qu'il l'a traduite en François à la ſollicitation d'*Antoine Ghnart*, Chanoine de *S. Lambert*, de *Jean Chapeaville*, Pénitencier de *Liége*, de *Balthaſar d'Auguſt*, enfin de *Jean Curtius*, Licencié en Théologie, & Curé de *S. Servais*, qu'il appelle *ſon fidèle Oreſtes Chrétien*. Il la dédie à *Philippe du S. Eſprit*, ſeigneur de *Fraineux*, & à *Jean Jamar*, Bourguemaîtres de *Liége*, par une épître datée du *Mont-Cornillon* le 14. Avril 1598.

☞ *Voy. les Préliminaires de cet Ouvrage.*

Pierre van Godewyck

NAQUIT à *Dordrecht* de *Godefroi van Godewyck* le 5. Février 1593., & mourut, apparemment dans la même ville, le onze Août 1669. dans la 77e année (*a*) de ſon âge. Il s'étoit appliqué principalement à la Poëſie Flamande, dans laquelle il réüſſit, & nous avons de ſa façon les piéces ſuivantes :

1. *Poëme ſur la priſe de Bréda; avec un Remerciement à Dieu ſur le même ſujet.* (*b*) 1637. Cette ville s'étoit rendue au Prince d'Orange (*Frédéric-Henri*) le 8. Octobre de cette année.

2. *Poëme ſur les victoires remportées par l'illuſtre Amiral Martin Tromp.* (*c*) 1639. Cet Amiral avoit battu les Eſpagnols proche *Gravelines*, le 18. Février, & ſur les côtes d'Angleterre le 21. Octobre 1639.

3. *Plainte funèbre ſur la mort de Henri-Caſimir, Comte de Naſſau, Gouverneur de Friſe.* (*d*) 1640. Ce ſeigneur fut tué au ſiége de *Hulſt*, à la fleur de ſon âge.

4. *Ode ſur la naiſſance de N.S. JESUS-CHRIST.* (*e*) 1641.

5. *Les Enfans gâtés, Comédie.* (*f*) 1641.

6. *Mars Hollandois. Préſenté à S.A. Frédéric-Henri, Prince d'Orange, à l'occaſion de la priſe du Sas-de-Gand.* (*g*) 1644. Cette place ſe rendit le 7. Septembre 1644.

7. *Regrets Militaires ſur la mort de S. A. le Prince Frédéric-Henri, &c.* arrivée le 14. Mars 1647. (*h*) 1648.

8. Diverſes autres Poëſies, qui ne ſont point venues à ma connoiſſance.

a. Il avoit auſſi aſſemblé des matériaux pour ſervir à une *Deſcription de la ville de Dordrecht*, qu'il n'a pas achevée.

☞ *M. Van Balen, Beſchryv. van Dordrecht, p.* 223. 224.

Samuel Des-Marêts, ou *Sam. Mareſius*,

ÉTOIT d'*Oiſemont*, petite bourgade de Picardie, où il nâquit le 9. Août 1599. de *David Des-Marêts*, ſieur du *Feret*, Juge ordinaire d'*Oiſemont*, Lieutenant Civil & Criminel d'un canton de cette Province, Commiſſaire de la marine, &c. (*i*) & de *Madeleine Vaucquet*, d'une famille honnête de ce pays, tous deux Calviniſtes. Quoi qu'il eût été foible dans ſon enfance juſqu'à ne pouvoir ſe ſoûtenir ſur ſes jambes, il a vécu près de 74. ans, & a reſiſté, ſans être jamais malade, à des fatigues que les plus robuſtes ne ſupporteroient qu'avec beaucoup de peine. A l'âge de 9. ou 10. ans, il apprit les principes des langues Latine & Grecque ſous *Iſaie Blanchard*, Miniſtre d'*Oiſemont*. Son pére, qui aimoit la Muſique, auroit ſouhaité qu'il s'y fut appliqué : mais n'ayant point de goût pour ce bel Art, non plus que pour la Poëſie, il négligea l'un & l'autre. Lorſqu'il eut 13. ans, ſon pére le mena à *Paris*, où il continua ſes études ſous d'habiles Profeſſeurs ; il entendit pour les humanités *Thomas Dempſter* au Collège *du Pleſſis*, & *Jean Grangier* dans celui

(*) M. *de Voltaire* la nomme *Mancornillon* ; c'eſt prendre une montagne pour une religieuſe.

(*a*) Et non pas dans la 69e, comme le dit M. *Foppens*.

(*b*) *Zegen-kranz op de victorie van Breda, en Dankzeggingze over dezelve.*

(*c*) *Zegen-Vlag op de overwinninge van den Edelen Zee-Held Maerten Herpertz Tromp.*

(*d*) *Lyk-Klagt over de dood van Henrik Kaſimier, Graef van Naſſau, Stadhouder van Friesland.*

(*e*) *Lof op de Geboorte onzes Heeren JESU-CHRISTI.*

(*f*) *Witte-Broods Kinderen, of bedorve Jongelingen, Blyeyndes-ſpel.*

(*g*) *Hollandze Mars aan zyn Doorluchtige Hoogheyd Fredrick Henrick, Prince van Orange, enz. op het verovreren van 't Sas van Gent.*

(*h*) *Oorlogs-Reden op de dood van zyn Doorluchtige Hoogheyd, Fredrick Henrick, Prince van Orange, enz.*

(*i*) *Lambert Des-Marêts*, père de *David*, avoit été Ancien de l'Egliſe domeſtique du Prince de Porcien dans les commencemens de la nouvelle Réforme.

Digitized by Google

d'*Harcourt :* pour le Grec *N. Guillon*, & pour l'Eloquence *Théodore Marcile*, tous deux au Collège de *Cambrai*. Il étudia enſuite en Philoſophie, partie ſous *Jean Craſſot* au Collège de *la Marche*, partie ſous *Jean-Cecile Frey* dans celui *des Graſſins*. Après trois ans de ſéjour en cette ville, ſon pére, qui le deſtinoit au miniſtere, l'envoya faire ſa Théologie à *Saumur*. Il s'appliqua deux ans à cette ſcience ſous *François Gomar*, & prit dans le même tems une teinture d'Hébreu ſous *Louis Cappel*. *Gomar* étant paſſé à *Leyde*, & ſa chaire étant remplie par un ſucceſſeur dont on n'avoit pas grande idée, *Des-Marêts* reprit le chemin de ſa patrie au mois de Mars 1618. Peu après il paſſa à *Genève*, où il fit encore un an de Théologie ſous *Jean Diodati*, *Théodore Tronchin*, & *Bénédict Turretin*. Il revint à *Oiſemont* au mois d'Août 1619., retourna à *Paris* au mois de Février ſuivant, & s'y exerça à la prédication ſous les yeux des plus fameux Miniſtres Huguenots de cette ville ; l'un d'eux nommé *Samuel Durant* fut fort content de lui, & lui conſeilla de ſe préſenter au Synode de *Charenton* dans le mois de Mars 1620. *Des-Marêts* y avoit de la répugnance à cauſe de ſa jeuneſſe, & de ſa petite taille, qui le faiſoit nommer *le petit Propoſant ;* cependant il ſe préſenta, & fut admis au Miniſtère ; le ſecond défaut dont il ſe plaignoit, paſſa même avec le tems ; & quoique fort petit juſques dans ſa 22e année, il parvint à une taille raiſonnable au bout de trois ans. Ayant reçu l'impoſition des mains à *Creſpi* le 26. Avril 1620., il alla exercer les fonctions de Miniſtre à *Laon ;* le ſéjour de cette ville lui plût, parce qu'il y avoit deux oncles maternels, l'un Catholique, l'autre Calviniſte & fort conſidéré dans le parti : mais les circonſtances du lieu qui demandoit beaucoup de travail, & celles des tems, lui rendirent cet emploi fort pénible. Une avanture raportée par l'Auteur de ſa vie, & dont on croira ce qu'on voudra, l'obligea de ſortir de *Laon*. *Des-Marêts* ayant appris que la femme du Gouverneur de *la Fére* s'étoit faite Catholique à l'exemple de ſon mari, voulut l'engager à reprendre la Religion qu'elle avoit quittée. La Dame, ou quelqu'un en ſon nom, refuta ſa lettre, & lui envoya un imprimé contenant l'hiſtoire de ſa converſion. *Des-Marêts* y répliqua d'une manière offenſante ; peu de tems après, c. d., le 13. Décembre 1623., retournant chez lui après avoir ſoupé chez un de ſes oncles, il fut abordé par un inconnu, qui, ſans dire mot, lui donna un coup de coûteau dans la poitrine, & s'enfuit ; le coup ne fut point mortel, & quoique la bleſſure fût aſſez conſidérable, *Des-Marêts* en guérit au bout de quelques jours. S'étant mis en tête que cela venoit d'un Catholique, il jugea à propos d'abandonner la ville de *Laon*, & ſe rendit à *Paris* pour attendre qu'on pût le placer ailleurs. Le Synode aſſemblé à *Vitri* dans l'Iſle de France au mois de Mai 1624. le donna pour un an aux Calviniſtes de *Falaiſe* ſur les frontières de Champagne ; ce lieu n'étant pas de ſon goût, il fut charmé d'accepter les poſtes de Miniſtre & de Profeſſeur en Théologie, qu'on lui offrit à *Sedan* pour remplacer *Jacques Cappel*, & il y fut inſtallé le 1. Octobre 1624. Cependant on lui laiſſa le tems néceſſaire pour ſe rappeller les idées de la Théologie avant de la profeſſer. On lui permit même de voir les Académies étrangéres pour y recevoir le bonnet de Docteur ; il vint le prendre à *Leyde* le 8. Juillet 1625. Après cela il parcourut le reſte de la Hollande, fit un tour en Angleterre, & retourna à *Sedan*, où il commença l'exercice de ſa profeſſion le 24. Novembre de la même année par un diſcours *de iniquâ diſputandi nobiſcum methodo à Jeſuitis uſurpatâ*, & par une Théſe *de Judice Controverſiarum*. En 1631. il accompagna le Duc de *Bouillon*, Prince de *Sedan*, en Hollande, pour lui ſervir de Miniſtre pendant la campagne que ce ſeigneur y vouloit faire. De retour à *Sedan* ſur la fin de l'année, il y reprit ſes fonctions qui furent interrompues de nouveau l'année ſuivante par un voyage qu'il fit en Hollande avec la mére du Duc dont on a parlé. Se trouvant alors déſœuvré, il apprit l'Eſpagnol, comme il avoit appris peu de tems auparavant à *Sedan* l'Italien. Il ſe repentit depuis de n'avoir pas auſſi appris le Flamand : mais il auroit eû aſſûrément beaucoup plus de peine à y parvenir. Les Etats-Généraux s'étant emparés de pluſieurs villes des Pays-Bas Catholiques, engagérent *Des-Marêts* par l'entremiſe du Duc de *Bouillon*, qui avoit été fait Gouverneur de *Maſtricht*, d'accepter le miniſtériat des Calviniſtes de cette ville. Il commença de l'exercer le 3. Octobre 1632. On lui avoit promis d'abord 1100. francs d'appointement, on y en ajoûta 150., à condition qu'il accepteroit la prémière chaire de Théologie qui ſe préſenteroit dans les terres de Hollande. Il eut beaucoup à travailler dans ce poſte, où les Catholiques l'attaquérent par leurs écrits ; & il eut des chagrins à eſſuyer, depuis que le Duc ſon maître eut épouſé Mademoiſelle *de Berges*, qui étoit Catholique. Les efforts inutiles qu'il fit pour le rétenir dans la profeſſion du Calviniſme, ne pouvoient plaire à la Ducheſſe. Tout cela, joint à d'autres ennuis, lui fit regarder comme une bonne fortune l'emploi de Profeſſeur en Théologie qu'on

Digitized by Google

lui offrit à *Boiſleduc* au commencement de 1636. ; il y fut inſtallé le 16. Février de l'année ſuivante, & il le remplit avec tant d'aſſiduité qu'on le ſouhaita à *Franequer* l'an 1640. ; il refuſa cette vocation : mais deux ans après il accepta une place de Profeſſeur à *Groningue*, dont il prit poſſeſſion le 20. Janvier 1643. par une harangue *de uſu & abuſu rationis in rebus Theologicis ;* depuis lors il travailla ſans relâche à rendre cette Univerſité floriſſante. Ses travaux furent interrompus en 1647. par un voyage qu'il fit en France pour revoir ſes parens & ſes amis ; ſon pére qu'il trouva en vie ne ſurvécut que deux ans à cette viſite. *De la Haye*, Miniſtre de l'Egliſe Wallone de *Groningue*, étant mort en 1652. *Des-Marêts* qui juſqu'alors avoit prêché tous les dimanches pour le ſoûlager, & ſans y être obligé, dévint ſeul Miniſtre de cette Egliſe. Pluſieurs Académies voulurent l'attirer chez elles : on le démanda à *Montauban* après la mort de *Garriſoles*, puis à *Marpourg*, enſuite à *Berne* l'an 1661. à des conditions avantageuſes, enfin à *Leyde*, où les Curateurs lui préſentérent au mois de Mars 1673. une chaire de Théologie, qu'il accepta : mais avant qu'il pût ſe rendre à ce poſte, il mourut à *Groningue* le 18. Mai ſuivant dans la 74ᵉ année de ſon âge. Il s'étoit marié à *Sedan* le 2. Mai 1628. avec *Abigail le Grand*, veuve de *Jean Boots*, tous deux natifs d'*Aix-la-Chapelle*, qui s'étoient réfugiés à *Sedan* pour cauſe de religion ; & il laiſſa de ce mariage deux fils, qui eurent part à ſon édition Françoiſe de la Bible. *Henri* l'aîné nâquit à *Sedan*, & fut préſenté au baptême par la Ducheſſe de *Bouillon ;* il fut d'abord Avocat à *Paris*, où il s'étoit formé ſous ſon oncle *Charles Des-Marets* qui y exerçoit la même profeſſion : mais ayant renoncé au Barreau, & s'étant jetté dans la Théologie Calviniſte, il fut reçu Propoſant en 1652., & chargé dès la même année de prêcher en François à *Groningue ;* l'année ſuivante il fut Miniſtre de l'Egliſe Wallone de *Boiſleduc*, & en 1662. il paſſa à *Delft*, où il exerçoit encore le miniſtère en 1696. *Daniel* ſon frére, né à *Maſtricht* en 1635. aida ſon pére dans le miniſtère de *Groningue* juſqu'en 1656., après quoi il fut Miniſtre à *Middelbourg*, puis à *la Haye* en 1662. Révenons à *Samuel Des-Marêts : Bayle* voudroit nous faire admirer l'étendue de ſon ſavoir ; il relève le nombre prodigieux de ſes écrits, & la variété des ſujets qu'il a traités. J'accorde que *Des-Marêts étoit fort laborieux*, qu'*il écrivoit facilement*, & *avec beaucoup de feu :* mais je ne lui trouve pas toute l'érudition que *Bayle* lui attribuë ; il ne paroit pas qu'il ait pouſſé ſes connoiſſances hors de la Théologie, ni même qu'il ait eu tout ce qu'il faut pour briller dans cette ſcience ; il n'écrivoit que médiocrement en Latin, il ſavoit fort peu de Grec & d'Hébreu ; on ne voit pas qu'il ait eu une intelligence profonde de l'Ecriture, ni de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique ; à peine a-t'-il effleuré la Morale ; enfin tout ſe réduit à peu près à des matières de controverſe ; & ſi l'on retranchoit de ce qu'il a publié en ce genre, les perſonalités, les injures, (*a*) les hors-d'œuvres, & les ſottiſes, (par ex. celles qui regardent l'Antechriſt,) le recueil en déviendroit bien moins conſidérable.

Œuvres de *Samuel Des-Marêts :*

1. *Sermon de la Prédeſtination. II. Timot. II. 19.* 1623. 24°. Imprimé ſans la participation de l'Auteur.

2. *Préſervatif contre la Révolte.* 1628. 12°. Ce livre a été traduit en Allemand. L'Auteur le fit à l'occaſion de pluſieurs Gentilshommes Calviniſtes de France, qui avoient embraſſé la Religion Catholique.

3. *L'Eſprit du Bourgmaiſtre Beeckman retourné de l'autre monde, aux fidèles Bourgeois de la Cité de Liége.* 1633. 12°. Anonyme.

4. *Abregé de la voye du ſalut, ou Déclaration familière de la vérité Chreſtienne, par forme de Catéchiſme, pour confirmer les Catholiques, & inſtruire les douteux ou errans ; avec les obſervations des RR. PP. Jéſuites.* 1633. 12°. Anonyme.

5. *Apologie & Requeſte pour ceux qui ſont profeſſion de la Religion Reformée, à Meſſieurs les Députez des trois Eſtats, des Citez, bonnes villes, & pays de Liége.* 1633. 12°. Anonyme.

6. *Proſopopée, ou Diſcours de l'Eſpée qui a décapité Simonet : aux Eſpagnols.* 1633. 12°. Anonyme.

7. *Acta Diſputationis habitæ Trajecti inter anonymum quemdam Franciſcanum, qui Lovanio in eum finem venerat, & Miniſtros Trajectenſes.* 1633. 4°. It. dans le *Monachomachia*, ci-deſſous *n. 11.* Cette diſpute roula ſur le ſacrifice de la Meſſe. L'Auteur du Panégyrique de *Des-Marêts* avoüe que ſon Antagoniſte étoit un homme habile.

8. *Traité de la Proceſſion anniverſaire des Battus ou Flagellans, ſous la conduite des Dominicains ; avec un Eſſay populaire de la doctrine d'un des principaux du meſme Ordre.* 1634. 12°.

9. *L'Impoſture Monachale, ou la fable du Monſtre deſcouverte.* 1634. 12°.

10. *La voix du Peuple & de Dieu, ou très-humble & Catholique Remonſtrance à Meſſieurs du Clergé.* 1634. 12°. Anonyme.

11. *Monachomachia, ſive Vindiciæ pro veritate Religionis Reformatæ, adverſus Matthiæ Heuzeur, Franciſcani Leodienſis, ac nonnul-*

(*a*) *Virulentiſſimi ingenii homo nullis ferè theologis ſuo tempore virentibus pepercit*, dit de lui *G. Burman* (*Trajectum erud.* 284.)

lorum aliorum Monachorum ſtrophas, argutias, & calumnias. Groningæ, 1634. 8°.

12. *La Chandelle miſe ſous le boiſſeau par le Clergé Romain ; ou Conſidérations Théologiques ſur le Mandement Epiſcopal publié par tout le diocèſe de Liége le 24. May, réitéré le 31. Juillet enſuivant, défendu & ſoutenu par le ſieur de Chokier, Vicaire général, en ſa Parénèſe aux Hérétiques, auquel la lecture des livres des Réformés, & notamment celle des Saintes Eſcritures en langue vulgaire eſt abſolument prohibée.* 1635. 12°.

13. *Reſponſe facile & peremptoire à l'argument prétendu invincible, touchant la lecture des Saintes Lettres en langue vulgaire.* 1635. 12°.

14. *Brevis ad Theodorum Tranquillum Paræuſis ; additæ virgidemiæ Philippi Ludovici, adverſus eundem.* 1635. 12°.

15. *Scholæ illuſtris Sylvæducenſis Inauguratio. Sylvæduci*, 1637. 4°.

16. *Specimen Juriſconſulti orthodoxi, ſive Enucleatio quæſtionis Juridico-Politicæ : an Juriſperiti Catholico-Romani ex Juſtiniani Codice ſatis firma habeant argumenta remanendi in communione Eccleſiæ Romanæ, necne ? Sylvad.* 1638. 16°.

17. *Diſſertatio de Antichriſto, quâ expenditur & refutatur nupera Commentatio ad illuſtriora ed de re Novi Teſtamenti loca, Ill. Viri Hugonis Grotii erudita ; ſimulque Eccleſiarum Reformatarum ſententia de Antichriſto Romano defenditur & confirmatur. Amſt. Jo. Janſſonius*, 1640. 8°. *Des-Marêts* ſe rend ici l'Apologiſte de ce que le commun des Prétendus-Réformés enſeigne ſur l'Antéchriſt. *Grotius* qu'il avoit attaqué, lui répondit par un *Appendix*, où il le méne aſſez mal ; il l'y déſigne par le nom de *Borborita*, (celui qui ſe veautre dans la bourbe,) ce qui a rapport au nom de *Des-Marêts*. A entendre M. *de Beaumarchais*, on croiroit qu'on a ceſſé en Hollande de traiter le Pape d'*Antechriſt*, & l'Egliſe Romaine de *Proſtituée* : mais M. *de Beaumarchais* ſe trompe : les pauvretés, dont il s'agit, ont été réimprimées cent fois en Hollande, même depuis la publication de ſon livre ; & je les ai vûes repetées juſques dans des harangues que des Profeſſeurs ont faites pour prendre poſſeſſion de leurs chaires.

18. *Amplißimi Viri conſiderationes eromaticæ circa fœnus Trapeziticum, cum Samuelis Mareſii ad eas Reſponſione. Ad Marc. Zuerium Boxhornium. Groningæ*, 1641. 12°. It. *Præmittitur ejuſdem Præfatio de famoſâ Præfatione nuper admodùm præfixâ libro, qui inſcribitur : Nova Philoſophia reformata. Ibid. Franc. Bronchorſtius*, 1657. 4°.

19. *Eſchantillon des Maximes du Clergé Romain ès Provinces-Unies, repréſenté par le chapitre XI. de la ſeconde partie du livre intitulé Mars François, écrit contre la juſtice des armes & des alliances du Roy très-Chreſtien ; avec un diſcours ſur iceluy à Meſſieurs les Catholiques Romains de la nation Françoiſe, qui ſont au ſervice de ce Pays, pour les juſtifier & éclaircir en ce ſubject.* 1641. 12°. Contre le *Mars Gallicus* de *Janſenius*, Evêque d'*Ypres*.

20. *Vindiciæ pro ſalute Reformatorum, ſive decas argumentorum quibus quidam Anonymus Leodienſis pertendit, nullam ſpem ſalutis ſupereſſe pro Reformatis ; cum eorum refutatione. Sylvæduci, Johan. à Doccum*, 1641. 12°. It. Traduit en Flamand par *Everard Schuyl*, Miniſtre de *Boiſleduc* : 1646. 12°.

21. *Abrégé familier du Catéchiſme ordinaire des Egliſes Réformées ès Provinces-Unies, diſtribué en douze ſections pour l'inſtruction particulière de la jeuneſſe en l'Egliſe & ès écoles de la langue Françoiſe à Boiſleduc. Boiſleduc*, 1641. 8°.

22. *Curſus Philoſophici contracti pars Practica, continens Logicam & Ethicam, cum Œconomicæ Synopſi, & Iſagoge ad Politicam, in uſum Scholæ Sylvæducenſis.* 1642. 4°.

23. *Concordia diſcors, & Antichriſtus revelatus ; id eſt, Ill. V. Hugonis Grotii Apologia pro Papa & Papiſmo, quam pretextu concordiæ inter Chriſtianos ſarciendæ exhibet illius Appendix ad interpretationem locorum Novi Teſtamenti de Antichriſto, modeſtè refutata duobus libris. Amſt. Joan. & Jodocus Janſſonii*, 1642. 12°. 2. vol. Cette réponſe, quoi qu'en diſe le titre, n'eſt guères *modeſte* ; elle eſt encore moins ſolide.

24. *Defunctio pietatis & ſinceritatis Optimatum Sylvæducenſium, in negotio Sodalitis quæ à B. Virgine nomen habet, teſtibus veritate & charitate. Sylvad.* 1642. 4°. It. *Ultraj.* 1643. 12°. It. avec le *n.* 31. ci-deſſous. Le Prince d'Orange *Frédéric-Henri* ayant réduit la ville de *Boiſleduc* ſous l'obéiſſance des Etats-Généraux, y trouva une ancienne *Confrérie de N. D. du Roſaire*, toute compoſée de Magiſtrats & de la Nobleſſe de la ville, ce qui la faiſoit reſpecter par les Catholiques, & craindre par les nouveaux Réformés du pays, qui la regardoient comme une aſſemblée mêlée d'Etat & de Religion. Le Gouverneur Hollandois auroit bien voulu la ſupprimer : mais on lui fit entendre qu'elle étoit compriſe ſous les articles de la capitulation. Pour prévenir les ſoupçons de cabale que le prétexte de cette aſſemblée religieuſe pourroit faire naître, & pour entretenir la paix dans la ville, il fut réglé par le Conſeil d'Etat que la Confrérie ſeroit déſormais commune aux Catholiques & aux Proteſtans : mais que pour ne gêner la conſcience de perſonne, l'on en retrancheroit les pratiques qui pourroient choquer les derniers, en conſervant les actes de religion auxquels ils n'auroient point

de repugnance. Auſſitôt le Gouverneur démanda d'y être reçû, & y préſenta en même tems treize autres Proteſtans des plus qualifiés de la ville ou de la garniſon. Les Catholiques n'eurent pas ſujet d'être contens de ce réglement : mais il fallut plier, & recevoir les nouveaux confrères. Cette union, quoiqu'aſſez bizarre, s'entrétenoit de part & d'autre avec aſſez de bonne foi, lorſque le Miniſtre *Gisbert Voet* ſoûtint dans des théſes publiques que le Magiſtrat Réformé ne pouvoit en bonne conſcience tolérer une pareille Confrérie, *quand même elle ſeroit purgée de l'Idolâtrie Papiſtique*, & qu'aucun Réformé ne pouvoit s'y enrôler même ſous proteſtation de ne pas préjudicier à ſa religion. Les Magiſtrats Calviniſtes de *Boiſleduc* choqués de ces théſes, choiſirent *Des-Marêts* pour juſtifier leur conduite ; ce qu'il fit dans l'Ouvrage dont il s'agit ici avec beaucoup de ménagemens ; il n'en fit tirer qu'un petit nombre d'exemplaires, & n'en fit diſtribuer qu'à ceux qui avoient vû les théſes de *Voet*. Ces précautions furent inutiles : *Voet* irrité fit paroître peu de jours après un libelle contre *Des-Marêts*, qui fut condamné par le Magiſtrat, & ſuivi de pluſieurs autres que ce Miniſtre échauffé publia coup ſur coup contre ſon Adverſaire. On a publié un Recueil de différentes piéces faites ſur ce ſujet, à *Delfi* 1644. 12°. ſous ce tître : *Judicia & Reſponſa Cll. Virorum de Confraternitatibus Marianis.*

25. *Epiſtola Apologetica ad Amicum, quâ rationem reddit cur non reſpondeat libro contra ſe edito, ſub hac inſcriptione : Specimen Aſſertionum partim ambiguarum aut lubricarum, partim periculoſarum, &c. Ultrajecti.* 1643. 16°.

26. *Sapientiæ domus & epulum ex Proverb. IX., ſive Oratio habita in Rectoratu adeundo XXIII. Auguſti, CIↃ. IↃC. XLIV. Groningæ*, 1644. 4°.

27. *Oratio funebris in luctuoſiſſimum obitum Theologi celeberrimi D. Henrici Alting in Academiis Heidelbergenſi per IX. & Groningo-Omlandicâ per ipſos XVII. annos Doctoris ac Profeſſoris meritiſſimi. Groningæ*, 1644. 4°.

28. *Enchiridion Candidatorum ſacri Miniſterii. Groningæ*, 1645. 12°.

29. *Collegium Theologicum, ſive breve Syſtema univerſæ Theologiæ, comprehenſum XVIII. diſputationibus in Academiâ Groningenſi habitis à Sam. Mareſio. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1645. 4°. It. *Editio 2ª multò locupletior. Ibid.* 1649. 4°. It. *Editio 3ª. Ibid.* 1656. 4°. It. *Groningæ*, 1673. 4°. Cette dernière Edition eſt plus ample que toutes les précédentes.

30. *Epigraphe Athenæi Groningæ & Omlandiæ, ſive Oratio habita in Rectoratu deponendo XXIII. Auguſti ; nec non brevis refutatio libelli famoſi à quodam Jeſuito-Sycophantâ, ſe falſò W. Gutherthoma vocante, ante biennium emiſſi, ac nuper huc remiſſi ſub titulo Muneris adventitii. Groningæ*, 1645. 4°. Ce *Munus adventitium* étoit un Recueil des injures que *Gisbert Voet* avoit répandues dans ſon prémier livre contre *Des-Marêts.*

31. *Samuelis Mareſii Theologi ultima pœtientia tandem expugnata à D. Gisb. Voetio, Ultrajectino Profeſſore, & quibuſdam illius aſſeclis ; ſive modeſta & neceſſaria defenſio tripartita, tum ſui ipſius, tum eâ occaſione Procerum Sylvæducenſium, & Decretorum Synodicorum circa illam, ipſi extorta variâ ac longâ contumeliarum ſerie, ac præſertim nupero libello famoſo, Belgicè edito & inſcripto : Kort ende oprecht Verhael, &c. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1645. 12°.

32. *Bonæ fidei Sacrum : ſive Documenta omni exceptione majora veracitatis & innocentiæ Samuelis Mareſii Theologi in cauſâ Schoockio-Voetianâ ; nec non ejuſdem ſeria & chriſtiana ἐναύφωνις ad C. V. Gisb. Voetium ſuper libello quem haud ita pii PIETATIS nomine nuper inſcripſit. Groningæ*, 1646. 12°. *Des-Marêts* ayant été juge d'un différend que *Martin Schoock* & *Gisb. Voet* avoient enſemble, avoit prononcé contre le dernier, qui prétendit que le reſſentiment & la vengeance l'avoient rendu défavorable à ſa cauſe. *Des-Marêts* tâche ici de ſe juſtifier.

33. *Diſſertatio Theologica de uſu & honore ſacri Miniſterii in Eccleſiis Reformatis, oppoſita nupero Anonymi cujuſdam eruditi periculoſo libello, qui inſcribitur : Ad Legem & teſtimonium, ſive Erotematica propoſitio, &c. Groningæ*, 1646. 4°. It. *Editio altera novâ mantiſſâ auctior. Ibid. Franc. Bronchorſtius*, 1658. 4°. Cet Anonyme eſt *Adam Borel*, dont j'ai parlé ci-deſſus p. 43.

34. *Lingua abortiva à Gisb. Voetio, Theologo Ultrajectino, refoſſa, & adhibita ad atrocès calumnias ex ſuo Tribunali iniquo, Judicio Pſeudo-Rivetiano, & ſimilibus libellorum famoſorum quiſquiliis, vel jam editis, vel porrò edendis, pronunciandas in Samuelem Mareſium, ab illis ad æquiſſimum Dei tribunal provocantem. Groningæ*, 1646. 4°.

35. *Biga Fanaticorum everſa ; ſive Diſſertationes duæ Theologicæ, quarum prior continet Vindicias pro SS. Trinitatis myſterio adverſùs Epiſtolam Andreæ Dudithii, quondam Quinque-Eccleſienſis Epiſcopi ; poſterior exhibet refutationem XXVIII. objectionum D. N. N. contra varia Religionis Chriſtianæ capita. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1646. 16°.

36. *Theologiæ Elenchticæ nova Synopſis, ſive Index controverſiarum fidei ex SS. Scripturis à Jacobo Tirino, Jeſuitâ, concinnatus, & cenſurâ perpetuâ auctus, emendatus, refutatus. Groningæ*, 1646–48. 2. vol. 4°.

Digitized by Google

37. *Lettre ſcritte par un Gentilhomme François, ſaiſant profeſſion de la Religion Réformée, à un Amy Hollandois, au ſujet des libelles diffamatoires qui ſe publient en Hollande contre les François, & pour faire voir que l'intereſt & ſeureté de la vraye Religion, tant dehors, que dedans les Provinces-Unies, exige qu'elles demeurent jointes, comme par le paſſé, avec la France, & ne concluent aucun Traité de paix ſans elle. Groningue*, 1647. 4°.

38. *Expoſtulatio ad D. Gisb. Voetium, Theol. Ultrajectinum, de violatâ fide publicâ editione Epiſtolæ virulentiſſimæ, quam nuper emiſit Ultrajecti, ſub nomine Iſaaci Chabanæi, cum brevi ejuſdem Epiſtolæ confutatione, & Paradoxorum, quæ Voetius in Theologiâ fovet, Specimine. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1647. 12°. Les Curateurs de l'Univerſité de *Groningue* d'un côté, & les Magiſtrats d'*Utrecht* de l'autre, offrirent leur médiation à *Des-Marêts* & à *Voet* pour terminer leur querelle, ces deux Théologiens l'acceptèrent. On convint dans les préliminaires que tout acte d'hoſtilité ceſſeroit des deux côtés : mais cette condition fut violée par le parti d'*Utrecht*, qui publia une ſatyre violente contre *Des-Marêts* ſous le titre de : *Iſaaci Chabanæi Epiſtola conſultatoria. Ultraj.* 1647. 12°. *Des-Marêts* ſe croyant par là dégagé du ſilence auquel il s'étoit engagé, publia

39. *Exorciſta, ſive de Exoreiſmis liber ſingularis ; cui adjiciuntur Diſſertationes tres, 1. de Deo Maoim ;* (*Des-Marêts* croit ſollement que ce Dieu dont il eſt parlé dans *Daniel, XI. 38.* eſt le Sacrifice de la Meſſe.) *2. de Calice Euchariſtico. 3. de Precibus pro mortuis. Groningæ, Joannes Nicolai*, 1648. 16°. pp. 276.

40. *Quæſtionum aliquot Theologicarum, regimen, ordinem, praxin, & cutaxian Eccleſiæ ſpectantium, deciſio Academica. Groningæ*, 1648. 4°. It. *Editio 2ª auctior : acceſſerunt duæ aliæ Epiſtolicæ Diſſertationes, hujus deciſionis defenſioni deſtinatæ ; prima ſub hoc titulo, Populariſ ad populares, de regimine Eccleſiaſtico : ſecunda ſub hoc titulo, Judicium & conſilium Theologicum de regimine Eccleſiaſtico in Hungaria. Groningæ, Franc. Bronchorſtius*, 1653. 4°.

41. *Munera ſacra Sapientum, ſive Diatriba tres Theologicæ de Auro, Thure, & Myrrhâ, quæ Magi ex Oriente, apertis ſuis theſauris, Chriſto obtulerunt. Groningæ*, 1648. 4°.

42. *Theologus paradoxus retectus & refutatus, ſive Samuelis Mareſii Exercitationes aliquot Academicæ oppoſitæ duodecim Paradoxis, & plus æquo virulentis diſputationibus, ex profeſſo contra ipſum habitis in Lyceo Ultrajectino, auctore & Præſide D. Gisb. Voetio, ibidem primario Theologo ; cujus centum aſſertiones lubricæ, periculoſæ & planè paradoxæ, bonâ fide refuntur & confutantur. Groningæ*, 1649. 12°. It. *Editio 2ª. Ibid. Franc. Bronchorſtius*, 1658. 4°.

43. *Populariſ ad Populares : ſive Irenæi Simplicii Philadelphi Epiſtola partim increpatoria, partim Apologetica, ad D. Petr. Bacca Szarthmari Ungarum, ſuper libello quem nuper emiſit Franekeræ ſub hoc titulo : Defenſio ſimplicitatis Eccleſiæ, adverſus nonnullas quæſtiones prædicas anno ſuperiori publicè Groningæ ventilatas, duobus Ungaris reſpondentibus ; & poſtea ab Auctore & Præſide in unum collectas & editas, cum hac inſcriptione : Quæſtionum aliquot Theologicarum. &c. Groningæ*, 1649. 4°.

44. *Ad Epiſtolam R. D. N. N. ex Tranſſylvaniâ nuper ſcriptam brevis Reſponſio, ſive Judicium liberum, & Conſilium Theologicum ac Chriſtianum de controverſiis in Eccleſiis Tranſſylvaniæ & Hungariæ ab aliquo tempore agitatis, præſertim circa regimen Eccleſiaſticum, & illarum componendarum rectâ ratione. Groningæ*, 1649.

45. *Stevartus ελεγχόμενος, ſive Jonathanis Heloſii Gallo-Belgæ ſpongia deſtinata acerbiſſimo & convicioſo libello quem nuperrimè ſub hoc titulo : Addenda, delenda, &c. emiſit Adamus Stevartus Philoſophus Leydenſis, ad hos ſuos quatuor errores capitales propugnandos. 1°. quòd idem homo unus & vivus poſſit eſſe ſimul præſens multis in locis à ſe mutuò magnâ intercapedine ſeparatis. 2°. quòd nulla detur notitia Dei naturaliter omnium mentibus inſita. 3°. quòd juſtitia originalis non fuerit naturalis in primo homine. 4°. quòd peccatum originale non ſit naturale, ſed ſubjectio debitum vi generationis ordinariæ ex Adamo poſt peccatum.* 1649. *Placius* donne cet Ouvrage à *Des-Marêts* ; le catalogue joint à ſa vie dit ſeulement qu'il a été fait pour ſa défenſe.

46. *Salus Reformatorum aſſerta, ſive Romanenſium de Reformatis eorumque damnatione æternâ judicium temerarium, ad charitatis & veritatis limam exactum & caſtigatum. Groningæ, Joh. Nicolaus*, 1650. 12°.

47. *Epiſtola Antapologetica pro Synodi nationalis Dordracenæ judicio de objectо Prædeſtinationis, decretis publicis III. ac PP. DD. Ordinum Groningæ & Omlandiæ ideo factis X. XI. & XVI. Junii 619. 20c. XL., & aliquot aliis quæſtionibus Theologicis ; oppoſita libello nuper edito Amſterodami ſub hoc titulo : Franciſci Gomari V. C. Diſputatio Theologica de Divinæ Prædeſtinationis objectо, cum neceſſariâ & modeſtâ pro eodem Apologiâ. Groningæ*, 1651. 4°.

48. *Theologus pacificus, ſive Diſſertatio Theologica de Syncretiſmo & reconciliatione partium in Religione diſſidentium, quouſque, & quibuſcum optari & urgeri poſſit. Groningæ*, 1651. 4°. It. *Genevæ*, 1662. 16°. Cet écrit fut auſſi inutile que tant d'autres publiés par les Proteſtans ſur ce ſujet ; il n'y aura jamais d'union ſolide en-

Digitized by Google

tre des partis divisés qui ne reconnoissent point de Juge parlant.

49. *Synopsis veræ Catholicæque doctrinæ de Gratiâ & annexis quæstionibus, propositæ partim libello qui anno superiori à Jansenistis in Communione Romanâ Gallicè prodiit sub hoc titulo : Catechismus Gratiæ, & postea recusus fuit sub isto : Elucidationes quarundam difficultatum de Gratiâ ; partim brevibus ad illum scholiis Theologicis. Groningæ, Vidua Jo. Nicolai*, 1651. 4°. It. *Editio auctior. Ibid. Eadem*, 1654. 4°. *Des-Marêts* soûtient ici que les Jansenistes sont unis de sentimens avec les Calvinistes à l'égard de l'efficacité de la Grace. Le livre suivant tend au même but : *Les Jansenistes reconnus Calvinistes par Samuel des Marêts, dans sa version Latine du Catechisme de la Grace des Jansenistes, imprimée à Groningue 1651. Par Jean Brisacier de la Comp. de Jésus. Paris, Sébast. Cramoisy*, 1652. 12°.

50. *Jonathanis Heloisii Hyperaspistes, sive Epistola Nathanaëlis Agamenii Frisii ad ill. V. Claudium Salmasium de novis quibusdam deliramentis & portentosis hæresibus Adami Stevarti, Philosophi Leydensis, specimînis ergo breviter annotatis, ex illius convicciosissimo & famoso libello, quem nuper propriis sumptibus, suppresso nomine urbis & typographi, atque, ut aiunt, contra expressum superiorum suorum interdictum, sub titulo Ignorantiæ Etenchi Maresianæ, emisit adversus Sam. Maresium, Theol. Professorem Groningæ. Quâ occasione, ejusdem Maresii orthodoxia adversus Stevartianas & recentissimas Ultrajectinas criminationes obiter vindicatur. Groningæ*, 1651. 12°.

51. *De legitimis causis desertæ à prædecessoribus, ac porrò defrendæ ab omni homine saluris studioso, Communionis Pontificiæ. Groningæ*, 1651. 4°.

52. *Dissertatio Theologica de peccato in Spiritum sanctum ; nec non Appendix Ubbeniana ad trutinam rationis appensa ; sive liberum judicium de nuperâ Appendice D. Martini Ubbenii, in quâ, deserto licèt patrocinio litis principalis, quam ulterò in alterius gratiam, nec ullo modo lacessitus à Maresio, orationeque totâ in illius personam iniquè conversâ, susceperat, nihilominùs priorem suam contumaciam adversus Synodi nationalis Dordracenæ apertam definitionem & Rescripta Ill. ac PP. DD. Ordinum Groningæ & Omlandiæ, imò totius fœderati Belgii, in Illustri suo nupero conventu, art. II. & III., obstinatè retinet. Groningæ*, 1651. 4°.

53. *Hydra Socinianismi expugnata, sive Johannis Volkelii de verâ Religione, ut falsò inscribuntur, libri V., quibus præfixus est Johannis Crellii liber de Deo & ejus attributis, cum eorundem refutatione per additas Notationes & Censuras. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1651–54–62. 3. vol. 4°.

54. *Auctarium primum Bibliothecæ Theologicæ D. Gisberti Voetii nuper recusæ cum virulentâ Præfatione, continens* 1°. *summariam deductionem litis decennalis, quæ ipsi cum Samuele Maresio, licèt pacem & amnestiam semper deprecante, hactenus intercessit.* 2°. *Vindicias conditionum Amnestiæ & reconciliationis partibus oblatarum à RR. Deputatis Synodi Groning-Omlandicæ, ab hoc admissarum, & ab illo rejectarum.* 3°. *Conditiones iniquissimas & impracticabiles, ab ipso D. Voetio pro imperio præscriptas. Ad ejus pertinax odium & animum invincibiliter irreconciliabilem toti Belgio demonstrandum. Groningæ*, 1652. 12°.

55. *Fœderatum Belgium orthodoxum, sive Confessionis Ecclesiarum Belgicarum Exegesis, quâ illius veritas ex Dei verbo & Antiquitate Catholicâ asseritur, & adversùs oppositos errores vindicatur. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1652. 4°.

56. *Munimen Orthodoxiæ & perseverantiæ Euangelicæ contra tentationes & scandalum defectionis illius ad Papismum, cujus lugubre exemplum, parario Valeriano Magno, Capucino, non ita pridem Germaniæ vidit in Principe magni nominis Ernesto, Hassiæ Landgravio : cujus ad calcem accedunt literæ, quas ad Georgium Calixtum proprio manû exaravit, ex Germanico in Latinum sermonem traductæ. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1652. 4°.

57. *Reflexiones ad quatuor Erotemata per Germaniam non ita pridem disseminata, & eorum solutionem factam à P. Valeriano Magno, Capucino. Groningæ*, 1652. 4°.

58. *Senio sacrarum Dissertationum propositarum & habitarum in Academiâ Groning-Omlandicâ. Groningæ*, 1653. 4°.

59. *Catalogus librorum Novi Testamenti, de quibus lis est inter Christianos. Groningæ*, 1653. 4°.

60. *Synopsis Quæstionis de Cœnâ Domini. Groningæ*, 1653. 4°.

61. *Apologia novissima pro sancto Augustino, Jansenio, & Jansenistis, contra Pontificem & Jesuitas ; sive Examen Theologicum tripertitum Constitutionis nuperæ Innocentii X. P. R., quâ in gratiam Jesuitarum & Pelagianorum contra Augustini & Jansenii sequaces declarantur & definiuntur quinque propositiones in materiâ fidei. Præmittitur Præfatio ad Jansenistas, & adjicitur ad calcem iterata editio Planctus Augustinianæ veritatis in Belgio patientis, ante aliquot annos in Brabantiâ emissi. Groningæ, Vidua Joannis Nicolai*, 1654. 4°.

62. *Epistola castigatoria ineptissimæ Castigationis, quam A. G. Volusius, ex Ministro Ecclesiæ Euangelicæ Hanoverensis Moguntinus sacrificulus, recens oppositi, &c. Groningæ*, 1655. 4°. Cette lettre fut suivie de

63. *Dissertatio Theologica ad Auroram Volusianam in se & alios Protestantes Doctores & Professores editam. Groningæ, in-4°.*

64. *Exemptio scrupulorum, quos Missionarii Pontificii injicere conantur conscientiis Protestantium ad eos seducendos ; contra libellum Anonymi*

Anonymi Jeſuitæ, Monaſterii editum linguâ Germanicâ. Groningæ, Franc. Bronchorſtius, 1655. 4°.

65. *Refutatio Fabulæ Præadamiticæ, abſoluta ſeptem primariis quæſtionibus, cum Præfatione Apologeticâ pro authentiâ Scripturarum. Groningæ*, 1655. It. *Edit. altera. Ibid. Franc. Bronchorſtius*, 1656. 16°. pp. 689. It. *Sylvæd.* 1658. 4°. *Iſaac la Peyrère*, Proteſtant, natif de *Bourdeaux*, qui ſe fit depuis Catholique, venoit de publier ſon *Præadamitæ, ſive Exercitatio ſuper verſibus 12. 13. & 14. cap. V. Epiſtolæ Pauli ad Romanos, quibus inducuntur primi homines ante Adamum conditi. Amſt.* 1655. 4°. & 12°. qui fut auſſitôt attaqué par divers Ecrivains, comme *J. C. Danhawer*, *J. Micræus*, *J. H. Urſinus*, *J. Hilpert*, *A. Hulſius*, *Phil. le Prieur*, &c.

66. *Oratio Theologica de duobus extremis in quæſtu vitandis. Ultraj.* 1656. 4°.

67. *Oratio Theologica de duobus extremis in peſte declinandis; cui, ob affinitatem materiæ adjungitur Diatriba, quâ diſquiritur an poſſit & debeat homo Chriſtianus in ſuis morbis Medicos advocare, & eorum curæ ſe committere. Groningæ, Franc. Bronchorſtius*, 1656. 4°.

68. *Judicium & Reſponſum ad Quæſtionem ſibi propoſitam de Canonicis Ultrajectinis, qui Reformatam Religionem profitentur. Groningæ*, 1656. 12°. It. *Editio 2. priori auctior. Ibid.* 1657. 4°. Je parlerai ailleurs de ce qui donna occaſion à cette piéce, où *Des-Marêts* prétend que les Proteſtans peuvent jouir en ſûreté de conſcience du révenu des prébendes fondées par les Catholiques.

69. *Epicriſis Theologica ad quæſtiones de Gratiâ & Redemptione Univerſali, pro reſtrictione Gratiæ ſalutaris, & redemptionis in Chriſto ad ſolos electos adverſus Joannis Dallæi Apologiam: adjicitur ad calcem Exercitatio cujuſdam Viri docti de ſufficientiâ & efficaciâ mortis Chriſti; cum brevibus ad illam Obſervationibus. Groningæ*, 1656. 12°. It. *Accedunt ſtrictura breves ad ejuſdem Dallæi Vindicias. Groningæ, Franciſc. Bronchorſtius*, 1661. 4°. *Jean Daillé*, fameux Miniſtre de *Charenton*, avoit compoſé un livre intitulé: *Apologia pro duabus Eccleſiarum in Galliâ Proteſtantium Synodis Nationalibus* (les Synodes d'*Alençon* & de *Charenton*. (*b*)) *Amſt.* 1655. 12°. Cet Ouvrage fit beaucoup de bruit parmi les Huguenots. *Des-Marêts* l'ayant attaqué dans ſon *Epicriſis*, *Daillé* fit paroître: *Vindiciæ Apologiæ pro duabus ... Synodis Nationalibus adverſus Epicritam. Amſt.* 1657. 12°. Où il parle de ſon adverſaire avec toute l'aigreur imaginable, & ne daigne pas le nommer par ſon nom, parce que celui-ci en avoit d'abord uſé de même. *Des-Marêts* répliqua par ſes *Strictura breves*, après quoi la diſpute en demeura là. Les deux Antagoniſtes ſe reconcilièrent, & leur réconciliation ſe confirma dans l'hôtel de *Turenne* à *Paris*. Leur diſpute ne laiſſa pas d'apprendre au public pluſieurs petites avantures qui ne ſont point honneur à la mémoire de *Daillé*.

70. *Examen Theologicum quatuor quæſtionum: 1. de Epiſcoporum origine contra Johannem Prideaux. 2. de Clericorum Juriſdictione temporali. 3. de Divortiis. 4. de Annihilatione mundi. Groningæ*, 1657. 12°.

71. *Compendioſa Papiſmi refutatio. Editio 2. recognita & aucta. Groningæ*, 1658. 4°.

72. *Johanna Papiſſa reſtituta: ſive Animadverſiones & Annotationes Hiſtoricæ, ad Davidis Blondelli Catalaunenſis, dum viveret, Hiſtoria Eccleſiaſticæ in illuſtri ſchola Amſteladamenſi Profeſſoris, librum poſthumum, anno ſuperiori editum Amſteladami ſub hoc titulo: De Johanna Papiſſa, ſive famoſæ quæſtionis, an femina ulla inter Leonem IV. & Benedictum III. Romanos Pontifices media ſederit, ἀνεκρίτως. His additur brevis Refutatio Præfationis Apologeticæ quam Anacriſi præfixit Stephanus Curcellæus, illius editor; & Appendicis loco Diſſertatio Theologica pro SS. Trinitate, ejdem Curcellæo Anti-Trinitario oppoſita. Groningæ Friſiorum, Joannes Cöllenius*, 1658. 4°. pp. 352. & 35. *Daniel Zwicker*, dont il ſera parlé ailleurs, écrivit contre cet Ouvrage.

73. *Oratio parentalis in obitum Petri Eiſinghe, Reipublicæ Groninganæ, dum viveret, Conſulis ſenioris, habita in choro Templi Academici XXVI. Aprilis CIↃ. IↃC. LVIII. Groningæ*, 1658. fol.

74. *Celebriorum diſtinctionum, tum Philoſophicarum, tum Theologicarum Synopſis Henrici Ludovici Caſtanæi Rupipozæi, cum Sam. Mareſii notis perpetuis. Tiguri, Typographeum Bodmerianum*, 1659. 12°.

75. *Deciſio Academica quæſtionum aliquot Theologicarum. Groningæ*, 1659. 4°.

76. *Videntes, ſive Diſſertatio Theologica, in tres Diſputationes diſtributa, de Prophetiâ & Prophetis. Groningæ, Franc. Bronchorſtius*, 1659. 4°.

77. *S. Mareſii Xenia Academica; ſive 1°. Diſputatio Theologica de Perſonalitate, adeoque Divinitate Spiritûs Sancti contra Sociinianos. 2°. Apologia trimembris pro deciſione Synodi nationalis Dordracenæ de objecto Prædeſtinationis; oppoſita oporoſæ cuidam Diſputationi Anti-Synodicæ alibi habitæ XXXI. Octobris CIↃ. IↃC. XLIX. Cum Præfatione, in quâ de variis rebus ad Eccleſias Belgicas*

(*b*) Le ſecond ſurtout avoit grand beſoin d'apologie. Quoi que ſelon les Calviniſtes l'opinion des Luthériens ſur la préſence réelle *conduiſit néceſſairement à l'idolâtrie*, & *induiſit la deſtruction de l'humanité de J. C.*, on décida qu'*elle n'avoit aucun venin*. Cette déciſion n'étoit pas fondée ſur *la parole de Dieu*: mais ſur l'intérêt que les Calviniſtes avoient de s'unir aux Luthériens, dans le tems que le grand *Guſtave* foudroyoit en Allemagne, & ſe vantoit d'aller faire ſonner la dernière meſſe à *Rome*.

pertinentibus differitur : acceſſerunt ejuſdem authoris duo alia opuſcula ; primum eſt Epiſtola Ante-apologetica pro Synodi Dordracenæ judicio de Objecto Prædeſtinationis , oppoſita Franciſci Gomari Diſputationi Theologicæ ejuſdem argumenti ; ſecundum , Diſſertatio Theologica de peccato in Spiritum ſanctum ; nec non Appendix Ubbeniana ad trutinam rationis appenſa. Groningæ , Franciſcus Bronchorſtius , 1660. 4°.

78. *Faſciculus myrrhæ , continens varios Tractatus Theologicos , maximè Polemicos , nunc in unum collectos. Groningæ , Franc. Bronchorſtius* , 1660. 4°.

79. *S. Mareſii Reſponſi & judicii ſui Theologici de Canonicis Ultrajectinis Vindiciæ , adverſus Andreæ Eſſenii impugnationem emiſſam ſub titulo Defenſionis Concilii Theologici Ultrajectini. Groningæ , Franc. Bronchorſtius* , 1660. 4°.

80. *Inſtitutionum Juris Canonici libri quatuor , M. Antonio Cuccho authore ; cum Samuelis Mareſii ſcholiis & animadverſionibus , quibus præfigitur ejuſdem Diſſertatio Theologica de Jure Canonico. Groningæ , Fr. Bronchorſtius* , 1660. 4°.

81. *Diſſertatiuncula Hiſtorico-Theologica de Waldenſibus. Groningæ , Franc. Bronchorſtius* , 1660. 4°. C'eſt peu de choſe.

82. *Sam. Mareſii Reflexiones breves ad conceptum Matthiæ Netheni , circa reformationem quinque Capitulorum Ultrajectinorum. Groningæ , Franc. Bronchorſtius* , 1660. 4°.

83. *Syllogè Diſputationum ſelectiorum. Groningæ* , 1660. 4°. Ces Diſſertations roulent ſur *Melchiſédec* , ſur la Manne du déſert , ſur la robe ſans couture de N. S. , ſur le Jardin d'*Eden* , ſur les deux Arbres de ce Jardin , ſur le raviſſement d'*Elie* , ſur les Synagogues , &c.

84. *Syllogè Diſputationum aliquot ſelectiorum à Sam. Mareſio habitarum , ſecundis illius curis in faſcem collectarum. Groningæ , Joan. Collenius* , 1660—1663. 4°. 2. vol.

85. *Epiſtola ad Amicum de reconciliatione inter ſe & celeb. D. Voetium. Groningæ , Joh. Collenius* , 1661. 4°. Graces aux nouveautés de *Jean Cocceius* , *Des-Marêts* & *Voet* ſe reconciliérent pour attaquer un ennemi commun.

86. *Theſaurus Theologiæ Sedanenſis , ſive Diſputationum Theologicarum , in Sedanenſi Academiâ variis temporibus habitarum à Pet. Molinæo , Jac. Capello , Ambroſio Ramburtio , Sam. Mareſio , Alex. Colvino , Joſua le Veſſeur , Jac. Alpeo de St Maurice ; nunc primùm collectus à Jacobo de Vaux , additis aliquot Tractatibus Theologicis. Genevæ , Sam. de Tournes* , 1661. 4°. 2. vol.

87. *Relatio Colloquii inter Theologos Marpurgenſes , & Rintelenſes , cum obſervationibus. Genevæ* , 1663. 4°.

88. *Defenſio fidei Catholicæ & orthodoxæ , adverſus Steph. Curcellæi Quaternionem. Groningæ* , 1663. 4°. Je donnerai dans la ſuite ce qui regarde *Etienne de Courcelles*.

89. *Diſputatio de origine & conditione Feſti communionis Romanæ de ſanctis , ut loquuntur , Sacramento. Groningæ* , 1663. 4°.

90. *Reſponſe ſommaire au livre de M. le Cardinal de Richelieu , intitulé : Traité pour convertir ceux qui ſe ſont ſéparés de l'Egliſe , par le ſieur R. de la Ruelle. Avec une petite Préface de M. Samuel Des-Marêts. Groningue , Jean Gillot* , 1664. 4°. Le ſieur *de la Ruelle* eſt *Théodore Maimbourg*.

91. *Sam. Mareſii ad D. Petrum Serarium , Chiliaſmus enervatus , ſive Diſputatio Theologica de conjunctione omnium Planetarum in Sagittario , factâ anno CIↃ. IↃC. LXII. , & de iis quæ per illam portendi dicuntur ; Et Vindiciæ de converſione univerſali , & reſtitutione Judæorum , nec non de Abolitione Anti-chriſti. Groningæ , Joh. Collenius* , 1664. 4°. Contre le fanatique *Pierre Serarius* , dont je donnerai un article particulier.

92. *Epiſtola ad Johannem Cocceium de ſuis Reſponſionibus ad LXXXIII. quæſtiones ſibi propoſitas , & in Academiâ Groning-Omlandicâ XXI. Januarii CIↃ. IↃC. LXIII. ventilatas , & de Cocceii animadverſionibus eò ſpectantibus. Groningæ , Joh. Cöllenius* , 1665. 4°.

93. *De abuſu Philoſophiæ Carteſianæ ſurrepente & vitando in rebus Theologicis & fidei. Groningæ* , 1667. 4°. Cette Diſſertation ayant été vivement attaquée par *Regner de Manſveld* , Profeſſeur en Philoſophie à *Utrecht* , caché ſous le nom de *Petrus ab Andlo* ; *Des-Marêts* lui répondit par les *Vindiciæ* marquées ci-deſſous *n. 98*.

94. *La Sainte Bible Françoiſe , Edition nouvelle ſur la verſion de Génève , reveue & corrigée ; avec les Notes de la Bible Flamande , celles de Jean Diodati , & autres ; une chronologie hiſtorique , des tables géographiques &c. par les ſoins de Samuel Des-Marêts , Miniſtre à Groningue , & Henri Des-Marêts , Miniſtre à Delfi , père & fils. Amſt. Louis & Daniel Elzevier* , 1669. *fol.* 3. vol. Cette édition eſt en beau papier , & en très-beaux caractères : mais pleine de fautes d'impreſſion. *Des-Marêts* y donne la verſion de *Génève* , telle , à très-peu de choſes près , qu'elle avoit paru dans l'édition publiée ſous ce titre : *La Bible , qui eſt toute la ſainčte Eſcriture ; reveüe & conférée ſur les textes Hébreux & Grecs ; Charenton , Pierre Des-Hayes* , 1652. 12°. & il y inſére quelques diverſités d'interprètations , tirées des autres traductions de la Bible , & ſurtout de celle de *Dordrecht* (1637.) , des remarques de *Jean Diodati* , & des notes M^ſſes de *Pierre de Launay :* mais tout cela eſt ramaſſé avec ſi peu de jugement , qu'on ne voit guères ici que de l'inutile. *Des-Marêts* » cite les endroits » qu'il n'eſt pas beſoin de citer , & où il » n'y a d'ordinaire aucune difficulté. S'il » rapporte quelque choſe qu'il ait pris des » bons Auteurs , il le gâte entièrement par » ce qu'il y mêle. De plus ſon langage

Digitized by Google

» eſt un galimatias perpétuel. Au lieu de » faire des notes courtes, & qui ne ſer- » viſſent que pour expliquer le texte de » l'Ecriture, il ſe jette aſſez ſouvent dans » des leçons de Théologie & de Morale. » Il trouve dans la Bible beaucoup de » choſes, que de plus habiles gens que » lui n'y auroient pû trouver ; & dans » les notes qu'il a priſes des autres, il » choiſit ordinairement celles qui favori- » ſent le plus ſes préjugés ſans examiner » ſi elles ſont vrayes. Quand il marque » les différentes manières, dont un mot » hébreu, qu'il prétend avoir pluſieurs » ſignifications, peut être traduit, il n'ap- » porte quelquefois que des ſynonymes, » & toute la diverſité ne conſiſte qu'en » differens mots François, qui ſignifient la » même choſe. En un mot tout ce grand » Ouvrage de remarques ſur la Verſion de » Génève a été entièrement gâté par les » additions peu judicieuſes de celui qui les » a recueillies ; outre qu'il n'a pas eu aſ- » ſez de capacité pour en faire un bon » choix. » (*R. Simon, Hiſt. crit. du V. T. p.* 359.) *Des-Marêts* avoit déja donné le Pentateuque de la même verſion avec ſes notes, à *Groningue*, 1663. *fol.*

95. *De Crucifixione Meſſiæ contra Judæos. Genevæ*, 1669. 4°.

96. *Audi alteram partem Samuelis Mareſii & Jacobi Altingii. Amſt.* 1669. 12°. *Audi alteram partem, Pars altera ; ſive reviſio Judicii Cocceiani in cauſa Altingio-Mareſianâ, cum paucis annexis.* 1699. 12°.

97. *Hiſtoire curieuſe de la vie, de la conduite & des vrais ſentimens du ſieur Jean de Labbadie, avec la modeſte réfutation de la Déclaration en forme de Manifeſte, publiée par Jean de Labbadie pour juſtifier ſes deſſeins, ſes réſolutions ſchiſmatiques qui lui ont attiré une juſte dépoſition. La Haye*, 1670. 12°.

98. *Vindiciæ Diſſertationis de abuſu Philoſophiæ Carteſianæ adverſus Petrum de Andlo. Groningæ*, 1671. 4°. *Des-Marêts* n'épargne pas ici ſon adverſaire ; c'eſt ſelon lui un impudent Socinien, un Spinoſiſte, un impie, un athée. Le prétendu *Andlo* ayant repliqué ſur le même ton, *Des-Marêts* revint à la charge, & lui oppoſa :

99. *Clypeus Orthodoxiæ, ſive Vindiciarum ſuarum priorum pro ſuâ Diſſertatione de abuſu Philoſophiæ Carteſianæ Vindiciæ poſteriores. Groningæ*, 1671. 4°. *Des-Marêts* déclare ici qu'il ne répondra plus à ſon Adverſaire, qui répliqua de nouveau, & dont il ne put jamais déterrer le nom.

100. *Indiculus præcipuarum Controverſiarum contra Chriſtophori Wittichii Theologiam Pacificam.* Cette Théologie avoit paru en 1671.

101. *Catecheſis publica, ſive Poriſmata Theologica ad ſingulas illius Dominicas, olim publicè diſputata, nunc verò recuſa ex ipſius Tom. I. Auctoris recognitione & emendatione. Groningæ*, 1672. 8°.

102. *Brevis diſcurſus de ſiliciter ſoluto Groningæ obſidio, habitus XXIII. Auguſti CIↃ. IↃC. LXXII. Groningæ Friſiorum*, 1672. 4°.

103. *Tractatus de afflicto ſtatu ſtudii Theologici in Belgio.* J'ignore l'époque de cette piéce.

☞ *Bayle, Diction. edit. de* 1697. *II.* 554—561. *& Niceron, XXVIII.* 46—91. *ex Vitis Profeſſor. Groninganor.* 134. *& ſeqq.*

Corneille van Someren

NAQUIT à *Dordrecht* le 28. Septembre 1593. de *Jean van Someren*, & de *Liduine de Bévere*. Il fit ſes humanités ſous le ſavant *Gerard-Jean Voſſius* ; enſuite ayant commencé ſon cours de Médecine à *Leyde* ſous *Ælius-Everard Voſſius*, il alla l'achever à *Caen* ſous *Jacques Cahagnetz* ; il ſoûtint dans cette Univerſité des thèſes publiques ſur les prognoſtics des maladies aiguës, & y reçût le bonnet de Docteur le 16. Octobre 1615. De retour à *Dordrecht*, la Régence le déclara Médecin ordinaire de la ville. Il entra dans la magiſtrature en 1627. & fut fait Conſeiller de *Dordrecht*, charge qu'il retint l'année ſuivante. Il fut l'un *des Quarante* le 17. Septembre 1627., Curateur des Ecoles le 5. Janvier 1637., Echevin le 28. Septembre 1638., & encore en 1639., 1645., & 1646., Tréſorier au grand comptoir en 1647. & 1648., & Conſeiller-commis de la province de Hollande vers l'Amirauté de Zélande le 5. Janvier 1649. Il eut encore divers autres emplois qu'il remplit à la ſatisfaction de ſes concitoyens juſqu'à ſa mort arrivée le onze Décembre 1649. dans la 57e année de ſon âge. *Corneille Boey* lui fit une Epitaphe, qui commence ainſi :

Qui Medicas variis decoravit honoribus artes,
Jus Valachris tandem dicere juſſus aquis,
SOMERUS, ipſe ſuo & Bevrorum flentmate clarus,
Hoc ventura redux clauditur umbra loco, &c.

Van Someren étoit bon Poëte Latin, & ſavoit, outre ſa langue maternelle, le Grec, le Latin, le François, & l'Anglois. Il avoit épouſé le 29. Octobre 1617. *Anne Blocke*, dont il eut quatre filles, & ſept fils, entre autres *Adrien van Someren*, qui fut après lui Médecin ordinaire de *Dordrecht*, & qui mourut le 19. Mai 1663. & *Guillaume van Someren*, Lieutenant-Capitaine au ſervice de l'Electeur de Brandebourg, qui vivoit encore en 1676. On a de leur pére :

1. *Epiſtola reſponſoria de vitæ termino :* Dans les *Epiſtolicæ quæſtiones de Vitæ ter-*

Digitized by Google

mino de *Jean van Beverwyck*. *Dordr.* 1634. 8°. & *Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1636. 4°.

2. *Oratio funebris in obitum viri clariſſimi .... D. D. Guilielmi de Bewere D. D. Cornelii filii, Conſulis Dordraceni, avunculi ſui. Dordr. Henr. Eſſæus*, 1636.

3. *De Unitate, liber ſingularis, ad S. P. Q. D. Dordr. Henr. Eſſeus*, 1639.

4. *Tractatus de Variolis & Morbillis; cui acceſſit ejuſdem de renum & veſicæ calculo Epiſtola. Dordr. Henr. Eſſæus*, 1641. 8°. It. dans *Joh. Beverovicii Exercitationes in Hippocratis aphoriſmum de Calculo. Lugd. Batav. Offic. Elzev.* 1641. 8°. Ce Traité a été traduit en Flamand par *Martin Huygens*, & imprimé à *Dordrecht* chez *Abraham Andrieſz. Huygens* a mis dans la même langue la lettre ſur la gravelle, & elle ſe trouve à la ſuite des Oeuvres de *Beverwyck : Amſt. J. J. Schipper*, 1664. *fol. n.* 52. avec

5. Une autre *Lettre* de nôtre Auteur *ſur la guériſon de la gravelle dans les perſonnes du ſexe*. Traduite par le même. *Ibid. n.* 55.

6. *Epiſtola reſponſoria de curatione iterati abortûs*. Datée du 28. Janvier 1644. Dans les *Epiſtolicæ Quæſtiones* de *Beverwyck : Roterod. Arn. Leers*, 1644. & 1665. 8°. It. à la ſuite des Oeuvres de *Beverwyck*, en Flamand, *n.* 7. It. dans le recueil intitulé : *Doctorum virorum Epiſtolæ & reſponſa, tum Medica, tum Philoſophica. Roterod. Rudolph. à Neyſſel*, 1665. 8°.

7. Diverſes Poëſies Latines, qui n'ont pas été recueillies. On en voit quelques-unes inſérées dans les Traités précédens. L'Auteur qui ſuit, avoit encore de *Corneille van Someren*, ſon père :

α. Conſilia & Obſervationes Medicinales.

β. Liber ſingularis Conſiliorum de morbis mulierum.

γ. Obſervationes Chirurgicæ.

δ. Methodus curandarum Febrium.

ε. Epiſtolæ, cum doctorum virorum reſponſis.

☞ *Van Balen, beſchr. van Dordrecht*, 216-218. & 1240.

Jean van Someren de Dordrecht,

FILS DU précédent, nâquit à *Dordrecht* le 3. Juillet 1622. Il fit ſes humanités dans cette ville, & s'étant ſuffiſamment exercé dans les belles-lettres, il paſſa à l'Académie de *Leyde*, où il étudia en Droit ſous les Profeſſeurs *Bernard Schotanus*, *Nicolas Dedelius*, *Arnold Vinnius*, & *Jacques Maeſtertius* ; ſon cours fini il prit dans la même Univerſité le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 18. Mars 1643., & prononça à cette occaſion une harangue ſur l'ancienneté & la dignité de la Juriſprudence. Après cela il ſe rendit à *la Haye* pour s'y former à la pratique du Barreau, & pour y exercer la profeſſion d'Avocat; au bout de trois ou quatre ans il retourna à *Dordrecht*, où il fit les mêmes fonctions, & fut reçû dans la magiſtrature ; on lui confia dès le 5. Janvier 1647. l'emploi d'*Echevin des Eaux*, & le 21. Septembre 1650. il prit rang parmi *les Quarante*. Il quitta cette ville en 1655., ayant été pourvû de la charge de Syndic ou Conſeiller-Penſionaire de *Nimègue*, dans laquelle il fut inſtallé le 7. Janvier de cette année. *Théodore van Graſwinckel*, Greffier de la Chambre Mi-partie, établie pour un tems à *Malines*, étant venu à mourir le 12. Octobre 1666., *van Someren* fut nommé le 12. du mois ſuivant pour le remplacer. Il ne vécut guères que dix ans après cette nomination, & mourut à *Dordrecht* le 22. Décembre 1676. agé de 54. ans. Son corps fut enterré dans l'Egliſe principale de cette ville. Ce Juriſconſulte, outre la ſcience dont il faiſoit profeſſion, s'étoit rendu habile dans l'Antiquité, étoit éloquent, bon Poëte, & entendoit les langues Grecque, Latine, Françoiſe, & Flamande. *Jean Michaëlis de Horne*, *Jacob van Oudenhoven*, *Jacques Catz*, *Conſtantin Huygens*, *Théodore van Graſwinckel*, *Jacob Weſterbaan*, & *François Plante* furent du nombre de ſes amis. Ce dernier lui a conſacré un éloge funèbre en vers latins, rapporté par *Matthias van Balen*. *Jean van Someren* s'étoit marié à *Woudrichem* le 18. ſeptembre 1646. avec *Claire de Witte*, petite fille du bourguemaître de ce lieu ; l'ayant perdue le 5. février de l'année ſuivante, il ſe remaria à *Gorcom* avec *Elizabeth Vervoorn*, fille de *Jacob Vervoorn*, Chevalier, qui dévint bourguemaître de cette ville ; & il eut de ce mariage cinq enfans, dont trois moururent en bas-âge : les deux autres furent *Corneille*, né le 26. ſeptembre 1650., & *Jacob*, né le 23. ſeptembre 1652., qui ſe firent tous deux recevoir Docteurs en droit à *Loide*, l'un le 27. novembre 1670., & l'autre le lendemain. Cette ſeconde femme étant morte le 17. octobre 1657. (v. ſt.) il épouſa en 3es nôces (le 26. juillet 1667.) une veuve nommée *Marie van Oudshoorn*, fille de *Thierri*, ſieur d'*Oudshoorn* & de *Gnephoek*, bourguemaître d'*Amſterdam* ; celle-ci mourut à *Dordrecht* le onze mai 1669. ſans lui avoir donné aucun enfant. On a de *van Someren* les pièces ſuivantes, qui ſont toutes en Flamand.

1. *Méditatiops ſaintes de Jean Gérard, avec des vers ſur chaque Méditation par Jean van Someren.* (a) *Dordrecht, Jac. Brant*, 1647.

2. *L'Antiquité rétablie, ou deſcription de la Batavie, qui occupoit une partie du Duché*

(a) Johan Gerards heylige overdenkingen, en yeder der ſelver met verſen vercierd.

Digitized by Google

de Gueldre, & du Comté de Hollande. (*b*) *Nimègue, André van Hoogenhuiſen*, 1657. 4°. L'Auteur a laiſſé divers mémoires Mss. pour augmenter cette deſcription.

3. *L'Eſprit détendu, ou Poëſies ſacrées & profanes.* (*c*) *Nimègue, Nicolas van Herveld*, 1660.

4. *Jules-Céſar, ou vengeance de la Liberté opprimée; Tragédie.* (*d*) *Dordrecht, Pierre de Vlieger*, 1670. Les Ouvrages ſuivans ſe trouvoient l'an 1677. en Ms. chez *Corneille* & *Jacob van Someren*, fils de l'Auteur, & alors Avocats à *la Haye*:

α. Diverſes conſultations, avis, & déductions de droit, ſur des affaires de Gueldre & de Hollande. (*e*)

β. Pratique de piété pour chaque jour, par Jean Gérard, avec des vers ſur chaque chapitre, par Jean van Someren. (*f*)

γ. Cléopatre, Reine d'Egypte; Tragédie. (*g*)

δ. Mithridates, Roi du Pont; Tragédie. (*h*)

ε. Diverſes autres Poëſies ſacrées & profanes, en Latin, en François, & en Flamand; dont quelques-unes ont été imprimées en placard. L'Auteur les avoit recueillies pour en faire un ſecond tome du *n.* 3.

☞ *Van Balen, Beſchryving van Dordrecht*, 226-228., 1241. 1242.

Jean van Someren d'Utrecht,

Naquit à *Utrecht* le 20. Septembre 1634. de *Jean van Someren*, Bourguemaître de cette ville, & de *Barbe Zoggaerts*, fille de *Jean Zoggaerts*, Conſeiller de *Middelbourg*, & Député au Conſeil de l'Amirauté d'*Amſterdam*, & de *Marie Gillé*. Ayant fait ſon cours d'étude dans ſa patrie, principalement ſous la direction d'*Antoine Matthæus* le pére, il prit le parti de voyager en France: mais avant d'exécuter ſon deſſein, il ſe fit recevoir Chanoine de *S. Jean d'Utrecht* le 27. Janvier 1654. Dès le 27. Novembre de la même année il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre droit à *Angers*; les Profeſſeurs de cette Académie rendirent un témoignage très-diſtingué de ſa capacité, & en ſa conſidération ils voulurent bien donner le titre de Docteur à ſon compagnon, malade & abſent, ſans l'examiner. *Van Someren* ayant parcouru les endroits les plus remarquables de la France, revint à *Utrecht* le 23. Décembre 1662., & fut preſque auſſitôt Echevin de cette ville; il fut fait Doyen de *S. Jean* le 7. Avril 1663., & mis au nombre des *Etats* le 23. Octobre 1666. On le fit Reviſeur des comptes le 20. Décembre ſuivant; puis Conſeiller-Extraordinaire au Conſeil ſuprême dans le mois d'Octobre 1669. Il eut encore divers autres emplois; il fut l'un des Députés des Etats d'*Utrecht* le 1. Avril 1670., Inſpecteur des digues de la haute *Lek* le 7. Avril 1671., Député à l'aſſemblée des Etats-Généraux le 16. Janvier 1672., & une ſeconde fois Conſeiller-Extraordinaire le 23. Avril 1674.: mais peu de tems après il ſe vit dépouillé de ſes charges, avec quantité d'autres magiſtrats zélés pour leur patrie, & rayé du nombre des *Etats*. Cependant le 26. Août de la même année il recouvra ſa place de Conſeiller, & fut en même tems déchargé de ce qu'il y a de plus embaraſſant dans les fonctions de cette charge. Enfin ayant été élu Préſident du même Conſeil le 21. Octobre 1691., il remplit les devoirs de cette importante place avec beaucoup de reputation juſqu'à ſa mort arrivée le 20. Mars 1706. dans la 72e année de ſon âge. Son corps fut inhumé dans le temple *des Bourgeois*, où on lui a dreſſé l'Epitaphe ſuivante:

Vir generis ſplendore, ſummis dignitatibus, & rarâ eruditione illuſtris Joannes à Someren JCtus Trajectinus, olim in ſummo civitatis Trajectinæ dicaſterio Judex, Collegii Canonicorum Divi Johannis Decanus, Ordinibus populi Trajectini primi loci adſcriptus, inde ad fœderatæ Belgicæ Ordines legatus, Curator aggerum qui ſuperiorem Leccam coercent, tandem ſupremi Trajectenſium dicaſterii Præſes. Natus XII. Kal. Octobr. CIↃ. IↃC. XXXIV. deceſſit XIII. Kal. April. Aº CIↃ. IↃCC. VI. Vidua, filia, & gener mœſtiſſimi H. M. F. C.

Van Someren s'étoit marié le 19. Mars 1661. avec *Cornélie de Leeuw*, fille de *Balthaſar de Leeuw*, Tréſorier des Etats d'*Utrecht*, dont il eut deux filles: *Cornélie-Antoinette*, qui mourut ſans alliance: & *Jeanne-Barbe*, qui épouſa *Juſte Ormea*, ſeigneur de *Papendorp*, Conſeiller d'*Utrecht*, & pére de *Jean-Scipion d'Ormea*, qui a été honoré de la même charge. Nous avons de *Jean van Someren* deux Traités eſtimés, dont voici les titres:

1. *Tractatus de jure Novercarum. Traj. ad Rhen. Gisb. à Zyll, & Theod. ab Ackerſdyck*, 1658. 16°. pp. 288. It. *Ibid.* 1668. 16°.

2. *Tractatus de Repræſentatione. Traj. ad Rhen. Rudolph. à Zyll*, 1676. petit in-12°. pp. 214. It. avec le précédent: *Bruxelles*, 1719. 12°.

☞ *Burman. Traj. erud.* 357-361.

(*b*) *Hoofdda Oudheyd, ofte beſchryving van Batavia, weſende een gedeelte van 't hertogdom Gelre, en graaffchap Holland.*

(*c*) *Uytſpanning der vernuften, beſtaande in geeſtelycke en weereldlycke Poëzy.*

(*d*) *Julius Cæſar, ofte wraak van vermaende Vryheyd; Treur-ſpel.*

(*e*) *Verſcheyde conſultatien, advijſen, deductien, en adverteſſementen van rechten, in Gelderſe en Hollandſe Saecken.*

(*f*) *Verzeninge van Johan Gerards dagelyhſe oeffeninge der Godtzaligheyd voor yeder hooſtſtuck, met verſen verciert.*

(*g*) *Cleopatra, Koninginne van Ægypten; Treur-ſpel.*

(*h*) *Mithridates, Koning van Pontus; Treur-ſpel.*

Digitized by Google

Bartholomæus de Aulâ,

DONT le nom doit avoir été *Barthèlemi Delcourt*, ou *Van Hof*, étoit de *Halles* en Hainaut ; ayant fait ſon cours de Théologie, apparemment à *Louvain*, il y fut Curé de la Paroiſſe de *Ste Gertrude* qu'il gouverna depuis le 12. Juin 1559. juſqu'à ſa mort arrivée entre le 6. & le 10. Novembre 1575. Il pourroit bien avoir été la victime de la contagion qui faiſoit alors des ravages dans cette ville. Ce Curé ménoit une vie fort édifiante, & ſon exemple contribua encore plus que ſes inſtructions au ſalut de ſes ouailles. Il a laiſſé

De modo adminiſtrandi Sacramenta, ac Paſtorum officio, libellus. Valère André a vû l'Original de ce Traité dans l'Abbaye de *Ste Gertrude*, avec une approbation ſignée par les Docteurs *Henri Gravius*, & *Jean Molanus*, qui le jugeoient utile, & digne d'être copié par tous ceux qui ſe deſtinent aux fonctions Paſtorales. J'en ai un exemplaire écrit à *Doüai* en 1609. C'eſt un *in-12°.*, qui contient 110. pages d'un caractère fort ſerré, & qui renferme dans ſa brièveté diverſes remarques de pratique qu'on chercheroit vainement ailleurs.

☞ *Val. André*, 104. *Régîtres de la Paroiſſe de Ste Gertrude de Louvain.*

Jean le Plaiſant, ou *Joannes Placentius*,

QUE quelques-uns nomment auſſi *Joannes Leo Placentius*, étoit de la ville de *St Trond* dans le pays de *Liége*. Ayant fait ſes humanités, non à *Boiſleduc*, comme le diſent *Valère André*, & les Bibliothèquaires des Dominicains, mais à *Liége* (*a*) chez les Clercs de la vie commune, (*b*) il entra dans l'ordre des Frères Prêcheurs, dont il prit l'habit à *Maſtricht* vers le commencement du XVI. ſiécle ; Il vint enſuite, âgé de dix-huit ans, étudier en Théologie à *Louvain* dans la maiſon de ſon Ordre ; Il y étoit encore en 1529. Depuis il retourna à ſon couvent de *Maſtricht*, où l'on croit qu'il mourut vers 1548. Ce Pére fit ſon étude capitale de la Littérature Latine, & de l'Hiſtoire de ſon pays. Il a écrit :

1. *Catalogus omnium Antiſtitum Tungarorum, Trajectenſium, ac Leodiorum, & rerum domi, bellique geſtarum Compendium. Antv. Guil. Vorſterman*, 12°. ſans date, dernière ſignature *O iiij.* après *N iiij.* It. *Ibid. Idem*, 12°. auſſi ſans date, *P ij.* après *O iiij.* It. dans le *Reſpublica Leodienſis*, publié par les ſoins de *M. Z. Boxhornius. Amſt. Elzevir*, 1633. 32°. L'Auteur dit dans ſa Préface datée du 14. Septembre 1529. qu'il a parcouru preſque toutes les bibliothèques du pays Wallon (*Gallo-Germaniam*) pour chercher les matériaux de ſon ouvrage, & qu'il l'avoit projetté dès ſa 19e année ; il prend *les Dieux* à témoins qu'il n'a altéré aucun fait, & qu'il a rapporté de bonne foi ce qu'il a trouvé dans les chroniques du Pays de *Liége* : mais la critique étant encore alors dans ſon enfance, il n'a pu diſcerner le vrai du faux par raport aux tems reculés, & il a adopté ſans façon les traditions imaginaires qui concernent les prémiers Evêques de *Tongres*, dont on ne ſait preſque rien d'aſſuré ; je trouve auſſi qu'il s'eſt laiſſé emporter aux préjugés de ſon tems en faveur de l'Aſtrologie judiciaire ; préjugés qui n'ont entièrement ceſſé que dans la lumière du XVII. ſiécle. Le ſtile du P. *Placentius* ne manque pas d'élégance : mais il n'eſt pas aſſez original. A la fin de cet Ouvrage on trouve en huit pages & demie, onze petites piéces de Poëſie à la louange de l'Evêque *Erard de la Mark*, de quelques perſonnes de la maiſon de *Duras*, &c.

2. *Dialogi duo : prior Clericus Eques inſcribitur : alter, Luciani Aulicus. Antv. Simon Cocus*, 1535. 12°. En vers Phaleuques.

3. *Pugna Porcorum per Placentium Porcium Poetam.* Avec l'Ouvrage du moine *Huchaud, de laude Calvorum : Lov. Hieron. Welleus*, 1546. 12°. It. ſéparément à *Bâle* par les ſoins de *Gilbert Couſin*. It. *Colon.* 1566. 12°. It. *Lugd. Bat.* (Joan. Maire,) 1644. 16°. It. *Inſulis*, 1646. & 1689. 12°, &c. On voit à la tête de ce Poëme, dont tous les mots commencent par un P., deux Préfaces, l'une en proſe, & l'autre en vers, où la même choſe eſt obſervée ; la prémière a pour titre : *Potentiſſimo Porcianorum Patrono P. Porcius Poëta proſperitatem precatur. Poſtquàm Porci publicè putamur, Potentiſſime Patrone, placuit Porcorum pugnam poëmate pangere, potiſſimùm proponendo pericula pinguium Prælatorum.* Le P. *Niceron* (*c*) attribue cette Préface à *Gilbert Couſin* ; il faut donc qu'elle ne ſe trouve point dans la 1re. édition. La ſeconde Préface commence par ce vers :

Præceſſi proavis pulchrè prognate Patrone.

Voici le début du Poëme :

Plaudite, Porcelli ; Porcorum pigra propago Progreditur ; Porci plures, &c.

Nôtre ſiécle ne goûteroit point ces difficiles bagatelles.

(*a*) Voyez ce que l'Auteur dit à la fin de l'article de *S. Lambert*, 2e édit. de ſon Hiſt., feuillet qui fait *E iiij verſo.*

(*b*) Autrement nommés *les Frères de S. Jerôme* ; ils vinrent de *Boiſleduc* à *Liége* en 1496., & s'y établirent à l'endroit où eſt aujourd'hui le collège des Jéſuites, qui les remplacérent en 1582. Le rivage voiſin a retenu d'eux le nom de *Frateres.*

(*c*) *Tome XXIV. 67. 68.*

Digitized by Google

α. Chronicon à temporibus Apoſtolorum ad annum 1408. Cet ouvrage eſt en vers ; *Guillaume Lipſen*, Doyen de *S. Servais* à *Maſtricht*, en avoit un exemplaire, dont le Prince *Maximilien-Henri de Bavière* fit tirer une copie. On attribue encore au P. *Placentius* :

β. Antiquitates Tungrenſes, & Moſa-Trajectenſes, &c

γ. Amplitudo civitatis Leodienſis. L'un & l'autre en vers : mais je crois qu'il n'a fait ſur ces ſujets que les trois petites piéces qui portent des titres équivalens, & qui occupent 21 pages & demie à la fin de l'Ouvrage *n. 1.*

2. De reliquiis Trajecti aſſervatis, &c. Mss. auſſi en vers.

☞ Son Ouvrage *n. 1. Sweertius*, 460. 461. *Val. André*, 549. *Scriptores Ord. Præd. II.* 134. *De Jonghe, Belgium Dominic.* 275. (Ce dernier n'eſt pas exact.)

Joannes Contractus,

CORDELIER Flamand, dont le nom peut avoir été *Jean Vercorten*. Il paroit avoir vécu dans le XVI. ſiécle, ou même auparavant. On a de lui :

Sermones ad populum. Colon. It. *Toloſæ, Joan. Roelhoff, fol.* Ancienne édition.

☞ *Sweert.* 413. *Val. André*, 485. *Wadding*, 200.

Guillaume Coetier,

FILS DE *Jean Coetier*, & d'*Eliſabeth van der Roer*, nâquit à *Arnham* le 10. Mars 1647. Son pére, qui mourut en 1697., étoit Tréſorier de cette ville, & Vice-Greffier de la Cour Féodale. Ses ancêtres étoient du Comté de *Namur*, & s'étoient retirés dans la Gueldre pour y profeſſer librement la religion Calviniſte. *Guillaume* ayant fini ſes baſſes-claſſes, fut envoyé à *Nimégue*, où il s'avança dans les belles-lettres ſous *Jean Schultingius*, Profeſſeur en Hiſtoire & en Eloquence ; il continua cette étude ſous *Jean-Frideric Gronovius* à *Leyde*, & s'y appliqua en même tems à la Juriſprudence. Les Curateurs de l'Academie de *Harderwyk* lui donnérent une chaire extraordinaire d'Eloquence & d'Hiſtoire le 27. Août 1670. Il fut obligé de l'abandonner en 1672., lorſque *Louis XIV.* porta la guerre dans le pays ; & cette Univerſité n'ayant pû ſe rétablir d'abord après la retraite des François, *Coetier* démeura quelques années à *Arnhem*, vivant en particulier, & cultivant les ſciences auxquelles il s'étoit attaché. Il ſe rendit à *Harderwyk*, pour s'y faire recevoir Docteur en Droit le onze Juillet 1678. Ceux de *Deventer* l'attirérent chez eux, & le nommérent le 14. Avril 1681. pour remplacer le célébre *Gisbert Cuyper* en qualité de Profeſſeur d'Hiſtoire & d'Eloquence ; *Jacques Perizonius* qui avoit concouru avec lui pour cette chaire, en occupoit alors une ſemblable à *Franequer*, & il eut *Coetier* pour ſucceſſeur dans celle-ci le 6. Mai 1693., lorſqu'il fut appellé à *Leyde*. *Coetier* prit poſſeſſion de ce dernier emploi le 22. Juin de la même année ; il le remplit pendant trente-trois ans, faiſant en même tems chez lui des leçons particuliéres ; enfin ſon grand âge ne lui permettant plus de remplir ſeul les devoirs de ſa profeſſion, on lui donna pour ſeconds *Jean-Conrad Rungius*, & *Pierre Weſſeling* ; il eut cependant encore de la vigueur dans ſa vieilleſſe, & il ne renonça au travail, que lorſqu'un mal, qui lui ſurvint à un pied, l'obligea de garder le logis ; ce fut le prognoſtic d'une gangrene, qui, ſuivie d'une petite fiévre, l'emporta le 16. Décembre 1723. âgé de 76. ans, neuf mois, & ſix jours. Il avoit été *Ancien* de l'Egliſe principale de *Franequer*, & Recteur de l'Univerſité en 1703. & en 1714. *Jean Regius*, Profeſſeur en Philoſophie, lui fit une oraiſon funébre, où il le repréſente comme un homme doux, poli, circonſpect, & ſavant, particuliérement dans l'Hiſtoire. Il n'avoit jamais été marié.

Nous avons de lui :

1. *Oratio inauguralis, de verâ, quæ ex litteris humanioribus ad ſocietatem tuendam redundare poteſt, utilitate. Daventriæ*, 1681. C'eſt le diſcours qu'il prononça le 8. Juin de cette année, étant fait Profeſſeur à *Deventer*.

2. *Oratio de Sapientiæ & veræ eruditionis origine & incunabulis.* Autre Diſcours qu'il fit dans la même ville en ſortant de Rectorat.

3. Des *Remarques* ſur quelques paſſages de *Suétone*, inſérées dans la 2de édition de *Grævius : Hagæ Com. & Ultraj.* 1690. 4°. *Regius* dit que *Coetier* fit auſſi d'excellentes notes ſur *Florus* : mais M. *Vriemoet* doute de ce fait.

4. *Lætitia publica ob adventum Opt. Max. Principis Guilielmi III. cùm ſalvus & incolumis pridie Kal. Febr. in Bataviam appuliſſet. Habita ex auctoritate Nob. & Ampliſſ. DD. Conſulum Reip. Daventrienſis. Daventriæ*, 1692. *fol.*

5. *Oratio inauguralis de vero elegantiorum litterarum uſu. Franeq.* 1693. *fol.* C'eſt la harangue qu'il fit en prénant poſſeſſion de ſa chaire de *Franequer*.

6. *De Namureo, cum arce munitiſſimâ, expugnatis & deditione captis. Franeq.* 1695. *fol.*

7. *Oratio funebris in obitum Henrici Caſimiri Naſſavii Principis. Franeq.* 1697. *fol.*

Digitized by Google

8. *Oratio in adventu Sereniſſimi Principis Joannis Guilielmi Friſonis Naſſavii, cùm ſtudiorum cauſâ Leovardiâ Franequeram migraſſet. Franeq.* 1700. *fol.*

9. *Oratio de rebus patriæ, in qua monetur Juventus Academica, ut in ſuſcipiendis diſciplinis, & capeſſendâ republicâ virtutem majorum imitari velit. Franeq.* 1704. *fol.*

10. *Area victoriarum, ſeu conſpectus anni* CIↃ. IↃCC. VI. *Franeq.* 1706. *fol.*

11. *Oratio in memoriam Clar. Bernhardi Fullenii, Matheſeos Profeſſoris. Franeq.* 1707. *fol.*

12. *Oratio in acerbiſſimum interitum Joannis Guilielmi Friſonis, Arauſ. & Naſſaviæ Principis, mandatû Senatûs Academici habita IV. die poſt exſequias prid. Cal. Mart.* CIↃ. IↃCC. XII. *Franeq.* 1712. *fol.*

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 702—706.

Pierre d'Oudegherſt

ORIGINAIRE de *Poperingue*, mais né à *Lille*, ſe fit de la réputation dans le XVI. ſiécle par ſon habileté dans l'Hiſtoire, dans la Juriſprudence, & dans le maniement des affaires. Il prit quelque part le bonnet de Docteur en Droit, & fut Lieutenant-Bailli de *Tournai* & du Tournéſis; il paroît que ce fut pour quelque commiſſion rélative à cet emploi, qu'il ſe rendit vers l'an 1569. en Allemagne, où il fut quelque tems à la Cour de l'Empereur *Maximilien II.* Ni les affaires importantes qu'on lui confia, ni le tems qu'il donnoit aux exercices du barreau, ni de fâcheux embarras domeſtiques qu'il eut à eſſuyer, ne purent l'empêcher de faire une étude approfondie des Antiquités de ſon pays. Ayant fait le voyage d'Eſpagne, apparemment pour quelque négociation, il finit ſes jours dans la capitale de ce Royaume. Perſonne ne marque l'époque de ſa mort; je crois qu'elle n'arriva pas longtems après l'an 1571., qui eſt la date de ſon hiſtoire; car il promettoit alors d'en donner inceſſamment le 2d tome qui n'a point paru. *Oudegherſt* étoit lié d'amitié avec l'hiſtorien *Florent van der Haer*, & avec le Poëte *Maximilien de Vriendt*, qui lui fit cette épitaphe:

Nè properes, quamvis properes, moriture Viator;
Sta, lege, diſce brevis quem tegit urna virum.
Hiſtoriæ & Legum jacet hîc ſine lumine lumen,
Hîc Sophiæ & Suadæ muta medulla jacet.
Hîc uſurarum maſtix immitis, & idem
Mitis amor charitum juſtitiæque jacet.
Tantum lata virum felici Belgica partu
Extulit, ereptum Batica terra rapit.

Voici le titre de ſon ouvrage:

Les Chroniques & Annales de Flandres: contenantes les héroiques & très-victorieux exploicts des Foreſtiers, & Comtes de Flandres, & les ſingularités & choſes memorables advenues audict Flandres, depuis l'an de noſtre Seigneur Jeſus Chriſt VIc & XX. juſques à l'an M. CCCC. LXXVI. nouvellement compoſées & miſes en lumière par Pierre d'Oudegherſt, Docteur ès Loix, natif de la ville de Lille. Anvers, Chriſt. Plantin, 1571. 4°. feuillets 340. Dédié à l'Empereur *Maximilien II.*, & enſuite aux Etats & au peuple de Flandre. Cette 2e Dédicace eſt datée de *Bruxelles* le 1. Mai 1571. Le Privilège, du 25. Juin de la même année, eſt accordé à *Claire Wits*, qui étoit apparemment femme ou veuve de l'Auteur. Il entreprit cet ouvrage, qui eſt écrit ſur de bons mémoires, à la ſollicitation du *très-vertueux & illuſtre ſeigneur Fabio Maſqui d'Urbino, gentilhomme de S. M. Catholique*, qui avoit une grande paſſion pour toutes les ſciences, & qui avoit été employé à des négociations importantes en Flandre, depuis les troubles arrivés dans le pays. *Oudegherſt* s'eſt appliqué ſurtout à mettre de l'ordre dans ſon hiſtoire, & il en a banni les actions des Princes étrangers qui jettent de la confuſion dans les Annales de *Meyer*. Il commence à *Lideric de Buk*, & finit à l'an 1477., auquel la Flandre fut réünie aux Etats de la Maiſon d'Autriche.

☞ *Les Préliminaires de cet Ouvrage. Sweertius*, 682. *Val. André*, 752.

Jacques Segers,

RELIGIEUX de l'Abbaye de *S. Sauveur*, Ordre de Citeaux, à *Anvers*, étoit natif de cette ville. Ses ſupérieurs l'employèrent pendant quelque tems à la direction des Religieuſes du *Val-Duc*, monaſtère du même Ordre, à deux lieües de *Louvain*; de retour à *S. Sauveur*, il y eut la charge de Sous-Prieur en 1647. & 1649., puis celle de Prieur, & il mourut dans cette maiſon le 16. ſeptembre 1658. On a de lui:

1. *Conceptus morales ſupra Dominicas; patre Labore genitos, matre Sapientiâ natos, Calamo obſtetrice ſuſceptos adebat in lucem Author R. D. Jacobus Segers .... Lov. Andr. Bouvetius*, 1645. 4°. pp. 483. Le II. tome pour les dimanches de l'Hyver étoit ſous preſſe en 1649.

2. *Apodoſis, ſive Expoſitio ſuper differentiâ Exultationis filiæ Sion, & Jubilationis filiæ Jeruſalem, Zachar. IX., hiperapodoſante R. D. Jacobo Segers .... & Jubilante Maria van Opſems, Abbatiſſâ ſanctimonialium Vallis Ducenſis, Ord. Ciſterc., ſuper Jubilæo referente annum XXV. Abbatialis dignitatis ſuæ 1e Auguſti anno* 1644. *Lov. Andr. Bouvetius*, 1645. 4°. pp. 8. Les titres de ces deux piéces ſuffiſent pour faire juger de leur valeur.

3. *Mi-*

Digitized by Google

3. *Militia ſæcularis & ſpiritualis, quam Perſeus peregrinis conceptibus, tum ſacris, tum profanis inſtructam, in hujus anni auſpicio, cum palmâ victoriæ, & olivâ pacis exhibet. Antv. Chriſtoph. Jeghers*, 1647. L'Auteur apprêtoit encore d'autres ouvrages, quand il mourut.

☞ Les Prélim. des *nn.* 1. *&* 2. *De Viſch*, 166. *Fop.* 537.

Jean-Baptiſte Engelgrave

ÉTOIT d'*Anvers*, où il nâquit en 1601. Il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1619., & s'y engagea depuis par la profeſſion des quatre vœux. Il aſſiſta à la neuvième Congrégation générale de la Société à *Rome*, fut Recteur du collège de *Bruges*, deux fois Provincial de Flandre, & enfin ſupérieur de la maiſon profeſſe d'*Anvers*, où il mourut le 3. mai 1658. Ce Pére étoit rigide obſervateur de la pauvreté religieuſe. Il a écrit

Meditationes in omnes Dominicas & Feſta totius anni. Antv. Hæredes Jo. Cnobbari, 1658. 4°.

☞ *Sotuellus*, 411.

Henri Engelgrave,

AUTRE Jéſuite, né comme le précédent à *Anvers*, & apparemment de la même famille, entra dans la Société en 1628., âgé de 18. ans. Son noviciat fini, il fut d'abord Régent, puis Préfet des baſſes-claſſes; après quoi on l'employa durant quinze ans à diriger la *ſodalité* des mariés; dans le même tems il prêchoit chez des religieuſes, & confeſſoit avec beaucoup d'aſſiduité dans l'Egliſe de ſa Compagnie. Il fut depuis Recteur des collèges d'*Audenarde*, de *Caſſel*, & de *Bruges*, & mourut pieuſement à *Anvers* le 8. mars 1670. dans la 60e année de ſon âge. L'étendue de ſon ſavoir le fit appeller un *magaſin de ſciences*. Il a laiſſé les Ouvrages ſuivans:

1. *Cæleſtis Pantheon, ſive Cœlum novum in Feſta & geſta Sanctorum totius anni, morali doctrinâ variè illuſtratum. Colon. Joan. Buſæus*, 1647. *fol.* It. *Ibid. Idem*, 1658. 4°. 2. vol. pp. 342. & 448. It. *Amſt.* 8°. C'eſt la 3e partie de l'ouvrage qui ſuit.

2. *Lux Euangelica, ſub velum ſacrorum Emblematum recondita, in omnes anni Dominicas, ſelectâ hiſtoriâ, & morali doctrinâ variè adumbrata.* En deux parties. *Antv. Joan. Cnobbarus*, 1648—1651. 2. vol. 4°.

(*a*) D'autres diſent en 766., & d'autres encore, en 777. *Tom. I.*

Cet Ouvrage, qui eſt orné de tailles-douces, a été réimprimé au moins huit fois; la 5e édition, revûe par l'Auteur, parut *Colon. Joan. Buſæus*, 1655. 4°. La 6e *Ibid. Idem*, 1656-1657. 2. vol. *fol.* Il y en a une édition en 4. vol. *in-12. Colon. Jac. à Meurs*, 1655—1659. La 1e partie a été prohibée à *Rome* le 2. Juillet 1686.

3. *Cæleſte Empyreum in Feſta per annum, & in omnes Ordinum Patriarchas, & particulares Tutelares. Colon. Joan. Buſæus*, 1668. *fol. fig.* It. *Ibid. Idem*, 4°. It. *Amſt.* 8°. *Pars altera: Colon. Joan. Buſæus*, 1669. *fol.* It. *Ibid. Idem*, 4°. It. 3a *ed. Amſt.* 8°.

4. *Méditations ſur la Paſſion de N. S. J. C.* En Flamand. *Anvers, Michel Knobbaert*, 1670. 12°.

5. Diverſes piéces de Poëſie en Latin. *In-4°.*

6. *Divûm Domus, facta & virtutes Jeſu Chriſti, B. Mariæ, Apoſtolorum, Martyrum, Confeſſorum, Virginum, &c. Colon.* 1688. 4°.

a. Commentaria in Euangelia Quadrageſimæ. Je ne ſais ſi cet ouvrage, que la mort du P. *Engelgrave* interrompit, ſe trouve dans

Henrici Engelgrave Soc. Jeſu Opera omnia. Colon. 1725. 4°.

☞ *Sotuellus*, 411.

Anſon, (*Anſo*, ou *Anſus*,)

ECRIVAIN du VIII. ſiécle, prit l'habit de Bénédictin dans l'Abbaye de *Lobbes*, alors du diocèſe de *Cambrai*, & préſentement de celui de *Liége*; *S. Théodulfe*, que l'on compte pour le cinquième, ou le ſixième Abbé de cette maiſon, étant venu a mourir en 776., (*a*) *Anſon* fut choiſi pour lui ſuccéder en cette qualité: mais il ne réünit point en ſa perſonne la dignité Epiſcopale avec l'Abbatiale, comme avoient fait trois de ſes prédéceſſeurs. (*b*) Après avoir gouverné aſſez longtems ſon monaſtère, il mourut en 800. la même année que *Charlemagne* fut fait Empereur. *Foulcouin*, l'un des plus célébres ſucceſſeurs d'*Anſon*, le qualifie *Vir bonus & ſanctus*; il eſt connu principalement par les deux vies ſuivantes:

1. *Vita S. Urſmari, Epiſcopi & Abbatis.* Dans les *Acta SS. O. S. B.* du P. *Mabillon T. III.* 246—250. Avec les obſervations de ce ſavant Bénédictin, qui a ſupprimé les lieux communs que l'Auteur y avoit inſérés avec peu de juſteſſe. It. en entier dans les Bollandiſtes, *April. die 18. T. III.* 560-562. *Anſon* dédia cette vie à ſon Abbé *Théodulfe*; il l'écrivit ſur des

(*b*) *S. Urſmer, S. Erme, & S. Théodulfe.*

mémoires laiſſés par un autre, c. d. apparemment, ſur ce que *S. Erme* en avoit déja donné en vers; & y joignit quelques miracles, qui lui furent raportés par les perſonnes mêmes, ſur qui ils s'étoient opérés de ſon vivant.

2. *Vita S. Ermini, Epiſcopi & Abbatis.* Dans *Mabillon, ubi ſup. 564–568.* & dans les Bollandiſtes, *April. 25. Tom. IV. 375. 376.*

☞ *Voy. les Bolland. & Mabillon, locis cit. & ce dernier, Annal. L. XXI. n. 36. & L. XXVI. n. 99. Gall. Chriſt. III. 81. D. Rivet, Hiſt. lit. de la France, IV. 203. 204.*

Pierre Sterck, ou *Petrus Valens*,

ETOIT de *Groningue*; où il nâquit vers 1570. (*a*) Lorſqu'il eut achevé ſon cours d'humanités dans ſa patrie, la réputation de l'Univerſité de *Paris* l'attira dans cette ville vers 1588. Il paroit qu'il y fit ſa philoſophie, & qu'il y prit le grade de Maitre-ès-Arts; le Roi *Henri IV.* eut la bonté de lui accorder le droit de bourgeoiſie, & de le naturaliſer François. Dès l'an 1593. ou environ, il commença d'enſeigner à *Paris*, & ce fut vraiſemblablement au collège de *Reims*; du moins on voit par ſes ouvrages qu'il y étoit Régent en 1601. & 1602., & il y a lieu de croire qu'il y eut pour collègue *Théodore Marcile*, dont il gagna la confiance, & qui lui laiſſa en mourant tous ſes Manuſcrits. Du collège de *Reims*; *Valens* paſſa à celui de *Montaigu*, où il ſe trouvoit en 1604. *Jean Galland*, qui conçut de l'eſtime pour lui, voulut l'avoir pour ſucceſſeur dans la principalité du collège de *Bontours*; il y réuſſit, & *Valens* occupoit cette place dès 1610.; il y profeſſa auſſi ſes humanités, comme le montrent deux épigrammes qu'il fit en 1612. *Nicolas Bourbon*, ſi connu par ſes Poéſies Latines, ayant pris en 1619. la réſolution d'entrer dans la congrégation de l'Oratoire, obtint pour *Valens* la chaire de Profeſſeur en langue Grecque au Collège Royal, qu'il avoit remplie 8. ans avec beaucoup de réputation. *Jean Grangier*, ſavant Profeſſeur en Eloquence Latine au même collège, dans la requête qu'il préſenta en 1624. au Cardinal *de la Rochefoucauld*, loin de ſe plaindre de cette nomination, comme il le fit de pluſieurs autres, l'approuva, parce qu'en effet le choix étoit bon, & que *Valens* étoit en état de ſoûtenir la réputation de ſon prédéceſſeur. Le nouveau nommé fut rédevable de ſa promotion à ce Cardinal, &, après lui, au Chancelier *Pompone de Bellièvre*, à *Antoine de Loménie*, depuis Secrétaire d'Etat, & à pluſieurs autres, dont il fit l'éloge en prénant poſſeſſion de ſa chaire au mois d'avril de la même année 1619. Il en remplit les devoirs avec beaucoup d'aſſiduité l'eſpace de 22. ans, & mourut en 1641. dans un âge avancé. Son corps repoſe à *S. Etienne-du-Mont*. *René Moreau* dit en parlant de lui, de *Grangier*, du fameux *Pierre de Montmaur*, & de *Jean Ruault*, Profeſſeur en Eloquence: *Græca & Latinæ eloquentiæ floſculi, ſequaci facundiâ, & in quamcumque partem volubili, pro rerum ingenio, vel leni tabuntur curſu, vel ſaltu diſcurrunt, vel æſtu inundant, vel caſu præcipitantur; tamque admirabilis eſt eorum eloquentia, ut modò placido fluxu vireſcat in gramina, micet in gemmâs, flammet in radios, luxuriet in flores; modò rapaci fluctu ſcintillet in fulgetra, ſolvatur in grandines, agitetur in vortices, tonet in fulmina; modò blandiatur, inſultet, feriat, palpet, urat, rideat, gratuletur, exanimet, accendat, & Proteanâ mobilitate in quoſlibet colores immuteetur.* Je regarde en effet *Valens* comme un des hommes les plus éloquens de ſon tems: mais ce n'eſt pas un portrait ſi brillant & ſi vague qui me l'a perſuadé.

(*a*) Le P. *Niceron* & M. *Goujet* diſent qu'il nâquit en 1561. & qu'il le rendit à *Paris* vers 1588. Cette dernière époque eſt aſſurée par ce paſſage du diſcours que *Valens* prononça au mois d'avril 1619., p. 17. *Lutetia me ante annos 30. adoleſcentulum admodum, ut mâter gremio fiiolum, excepit.* Mais ce paſſage prouve en même tems qu'il étoit né plus tard qu'en 1561.; car on ne peut pas dire qu'il fût *adoleſcentulus admodum* à 27. ans.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Griphi Canonanici interpretatio, ad ſtudioſam almæ Pariſienſis Academiæ juventutem, Petrus Valens. Pariſ.* 1601. 8°. pp. 47. Datée du collège de *Reims*, où l'Auteur régentoit; ce n'eſt qu'une bagatelle.

2. *De munere officioque Præceptorum ac diſcipulorum, deque diſcendi vià ac ratione, Oratio. Pariſ. Petrus Pautonnier*, 1602. 8°. pp. 47. L'Epitre Dédicatoire eſt adreſſée à *Henri de Bourbon*, Prince de *Condé*, & renferme un très-bel éloge du ſavant *Nicolas le Febvre*, Précepteur de *Louis XIII.* Le Diſcours eſt rempli de bonnes maximes, & de grands ſentimens de Religion; il eſt daté du collège de *Reims* le 21. Août 1622.

3. *Janus Patulcius Argus, Centimanus Strenipeta. Pro Strenis, ad nobiliſſ. adoleſcentem Simeonem de Villiers-la-Faye, Burgundum, Dominum de Chevigny, diſcipulum chariſſimum, Petrus Valens. Pariſ. Steph. Prevoſteau*, 1602. 8°. pp. 48. En vers.

4. *Erricea, ſive Henrici IV., Galliarum & Navarræ Regis; felix in urbem Pariſiorum adventus oratione celebratus à P. Valente. Pariſ. Steph. Prevoſteau*, 1604. 8°.

Digitized by Google

pp. 22. Daté du collège de *Montaigu* le 15. mai de cette année.

5. *Panegyricus Paulo Boudot, viro Rectorio, S. Theologiæ Licentiato, dictus à Petro Valenti. Paris. Steph. Prevoſteau*, 1604. 8°. pp. 57. Prononcé au mois de février 1604.

6. *Gratiarum actio, nomine ampliſſimi Rectoris, Franciſci Ingolvii, & Academiæ, in æde D. Stephani, ſupplicationis die habita, ad virum ſapientiſſimum Michaëlem Ancelinum, S. Theol. Doctorem, & Academiæ Procancellarium. Paris. Steph. Prevoſteau*, 1606. 8°. pp. 11. C'eſt un remercîment à *Ancelin* pour avoir célébré la meſſe à cette occaſion.

7. *De honoris prærogativâ Alexandri Magni, P. Scipionis Africani, & Hannibalis Pœni Certamen. Paris.* 1607. 8°. Ce ſont des harangues que *Valens* fit reciter par ſes écoliers; il en eſt de même des pièces compriſes ſous les deux *nn.* ſuivans.

8. *Telemachus, ſive Oratio de profectu in virtute & ſapientiâ. Paris. Joan. Libert*, 1609. 8°. pp. 58. Cet ouvrage, dont le titre pourroit faire croire qu'il a quelque raport avec le *Télémaque* de M. *de Fénélon*, eſt un recueil de diſcours déclamés au nom de *Télémaque*.

9. *Actio in B. Jacobum minorem, fratrem Domini, quòd populum Hieroſolymitanum concionibus ſuis perverterit, ejuſdemque Defenſio apud Pontifices. Una cum Encomiis ejuſdem, & B. Philippi. Paris. Joan. Libert*, 1610. 8°. pp. 76.

10. *Chriſti Nativitas pro ſtrenis an.* CIↃ. IↃC. X. *ad Joannem Gallandium Becodiani gymnaſii moderatorem, cum ejuſdem epigrammate. Paris. Joan. Libert*, 1610. 8°. En vers.

11. *Fœdus nuptiarum mutuum Galliæ & Hiſpaniæ; ad Principem Rodericum de Silva, Ducem Paſtranæ, ad Ludovicum XIII. Legatum, Carmen Petri Valentis. Paris. Ægid. Blaiſot*, 1612. 4°. pp. 16.

12. *Aphthonii Progymnaſmata in Epitomen redacta. Paris.* 1613. 4°.

13. *Gratiarum actio nomine Joannis Sulmonii, Rectoris Academiæ Pariſienſis, G. Poulet, Eccleſiæ Dolenſis Theologo, rem divinam facienti. Paris. Joan. Libert*, 1614. 8°. pp. 8.

14. *Le Mercure des Arts & ſciences, avec un brief diſcours de la dignité Royale, & petit recueil de ſes noms plus exquis. Paris*, 1615. 8°.

15. *Viri ornatiſſimi Petri Cagneii, in Regio Navarræ gymnaſio Primarii vigilantiſſimi, Elogium, ad ornatiſſimum virum Carolum Cagneium, collegii ejuſdem Primarium. Paris.* 1620. 4°. pp. 7. *Cagnyé*, mort en 1619., a été pleuré auſſi par des Poëtes François & Latins.

16. *Pro Libertate contra Servitutem Oratio ad Henricum Borbonium Condæum. Pariſ. Dionyſ. Langlois*, 1620. 4°.

17. *Theodori Marcilii Elogium, Pariſ. Dionyſ. Langlois*, 1620. 4°.

18. *De laudibus Homeri, Oratio habita in Regio Cameracenſi auditorio. Pariſ. Ant. Stephanus*, 1621. 8°. pp. 32.

19. *Oratio ſolemnis habita in collegio Regio Cameracenſi, quo die pedem in Regiæ cathedræ græcæ poſſeſſionem poſuit. Pariſ. Ant. Stephanus*, 1622. 8°. *Valens* y fait l'éloge de ſes protecteurs, & de ſes collègues; ces derniers étoient *Fédéric Morel*, le fils, Imprimeur ordinaire du Roi, Profeſſeur en Eloquence Grecque & Latine, & alors Doyen des Profeſſeurs du Collège Royal: *Pierre Séguin*, *Jean Riolan*, *Claude Charles*, & *René Chartier*, pour la Médecine: *David de Sainclair*, & *Jean Boulenger* pour les Mathématiques: *Pierre Vignal*, & *Siméon de Muis* pour l'Hébreu: *Gabriel Sionite*, pour l'Arabe: *Jérôme Goulu*, & *François Parent* pour le Grec: *Guillaume Duval*, pour la Philoſophie: & *Jean Grangier* pour l'Eloquence Latine.

20. *Lacrymarum Heraclìti, & riſus Democriti Scena; Præfatio, ſive Oratio Petri Valentis, cùm Euripidis Hecubam inceptu-rus eſſet. Pariſ. Anton. Stephanus*, 1623. 8°. pp. 21. On voit à la tête de ce diſcours une épître dédicatoire au Chancelier *Nicolas Brulart de Sillery*; puis des vers Grecs, Latins, & François du ſieur *Guay*.

21. *Univerſæ Franciæ ad Stephanum Haligræum, Galliarum & Navarræ Cancellarium, Gratulatio. Lutet. Rob. Stephanus*, 1625. 4°. pp. 17. L'Orateur y félicite *Etienne d'Alligre* ſur ſon élevation à la dignité de Chancelier, au nom de la France, & des differens Etats qui la compoſent. En même tems il l'exhorte à faire achever le bâtiment commencé du Collège Royal. *Fac, fac*, dit-il, *Regium illud Collegium inchoatum (cujus primum lapidem jecit Rex noſter Ludovicus) tuo hortatu, ad decus & laudem Pariſinæ urbis, Francicique orbis gloriam, abſolvatur. Quod ſi graviſſimo tuo conſilio apud Chriſtianiſſimum Regem effeceris, nullæ linguæ, nullæ litteræ de egregio tuo illo in Academiam animo conticeſcent. Te Muſæ Pariſienſes colent, Phœbus Apollo ſuſpiciet, Academia venerabitur, omnis denique laudibus vehet poſteritas. Mea verò ſiquid carmina poſſunt, ſiquid mihi dictat Apollo, tuæ excellentiſſimæ dignitati, tuæ virtuti ac gloriæ dictatum ac dicatum volo.* Ses vœux furent remplis en partie, lorſqu'en 1634. on acheva la partie du bâtiment qu'on voit aujourd'hui dans ce collège; on avoit ordonné deux autres côtés: mais ce projet eſt reſté ſans exécution.

22. *Votum Deo O. M. pro ſalute Regis Ludovici XIII. Pariſ. Rob. Stephanus*, 1627. 8°. pp. 29. Diſcours prononcé au Collège Royal le 16. Novembre 1627.

23. *Elogia æternæ memoriæ Ludovici XIII. Francorum & Navarræorum Regis Chriſtianiſſimi, Juſti, Pii, Felicis, perduellium Domitoris inviciſſimi, Franciæ Pacatoris clementiſſimi, Religionis avitæ Vindicis acerrimi, priſtinæ Majeſtatis Franciæ Aſſertoris unici, Muſarum Herculis fortiſſimi; Petrus Valens Profeſſor Græcarum litterarum Regius, Regiæ Majeſtati nominique devotiſſimus conſecrat: Ob captam Rupellam: Ob auctum conſervatumque Francicum Imperium. Pariſ. Robertus Stephanus*, 1629. 8°. On trouve ici des Eloges en vers, ſuivis de la Lettre de *Louis XIII.* au Prévôt des Marchands & aux Echevins de *Paris* ſur la priſe de *la Rochelle*, une Lettre de *Valens* au Cardinal de *Richelieu*, & un Diſcours en proſe ſur le même ſujet; le tout en Latin.

24. *De Rege ac Regno Oratio. Pariſ.* 1631. 4°. pp. 27.

25. *Palladium Franciæ; Oratio in Regiâ ſcholâ habita menſe Nov. cIↃ. IↃc. XXXII. de Palladio in urbe conſervando. Pariſ. Jacob. Dugaſt*, 1633. 8°.

26. *Elegidion; cum, de homine lapſo ac reſtituto, ad Emin. Cardinalem Ducem, pro Strenis Hymno. Pariſ.* 4°. pp. 7.

☞ *Les Prélimin. des Ouvrages nn. 1. & 2. Du Val, Coll. Royal de France*, 22. *Niceron, XXXVI.* 382—388. *M. Goujet, Mém. hiſt. & litter. ſur le Coll. Royal de France, I.* 543—555.

Madeleine du Chaſtel,

NÉE d'une famille noble à *Arras*, entra fort jeune dans l'Ordre de *S. Dominique*, dont elle prit l'habit au Couvent de *la Thieulloye*, proche cette ville, le 13. ſeptembre 1545. Elle y fit profeſſion le 10. juillet 1548., & en fut élue Prieure tout d'une voix à l'âge de 33. ans. En 1568. elle ſe ſoûmit à la clôture perpétuelle, qui y fut introduite, conformément à la diſpoſition du Concile de *Trente*, par le P. *Vincent Ercolani*, Viſiteur & Commiſſaire Apoſtolique. Après avoir gouverné cette maiſon l'eſpace de 37. ans, elle quitta ſa charge de Prieure, pour donner lieu à l'élection triennale, qui n'avoit pas été reçûe juſqu'alors; & ayant ſurvécu environ dix ans à ſon abdication, elle mourut dans de grands ſentimens de piété le 10. août 1614. Il reſte de cette religieuſe

α. *Forteresse du Chaſteau d'Amour de Dieu.* Dédié à *Jean Saraxin*, Abbé de *S. Vaaſt.* Il ſe garde en Ms. dans ce Monaſtère. Elle avoit encore écrit un Traité

β. *Des louanges de la Vierge Noſtre Dame de Réconfort.* Qui a péri dans la démolition du couvent de *la Thieulloye* en 1640.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 843. & 277.

Marie-Cathérine de la Salleſignis,

FILLE de *Pierre* Comte de *la Salleſignis*, & Marquis de *Roigny*, nâquit en Hainaut vers le commencement du dernier ſiécle, & prit l'habit de Dominicaine au couvent de *Beaumont* proche *Valenciennes* en 1617. Ses belles qualités la firent choiſir Prieure de cette maiſon à diverſes repriſes. Elle y mourut le 14. février 1675. après 56. ans de profeſſion. Elle a publié

Les motifs de la converſion de Meſſire Pierre Comte de la Salleſignis, Marquis de Roigny, & pourquoy il a quitté la ſecte de Calvin, pour embraſſer la foy Catholique. Ouvrage dédié par ſa fille Sœur Marie Catérine de l'Ordre de S. Dominique à l'illuſtriſſime ſeigneur F. Ambroiſe Capello, Eveſque d'Anvers, de l'Ordre des Frères Preſcheurs. Brux. Pierre de Dobbeler, 1668. 12°. Il y a encore une autre édition de cet ouvrage.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 848.

Thomas de la Vierge,

CARME de l'ancienne obſervance, nommé dans le monde *Audenaerde*, nâquit, apparemment en Flandre, vers l'an 1622., entra en religion vers 1643. & exerça depuis les fonctions de Prédicateur & de Confeſſeur de Religieuſes; il eut auſſi la charge de Prieur à *Aloſt*, & dans d'autres couvens. Ce Pére mourut à *Gueldre* le 22. février 1687. âgé de 64. ans. On a de lui:

1. *Concordia Euangelica Chriſti cum Maria, ſuper quodlibet Euangelium Dominicale concionem complectens bipartitam. Antv.* 1673. 4°. Chacun de ces ſermons eſt diviſé en deux parties, dont la prémière contient la doctrine de J. C., & la ſeconde, l'accord de la Ste Vierge avec J. C.

2. *Typus gratiarum S. V. Mariæ: ſive diſcurſus morales prædicabiles ad fidelium in animos devotionem erga Deiparam inſtillandam. Colon. Agripp.* 1687. 12°.

☞ *Daniel à Virg. Maria, Speculi Carmel. T. II. p.* 1112. *Cosmas de Villiers, II.* 832.

Michel d'Eſne

NAQUIT à *Cambrai* le 8. janvier 1540. d'*Adam d'Eſne*, ſeigneur de *Betencourt*, & de *Bonne de Lalain*. Ayant ache-

Digitized by Google

vé ſon cours d'humanités au collége d'*Houdain* à *Mons*, il fut reçu âgé de 15. ans au nombre des pages du Roi *Philippe II.* dans le tems que ce Prince tint ſon prémier chapitre de l'Ordre de la Toiſon d'Or à *Anvers* le 21. janvier 1555. & s'étant engagé dans le parti de l'épée, il ſervit S. M. durant près de ſix ans tant en Flandre qu'en Eſpagne, où il la ſuivit. De retour dans les Pays-Bas, il y éprouva de fâcheux contretems, & il eut beaucoup de traverſes à eſſuyer à cauſe de ſon zéle pour la liberté de ſa patrie, & de ſon attachement à ſon Archevêque & à ſon Roi, depuis que *Baudouin de Gavre*, ſeigneur d'*Inchy*, eut livré la ville de *Cambrai* aux Etats du Pays, & ſurtout depuis que le Duc d'*Alençon* ſe fut rendu maître de la ville & de la citadelle. Il ſe conſola de ces malheurs avec les Muſes; & ſon exemple anima beaucoup de perſonnes à l'étude des belles-lettres, &, ce qui eſt encore plus loüable, à la pratique des bonnes-œuvres. Il ſe plaiſoit particuliérement à faire des vers François, & il lut avidement tout ce qu'il put recouvrer de Poëſies en cette langue. Il prit enſuite la réſolution d'embraſſer l'état Eccléſiaſtique, & il fut ordonné Prêtre le 5. janvier 1589. Peu de tems après, il ſe retira à *Douai* pour y ſervir Dieu avec plus de tranquillité, ſans jouir d'aucun bénéfice; il s'occupa alors à mettre en François des ouvrages de piété, & des hiſtoires édifiantes. Le Roi, à qui il avoit dédié ſa traduction de la vie de *S. François de Borgia* le 9. octobre 1595., (jour auquel on chanta à *Douai* le *Te Deum* pour la réduction de la citadelle de *Cambrai*,) voulut récompenſer ſa fidélité à ſon ſervice, en le nommant à l'Evêché de *Tournai* le 29. novembre de l'année ſuivante. On eut beaucoup de peine à lui perſuader d'accepter cette dignité; s'y étant enfin déterminé, il prit poſſeſſion de ſon ſiége le 19. novembre 1597., & fut ſacré le 7. décembre ſuivant dans l'Egliſe Abbatiale de *S. Martin* par le Nonce *Ottavio Frangipani*, Evêque de *Tricarico*, (*a*) aſſiſté de *Pierre Damant*, Evêque de *Gand*, & de *Pierre Simons*, Evêque d'*Ypres*. Le nouveau Prélat tint un Synode Diocéſain dans ſa Cathédrale la ſeconde ſemaine après Pâques de l'an 1600., & ayant gouverné ſon diocèſe avec autant de zéle que de prudence pendant près de dix-ſept ans, & ſouffert quelque tems les douleurs de la goutte, il mourut le 1. octobre, jour de *S. Piat*, Patron de *Tournai*, l'an 1614., & fut enſéveli ſans épitaphe dans le chœur de *N. D.* auprès de ſon prédéceſſeur *Jean de Vendeville*. Il avoit toûjours montré un parfait déſintéreſſement à l'égard de ſa famille, & une tendre compaſſion envers les pauvres. Les bibliothèques des Jéſuites de *Tournai*, de *Douai*, & de *Comines* conſervent des marques de ſa libéralité; il y en avoit auſſi dans celle de *Lille* avant 1740. (*b*) *Michel d'Eſne* avoit pour déviſe: *Virtute, non ſanguine. Nicolas-Philippe Loys*, Chanoine de *Tournai*, écrivit ſa vie en proſe; & *Nicaiſe Dieulot*, Curé de *Rongy*, en publia un abrégé en vers, que *Couſin* a inſéré dans ſon hiſtoire de *Tournai*. Nous avons de l'Evêque *d'Eſne*:

1. *La vie du P. Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jéſus.*

2. *La vie du Pére Jacques Laynez, deuxième Général de la Compagnie de Jéſus.* J'ignore la datte de cette vie, ainſi que de la précédente.

3. *La vie du Pére François de Borja, qui fut Duc de Gandia, & depuis Religieux, & troiſiéme Général de la Compagnie de Jéſus. Eſcrite en Eſpagnol par le P. Pierre de Ribadeneyra de la meſme Compagnie, & dédiée à la Majeſté Catholique du Roy noſtre Sire Don Philippe ſecond de ce nom; & tournée en noſtre langue vulgaire par le Seigneur de Betencourt. Douay, Balth. Bellère, 1596.* 8°. pp. 467. y compris le *Bref traicté du P. Fr. de Borja pour les Prédicateurs de l'Evangile, & ſaincte parolle de Dieu*, qui termine le volume. It. dans le Recueil intitulé: *La vie du B. Pére Ignace de Loyola, & des Péres Jacques Laynez, & François de Borgia .... la prémiére faite en Latin par le P. Pierre Maffée, & les autres en Eſpaignol par le P. Pierre Ribadeneira, de la traduction de Meſſire Michel d'Eſne, Eveſque de Tournay. Tournay, 1613.* 4°.

4. *L'Aiguillon de l'Amour divin de S. Bonaventure, traduict par Blaiſe de Vigénère; avec le Mépris du monde, du meſme Sainct, traduict par M. d'Eſne. Douay, 1605.* 12°.

5. *La vie de ſaincte Liduine.* Je ne ſcais quand cette vie a paru, non plus que la ſuivante:

6. *La vie de ſaincte Françoiſe.* Je crois que l'Evêque *d'Eſne* a encore publié d'autres ouvrages, dont je n'ai pû avoir connoiſſance.

☞ La Dédic. du *n.* 3. *Jean Couſin, hiſt. de Tournay*, 336—364. *Buzel. Gallo-Flandr.* 615. 616. *Sweertius*, 567. *Raiſſius, Belg. Chriſt.* 277—280. *ex vitâ conſecr. à N. Ph. Loys. Gall. Chriſt. III.* 244.

(*a*) Petite ville du Royaume de Naples dans la Baſilicate.

(*b*) *J. Couſin* rapporte en ces termes un uſage introduit par cet Evêque: *A la Touſſaint de la meſme année 1606. le Rme. Eveſque de Tournay commença à venir à l'Egliſe accouſtré de violet à la Romaine; auparavant l'Eveſque portoit en temps d'hyver chappe, & chaperon noir, & de meſme façon que les Chanoines; differens ſeulement en deux choſes. Pour, que luy ſeul avoit le chaperon garny d'armines, les Chanoines, garny de manu vers (vair?) Pautre, que la queue de ſa chappe (comme encore aujourd'huy) eſtoit portée par un page: & en temps d'eſté, il portoit un rochet, & ſurplis avec une aumuſſe d'armine.*

Saint Servais,

QUE LES Auteurs Latins nomment communément *Servatius*, eſt appellé par S. Athanaſe & par le Concile de Sardique *Sarbatius*, par Sulpice Sévère *Servatio*, enfin par S. Grégoire de Tours *Arvatius*, *Aravatius*, & *Aſavatius*. On le compte pour le dixième Evêque de *Tongres* (ſans qu'on puiſſe bien montrer qu'il ait eu neuf prédéceſſeurs). Il monta ſur ce ſiége quelque tems avant le Concile de *Sardique*, auquel il aſſiſta en 347. avec pluſieurs autres Prélats Gaulois, & il eut part à l'abſolution de *S. Athanaſe*, de même qu'aux autres réglemens que cette illuſtre aſſemblée fit pour le bien de l'Egliſe. Son mérite lui ayant concilié l'eſtime de *Magnence*, ce fameux tyran l'employa à lui ménager les bonnes graces de l'Empereur *Conſtance*, après qu'il eût ôté la vie & l'Empire à *Conſtant* ſon frére; & aſſocia à ſa députation un autre Evêque de Gaule, nommé *Maxime*, & deux laïcs nobles, nommés *Clemence* & *Valens*. On ignore quel fut le ſuccès de la négociation de *S. Servais*: mais on ſait qu'elle lui procura la conſolation de voir *S. Athanaſe*, en paſſant par *Alexandrie*. C'étoit en 351. Huit ans après, nôtre ſaint Prélat ſe rendit au Concile de *Rimini*. LXI. & *S. Phébade d'Agen* y firent paroître le plus de zéle à ſoûtenir la pureté de la foi, tandis que la plûpart des autres Evêques, qui s'y étoient rendus, cédoient aux violences de *Conſtance*, & abandonnoient lâchement la vérité; le Preſet *Taurus* employa vainement les prières, les larmes, les raiſonnemens, & les menaces pour ébranler la fermeté des deux Prélats: mais ils ne purent ſe garantir avec autant de ſuccès des piéges d'*Urſace* & de *Valens*. Malgré la ſage précaution qu'ils eurent de dreſſer eux-mêmes des formules particulières de foi, pour éviter de ſigner celles des Ariens, ils ſuccombérent enfin aux artifices de ces deux fourbes, en laiſſant couler dans leur confeſſion de foi cette propoſition captieuſe: *Que le Fils de Dieu n'eſt pas une Créature, comme les autres.* On ne peut douter que *S. Servais* n'ait été du nombre des Evêques qui réclamérent hautement contre la ſurpriſe qu'on leur avoit faite en cette occaſion; il y a très-grande apparence qu'il ſe trouva à quelqu'un des Conciles qui furent convoqués à cette fin, & peut-être à celui qui ſe tint à *Paris* l'an 361. On ne ſait pas avec certitude l'époque de la mort de *S. Servais*. Pluſieurs la placent le 13. mai (*a*) 384., & lui donnent plus de 37. ans d'Epiſcopat. On prétend que ſur les allarmes des incurſions des Huns, ou plûtôt des Vandales, il avoit quitté *Tongres* pour ſe retirer à *Maſtricht*; Il eſt certain que ſes ſucceſſeurs ont fait leur ſéjour dans cette dernière ville juſques vers l'an 713. que *S. Hubert* transféra le ſiége Epiſcopal à *Liége*. *S. Grégoire de Tours* parle de *S. Servais*, comme d'un Evêque d'une vertu éminente, qui par ſes veilles, ſes jeûnes, ſes prières, & ſes gémiſſemens imploroit continuellement la miſéricorde divine pour ſon troupeau. Il eſt très-vraiſemblable qu'on ne doit pas le diſtinguer du *Sabbatius*, dont *Gennade* parle dans les *hommes illuſtres* chap. 25. 1°. Il y a beaucoup de reſſemblance entre les noms de *Sabbatius*, & de *Sarbatius*. 2°. *Sabbatius* vivoit au IV. ſiécle; car *Gennade* ne parle que des Ecrivains de ce tems-là dans les 38. prémiers chapitres de ſon livre. 3°. *Sabbatius* étoit un Evêque de l'Egliſe Gallicane, & l'on n'y en connoit point de ce nom, qui ait rempli aucun autre ſiége. 4°. Le ſujet de ſon livre convenoit parfaitement à *S. Servais*. Cet Ouvrage, que l'Auteur avoit compoſé à la prière d'une Religieuſe, (*b*) nommée *Seconde*, étoit

Liber de Fide adverſus Marcionem, & Valentinum ejus auditorem: & adverſus Eunomium, & ejus magiſtrum Aëtium. Il y étoit démontré par la raiſon, & par l'autorité de l'Ecriture: 1°., contre *Marcion* & *Valentin*: qu'il n'y a qu'un ſeul principe de la Divinité, qui a créé le monde de rien: & que *J. C.* n'a pas eu une ſimple apparence d'humanité: mais une vraye chair, ſujette, comme la nôtre, à la neceſſité de manger, & de boire, à la laſſitude, à la triſteſſe, aux ſouffrances, & à la mort, & que le Fils de Dieu a prouvé par tout cela, & par ſa réſurrection, qu'il étoit véritablement homme. 2°. L'Auteur montroit contre *Aëtius* & *Eunomius* qu'il n'y a pas dans le Pére & le Fils deux natures, & deux Divinités ſemblables: mais qu'ils ſont d'une même eſſence; & que le fils procède du *Pére*, ſans être moins éternel que lui.

Trithéme dit que *S. Servais* avoit compoſé d'autres ouvrages, qui n'étoient pas venus à ſa connoiſſance; la choſe eſt croyable: mais l'autorité de *Trithéme* ne ſuffit pas pour la rendre certaine.

☞ *Concil. Sardic. edit. Labbæi, T. II. 679. S. Athanaſ. Apol. ad Conſtantium, ed. 1698. T. I. Operum p. 298–301. Sulpicius Severus, Hiſt. l. II. n. 59. ed. 1647. p. 428. Gennad. Scr. Eccl. c. 25. ed. Miræi, p. 50. Greg. Turon. Hiſt. Fr. L. II. c. 5. ed. 1699. col. 51. 52. Trithem. Script. Eccl. c. 168. Acta SS., T. III. Maii, 209–217. Gall. Chriſt. III. 811–817. D. Rivet, Hiſt. lit. de la France, T. I. part. 2. p. 242–245.*

(*a*) Jour conſacré à ſon culte.

(*b*) *Rogatus à ceſſâ & Chriſto dedicatâ virgine.*

Digitized by Google

Thomas Herbaïus,

SAVANT Juriſconſulte Friſon, fut Avocat Fiſcal; ou, ce qui eſt la même choſe, Procureur général des Etats de Friſe, & mourut, apparemment à *Leuvarde*, dans un âge peu avancé, vers le commencement de l'an 1614. C'étoit un homme d'un caractère fort doux, & qui s'étoit également diſtingué dans les belles-lettres, & dans les exercices du barreau. Il comptoit parmi ſes amis *Nicolas Multerius*, *Pierius Winſemius*, *D. Leontius*, *J. Lenzius*, *Godefroi Sopinga*, *Sibrand Siccama*, *G. Harlomans*, qui ont tous fait des vers ſur ſa mort, *Marc Lyclama*, dont je parle ailleurs, & *Jean Saeckma*, éditeur de l'Ouvrage qui ſuit:

Thomæ Herbaï .... Rerum quotidianarum liber ſingularis. Arnhemii, Joan. Janſſonius, 1614. 12°. It. *Ed. 2ª. cui ex adverſariis autoris acceſſit caput XX.; Quotâ ex parte quiſque inſtitutus aut ſubſtitutus videatur. Leovard. Jo. Janſonius de Frites*, 1642. 18°. pp. 245. gros caract. It. 1697. 16°. Ce ſont des obſervations, qui roulent ſur les matières Teſtamentaires, ſur la communauté de biens entre conjoints, &c. Elles ſont bien écrites, & pleines de ſens; l'Auteur y remonte d'ordinaire aux principes du droit naturel. Il avoit ébauché d'autres ouvrages, & entre autres

a. Des notes ſur les Ordonnances de Friſe; dont on voit un eſſai dans l'Ouvrage précédent, 2e éd. p. 207—216.

☞ Les Prélimin. de ſes *Res quotid.*

Marc van den Tympel,

ISSU d'une famille très-diſtinguée de *Louvain*, (*a*) naquit en cette ville le 8. Février 1575. Son père *Charles van den Tympel*, Chevalier, fut fait Conſeiller de la ville de *Louvain* en 1555., puis Echevin de *Bruxelles*, & enfin Maire de *Louvain* en 1574. Il garda cette charge près de 26. ans, & mourut le 11. novembre 1608. (*b*) Sa mère *Anne Nuñez Perez de Meniaca*, étoit une dame pieuſe, & une vraye mére des pauvres. (*c*) *Marc* renonça aux avantages que lui promettoient ſa naiſſance & ſon droit d'aîneſſe, & entra âgé de 20. ans dans la Compagnie de Jéſus, à laquelle il ſe lia dans la ſuite par la profeſſion des quatre vœux. Il fut pendant douze ans Directeur des Jéſuites deſtinés à la miſſion de Hollande; & pendant un an, de ceux qu'on employoit dans les armées de S. M. Catholique. Il s'appliqua 30. ans en tout au miniſtère de la prédication, qu'il exerça dans la maiſon profeſſe d'*Anvers* en 1624. & dans l'Egliſe des Jéſuites de *Louvain* l'an 1630. & les quatre années ſuivantes; c'eſt dans cette ville qu'il mourut le 17. mai 1636. à l'âge de 61. ans. Ce Père s'étoit trouvé à *Rome* l'an 1623. dans le tems de la mort de *Grégoire XV.*, & il fut l'un de ceux qui aſſiſtérent ce Pontife dans ſes derniers momens. L'an 1630., après avoir été travaillé pendant 9. mois d'une fiévre quarte, ſes ſupérieurs l'envoyérent à *Liége* pour y prendre les eaux de *Spa*: mais n'en ayant reçu aucun ſoûlagement, il ſe rendit à *Maſtricht*, y pratiqua quelques dévotions en l'honneur de *S. Servais*, & bût de l'eau dans la coupe du ſaint Evêque; après quoi il recouvra entierement la ſanté; c'eſt ce que le P. *van den Tympel* témoigna par un écrit ſigné à *Liége* le 13. juillet de cette année 1630. Les Bollandiſtes ont mis cette guériſon au nombre des miracles opérés par l'interceſſion de *S. Servais*. On a du P. *van den Tympel*:

Le ſecond tome du *Traité de la perfection religieuſe, par le P. Alphonſe Rodrigues, de la Comp. de Jéſus*, traduit en Flamand. (*d*) *Anvers, Jean Cnobbaert*, 1627. 8°. It. *Ibid. Corn. Woons*; 1657. 8°. It. *Ibid. Jac. Woons*, 1683. 8°. pp. 636. toûjours en caract. Gothiques. Dédié à *Jacques Boonen*, Archevêque de *Malines*; à *Bruxelles* le 8. novembre 1626. Le P. *van den Tympel* a encore laiſſé:

a. Des *Sermons* ſur la Sᵗᵉ Vierge, ſur les Fêtes, & ſur les SS. de la Compagnie de Jéſus. Mais la mort le ſurprit avant qu'il les eût mis au net.

☞ *Jac. Suſius, Onderwys der godtvr. tiele, in 't Op-dragt. Dirœus, Rer. Lovan. L. II. p. 52. 53. Aleg. 323. Acta SS., T. III. Maii*, 229. 230. *Sotuelius*, 580.

Pierre le Monnier

NAQUIT vers l'an 1552. dans la Pévèle, petite contrée ſituée entre *Tournai*, *Orchies*, *Douai*, & *Lille*, & ſe fit recevoir bourgeois de cette dernière ville, où il exerça longtems l'emploi de Notaire. A l'âge de 56. ans il entreprit le voyage de l'Italie; il partit de *Lille* le 10. mars 1609.,

(*a*) Elle deſcendoit des Ducs de Brabant, & portoit de ſable au lion d'or, armé & lampaſſé de gueules, à la bande diminuée d'argent, chargée de trois cœurs de gueules, brochante ſur le tout.

(*b*) On voit ſon épitaphe, avec ſes ſeize quartiers à *Louvain*, dans le chœur de *S. Martin*, où ſont auſſi les monumens de ſon père, & d'un de ſes fils.

(*c*) On remarque qu'un ayeul de cette dame avoit aidé de ſes biens le ſaint fondateur de la Compagnie de Jéſus à faire ſes études.

(*d*) *Oeffeninghe der Volmaecktheyde ende religieuſe deughden, door den Eerw. Vader Alphonſus Rodrigues, Prieſter der Soc. Jeſu.*

Digitized by Google

prit ſa route par la Champagne, traverſa la Bourgogne, la Savoye, le Piémont, & le Milanois, & s'arrêta l'eſpace de ſix mois à *Rome*, & à *Naples*; il comptoit de trouver dans la première de ces deux villes un banquier de *Lille*, qui lui auroit fourni l'argent néceſſaire pour paſſer à *Jeruſalem*: mais la mort de ce négociant le fit changer de réſolution; il ſortit de *Rome* le 10. mars 1610., fut à *Loreute* le jour de l'Annonciation, vit enſuite *Padoue*, *Veniſe*, & *Trente*, & revint par l'Allemagne à *Lille*, où il arriva le 13. Juin de la même année. Il paroît qu'après ſon retour, il renonça à la profeſſion de Notaire; & il eſt certain qu'il exerça depuis celle de Maître-d'Ecole. Il vivoit encore à *Lille* en 1614., lorſqu'il publia l'Ouvrage intitulé:

Mémoires & obſervations remarquables d'épitaphes, tombeaux, coloſſes, obéliſques, hiſtoires, arcs triomphaux, oraiſons, dictiers, & inſcriptions, tant antiques, que modernes, veues & annotées en pluſieurs villes & endroits, tant du Royaume de France, Duché & Comté de Bourgogne, Savoye, Piedmont, que d'Italie & d'Allemagne. .... Avec une briefve deſcription des lieux d'aſpect, & inſpection oculaire, ſans y avoir eſté aydé de quelque lecture coſmographique, ny d'autre: qui peut ſervir de guide & grande addreſſe à tous voyageurs èsdits quartiers. Lille, Chriſtofle Beys, 1614. 12°. pp. 275. Dédié au Magiſtrat de *Lille*. L'Auteur a renfermé dans ce recueil des particularités aſſez curieuſes, & un grand nombre d'inſcriptions qu'on auroit peine à trouver ailleurs. On y voit par tout des marques de ſa piété. Une élegie faite à ſa loüange par *Martin Trezel*, Docteur en Médecine, & inſerée à la fin de cet ouvrage, nous apprend que *le Monnier* en avoit fait quantité d'autres, qui conſiſtoient principalement, ou même uniquement, en Poëſies; Ecoutons le Panégyriſte:

Fallor, & an vice Parnaſſi dat Pabula (a) *Vates,*
In quorum laudes ſuppetit ampla ſeges?
Ecquid opus multos adducere? Tu mihi ſolus,
MONNERI, locuples teſtis & amplus eris.
Qui non pauca tui paſſim monumenta laboris,
Vulgaſti, haud ullo deperitura die.

Le Monnier eſt qualifié dans le titre: *Poëta non vulgaris.*

☞ *Voy. cette élegie, & les Préliminaires de l'Ouvrage.*

(a) La Pévère.

(a) On voit le tombeau de *Jean Goſſon* à *Beaumont* dans la chapelle de la Conception qu'il a fondée. Sa 1. femme eſt enterrée à *Maubeuge*. Il ſe remaria avec une démoiſelle nommée *Catherine Martin*, de qui il eut *Urſmar Goſſon*, Jéſuite, qui mourut de la peſte à *Louvain* en 1582., & *Charles Goſſon*, mort en 1614., qui épouſa *Marguerite Maireau*, mère du fameux héraut d'Armes *Jean Scohier*. *Charles* avoit quatre quartiers de nobleſſe.

(b) On les appelloit *Tribuni plebis Archeacenſes.*

(c) *Valere André dit*, le 12. octobre; c'eſt une faute, *Sweertius dit*, en 1588.; autre faute. *M. Maillart* a publié la ſentence dont il s'agit.

Nicolas Goſſon,

SAVANT Juriſconſulte du XVI. ſiécle, étoit d'une famille noble d'*Arras*, où il nâquit en 1506. de *Jean Goſſon*, ſeigneur de *Coury*, & de *Cathérine de Labie*, dite *Sémeries*, ſa première femme. (*a*) S'étant conſacré à l'étude du Droit, & ayant pris le grade de Licencié en cette Faculté, il retourna dans ſa patrie, & dévint Conſeiller de la ville d'*Arras*. Après avoir longtems rempli cette fonction, il s'appliqua dans ſa vieilleſſe à recueillir les obſervations qu'il avoit faites ſur les uſages de l'Artois, & il entreprit de les commenter: mais les troubles que l'héréſie ſuſcita dans le pays, l'empêchérent d'achever cet Ouvrage. Il fut élû par l'autorité de ſes ſupérieurs, & à la ſatisfaction de ſes concitoyens, pour être le ſecond des quinze Députés (*b*) établis par ordre de Dom *Jean d'Autriche*, par le ſieur de *Capres*, Gouverneur d'*Arras*, &c. pour travailler à éteindre les factions, que *les Mal-contens* avoient excitées en faveur de *l'Union* conclue le 10. janvier 1577. entre la plûpart des Etats & des villes des dix-ſept Provinces. *Goſſon* fut l'ame & le conſeil du corps de ces Députés: mais cette commiſſion lui fut fatale; les factieux agirent contre lui avec tant de violence, qu'ils vinrent à bout de le faire condamner le 25. (*c*) octobre 1578. à avoir la tête tranchée; cette ſentence fut confirmée le même jour au Conſeil d'Artois, & exécutée la nuit ſuivante. On a publié après ſa mort:

*Nic. Goſſonis JC^i Clariſſimi ad Conſuetudines Atrebateſias Commentatio. *Antv. Ægid. Radæus*, 1582. 4°. It. Dans les *Coûtumes générales d'Artois avec des Notes par Adrien Maillart. Paris*, 1704. 4°. It. *Ibid. Jean de Bure*, 1739. *fol.* Ce Commentaire, qui eſt eſtimé, ſe termine à l'Article XXVI. de ces Coûtumes; M. *Maillart* l'a traduit en François, & cette traduction ſe trouve à côté du Commentaire dans les dernières éditions.

☞ *Sweertius*, 577. *Val. André*, 688. *Coût. d'Artois par Maillart, dern. éd.* 181. 182. & 456. *Généal. Mſſ.*

Martin Schoock, ou *Schoockius*,

ÉTOIT d'*Utrecht*, où il nâquit le 1. avril 1614. Son pére *Gisbert Schoock* étoit fils d'*Arnold Schoock*, qui fut pluſieurs années

nées bourguemaitre de *Bommel* dans la Gueldre. (a) Sa mére, *Jeanne van Voorſt*, étoit auſſi d'une bonne famille. On lui donna le nom de *Martin* à cauſe de ſon biſayeul maternel, *Martin Schipper*, qui mourut à *Utrecht* en 1603. après y avoir pratiqué la Médecine pendant 50. ans. Ce fut *Antoine van Voorſt*, ſon grand-pére maternel, qui lui apprit les principes du Latin; cet homme avoit la mémoire prodigieuſe; dans ſes vieux jours il récitoit par cœur le Nouveau Teſtament, le livre des Pſeaumes, & la plus grande partie de Virgile; & par cet exercice il ſe conſoloit de la perte de ſa vûe, & inſtruiſoit ſes petits-fils. Le jeune *Schoockius* alla enſuite au collége de *S. Jerôme* d'*Utrecht*, où il étudia quelque tems ſous le Recteur *Antoine Æmilius*, depuis Profeſſeur en Hiſtoire dans la même ville. En 1629. on l'envoya à *Franequer*; il y fit un cours de Philoſophie ſous *Jean Hachetingius*, & y prit en même tems les leçons du célèbre *Adrien Metius* ſur les Mathèmatiques. Le deſſein de ſes parens, attachés au parti d'*Arminius*, étoit de le faire étudier en Droit: mais ſon inclination le portoit à la Théologie, & il en apprit les élémens ſous les Profeſſeurs *Guillaume Ameſius*, *Jean Maccovius*, & *Meinard Schotanus*. Cependant l'air de *Franequer* ſe trouvant contraire à ſa ſanté, il en ſortit par le conſeil de ſes amis en 1632., paſſa à *Leyde*, & y entendit les leçons de *Bargerſdicius* ſur la Philoſophie, & d'*Antoine Walæus* ſur la Théologie. Après quelque ſéjour dans cette Univerſité, il profita d'une occaſion qui ſe préſenta, pour s'établir à *Utrecht*, & y faire lui-même des leçons particulières ſur ces deux ſciences à des jeunes gens de condition, qui ſe mirent ſous ſa conduite, & qu'il faiſoit déclamer chaque mois dans le conſiſtoire. Par-là il donna en quelque manière naiſſance au collège qui fut érigé dans cette ville en 1634., & auquel il fut aggrégé le 21. décembre de l'année ſuivante, jour auquel on lui permit d'enſeigner la Rhétorique au logis. Peu de mois après, ce collège ayant été changé en Académie, *Schoockius* y reçut le prémier le bonnet de Maître-ès-Arts, comme il avoit été le prémier qui y eut ſoûtenu des théſes en public. On l'y fit Profeſſeur des belles-lettres le onze juillet 1638., & on lui aſſigna 300. francs d'appointement: mais dès la même année il quitta *Utrecht*, & ſe rendit à *Deventer*, où il fut appellé à une chaire d'Hiſtoire & d'Eloquence. Pour donner plus de vogue à ſa nouvelle profeſſion, il y joignit des leçons ſur la langue Grecque & ſur la Géographie. Au bout de deux ans, c. d. en 1640., il quitta ce poſte pour aller prendre poſſeſſion d'une place de Profeſſeur en Logique & en Phyſique, qu'on lui offrit à *Groningue*. Il y enſeignoit depuis environ trois ans, lorſqu'il publia un petit ouvrage contre *Deſcartes*, qui lui attira de fâcheuſes affaires. Ce célèbre Philoſophe ne ſe contenta pas de lui répondre; il le prit à partie, & le fit aſſigner en réparation des injures dont ſon livre étoit rempli. Après bien des procédures, l'Académie de *Groningue*, à qui la choſe fut renvoyée, rendit ſa ſentence le 10. avril 1645., & jugea que *Deſcartes* dévoit ſe contenter des déclarations faites par *Schoockius*, qui portoient: 1°. qu'il n'avoit écrit qu'à la ſollicitation de *Gisbert Voet*, & que c'étoit celui-ci qui lui avoit fourni tout ce qu'il y avoit de perſonnel à ſon égard, entre autres, ce qui regardoit ſon Athéiſme prétendu, avec le long & odieux parallelle qu'il en avoit fait avec celui de *Vanini*: 2°. que ceux qui s'étoient mêlés de l'impreſſion de ſon ouvrage, y avoient fourré à ſon inſçû la plûpart des choſes dont *Deſcartes* ſe plaignoit. 3°. qu'il reconnoiſſoit *Deſcartes* pour un homme de probité & d'honneur, & qui n'étoit nullement Athée, comme on le lui avoit fait dire mal-à-propos. *Voet*, & *de Maets*, ſon confident, fâchés de voir leur deſſein éventé par la déclaration de *Schoockius*, qui s'étoit d'abord avoüé auteur de l'Ouvrage dont on a parlé, l'attaquèrent auſſi en réparation d'injures: mais ils ſe hâterent de s'accommoder avec lui avant la ſentence, dans la crainte de faire venir au jour des choſes qu'il leur importoit de tenir cachées. Au reſte *Schoockius* eut des motifs preſſans de ſe réconcilier avec *Deſcartes*; il s'étoit vû expoſé au reſſentiment des diſciples de ce Philoſophe, qui pouſſerent les choſes ſi loin, qu'étant allé faire un tour à *Utrecht*, il fut arrêté par leur crédit, & détenu en priſon pendant plus de trois mois. *Schoockius* délivré de cet embarras, retomba bientôt dans d'autres; il perdit ſa femme, *Angélique van Merck*, fille d'un riche marchand d'*Utrecht*, qu'il avoit épouſée le 21. avril 1639., & dont il eut ſept fils & une fille; peu après il ſe remaria avec une veuve qu'il croyoit fort aiſée, & qui de ſon côté s'imaginoit qu'elle feroit ſa fortune en l'épouſant: mais ils ſe trompérent l'un l'autre; & *Schoockius* ayant peu à peu contracté des dettes, ſe vit inquiété par ſes créanciers; pour éviter leurs pour-

(a) Cette famille de *Schoock* eſt originaire de *Dordrecht*, & ancienne de plus de quatre cens ans. Elle compte parmi les perſonnes remarquables qu'elle a produites, *Pierre Schoock*, Bailli (*Preteur*) de la Sud-Hollande, & Echevin de *Dordrecht*: *Tilman Schoock*, Echevin de la même ville: *Gisbert Schoock*, Docteur en Droit à *Lowgin*, mort en 1575. & pluſieurs autres, qui ont eu des charges dans le magiſtrat de *Sals-Bommel* en Gueldre, & qui ſe ſont alliés aux familles de *Neidon*, de *Bandewyns*, de *Moilaard*, de *Maes*, de *Bruycn*, de *Lottem*, de *Vorſterman*, & de de *Ruede*.

Digitized by Google

ſuites, il ſe retira en Allemagne, après avoir jetté le bruit qu'il en reviendroit au bout de quelques ſemaines : mais quand il y fut arrivé, il déclara qu'il n'en ſortiroit point. Il alla d'abord à *Berlin*, pour s'y employer à écrire l'hiſtoire de *Brandebourg*, ou la vie de l'Electeur *Fréderic-Guillaume*, en qualité de ſon Conſeiller-Hiſtoriographe ; enſuite il accepta une chaire honoraire d'Hiſtoire, qu'on lui offrit à *Francfort ſur l'Oder*. Il eſt mort dans cet emploi l'an 1669. âgé de 55. ans. C'étoit un homme très-laborieux, qui avoit une vaſte lecture, & des connoiſſances fort étendues, & qui ſe plaiſoit à traiter des matières ſingulières : mais à force de vouloir montrer de l'érudition, il perdoit ſouvent ſon ſujet de vûe, & l'abſorboit dans des digreſſions qui ne peuvent ſatisfaire un lecteur judicieux. On lui reproche d'avoir été extrémement ſatyrique, ce qui l'a fait appeller par *Voſſius* : (*b*) *Impudentiſſima Beſtia*. Il y a une eſtampe qui le repréſente, avec ces vers au bas :

Patria quem ſtupuit, Daventria, nunc que Groninga,
Schoockius inveſti corpore conſpicitur :
Hujus at ingenio veſtitum pingere vultum,
Solius eſt Sophiæ maximus ille labor.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Veritable & évidente découverte.* En Flamand. (*c*) *Utrecht*, 1634. J'ignore l'objet de cet Ouvrage, que M. *Burman* ne déſigne pas autrement.

2. *Voſſius redivivus, ſeu examen vindiciarum Caſparis Barlæi, quas analyſi Epigrammatis ſui in R. Manaſſis Ben-Iſraël librum de Creatione oppoſuit. Harlemi*, 1636. 4°. *Schoockius* s'eſt caché dans cet écrit, qui eſt très-ſatyrique, ſous le nom de *Philippus Faber* ; il y prend le parti de *Vedelius* contre *Barlée*. Voyez ci-deſſus p. 252.

3. *Deſperatiſſima cauſa Papatûs, nuper miſerè prodita, nunc turpiter deſerta à Cornelio Janſenio, Epiſcopo Iprenſi, & poſtremò magno auctario locupletata à Liberto Fromondo : auctore M. Schoockio. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1638. 4°. Contre le *Cauſæ deſperatæ Gisb. Voëtii criſis oſtenſa* de *Froidmont*, Docteur de *Louvain*, qui répliqua par *Sycophanta : Epiſtola ad Gisb. Voëtium. Lovanii*, 1640. 4°. *Schoockius* fut fort mal mêné dans cette lettre, & il attendit cinq ans pour publier la piéce qui ſuit, à laquelle *Froidmont* ne voulut point répondre.

4. *Auctarium ad deſperatiſſimam cauſam Papatûs, ſeu reſponſio ad Epiſtolam Fromondi. Ultraj.* 1645. 4°. La diſpute n'alla pas plus loin. *Schoockius* entendoit mieux les matières de beurre & de fromage, que la controverſe.

(*b*) *In Append. Guidianâ, p.* 329.

5. *Diſſertatio de naturâ Soni & Echûs.* A la ſuite du *Luſus imaginis jocoſæ, five Echûs, à variis Poëtis, variis linguis & numeris exculti ; ex bibliotheca Theod. Douzæ J. F. Ultraj. Ægid. Roman*, 1638. 8°.

6. La Préface qui eſt à la tête du traité de *Voet, de Termino vitæ*, 2e édit. *Ultraj.* 1641. 12°.

7. *Diſſertatio de Ovo & Pullo. Ultraject.* 1643. 16°. Il s'en eſt fait d'autres éditions.

8. *De Helleniſtis & linguâ Helleniſticâ, diſſertatio. Ultraj.* 1641. 8°. *Schoockius* publia cette diſſertation, ſous le voile de l'Anonyme, en faveur de *Daniel Heinſius*, qui ſoûtenoit contre *Saumaiſe* l'exiſtence de la langue Helléniſtique. Celui-ci y oppoſa ſon *Funus linguæ Helleniſticæ*, auquel *Schoockius* eut deſſein de répliquer par un écrit intitulé : *Rogus funeris Helleniſtici* : mais cet écrit n'a point paru. La langue dont il s'agit, n'eſt autre choſe que la langue Grecque avec le tour & les manières de la langue Hébraique, telle qu'on la voit dans la verſion des Septante, & dans le texte du Nouveau Teſtament ; c'eſt celle que parloient les Juifs Helléniſtes ; *Richard Simon* l'appelle *un Grec de Synagogue*.

9. *Philoſophia Carteſiana, ſive admiranda methodus novæ Philoſophiæ Renati Deſcartes. Ultraj. Joan. à Waesberge*, 1643. 12°. J'ai parlé plus haut des ſuites de cet ouvrage, que *Schoockius* entreprit à la ſollicitation & ſur les mémoires de *Gisbert Voet*, qui étoit alors aux priſes avec *Deſcartes* ; *Voet* y a mis une préface de 60. pages. Le livre eſt diviſé en quatre parties : dans la 1re. *Schoockius* attaque *Henri Regius*, & s'en prend à lui de toutes les *nouveautés* de *Deſcartes* : dans la 2e. il examine la méthode de la nouvelle Philoſophie : dans la 3e. il raporte quelques traits de la Phyſique & de la Métaphyſique Cartéſienne. Enfin dans la 4e. il s'efforce de montrer que cette Philoſophie conduit à l'Enthouſiaſme, au Scepticiſme, & à l'irreligion.

10. *Deductio cauſæ Carteſiano-Voetianæ. Groningæ*, 1646. 12°.

11. *Diſputatio hiſtorica, exhibens C. Octavium Cæſarem Auguſtum. Gron.* 1647. 12°.

12. *Diſſertatio hiſtorica, ex rerum geſtarum luce expendens juſtitiam belli Belgici, occurrenſque iis quæ ab aliis contra eam ſunt mota. Groningæ*, 1647. 12°. It. *Amſt. Joan. Janſſonius*, 1652. 12°.

13. *Diſſertatio oratoria de calamitatibus Eruditorum, remediiſque adverſus illas. Groningæ*, 1649. 4°.

14. *Diſſertatio de Harengis, vulgò Halecibus dictis. Gron. Joan. Nicolai*, 1649. 12°.

15. *De Sternutatione tractatus. Amſt.* 1649. 16°. It..... *Tractatus copioſus, omnia ad illam pertinentia, juxta recentia Inventa, com-*

(*c*) *Claere en oprechte ontdekkinge.*

Digitized by Google

pleſens. Editio 2a. Amſt. Petr. van den Berge, 1664. 16°. Dans la 1. édition, l'Auteur prétendoit que l'éternuement vient de l'irritation du cerveau, qui tâche de repouſſer par le nez quelque matière acre, qui s'eſt gliſſée dans ſes ventricules : dans la 2e édition, qui eſt beaucoup plus ample, il attribuë l'éternuement à l'irritation de la membrane inférieure des narines, qui étant fort ſenſible, & ne pouvant ſouffrir ce qui l'incommode, s'efforce par une contraction violente de s'en délivrer, ſans que le cerveau y concoure en aucune manière.

16. *Tractatus de Pace, ſpeciatim de pace perpetuâ, quæ fœderatis Belgis contigit. Amſt.* 1650. 16°. It. *Groningæ*, 1651. 4°.

17. *De Bonis, vulgò Eccleſiaſticis dictis, liber, in quo agitur de Canonicis in genere, itemque ſpeciatim de Canonicis Ultrajectinis, nec non de officio Miniſtrorum Eccleſiæ adverſus Magiſtratum. Gron.* 1651. 4°. Je parlerai du ſujet de cet Ouvrage à l'article de *Gisbert Voet. Antoine Matthæus* (*d*) y a remarqué une idée ridicule de l'Auteur; qui s'eſt aviſé de nier que les Chanoines de *S. Sauveur d'Utrecht* ayent dit la meſſe en qualité de Prêtres.

18. *Orationum, & Diſſertationum variarum decades duæ. Daventriæ, Nathanaël Coſtius*, 1650. 8°. Les harangues ont été réimprimées ſéparément à *Deventer* en 1665. Le ſtile n'en eſt pas pur; elle ſont trop remplies de termes ſcholaſtiques.

19. *Diſſertatio de Bonis, vulgò Eccleſiaſticis dictis, ſive Apologia pro perſonâ Martini Schoockii, ejuſque libro. Gron.* 1651. 12°. On oppoſa à cette Apologie : *Mart. Schoockî de Bonis Eccleſiaſticis cùm theſes, tùm hypotheſes notatæ, confutatæ : auctore S. C. Ultraj.* 1651. 12°.

20. *Status Reipublicæ fœderati Belgii, diſſertationibus IX. excuſſus. Groningæ*, 1651. 12°.

21. *De Scepticiſmo libri IV., quibus quâ antiquorum, quâ recentiorum Sceptic orum deliria, ex ſuis principiis diſcutiuntur. Gron.* 1652. 16°. L'Auteur avoit préparé une édition de cet ouvrage augmentée de moitié : mais elle n'a point été publiée.

22. *Oratio in obitum Johannis Borgeſii, Profeſſoris Groningani. Gron.* 1652. 4°.

23. *Belgium fœderatum, ſive diſtincta deſcriptio Reipublicæ fœderati Belgii. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1652. 16°. It. *Ibid.* 1664. 12°. It. *Harderov.* 1671. 12°. Cet ouvrage eſt aſſez exact, mais trop chargé de minucies; en faiſant le dénombrement des différentes conditions chez les Hollandois, l'Auteur y fait entrer les bourreaux.

24. *Tractatus de Inundationibus, iis maximè quæ Belgium concernunt. Groningæ*, 1652. 12°.

25. *M. Schoockii Epiſtola ad Reverendum, clariſſimumque virum, dominum Johannem Hoornbeeck, S. Th. Doct. & Profeſſorem celeberrimum in Academiâ Ultrajectinâ : quâ vindicat ab hujus cenſurâ acri ſuam & variorum orthodoxorum Theologorum ſententiam de Bonis, vulgò Eccleſiaſticis dictis. Groningæ, Henr. Luſſinck*, 1653. 16°. *Schoockius* prétend dans cette lettre, qui eſt datée de *Groningue* le 24. Octobre 1653., que les biens Eccléſiaſtiques ſaiſis par les Réformés de Hollande, ne peuvent être cenſés avoir été laiſſés légitimement, ni pour des uſages véritablement ſacrés.

26. *Oratio funebris in obitum Joannis Steinbergii, in Academiâ Groninganâ Anteceſſoris primarii. Groningæ*, 1653. 4°.

27. *Imperium Maritimum, ita explicatum, ut non ſolùm ejus oſtendantur prærogativæ, verùm etiam cuique genti, maximè Belgis fœderatis, ſuus vindicetur honos; additò Conſilio, quod, ſi ab his obſervetur, per Dei gratiam (quæ imploranda ſuadetur) antiquæ & gentilis exiſtimatio ſarta tecta ſervabitur. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1654. 16°. pp. 180. It. dans le Recueil intitulé : *De dominio ſeu imperio Maris, Julii Pacii, Hugonis Grotii, Jacobi Gothofredi, Mart. Schoockii, & aliorum Diſſertationes. Francof.* 1669. 12°.

28. *Exercitationes ſacræ XIX., quibus excutiuntur varii conſcientiæ caſus, & multa Scripturæ loca illuſtrantur. Groningæ, Henr. Luſſinck*, 1657. 8°. Voyez ci-deſſous *n.* 50.

29. *Collegium Logicum. Gron.* 1658. 12°.

30. *De Anima Belluarum. Gron. Henr. Luſſinck*, 1658. 4°.

31. *Tractatus de Turffis, ſeu de ceſpitibus bituminoſis. Gron. Joan. Collanius*, 1658. 16°. It. *Ibid.* 1668. 16°.

32. *Exercitatio Academica, ſive diatriba de averſatione Caſei, quâ accuratè expenditur vexatum illud problema : cur plurimi homines caſeum, ùt cibum, non modò averſentur, verùm parum quin execrentur. Groningæ, Henr. Luſſinck*, 1658. 12°. It. à la ſuite du *n.* 41. *Schoockius* réſout ce problème, en diſant que l'averſion que quelques gens ont pour le fromage, vient de ce que leur nourrice étoit dévenue groſſe dans le tems qu'elle les allaitoit; d'où il eſt arrivé que ſon lait s'eſt engrummelé, & comme tourné en fromage; ce qui lui a fait perdre ſa ſaveur, & leur a cauſé un dégoût qu'ils conſervent toute leur vie.

33. *Tractatus de Præciſitate verâ, oppoſitus pſeudo-præciſiſmo, pro vindiciis genuinæ praxeos pietatis. Gron. Henr. Luſſinck*, 1658. 8°. Contre la diſſertation de *Gisb. Voet, de Præciſitate.*

34. *Diſquiſitio Phyſica de Signaturis Fœtûs, in quâ multi rari caſus & proponuntur & examinantur. Groningæ, Henr. Luſſinck*, 1659. 12°.

(*d*) *Fundat. Eccleſ. L. I. p.* 74.

Digitized by Google

35. *Fabula Hamelenſis, ſive Diſquiſitio Hiſtorica, quâ, præmiſſâ generali Diſſertatione de Hiſtoriæ veritate, oſtenditur Commenti rationem habere, quæ vulgò circumferuntur de infauſto exitu Puerorum Hamelenſium : ſimul examinantur contrariæ M. Erichii rationes.* Groningæ, 1659. 12°. It. *Editio 2. priori auctior & emendatior. Gron. Franc. Bronchorſtius*, 1662. 12°. *Schoockius* recherche ici l'origine d'un conte touchant la ville d'*Hameln*, dans le Duché de *Brunſwic*. Ce lieu ſe trouvant en 1284. rempli d'un nombre prodigieux de rats & de ſouris; tandis qu'on cherchoit le moyen de les extirper, il ſe préſenta, dit-on, un géant qui promit d'en délivrer le pays ſur le champ, moyennant une certaine ſomme dont on convint avec lui; alors cet homme ayant tiré de ſa poche une flûte, & s'étant mis à en joüer, les rats & les ſouris ſortirent auſſitôt des maiſons en foule, & le ſuivirent juſqu'à la riviére, où étant entrés avec lui, ils s'y noyèrent tous. Cela fait, il demanda l'argent qu'on lui avoit promis : mais les habitans ſe moquèrent de lui, & mépriſerent les menaces qu'il leur fit; cependant ces menaces eurent leur effet : le lendemain à midi le géant reparût, & commença à joüer d'une autre flûte, au ſon de laquelle les enfans dépuis l'âge de quatre ans juſqu'à douze coururent à lui, & le ſuivirent juſqu'à une caverne qu'on montre hors de la ville, où étant entrés, ils diſparurent entiérement, ſans qu'on en entendit parler depuis. Pluſieurs auteurs ont rapporté cette hiſtoire, & quelques-uns ont fait des livres pour en prouver la vérité, entre autres *Samuel Erichius*, Recteur de l'Ecole d'*Hameln*, dans un Ouvrage Allemand intitulé : *La Sortie d'Hameln ;* (*Hannover*, 1655. 8°.) mais *Schoockius* fait voir ici que ce n'eſt qu'une fable. Cependant *Théodore Kirchmeyer*, Aſſocié de la Faculté de Philoſophie de *Wittenberg*, & *François Forger*, Miniſtre de *Lubec*, ont voulu rélever cette hiſtoire décréditée, en publiant, l'un : *Hiſtoria Hamelenſis, ſeu Diſſertatio de inauſpicato liberorum Hamelenſium egreſſu. Wittebergæ*, 1671. 4°. L'autre : *Hiſtoria Hamelenſis contra M. Schoockii Fabulam Hamelenſem defenſa. Hamburgi*, 1683. 12°. Au reſte, quoique l'érudition ne manque point dans l'ouvrage de *Schoockius*, & qu'il ait viſiblement raiſon ſur l'objet principal, il faut reconnoître qu'il n'a aſſez ménagé ni l'équité, ni la religion, & qu'il eſt tombé dans des fautes, qui n'ont pas échapé à ſes antagoniſtes.

36. *Diatriba de Jure naturali ; item de Libero Arbitrio. Groningæ*, 1659. 4°. On en fait peu de cas.

37. *De Majeſtate. Groningæ*, 1659. 4°.

(*e*) *De Script. anonym. p.* 110. *n.* 711.

38. *Phyſica generalis. Gron.* 1660. 12°.

39. *Diſquiſitio circa Decalogum, ſpeciatim quartum præceptum de Sabbatho, ejuſque moralitate. Groningæ*, 1660. 16°.

40. *Tractatus de Ciconiis. Groningæ*, 1660. 12°. It. *Editio altera, priori auctior & emendatior. Amſt. Petr. van den Berge*, 1661. 12°.

41. *Tractatus de Butyro. Gron.* 1661. 12°. It. *Ed.* 2ª. *Ibid. Joan. Collenius*, 1664. 12°. Cette 2e. édition eſt beaucoup plus parfaite que la prémiére.

42. *De Ecſtaſi. Gron.* 1661. 4°.

43. *De figmento Legis Regiæ, epiſtola. Gron.* 1661. 16°.

44. *Liber de Cerviſia, quo omnia ad illam pertinentia pleniſſimè diſcutiuntur. Groningæ, Franc. Bronchorſtius*, 1661. 12°. *Schoockius* dédia cet ouvrage à *Gui Patin*, qui lui témoigna ſa reconnoiſſance, en lui faiſant un préſent de ſix piſtoles d'Eſpagne, & en logeant ſon fils aîné chez lui à *Paris* pendant un demi-an. *Jean-Henri Meibomius* a fait un meilleur traité ſur la *Biére*. On a remarqué dans celui de *Schoockius* une fauſſe citation de *Saxon le Grammairien*.

45. *Reſponſio adverſus geminam ἀντιγραφὴν Jani Friderici Gronovii de Fœnore Unciario. Colon. Brandenburgicæ*, (c. d. à *Cölln*, proche *Berlin*,) 1661. 16°. *Gronovius* répliqua par une 3e *Anti-recherche*, jointe à ſon Traité *de Seſterciis. Lugd. Bat. Joan. du Vivié*, 1691. 4°.

46. *Tractatus philoſophicus de Nihilo ; accedunt ejuſdem argumenti libellus Caroli Bovilli, atque Joannis Paſſeratii accuratiſſimum Poëma de Nihilo, cum annotationibus ejuſdem Schoockii. Groningæ, Edzardus Agricola*, 1661. 8°.

47. *Diluvium Noachi univerſale, ſive vindiciæ communis ſententiæ, quòd Diluvium Noachicum univerſæ terræ incubuerit, adverſùs virum quemdam celeberrimum.* A la ſuite du précédent dans les deux éditions. Je crois que l'Auteur qu'il attaque, eſt *Iſaac Voſſius*. *Placcius* (*e*) examine ſi c'eſt ce dernier, ou *Abraham Mylius* qui répondit par une Diſſertation *de Diluvii univerſalitate. Geneveæ*, 1667. 12°.

48. *Phyſica cœleſtis, in quâ omnia, quæ in cœlo ſidereo occurrunt, copioſè deſcribuntur, non modò juxta antiquorum placita, verùm etiam recentium Aſtronomorum accuratiores obſervationes. Amſt.* 1662. 8°.

49. *De Fermento & Fermentatione, liber completens multa ſingularia, ſpeciatim rationem coctionis cibi in ventriculo. Groningæ, Johan. Collenius*, 1663. 16°.

50. *Exercitationes variæ de diverſis materiis, quæ hac editione novâ tum auctæ, tum locupletatæ & vindicatæ. Editio nova. Utraj. Gisb. à Zyll*, 1663. 4°. Voici les titres des 33. Piéces contenües dans ce Recueil,

qui eſt une édition fort augmentée des *Exercitationes ſacræ* marquées ci-deſſus *n. 28*.

P. 1. *De Adiaphoris, ſive indifferentibus.* Il recherche quelles ſont les choſes qu'on peut nommer *indifférentes* dans la Religion, & quelles régles on doit obſerver ſur ces choſes.

P. 28. *De Scandalo.*

P. 39. *De Bonis pſeudo-Sacris.* C'eſt ſur les Canonicats d'*Utrecht*.

P. 54. *An cum Pontificiis colludant, qui agnoſcuntur è titulis in Papatu receptis?* Il veut prouver que ceux qui ont les révenus des Canonicats d'*Utrecht*, peuvent prendre le titre de Chanoines ; ce n'eſt pas ce qui intereſſe le plus ces Meſſieurs.

P. 64. *Cura colluſionem cum Papatu, Reformatus aliquis deſignare poteſt Templum ſecundùm nomen quod in Dedicatione accepit.* Il s'y propoſe de montrer que les Réformés peuvent ſans ſcrupule donner à leurs Temples le nom des Saints, que les Catholiques leur ont donnés, lorſqu'ils les poſſédoient.

P. 80. *An Cives heterodoxi, cæteroquin publicè honeſti, licitè recipiantur in eadem Collegia, privilegiis ſuis gaudentia, cum illis qui Reformatam profitentur Religionem, & agnoſcuntur Membra Eccleſiæ?* Il décide pour l'affirmative ; & l'on voit par là, & par pluſieurs autres de ſes Diſſertations, qu'il n'étoit pas un Proteſtant bien rigide.

P. 89. *An illud quod ex Bonis Pſeudo-Sacris ſupereſſe videtur, impendendum ſit converſioni Gentilium?* C'eſt pour réfuter *Voet*, qui avoit écrit que les Miniſtres ne pouvoient travailler avec fruit à la converſion des Indiens, parce qu'ils n'étoient pas aſſez à leur aiſe, & qu'ils n'avoient pas le maniement des Biens Eccleſiaſtiques.

P. 98. *Quando incipiat Sanctificatio Diei Dominici? à quibus operibus ſit abſtinendum? Item an liceat illo die vacare honeſtis recreationibus, ſpeciatim etiam, intereſſe convivio? Schoockius* ne déſapprouve point les recréations honnêtes qu'on peut prendre les Dimanches.

P. 123. *An die Dominico omnes Cauponæ claudi debeant?* Il voudroit qu'on fermât les cabarets ces jours-là : mais trouvant la choſe impoſſible, il établit des régles pour empêcher les maux qui peuvent s'y commettre.

P. 132. *An dies Feſti omnes, ſpeciatim quinque ſolemnes, debeant abrogari, nec fas ſit iis Cœnam Dominicam adminiſtrare?* Il ſoûtient que non.

P. 164. *De ritu in precibus.*

P. 168. *Non eſt inſurgendum in Eccleſias Orthodoxas, ſi alio, quàm Presbyteri, regimine gaudeant.*

P. 183. *Quinam ſint Aſiarchæ apud Lucam, Actor. XIX. ℣. 31.*

P. 190. *De Excelſis.*

P. 202. *De Encæniis.*

P. 205. *An liceat Martinalibus Anſerem comedere?* Il ſoûtient l'affirmative.

P. 208. *De Jure Patronatûs.*

P. 267. *An Miniſtri Eccleſiæ, ſalvo munere ſuo, vacare queant aut exercitio artis Mechanicæ, aut Agriculturæ, aut etiam Medicinæ?* Il ſoûtient qu'ils le peuvent

P. 273. *An Paſtor Eccleſiæ poſſit intereſſe Conviviis?* Il eſt encore pour l'affirmative.

P. 284. *De Poculis votivis, vulgò Sanctis dictis.* Il prouve contre quelques Proteſtans qu'il eſt permis de boire à la ſanté des autres.

P. 307. *Quomodo verè fidelis circa licita, quibus aliquod peccatum ſæpe adjungi ſolet, ſe gerere debeat?*

P. 317. *De Chorois, & Tripudiis.* Il ne déſapprouve point les Danſes, pourvû qu'elles ſoient renfermées dans les bornes de l'honnêteté.

P. 331. *De modo alendi comam, & barbam: ſimul de fucis.*

P. 370. *De denudatione colli, partiumque vicinarum.* Il n'eſt pas fort rigide là-deſſus ; il veut qu'on ſuive la coûtume du pays où l'on ſe trouve.

P. 402. *De pœnâ ſimplicis furti.* Il montre que le vol ſimple peut être puni de mort.

P. 430. *De Uſuris Trapezitica.* Il y prend la défenſe des uſures moderées.

P. 498. *De Comicis & Tragicis Spectaculis.* Il ne condamne point les ſpectacles, lorſqu'ils ſont conformes aux régles qu'il propoſe.

P. 515. *De Muſica Organica in Templis.* Il ne déſapprouve pas l'uſage des Orgues dans les Egliſes.

P. 539. *De Reformatione quaſi intenſiva.* Contre la Diſſertation de *Reyneſſius, de Reformatione intenſivè adaugendâ.* Il ſoûtient que les abus, que ces prétendus Réformateurs vouloient retrancher, ne ſont qu'imaginaires.

P. 559. *An homini Jus Naturale dictet ſacrificandum eſſe?* Il ſoûtient la négative.

P. 567. *Eſus Carnium quando à Deo fuerit conceſſus?* Il prétend que ce n'a été qu'après le Déluge.

La plûpart de ces petites diſſertations ſont contre *Gisbert Voet*. *Léonard Reyſſenius*, dont je parlerai ailleurs, ayant attaqué la 1. édition ſous le nom anagrammatique d'*Arnold Reyneſſius*, *Schoockius* lui répond dans celle-ci, & il le fait avec beaucoup d'aigreur. Il faut remarquer que le Recueil, dont on vient de rendre compte, a reparu ſous ce titre : *Martinii Themidis Exercitationes Miſcellaneæ ſacræ & profanæ. Amſt.* 1688. 4°. Mais c'eſt une ſupercherie de Libraire : puis qu'il n'y a ici que le

Digitized by Google

titre changé, & la Préface enlevée, ſans qu'on y donne une nouvelle Edition.

51. *De Seditionibus, ſeu diſcordiis domeſticis, libri tres. Gron.* 1664. 12°. C'eſt un des meilleurs ouvrages de *Schoockius*.

52. *Achaia vetus, juxta ſuum fatum, in uſum præſentis ſæculi delineata. Ultrajecti.* 1664. 16°. It. dans les Antiq. Grecques de *Gronovius*, *T. V. col. 2141—2208.* L'Auteur décrit le gouvernement des Achéens & des Veiens, & en fait une courte application à celui des Provinces-Unies.

53. *Stillicidium ſacri fontis, ſeu obſervationes practicæ de ſacris Scripturis. Amſt.* 1664. 12°.

54. *Politicus pius. Gron.* 1664. 12°.

55. *De Inedià, ſive de Medicamento univerſali negativo. Gron.* 1664. 12°.

56. *De Lino. Groningæ*, 1664. 12°. On trouve une petite piéce de *Michel Mayer* ſur le même ſujet, dans l'Amphitéatre de *Dornavius*.

57. *Commentarius in Clapmarium de Arcanis Politicis, unà cum ſuis Appendicibus. Francof.* 1668. 12°. *Arnold Clapmar*, natif de *Bréme*, Profeſſeur de Politique à *Altorf*, mort le 1. juin 1604., avoit publié *Arcana Rerum publicarum* en ſix livres.

58. *Sophiſtica Zuickero-Sociniana; ſive ignorantia Danielis Zuickeri detecta circa irritam oppugnationem æternæ & veræ Deitatis D. Jeſu Chriſti. Gron. Virtus Edwardi Agricolæ*, 1664. 8°.

59. *Tractatus de quadruplici Lege Regiâ. Francof. ad Oderam*, 1668. 12°. pp. environ 240. L'Auteur y traite 1°. de la Loi Royale de la Charité, qui eſt la Reine des vertus, ſur *Jac. II. 8.* 2°. de la Loi Royale des Iſraëlites, ſur *Deut. XVII. 2.* & *1. Reg. VIII.* ſoûtenant qu'il s'agit dans ces deux endroits d'une autorité légitime. (*f*) 3°. De la Loi Royale des Romains, qu'il attribue à *Tribonien*. 4°. De la Loi Royale, en tant qu'elle a lieu dans toutes les Monarchies.

60. *Exercitationes XII., quibus Severini de Momcambano tractatus de ſtatu Imperii Germanici ad modum Promulſidis diſcutitur, & quædam chreſmo, plura obelo notantur. Cis Veronam, apud Severum Miſoſycophantam*, 1668. 12°. pp. 451. On ne doute point que cet ouvrage anonyme ne ſoit de *Schoockius*; on y reconnoit ſon ſtile & ſon génie; d'ailleurs il l'avoit promis dans la 2e Préface du Traité précédent.

61. *Encomium Surditatis.* Inſéré avec le ſuivant dans les *Admiranda rerum admirabilium Encomia.* 1677. 16°.

62. *Encomium Fumi.*

63. *Epiſtola ad Danielem Heinſium.* Dans le *Sylloge* de *P. Burman*, *T. II. 463.* & ſuiv.

a. Hiſtoria novorum & antiquorum Enthuſiaſtarum. Schoockius avoit achevé cet Ouvrage longtems avant ſa mort: mais il n'a pas été publié. *Schoockius* promettoit auſſi (*Præfat. Exercit. ſacrar.*)

β. Un livre flamand d'une grandeur raiſonnable contre les deux écrits de *Giſbert Voet* ſur les biens des Chapitres, & (*Præf. Exercit. variar.*)

γ. Un Traité *de Sorte.* Mais ces piéces n'ont pas vû le jour; je crois qu'il en eſt de même des ſuivantes:

δ. Hiſtoria Naturalis veſtibulum referatum.

ε. De Origine Animæ.

ζ. De ardente Veſuvio.

η. De Tulippis.

θ. Remonſtranico-Libertinus. Morhoff (*Polyh. T. III. l. VI. ſect. 2. §. 5.*) lui attribue encore

ι. Commentarius in Grotium de Jure belli ac pacis, que je ne crois pas imprimé.

Toutes les Œuvres de *Schoockius* ont été prohibées à *Rome* le 22. décembre 1700.

☞ *Revii Daventria illuſt.* 710—712. *ex Schoockii autographo. Freheri Theatrum*, 1552. *ex Vitis Prof. Groning. Brandi, Claror. Virr. epp. ep. 65. & ſeq. Jac. Thuanus, Tomo IX. Amœnitat. litterar.* 278. & 297. *Niceron, XII.* 364—388. *& XX.* 56. 57. *Burman*, 324—342.

Adrien Mangot

NAQUIT à *Goude* en Hollande l'an 1554. Sorti de ſes prémières études, il fut reçu au collège nouvellement fondé à *Louvain* par le Préſident *Viglius*, où il demeura l'eſpace de neuf ans. Ayant fait ſon cours de Philoſophie dans l'Univerſité de la même ville, il y étudia en Théologie, & prit le grade de Bachelier en cette Faculté; après cela il s'employa durant quelques années aux fonctions Paſtorales: mais il les quitta pour entrer dans la Compagnie de Jéſus le 1. octobre 1585. Ses ſupérieurs lui donnérent lieu d'exercer le talent qu'il avoit pour la Prédication, & lui confiérent la direction des congrégations de la Ste Vierge. Il remplit cette fonction à *Louvain*, où *Juſte-Lipſe* l'entendit aſſidûment, & enſuite à *Anvers*. Il prêcha encore dans d'autres villes. Ce pieux Jéſuite s'occupa preſque toute ſa vie à recueillir, & à mettre en ordre les paſſages de l'Ecriture & des Péres, qui lui paroiſſoient les plus édifians, & c'eſt de quoi il a compoſé ſes Ouvrages. Il mourut plein de bonnes œuvres dans la maiſon profeſſe d'*Anvers* le 15. novembre 1629. après avoir donné au public:

1. *Monita ſacra ex S. Scripturâ & ſanctis Patribus-poiſſimùm collecta, in celebri Aca-*

(*f*) M. *Boſſuet* appuye le même ſentiment dans ſon V. *Avertiſſ. aux Proteſt.* nn. 43. 44.

demid Lovanienſi ſodalibus Deiparæ Virginis dicta, omnibus utiliſſima. Antv. Hieron. Verduſſius, 1613. 8°. pp. 729. *Monita ſacra.... variis in locis ad Clarum & populum dicta.... Pars altera. Ibid. Idem*, 1613. 8°. pp. 788. *Pars tertia. Ibid. Idem*, 1613. 8°. pp. 708.

2. *Monita Mariana, ex S. Scripturâ, & SS. Patribus potiſſimùm collecta, ſodalibus Deiparæ Virginis Antverpiæ dicta, omnibus utiliſſima. Additur duplex declaratio Dominicæ Paſſionis, cum triplici indice rerum præcipuarum, quæ Monitis ſacris, & hiſce Marianis continentur. Antv. Henr. Verduſſen*, 1614. 8°. pp. 348. It. réimprimé avec le précédent ſous le titre de : *Conciones in Dominicas & Feſta totius anni, ex S. Scripturâ & SS. Patribus per Monita deducta. Editio 2ª auctior & correctior. Antv. Hier. Verduſſius*, 1618. 12°. 4. vol. pp. 731. 857. 659. 409. Cet ouvrage eſt plein de réflexions judicieuſes, & refpire partout une piété éclairée & ſolide.

☞ *Aleg.*, 6. *Sotuellus*, 10. 11.

Jean Boucquet

NATIF de la ville de *Lire* en Brabant, entra dans l'Ordre de *S. Dominique* à *Anvers* ſur la fin du XVI. ſiécle. Ses études finies, il fut déclaré Maître en Théologie, & il paſſa dans la ſuite par toutes les charges de ſa province. Il fut Prieur à *Ypres* en 1608., il le fut auſſi une fois à *Cologne*, & trois fois à *Anvers*. Etant Sous-Prieur de ce dernier couvent le 18. ſeptembre 1605., il établit la confrérie du Roſaire dans la cellule de *S. Gommar* à *Lire*, & jetta par ce moyen les prémiers fondemens de la maiſon que les Religieux de ſon Ordre ont dans cette ville ; Il étoit encore dans le même emploi le 12. décembre 1611., lorſqu'aidé par le P. *Michel Ophoven*, dépuis Evêque de *Boiſleduc*, il fit ériger le Vicariat de *Lire*, dont il prit poſſeſſion le 21. novembre de l'année ſuivante, étant Prieur d'*Anvers*. Le P. *Boucquet* contribua encore beaucoup à l'avancement du monaſtère des Dominicaines d'*Anvers*, dont il fut le prémier Directeur en 1621. Ayant été élu Provincial au chapitre tenu à *Valenciennes* le 7. mai 1623. il eut une nouvelle occaſion d'être utile à ſon Ordre. Il aſſiſta en qualité de Définiteur général aux chapitres tenus à *Bologne* en 1615. & à *Rome* en 1629. Enfin après avoir été auſſi cinq fois Définiteur de ſa province, il mourut le onze (*a*) juillet 1640. Ce Pére a publié

R. P. F. Joannis Nider, ordinis Prædicatorum Theologi, de Reformatione Religioſorum libri tres, editi in lucem per R. P. F. Joan. Boucquetium.... Accedit R. P. F. Vincentii Juſtiniani Anaſtii, Valentini, ejuſdem ordinis Theologi, pro Divæ Catharinæ Senenſis Imaginibus Diſputatio. Antv. Vidua & filii Joan. Moreti, 1611. 8°. pp. 465. gros caract. Le P. *Nider*, Dominicain, qui aſſiſta au Concile de *Bâle*, & qui mourut vers l'an 1440., eſt fort connu par ſon *Formicarium*, où il y a beaucoup de choſes touchant les ſortileges. La diſſertation du P. *Anaſtaſe*, autre Dominicain, mort à *Valence* en 1599., roule ſur les ſtigmates de *Sᵗᵉ Catherine de Siennes*, que les Franciſcains conteſtoient ; *Sixte IV.* avoit défendu de les repréſenter dans les images de la Sainte : *Clément VIII.* impoſa le ſilence par rapport à cette queſtion en 1599. : mais ce qu'*Urbain VIII.* a inſéré ſur ce ſujet dans le Bréviaire de *Rome*, ſemble donner gain de cauſe aux Dominicains.

☞ *Sweertius*, 309. *Val. André*, 464. 465. *De Jonghe, Belg. Dominic.* 229. 230. *Script. Ord. Præd. II.* 523.

(*a*) Ou le 2.

(*b*) *Den ghefonde der ghedachteniſſe van de overvloedigheyt der Goddelycke goedertierenheyt, inhoudende 't leven van de H. Maegthe Gheertruyds, Abdiſſe der ordre van den H. Benedictus tot EISLEBEN, vervult met veel ſchoone en ſeer profytelycke leeringhen ende oeffeningben .... overghe-ſchreven by de Latynſche in de Nederlantſche tale door C. D. W.*

François Letoffé,

AUTRE Dominicain, natif d'*Arras*, & profès du couvent de cette ville, dont il étoit Prieur en 1673. Il y mourut en 1684. dans un âge avancé. Le P. *Letoffé* étoit Maître en Théologie, & habile prédicateur. On a de lui :

Les indulgences du ſaint Roſaire, les régles de cette ſainte Confrérie, des Méditations ſur les Miſtéres, & les Privilèges accordez par les ſaints Pontifes. Doüai, Veuve Jacques Maireſſe, 1673. 24°. pp. 36. Sans nom d'Auteur.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 700.

Corneille de Witte,

NÉ DE parens Hollandois à *Anvers*, fut Chanoine, & enſuite Archidiacre de la Cathédrale de cette ville ; il eut auſſi l'emploi de Cenſeur des livres. La peſte qui déſola *Anvers* en 1624., l'enleva le 10. août de cette année. Il étoit ami de *François Sweertius*. Nous avons de lui :

Le mémorial de la ſurabondance des bontés divines, ou la vie de Sᵗᵉ Gertrude de Saxe, Abbeſſe du monaſtère d'Eiſleben, de l'ordre de S. Benoît, avec des inſtructions, & des pratiques de piété, &c. traduit du Latin en Flamand par C. D. W. (*b*) *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1606. 8°. It. *Ibid. Corn. Woons*, 1655. 8°. Goth. pp. 789.

☞ *Sweertius*, 199.

Digitized by Google

Jean Briſſélius

NAQUIT à *Louvain* vers l'an 1582., & ſe fit Jéſuite à *Tournai* en 1602. âgé de 19. ans. Il régenta quelques années la Rhétorique au collège d'*Anvers* avec beaucoup de réputation, & alla enſuite paſſer le reſte de ſa vie à *Rome*, où il fut Secrétaire du Général de ſa Compagnie pour les lettres du nord. Il y prononça les quatre vœux, & y mourut le 12. mars 1634. Ce Pére étoit d'un caractère doux & paiſible, & fort attaché à ſa régle. On a de lui :

Caroli Scribani Meditationes è Belgicâ in Latinam linguam converſæ. Antv. Hæredes Martini Nutii, & Joan. Meurſius, 1615. 12°. pp. 550.

☞ *Sweertius*, 402. *Aleg.* 230. *Sotuellus*, 427.

Gérard Lievens, ou *Livius*,

GAGNA d'abord ſon pain à aller de maiſon en maiſon pour jouer des inſtrumens à la fin des repas ; enſuite il devint organiſte, puis Miniſtre Luthérien, & enfin Prédicant Calviniſte à *Nimègue*, où il vivoit en 1613. Il conſerva dans ces dernieres emplois l'humeur gaillarde, qui avoit accompagné ſa premiére profeſſion ; loin d'être ennemi du jus de la treille, il en faiſoit un grand uſage dans les conſiſtoires, pour en égayer la ſéchereſſe ; c'eſt ce qui lui fit donner le ſurnom de *Roger Bon-temps*. On a ſous ſon nom une

Inſtruction ſur le culte légitime & illégitime de la B. Vierge Marie, Mére de J. C. En Flamand. (*a*) *Nimègue*, 1613. 12°. *Livius* ne fit, dit-on, que prêter ſon nom à un moine apoſtat, qui compoſa cette piéce ; l'Auteur y attaque une peinture qu'on voyoit ſur un vitrage d'une paroiſſe de *Boiſleduc* ; l'Evêque *Maſius*, qui en avoit fait les frais, y paroiſſoit à genoux, ſous deux figures, dont l'une repréſentoit le fils de Dieu en Croix arroſant le Prélat de ſon ſang, & l'autre, la Ste Vierge diſtillant ſur lui de ſon lait ; on liſoit ſous la prémiére, *hinc paſcor à vulnere :* ſous la ſeconde, *hinc lactor ab ubere :* enfin ſous la figure de l'Evêque, *Poſitus in medio, quò me vertam neſcio.* Un Ecrivain Catholique oppoſa à l'écrit, dont je parle, une *Courte Inſtruction pour Gérard Livius, Miniſtre de Nimègue, touchant la peinture qu'on voit ſur une vitre de l'Egliſe Paroiſſiale de Ste Cathérine à Boiſleduc, repréſentant l'Evêque de cette ville, Monſeigneur Gisbert Maſius ; où l'on prend la défenſe de ce Prélat contre les reproches de l'ignorant Auteur de l'Inſtruction ſur le culte légitime, &c.* En Flamand. (*b*) *Boiſleduc, Jean van Turnhout*, 1613. 12°. pp. 68. L'Apologiſte ne ſe contente pas de juſtifier la peinture dont il s'agit : il ajoûte que pour faire bien connoître le caractère du Miniſtre qui l'a attaquée, il faudroit le repréſenter entre *Bacchus* & *Venus*, avec des inſcriptions qui marquaſſent ſon attachement à ces deux divinités.

☞ *Voy. ce dern. ouvrage.*

(*a*) *Bericht van de bhoorlycke ende onbehoorlycke eere der gheluck-ſaligher Maghet Maria, weerde moeder ons heeren Jeſu Chriſti.*

(*b*) *Cort onderwys Chriſtiani Philomarii voor Gerardo Livio, Woorden-dienaer tot Nieumeghen, ſtreckende tot beſchermeniſſe van ſeekere beelden, gheſtelt in een glaſe venſter der Parochie Kercke van S. Catharina binnen de ſtadt van t'e Hertoghen-boſche, van weghen myn Eerweerdichſte heere Gisbertus Maſius, Biſchop der ſelver ſtadt, de welcken onder den naem Gerardi Livii onverſtandelyck ghelaſtert worden in een boecxken, ghenaemt : Bericht vande bhoorlycke, &c.*

Pierre Wittewrongel,

NATIF du village de *Zoutelande* en Zélande, fut Miniſtre de *Reneſſe* en 1632., de *Ziriczée* en 1636., puis de *Schoonhoven*, & enfin d'*Amſterdam*, où il fut inſtallé le 31. juillet 1638. Il préſida aux Synodes de la Nord-Hollande en 1640. & en 1658., & harangua à l'ouverture de l'un & de l'autre. Il mourut le 7. décembre 1662., âgé de 53. ans, laiſſant deux fils : *Chrétien*, mort en 1679., qui fut Miniſtre à *Noordſcharwouw*, & à *la Brille* : & *Pierre*, qui le fut à *Berkel* & à *Leerdam*. On a le portrait du Pére gravé avec ces mots : *Æt. XLV.* & au bas : *Petrus Wittewrongel Theologus, Eccleſiaſtes Amſtelredamenſis.* Il a laiſſé :

Le Ménage Chrétien : ouvrage réglé ſur la pure parole de Dieu, & publié pour avancer la pratique de la vraye piété dans les familles particuliéres. En Flamand. (*c*) *Amſt.* 1655. 8°. It. *Ibid.* 1661. 4°. 2. vol. Comme l'Auteur tomboit aſſez rudement ſur les piéces de Théatre en général, & en particulier ſur celles de *Joſſe Vondel*, dans le chap. 44. du 2^d volume ; ce Poëte s'en vengea dans une de ſes Satires, où, par une alluſion au nom & à la patrie de *Wittewrongel*, qui ne peut être rendue en François, il l'appelle (*d*) *un ſerpent marin à la langue blanche, qui s'entortille* dans ſes diſcours.

☞ *Beſchr. van Amſt.* 1726. p. 484. *La Rue*, 150-154. & 353. *Alkemade, beſchr. van Briele*, 99.

(*c*) *Chriſtelyke Huishouding.* It. *Oeconomia Chriſtiana, ofte Chriſtelicke Huyshoudinghe, vervat in 2. boecken, tot verwonderinge van de oeffeninge der ware Godſaligheyde in de huyſonders Huyſgeſinnen, naer den regel van het ſuyvere Woort Godts te ſamen geſtelt.*

(*d*) *Een* ZEELANG, WIT *van tong*, Zich WRONG.

Jean

Digitized by Google

Jean-François Favelet,

NAQUIT au fort de *Perle* près d'*Anvers* le 18. avril 1674. Son père *Jean Favelet* étoit Porte-enseigne au ſervice du Roi, ſa mère ſe nommoit *Urſule Cays*; Ayant eu le malheur de les perdre tous deux à l'âge de ſept ans, il fut mis ſous la tutele de ſon couſin *N. Hernandès*, Curé de *Londerzeele*; celui-ci l'envoya âgé de dix ans au bourg de *Mol* dans la Campine, pour y commencer ſes humanités, qu'il acheva chez les Peres de l'Oratoire à *Malines*. Il vint enſuite à *Louvain*, où il fut reçu dans la maiſon de *Standonck*, & prit pendant quinze mois des leçons de Philoſophie au college *du Porc*. Après cela il tourna ſes vues du côté de la Médecine, dont il fit un cours dans la même Univerſité; ayant pris le grade de Baccalaureat, & exercé avec diſtinction les fonctions de Fiſc & de Doyen des Bacheliers, il fut appellé à *Malines* pour y être Médecin de l'Hôpital Royal des militaires: Il revint à *Louvain* en 1701., & y prit le dégré de Licencié le 5. ſeptembre de cette année. Quatre ans après, le Duc de Bavière, Gouverneur des Pays-Bas, lui donna au nom de S. M. la chaire de Botanique, en vertu de laquelle il fut admis au Conſeil de la Faculté de Médecine le 1. octobre 1705., la Régence de *Louvain* lui confia dans le même tems le ſoin de l'Hôpital de la ville, ces deux places étant venues à vaquer par le decès de *Guillaume van Limborch*, dont il ſera parlé ailleurs. En 1710. il ſuccéda au celebre *Philippe Verheyen* en qualité de Profeſſeur en Anatomie, & il s'acquitta de cet emploi depuis le 3. mars de cette année juſqu'au 26. février 1718., qu'il fut choiſi pour remplacer le docteur *Henri Sömers* dans l'une des deux prémières chaires de Médecine. Il avoit reçu huit jours auparavant le bonnet de Docteur en cette Faculté. L'Archiducheſſe *Marie-Eliſabeth* faiſant ſon entrée dans les Pays-Bas en 1725., pour prendre le gouvernement de ces provinces, honora M. *Favelet* du titre de ſon prémier Médecin & de ſon Conſeiller. Il fut aſſocié à l'Académie Royale des Sciences de *Paris* en 1729., & mourut âgé de 69. ans le 30. juin 1743. épuiſé de vomiſſemens continuels, & après avoir été quelque tems incommodé de la goutte. Il s'étoit marié trois fois: 1°. (le 25. octobre 1697.) avec *Marie Wimmers*, veuve d'*Adrien Regnault*, docteur en Médecine. 2°. avec une autre veuve, nommée *Anne le Febvre*, qui mourut le 2. ou 3. décembre 1722. 3°. avec Mad. *Catherine-Iſabelle van Hove*, aujourd'hui vivante. Les pauvres ont eu ſujet de pleurer la mort de M. *Favelet*, qui ne leur refuſoit jamais le ſecours de ſon art, & dont la bourſe leur étoit toûjours ouverte. Ce docteur étoit zélé partiſan du ſyſtême de la Fermentation, & il n'oublia rien dans ſes leçons, ni dans ſes écrits, pour renverſer celui de la Trituration. Il nous reſte de lui:

1. *Prodromus Apologiæ fermentationis in animantibus, inſtructus animadverſionibus aliquot in librum de Digeſtione nuper editum per Cl. virum D. Philippum Hecquetium, Medicinæ in illuſtri Pariſienſium Univerſitate Doctorem, Profeſſorem. Lovanii, Petr. Aug. Denique*, 1721. 12°. pp. 218. Contre le traité de M. *Hecquet* (*a*) intitulé: *De la Digeſtion des alimens, & des maladies de l'eſtomac ſuivant les ſyſtêmes de la Trituration & du broyement, ſans l'aide des levains ou de la Fermentation; dont on fait voir l'impoſſibilité en ſante & en maladie. Paris, Fournier*, 1712. 12°. Les Journaliſtes des Savans (*b*) ont jugé que de tous les ouvrages faits ſur cette matière, il n'y en a point où elle ſoit mieux diſcutée que dans celui de M. *Favelet*, & où M. *Hecquet* ſoit refuté avec plus de force & de ſolidité.

2. *Diſcours prononcé en action de graces à S. A. S. Archiducheſſe d'Auſtriche, &c. de ce que S. A. S. at eu la bonté de déclarer le Soubſigné ſon Conſeiller & Médecin. In-4°.* pp. 4. Ce diſcours reſſemble auſſi peu à ceux des *Cochin* & des *Dagueſſeau*, que le ſuivant à ceux des *Muret* & des *Porée*.

3. *Gratiarum actio panegyrica inſtituta per.... J. F. Favelet.... primâ, quâ Ilma ac Regiæ Pariſienſium Academiæ comitiis interfuit, vice, 9. nimirum menſis Auguſti 1730. Pariſ. ex typog. Langlois*, 1730. 4°.

4. *Novarum, quæ in Medicinâ à paucis annis repullularunt, hypotheſeôn lydius lapis, quo mediante oſtenditur, quantum, & quouſque ſit hypotheſibus novis in Medicinâ fidendum. Liber in tres tomos diviſus, quorum I. complectitur controverſias, quæ non ita pridem occaſione quarundam hypotheſium potiſſimùm Laxi & Stricti, ac Triturationis emerſerunt Lovanii: reliqui autem cæteras novas hypotheſes, ſaltem quæ ventilari merentur, diſcutiunt, ut ſaltem aliquando veritas pateat, & ſtabilis ac ſecura praxis emergat. In nova ferè animus, mutatas dicere formas;* (c) *cecinit olim Ovidius, & Fabulas peperit. Nonne igitur meritò prudens quiſque & in novis Medicinæ hypotheſibus ſententiam ſuam ſuſpendit? Authore J. F. Favelet, &c. Aquiſ-*

(*a*) *Philippe Hecquet*, natif *d'Abbeville*, Docteur & Doyen de la Faculté de Médecine de *Paris*, mourut retiré chez les Carmélites du fauxbourg *St. Jacques* le 11. Avril 1737. après avoir publié un grand nombre d'ouvrages.

(*b*) *Février*, 1713. *édit. d'Amſt. p.* 176.

(*c*) Il eſt viſible que M. *Favelet* n'a pas ſaiſi le ſens *d'Ovide.*

grani, Joan. Æg. Conſt. Mullet, 1737. 12°. On trouve ici après les Préliminaires :

P. 9. *Animadverſiones aliquot in Medico-Criticas Inſtitutiones Cl. D. Serv. Aug. de Villers, Med. D. & Profeſſ., uti & in ejuſdem Examen Theſeos cujuſpiam de Bile, quas Eruditorum examini, ſimul & Medicinæ ſtudioſis pro Strenâ & Antidoto ſiſtit J. F. Favelet .... Lovanii, typis Joannis Jacobs ....* 1735.

P. 11. *Ventilabrum Examinis cujuſpiam Theſeos de Bile, inſtituti per Cl. D. de Villers, Med. Doct. & Profeſſ. &c. præmiſſis tamen, & ſubſequentibus nonnullis ad ejuſdem Cl. Viri Medicinæ fundamenta ſalutaribus notis & animadverſionibus.* C'eſt la 1. partie de l'Ouvrage annoncé dans le titre qui précéde ; M. *Favelet* y prend la défenſe d'une théſe qu'il avoit fait ſoûtenir le 15. juillet 1735., contre M. *de Villers*, ſon collègue, & autrefois ſon diſciple. Approuvé le 31. décembre 1735.

P. 113. *Ventilabri per Clar. ac Ampl. D. Favelet .... primâ hujus anni pro Strenâ & Antidoto exhibiti inchoata ventilatio exhibetur per Servatium Auguſtinum de Villers .... Cum adjunctâ Strenâ per modum Strenæ reciprocæ ad eundem Cl. D. Favelet, in quâ ſubſignatus eum rogat & enixè hortatur, ut derelictis ſubterfugiis, & ambagibus univerſis, pede firmo inſiſtere dignetur principalioribus punctis natæ inter ſe controverſiæ ; quæ erit antidotum antidoti. Lovanii, typis Martini van Overbeke, prope Academiam, anno M. DCC. XXXVI.* Approuvé le 5. janvier 1736.

P. 133. *Examen quorundam Impertinentium & abſonorum, quæ in Cl. D. de Villers .... Ventilationibus, & Epiſtolâ iis adjunctâ occurrunt.* C'eſt ici la 2. partie de l'Ouvrage annoncé à la page 9.

P. 475. *Appendix Epiſtolaris ad Experientiſſimum & Clar. D. Rega, Med. Doct. Profeſſorem, &c. &c. qui ſe præmiſſis Diſputationibus vano admodum conatu immiſcuit.*

P. 501—520. *Repetitio compendioſa totius operis, ſimul & ejuſdem Concluſio, loco Indicis.* Il ſeroit à ſouhaiter que M. *Favelet* dans ces différentes piéces eût gardé plus de ménagement à l'égard des Docteurs qu'il attaquoit, & dont le mérite étoit déja connu.

☞ *Feuille mortuaire. Informations priſes à Louvain.*

Michel Vander Malen,

ORIGINAIRE de *Bruxelles*, prit l'habit de Chanoine-Régulier de l'ordre de Prémontré dans l'Abbaye de *Ninove* en Flandre, diocéſe de *Malines*, vers le milieu du XVI. ſiécle ; il en étoit Prieur, & en même tems Coadjuteur de l'Abbé *Jean ab Avena* en 1564., & celui-ci ayant abdiqué trois ans après, *Vander Malen* fut nommé pour lui ſuccéder, enſuite confirmé par le Pape *S. Pie V.* le 7. octobre 1569., & bénî le 24. août 1576. Ce furent les miſéres du tems, qui retardérent ſi longtems cette cérémonie ; elles augmentérent encore depuis, & en 1578. les bâtimens du monaſtére furent entiérement ruinés par les Calviniſtes. Les Religieux ſe retirérent alors à *Bruxelles*, où l'Abbé *Vander Malen* mourut de la peſte le 18. ſeptembre de la même année, & fut enterré dans l'égliſe paroiſſiale de *S. Géri*. Quelques-uns lui reprochent d'avoir aimé le faſte & les grandeurs mondaines : mais d'autres le repréſentent comme un Religieux appliqué à ſes devoirs, & zélé pour le rétabliſſement de la diſcipline Canonique. Il a eu part à l'érection du collège de Prémontré dans l'Univerſité de *Louvain*, (*a*) & il a laiſſé :

1. *Le Traité de la parole de Dieu, compoſé par Staniſlas Hoſius, Evêque de Warmie, traduit du Latin en Flamand.* (*b*) *Louvain, Jean Bogaerds*, 1564. 12°. feüillets 55. Goth. J'ai vû un exemplaire, où cette traduction étoit réliée avec les deux ſuivantes : mais je ne puis garantir que ces dernières ſoient de la même main.

2. *Lettre adreſſée à ceux qui ſe ſont écartés de la foi Chrétienne, traduite du François de Gentien Hervet d'Orléans*, (Chanoine de *Reims.*) (*c*) *Anvers, Emmanuel Trognæſius*, 1567. 12°. pp. 32. non chiffrées, Goth.

3. *Sermon ſur les Images, contre les* nouveaux *Iconoclaſtes, préché à Armentiéres par le Rme François Richardot, Evêque d'Arras, traduit du François en Flamand.* (*d*) *Louv. Jean Boogaerts*, 1567. 12°. Goth. pp. 31. non chiffrées.

☞ *Sanderi Flandria ill. edit. ult. III.* 190. *Gall. Chriſt. V.* 115. 116. Perſonne ne parle des ouvrages de *Vander Malen*.

(*a*) Ce collège fut ouvert en 1572. On y entretient des Religieux de ſept Abbayes de l'ordre, toutes ſituées en Brabant, hors celle de *Ninove*.

(*b*) *Een profytelyck boeckken handendeuchs voor nouwelyck van Ketterheere woorde Gods by den Alder-Eerweerdichſten Vader in Chriſto, ende Heere, H. Staniſlaus Hoſius, biſſchop van Warmien, gemaect in 't Latyn, nu overghheſedt in Nederlantſche tale, by B. Michiel van der Malen, Prior, ende Coadiutor des Godthuys van S. Cornelis by Ninoven.*

(*c*) *Miſſyve, oſte Seyndbrief aen de verdoolde van den Chriſten gheloove, door Gentiaen Hervet van Orleans, by ghedupeerde ghecorrigeert.* Je crois que c'eſt ici la lettre de *Hervet*, qui a pour titre : *Epiſtre envoyée à un Quidem fauteur des nouveaux Evangeliſtes, en laquelle eſt clairement monſtré que hors l'Egliſe Catholique n'y a nul ſalut. Paris*, 1561. 12.

(*d*) *Het ſermoen van de Beelden, teghen dit Beeldſchenders, ghedaen te Armentiers, van den weer Eerweerdighen Heere Franchois Richardot, biſchop van Atrecht, overghheſtelt uten Walſche in Nederlantſche ſpraeke.*

Digitized by Google

André van Alen, ou *Alenus*,

ÉTOIT de *Herck*, ou *Wust-Herck*, bourgade de Hasbaye dans la principauté de *Liége*, où il doit être né vers 1510. Après avoir gouverné quelque tems l'Ecole de ce lieu, il se rendit à *Hasselt*, où il fut appellé pour exercer une fonction semblable avec des appointemens honnêtes. Il remplit ce poste avec beaucoup de zéle & de réputation, & forma quantité de disciples qui lui firent honneur, entre autres le P. *Gilles Paesmans*, Religieux du tiers-ordre de *S. François*. *Alenus* mourut dans ce laborieux emploi le 30. juillet 1578. n'étant encore que médiocrement avancé en âge, & fut inhumé dans l'Eglise Paroissiale de *Hasselt*. Il s'étoit fait l'Epitaphe suivante :

Hîc cubat Andreas, Musarum cultor, Alenus,
Qui docuit pueros non sine laude diù.
Ut requies animæ cælesti detur in arce
Exoptat rogites, Lector amice, Deum.

Nous avons de sa façon :

Sacrarum heroïdum libri tres : in quibus, præter alia plurima, quæ ad intelligendas veteris, & novi Testamenti historias, & pietatis incrementum conferunt, studiosæ juventuti utilia, scituque dignissima continentur, auctore Andrea Aleno Eburone. Lov. Rutgerus Velpius, 1574. 8°. feüillets 148. Dédié à *Cathérine de Brandebourg*, Dame de *Jauche*, d'*Assche*, &c. dont l'Auteur élevoit alors les enfans. Ce sont des lettres en vers Elégiaques sous le nom de la plûpart des saintes de l'Ancien & du Nouveau Testament ; Il y en a aussi quelques-unes, dont les sujets sont pris de l'histoire Ecclésiastique. *Alenus* s'est proposé pour modèle les Héroïdes d'*Ovide* : mais il est fort au-dessous de son original. On lit à la tête de cet Ouvrage quelques vers de son neveu, *Henri Alenus*, greffier, & Recteur de l'école de *Herck* ; le savant *Godefroi Vendelin*, disciple & filleul de ce dernier, témoigne qu'il étoit très-habile dans les langues Grecque & Latine.

☞ *Godefr. Wendelinus, ap. J. G. à Ryckel, bibl. S. Begge*, 580. *Sweertius*, 119. *J. Manteli Hasseticum*, 111.

Regnier Budelius

ÉTOIT de *Ruremonde*, où il nâquit avant le milieu du XVI. siécle ; après ses prémières études il s'appliqua comme son père & ses fréres à la Jurisprudence, & prit le grade de Licencié en Droit ; ce fut selon toutes les apparences à *Cologne* ; car *Mathieu Boys*, son allié, qui étoit Docteur en droit canon dans cette Université, dit qu'il a vécu longtemps avec lui dans la même école (*in eâdem Palæstrâ.*) *Budelius* fit aussi une étude particuliére de tout ce qui regarde la fabrique, le poids, l'évaluation, l'alloi, &c. de l'argent monnoyé ; & son habileté dans ces matières l'ayant fait connoître à *Ernest de Bavière*, qui parvint à l'Archevêché de *Cologne* en 1583., ce Prince lui confia la direction de la monnoye tant dans ses états du Rhin, que dans ceux de Westphalie. *Budelius* lui dédia en 1591. le Recueil qu'il a fait des Auteurs qui ont traité ce sujet. On a de lui :

1. Une *Elégie* Latine de six pages, à la tête de l'Ouvrage de *Martin Eisengrein de certitudine Gratiæ*, traduit par *Tilman Bredenbach : Colon. Agripp. Theod. Graminæus*, 1569. 12°.

2. *De Monetis & re nummariâ, libri duo : quorum primus* (Page 1---160.) *artem cudendæ monetæ : secundus verò* (P. 161---269.) *quæstionum monetariarum decisiones continet. His accesserunt* (P. 353---798.) *Tractatus varii atque utiles, nec non Consilia, singularesque additiones, tam veterum, quàm neotericorum Authorum, qui de Monetis, earumque valore, ligâ, pondere, potestate, mutatione, variatione, falsitate ac similibus scripserunt ..... Cum Summariis, & indice copioso. Colon. Agr. Joan. Gymnicus*, 1591. 4°. Les Préliminaires de cet Ouvrage occupent 38. feüillets. *Matthieu Bois* avoit déja publié (*a*) les Traités qui en font la 3e partie : *Budelius* en a même retranché un, qui est celui de *Gabriel Biel* : mais son édition est plus exacte, & moins confuse que celle de *Bois*. Les Auteurs de ces Traités sont *Albert Brunus* d'*Asti*, *Jean Aquila*, *Bilibald Pirckheimer*, *Martin Garati de Lodi*, *François Curtius*, *Jean Regnauld* d'*Avignon*, le *Collegium Papiense*, *Charles du Moulin*, *Didace Covarruvias*, *Henri Mameranus*, *François d'Arezzo*, *Antoine Rubens*, *Aloisio Romano*, *Nicolas Everardi*, *Jacques Menochio*, *Elbert Leonin*, *Jean Cephalus*, *Marianus Socinus*, *Henning Goeden*, *Jean Bodin*, *Joachim Mynsinger*.

☞ *La Dédicace de Matth. Bois, & les prélim. de l'Ouvr. marqué ici n.* 2.

Charles Scribani

NAQUIT à *Bruxelles* en 1561. Son pére étoit un gentilhomme de *Plaisance*, fort avant dans les graces du Prince de Parme, Gouverneur des Pays-Bas : sa mére étoit de *Gand*. La guerre qui troubloit

(*a*) En 1574. *in*-8o. Dédiés à *Budelius* même.

tout le Brabant, l'ayant obligé d'en ſortir, il alla faire ſon cours de Philoſophie à *Cologne*, où il eut le prémier rang entre 27. Maitres-ès-Arts tirés de ce collège, qui reçurent le bonnet le 6. mars 1582. Ce fut le P. *Eynatten*, de *Boulant*, Jéſuite, qui fit la cérémonie de ſa promotion. Dès la même année *Scribani* embraſſa l'inſtitut de la Compagnie de Jéſus, & ſe rendit au Noviciat de *Trèves*. Le pieux *François de Coſter*, alors Provincial de la Province du Rhin, le tira de là, & le renvoya dans les Pays-Bas avec douze compagnons, qu'on nomma *les douze Apôtres* donnés à ces provinces. Le P. *Scribani* fut pendant pluſieurs années Régent de Rhétorique, un an Profeſſeur en Philoſophie à *Douai*, & ſept ans Préfet des baſſes-claſſes à *Anvers*. Durant les vingt-huit ans qui ſuivirent, ſes ſupérieurs l'employèrent dans les principales charges de la Société; il fut nommé Recteur du collège d'*Anvers* le 16. ſeptembre 1598., & pendant un ſéjour de 40. ans en tout, qu'il fit en cette ville, on le regarda comme l'arbitre de tous les différends qui naiſſoient entre les commerçans au ſujet de leur négoce; les parties s'en rapportoient à ſes déciſions, & il avoit l'art de les amener au point qu'il déſiroit. Ayant été élu Provincial, il ſe rendit fort utile à ſa Compagnie, pour les affaires de laquelle il fit deux fois le voyage de *Rome*, & à qui il a procuré la Maiſon-Profeſſe d'*Anvers*, avec ſa magnifique Egliſe, (*a*) le collège & le noviciat de *Malines*, & la maiſon de *Lire*, où l'on envoye les Jéſuites qui font le 3e. noviciat. Etant Recteur à *Bruxelles*, il ſe vit accablé de viſites de la part des principaux ſeigneurs qui ne ceſſoient de le conſulter. Enfin fatigué de cette vie tumultueuſe, il obtint la permiſſion de ſe retirer à *Anvers*, où ayant trainé durant quatre ans une ſanté languiſſante, & ſouffert avec beaucoup de réſignation les infirmités qui lui ſurvinrent tout ce tems-là, il mourut pieuſement le 24. juin 1629. âgé de 69. ans. On l'a honoré d'un monument qui conſiſte en une lame de bronze doré, avec des ornemens en marbre blanc, & l'inſcription ſuivante:

D. O. M. Æternæ memoriæ incomparabilis viri R. P. Scribani, S. J., quem Bruxella mundo, Antuerpia cælo dedit: poſtquam Pontifici Max., Cæſari, Regibus, Principibus plurimis, domi forisque, carus, Hæreticis ſtylo terribilis, bonis omnibus amabilis, animi magnitudine, conſtantiâ, judicio, conſilio, linguarum peritiâ, rerum uſu nulli ſecundus, Europam totam famâ ſui nominis luculenter impleſſet: diſſidia nobilium familiarum, mille controverſiarum arbiter, privatæ pacis vindex, publicæ ſtudioſus feliciter compoſuiſſet: Societatem Jeſu in Belgio per annos XXVIII. quâ Provincialis, quâ Rector mirè promoviſſet, prudentiâ, morum gravitate, vitæ integritate, religione in Deum, pietate in patriam conſpicuus, laudabiliter vixit annos LXIX. Ex merito amoris, quod licuit, optimo patri ſpirituali lacrymabile mortis & reſurrectionis monimentum Domus & familia Houtappeliorum præter votum poſuit anno reparatæ ſaluris M. DC. XXIX. Junii die XXIV. (*b*) *Bene precare mortuo, Lector brevi moriture.*

Le P. *Scribani* parloit avec facilité les langues Flamande, Allemande, Italienne, Eſpagnole & Françoiſe, & poſſédoit dans un dégré éminent toutes les qualités néceſſaires pour la conduite des affaires & des perſonnes. L'Empereur *Ferdinand II.* l'honora de ſes lettres, & il l'auroit pris pour ſon Confeſſeur, ſi l'âge du Pére *Scribani* lui eût permis d'exercer cette fonction. *Philippe IV.* lui fit mander par le Duc d'*Olivarez*, qu'il étoit parfaitement content de lui, horſmis ſur deux points: l'un, que l'éloignement des lieux empêchoit Sa Majeſté de profiter de ſes lumières: l'autre: que le livre de la *Politique Chrétienne*, que le Pére lui avoit dédié, étoit lû de tout le monde, & que le Roi auroit voulu le garder dans ſon cabinet, pour le conſulter comme un Conſeiller domeſtique. *Henri IV.* témoigna être charmé des vœux que le P. *Scribani* faiſoit pour lui dans ſon *Amphithéatre d'honneur*, & preſſé par des ennemis de la Société de condamner ce livre au feu, il écrivit à l'Auteur une lettre, qui en contenoit l'éloge, & y joignit des lettres de naturaliſation. L'Archiduc *Albert*, le Duc *Maximilien de Bavière*, le Prince *Guillaume-Wolfgang de Neubourg*, le Comte d'*Olivarez*, le Marquis de *Spinola*, & un grand nombre d'autres ſeigneurs témoignérent en diverſes occaſions l'affection qu'ils portoient au P. *Scribani*. Enfin le Nonce *Pierre-Louis Caraffa*, les Cardinaux *Borromée*, *Borgia*, *Cobellucci*, *Barberini*, *Buntivoglio*, *Sanſeverini*, *de la Cueva*, &c. & le Pape *Urbain VIII.* lui donnèrent des marques très-diſtinguées de leur eſtime.

(*a*) Elle fut commencée en 1614. & achevée en 1621. Un incendie cauſé par la chûte de la foudre le 18. juillet 1718. conſuma en moins de trois heures la plûpart des ouvrages de ſculpture, & de peinture qui la décoroient; il y reſte cependant encore de quoi la faire admirer des étrangers.

(*b*) Je doute que le monument de *Scribani* ait été placé le jour même de ſon décès; on aura apparemment reculé la date.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Ars mentiendi Calviniſtica, cum vero commentario. Emptori. Habes hic fabulas Gallicas, Batavicas, in Patres Societatis Jeſu. Habes qui eas refellit: paucisque complectitur, civilis, apud Gallos, apud Belgas, ſanguinoleuter*

Digitized by Google

nis cauſſas, auctores, initia, progreſſus. Moguntiæ, ſumptibus ipſiusmet Auctoris. 1602. petit *in*-12. pp. 200. Dédié au Magiſtrat d'*Anvers*, de même que le ſuivant. Le P. *Scribani* raporte ici diverſes piéces authentiques pour juſtifier ſa Compagnie des crimes qui lui ont été imputés par les Calviniſtes.

2. *Clari Bonarſcii Amphitheatrum honoris, in quo Calviniſtarum in Societatem Jeſu criminationes jugulatæ. Palæopoli Aduaticorum* (Anvers) *apud Alexandrum Verheyden*, 1605. It. *Editio altera, quarto libro auctior. Ibid. Alexand. Verheyen*, 1606. 4°. pp. 427. It. avec un cinquiéme livre. *Antv. off. Plantin.* 1607. ou environ. Cet ouvrage mêlé de vers & de proſe, & dont le ſtile revient à celui de *Juſte-Lipſe*, a fait du bruit. On ne s'étonne pas qu'il ait irrité les Prétendus Réformés : l'iniquité de leurs procédés contre la Société miſe en évidence, eſt un objet qui ne pouvoit pas leur plaire : *Caſaubon* dit que le livre auroit dû être intitulé, *Amphithéatre d'horreur;* & cela eſt vrai dans un autre ſens qu'il ne l'entendoit, puiſqu'on y lit d'horribles calomnies contre les Jéſuites. Les continuateurs de *Moréri* (édit. de 1760.) reprochent au P. *Scribani* d'avoir mis au nombre des Hérétiques *Simon Marion*, *Antoine Arnauld*, pére du fameux Docteur, *Etienne Paſquier*, &c. Je laiſſe à d'autres à examiner s'il eſt vrai que nôtre Auteur les ait mis nettement dans ce rang, & ſi quelques-uns de ces écrivains n'ont pas donné de juſtes ſujets de douter de leur Catholicité; ce qu'il y a de ſûr, c'eſt qu'ils ont imité de prés l'acharnement des Calviniſtes de leur tems contre la Société, & qu'ils ont formé contre elle des accuſations, dont tout le monde reconnoit aujourd'hui l'injuſtice.

3. *Dominici Baudei Gnomæ, commentario illuſtrata. Lugd. Bat.* (Anvers) *Thomas Baſſonus*, 1607. 12°. ſans nom d'Auteur. Le P. *Scribani* repouſſe dans ſes notes les traits Satiriques de ce Poëte Proteſtant contre le Pape, & contre les Jéſuites.

4. *Juſti Lipſii Defenſio poſthuma. Carolus Scribanius Soc. Jeſu Theologus amico bene merenti poſuit. Antv. Joan. Moretus*, 1608. 12°. It. dans *Juſti Lipſii Fama poſthuma* (Edit. de 1613. 4°. p. 227-270.)

5. *Orthodoxæ fidei controverſa. Liber I. de Scripturâ, Traditionibus, Judice. Liber II. de Apoſtolicæ fidei germanis denuntiatoribus. Carolus Scribanius S. J. Theologus ſcribebat. Antv. Joan. Moretus*, 1609. 8°. pp. 193. Dédiés à *Guillaume de Berges*, Archevêque de *Cambrai*. —— *Liber III. de Reliquiis Sanctorum. Liber IV. de Miraculis, auctore C. Scribanio, &c. Ibid. Idem*, 1609. 8°. pp. 168. Dédiés à *Philippe Caverel*, Abbé de *S. Vaaſt*. Ces Controverſes ſont en forme de Dialogues entre *Redanius*, & *Lipſius*. Le chap. 4. du I. livre : *An Judex controverſiarum ab aliâ Eccleſiâ petendus, quàm à Romanâ?* a reparu dans le *Bibliotheca max. Pontificia, T. VII. 3—6.*

6. *Antuerpia. Antv. Joan. Moretus*, 1610. 4°. pp. 146. C'eſt un éloge des citoyens d'*Anvers*, où l'Auteur s'attache à peindre leur génie, leur éducation, leur caractére, &c. On trouve à la tête : Η πρωτογενεια και επιφερομενη τυχη της Λυβεσσης (*L'origine & la décadence d'Anvers,*) par *L. S. & G. S.*, pp. 24. & des vers Hébreux à la louange de la même ville.

7. *Origines Antuerpienſium. Antv. Joan. Moretus*, 1610. 4°. pp. 172. C'eſt une hiſtoire de l'origine, & des aggrandiſſemens de la ville d'*Anvers*, accompagnée de gravûres, de deſcriptions, & de liſtes chronologiques. Elle eſt aſſez bien écrite, quoique trop abregée; l'Auteur n'a pas donné dans les vieilles fables qui regardent la naiſſance de cette ville.

8. *Méditations ſaintes.* En Flamand. *Anvers, Joachim Trognæſius*, 1613. 2. vol. 12°. It. traduites en Latin par le P. *Briſſelius* (*Voy. ci-deſſus p.* 304.) It. *Méditations & Oraiſons du R. P. Charles Scribani de la Compagnie de Jéſus, propres pour ceux qui s'exercent en la voye purgative, illuminative, & unitive, traduictes du Flamen en Latin par le P. Jean Briſſel de la meſme Compagnie, & de Latin en François par Philippe Dinet, Eſcuyer, ſieur de S. Romain, & de Longes, Gentil-homme ordinaire de la Chambre du Roy. Paris, Jacques Queſnel*, 1619. 16°. pp. 819.

9. *Philoſophus Chriſtianus. Antv. Heredes Mart. Nutii, & Joan. Meurſius*, 1614. 8°. pp. 510. It. *Lugd.* 1617. 8°. Dédié au Cardinal *Frédéric Borromée*.

10. *Amor Divinus. Antv. Heredes Mart. Nutii, & Joan. Meurſius*, 1615. 8°. pp. 447. It. *Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1616. 12°. It. *Colon.* 1618. 12°. Cet ouvrage, qui a été traduit en François par le P. *Jean Oliva*, Jéſuite de *Cahors*, eſt rempli de grands ſentimens : mais j'y voudrois un ſtile plus naturel.

11. *La Vigne ſpirituelle, ou Prières dévotes.* En Flamand. *Anvers, Héritiers de Nutius*, 1616. 12°. It. *Ibid. Jérôme Verdueſſen*, 1622. 12°.

12. *In Annunciatione Dei-Matris votiva gratulatio. Antv. Balth. Moretus*, 1618. 4°.

13. *Medicus Religioſus, de animorum morbis, & curationibus. Antv. Heredes Mart. Nutii*, 1618. 8°. pp. 677. It. *Monaſterii Weſtphalorum, Mich. Dalius*, 1620. 12°. It. traduit en Eſpagnol par le P. *Louis de la Palma*, Jéſuite de *Tolede. Madrid*, 1635. Ce traité, dédié à *Antoine*

Digitized by Google

de Winghe, Abbé de *Lieſſies*, roule ſur les défauts des Religieux, & ſur les moyens d'y remédier.

14. *Superior Religioſus, de prudenti ac religioſâ gubernatione. Antv. Heredes Mart. Nutii*, 1619. 8°. pp. 480. It. *Lugd.* 1619. 12°. It. *Monaſt. Weſtphalor. Mich. Dalius*, 1620. 12°.

15. *Adoleſcens prodigus ad ſe rediens. Antv. Mart. Nutius, & fratres*, 1621. 8°. Dédié au Cardinal *Mapheo Barberini*, qui dévint Pape en 1623.

16. *Politicus Chriſtianus. Antv. Mart. Nutius*, 1624. 4°. It. *Ibid. Idem*, 1626. 8°. pp. 548. Avec une dédicace au Roi *Philippe IV.*, qui a été un peu changée dans des éditions poſtérieures. It. *Monaſt. Weſtph.* 1625. 8°. &c.

17. *Veridicus Belgicus, ſive civilium apud Belgas bellorum initia, progreſſus, finis optatus: in quam rem remedia à ferro & pace præſcripta; Fidei, Patriæ, Orbis bono. Item Reformata Apocalypſis Batavica, aucta & recenſita. Antv. Mart. Nutius*, 1624. ſans nom d'Auteur. Cet Ouvrage a été réimprimé.

18. *Chriſtus patiens, piis exercitationibus illuſtratus, Urbano VIII. Pontifici Maximo D. D. Antv. Mart. Nutius*, 1629. 4°. pp. 813. C'eſt le réſultat des méditations que l'Auteur fit dans le cours de ſes dernières infirmités.

19. *Explication de l'Oraiſon Dominicale en forme de Prière.* En Flamand. (*) *Amſt.* 1631. 4°. avec des figures deſſinées par *Martin Hoemskerck*. Je crois que cet ouvrage, marqué dans le catalogue de feu M. *van Loon*, doit ſe rapporter au *n. 11.*

On a le portrait du P. *Scribani* très-bien gravé en grand & petit format.

☞ *Sweertius*, 170. *Sanderi Chorog. Brabant. ult. ed. III.* 22. *Imago primi ſæc. S. J.* 877-879. *Aleg.* 70-72. *Sotvellus*, 133-135. *Hartzheim*, 362.

Louis-Alphonſe de Valbelle,

QUATRIÈME fils d'*Antoine de Valbelle*, ſeigneur de *Montfuron*, Conſeiller du Roi *Louis XIV.* en ſes conſeils, (a) & de *Françoiſe de Félix*, dame de *Valſère*, fille de *Lazarin de Félix*, ſeigneur de *Valſère* & de *Beaulieu*, nâquit vers l'an 1640. embraſſa l'Etat Eccléſiaſtique, & ſe fit recevoir Docteur de Sorbonne; après quoi ſon mérite lui procura ſucceſſivement les emplois de Maître de l'Oratoire de S. M. Très-Chrétienne, de ſon Aumônier ordinaire, & d'Agent général du Clergé de France. Après la mort de *Nicolas Pavillon*, Evêque d'*Aleth* (en Languedoc,) arrivée le 8. décembre 1677. M. *de Valbelle* fut nommé pour lui ſuccéder; il paſſa de ce ſiége à celui de *S. Omer* au mois de juin 1684., & pendant 24. ans qu'il occupa ce dernier, il ne négligea rien pour corriger les abus, pour réparer les ſcandales, & pour rétablir la diſcipline Eccléſiaſtique, affoiblie enſuite des miſères que les guerres continuelles avoient cauſées dans le pays. Il a érigé dans *S. Omer* un hôpital général pour les pauvres. (b) Il a augmenté les revenus & les bâtimens du *Jardin-Nôtre-Dame*, maiſon où l'on éleve de pauvres filles. Il a introduit & fondé dans la même ville des ſœurs griſes qui portent à manger aux pauvres malades. Il a fait de grands biens à ſon Séminaire, où il a voulu qu'on entretînt gratis ſoixante jeunes Théologiens, & il en a enrichi conſidérablement la bibliothèque. Ce Prélat s'eſt encore donné beaucoup de peines pour procurer la propreté des Egliſes. Il eſt mort à *S. Omer* le 29. octobre 1708. âgé de 67. ans, & ſon corps repoſe dans une chapelle de la Cathédrale, dite *la Chapelle des Evêques*, où l'on a mis l'Epitaphe ſuivante, qui eſt de la façon d'*Antoine Charlet*, Chanoine de cette Egliſe. (c)

Sta Viator ad nobilem tumulum. Sub eo jacet magni viri exiguus cinis. Hic eſt Illuſtr. ac Rever. D. D. Ludovicus Alphonſus de Valbelle, Vice-Comitum Maſſilienſium virtutis hæres ac ſanguinis, qui dum Majorum decora æmulari ſtuduit, Majoribus non minor, fecit ſua. Gravibus Cleri Gallicani negotiis præpoſitus, idem Regii Oratorii Præfectus fuit; magnis hinc apud Clerum, apudque Regem, muneribus feliciter perfunctus, primùm ad Electenſes, dein ad Audomarenſes inſulas meritò provectus, tulit utraſque diſciplinæ Eccleſiaſticæ reſtaurator ac vindex acerrimus. Quos tunc Paſtor egenos vivens adoptavit ut ſuos, coſdem hìc moriens deſignavit hæredes. Obiit anno 1708. ætat. 68. nec tamen totus interiit. Vivit in ſuis indoles Nobilis, apud Regem fidelitas inconcuſſa, apud Clerum incorrupta morum integritas, apud omnes fama. Abi, Viator, & luge jacturam publicam. Mors nec ovibus parcit nec Paſtori.

Nous avons de lui:

Recueil des Mandemens & des toutes les Ordonnances de feu M. Louis Alphonſe de

(*) *Ghebet Onſes Heeren ende Salighmaeckers Jeſu Chriſti. Ghebeterghewys wytghelaet, door P. C. Scribani.*

(a) Il tiroit ſon origine des anciens Vicomtes de *Marſeille*, dont prémier fut *Pons*, fils de *Bofon*, & frère de *Guillaume*, tous deux Comtes de Provence.

(b) Les lettres patentes de *Louis XIV.* pour cet établiſſement ſont du mois de février 1702.; elles ont été régiſtrées au Parlement de *Paris* le 5. ſeptembre de l'année ſuivante. M. *de Valbelle* donna 30,000. livres de ſon argent pour commencer cet hôpital, & en mourant, il lui laiſſa tous ſes meubles eſtimés 80,000. livres.

(c) Cette Epitaphe eſt rapportée un peu autrement dans le *Gallia Chriſtiana*: mais le ſens eſt le même.

Digitized by Google

Valbelle, Evêque de S. Omer, contenant auſſi pluſieurs Mandemens de Meſſieurs les Vicaires généraux, & de Monſeigneur François de Valbelle, à préſent Evêque de Saint Omer. Luxemb. André Chevalier, 1718. 12°. pp. 187. On voit à la tête le portrait de l'Auteur; ainſi que ſes armes, qui ſont écartelées au 1. & 4. de gueules, à la croix vuidée, cléchée, & pommetée d'or; au 2. & 3. de gueules, au lion d'or, armé, lampaſſé, & couronné de même; & ſur le tout, d'azur, à un lévrier d'argent.

☞ *Les Prélim. de ce Recueil. Gall. Chriſt. III.* 479. 480. *Le Mortri de* 1760. *lettre V.* 414. & 416.

Jean Momboir, ou *Mauburnus*,

QUI SE trouve auſſi nommé *Mombrnus*, ou *Mamburnus*, ou enfin *Joannes de Bruxellâ*, parce qu'il étoit natif de *Bruxelles*, fut envoyé dans ſon enfance à *Utrecht*, & élevé dans la Cathédrale de cette ville, où il apprit la Grammaire, & le chant Grégorien. Ces prémières études finies, il prit l'habit de Chanoine-Régulier au *Mont-Sᵗᵉ-Agnès*, (fameux monaſtère près de *Swolles*, dont *Thomas à Kempis* a écrit l'hiſtoire,) & fut enſuite chargé de differens emplois dans la congrégation de *Windeſem*, où la diſcipline étoit alors dans un état très-floriſſant. *Nicolas de Hacqueville*, Chanoine de la Cathédrale de *Paris*, le célèbre *Jean Standonck*, Principal & Reſtaurateur du collège de *Montaigu* dans la même ville, *Philippe Hodaert*, Pénitencier de *Sens*, & quelques autres gens de bien, déſirant voir établir la réforme parmi les Chanoines-Réguliers de France, & connoiſſant le mérite du P. *Mauburnus*, l'attirèrent dans ce Royaume en 1497. pour l'employer à ce grand ouvrage. (*a*) Il mit la régularité dans l'Abbaye de *S. Séverin*, ou de *Château-Landon*, diocèſe de *Sens*, & dans le Prieuré de *S. Sauveur* de *Melun*, puis dans les Abbayes de *Ciſoin*, diocèſe de *Tournai*, de *S. Euvert* à *Orléans*, & de *S. Martin* à *Nevers*: mais il s'attacha ſurtout à celle de *Livri*, diocèſe de *Paris*, ſous le doyenné de *Chelles*. *Guillaume*, Curé-Prieur de *Clichi*, voulant aggréger le P. *Mauburnus* à ce monaſtère, lui réſigna ſon Prieuré (qui en dépend) le 23. novembre de l'an 1500. Son deſſein étoit de lui faciliter le moyen de dévenir Abbé de *Livri*; *Nicolas de Hacqueville*, dont j'ai parlé plus haut, poſſédoit alors cette dignité en commende, & il ne l'avoit acceptée, que dans la vue de mettre la maiſon en régle: auſſi abdiqua-t'-il peu après, (*b*) & *Mauburnus* lui ſuccéda en qualité d'Abbé régulier. Celui-ci ſe tranſporta alors à *S. Séverin*, où il trouva ſept jeunes Eccléſiaſtiques, que *Standonck* y avoit envoyés, & qu'il avoit élevés dans ſon collège de *Montaigu*; il les amena à *Livri*, & leur donna l'habit de Chanoine-Régulier le 21. novembre 1501. Le zéle du P. *Mauburnus* ne ſe renferma pas dans ſon ordre, il s'étendit à celui de *S. Benoît*, dont les Religieux vivoient alors dans un relâchement affreux, & il travailla beaucoup à l'avancement de la congrégation de *Chézal-Benoît*, la prémière qui ſe forma en France dans le XV. ſiécle, (*c*) & qui a ſervi de modèle à celles de *S. Vanne*, & de *S. Maur*. Le P. *Mauburnus* inſiſta particuliérement ſur l'élection triennale des Abbés, (*d*) & il ſeroit venu à bout de l'établir tant dans cette congrégation, que parmi les Chanoines-Réguliers, s'il eût vécu plus longtems. Mais étant tombé malade ſur ces entrefaites, il fut bientôt réduit à ne ſonger plus qu'à ſon propre ſalut. *Jean Standonck* informé de l'état où il ſe trouvoit, le fit tranſporter à *Paris*, pour le mettre plus à portée des Médecins; le pieux *Jean Quintin*, Pénitencier de *Nôtre-Dame*, le logea dans ſa maiſon clauſtrale; & ce fut-là que le P. *Mauburnus*, après avoir reçû les derniers Sacremens, mourut dans les prémiers jours de l'année 1503., que l'on comptoit alors 1502. Il fut extrêmement regretté de tout ce qu'il y avoit de perſonnes pieuſes dans *Paris*, d'où ſon corps fut reporté avec beaucoup de ſolemnité à l'Abbaye de *Livri*, & inhumé devant le maitre-autel. On compte parmi les principaux amis de ce vertueux Religieux, outre ceux que j'ai indiqués, *S. François de Paule*, *Geoffroi Bouſſart*, Chancelier de Nôtre-Dame de *Paris*, *Jean Saulay*, Chanoine de la même Egliſe, *Loüis Pinel*, depuis Evêque de *Meaux*, *Pierre de Bruges*, Principal du

(*a*) Le Parlement de *Paris* en écrivit au chapitre de *Windeſem*, à la prière de *Nic. de Hacqueville*, le 18. avril 1497., & l'Evêque, *Jean Simon*, le 6. mai de la même année.

(*b*) Il mourut le 6. janvier de l'an 1502., que l'on comptoit alors 1501.

(*c*) Ce fut l'Abbé *Pierre du Mats*, qui jetta les fondemens de cette reforme en 1488. *Leon X.* la confirma l'an 1516. à la ſollicitation de *François I.*, qui autoriſa la nouvelle Congrégation le 15. mai de l'année ſuivante; on y obſervoit inviolablement l'abſtinence de la viande.

(*d*) Etablie par les Papes *Martin V.* & *Eugene IV.* dans la Congrégation de *Ste. Juſtine* de *Padoue*, qu'on nomme aujourd'hui du *Mont-Caſſin*. Cette amovibilité des Abbés a remédié à l'abus que pluſieurs faiſoient du pouvoir abſolu & ſans bornes, que la régle de *S. Benoît* leur accorde: mais elle a occaſionné d'autres maux: le déchet d'autorité dans les Supérieurs, l'indépendance dans les inférieurs, l'inſtabilité des uns & des autres, ſi oppoſée à l'eſprit de l'inſtitut. Souvent un Abbé triennal quitte ſon emploi dans le tems qu'il eſt parvenu à connoître le monaſtère, & qu'il y eſt le plus neceſſaire: ſouvent il eſt remplacé par un autre qui renverſe tout ce que le prémier avoit le mieux réglé. Voyez le Commentaire de *D. Calmet* ſur la régle de *S. Benoît*, *Préf. p.* 49-53.

Digitized by Google

collège de *Sᵗᵉ Barbe*, &c. Il a composé :

1. *Roſetum exercitiorum ſpiritualium & ſacrarum meditationum : in quo etiam habetur materia predicabilis per totum anni circulum. Baſileæ* 1491. Cette édition, que je ne trouve point déſignée autrement, étoit peu correcte, & l'Auteur s'en eſt plaint, au raport de *Valère André*. J'en ai une autre, dont les Bibliothéquaires ne parlent point; c'eſt un petit *in-folio* en caractères gothiques, fort ſerrés, & pleins d'abbréviations, qui contient CCLXVII. feuillets, & où l'Auteur n'eſt point marqué. On lit à la fin : *In laudem, &c. Impreſſum per ſolertiſſimum Jacobum de pforzen Baſilee urbis ameniſſime calographum. Iterum atque iterum viſum : reuiſum per honorabilem dominum Johannem Speyſer ſingulari & induſtria & correctione. Anno M. CCCCC. iij.* It. *Pariſ. Jod. Badius Aſcenſius*, 1510. *fol.* par les ſoins de *Jean Saulay*, dont j'ai parlé plus haut. It. *Mediolani*, 1603. revû par *Baſile Serenius*, Chanoine-Régulier. It. *Duaci*, *Balth. Bellerus*, 1620. *fol.* C'eſt le P. *Léandre de S. Martin*, Bénédictin Anglois, qui a procuré cette dernière édition. Ce n'eſt pas l'Auteur, qui a donné à ſon livre le titre de *Roſetum; J'aurois voulu*, dit-il dans ſon prologue, *que l'ouvrage fût demeuré inconnu & ſans nom.* Il le partage en 39. titres, qui ſont autant de ſujets de piété, & chaque titre eſt diviſé en différens membres, chapitres, ou tables, accompagnées pour la plûpart de ſommaires compoſés de vers techniques d'une latinité fort groſſière. Le 5ᵉ titre eſt *Chyropſalterium*; l'Auteur y recommande une manière de réciter ou de chanter le Pſeautier, avec des ſentimens convenables, dont il veut qu'on ſe rappelle l'ordre, en les attachant à chaque partie de la main, ce qu'il explique par une figure; il y a beaucoup d'arbitraire dans les exercices ſubdiviſés à l'infini, qu'il propoſe, & l'on ne ſauroit ſe les imprimer dans la tête ſans une étude très-fatiguante. Je remarque dans cet ouvrage (*ed. de 1504. feuillet I.*) la citation ſuivante : *Magis, ait noſter Thomas Kempis, prodeſt una ordinata actio ſapientis, quàm multus & inordinatus labor inſipientis.* J'y lis (*feuillets XXV. & CLXXXV.*) le verbe *regratiare*, qui ſe trouve auſſi dans *Céſaire* de *Heiſterbach*, compatriote d'*A-Kempis*; ainſi, pour enlever à ce dernier le livre de l'Imitation, l'on a eu tort de citer ce terme, comme n'ayant pû être employé que par un Italien. *Feuillet CXC.*, l'Auteur panche fortement pour l'opinion favorable à l'Immaculée Conception.

a. Venatorium inveſtigatorium Sanctorum Canonici ordinis. Mauburnus parle aſſez au long de cet ouvrage, dans le précédent, *Tit. 34. c. 3. f. CCXLV. verſo.* Il dit qu'il y a prouvé fort au long que l'ordre des Chanoines-Réguliers eſt le plus ancien & le plus excellent de tous les ordres, & celui qui a produit le plus de Saints, quoi que les Bénédictins en ayent juſqu'a 5555. Il ajoûte que *S. Auguſtin*, qui l'a rétabli, a été de cet ordre, & en a porté l'habit, & non pas celui d'Hermite, *comme quelques-uns*, dit-il, *l'aſſurent fauſſement.* Je ne ſais au reſte ſi cet ouvrage exiſte. *Valère André* dit qu'il y en a un exemplaire à *Corſendonck*, & un autre à *S. Martin de Louvain* : mais les catalogues des bibliothéques de ces deux maiſons, publiés par *Sanderus*, n'en font pas mention; je trouve ſeulement dans la prémière :

β. Compendium Venatorii Canonicorum Regularium. Ms. in-4. ſur papier.

γ. Calendarium Sanctorum ordinis Canonicorum Regularium. Le P. *Maſtelyn* cite cet ouvrage de *Mauburnus*, comme l'ayant vû, & le diſtingue du précédent.

δ. Joannis Mauburni, Canonici Regularis : Magiſtri Joannis Standonck : Magiſtri Philippi Hodaert, Pœnitentiarii Senonenſis, Epiſtolæ aliquot. Ms. au *Val-Verd*, ou *Groenendael.*

ε. Reſponſio ad tria, quæ Ordini Canonicorum Regularium objiciuntur; ad Priorem de Dumo, prope Endoviam. Ms. à *Corſendonck*, commençant par ces mots : *Quoniam in priori Tractatulo.*

Les Bénédictins de *S. Maur* ont publié dans leur *Gallia Chriſtiana*, (*T. VII. in Probat. col. 281. 282.*) deux lettres d'*Eraſme* au P. *Mauburnus*, qui n'avoient pas encore vû le jour. Elles ſont écrites de *Paris.*

☞ *Swertius*, 447. *Maſtelini Necrol. Viridii Vallis*, 121. *Sanderi Biblioth. Belg. Mſ. Pariæ 2. p. 56. 60. 61. & 141. Val. André*, 534. *Gall. Chriſt. VII.* 836—839. *ex vitâ Jo. Mauburni Mſ. Lutetiæ ad S. Genovefam, excerpta è cod. S. Germani de Pratis.*

Joannes à Vinea,

NATIF de *Bruxelles*, & dont le nom doit avoir été *Jean van den Wyngaerde*, entra chez les Chanoines-Réguliers du *Val-Rouge*, (*a*) dans le XV. ſiécle, & y prononça les vœux de religion. La connoiſſance qu'il avoit de la langue Françoiſe, déja aſſez commune dans les villes voiſines, engagea ſes ſupérieurs à lui confier l'emploi de Procureur de la

(*a*) *Vallis Rubea*, ou *Roode Cloofter*, monaſtère ſitué dans la forêt de *Soigne* à une lieue & demie de *Bruxelles*.

maiſon.

maiſon. L'an 1497. il paſſa en France avec *Jean Mauburnus*, & quelques autres Chanoines-Réguliers du chapitre de *Windeſem*, pour y avancer l'ouvrage de la réforme de ſon ordre. Il fut pendant trois ou quatre ans Procureur de l'abbaye de *S. Séverin*, ou *Château-Landon*, dont il devint Prieur vers l'an 1501. à la place de *Mauburnus*, qui fut élu Abbé de *Livri*; il le remplaca dans cette dernière dignité en 1502., & il ſe préparoit à ſoûtenir la réforme établie par ſon prédéceſſeur, lorſqu'il fut atteint d'une fièvre qui l'empêcha d'exécuter ſes bons deſſeins. Il ſe fit tranſporter à *Château-Landon* dans l'eſpèrance d'y recouvrer la ſanté, & y mourut au bout de quelques jours dans les prémiers mois de l'année 1503. (*b*) Son corps repoſe dans le cloître de cette abbaye, vis-à-vis la ſale du chapitre. Il eut pour ſucceſſeur *Regnier Couken*, natif de *Swolles*, & profès du *Mont-Ste-Agnès*, qui l'avoit accompagné en France, & qui ne lui ſurvécut qu'environ un an. On a de *Joannes à Vinea* les Traités ſuivans, qu'il écrivit étant au *Val-Verd*, & qu'on y garde en Ms.

α. In Cantica Canticorum. Ce Commentaire eſt fort court, ainſi que le ſuivant:

β. Tractatus ſuper Pſalmum: Beati immaculati.

γ. De ſpirituali Domo, ſeu conſcientiâ ædificandâ.

M. *Foppens* (*p. 688.*) a tout brouillé, en confondant *Jean à Vinea* avec *Jean Mauburnus*.

☞ *Maſſelini Necrol. Viridis Vallis*, 164. *Val. André*, 576. *Gall. Chriſt. VII.* 838.

Grégoire de le Wincque,

DOMINICAIN du couvent de *Tournai*, ſa patrie, fut deux ou trois fois Prieur de cette maiſon; il y rempliſſoit cette charge, & en même tems celle de *Prédicateur général* en 1705.: Quatre ans après, les Alliés s'étant rendus maîtres de *Tournai*, & les Hollandois y ayant formé diverſes entrepriſes contraires à la liberté de la religion Catholique, le P. *de le Wincque*, d'ailleurs fort attaché aux interêts de la France, paſſa dans la province de *S. Louis*, & demeura quelque tems à *Amiens*; il revint depuis dans ſa province, mourut à *Cambrai* vers 1711. & fut inhumé dans l'Abbaye de *St Aubert*. On a de ce Religieux:

1. *Divus Thomas orbis miraculum, ſive Oratio de Doctore Angelico, habita à P. F. Gregorio de le Wincque.... Tornaci, Nicol. Inglebert*, 1681. 4°. pp. 22.

α. Ludovicus Triumphans; Felix, Pius. Ouvrage en vers Elégiaques ſur les exploits de *Louis XIV.*, achevé en 1701. Le P. *Echard* l'avoit en Ms. l'an 1710. L'Auteur y dit à ſon Lecteur:

Accipe quæ fecit pro Principe carmina Vates,
Aut potiùs Vatis quæ citò fecit amor.
Fecit amor Vatem. Quàm ſortis! mutat amantem,
Naturam ſuperat. Quod negat iſta, dedit.

Il finit par ces vers:

Pauca legenda dedit vix notus carmina Vates;
Cùm non ceſſet amor, carmina plura dabit.
Præmia nulla petit. Quid poſſet poſcere? felix
Regem, ſi poſſit dicere, Muſa canit.

β. Ludovicus triumphans. Ms. *in*-4°. pp. 98. chez les Dominicains de *Tournai*; l'Auteur acheva cette piéce en 1705. & la dédia au Duc *de Bourgogne*. Ce ſont les faſtes de *Louis XIV.* en ſtile lapidaire, imités des Eloges de *Louis XIII.* par le P. *Aloiſius Juglaris*, Jéſuite.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 775.

Corneille de Corte, ou *Corn. Curtius*,

NAQUIT à *Bruxelles* ſous la paroiſſe de *Ste Gudule* vers 1590.; Son père ſe nommoit *Jean de Corte*, & ſa mére *Eliſabeth de Waele*. Après s'être diſtingué pendant ſon cours d'humanités, il entra dans l'ordre des Ermites de *S. Auguſtin*, prononça les vœux ſolemnels à *Bruxelles* le 21. janvier 1608., & fit ſes études de Théologie, apparemment à *Cologne*, où il prit le grade de Licencié. Après quoi il enſeigna cette ſcience à *Bruxelles*, & à *Louvain*, où il fut en même tems Régent des études. Dans la ſuite ſes ſupérieurs le chargèrent de divers emplois. On le fit Prieur des couvens d'*Ingolſtad* en Bavière, de *Vienne* en Autriche, & de *Ste Cathérine* à *Prague*, où il ſe trouvoit en 1627. Il fut auſſi pendant quelques années Viſiteur des Couvens de Bavière & d'Autriche, & Vicaire général de ces deux provinces, auxquelles il rendit des ſervices conſidérables, particuliérement en ſoûtenant la cauſe d'un couvent que ſon ordre avoit recouvré. Etant Prieur de celui de *Bruxelles* en 1630., quelques ſeigneurs Allemands (*a*) le choiſirent pour leur confeſſeur. Le onze mai de l'année ſuivante, il fut élu Provincial de la province de *Cologne*, qui comprénoit alors les Pays-Bas. Il étoit Définiteur général le 21. janvier 1636., lorſqu'il paſſa par *Cologne* pour ſe rendre en Italie, & il ſe

(*b*) Le P. *Maſſelyn* marque ſa mort le 4. octobre 1511. Il ſe trompe.

(*a*) Le Prince *de Liechtenſtein, Charles-Eraſme*, Duc d'Oppaw & de Carnow en Silèſie, &c.

chargea la même année de la direction d'un collège d'humanités établi à *Cazal* dans le Mont-ferrat, où le Magiſtrat de la ville avoit appellé des Auguſtins de Flandre. Il revint peu après dans les Pays-Bas, & il préſida au chapitre tenu à *Malines* le 3. mai 1637. Il mourut le 9. octobre de l'année ſuivante à *Weſt-munſter*, Abbaye de filles de l'ordre de Cîteaux proche *Dendermonde*, n'étant âgé que de 47. ans. Son corps fut tranſporté à *Bruxelles*, & enterré dans la vieille Egliſe des PP. Auguſtins ſous la pierre ſépulcrale du P. *Corneille de Bie*, dont je parlerai ailleurs. Le P. *Curtius* s'étoit rendu fort habile dans les belles-lettres & dans l'Hiſtoire; outre ſa langue maternelle, il entendoit l'Allemand, l'Italien, l'Eſpagnol, le Grec, & le Latin, & il ſe fit aimer par la politeſſe & la douceur de ſes mœurs. L'Empereur *Ferdinand II.* l'honora du titre de ſon Hiſtoriographe & de ſon Conſeiller; il fut auſſi Hiſtoriographe de ſon ordre, & les ouvrages ſuivans montrent qu'il étoit digne de cet emploi.

1. *Vitæ SS. Ruperti & Viglii, Antiſtitum Salisburgenſium. Ingolſt. Wilh. Ederus*, 1621. 12°.

2. *Ad D. Chriſtophorum Eyſerum Epiſtolæ familiares. Ingolſt. Wilh. Ederus*, 1621. 12°. pp. 129. Ces lettres ſont précédées d'une piéce qui a pour titre: *Προσοπαγγνον, ſeu Pathos Cornelianum*, adreſſé au même.

3. *De Clavis Dominicis, liber.... Raphaël Sadelerus imaginibus exornavit, & venum propoſuit Monaci*, 1622. 18°. pp. 186. gros caract. (Au bout: *Ingolſtadii, ex formis Guil. Ederi.*) Il y a dans cette édition dix eſtampes, dont l'une repréſente les Cloux avec leſquels *J. C.* fut attaché à la Croix: les neuf autres repréſentent des Crucifix anciens. It. *De Clavis Dom., liber. Curæ ſecundæ. Antv. Henr. Aertſens*, 1634. 18°. pp. 253. Cette édition eſt augmentée par l'Auteur même; les eſtampes n'en ſont pas moins délicates, que celles de la prémière; on en voit ici ſix nouvelles, quatre pour les playes des mains & des pieds de N. S., & deux où les inſtrumens de ſa paſſion paroiſſent peints ſur des corps humains; ces dernières ſont tirées du *Stauroſichum* de *François Pic de la Mirandole*, qui dit avoir été témoin de ce prodige. It. dans le Recueil intitulé: *Juſtus Lipſius, de Cruce: Thomas Bartholinus, de Cruce Chriſti: Honoratus Nicquetus, de titulo ſanctæ Crucis: & Corn. Curtius, de Clavis Dominicis. Antv.* (Amſt.) *Andr. Friſius*, 1670. 18°. 2. vol. *fig.* Recueil qui a reparu avec ces mots ajoûtés au titre: *Editio noviſſima, aucta, emendata, & figuris æneis exornata. Lugd. Bat. Petr. van der Aa*, 1695. 18°. 2. vol., pp. 118. pour le Traité du P. *Curtius*. Ce petit ouvrage eſt écrit avec beaucoup d'élégance, & un peu d'affectation; il eſt ſavant & curieux. L'Auteur s'y déclare pour le nombre de *quatre* cloux, & ne rejette point le marchepied, ſur lequel étoient appuyés les pieds du Sauveur en croix, ſuivant l'opinion de *S. Grégoire de Tours*.

4. *Amphitheatrum Amorum, à R. P. M. Chriſtophoro Fonſeca, Eremita Auguſtiniano, Hiſpanicè compoſitum, à F. Corn. Curtio.... Latio donatum. Ingolſt. Wilh. Ederus*, 1623. 12°. pp. 747. Ce ſont des Sermons ſur l'Amour de Dieu; le P. *Fonſeca* les avoit publiés en Eſpagnol à *Barcelone*, chez *Sib. de Cornellas*, 1599. 12°.

5. *Sermones Quadrageſimales R. P. M. Chriſtophori Fonſecæ, Eremitæ Auguſtiniani, interprete R. P. Corn. Curtio.... Opus refertum novis, eruditis, ſubtilibuſque & piis conceptibus, utile doctis omnibus.... nunquam antehac Latinè editum. Colon. Agr. ſumptibus Corn. ab Egmondt*, 1628. 8°. pp. 720. La dédicace eſt datée de *Cologne* le 1. juillet de cette année. Ces ſermons, & beaucoup d'autres du même Auteur, ont été auſſi traduits en François, & publiés à *Paris* en 1610.

6. *BB. Claræ de Monte Falchio: Ritæ de Caſſia: Chriſtianæ, ſive Oringæ: Chriſtinæ de Vico-Comitibus: Chriſtinæ de Aquila, Auguſtianarum, Vita. Colon. Petr. Metternich*, 1636. 12°. pp. 37. 33. 59. 20. 43. ſans les tables. La ſeconde de ces Vies avoit déja été imprimée: mais elle l'eſt ici plus correctement.

7. *Virorum illuſtrium ex ordine Eremitarum D. Auguſtini Elogia, cum ſingulorum expreſſis ad vivum (b) iconibus. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1636. 4°. pp. 288. Ces Eloges ſont au nombre de trente, & bien écrits; auſſi paroit-il que l'Auteur s'eſt plus appliqué à polir ſon ſtile, qu'à raſſembler des faits. Les portraits deſſinés par *J. Francquart*, & exécutés par *Corneille Galle*, ſont rechercher le livre.

8. *Beatus Nicolaus Tolentinus, aliique aliquot ejuſdem ordinis Beati. Antv. Jo. Cnobbarus*, 1637. 18°. pp. 278. Les Saints, ou Bienheureux, dont on voit ici la vie, ſont: *S. Nicolas de Tolentin, L'Evangeliſte, Benoît, Carus, Thibaud, Aubertin, Henri, Fréderic*, & *Iſaïe*, Auguſtins; On y a joint leurs portraits en taille-douce.

9. *Poëmata. Antv. Henri Aertſens*, 1619. 16°. pp. 144. Ce ſont toutes petites piéces ſur différens ſujets, partagées en trois livres. L'Auteur les dédie à *Jean-Baptiſte Maes*, Chevalier de l'Ordre de *S. Jacques*, & prémier Commis des Finances de S. M.

(b) Qu'on me permette de remarquer en paſſant que cette expreſſion *ad vivum* n'eſt pas Latine, quoi que très-commune chez les écrivains modernes.

Ces Pöéſies ſont aſſez bonnes. Les Ouvrages ſuivans n'ont pas été publiés :

α. Syntagma de Annulis.

β. Vita S. Joannis Boni, Ordinis Eremitarum S. Auguſtini.

γ. Divæ Virginis, Monachii apud Auguſtinianos, Miracula.

δ. S. Evaſii, Caſalenſis Epiſcopi & Martyris, Vita, Sceno-Comicè digeſta.

ε. Chronicon univerſale Monaſticum, à Proſpero Stellartio olim inchoatum, à Corn. Curtio auctum & ſuppletum. En un gros vol. *in fol.* Le P. *Curtius* a laiſſé des projets & des ébauches de pluſieurs autres Ouvrages.

Le P. *Jean Rivius*, ſon confrére, a publié : *Epicedium admodum Rev. in Chriſto Patris Cornelii Curtii Ord. Eremit. S. Auguſtini, S. Th. Licentiati, Conventuum Ingoſtadienſis, Pragenſis S. Catharinæ, Viennenſis, Bruxellenſis ex Priore : Provinciæ Belgicæ ex Magiſtro Provinciali : Bavaricæ ex Viſitatore Generali : Sac. Cæſar. Majeſt. Conſiliarii & Hiſtoriographi &c. S. C. Qui obiit VII. Id. Octob. cIↃ. IↃc. XXXVIII. Æt. XLVII.* En vers Héroïques. *Lov. typ. Juſti Coppenii*, pp. 6. 4°. y compris le Catalogue des ouvrages du P. *Curtius* qui vient à la ſuite du Poëme. Les vers en ſont aſſez beaux : mais ils ne nous apprénent rien de ſa vie.

☞ *Sweertius*, 183. 184. *Val. André*, 147. *Miræi Bibliotb. Eccleſ. ed. Fabricii*, 325. *Elſii Encomiaſtic. Auguſtinian.* 142. & 155. *Tombeur, Chronol. Auguſtiniana*, 30. 31. 169. & 252.

Jean van Cotwyck, ou *Joannes Cotovicus*,

ÉTOIT d'*Utrecht*, où il nâquit vers le milieu du XVI. ſiécle ; il y a grande apparence que ſes parens ſuivoient la religion Catholique, dans laquelle il perſévera lui-même juſqu'à la fin de ſes jours. On voit par l'ouvrage qu'il nous a laiſſé, qu'il fit de bonnes études, qu'il ſe rendit habile dans la Littérature Grecque & Latine, dans l'Hiſtoire, & dans les Antiquités ; il prit auſſi quelque part le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, ſans que je puiſſe dire ſi ce fut avant ou après ſon pélérinage en la Terre-Sainte. Quoi qu'il en ſoit, ayant conçu dès ſa jeuneſſe une forte paſſion pour les voyages, il entreprit celui de *Jeruſalem*, qui lui fournit l'occaſion de voir beaucoup de pays ; il s'embarqua à *Veniſe* le 2. août 1598., & ayant vû dans ſa route l'Iſtrie, la République de Raguſe, les Iſles de Corfou, de Zante, de Candie, & de Chypre, il prit terre en Sourie, s'arrêta quelque peu à *Tyr*, & débarqua à *Jaſa* le 27. ſeptembre ; le lendemain il entra dans *Jeruſalem*, où il prit le titre de Chevalier du S. Sepulcre le 4. octobre ſuivant ; enſuite ayant ſatisfait ſa dévotion en parcourant le reſte de la Paleſtine, & viſitant partout les lieux ſaints ; il ſéjourna trois mois à *Alep*, paſſa de cette ville à Antioche, & s'étant remis en mer, il aborda en Egypte, & vit *Alexandrette* ; d'où il repartit le onze mars 1599., & revint par les Iſles de Chypre & de Zante à *Veniſe* où il arriva le onze mai ſuivant. Il y étoit encore en 1601., comme il paroît par quelques lettres, que lui adreſſa *Erycius Puteanus*, qui loue ſon ſavoir, ſa candeur, & ſa vertu. Enfin de retour dans les Pays-Bas, ſes amis le preſſerent de dreſſer une rélation de ſon voyage, ce qu'il acheva d'exécuter en 1618. Une note manuſcrite, qui m'a été communiquée par M. le Baron *le Clercq* de *Liége*, m'apprend qu'il mourut à *Utrecht* en 1629. Voici le titre de ſon ouvrage, qui eſt eſtimé, & qui eſt dévenu rare :

Itinerarium Hieroſolymitanum & Syriacum ; in quo variarum gentium mores & inſtituta, inſularum, regionum, urbium ſitus, unà ex priſci recentioriſque ſæculi uſu ; unà cum eventis, quæ Auctori terrâ marique acciderunt, dilucidè recenſentur. Accedit ſynopſis Reipublicæ Venetæ. Antv. Hieron. Verduſſius, 1619. 4°. pp. 518. avec un grand nombre de figures en taille-douce. Dédié à *Arſène Schaick*, Abbé de *S. Pierre* de *Gand*, par une lettre datée d'*Utrecht* le 1. mars 1619. It. traduit en Flamand par *Adrien van Meerbeeck*, dont je parle ailleurs. *Ibid. Idem*, 1620. 4°. Goth. pp. 375. *fig.*

☞ Tiré de cet Ouvrage même. Voy. auſſi *Er. Puteani Epp. Centur. II. ep.* 8. 34. & 87. Nos Bibliothéquaires ne diſent qu'un mot de cet Auteur.

André del Vaulx, ou *Andreas Vallenſis*,

NAQUIT à *Andennes*, bourgade du Comté de *Namur* ſur la meuſe, en 1569. A l'âge de douze ans, ou environ, on l'envoya à *Liége*, où il fit ſon cours d'humanités au collége que les PP. Jéſuites venoient d'ouvrir dans cette ville. Il paſſa en 1588. à *Douai*, pour y étudier en Philoſophie, après quoi il y enſeigna lui-même cette ſcience au collége de *Marchiennes* ; à peine avoit-il vingt-deux ans, lorſqu'il commença cette fonction, qu'il exerça l'eſpace de ſept ans ; il employa ce qu'elle lui laiſſoit de tems à étudier le droit, dans lequel il ne tarda pas de ſe diſtinguer, ce qui le fit élire Fiſc & Doyen des Bacheliers de cette Faculté. De *Douai* il fut appellé à *Louvain*

Digitized by Google

en 1598. pour profeſſer la Philoſophie au collège du Château, & dès le 1. Octobre de l'année ſuivante on l'admit au *Conſeil* de l'Univerſité. Au bout d'environ dix ans, pendant leſquels il avoit continué de s'appliquer à la Juriſprudence, il quitta ſa profeſſion de Philoſophie, & prit poſſeſſion d'une chaire de Droit-Canon, qui lui fut confiée par les Archiducs *Albert* & *Iſabelle* le 22. ſeptembre 1607. Il la remplit juſqu'au 2. décembre 1621., que la Régence de *Louvain* le fit paſſer à une autre chaire du même Droit, dont le révenu eſt plus conſidérable. (*a*) Deux ans après, il fut fait Préſident du collège, qui porte le nom de ſon fondateur *Jean de Winckele*; il le gouverna l'eſpace de treize ans, & y mourut le 26. décembre 1636. agé de 67. ans. Il avoit pris le bonnet de Docteur en l'un & l'autre droit le 28. ſeptembre 1610., & avoit été quatre fois Recteur de l'Univerſité. (*b*). Son corps repoſe dans l'Egliſe de *S. Pierre*, vis-à-vis l'autel de la Vierge, ſans épitaphe. Il avoit pour déviſe : *Purpuram ſapientia perficit.* On a ſon portrait gravé peu après ſa mort par *François van den Steen*, avec cette légende au bas : *Quo docuit ingenio, claroque ſtylo Belgas ac exteros, Philoſophiam 17. annis, SS. Can. ac Leges* (*c*) *27., poſt fata ſcribentem legent.* C'étoit un homme laborieux, ſincère, modeſte, exemt de faſte & d'ambition, & uniquement appliqué aux devoirs de ſon état. Il étoit verſé dans le droit Civil & Canonique, dans la langue Grecque, & dans la Théologie. Nous avons de lui :

1. *Paratitla, ſive ſummaria & methodica explicatio Decretalium D. Gregorii Papæ IX. Lovan. Corn. Cæneſtenius*, 1628. 4°. It. *Ibid. Idem & Joan. Oliverius*, 1631. 4°. pp. 904. It. 3ª *editio, Ibid. Corn. Cæneſtenius*, 1640. 4°. It. *Editio 4ª poſt tres Lovanienſes. Antv. Petr. Bellerus*, 1640. 4°. It. *Recenſente Cl. V. Valerio Andrea.... Colon. Andr. & Fredericus Bingii*, 1651. 4°. pp. 559. It. *Ed. 5ª* (*6ª*) *emendatior & indicibus auctior. Lov. Cypr. Cæneſtenius*, 1658. 4°. pp. 908. It. *Ed. poſtrema, à plurimis, quibus antè ſcatebat, mendis purgata. Lov. Vid. Bernardini Maſii*, 1667. 4°. pp. 608. It. *Lugd. ex off. Aniſſoniand*, 1673. 4°. It. *Colon. Agr. Wilh. & Franc. Metternich*, 1686. 4°. It. *Editio nova, cui acceſſit D. Annonis Schnorremberg Commentarius in ejuſdem Juris regulas. Colon. Allobrogum, Freder. de Tournes*, 1759. 4°. pp. 490. pour notre Auteur, & 128. pour le Commentaire du P. *Schnorremberg.* (*d*) Cet Ouvrage de *del Vaulx* eſt eſtimé; il eſt court, ſans être obſcur, & renferme beaucoup de choſes en peu de mots; l'Auteur a voulu le faire ſervir également aux uſages du barreau, & aux exercices de l'école. *Valère André* dit (*e*) qu'il a ſuivi la manière de *Jean de Ridder*, (*f*) dont les *Paratitles*, n'ont pas vû le jour. *Van Eſpen* entre diverſes réflexions qu'il fait (*g*) ſur les écrits des Canoniſtes du dernier ſiécle, & en particulier ſur ceux de *del Vaulx*, avertit qu'il faut ſe défier de certaines opinions relâchées, où le torrent du probabiliſme les a entraînés. La remarque eſt juſte; & l'on y peut ajoûter qu'il n'eſt pas moins néceſſaire d'être en garde contre le rigoriſme outré de quelques autres Canoniſtes, qui, par un reſpect affecté pour la diſcipline de l'Egliſe ancienne, oſent s'élever contre des pratiques généralement adoptées par l'Egliſe moderne.

2. *De Beneficiis libri IV., quibus tum ea quæ theoriam concernunt, tum maximè quæ in judiciis præſicantur, ſolidè enucleantur. Mechlin. Robertus, & vidua Henrici Jaye*, 1646. petit *in-4°.* pp. 612. gros caract. Ce Traité de *del Vaulx* a été publié par les ſoins de ſon neveu, *André del Vaulx*, Avocat au Parlement de *Malines*, qui avoit en Ms. les ouvrages ſuivans de ſon oncle :

α. *Commentaria in omnes Gratiani diſtinctiones.*
β. *Reſponſa in Jure Canonico.*
γ. *Tractatus de Decimis.*
δ. *De Immunitate rerum Eccleſiæ.*
ε. *De Legibus.*
ζ. *De Conſuetudine.*
η. *De poteſtate Concilii Univerſalis.*
θ. *De Diſpenſationibus.*
ι. *Reſponſa in Jure Civili.*
κ. *Tractatus de Empto, vendito, locato, & conducto.*
λ. *Communes contra Communes*, &c.

☞ *Val. André*, 57. 58. *& Foſſ. Acad.* 46. 47. 48. *&* 204. *Vitæ ſynopſis, auctore Nic. Vernulæo, præfixa operi hic n.* 2. *Archives de la ville de Louvain, & du Chap. de S. Pierre.*

(*a*) Ceux qui l'occupent, ſont en même tems Chanoines du premier rang dans la Collégiale de *S. Pierre*, & doivent faire leurs leçons les jours de dimanche & de Fêtes, les jeudis, les jours dits *Académiques*, & pendant deux mois, que les autres leçons de droit ceſſent.

(*b*) En 1611. 1621. 1626. & 1631.

(*c*) Il n'a jamais été Profeſſeur en droit Civil; ainſi ce mot doit s'entendre, ou des leçons qu'il aura faites à la place de quelqu'un de ſes collégues, ou de ces leçons particulières, que nous nommons *Répétitions.*

(*d*) Religieux de l'Ordre de Prémontré, profès de l'Abbaye de *Steinfeld*, natif de *Cologne*, Docteur de l'Univerſité de cette ville, & Examinateur ſynodal de l'Archevêché. On a de lui : *Inſtitutiones Juris Canonici, cum brevi commentario in regulas Juris. Colon. Steinhaus*, 1729. 4. It. *Ibid. Noethen*, 1740. 4. Ce Pére mourut le onze décembre 1715.

(*e*) *Dedic. Synopſeos Juris Can., ed.* 1654.

(*f*) Docteur & Profeſſeur ordinaire en Droit dans l'Univerſité de *Douai*, natif d'*Utrecht*; je crois que nôtre Auteur fut de ſes diſciples.

(*g*) *Tract. Hiſtorico-Can. exhibens ſcholia in Canones Concilior. &c.* §. *ult.* (*Ed. Colon.* 1748. *Operum parte V. p.* 194. 195.)

Digitized by Google

Jean van de Greide, ou *Greidanus*,

Fils de *Tiard van de Greide*, nâquit à *Franequer* vers 1633. S'étant fait inſcrire dans l'Univerſité de cette ville le 18. juin 1647., il y étudia en Philoſophie ſous *Arnold Verhel*, & *Jean Phocylidès*: Enſuite s'étant déterminé pour la Médecine, il prit les leçons des Profeſſeurs *Philippe Matthæus*, & *Joachim Frencelius*, & apparemment auſſi celles de *Jean Antonides van der Linden* juſqu'en 1651., que celui-ci paſſa à *Leyde*. Son cours fini, il reçut en un même jour le bonnet de Maître-ès-Arts, & celui de Docteur en Médecine; c'étoit le 15. juin 1654. Après cela il s'exerça à faire des leçons particulières ſur la Philoſophie, & le 7. janvier 1658. on lui permit de l'enſeigner en public. Il ne tarda pas de faire paroître l'attachement que *Phocylidès* lui avoit inſpiré pour les principes de *Deſcartes*; & cela ne pouvoit manquer de l'expoſer à des traverſes, dans un tems, où l'on ſe récrioit de toutes parts contre les nouvelles opinions de ce Philoſophe ſur l'eſſence des corps, ſur les tourbillons, ſur le mouvement de la terre, &c. Le 1. juillet 1658. on défendit à *Van de Greide* de publier une Diſſertation *Ad Ideam Logicæ Nov-antiquæ* qu'il avoit préparée, parce qu'on la trouvoit *pleine d'erreurs & de paradoxes*; une autre thèſe, qu'il propoſa peu après, fut regardée le 22. du même mois comme *remplie de nouveautés*. Ne s'étant pas rendu aux avertiſſemens que le Magiſtrat de la ville lui fit plus d'une fois ſur ces objets, la choſe fut rapportée aux Etats de Friſe, auxquels on députa le 1. & le 14. février 1660. le Recteur *Matthæus*, & les Profeſſeurs de la Faculté de Théologie. Il fut ordonné aux Magiſtrats (le dernier du même mois) de coucher par écrit leurs chefs d'accuſation: mais tout ce fracas n'eut aucune ſuite; puiſque dès le 24. mai de la même année, *Van de Greide* fut pourvû de la chaire de Philoſophie, qui vint à vaquer par la mort de *Chriſtophe Munſterus*. Il prit poſſeſſion de cette place le 5. juillet ſuivant, & l'occupa aſſez tranquillement juſqu'à ſa mort arrivée le 4. juin 1668. *Abraham Steindam*, ſon collègue, lui fit une oraiſon funèbre le 12. du même mois. Il a eu trois fils, dont l'aîné, *Tiard van de Greide*, fut miniſtre des villages d'*Achlum* & de *Hitzum* proche *Franequer*, & mourut le 19. mars 1712. laiſſant un fils nommé *Auſone*, qui devint en 1723. miniſtre de *Pieterbierum* dans le même quartier. *Sixte van de Greide*, ſecond fils de nôtre Auteur, prit le bonnet de Docteur en Médecine à *Franequer* le 27. ſeptembre 1683., fut enſuite Con-Recteur de l'Ecole de *Franequer*, & mourut le 12. mai 1698. Enfin *Pierre*, frére de ce dernier, devint Miniſtre de *Ryperkerk* ſous la claſſe de *Leuvarde*, & mourut le 22. janvier 1733. On a du pére:

1. *Idea Logicæ Nov-antiquæ. Franequeræ*, 1659. 16°.

2. *Inſtituiones Metaphyſicæ. Franequeræ*, 1660. 16°.

3. *Inſtituiones Phyſicæ. Leovard.* 1664. 12°.

☞ *Vriemoet*, 480--483.

Corneille van Drebbel, ou *Drebbelius*,

Naquit à *Alcmar*, ville de la Nord-Hollande, en 1572. Il étoit d'une famille diſtinguée, & il avoit un frére qui fut Député aux Etats-Généraux à *la Haye*. Pendant ſon enfance il démeura quelque tems chez le célèbre *Hubert Goltzius*, qui mourut en 1583., & dont il épouſa depuis la ſœur; il s'appliqua fort jeune à la Philoſophie, & aux Mathématiques, & fit de grands progrès dans ces ſciences. Vers 1604. il paſſa en Angleterre avec ſa femme, & y reçut un accueil gracieux du Roi *Jacques I.*, qui lui fit des libéralités. Quelque tems après, l'Empereur *Rodolphe* l'appella à ſa cour, & lui donna des appointemens conſidérables. *Ferdinand II.* étant parvenu à l'Empire en 1619., le prit pour Précepteur du Prince ſon fils. *Drebbel* s'acquitta de cette fonction avec honneur, & l'Empereur par reconnoiſſance lui donna le titre de ſon Conſeiller: mais cette proſpérité de *Drebbel* dura fort peu de tems; *Fréderic V.* Electeur Palatin, s'étant emparé de *Prague* dès la même année, pluſieurs Conſeillers de l'Empereur furent pris, & mis à mort. *Drebbel* arrêté avec les autres, en fut quitte pour la perte de ſes biens; & fut élargi à la prière des Etats-Généraux, & du Roi *Jacques I.*, vers qui il fut envoyé. Ce monarque reçut de nouveau & très-favorablement le Philoſophe, qui de ſon côté lui fit préſent d'un globe de verre, dans lequel on aſſûre qu'il produiſit, par le moyen des quatre élemens, le mouvement perpetuel inconnu depuis *Archimède*. On pouvoit y voir en 24. heures tout ce qui arrive en un an ſur la terre, & y obſerver tous les ans, tous les jours, & à toutes les heures, le cours du ſoleil, des étoiles, & des planètes; on pouvoit comprendre par la même voye ce que c'eſt que le froid: quelle eſt la cauſe du prémier mobile: comment il fait mouvoir le ciel, les aſtres, la lune, la mer, la terre: quelle eſt la cauſe du flux & reflux; celle du tonnerre, de la foudre, de la pluye, du vent; & comment toutes

Digitized by Google

choſes croiſſent & augmentent. Outre ce globe, il conſtruiſit, dit-on, un batteau, qu'on a vu pendant pluſieurs années ſur le bord de la Tamiſe, dans lequel on pouvoit ramer ſous l'eau depuis *Weſt-minſter* juſqu'à *Greenwich*, c. d. près de trois lieues, & même beaucoup plus loin, & où l'on pouvoit voir & lire, ſans avoir beſoin de lampe ni de chandelle. *Drebbel* imitoit encore par de certaines machines la pluye, le tonnerre & les éclairs, auſſi naturellement, que ſi ces effets fuſſent venus du ciel. Par d'autres machines il contrefaiſoit le froid de l'hiver, & l'on veut abſolument qu'il en ait fait l'expérience à la prière du Roi dans la ſale de *Weſt-minſter*, où le froid fut ſi exceſſif, qu'on ne put le ſupporter. Il épuiſoit très-promptement une rivière, ou un puits: il faiſoit éclorre, même au milieu de l'hiver, des œufs de canne & de poule, ſans les faire couver: il expoſoit aux yeux toutes ſortes de repréſentations de tableaux, ſans qu'il y eût rien de réel. Par le moyen d'un verre de ſon invention, il attiroit à lui la lumière d'une chandelle placée à l'extrémité oppoſée d'une ſale, & donnoit autant de clarté qu'il en falloit pour lire très-aiſément. Il ſavoit faire un miroir tout plat qui rendoit juſqu'à ſept fois en même tems l'objet qu'on lui préſentoit. Tout cela eſt raconté de la manière la plus ſérieuſe dans la Chronique d'*Alcmar*: mais les perſonnes judicieuſes, en admettant la poſſibilité de quelques-unes de ces merveilles, ne manqueront pas de regarder le reſte comme une pure charlatanerie. Quelques-uns ont attribué à *Drebbel* l'invention du Téleſcope. Il paſſe encore pour le prémier qui ait trouvé le ſecret de teindre en écarlate. Ce Philoſophe mourut à *Londres* en 1634. âgé de 62. ans. Il a laiſſé deux Traités, qui parurent d'abord en langue flamande, & enſuite en Latin ſous le titre de

1. *Tractatus duo. I. De naturâ Elementorum; quomodo venti, pluviæ, fulgura, tonitrua ex iis producantur, & quibus ſerviant uſibus. II. De Quintâ eſſentiâ, ejus viribus, uſu, & quomodo ea ex mineralibus, metallis, vegetabilibus, & animalibus extrahenda. Editi curâ Joachimi Morſii. Accedit ejuſdem Drebbelii Epiſtola ad ſapientiſſimum Britanniæ Monarcham Jacobum, de perpetui Mobilis inventione. Petrus Laurembergius è Belgico idiomate in Latinum vertit. Hamburgi, Henr. Carſtens*, 1621. 12°. It. *Genevæ, Joan. de Tournes*, 1628. 12°. It. *Francof.* 1628. 12°. It. En François: *Deux traités phyſiques: le 1. de la nature des Elemens, & le 2. de la Quinteſſence. Paris*, 1673. 12°.

(*a*) En Latin *Augia dives*, fameux monaſtère de l'Ordre de *S. Benoît*, ſitué dans une iſle que forme le lac de Conſtance.

2. On trouve à la ſuite des deux lettres de *S. Clément*, Pape, imprimées à *Londres*, chez *Jac. Adamſon*, (1687. 8°. p. 239.) un fragment de lettre de *Drebbel* à *Iſebrand à Rietwyck*.

☞ *Sweertius*, 184. *Merklini Linden. renov.* 226. *J. F. Weidleri Hiſtor. Aſtronomiæ c. XV. ſect.* 16. *Lenglet, Hiſt. de la Philoſ. Hermétique, III.* 152. 153. *Le Moreri de* 1760. *D.* 245. 246. *G. J. Voſſius* ne parle point de cet Auteur dans ſon Traité des ſciences Mathématiques.

Grimald,

ECRIVAIN du IX. ſiécle, qu'il ne faut pas confondre avec *Grimald*, ſon contemporain, Abbé de *S. Gal*, nâquit en deça du Rhin, & paſſa une partie conſidérable de ſa vie à la Cour de *Charles le Chauve*, ou plûtôt, de *Louis le Germanique*: mais il ſçut s'y ménager une retraite, dans laquelle il ne ceſſa de cultiver les études. Il eſt qualifié *Maître*, & il y a grande apparence qu'il profeſſa les belles-lettres dans l'Ecole Palatine établie à *Aix-la-Chapelle*. Le P. *Oudin* ſe trompe en diſant qu'il enſeigna à *S. Gal*, & encore plus, en ajoûtant qu'il y fut moine, & qu'il dirigea l'Ecole de cette Abbaye. *Walafride Strabon* dédia à *Grimald* un de ſes poëmes, qui eſt une ébauche de ſes louanges, & de celles des Grands de la Cour. Ce même Auteur ayant promis de donner la vie de *S. Gal* en vers, mourut l'an 849., avant d'en avoir achevé la Préface; on récourut à ſon diſciple *Ermenric*, que l'on fit venir de *Reichenaw* (*a*) à *S. Gal* pour continuer cet ouvrage: mais ce fut ſans effet; enfin on s'adreſſa à *Grimald*, qui paſſoit pour un excellent Poëte, (*b*) & il ſatisfit ceux qui l'avoient appellé. On a donc de lui:

Vita S. Galli Abbatis, metricè. Ms. à l'Abbaye, qui porte le nom de ce Saint. On ne trouve pas aujourd'hui cette piéce auſſi élégante, qu'on l'a jugée autrefois.

Il paroît que *Grimald* avoit encore fait d'autres ouvrages, dont on n'a pas connoiſſance.

☞ *Ermenricus, in Analectis Mabillonii, T. IV.* 336-340. *Walaf. Strabo, Carminum p.* 223. *Oudin, II.* 152-154. *D. Rivet, V.* 408. 409.

Chriſtophe von den Sand, ou *Chriſtophorus Chriſtophori Sandius*,

NAQUIT à *Konigsberg* dans la Pruſſe Ducale le 12. octobre 1644. d'un autre *Chriſtophe Sandius*, Pruſſien, Conſeiller de l'Electeur de *Brandebourg*, & Secrétaire du

(*b*) *In morem Flacci, non currit in poëmate, ſed ſtatit*; dit de lui *Ermenric*, qui d'ailleurs ne lui eſt pas favorable.

Digitized by Google

Conſeil ſuprême tant du gouvernement que des appels de Pruſſe, mais qui fut dépouillé de ces emplois vers 1668. pour cauſe de Socinianiſme, & mourut enfin à *Konigsberg*, du moins à ce que l'on croit. Le jeune *Sandius* fut élevé dans la maiſon paternelle, & y ſuça avec le lait les ſentimens impies de ſon pére, qu'il ſoûtint opiniatrément juſques vers la fin de ſes jours. Ayant commencé de les répandre d'abord en ſecret, enſuite avec plus de liberté, il ne ſe crut plus en ſûreté dans ſa patrie, & il trouva à propos de ſe retirer en Hollande, où il ne manqua aucune occaſion de débiter ſes erreurs tant de vive voix que par écrit; ce fut dans *Amſterdam* qu'il s'établit, & il y pourvût à ſa ſubſiſtance en faiſant le correcteur d'Imprimerie, ce qui lui procura la commodité de publier les ouvrages qui nous reſtent de lui. Il mourut dans cette ville le 30. novembre 1680. âgé ſeulement de 36. ans. Quelques-uns diſent qu'il avoit paſſé peu auparavant dans les ſentimens des Arminiens. *Sandius* avoit fait des progrès dans les belles-lettres, & dans la Théologie, dont il a fait un très-mauvais uſage; & il a été plus verſé dans l'hiſtoire Eccléſiaſtique, que les autres Anti-Trinitaires. On a de lui:

1. *Nucleus Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ: cui præfixus eſt tractatus de veteribus Scriptoribus Eccleſiaſticis. Coſmopoli*, (Amſt.) *Libertus Pacificus*, 1668. 12°. It. *Nucleus Hiſt. Eccl., ſeu Hiſtoria Arianorum: unà cum Tractatu de veteribus Script. Eccleſiaſticis. Secunda editio, ab Auctore locupletata, & emendata. Colon.* (Amſt.) *Joannes Nicolai*, 1676. 4°. Avec une Préface du pére de l'Auteur. C'eſt un recueil de tout ce qu'on trouve dans l'hiſtoire Eccléſiaſtique touchant les Ariens. *Sandius* s'efforce d'y montrer que tous les Péres des trois prémiers ſiécles ont cru que le Verbe n'étoit point Conſubſtantiel à Dieu, ni éternel, quoi qu'il fût avant toutes les Créatures. *Samuel Gardiner*, Profeſſeur en Théologie, & Chapelain de *Charles II.* Roi de la grande Brétagne, attaqua cette hiſtoire par deux lettres, dont je parlerai plus bas. *Jean-Adam Schertzer*, Profeſſeur de *Leipſic*, fit une Préface Apologétique contre les chicaneries de *Sandius*, qui a été miſe au devant d'un livre intitulé: *Collegium Anti-Socinianum* (*Lipſ.* 1684. 4°.) où toutes les hérèſies des Sociniens ſont refutées fort ſolidement. *Etienne le Moyne*, Profeſſeur à *Leyde*, a vengé l'Antiquité Chrétienne contre *Sandius* dans ſes *Varia ſacra*, où il porte la vérité à un ſi haut dégré d'évidence, que *Bayle* ne pouvoit croire, qu'il ſe trouvât des hommes aſſez opiniâtres pour s'y refuſer. Le docte *Bullus* a auſſi refuté *Sandius* dans ſa *Défenſe de la foi de Nicée*.

2. *Centuria Epigrammatum. Amſt.* 1669. 12°.

3. *Interpretationes paradoxæ quatuor Evangeliorum; quibus affixa eſt Diſſertatio περὶ τοῦ λογοῦ*; (ſur le Verbe divin) *una cum Appendice.* (des Interprétations Paradoxes.) *Coſmopoli* (Amſt.) *Libertus Pacificus*, 1670. 12°.

4. *Tractatus de origine Animæ. Coſmopoli, Libertus Pacificus*, 1671. 12°. Ce Traité a été réfuté par *Balthaſar Bebelius* dans un ouvrage imprimé à *Strasbourg*, 1675. 12°.

5. *Notæ & animadverſiones in Gerardi Joannis Voſſii libros tres de Hiſtoricis Latinis. Amſt. Janſſonio-Waesbergii*, 1677. 18°. pp. 344. Ces remarques montrent dans *Sandius* du ſavoir, du jugement, & de l'exactitude; elles ſont d'ailleurs fort modeſtes.

6. *Confeſſion de Foy, de Dieu le Pére, du Fils, & du Saint Eſprit, conformément à l'Eſcriture. Traduit du Latin. Leyde, Jean le François*, 1678. 16°. Sans nom d'Auteur: mais on ne doute pas que cet ouvrage ne ſoit de *Sandius*: L'original Latin a été trouvé parmi ſes papiers, tout écrit de ſa main.

7. *Scriptura S. Trinitatis revelatrix. Gouda*, (Amſt.) 1678. 16°. Sous le nom d'*Herman Cingallus*. On croit que la Théologie dogmatique du P. *Pétau* (*a*) a été d'un grand ſecours à *Sandius*, qui ſe propoſe ici le même but que dans ſon *Nucleus*.

8. *Problema paradoxum de Spiritu Sanctо: an non per illum ſanctorum dæmonum genus intelligi poſſit? Coloniæ*, (Roterd.) *Joan. Nicolai*, 1678. 12°. On trouve à la fin: *Addenda, ſeu Refutatio opinionis Socinianorum, Spiritum Sanctum perſonam eſſe negantium.* Cette addition eſt d'un autre Auteur, qu'on ne déſigne que par les lettres initiales *F. C. Chriſtophe Wittichius*, dont je parlerai ailleurs, ayant attaqué l'inſenſé *Problême* de *Sandius* par ſon *Cauſa Spiritûs Sancti* (*Lugd. Bat.* 1678. 12°.) on vit paroître *Epiſtola ad Chriſtophorum Gittichium, quâ gratiæ ei habentur pro ipſius animadverſionibus in Problema de Spiritu Sanctо; ſcripta à ſocio Autoris Problematis. Colon.* (Amſt.) *Joan. Nicolai*, 12°.

9. *Appendix Addendorum, Confirmandorum, & Emendandorum, ad Nucleum Hiſtoriæ Eccleſiaſtica. Colon.* (Amſt.) *Joan. Nicolai*, 1678. 4°. Au bout de cet Appendix on voit trois lettres: la 1e de *Sandius* à *Samuel Gardiner*, dont j'ai parlé plus haut, datée d'*Amſterdam* le 7. ſeptembre 1677. C'eſt une apologie du *Nucleus*. La 2e eſt la

(*a*) Ce ſavant Jéſuite avoit quelquefois employé des raiſonnemens aſſez foibles pour prouver le dogme de la Trinité: (Voy. *G. Bullus, Def. fidei Nicænæ, Proœm. §. 7. ed.* 1688. *p. 7. 8. & Huetii Comment. de reb. ad eum pertinentib. 65. 70.*) & il avoit parlé fort déſavantageuſement du ſentiment des Péres, qui ont précédé le Concile de Nicée. (*De Trinit. l. I. c. 5. §. 7. & c. 8. §. 2.*) Mais il s'eſt expliqué, ou même retracté dans la Préface de ſon ſecond tome, où il enſeigne pleinement la vérité. Voyez *la Pl. Avertiſſ. de M. Boſſuet contre Iurieu, n. 100—103.*

Digitized by Google

réponſe de *Gardiner*, datée du 30. novembre, même année. La 3e eſt une réplique de *Sandius* à *Gardiner*, datée d'*Amſterdam* le 13. juin 1678.

10. *Catalogi Patriarcharum & Epiſcoporum, Hierofolymitanorum, Antiochenorum, Alexandrinorum, Epheſinorum, Smyrnenſium, Sardenſium Syriæ, Cæſareenſium Paleſtinæ, Tyriorum, Byzantinorum & Conſtantinopolitanorum, Cæſareenſium Cappadociæ, Romanorum.* A la ſuite du *Slavonia Reformata* d'*A. Wengerſcius*. *Amſt.* 1679. 4°.

11. *Bibliotheca Anti-Trinitariorum, ſive catalogus Scriptorum, & ſuccincta narratio de vitâ eorum Auctorum, qui præterito & hoc ſeculo, vulgò receptum dogma de tribus in unico Deo per omnia æqualibus perſonis vel impugnarunt, vel docuerunt ſolum Patrem D. N. J. Chriſti eſſe illum verum ſeu altiſſimum Deum. Opus poſthumum Chriſtoph. Sandii. Accedunt alia quædam ſcripta .... quæ omnia ſimul junctâ Compendium Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ Unitariorum, qui Sociniani vulgò audiunt, exhibent. Freiſtadii*, (Amſt.) *Joh. Aconius*, 1684. 12°. pp. 296. petit Caractère. On y trouve :

Une Préface de l'Editeur *B. W.* pp. 6.

Deux tables, pp. 5. Enſuite

P. 1. *Bibliotheca Anti-Trinitariorum.* C'eſt un catalogue des Ecrivains Sociniens, & des ouvrages qu'ils ont compoſés. *Sandius* y ſuit l'ordre chronologique. Il donne un abrégé fort ſuperficiel de la vie de ces Auteurs : mais il raporte aſſez exactement les ouvrages de châcun, les différentes éditions & traductions qui s'en ſont faites, & ſouvent l'occaſion qui les a fait écrire. Il met au rang des Sociniens, quelques Remontrans, Mennonites, &c. qui ne l'étoient pas, ou du moins dont on n'a pas de bonnes preuves qu'ils l'ayent été.

P. 181. *Johannis Stoinii, cætûs Racovienſis Paſtoris, Epitome hiſtoriæ originis Unitariorum in Poloniâ. Jean Stoinski* mort en 1654., étoit fils de *Pierre Stoinski*, dont j'ai parlé ci-deſſus *p. 83*.

P. 189. *Georgii Schomanni Teſtamentum ultimæ voluntatis ; continens Vitæ ipſius, nec non variorum Actuum Eccleſiaſticorum ſuccinctam hiſtoriam. Schomann*, Ecrivain Socinien, natif de *Ratibor* en Siléſie, fut ſucceſſivement Miniſtre de ſon parti à *Pinczow*, à *Xiaz*, à *Chmielnitz*, à *Cracovie*, à *Leuclawitz*, puis encore à *Chmielnitz*, où il mourut vers 1591.

P. 199. *De Typographiis Unitariorum in Poloniâ & Lithuaniâ.*

P. 203. *Brevis Relatio de Johannis Tyſcovicii martyrio.* Cet Unitaire fut brûlé à *Varſovie* le 16. novembre 1611.

P. 207. *Andreæ Wiſſowatii Narratio compendioſa quomodo in Poloniâ, à Trinitariis Reformatis ſeparati ſint Chriſtiani Unitarii. Una cum Appendice, hiſtoriam de Spiritu, Belgâ, exhibente.* Ce *Spiritus*, ou *Gheiſt*, étoit un Flamand, qui paſſa à *Cracovie* en 1546., & y dogmatiſa contre le Myſtère de la Trinité. Quelques-uns ſoupçonnent qu'il eſt le même qu'*Adam Paſtoris*, dont je donnerai un article.

P. 219. *Anonymi Epiſtola, exhibens vitæ ac mortis Andreæ Wiſſowatii, nec non Eccleſiarum Unitariarum ejus tempore brevem hiſtoriam.* Je reviendrai ailleurs ſur *Wiſſowatz*.

P. 265—296. *Vindiciæ pro Unitariorum in Poloniâ Religionis libertate, ab Equite Polono conſcriptæ.* Les Ouvrages ſuivans ſont reſtés en Ms.

α. *Problemata nonnulla mathematica.*

β. *De reſtaurandâ Religione, ſeu de Monarchiâ Dei liber : auctore Chriſtiano Sophodro Vinerio.* Ces derniers mots ſont l'anagramme de *Chriſtophorus Sandius junior*.

γ. *Quæſtiones, & Problemata quædam Theologica.*

δ. *Exegeſes in varia S. Scripturæ loca, cùm Veteris, tum Novi Fœderis.*

ε. *Argumenta de Dei exiſtentiâ, & de ejus attributis.*

ζ. *Confeſſio de Deo Patre, Filio, ac Spiritu Sanctо, ſecundùm Scripturas.* Voyez ci-deſſus *n. 6*.

η. *Abrégé de Logique.* (*b*) En Flamand.

θ. *Contra Andreæ Wiſſowatii objectiones, de Filio Dei ante mundum creato, pòſt incarnato.* En 1673.

ι. *De materiâ mundi, utrùm ſit ſine ullo initio, ac Deo coæva, an verò ab ipſo producta, cum N. N. Diſceptatio.*

κ. *Rélation ſommaire d'une conférence, que l'Auteur a eue avec Daniel Zwicker, ſur l'exiſtence de N. S. Jeſus-Chriſt avant ſa naiſſance de Marie.* En Flamand. *Zwicker*, dont il ſera parlé ailleurs, ſoûtenoit que J. C. n'étoit pas avant ſa naiſſance temporelle.

λ. *Notæ in Andreæ Wiſſowatii objectiones de Filio Dei ante mundum creato, pòſt incarnato.* En 1678.

μ. *Epiſtola ad D. Chriſtophorum Wittichium, SS. Theol. & Philoſ. Doctorem, illuſque in Academiâ Lugduno-Batavâ Profeſſorem : quâ Cauſam Dei, Patris Domini noſtri J. C., agens, reſpondet ad librum, cui memoratus D. Profeſſor titulum fecit : Cauſſa Spiritûs Sancti.* Cette lettre eſt du 28. Avril 1679.

ν. *Conteſtations qui ont été entre les Chrétiens, dès le tems de J. C. & des Apôtres, ſur Dieu le Pere, ſur le Fils de Dieu, & ſur le S. Eſprit.* En Flamand. (*c*)

ξ. *De la contrainte qu'on exerce ſur les Conſciences.* En Flamand. (*d*) L'Auteur

(*b*) *De verkorte Reden-Konſt.*

(*c*) *Verſchillen onder de Chriſtenen, van Chriſti en der Apoſtelen tyden af, aangaande Godt den Vader, den Soone Godts, en den H. Geeſt.*

(*d*) *Van de Conſcientie dwangh.*

com-

Digitized by Google

compoſa cet écrit en 1680. Il y veut prouver que le Magiſtrat n'eſt pas en droit d'employer les châtimens pour cauſe de religion.

o. Epiſtolæ ad varios. Les piéces qui ſuivent n'ont été qu'ébauchées.

π. Traduction Flamande des opuſcules d'André Wiſſowatius, intitulés : Stimuli virtutum, & Fræna peccatorum.

ρ. Dialogus inter Chriſtophorum Pontificium, Martinum Lutheranum, Joannem Calviniſtam, Georgium Calixtinum, (*c*) *Abrahamum Fanaticum, & Iſraëlem Judæum.*

σ. De Simonis Magi opinionibus, earumque fautoribus. Sandius a eu part à deux écrits de ſon pére, qui n'ont point été publiés, & dont voici les titres :

τ. Scriptum M. Jacobo Polio, regatu Miniſterialium Tripolitanorum Regiomontanorum, oblatum anno 1668. 24. Januarii. Les deux *Sandius* y propoſent leurs doutes ſur le dogme de la Trinité, & démandent s'il a été crû par *Abraham, Iſaac,* & *Jacob*, qui, ſuivant le témoignage de J. C. & des Apôtres, ont adoré le vrai Dieu.

υ. Replica ad refutationem Dubii primi in memorato ſcripto. Sandius avoit encore promis de donner

Φ. Auctuarium Operis Voſſiani de Hiſtoricis Latinis. Dès 1677. il avoit recueilli, ſuivant la méthode de *Voſſius*, 480. Hiſtoriens, & avoit fixé l'âge de 305. d'entre ces Auteurs. Outre cela il avoit marqué 440. écrits anonymes, dont 70. étoient d'un tems déterminé. Mais ce Supplément n'a pas vû le jour.

☞ *Sandii Biblioth. Anti-Trinit.* 169—172. & 150. 151. & *Præf. operis hic n.* 5. *Bayle, Nouv. de la Rép. des Lettres*, 1684. *p.* 396. & 1685. *p.* 612. *Arnold, Kirchen- und Ketzerhiſt. P. I. p.* 565. *J. C. Zelineri Theat. viror. erudit., Norimb.* 1720. 12°. 482—486. *Le P. Anaſtaſe, Hiſt. du Socinianiſme*, 525—529.

Jean van Lemmege, ou *Joannes à Lemmigo*,

Etoit natif de *Groningue*, & vivoit en l'an 1500. comme il nous l'apprend lui-même. Il nous reſte de lui une *Chronique de Groningue*, qui commence à l'an 1110., auquel cette ville fut entourée de murailles, & qui ne va pas au delà de l'an 1436. L'Auteur dit l'avoir tirée de quantité de livres, & des informations de pluſieurs gens de bien ; il s'y étend principalement ſur les factions qui partagérent & déſolérent la Friſe dans les commencemens du XV. ſiécle. Cet ouvrage eſt écrit fort groſſiérement, & n'eſt pas achevé, puiſqu'il y eſt parlé d'un troiſiéme livre qui ne ſe trouve point. Ce que nous en avons, ne paroit même qu'un ſimple Extrait. Il a été publié par *Antoine Matthæus* dans ſes *Veteris ævi Analecta. Lugd. Bat. Fred. Haaring*, 1698. 8°. T. I. 102—129.

☞ *Voy. cette Chronique, ſurtout p.* 104. 105. & 128., *Suffr. Petri, de Script. Friſ. ed.* 1699. *p.* 121. *Ant. Matthæus, ubi ſup. in Dedic.*

Philibert de Bruxelles, ou *Bruſſelius*,

Chevalier, ſeigneur de *Heysbroeck*, *Grandreng*, &c. né à *Malines* vers le commencement du XVI. ſiécle, étoit fils unique de *Raoul de Bruxelles*, Chevalier, & de *Marguérite de Longueville*, fille de *Jean* & de *Marguérite van der Noot*. Il s'appliqua au Droit à l'exemple de ſon pére, qui étoit Conſeiller au Parlement de *Malines* depuis le 18. avril 1518., & qui lui réſigna cette place du conſentement de S. M. le 25. ſeptembre 1539. *Philibert* remplaça *Pierre de Breul* en qualité de Conſeiller & Avocat Fiſcal au même Conſeil en 1543. charge qu'il conſerva juſqu'au 19. juin 1558. Ce fut lui qui harangua à *Bruxelles* le 25. octobre 1555. pour expliquer les intentions de *Charles-Quint* dans la mémorable aſſemblée, où ce grand Prince abdiqua le Royaume d'Eſpagne, & le remit à ſon fils. (*a*) On remarque même que l'Empereur, voyant qu'il s'échauffoit en parlant, voulut qu'il ſe couvrit, ce qu'il lui dit juſqu'à trois fois. *Bruſſelius* ſe maintint en faveur auprès de *Philippe II.* ; ce Monarque le fit Conſeiller d'Etat, & de ſon Conſeil Privé ; il lui conſia encore l'emploi de Garde des Chartres du Conſeil d'Artois. Une harangue qu'il prononça en 1570. tête nüe, à bord d'un vaiſſeau, & en plein air, à *Anvers* pour complimenter la Reine *Anne* d'Autriche, fille de l'Empereur *Maximilien II.*, lui cauſa une maladie dont il fut emporté dans la même ville au bout de quatorze jours, le 21. octobre de cette année. Son corps fut enterré dans le monaſtére de *Blyenberg*, proche *Malines* ; mais ce monaſtére ayant été détruit par les hérétiques en 1578., on tranſporta ſes cendres à *Bruxelles*, où elles furent renfermées dans le tombeau de ſa famille chez les Carmes de l'ancien inſtitut, dans la chapelle des ſeigneurs *d'Enguien de Koſtergate*. On y voyoit, avant le bombardement de la ville, ſes Quartiers : *Bruxelles, Rogier, Longueville, Vander Noot : de Locquenguien, Taintelier, Nieuwenhoven, van der Mere :* & ſes armes, qui ſont d'azur au Dauphin

(*c*) On appelle *Calixtins*, les Luthériens mitigés qui reçoivent les Calviniſtes à leur communion. Ils tirent leur nom de *George Calixte*, fameux Profeſſeur de *Hélmſtadt*, mort en 1656.

(*a*) On peut voir dans *Strada* le précis de cette harangue, qui ne donne pas grande idée de l'Orateur.

pâmé d'or, l'Ecu ſupporté d'un lion & d'un Griſon; avec cette Epitaphe :

Cy giſt Meſſire Philibert de Bruxelles, en ſon vivant Chevalier, Seigneur de Heysbrouck & de Grandrein, Conſeiller de l'Empereur Charles V., & depuis du Roy Philippe ſon fils ès Conſeaux d'Eſtat & Privé, & Garde de Chartres de Sa Majeſté en Arthois, qui treſpaſſa l'an 1570. le 21. d'Octobre. Et Johanne de Locquengien ſa femme, fille de Meſſire Pierre de Locquengien, Chevalier, treſpaſſée l'an 1577. le 16. de May.

Il laiſſa en mourant ſix enfans : 1. *Gaſpar de Bruxelles*, qui fut Conſeiller & Vice-Préſident au Conſeil d'*Utrecht*; *Valère André* dit que celui-ci mourut au mois d'octobre 1595. : mais je lis dans une note Mſcte d'*Adrien Weſtphalen* ſur ce Bibliothèquaire, que ce ne fut que le 8. octobre 1596. 2. *Jacques*, Diacre, & Chanoine de *N. D. de la Haye*, & de *N. D. de Tenremonde*. 3. *Philibert*, qui dévint Gentilhomme de bouche de l'Empereur *Maximilien II.*, qui accompagna *Charles Rym* dans ſon ambaſſade à la Porte Ottomane, & y fut renvoyé par le même Empereur en 1574. Il mourut à *Bruxelles* âgé de 34. ans. 4. *Cathérine*, qui fut la 1re. femme de ce *Charles Rym*. 5. *Jean*, Ecuyer, mort à *Bruxelles* le 21. mars 1623. marié à *Gertrude de Sicclers*, morte le 27. décembre 1630. 6. *Marie*, mariée à *Guillaume de Middleton*, Capitaine de 300. hommes au ſervice de S. M. Catholique, & depuis Général d'une armée navale au ſervice de la Reine *Eliſabeth*. *Bruſſelius* étoit bon logicien, & bon Juriſconſulte; il entendoit parfaitement la conduite des affaires, & ſon habileté jointe à la douceur de ſon caractère le fit aimer de toute la Cour. Il a donné au public :

Clariſſ. Viri Philiberti Bruſſelii, Jureconſulti, auratæ militiæ Equitis, in rebus tam privatis quàm publicis, olim Carolo Imperatori, nunc Philippo Hiſpaniarum Regi in hac inferiori Germaniâ Conſiliarii, ſupplicumque libellorum Magiſtri, de Conditionibus libri quatuor, in quibus difficillima quæque, & Contractuum, & Teſtamentorum, ac pleraque ſingulari intellectu, dilucidè explicantur. Lovanii, Petrus Colonæus, 1560. 4°. pp. 428. It. *Editio nova, Brux. Franc. Vivien*, 1659. 8°. pp. 536. It. avec le traité de *Paul Duran*, Evêque d'*Urgel* en Catalogne, *de Conditionibus & modis impoſſibilibus, ac Jure prohibitis, &c. Francof. & Lipſiæ*, 1700. 4°. On fait cas de cet ouvrage; *Bruſſelius* eſt le prémier qui ait fait un Traité particulier ſur la matière des *Conditions*; il s'eſt appliqué à y jetter de l'ordre, & à la tirer de la confuſion, où elle étoit avant lui.

☞ *Sweertius*, 639. *Val. André*, 767. *Chriſtyn, Tomb. des hom. ill. ed. de* 1673. *p.* 27. 28. *Suppl. aux Trophées de Butkens, II.* 317-319. *Généal. Mſtes.*

Simon van Beaumont,

SECOND fils d'*Herbert van Beaumont*, & de *Cornélie van Slingeland*, nâquit à *Dordrecht* vers l'an 1573., s'appliqua dans ſa jeuneſſe à la Juriſprudence, & paſſa preſque toute ſa vie dans les affaires publiques. Il étoit Conſeiller-Penſionaire de *Middelbourg* en 1606. ou 1607. Il fut Deputé aux aſſemblées des Etats-Généraux en 1625., puis Ambaſſadeur Extraordinaire en Pologne, en Suede, en Danemarc, &c. pendant les années 1627. & 1628., enfin Conſeiller-Penſionaire de *Roterdam* en 1634., & il mourut le ſamedi 20. juin 1654. âgé de 80. ans. Il s'étoit marié deux fois : 1°. avec *Arnaudine van Roſenburg*, dont il eut ſix enfans, entre autres *Cornélie*, qui épouſa *Pierre van Roosbeeck*, bourguemaître de *Middelbourg*, & Conſeiller au Conſeil de la Flandre Hollandoiſe : & *Simon van Beaumont*, Conſeiller au Conſeil des Indes dans le Bréſil, & depuis Secrétaire de la ville de *Middelbourg*. 2°. Avec *Cathérine Brant*, qui ne lui laiſſa point de poſtérité.

On a de lui des Poéſies Flamandes, (*a*) qu'il publia à *Roterdam*, 1640. 8°.

☞ *Matth. Balen, beſchryv. van Dordrecht*, 221. & 934.

(*a*) *Hora ſuccifiva; Tyt-ſlippringen van S. van Beaumont.*

Jean Berot, ou *Berotius*,

ECRIVAIN du XVI. ſiécle, natif de *Valenciennes*, a traduit de François en Latin un ouvrage, qui a paru ſous ce titre :

Commentarium, ſeu potiùs Diarium Expeditionis Tunicææ, à Carolo V. Imperatore ſemper Auguſto, anno M. D. XXXV. ſuſceptæ, Joanne Etrobio interprete. Lov. Jacobus Batius, 1547. petit 12°. dern. ſignature *I* 2. après *H* 3. It. dans les *Scriptores rerum Germanicarum* de 1575. Tome II. *Valère André*, ſans avoir vû cet ouvrage, dont il ne marque ni l'Imprimeur, ni le format, dit (*p.* 439.) que l'Auteur *Jean Berotius* s'y eſt enveloppé ſous le nom anagrammatique d'*Etrobius*, qu'on lit dans le titre. La choſe paroit aſſez vraiſemblable : mais, pour l'accorder avec ce que je vais dire, il faut ou admettre un autre *Jean Berot* de *Valenciennes*, ou récourir à une figure de Rhétorique fort étrange. En effet on trouve à la tête de l'Ouvrage dont il s'agit, une dédicace datée de *Louvain* le 13. décembre 1547., c'eſt *Joannes Be-*

Digitized by Google

rotius Valencenas, qui y parle à *George d'Egmont*, Evêque d'*Utrecht*, & Adminiſtrateur de l'Abbaye de *S. Amand* en Flandre. Il dit qu'il a appris depuis quelques mois la mort fatale & imprévûe de *Jean Etrobius*, (*a*) & qu'il s'eſt donné la peine de revoir la verſion Latine laiſſée par cet Auteur, & de la redreſſer ſur l'original François. *Jean Berotius*, Auteur de cette épitre, étoit fils de *Jacques Berot*, qui avoit reçu pluſieurs bienfaits de l'Evêque, à qui il s'adreſſe; & il lui avoit lui-même une obligation perſonnelle; il l'avoit approché pour le prier de procurer l'élargiſſement de *Guillaume Hériſſon*, (Heriſſæus) de *Valenciennes*, que les malheurs de la guerre avoient conduit dans un cachot, où il languiſſoit depuis longtems; le Prélat fit remettre au priſonnier une ſomme d'argent, au moyen de laquelle il fut délivré; *Hériſſon* devint alors le Précepteur de *Jean Berot*, qui à cette occaſion quitta ſon commerce, ou ſon métier, (*b*) pour étudier les belles-lettres.

☞ *Voy. la dédicace de cet ouvrage.*

Auguſtin de Felleries,

NÉ à *Mons* vers le commencement du dernier ſiécle, prit l'habit de Chanoine-Régulier dans l'Abbaye de *Bonne-Eſpérance*, de l'Ordre de Prémontré, proche *Binche* en Hainaut. Ayant reçû l'ordre de Prêtriſe, & achevé ſes études, il fut fait Curé de *Haine-St-Paul* dans le voiſinage. Il étoit dans ce poſte, lorſque ſon Abbé *Nicolas Chamart* mourut à *Binche* le 26. ſeptembre 1642. Le Roi *Philippe IV.* le nomma à cette dignité vacante environ un an après, & le nouvel Abbé reçut la bénédiction au *Val des Ecoliers* à *Mons* le 22. février 1644. On remarque qu'il procura à ſon Egliſe divers ornemens précieux, & qu'il exécuta beaucoup de choſes pour l'ornement & l'utilité de ſon monaſtére: mais que dans la ſuite il le chargea de dettes conſidérables, ce qu'il faut apparemment attribuer aux malheurs, que les guerres continuelles attirérent de ſon tems dans le Hainaut. En 1666. le Chapitre général de l'Ordre le nomma Vicaire général des *Circaries* ou Provinces de *Floreſſe* & de Flandre, charge qu'il avoit déja exercée par proviſion depuis la mort de *Charles de Severy*, Abbé de *Floreſſe*, arrivée le 4. ſeptembre 1662. *Auguſtin de Felleries* mourut le dernier jour de mars 1671., & fut enterré au milieu du chœur de ſon Egliſe. Les Dominicains de *Mons*, qui commencérent à s'établir en 1620., le regardent comme leur principal Bienfaiteur. On voit les armes de ſa famille dans leur Réfectoire, dont il a donné la boiſerie. Nous avons de cet Abbé:

1. *Sermons ſur l'Ave Maria compoſez & preſchez par le R. P. F. Auguſtin de Felleries, Abbé de Bonne-Eſpérance. Bruxelles, Martin de Boſſuyt*, 1653. 4°. pp. 366. gros caractère.

2. *Les plaintes amoureuſes de Jéſus, & Marie en la Croix, ou Sermons ſur les ſept paroles de noſtre Sauveur, compoſés & preſchés .... Mons, Héritiers de Jean Havart*, 1661. 4°. pp. 501. gros caract. Dédiés au P. *Auguſtin le Scellier*, Général de l'ordre de Prémontré.

☞ *Bouſſu, Hiſt. de Mons*, 262. & 428. *Gall. Chriſt. III.* 204. 205.

Conſtantin l'Empereur,

SAVANT Ecrivain du XVII. ſiécle, & l'un des ceux qui ont le plus contribué aux progrès de la littérature Hébraïque, nâquit d'une famille diſtinguée à *Oppyk*, village du Comté de Hollande, vers 1580. Lorſqu'il eut achevé ſes prémiéres études, il s'appliqua à la Juriſprudence, & à la Théologie, & ſe fit recevoir Docteur en cette dernière Faculté: mais ſon inclination le porta particuliérement à l'étude des langues Orientales, qu'il apprit ſous la conduite de *Jean Druſius* à *Franequer*, & de *Thomas Erpenius* à *Leyde*. La reputation de ſon ſavoir le fit ſouhaiter à *Harderwyck*, où on lui donna en 1619. une chaire de Théologie & de langue Hébraïque, qu'il remplit l'eſpace de huit ans. Au bout de ce tems, c. d. en 1627. il paſſa à *Leyde*, où il fut fait Profeſſeur en Hébreu. Vers la fin de l'année 1633. les Curateurs de cette Univerſité érigérent en ſa faveur une profeſſion de *Controverſes Judaïques*, & outre les appointemens qu'ils y attachérent, ils lui firent fournir tous les livres, tant Mss. qu'imprimés, dont il pouvoit avoir beſoin. Le Comte *Maurice*, Gouverneur du Bréſil, l'ayant nommé ſon Conſeiller en 1639., cet emploi lui déroba d'abord beaucoup de tems, qu'il auroit employé à l'étude: mais il lui devint plus facile dans la ſuite. En 1647. il quitta ſa profeſſion d'Hébreu, ayant été nommé à une chaire de Théologie le 21. mars (*c*) de cette année; il ne jouit pas

(*a*) *Cùm ante aliquot menſes mihi ex inopinato nunciatur Joannem Etrobium fatali ſorte conſumptum eſſe.*

(*b*) *Queſtuoſam artem, & fordidam.*

(*c*) Il eſt ſûr que *l'Empereur* mourut en 1648., & que ce fut peu de tems après qu'il eut commencé ſes fonctions de Profeſſeur en Théologie. Pour la date du 21. mars, & celle du mois de juin, je les tiens de M. *Foppens*, qui dit auſſi que *l'Empereur* fut Recteur de l'Univerſité de *Leyde* en 1638. & que *Jacques Trigland* fit ſon Oraiſon funébre. Mais je n'ai pas ſuivi ce Bibliothéquaire ſur les points ſuivans: 1. Il fait naître Auteur fils de *Jean l'Empereur*, Miniſtre de *la Brille*, puis de *la Haye*, & d'*Abigaïl Tuyt*. 2. Il dit qu'il enſeigna la Théologie à *Franequer*, après l'avoir profeſſée à *Harderwyck*. 3. Il le fait aller à *Leyde* en 1618. Tous ces faits ſont faux.

Digitized by Google

longtems de ce dernier poſte ; car il mourut l'année ſuivante au mois de juin, dans un âge avancé. *L'Empereur* étoit très-verſé dans les langues Hebraïque, Syriaque, & Arabe, & il ſe donna beaucoup de peine pour en rendre la connoiſſance plus commune parmi les Chrêtiens. Il ne s'appliqua pas avec moins de zéle à répondre aux objections des Juifs contre le Chriſtianiſme. Entre ſes amis de Hollande, il diſtinguoit ſurtout *Louis de Dieu*, & *Daniel Heinſius* : & parmi les ſavans étrangers, il ne préferoit perſonne aux *Buxtorfs*, qu'il regardoit même comme beaucoup au deſſus des autres. Il témoigna l'eſtime qu'il avoit pour eux, par les mouvemens qu'il ſe donna en leur faveur, lorſqu'ils eurent dédié leurs Concordances Hébraïques aux Etats Généraux ; & les voyant en peine de trouver un libraire, qui voulût faire les frais de l'impreſſion du Dictionaire Talmudique de *Buxtorf* le pére, il s'offrit de le faire imprimer ſous ſa direction en Hollande. Enfin il fit tout ce qu'il put pour attirer à *Leyde Buxtorf* le fils, & quand on lui eut adreſſé une vocation pour cette ville, *l'Empereur* n'omit rien de ce qui pouvoit le déterminer à l'accepter, dans le tems même, où d'autres amis de Hollande lui déconſeilloient de s'y rendre. Il fut auſſi l'un de ceux qui le ſollicitérent le plus vivement de prendre en main la défenſe des Points-Voyelles contre *Louis Cappel* ; ce trait ne fait pas honneur à ſon jugement. *L'Empereur* avoit un frére, nommé *Jean*, qui fut Miniſtre à *Leyderdorp*, puis à *la Brille*, & enfin à *la Haye*, où il mourut âgé de 43. ans, le 22. août 1637. (*b*)

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Oratio inauguralis, quam de Linguæ Hebreæ dignitate ac utilitate habuit Conſtantinus l'Empereus, de Oppyck, SS. Theologiæ Doctor, & Linguæ Sanctæ Profeſſor in Academia Lugduno-Batavâ. Lugd. Bat., Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1627. 4°. pp. 44.

2. מסכת מדיות טהלמוד בבלי, *hoc eſt, Talmudis Babylonici codex Middôth, ſive de Menſuris Templi ; ex verſione & cum Commentariis deprompti è Talmudiſtarum, aliorumque Judæorum ſcriptis, operâ & ſtudio C. l'Empereur de Oppyck. Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1630. 4°. En Hébreu & en Latin. Ce Commentaire, orné de figures très-exactes, explique avec beaucoup de netteté toute la ſtructure du Temple de Jéruſalem, de ſes Autels, & de tout ce qui s'y raporte. Il répand du jour ſur pluſieurs endroits de l'Ecriture.

3. *D. Iſaaci Abrahanielis, & R. Moſis Alſchechi Commentarius in Eſaiæ prophetiam XXX. ; cum additamento eorum, quæ R. Simeon è Veterum dictis collegit. Subjunctâ hujuſmodi refutatione & textûs novâ verſione, ac paraphraſi, authore Conſt. l'Empereur ab Oppyck. Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1631. 12°. It. *Franeq.* 1685. 12°. En Hébreu & en Latin. *Iſaac Abarbanel*, ou *Abravanel*, &c. eſt un Juif fort fameux, né à *Liſbonne* en 1437., & mort à *Veniſe* en 1508., de qui l'on a des commentaires ſur tout l'Ancien Teſtament (Hébraïque,) & divers autres ouvrages, où il traite les Chrêtiens en apparence avec beaucoup de politeſſe, quoi qu'il laiſſe partout entrevoir une haine implacable contre eux. *R. Moyſe Alſchech* étoit de *Saphet* dans la haute Galilée, & vivoit vers la fin du XVI. ſiécle. *Conſtantin l'Empereur* en publiant les commentaires de ces Rabbins ſur la prophétie d'Iſaïe, qui regarde les ſouffrances & la mort de l'Homme-Dieu, (*chap. LII.* ל. 13. *juſqu'au chap. LIV.*) a pris ſoin de réfuter leurs explications détournées, & de repouſſer les traits qu'ils ont lancés contre le Chriſtianiſme.

4. מהלך שבולי הדעת משרת קמחי עם פרי ר' אליה ופתחת ר' בנימין בר' יהודה *Id eſt, Moſis Kimchi ὀδηγητὴς* (Introduction) *ad Scientiam, cum expoſitione Doctoris Eliæ : item Introductio D. Binjamin F. D. Judæ ; omnia à quamplurimis mendis expurgata, & annotationibus illuſtrata, quibus multa Scripturæ teſtimonia explicantur : authore Conſt. l'Empereur. Lugd. Bat. Bonav. & Abraham. Elzevirii*, 1631. 12°. pp. 256. C'eſt une Grammaire Caldaïque, écrite en Hébreu, avec la traduction Latine.

5. מסעות של רבי בנימין *Itinerarium D. Benjaminis, cum verſione & notis C. l'Empereur S. T. D. & S. L. P. in Academiâ Lugduno-Batavâ. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1633. petit *in*-12. pp. 234. Le texte de *Benjamin de Tudèle* ſe trouve à côté de la verſion, qui forme la 2e colonne. Les notes ſuivent, & commencent à la page 132.

6. *D. Joſephi Jachiadæ Paraphraſis in Danielem, ex verſione, & cum annotationibus Conſt. l'Empereur ab Oppyck. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1633. 4°. En Hébreu & en Latin. *R. Joſeph ben-Jachia* étoit d'Eſpagne, & vivoit à la fin du XIII. ſiécle. On dit

(*b*) Il y eſt enterré dans l'ancienne égliſe des Jacobins, dite *de Cloſter-kerk*, où l'on voit cette Epitaphe Proteſtante : *Perpetuæ memoriæ nobilis viri D. Johannis l'Empereur ab Oppyck, qui poſt ſtudia in Belgii fœderati Academiis feliciter exculta, & inde quinquennalem per Germaniam, Helvetiam, Italiam, Galliaſque peregrinationem, quam S. miniſterio (cui ſolius religionis & Chriſto inſerviendi zelo ſeſe devoverat) Leyderdorpii bienium, Brielæ octennium, & annos totidem Hagæ Comitis, ſingulari pietate, prudentiâ atque facundiâ perfunctus eſſet, hujus vitæ & Agricolis, & Civibus, & Auliæ, pertæſus, ſimpergue, rebus aliam ſecundis, ad cœleſtem adſpirans patriam, eandem fiducia in Deum plenus, ob commigravit, relicto ſui in piorum animis deſiderio ordeniſſimo Ao. cIↃ. IↃC. XXXVII. XVII. Auguſti ætat. ſuæ XLIII. uxor Abigail Thyſia Rev. Theologi D. Antonii Thyſii F., liberique, P. C.*

que tous ſes livres furent condamnés au feu ſur les remontrances de *S. Vincent Ferrier*.

7. הליוות עולם עם מכוא הגמרא *ſive Clavis Talmudica, completiens formulas, loca dialectica, & Rhetorica priſcorum Judæorum; Latinè reddita per C. l'Empereur .... Cum indicibus accuratiſſimis, & Diſſertatione, quâ Operis uſus utilitaſque oſtenduntur.* Ou, comme porte le titre intérieur de cet ouvrage : כפר הליוות עולם שחבר הנגיד רבי ישועה חלוי וצ"ל עוד יש בודד החבור כפר מבוא תמרא לרבי שמואל הנגיד וצ"ל *Liber dictus Itinera æterna, cujus auctor Doctor ille perſpicax Joſua Levita f. m. Præterea hoc ſyntagmate Introductio Talmudica Doctoris ac ducis Samuëlis f. m. continetur. Lugd. Bat. Offic. Elſeviriorum*, 1634. 4°. Hébreu & Latin, en deux colonnes, pp. 232. ſans la dédicace, & une Diſſertation de 20. pages, où *l'Empereur* montre l'utilité de ce livre pour l'intelligence du Talmud, & de l'Ecriture Sainte, & ce qu'on en peut tirer en faveur de la Religion Chrétienne.

8. נבוא קמא (La prémière Porte,) *ſive de Damnis, liber ſingularis de Legibus Ebræorum ſorenſibus; ex verſione, & cum commentario C. l'Empereur ab Oppyck.* En Hébreu, & en Latin. *Lugd. Bat. Offic. Elzeviriorum*, 1637. 4°. Cette *Baba*, ou *Porte*, eſt le 1. livre du *Sedor Nezikin*; qui eſt le quatrième des ſix *Sedarim*, ou *Ordres*, qui compoſent le Talmud de Babylone. Il s'agit dans ce livre des *dommages* cauſés par des hommes ou par des animaux. *L'Empereur* avoit deſſein de publier de la même manière les deux *Baba*, ou *Portes*, qui ſuivent celle-ci, & pluſieurs autres écrits utiles pour la Grammaire Hébraïque, & l'étude des Rabbins. Il en avoit même déja quelques-uns prêts pour l'impreſſion : mais l'avarice des libraires, & ſa mort l'en empêchèrent. Au reſte les traductions, qu'il nous a données de ces livres Judaïques, ne ſont pas exemtes de fautes : mais ce ſont les meilleures que nous ayons.

9. *Bonaventura Cornelius Bertramus de Republicâ Hebræorum, recenſitus, commentarioque illuſtratus operâ C. l'Empereur ab Oppyck. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1641. 32°. pp. 452. It. dans les *Critici ſacri* de *Londres* (T. VIII. 739—811.) & d'*Amſterdam*. Ce petit ouvrage de *Bertram* (c) avoit paru auparavant ſous le titre de *Liber de Politiâ Judaicâ, tam civili, quàm Eccleſiaſticâ, jam inde à ſuis primordiis, hoc eſt, ab orbe condito, repetita. Genevæ, Euſtath. Vignon*, 1584. 12°. *L'Empereur* dédie ſon édition à *Gérard van Aernhem*, Gentilhomme de Gueldre, qui lui avoit fait des politeſſes. Le commentaire qu'il y joint ne contient guères que des extraits de Rabbins; c'eſt une piéce faite à la hâte.

10. *Diſputationes Theologicæ Harderwicenæ, ſive Syſtema Theologicum. Lugd. Bat.* 1648. 8°. C'eſt le recueil des Théſes, que l'Auteur avoit fait ſoûtenir dans le tems qu'il enſeignoit la Théologie à *Harderwyck*.

11. *Epiſtola Joanni Iſacio Pontano.* Dans le *Sylloge Epiſtolarum d'Antonius Matthæus*, page 211. Le ſujet de cette lettre eſt : *Cur Jovi Ammoni Cornua? Quid Cornu in ſacris.*

L'Empereur avoit emprunté de *Buxtorf* le Ms. de *Nizzachon*, & quelques autres livres Rabbiniques, pour les publier avec ſa réfutation : mais il ne finit pas cet ouvrage.

Quelques-uns ont débité que *Jean Braunius*, diſciple de *l'Empereur* dans les langues Orientales, lui a dérobé le Traité *de veſtitu ſacerdotum Hebræorum*, & que dans la ſuite il le publia comme étant de ſon crû. Cette imputation eſt mal-fondée : *l'Empereur* n'a jamais donné aucun indice qu'il travaillât à un ouvrage de cette nature, & perſonne n'a vû rien de ſemblable de ſa façon; d'ailleurs *Braunius* a prouvé par d'autres endroits qu'il étoit en état de produire ce Traité.

☞ *Les Prélimin. des Ouvr. n. 7. & 9. Bartolocci, Scriptores de re Hebraicâ*, 29. 30. *J. C. Iſelin, Hiſtoriſch Lexicon, II.* 169. 170.

Jean-Baptiſte de Rocoles,

CEt Ecrivain nâquit en France vers 1620. Il entra dans l'état Eccléſiaſtique, & fut fait Chanoine de *S. Benoît à Paris*, étant encore fort jeune. En 1672. il ſe retira à *Génève*, & y embraſſa la Religion prétendue réformée. De-là il paſſa en Allemagne, & s'arrêta à *Berlin*, où il ſe maria, & fut nommé Hiſtoriographe de l'Electeur de Brandebourg. Mais cet emploi ne lui fournifſant pas de quoi ſubſiſter, & n'ayant pû l'empêcher de tomber dans la miſère, il l'abandonna, & vint en Hollande, où il démeura au moins juſques vers la fin de l'année 1679. Après cela il retourna en France, & ſe réünit à l'Egliſe Catholique : mais l'envie de changer de religion l'ayant repris, il alla trouver *Jacques Baſnage*, Miniſtre de *Roüen*; qui lui facilita les moyens de repaſſer en Hollande. Enfin dégoûté du ſéjour de ces Provinces, il retourna en France pour la ſeconde fois, & mourut Catholique à *Paris*, ou ſelon d'autres, à *Béziers* en Languedoc, l'an 1696. On a de lui :

1. *Deſcription générale des Etats & Empires du monde par Pierre Davity*, (a) aug-

(c) Miniſtre & Profeſſeur d'Hébreu à *Génève*, & à *Lauſanne*, natif de *Thouars* en Poitou, mort en 1594. à l'âge de 62. ans.

(a) Seigneur de *Mont-Martin*, né à *Tournon* en 1573. & mort à *Paris* en 1635.

mentée par J. B. de Rocoles, Conſeiller & Aumônier du Roy, & Hiſtoriographe de S. M. Paris, 1660. 6. vol. *fol.* Cet ouvrage beaucoup moins conſidérable au commencement, avoit été imprimé en 1621. ſous ce titre: *Les Eſtats, Empires, Royaumes, Seigneuries, Duchez, & Principautez du monde, repréſentez en ce livre par la deſcription & ſituation des pays, & mœurs tant anciennes que modernes des Nations, les richeſſes des Provinces, les forces, le gouvernement, la religion, & la vie des Princes qui ont gouverné chacun Eſtat; ſpecialement pour la Perſe, ſelon ce que les Hiſtoriens du pays en ont laiſſé par eſcrit, & commençant à Scem, fils de Noël, juſques à ce temps, non encore venue en lumière. Avec l'origine de toutes les religions, qui ont eſté juſques à préſent au monde, les Auteurs d'icelles, en quelles provinces, ſous quels Papes & Empereurs elles ont pris commencement. Enſemble les origines de tous les Chevaliers & Ordres militaires, inſtituez par les Empereurs, Roys, & Princes Chreſtiens, avec leurs blazons & déviſes. Par le Sr D. T. V. Y. Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy. S. Omer, Charles Boſcart*, *in-4°.* 2. vol. pp. 776. & 754. Cette Deſcription fut groſſie juſqu'à quatre ou cinq volumes *in-fol.* par le ſieur *Panchin* en 1636. & 1643. *Rocoles* y a joint un autre volume; ainſi ſon édition eſt la plus ample, mais elle eſt en même tems la plus ennuyeuſe; & ſi elle contient plus de faits que les précédentes, au moins trouve-t'-on celles-ci exemtes des fautes & de la foibleſſe, qui fait le caractère des Ouvrages de *Rocoles*, également ignorant dans ſa langue, & dans les matières qu'il ſe mêloit de traiter.

2. *Introduction générale à l'Hiſtoire. Paris*, 1664. 12°. Cet Ouvrage a été eſtimé autrefois.

3. *Abrégé de l'Hiſtoire de l'Empire d'Allemagne, ſon origine, ſes révolutions. Avec les vies ſuccinctes de tous ſes Empereurs juſques à préſent, par le Sr J. B. de Rocoles, Hiſtoriographe de France & de Brandenbourg. Cologne*, (Hollande) *Pierre Marteau*, 1679. 18°. pp. 312. C'eſt une mauvaiſe traduction du *Nucleus hiſtoriæ Germanicæ* de *Gaſpar Larcher*, Profeſſeur en Hiſtoire à *Iéne*; la Dédicace de *Rocoles* eſt datée d'*Amſterdam* le 29. Juillet 1679.

4. *Les Impoſteurs inſignes, ou l'hiſtoire de pluſieurs hommes de néant, ſcélérats, & impoſteurs, qui ont uſurpé la qualité d'Empereurs, &c. Paris*, 1680. ou environ. It. *Brux.* 1729. 12°. 2. vol.

5. *Les amours d'Antiochus, Prince de Syrie, & de la Reine Stratonice. Paris*, vers 1681.

6. *La vie du Sultan Gemes.* En Hollande, 1683.

7. *Hiſtoire véritable du Calviniſme, où Mémoires hiſtoriques touchant la Réformation, oppoſés à l'Hiſtoire du Calviniſme de M. Maimbourg. Amſt.* 1683. 12°. *De Rocoles* ayant dit dans cette hiſtoire que *Marot* avoit été page de *Nicolas de Neufville*, Sécrétaire d'Etat, & qu'il avoit dédié à ce ſeigneur ſon *Temple de Cupido*, *Bayle* (*a*) nia le prémier point, douta du ſecond, & reprit aſſez vivement le ſieur *de Rocoles*. C'eſt cependant *Bayle* qui s'eſt trompé. On trouve cette Dédicace dans l'Edition de *Paris*, *Jehan Bignon*, 1540. & dans celle de *Niort*, *Thomas Portau*, 1596.

8. *Vienne deux fois aſſiégée par les Turcs, en 1529. & en 1683. avec des réflexions ſur la Maiſon d'Auſtriche, & ſur la puiſſance Ottomane.* 1684.

9. *La fortune maraſtre, ou l'hiſtoire malheureuſe de pluſieurs Princes & grands ſeigneurs de toutes nations, dépuis environ deux ſiécles. Leyde*, 1684. 12°. *fig.*

☞ *Mém. de Trévoux, Févr.* 1715. *p.* 216. 217. *& Mars* 1717. *p.* 476. 477. *Le Long, Biblioth. hiſt. de la Fr. p.* 84. *n.* 1847. *Deſmaiſeaux, notes ſur les lettres de Bayle, T. I. & T. III. Le Moréri de* 1760. *R.* 284. 285.

(*a*) *Dillion. 2. edit. v. Marot.*

Jean-Baptiſte Jeoffroy,

NAQUIT à *Malines* ſous la paroiſſe de *S. Jean* le 27. Juin 1669. de *Jean Jeoffroy*, & d'*Eliſabeth Roovers*. Son père né au village d'*Opwyck* en 1633. étoit petit-fils d'une Bourgignon, nommé *François Jeoffroy*. Celui qui fait le ſujet de cet article, porta toute ſa vie une certaine marque à l'oreille gauche, caufée, à ce que l'on crut, par la peſte qui régnoit à *Malines* dans le tems de ſa naiſſance. Dans ſa jeuneſſe il apprit de ſon père le métier de Teinturier, & il y réuſſit tellement, que le Duc *de Bejar* acheta chez lui, à une quadruple l'aune, du drap teint de bleu en dedans, & d'écarlate en dehors, pour en faire un préſent au Roi *Charles II.*, qui l'agréa. Il fut Doyen du corps de ce métier en 1711. Dès l'an 1698. il l'avoit été de celui des Tondeurs de draps, dans lequel il s'étoit fait recevoir pour avoir entrée dans la Magiſtrature; & en 1704. il fut l'un des trois nommés de ce corps pour une place d'Echevin. L'année précédente on lui avoit accordé la maîtriſe dans les manufactures de draps; ceux de *Malines* étoient ſi perſuadés de ſon induſtrie en ce genre, qu'ils l'avoient député en 1699. à l'aſſemblée qui ſe tenoit à *Bruxelles* chez le Comte de *Bergheyck*, Miniſtre de S. M. Catholique pour l'établiſſement des Manufactures dans les Pays-

Digitized by Google

Bas. Le plan dreſſé par *Jeoffroy* fut goûté, & l'on en inſéra pluſieurs articles dans le réglement émané ſur cet important objet. La ville de *Malines* ſe trouvant dans ce même tems chargée de dettes, *Jeoffroy* addreſſa au Magiſtrat un Mémoire tendant à faire retrancher quantité de dépenſes ſuperflues: mais le voyant rejetté, il le préſenta à *N. van Voorſpoele*, commis par S. M. pour examiner l'état de cette ville; & celui-ci le fit accepter & ſigner par les Doyens des métiers convoqués à ce ſujet. A l'âge de 40. ans, *Jeoffroy* paſſa des teints & de la draperie à la Peinture, ſans ſe ſervir de maître; d'abord il copia, & bientôt il peignit avec ſuccès, particuliérement dans le nud, qui n'eſt pas le genre le plus facile. (*a*) Pour s'y perfectionner, il ſe fit un cabinet de Tableaux, & un autre d'Eſtampes, qui étoit très-bien fourni. L'Oeuvre de *Rubens* s'y trouvoit deux fois: mais il vendit à l'Electeur Palatin la prémiére collection, toute compoſée de prémiéres épreuves, avec quelques ébauches de gravûre. *Jeoffroy* a donné une preuve particuliére de ſon génie inventif, dans la conſtruction d'une machine très-ſimple, pour faire remonter les bateaux contre la marée avec une viteſſe qui augmente en raiſon de la rapidité. Cet homme induſtrieux mourut à *Malines* le 10. mars 1740. âgé de 71. ans, & fut enterré dans l'Egliſe de ſa paroiſſe. Il avoit épouſé ſucceſſivement 1°. *Barbe Meulders*. 2°. *Cornélie de Winter*. 3°. *Barbe van den Drieſſche*. Les deux dernières ne lui ont point donné d'enfans: mais il a laiſſé de la prémiére M. *Jean-Baptiſte Jeoffroy*, actuellement Echevin de *Malines*, élu d'entre les teinturiers de cette ville. Ce Magiſtrat s'applique à la Poéſie, & à la Peinture; il poſſéde un Cabinet qui renferme des Ouvrages des plus grands Maîtres; c'eſt lui qui a dirigé les bâtimens des Caſernes, qui ſont un des plus beaux ornemens de ſa ville natale. Son pére a donné au public

1. Une Deſcription hiſtorique de la ville & Seigneurie de *Malines* diſtribuée en ſix Calendriers, qui parurent (en Flamand) depuis 1715. juſqu'en 1721. inclusivement. On y trouve 1. Une deſcription de la Province. 2. Une autre de la ville. 3. Les mœurs des habitans, avec une liſte des Savans & des Artiſtes, qui n'eſt pas entiérement exacte. 4. La police de *Malines*. 5. Ce qui concerne le Parlement. 6. Une hiſtoire abrégée de l'Archevêché. Ces ſix morceaux ont été réünis ſous le titre d'*Hiſtoire de la Province de Malines, diviſée en quatre parties, &c.* (*b*) *Malines, Laur. vander Elſt*, 1721. 12°. pp. 204. L'Auteur avoit deſſein de la continuer, & d'y joindre une deſcription des Egliſes & des Maiſons religieuſes de *Malines*, ſuivie des Annales de cette Province: mais quelques traverſes qu'on lui ſuſcita, le détournèrent de ſon entrepriſe. On y a d'autant plus perdu, que cet abrégé n'étoit que l'eſſai d'un Ouvrage important qu'il préparoit ſur la même matière, & qui devoit être en Latin. L'Auteur avoit appris cette langue ſans maître, de même que le François. Ses héritiers n'ont trouvé parmi ſes papiers que les piéces ſuivantes:

a. Introduction à l'art d'écrire & d'épeler, au moyen de laquelle on parviendra à écrire ou épeler toute ſorte de langues, avec une promptitude inconnue juſqu'à préſent. En Flamand (*c*) Ms. *in-fol.* pp. 14. en huit caractéres differens, où l'on voit des traces de la manière délicate dont l'Auteur ſavoit peindre. Il donne dans cet ouvrage, qui n'eſt pas fini, une nouvelle Orthographe, où il porte l'Alphabet juſqu'à trente lettres; en ſorte qu'il faudroit fondre des caractéres exprès pour le pouvoir imprimer. C'eſt qu'il jugeoit l'Alphabet ordinaire inſuffiſant pour exprimer tous les ſons de la langue Flamande.

β. Un *Dictionaire Flamand*, où les mots ſont rangés ſuivant l'Orthographe que l'Auteur vouloit introduire. Son but étoit de fixer la manière d'écrire & de prononcer les termes Flamands; objet qui a déja ſubi bien des révolutions, ſur-tout en Hollande.

☞ *Mém. fourni par M. le Comte de Cuypers, Sr d'Aſſinghen, &c.*

(*a*) On garde chez ſes héritiers ſon portrait, & celui de ſa ſeconde femme, peints de ſa main, & fort reſſemblans, hauts chacun de deux pouces, ſur une largeur égale.

(*b*) *Verhandeling, ofte hiſtorie der Provincie van Mechelen, gedeylt in vier deelen: 't eerſte is een beſchryving van 't Landſchap, ofte Provincie in het geal: het 2., van de Stadt Mechelen in 't gheal: het 3., van de beſonderheden der ſtadt ende dorpen: ten vierde, een Kronyk van 't begin der wereld tot onſe tyden, namentlyck van Mechelen.*

(*c*) *Korte aenwyſing tot een prompte Letter- ofte Spelkonſt, med de welcke men alle talen beſeedelyck tot konnen ſchryven, ofte ſpellen; het gene voor deſen onmogelyck is geweeſt.*

(*d*) Ou *Leau*, petite ville de Brabant, à une lieue de *St. Trond*.

Chrêtien Cleynen,

CHANOINE-RÉGULIER de *Tongres*, & Directeur des Religieuſes Auguſtines de *Leeuw*, (*d*) mort le 26. Février 1553. Il a laiſſé:

1. *Methodus Cantualis*. Ou, Pratique du chant Grégorien.

2. *Praxis Arithmetices*. Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*, ainſi que le précédent.

☞ *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. II.* 189. *Val. André*, 134.

Digitized by Google

Nicolas de Vernulz, ou *Nicolaus Vernulæus*,

ÉTOIT de *Robelmont*, petit bourg de la Prévôté de *Virton*, dans le Duché de *Luxembourg*, où il nâquit le 10. avril, jour de Pâques, 1583. de *Pierre de Vernulz*, Capitaine au ſervice de *Philippe II.* dans les Pays-Bas, & de *Marie de Meriay*. Il fit ſes baſſes-claſſes & ſa Philoſophie, partie à *Trèves*, partie à *Cologne*, & il ſe trouvoit encore dans cette dernière ville en 1608., lorſque *Jean-Baptiſte Gramaye*, Profeſſeur en Rhétorique au collége *du Porc* à *Louvain* l'attira ici, & employa ſes bons offices auprès des Proviſeurs de ce collège afin de l'avoir pour ſucceſſeur, ce qui eut ſon effet. Trois ans après, *Vernulæus*, ſans ſortir de ſon prémier poſte, (qu'il ne quitta qu'en 1614.) remplaça le même *Gramaye* dans la chaire publique d'Eloquence, à laquelle eſt uni un Canonicat du ſecond rang dans la Collégiale de *S. Pierre*. Quelque travail que demandât la prémière de ces Profeſſions, (*a*) pour s'en acquitter d'une manière auſſi parfaite que le fit *Vernulæus*, elle ne l'empêcha pas d'étudier en Théologie, & d'y faire aſſez de progrès pour obtenir le grade de Licencié, qui lui fut conféré le 9. (*b*) décembre 1618. L'année ſuivante les Comtes *de Fugger* ayant, après bien des délais, ouvert le collége (*c*) fondé par le Docteur *Jean Myl*, ou *Mylius*, (*d*) dont ils étoient exécuteurs teſtamentaires, choiſirent *Vernulæus* pour en être le prémier Préſident, & lui aſſignèrent 200. francs d'appointemens. *Eryeius Puteanus*, Profeſſeur en langue Latine au collége des Trois-Langues, & Hiſtoriographe de S. M. Catholique, étant mort le 17. ſeptembre 1646., nôtre Auteur lui ſuccéda dans ce double emploi; l'Empereur *Ferdinand III.* l'honora pareillement du titre de ſon Hiſtoriographe & de ſon Conſeiller. Outre les révenus attachés à ces différentes charges, *Vernulæus* jouït des fruits d'un Canonicat de *Renai*, & d'un autre de *S. Pierre* de *Douai*, qu'il obtint en vertu des privilèges Académiques au plus tard en 1626. Il fut Recteur de l'Univerſité en 1632., 1644. & 1645., & mourut le jour des Rois 1649. approchant de 66. ans. Son corps fut tranſporté dans l'Egliſe de *S. Pierre*, où le Docteur *Antoine Dave* prononça ſon oraiſon funèbre, & enterré ſans Epitaphe proche celui d'*Erycius Puteanus*, dans la chapelle de *S. Charles Borromée*. Son portrait ſe conſerve au collége de *Mylius*. Les Poëtes *du Pore* firent ces vers à l'occaſion de ſa mort :

Hic ſitus eſt, miſeris ſolitus qui ſerre levamen;
Sat VERNULÆI *nomine notus erat.*
Cui ſuit Eloquii ſemper flos vernus in ore,
Flos VERNULÆUS *decidit; ecce jacet.*
Geſta ducum cecinit, cecinit qui Cæſaris acta,
Funera qui Regum, claraque facta virûm:
Hic jacet, ille jacet! Vivit virtute ſuperſtes,
Et quâ, vel ſolâ, cognitus eſſe poteſt.
Credite, mortales; mortalia cuncta peribunt;
Sic juvat hèc fauſto claudere fine dies.

Vernulæus ſe fit également eſtimer par les qualités du cœur & de l'eſprit; il étoit d'un caractère doux, poli, bienfaiſant, & ami de la paix. Ses Tragédies montrent qu'il n'étoit pas un Poëte médiocre; on voit par pluſieurs de ſes ouvrages, qu'il entendoit l'Hiſtoire, l'Antiquité, la Philoſophie morale, & la Politique. Hors la déclamation, que ſa voix naturellement rauque rendoit défagréable, il poſſéda dans un dégré éminent toutes les parties eſſentielles à l'Orateur. Auſſi s'appliqua-t'il toute ſa vie à ce grand Art, aujourd'hui trop négligé dans nos provinces; & dépuis même qu'il eut abandonné ſa profeſſion de Rhétorique, il ne ceſſa de former à l'éloquence un nombre conſidérable de jeunes-gens, même de la plus haute nobleſſe, qui venoient en foule à *Louvain* des extrémités de l'Allemagne, de la Bohême, & de la Pologne, pour profiter de ſes inſtructions. Il y employoit le jour entier, à l'exception du tems qu'il deſtinoit à la compoſition. Il écrivoit avec une facilité ſi ſurprénante, qu'on prétend qu'ayant jetté ſur le papier les prémières penſées qui lui venoient à l'eſprit, il n'y faiſoit jamais aucun changement. *Vernulæus* eſt l'un des Profeſſeurs, qui ont le plus contribué à la réputation de l'Univerſité de *Louvain;* l'Archiduc *Léopold*, venant prendre le gouvernement des Pays-Bas en 1647., ne fut pas plûtôt entré dans le Duché de *Luxembourg*, qu'il démanda des nouvelles de *Vernulæus*, ajoûtant que c'étoit *un homme né pour le bien public.*

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Filii exilium, Tragœdia exhibita ludis Eneœnialibus Lovanii.* (c. d. au commencement de ſeptembre.) *Colon.* 1610. 12°. Cette piéce n'eſt point entrée dans le Recueil des Tragédies de *Vernulæus*.

(*a*) Car la ſeconde eſt fort aiſée; elle n'oblige qu'à faire environ 20. leçons par an; la prébende qui en fait le ſalaire, n'exige ni préſence au chœur, ni recitation de bréviaire.

(*b*) Et non pas le onze, comme le dit M. *Foppens*.

(*c*) On l'appelle vulgairement le collége de *Luxembourg*; c'étoit une maiſon mal-propre & peu commode avant l'an 1733. qu'on en a fait un logement ſuperbe.

(*d*) Mort à *Madrid* le 1. juin 1596. Il avoit été d'abord Précepteur des enfans du fameux Duc *d'Alve*, enſuite Interprete du Roi *Philippe II.* pour les lettres Allemandes. Par ſon teſtament ſigné le 9. janvier 1595., il laiſſa la ſomme de 13,991,233. maravedis, pour fonder un collége à *Luxembourg*, à *Treves*, ou à *Louvain*.

2. *Quis*

Digitized by Google

2. *Quis inter orbis Monarchas potentiſſimus*, *Diſſertatio Politica*. *Lov. Joan. Maſius*, 1613. 4°. It. dans le Recueil marqué ci-après *n.* 23.

3. *De Conceptione*, & *Viſitatione Mariæ*, *Orationes duæ*. *Accedit tertia de affinitate & cognatione Eloquentiæ cum cæteris Scientiis*. *Lov.* 1614. 4°.

4. *Rhetorum collegii Porcenſis inclytæ Academiæ Lovanienſis Orationes*, *ſub Nic. Vernulæo* .... *Lov.* 1614. 12°. It. —— *Orationum Tomi II. Editio nova auctior. T. I. Colon. Bern. Gualterus*, 1619. 16°. pp. 298. *Tomus II. nunc primùm editus. Ibid. Idem*, 1619. 16°. pp. 195. ou environ. It. Avec le *n.* 25. *Lov.* 1633. 12°. It. —— *Orationes in tres partes diſtributæ. Editio IV. cui acceſſit Orationum ſacrarum volumen* .... *auctа aliquot Orationibus. Colon. Hæredes Bern. Gualteri*, 1639. 16°. pp. 694. It. *Ed. IV.* (v.) *Lov. Hier. Nempæus*, 1645. 12°. It. *Colon. Jod. Kalcovius*, 1645. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1649. 16°. pp. 694. (Titre rafraîchi de la IV. édition.) It. *Colon.* 1656. 1663. & 1720. 16°. It. *X. editio. Antv. Vidua Reneri Sleghers*, 1684. 12°. pp. 623. Ces harangues ſont eſtimées ; le ſtile en eſt pur, harmonieux, coulant, vif, & toûjours varié, le tour aiſé, les images agréables, & les ſujets aſſez bien choiſis ; on y trouve d'ailleurs des réflexions utiles, une morale ſaine, & ſouvent des penſées neuves. La 4e édition, & les ſuivantes, ſont partagées en 4. livres, dont le I. contient 15. diſcours dans le genre démonſtratif, ſavoir : un éloge des belles-lettres : un compliment au Palatin *Nicolas Sapieha* : une harangue ſur les fiançailles de *Louis XIII.* avec l'Infante d'Eſpagne, & ſur celles du Prince d'Eſpagne avec la ſœur de ce Roi : des panegyriques de *Ste Anne*, de *St Antoine* Abbé, de *S. Nicolas*, de *S. Lambert* : de *Cicéron* : de *Sigiſmond III.* Roi de Pologne & de Suéde : de l'Archiduc *Albert* : de *Valentin-Alexandre de Huſiatyn Kalinowski*, Capitaine-général de Podolie : un éloge de l'Or : un diſcours contre l'Or, & deux autres contre la Danſe, & l'Yvrognerie. Le II. livre renferme 14. harangues dans le genre délibératif : 1. Quels ſont les Auteurs qu'on doit ſe propoſer pour modèles dans l'Eloquence Latine ? 2. Eſt-il à propos d'uſer de contrainte, pour ramener les hérétiques à la foi ? 3. Diſſertation ſur la Nobleſſe. 4. Exhortation aux écoliers de Poëſie & de Rhétorique. 5. Quel eſt celui des ſept Arts libéraux, qui mérite la préférence ? 6. Convient-il mieux à un Savant de mener une vie privée, que d'entrer dans les emplois ? 7. 8. Pour & contre les divertiſſemens du Carnaval. 9. Un homme d'épée doit-il être lettré ? 10. Un homme de cœur peut-il ſe donner la mort ? 11. Sur l'utilité des Voyages. 12. 13. 14. Les devoirs d'un Général d'armée, d'un Sénateur, d'un Ambaſſadeur. Ce livre eſt terminé par un éloge funèbre de l'Evêque *Jean le Mire* en vers Iambiques. Les ſept harangues, qui compoſent le III. livre, ſont dans le genre judiciaire. Trois roulent ſur des ſujets feints, les quatre autres ſont des Déclamations contre les meurtriers de *Cicéron*, ſur la mort du Fils de Dieu, ſur les enfans d'*Herode* accuſés auprès d'*Auguſte*, enfin un petit Diſcours de *Hannon* contre *Himilcon*. Le IV. livre n'eſt autre choſe que les *Orationes ſacræ*, dont je parle plus bas.

5. *Diſſertatio Politica de unâ*, & *diverſâ Religione*, *conſtans Orationibus X.*, *habita ab Eloquentiæ candidatis juvenibus in publicâ Artium ſchola Lovanii ſub D. Nic. Vernulæo. Lov. Gerard. Rivius*, 1618. 8°. pp. 71. y compris *Eryci Puteani* .... *de hac controverſiâ Judicium*, qui commence à la p. 63. Cette Diſſertation tend à prouver qu'il n'eſt pas à propos de ſouffrir l'exercice de différentes Religions dans un Etat. Elle a reparu dans le *n.* 23.

6. *De Arte dicendi*, *libri tres* ; *unà cum Praxi Rhetoricæ*, & *duobus de Inventione libris. Lov. Philip. Dormalius*, 1619. 12°. It. *Edit. IV. Ibid. Idem*, 1631. 12°. pp. 325. It. *Edit. V. Ibid. Joan. Vryenborch*, 1637. 12°. pp. 320. It. *Edit. VI. Ibid. Idem*, 1667. 12°. pp. 320. (Titre rafraîchi.) It. *Norimbergæ*, 1658. 12°. It. avec le *Lima Ciceroniana* du P. *Nicolas Suſius*, Jéſuite. *Ienæ*, 1631. 12°. Le P. *Jean Impens*, Chanoine-Régulier, a donné un Abrégé de cette Rhetorique.

7. *Diſputatio Politica de Bello*, *quam* ... *ſub præſidio Nic. Vernulæi*, *defendet* .... *ſeptembris cIↃ. IↃc. XIX. N. in auditorio Rhetoricæ Porcenſis. Lov.* 1619. 4°.

8. *Diſputatio Politica*, *de univerſâ Republicâ*, *ſub præſidio Nic. Vernulæi*, *propoſita à Nicolao Lahodowsky. Lov. Phil. Dormalius*, 1621. 4°.

9. *Oratio de laudibus D. Franciſci. Colon.* 1622. 12°. It. dans le *n.* 25. & dans les dernières éditions du *n.* 4. Prononcée à *Louvain* chez les Recollets du grand couvent.

10. *Panegyricus*, *memoriæ & famæ Joannis Duns Scoti*, *Doctoris ſubtilis*, *dictus & dicatus. Colon.* 1622. 12°. It. *Montibus Hannoniæ*, *F. Waudraus filius*, 1644. 12°. pp. 36. It. Dans les *nn.* 4. & 25.

11. *Theodoricus*, *Rex Italiæ*, *Tragœdia exhibita Lovanii nonis Octobris an. cIↃ. IↃc. XXII. Lov. Henr. Haſtenius*, 1623. 12°.

12. *Laus poſthuma Buquoi*, *ſupremi S. Cæſareæ Majeſtatis exercitûs Præfecti*, *à quinque Militibus Wallone-Belgâ*, *Italo*, *Germano*, *Hiſpano*, *Coſacco Polono celebrata*, *ſtylo Nic. Vernulæi* .... *Colon.* 1623. 4°. pp. 66. It. dans les *Elogia Oratoria*, ci-deſſous

n. 30. p. 235--272. de la 1e édition Ce ſont cinq harangues fort courtes, qu'il fit reciter par ſes Ecoliers.

13. *Certamen oratorium inter duos Oratores, Francum, & Hiſpanum : uter de Eccleſiâ Romanâ melius meriti ſint, Franciæ, an Hiſpaniæ Reges ? Accedit tertius Pontificius, Reges illos ad firmam concordiam, & bellum Eccleſiæ hoſtibus inferendum adhortans. Lovan. Phil. Dormalius*, 1624. 4°. It. *Ibid. Georg. Lipſius*, 1633. 4°. dern. ſignature *H* 3.

14. *Certamen Oratorium de Militari Gloriâ, inter ſeptem Milites, Hiſpanum, Belgam, Germanum, Francum, Italum, Polonum, Hungarum. Lov. Phil. Dormalius*, 1624. 4°. It. *Colon. Judoc. Calcovius*, 1649. 16°. pp. 60. It. Dans le *n.* 23. Ce ſont ſept diſcours que *Vernulæus* avoit fait déclamer par ſes Ecoliers.

15. *Henricus VIII., ſeu Schiſma Anglicanum, Tragœdia exhibita ludis Encœnialibus, Lovanii in collegio Porcenſi. Lov. Phil. Dormalius*, 1624. 12°.

16. *Inſtitutionum Politicarum libri IV., qui omnia civilis doctrinæ elementa continent. Lov. Phil. Dormalius*, 1624. 12°. It. *Colon. Agrip. Balthazar ab Egmondt*, 1628. 16°. It. 3ª *ed. correctior. Lov. Franc. Simon*, 1635. petit 12°. pp. 570. Dédié aux Etats de *Luxembourg*, le 1. Octobre 1623. It. *Nunc primùm Additamentis, quæ inſtar Commentariorum eſſe poſſunt, adornati. Lov. Joan. Vryenborch*, 1647. *fol.*

17. *Inſtitutionum Moralium libri IV. qui omnia Ethicæ, ſeu bene vivendi doctrinæ elementa continent. Lov. Phil. Dormalius*, 1625. 12°. pp. 398. It. *Ibid. Juſtus Coppinus*, 1640. 12°. It. *Nunc primùm Additamentis, quæ inſtar Commentariorum eſſe poſſunt, adornati. Lov. Joan. Vryenborch*, 1649. *fol.* pp. 210. It. *Curâ Joannis Weiſii. Gieſſæ*, 1668. 12°. Cet ouvrage, l'un des meilleurs qu'on ait en ce genre, traite L. I. du Bien en général, du ſouverain Bien, du ſouverain Bien politique, & des actions humaines, tant intérieures, qu'extérieures. L. II. des Sentimens, & des Paſſions, & des moyens de les régler ou de les vaincre. L. III. des Vertus & des Vices. L. IV. de la Civilité, de la Gloire, des Régles de conduite, de l'Amitié, des bonnes qualités de l'eſprit. Tout cela eſt traité d'une manière nette, courte, & cependant fort intelligible, & fortifié par des autorités & des exemples amenés à propos. Il en eſt de même de l'ouvrage ſuivant :

18. *Inſtitutionum Œconomicarum libri duo, qui omnia domeſticæ doctrinæ, ſeu familiæ regendæ elementa continent. Lov. Phil. Dormalius*, 1626. 12°. It. *edit. 2ª. Ibid. Jud. Coppenius*, 1640. petit 12°. pp. 229. It. *Nunc demùm Additamentis, id eſt, Scriptorum teſtimoniis, authoritatibus, exemplis, & documentis, quæ inſtar Commentariorum ſunt, adornati. Lov. Joan. Vryenborch*, 1649. *fol.* pp. 98. Dédiés à deux frères diſciples de l'Auteur, *Chriſtophe*, & *Caſimir-Léon Sapieha*, fils de *Léon Sapieha*, Palatin de *Wilna*, Général des armées de Lituanie, &c. le 13. novembre 1648. *Vernulæus* parle ici 1. de la nature des Familles ; 2. des Péres de Famille, & de leurs obligations ; 3. de la Société conjugale, & des devoirs qui y ſont attachés ; 4. des obligations des Parens envers leurs enfans ; 5. des devoirs des Maitres & des Domeſtiques ; 6. 7. 8. de l'acquiſition des biens, & des moyens naturels & artificiels d'acquérir ; 9. de l'uſage des richeſſes.

19. *Academia Lovanienſis. Ejus origo, incrementum, forma, Magiſtratus, Facultates, privilegia, ſcholæ, collegia, Viri illuſtres, res geſtæ. Lov. Phil. Dormalius*, 1627. 4°. gros caractère, pp. 347. It. *Recognita & aucta per Chriſtianum à Langendonck .... uſque ad præſentem annum. Lov. Pet. Saſſenus*, 1667. 4°. pp. 197. C'eſt un Tableau, plûtôt qu'une hiſtoire, de l'Univerſité de *Louvain*. On préfère les *Faſtes de Valère-André.*

20. *Conradinus*, (dernier Duc de Souabe,) *& Criſpus*, (Empereur Romain,) *Tragœdiæ. Lovan. Joan. Oliverius*, 1628. 12°.

21. *Annus Auſtriacus, ſeu Ephemeris hiſtorica, continens per ſingulos anni dies aliquid, quod in ſereniſſimâ Auſtriacâ familiâ accidit. Lov. Phil. Dormalius*, 1628. 12°. pp. 195. non chiffrées. Je ne puis goûter cette manière d'arranger les faits ; elle n'eſt nullement propre à ſoulager la mémoire, & il faut la réſerver pour des ouvrages de piété.

22. *Diſſertatio oratoria de Libertate politicâ, habita à Rhetoribus Academicis in publicâ ſchola Artium. Lov. Phil. Dormalius*, 1628. 12°. dern. ſignat. *D* 5.

23. *Diſſertationum Politicarum ſtylo Oratorio explicatarum Decas prima. Lov. Phil. Dormalius*, 1629. petit 12°. pp. 504. Dédié aux Etats de Brabant le 13. février 1629. It. *Ibid. Joan. Vryenborch, & Germanus Saſſenus*, 1646. 12°. pp. 472. Ce Recueil contient les harangues marquées ci-deſſus *nn.* 2. 5. 14. 22., & ſix autres, qui ont pour titres : *de Peregrinatione*, ou de l'utilité des Voyages : (celle-ci ſe retrouve dans le *n.* 4.) *de Litibus citò finiendis aut tollendis : de Bello Turcico : de Vectigalibus : de Imperio Maris : de Munitionibus.*

24. *Diſſertatio oratoria de Bello feliciter gerendo, conſtans orationibus ſex, habita publicè ab Eloquentiæ candidatis juvenibus .... Lov. Phil. Dormalius*, 1630. 4°. dern. ſignature *G* 2.

25. *Orationum ſacrarum volumen ſingulare in Feſta Deiparæ Virginis, & aliquot*

Digitized by Google

Divorum. Lovan. 1630. 12°. It. *Colon. Bern. Gualterus*, 1632. 24°. pp. 309. It. *Ed.* 3ª. *quinque Orationibus auctior. Lov. Franc. Simonis*, 1635. 12°. pp. 491. On trouve dans cette dernière édition, outre 4. piéces marquées ci-deſſus *nn.* 3. 9. & 10., quatre diſcours ſur la Conception, l'Annonciation, la Purification, & l'Aſſomption de la Vierge : un ſur l'Euchariſtie, un ſur la Croix, un ſur le Roſaire : deux ſur la Converſion de *S. Paul :* ſept qui regardent la Perle de l'Evangile, le Tréſor caché, l'obligation de veiller la robe retrouſſée (*lumbis præcinctis*) & la lampe à la main, l'Ambition du Chrétien ou le déſir du ciel, le Tréſor céleſte, la perfection Chrétienne, le Négociant Evangélique : enfin deux Panégyriques de *S. Benoît*, & cinq autres, pour *Ste. Anne*, *S. François*, *S. Thomas d'Aquin*, la Touſſaint, & le Docteur *Jean Scot.*

26. *Maximus*, *Tragœdia. Lov. Phil. Dormalius*, 1630. 12°. Sur *Maxime*, Capitaine Romain, mis à mort, pour s'être revolté contre l'Empereur Théodoſe.

27. *Tragœdiæ X. Lovan. Coeneſtenius*, 1631. 12°. Ce recueil comprend, outre les quatre Tragédies marquées ici *nn. 11. 15. 20.*, les ſix ſuivantes : 1. *Joanna Darcia*, (ou la Pucelle d'Orléans.) 2. *Staniſlaus*, (S. Staniſlas, Evêque de Cracovie.) 3. *Ottocarus*, (Roi de Bohême, mis à mort en 1278.) 4. *Thomas Cantuarienſis.* 5. *D. Euſtachius.* 6. *Martyres Gorcomienſes.* It. *Tragœdiæ*, *in duos tomos diſtributæ. Editio* 2ª, *priore*, *aliquot Tragœdiis*, *nunc primùm in lucem editis*, *auctior. Lovanii*, *Petr. Saſſenus*, *& Hier. Nempæus*, 1656. 12°. 2. vol. pp. 1040. en tout. Les nouvelles Tragédies qu'on voit ici, ſont celles que j'indique *nn. 26.* 34., & deux autres, qui paroiſſent ici pour la première fois : 1. *Lambertus*, (*S. Lambert*, Evêque de *Liége.*) 2. *Hermenegildus.* (Ce ſaint Prince fut martyriſé en 586.) *Bernard Heymbach*, dont je parlerai ailleurs, s'exprime ainſi ſur *Vernulæus* à l'occaſion de ſes Tragédies : *Juventuti inter omnes longè maximâ cum utilitate terentur Tragica Nic. Vernulæi noſtri.... Præter argumenta enim, quæ ſelecta & pia, commendantur non parum à vernante ubique dictionis quodam floré, citra luxuriem tamen ; metrum nuſquam hiulcum, aut in fluxu præpeditum, nec ſine internitentibus ſententiarum gemmis ; & (id) quod ille mirabitur, qui ſciverit (de quo nobis conſtat) primas Vernulæi curas, ultimas etiam fuiſſe, nihilque hunc virum bis ſcripſiſſe. Audivi interdum quoſdam facilitate ejus offenſos, quaſi nimiâ, & claritatem pro humilitate habuiſſe. Sed næ illi mihi videntur in vitio velle ponere, ſi ita ſcribas & loquaris, ut intelligi non erubeſcas.*

28. *Munus parentale piis Manibus Sereniſſ. Iſabellæ Claræ Eugeniæ, Infantis Hiſpaniarum .... ſacrum, & à ſtudioſâ juventute collegii Porcenſis Lovanii exhibitum. Lov. Phil. Dormalius, & Georg. Lipſius*, 1634. 4°. dern. ſignat. *I* 3. It. *Ibid. Idem*, 1634. 8°. dern. ſignat. *G* 3.

29. *Trophæa Ambroſii Spinolæ, ſupremi exercituum Catholici Regis in Belgio & Italiâ Ducis, celebrata à ſex Oratoribus, Flandro, Trans-Rhenano, Cæſareo, Brabanto, Hiſpano, Italo. Lov. Phil. Dormalius*, 1631. 4°. pp. 164. It. dans le Recueil ſuivant, *p. 166--234.* de la 1. édition.

30. *Elogia oratoria Alberti Pii, Belgar. Principis : Iſabellæ Claræ Eugeniæ : Ambroſii Spinolæ : Caroli, Comitis Buquoi : Joannis, Comitis Tilli. Accedunt Triumphus ob receptam Bredam, & Orationes aliquot miſcellaneæ. Lovan. Jac. Zegers*, 1634. 12°. pp. 465. It. *Colon. Bern. Gualterus*, 1635. 18°. pp. 489. Le *Triumphus Bredanus* eſt une harangue ſuivie de quelques petites piéces de vers. Les ſept harangues, qui viennent après, roulent : 1. ſur le raport qu'il y a entre l'Eloquence & les autres ſciences ; (*Sup. n.* 3.) 2. ſur les vertus & les talens du P. *Hugues Cagwel*, ou *Cavellus*, Recollet Irlandois, Archevêque d'*Armagh* ; 3. ſur les Grades Académiques ; 4. ſur la libéralité des Ducs de Brabant envers l'Univerſité de *Louvain* ; 5. ſur l'utilité des différentes ſciences, avec un éloge de la même Univerſité ; 6. ſur l'inconvénient qu'il y a à déclamer papier en main, & ſans geſtes ; 7. ſur la néceſſité d'implorer le ſecours Divin dans les calamités publiques.

31. *Laudatio funebris æternæ memoriæ Iſabellæ Claræ Eugeniæ, Infanti Hiſpaniarum, Archiduci Auſtriæ, &c. dicta Lovanii in æde D. Petri, cùm ei ſolemnibus exequiis Academia parentaret. Lov. Phil. Dormalius*, 1634. 4°. dern. ſignature *F* 2.

32. *Apologia pro Auguſtiſſimâ, ſereniſſimâ, & potentiſſimâ gente Auſtriacâ ; in quâ illius magnitudo, imperium, virtus, adverſus ejus hoc tempore æmulos aſſeritur. Lov. Franc. Simonis, & Jac. Zegers*, 1635. 4°. pp. 310.

33. *Triumphus Lovanienſium, ob ſolutam urbis ſuæ obſidionem, per receſſum duorum potentiſſimorum exercituum, Chriſtianiſſimi Franciæ Regis, & fœderatorum Belgii Ordinum. Adjungitur Oratio ad ſtudioſam juventutem, cùm Kal. Julii ſtudia reſumerentur. Lov. Phil. Dormalius*, 1635. 4°. Le Diſcours, qui tient ici le ſecond rang, a paru ſéparément avec ce changement dans le titre : *Oratio ad ſtud. juv., cùm Cal. Auguſti cIↃ. IↃc. XXXV. poſt ſolutam urbis Lovanienſis obſidionem, ſtudia reſumerentur. Lov. Jac. Zegers*, 1635. 12°. pp. 23.

34. *Tritlandus*, *Tragœdia. Lov. Juſtus*

Coppenius, 1635. 12°. Sur le Général *Albert de Walſteyn*, Duc de Fridland, décapité à *Egra* le 25. février 1634.

35. *Diſſertatio oratoria, de cauſſis belli Sueco-Germanici, inter duos Oratores, Germanum, & Suecum. Lov. Phil. Dormalius*, 1635. 4°. dern. ſignature *G* 3. It. *Colon.* 1641. 12°. *Amſt.* 1646. 4°. It. dans les *Diſcurſus Hiſtorico-Politici*, ci-deſſous *n.* 39., & dans le *n.* 45., ainſi que le Diſcours ſuivant :

36. *Diſſertatio hiſtorica de cauſſis occupatæ à Francis Lotharingiæ. Lov. Jac. Zegers*, 1636. 4°.

37. *Laudatio funebris Auguſtiſſimi Imp. Ferdinandi II. memoriæ conſecrata, ad Ferdinandum III. Imp. Lov. Judoc. Coppenius*, 1637. 4°. pp. 48.

38. *Panegyricus gratulatorius Ferdinando III., Romanorum Regi electo, & coronato ſcriptus. Lov. Judoc. Coppenius*, 1637. 4°. pp. 46.

39. *Diſſertatio oratoria de Juſtitiâ armorum Batavicorum adverſus Catholicum Regem Principem ſuum, inter duos Oratores, Batavum, & Belgam Catholicum. Accedit tertius Cineas Pacificus, qui pacem cum Rege ineundam ſuadet. Lov. Jac. Zegers*, 1637. 4°. It. *Colon. Agrip. Hurtgerus Woringen*, 1638. 4°. dern. ſignat. *H.* It. Avec les *nn.* 35. & 36. ſous le titre de : *Diſcurſus hiſtorico-politici tres, quibus cauſſæ belli Sueco-Germanici, Franco-Lotharingici, Armorumque Belgico-Batavicorum oratoriè ventilantur. Accedit Cineas Pacificus. Colon.* 1643. 12°.

40. *Triumphus ob cæſos ad Calloam Batavos, à Rhetoribus Academicis collegii Porcenſis celebratus, ſtylo Nic. Vernulæi. Lov. Jac. Zegers*, 1638. 4°. pp. 48. Cette harangue eſt ſuivie de *Joci triumphales*, en vers Élégiaques, qui vont juſqu'à la p. 55.

41. *De propagatione fidei Chriſtianæ in Belgio per ſanctos ex Hiberniâ viros, liber. Lovan. Jac. Zegers*, 1639. 12°. pp. 90. It. *Editio altera correctior. Lov. Pet. Saſſenus, & Hieron. Nempæus*, 1654. 12°. pp. 91.

42. *Virtutum Auguſtiſſimæ Gentis Auſtriacæ libri tres, ſolis Cæſarum, Regum, Principumque Auſtriacorum exemplis adornati; unà cum monitis Ethicis, Politicisque. Lov. Jac. Zegerus*, 1640. 4°. pp. 254.

43. *Laudatio funebris Sereniſſimo .... Ferdinando .... S. R. E. Cardinali, Belgii & Burgundiæ Gubernatori dicta in æde D. Petri Lovanii, cùm ei Academia & Civitas parentarent die XXI. Decemb. CIↃ. IↃC. XLI. Lov. Jac. Zegers*, 1641. 4°. pp. 22.

44. *Munus parentale ſacris Manibus Sereniſſ. Ferdinandi .... ſacrum, ... ſtylo Nic. Vernulæi.... Lov. Jac. Zegers*, 1641. 4°. Ce ſont diverſes petites pièces en proſe & en vers.

45. *Diſſertationum Politicarum Decas ſecunda. Lov. Joan. Vryenborch, & Germanus Saſſenus*, 1646. 12°. pp. 422. Cette ſeconde décade renferme les diſcours marqués ci-devant *nn.* 13. 24. 35. 36. 39., & les cinq ſuivans : *De cauſſis Belli inter Franciæ & Hiſpaniæ Reges, hoc tempore : de luxu Conviviorum : de adminiſtratione & amplificatione Imperii : de peregrinatione juvenis Principis : de Militum electione.*

46. *Andreæ del Vaulx, aliàs Vallenſis, Juris Canonici Profeſſoris, Vitæ Synopſis.* A la tête du traité d'*André del Vaulx, de Beneficiis. Mechl. Rob. & Vid. Henr. Jaye*, 1646. 4°.

47. *Oratio in funere Cl. & ampliſſ. viri Erycl Puteani..... habita Lovanii in æde D. Gertrudis die XIX. ſeptembris CIↃ. IↃC. XLVI. Lov. Joan. Vryenborch*, 1646. 4°. dern. ſignature *C* 3.

48. *Imperatorum Symbola, præclaris Regum Principumque, nec non variorum Scriptorum exemplis illuſtrata, quibus accedit Commentarius in Andreæ Alciati Emblemata, uſque ad Emblema XV. Omnia nunc primùm edita. Lov. Jud. Coppenius*, 1650. 4°. pp. 427.

49. *Obſervationum Politicarum, ex Cornelii Taciti operibus, Syntagma. Opus poſthumum nunc primò editum. Lov. Hieron. Nempæus*, 1651. 12°. pp. 672. Dédié à *Nicolas de Fanſon*, Abbé de S. Hubert, par l'Editeur *Gaſpar de Jupille*, Licencié en l'un & l'autre droit, & parent de l'Auteur.

50. *Hiſtoria Auſtriaca, gentis Auguſtiſſimæ, ſereniſſimæ, ac potentiſſimæ Archiduces, Reges, Imperatores breviter complexa, nunc primùm typis edita. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1651. 12°. pp. 101. Cette hiſtoire eſt véritablement fort *courte ;* l'Auteur en eſt dès la page 6. à *S. Léopold ;* c'eſt au chap. III., où il parle des Marquis d'Autriche ; le chap. ſuivant traite des Ducs ; le VII. & dernier, des Empereurs & des Rois de cette Auguſte Maiſon.

51. *Epitome Hiſtoriarum, ab orbe condito ad hæc uſque tempora, per Monarchias IV., deducta ; cum Supplemento ab anno CIↃ. C. L. Bernardi Heymbachi..... Adjecta eſt Cornelii Valerii Oratio funebris, Lovanii in Exequiis Caroli V. Imp. nomine Univerſitatis habita. Omnia nunc primùm edita. Lov. Pet. Saſſenus, & Hier. Nempæus*, 1654. 4°. *Vernulæus* avoit encore compoſé les Traités ſuivans, qu'on auroit dû publier dans un Recueil complet de ſes œuvres :

α. De Cenſu Romano.

β. De Tribubus & Curiis Romanorum.

γ. De Comitiis Romanorum.

δ. De Magiſtratibus Romanis, & eorum officiis.

ε. De Militiâ Romanâ.

ζ. Commentarius, & Quæſtiones in libros Politicorum Ariſtotelis.

Digitized by Google

u. Observationes Rhetoricæ & Politicæ in C. Plinii Panegyricum, Trajano Augusto dictum.

☞ *Oratio in funere Nic. Vernulæi, habita.... ab Ant. Dave.... Lov. Joan. Vryenborch,* 1649. 4°. *Val. André,* 699--701. *& Fast. Acad.* 48. 247. 248. 281. 282. *&* 326. *Vita & scripta Nic. Vernulæi, à la tête du* 2. *vol. de ses Tragédies* 2e *ed. Quelques papiers de la Fac. des Arts. Registres du Collège de J. Mylius.*

Paul Léopard,

HABILE Humaniſte, & l'un des plus judicieux Critiques du XVI. ſiècle, nâquit à *Iſemberg*, village du territoire de *Furnes* en Flandre, vers l'an 1510. Après quelques commencemens d'études, il vint s'avancer dans les belles-lettres à *Louvain*, où il eut pour maîtres dans la langue Grecque les ſavans Profeſſeurs *Nicolas Clénard*, & *Rutger Reſcius*. Enſuite il retourna dans ſon pays, & ouvrit une école d'humanités dans la petite ville de *Hondſcot*, où il paſſa une bonne partie de ſa vie; de là il ſe rendit à *Bergues-S'-Winoc*, & y exerça un emploi ſemblable juſqu'à ſa mort arrivée le 3. juin 1567. dans la 57e année de ſon âge. *Jean Macarius*, ou *L'Heureux*, Chanoine d'*Aire*, & l'un de ſes diſciples, lui ferma les yeux. Il eſt enterré dans l'Egliſe de *S. Martin*. *Nannius*, *Guillaume Pantin*, & *François Nanſius* furent du nombre de ſes amis. On lui avoit offert la chaire de Profeſſeur en Grec au collège Royal à *Paris*: (*a*) mais il la refuſa par complaiſance pour ſa femme; d'ailleurs il ne s'y portoit pas de ſoi-même, ne cherchant ni l'interêt, ni la gloire, & aimant mieux vivre inconnu dans un coin de ſa patrie, que d'aller recevoir dans une grande ville les honneurs qu'il méritoit. Auſſi les Savans, *Juſte-Lipſe*, *Scaliger*, *Caſaubon*, &c. qui ont admiré ſa profonde érudition, ont encore plus admiré la modeſtie avec laquelle il cachoit ſon propre mérite. Il a publié de ſon vivant;

1. *Vita, & Chriæ, ſive Apophthegmata Ariſtippi, Diogenis, Demonactis, Stratonis, Demoſthenis, & Aſpaſiæ. Antv. Joan. Withagius*, 1556. 12°. Dédié au Magiſtrat de *Hondſcot* le onze novembre 1552. On a donné après ſa mort:

2. *Pauli Leopardi, Iſembergenſis Furnii, Emendationum & Miſcellaneorum libri XX., in quibus plurima tam in Græcis quàm Latinis Auctoribus à nemine hactenus animadverſa aut intellecta, explicantur & emendantur. Tomus prior, libros X. continens. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1568. 4°. pp. 279. *Léopard* dédie ce volume à la Régence de *Bergues-S'-Winoc* par une lettre datée de cette ville au mois de novembre 1565. Il y avoüe que l'ouvrage lui a coûté beaucoup de travail; il l'avoit envoyé vingt ans auparavant à *Reſcius* pour le publier, & ne l'avoit retiré qu'après la mort de ce Profeſſeur, qui étoit Imprimeur en même tems. Les dix derniers livres ont paru pour la première fois en 1604. dans le 3e vol. du *Fax Artium*, ou *Theſaurus Criticus* de *Gruter*, qui les avoit reçus de *Pierre Scriverius*. Tout le monde convient que ces remarques critiques ſont pleines de ſavoir, de bon ſens, & de bon goût. *Colomiez* les met à coté de celles de *Saumaiſe*, de *Mauſſac*, & de *Scaliger*, qui étoient pourtant ſes héros.

☞ *Thuani Hiſt. Lib. XXXIX. edit. Pariſ.* 1606. *p.* 353. *Sweertius*, 593. *Val. André*, 714. 715. *Colomiez, bibl. choiſie, p.* 65.

Jacques du Jardin

NÉ à *Lille* en 1585. entra dans la Compagnie de Jéſus à l'âge de dix-neuf ans. Son noviciat fini, il régenta les humanités, & fut enſuite Répétiteur des jeunes Jéſuites que l'on deſtine à la même fonction. Après s'être acquitté de ces emplois avec un ſuccès extraordinaire, il eut la direction de la Congrégation de la Ste Vierge établie au collège de *Liège* pour les gens de lettres. Pendant ſept ans qu'il remplit cette tâche, il n'omit rien pour inſpirer à ſes auditeurs les ſentimens d'amour & de zéle, dont il étoit pénétré envers la Mére de Dieu; il fit même ſervir à ce deſſein le talent qu'il avoit pour la Poëſie, en diſtribuant aux Congréganiſtes les Elégies qu'il nous a laiſſées. Ce Pére étoit depuis pluſieurs années *Coadjuteur ſpirituel formé*, lorſqu'il mourut à *Liége* le 9. novembre 1633. âgé ſeulement de 48. ans. On a recueilli & publié après ſa mort

Jacobi Jardinii Inſulenſis è Soc. Jeſu Elegiarum Sacrarum libri tres. De Arte forenſi libri duo. Opus poſthumum. Duaci, Petr. Telu, 1636. 12°. lt. *Antv.* 1636. 12°. lt. *Monaſterii Weſtph. Bern. Raeſfelt*, 1636. 24°. pp. 280. Le 1. livre renferme 28. Elégies dont les deux prémières regardent la vie de N. S. J. C. & l'inſtitution de l'Euchariſtie: les 26. ſuivantes ſont ſur la Paſſion. Le II. livre en contient onze qui roulent ſur des Images miraculeuſes de la Ste Vierge, & ſur les exercices des Congrégations inſtituées à ſon honneur. Les huit prémières du III. livre ſont des éloges de *S. Ignace de Loyola*, de *S. François de Borgia*, des Martyrs du Japon, &c. Les 5. ſuivantes

(*a*) Apparemment après la mort de *Jean Straſſel*, ſon compatriote, en 1558.

Digitized by Google

ſont à la louange des Jéſuites *Matthias-Caſimir Sarbiewſki*, célèbre Poëte Lyrique : *Gilles Boucher*, où *Bucherius*, ſavant Chronologiſte, & *François de Montmorency*, dont j'ai parlé ailleurs. Ce livre eſt terminé par les Eloges du Comte *de Tilly*, & du Nonce *Pierre-Louis Caraſa*, (*a*) à qui l'Edition eſt dédiée. Ces trois livres ont reparu ſéparément à *Doüai* (*Editio altera longè emendatior*, *Petr. Telu*, 1639. 16°. pp. 206.) Les deux livres *de arte forenſi* contiennent l'un onze, & l'autre ſeize Elègies adreſſées aux Juriſconſultes qui fréquentoient les Congrégations de la Conception & de l'Aſſomption de la Vierge. Le but eſt de les porter à la vertu & à la pratique de leurs devoirs. On voit dans toutes ces Elègies le tour aiſé & les graces naturelles, qui doivent caractériſer ce genre de Poëſie : la diction en eſt pure, élégante, & aiſée : mais j'y trouve peu de ſentiment, quelques *Concetti*, & des comparaiſons peu heureuſes. (*b*) Je crois que l'Elègie XXV. du 1. livre eſt en partie imitée de *Sannazar* ; (*c*) la voici :

MORS (Chriſti.)

MORTALES, ſiquando alto vidiſtis Olympo
Undique tot rutilas ire redire faces ;
Oceanoque novos poſt noctem emergere ſoles,
Auroram & roſeâ diradiare comâ ;
Si Phœben ignes inter regnare minores,
Aſtraque noctivagos ducere nata choros :
Omnia mirati, ſi quem dare jura putáſtis,
Qui nutu imperii dirigat illa ſui :
Hunc (quiſquam ſi veſtra dolor præcordia tangit,
Mortales,) miſerâ cernite cæde mori.
Cernite, & ô lacrymas ſaltem date ; ſanguine merſa
In proprio, mundi publica vita perit.
Inſpicio attentus num vitæ ſigna ſuperſint
Ulla, vel exiguus ſpiritus ore fluat :
Mortuus eſt ; ſignum vitæ non emicat ullum :
Extremæ emiſit flamina, mortuus eſt.
Mortuus eſt omnis vitæ largitor, & auctor :
Totius mundi mortua vita ſilet.
Deberet jam tota ſimul natura perire,
Hac niſi morte omnis reddita vita foret.

Il y a une *Ode* du P. *du Jardin* à la tête de la Vie de *S. Lambert* publiée par le P. *Jean Roberti*. *Leod. Joan. Tournay*, 1633. 12°. (*d*)

☞ *Aleg.* 203. *Sotuellus*, 373.

(*a*) Ce Prélat, pendant dix ans qu'il avoit été à Liège, avoit ſouvent aſſiſté aux Congrégations, dont on a parlé.

(*b*) Je doute que tout le monde approuve celle-ci, qui regarde les playes de N. S.

Bina quidem clauſtis dilecta lumina morti :
At plagas oculos tot facit eſſe ſuos.
Quos nunquam in morte aperit, Parcentia ad inſtar
Plenum oculis mirâ conficit arte totum.
Jam ſcio quid ſit Amor, videt omnia, &c.

(*c*) Vuyez la pièce intitulée : *De Morte Chriſti .... Lamentatio*, qui commence par ce vers :

Siccundo magnum mirati ſurgere ſolem.

(*d*) Ce livre n'étant pas commun, on ne ſera peut-être pas fâché de retrouver ici l'Ode du P. *du Jardin* :

AD LEGIAM PROTREPTICON.

ET vece, & calamo juvat,
Victuraque ſacro munere pagina,
Immortale decus Patrum, &
Aſſeram tumuli marmore gloriam
Magnorum proceram, dare
Spectandam ingenuis ſæpe nepotibus,
Exemplis agimur, libet
Dulcrece illecebrâ durum iter ingredi.
Soli quis bonus eſt ſibi ?
Eccujus prohibeas non alios capi ?
O dux inclyta filiis
Virtus magnanimorum alta parentum !
Non fruſtra hue oculum refera
Divis orta bonis optima Legia
Romæ Filia noſtris ;
A Materno habitum ſic retines fidem,
Mutare indocilis ſemel
Acceptam à ſuperis laudis adorcam.
LAMBERTUM amula proſpice
Fato condecoratum immiſerabili.
At ſi prima dimentat
Apollum ſpatia, & nubibus obſita
Nondum ſcena recludiur ;
En autem ſpatiis à propioribus
Dignatur minor aſpici,
Ingens ipſe tamen : Quantus adeſt libro
Productus tenui ! Jui
Quanta hic è tabulis, perque Robertias
Das ſpectacula paginas !
Spectatrix agedum Legia conſide.
Hæc corde, hæc oculis bibe,
Cognatâque fide fortiter emica.
Hoc Sellarius audiens,
Te vere tunicâ tectam adamantinâ
In pugnam audaces aggredi ?
Hanc tu dum recolis progeniem, & Patrum
Vultus aſpicis illicet,
Quiſquam degeneres poſſeros arguat ?

Guillaume de Poetou,

NATIF DE *Béthune* en Artois, vivoit après le milieu du XVI. ſiécle. Il cultiva la Poëſie Françoiſe, & donna au public :

1. *Sa grande lyeſſe en plus grand labeur, contenant Odes & Sonnets. Anvers, Jacques Sylvius*, 1561. 8°.

2. *Hymne de la Marchandiſe, conſacré à tous Sénateurs & Magiſtrats, comme à vous perſonnages exerçans le gentil train de Marchandiſe. Ibid. Idem*, 1561. 8°.

☞ *Du Verdier*, *Biblioth.* 502. 503.

Alphonſe-Antoine de Saraſa

NAQUIT DE parens Eſpagnols à *Nieuport* en Flandre l'an 1618., entra à l'âge de quinze ans dans la Compagnie de Jéſus, & s'y engagea plus étroitement dans la ſuite par la profeſſion des quatre vœux. Après ſon prémier noviciat, il s'employa pendant ſept ans à régenter les humanités & à cultiver les belles-lettres ; enſuite il ſe livra à ſon goût pour la Philoſophie & les Mathématiques, mais ſurtout pour la Morale, dans laquelle il fit des progrès peu communs. Le gros de ſa vie ſe paſſa dans les exercices de la Chaire & du Confeſſional, & dans la direction des ames. Il remplit ces fonctions avec le plus grand ſuccès dans les villes

Digitized by Google

de *Gand*, de *Bruxelles*, & d'*Anvers*; une pleuréſie l'enleva dans cette dernière au grand regrèt de ſes confréres le 5. juillet 1667. âgé ſeulement de 49. ans. Nous avons de ce Pére :

1. *Ars ſemper gaudendi, demonſtrata ex ſolâ conſideratione Divinæ Providentiæ, & per Adventuales Conciones expoſita ab A. A. de Saraſa S. J. Antv. Jac. Meurſius*, 1664. 4°. pp. 418. *Artis ſemper gaudendi Pars II., latitiæ perfectæ artificium in Conſcientiæ rectâ effformatione inventum, & per Adventuales Conciones expoſitum ac demonſtratum ab A. A. de Saraſa S. J. Ibid. Idem*, 1667. 4°. L'Ouvrage entier a été réimprimé *Colon. Agripp. Wilh. Frieſſem*, 1676. 4°. It. *Viennæ Auſtriæ*, 1683. It. ſous ce tître : *Ars ſemper gaudendi, ex principiis Divinæ Providentiæ, & rectæ Conſcientiæ deducta, auctore A. A. de Saraſa S. J. Editio 3ª.* (4°.) *cum Præfatione Johannis Petri Reuſchii, Philoſophiæ Prof., & curâ Jo. Ch. Fiſcheri. Ienæ*, 1740. 4°. pp. 274. ſans les Préfaces & la Table. Cette édition eſt fort correcte ; elle a été ſoignée par M. *Fiſcher*, Maître-ès-Arts à *Iéne*, qui a mis à la tête une Préface de ſa façon. M. *Reuſch*, Profeſſeur de la même Univerſité, y a joint un Plan de l'Ouvrage. It. *Lipſiæ*, 1750. 4°. *Erhard Weigel*, ou *Weigelius*, célèbre Mathématicien, a donné un Abrégé du même Traité en Allemand, accompagné de quelques remarques. *Nuremb.* 1687. 12°. Cet Abrégé a été traduit en François par un Proteſtant, & publié ſous ce tître : *L'Art de ſe tranquiliſer dans tous les évènemens de la vie, tiré du Latin du célèbre A. A. de Saraſa. Straſbourg, Amand König*, 1752. 12°. pp. 380. On voit par là que cet ouvrage a été accueilli dans les differentes communions. Ce ne ſont pas ſeulement les Editeurs, & les Traducteurs, qui l'ont vanté : M. *Leibnitz*, le Chancelier *de Wolff*, & divers autres ſavans, l'ont comblé d'éloges. On y trouve, à parler exactement, trois parties : la 1e eſt une démonſtration de la Providence : l'Auteur répond dans la IIe à quelques difficultés : dans la IIIe il vient à ſon but, & prouve que la perſuaſion & le ſentiment de la Providence doivent nous tranquilliſer dans toutes les ſituations de la vie. Il a paru contre la 2e partie une mauvaiſe brochure de 8. pages *in*-4°. ſans nom d'Auteur, de ville, ni d'Imprimeur, intitulée : *Specimen optimæ fidei, modeſtiæ, charitatis, & doctrinæ orthodoxæ, quam Alphonſus Antonius de Saraſa, Soc. Jeſu Theologus, promittit in libro à ſe edito, cui titulus : Ars ſemper gaudendi, pars 2ª.* Ce libelle finit par ces mots : *Vulpes capta.*

2. *Solutio Problematis de Quadraturâ Circuli. Antv. ap. Meurſios.* Le P. *de Saraſa* y explique le vrai ſens de l'ouvrage compoſé ſur cette matière par le célèbre *Grégoire de S. Vincent*, ſous qui il avoit étudié les Mathématiques.

☞ *Sotuellus*, 31. *Journal Littér. d'Allemagne, La Haye*, 1741. *p.* 168. *& ſuiv.* M. *Foppens* a oublié cet Auteur.

Gabriel Acoſta,

NÉ D'UNE famille noble à *Porto*, ville Epiſcopale de Portugal, vers la fin du XVI. ſiècle, fut élevé conformément à ſa naiſſance, & dans la religion Catholique, quoique ſon pére deſcendît d'une famille Juive. Après ſes humanités, il étudia en Droit, & à l'âge de 25. ans il fut fait Tréſorier d'une Égliſe Collégiale de ſon pays. Cependant il y avoit déja environ trois ans qu'il balançoit ſur la foi, & qu'il s'étoit même perſuadé, ſi nous l'en croyons, qu'il ne pourroit faire ſon ſalut dans la communion Catholique ; enfin il crut voir en liſant l'ancien Teſtament, que le Judaïſme moderne eſt préférable à l'Evangile. Ayant pris ſon parti là-deſſus, il abandonna ſa patrie, où il n'auroit plus été tranquille, & il s'embarqua pour la Hollande avec ſa mére & ſes fréres qu'il avoit imbus de ſes nouvelles opinions. Arrivés à *Amſterdam*, ils ſe firent recevoir dans la Synagogue, & lui & ſes fréres furent circoncis. Il changea alors ſon nom de *Gabriel* en celui d'*Uriel*. Mais il ne lui fallut que quelques jours pour reconnoître la différence qui ſe trouve entre la Loi de Moyſe, & les Obſervances des Juifs d'aujourd'hui ; s'étant expliqué là-deſſus, les chefs de la Synagogue lui firent entendre qu'il devoit ſe conformer à leurs uſages, ou qu'on l'excommunieroit. Cette ménace ne l'étonna point, il alla ſon train ordinaire, & fut excommunié. Ceux d'entre ſes fréres qu'il avoit rendu Juifs, n'oſoient lui parler ni le ſaluer en public. Il entreprit alors pour ſa juſtification l'Ouvrage dont on parlera plus bas, & y montra que les traditions des Phariſiens ſont contraires au Pentateuque. A peine l'eut-il commencé qu'il ſe jetta dans le Sadducéiſme. Dès-lors les Juifs publiérent un Traité ſur l'immortalité de l'ame, compoſé par un Médecin, qui n'oublia rien pour montrer qu'*Acoſta* étoit un Athée. Ce Traité parut en 1623. Il allèrent plus loin ; ils excitèrent les enfans à lui inſulter en pleine rue, & à jetter des pierres contre ſa maiſon. Ces mauvais traitemens ne l'empêchèrent pas de publier un livre contré celui du Médecin, & d'y attaquer de toutes ſes forces l'immortalité de l'ame. Les Juifs le déférérent aux Tribunaux d'*Amſterdam*, comme un homme qui ſapoit tout à la fois les fondemens du Chriſtianiſme & du Judaïſme. On le fit arrêter, on le relâcha

Digitized by Google

ſous caution au bout de quelques jours, on confiſqua tous les exemplaires de ſon livre, & on lui fit payer une amande de 300. florins. Cependant au bout de quinze ans d'excommunication, il rentra dans la communion Judaique, & ſigna tout ce qu'on voulut. Quelques jours après, il fut déféré par un neveu qu'il avoit chez lui; c'étoit un jeune garçon qui avoit remarqué que ſon oncle ne gardoit point les loix de la Synagogue ſur le manger, ni ſur d'autres articles. Cette accuſation eut d'étranges ſuites: un parent d'*Acoſta*, qui avoit ménagé ſa réconciliation avec les Juifs, ſe crut engagé d'honneur à le punir de ſon inconſtance. Les Rabbins & tous leurs diſciples entrèrent dans les mêmes diſpoſitions, ſurtout lorſqu'ils eurent appris qu'*Acoſta* avoit détourné deux Chrétiens, venus de *Londres* à *Amſterdam*, de ſe faire Juifs. On le cita au grand Conſeil de la Synagogue, & on lui déclara qu'il ſeroit excommunié de nouveau, s'il ne faiſoit les ſatisfactions qu'on lui preſcriroit. Il les trouva ſi dures, qu'il ne put s'y réſoudre. Là-deſſus les Rabbins le chaſſèrent encore de leur communion; & depuis lors il eut de nouvelles vexations à ſouffrir de la part de ſes parens. Enfin au bout de ſept ans il ſe ſoûmit à la ſentence de la Synagogue, perſuadé, comme on le lui avoit fait entendre en effet, qu'on adouciroit à ſon égard la ſévérité de la diſcipline; mais on lui fit ſubir en toute rigueur la pénitence qui lui avoit été d'abord propoſée. Une grande foule de gens s'étant rendue à la Synagogue au jour marqué, il entra, monta en chaire, & lut un billet qui contenoit la confeſſion de ſes fautes, & ſa rétractation; deſcendu de chaire, il ſe retira dans un coin, où il ſe deshabilla juſqu'à la ceinture, & quitta ſes ſouliers; enſuite le Portier lui ayant attaché les mains à une colonne, le Maître Chantre lui donna 39. coups de fouet; après cela le Prédicateur le fit aſſeoir par terre, & le déclara abſous de l'excommunication; *Acoſta* reprit ſes habits, & s'alla coucher ſur le ſeuil de la Synagogue, où toute l'aſſiſtance en ſortant lui marcha ſur le corps. Très peu de tems après, il voulut tuer d'un coup de piſtolet un de ſes parens, qu'il regardoit comme ſon principal ennemi: mais l'ayant manqué, il rentra dans ſa maiſon, ferma ſa porte, & ſe tua lui-même d'un autre piſtolet. Ainſi périt ce malheureux dans *Amſterdam*, vers l'an 1647. Nous avons de lui:

1. *Examen Traditionum Philoſophicarum, collatarum cum Lege ſcriptâ contra Animæ immortalitatem. Amſt. Paulus Ravenſtein*, 1623. 4°. It. En Portugais: *Examen das Tradiçoems Phariſeas conferidas com a Ley eſcrita, por Uriel, Juriſta Hebreo; com Reſpoſta a hum Semuel da Silva ſeu falſo Calumniador. Ibid. Idem*, 5384. (1624.) 12°. J'ai déja parlé de cet ouvrage, qui eſt contre le *Tratado da immortalitade da Alma. Ibid. Idem*, 5383. (1623.) 12°.

2. *Exemplar humanæ vitæ.* A la ſuite de *Philippi à Limborch de veritate Religionis Chriſtianæ Amica collatio cum erudito Judæo. Goudæ*, 1687. 4°. p. 341--350. Ce petit ouvrage montre qu'*Acoſta* ne manquoit pas d'éloquence.

☞ Voyez ce dernier Ouvrage p. 346-350. *Le Clerc, Biblioth. Univ.* 1687. *p.* 327--330. *& Jub. Möllers Cimbria Literata, tom.* 954. *& ſuiv.*

Jean Rou,

ÉCRIVAIN du dernier ſiècle, qui fut d'abord Avocat au Parlement de *Paris*, & qui ſe réfugia depuis en Hollande, où il ſervit d'Interprète aux Etats Généraux. Il a publié des

Remarques critiques ſur l'Hiſtoire du Calviniſme de M^r. Maimbourg. La Haye, Adr. Moetjens, 1682. 18°. gros caract. pp. 208. Dédiées au Prince d'*Orange*. C'eſt très peu de choſe.

☞ *Le Long, Biblioth. hiſt. de la France, p.* 84. *n.* 1843.

Ferri de Clugny

ÉTOIT LE ſecond fils de *Henri de Clugny* d'*Autun*, Licencié ès Loix, ſeigneur de *Conforgien* & de *Jourſanval* ou *Jour-ſans-Vaux*, qui fut fait Conſeiller du grand Conſeil du Duc de Bourgogne par Lettres données à *Lille* le 19. novembre 1414. & Avocat Fiſcal du même Duc aux Baillages d'*Autun* & de *Montcénis*: & de *Pernette Coullot*, Dame de *Sagy*. (*a*) *Ferri* étudia la Juriſprudence dans les Univerſités de *Padoue*, de *Ferrare*, & de *Bologne*, & prit dans la dernière le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. De retour en Bourgogne, il fut fait Chanoine de la Cathédrale d'*Autun*, & Official de l'Evêque, qui étoit alors le Cardinal *Jean Rollin*. *Philippe le Bon* le nomma enſuite Conſeiller de ſon grand Conſeil, & Maître des Requêtes ordinaire de ſon Hôtel. Ce Prince l'envoya en Ambaſſade à *Rome* vers le Pape *Calixte III.* avec *Geoffroi de Thoiſy*, ſeigneur de *Mimeure*, & lui fit expédier pour cet effet un paſſeport & ſauf-conduit daté d'*Utrecht* le 10. août 1456. Depuis, *Ferri* fut envoyé avec le Duc de Clèves

(*a*) *Cieconius* le fait fils de *Guillaume*, ſeigneur de *Monthelon* & de *Raigny*, & de *Françoiſe de Meſſey*. *Guillaume* étoit neveu, & non pas père de *Ferri*.

à *Mans*

à *Mantoue* vers le Pape *Pie II.*, pour délibérer avec S. S. des moyens de faire la guerre au Turc, & pour lui rendre obéissance au nom du Duc son Maître. Au mois d'avril 1459., il obtint du même Pontife des Lettres Apostoliques contenant la ratification & la confirmation du Traité d'*Arras*, & de tout ce qui avoit été fait par les Papes depuis *Eugène IV.*, lesquelles il remit à la Chambre des comptes de Bourgogne, qui lui en donna acte le 21. mai suivant. Le Duc » ayant égard » à ses bonnes qualités, & à ce qu'il étoit » noble homme, (*b*) son Sujet, natif de » sa ville d'*Autun*, dont cy-après il pour» roit s'aider en ses affaires, en ambassa» des notables & autrement, & pour les » bons & agréables services que déja il » lui avoit faits en diverses ambassades & » lointains voyages, désirant qu'il fût con» stitué en dignité de Prélature ; & ayant » aussi égard à la supplication & requête, » qui fut ce lui avoit été faite par le Duc » de Cléves, & par le Comte d'Estampes » ses neveux, » lui octroya le 26. novembre 1459. un brévet » pour être promu » à l'Evêché d'*Autun*, où à celui de *Mâ*» *con*, le prémier des deux qui viendroit » à vaquer. » *Ferri de Clugny* fut aussi Lieutenant du Chancelier de Bourgogne en la Cour de la Chancellerie de Bourgogne au siège d'*Autun*, comme il paroit par une commission, qu'il décerna en cette qualité aux Moines de *S. Martin d'Autun* le 2. décembre de la même année 1459. Il étoit au mois de janvier 1465. le troisième des Ambassadeurs, qui furent envoyés par le Comte de Charolois vers le Roi *Louis XI.* à *Melun* : les deux prémiers étoient le Maréchal de Bourgogne, & le Bailli de *S. Quentin*, & le quatrième *Jean Caronitelet*. Le 8. novembre de la même année *Ferri* fit un traité avec les Chanoines de la Cathédrale d'*Autun*, ses confréres, par lequel il lui fut permis de faire bâtir dans cette église une chapelle pour sa sépulture, dans laquelle il fonda plusieurs Messes & anniversaires. Cette chapelle se nomme encore aujourd'hui *la Chapelle dorée*. *Ferri* fut un des Députés & commis sur le fait de la Paix de *Peronne* en 1468. & à *Senlis* en 1473. Le Duc *Charles le Hardi*, du Conseil duquel il étoit Chef en l'absence de son Chancelier, lui donna les provisions de Chancelier de l'Ordre de la Toison d'Or à *Luxembourg* le 15. septembre 1473. dans l'assemblée des Chevaliers & Compagnons de cet Ordre. La même année le Pape *Sixte IV.* le nomma à l'Evêché de *Tournai*, du consentement du Roi *Louis XI.* Il en fut mis en possession le 22. mars 1474. & prêta le serment ordinaire à l'Eglise de *Reims* à cause de cet Evêché le 30. mai 1476. *Charles le Hardi* ayant érigé en 1474. le Parlement de *Malines* pour les Pays-Bas, & s'en étant déclaré le Chef, nomma son Chancelier pour y être son Lieutenant, & en son absence le nouvel Evêque de *Tournai* : *Ferri* qui jouissoit par-là d'une pension de mille francs, du prix de 32. gros le franc, monnoye de Flandre, laquelle étoit assignée sur les deniers de la recette de l'Argentier du Duc, en l'absence de son Chancelier, obtint par brévet donné à *Namur* le 28. août 1475. qu'elle seroit assignée à l'avenir sur le Receveur de Flandre au quartier de *Gand* : mais sa charge cessa par la mort du Duc en 1477. *Sixte IV.* le dédommagea de cette perte par la Pourpre Romaine, dont il l'honora le 15. mai 1480. (*c*) Le 10. janvier précédent il avoit batisé à Ste Gudule de *Bruxelles* la Princesse *Marguérite*, fille de *Maximilien* Archiduc d'Autriche, & de *Marie de Bourgogne*. Environ un an après, la guerre s'étant échauffée entre la Bourgogne & la France, *Ferri* fut soupçonné d'avoir favorisé la dernière, & fut même arrêté quelque peu à *Bruges* dans une émotion populaire ; cela le fit résoudre de partir pour *Rome*, où il reçut le Chapeau. Mais il ne goûta guères les avantages de cette nouvelle dignité, étant mort assez subitement, & non sans soupçon de poison, à *Rome* le 7. octobre 1483. un peu après midi. Il avoit assisté à l'Office, dîné, & entendu ce jour là même une dispute de Théologie qui se fit chez lui. *Jean Antonio*, Evêque d'*Alexandrie*, Auditeur des causes du sacré Palais, prononça son Oraison funèbre. Son corps repose dans l'Eglise de N. D. *del Popolo* (*d*) avec cette Epitaphe :

Hic jacet Dominus Ferricus de Cluniaco, natione Burgundus, Juris utriusque Doctor, tituli S. Vitalis Presbyter Cardinalis, Episcopus Tornacensis, qui obiit die martis, septimo octobris, anno salutis M.CCCC.LXXXIII. *Orate Deum pro salute animæ ejus.*

Cette Inscription n'exprime qu'une partie des titres dont *Ferri* étoit revêtu. Outre ce qu'on en a raporté, il fut Chanoine & Abbé de St Etienne de l'Etrier en l'Eglise d'*Autun*, Chanoine & Archidiacre de Fauverney dans celle de *Besançon* ; il fut fait

(*b*) La famille de *Clugny* est originaire d'*Autun*, & connue dès le milieu du XIV. siècle. Elle porte d'Azur, à deux clefs d'or adossées & posées en pal, les anneaux en lozange, pommetés & entrelassés. L'Ecu est supporté par deux daims à têtes contournées, aux ramures herminées.

(*c*) Il eut d'abord le titre de *S. Vital*, ou de *Vestina*, ensuite celui de *Ste Marie in Dominicâ*. *Paul II.* lui avoit déja décerné le chapeau : mais ce Pontife mourut avant de l'avoir prêconisé.

(*d*) Et non pas à N. D. *dell'anima*, comme le dit *de Rasse*.

Protonotaire du S. Siège Apoſtolique, par le Pape *Pie II.* Il fut encore Chanoine de la Cathédrale d'*Auxerre*, dont le chapitre en conſideration de ſes ſervices lui accorda le dernier décembre 1468. la jouiſſance du gros de ſa prébende en abſence: Chanoine des Cathédrales de *Cambrai*, de *Tournai*, & de *Liége*, & dans celle-ci Archidiacre d'*Ardenne*: Prévôt d'*Everſham*, & de la Collégiale de *Béthune* en Artois: Abbé Commendataire des Abbayes de S. Denis près de *Mons*, (*e*) de S. Pierre de Flavigny, diocèſe d'*Autun*, (*f*) de Marchiennes, diocèſe d'*Arras*, (*g*) toutes trois de l'Ordre de S. Benoit, & de la Ferté-ſur-Grône, Ordre de Cîteaux, diocèſe de *Châlon ſur Saone*, (*h*) dont *Paul II.* lui accorda les bulles, qui furent fulminées par l'Evêque de *Tournai* le 16. décembre 1470. Il avoit encore diſputé en 1468. le Doyenné de l'Egliſe d'*Amiens*: mais il en fut débouté.

1. *Ferri de Clugny* eſt nommé dans la Préface de la rédaction de la *Coûtume de Bourgogne*, ayant été commis par *Philippe le Bon* en 1459. pour y aſſiſter au nom des Gens d'Egliſe: mais n'ayant pu y vaquer, parce que ce Prince l'envoya en ambaſſade vers le Pape *Calixte III.*, le Doyen de *Vergy* fut nommé pour y aſſiſter en ſa place le 15. ſeptembre 1473.

2. Dans la Bibliothéque du ſavant *Philibert de la Mare*, (*i*) qui a paſſé en celle du Roi de France, il y avoit un Ms. *infol.* intitulé: *Rélation de ce qui s'eſt paſſé en Flandres, par Ferry de Clugny.* Mais le catalogue imprimé de cette derniére Bibliothéque n'en fait point mention.

3. *Jean le Groux* a inſeré dans ſa *Summa Statutorum Synodalium .... Epiſc. Tornacenſium* (*Inſul. J. B. Brovellio, &c.* 1726. 8°. *Part. II. 81—117.*) des *Statuts Synodaux* de *Ferri de Clugny*, publiés au Synode diocéſain que ce Prélat tint dans la collégiale de *S. Sauveur* de *Bruges* le 4. octobre 1481. Il s'y trouve beaucoup de réglemens ſur la Juriſdiction Eccléſiaſtique, & ſur les devoirs des Curés. L'Evêque y condamne quantité d'abus qui s'étoient gliſſés dans le diocèſe de *Tournai*: celui d'accumuler une multitude de bénéfices ſur une même tête, n'étoit pas le moins criant: mais *Ferri* ne parle pas de celui-là.

4. Il avoit encore fait deux Harangues (*unam & alteram elegantem Orationem*) au nom de *Philippe le Bon*, & du Comte *de Charolois*, pour engager les Chanoines de *Châlon-ſur-Saone* à élire pour leur Evêque *Jean de Poupet*, Chanoine de la Cathédrale de *Beſançon*, préférablement à ſon compétiteur *Jean de Toulongeon*, Chanoine de *S. Vincent*, de la même ville; ce qui eut ſon effet le 19. février 1461.

Ferri de Clugny a laiſſé à ſon Egliſe de *Tournai* de riches ornemens, qui s'y conſervent encore. Quelques-uns lui attribuent la fondation du Collége de *Tournai* à *Padoüe*. Il étoit frére de *Guillaume de Clugny*, Evêque de *Poitiers*, mort à *Tours* en 1480. *Ciaconius* s'eſt trompé groſſiérement en faiſant de ce dernier un Chancelier de France.

☞ *Gazet, Hiſt. Eccleſ. du P. B.* 236. 237. *Raiſſii Belgica Chriſt.* 269. *Gollut, Mém. de la Franche-Comté, p.* 843. *Ciaconii Vitæ Pontificum & Cardd. ed. Rom.* 1677. *T. III. p.* 79. *Gall. Chriſt. III.* 109. 398. & 235. *IV.* 461. & 932. *Le Moréri de* 1740. *C.* 480—483. & *de* 1760. *C.* 775—778. *Papillon, Bibloth. de Bourgogne, I.* 149.

(*e*) Il obtint celle-ci de *Paul II.* le 19. décembre 1469., la garda trois ans & demi, & la réſigna au Cardinal *Philibert de Mâcon.*

(*f*) Qui lui fut réſignée en 1470. par le Cardinal *Rolin.* Il la garda trois ans, & en laiſſa la diſpoſition aux Religieux de la maiſon.

(*g*) Qu'il quitta en 1478. en ſe réſervant une penſion.

(*h*) Il doit avoir eu cette Abbaye entre *Jean de S. Pierre*, mort en 1470. & *Claude de Denteville*, qui la poſſédoit en 1474. Les PP. Bénédictins l'ont oubliée dans leur *Gallia Chriſt. T. IV. p.* 1025.

(*i*) Conſeiller au Parlement de *Dijon*, mort en 1687.

(*a*) Auteur du *Roma vetus ac recens. Amſt. Waesberg.* 1695. 4.

Bonaventure van Overbeke,

DESSINATEUR, Graveur, & Antiquaire Hollandois, né vers le milieu du dernier ſiecle. Il s'appliqua dans ſa jeuneſſe à la Peinture, non pour ſubſiſter d'un métier, dont il pouvoit ſe paſſer: mais uniquement pour ſatisfaire ſon inclination. Ayant conçu pour les Antiquités le goût ordinaire aux Artiſtes, il ſe rendit juſqu'à trois fois à *Rome*, ſous les Pontificats d'*Innocent XI.*, d'*Alexandre VIII.* & d'*Innocent XII.*, pour y prendre les deſſeins des précieux reſtes de l'ancienne magnificence de cette ville; & il n'épargna ni ſon tems, ni la dépenſe pour réuſſir dans ſon entrepriſe. Il deſſina d'abord les monumens qui ſubſiſtent en entier; & lorſqu'il fut parvenu aux autres, il ſe garda bien d'imiter *Aleſſandro Donati*, (*a*) & ſes ſemblables, qui après avoir copié quelques colomnes, ou autres ornemens d'Architecture, ſuppléoient le reſte d'imagination. Cependant loin de négliger les maſures, il les crayonna telles qu'elles ſont, ſans y rien ajoûter ni retrancher, & il en obſerva toutes les proportions avec la plus grande exactitude. De retour en Hollande il ſe mit à graver lui-même ſes deſſeins; enſuite il recueillit les deſcriptions qu'on en trouve dans les meilleurs Antiquaires, pour les placer à côté; & il y joignit les noms & les médailles des Papes qui ont rétabli quelques-uns de ces monumens, ſans oublier les Inſcriptions anciennes & modernes qui s'y rapportent. Ce Recueil étoit en Flamand: il le fit traduire en Latin par

Digitized by Google

un habile homme d'*Amſterdam* : mais il mourut, au plus tard en 1707., lorſque la traduction étoit à peine achevée. *Michel van Overbeke*, ſon couſin & ſon héritier, exécuta ſon deſſein, fit achever ce qui manquoit à quelques gravures, ajoûta quelques médailles ; & après avoir fait imprimer les planches & les deſcriptions en Latin, il fit traduire les dernières en François. Tout l'Ouvrage a paru en ces deux langues. Le titre Latin eſt :

Reliquiæ antiquæ urbis Romæ, quarum ſingulas Innocentio XI. Alexandro VIII. & Innocentio XII. PP. MM. diligentiſſimè perſcrutatus eſt, ad vivum delineavit, dimenſus eſt, deſcripſit, atque in æs incidit Bonaventura van Overbeke. Opus poſthumum Michael ab Overbeke ſuis ſumptibus edi curavit. Amſt. 1708. 3. vol. *fol.* On voit à la tête le portrait de l'Auteur fort bien exécuté ; & une Inſcription lapidaire qu'il adreſſe à la Reine *Anne*, & dans laquelle il parle en zélé Républiquain. Chaque volume eſt compoſé de 50. planches, & d'autant de deſcriptions. Les figures occupent la gauche du livre ou le revers de chaque page : & chaque *recto* qui eſt vis-à-vis, contient une deſcription, où l'on ne trouve que ce qui eſt eſſentiel pour connoître le monument dont il s'agit, celui qui l'a dreſſé, le tems & le lieu auxquels il le fit, & enfin ceux qui y ont fait quelque réparation. On voit dans le I. volume un plan de l'ancienne *Rome* : quinze portes de la ville : dix-neuf temples : les Baſiliques de Nerva, de Caius & de Lucius Céſars, & d'Antonin : les ſépulcres de Ceſtius, de Bibulus, d'Adrien, & d'Auguſte : la Colomne Trajane. Le II. volume renferme les ruines des Arcs triomphaux, des Obéliſques, des Colomnes, des Bains, des Aqueducs, &c. On n'auroit pas dû omettre la nouvelle Colomne Antonine, découverte dans le mont Citorio en 1702. & ſur laquelle *Jean Vignoli*, Maître des Requêtes du Prince *Philippe Colonna*, Grand-Connétable du Royaume de Naples, a fait un bel ouvrage. (*b*) Les figures du III. volume repréſentent ſept ponts ruinés ou refaits : l'Ile du Tibre : les reſtes des Gréniers publics, des Jardins de Salluſte, du Mont-Célien : le Mont Palatin en 4. eſtampes : les reſtes de l'ancien Capitole : la roche Tarpeienne : une partie (mais douteuſe) du Cirque Flaminien : le Palais Hoſtilien : la maiſon dite de Pilate : le Théatre de Marcellus : l'Amphithéatre du Camp : la *Meta ſudans* : le Coliſée, en 24. planches : le Mont Teſtacée : enfin un morceau des anciens murs de *Rome*.

☞ *Mém. de Trévoux, Juin*, 1708. *p.* 1093. *Le Clerc, Biblioth. choiſie, XX.* 1—22.

(*b*) *De Columnâ Imp. Antonini Pii Diſſertatio .... Romæ*, Gonzaga, 1705. 4. *fig. pp.* 400.

Guillaume Pierart

NAQUIT au *Câteau-Cambréſis* vers 1665. Ses prémières études achevées, il ſe donna tout entier à l'étude de la Théologie, & prit enſuite le grade de Licencié dans l'Univerſité de *Doüai*. Son application, & le crédit de *Nicolas-Joſeph de la Verdure* lui procurèrent l'emploi de Préſident du Séminaire d'*Hennin*. Il fit auſſi durant quelques années les fonctions du Profeſſeur public de l'Ecriture Sainte, que ſes infirmités empêchoient de remplir ſa tâche. En 1714. M. *Pierart*, ſur les inſtances de ſon bienfaiteur M. *de la Verdure*, accepta purement & ſimplement la Conſtitution *Unigenitus*. Après la mort de ce Docteur arrivée en 1717., il ſe retrancha ſur des Explications, & fut ſoupçonné de quelque attachement aux propoſitions condamnées ; cependant il ſigna en 1718. la *Déclaration* de la Faculté de *Doüai* en faveur de la Bulle : mais quelques brouilleries qui s'élevèrent entre les étudians de ſon Séminaire, le commerce qu'il entrétenoit avec des Appellans, même par raport aux choſes ſpirituelles, enfin ſa taciturnité, & ſon air mélancholique, fortifiérent les ſoupçons que l'on avoit formés contre lui ; la Lettre qu'il adreſſa à la Faculté en 1722., n'étoit pas propre à les diſſiper ; elle fut cenſurée par ce Corps célébre ; je ne ſçais ſi M. *Pierart* appella de ce jugement à celui de M. *de Séve*, Evêque d'*Arras* : mais il eſt ſûr que ce Prélat porta le 6. avril 1723. un mandement qui condamnoit la Cenſure comme *injuſte, ſans fondement, & calomnieuſe*, en ce qu'elle concernoit les ſieurs *Deſcarpentries, Mullet, Maignier, & le Febvre*, ſe réſervant de prononcer ſur ce qui regardoit les ſieurs *Pierart, Lengrand, & Maréchal*. M. *Pierart* ne ſurvécut pas longtems à ces démêlés ; il mourut dans ſon Séminaire le 19. mai 1724. âgé de 58. ans, & fut enterré dans l'Egliſe Paroiſſiale de *S. Jacques*, où on lui a dreſſé cette Epitaphe :

Hic jacet R. D. Guilielmus Pierart, Caſtro-Cameras, ſacræ Theologiæ Licentiatus, Thomiſticæ doctrinæ æmulator ſtrenuus, Seminarii Henniniani Præſes vigilantiſſimus, hujus Univerſitatis decus, Sacerdotii ornamentum, populi exemplar, alumnorum ſuorum pater, ac pauperum, quos nepotiſmi neſcius, vivens abundè ſovit, & marians hæredes fecit ; aſſiduo labore, auſteráque vivendi ratione exhauſtus, præmaturè obiit anno Domini 1724. die 19. Maii, ætatis ſuæ 59. Requieſcat in pace.

On a de lui :

1. *Lettre à MM. les Docteurs de la Faculté de Théologie de l'Univerſité de Douay,*

touchant la dénonciation qui leur a été faite cet eſté par un Auteur Anonyme. J'ai parlé plus haut de cette lettre ; l'Auteur la fit imprimer, & l'envoya aux Docteurs-Régens de *Douai*, qui l'inſérèrent, & la réfuterent dans l'*Appendix* de leur Cenſure du 22. août 1722. ſous ce titre : *Manifeſta continens Cenſuram S. Facultatis Theologicæ Duacenſis de Epiſtolâ inofficioſâ ab Eruditiſſimo D. Pierart, Seminarii Henriniani Præſule, ad eandem Facultatem directâ die 30. Julii 1722.* On la retrouve dans le *Collectio Judiciorum* de M. *d'Argentré*, Evêque de *Tulles*, *T. III. part. II. 577--589.*

2. *Commentarius in Apocalypſim beati Joannis Apoſtoli, dictatus à .... D. Pierart. Duaci, Derbaix*, 1762. 12°. pp. 256. Ce Commentaire, que l'Auteur avoit autrefois dicté dans les Ecoles publiques de *Douai*, eſt tiré d'un bout à l'autre de celui de M. *Boſſuet* ; M. *Pierart* n'ajoûte rien aux explications de cet illuſtre Prélat, & ne le cite qu'en trois endroits peu importans, où il prétend le réfuter. (*a*) Son ſtile eſt aiſé, mais peſant, & ſans élégance ; auſſi s'étoit-il peu appliqué aux belles-lettres. (*b*)

☞ *Son Epitaphe, & les pièces citées dans cet article.*

Pierre van Opmeer,

DESCENDOIT d'une famille riche & ancienne, qui étoit originaire de la Nord-Hollande, & que la Comteſſe *Jacqueline* avoit miſe au rang des Patriciennes, pour recompenſer ſa fidelité envers ſes Maîtres pendant les factions des *Houcx* & des *Cabeliaux*. Son pére portoit le même nom que lui : ſa mére, *Marie van Ackerſloot*, étoit une Dame également diſtinguée par ſa piété, & par ſa naiſſance. *Pierre* naquit à *Amſterdam* le 13. ſeptembre 1526., & il eut le malheur de perdre ſon pére, lorſqu'il étoit encore en bas-âge. Sa mére chargée de l'éducation de ce fils unique qu'elle aimoit tendrement, le mit ſucceſſivement ſous la conduite d'*Alard d'Amſterdam*, (*c*) & de *Nicolas Cannius*, qui étoient tous deux bons Humaniſtes, & grands Théologiens. Après ces prémiéres études, *Opmeer* vint paſſer un an à *Louvain*, où il ſe perfectionna dans les belles-lettres ſous *Pierre Nannius*, Profeſſeur au collège des Trois-Langues. D'ici il paſſa à *Tournai*, où *Claude Warin*, Marguiller (*Æditurus*) de N. D., qui étoit fort habile dans la ſcience du Calendrier Eccléſiaſtique (*ſacræ Matheſeos*) le mit au fait de la langue Françoiſe, & des Mathématiques. Il faiſoit état de pourſuivre ſes études, lorſque ſa mére ne pouvant ſe paſſer de lui, le rappella à *Amſterdam*, & l'engagea de ſe marier, quoiqu'il n'eût que 19. ans. Les embarras inſéparables de cet état ne purent rallentir la paſſion d'*Opmeer* pour l'étude ; il y paſſoit les jours entiers, liſant, ou écrivant ſans relâche, & portant toûjours ſur ſoi un crayon pour marquer ſur le papier tout ce qu'il jugeoit pouvoir ſervir à ſon but. Il étoit déja avancé en âge, lorſqu'il ſe mit à apprendre le Grec. Ce fut *Pierre Reſenius*, Recteur de l'Ecole de *Delft*, qui le mit ſur les voyes, en lui expliquant *Euclide* ; le Maître n'y perdit pas ſon tems, il acquit par ce moyen une grande connoiſſance des Mathématiques, qui lui valut peu après l'emploi d'Ingénieur du Prince (*Guillaume*) d'Orange. *Opmeer* dévenu fort habile dans le Grec, étudia la Médecine, & la Juriſprudence, ſans s'aider d'aucun maître, & ne laiſſa pas de faire des progrès conſidérables dans l'une & dans l'autre ſcience. Il ſe préparoit même à venir prendre à *Louvain* le grade de Licencié en Droit, lorſque les entrepriſes des Calviniſtes de ſon pays le déterminérent à s'appliquer à la Théologie, pour ſe mettre en état de les combattre. Perſuadé qu'il n'eſt point de digue, que l'on puiſſe oppoſer avec plus de ſuccès au torrent de la nouveauté, que le conſentement de l'Egliſe de tous les tems & de tous les lieux, il lut avec un empreſſement extraordinaire tout ce que l'on connoiſſoit alors des Ecrits des SS. Péres ; & c'eſt dans ces pures ſources qu'il puiſa ce qu'il nous a donné ſur les matières de controverſe. Cependant les Hérétiques ſe rendoient de jour en jour plus puiſſans en Holiande : les Catholiques étoient forcés, ou de chercher leur ſalut dans la fuite, ou de ſe voir continuellement expoſés aux plus grandes violences : déja la perſécution avoit moiſſonné quelques amis d'*Opmeer*, *Cannius* ſon maître, le doûte *Corneille Muſius*, & quantité d'autres. Alors il jugea à propos de ſe dérober aux pourſuites de ces furies, qu'il avoit coûtume de nommer *Catilinarii Capharnaitæ*. Il ſe retira à *Leyde* chez *François Valdès*, Colonel du régiment de Lombardie, pour lui ſervir de Conſeiller militaire : mais ne trouvant plus de ſûreté dans toute la Hollande, il ſuivit quelque tems après cet Officier dans le Hainaut. Les choſes étant un peu plus paiſibles, il retourna à *Amſterdam*, où il fut appellé par le Bailli (*Prætor*) *Pierre de Langhe*, pour l'aider à y ſauver les reſtes de l'ancienne religion.

(*a*) Sur les Chapp. IX. 13. XVI. 2. & XVII. 11.

(*b*) En voici une preuve ; il dit page 197. 198. *Et petet ex Martiali Epiſtolâ 12d.* Il avoit lû dans quelque Commentateur : *Martial. ep. 12.* Ce qui ſignifie, comme tout le monde le ſait, *Epigrammatum libro XII.*

(*c*) *Valere André* fait entendre qu'*Opmeer* ne fut confié à *Cannius* qu'après la mort d'*Alard* : mais la ſuite montre qu'il le fut auparavant : *Alard* mourut à *Louvain* en 1544.

Digitized by Google

Opmeer travailla avec beaucoup de zéle & de succès à une ſi bonne œuvre : mais il ſe vit bientôt obligé de l'abandonner pour échaper aux recherches des Calviniſtes ; il alla donc ſe fixer à *Delft*, où il s'occupa le reſte de ſes jours à affermir les Catholiques dans la créance de l'Egliſe, à y ramener d'autres que l'erreur avoit ſéduits, enfin à compoſer divers ouvrages utiles. Il mourut dans cette ville uſé de travaux le 9. novembre 1595. âgé de 69. ans, (*b*) & fut inhumé dans l'Egliſe de S. Hippolyte devant le chœur du côté du nord. *Opmeer* étoit d'une taille avantageuſe, & d'une complexion robuſte : il avoit le front large, le teint vermeil, l'air grand & majeſtueux. Sa converſation polie & enjoüée l'avoit rendu agréable aux petits comme aux grands. Il ſe conduiſoit avec beaucoup de précaution à l'égard des héretiques, & il étoit franc & ouvert à l'égard des Catholiques ; c'eſt ce qu'il marqua par ſa déviſe : *Sincerè & cautè*. Il étoit riche de patrimoine, & il fit un uſage très-louable de ſes biens, dont il employa une partie conſidérable au ſoûlagement des pauvres, particuliérement de quantité de jeunes écoliers, qu'il aida à faire leurs études, & qu'il plaça même dans des poſtes honorables. Sa mémoire étoit ſi heureuſe, qu'à la fin de ſes jours il récitoit ſans héſiter toutes les Odes d'*Horace*, & les Comédies de *Terence*. Son goût pour la Peinture, la Gravûre, & l'Architecture l'attacha aux plus célébres Artiſtes, qui fleurirent de ſon tems en Hollande, comme *Martin Heemſkerck*, *Pierre de Langhe*, *Guillaume Totter*, *Franc-Flore*, *Antoine de Moor*, *Philippe Galle*. Il eut d'autres amis diſtingués par leur rang & par leur ſavoir, le Cardinal *Hoſius*, *Arias Montan*, *Martin Duncan*, le P. *Pierre Baccherius*, *Pontus Heuterus*, *&c.* Sa femme *Sophie Saſbout*, fille de *Pierre Saſbout*, d'une famille noble & ancienne, lui laiſſa divers enfans, tant de l'un que de l'autre ſexe, entre autres *Pierre van Opmeer*, (*c*) Fiſcal & Conſeiller de l'Amirauté de S. M., *Luc*, Docteur en l'un & l'autre droit, &c. On a du Pére :

1. Le *Commonitorium* de *Vincent de Lérins* traduit en Flamand. (*d*) *Harlem*, *Jean van Zuren*, 1561. 12°. *G* 2 après *F* 5.

2. Il a traduit du Latin en Flamand quelques ouvrages de Controverſe de *Léon Empacius*, auparavant Curé d'*Oudenburgh*, & les a publiés à *Delft* en 1568. Ce Curé avoit apoſtaſié, & *Opmeer* traduiſit les livres qu'il avoit faits étant Catholique, pour lui remettre ſous les yeux ſon ancienne croyance. L'Ouvrage ſuivant eſt encore contre *Empacius*.

3. *Officium Miſſæ, apud Eccleſiam tempore quatuor primorum Conciliorum generalium in uſu fuiſſe, hiſtorica Aſſertio.... ad illuſtriſſ. Ducem Albanum. Excud. Antverpiæ Chriſt. Plantinus impenſis Simonis Pauli Delphenſis*, 1570. 8°. gros caract. pp. 430. On voit à la tête des vers de *Corneille Muſius*, de *Corn. Friſatenus*, de *Pierre Apheridanus*, de *Martin Duncan*, & du P. *Pierre Baccherius*, à la louange de l'Auteur. L'Apoſtat qu'il attaque lui ayant oppoſé un Ecrit compris en huit Articles, *Opmeer* lui répliqua auſſitôt par la piéce ſuivante :

4. *Reſponſio ad VIII. articulos, à Leone Empacio, adverſùs Aſſertionem ſuam propoſitos. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1570. 12°.

5. *Opus Chronographicum Orbis univerſi à mundi exordio uſque ad annum M. DC. XI. continens hiſtoriam, icones, & elogia ſummorum Pontificum, Imperatorum, Regum, ac virorum illuſtrium, in duos tomos diviſum : Prior, auctore Pet. Opmeero, ... à condito orbe ad ſuam uſque ætatem bono publico à Petro filio evulgatus ; poſterior, auctore Laurentio Beyerlinck Cive & Canonico Antverpiano. Antv. Hier. Verduſſius*, 1611. *fol.* pp. 516. gros caract. pour la Chronique d'*Opmeer*, qui finit à l'an 1569. ſans la table, qui eſt aſſez ample. It. ſans la continuation de *Beyerlinck : Colon. Bern. Gualtherus*, & *Petrus Hennigius*, 1625. 8°. pp. 865. caract. fort ſerré. Cet ouvrage eſt l'un des meilleurs qu'on ait en ce genre ; il eſt écrit d'un ſtile fort net & fort intelligible, comme il convient à un livre de cette nature : quelquefois cependant il eſt trop oratoire, comme on peut remarquer à la page 269. *col.* 2. *Opmeer* a lui plus ſouvent puiſé aux ſources ; ſi quelquefois il n'eſt pas aſſez critique, c'eſt le défaut de ſon ſiécle plûtôt que le ſien. Il y a partout des portraits en bois, tirés la plûpart ſur de bons modéles. On voit à la tête celui de l'Auteur *Æta. 69. Aº 1595.* avec ſa vie par *Valére André* pp. 3. On y voit auſſi le portrait de ſon fils aîné, avec ces mots *tholica Reg. Majeſt. ſallus, hanc vitream ſeneſtram F. C. M. L. An. Domini M. D. XCIII.* Ce dernier épouſa *Marie van den Broeck*, & mourut vers 1612. laiſſant de ſon mariage *Jean van Opmeer*, & *Luc van Opmeer*, Chevalier, dont on voit la ſépulture à *Contick* entre *Anvers* & *Malines* : *Luc* acheta la ſeigneurie de ce village, & la relêva par Lettres du 3. décembre 1633.

(*b*) Je tiens ici la date marquée par *Val. André* dans ſa bibliothéque Belgique p. 752., comme j'ai fait pour la naiſſance d'*Opmeer*. Dans la vie du même, qui eſt à la tête de ſon *Opus Chronographicum*, *Valére André* le fait naître le 20. août 1531. & mourir le 10. novembre 1595. dans ſa 69e. année, ce qui implique contradiction.

(*c*) *Sweertius* (*Monum. ſepulcr. p.* 159.) rapporte cette Inſcription, qu'on voyoit de ſon tems ſur une vitre des Récollets d'*Anvers* dans la Chapelle de S. Didace : *Petrus Opmeer patriâ ob fidem Deo ac Principi ſuo ſervatam, & per annos plus minùs XX. variis juſtatus cæſibus, Eccleſiæ atque Conſiliarius Admiralitatis Hiſpp. & Indiarum Co-*

(*d*) Vincentius Lirinenſis. *Een ſeer ſchoon boecxken voor die outheyt ende waerheyt des gemeene Chriſten gheloofs, teghens die Godlooſe nieuwicheyden alder Ketteryen, beſchreven over duyſent jaren door* Vincentium Lirinenſem Gallum, *ende nu uyt den Latyne in onſe Nederduytſche ſpraeke overghheſet.*

Digitized by Google

au bas : *Petrus Opmeer Petri fil. æt. LX.* & en haut ſes armoiries, qui ſont d'azur à la Sirène de couleur naturelle, au timbre ſurmonté d'une autre ſirène ; avec ces mots flamands à l'entour : *Op meer min*, (*d*) M. DC. XI. C'eſt ce dernier qui a publié l'ouvrage de ſon pére ; il le dédie aux Archiducs *Albert* & *Iſabelle*.

6. *Hiſtoria Martyrum Batavicorum, ſive deſectionis à fide Majorum Hollandiæ initia, duas in decades diſtributa..... Præmittitur S. Hieronis Scoti in Hollandiâ Martyrium, celebratum XVII. Auguſti, proſâ & carmine, antehac nunquam, ne à Surio quidem, editum.* A la ſuite de l'Ouvrage précédent de la 2e édition, pp. 183. It. Traduit en Flamand avec diverſes Additions, & en particulier avec les Vies des prémiers Saints qui ont vécu en Hollande, & quelques remarques ſur l'établiſſement du Chriſtianiſme dans ces provinces. (*e*) *Anvers*, (Leyde) *T. I. Pietre vander Meerſche*, 1702. (1700.) 12°. pp. 371. *T. II. Ibid. Pierre Pratanius*, 1700. 12°. pp. 362., & 92. pour l'Appendix imprimé chez *Pierre vander Meerſche* (le même que *Pratanius*) 1701. 12°. *fig.* Cet Ouvrage d'*Opmeer* eſt édifiant, curieux, & recherché.

7. *La Barque de la Patience & de la Pénitence.* En Flamand. (*f*) *Anvers*, 12°. J'ignore la date de cet Ouvrage, où l'Auteur prouve que la vraye Egliſe n'eſt point chez les Proteſtans, parce qu'on ne voit chez eux ni patience ni pénitence.

☞ *Severtius, & Val. André, ubi ſup. Général. Mſte.*

(*d*) Cette déviſe eſt une alluſion au nom d'*Opmeer*, & à la Sirène, qui paroit dans ſes armes. La Sirène ſe nomme en flamand *Meermin*, c. à. d. *l'Amour*, ou les délices de *la Mer*.

(*e*) *Martelaars-Boek, ofte Hiſtorie der Hollandſe Martelaren, welken om het Chriſten Catholyk geloof en Godsdienſt, ſoo ten tyden van de woeſte hasdanen, als der hervormde Nieuwgeſinden ſeer wreed ſyn omgebragt.... Waar in veel gedenkwaerdige ſaken verhaald worden, die men by andere Gedenk-Schryvers niet vind : en met eenige byvoeging vermeerderd. Mirſgaders de levens van de eerſte voorſtanders Hollandſe Heiligen, Kriſten voorgangers en Patroonen met veel ſchoone afbeeldſels verciert.... Nu op het nieuw met aantekeningen vermeerdert. —— Nader bewys en bygevoegde aanmerkingen wegens eenige hare gemelde ſaeken, in het Holland Katholyk Martelaers-boek, met de levens der Hollandſe Heyligen en Chriſten Oudheden.*

nation pour l'étude, & apprit les langues Grecque & Hébraique, ce qui étoit fort extraordinaire en ce tems-là. Il prit le bonnet de Docteur en Sorbonne l'an 1502. & dévint enſuite Prieur de ſon couvent de *Valenciennes*. *Jacques de Croy*, Evêque de *Cambrai*, le tira de cette maiſon en 1507. voulant l'avoir pour ſon Suffragant, & le fit ſacrer la même année Evêque titulaire de *Béryte*. Le 8. avril de l'année ſuivante il fut nommé Abbé de *Haumont*, de l'Ordre de S. Benoît, proche *Maubeuge* en Hainaut. (*h*) Vers le commencement de l'année 1517. il quitta ſon emploi de Suffragant, qui fut confié au P. *Adrien Arnoldi*, Carme de *Bruges* ; & le 7. avril il monta à *Fleſſingue* ſur un vaiſſeau pour accompagner en Eſpagne le Roi *Charles*, depuis Empereur, qui l'avoit choiſi pour ſon Confeſſeur & ſon Conſeiller. Le 23. décembre de la même année il fut nommé Archevêque d'*Oriſtagni*, & Primat de Sardaigne. (*i*) Le Pape *Léon X.* lui envoya le Pallium le 29. janvier 1518. Mais le nouvel Archevêque ne pouvant ſe rendre en Sardaigne, parce que le Roi l'employoit auprès de ſa perſonne, mit à ſa place un Vicaire Archiépiſcopal, qui fut *Jean Fabri*, Prêtre, & Chanoine de S. Germain de *Mons* ; *Briſelot* eut auſſi le Prieuré de *S. Sauve*, (*k*) proche *Valenciennes*, & la Prévôté de *S. George* de *Hanzines* dans l'Entre-Sambre-&-Meuſe. (*l*) Il étoit encore en Eſpagne en 1519., lorſqu'aſſiſtant à un Conſeil, qui ſe tenoit en préſence du Roi à *Sarragoſſe*, & y ayant porté la parole, il tomba tout à coup en ſyncope, & fut emporté de la place à demi mort ; les Médecins de S. M. le mirent hors de danger au bout de quelques jours ; alors il demanda la permiſſion de révenir dans les Pays-Bas, qui ne lui fut accordée qu'avec beaucoup de répugnance. Le 16. avril 1520. il ſe défit de ſon Archevêché, (*m*) ſe contentant d'en conſerver le titre, avec la moitié des révenus, & le droit de conférer les bénéfices qui en dépendent : mais il ne jouit guères de ces avantages, étant mort d'une fiévre ſubite dans ſon Abbaye de *Haumont* le onze ſeptembre de la même année. (*n*) Son corps repoſe proche la

(*f*) *Schepje van Geduld en Beroow.*

(*g*) Quelques-uns le font natif de *Mons*.

(*h*) Je ſuis ici le P. *de Villers*. Les Bénédictins, Auteurs du *Gallia Chriſtiana*, diſent d'après *Philippe Braſſeur* qu'il fut Abbé de *Haumont* dès 1506.

(*i*) Il y a de la difficulté ſur ce titre, qui paroit appartenir à l'Archevêque de *Cagliari*.

(*k*) Erigé en Abbaye l'an 1639.

(*l*) Entre *Florennes* & *Châtelet*. Cette Prévôté appartient au Chapitre de la Cathédrale de *Liége*, qui en pourvoit un Chanoine de ſon corps.

(*m*) Il le réſigna du conſentement du Pape, & du Souverain à *Jean le Clerc* de *Malines* âgé ſeulement de 19. ans.

(*n*) Il avoit marié *Philippe de Croy*, Comte de *Porcean*, avec *Anne de Croy*, fille du Prince de *Chimai*, & célébré la Meſſe pour ce mariage le dernier août précédent.

Digitized by Google

Jean Briſelot

NAQUIT de parens pauvres à *Valenciennes*, (*g*) vers le milieu du XV. ſiècle, & y fit ſes humanités avec tant de courage, que n'ayant pas dequoi ſe procurer des chandelles en hyver, il alloit étudier le ſoir & le matin à la lumière des lanternes ſuſpendues devant des Images de la Vierge. S'étant fait connoitre aux Carmes de cette ville, il fut reçu dans leur couvent, & y fit la profeſſion ſolemnelle. Après cela il ſe livra à ſon incli-

Sacriſtie de cette maiſon, où l'on a mis l'Epitaphe ſuivante :

D. O. M. Hic jacet R. in Chriſto Dom. Joannes Briſelot, Sacræ Theologiæ Profeſſor, Dei gratiâ Arborenſis Archiepiſcopus, ac hujus Cænobii Abbas, atque Sereniſſimi Imperatoris Caroli V. Confeſſor, qui obiit anno Dom. vigeſimo ſupra milleſimum quingenteſimum, menſis verò ſeptembris die undecimâ, circa quintam poſt mediam noctem. Orate pro eo.

Mais ſon cœur & ſes entrailles furent enterrés chez les Carmes de *Valenciennes* proche le maître Autel de leur égliſe, avec cette inſcription :

D. O. M. Hic jacet R. D. D. Joannes Briſelot, Theologiæ quondam Pariſienſis Doctor, Cameracenſis diœceſis Suffraganeus, ac Abbas Altimontenſis : qui ſub Carolo V. Cæſare, Archiepiſcopatum Arborenſem, Regnique Sardiniæ Primatem (Primatum) *adeptus, Conſiliarius, Confeſſorque, anno MDXX. ſeptembris XX.* (XI.) *poſt Carmeli hujus regimen* (vitam) *terminavit. Orate pro eo.*

Ses titres ſont marqués en ces termes dans une liſte des Abbés de *Haumont : Joannes Briſelot, Carmelita, Doctor Sorbonicus, Prior S. Salvii, Imperatoris Caroli V. à Confeſſionibus & ſecretis Conſiliis, Suffraganeus Cameracenſis, Epiſcopus Beritenſis, Archiepiſcopus Arborenſis, Sardiniæ Primas, hujus Monaſterii Abbas, Præpoſituſque S. Georgii de Hanzines. Obiit Altimontii undecimâ ſeptembris anno 1520.* Ce Prélat a laiſſé les ouvrages ſuivans : mais on ne nous dit pas où ils ſe trouvent.

α. *In ſacram Scripturam Commentaria.*
β. *Orationes ad Clerum XL.*
γ. *De humanis ſenſibus.*
δ. *Imago Pœnitentiæ.*
ε. *De Morte inevitabili, libri II.*
ζ. *Impedimenta Reſpiſcentiæ.*
η. *De cauſarum Advocatis.*
θ. *De vitiis Adulatorum.*
ι. *De Blaſphemiâ in Deum.*
κ. *De Proximorum Detractione.*
λ. *Adverſùs deriſores bonorum.*
μ. *Adverſùs Peccata.*
ν. *De adventu Chriſti in carnem.*
ξ. *Quadrageſimalia duo.*
ο. *Sermones de tempore.*
π. *Sermones de Sanctis.*
ρ. *Collationes XXX. feriales.*
σ. *Epiſtolæ ad diverſos.*

(*h*) *Ep. ad Joan. Barbirium ;* Triſtiſſimus rumor hoc altatus me penè examinavit, Briſelotum ex humanis exceſſiſſe : verùm, quòd non crediat, puto vanum eſſe. *Idem, ep. ad Georg. Hallonium :* Accipio Briſelotum Antuerpiæ gravitter, ac prorſùs bonis literibus, in omnibus comportationibus in me declamaſſe : verùm id de Viro tam erudito atque integro non poſſum adduci ut credam eſſe verum.... Monacho huic, ut videtur probo, rarâque indolis, vel pro tuâ humanitate, vel meâ cauſâ, ſiquid opus erit, commodabis.

(*i*) *Epiſt. 661., ad Chriſtophorum, Epiſc. Baſileenſem :* Libellus Epiſcopi Berythenſis, mihi olim cognitus, non eſt indoctus ; ſed nimium ſapit Jura Pontificia ; quo nomine nunc diſpliciturum pleriſque ſcio : quanquam præterea jejunus eſt & inelegans. *Ep. ep. 164., ad Beatum Rhenanum :* Eſt Regi à Confeſſionibus Briſelotus quidam, priùs Carmelita, poſtea Benedictinus ob miſeram quamdam Abbatiolam, non Suffraganeus Cameracenſis, Magiſtr Noſter Pariſienſis, homo elatiſſimus, & virulentiſſimus, & mihi infeſtiſſimus ; is in nulla computatione non declamat in Eraſmum ; & ventos habemus iratos, qui Portentum hoc hinc non auferant ; Principem enim adhuc hæret in litore, nec video unquam abiturum. Hic prælatus fuit Judoco Clitoveo, qui ad hoc munus fuerat accerſitus, &c.

7. Quelques-uns lui donnent encore : *In libros Sententiarum*, ou *Lectura Sententiarum, libb. IV.*

Eraſme parla d'abord avantageuſement de *Briſelot :* (*h*) mais ayant appris que ce Prélat s'étoit déclaré contre ſes nouveautés, il ne lui trouva plus de mérite, & il le déchira de la manière la plus indigne. (*i*)

☞ *Rob. Macquereau, Recueil de la Maiſon de Bourgogne*, 110-112. 128. 138. 139. *Braſſeur, Ill. Hannon. ſydera*, 31. 32. & *Origines Hann. Cænobior.* 19. *Val. André*, 468. *Specul. Carmelitan. T. II.* 933. 934. *Gallia Chriſt. T. III. col.* 117. 118. & 135. *Coſm. de Villiers, I.* 801-804.

Antoine Alardi,

DE *Valenciennes*, prit l'habit de Dominicain au couvent de cette ville vers l'an 1600., & y mourut le 1. ſeptembre 1628. La réputation qu'il s'étoit faite en prêchant dans les principales chaires du pays, lui avoit mérité en 1615. le titre de Prédicateur général. On a de ce Religieux :

1. *Les allumettes d'Amour du jardin délicieux de la Confrairie du ſaint Roſaire de la Vierge Marie .... avec divers miracles, &c. Valenciennes, Jean Vervliet*, 1617. 12°. pp. 587.

2. *La vie & les miracles du B. Louys Bertrand, de l'Ordre des frères Preſcheurs, & ſa Béatification par Paul V., traduite en François de l'Eſpagnol du P. Baltazar Jean Rocca. Tournay, Adr. Quinque*, 12°.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 452.

Jean de Noewirelles,

AUTRE Religieux de l'Ordre de S. Dominique, étoit natif de Flandre, & fit deux fois Prieur du couvent de *Doüai*, où il mourut le 14. novembre 1632., après avoir publié les

Actions mémorables des Pères Dominicains, qui ont fleury aux Pays-Bas. Douay, Balt. Bellère, 1629. 12°. Traduit du P. *Hyacinthe Chocquet.*

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 474.

Digitized by Google

Jean Boutiller,

SIEUR DE *Froit-Mont*, dont on a eſtropié le nom, en l'appellant *Boteiller*, *Bottelgier*, &c. étoit François, ſuivant quelques Auteurs, qui ne déſignent pas autrement ſa patrie : mais *Valère André* le fait natif de la petite ville de *Mortaigne* entre *Valenciennes* & *Tournai*, ce qui étant plus précis, paroit devoir être préféré ; outre que ceux qui l'ont cru François, n'ont apparemment jugé de ſa nation que par le poſte qu'il remplit à *Paris*, où il fut Conſeiller au Parlement. Son teſtament, qui ſe trouve à la fin de l'Ouvrage dont on va parler, eſt daté du 16. ſeptembre 1402. Il y ordonne » autant de » Meſſes de *Requiem*, & chaſcun jour une, » comme » il aura » veſcu d'ans : une » large Croix, ſur chaſcun bras de laquelle » ait une chandelle, & chaſcune peſante » trois livres : & trente deux pauvres au- » tour de » ſon » Image de cire en forme » d'Homme mort & nud du poids de 20. » livres .... faiſans mémoire qu'en l'age » de 32. ans viendrons au jugement de » Dieu. » Ces mots ſemblent inſinuer qu'il mourut à cet âge-là. Quoi qu'il en ſoit, *Boutiller* ſe fit une grande réputation par ſa

Somme Rural, contenant la pratique de Court-Laye, &c. Abbeville, (probablement chez *Jean du Pré* & *Pierre Gérard*,) 1486. *fol.* It. *Paris*, 1491. 4°. It. *Ibid. Galliot du Pré*, 1537. *fol.* It. ſous ce titre : *La Somme Rural du Droit Civil, & Canons de pluſieurs Couſtumes en pluſieurs lieux & Cours, tant en Parlement comme dehors ; compilée par honorable homme Maiſtre Jehan Boutiller, Conſeiller du Roy noſtre Sire ; & augmentée des plus notables authoritez des anciens Juriſconſultes, tirées des Pandectes. Lyon, Jacq. Arnollet*, 1503. *fol.* Les augmentations qu'on voit ici, ſont de *Jean des Dégrez*, ou *de Gradibus*, Juriſconſulte, de qui l'on a auſſi une Concordance de la Bible, une édition de la Chronique de S. Antonin, &c. It. ſous ce titre : *La Somme Rural, très utile en toutes Cours de Pratiques, Procès, & manières de Plaidoiries, ſelon le Droit Civil & Canon ; Couſtumes, & Arreſts, corrigée & augmentée des autoritez des Anciens. Paris, Philippe le Noir*, 4°. ſans date. It. *Ibid. Jehan Petit*, 1512. *fol.* It. *Ibid. Galliot du Pré*, 1537. *fol.* It. ſous ce titre : *Somme Rural, ou le grand Couſtumier général de Practique Civil & Canon ; compoſée par M. Jean Bouteiller .... Reveu, corrigé ſur l'exemplaire Ms., & illuſtré de Commentaires & Annotations enrichies de pluſieurs Ordonnances Royaux, Arreſts des Cours Souveraines, ſingulières Antiquitez, & notables Déciſions du Droit Romain, & autres Obſervations, par Louis Charondas le Charon, Juriſconſulte Pariſien. Paris, Barth. Macé, &c.* 1598. *fol.* It. en 1603. 1608. 1611. 1621. &c. It. Traduite en Flamand. (*a*) *Delft*, 1483. *fol.* It. *Brux.* 1500. *fol.* It. *Anvers, Nicolas de Grave*, (*b*) 1500. *fol.* It. *Ibid. Ecard van Homborck*, (*c*) 1503. *fol.* It. *Ibid.* 1529. & 1542. & 1550. *fol.* On en attribue une édition à *Denis Godefroy*, qui n'eſt peut-être autre choſe que ſa *Praxis Civilis ex antiquis & recentioribus Autoribus Germanis, Italis, Gallis, Hiſpanis, Belgis, & aliis, qui de Practica ex profeſſo ſcripſerunt, collecta ; Summariis, notis etiam interdum, aucta. Francof.* 1591. *fol.* L'Ouvrage de *Boutiller* n'eſt point un Recueil de Coûtumes, comme le titre des dernières éditions pourroit le faire croire ; c'eſt la Pratique de la Juriſprudence Françoiſe du tems de l'Auteur. *Cujas* l'a qualifié *Optimus liber*, & *Denis Godefroi* ne craint point d'avancer qu'il eſt auſſi néceſſaire pour apprendre ce qui eſt d'uſage, que le Code de Juſtinien l'eſt pour l'intelligence du Droit. Ce ſavant Juriſconſulte ajoûte : *Siquis ruſticitatem ſapere .... arguat, quid, quaſo, refert, modò bene ſapiat, modò legentem doceat, eique pleniſſimè ſatisfaciat ?*

Quæ tibi dant CODEX, *quæ dant* DIGESTA, *quod* USUS :
Ruralis paucis hæc tibi SUMMA *dabit.*

Ce livre peut encore être d'uſage aujourd'hui, ne fût-ce que pour entendre le langage de ce tems-là.

☞ *La Croix du Maine*, 210. *Du Verdier, Bibliotb.* 658. *Val. André*, 464. *Simon, Bibliotb. des Aut. de Droit*, *I.* 61. 232. *Proſp. Marchand, Diction. I.* 144. 145. *&* 209.

(*a*) *Somme Ruyraet, ſprechende van allen Rechten, door Jan Boutelgier, thecorrigeert by een experten Practicyn, Advocaet in den hoghen Raet des Coninex van Caſtillen, Granaten, &c. te Mechelen reſiderende.*

Martin Huygens,

RÉGENT dans l'Ecole Latine de *Dordrecht*, mort vers 1708. On a de lui : *P. Terentii Carthaginienſis Afri Comœdiæ ſex. Accedunt Martini Hugenii Index vocabulorum, & Phraſium abſolutiſſimus, & Terentii Imitatio Plautina nunc primùm edita. Amſt. Van Lotten*, 1710. 12°. pp. 678. Cet Indice, & cette *Imitation* ſont des pièces utiles, & faites avec jugement.

☞ *Voyez cette Edition.*

(*b*) *By Claes de Grave in 't jaer 1500. den XXVII. dach in Juni, in Onſer liever Vrouw Pant.*

(*c*) *By Eckart van Homborh, den XX. dach in November*, 1503.

Phi-

Digitized by Google

Philippe Aerts,

NATIF DE *Gand*, entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs au couvent de la même ville, & y fit ſes vœux le 15. juillet 1604. Depuis il paſſa en Angleterre, & y demeura douze ans chez le ſieur *de Male*, Ambaſſadeur de l'Archiduc *Albert* auprès de *Jacques I.* Il y fit les fonctions ordinaires des Miſſionnaires, ſans quitter l'habit de ſon Ordre, & y prêcha pluſieurs fois en Anglois. De retour en Flandre, il fut fait Prieur à *Ypres*, & enſuite Sous-Prieur à *Gand*. Ce Pére mourut au village de *Moerbeeck*, à deux lieües & demie de *Caſſel*, le 24. juillet 1637. & fut enterré dans ſon couvent de *Gand*. Il a publié

Tréſor ſpirituel du Tiers-Ordre de S. Dominique, tant pour ceux qui vivent en commun, que pour ceux qui veulent mener une vie pénitente dans leur particulier. Avec l'inſtitution, les progrès, les graces, les priviléges, la régle, & quelques hiſtoires de perſonnes célébres de cet Ordre. Le tout raſſemblé, & traduit d'ouvrages en diverſes langues par le R. P. Philippe Aerts .... En Flamand. (*a*) *Gand*, *Jean Kerchove*, 1620. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1635. 12°. pp. 244. Goth. It. *Ibid. Maximil. Graet*, 1663. 16°. pp. 266. Goth.

☞ *Voy. le titre de cet Ouvrage. De Jonghe, Belg. Dominic.* 89. Ce Pére s'eſt trompé en diſant que *Phil. Aerts* a été Prieur à *Ypres* après avoir été Sous-Prieur à *Gand*.

Thomas Otten,

MINISTRE Calviniſte à *Sittart*, petite ville du Duché de Juliers, vit, la nuit du 26. au 27. ſeptembre 1688., une femme en habit noir, avec une épée, dont le pommeau étoit couché ſur ſa joüe gauche; il apperçût en même tems des charbons allumés dans l'air, des vaiſſeaux ſans voiles, & quantité d'autres choſes. S'étant éveillé, il ſe rappella ce qu'il avoit ſongé, & ne douta nullement que ce ne fuſſent des viſions Prophétiques; ce qui le confirma dans ſa penſée, c'eſt que vers le même tems quelques Luthériens avoient eu des revélations ſemblables à *Luneboury*, & que le ſieur *Simon de Vries* en avoit porté un jugement favorable dans ſon *Traité hiſtorique des démons, des ſpectres, &c.* Sur ce fondement *Otten* appliqua depuis une partie de ſa viſion à la révolution arrivée en Angleterre l'an 1689. & le reſte à l'établiſſement de la nouvelle Jeruſalem, au régne de l'Antechriſt, &c. C'eſt ce qui a produit l'ouvrage intitulé:

Viſion des choſes à venir juſqu'à la fin du monde; révélées par le Seigneur à l'un de ſes plus indignes ſerviteurs en l'an 1688., publiée pour réveiller l'Egliſe de Dieu, avec des réflexions tant ſur ladite viſion, que ſur les promeſſes contenues dans ſa ſainte parole, & le tems de leur accompliſſement. En Flamand. (*b*) *Utrecht*, *Antoine Schouten*, 1693. 12°. pp. 132. ou environ. L'Auteur aſpiroit ſans doute à un brévet de Viſionnaire, quand il fit part de ces réveries au public.

☞ *P. Rabus, Boekzaal van Europe, Nov. & Dec.* 1693. *p.* 535. 536.

Regnier Sixtinus,

FILS DE *Nicolas Reniers*, & de *Wiertia van Hetteema*, naquit à *Leuvarde* vers 1543., & fit ſes baſſes-claſſes partie dans cette ville, partie à *Boſſweert*; l'exemple de *Jean Sixtinus*, ſon grand oncle, qui étoit mort en Angleterre après s'être diſtingué par ſon habileté dans la Juriſprudence, & qui lui avoit laiſſé un legs conſidérable pour l'aider dans ſes études, le détermina à la même profeſſion; pour s'en rendre capable, il ſe fit inſcrire dans l'Univerſité de *Bourges*, où enſeignoient alors les ſavans Profeſſeurs *Baron*, *Duarein*, *Cujas*, *Doneau*, & *Baudouin*, & ayant fini ſon cours de Droit, il ſe fit recevoir Docteur à *Orléans* dans ſa 22e. année. Comme il s'étoit déclaré en faveur du Calviniſme, qui n'étoit point encore ſouffert dans ſa patrie, il prit le parti de s'en aller à *Spire*, où il s'exerça dans le barreau pendant trois ans. Au bout de ce tems, c. d. en 1568., il paſſa à *Marpourg*, où il fut pourvû d'une place de Profeſſeur extraordinaire en Droit, & commença ſes leçons le onze octobre de cette année; peu après on le fit Profeſſeur ordinaire; & en 1580. il fut nommé par les Princes *Guillaume* & *Louis* de Heſſe, pour remplir la prémiére chaire de cette faculté, qui vaquoit par le départ de *Valentin Förſter*, qui fut appellé cette année

(*a*) *Gheeſtelicken Schat van de derde Orde S. Dominici, ſoo wel voor die clooſterlyck, als voor die in haerlieder byſondere huyſen in notmoedige penitentie leven willen. Inhoudende de inſtellinghe, voorganck, gratien, priviligien, regul ende eenige hiſtorien der wyt-vermaerde perſonen van de ſelve derde Ordre. By een vergadert, ende wyt verſcheyden aalen overgeſet.*

(*b*) *Een gezicht van de toekomende dingen tot aan de einde van de wereld; van de* HEERE *vertoont aan een van syn onwaardigſte dienaren in 't jaer des Heeren 1688. Nu tot opwekkinge van Gods Kerke uitgegeven, en met aenmerkingen, too wegens 't gezigt, als in syn* H. Woord *gedane beloften, en dergelyke tyd.*

à l'Univerſité de *Heidelberg*. *Sixtinus* fut encore Conſeiller au Conſeil ſouverain de Heſſe. En 1591. révenu d'une commiſſion qu'il avoit exécutée en Danemarc, en qualité d'Envoyé des Landgraves, il s'apperçut que quelques Théologiens de *Marpourg* ne s'accommodoient point de certaines opinions qu'il ſuivoit; pour ſe mettre à couvert de leurs attaques, il quitta l'Académie de *Marpourg* le 18. mai de la même année, & ſe rendit à *Francfort*, où il exerça la charge de Syndic ou Conſeiller-Penſionaire de la ville. Mais en 1593. le Landgrave *Maurice* le rappella dans la Heſſe, & le fit Conſeiller de ſon Conſeil privé. Cet emploi le fixa pour le reſte de ſes jours à *Caſſel*, où il mourut le onze mai 1617. à l'âge de 73. ans, laiſſant après lui deux fils: *Guillaume-Burchard*, & *Nicolas*, tous deux Conſeillers du Landgrave *Maurice*, & un troiſième nommé *Jean Sixtinus*, Chanoine (Proteſtant) de N. D. de *Halberſtat*. *Regnier Sixtinus* avoit été Recteur de l'Univerſité de *Marpourg* en 1580. On a de lui:

1. *Tractatus de Regalibus. Francof.* 1606. 12°. It. *Ibid.* 1617. 4°. It. *Hanoviæ*, 1657. 12°. It. *Norimb.* 1683. & 1693. 12°.

2. *Exegeſis Juris Canonici, Civilis, atque Feudalis. Francof.* 1617. 12°.

☞ Voyez le catalogue des Prof. en Droit de *Marpourg* à la tête du livre intitulé: *Conſiliorum, ſive Reſponſorum Doctorum & Prof. Facultatis Juridicæ in Acad. Marpurgenſi .... operâ Herm. Vulteii: Marpurgi Cattor. Paul. Egenolphus*, 1606. *fol. Freberi Theatrum*, 1014. 1015. *ex Mſs. Marpurgenſibus. Valère André*, 788. 789.

Gisbert van Iſendoorn,

FILS DE *Guillaume van Iſendoorn*, qui mourut le 3. mars 1603., & de *Marguérite Barners*, fille de *Gisbert Barners*, bourguemaître de *Zutphen*, nâquit à *Ede*, village du quartier de *Veluwe* dans la Gueldre, le 3. décembre 1601. Vers le commencement de mai 1607. ſa mére le conduiſit à *Harderwyck*, où il apprit les principes des langues Latine, Grecque, & Hébraïque; après cela il ſe fit recevoir dans les écoles publiques de la même ville; & ſe mit d'abord ſous la conduite de *Hoeynck*, qui lui expliqua la Logique de *Pierre du Moulin*, la Métaphyſique de *Timpler*, Homère, Pindare, Héſiode, Iſocrate, & Théognide; il prit enſuite les leçons de *Jean Iſaacius Pontanus* ſur la Phyſique, la Métaphyſique, & la Sphére; puis celles de *Jacob Wernerus*, Docteur en Droit, ſur la Morale & la Politique, & enfin celles d'*Antoine Thyſius* ſur les *lieux communs* de *Bucanus*, (*a*) & ſur le Pſeautier (Hébreu.) En 1616. après avoir viſité les Académies de *Groningue*, de *Franequer*, & de *Leyde*, il ſe rendit à celle de *Sedan*, où il s'avança dans la Philoſophie ſous *Gautier Donaldſon*, ſous *Arthur Johnſton*, & ſous *Jean Smith*, depuis Miniſtre de *Nimègue*, qui avoit pris pour un tems la place de *Johnſton*; pour l'Hébreu, il entendit *N. Boucquillon*, & pour la Théologie, *André Melvinus*, *Daniel Tilenus*, Siléſien, qui faiſoit dès lors entrevoir ſon penchant pour l'Arminianiſme, & *Jacques Cappel*, ſeigneur de *Tilloy*, Miniſtre, & Profeſſeur de l'Hiſtoire Sacrée. Après un an & demi de ſéjour en cette ville, il parcourut les Pays-Bas Catholique, & une partie de la France, ſurtout du côté de la Loire, & vit à *Saumur* les Profeſſeurs *François Gomar*, *Franco Burgerſdicius*, & *Louis Cappel*. De là il s'arrêta deux ans à *Paris*, & y fit connoiſſance avec pluſieurs Profeſſeurs de Philoſophie: mais il s'attacha particuliérement à *Jean-Cécile Frey*, alors Doyen de la Faculté des Arts, & depuis Docteur en Médecine; il étudia auſſi les Mathématiques au collége Royal ſous *David de Sainclair*, & *Jacques Martin*, & s'étant fait recevoir Maître-ès-Arts dans la même Univerſité en 1620., il parcourut la plûpart des Académies de France qu'il n'avoit point encore vûes. Enſuite il s'embarqua à *Marſeille*, où il revint après avoir été viſiter *Carthagène* & *Alicante*. De *Marſeille* il paſſa en Italie, ſéjourna quelques ſémaines à *Gênes*, vit les Univerſités de *Piſe* & de *Siennes*, & ſe rendit à *Rome*, où il s'arrêta un demi-an, & fut témoin du couronnement de *Grégoire XV*. Il retourna dans cette ville au mois de mai 1621., après avoir fait un tour à *Naples*; de là il repartit pour la France, prénant ſa route par *Lorette*, & par *Bologne*. Arrivé à *Paris*, il s'y appliqua à la Médecine, & prit les grades de Bachelier & de Licencié en cette Faculté. Il revint en Hollande l'an 1629., & ſe préſenta pour une chaire de Philoſophie à *Deventer*; elle lui fut refuſée, & donnée à *David Scanderus*; on la lui offrit après la mort de celui-ci, vers le commencement de ſeptembre 1631.; il la refuſa à ſon tour: mais cette profeſſion étant encore venue à vaquer par le départ de *Henri Reniers*, il l'accepta le 21. mars 1634., & ſe tranſporta dans cette ville avec ſa famille trois ſémaines après. Il garda ce poſte juſqu'au 2. de ſeptembre 1647. qu'il alla prendre poſſeſſion de la prémière chaire de Philoſophie à *Harder-*

(*a*) *Guillaume Bucanus*, Théologien Calviniſte, vivoit en 1602. On a de lui des Inſtitutions Théologiques, autrefois eſtimées par ceux de ſon parti.

Digitized by Google

wyk, où l'on venoit d'ériger une Univerſité. On l'avoit appellé à cet emploi le 21. juillet précédent; il le remplit fort aſſidûment huit ans entiers, & tomba enſuite dans une maladie, qui, après l'avoir fait ſouffrir longtems, l'emporta vers l'an 1657. (*a*) âgé de 54. ans ou environ. On a de lui divers Traités de Philoſophie, qui ont été eſtimés de ſon tems. En voici la liſte :

1. *Effatorum Philoſophicorum Centuriæ duæ. Daventriæ*, 1633. 12°. It. 1642. 12°.

2. *Collegii Philoſophici Daventrienſis Pars I., in quâ Exercitationes, ferè Logicæ, XXIV. Davent.* 1636. 12°. —— *Pars II., in quâ Exercitationes Ethicæ XVIII. Ibid.* 1638. 8°. Cette 2e partie a été réimprimée depuis ſous le titre de *Breviarium Ethicum.*

3. *Compendium Logicæ Peripatheticæ. Davent.* 1640. 12°.

4. *Phyſiologia Peripatetica. Davent.* 1642. 4°. It. Augmentée de 900. queſtions. *Ibid.* 1643. 4°. It. 1653. 4°.

5. *Effatorum Philoſophicorum, quibus præſertim explicantur Prædicabilia & Prædicamenta, Centuriæ quinque. Davent.* 1643. 4°. Et depuis avec des augmentations.

6. *Logica Peripatetica. Davent.* 1645. 4°. It. 1652. 4°.

7. *Ethica Peripatetica, in duos libros tributa, per ſuccinctas tabulas, & quæſtiones plus 200., ex variorum Auctorum monumentis collecta & digeſta. Hardervici, Joh. Tollius, Academiæ Typographus*, 1659. 4°. pp. 390. Publié après la mort de l'Auteur par *Nicolas van Iſendoorn*, ſon fils. *Gisbert* en avoit déja mis plus de la moitié ſous preſſe, avant de quitter *Deventer*; il reprit l'ouvrage huit ans après, & en publia encore quelques feüilles : mais la maladie, dont il mourut, l'ayant empêché de l'achever, *Arnold Senguerd*, Profeſſeur à *Amſterdam*, ſe chargea de ce ſoin.

8. *Sermo Academicus, de Noctis, Amoris, & Vini uſu & abuſu.* A la ſuite du précédent, pp. 12. Ce diſcours que l'Auteur fit en ſortant de Réctorat, roule ſur cet ancien diſtique :

Nox, & Amor, Vinumque nihil moderabile ſuadent ;
Illa pudore vacat : Liber, Amorque, metu.

9. *Logica Peripatetica, per theoremata & quæſtiones controverſas, Scholaſticè tractatas. Hardervici, Joh. Tollius*, 1649. 4°.

10. *Medulla Phyſicæ generalis, & ſpecialis.* 1658. 12°.

11. *Jacques Revius* a inſéré dans ſon *Daventria illuſtrata* (*p. 695—697.*) une Lettre de *Gisbert van Iſendoorn*, qui contient un abrégé de ſa vie.

☞ *Voyez cette Lettre, & les Préliminaires du n. 7.*

(*a*) M. *Peppens* (p. 369.) dit qu'il mourut vers 1660. Il eſt ſûr que ce fut avant le 1. novembre 1658. & au plûtôt en 1656.

(*b*) Le monaſtère *d'Oudenburg* en particulier ſouffrit beaucoup du tems de l'Abbé *Malchior Everaerts*, qui fut béni le 25. mars 1577., & qui mourut en 1581., de même que ſous ſon ſucceſſeur *Jean Beurier*.

Arnold Wion

ÉTOIT fils d'*Amé Wion*, Procureur fiſcal de *Doüai*, où il nâquit le 15. mai 1554. Il fit ſes études dans cette ville, après quoi il entra aſſez jeune dans l'Ordre de *S. Benoît* à *Oudenburg* près de *Bruges*; & y prononça les vœux ſolemnels; ayant démeuré quelques années dans ce monaſtère, il ſe vit obliger d'en ſortir pour ſe derober à la fureur de l'hérêſie qui déſoloit la Flandre, & qui en vouloit ſurtout aux religieux. (*b*) Il ſe retira en Italie, où il fut reçu dans l'Abbaye de *S. Benoît* de *Mantoue*, de la congrégation du Mont-Caſſin, autrement nommée de *Ste Juſtine de Padoue.* Il y mourut dans les premières années du XVII. ſiécle. Le P. *Poſſevin*, qui le connoiſſoit, en parle comme d'un homme laborieux, ſavant, & d'une vie fort exemplaire. Il a donné au public :

1. *Lignum Vitæ, ornamentum & decus Eccleſiæ, in quinque libros diviſum. In quibus, totius ſanctiſſ. Religionis divi Benedicti initia ; viri dignitate, doctrinâ, ſanctitate, ac principatu clari deſcribuntur : & fructûs qui per eos S. R. E. acceſſerunt ; juſtiſſimè explicantur.... Acceſſit dilucidatio, quomodo Principes Auſtriaci, originem ducant ex Anicâ Romanâ familiâ, quæ erat divi Benedicti. Ad Philippum II. Hiſpaniarum Regem potentiſſimum. Venetiis, Georg. Angelerius*, 1595. 4°. 2. vol. *Pars I.* pp. 471. ſans les Préliminaires qui en font 232. non chiffrées. *II. Pars.* pp. 917. Le P. *Wion* avoit commencé cet ouvrage en Flandre, il l'acheva à *Mantoue*; on y trouve :

T. I. Une ample Dédicace à *Philippe II.*; ſans date.

De antiquiſſimâ & illuſtriſſimâ Familiâ Romanâ, Aniciâ, Probâ, Olybriâ, Perleoniâ, Frangipaniâ, Habsburgiâ, Auſtriâ : Tractatus. Le P. *Wion* veut prouver ici que la Maiſon d'Autriche deſcend de la famille *Anicienne*, de laquelle étoit *S. Benoît*; ceux qui aiment les fables, trouveront là de quoi s'occuper; la Maiſon d'Autriche n'a pas beſoin d'être rélevée par de ſemblables chimères.

Des vers Italiens, & Latins à la louange de *Wion*; il y en a de *Paul Malaſpis*, Moine de *Ste Juſtine*, natif de *Bruges*.

La Table des chapitres de la 1. Partie.

Une Préface ſur tout l'Ouvrage.

Vient enſuite la 1. Partie, qui comprend en deux livres l'hiſtoire de *S. Benoît*, de ſon Ordre, des différentes congrégations dans leſquelles il s'eſt partagé, de leurs Généraux, des hommes illuſtres qu'elles ont produits, &c. On y voit (*page* 307.) la fameuſe prophétie attribuée à *S. Malachie*, & rejettée de tous les ſavans. Le P. *Wion* eſt le prémier qui l'ait publiée. D'habiles gens croyent que cette piéce fut écrite en 1590. pendant le conclave de *Grégoire XIV.* par des partiſans du Cardinal *Jerôme Simoncelli*, que l'on déſigna par ces mots: *De antiquitate urbis*, parce qu'il étoit d'*Orviette*, (en Latin *Urbs vetus.*)

T. II. p. 1. Livre 3e: Le Martyrologe de l'Ordre de *S. Benoît*, que le ſavant Pére *Hugues Ménard* a fait réimprimer enrichi de notes & d'obſervations fort amples: *Pariſ.* 1629. 8o.

P. 433. Livre 4e: Les Empereurs, Rois, Princes, &c. qui ſe ſont fait Bénédictins.

P. 561. Livre 5e: Qui traite des différentes Réformes de cet Ordre, & des grandes actions des Papes, Evêques, Abbés, &c. qui en ſont ſortis. On y voit que les Bénédictins ont converti des peuples Infidèles, confondu divers hérétiques, formé quantité d'établiſſemens pieux ou utiles, contribué au progrès des ſciences, &c. Le P. *Wion* a manqué des ſecours néceſſaires pour réuſſir dans une entrepriſe auſſi vaſte que celle-ci; la mort l'a empêché de retoucher ſon ouvrage, comme il en avoit le deſſein. Il y en a une traduction Italienne. *Charles Stengelius* l'a mis en Allemand: mais il a ſupprimé preſque tout ce qui regarde les Ecrivains de l'Ordre de *S. Benoît*. Cette verſion a été imprimée à *Ausbourg*, 1609. 4o. It. *Ibid.* 1621. & 1707. 4o.

2. *Vita S. Gerardi, è Venetâ familiâ de Sagredo, Martyris & Hungarorum Apoſtoli, notationibus illuſtrata. Venet.* 1597. 4o. Ces notes ſont eſtimées.

a. Chronologia ſeptuaginta Interpretum cum vulgatæ editionis Latinæ Bibliorum Chronographiâ conciliata; adjunctum eſt Chronicon ab orbe condito uſque ad hæc tempora. Cet Ouvrage n'a pas été imprimé. L'Auteur concilioit la verſion des Septante avec la Vulgate, en diſant que celle-ci parloit des générations naturelles, & celle-là des générations ſpirituelles; il croyoit avoir appris ce denoüement par une lumière céleſte, plûtôt que par l'étude; c'eſt ce qu'il manda au P. *Poſſevin*. Il eſt bien ſûr que les ſavans n'auroient pas goûté une pareille conciliation.

β. Le P. *Wion* avoit auſſi raſſemblé & revû toutes les œuvres de *Platine*, pour en donner une nouvelle édition, qui n'a point paru.

☞ *Les Prélimin. du n.* 1. *Poſſevini Appar. ed. Colon.* 1608. *p.* 121. *Iluzelini Gallo-Flandria, p.* 178. 179. *Sanderi Script. Flandr.* 24. *& Fland. illuſtratæ, T. II.* 233. *ult. ed. Val. André*, 88. 89.

Robert le Canu,

FILS d'un autre *Robert le Canu*, étoit admis par autorité publique à tenir école de Marine à *Horne*, & démeuroit à *Amſterdam* hors la porte de *Harlem* vers 1590., lorſqu'il publia le livre intitulé:

Courte Introduction à l'intelligence *des Fêtes d'Iſrael, ou Tables Chronologiques, dans leſquelles on peut voir combien de grandes années le monde a duré, & durera encore.* En Flamand. (*a*) Cet ouvrage a été réimprimé plus correctement, avec des eſtampes, &c. *à Franequer, pour Jacques Horreus*, 1693. 12o. pp. 184. ou environ. L'Auteur prend dans l'Ecriture les jours pour des années, & partageant à ſon gré celles qui ſe ſont écoulées depuis *Adam* juſqu'à *Abraham*, d'*Abraham* à *J. C.*, & de *J. C.* juſqu'à la fin du monde, il les proportionne en raiſon de 8. 6. & 7. A ce calcul il joint des explications des types de l'Ancien Teſtament, aſſez reſſemblantes à celles que les Cocceïens ont débitées dans le dernier ſiécle. Son Traité eſt précédé & ſuivi de quelques piéces en vers, qui montrent que l'Auteur n'étoit pas plus habile Poëte, que Théologien.

☞ *P. Rabus, Boekzaal van Europe, Nov. en Dec.* 1693. *p.* 538–541.

Adrien van Paets, *Paetius*, ou *Patius*,

NÉ VERS l'an 1630., ſe donna dans ſa jeuneſſe à l'étude de la Théologie, & de la Juriſprudence, & exerça au moins dès l'an 1656. la profeſſion d'Avocat dans *Roterdam*, qui étoit apparemment ſa patrie; il eut auſſi dans cette ville le rang d'Echevin, & la charge de Tréſorier général de l'Amirauté pour le quartier de la Meuſe. En 1673. les Etats-Généraux l'envoyèrent à la Cour d'Eſpagne en qualité de leur Ambaſſadeur Extraordinaire, & la manière dont il conduiſit cette négociation, dans la criſe, où les progrès de la France avoient jetté ſa patrie, donna

(*a*) *Korte Inleidinge der Feeſten Iſraëls, tyndе regte ryd-kaerten, waer in men zien mag hoe veel groote jaren de werelt geſtaen heeft, en nog ſtaen zal, door Robbert Robberts. Nu weder voor de liefhebbers gedrukt, en van vele letter- en druk-feilen verbeters, met haer toebehoorende platen, en ryd-kaarten.*

Digitized by Google

une haute idée de ſa capacité en ce genre. Il eſt mort le 8. octobre 1685., ayant à peine atteint ſa 56e année. *Bayle* nous le repréſente comme un homme qui » connoiſſoit les choſes fort heureuſement, » & qui » les approfondiſſoit d'une manière » ſurprénante. Jamais, ſelon lui, homme » ne raiſonna plus fortement, ni ne donna un tour plus majeſtueux à ce qu'il » avoit à dire. » Il étoit, dit toûjours *Bayle*, » grand Théologien, grand Juriſconſulte, grand Politique, & grand Philoſophe. » Je n'apperçois dans ce que j'ai lû de *Van Paets* que des traces aſſez legères de ces grandes qualités: mais *Bayle* a eu de puiſſans motifs pour les lui attribuer; *Van Paets* avoit fondé *l'Ecole illuſtre* de *Roterdam* pour lui & pour *Jurieu*, & il étoit zélé partiſan de la Tolérance, dont *Bayle* avoit fait ſa marotte. Nous avons de *Van Paets*:

1. *Réponſe modeſte de N. N., Réformé Hollandois, aux calomnies d'A. P.* (Alexandre Petreïus) *S. R., où il eſt démontré qu'il n'eſt pas permis d'employer la violence contre les errans, préciſément par ce qu'ils ſont dans l'erreur.* En Flamand. (*a*) 1655.

2. *Le zèle Arrien d'Alexandre Petreïus, ou Réponſe de N. N. à l'Avertiſſement ſanguinaire d'A. P.* En Flamand. (*b*) 1655.

3. *Remarques eſſentielles ſur le libelle ſeditieux & pernicieux, qui a pour titre: Le jour de priere, inutile.* En Flamand. (*c*) 1655.

4. *Lettre à Etienne de Courcelles.* Datée de *Roterdam* le 18. mars 1656. En Latin. Dans les *Præſtantium ac eruditorum Viror. Epiſtolæ.* (*Edit. de 1704. fol. p. 883.*) *Van Paets* ſuivoit le parti des Remontrans, & il ſe montre ici un Proteſtant fort mitigé.

5. *Lettre à Chrétien Hartcoker*, ſon couſin, de *Roterdam* le 21. mars 1659. En Latin. *Ibid. p. 904.* Cette lettre roule ſur les degrés de parenté qui rendent le mariage nul.

6. Autre *Lettre* au même, datée de *Madrid* le 4. juillet 1674. En Latin. *Ibid. p. 922.* *Van Paets* y combat les erreurs des Quakers.

7. *H. V. P.* (Hadriani van Paets) *ad B**** (Peut-être *Baylium*) *de nuperis Angliæ motibus Epiſtola, in quâ de diverſorum à publicâ Religione circa Divina ſentientium, diſſeritur tolerantiâ. Roterod. Regner. Leers,* 1685. 4°. It. en François: *Lettre ſur les derniers troubles d'Angleterre, où il eſt parlé de la tolérance de ceux qui ne ſuivent pas la Religion dominante. Ibid. Idem,* 1685. 12°. It. en Flamand. *Ibid. Idem,* 1685. 12°. Il n'y a ni juſteſſe, ni ſolidité dans les raiſonnemens de *Van Paets*; & l'analyſe que *Bayle* a donnée de cette lettre, (*d*) ſuffit pour en montrer la foibleſſe.

☞ *Les Lettres nn. 4. 5. 6. Bayle, ubi inf., & ſes Lettres de l'édit. de Deſmaiſeaux, T. I. 307. & T. II. 543. Cattenburgh, Biblioth. Remonſtr. 114. 115.*

(*a*) *Redig andwoort van N. N. Gereformeert Hollandar op de laſteringen van A. P. S. R., voor in beweyen word, dat de dwalende, als godtlooſe, niet ſtraffbaar ſyn door uiterlyk gewelt.*

(*b*) *Alexandri Petrei Arriaanſcher yver, of andwoord van N. N. op de bloeddorſtige Vermaninge van A. P.*

(*c*) *Grondige aanmerckingen op het ſeditieus en landverderſelyk libel, geintituleert: Vruchteloozen Biddag.*

(*d*) *Nouv de la Rep. des Lett. 1685. p. 1082--1095.*

(*e*) Elle porte de ſable, au tautoir componé de gueules & d'argent.

(*f*) Deux gentilshommes, nommés *Herman* & *Thierri*, & pluſieurs autres, bâtirent vers le commencement du XI. ſiécle un monaſtère de l'ordre de *S. Benoît* au lieu dit *Oosbroec* près d'*Utrecht*, & le dédièrent à la Ste. Vierge & à *S. Laurent*. Cette maiſon étoit d'abord pour des perſonnes de l'un & de l'autre ſexe; mais en 1113. l'Abbé *Ludolf* ſépara les filles, & leur bâtit dans le même fonds un autre monaſtère, qu'il appella *Vrouwen-Cloſter*, ou *le Cloître des Dames*. Celui-ci fut d'abord gouverné par des Prieures, & n'eut des Abbeſſes que vers la fin du XIV. ſiécle, ou même dans le XV. Il ſubſiſtoit encore le 9. juillet 1583. ſous la dernière Abbeſſe *Cathérine van Ooſtrum*. Aujourd'hui ces deux maiſons ſont tellement détruites, qu'à peine peut-on reconnoître l'endroit où elles ont été.

(*g*) Et non pas en 1505., comme le dit *Van Heuſen, Hiſt. Eccleſ. T. II. p. 149.*

(*h*) M. *Foppens* (*p. 433.*) s'eſt trompé en mettant ſa mort en 1528.

Henriette van Erp

NÉE DANS le XV. ſiécle d'une famille noble & ancienne, originaire du Brabant, mais établie en Hollande, (*e*) prit l'habit de Bénédictine au *Cloître-des-Dames*, (*f*) monaſtère ſitué dans un fauxbourg d'*Utrecht*, où l'on ne recevoit que des filles de qualité. L'Abbeſſe *Gertrude van Groeneſtein* étant morte le 1. ſeptembre 1503., *Henriette* fut élue dès le lendemain (*g*) pour lui ſuccéder. Elle fit du bien à cette maiſon, & l'on fait en particulier que ce fut elle qui fit bâtir le clocher de l'Egliſe achevé le 7. décembre 1519., & qu'elle rétablit en 1536. le dortoir du monaſtère qui étoit tombé de vieilleſſe. *Henriette* gouverna ſon Abbaye pendant 45. ans entiers, & mourut le 26. décembre 1548. (*h*) Elle a laiſſé une courte

Chronique de l'Abbaye du Cloître des Dames. En Flamand. Publiée par *Antoine Matthæus* dans ſes *Analectæ veteris ævi* (Edit. de 1698. 8°. *p. 141--182.*) avec une continuation, qui va juſqu'à l'an 1583. (*Ibid. 182--187.*) & qui pourroit bien être de l'Abbeſſe *Cathérine van Ooſtrum*, qui ſuccéda à *Henriette van Erp*. La Chronique commence à l'an 1139., mais dès la 2e page elle en eſt à l'an 1496. Outre ce qui regarde l'Abbaye qui en fait le ſujet, on y trouve quelques particularités ſur la guerre que *Charles V.* fit à ceux d'*Utrecht* en faveur de l'Evêque *Henri de Bavière*, ſur celle qu'il livra à ceux de

Digitized by Google

Gueldre après la mort de leur Duc *Charles*, &c. L'Editeur a accompagné cette chronique de quelques notes, & d'une Préface utile, mais écrite avec peu d'ordre.

L'Abbeſſe *Henriette* avoit un frére, nommé *Jean van Erp*, dont elle parle ſous l'an 1539.

☞ Voyez ſa Chronique, ſurtout pp. 143. 169. 182—185. & la Préface ou *Obſervatio prævia* de *Matthæus*.

Bernardin Surius,

RÉCOLLET de la Province de la baſſe-Allemagne, né à *Ruremonde* avant la fin du XVI. ſiécle. Ce Pére exerça dans ſa province les fonctions de Prédicateur, de Maître des novices, & de Gardien de différens couvens. Ayant conçû un ardent déſir de voir les lieux conſacrés par la vie & la mort du Fils de Dieu, & obtenu l'agrément de ſes ſupérieurs, il partit du couvent de *Bootendael*, à une lieue de *Bruxelles*, accompagné d'un frére lai, nommé *Jacques Sinceliers*, le 15. avril 1644., parcourut les villes de *Paris*, *Lyon*, *Marſeille*, *Gênes*, *Milan*, *Bologne*, *Aſſiſe*, & arriva à *Rome* le 17. ſeptembre, deux jours après l'élection d'*Innocent X.* Enſuite il vit *Gaëte*, *Naples*, *Meſſine*, & *Malte*, côtoya les Iſles de Candie & de Chypre, prit terre à *Seide* ou *Sidon*, & fit ſon entrée dans *Jeruſalem* le 1. Mai 1646. Peu après il fut honoré de la qualité de Commiſſaire de la Terre-Sainte, & de *Préſident* du ſaint Sépulcre. Ayant employé le reſte de l'année à viſiter les lieux ſaints, il repartit le 2. janvier 1647., traverſa la méditerranée, aborda à *Livourne*, paſſa par *Florence*, *Sienne*, *Rome*, *Ancone*, *Rimini*, *Veniſe*, & *Munich*, & fut de retour à *Bruxelles* le 30. juin de la même année 1647. Il s'appliqua auſſitôt à dreſſer en Flamand une rélation de ſon voyage, qu'il publia en François au mois de janvier 1665. Ce Pére étoit alors Jubilaire; il mourut à *Ruremonde* le 3. avril ſuivant. Voici le titre de ſon ouvrage:

Le pieux Pélerin, ou Voyage de Jeruſalem, diviſé en 3. livres: où ſont raportées pluſieurs choſes très-mémorables; enſemble quelques méditations ſpirituelles convenables aux myſtéres de chaque lieu ſaint; le tout après une inſpection oculaire, recueilli par le R. P. Bernardin Surius,... En Flamand. (*a*) *Brux. François Foppens*, 1649. 4°. *fig.* lt. *Ibid.* 1653. 8°. lt. 3e édition enrichie de tailles-douces. *Anvers*, *Dieudonné Verhulſt*, 1669. grand 8°. pp. 792. It. En François:

(*a*) *Den godtvruchtigen Pélgrim, ofte Jeruſalemſche Reyſe in dry boecken bedeyelt: woer in veel ghedenck-weerdighe ſaken verhaelt worden; midtſgaders eenighe ghoeſtelycke betrachtinghen, paſſende op de myſterien van ieder heylighe plaetſe: alles oogheſyeh beſchreven, ende by een vergadert door den E. P. Bernardinus Surius.*

Brux. Franc. Foppens, 1665. 4°. Cette rélation eſt écrite avec beaucoup de ſincérité.

☞ *Voy. cet Ouvrage, & Fop.* 134. (Ce Bibliothéquaire ſe trompe, en faiſant ſéjourner le P. *Surius* à *Jeruſalem* pendant quatre ans.).

Jean Lievens, ou *Johannes Livineus*,

FILS DE *Livin N.*, & de *Claire van der Beke*, nâquit à *Tenremonde* vers l'an 1546. Mais il ſe nomma ordinairement *Gandenſis*, parce qu'il étoit originaire de *Gand*, & qu'il fut d'abord élevé dans cette ville. Lorſqu'il eut atteint l'âge convenable, ſon oncle maternel *Livin van der Beke*, ou *Lavinus Torrentius*, l'envoya à *Cologne* pour y faire ſes humanités. *Livineius* s'y étant avancé conſidérablement dans les langues Grecque & Latine, vint pourſuivre ſes études à *Louvain*, où il fit ſon cours de Théologie; & fut vers le même tems pourvû d'un bénéfice honnête, que ſon oncle lui procura dans *Liége*, où il étoit alors Archidiacre. *Livineius* durant ſon ſéjour à *Louvain*, où il étoit encore le dernier mai 1575., fit ſa principale occupation des belles-lettres, ſurtout de la lecture de divers Auteurs Grecs tant ſacrés que profanes, dont il ſe prépara à donner des éditions, & il ſe lia d'amitié avec des perſonnes animées du même goût, particuliérement avec *Guillaume Cantérus*, & avec le P. *André Schott*, Jéſuite. Il travailla avec le prémier à confronter & examiner quelques Mss. de la verſion de Septante, & leurs obſervations ſervirent à la partie Grecque de la Polyglotte de *Plantin*. Il fit enſuite le voyage de *Rome*, apparemment dans la compagnie de ſon oncle, qui s'y rendit pluſieurs fois pour les affaires du diocéſe de *Liége*, & il profita de ſon ſéjour en cette ville, pour y faire la connoiſſance d'une partie des gens de mérite & de ſavoir, qui s'y trouvoient, & pour tirer des copies ou des extraits de divers Mss. Grecs de la Bibliothéque du Vatican, & de quelques autres. Les ſavans Cardinaux *Guillaume Sirlet*, & *Antoine Caraffa*, l'y aſſociérent à leur travail ſur la Bible des Septante, qui parut en 1587. ſous l'autorité de *Sixte V.* Cependant *Torrentius* étant monté ſur le ſiége Epiſcopal d'*Anvers*, attira ſon neveu chez lui, en lui procurant la place de Chantre & Chanoine de ſa Cathédrale. *Livineius* y continua ſes études ordinaires, juſqu'à ce qu'une apoplexie l'enleva dans cette ville le 13. jan-

Digitized by Google

vier 1599. âgé ſeulement de 51. ans. On voit ſon tombeau proche celui de ſon oncle, avec l'inſcription ſuivante :

D. O. M. Joannes Livineius Gandenſis, Luvini Torrentî Antverp. Epiſcopi ex ſorore N. Canonicus & Cantor hujus Eccleſ. Qui, ùt genere & eruditione, ſic & tumulo proximus avunculo, hîc quieſcit. A Gracis Patribus illuſtrandis, in quâ linguâ valde excelluit, è medio curſu abreptus, ætatis LII., Chriſti CIↃ. IↃ. XCIX. Idib. Januar.

Livineius en mourant laiſſa une bibliothéque aſſez conſidérable, que les PP. Jéſuites achetérent de ſes héritiers à un prix modique. Les verſions qu'il a données au public, montrent qu'il poſſédoit parfaitement la langue Grecque ; & les notes, dont il les a accompagnées, prouvent qu'il étoit bon critique : mais ſon latin eſt dur & rebutant. Nous avons de lui :

1. *D. Gregorii, Nyſſeni Antiſtitis, liber de Virginitate, nunc primùm editus Græcè & Latinè, ex interpretatione & cum notis Joannis Livineii. Antv. Chriſtoph. Plantinus*, 1574. 4°. *Livineius* s'eſt ſervi pour cette édition d'un Ms. du Vatican, & d'un autre que lui avoit prêté *Arnold Birckman*, Imprimeur de *Cologne*. Ses notes, & une partie de ſa verſion ont paſſé dans le recueil des Œuvres de *S. Grégoire de Nyſſe*, publié par le P. *Fronton du Duc* à *Paris*, chez *Nivelle*, 1615—1618. It. *Ibid. Ægid. Morellus*, 1638. *fol.* T. III. *in fine p. 51—59.*

2. *D. Joannis Chryſoſtomi, liber de Virginitate, nunc primùm editus Græcè & Latinè, ex interpretatione & cum notis Joannis Livineii. Antv. Chriſtoph. Plantinus*, 1575. 4°. It. dans le *S. Chryſoſtome* du P. *Fronton du Duc : Pariſ. Sebaſt. Cramoiſy & Ant. Stephanus*, 1621. *fol. T. IV. 311—402.* pour le texte & la verſion, & *p. 30—37. in fine* pour les notes mêlées avec celles du nouvel éditeur. *Valère André* date de 1579. la 1. édition de cet ouvrage & du précédent ; il ſe trompe.

3. *XII. Panegyrici veteres, ad antiquam quâ editionem, quâ ſcripturam, infinitis locis emendati, auctî. Johannes Livineius Belga, Gandenſis, recenſebat, ac notis illuſtrabat. Antv. Joan. Moretus*, 1599. 8°. pp. 397. y compris les notes, qui commencent à la p. 285., & qui renferment beaucoup d'érudition. *Livineius* adreſſe cet ouvrage au ſavant *Marc Velſer* d'*Augsbourg*.

4. *B. Theodori Studitæ, Abbatis & Confeſſoris, Sermones catechetici CXXXIV. in anni totius feſta, ejuſdemque Teſtamentum, de Græcis Latini facti, ac notis illuſtrati, à Joanne Livineio Belgâ, Canonico Antverpienſi, nunc primùm editi. Acceſſerunt Homiliæ S. Euchetii, falſò hactenus Euſebio Emiſſeno attributæ. Antv. Vidua & hæredes Joan. Belleri*, 1602. 12°. pp. 425. Les notes ſur *S. Théodore Studite* commencent p. 334. & finiſſent p. 371. *Livineius* a publié ce Pére ſur un Ms. du Cardinal *Sirlet*.

5. *Andronici Imp. CPolitani Diſputatio cum Judæis.* Imprimée avec la verſion de *Livineius* dans le Supplément des *Leçons antiques* de *Canifius*, publié par *Pierre Stevart : Ingolſtad. typis Ederianis*, 1616. 4°. *p.* 263—405. On diſpute ſi cette piéce eſt d'*Andronic Comnène*, qui fut tué en 1185. : ou d'*Andronic Paléologue*, qui monta ſur le trône en 1283. : on enfin d'un Prince de la maiſon des *Comnènes*, qui portoit auſſi le nom d'*Andronic*, & qui vivoit vers l'an 1327.

La mort a empêché *Livineius* de publier *les Epîtres de S. Jean Chryſoſtome, les Tragédies d'Euripide, les Dipnoſophiſtes d'Athénée*, & quelques autres ouvrages Grecs, qu'il avoit revûs ſur d'anciens exemplaires.

☞ *Le n. 3. p. 345. Jac. Aug. Thuanus Hiſt. lib. 122. in fine. Miræi Elogia Belg. 162. 163. Davidis Lindani Teneramunda, lib. 3. cap. 8. p. 110. 111. edit. 1708. fol. Sweertius, 444. 445. & Monum. ſepulcr. 64. 65. Val. André*, 527. 528. *Oudin, III.* 719.

Pierre Hellemans

ÉTOIT DE *Malines*, où il nâquit vers l'an 1680. Son pére *Adrien Hellemans*, natif de la baronie de *Duffle* entre *Malines* & *Lire*, étoit Avocat au Grand Conſeil des Pays-Bas, & avoit remporté la prémière place de Philoſophie à *Louvain* en 1670. Sa mére, *N. van den Sande*, étoit fille d'un bourguemaître d'*Anvers*, & petite-fille d'*Antoine van den Sande*, né à *Bergop-zom*, & député au nom de ſes concitoyens Catholiques pour les affaires Eccléſiaſtiques de cette ville en 1650. *Pierre* fit ſes humanités chez les Jéſuites de *Malines*, & entra dans leur Société, qu'il abandonna dans la ſuite, quoi qu'avec des difficultés, après y avoir achevé ſon cours de Théologie, & reçu l'ordre de Prêtriſe. Rendu au ſiécle, il s'attacha au Cardinal *de Bouillon*, dont il fut Confeſſeur durant le ſéjour de cette Eminence à *Bergop-zom ;* il étoit en même tems Aumônier du Prince *d'Auvergne ;* & comme il avoit du talent pour le miniſtère de la chaire, (qu'il avoit déja exercé à *Anvers* & à *Bruxelles*, tant en François, qu'en Flamand, & même en Latin,) il alloit de tems en tems prêcher & confeſſer dans quelques endroits de la baronie de *Bréda*, pour ſoûlager les Curés de ces lieux. En 1708. le Nonce de *Cologne* le manda chez lui, & après l'avoir ſoigneuſement examiné, il lui confia le 3. ſeptembre de cette année l'adminiſtration d'une Cure de *Delft*, deſſervie auparavant par les PP. Jéſuites, alors fort brouillés avec les Etats de Hollande. *Hel-*

Digitized by Google

lemans trouva des obſtacles, qui ne purent être levés par une atteſtation très-favorable que le Nonce lui donna le 16. novembre de la même année; & tandis qu'il cherchoit de la proteſtion pour les ſurmonter, il apprit que deux Récollets occupoient la place qui lui avoit été deſtinée. Il fallut donc qu'il ſe contentât de celle de Vice-Pléban de *Ste Gudule* de *Bruxelles*, qu'il obtint le 12. août 1709. Il crut paſſer de cet emploi à celui de Curé-Miſſionaire de *Bergopzom*, auquel il fut préſenté le onze juin 1711. par la Princeſſe *Marie-Anne d'Aremberg*, après la mort du P. *Henri Sammels* Récollet: mais les confréres du défunt ſe maintinrent dans la poſſeſſion, où ils étoient depuis 60. ans, de gouverner cette paroiſſe. *Hellemans* paſſa quelque tems après en Italie, muni de lettres de recommandation de l'Electeur Palatin, (*Jean-Guillaume*,) ſeigneur de *Bergopzom*, & obtint à *Rome* une prébende de N. D. *dell'anima*; il y fut auſſi Chapelain de l'Hôpital Germanique, & l'on croit qu'il eſt mort dans ce double emploi. Pendant le ſéjour qu'il fit dans cette grande ville, il employa une partie de ſon loiſir à polir des verres de lunettes, & d'autres inſtrumens d'Optique; ce travail, qui lui apporta quelque profit, donna lieu à un diſtique, où un Jéſuite, parlant de ſa ſortie de la Societé, diſoit:

Slipius exivit, qui plurima vitra polivit.

Un autre répondoit:

Non exiviſſet, virtutem ſi poliiſſet.

Hellemans pendant ſes brouilleries avec les PP. Récollets, fit paroître ſous un nom emprunté une piéce fort ſatyrique, intitulée:

Courte rélation d'un different qui s'eſt élevé au commencement de cette année, entre les Moines, & les Prêtres ſéculiers, dans Bergopzom, au ſujet de la Cure Catholique de cette ville. Par Jacques Carr, Licencié en Droit. Maledicent illi, & tu benedices, Pſ. 108. Qui facis judicium injuriam patientibus, Pſ. 145. A Cologne, chez Audifax van der Cappen, 1711. 4° pp. 36. En Flamand. (*a*) Avec une dédicace au P. *Gérard Thybaut* Récollet, autrefois Chapelain dans *Bergopzom*, datée de *la Haye* le 10. mai 1711. Quand les Religieux que l'Auteur attaque, auroient eu le plus grand tort du monde, il eût dû ſuivre la maxime de *S. Paul: Quare non magis injuriam accipitis?* on ſe borner à défendre modeſtement ſa cauſe, plûtôt que de réjouir, comme il fit, les ennemis de l'Egliſe, par un écrit auſſi ſcandaleux. *Nous tirons ſur nos troupes*, diſoit dans un cas ſemblable le ſavant Pére *Tournemine*.

☞ *Mém. envoyé de Malines.*

(*a*) *Cort verhael van een nieuw verſchil, in 't begin van dit jaer, binnen Bergben op Zoom, om de Catholycke Plebanye, tuſſchen de Munniken ende de Weſtbſche Prieſters, door Jacob Carr, Licentiaet in de rechten .... Tot Keulen, by Audifax vander Cappen, onder het wythangh-bert van den H. Franciſcus.*

Louis-Gérard de Reneſſe,

FILS DE *Gérard-Fridéric de Reneſſe*, Capitaine Hollandois, mort au ſiége d'*Oſtende* le 19. août 1603., & d'*Eliſabeth van Wyck*, naquit le 11. mai 1599. Ayant achevé ſon cours d'études, il ſe deſtina au miniſtére, & fut appellé pour l'exercer à *Maerſſen*, village de la Province d'*Utrecht*, à l'âge de 21. ans. La ville de *Breda* étant tombée au pouvoir des Etats-Généraux en 1638., *de Reneſſe* en fut fait Miniſtre. Quelque tems après, il propoſa au Prince *Henri-Fréderic* d'Orange d'y ériger une *Ecole illuſtre*; ce Prince y conſentit, & établit des fonds pour l'entretien des Profeſſeurs. Le 16. ſeptembre 1646. l'ouverture de cette petite Académie ſe fit avec ſolemnité en préſence de la Princeſſe d'Orange. *De Reneſſe* fut choiſi pour être le prémier Recteur du Collége de la ville, & pour y profeſſer la Théologie. En 1654. & 1655. les Etats-Généraux l'employérent à introduire la religion Prétendue Réformée dans les Egliſes de la Mairie de *Boiſleduc*, & de la Baronie de *Bréda*, comme auſſi à dreſſer des réglemens touchant les écoles & les mariages. L'Univerſité d'*Oxford* lui donna le grade de Docteur en Théologie le 5. juillet 1657. Il mourut le 19. février 1671. approchant de ſa 73e année. *De Reneſſe* entendoit neuf langues différentes, & entrétenoit correſpondance avec les plus célébres Théologiens de ſa religion tant en Angleterre & en France, que dans les Provinces-Unies. On a de lui:

1. *Huit Méditations ſur l'Oraiſon Dominicale*. 1629. En Flamand; ainſi que les quatre ſuivans.

2. Diverſes remarques ſur la réviſion de la Bible de *Dordrecht*. *De Reneſſe* avoit été député en 1635. par les Etats de la Province d'*Utrecht*, à la réquiſition des Etats-Généraux, pour revoir cette Bible avec d'autres Théologiens; ce qui fut exécuté; les Etats approuvérent cette réviſion, & voulurent qu'on la mit en uſage. Après ſa mort les Etats de Hollande & de Weſt-friſe démandérent ſes obſervations à ſes héritiers, & ils ordonnérent le 6. Décembre 1675. qu'elles ſeroient gardées dans leurs archives.

3. *Huit Méditations ſur la Providence de Dieu par raport à la vie & à la mort de l'homme, pour prouver que le terme de l'une*

Digitized by Google

& le moment de l'autre, ont été arrêtés de toute éternité, ſans que l'homme puiſſe les changer, les avancer, ou les reculer. 1637.

4. *Quatre Méditations ſur le Mariage. Pour prouver que cet état eſt auſſi prédeſtiné & arrêté de Dieu.* 1638. Il s'en eſt fait deux autres éditions.

5. *Courte refutation de la doctrine des Catholiques-Romains.* 1649.

6. *Apologetica Eccleſiarum Belgii Epiſtola. Bredæ*, 1651. 8°.

7. *La Jézabel ſardée.* 1654. 12°. Contre le luxe.

8. *Deux Traités touchant la charge, l'autorité, & le devoir des Anciens dans l'Egliſe.* 1659—1664. 2. vol. En Flamand, de même que le précédent.

9. *Exercitatio Theologica de legitimo & illegitimo cultu beatæ Virginis Mariæ.* 1669.

10. Un Traité ſur le culte des Images, & des Reliques, contre le P. *Corneille Hazart* Jéſuite. En Flamand. *De Reneſſe* a laiſſé en Ms.

a. Apologia pro Reformatis in & extra Galliam Eccleſiis contra Apoſtaſiam Principis Turennii. Il eut auſſi le deſſein de publier un Recueil des Confeſſions de foi de toutes les Egliſes Prétendues Reformées : mais il apprit qu'on l'avoit fait à *Génève.* (*a*)

☞ *Le Moréri de* 1740. *lettr. R. p.* 76.

Michel Routart,

CHEVALIER, ſeigneur du *Sart* & de *Pronnay*, Gouverneur & ſouverain bailli de la ville d'*Oppenheim* dans le Palatinat, ainſi que du territoire d'*Ingelheim*, deſcendoit d'une famille d'Artois, qui poſſédoit des biens conſidérables dans cette province, (*b*) & nâquit à *Arras* vers l'an 1580. Son pére *Pierre Routart*, ſeigneur du *Sart* & de *Pronnay*, fut Echevin de cette ville en 1603. & mourut trois ans après : ſa mére, *Jeanne de l'Eſtrée*, étoit de *Doüai*, & mourut en 1623. *Michel* ayant achevé ſes prémières études, s'appliqua à la Juriſprudence, & prit à *Louvain* le grade de Licencié en Droit ; après quoi il employa quelques années à voyager en France, en Italie, & en Eſpagne. Révenu dans les Pays-Bas vers 1616., le Comte *Adrien de Noyelle*, depuis Chef des Finances, l'attira à la Cour des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*. Il y fut d'abord pourvû de la charge de prémier officier de la Secretairie d'Etat. En 1623. l'Archiducheſſe l'envoya auprès du Roy *Philippe IV.*, muni de lettres tout écrites de ſa main en date du 30. mai. Arrivé en Eſpagne, le Roi l'honora de la charge de ſon Secrétaire en Caſtille par lettres du 1. août, même année, avec 730. florins d'appointemens. Peu de tems après S. M., à la réquiſition du Marquis de *Spinola*, le renvoya dans les Pays-Bas, pour être ſon Secrétaire. Ce grand Général l'employa en diverſes négociations, particuliérement durant le ſiége de *Bréda*, dont il lui fit dreſſer la capitulation le 29. mai 1625. L'Infante ayant fait ſon entrée dans cette ville, y ſigna le 29. juin de la même année les patentes, par leſquelles elle le faiſoit Secrétaire ordinaire de ſon Conſeil privé. En 1628. *Spinola* l'emmena avec lui à *Madrid*, où le Roi, pour récompenſer ſon zéle, le gratifia d'une penſion honnête par lettres datées du 29. août 1629. La même année il s'employa au Traité de paix d'Italie, conformément aux Inſtructions que *Spinola* lui donna le 30. octobre, & il fit divers voyages aux ordres de ce général dans le Piémont, le Milanez, le Montferrat, & le Mantouan. Le Roy, par lettres patentes de 16. janvier 1630., le déclara ſon Secrétaire pour les Lettres Italiennes dans le Duché de Milan. De ſon côté l'Infante *Iſabelle* lui offrit à ſon choix les emplois de Gouverneur de *Kaiſerſlautter* & d'*Oppenheim* ; *Routart*, par le conſeil de *Spinola*, choiſit le dernier comme plus honorable, & les lettres lui en furent expédiées le 22. mai de cette année ; il continua de ſervir *Spinola* au ſiége de *Caſal*, dont ce grand capitaine, (déja maître de la ville) auroit emporté la citadelle, ſi la mort ne l'eût enlevé le 25. ſeptembre ſuivant. *Routart* lui ayant fermé les yeux, revint à *Bruxelles*, où l'Infante lui fit une penſion de 600. florins par lettres du 7. novembre 1630. L'année ſuivante il ſervit le Marquis de *Santa-Cruz* aſſiégé dans *Bruges*. Le onze février 1632. l'Infante lui accorda les émolumens des depéches du Conſeil-Privé, & ajoûta à cette *mercéde* la ſurvivance de la charge de Secrétaire pour ſon fils aîné ; enfin le 4. novembre 1633. elle le fit Tréſorier & Garde des Chartres du Comté d'Artois.

(*a*) *Corpus & ſynagma Confeſſionum fidei, quæ in diverſis regnis & nationibus, Eccleſiarum nomine fuerunt authenticè editæ, in celeberrimis conventibus exhibitæ, publicâque auctoritate comprobatæ ; quibus annectitur in omnibus Chriſtianæ religionis articulis, Catholicus conſenſus, ex ſententiis Veterum, qui Patres vocantur, deſumptus .... Editio nova. .... Genevæ, ſumptibus Petri Chouet*, 1654. 4. pp. 302. 255. 64. & 332. ſans les Préliminaires. On peut voir ce qu'a obſervé ſur ce Recueil l'illuſtre Boſſuet *Hiſt. des Variat. Préf. n.* 11—16.

(*b*) Il étoit arriére-petit-fils de *Nicolas Routart*, (qui vivoit du tems de *Philippe le Bon*, & de *Charles la Bar-*

di) : petit-fils de *Nicolas*, chef du magiſtrat de *Bapaume* ; & petit-neveu de *Matthieu Routart*, Aide de chambre de *Charles V.*, qui ayant ſuivi ce Prince dans toutes ſes expéditions, & dans ſa retraite au monaſtére de *S. Juſt*, reçut de lui une penſion, & fut recommandé dans ſon Teſtament au Roi *Philippe II.*, qui lui en fit une autre de 200. fl. par lettres datées de *Londres* le 11. juin 1557. *Routart* portoit écartelé : au 1. & 4., d'azur, au lion d'or armé & lampaſſé de gueules, chargé au franc-canton d'une étoile à 5. rais d'or : au 2. & 3., d'argent, au cerf courant de gueules ; ſur le tout, coupé de gueules & d'or, à 3. coquilles d'argent en faſce.

Digitized by Google

Après la mort de cette Princeſſe, *Routart* paſſa en Allemagne, & ſe rendit aux environs de *Nortlingue*, pour informer le Cardinal-Infant, Gouverneur des Pays-Bas, de quelques ſecrets d'Etat. Enfin après avoir continué ſes ſervices ſous ce Prince, & ſous ſes ſucceſſeurs, le Comte d'*Aſſumar*, le Marquis de *Caſtel-Rodrigo*, & l'Archiduc *Léopold*, il mourut âgé d'environ 73. ans, à *Bruxelles* le 19. octobre 1653. Il avoit épouſé *Anne-Marie Pybès de Adama*, dont les Ancêtres s'étoient ſignalés durant les troubles du XVI. ſiécle par leur attachement à leur Souverain, & par les efforts qu'ils avoient faits pour lui conſerver la Friſe; *Michel Routart* eut de ce mariage *Richard* qui ſuit, & d'autres fils à qui le Roi donna des penſions Eccléſiaſtiques. Il a laiſſé:

1. *Oculus Hiſtoria, ſive rerum, temporum, Scriptorumque ab orbe condito ad noſtra tempora deſignatio. Lov. Phil. Dormalius*, 1628. 4°. It. *Ibid.* 1649. It. *Brux. Franc. Foppens*, 1659. 16°. pp. 120. gros caractère. Il ne faut pas avertir que cet ouvrage eſt fort ſuperficiel.

a. Rélation de la famille du ſurnom de Routart. Ms. *in-fol.* pp. 10. Datée de *Bruxelles* le 24. octobr. 1645.

☞ *Tiré de cette Rélation qui m'a été communiquée en original par M. le Comte de Cuypert, S^r d'Aſſmgben, &c., avec quelques additions de ce dernier.* Voyez l'Art. ſuivant.

Richard Routart,

FILS AINÉ du précédent, &, comme lui, ſeigneur du *Sart* & de *Pronnay*, ſe rendit en Eſpagne vers l'an 1642., & fut fait Secrétaire ordinaire du Conſeil Privé de S. M. Catholique par lettres du 2. février 1645. Il parvint en 1668. à la charge de Conſeiller & Commis aux Cauſes fiſcales du même Conſeil, & fut enfin Lieutenant-Civil de la ville & du territoire de *Tenremonde*. On a de lui:

La Maiſon & famille de Routart, prouvée très-noble paſſé plus de 600. ans, & alliée aux principales familles du Pays-Bas, d'Eſpagne, &c. Brux. Jean Mommart, 1668. 4°. pp. 88. ſans les préliminaires, & une diſſertation de 7. pages *de ſervandâ optimâ regiminis formâ*, qui eſt du pére de l'Auteur, auſſi bien qu'un *Avis*, qu'on y lit (*p.* 49—66.) *touchant la conſervation des villes de Lille, Tournai, Bruxelles, & Bruges, & le remède univerſel aux calamitez préſentes*, &c.

☞ *Tiré des pièces marquées à l'Article précédent.*

David Cock, ou *Kock*,

NATIF d'*Enchuſe* dans la Nord-Hollande, étoit Maître d'Ecole ordinaire à *Arnhem* dans le Duché de Gueldre, vers le milieu du dernier ſiécle. Il a publié

1. Une *Arithmétique* en Flamand, (*a*) dont il s'eſt fait pluſieurs éditions, entre autres: *Amſt.* 1661. 12°. It. *Ibid.* 1672. 12°. Nous avons *L'Arithmétique de David Cock d'Enckhuyſen, jamais par cy-devant plus fondamentalement, ny plus clairement repriſentée. Joinct une brieve & fondamentale inſtruction tant du livre de conte à l'Italienne, que des principales parties du fait de la Marchandiſe. Le tout traduict de Flamen en Françoys ſur l'une des copies de la 3e edition, par Iſaac le Duc, Maitre d'Eſcole Françoiſe en la très-renommée ville de Dordrecht. En Amſterdam, chez Henri Tjercks de Vries*, 1652. petit *in-12°.* pp. 320. & 17. Le Traducteur ſe dit dans la Préface *François naturel*; ſans cet avertiſſement, on ne l'eût pas crû.

2. *Inſtruction pour tenir régiſtre à l'Italienne.* (*b*) En Flamand. *Amſt.* 1663. 4°. Il y en a d'autres éditions.

☞ *Préliminaires du n.* 1.

Henri Æger, ou *Eger*, ou *Henricus Kalkarienſis*, ou *de Calcar*,

AINSI nommé, parce qu'il étoit de *Calcar*, ville du Duché de Clèves, où il nâquit en 1328., fit une partie de ſes études à *Paris*, & y reçut le grade de Bachelier en Théologie; après cela il enſeigna dans la même Univerſité, & fut pourvu d'un Canonicat de *S. George à Cologne*, & d'un autre dans la Collégiale de *S. Suibert à Kaiſerswert*. Mais au bout de quelque tems, déſirant méner une vie plus parfaite, il abandonna ces bénéfices pour ſe faire Chartreux dans la maiſon de *Ste Barbe* de *Cologne*, où il prononça les vœux ſolemnels à l'âge de 38. ans. Environ vingt mois après, on le fit ſupérieur de la Chartreuſe de *Monnickhuyſen* près d'*Arnhem*; & ce fut là, qu'il ſe chargea de la direction de *Gérard le Grand*, qui s'y étoit mis en retraite, & qui fut dépuis le fondateur des Clercs de la vie commune. A cinq ans de là, c. d. en 1373., ou environ, on lui confia le ſoin de la nouvelle Chartreuſe de *Ruremonde*, qu'il gouverna juſques vers l'an 1378., qu'il fut nommé Prieur de la maiſon de *Cologne*; il remplit ce poſte l'eſpace de ſept ans, & fut

(*a*) *Cyfer-konſt, door David Cock.*

(*b*) *Lichtende fackel van 't Italiaans boeckhouden.*

Digitized by Google

en même tems Viſiteur des Chartreuſes de Picardie & d'Allemagne, emploi qu'il conſerva pendant vingt ans, de même que celui de Commiſſaire ou Délégué du S. Siége pour abſoudre des cas réſervés au Souverain Pontife, & pour accorder des diſpenſes néceſſaires dans le tems que l'Europe étoit déchirée par un Schiſme, qui avoit gagné quelques maiſons de l'Ordre. *Henri* ſignala ſon zéle en viſitant en une même année les Provinces qu'on vient de marquer, & même celle de France; il alla auſſi faire la viſite des Chartreuſes de *Prague*, & de *Brinn* en Moravie. Il fut pendant douze ans Prieur de la Chartreuſe de *Strasbourg*, qui étoit alors fort pauvre, mais qui trouva des reſſources dans la libéralité des parens de *Henri*; ce digne ſupérieur ne ſe contenta pas d'édifier ſes confréres par ſa piété, & par ſa tendreſſe pour eux: il étendit ſa charité au delà des bornes de ſon cloître, & conduiſit à la perfection Chrétienne un grand nombre de perſonnes de tout âge & de toute condition, à qui il adreſſoit de fréquentes lettres. Il aſſiſta en qualité de Définiteur à cinq Chapitres généraux, & il y harangua trois fois. Vers l'an 1397. il démanda d'être déchargé du Prieuré de *Strasbourg*, & il ſe retira à *Cologne* pour s'y livrer uniquement aux exercices de piété & d'humilité. Au commencement de l'an 1408. il fut attaqué d'une paralyſie, qui le conduiſit au tombeau le 20. décembre de cette année, (*a*) qui étoit la 80e de ſon âge, & la 43e depuis ſa profeſſion. Ce Religieux étoit fort verſé pour ſon tems dans les lettres Divines & humaines, très-intelligent dans la conduite des ames & des affaires, & d'une douceur qui charmoit tous ceux avec qui il avoit à traiter. Il mourut en réputation de ſainteté; & le P. *Caniſius* n'a pas fait difficulté de lui donner place dans ſon martyrologe Allemand. Nous avons de lui:

1. *Epiſtola de rebus diverſis tractans. In fol.* Il paroit que cette lettre a été imprimée. (Voyez *Theoq. Spizelii Scriptores bibliothecar. arcanis retectis, Aug. Vindelic. 1668. 8°.*)

2. *Pſalterium B. Virginis, 150. dictiones continens. Petreius* l'a inſéré dans ſa *biblioth. Carthuſ. p. 133. 134.* Le P. *de Calcar* a encore fait un autre opuſcule ſous le même titre. Les ouvrages ſuivans n'ont pas vû le jour; on les garde pour la plûpart en Ms. à la Chartreuſe de *Cologne*.

α. Contemplatio quæ dicitur Metrica Theoria.

β. Sermones Capitulares breves. Cotté *Oo. 16.*

γ. De holocauſto quotidiano ſpiritualis exercitii.

δ. Scala ſpiritualis exercitii, per modum orationis.

ε. Collatio pro eligendo Priore.

ζ. Liber exhortationis ad Petrum quendam, Cartuſiæ Confluentinæ Religioſum.

η. Reſponſio ad epiſtolam Gerlaci, Prioris Carthuſiæ Confluentinæ.

θ. Exercitatorium ad Monachos.

ι. Modus faciendi Collationes more Cartuſiano.

κ. Epiſtolæ variæ ad diverſos.

λ. De ortu, ac progreſſu Ordinis Cartuſienſis. Cotté *O. n. 197. 4°.* It. dans la Bibliothéque de *Bâle*, 4°. cotté *K.* It. chez les Chartreux de *Ruremonde*.

μ. Cantuagium de Muſicâ, lib. I.

ν. Loquagium de Rhetoricâ, lib. I.

ξ. De continentiis & diſtinctione ſcientiarum.

☞ *Dorlandi Chron. Cartuſ. L. V. c. 10. p. 125. Petrei Biblioth. Cartuſ. 131–134. Sweertius, 331. Val. André, 356. Hartzheim, Biblioth. Colon. 117. ex Michaëlis Mörckens Cartuſiographiâ Mſâ & Mn. Colon. Argentin. &c., & variis libris editis.*

Wyer-Guillaume Muys

NAQUIT à *Steenwyk* dans l'Over-Yſſel le 5. janvier 1682. de *Jean Muys*, Docteur en Médecine, & de *Marie Schulting*, fille d'un bourguemaître de ce lieu. Ayant pris quelque teinture d'humanités dans ſa patrie, il alla continuer cette étude pendant trois ans au collége de *Kempen* dans la même province. Enſuite il paſſa deux ans à *Vollenhove* chez *Iſaac Muys*, ſon frére aîné, qui lui donna les principes de la Médecine, de la Géométrie, & de l'Algébre. A l'âge de 16. ans, il entra dans l'Univerſité de *Leyde*, où il fit un cours de Philoſophie ſous *Burcher de Volder*, & *Wolferd Senguerdius*, & s'avança en même tems dans la Médecine ſous *Godefroi Bidloo*, *Frideric Dekkers*, & *Pierre Hotton*. De *Leyde* il ſe rendit à *Utrecht*, & y prit le bonnet de Docteur en Médecine au mois d'Octobre 1701. Retourné à *Steenwyk*, il s'y forma à la pratique de cet Art l'eſpace de trois ans, au bout deſquels il alla l'exercer à *Arnhem*, & il le fit avec un ſuccès, qui le mit beaucoup plus à ſon aiſe, qu'il n'avoit été juſqu'alors. En 1707. les Curateurs de l'Académie de *Groningue* lui offrirent la chaire de Philoſophie & de Mathématiques, qui vaquoit par le départ du célébre *Jean Bernoulli*: mais les démêlés qui régnoient entre le magiſtrat de cette ville & celui

(*a*) Et non pas en 1448., comme le diſent *Sweertius*, *Valere André*, & M. *Foppens*.

des Ommelandes, rendirent ces offres inutiles. Il réüſſit mieux du côté de l'Académie de *Franequer*, où il fut appellé dans le mois de mars 1709. pour remplacer *Bernard Fullenius* en qualité de Profeſſeur des Mathématiques. Il fit l'ouverture de ſa profeſſion le 13. août 1711. par un diſcours, où il montra combien ces ſciences ſont propres à perfectionner l'eſprit & le jugement. Le 4. novembre de l'année ſuivante on lui donna dans la même Univerſité une chaire de Médecine, qu'il quitta en 1720. pour celle de Chimie; enfin en 1726. il paſſa à celle de Botanique, à laquelle eſt attachée l'inſpection du Jardin des Plantes. Outre ces differens emplois M. *Muys* eut celui de Conſeiller de la Maiſon d'Orange, qui lui fournit des appointemens conſidérables pour toute ſa vie, quoi qu'il ne fût mandé qu'aſſez rarement pour en exercer les fonctions. Arrivé à l'âge de 62. ans, une maladie de quelques ſemaines l'enleva le 19. avril 1744. *Herman Venema*, Profeſſeur en Théologie, prononça ſon oraiſon funèbre le 22. mai ſuivant. M. *Muys* avoit été cinq fois Recteur de l'Univerſité de *Franequer*; Il étoit membre de la Société Royale des ſciences de *Berlin* depuis le mois de ſeptembre 1709. Il avoit épouſé une démoiſelle d'une bonne famille, nommée *Marguerite van Ruyven*; & il eut de ce mariage cinq enfans, dont quatre lui ont ſurvécu. Nous avons de lui:

1. *Oratio de uſu Matheſeos in perficiendo ingenio & judicio. Franeq.* 1711. *fol.* J'ai parlé plus haut de ce diſcours.

2. *Elementa Phyſices, methodo Mathematicâ demonſtrata; quibus accedunt Diſſertationes duæ: prior, de cauſſâ ſoliditatis corporum: poſterior, de cauſſâ reſiſtentiæ Fluidorum. Amſt. Waesbergii*, 1711. 4°. L'Auteur ſuit les principes de *Deſcartes*: au reſte ce n'eſt ici que la moitié d'un Ouvrage, que ſes occupations l'ont empêché d'achever.

3. *Oratio inauguralis de theoriæ uſu, atque rectâ illam excolendi ratione. Franeq. Franc. Halma*, 1714. *fol.* Harangue qu'il prononça pour faire l'ouverture de ſes leçons de Médecine le 9. novembre 1713. Il y relève l'importance des Mathématiques pour réüſſir dans la profeſſion de Médecin.

4. *Diſſertatio, & obſervationes de Salis Ammoniaci præclaro ad febres intermittentes uſu. Franeq. Fr. Halma*, 1716. 4°. M. *Muys* prétend que le Sel Armoniac eſt un fébrifuge auſſi excellent que le Quinquina, dont il n'a pas les mauvais effets.

5. *Diſputationes duæ, de materiâ luminis, ſeu ignis, caloris & lucis naturâ. Franeq.* 1721—22. 4°.

6. *Inveſtigatio fabricæ, quæ in partibus muſculos componentibus exſtat, Diſſertatio prima. Lugd. Bat.* 1741. 4°. L'Auteur s'en eſt tenu à cette prémière Diſſertation, qui eſt précédée d'une Préface aſſez étendue, dont on a donné une traduction Françoiſe ſous ce titre: *Diſſertation ſur la perfection du monde corporel & intelligent, où l'on démontre en détail le merveilleux méchaniſme, par lequel Dieu a voulu que les eſpèces des hommes, des animaux, & des plantes ſe perpétuaſſent pendant un tems déterminé. L'on y réfute auſſi le ſyſtême des natures plaſtiques, renouvellé par Cudworth,* (a) *& quelques autres Auteurs modernes; l'on recherche les fins que Dieu a eu en vûe en créant le monde; & enfin l'on expoſe les raiſons juſqu'à préſent peu connues tant du Mal phyſique, que du Mal moral. Leyde*, 1745. 12°. It. 2e *édit. revûe & corrigée. Ibid. Cornel. de Pecker*, 1750. 12°. pp. 296. On fait cas de cet ouvrage, dont il y a auſſi une verſion Hollandoiſe imprimée à *Amſterdam* en 1747. L'Auteur prétend trouver dans le monde un mal, qui eſt contraire à ſa perfection, & qui n'eſt proprement ni phyſique ni moral.

7. *W. G. Muys Opuſcula poſthuma, ſeu Sermones academici de ſelectis materiis, & Diſſertatio de diſtinctione mentis & corporis; cum Hermanni Venema oratione funebri in ejus memoriam; edente J. H. Gul. Muys, Wyeri Gulielmi F. Leovardiæ*, 1749. 4°. Outre les pièces énoncées à la fin de ce titre, on trouve ici quatre harangues, prononcées par l'Auteur en ſortant de Recteur: la I. *de immortalitate mentium humanarum.* La II. *de ſine quem Deus in hoc mundo* (condendo) *habuit.* La III. *de virtute ſeminali, quâ plantæ & animalia generi ſuo propagando ſufficiunt.* La IV. *de ſtudio partium cum morbo melancholico comparando.* Et un *Appendix de ſubſtantiâ Mentis*, qui termine le recueil.

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 754—757.

Bernard Sutholt.

CET AUTEUR, qui appartient à mon ſujet en qualité de Profeſſeur de *Harderwyck*, & de *Leyde*, nâquit à *Hamm* en Weſtphalie, quelque peu avant la fin du XVI. ſiécle, & fut élevé dans la Religion Calviniſte. Il étoit à *Helmſtat* en 1616., lorſqu'ayant lû les avantures de la Philoſophie de *Ramus*, qui lui avoit d'abord plû, il ſe jetta dans la ſecte oppoſée à celle de ce Novateur, & commença par lire *Ariſtote*, *Platon*, *S. Thomas d'Aquin*,

(a) Philoſophe & Mathématicien Anglois, mort à *Cambridge* en 1688., célèbre par ſon *Syſtême intellectuel de l'Univers*.

Digitized by Google

Scot, *Dominique de Soto*, & *Molina*; puis les anciens Juriſconſultes. Vers 1619. il prit le bonnet de Docteur en Droit à *Heidelberg*, où il avoit été diſciple du célèbre *Bachovius*; & depuis il vint à *Leyde*, où il renonça en ſecret à la doctrine de *Calvin*. Ce furent les écrits d'*Iſaac Caſaubon*, qui firent la prémière impreſſion ſur ſon eſprit; il paſſa de cet écrivain aux Saints Peres, & ſurtout à *S. Auguſtin*, & goûta d'autant plus ſa *Cité de Dieu*, qu'il avoit alors deſſein de publier un corps de Politique univerſelle tiré des anciens Juriſconſultes, & qu'il trouvoit dans ce livre quantité de choſes rélatives au gouvernement & à la police de l'ancienne *Rome*. Il s'affermit dans la religion Catholique par la lecture du traité de ce Pére *de Hæreſibus*, de ſes ſermons, & de ſes Confeſſions; enfin il parcourut encore *Lactance*, *Théodoret*, *Gennade*, *Denis le Chartreux*, *la ſomme de S. Thomas*, & ſa *Chaîne d'or*. Cependant n'ayant pas découvert le parti qu'il avoit embraſſé, il dévint à *Leyde* Profeſſeur extraordinaire, puis ordinaire en Droit Civil; & remplit cette fonction pendant 2. ans, au bout deſquels il voulut paſſer en Angleterre: mais lorſqu'il étoit ſur le point d'exécuter cette réſolution, *Pierre Cunæus*, ſon patron, employa pour lui le crédit qu'il avoit auprès des Curateurs de l'Académie de *Harderwyck*, qui le nommérent à une chaire ordinaire de Droit Civil, & en même tems de Philoſophie Pratique. Il ſe mit alors à étudier plus ſérieuſement que jamais les Controverſiſtes orthodoxes: la *Parénèſe* de *Jean Barclai*, les *Politiques* du P. *Contzen*, la *Conſultation* de *Leſſius*, les *Trois témoins de la vérité*, *Tertullien*, *Vincent de Lérins*, & quelque choſe de *Bellarmin*, & de *Bécan*. Ces lectures finies, il ſe déclara hautement Catholique. Les Théologiens de *Cologne* le recommandérent à l'Archevêque-Prince de *Saltzbourg* pour une chaire de Droit dans la nouvelle Académie que ce Prélat venoit d'ériger; elle lui fut accordée avec des appointemens conſidérables. Mais *Sutholt* s'y trouvant trop éloigné de ſon pays, ſe préſenta vers le commencement de l'année 1625. au Prince *Wolfgang-Guillaume*, Duc de Juliers, qui lui fit un accueil très-favorable, & le mit au rang de ſes Conſeillers. J'ignore la ſuite de ſa vie. Il eſt auteur des piéces ſuivantes:

1. *Oratio inauguralis de ratione interpretandi Juris*, & *Philoſophiæ activæ cum Juris ſtudio conjunctione*. *Harderov.* 1622. 4°. ff. A la ſuite du *n.* 3. C'eſt le diſcours qu'il fit dans cette Univerſité, à l'ouverture de ſa profeſſion.

2. *Diſſertatio de Juriſdictione*, *mixto & mero imperio*, *quam nuper in illuſtri & pervetuſtâ Academiâ Heidelbergenſi*, *coram ampliſſimo Juriſconſultorum cœtu*, *pro conſequendis in utroque jure ſummis honoribus & privilegiis Doctoralibus publicè propugnavit Bernhard. Sutholt Hamm. Weſtphalus. Colon. Allobrogum*, *Offic. Fabriana*, 1624. 12°. pp. 179. It. avec l'ouvrage ſuivant:

3. *Diſſertationes undeviginti*, *quibus univerſum jus Inſtitutionum ex principiis explicatur*, *eâ brevitate*, *ut inſtar compendii*, *eâ item perſpicuitate*, *ut in locis obſcurioribus vice commentarii eſſe poſſint. Acceſſit ejuſdem Auctoris Tractatus de Juriſdictione. Amſt.* 1622. 4°. It. *Genevæ*, 1626. 12°. It. *Editio ſecunda* (tertia) *priore emendatior. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriorum*, 1633. 24°. pp. 501. It. *Marpurgi*, 1644. 12°. It. *Editio ultima & correctiſſima. Gieſſæ Haſſorum*, *Joſephus Dieterieus Hampelius*, 1656. 18°. pp. 551. & *Ibid. Idem*, 1663. 18°. (Titre rafraîchi.) It. *Amſt.* 1656. & 1665. 18°. Ces Diſſertations ont été attaquées par un Ecrit intitulé: *Erneſti Friderici Schroteri notæ & animadverſiones in Bernh. Sutholti Diſſertationes XIX. Ienæ*, 1655. 16°. & 1662. 16°. Ce qui n'a pas empêché, que l'ouvrage de *Sutholt* ne fût très-eſtimé; perſonne, au jugement de *Huberus*, n'ayant peut-être appliqué plus ſenſément que lui la Philoſophie à la Juriſprudence. Il y en a un abrégé méthodique ſous ce titre: *Bernh. Sutholt Diſſertationes ad Inſtituta*, *in Tabulas redactæ à Petro Pancratio Krauſſ. Ienæ*, 1656. & 1670. *fol.* It. *Amſt.* 1663. 12°.

4. *Bern. Sutholt JC. Cauſæ conjectio*, *cur*, *ejuratâ hæreſi Calviniană*, *fidem Romano-Catholicam ſit nuper amplexus. Colon. Cornel. ab Egmonde*, 1625. 8°. pp. 61. ſans compter la Préface, où l'Auteur rend compte de ſon abjuration. Le docte *Barthold Nihuſius*, qui s'étoit auſſi fait depuis peu Catholique à *Cologne*, félicita *Sutholt* par une piéce de Poéſie, qu'il lui adreſſa le 1. août 1625., & qui ſe trouve à la ſuite de celle dont je parle.

☞ *Voy. la dédic. du n.* 1. *Cunæi epp.* 137-141. *edite à Burmanno p.* 210. *& ſeqq. Ulric. Huberus Eunom. Rom. adu.* 1724. *p.* 241. *Hartzheim*, *Biblioth. Colon.* 33. *&* 329.

Matthias Balen (a)

ÉTort d'une bonne famille de *Dordrecht*, (*b*) deſcendue de *Marie Balen*, qui de concert avec ſon mari *Matthias Aalberts* fonda en 1557. l'hôpital des Orphélins à *Gorcom*. Celui, dont nous parlons, nâquit à *Dordrecht* le 1. octobre 1611. de

(a) Et non pas *Matthieu van Balen*, comme l'appelle M. *Foppens*, p. 861.

(*b*) Elle porte d'argent, à deux bourdons de pélérins d'azur paſſés en ſautoir, accompagnés de trois roſes de gueules, feuillées de ſinople, une en chef, & deux aux flancs.

Jean Balen, & d'*Eliſabeth van Bokſtaal* ſa prémière femme, qui étoit d'une famille conſiderable de *Gand*, & qui mourut le 1. février 1620. Il ſe maria trois fois : 1°. le 19. juin 1632., avec *Chriſtine van den Tak*, morte le 18. octobre 1642., & dont il eut un fils & deux filles. 2°. le 17. avril 1644., avec *Martine Savary*, qui mourut le 30. octobre 1652. après lui avoir donné un fils & trois filles. 3°. le 21. décembre 1653., avec *Eliſabeth van Rynberk*, dont il n'eut point d'enfans. *Matthias Balen* ſe rendit habile dans ſa langue maternelle, & s'occupa à faire des vers, qui furent fort goûtés : mais ſa principale étude fut celle des Antiquités & de l'Hiſtoire de *Dordrecht* ſa patrie ; il ne négligea rien pour y réuſſir, & l'on peut même dire qu'il ſe donna des peines infinies pour ſe mettre au fait de tout ce qui la regarde. Pour lui en faciliter la connoiſſance, le Magiſtrat lui donna un libre accès aux Archives de la ville ; le fruit de ſes recherches a paru ſous ce titre :

Deſcription de la ville de Dordrecht, contenant ſon origine, ſes accroiſſemens, & ſon état préſent ; de même que ſes privilèges, & les généalogies de quelques-unes de ſes principales familles ; avec quelques figures en taille-douce. En Flamand. (*c*) *Dordrecht, Simon onder de Linde*, 1677. 4°. pp. 1358. d'un caractère aſſez menu. L'Auteur, ſans ſe jetter dans des matières étrangères, a renfermé ici tout ce qu'on peut déſirer dans la deſcription d'une ville. On ne trouvera peut-être dans aucun ouvrage de cette nature une ſi prodigieuſe quantité de détails, & il en eſt aſſurément très-peu qui ayent été faits avec autant de ſoin. Les titres faſtueux, qu'on lit à la tête des deſcriptions des autres villes de Hollande, ne doivent pas en impoſer ; elles ſont la plûpart fort ſuperficielles, & fort peu exactes. Ce qui manque à celle-ci, c'eſt une table, qui en rendroit l'uſage beaucoup plus commode. L'Auteur dédie ſon ouvrage à la Régence de *Dordrecht* par une lettre datée de cette ville le 24. juin 1677. On voit ſon portrait entre les pages 202. & 203. *S. v. Hoogſt. pinxit. Rom. d. Hoog. ſculp.*

☞ *La Dédicace de cet ouvrage, & les pp.* 1347. 1355—1357. *Le Moréri de* 1740. *B.* 38.

(*c*) *Beſchryvinge der ſtad Dordrecht, vervattende haare begin, opkomſt, toeneming, en verdere ſtant : opgetoghe, in 't licht gebracht, en vertoond met vele vornama voor-rechten, hand-veſten, keuren, en oude-herkomsten : als mede een verſameling van eenige geſlachts-boomen der adelycke, aaloude, en aantſienlyke Heeren-geſlachten, van, en in, Dordrecht, enz. Zynde de voornoemde Beſchryvinge geziert en verryckt met verſcheyde kopre konſt-platen.*

(*d*) Le prémier ſeigneur de *Baersdorp* fut *Wolfard de Borſele*, fils de *Wolfard IX.*, en 1232. Ses deſcendans prirent le nom de *Baersdorp*, & quittèrent celui de *Borſele*.

(*e*) Cette place avoit été remplie auparavant par le Docteur *Nicolas* ; qui étoit auſſi Chevalier, & natif de *Florennes*, petite ville de l'Entre-Sambre-&-Meuſe dans le Pays de *Liége*. (*Hub. Thomas Leod., de Tungris & Eburon. ed.* 1685. *p.* 139.)

(*f*) *Le Febvre* lui a dédié en 1666. ſon *Journal du Journal*, ou *Cenſure de la Cenſure*, petite piéce où il répondoit à la critique que M. *Gallois* avoit faite de la 1. partie de ſes Lettres Latines dans ſon *Journal des Savans*.

Corneille van Baersdorp,

CHEVALIER, iſſu d'une branche de l'ancienne & illuſtre famille de *Borſele*, (*d*) nâquit au village de *Baersdorp*, qui donne ſon nom à cette branche, & qui eſt de la dépendance de *Ter Goes* en Zélande. S'étant rendu habile dans la Médecine, *Charles-Quint* voulut l'avoir pour ſon prémier Médecin ; (*e*) il le fut auſſi de l'Impératrice *Eléonore* ſon épouſe, & de la Reine *Marie* ſa ſœur. *Baersdorp* étoit en même tems Conſeiller & Chambellan de l'Empereur. Il mourut à *Bruges* le 24. novembre 1565., & fut inhumé dans la Cathédrale, où l'on voit ſon tombeau, qui eſt une pierre bleue, autrefois garnie de cuivre, avec cette inſcription :

Cy giſt Meſſire Cornille de Baersdorp, Chevalier, en ſon vivant Conſeiller & Archi-Médecin de feu Empereur Charles V., & de Madame Léonore, Reyne de France, & de Marie, Reyne de Hongrie, qui mourut le 24. novembre en l'an 1565. Et Dame Anne de Moſcheroen, ſa compagne, laquelle treſpaſſa le .....

On a de lui :

1. *Methodus univerſæ artis Medicæ, formulis expreſſa ex Galeni traditionibus, quâ ſcopi omnes curantibus neceſſarii demonſtrantur, in quinque partes diſſecta. Brugis, Hubertus Crocus*, 1538. *fol.*

2. *Conſilium de Arthritide.* Dans le recueil de *Henri Garet*, intitulé : *De Arthritidis præſervatione & curatione .... Conſilia. Franeof. Joh. Wechelus*, 1592. 8°.

☞ *Sweertius*, 181. 182. *Val. André*, 143. *Smallegang*, *Cronyk van Zeeland*, 399. 400. *Fup.* 193.

Paul Bauldri d'Iberville,

NAQUIT en 1639. à *Rouen* de *Paul Bauldri*, & d'*Anne Mazuré* ; ſon père, qui étoit fort riche, le fit élever avec ſoin ; il étudia les humanités à *Quévilly*, village près de *Rouen*, où les Prétendus-Réformés de cette ville avoient leur temple & un collège. De là on l'envoya à *Saumur*, où il étudia le Grec & le Latin ſous *Tanneguy le Fevre*, à qui il s'attacha particuliérement, (*f*) l'Hébreu ſous *Louis* & *Jacques*

Cappel, & la Théologie ſous le même *Louis Cappel*, *Moyſe Amyrauld*, & *Joſué de la Place*. Son cours fini, il paſſa en Angleterre, & démeura pluſieurs années à *Oxford*, où il examina les manuſcrits de la Bibliothéque de l'Univerſité; il vit dans ce Royaume le Marquis *de Ruvigny*, Ambaſſadeur de France, de qui il ſe fit aimer, ainſi que de *Henri Juſtel*, Bibliothéquaire du Roi, & de *Jean Fell*, Evêque d'*Oxford*. Il y avoit alors un Miniſtre de l'Egliſe Françoiſe de cette ville, qui ayant négligé les voyes ordinaires de la vocation, en avoit reçu une du Roi même; cette intruſion (*b*) le rendoit odieux à ſon troupeau, & auroit pû occaſionner de violentes querelles, ſi *Bauldri* n'eût trouvé le ſecret de les prévenir tout d'un coup; il obligea ce Miniſtre de ſe déſiſter de ſes prétenſions, moyennant trois mille livres, qu'il lui donna de ſon propre bien. Après avoir fait deux voyages en Angleterre, il retourna dans ſa patrie, ſe livra entiérement à l'étude, & ſe fit une riche Bibliothéque. Il avoit amené avec lui d'Angleterre un Arabe, qu'il entretint pendant un an, pour lui apprendre la langue de ſon pays. Il lia une amitié particuliére avec le célébre *Emeri Bigot*, & entretint commerce de lettres avec quantité d'autres Savans. En 1682. il épouſa à *Rouen Madeleine Baſnage*, fille de *Henri Baſnage du Franquenoi*, habile Juriſconſulte, & Avocat, pére de *Henri* & de *Jacques Baſnage*, dont je parlerai ailleurs. Cependant les affaires des Prétendus-Réformés étant alors ſur leur déclin en France, *Bauldri* réſolut de ſe réfugier en Angleterre: mais les amis, qu'il avoit en Hollande, l'y appellérent, en portant le Magiſtrat d'*Utrecht* à lui préſenter le titre de Profeſſeur Extraordinaire en Hiſtoire Eccléſiaſtique, ce qui fut arrêté le 4. mai 1685. On n'avoit pas en vûe qu'il exerçât cet emploi; on vouloit ſeulement lui fournir un prétexte pour ſortir de France avec ſes effets, & ce fut *Everard van Weede*, ſeigneur de *Dyckveld*, qui effectua la choſe: mais on en eut le vent en France; & M. *de Harlai*, Archevêque de *Paris*, qui connoiſſoit *Bauldri*, après avoir tâché inutilement de le ramener à l'Egliſe, obtint de *Louis XIV.* un ordre d'empêcher ſa ſortie du Royaume. L'Edit de *Nantes* ayant été révoqué le 18. octobre de la même année, *Bauldri* ſe retira en Hollande, déguiſé en valet, à la ſuite d'un Capitaine à qui il avoit donné 500. florins pour maſquer ſa retraite. Sa femme, ſon fils, & ſa fille, encore enfans, le ſuivirent dans le même mois; il recouvra auſſi ſa Bibliothéque, que l'on des *Baſnages* emporta avec la ſienne. Arrivé à *Utrecht*, il porta neuf ans le titre de Profeſſeur Extraordinaire de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique; on l'en fit Profeſſeur Ordinaire le onze mars 1695. Quatre ans après, les Etats d'*Utrecht* s'employérent avec beaucoup de zéle pour lui faire obtenir par le Traité de *Ryſwick* la reſtitution de ſes biens: mais ils ne purent rien gagner. *Bauldri* mourut à *Utrecht* chargé d'infirmités le 16. février 1706., âgé de 66. ans. Il a mis au jour:

1. *Lucii Cæcilii Firmiani Lactantii*, *de mortibus Perſecutorum*. *Cum notis Stephani Baluzii*, *Tutelenſis*, *qui primus ex veteri codice Mſ. bibliothecæ Colbertinæ vulgavit*. *Editio ſecunda*. *Acceſſerunt Gisberti Cuperi*; *Joannis Columbi*, *Thomæ Spark*, *Nicolai Toinardi*, *Joannis Georgii Grævii*, *Thomæ Gale*, *Eliæ Boherelli*, *aliorumque animadverſiones*, *tam hactenus editæ*, *quàm ineditæ*. *Recenſuit*, *ſuis auxit*, *cum verſionibus contulit Petrus Bauldri*. *Addita Henrici Dodwelli Diſſertatio de Ripâ ſtrigâ*, & *Theodorici Ruinardi Præfatio ad Acta Martyrum*; *cum Indicibus neceſſariis*. *Traj. ad Rhenum*, *Franc. Halma*, 1692. 8°. pp. 304. & 464. La 1. partie de ce Recueil contient le texte du livre de *Lactance*, avec les notes du nouvel Editeur, & quelques autres qu'il diſtingue par les noms de ceux, à qui elles appartiennent: les remarques de *Baluze*, *Cuyper*, *Columbus*, & *Toinard* ſont dans la II. partie. La Diſſertation de *Dodwell*, *de Ripâ ſtrigâ*, eſt un ſujet ſi ſec, qu'il ne méritoit guéres d'entrer dans cette Edition: mais on a bien fait d'y inſerer la Préface du P. *Ruinard*, qui bat en ruine une autre Diſſertation de cet Anglois *de paucitate Martyrum*. Pour révenir aux notes de *Bauldri*, elles renferment beaucoup d'érudition; il y juſtifie plus d'une fois ſon Auteur contre les vaines critiques de *Jacques Tollius*; il admet l'arrivée de *S. Pierre à Rome*, atteſtée ici par *Lactance*, (outre tant d'autres autorités,) & conteſtée ſi peu judicieuſement par la plûpart des Proteſtans; il attaque, mais très-foiblement, l'explication que M. *Boſſuet* a donnée du nombre fatal de DC. LXVI. dans l'Apocalypſe. (*c*) Tout ce que renferme l'édition de *Bauldri*, a paſſé dans le II. volume de celle que l'Abbé *Lenglet du Freſnoy* a donnée de toutes les Œuvres de *Lactance*. *Lutet. Pariſ. Joan. de Bure*, 1748. 4°. 2. vol.

2. *Réflexions critiques ſur le chap. XXXIII. ℣. 3. du livre de Job*, *de la verſion de Ge-*

(*b*) Si toutefois les Proteſtans devoient ainſi qualifier ce qui s'étoit fait par l'autorité d'un Roi, qu'ils regardoient comme Chef de l'Egliſe Anglicane.

(*c*) Sans me rendre garant de cette explication, qui conſiſte dans les mots DIOCLES AUGUSTUS, il me ſemble qu'elle peut ſe ſoûtenir contre la critique de *Bauldri*. M. de *Meaux*, dit-il, a réüni deux choſes; qui ne doivent point ſe trouver enſemble: le nom de *Dioclez*, perſonne privée; & le titre d'*Auguſte*, qui n'appartient qu'à l'Empereur. On peut lui répondre que *Diocles Auguſtus* équivaut à *Diocletianus*, comme un rotturier annobli eſt la même choſe qu'un Gentilhomme.

Digitized by Google

nève. Dans l'*Hist. des ouvrag. des Savans* par *Basnage de Bauval*, Août, 1696. art. 6.

3. *Lettre* sur le même sujet. *Ibid.* Juillet, 1697. art. 5.

4. *Dissertatio epistolaris in duo Novi Testamenti loca*, (1. Tim. III. 16. & Joh. XIX. 14.) *à viro docto & celebri ad Auctorem Bibliothecæ hujus missa, ut eam publici juris faceret.* Dans la *Biblioth. novorum libror.* de *Neocorus*, ou *Kuster*, 1697. p. 403---419. La 1. partie de cette Dissertation fut attaquée par *Epistola viri docti, ad Ludolphum Neocorum scripta. Ibid.* 1699. p. 97. *Bauldri* se défendit en publiant : *Epistola alterius viri docti, ad L. Neocorum data, quæ responsionem ad Epistolam præcedentem continet. Ibid.* p. 101. Suivit une réplique de l'Anonyme déguisé sous le nom de *Philalethes*. *Ibid.* p. 287. & une duplique de *Bauldri*. *Ibid.* p. 380.

5. *Nouvelle allegorique, ou Histoire des derniers troubles arrivés au Royaume d'Eloquence. Dernière édition, augmentée, & plus correcte que les précédentes. Utrecht, Guil. à Poolsum*, 1703. 12°. pp. 119. C'est la 6e édition d'un des plus jolis ouvrages de l'Abbé *de Furetière*; la 1e avoit paru à *Paris, Guil. de Luyne*, 1658. *Bauldri* y a joint une Préface, & quelques notes.

6. *Syntagma Kalendariorum, comprehendens, octo & viginti Tabulis, totidem annos Periodi Julianæ, in usus Chronologorum. Traj. ad Rhen.* 1706. *fol.* Tout ce qui concerne les différens Calendriers, est ici rédigé en Tables, par lesquelles on trouve facilement à quels jours sont arrivés les évènemens, dont il est parlé dans l'Histoire. *Bauldri* avoit travaillé à d'autres ouvrages, qui n'ont point vû le jour. Je ne sais s'il faut mettre dans ce rang un discours *de antiquo more convertendi Hæreticos, multum dissimili ei, qui nunc viget in Galliis*, qu'il prononça le 14. octobre 1686. en prénant possession de sa chaire d'Histoire sacrée.

☞ *Adr. Relandi Or. funeb. in obitum .... P. Bauldri .... Ultraj.* 1706. 4°. *Drakenborch, Series Professor. qui Trajecti, &c. n.* 47. *Burman, Traj. erud.* 18-20.

Jean Schwartz, ou *Joannes Melas*,

NATIF DE *Cléves*, vivoit apparemment dans les commencemens du dernier siécle. On a de lui :

Une *Elégie Latine* de 72. vers d'une Latinité fort médiocre, qui renferme la vie de *S. Luthard*, dixième Comte de Cléves, mort en 881. *Garnier Teschenmacher* a inséré cette piéce dans son *Clivia, Julia, &c. Arnhemiæ*, 1638. *fol.* p. 190-192.

☞ Voyez cet Ouvrage *loc. cit.*

Baudouin, & André van Berlicom,

LE PREMIER de ces Ecrivains étoit un Jurisconsulte, natif de *Boisleduc*, ou peut-être du village de *Berlicom*, qui est à une lieue & demie de cette ville vers l'orient. Il fut destiné à l'étude des belles-lettres dès son enfance, & il fit des progrès peu communs dans la langue & dans la Poésie Latine; sa capacité le fit choisir Secrétaire du Conseil du Brabant-Hollandois à *la Haye*, où il mourut apparemment dans les commencemens du XVII. siécle. On a de lui :

Hierostichon, sive Carminum, ex libris sacris, & ecclesiasticis, metaphrasi Poëticâ concinnatorum libri IX., Balduino Berlicomio Sylvæducensi auctore. Heidelb. typis Commelinianis, 1598. 8°. pp. 428. Avec une dédicace de *Baudouin* aux Etats-Généraux, datée de *la Haye*. Ce sont des morceaux de l'Ecriture, mis en vers assez bien faits, mais qui se ressentent de la Religion Calviniste que l'Auteur professoit. L'Eloge qu'il a fait de *la Femme forte*, est inséré dans les *Deliciæ Poëtarum Belgar.* Tome I. p. 565.

ANDRÉ VAN BERLICOM paroit avoir vécu vers le milieu du siécle dernier; il ne m'est connu que par un traité de Physique, qui a pour titre :

Andreæ van Berlicom Elementorum libri XII., de rerum naturalium gravitate, pondere, impulsu, motu, loco : & motuum & actionum causis, rationibus ac modis. Roterod. 1654. 4°.

☞ Voy. pour *Baudouin* les Prélim. de ses *Hieroticha. Swertius*, 115. & *Val. André*, 97.

Jean Tronchin du Breuil

ETOIT DE *Génève*, où il nâquit le 9. février 1641. Ayant appris les élemens des langues Grecque & Latine, il fut envoyé âgé de dix ans à *Saumur*, pour y continuer ses études. Il y fut reçu Maître-ès-Arts à quinze ans & demi; & pendant les vacances, qui duroient environ six semaines, il apprit les principes de la langue Hébraïque. Son application excessive lui ayant affoibli la vûe, ses parens furent d'avis de le faire renoncer à l'étude, & l'envoyèrent à *Paris*, où il entra peu après dans les affaires, ce qui lui fournit l'occasion de voir souvent M. *Colbert*, & de gagner la confiance de ce Ministre, qui lui ouvroit son cabinet, lorsqu'il le fermoit pour tout autre. Il se forma à la Politique sous ce grand Maître, qui

Digitized by Google

qui tâcha auſſi, mais inutilement, de l'amener à la Religion Catholique. Environ deux ans avant la révocation de l'Edit de *Nantes*, il prévint l'orage qui grondoit déja ſur la tête des Huguenots, & prit le parti de ſe retirer en Hollande. Il fixa ſon ſéjour à *Amſterdam*, où quelques Magiſtrats, à qui il ſe fit connoître, l'engagérent à travailler ſur des matières de Politique, & lui obtinrent dans la ſuite le privilège de la Gazette Françoiſe; il ſaiſit ce genre d'occupation, & le continua pendant près de 30. ans avec beaucoup de ſuccès. La conjoncture étoit favorable pour faire briller ſes talens; la révolution d'Angleterre, qui arriva dans le tems qu'il étoit en Hollande, fourniſſant une ample carrière à ſes réflexions politiques. Ce fut en 1691. qu'il commença la Gazette, & les graces de ſon ſtile la firent rechercher: on goûta ſurtout les Récapitulations qu'il publioit à la fin de chaque année, où dans une demie feuille il en rappelloit d'une manière claire & conciſe les évènemens les plus remarquables. Il prépara de loin ſes fils au même emploi, & ils ont ſoûtenu la réputation de leur pére. Vers l'an 1715. une eſpèce de langueur le mit hors d'état de travailler; il conſerva cependant ſon bon ſens juſqu'au 17. octobre 1721. qu'une foibleſſe d'un quart d'heure lui fit perdre toute connoiſſance; à peine en fut-il révenu, qu'il ferma les yeux, & mourut, étant alors dans ſa 81e. année. Son Panégyriſte prétend que rien n'étoit plus honnête, plus généreux, ni plus enjoüé que M. *du Breuil*: mais on ſait qu'il faut ordinairement prendre les éloges au rabais. Outre la *Gazette* dont j'ai parlé, on a de lui:

1. *Lettres ſur les matières du temps.* Ces Lettres, qui ſe diſtribuoient par feuilles, contiennent ce qui s'eſt paſſé pendant les années 1688. 1689. & 1690. L'Auteur n'y mit point ſon nom, & il eut, dit-on, le plaiſir d'apprendre qu'on les attribuoit aux plus habiles Politiques de l'Europe.

2. *L'Entrée du Roi de la Grande Bretagne à la Haye.* 1691.

3. *Rélation de la Campagne de Flandre, & du ſiége de Namur en l'année 1695. La Haye, Henri van Bulderen*, 1695. *fol.*

4. *Dialogue ſur les matières du tems, concernant la Religion, &c. Amſt. Daniel Pain*, 1700. Cet ouvrage a été compoſé des matériaux d'une *Réponſe* Mſcte, que l'Auteur avoit voulu faire à l'*Expoſition de la doctrine Catholique* de M. *Boſſuet*; mais cette Réponſe eſt tombée; les écrits de *Noguier*, de *la Baſtide*, de *Brueys*, de *Frideric Spanheim*, &c. contre *l'Expoſition*, ſont tombés auſſi, & *l'Expoſition* eſt reſtée.

5. *Remarques ſur la Lettre Paſtorale de M. l'Archevêque de Paris aux nouveaux Réünis de ſon diocèſe, avec une Préface. Amſt. Daniel Pain*, 1700. 4°. Cette Lettre Paſtorale de M. *de Noailles* y eſt réimprimée en deux colonnes avec les Remarques de *du Breuil*.

6. Il avoit encore compoſé des *Poëſies*, dont on auroit pû faire un *Recueil* aſſez gros; je ne crois point qu'elles ayent été publiées.

☞ *Eloge de M. Tronchin du Breuil par M. de Limiers*, inſéré dans le *Journal des Sav.* de l'Edit. de Hollande, Décemb. 1721. p. 689-696.

Paul de Sorbait,

CÉLÈBRE Médecin du dernier ſiécle, étoit natif de Hainaut; ayant fini ſon cours d'humanités, il paſſa à la Philoſophie, & ſe fit recevoir Maitre-ès-Arts; puis à la Médecine, qui fit depuis ſon unique occupation; il prit le grade de Docteur en cette Faculté, apparemment à *Vienne* en Autriche, où il obtint la prémière chaire de Médecine en 1655. Il remplit ce poſte l'eſpace de 24. ans, c. d. juſqu'en l'année 1679. remarquable par les ravages que la peſte fit dans cette ville, où, au raport de nôtre Auteur, elle enleva 76,921. perſonnes. Cette même année l'Imperatrice *Eléonore*, Douairière de *Ferdinand III.*, l'honora de la qualité de ſon prémier Médecin; il eut auſſi celles de Médecin de la Cour Impériale, de Conſeiller de ſanté, de *Superintendant*, & d'*Inquiſiteur*. Enfin il fut *Chevalier du Royaume de Hongrie*. L'Académie des *Curieux de la Nature* l'avoit mis au nombre de ſes membres en 1672. ſous le nom de *Machaon prémier*. Il mourut le 28. avril 1691. dans un âge aſſez avancé. *De Sorbait* a mis au jour:

1. *Nova & auctа Inſtitutionum Medicarum Iſagoge. Viennæ*, 1678. 4°.

2. *Conſilium Medicum, ſeu Dialogus Loimicus de Peſte Viennenſi, ejuſque origine, cauſis, differentiis, proprietatibus, circumſtantiis, accidentibus & obſervationibus. Item, de verâ præſervatione & curâ per medicamenta ſæpiſſimè probata & ſelecta, cum requiſitâ diætâ; nec non de locis, & numero cryptarum, & mortuorum. Viennæ Auſtr. Joh. van Ghelen, Anno quo Dei ManUs tangebat nos, & VIennensIbUs ſera ſtrages à LUe peſtILerâ ConſerebatUr.* (1679.) 16°. Je ne ſçais ſi ce traité eſt différent de celui qui eſt intitulé: *Réglement pour la peſte par Paul de Sorbait*. En Allemand, (*a*) imprimé avec un autre de *J. G. Manageta* ſur la même matière, à *Vienne*, 1681. 12°.

3. *Commentaria & Controverſiæ in omnes*

(*a*) *Pauli de Sorbait & J. G. Manageta Peſt-Ordnung. Tom. I.*

Digitized by Google

libros Aphorismorum Hippocratis. Opus nunquam visum, diuque desideratum. Viennæ Austr. Joh. van Gelen, 1680. 4°.

4. *Universa Medicina, tam Theorica quàm Practica, nempe Isagoge Institutionum Medicarum & Anatomicarum : Methodus medendi, cum controversiis, annexâ Sylvâ Medicâ. Deinde sequuntur curationes omnium Morborum, virorum, mulierum, & puerorum, à capite ad calcem ; nec non cura morbi Venerei ; & tractatus de Febribus, Peste, & Venenis, cum resolutis per objectiones difficultatibus ; item Chirurgia, cum examine Chirurgico ; methodus consultandi, cum annexis observationibus aliquot peculiaribus, cuivis Philiatro utilissimis ; denique modus Viennæ Doctores creandi, triplici Discursu exornatus. Noribergæ, Mich. & Joh. Fridericus Endteri*, 1672. *fol.* It. sous ce titre : *Praxeos Medicæ auctæ, & à plurimis typi mendis ab ipso auctore castigatæ, Tractatus primus, in quo morborum à capite ad calcem, curationes medicæ, cum controversiis, cuivis capiti annexis, traduntur. Item Tractatus 2us, de Lue Venereâ. Item Tractatus 3us, de Febribus cum controversiis. Item Tractatus 4us, de Morbis puerorum. Item Tractatus 5us, de Chirurgiâ, cum examine Chirurgorum. Item Tractatus 6us, de methodo medendi, cum quæstionibus & dosibus Medicamentorum. Item Tractatus 7mus, de modo bene consultandi, & rarioribus observationibus. Ultimò, de modo promovendi Doctores Viennæ, aliquot discursibus exornato ; cum quibusdam Academicis Parergis ; Consilio de Peste, Germanico ; & Indice copioso. Auctore Paulo de Sorbait Belgâ, Philosophiæ & Medicinæ Professore, Praxeos Medicæ 24. annis Professore primario, Sacræ Imperatricis Eleonoræ Viduæ personæ, & Aulæ Medico, ab excelso regimine sanitatis Consiliario, Superintendente & Inquisitore, nec non Regni Hungariæ Equite. Viennæ Austr. Leopoldus Voigt*, 1680. *fol.* It. sous le même titre : *Ibid., Georgius Matthæus Lackhner*, 1701. *fol.* pp. 621. Cet ouvrage est écrit avec beaucoup de méthode, & passe, généralement parlant, pour utile & solide. On y trouve une bonne Chirurgie, toûjours fondée sur les principes de la Médecine. Le Traité des maladies des enfans est estimé, aussi bien que celui du mal vénérien, dont il faudroit pourtant retrancher certaines conjectures, que l'Auteur appuye sur je ne sçais quelles observations astronomiques. Ce qu'il dit de la manière de bien consulter, mérite d'être lû ; les observations, qu'il a placées vers la fin de son ouvrage sur des maladies particulières, sont fort importantes. Enfin les Discours Académiques qui regardent la promotion des Docteurs de *Vienne*, peuvent servir de modèle aux autres Académies. Il y a dans le prémier Traité quelque chose de singulier touchant les Possédés : le Démon, suivant nôtre Auteur, aime à entrer dans les corps des Mélancholiques, à cause que l'humeur mélancholique est terrestre, qu'elle est d'une couleur noire, qui est la couleur naturelle de l'Enfer, & qu'elle est opiniâtre & difficile à vaincre : toutes qualités communes au Diable & à cette humeur. Si les Médecins n'ont pas ri de cette idée, d'autres y auront suppléé.

5. Outre ces ouvrages *Sorbait* est Auteur des Observations suivantes, qui se trouvent dans les *Ephémérides des Curieux de la nature* :

Anno II. n. 13. Observatio de Puerperii casu singulari.

N. 14. de rarâ Anginæ specie.

N. 15. de Venarum regeneratione.

N. 16. de Dolore imaginario.

N. 47. de Venæ sectionis utilitate in gravidis.

N. 48. de notabili Gingivarum Hæmorrhagiâ.

N. 49. de Paralysi frigidis curatâ.

N. 50. de subitâ membri virilis retractione.

N. 103. de Busone ex abscessu.

N. 104. de impotentiâ ad venerem ex vulnere capitis.

N. 105. de inflammatione Vesicæ ex vesicatorio.

N. 106. de lapide in Hepate.

N. 107. de tumore linguæ miraculoso.

An. III. n. 269. de Floccorum collectione in malignis, non lethali.

N. 270. de Antimonio, pulmonum medicinâ & Veneno.

N. 271. de affectu strepitoso.

N. 272. de Dysenteriâ Acidulis curatâ.

N. 273. de Ingravidatione, sine membri virilis intromissione.

N. 274. de Colicâ vino guajaci curatâ.

☞ *Merklini Linden. renov.* 871. 872. *Georg. Matthiæ Conspectus historiæ Medicor., Gottingæ*, 1761. *p.* 794.

Ælsius Edouardus Leon.

CET ÉCRIVAIN, étoit natif de Frise ; il fleurissoit vers la fin du XVI. siécle, & il vécut familièrement avec le Président *Viglius*, son compatriote, à qui il dédia :

1. *Frisia versu heroïco descripta.* On ne marque pas quand ce Poëme fut imprimé : mais ce doit avoir été au plus tard en 1577., puisque *Viglius* mourut cette année-là. Le même Auteur avoit encore fait :

2. *Carmen gratulatorium in Inauguration-nem, lætumque urbis Antverpiensis introïtum Francisci Valesii, Ducis Alenconii, anno Domini CIↃ. IↃ. LXXXII. Antv.* 1582. 4°. On voit par là que le Poëte suivoit le

parti des Etats déclarés contre *Philippe II.* Voila tout ce que *Sweertius* & *Valere André* nous apprènent de cet Auteur. Il me paroit qu'il pourroit bien être le même que

Elcie-Edouard-Leon Mellema,

ECRIVAIN Friſon, de qui nous avons:

3. *Dictionaire ou Promptuaire Flameng-Françoys, très-ample & copieux: de nouveau compoſé, embelli, augmenté & enrichi d'un nombre preſque infini de vocables, dictions, ſentences, proverbes & phraſes très-utiles & très-exquiſes. Rotterd. Jean Waesbergue*, 1602. 4°. dern. ſignature *Qq 5*. On voit à la tête une dédicace de l'Auteur, datée de ſon *Eſtude*, à *Leyde* le 1. Nov. 1602., & adreſſée au Magiſtrat de *Harlem*. Il y dit que les François avoient *un Dictionaire aſſez copieux, jadis compoſé par du Puys, & le frere Aval*, (a) *à ſçavoir Latin-François, lequel puis après eſtoit rendu plus copieux en Flamen-François par M. Mathias Saſbout, Juriſconſulte.* Il ajoûte qu'il a trouvé bon de réimprimer ce dernier, mais après en avoir *oſté & comme deſraciné les dictions inuſitées, puis adjouſté une infinité quaſi des autres plus idoines & familieres; .... de ſorte*, conclut-il, *que je ne doute rien de la perfection de ceſt œuvre.* Il y avoit toutefois plus d'une raiſon d'en douter.

☞ *Sweertius*, 110. *Val. André*, 31. *Les Préliminaires du n.* 3.

Cornille de Blockland,

DOCTEUR en Médecine, & excellent Muſicien, natif de *Monſfort*, dans la ſeigneurie d'*Utrecht*, s'établit en Franche-Comté, où il demeura à *Saint-Amour*, petite ville du baillage d'*Orgelet*, ſur les frontières de la Breſſe. Il vivoit vers la fin du XVI. ſiécle. On a de lui:

1. *Inſtruction fort facile pour apprendre la Muſique Practique ſans aucune Game, ou la main.* En 16. chapitres. *Lyon, Jean de Tournes*, 1573. 8°.

2. *Le ſecond jardinet de Muſique, contenant pluſieurs belles Chanſons Françoiſes, à quatre parties. Lyon, Jean de Tournes*, 1579. L'Auteur dédie l'Ouvrage à *Gabrielle de Dinteville*, Dame de *Creyſſia*, & chaque Chanſon particulière à quelque démoiſelle de ſa connoiſſance. *Blockland* publia auſſi vers le même tems, & avant 1585.:

3. Pluſieurs *Diaires*, & *Almanachs* pour chaque année, qui parurent d'abord ſous ſon nom, & depuis ſous celui d'*Imbert de Billy, Tailleur d'habits du Sieur de Peteç, Comte de S. Amour, Baron de Corgenou*, &c. à *Lyon*, chez *Benoît Rigaud.*

☞ *La Croix du Maine*, 70. *Du Verdier*, 237. 238.

Louis de Schore,

CHEVALIER, nâquit à *Louvain* d'une famille patricienne (*b*) avant la fin du XV. ſiécle. Il étoit fils d'un autre *Louis de Schore*, Secrétaire de cette ville, & d'*Eliſabeth* fille d'*Elie van Halvermylen*, autrement *Eedele*. S'étant appliqué à l'étude de la Juriſprudence, il ſuccéda à *Pierre van Thienen* (ou *Petrus de Thenis*) ſon compatriote, en qualité de Profeſſeur extraordinaire en Droit-Canon, & de Chanoine du ſecond rang dans l'Egliſe de *S. Pierre* le 2. janvier 1519., & en 1520. à *Pierre de Middelbourg*, en qualité de Profeſſeur ordinaire en Droit Civil. Cette même année il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 22. mai, & il entra le 30. décembre ſuivant (*c*) dans le Conſeil de l'Univerſité, dont il fut élu Recteur le dernier de ſeptembre 1521. Il quitta *Louvain* en 1524., l'Empereur *Charles-Quint* l'ayant nommé Conſeiller au Parlement de *Malines* le 7. novembre de cette année. Il paſſa de cet emploi à celui de Conſeiller aux Conſeils d'Etat & Privé, réſidans à *Bruxelles*, le 31. mai 1535. Trois ans après, l'Empereur le manda en Eſpagne, d'où il l'envoya en Flandre pour réprimer les murins de *Gand*; ce Prince l'employa auſſi deux fois en qualité de ſon Ambaſſadeur auprès de *François I.* Enfin *Jean Carondelet*, Archevêque de *Palerme*, s'étant démis de la charge de Préſident du Conſeil Privé, dont ſon grand âge ne lui permettoit plus d'exercer les fonctions, *De Schore* fut choiſi pour le remplacer le 10. octobre 1540. Il vécut encore huit ans dans cette dignité, & mourut à *Anvers* le 25. décembre 1548. (*d*) laiſſant un fils nommé *Erard de Schore*, Chevalier, qui mourut ſans hoirs le 26. février 1610. après avoir été trois fois bourguemaître de *Louvain*; *Louis* l'avoit eu de ſa ſeconde femme, *Anne vander Noot*, fille d'*Adolphe vander Noot*, Chancelier de Brabant, laquelle mourut à *Liége* le dernier mai 1590. *Louis de Schore* avoit pour dé-

(a) *Jean le Frère de Laval*, Principal du collège de *Bayeux* à *Paris*, où il mourut de la peſte le 12. ou le 13. juillet 1585., ayant augmenté de beaucoup le Dictionaire François-Latin de *Jean Thierry* de *Beauvais*, le fit imprimer à *Paris*, chez *Michel Sonnius*, *Jacques du Puys*, & *autres*, en 1572.

(b) Dont on connoit *Aberan*, Chevalier, qui vivoit en 1290.: *Gautier*, Chevalier: *Louis*, *Arnold*, & *Aberan*, qui ſe trouvèrent à la bataille de *Baſweyler* en 1371.: *Henri*, Echevin de *Louvain* en 1380., &c.

(c) J'ai le cette date dans un ancien extrait Ms.: *Valère André* marque le 23. janvier 1520.

(d) *Valère André*, & *Chriſtynen* le font mourir le 25. février 1548.: mais *Viglius*, qui ſuccéda à *de Schore* le 1. janvier 1549., & *Suffridus Petri* mettent ſa mort en mois de décembre.

vise : *Suſtineat Schore.* On voit ſon tombeau chez les PP. Auguſtins de *Louvain*, avec ſes armes, (de Sinople, à trois lions d'argent,) & ſes quartiers, qui ſont : *de Schore, Pinnock, van den Berghe, de Hont, Edele, Grutere, Daems, Cocx : vander Noot, Gomer, van der Heyden, Boſquel, Watermael, Halſhuys, van Pede, Wytfliet.* On y lit auſſi les vers ſuivans, qui contiennent un abrégé de ſa vie :

Quiſquis ades, qui ſacra frequens hæc limina Templi
Viſis, ad hæc dubios ſer monumenta pedes.
Summa Ludovicus Schoreæ gloria ſtirpis,
Hac moriens condi viſcera juſſit humo.
Hunc quia vitales urbs Lovanienſis in auras
Protulit, ereptum nunc ſibi mœſta dolet.
Sedulus ingenuas vixdum puer imbibit artes,
Ingenii rarâ dexteritate valens :
Cum benè luſtraſſet ſinuoſa volumina Juris,
Prælegit leges, Juſtiniane, tuas.
Sacratos vixdum Doctoris adeptus honores,
Nativâ ſummus Rector in urbe fuit.
Mechliniæ hinc capit clarere Senator in Aula,
Edens ingenii dona ſtupenda ſui.
Mittitur idcirò Regem Legatus ad Anglum :
Bis Francum Caroli nomine miſſus adit.
Indè reverſus ad Heſperios acceſſit Iberos,
Hinc decus huic meritò Cæſar Equeſtre dedit.
Protinus incolumem poſt tanta pericula Cæſar
Majorî dignum duxit honore Virum.
Illuſtris Statuum ſit ad alta palatia Præſes,
Secretique capit munera Conſilii.
Cunctarum tradit aitionum Cæſar habenas,
Quas nunc inferior noſter hic orbis habet.
Non ſavor à rectò, procerumque potentia movit,
Flectere propoſitæ non valuiſſe opes.
Hoc cenſore ſuit magnas perp-ſſa ruinas
Hæreſis, in multis hydra cœrta locis.
Adjunxit Carolo validos ad bella Sycambros,
Conſilio dirimens prælia capta ſuo.
Bis quatuor ſummas rerum eſt moderatus ad annos,
Cum lentâ caderet vita ſoluta febri.
Hei mihi quàm tenui pendent mortalia filo,
Quàmque trahit dubiâ ſtamina Parca manu!
Tam clarum Patriæ columen, Deus optime, tecum
Quàſumus athereos ſac habitare polos.

Elie de Schore, frére de *Louis*, fut Secrétaire de la ville de *Louvain* en 1543., ou environ, puis du Conſeil de Brabant; il s'employa fortement à faire recevoir les PP. de la Compagnie de Jeſus dans *Louvain*, & leur donna ſa maiſon, qui eſt aujourd'hui celle des Orphélins, pour s'y loger. Sa poſtérité ſubſiſte encore avec honneur. (*d*)

On a de *Louis de Schore :*

Conſilium ſuper viribus matrimonii inter Henricum VIII., Anglorum Regem, & Catharinam Auſtriacam (Arragoniam.) *Lov. Servat. Saſſenus*, 1534. *Valère André* dit que cet *Avis* eſt fort étendu; la cauſe le mériteit, quoique l'évènement n'ait pas répondu aux vûes de l'Auteur.

☞ *Viglius, de vitâ ſuâ, ap. Hoynk, T. I. pari. I. p. 28. & 164. in notis. Jean d'Hollander, ap. eund. T. III. part. II. 321. Suffr. Petri, de ſcript. Frſl. ed. 1699. p. 336. P. Divæi Rer. Lovan. L. II. p. 31. 32. Sacchinus Hiſt. S. J. L. IV. n. 93. p. 130. Val. André, Faſt. Acad.* 182-184. *Chriſtyn, Tomb. des hom. ill. ed.* 1673. 11-13.

Antoine de Schore, ou *Ant. Schorus*,

HUMANISTE né vers les commencemens du XVI. ſiécle, étoit du bourg de *Hoogſtraet*, dans le Brabant. Il régenta les belles-lettres à *Strasbourg* ſous *Jean Sturmius*, & enſuite à *Heidelberg*, où il enſeigna auſſi en particulier. Ce fut dans cette dernière ville qu'il fit repréſenter aſſez ſecrètement par quelques-uns de ſes Ecoliers domeſtiques une Comédie, intitulée : *Euſebia, ſive Religio*, où il introduiſoit la Religion, qui après avoir vainement cherché un domicile chez les Grands

(*d*)

François de Schore, époux de Mechtilde Pinnock.

- Louis de Schore, Vice-Maire de Louvain, mort 1429. ép. Catherine van den Berghe, m. le 24. déc. 1509.
  - Louis de Schore, Secrétaire de la ville de Louvain, m. le 14. avril 1502. ép. Elisabeth van Halvermylen, m. le 22. octobre 1556.
    - Elie de Schore, m. le 24. ſept. 1564. ép. Catherine de Waeſſeggere, ou Saverneel, m. 1542.
      - Louis, qui fait le ſujet de cet article.
    - Jean de Schore, Ecuyer, bourguemaître de Louvain, m. le 13. octobre 1593. ép. Anne d'Eynatten, m. le 9. février 1618.
      - Philippe de Schore, chevalier, bourguemaître de Louvain, m. le 28. déc. 1634. ép. Marie van Wolfwinckel, dont il eut entre autres :
        - Louis de Schore, Echevin de Bruges en 1672., puis Prêtre, Chan. & Pénitencier de la Métrop. de Malines, m. 1690.
        - Charles, né en 1616., Lic. ès droits, bourguemaître de Louvain, m. le 13. juillet 1683. ép. Marie-Jacqueline de Dambouderre, fille de Jean & de Françoiſe de Facuwez: petite-fille de Jacques & de Marie de Meulenaer : & arrière-petite-fille de Jean, frére du ſavant Juriſconſulte Jodle de Damhoudére.
          - Philippe-Louis, baron de Schore, m. le 20. décemb. 1727. ép. Barbe-Charlotte van Hamme, & en eut quatre fils, dont deux ſont encore vivans.
            - Louis, Lic. ès droits, Chan. & Archidiacre de Malines, m. le 14. juillet 1732. âgé de 76. ans.
              - Louis-François-Joſeph, baron de Schore, ci-devant Echevin de Louvain, &c. vivant.
              - Edouard-Joſeph, Lic. ès droits, Chan. de la Métrop. de Malines, vivant.

Digitized by Google

du monde, en trouvoit un chez les gens de campagne, & parmi la lie du peuple. Cette piéce fit du bruit; on en parla auſſitôt à l'Empereur, & l'on s'écria qu'il falloit punir l'Auteur du dernier ſupplice. Quelques étudians furent mis au cachot par ordre du Recteur. *Schorus* chercha ſon ſalut dans la fuite, & ſe retira à *Lauſanne*, où il mourut en 1552. dans un âge peu avancé. On a de lui, outre la Comédie dont je viens de parler:

1. *Theſaurus verborum linguæ Latinæ Ciceronianus. Argent.* 1570. 4°. It. *Ibid.* 1580. 8°. Il s'eſt fait d'autres éditions de ce *Tréſor*, où l'Auteur a abrégé ſelon ſon goût les obſervations de *Robert Etienne*, & de *Marius Nizolius*, ſur la langue Latine. *Jean Verwey* l'a fondu dans ſon *Theſaurus cultæ Latinitatis. Goudæ*, 1701. 4°.

2. *Phraſes linguæ Latinæ, ratioque obſervandorum eorum in auctoribus legendis, quæ præcipuam ac ſingularem vim aut uſum habent. Baſil. Joan. Hervagius*, 1550. 8°. It. *Colon. Petr. Horſtius*, 1573. 8°. It. *Acceſſit Dialogus de ratione populariter tractandarum quæſtionum. Lugd. Ant. de Harſy*, 1574. 8°. It. ſous ce titre: *Ant. Schori Phraſes linguæ Latinæ, in germanicum ſermonem converſæ: Acceſſit Dialogus .... Cum indice Germanico in uſum compoſitionis Ciceronianæ adornato, ut vicem ſuſtinere poſſit Lexici Ciceroniani Latino-Germanici; operâ Salomonis Pfiſteri. Tubingæ, Cottæ fratres*, 1728. 8°. Le Dialogue joint à ces dernières éditions avoit paru ſéparément à *Lauſanne*, 1573. 12°. Il renferme divers exemples, qui font aſſez comprendre que l'Auteur s'étoit fait Calviniſte.

3. *Ratio diſcendæ docendæque linguæ Latinæ & Græcæ, libris duobus. Argentorati, Rihelius*, 1549. 8°. It. *Ibid.* 1557., 1561. & 1596. 8°. *Schorus* a mis à la tête de ces deux livres une dédicace datée du 18. août 1549., où il propoſe comme modèles à imiter les Epîtres familières de *Cicéron*, pour le Latin, & la Harangue d'*Iſocrate* à *Démonicus*, pour le Grec. Après vient une Préface de *ratione Obſervandi*, qui a été réimprimée avec *Joan. Rivii Attendorienſis, de ratione Docendi, libellus. Leovard. Nantel*, 1695. 8°.

Schorus avoit encore promis de publier:

α. Liber de arte jungendæ orationis.

β. De Differentiis.

γ. De Particulis.

δ. De linguâ Latinâ, &c. On ne ſait ſi ces Traités ont paru.

☞ *Hub. Thomas Annal. Frederici II. L. XIII. p.* 269. *Friſii, Epitome Geſneri, p.* 67. *Sweertius*, 138. *Val. André*, 76. *Proſp. Marchand, Diction. II.* 193.

Henri Schore, (*Schorus*, ou *Schorius*,)

ECRIVAIN Flamand du XVI. ſiécle, étoit peut-être fils du précédent. *Jean Watkius*, qui le connoiſſoit très-particuliérement, en parle comme d'un homme fort éclairé, & plein de candeur; il fut Prévôt de *Sourbourg*, petite Collégiale ſituée dans la forêt de *Haguenau* en Alſace, (*a*) & il paroit avoir régenté les humanités à *Zabern*. On ne ſait ni le tems, ni le lieu de ſa mort, mais ſeulement qu'il mourut dans un âge fort avancé, & vraiſemblablement vers 1590. On a de lui:

1. *Specimen & forma tradendi ſermonis & rationis diſciplinas, ex Petri Rami ſcriptis collecta, & Tabernenſi ſcholæ accommodata, per Henr. Schorum. Acceſſit ejuſdem Epiſtola de linguarum uſu & utilitate, cum Præfatione Joannis Sturmii. Argentorati, Joſias Rihelius*, 1572. 8°.

2. *De analyſi & geneſi grammaticâ, Dialogi in uſum puerorum conſcripti, ubi obiter Grammaticæ Germanicæ fundamenta adumbrantur.* 1574.

3. *Speciales Univerſitatis diſciplinarum Tabulæ, ex Ramo excerptæ. Argentor. Wendelin. Rihelius*, 1578.

4. *Breviarium Romanorum Pontificum, qui Romanam rexerunt Eccleſiam, abbreviatore Henr. Schoro S. P. Argentor. Bernhard. Jobinus*, 1588. 4°. feüillets 22. *Schorus* dit, qu'il a tiré cet abrégé d'*Oroſe*, de *Platine*, d'*Aventinus*, de *Paul Jove*, & de *Papire Maſſon*. *Proſper Marchand* dit avoir vû un exemplaire, où cet abrége étoit ſuivi de deux petites diſſertations, l'une contre, l'autre pour la réalité de la Papeſſe *Jeanne*; ce Bibliothéquaire les croit toutes deux de *Henri Schore*, d'autant plus que la 2de piéce eſt terminée par des vers Latins à la tête deſquels paroiſſent les lettres *H. S.* Cette deuxième diſſertation eſt intitulée: *Jeſuitas, Pontificum Romanorum emiſſarios, falſò & fruſtra negare Papam Joannem VIII. fuiſſe mulierem.* Ce titre me fait croire, que l'Auteur étoit Proteſtant.

α. Vita Eraſmi Lymburgici, Argentinenſis Epiſcopi: adjecta in fine Inſcriptio ejus ſepulchralis.

β. Electio Joannis Comitis à Manderſcheydt & Blanckenheym. Ces deux piéces ſe trouvoient dans la Bibliothéque du ſavant Comte d'*Uffenbach*, mort à *Francfort* en 1734. Elles ne formoient enſemble qu'un petit *in-12.*

☞ *Pr. Marchand, II.* 192. (Il n'a ſçu ce que vouloit dire *Præpoſitus Surburgenſis.*)

(*a*) C'avoit été une Abbaye de Bénédictins, qui fut ſécularisée dans la ſuite. Le changement de Religion ayant extrêmement diminué les révenus de ce Chapitre, on a trouvé à propos de l'unir à l'Egliſe paroiſſiale de *S. Louis* de *Strasbourg*.

Digitized by Google

Jacques Boudart

ETOIT DE *Binche* en Hainaut, où il naquit vers l'an 1622. Ses basses-classes finies, il vint étudier en Philosophie au collège du *Château* à *Louvain*, & il eut le sixième rang dans la promotion générale de l'an 1640. Après cela il embrassa l'état Ecclesiastique, & fit son cours de Théologie dans la même Université. En 1655. il fut rappellé au *Château* pour y professer la Philosophie, il entra dans le Conseil de la Faculté des Arts le 13. juin de la même année, & prit quelque tems après le grade de Licencié en Théologie. En 1667. ou environ, il obtint, en vertu des privilèges Académiques, la Théologale de *S. Pierre* à *Lille*, où il se rendit vers le même tems, après avoir enseigné durant quelques années la Théologie aux jeunes Religieux de l'Abbaye de *Vlierbeeck* proche *Louvain*. Il continua de l'enseigner à *Lille*, & n'en fut pas moins assidu aux devoirs d'un véritable Chanoine. (*a*) Il est mort dans cette ville le 4. novembre 1702. âgé de 80. ans. Il y a des choses repréhensibles dans sa Théologie, & sa Catholicité a été quelquefois soupçonnée, comme il le rapporte lui-même; on lui a aussi reproché fort vivement (*b*) l'approbation qu'il avoit donnée aux *Avertissemens salutaires*. Mais on trouve dans ses écrits des marques d'attachement au culte de la Ste. Vierge, & de soûmission à l'Eglise, qui ne permettent pas de douter de la pureté de ses sentimens. *Boudart* fit pendant sa vie un saint usage des biens Ecclesiastiques, & il a laissé plusieurs fondations utiles: une pour le collège de *Binche*, une autre de deux bourses conferables l'une après l'autre chaque année au prémier de la Rhétorique du Séminaire de *S. Pierre* (*c*) à *Lille*, pour étudier au collége du Château à *Louvain*, & une troisième pour aller au Séminaire de *Tournai*. Il a donné au public:

1. *Manuale Theologicum, in quo, ex sacris litteris, & SS. Patribus, præsertim SS. Augustino & Thoma, breviter & solidè traduntur, quæ Theologicæ sunt considerationis, sive ea ad theoriam, sive ad moralem pertineant. Insulis, Joan. Chrysost. Malte*, 1681. 3. vol. 12°. It. *Brux.* 1694. 6. vol. 12°. It. *Editio nova, ab Auctore recognita, & plurimùm aucta. Lov. Ægid. Denique*, 1706. 6. vol. 12°. pp. 560. 643. 556. 440. 510. 611. It. avec de nouvelles augmentations: *Insulis, Ignat. Fievet & Livinus Danel*, 1710. 4°. 2. vol. pp. 722. & 755. Cette Théologie, où il y a du bon, a été plus estimée autrefois, qu'elle n'est aujourd'hui. L'Auteur, quoique fort attaché aux sentimens communément reçus dans l'Université de *Louvain*, s'en est écarté en quelques endroits. Il soumet *spécialement* au jugement du S. Siége ce qu'il enseigne (*Tract. de fide*, §. 111.) sur le *juges originaire & immédiat* de la juridiction Ecclesiastique; ce qu'il dit là-dessus s'accorde assez mal avec ce qu'il écrit ailleurs (*d*) sur le droit d'élire les Evêques. Il ne s'exprime pas exactement lorsqu'il avance *Tract. 11. de actib. hum.* §. *18.* que toute action déliberée, qui n'est rapportée à Dieu ni actuellement, ni virtuellement, est mauvaise. Les Théologiens de *Louvain* reconnoissent au contraire qu'il y a de ces actions qui sont bonnes, quoi que selon eux on pèche en ne les raportant point à Dieu.

2. *Catechismus Theologicus, sive compendium Manualis Theologici, in quo ex SS. Litteris, &c. Lov. Ægid. Denique*, 1700. 2. vol. 12°. It. *Lov. Mart. van Overbeke*, 1728. 12°. 2. vol. pp. 271. & 304. C'est l'ouvrage précédent réduit en abregé par démandes & par réponses.

3. Le P. *Sweerts* de l'Oratoire dit qu'il a encore laissé quelques autres opuscules; ils ne sont point venus à ma connoissance.

☞ *Pet. Sweertius, Necrol. aliquot Romano-Cathol. p.* 157. *Registres du coll. du Château. Le Morêri de* 1760. *B.* 116.

(*a*) Apparemment il fut plus sévère pour soi-même qu'il ne l'est pour les autres dans ses écrits, où il blâme fort sur l'obligation qu'ont les Chanoines de chanter au chœur. (*Tract. II. de Spe*, §. 67. *& Catech. T. II.* 174. *edit.* 1700.)

(*b*) *Defenso B. V. Maria.... contra.... Monita salutaria. p.* 211. 212.

(*c*) Il donne par son testament la collation de ces bourses au Doyen & au Chanoine-Théologal de *S. Pierre* de *Lille*.

(*d*) *Tract. III. de Sacram. Extr. unct. & Ord., ed.* 1706. *T. VI. p.* 332. *& seqq.*

Arnold vander Meer,

NATIF DE l'ancien village de *Naeldwyck* à 2. lieues de *Delft*, vivoit à *Louvain* après le milieu du XVI. siécle. Il avoit fait le pélérinage de la Terre-Sainte, & avoit reçu l'épée de Chevalier du Saint Sépulcre de Jérusalem; outre cela il étoit Licencié en Droit, lorsqu'il publia:

Delyderius, sive expedita ad Divinum amorem via, dialogo allegorico, non minùs erudito, quàm venusto, ante annos aliquot Hispanicè œdita, atque nunc in linguam Latinam, Arnoldo vander Meer..... interprete, traducta. Lovan. Joan. Waen, 1554. 12°. dern. signature *K iij.* après *I iij.* Dédié à *Philippe de Hosden*, Abbé de Ste. *Gertrude* de *Louvain*, le 4. juin 1554. Cet ouvrage avoit paru en Espagnol sous

Digitized by Google

le titre d'*El Desseoso ;* on l'avoit traduit en François ſous celui de *Trésor de dévotion ;* & nôtre Auteur l'avoit déja mis en Flamand l'an 1550., à la prière de *Jean de Naeldwyck*, Protonotaire Apoſtolique, qui mourut peu après, & qu'il qualifie *Vir reverendiſſimus.*

☞ *Voy. les Prélimin. de cet Ouvrage.*

Charles van Mander, ou *Vermander*,

ÉToit de *Meulebeecke*, village de Flandre, ſous la châtellenie de *Courtrai*, où il nâquit au mois de mai 1548. un jour de dimanche. Son pére, *Corneille van Mander*, étoit Receveur & Bailli de ce lieu, & poſſédoit de grands biens ; il comptoit parmi ſes ancêtres *Gautier van Mander*, Evêque de *Tournai*, mort en 1171. *Jean van Mander*, Chevalier, biſayeul de *Corneille*, étoit frére d'un autre *Gautier van Mander*, Prévôt de *N. D.* de *Bruges*, qui fut envoyé par *Philippe le Bon*, en qualité de ſon Ambaſſadeur en Angleterre, pour conclure le mariage de *Henri* Prince de Galles avec une fille de *Jean de Bourgogne*. *Jeanne vander Beke*, mére de nôtre Auteur, étoit auſſi d'une bonne famille. *Charles van Mander* fit ſes trois prémiéres claſſes avec *Corneille* ſon frére aîné au bourg de *Tielt*, qui ſe trouve au milieu du Comté de Flandre, & qui n'eſt éloigné de *Meulebeecke* que d'une bonne lieue ; & paſſa de là à une école de *Gand*, dirigée par un Régent, François de nation ; il y demeura quelques années ſous la conduite de *François van Mander*, ſon oncle, & ne s'y occupa guéres qu'à faire des vers & des deſſeins. Son inclination pour la Peinture, déja manifeſtée à *Tielt*, engagea ſes parens à le placer auprès de *Luc de Heere*, bon Peintre, & bon Poëte, chez qui il ne tarda pas de faire des progrès dans l'un & dans l'autre genre. Cependant ſon pére ne l'ayant laiſſé que peu de tems chez ce maître, le mit chez *Pierre Vlerick*, Peintre à *Courtrai*, puis à *Tournai*, qui le tint un peu plus d'un an ; *Charles* retourna à *Meulebeecke* en 1569., & s'y livra preſque entiérement à la Poëſie pendant quelque tems. Il compoſa ſix ou ſept piéces dramatiques, qui furent jouées avec applaudiſſement, & dont il peignoit lui-même les décorations ; & fit quelques tableaux pour des égliſes, & pour des particuliers. En 1574. il partit pour *Rome* avec quelques jeunes-gens de condition ; y étant arrivé, il s'aſſocia un jeune Peintre nommé *Gaſpar di Puglia*, élève de *Giacomo de Graniſco ;* & pendant trois ans qu'il démeura en cette ville, il fit diverſes peintures groteſques, & pluſieurs payſages, tant à détrempe qu'à l'huile, pour des Cardinaux & d'autres ſeigneurs. En révenant d'Italie, il s'arrêta un peu à *Bâle*, & à *Vienne* en Autriche ; de retour dans ſa patrie, il y épouſa une fille d'une naiſſance obſcure, & d'une beauté médiocre, âgée ſeulement de dix-huit ans. Peu de tems après, ſa maiſon paternelle ayant été pillée par un parti de rebelles, du nombre de ceux qu'on appelloit les *Mal-contens*, il trouva à propos de ſe retirer en Hollande, où il s'établit en 1583. dans la ville de *Harlem*. Il y érigea une petite Académie de Peinture avec *Hubert Goltzius*, & un autre Peintre nommé *Kornelis*, & y paſſa environ 21. ans, tout occupé de ſes études. Au bout de ce tems, c. d. au mois de juin 1604. il paſſa de *Harlem* à *Amſterdam*, où, tué par l'ignorance d'un Médecin, il mourut d'une maniére plus profane que Chrétienne le onze ſeptembre 1606. âgé de 58. ans, après avoir ſouvent répété ſa maxime ordinaire : *Qu'aux approches de la mort, il n'y a d'autre parti à prendre que de ſe tranquilliſer.* Son corps repoſe dans la *vieille Egliſe* d'*Amſterdam*. De dix enfans, qu'il avoit eus de ſon mariage, il en laiſſa ſept en vie avec leur mére ; l'un d'eux, qui portoit le même nom que lui, hérita de ſon habileté dans la Peinture, & alla la pratiquer à *Coppenhague*, où il fut invité par le Roi de Danemarc. On voit le portrait du pére, fort bien gravé en buſte, *Ætat. 56.*, à la tête de ſon Traité de la Peinture (édit. de 1618.) *Nicola. Laſſman ſculp.* On a de lui :

1. Diverſes Comédies ou Tragédies, entre autres : *Noë*, *Dina*, *David*, *Salomon*, *Hiram*, *la Reine de Saba*, *Nabuchodonoſor.* On ne dit pas ſi toutes ces piéces ont été imprimées ; la ſeconde l'a été.

2. *Cantiques tirés de l'Ecriture, avec quelques autres Hymnes, & Prières en vers.* (*a*) *Leyde*, 1595. 12°.

3. *Les Bucoliques & les Géorgiques de Virgile traduites en Flamand.* (*b*) *Harlem*, 1597. 8°.

4. *Les vies des plus célébres Peintres de l'antiquité, Egyptiens, Grecs, & Romains.* (*c*) *Alcmar*, *Jacob de Meeſter*, 1603. 4°. It. *Amſt. Pour Corneille Lodewyckſz vander Plaſſe*, 1617. 4°. feuillets 25. Ces vies ne ſont pas fort exactes, l'Auteur n'ayant pas

(*a*) *Schriftuerlycke Liedekens, met nogh ſommighe Loftangen en Ghebeden.*

(*b*) *Bucolica, en Georgica, dat is, Oſſenſtal en Landwerck van P. Virgilius Marouis.*

(*c*) *Het Leven der oude antycke doorluchtighe Schilders, ſoo wel Egyptenaren, Grieken, als Romeynen, uyt verſcheyden Schryvers by een gebracht, en in druck uytgeſteven, tot dienſt, nut, en vermaeck der Schilders, en alle Conſt-beminders.*

Digitized by Google

été en état de consulter les Ecrivains originaux.

5. *Les vies des plus célèbres Peintres modernes, Italiens, Flamands, & Allemans.* (*d*) A la suite du précédent ; dans la 2e édition, feuillets 213. Ces vies prénent depuis l'invention de la Peinture à l'huile, c. d. depuis environ l'an 1366. jusqu'en 1604. Elles sont écrites avec assez d'exactitude, mais d'un stile fort diffus, & peu gracieux.

6. *Les principes de la Peinture, Poëme.* (*e*) *Harlem*, 1604. 4°. It. *Amst. Jacob Pietersz Wachter*, 1618. 4°. Goth. feuillets 22. Cet ouvrage, composé de vers de dix syllabes, est divisé en 14. chapitres, dont le prémier est une exhortation adressée à la jeunesse. L'Auteur traite dans les suivans, chap. 2. du Dessein. ch. 3. des Proportions du corps humain. 4. de l'Attitude. 5. de l'Ordonnance & de l'Invention historique. 6. des Passions. 7. du Réflet. 8. des Paysages. 9. des Oiseaux & des Animaux. 10. de la Draperie. 11. De l'Assortiment des couleurs. 12. du Coloris. 13. de l'origine, de la nature, & de la force des Couleurs. 14. des Teintes. On a mis ce Poëme en prose, & on l'a imprimé ainsi à *Leuvarde*, 1702. 12°. (*f*)

7. *Explication des Métamorphoses d'Ovide. Ouvrage utile aux Peintres, aux Poëtes, & aux Artistes, &c.* (*g*) A la suite des trois précédens ; 2e éd., feuillets 109.

8. *Explication des figures de l'Antiquité; où l'on voit comment les Payens représentoient & différenciоient leurs divinités, comment les Egyptiens désignoient toutes choses par des figures d'animaux ou autres, &c. Ouvrage utile aux Peintres & aux Poëtes.* (*h*) A la suite du précédent, 2e édition, feuillet 109—122.

9. *La Montagne des Olives, ou Poësies sur le dernier jour de la vie* de J. C. (*i*) *Harlem*, 1609. 12°. *fig.*

10. *Les douze prémiers livres de l'Iliade traduits en Flamand.* (*k*) *Harlem, Adrien Rooman*, 1611. 12°.

11. *La Harpe d'or, contenant tous les cantiques spirituels composés par Charles van Mander.* (*l*) *Amst.* 1626. 16°. It. *Roterd.* 1640. 12°.

12. Quelques *Chansons, Refreins, & Sonnets.* (*m*)

13. *La Boulangerie.* (*n*) Je ne sais quand cet ouvrage a paru, non plus que les deux suivans :

14. *La ville d'Amsterdam rétablie, détruite, & rélevée de nouveau.* (*o*)

15. *Deux Portraits de la ville de Harlem.* (*p*)

16. *Le nouveau Monde, ou Déscription des Indes Occidentales, où l'on raporte la prémière découverte des Isles, villes, lieux, & rivières, qui s'y trouvent, & comment les Espagnols ont ravagé, brûlé, & envahi le pays. Ensemble le naturel, les mœurs, le logement, & l'habillement des Indiens, les mines d'or & d'argent qu'on voit chez eux, leurs richesses, &c. Traduit de l'Italien de Jerôme Benzoni en Flamand.* (*q*) *Amst.* 165... 4°. Je ne suis pas bien sûr que cet ouvrage soit de nôtre Auteur ; mais il est du moins d'un *C. Vermander. Merklin* dans son *Lindenius renovatus* attribue encore à un *Charles van Mander.*

17. *De pulvere Tabaci Poëma. Hafniæ*, 1666. 4°. Il pourroit bien être de *Charles van Mander* le fils. Le Pére avoit laissé encore d'autres ouvrages qui n'ont pas été publiés.

☞ *T Geslacht, de geboort-plaets, tydt, leven, ende Wercken van Carel van Mander, Schilder, en Poeet, uitgesonderd 't'en gene hier, reede begraven sijnde,* à la suite du Recueil de tes principaux ouvrages, *Amst.* 1618. 4°. pp. 14. Cette vie est fort mal écrite. Voyez aussi *Epitaphien, ofte Graf-schriften, gemaakt op het afsterven van Carel van Mander, Schilder, en Poeet, overleden 11. septemb.* 1606. *Leyden*, 1609. 8°. *De Piles, Abrégé de la vie des Peintres, p.* 369. & *Descamps, Vies des Peintres Flamands, &c. tiré. p.* 1x. & *T. I.* 194—199. Ces derniers ne sont pas exacts.

(*d*) *Het leven der moderne, oft deen-tyfsche doorluchtighe Italiaensche Schilders. Beginnende van de ghene, die d'edel Schilder-const in defe laste eeuwen weder aen van der doot verweet, oft herbaert, en tot defen onsen tydt in Italien hebben ghevoeffent, en tot meer en meer volcomenheyt gebracht, tot groot nut en vermaeck der Schilders, en Schilder-const beminders. Het Leven der doorluchtighe Nederlandtsche en Hooghduytsche Schilders.*

(*e*) *Den grondt der Edel vry Schilder-const: waer in haer ghestalt, aerdt, ende wesen de leer-lustighe Jeughe en verfoeyden deelen in Rym-dicht wort voor-ghedragen.*

(*f*) *Den Leermeester der Schilderkonst, in rym gestelt door K. van Mander, weder aan 't licht gegeven, en oversyrnt door W. de Geest.*

(*g*) *Uytleggingh op den Metamorphosis Pub. Ovidii Nasonis. Alles streckende tot voor-dering der vromen en eerlycken Borgherlycken wandels. Seer dienstlick den Schilders, Dichters, en Const-beminders. Oock yeghelyck tot leeringh by een ghebracht en gestaemt.*

(*h*) *Uytbeeldinghe der Figueren: waer in te sien is, hoe d'Heydenen hun Goden uytghebeeldt, en onderscheyden hebben: hoe d'Egyptische yet beteyckenden met dieren oft anders, en eenighe meeninghen te kennen gaven, met noch meer omstandicheden. Alles seer nut den vernuftighen Schilders, en oock Dichters, hun persoonagien in vertoonen-ghen, oft anders, tot te maecken. By een ghebracht en ghemeent.*

(*i*) *Olyfberg, ofte Psalmata van den Laetsten dagh.*

(*k*) *De eerste twaelf boecken van de Iliados van Homerus.*

(*l*) *Den gulden Harpe, inneholdende alle gheestelycke Liedekens, die by C. van Mander ghemaeckt sijn.*

(*m*) *Sommighe Liedekens, Refreynen, en Sonnetten.*

(*n*) *Het Broodts-huys.*

(*o*) *De herkomste, de vernieling, en de weder-oprichte der stadt van Amsterdam.*

(*p*) *Twee Beelden van Haerlem.*

(*q*) *Die Nieuwe Werelt, ofte beschryvinge van West-Indien, waer in verhandelt worde de eerste vinding van de Eylandten, Steden, Plaetsen en Rivieren van het selve, als mede hoe de Spangiaers het Lande verwoest, verbrandt, ende ingenomen hebben: mitgaders de nature, zeden, huysen en kleedinghe der Indianen; oock van de goud- en silver-mynen, ende haer levens-middelen, beschreven door Jeronymus Benzonius in 't Italiaens, en overgheset door C. Vermander.*

Digitized by Google

Antoine Bynæus

NAQUIT à *Utrecht* le 6. août 1654. Comme il manifeſta d'abord beaucoup d'inclination pour les ſciences, ſes parens le deſtinèrent aux études; il apprit les langues Grecque & Latine, & ſe mit au fait de l'Hiſtoire & des Antiquités ſous *Jean-George Gravius*, qui conçut une affection particulière pour lui, & prit un ſoin extraordinaire de ſon avancement; ce ſavant lui procura auſſi de bonne heure la connoiſſance de *Heinſius*, & d'autres habiles gens. *Bynæus* s'étant déterminé pour la Théologie, étudia l'Hébreu, le Caldéen, & le Syriaque, de même que les Antiquités Judaïques, ſous *Jean Leuſden*. Il s'appliqua auſſi à la Philoſophie, quoi qu'il s'en ſouciât moins que d'autres ſciences. Enfin il fit un cours de Théologie ſous *François Burman*. Enſuite ayant été reçu Propoſant, il quitta *Utrecht*, & fut fait ſucceſſivement Miniſtre à *Piershill*, proche *Dordrecht*, en 1680., à *Naerden* en 1683., & à *Deventer* en 1691. Trois ans après on le nomma Profeſſeur en Théologie & en langues Orientales dans cette dernière ville. L'Académie de *Harderwyk* le créa Docteur en Théologie, quoi qu'abſent, & lui en envoya les patentes le 29. août 1694. Celle d'*Utrecht* lui fit offrir les mêmes honneurs le lendemain: mais elle vint trop tard. *Bynæus* mourut à *Deventer*, fort regretté, le 8. novembre 1698., âgé ſeulement de 44. ans. Il s'étoit marié pendant ſon ſéjour à *Piershill*, & il eut deux fils & quatre filles. *Nicolas*, l'aîné, fut Miniſtre de l'Egliſe Flamande de *Hanau*, où il mourut. *Bynæus* ſe fit aimer de tout le monde par ſes manières agréables, & par la douceur de ſa converſation. Il étoit d'ailleurs infatigable au travail, comme on en peut juger par les ſavans écrits qu'il a laiſſés, & dont on n'a publié qu'une petite partie.

Catalogue de ſes Ouvrages:

1. *Ant. Bynæi Somnium, de laudibus Critices. Traj. ad Rhen.* 1675. 4°. It. avec le ſuivant. C'eſt un diſcours que *Bynæus* prononça avec beaucoup d'applaudiſſemens à *Utrecht* le onze décembre 1670. Il y introduit *Mercure*, qui prend connoiſſance des différends qui regnent entre les Savans. Il ſuppoſe, que ces différends ſont venus de la préférence qu'*Apollon* donna aux Critiques, en leur confiant le *Miroir* des ſciences; auſſitôt les Théologiens, les Juriſconſultes, les Médecins, les Philoſophes ſe ſoulevèrent contre ce procédé d'*Apollon*. Les trois prémières claſſes ſe reconcilièrent de tems en tems avec les Critiques, & pluſieurs d'entre eux ſe firent une réputation immortelle en joignant la Critique à leurs ſciences. Il n'y eut que les Philoſophes, qui s'obſtinèrent à la rejetter. *Apollon* les cita devant le tribunal de la Sageſſe, où après que châque parti eut plaidé ſa cauſe, la ſentence fut rendue en faveur des Critiques.

2. *De Calceis Hebræorum. Libri duo. Cum tabulis æneis elegantiſſimis, & indiciſſus uberrimis. Accedit Somnium de laudibus Critices. Dordr. Vid. Gaſp. & Theod. Goris*, 1682. 12°. It. fort augmenté. *Ibid.* 1695. 4°. Perſonne n'avoit encore traité cette matière à fond. *Bynæus* après avoir remarqué que le beſoin qu'on a toûjours eu de chauſſure, n'a pas permis aux hommes de s'en paſſer longtems, montre que l'uſage des ſouliers étoit déja fort en vogue du tems d'*Abraham*: que les Hébreux marchoient toûjours chauſſés: que leurs ſouliers étoient de cuir ou de peau, & que le paſſage *Ferrum & æs calceamentum ejus*, (Deut. XXXIII. 25.) ne prouve pas qu'ils en ayent porté de fer. La couleur ordinaire de leur chauſſure étoit la blanche: la noire n'étoit en uſage que parmi les hommes: la plus eſtimée étoit la rouge. Les ſouliers n'étoient que des ſemelles attachées avec des courroyes, qui d'abord ne paſſoient pas le talon, & le deſſus du pié: mais dans la ſuite elles furent continuées & entrelaſſées plus ou moins avant le long de la jambe. L'Auteur finit ſon Traité par l'explication de pluſieurs coûtumes des anciens Juifs, rélatives à la chauſſure: comme celle d'entrer nuds pieds dans le temple: la cérémonie du déchauſſé, qui avoit refuſé d'épouſer la veuve de ſon frére, &c. Il remarque que c'étoit un grand outrage chez les Hébreux de frapper de ſon ſoulier, ou de le jetter contre quelqu'un: au lieu que c'étoit chez les Arabes une marque & une proteſtation d'une fidélité inviolable.

3. *De Natali Jeſu Chriſti, Libri duo. Accedit Diſſertatio de Jeſu Chriſti Circumciſione. Amſt. Gerard. Borſtius*, 1689. 4°. pp. 522. & 34. It. Traduit en Flamand. (*a*) *Amſt.* 1729. 4°. It. à *la Haye*, 1737. 4°. Cet ouvrage eſt un Recueil bien choiſi de ce que les plus ſavans Commentateurs ont dit de plus curieux ſur les circonſtances, qui accompagnèrent la naiſſance & la circonciſion du Sauveur. Dans le 1. livre l'Auteur donne une explication fort étendue du texte, & ſoûtient qu'il faut traduire Luc. I. 1. 2. *Auguſte fit publier un édit, par lequel il ordonna que toute la terre* (il entend *toute la Judée*) *fût enrollée; cet enrollement ſe fit avant que Quirinus fût Gouverneur de Syrie.* Le 2. livre eſt deſtiné principalement à purger la

(*a*) *Ant. Bynæus, over de Geboorte, en Beſchryvenis van Jeſus Chriſtus.*

naiſſance de J. C. des calomnies, dont les Juifs & les hérétiques ſe ſont efforcés de la noircir. Dans la Diſſertation qui ſuit, *Bynæus* prouve, contre *Marsham* & *Spencer*, que la Circonciſion a été établie chez les Juifs, & chez les Egyptiens pour des raiſons différentes, & qu'elle n'eſt point paſſée des ſeconds aux prémiers; il prétend auſſi que les Egyptiens ne l'ont point empruntée des Juifs.

4. *Le Pſeaume CX.* (Vulg. CIX.) *expliqué, & appliqué à Jéſus-Chriſt.* En Flamand. (*b*) *Déventer*, 1692. 12°. lt. avec le ſuivant: *Amſt.* 1716. 12°.

5. *Silo*, ou explication de la Prophétie de *Jacob*, Geneſ. XLIX. 10. En Flamand. (*b*) *Deventer*, 1694. 12°.

6. *Jéſus-Chriſt crucifié, ou explication des circonſtances de la Paſſion, de la mort, & de la ſépulture de nôtre Seigneur & Sauveur J. C., tirée des Antiquités Judaïques, Romaines, & autres.* En Flamand. (*c*) *Dordrecht*, 1683. 4°. lt. *Ibid.* 1685. 4°. lt. *Ibid.* 1688. 4°. Cet ouvrage étant rempli d'une érudition exquiſe, on engagea l'Auteur à le traduire en Latin; il le fit, mais en l'augmentant juſqu'à le pouſſer à 3. volumes, qui ont paru ſous ces titres: *De Morte Jeſu Chriſti, liber primus. Commentarius ampliſſimus in Matth. &c. Amſt. Gerard. Borſtius*, 1691. 4°. pp. 654. *Liber ſecundus. Commentarius ampliſſimus in Matth. XVI.* 30--*75. Marc. XIV.* 26--72. *& XV.* 1. *Luc. XXII.* 31--*71. & XXIII.* 1. *Joh. XIIX.* 1---28. *Ibid. Idem*, 1696. 4°. *Liber tertius .... Ibid. Idem*, 1698. 4°. Le 1. volume ne contient que des Préliminaires, où l'Auteur s'étend beaucoup à prouver que J. C. célébra la Pâque le même jour que les Juifs; il traite encore cette queſtion dans le 2. volume, où il raſſemble, de même que dans le 3e. ce que *Juſte-Lipſe, Gretzer, Bartholin, &c.* ont déterré de plus curieux ſur le crucifiement de N. S. Il ſoûtient que la croix étoit fichée en terre avant que le Sauveur y fût attaché: qu'il y étoit entièrement nud: & que du milieu de la croix il ſortoit un chevalet, ou un morceau de bois taillé en vive arrête, ſur lequel il étoit comme à cheval. Tout cela eſt appuyé ſur divers témoignages des Anciens.

Bynæus avoit encore compoſé un grand nombre d'autres ouvrages, qui ſe trouvoient en Ms. chez N. *van de Wall*, Miniſtre à *Amſterdam*, en 1740.

☞ *Le Moréri de* 1740. *B.* 534. *& le P. Niceron, VII.* 122--124. Ce qu'ils diſent de l'Auteur, eſt tiré du Diction. flamand de *Luiſcius* v. *Bynæus.*

(*b*) *Den* CX. *Pſalm; door hy gevoegt is Silo, verklaert door A. Bynæus.*

(*c*) *Gekruiſte Chriſtus, ofte verklaringe over de geſchiedeniſſe van het Lyden, Sterven, ende Begraven onſes Heeren ende Salighmakers Jeſu Chriſti, uyt Joodſche, Romeynſche, ende andere Outheden.*

Joannes Sebaſtianus,

JÉSUITE, natif du bourg de *Fontaine-l'Evêque* en Hainaut proche le pays de *Liége*, & dont le nom étoit probablement *Jean Baſtin.* Il entra dans la Société en 1604. âgé de dix-huit ans; après avoir régenté les humanités ſuivant la coûtume, il profeſſa aſſez longtems la Philoſophie à *Douai* & à *Trèves*; après quoi on le chargea de faire des leçons de Théologie Morale au ſéminaire de *N. D.* à *Mons*; il s'acquitta de cet emploi l'eſpace de 15. ans; & la réputation de capacité, qu'il s'acquit dans cette ſcience, lui attira beaucoup de conſultations, même de la part de l'Archevêque de *Cambrai.* Ce Pére exerça auſſi la fonction d'Examinateur des livres de ſes confréres; il eſt mort le 15. février 1649. âgé de 64. ans. Il a laiſſé trois tomes Mss., que les Cenſeurs jugérent dignes de voir le jour. Ce ſont des Traités

α. De Sacramentis in genere.

β. De Baptiſmo, Confirmatione, & Euchariſtiâ.

γ. De Extremâ Unctione, &c.

☞ *Aleg.*, 272. *Sotuellus*, 502.

Jean Miclot,

CHANOINE de *S. Pierre* à *Lille*, vivoit après le milieu du XV. ſiécle. Il fit, par ordre du Duc *Philippe le Bon*, une

Traduction Françoiſe des Actes de S. Adrien. Il y a un Ms. de cette traduction à *Paris* dans la Bibliothéque de M. le Prince de Condé, *in-fol.* coté *n. 108.* Elle eſt ſuivie de l'*hiſtoire*, auſſi en François, *de la tranſlation des Reliques* de ce Saint *à Grammont* en Flandre, écrite en 1458. On y trouve des particularités, qui ont échapé aux Bollandiſtes.

☞ *Lettre de M. l'Abbé le Beuf, dans le Journal de Verdun, Sept.* 1751. *p.* 194.

Richard de l'Iſle,

ANCIEN Poëte François, qui vivoit vers l'an 1300. Son nom porte à croire qu'il étoit de *Lille* en Flandre. Il a écrit un

Fabel, ou *Fabliau, de Honte, & de Puterie*, (Un conte ſur la Pudeur, & ſur l'effronterie) que je ne crois pas imprimé.

☞ *La Croix du Maine*, 441.

Digitized by Google

Jean Sibranda

ÉTOIT DU village de *Witmarſum*, ſitué à peu près entre *Harlingue* & *Bolſwerdt* en Friſe, où il nâquit, de parens honnêtes le 20. ſeptembre 1668. Il perdit ſon père *Jacques Sibranda* à l'âge de 7. ou 8. ans: alors ſa mére, *Syfkje Hiddinga*, qui lui a ſurvécu, l'envoya au collége de *Franequer*, où il acheva ſes humanités ſous le Recteur *Hector Reichenbach*, Docteur en Médecine. Après cela s'étant fait immatriculer dans l'Univerſité de la même ville le 18. Juin 1685., il prit les leçons de *Nicolas Blankart* ſur le Grec, de *Jacques Perizonius* ſur l'Eloquence Latine, de *Jacques Rhenferd* ſur les langues Orientales, de *Bernard Fullenius* ſur les Mathématiques, enfin de *Jean vander Waeyen*, de *Campége Vitringa*, & d'*Herman-Alexandre Roell* ſur la Théologie. Ce fut aux belles-lettres qu'il prit le plus de goût; dans le deſſein de s'y perfectionner, il voulut voir les Academies de *Leyde*, & d'*Utrecht*, & il profita dans la dernière des inſtructions du célébre *Grævius*. De retour en ſon pays, il ſe préſenta à la claſſe de *Leuvarde* pour y être admis au miniſtère, & fut reçû Propoſant en 1692. Ayant donné des marques d'une érudition précoce, les Curateurs de l'Univerſité de *Franequer* lui permirent l'année ſuivante de faire des leçons particulières ſur la Littérature Grecque. Il ſe diſtingua d'abord dans cette carrière, & donna de grandes eſpérances: mais ſa mauvaiſe conduite les fit bientôt évanouïr; il montra de la ſuffiſance, il donna dans la débauche, & ſe fit dépouïller de ſon emploi & de ſes gages; le chagrin qu'il en conçut, lui ébranla l'eſprit, & le conduiſit au tombeau le 18. décembre 1696. âgé ſeulement de 28. ans. Il avoit épouſé au mois de janvier 1695. une honnête fille nommée *Ide Swaluwe*, qui fut emportée de la petite vérole le 15. novembre de la même année, ayant à peine 23. ans. On a de *Sibranda*:

1. *De ſtatu Judææ Provinciæ ſub Procuratoribus, veráque interpretatione Joh. XVIII. 31.* C'eſt une Théſe que l'Auteur avoit ſoûtenue ſous *Vitringa* le 29. octobre 1689. Il y fit depuis des augmentations, que *Hero Sibranda* ſon frére (*a*) y joignit en la publiant à *Franequer*, 1698. 8°. Elle ſe retrouve dans le *Theſaurus novus Theologico-Philologicus*, Tome II. 529---538. L'Auteur ſe propoſe d'y montrer que les pays réduits par les Romains en forme de Provinces, dévenoient des pays d'Eſclaves, & ne conſervoient plus aucune autorité; il prouve enſuite que la Judée s'eſt trouvée dans ce cas.

2. *Poſitiones Philologicæ in Collegio privato diſputatæ.* En pluſieurs parties. *Franeq.* 1695. & 1696.

3. *Diatribe ad 1. Pet. V. 5.* Τὴν ταπεινοφροσύνην ἐγκομβώσασθε. (Enveloppez-vous de l'humilité) *in privato collegio ventilata. Franeq.* 1696. It. dans la *Biblioth. Bremenſis.*

4. *Diatribe ad locum Galat. VI. 17. Franeq.* 1696.

5. *De Macello*, *1. Cor. X. 25. Franeq.* 1696.

6. *De Oraculo Dodonæo. Ibid.* 1696.

7. *Notulæ poſthumæ in librum I. Joſephi Antiq. Judaïcarum.* Dans l'édition de *Sigebert Haverkamp*, T. I. 60---64. C'eſt peu de choſe.

☞ *Vriemoet*, *Ath. Friſ.* 707--710.

(*a*) Qui fut d'abord Con-Recteur du collége d'humanités de *Franequer*; & enſuite Miniſtre des villages de *Wadsens* & de *Bolsward*.

Nicolas Bouliſs, ou *Nic. Bulius*,

HABILE Médecin, & bon Poëte, nâquit à *Horne* en Hollande le 17. janvier 1550. Ayant fait ſes prémiéres études partie en cette ville, partie à *Harlem*, il paſſa à *Leyde*, y étudia en Philoſophie, & y commença ſon cours de Médecine, (*b*) qu'il continua à *Louvain*, à *Douai*, à *Paris*, & à *Tours*; enſuite il revint faire un tour dans ſa patrie; & quelque tems après il traverſa l'Allemagne, pour ſe rendre à *Padoüe*, où il prit le bonnet de Docteur en Médecine. Cela fait, il parcourut l'Italie pendant trois ans entiers, après quoi il s'établit à *Horne*; & ayant été fait Médecin de la ville, dans le tems que le Comte *de Boſſu* y étoit priſonnier, il ſervit ce ſeigneur durant tout le tems de ſa détention. En 1577. *Bulius* fut député pour trois ans au Conſeil d'Etat à *la Haye* de la part de la Nord-Hollande. Trois ans après il fut fait Grand-Bailli de *Horne*, & il conſerva cette charge juſqu'à ſa mort, auſſi bien que celle d'Avocat fiſcal du Collége de l'Amirauté de la Nord-Hollande dans le quartier du nord, qui lui fut conferée en 1598. Parvenu à l'âge de 65. ans, il mourut à *Horne* le 26. février 1615. & fut enterré dans la principale égliſe de cette ville, où l'on voit l'Epitaphe ſuivante:

D. O. M. Nicolao Bulio, Alardi fil., Medico & Poëtæ eximio, in Hollandia Weſtfriſiáque Ordinum collegio olim Aſſeſſori, R. Pub. Hornanæ, per annos XXXIV. & quod

(*b*) Je doute de ce fait, & du précédent: l'Univerſité de *Leyde* ne fut ouverte que le 8. février 1575. & ce qui ſuit, montre que *Bulius* fut fait Docteur avant ce tems-là.

Digitized by Google

excurrit, Prætori, rerum maritimarum in Westfrisiâ Consiliario & Fisci Advocato, singulari in rebus agendis prudentiâ, strenuitate, fide, Græcæ, Latinæ, aliarumque linguarum peritiâ, tum & memoriâ stupendâ prædito, summo patriæ ornamento, deque eâ & se optimè merito, S. P. Q. H., gratitudinis & pietatis ergo, sumptu publico P. J. Natus Hornæ Aº cIↃ. IↃ. L. januarii die XVII. Denatus ibidem Aº cIↃ. IↃC. XV. febr. die XXVI., quum vixisset annos LXV. mens. I.

ΕΙΣΡΑ ΤΑΦΟΣ ΙΑΤΗΡΑ ΣΟΦΟΝ, ΚΑΙ ΘΕΙΟΝ ΑΟΙΔΟΝ,
ΑΡΡΗΚΤΟΝΤΕ ΝΟΜΩΝ ΕΡΚΟΣ ΟΜΟΥ ΚΑΤΕΧΕΙΣ ΕΙΣ ΓΑΡ ΑΝΗΡ, ΟΤΑ' ΟΙ ΠΑΕΟΝΙΗΝ ΧΡΕΩΣ ΕΠΙΑΕΤΟ ΤΕΜΒΩΝ.
ΑΛΛΑ ΒΙΟΤΣ ΖΩΕΙΝ ΑΞΙΟΣ ΗΝ ΠΑΕΟΝΑΣ (b)
Joannes Foreſtus.

Et Medicâ ſelix, & Carminis inclytus arte,
Et patriæ illuſtris Prætor honore ſuæ,
Bulius hîc recubat. Tumulum venerare, Viator;
Non aliàs tanti ſtabis ad oſſa viri.

Bulius étoit doué d'une mémoire extraordinaire; il avoit appris le Grec & le Latin en Hollande, & dans ſes voyages l'Allemand, le François, l'Italien, & l'Eſpagnol. Il avoit auſſi de grands talens pour la Poëſie, & il en avoit donné des preuves dans ſes

Epigrammes Latines, qui n'ont pas été recueillies, mais que *Sweertius* (qui peut les avoir vûes) qualifie de plaiſantes, & d'excellentes.

☞ *Sweertius*, 574. *Philel. Timaretis coll. Monumentor.* 352. 353. *Le Moréri de* 1740. *B.* 513. *citant le grand Diction. Univerſ. Hollandois.*

Hyacinthe Fiefvet,

NATIF DE *Valenciennes*, prit l'habit de Dominicain au couvent de cette ville, y fit profeſſion en 1633. âgé de 17. ans, & y mourut le 2. février 1676. Il a mis au jour

L'Office de Nôtre-Dame, ſelon l'uſage de S. Dominique, avec des Exercices pour bien paſſer la journée, & des Méditations pour chaque jour du mois. Valenciennes, Jean Boucher, 1675. 12º.

☞ *Quétif, Scriptor. Ord. Præd. II.* 664. 665.

Thomas Moniot,

AUTRE Dominicain, natif de la ville de *Dinant* dans le pays de Liége. Il entra dans l'ordre à *Namur*, & y prononça les vœux en 1659. à l'âge de 17. ans. Ayant fini ſes études à *Douai*, il alla à *Bourges*, & prit le grade de Bachelier dans l'Univerſité de cette ville. De retour en ſon couvent, il fut chargé d'y enſeigner la Théologie morale; il joignit à cet exercice celui de la Prédication, pour laquelle il avoit du talent. En 1675. il fit un voyage en Eſpagne pour les affaires de ſon ordre; mais à peine en fut-il révenu, qu'il mourut au couvent de *Liége* le 19. janvier 1676. âgé ſeulement de 34. ans. Ce Pére a publié

La vie du Bienheureux Pape Pie V., de l'ordre des FF. Précheurs, &c. Brux. Franç. Foppens, 1672. 12º. pp. 216. Cette vie eſt écrite d'un ſtile pur & élégant.

☞ *Quétif, Scriptor. Ord. Præd. II.* 667.

Roland de Laſſus, ou *Orlando di Laſſo*,

CÉLÈBRE Muſicien du XVI. ſiécle, nâquit à *Mons* en 1520., & fut d'abord enfant de chœur dans la paroiſſe de *S. Nicolas*. Etant plus avancé en âge, il alla en Italie, à la ſuite de *Ferdinand de Gonzague*, Vice-Roi de Sicile, & demeura environ trois ans avec ce ſeigneur en Sicile, à *Milan*, & à *Naples*, où il fut Maitre de Muſique; ce fut là qu'il prit le nom d'*Orlando di Laſſo*. De *Naples* il ſe rendit à *Rome*, où il fut fait Chef & Maître de la Chapelle de *S. Jean de Latran*. Au bout de deux ans, il voyagea en France avec *Jules-Céſar Brancaccio*, gentilhomme Napolitain, puis en Angleterre, où le Roi *Henri VIII.* le reçut avec honneur. De là il revint dans les Pays-Bas, & s'arrêta quelque tems à *Anvers*, d'où le Duc *Albert* de Bavière l'attira à *Munich* en 1557. & le prit pour Directeur de ſa Muſique. En 1574., attiré par les offres du Roi *Charles IX.*, qui vouloit lui donner un pareil emploi, il partit avec ſa famille pour la France: mais ayant appris en chemin la mort de ce Prince, il retourna en Bavière, où il s'attacha au Prince *Guillaume*, fils d'*Albert*. L'Empereur *Maximilien II.* voulant recompenſer ſes talens, lui accorda des lettres de nobleſſe. *Orlando* mourut à *Munich* le 13. juin 1593. emportant avec lui la réputation du prémier Muſicien de l'Europe. On a dit de lui:

Hic ille Orlandus laſſum qui recreat orbem.

Quelqu'un lui a fait cette Epitaphe:

Etant enfant, j'ai chanté le deſſus:
Adoleſcent, j'ai fait la contre-taille:
Homme parfait, j'ai réſonné la taille:
Mais maintenant, je ſuis mis au baſſus;
Prie, Paſſant, que l'eſprit ſoit là-ſus.

(b) Je rends ainſi ces vers en Latin:
Unus prudentem Medicum, diumque Poëtem,
Et Legum invictum robur habes tumulus;
Unum quippe virum, tumulus cui ſufficit unus:
Sed vitas plures vivere dignus erat.

Digitized by Google

Un peintre nommé *Boſquier* fit ſon portrait, ſous lequel on mit ce diſtique :

Ut Mons Orlandum Lyſippi fingeret arte,
Boſquier hanc tabulam pinxit Apellis ope.

Le Magiſtrat de *Mons* fit faire ſur ce portrait une ſtatue, que l'on a vûe longtems dans l'égliſe de *S. Nicolas* proche le jubé, avec le nom d'*Orlando di Laſſo* ſur le piédeſtal, & ces vers au deſſous :

Montigenæ Orlando, quòd eo naſcente renata eſt
Muſica, Montenſes hoc poſuere decus.

On a ſon portrait gravé paſſablement *in-4°.*

Nous avons de lui :

1. *Meſlanges d'Orlando de Laſſus, ou Recueil de jes plus beaux ouvrages, & Muſique. Paris, Adrian le Roy, & Robert Ballard*, 1576. Ce ſont des Epigrammes, des Sonnets, des Chanſons, &c. de *Marot*, de *Ronſart*, & d'autres Poëtes François, miſes en muſique, à quatre, cinq, ſix, huit, & dix parties.

2. *Continuation des Meſlanges d'Orlando de Laſſus, &c. Paris, Adr. le Roy*, 1584. Voilà les ſeules piéces de nôtre Muſicien que je trouve marquées diſtinctement. *Sweertius* donne ainſi la liſte de ſes ouvrages, qui ſont encore recherchés des curieux :

1. *Theatrum Muſicum.*
2. *Patrocinium Muſices.*
3. *Motetorum, & Madrigalium libri, trium, quatuor, quinque, ſex, & octo vocum.* Imprimés à *Naples*, à *Veniſe*, à *Munich*, & à *Anvers*. Tout cela eſt en différentes langues, en Latin, en Italien, en Allemand, &c.
4. *Liber Miſſarum. Norinbergæ.*

Sweertius ajoûte qu'*Orlando* a fait quantité d'autres piéces qui ſe conſervent dans la Bibliothèque du Duc de Bavière.

C'eſt du nom de cet Artiſte que s'eſt formé l'expreſſion proverbiale : *Quelle Orlande !* dont ceux de *Mons* ſe ſervent encore aujourd'hui, lorſqu'il ſe fait chez eux quelque divertiſſement extraordinaire.

☞ *Du Verdier*, 932. 933. *Thuani hiſt. lib.* 57. *ed.* 1607. *p.* 166. *D. Sweertius*, 569. *Braſſeur, Sydera ill. Hannoniæ ſcript.* 84. 85. *Teiſſier, Eloges, edit. de* 1715. *T. IV.* 203. *Bouſſu, Hiſt. de Mons*, 180. & 433.

Claudin le Jeune,

AUTRE Muſicien célèbre, né à *Valenciennes* dans le XVI. ſiécle. Il vivoit en France du tems de *François I.*, & l'on croit qu'il mourut au plûtôt en 1598. Il ſe fit une ſi grande réputation dans ſon Art, qu'on l'appelloit *le Phénix des Muſiciens*. Un Poëte fit ce quatrain à ſa loüange :

Qui ſon eſprit ne ſatiſfait,
En tes Chants ſi pleins de merveilles,
S'il n'eſt un âne tout-à-fait,
Il en a du moins les oreilles.

Le Jeune avoit embraſſé le parti des Calviniſtes. On a de lui :

Les Pſeaumes (de Marot) *mis en muſique à quatre & cinq parties.* L'une des plus anciennes éditions s'eſt faite à *Génève*, chez *Jean de Tournes*, 1627. *Cécile le Jeune*, ſœur de *Claudin*, l'a publiée avec une dédicace au Duc de *Bouillon*, Prince de *Sedan*. Ces Pſeaumes ainſi notés ont été réimprimés pluſieurs fois, entre autres à *Leyde* chez *Juſtus Livius*, 1635. avec le portrait du Muſicien à la tête. On a même ajuſté ſes airs à une verſion des Pſeaumes en vers Flamands, (*a*) imprimée à *Schiedam*, 1664. 12°. 5. vol.

☞ *Le Moréri de* 1740. *C.* 448.

Philippe van Meron,

RELIGIEUX de l'Ordre de *S. François* à *Goude* en Hollande, vivoit vers la fin du XV. ſiécle ; il avoit été Miſſionaire en Suède, & il étoit Docteur en Théologie, lorſqu'il donna au public l'ouvrage intitulé :

Hiſtoire du S. Patriarche Joſeph, Epoux de la Vierge Marie, & Nourricier de N. S. J. C. A Goude, chez les frères de la Conference, 1496. 8°. En Flamand. (*a*) Cette hiſtoire ſe ſent de la crédulité, qui regnoit du tems de l'Auteur. Il y raporte une révélation qu'il eut, ou qu'il crut avoir, dans un couvent de ſon ordre en Suède ; elle lui apprit que *S. Joſeph* étoit dévenu le Nourricier de J. C. le 19. janvier ; ayant publié cette révélation, il engagea les Chanoines de *Lincoping*, & enſuite tous les Evêques de Suède, de chommer ce jour-là la fête de *S. Joſeph.*

☞ *I. Walvii, beſchr. der Goude*, 2. *deel*, 144. *Fr. Marchand, Diction. I.* 106. Celui-ci ſe trompe en prénant les *frères de la Conférence* pour des Franciſcains ; c'étoient des Clercs de la vie commune, qui s'étoient établis à *Goude* en 1447., & qu'on nommoit ainſi, non à cauſe des fréquentes conférences, qu'ils tenoient ſur les ſtatuts de leur regle, comme le dit encore le ſieur *Marchand*, mais à cauſe des *conférences*, ou exhortations qu'ils faiſoient au peuple chaque jour de dimanche ou de fête vers le ſoir.

(*a*) *Pſalmen Davids op vyf ſtemmen, door C. le Jeune.*
(*a*) *Hiſtorie van den Heiligen Patriarch Joſeph, bruydegom der Maegd Maria, ende opvroeder Ons Heeren Jheſu Chriſti.* On lit à la fin : *Ghepreut tot Goude, tot dit Collatie-Broeders.*

Digitized by Google

Jean van Uffele

NAQUIT à *Bruxelles* vers l'an 1577. de *Séverin van Uffele*, Docteur en droit, iſſu d'une famille patricienne de cette ville, (*a*) & de *Cathérine Martiny*. Lorſqu'il eut achevé ſes prémières études, il s'attacha, comme ſon pére, à celle de la Juriſprudence, & prit le grade de Licencié en Droit à *Douai* ſous le célèbre *Bœtius Epo*. Enſuite il alla s'établir à *Anvers*, où il exerça la fonction d'Avocat, & il employa ſes heures de loiſir à la compoſition de quelques ouvrages rélatifs à ſa profeſſion. On ſe promettoit beaucoup de ſon ſavoir & de ſon aſſiduité au travail, lorſque la mort l'enleva en 1617. à la fleur de ſon âge. Son corps répoſe auprès de celui de ſon pére. C'étoit un homme plein de modeſtie, & de candeur, & fort appliqué à la lecture. Il eut un frére, nommé *Corneille*, Docteur en Droit, & Avocat au Conſeil de Brabant, qui ſe diſtingua par ſon habileté dans les belles-lettres; il ſurvécut à *Jean van Uffele*, de qui nous avons :

1. *Didaci Covarruvias à Leyva, Toletani, Epiſcopi Segobienſis .... Opera omnia, cum Auctoris Tractatu in tit. de Frigidis & Maleficiatis, ſeptem quæſtionibus diſtinctus* (diſtincto,) *multis in locis à Cl. J. C. Cornelio Bredorodio auctus, illuſtratus* (aucta, illuſtrata.).... *Acceſſerunt Joannis Uffelii J. C. cùm theoreticæ, tum practicæ in variarum reſolutionum libros notæ. Antv. Joan. Keerbergius*, 1610. *fol.* pp. 610. & 548. ſans les tables. Quoiqu'en diſe *Valere André*, c'eſt ici la 1. édition de *Covarruvias*, qui ait paru à *Anvers*. *Van Uffele* la dédie au Conſeil de Brabant par une lettre datée de cette ville le dernier mars 1610. Il y dit qu'il a eu, & qu'il a encore dans ce Conſeil des parens & des alliés. Ses Remarques ſur les *Réſolutions diverſes* de *Covarruvias* tendent à fortifier, quelquefois à limiter les ſentimens de cet Auteur, & ſouvent à les adapter aux uſages du Brabant. Elles ſe trouvent dans le II. vol. pag. 345--382. It. miſes à leurs places dans les éditions de *Covarruvias* faites à *Anvers*, 1638. à *Lyon*, 1661. & à *Génève*, 1679.

2. *Connubialis Conſultatio, quâ præcipuè quæritur, an Conjugium longiſſimi pœne temporis cohabitatione, uſu, publicâ famâ, plurimis præterea Juris præſumptionibus confirmatum, noviſſimo Concilii Tridentini jure, pro Concubinatu haberi poſſit. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1611. 8°. pp. 64.

Van Uffele avoit travaillé à d'autres ouvrages ſur le Droit Civil, que ſa mort l'empêcha de finir.

(*a*) On voit ſon Epitaphe à *N. D. d'Anvers* dans la chapelle de la Circoncifion : XPΣ. *primitiis redivivorum, piiſque manibus Severini van Uffele J. C. Clariſſ., ſummâ integritate, probitate, fide, D. Catharina Martiny marito maritæ cariſſ., & liberi maſſimi parenti optimo, ſibique M. H. PP. Deſiit IV. non. junii* cIↃ. IↃ. XCIX.

☞ *Severtius*, 481. *& Monum. ſepulcr.* 67. *Val. André*, 576.

Pierre-Erneſt, Comte de Manſfelt.

JE NE parle de cet illuſtre Capitaine qu'en conſidération de ſon goût pour les beaux arts, & de ſon fils, qui fait le ſujet de l'article ſuivant. *Pierre-Erneſt* fut le 9e fils d'*Erneſt*, Comte de *Manſfelt*, mort en 1532., qui l'eut de ſa ſeconde femme *Dorothée*, fille de *Philippe*, Comte de *Solms*. Ayant embraſſé le parti de l'épée, il parvint ſucceſſivement aux plus hautes charges militaires. L'Empereur *Charles V.*, qu'il avoit ſuivi à l'expédition de *Tunis*, le fit Chevalier de la Toiſon d'or au Chapitre tenu à *Utrecht* le 3. janvier 1546. il commandoit dans *Yvoi* l'an 1552., lorſque cette place fut priſe par les troupes de *Henri II.* Il y fut même arrêté priſonnier. En 1569. il ſervit les Catholiques à la bataille de *Moncontour*. Depuis il fut Gouverneur d'*Avènes*, de *Luxembourg*, de *Bruxelles*, & déſigné en 1593. par le Prince de Parme pour gouverner les Pays-Bas en ſon abſence. Il mourut avec le titre de Prince de l'Empire le 12. mai 1604. âge de 87. ans. Ce grand homme réünit en lui les talens du guerrier & ceux de l'homme ſavant & curieux. Il raſſembla des monumens antiques de toutes parts & à grands frais, & les plaça dans ſes jardins, qui ſont joints au Palais qu'il fit bâtir au fauxbourg de la ville de *Luxembourg*. Ces jardins ſont des plus magnifiques. Le P. *Alexandre Wiltheim*, Jéſuite, a donné dans ſes *Luciliburgenſia* l'explication des antiques qui en ſont le plus rare ornement. On lit au deſſus du portique du Palais l'inſcription ſuivante :

Gubernator Ducatûs Luxemburgici & Comitatûs Chinii, Eques aurei velleris, Regii exercitûs Mareſchallus, Concilii Statûs Senator, poſtquàm annos LVI. miniſterio Invictorum & Augg. Principum D. Caroli V. Cæſaris, & Philippi Regis Catholici deſerviviſſet, cùm jam inde à bello Africæ ad Tunetum, quò primò militârat, omnibus penè impoſterùm expeditionibus, conflictibus, urbium expugnationibus interfuiſſet, indèque, Belgio domeſticis motibus turbato, conſtantem in omnem partem ſuam Cæſari ac Regi fidem comprobaſſet, ac varios ampliſſimarum dignitatum honores, belli atque pacis omnia adminiſtraſſet, ad (ac) *ſupremam inde à Rege Catholico totius Belgii Burgundiæque Præfecturam acceſſitus acceptiſſet, hos fontes atque ædes, exciſâ rupe, valle complanatâ, D. O. M., Regi Domino ſuo, quibus immortales atque immenſas agit gra-*

tias, suæque (precatur) senectutis tranquillitati D. D. anno M. D. XC.

☞ *Locrii Chron. Belgicum*, 611. *Grotii Annal. & hist. de rebus Belg. L. III. init. ed.* 1658. *p.* 172. *Le Moréri de* 1740. *M.* 109. 110. *Calmet, Biblioth. de Lorr.* 628.

Charles de Manſfelt,

FILS NATUREL du précédent, nâquit à *Luxembourg* vers 1588., lorſque ſon pére étoit déja dans un âge fort avancé. (*a*) Sorti des baſſes-claſſes, les Archiducs *Albert* & *Iſabelle* l'envoyèrent étudier en Philoſophie à *Rome*, où il s'appliqua auſſi à la Théologie, & à la Juriſprudence. De retour dans les Pays-Bas, il vint continuer cette dernière étude à *Louvain*, où il prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit le 29. janvier 1614. Il étoit dès lors Aumônier des Princes, dont j'ai parlé, qui le renvoyèrent pour quelque tems à *Rome*, d'où il fut rappellé à *Bruxelles* pour exercer ſon emploi à la Cour, où il eut auſſi celui de Maître des cérémonies de LL. AA. Il fut depuis Chanoine de Ste Gudule de *Bruxelles*, Conſeiller d'honneur au Conſeil de *Luxembourg*, & Prévôt de la Collégiale de *Seclin* proche *Lille*. En 1631. au plus tard, il fut nommé Vicaire général du Délégué Apoſtolique (*b*) aux armées du Roi *Philippe IV.* dans les Pays-Bas, dans le Palatinat, & dans d'autres provinces; il joignit à cette dignité celle de Doyen de Ste Gudule, dans laquelle il ſuccéda à *Philibert de Mol*, ſur la fin de 1637. & il les conſerva toutes deux juſqu'à ſa mort arrivée l'an 1647. environ dans la 60e année de ſon âge. Il a publié:

1. *Paratitla Decreti: de Jure ſacro in genere; deque Eccleſiaſticorum moribus & officiis. Lov. Philip. Dormalius*, 1616. 12°.

2. *Utriuſque Juris concors diſcordia, quâ Canones cum Legibus pugnantes conciliantur. Luxemb. Hubertus Reulandt*, 1619. 12°.

3. *Manuductio ad vitam Canonicam. Luxemb. Hub. Reulandt*, 1620. 12°.

4. *Clericorum Cœnobitica, ſive Canonicorum vita & origo. Luxemb. Hub. Reulandt*, 1625. 12°.

5. *Exercitatio Civilis ad Regulas Juris in Sexto. Luxemb. Hub. Reulandt*, 1626. 12°.

6. *Clericus, ſive de ſtatu perfectionis, & perfectione ſtatûs Clericorum. Brux. Franc. Vivienus*, 1627. 12°. pp. 207. Cet ouvrage, ainſi que tous les autres de *Charles de Manſfelt*, montre du ſavoir, & beaucoup de piété: mais il eſt écrit d'une manière dure, & capable de rebuter le lecteur le plus patient.

7. *Exercitatio Civilis ad Breve Apoſtolicum Urbani PP. VIII. de conſtitutione & poteſtate Delegati Apoſtolici in Militiâ Belgicâ Regii exercitûs, item de Jejunii Quadrageſimalis remiſſâ obſervantiâ in eâdem Militiâ. Brux. Godefr. Schovartius*, 1638. 12°.

8. *Sacerdotis Breviculum, venerationi Cleri ſacrum. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1642. 16°.

9. *Caſtra Dei, ſive Parochia, religio, & diſciplina Militum. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1642. 4°. pp. 287. Ouvrage Théologique, Canonique, & moral ſur les devoirs des gens de guerre, & de leurs conducteurs ſpirituels. Il eſt aſſez ſuperficiel, & très-mal écrit.

10. *Principis Breviculum, memoriæ Alberti, Iſabellæ, & Ferdinandi ſacrum. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1643. ou environ, 16°.

11. *Chriſtianus, ſive de renunciationibus mundi. Brux. Mart. de Boſſuyt*, vers 1643. 16°.

12. *Breviculum Hierarchæ. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 16°.

13. *Magiſterium Militare, ſive de juriſdictione & jure Militiæ Belgicæ. Antv. Jac. Meſens*, 1647. 4°.

14. *Religioſus, ſive de ſtatu perfectionis Sacerdotii. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1647. 16°. pp. 149.

15. *Job patiens, ſive de Providentiâ Dei erga hominem. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1647. 16°. pp. 32.

☞ *Sweertius*, 169. 170. *Val. André*, 124. 125. *Miræi Biblioth. Eccleſ. edit. Fabric.* 336. *Baſilica Bruxell. Ed.* 1743. *II.* 12. *Calmet, Bibl. de Lorr.* 627. 628.

Barthèlemi des Boſſes

NAQUIT à *Herve*, petite ville du duché de Limbourg, en 1668. Après ſes baſſes-claſſes, il étudia en Philoſophie au collège des Trois-Couronnes à *Cologne*, & ayant achevé ſon cours, & pris le grade de Maître-ès-Arts en 1686. il entra auſſitôt dans la Compagnie de Jéſus. Au bout de quelques années, ſes ſupérieurs le chargèrent d'enſeigner publiquement la Philoſophie, & les Mathématiques. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Univerſité de *Cologne* en 1711.; après quoi il profeſſa pendant une longue ſuite d'années la Morale, la Théologie Dogmatique, & la Scholaſtique dans la même ville. Ce Pére fut lié d'une amitié par-

(*a*) *Valère André* dit qu'il avoit alors plus de 90. ans, ce qui eſt un peu difficile à croire. Suivant le calcul de *Grotius*, & du *Moréri* de 1740. M. 110., *Pierre-Ernſt* n'avoit en 1588. que 71. ans.

(*b*) Cette dignité avoit été établie durant les troubles des Pays-Bas par l'autorité du S. Siége à la réquiſition du Roi *Philippe II.* Les armées de S. M. Catholique formoient un diocèſe ambulant, gouverné par le Délégué Apoſtolique, qui avoit ſon Vicaire général, & qui donnoit l'inſtitution aux Aumôniers. Dom *Calmet*, qui n'étoit pas informé de cet uſage, ayant lû dans *Valère André* que notre Auteur étoit *Exercitûs in Belgio Vicarius generalis*, l'a métamorphoſé en *Lieutenant général de l'armée de Flandre*, ſans réfléchir qu'une pareille charge auroit été incompatible avec les qualités de Chanoine & de Doyen de Ste. Gudule.

Digitized by Google

ticulière avec les PP. *la Croix*, & *Tournemine*, Jésuites, avec MM. *Tolomei*, avec les célèbres Philosophes *Leibnitz*, & *Wolff*, & divers autres Savans. C'étoit par ses mains que passoient toutes les lettres que *Samuel Clark*, défenseur de *Newton*, & *Leibnitz* écrivoient à la Princesse de Brétagne, comme arbitre de leurs disputes. Le P. *des Bosses* eut surtout à cœur trois points, auxquels il donna toute son application : le 1. regardoit l'origine du Mal : le 2d concernoit le sentiment de *S. Augustin* sur la grace de l'Homme avant & après sa chûte, & sur le don de persévérance : le 3e, auquel il travailla jusqu'à sa mort, étoit le rétablissement de la Physique d'*Aristote*, soûtenue par *S. Thomas*. Persuadé que *Kepler*, *Gassendi*, *Descartes*, & *Newton* n'avoient rien imaginé, qui n'eût été renversé d'avance par ces deux chefs du Péripatétisme, & ayant apporté un soin infatigable à approfondir tous les mysteres de cette secte, il entreprit de la relever du décri, où elle paroit tombée aujourd'hui. Il avoit entre autres choses assemblé des recueils considérables, pour prouver qu'il faut rendre à la Quantité, ou à l'Etendue, la qualité d'Accident absolu, qui lui a été enlevée par les Modernes ; il vouloit jetter ce fondement, pour appuyer l'accord du dogme de la Présence réelle avec les lumieres de la Raison. Mais la continuité de ses travaux scholastiques, qu'il ne quitta au bout de 36. ans, que pour être livré à une foule de maladies, qui vinrent bientôt l'accabler, l'empêcha d'exécuter ses projets. Il est mort le 24. avril 1738. On voit par l'approbation qu'il donna en 1725. au Traité de la Grace du Docteur *Tournely*, qu'il étoit alors Examinateur Synodal de l'Archevêché de *Cologne*. Le P. *des Bosses* avoit une mémoire heureuse, un esprit pénétrant, & un génie fort étendu. Il rélevoit ces talens par une politesse aisée, & par un air de candeur, qui le firent estimer de beaucoup de gens de distinction & de mérite. On a de lui :

1. *Hymenæus Serenissimis sponsis, Ottoni, S. R. I. Principi de Salm Anholt, & Albertinæ, S. R. I. Principi Nassoviæ.* 1700. *fol.* Cet Epithalame a paru au nom du collège de la Société à *Emmeric*. Il est en vers héxamètres.

2. *Epistolæ Abbatis N. ad Episcopum N., quibus demonstratur æquitas Constitutionis Unigenitus, &c. nec non libellis adversus hanc Constitutionem editis respondetur ; accedit Declaratio Sacræ Facultatis Theologicæ Lovaniensis circa dictam Constitutionem. Colon. Wilh. Metternich*, 1715. 12°. pp. 265. lt. *Lovan. Franc. van de Velde*, 1716. 12°. pp. 174. sans compter la Déclaration de la Faculté de *Louvain*, ni la Constitution, qui est à la tête. Cette 2e édition est augmentée. L'Ouvrage, écrit avec beaucoup de jugement & de solidité, consiste en treize lettres, dont la dernière est adressée à l'Auteur (*a*) de la vaste compilation, connue sous le nom d'*Hexaples, ou Livre à six colonnes sur la Bulle Unigenitus.*

3. *Godefridi Guilielmi Leibnitii Tentamina Theodicææ de bonitate Dei, libertate hominis, & origine mali, Latinè versa, & notationibus illustrata à M. D. L.* (le P. *des Bosses* s'est caché sous ces lettres capitales) *Francof. Carolus Josephus Bencard*, 1719. 12°. pp. 408. sans la table, l'Avertissement du Traducteur, & la Préface de *Leibnitz*, où il réfute le paradoxe de *Bayle*, *Que ce qui est au-dessus de la Raison, est en même tems contre.* *Leibnitz* a revû lui-même la version du P. *des Bosses*, & y a joint des augmentations, qui ne font point dans l'original, qui avoit paru sous ce titre : *Essais de Théodicée sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme, & l'origine du mal. Amst. Isaac Troyel*, 1710. 8°. 2. vol. pp. 660. en tout. Ouvrage utile, & écrit avec beaucoup de netteté. *Leibnitz* en a donné un Abrégé méthodique en Latin. (*b*)

4. *Annotationes aliquot unius è Societate Jesu Theologi ad Excerpta quædam ex Assertionibus P. Pii Schölling, Ordinis Prædicatorum. Colon. Joan. Engelert*, 1726. 12°. Contre une thèse soûtenue le 18. juillet de cette année. Les Remarques du P. *des Bosses* concernent l'Election efficace des Prédestinés.

5. *Gratulatorium carmen Rmo & Sermo D. Clementi Augusto, Archiepiscopo Coloniensi, S. R. I. Electori, Magnum Teutonici Ordinis Magisterium adipiscenti.* Au nom du collège de la Société à *Cologne*. *Colon. Joan. Conr. Gussen*, 1732. *fol.* La pièce est en vers héroïques.

Les Jésuites de *Cologne* conservent un grand nombre de Lettres Philosophiques & Théologiques de *Leibnitz* au P. *des Bosses*. Elles sont la plûpart assez longues.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 27.

Abdias von Weidmar, ou *Widmarius*,

ÉTOIT DE *Lemgow* en Westphalie, où il nâquit le 13. septembre 1591. *André von Weidmar*, son pére, natif d'*Hildesheim*, fut

(*a*) *Jacques Fouillou*, natif de *la Rochelle*, Licencié de Sorbonne, & Prieur Commendataire de *S. Martin de Pruniéres*, diocèse de *Mende*. Il se retira en Hollande l'an 1705., retourna à *Paris* vers 1720., & y mourut le 21. septembre 1736. âgé de 66. ans, après avoir publié un grand nombre d'écrits anonymes en faveur du parti qu'il avoit embrassé.

(*b*) *Causa Dei asserta per Justitiam ejus, cum cæteris ejus perfectionibus, cunctisque actionibus conciliatam.*

fut longtems Recteur du Collège de *Brême*, & enſuite Miniſtre de cette ville ; il mourut en 1621. âgé de 69. ans, avec la réputation d'habile Philologue, Orateur, Théologien, & Mathematicien. Sa mére *Marguérite* étoit de la famille de *Bödecker*, & de celle de *Brandeſin*, qui ſont des principales d'*Hildesheim*. Nôtre Auteur reçut au baptême le nom de *Godeſchalck*, qui ſignifie *Serviteur de Dieu :* mais ſon pére, qui le deſtinoit au miniſtére, le lui changea en celui d'*Abdias*, qui a la même ſignification en Hébreu. Il apprit les premiers élemens des belles-lettres à *Saltoeſel*, village à 2. lieües de *Lemgow* au Nordoueſt, ſous *Engelbert Glanæus*, & à *Horne* dans le Comté de la Lippe ; & il acheva ſes humanités au Collége de *Brême* ſous ſon pére & ſous *Matthias Martinius*. Il y fit auſſi un cours de Philoſophie ; & après s'être perfectionné dans la Poëſie & l'Eloquence, il donna quelque tems à l'étude de la Médecine & du Droit. Il paroiſſoit vouloir s'attacher à cette dernière ſcience, & il avoit appris par cœur les Inſtitutes de *Juſtinien*, lorſqu'il changea tout à coup de réſolution, & ſe conſacra déformais à la Théologie. Après avoir entendu les Théologiens & les Prédicateurs de *Brême*, il paſſa à l'Académie d'*Heidelberg*, où il logea chez le Profeſſeur *Henri Alting* ; de là il ſe rendit à celle de *Marpourg*, où il fit un plus long ſéjour, pendant lequel il alloit paſſer ſes vacances tantôt à *Herborne*, pour y entendre *Jean Piſcator*, *Matthias Paſor*, & *Jean-Henri Aſtedius*, tantôt à *Gieſſen*, pour s'entretenir avec les Profeſſeurs Luthériens *Jean Winckelmann*, *Gaſpar Finckius*, *Chriſtophe Helvicus*, & ſur tout *Balthaſar Mentzerus*. Cependant outre la Théologie, il apprénoit la langue Hébraïque, dans laquelle il eut pour maîtres un Juif nouvellement baptiſé, & un Profeſſeur en cette langue & en Théologie, nommé *Jean Molther*us. De retour à *Heidelberg*, il s'y mit ſous la conduite de *David Pareus*, & d'*Alting* ; ce dernier l'affectionnoit particuliérement, & le voyant affligé d'une ſorte de mélancholie, il le recommanda à *Ezechias Fattich*, ſecrétaire de l'Electeur, qui le logea chez lui, & vint à bout de le guérir de ſon mal par la douceur de ſes entrétiens. Vers le même tems, à la recommandation de l'Univerſité d'*Heidelberg*, il fut fait Miniſtre d'*Altorf*, où il ſe fit aimer des habitans par ſes manières inſinuantes. Après y avoir fait les fonctions pendant cinq ans, il fut appellé en 1621. pour un poſte ſemblable, à *Neuhauſs* près de *Worms*. La guerre qui déſola le Palatinat, ne lui permettant pas de vivre tranquillement en ce lieu, il ſe retira d'abord à *Francfort*, puis à *Arnemuyden* en Zélande ; enſuite il alla voir l'Univerſité de *Leyde*, & eut deſſein de s'y arrêter : mais ayant été revoir quelques anciens amis à *Amſterdam* avec ſon beaupére, ils lui conſeillérent de s'établir dans cette ville ; il y loua donc une maiſon, d'où il alloit de tems en tems prêcher tant dans *Amſterdam*, qu'au village d'*Ouderkerk*, qui n'en eſt pas éloigné ; cependant ne voyant point de jour à retourner dans le Palatinat, il ſe déſit de ſon poſte de *Neuhauſs*, & continua de prêcher tant en Flamand qu'en Allemand dans *Amſterdam* ; il vit dans le même tems *Horne*, ville de la Nord-Hollande, & *Embden* dans l'Ooſt-Friſe. Enfin après pluſieurs ſollicitations qu'on lui fit, il s'attacha à *Nicolas Nicolaï*, Miniſtre d'*Uytgeeſt*, à qui l'âge ne permettoit plus d'exercer ſes fonctions. Le 10. novembre 1624. il eut ordre de ſe rendre en ce lieu : mais il n'y put arriver que fort malade, ayant eu le malheur de tomber d'un batteau dans la rivière d'*Y* qui paſſe à *Amſterdam*, & cette chûte ayant penſé le faire mourir. En 1633. on l'appella à *Leyde*, où il ſe rendit le 1. juillet de cette année, pour travailler avec quantité d'autres Théologiens à la reviſion de la Bible Flamande de *Dordrecht*. De retour à *Uytgeeſt*, il y demeura juſqu'en 1638., qu'il fut invité à *Ter-Gouw* avec *Nathan Vogelſang*, & *Jacob Steeper*, pour y exercer le miniſtére ; ils y firent leur entrée le 16. mai, & rencontrérent beaucoup de difficultés. Une affaire Eccléſiaſtique ayant appellé *Widmarius* à *Groningue*, ſon ami *Henri Alting* le recommanda aux Curateurs de l'Univerſité pour une profeſſion de Théologie. Mais étant retourné à *Ter-Gouw*, où il trouva tout en déſordre par la déſunion de ſes confrères, il reçut une vocation de *Harderwyk*, où on lui offroit une chaire de Théologie & de langue Hébraïque avec l'emploi de Miniſtre. Sur cela il fit ſes adieux à ceux de *Ter-Gouw* le 28. avril (*a*) 1644., & ſe rendit à ſon nouveau poſte, dont il prit poſſeſſion le 13. juillet ſuivant. En 1645. s'étant fait recevoir Docteur en Théologie à *Groningue*, il y fut rétenu pour une profeſſion de cette Faculté ; il entra en exercice par un diſcours inaugural, qu'il prononça le 4. juin ; & ayant commencé ſes leçons ſur le Nouveau Teſtament, il devint peu après Miniſtre de la ville. S'étant acquitté de ce double emploi pendant près de 23. ans, il mourut à *Groningue* au mois d'avril 1668. dans ſa 77e année, après avoir été une fois Recteur de l'Univerſité (en 1647.) Il s'étoit marié à *Heidelberg* le 10. août 1619., & avoit épouſé *Sara Bourgeois*, fille de *Jean Bourgeois*, Miniſtre de l'Egliſe Françoiſe de cette ville, dont il eut trois fils,

(*a*) *Fecher* dit, le 28. août ; j'ai ſubſtitué le mois d'avril pour concilier cette date avec celle qui ſuit.

qui moururent avant lui, & deux filles, dont l'aînée *Sara* épouſa en 1645. *Herman Velingius*, qui étoit depuis ſix ans Miniſtre à *Harderwyk* : *Anne* la cadette fut mariée en 1652. à *Guillaume Wierman*, Miniſtre de *Nunſpeet*, proche la même ville.

Œuvres de *Widmarius* :

1. *Diſputationes Theologicæ adverſus Judæos de vero Meſſia. Marpurgi*, 1617. 4°. Ces théſes traitent de la perſonne, des fonctions, & de la venue du Meſſie. *Widmarius* les ſoûtint à *Marpourg* ſous *Molther*, à l'occaſion de *Moyſe Parto*, autrement *Conrade Vietor*, Juif relaps, natif de cette ville, qui s'enfuit à *Salonichi* en 1614.

2. *Oratio inauguralis de Urim & Thummim. Hardervici*, 1644. 4°.

3. *Pentas Diſputationum de naturâ S. Theologiæ, hujus ſimul Synopſin exhibens. Hardervici*, 1645. 4°.

4. *Columba, Spiritûs Sancti hieroglyphicon, hoc eſt, Oratio inauguralis de manifeſtatione Spiritûs Sancti ſub ſpecie columbæ, ad inaugurationem Chriſti circa hujus baptiſmum. Groningæ*, 1646. 4°. C'eſt le diſcours qu'il fit à l'ouverture de ſa profeſſion.

☞ *Freheri Theat.* 677—679. *ex Vitis Profeſſor. Groning.*

Nicolas Crueſen, ou *Cruſenius*,

ETOIT D'UNE bonne famille de *Maſtricht*, (*a*) où il nâquit, apparemment vers l'an 1570. Ayant fini ſes prémières études, il entra chez les Auguſtins de la même ville, & y fit ſa profeſſion. Ses ſupérieurs, après lui avoir donné la charge de Sous-Prieur à *Cologne*, puis celle de Préfet des baſſes-claſſes à *Anvers*, l'envoyérent en Italie ; il s'y arrêta quelque tems, & n'en revint qu'après avoir reçu le bonnet de Docteur dans l'Univerſité de *Pavie*. En 1602. il fut nommé Viſiteur Apoſtolique des Chanoines-Réguliers de l'ordre de Prémontré dans le Comté de Flandre. Dix ans après il préſida par ordre du Pape au Chapitre des Chanoines-Réguliers de *Tongres*. La même année 1612. il paſſa plus avant en Allemagne, muni de la même autorité, & il exécuta pluſieurs commiſſions chez les Electeurs Catholiques, & divers autres Princes de l'Empire ; il aſſiſta même à la diète de *Francfort*, & viſita, toûjours au nom du S. Siége, quantité de monaſtères de l'ordre de Prémontré, auxquels il rendit ce glorieux témoignage : *J'y ai bien plus trouvé à imiter qu'à corriger.* Le P. *Crueſen* fut ſucceſſivement Prieur des couvens de *Bruxelles*, d'*Anvers*, de *Maſtricht*, & peut-être de quelques autres ; il l'étoit du prémier que je viens de nommer, en 1616., lorſqu'il fit élever le principal des bâtimens qui y compoſent le collége. (*b*) Le P. *Nicolas di San-Angelo*, Général des Auguſtins, le renvoya l'an 1619. en Allemagne, revêtu du titre de ſon Vicaire général, pour réformer les couvens de Bavière. L'année ſuivante il aſſiſta au Chapitre général, qui ſe tint à *Rome*, en qualité de Définiteur de la Province de *Cologne*. De retour en Allemagne, il fut nommé en 1623. Commiſſaire ou Viſiteur général des maiſons de ſon ordre en Bohême, en Autriche, en Carinthie, & en Stirie ; il s'acquitta de ce laborieux emploi à la ſatisfaction de ſon Général, & dans le même tems il gagna les bonnes graces du pieux Empereur *Ferdinand II.*, qui l'honora des titres de ſon Hiſtoriographe & de ſon Conſeiller Eccléſiaſtique. Enfin il fut élu Provincial de Bohême en 1624., & il mourut uſé de travaux, après 9. jours de maladie, le 10. novembre de l'année 1629. Ce Pére avoit une éloquence naturelle, une taille avantageuſe, un air majeſtueux, & un grand talent pour le maniement des affaires. On a de ſa compoſition :

1. *Monaſticon Auguſtinianum, in quo omnium Ordinum ſub Regulâ S. Auguſtini militantium, præcipuè tamen Eremitarum, Canonicorum regularium Pramonſtratenſium, Dominicanorum, Servorum B. Mariæ, Hieronymianorum, Ambroſianorum, Crucigerorum, Guilielmitarum, Trinitariorum, Brigittinorum, aliorumque ferè I., origines atque incrementa tribus partibus explicantur. Monachii, Joan. Herſtroy*, 1623. *fol.* pp. 262. ſans les préliminaires, & les tables. Avec quelques figures en taille-douce. Dédié à l'Empereur *Ferdinand II.* par une Epître datée de *Ratisbone* le 13. février 1623. L'Ouvrage eſt diviſé en trois parties : Dans la I. l'Auteur ſe propoſe de montrer que *S. Auguſtin* a été Moine, même avant ſon baptême, & qu'il a eu des compagnons moines avant de quitter l'Italie : qu'il a établi près de *Tagaſte* & à *Hippone*, deux monaſtéres d'Ermites : que *S. Hilaire*, *S. Profuturus*, *Paul Oroſe*, les deux *Leporius*, *Paulin*, *&c.* ont été de ces Ermites : que *S. Auguſtin* a été encore moine pendant ſon Epiſcopat : qu'il eſt probable que ce fut alors qu'il inſtitua, ou plûtôt qu'il rétablit les Chanoines-Réguliers, quoiqu'à ſon avis on n'en ait pas de bonnes preuves : qu'il ne fut pas pourtant de leur

(*a*) Je fonde ce point ſur ce que M. *Foppens* dit (*p.* 901.) qu'il étoit oncle d'*André Cruſen*, député Archevêque de Malines ; & que *Van Gheſtel* (*Hiſt. Mechlin. I.* 59.) dit de ce dernier : *Natus Moſæ-Trajecto, genere Conſulari.*

(*b*) On y lit cette inſcription : *Fr. Nicolaus Cruvenius, Moza-Trajectinus, ſtudiosæ juventuti posuit* 1616.

Digitized by Google

ordre, que s'il en pratiqua les ſtatuts, ç'a été volontairement, & qu'il garda toûjours l'habit d'Ermite. La II. partie traite de la propagation des Ermites de *S. Auguſtin* après ſa mort, & de l'origine des Communautés, qui ont adopté la régle. Il ſoûtient (chap. 13.) que les Univerſités de *Paris* & de *Pavie* ont été inſtituées par des Ermites Auguſtins vers l'an 700.: (*a*) & (chap. 25.) que *S. François d'Aſſiſe* a été de leur ordre, & qu'il a vécu ſous l'obédience du *B. Jean le Bon*, &c. La III. partie eſt proprement une Chronique des Auguſtins, depuis la réunion des différentes Congrégations dans leſquelles ils s'étoient partagés, c. d. depuis l'an 1254., juſqu'en 1623. Le P. *Cruſen* a encore publié:

2. *Conſtitutiones Ordinis Eremitarum S. P. Auguſtini, cum notis. Monachii*, 1620.

Il avoit auſſi ébauché un ouvrage ſur l'*Hiſtoire d'Autriche*, que ſa mort l'empêcha d'achever.

☞ *Sanderi Chorogr. Brab. ult. ed. II.* 194. *Sweertius*, 575. *Val. André*, 683. *Eliſii Encom. Auguſtinian.* 504. *Tombeur*, *Chronol. Auguſtin.* 30. 70. 73. & 137.

Jean Haren

NAQUIT à *Valenciennes* avant le milieu du XVI. ſiécle, & fut élevé dans le Calviniſme, qui infecta une partie conſidérable de cette ville; ſon père étoit un Prédicant, que ſes diſcours ſéditieux firent condamner à mort. *Jean Haren* alla de bonne heure à *Génève*, s'y inſinua dans l'amitié de *Calvin*, & y fut témoin de la mort de cet Héréſiarque en 1564. (*b*) Enſuite il exerça la fonction de Miniſtre l'eſpace de 18. ans tantôt dans différentes villes, tantôt chez des ſeigneurs huguenots. Mais s'étant convaincu de la vérité de la Religion Catholique par la lecture des SS. Péres, comme il nous l'apprend lui-même, il ſe réünit à l'Egliſe, & abjura ſes erreurs chez les Jéſuites d'*Anvers* le 3. mars 1586. Auſſitôt après ſa converſion, il rendit témoignage à la vérité dans cette ville, à *Cologne*, & ailleurs, & parla publiquement de ſon changement, quoi qu'il n'ignorât pas qu'il s'expoſoit par-là au reſſentiment des hérétiques, & qu'il n'avoit qu'à s'attendre à mener une vie dure, fâcheuſe & pénible. Un jour on l'avertit que les Calviniſtes avoient apoſté des ſoldats de la garniſon de *Venloo* pour l'aſſaſſiner en chemin. Une autre fois ayant reçu d'*Ambroiſe Wille*, Miniſtre des Huguenots Wallons à *Aix-la-Chapelle*, natif de *Tournai*, un écrit ſigné de ſa main, rempli d'injures, de reproches, & de malédictions contre ſa perſonne, il prit la réſolution d'aller trouver ce Miniſtre pour conférer avec lui dans un eſprit de paix & de charité: mais ayant été informé qu'on en vouloit à ſa vie, il ſe contenta de lui répondre par écrit; *Jean Haren* ſe trouvoit à *Nancy* en 1599., & il y a beaucoup d'apparence que cette année-là même il ſuivit *Antoinette de Lorraine*, lorſque cette Princeſſe retourna dans ſon pays, après avoir épouſé à *Clèves* le Duc *Jean-Guillaume de Juliers*. Quoiqu'il en ſoit, il ſe rendit depuis à *Weſel*, il y embraſſa de nouveau le Calviniſme, & il en fit une profeſſion publique dans le temple des Wallons le 7. mars 1610. (*c*)

On a de lui:

1. *Brief Diſcours des cauſes juſtes & équitables, qui ont meues M. Jean Haren, jadis Miniſtre, de quitter la Religion prétendue Réformée, pour ſe renger au giron de l'Egliſe Catholique, recitées publicquement au peuple d'Anvers en la grande ſalle du collège des Péres de la Société de Jéſus, le IX. jour de mars 1586. par ledit Haren. Aquel ſont adjouſtées certaines demandes Chreſtiennes, propoſées par ledit Jean Haren à un certain Miniſtre Proteſtant*, (Ambr. Wille) *touchant les principaux poinct de la Religion Catholique.... En Anvers, Pierre Bellère*, 1587. 12°. pp. 105. It. en Flamand. *Ibid. Henri Wouters*, 1586. 12°. Avec une dédicace de l'Auteur à *Charles de Croy*, Prince de *Chimai*, *&c.* datée d'*Anvers* le 16. mars 1586.

2. *Treize Catechéſes contre Calvin & les Calviniſtes. Nancy, Blaiſe André*, 1599. 12°. Dédiées à la Princeſſe *Antoinette de Lorraine*, Ducheſſe de Juliers, &c.

3. *Profeſſion Catholique de Jean Haren. Ibid. Idem*, 1599. 12°. Dédiée *à M. de Maillane, Chambellan & Conſeiller d'Eſtat de S. A. de Lorraine, Surintendant de l'Eſtat, Maiſon, & Finances de Mgr. le Cardinal de Lorraine, & ſon Baillif en l'Eveſché de Metz.*

4. *Epiſtre & Demande Chreſtienne de Jean Haren à Ambroiſe Wille, Miniſtre des Eſtrangers Walons retiré en la ville d'Aix-la-Chapelle. Ibid. Idem*, 1599. 12°.

☞ *Les Prélim. du n.* 1. *P. Bor, Hiſt. Lib. XXI. ad fin. T. III. p.* 120. 121. *Sweertii*, 433. 434. *Val. André*, 511. *Calmet, Bibl. de Lorr.* 479.

(*a*) Les Savans conviennent aujourd'hui, qu'il n'y eut point d'Univerſité à *Paris* avant le XIII. ſiécle; on ne croit pas que celle de *Pavie* ſoit plus ancienne.

(*b*) *Calvinus in deſperatione finiens vitam, obiit, turpiſſimo & ſadiſſimo morbo, quem Deus rebellibus & maledictis excommunicatis oſt, prius excruciatus & conſumptus. Quod ego veriſſimè atteſtari audeo, qui funeſtum & tragicum illius exitum & extrium his meis oculis preſens aſpexi.* (Joan. Harenſpol Petr. Cutlemium, Hyperaſp. pro tradatu de deſp. cauſa Calvini, p. 23.)

(*c*) M. *Foppens* dit même qu'il fut fait Miniſtre ce jour-là: je crois qu'il ſe trompe; *Pierre Bor* n'en dit rien.

Gilbert Fuchs, ou *Gilb. à Limborch*, ou *Limburgius*, ou enfin *Gilbertus Philaretus*,

ÉTOIT DE la ville de *Limbourg*, Capitale du Duché de ce nom. S'étant rendu fort habile dans la Médecine, il s'établit à *Liége* en 1530. ou au commencement de l'année ſuivante. Quelques années après, le Prince *George d'Autriche*, Evêque de *Liége*, le choiſit pour ſon Médecin; *Gilbert* le fut auſſi des deux Evêques ſuivans, *Robert de Berges*, & *Gérard de Groesbeeck*; & il ſe plût tellement dans cette ville, où il fut auſſi Chanoine de la Collégiale de *S. Paul*, qu'il refuſa les offres avantageuſes que lui fit le Duc *Philibert de Savoye* pour l'avoir à ſa cour, auſſi bien qu'une des deux prémières chaires de Médecine, que la Régence de *Louvain* lui offrit après la mort de *Jérémie Triverius* en 1554. *Gilbert* mourut à *Liége* le 8. février 1567. On nous dit qu'il étoit alors dans ſon année climactérique, ce qui ne nous inſtruit de rien; les uns entendant par cette ridicule expreſſion l'âge de 42. ans, les autres celui de 63., ou de 81., ou de 84. Je tiendrois pour le ſecond, vû le tems, auquel il commença de pratiquer, & l'âge de ſon frére, qui lui ſurvécut vingt ans. Son corps repoſe chez des Religieuſes de l'Ordre de *S. François*, qui ſont venues s'établir de *Haſſelt* à *Liége* en 1493., & que les Liégeois nomment *les Sœurs de Haſque*. *Jean Stadius*, & d'autres ſavans de ce tems, en ont parlé comme d'un homme très-habile dans la ſcience dont il faiſoit profeſſion, inſtruit par de longues expériences, éloquent, grave dans ſes manières & dans ſa conduite, & qui s'acquit par ſon mérite une grande réputation, & un grand crédit. On fit ces vers ſur ſa mort:

seXto IdUs febrUI, MedICUs gILbertUs,
In arte
ALtUs & eXCeLLens, fUnere VICtUs
obIt.

On a gravé ſon portrait *in-4°.*, avec ces vers de *Juſte-Lipſe* au bas:

Princeps aquarum, quas ſalubribus venis
Produxit, aut producet alma Natura,
Spadana lympha, alumna Eburonum terræ,
Vires adepta in virus omne morborum;
Hic nobilem te fecit, & tenebroſo
Oblivionis vindicavit à regno.

Nous avons de lui:

1. *Conciliatio Avicennæ cum Hippocrate & Galeno. Lugd. Gryphius*, 1541. 4°.

2. *Polybius, de ſalubri ratione victûs, Latinè verſus, & commentariis illuſtratus. Antv. Mart. Nutius*, 1543. 12°.

3. *Gerocomice, hoc eſt, Senes rite educandi modus & ratio. Colon. Matern. Gymnicus*, 1545. 12°.

4. *De acidis fontibus Sylvæ Ardennæ, præſertim eo, qui in Spa viſitur, libellus. Antv. Joan. Bellerus*, 1559. 4°. *fig.* It. En François: *Des Fontaines acides de la foreſt d'Ardenne, & principalement de celle qui ſe trouve à Spa, par Gilbert Lymborch. Anvers, Jean Bellère*, 1559. 4°. *fig.*

a. *Sweertius* lui attribüe encore *Controverſiæ Medicæ*: mais je me défie de cette annonce.

Gilbert Fuchs étoit frére de *Rémacle* qui ſuit, & de *Jean Fuchs*, Licencié ou Docteur en Droit, & Avocat à *Liége*, qui mourut à la fleur de ſon âge.

☞ *Sweertius*, 289. *Val. André*, 288. 289. *Merklini Lindenius renov.* 352. 353. *Valère André* dit qu'il y a un petit livre *De vitâ, morte, & ſcriptis Gilberti Philaretæ*. Je ne l'ai point vû.

Remacle Fuchs, ou *Fuſchius*, ou *Remaclus Lymburgus*,

NATIF DE la ville de *Limbourg*, fit ſon cours d'humanités à *Liége* chez les Clercs de la vie commune, & paſſa enſuite en Allemagne pour s'y avancer dans les ſciences; il s'y appliqua à la Médecine, & pendant un aſſez long ſéjour qu'il y fit, il s'inſinua dans l'amitié de quelques Savans, entre autres d'*Othon B.* (*a*) homme éclairé & curieux, qui lui fournit des matériaux pour ſes vies des Médecins. Il revint de ſes voyages vers l'an 1533., & il paſſa enſuite le reſte de ſa vie à *Liége*, où ſon frére *Gilbert* lui réſigna ſa place de Chanoine dans la Collégiale de S. Paul. Il mourut en cette ville le 21. décembre 1587. (*b*) dans un âge avancé, & fut enterré auprès de ſon frére, qui fait le ſujet de l'article précédent. On marqua la date de ſa mort par ce diſtique numéral:

JanI bIs ſeno VIrI, ReMaCLe, CaLendas
eXCUſerIs, fratrIs CLarUs & arte VIgens.

On a de lui:

1. *De Plantis antehac ignotis, nunc ſtudioſorum aliquot Neotericorum ſummâ diligentiâ inventis & in lucem datis, libellus. Unà cum triplici nomenclaturâ, quâ ſingulas herbas Herbarii, & vulgus Gallicum ac Germanicum efferre ſolent. Omnia recens nata & adita.* 12°. petit caract. Italique, pp. 60.

(*a*) Ce doit être *Othon Brunfels*, célèbre Médecin, autrefois Chartreux, qui mourut à *Berne* le 23. novembre 1534., & à qui l'on attribue un catalogue des Médecins célèbres; il vécut à *Strasbourg* & à *Bâle*.

(*b*) J'ai ſuivi *Sweertius*: *Valère André* dit en 1586. Je crois que le dernier s'eſt mépris en comptant les lettres numérales des vers que je rapporte.

Digitized by Google

non chiffrées ſans nom de ville, &c. C'eſt un petit Dictionaire Botanique ; l'Auteur le dédie à *Jean Carondelin* (Carondelet,) Archevêque de *Palerme*, Prévôt de S. Donatien de *Bruges*, &c. par une lettre datée du 1. décembre 1542. *Jean-Jacques Manget* en marque ainſi le titre, qui fut apparemment changé dans les dernières éditions : *Nomenclatura Plantarum omnium, quarum hodie apud Pharmacopolas uſus eſt magis frequens, juxta Græcorum, Latinorum, Gallorum, Italorum, Germanorum ſententiam, collecta ordine alphabetico. Pariſ. Ægid. Gorbinus*, 1541. 4°. It. *Venet. Arrivabenius*, 1542. 8°. It. *Antv. Mart. Nutius*, 1544. 8°.

2. *Methodus curandi luem Veneream per ligni Guajaci decoctum. Pariſ. Wechelus*, 1541. 8°.

3. *Illuſtrium Medicorum, qui ſuperiori ſæculo floruerunt, ac ſcripſerunt, vitæ, ut diligenter ita & fideliter excerptæ, per Reinaclum F. Lymburgenſem. Annexus in calce quorumdam Neotericorum Medicorum catalogus, qui noſtris temporibus ſcripſerunt, autore Symphoriano Campegio. Pariſiis, Pet. Gromorſus*, 1542. 12°. gros caract. Italique, pp. 128. non chiffrées. Le prémier ouvrage eſt fort ſuperficiel, & le ſecond, qui ne tient que 9. pages, l'eſt encore plus ; auſſi ſont-ce les prémiers qui ayent été faits ſur cette matière. *Fuſchius* dédie le ſien à *Rémacle de Marche*, Abbé de S. Hubert en Ardenne ; ſa dédicace eſt du 23. juin 1541. Il adreſſe le ſecond à ſon compatriote *Bertrand à Lymborch*, Chanoine de S. Materne dans la Cathédrale de *Liége*.

4. *Hiſtoria omnium aquarum, quæ in communi ſunt hodie Practicantium uſu : item conditorum, & ſpecierum aromaticarum, quarum uſus frequentior eſt apud Pharmacopolas. Venet. Arrivabenus*, 1542. 8°.

5. *De herbarum notitiâ, naturâ, atque viribus, deque iis, tum ratione, tum experientiâ inveſtigandis, Dialogus. De ſimplicium Medicamentorum, quorum apud Pharmacopolas frequens uſus eſt, electione, ſeu delectu, Tabella : omnia nunc primum nata & excuſa ; cum Medicinæ Herbariæ ſtudioſis, tum Pharmacopolis apprimè neceſſaria. Antv. Mart. Nutius*, 1544. 16°.

6. *Pharmacorum omnium, quæ in communi ſunt Practicantium uſu, Tabulæ decem.* Avec le *Lilium Medicinæ* de *Bernard Gordon.* (*b*) *Pariſ. Ægid. Gorbinus*, 1569. 16°. & *Lugd. Guil. Rovillius*, 1574. 8°. &c. It. ſéparément : *Venet. Octav. Scotus*, 1598. *fol.*

☞ *Les Prélimin. des nn.* 1. & 3. *Sweertius*, 654. *Val. André*, 791. 792. *Mangeti bibliotb. Script. Med. T. I. part.* 2. *p.* 353. 354.

(*b*) Profeſſeur en Médecine à *Montpellier*, mort en 1305.

Nicolas Godin, & *Jacques Blondel.*

LE PRÉMIER de ces Ecrivains étoit Docteur en Médecine, & Médecin ordinaire de la ville d'*Arras*, qui paroit avoir été ſa patrie. Il vivoit dans les commencemens du XVI. ſiécle, & il a donné au public :

1. *La Chirurgie Practique de Maiſtre Jean de Vigo, Docteur en Médecine, diviſée en deux parties, dont la prémiere eſt nommée la copieuſe, contenant neuf livres particuliers : & la ſeconde, dicte compendieuſe, contenant cinq livres. Avec les Aphoriſmes & Canons de Chirurgie. Paris*, 1531. It. *Lyon*, 1537. 8°.

2. Un Traité *de Chirurgiâ militari.* En Latin, & non pas en François, comme le diſent nos Bibliothéquaires. Mais nous en avons une traduction en cette dernière langue, publiée par

Jacques Blondel,

CHIRURGIEN de la ville de *Lille*, ſous le titre ſuivant :

La Chirurgie Militaire, treſutile à tous ceux qui veulent ſuivre un camp en temps de guerre, pareillement à tous autres, en condition peſtilente ou dyſentèrique, eſcrite en Latin par Nic. Godin .... Anvers, Jean Bellere, 1558. 8°.

☞ *Locrii Chronicon*, 692. *La Croix du Maine*, 344. *Du Verdier, Biblioth.* 595. 596. & 915.

Conrade van Roel,

POETE LATIN du dernier ſiécle, natif des Pays-Bas. Il ne m'eſt connu que par un Ouvrage, qui a pour titre :

Vervecidos libri duo, in quibus Athos perfoditur, & Smilace coronatur ab alumnis Adraſtiæ ; collectore Conrado van Roel, Belga. Oldenburgi, Succeſſores Joh. Guttenbergii, 1636. 12°.

Tilman d'Aix-la-Chapelle, ou *Tilmannus Aquenſis*,

CARME FLAMAND, ou Allemand, ainſi nommé parce qu'il fit ſa profeſſion au couvent d'*Aix-la-Chapelle* ; car ſon nom de famille étoit *de Alto-Lapide*, c. d. *van Hooghen-ſteen*, ou *von Hohenſtein.* Il fut Profeſſeur public à *Cologne* en 1350. avant la fondation de l'Univerſité ; il l'étoit encore en 1351. lorſque le Chapitre général de ſon ordre, tenu à *Toulouſe*, le chargea d'enſeigner la Théologie, ou, comme on

Digitized by Google

parloit alors, de lire les Sentences à *Paris* pour la ſeconde année, & d'expliquer l'Ecriture Sainte, pour la prémière. En 1355. il prit le bonnet de Docteur à *Paris*. Au Chapitre général tenu à *Bourdeaux* l'an 1358. il fut reconnu *Maitre*, & élu, ou déclaré Provincial; il étoit revêtu de cet emploi dans la Province de la Baſſe-Allemagne en 1362., lorſqu'il aſſiſta au Chapitre général de *Trèves*, & il le conſerva juſqu'à ſa mort arrivée l'année ſuivante. Ce Pére a laiſſé:

α. In Euangelium S. Matthæi, lectura notabilis. Ce ſont les leçons, qu'il fit à *Cologne* en 1350.

β. In Biblia ſacra Commentarii. Ce ſont celles qu'il fit à *Paris* l'année ſuivante.

γ. In libros IV. Sententiarum Commentaria. Autres cahiers dictés à *Paris* l'an 1352.

δ. Quæſtiones Theologicæ, liber unus.

ε. Sermones varii, liber unus.

Trithéme (dans ſa Chronique d'Hirſauge *II.* 253.) lui donne encore: *In Euangelium S. Joannis lectura:* mais il ne parle point de cet ouvrage dans ſon Traité des Ecrivains Eccléſiaſtiques *ch. 636.* ni dans ſes éloges des Carmes.

☞ *Trith. ubi ſup. & de laudib. Ord. Carmel. ed.* 1643. *p.* 43. *J. B. de Lezana Annal. T. IV. p.* 639. *Swertius*, 696. *Val. André*, 841. *Daniel à V. M. Specul. Carmel. p.* 1099. *Hartzheim*, 309. *Coſmas de Villiers*, *II.* 843. 844.

Pierre de Vleeſchoudere

NAQUIT vers l'an 1607. à *Bruxelles* de *Matthias de Vleeſchoudere*, qui vécut 91. ans, & de *Marie Hannaer*. Ayant achevé le cours de ſes études, & embraſſé l'état Eccléſiaſtique, il fit ordonné Prêtre en 1633., & enſuite pourvu de la Cure de *Ter-Alphen* ſous le doyenné d'*Aloſt*, diocéſe de *Malines*, où il entra au mois de juin 1641. Il s'acquitta des devoirs Paſtoraux avec autant de zéle, que d'édification l'eſpace de 38. ans, & mourut d'une hydropiſie le 28. ſeptembre 1679. dans ſa 72ᵉ année. Son corps repoſe devant le maitre-Autel de ſa Paroiſſe, où l'on voit ſa pierre ſépulcrale avec l'inſcription ſuivante:

D. O. M. & memoriæ D. ac Magiſtri Petri de Vleeſchoudere, Bruxellenſis, Sacerdotis, qui obiit ætatis ſuæ anno 71, Sacerdotii 45, Paſtoralis regiminis in Ter Alphene 38, 28. 7bris 1679. R. I. P.

On a de ce vertueux Prêtre:

Le ſujet des CL. Pſeaumes de David, les Cantiques de l'Ecriture inſerés dans le Bréviaire, & les Hymnes & proſes, que l'Egliſe employe dans ſes Offices & à la Meſſe, expliqué en vers (Flamands,) *ſelon le ſens littéral, myſtique, & moral. Avec quelques Poéſies de divers ſavans Ecrivains traduites du Latin, & miſes de même en vers.* (*a*) *Brux. Jean Mommaert*, 1660. petit *in-4°.* pp. 312.

☞ *Mém. envoyé de la Paroiſſe de Ter-Alphen.*

Michel de S. Auguſtin,

NOMMÉ DANS le monde *van Ballaer*, étoit fils de *Jean van Ballaer*, & de *Cathérine Vierpont*, & nâquit à *Bruxelles* le 15. avril 1622. Il fit ſon cours d'humanités chez les PP. Auguſtins de cette ville, & s'y diſtingua toûjours au-deſſus de tous ſes compagnons. En 1639. il renonça au monde, & entra dans l'ordre des Carmes de l'ancien Inſtitut; après avoir donné pendant ſon noviciat des marques d'une piété extraordinaire, il prononça les vœux ſolemnels le 14. octobre 1640. Quelques tems après, il reçut les Ordres ſacrés, & célébra ſa prémière meſſe le 10. juin 1645., à laquelle aſſiſtérent ſon frére puiſné, qui fit ce jour-là ſa profeſſion dans le même Ordre, & ſes ſix autres fréres, tous Prêtres ou Religieux. Le P. *Michel* fut enſuite ſucceſſivement Lecteur en Théologie, Directeur des Novices, Définiteur, deux fois Prieur à *Malines*, trois fois Provincial, diverſes fois Aſſiſtant du P. Provincial, & une fois Commiſſaire général de l'Ordre. Il n'uſa de l'autorité que lui donnoient ces différens emplois, que pour maintenir & étendre l'obſervance de la Réforme établie dans la Province Flamande. Toute ſa vie a été une ſuite de mortifications, & d'œuvres de piété & de charité. Jamais, quelque froid qu'il fit, il ne voulut approcher du feu en hiver: il ne ſe diſpenſa jamais, même des pratiques les moins importantes de ſa régle: il ſe trouvoit le prémier & le dernier au Chœur: il pratiquoit des auſtérités preſque continuelles; enfin après avoir conſtamment édifié par ſes diſcours & par ſon exemple tous ceux qui le connurent, & inſpiré l'amour de la vertu & de la perfection, non ſeulement à ſes confréres, qu'il gouverna longtems avec beaucoup de ſageſſe: mais encore à divers Religieux de différens ordres, & à un grand nombre de gens du monde, le P. *Michel* mourut en réputation de ſainteté le 2. février 1684. d'un catarrhe que lui cauſa la rigueur de l'hiver de cette année-là.

(*a*) *Rymende Uytlegginghe naer den letterlycken, ver-holen, ende ſedelycken ſin, van de honders ende vyftigh Pſalmen van den H. Coninglycken Prophete David, ende van de Lof-ſanghen, ſoo van het Oud, als Nieuw Teſtament, de welcke elck op ſynen dagh in de Kerckelycke ghetyden gheſonghen ende gheleſen worden; waer naer volghen de Loof-ſanghen van de H. Kercke, de welcke ghelonghen worden ſoo in de ghetyden, als in den dienſt van de H. Miſſe. Midſgaders eenighe Rymen van verſcheyden ghelaerde mannen, uyt het Latyn overghelet ende ghedicht.*

Digitized by Google

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Introductio in terram Carmeli, ſeu ad vitam verè Carmelitanam. Bruxell.* 1659. 12°. It. En Flamand, *in*-12°.

2. *La Vie dévote en J. C. pour les commençans, pour ceux qui s'avancent, & pour les parfaits.* En Flamand. *Brux.* 1661. 12°. C'eſt la prémière partie de l'Ouvrage qui ſuit :

3. *Pia vita in Chriſto, pro incipientibus, profícientibus, & perfectis ; cum compendio tentationum, & remediorum earumdem pro eiſdem ; in duos libros diſtincta. Brux. Joan. Mommartius*, 1663. 16°. pp. 720. It. ſous le titre de *Inſtitutionum Myſticarum libri quatuor. Antv.* 1671. 4°. Les deux livres ajoûtés dans cette édition, ont pour titres : III. *De Introductione ad vitam Myſticam, & de fruitivâ praxi ejuſdem.* IV. *De totali abnegatione ſui, & de vitâ Divinâ & Mariânâ, nec non de Adoratione Dei in ſpiritû.*

4. *Abrégé de la vie du frére Arnold de S. Charles Borromée, Clerc Profès de l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel.* En Flamand. *Malines*, 1669. 12°. Voyez le *n.* 8., où l'Auteur donne une vie plus étendue du même Religieux.

5. *La Vie en Dieu & en Marie.* En Flamand. *Malines*, 1669. 12°. C'eſt la 4e partie des *Inſtitutions Myſtiques* marquées ci-devant *n.* 3.

6. *Inſtruction, pour apprendre à renoncer entiérement à ſoi-même, & à toutes les créatures, & à mener une vie conforme à la volonté de Dieu.* En Flamand. *Malines*, 1669. 12°.

7. *Retraite de dix jours, ou trente Méditations pour les exercices de cette retraite, avec trois autres Méditations pour un jour de recueillement, & des leçons ſpirituelles pour châque jour, tirées des ouvrages du même Auteur.* En Flamand. (*a*) *Bruxelles, Eugène-Henri Fricx*, 1677. 16°. pp. 552.

8. *Miroir de la perfection religieuſe, ou la Vie & les vertus du grand ſerviteur de Dieu, le frére Arnold de S. Charles, Religieux Clerc de l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel dans la Province Belgique.* En Flamand. (*b*) *Courtrai, Héritiers de Jean van Gemmert*, 1677. 12°. pp. 327.

9. *La Vie Angélique, ou l'on montre la manière de converſer & de s'entrétenir avec ſon Ange Gardien.* En Flamand. (*c*) *Ypres*, 1681. 16°.

10. *Exercices de dix jours.* En Flamand. *Ypres*, 1681. 12°. Différent du *n.* 7.

11. *Collectio Decretorum pro exactiori obſervantiâ Conſtitutionum Reformationis in Provincià Flandro-Belgicâ conditarum à Reverendiſſimis Joanne Antonio Philippino, & Hieronymo Ari, Generalibus, in ſuis viſitationibus ; tum per Capitula & Congregationes à RR. PP. confirmatorum. Brux. Petr. van de Velde*, 1681. 8°.

12. *Vie de la vénérable Mére Marie de S^te. Terèſe, autrement Petit, du Tiers-Ordre de N.D. du Mont-Carmel.* En Flamand. *Gand*, 1683. 4°. 2. vol. Le P. *Michel* a encore laiſſé en Ms.

a. Inſtruction courte & facile, contenant en abrégé beaucoup de choſes utiles pour ceux qui commencent, pour ceux qui s'avancent, & pour les parfaits. Au couvent de *Malines*. En Flamand, comme le ſuivant.

β. De l'Adoration de Dieu en eſprit & en vérité. A *Anvers*.

γ. Philoſophia. In-4°.

δ. Tractatus de Jure & Juſtitiâ. In-4°. Cet ouvrage & le précédent ont péri au bombardement de *Bruxelles*.

☞ *Daniel à V. M., Vinea Carmeli*, p. 332. & 670. & *Specul. Carmelit.* p. 1031. & 1111. *Jacobus à Haff. Domini, Stralen van de ſonne van den H. Vader Elias*, 323-331. avec le portrait du P. Michel. *Coſma de Villiers bibloth. Carmel.* II. 446. 447. *Mſ. du P. Norbert de Ste Julienne.* Il y a une vie du P. *Michel* en Latin.

Guillaume Apollonii

NAQUIT VERS la fin du XVI. ſiécle à *Ter-Veere* en Zélande, où ſon pére a été bourguemaître. Lorſqu'il eut finî ſon cours de Théologie, on le fit en 1627. Miniſtre de l'égliſe de Sainte-Anne à *Muyden*, petite ville de Hollande ſur le *Vecht*. Quatre ans après il fut appellé pour exercer la même fonction à *Middelbourg* ; & en 1655. il ſuccéda au fameux *Alexandre Morus* en qualité de Profeſſeur en Théologie dans l'*Ecole illuſtre* de la même ville. Il eſt mort en 1657. On a de lui :

1. *Jus Majeſtatis circa Sacra, ſive Tractatus Theologicus, de jure Magiſtratûs circa res Eccleſiaſticas, oppoſitus Cl. D. Profeſſoris Nicolai Vedelii Tractatui de Epiſcopatu Conſtantini Magni, ex authoritate & juſſu Claſſis Walachrianæ adornatus per Guil. Apollonii... Mediob. Zelandorum, Jac. Fierenſius*, 1642. 12°. pp. 411. *Pars poſterior Juris Majeſtatis circa Sacra..... Ibid. Idem*, 1643. 12°. pp. 388. Dédié aux Etats de Zélande le 1. octobre 1642. Cet ouvrage eſt écrit d'une manière aſſez ſcholaſtique, & ne contient rien de fort recherché ni du côté de l'érudition, ni par raport au raiſonne-

(*a*) *Eenſaemheyds van thien daghen, oft* XXX. *Meditatien voor Exercitien van thien daghen ; met noch dry andere Meditatien voor eenen dagh van recollectie..... Met ghoeghelyche leſſen voor elcken dagh, ghetrocken uyt de boecken van den ſelven Author.*

(*b*) *Spiegel der Religieuſe volmaeckheyds, voorgheſtelt in 't leven ende deughden van den dienaer Godts Fr. Arnoldus à S. Carolo, Religieus Clerck van de Orden der broeders van O. L. V. des berghs Carmeli in de Nederduyſche Provincie, voorghelt aen alle die profeſſie maken van een volmaeckt, ende principelyck, van een religieus leven, door.... Michael à S. Auguſtino, Provincieel der ſelver Orden in dde Provincie.*

(*c*) *Het Engels leven, &c.*

Digitized by Google

ment ; le but de l'Auteur eſt de ſoûtenir les droits des Prédicans, & de renverſer l'autorité que *Vedelius* attribuoit au Magiſtrat dans ce qui regarde la diſcipline de leurs égliſes.

2. *Conſideratio quarumdam controverſiarum, ad regimen Eccleſiæ Dei ſpectantium, quæ in Angliæ Regno hodie agitantur, conſcripta à Guil. Apollonii, tranſmiſſa ad Synodum Londinenſem. Medioburgi, Jac. Fierenſius*, 1644. 12°.

3. *Grallopæus detectus, ſeu Epiſtola ad Jodocum Larenum* (Miniſtre de Middelbourg,) *de Grallarum auctore. Mediob. Zelandorum, Jac. Fierenſius*, 1646. 12°. Contre l'ouvrage intitulé : *Grallæ, ſeu verè puerilis cothurnus ſapientiæ, quo ſe jactat Guilielmus Apollonii in centonibus quos edidit de jure Majeſtatis circa Sacra.* Voyez ci-deſſus *p.* 253.

4. *Courte Réplique aux Apologies de Pierre Lansbergen, Prédicant dégradé, & préſentement Médecin, adreſſée à tous les membres de l'Egliſe de Middelbourg.* En Flamand. (*a*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1647. 12°.

5. *Traité de quelques vertus particulières aux enfans de Dieu, &c.* En Flamand. (*b*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1652. 16°.

6. *Remarques ſur le Sabbat.* En Flamand. (*c*) *Utrecht*, 1652. 16°. It. *Ibid.* 1659. 16°.

7. *Diſputationes Theologicæ de Lege Dei, in quibus natura Legis Divinæ, ejus actus & ſpecies, proprietates, perfectiones, omneſque controverſiæ explicantur, quæ Orthodoxis cum Pontificiis, Socinianis, Antinomis, aliiſque intercedunt de illâ materiâ : publicis diſputationibus & prælectionibus in illuſtri Schola Mediburgenſi propoſitæ. Mediob. Zeland. Jac. Fierenſius*, 1655. 12°.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland*, 140. & 350.

Zacharie Lippeloo

ETOIT d'*Anvers*, où il nâquit vers l'an 1566. Il apprit les belles-lettres dans la même ville ſous *Guillaume Boonaerts*, ou *Fabius*, qui fut depuis Profeſſeur en langue Hébraïque à *Louvain*, & il eut pour compagnon d'études *François Sweertius*, connu par ſes ouvrages. En 1587. il entra dans la Chartreuſe de *Cologne*, & il y fit profeſſion l'année ſuivante. Comme il ne manquoit ni de ſtile, ni de génie, il s'exerça à mettre en abrégé les vies des Saints publiées par le célèbre *Laurent Surius*, ſon confrère. Il voulut enſuite retoucher ce gros recueil, & l'augmenter de quelques nouvelles vies : mais la continuité du travail lui cauſa une phthiſie, qui, après l'avoir épuiſé inſenſiblement, le conduiſit au tombeau au ſortir d'une promenade, & preſque dans le moment qu'il avoit la plume à la main. Il mourut le 19. novembre 1599. dans la 34e année de ſon âge, après onze ans de profeſſion. Son travail a été mis au jour par l'Auteur qui ſuit. Il a encore laiſſé :

Oratio funebris in obitu Franciſci Paludani, profeſſi Carthuſiæ Colonienſis. Ms. dans cette Chartreuſe, cotté *H h h.* 124. & *E e e. 88.*

☞ *Petreii Biblioth. Cartuſ.* 297. 298. *Sweertius*, 708. *Morotii Theat. Chron. S. Carthuſienſis Ord.* 131. *Hartzheim, ex Commentar. Mich. Morckens*, 322.

Corneille Gras, ou *Graſius*,

NÉ de parens pieux & opulens à *Anvers* en 1562., s'appliqua dans ſa jeuneſſe au négoce, qu'il commença d'exercer dans cette ville : mais la voyant infeſtée des nouvelles héréſies, & troublée par de violentes factions, il alla continuer ſon commerce à *Cologne*. Au bout de quelque tems, il ſe dégoûta du monde, & demanda d'être reçu chez les Chartreux de la maiſon de *Ste Barbe* dans la même ville. Le jour de ſa profeſſion, qui fut le 10. août 1592., il fit prêter à l'égliſe de ces Réligieux d'un magnifique tableau, qu'on y conſerve encore, & qui repréſente le martyre de *S. Laurent*. Après la mort du P. *Lippeloo*, le P. *Graſius* employa ſes heures de loiſir à revoir & à perfectionner le travail de ſon confrère ſur les vies des Saints. Il donna auſſi ſes ſoins à la Bibliothèque de la Maiſon, qu'il enrichit de pluſieurs recueils conſidérables. Ce Religieux mourut le 19. juin 1642. dans la 80e année de ſon âge. Il a publié :

1. *Traité du ſaint ſacrifice de la Meſſe.* En Flamand. *Cologne, Bernard Wolter*, 1603. 16°.

2. *Vitæ Sanctorum, ex ſelectiſſimis orthodoxis Patribus compendio conſcriptæ per F. Zachariam Lippeloo Carthuſianum, & nunc recens fideliſſimè recognitæ ac auctæ per fratrem Cornelium Gras, itidem Carthuſianum. Colon. Agr. Bernh. Gualterus*, 1604. 12°. pp. 1108. C'eſt le 1. tome, qui comprend les SS. des mois de janvier, février, & mars. *Vitæ, ſive res geſtæ Sanctorum ..... brevi compendio conſcriptæ per Fr. Z. Lippeloo .... nunc recens fideliſſimè recognitæ, ac vitarum aliquot acceſſione locupletatæ, per Fr. C. Graſium .... Tomus II. complectens Sanctos menſium aprilis, maii, & junii. Ibid. Idem*,

(*a*) *Corte Verantwoordinge op de Apologian van Pieter Lansbergen, geweſen en ontſlagen Predicant, en nu Meeſter-Meeſter, gheſtelt en voorgedragen aan alle de Lidmaten der gemeente Chriſti tot Middelburg.*

(*b*) *Tractaet van eenige byſondere deughden der kinderen Gods, enz.*

(*c*) *Aenmerkingen over den Sabbath.*

1603.

1603. 12°. pp. 1064. Ce second tome avoit déja paru, mais dans un état moins parfait : *Colon. ap. Henr. Falkenburg.* 1595. 12°. — *Tomus III. complectens Sanctos menſium* (menſes) *julium, auguſtum, & ſeptembrem. Ibid. Id.*, 1603. 12°. pp. 1091. — *Tomus IV.* (pour les mois d'octobre, novembre, & décembre :) *Adjecimus hiſtoriam SS. Urſulæ, & ſociarum Virginum, cum annotationibus, in quibus veritas ejuſdem inveſtigatur. Per R. D. Hermannum Fleten, S. Theol. Doctorem, S. Cuniberti Decanum, Sanctarumque Virginum Coloniæ Canonicum. Ibid. Idem*, 1603. 12°. pp. 924. Tout l'Ouvrage a reparu ſous ce titre : *Vitæ .... Sanctorum .... per F. Z. Lippeloo .... conſcriptæ, nunc verò recens recenſitæ, exactiſſimè recognitæ ; ac hactenus* (vitis) *tam ex R. P. Ribadeneira, S. Societatis Jeſu, quàm aliunde deſideratis, affatim locupletatæ, ſtudio & labore V. P. Corn. Graſii .... Colon. Agripp. Bern. Gualtherus*, 1616. 12°. 4. vol. Tom. I. pp. 1053. T. II. 1064. T. III. 1091. T. IV. 924. (Ces trois derniers tomes pourroient bien n'avoir qu'un titre rafraîchi.) Le but des PP. *Lippeloo* & *Graſ* a été de mettre le recueil de *Surius* à portée des Lecteurs, qui n'auroient pas le loiſir de lire, ou les moyens de ſe procurer ce gros ouvrage. Leur Abrégé eſt fort bien fait ; & c'eſt preſque ce qu'on pouvoit alors donner de meilleur ſur les vies des Saints. Il auroit été à ſouhaiter qu'ils euſſent pû travailler ſur un meilleur fond. *Surius* n'avoit pû ſe procurer quantité de bons actes, qui n'ont été déterrés que depuis ſa mort : & la liberté qu'il s'eſt donnée de polir & de changer le ſtile de ſes originaux, & d'en retrancher ce qu'il ne jugeoit point néceſſaire, a décrédité ce qu'il avoit recouvré de meilleur. On s'apperçût de ce défaut lorſqu'on réimprima de nouveau ſon recueil en 1618., & les Anonymes, qui y ajoûtèrent de nouvelles vies, les donnèrent telles que les prémiers Auteurs les avoient publiées. On a fait, par raport aux vies des SS., la même faute, que pour les autres Hiſtoires. On a voulu d'abord porter à la perfection des ouvrages qui ne devoient l'attendre que du tems, & l'on s'y eſt pris à rebours. Nous avons eu des Hiſtoires de France, d'Allemagne, d'Angleterre, &c. longtems avant de voir les originaux, qui devoient ſervir de fondement, & par où il falloit commencer.

☞ *Petreii Biblioth. Carthuſ.* 46-48. & 298. *Sweertius*, 186. *Morotii Theatrum Carthuſ. Ord.* 136. *Hartzheim*, 65.

Jean Fyens, ou *Joan. Fienus*,

ÉTOIT d'*Anvers*, (*a*) ou du moins du diocèſe d'*Anvers*, où il nâquit dans le XVI. ſiécle. Dans ſon enfance il fut élevé parmi les choraux de l'Egliſe principale de *Boiſleduc* ; (*b*) depuis il ſe livra à l'étude de la Médecine ; & il exerça ſon art durant un grand nombre d'années, & avec beaucoup de réputation dans *Anvers*, où il fut Médecin-Penſionaire. Le Duc de *Parme* ayant mis le ſiége devant cette ville en 1584., *Fienus* ſe retira à *Dordrecht*, où il mourut dans un âge peu avancé le 10. Juillet de l'année ſuivante. (*c*)

Il a laiſſé un Ouvrage intitulé :

Joannis Ficni Andoverpiani de flatibus humanum corpus moleſtantibus, Commentarius novus ac ſingularis. In quo flatuum natura, cauſæ, & ſymptomata deſcribuntur, eorumque remedia facili & expeditâ methodo indicantur. Antv. Henr. Henricius, 1582. 12°. pp. 215. gros caract. It. *Emendatior factus, cum notis Lævini Fiſcheri. Francof. Off. Sanct-Andreana*, 1592. 12°. It. *Amſt. Joan. Janſſonius*, 1643. 18°. pp. 240. It. *Hamburgi, Henr. Wernichius*, 1644. 12°. It. Traduit en Flamand. (*d*) *Amſt.* 1668. 12°. L'Auteur dédie ce Traité à *Charles Rym*, ou *Rymius*, Conſeiller au Conſeil Privé, &c. par une lettre datée d'*Anvers* le 1. février 1582. *Fienus* n'écrit pas ici en ſimple Commentateur, comme faiſoient la plûpart des Médecins de ſon tems : il prétend même qu'*Hippocrate* a écrit plus ſavamment qu'utilement ſur la matière qui fait l'objet de ſon Traité. Pour lui il ſe fonde ſur une longue expérience, & va droit à la pratique ſans s'arrêter à des ſpéculations ſtériles.

☞ *Sweertius*, 423. 424. *Val. André*, 500. 501.

Thomas Fyens, ou *Fienus*,

FILS du précédent, nâquit à *Anvers* le 28. mars, jour du Vendredi ſaint, de l'an 1567. (*e*) Les Bibliothéquaires

(*a*) *Sweertius* ne marque pas ſa patrie : *Valère André* le fait natif de *Turnhout*. Voyez ici le titre de ſon livre, & la note qui ſuit.

(*b*) *Valère André* ajoûte qu'il devint un excellent muſicien ; il avoit dit dans la 1. édit. de ſa Bibliothèque *p.* 484. que *Fienus* avoit publié des Motets (*cantiones ſacras*,) & qu'on l'appelloit vulgairement *Jean de Turnhout* ; *Sweertius* le releva un peu rudement là-deſſus, & prétendit qu'il falloit diſtinguer *Jean de Turnhout*, habile Muſicien, de *Jean Fienus*, qui n'étoit que Médecin. *Valère André* s'eſt corrigé dans ſa 2. éd. ſans faire mention de *Sweertius*.

(*c*) Une note écrite à la fin de ſon livre dans l'Exemplaire qui ſe trouve actuellement à la Bibliothèque Académique de *Louvain*, porte : *Obiit D. Joannes Fyenus immaturâ morte Dordraci Hollandiæ Ao.* 1585. *Julii die decimâ, cujus anima requieſcat in cœlis.* Cette note paroît être du tems : une autre main a ajoûté : *Unor ejus vero eum ſecuta* 1601. *julii* 22. *Antverpiæ.* Au reſte *Sweertius* dit, qu'il mourut le 2. août, & qu'il fut enterré dans l'Egliſe principale de *Dordrecht* avec cette inſcription : *Doctor Joan. Fienus Medicus Antverpianus obiit Il. Aug. anno M. D. LXXXV.* Et *Valère André* a laiſſé cette date.

(*d*) *Verhaeringe van de Winden .... door Jo. Fienus.*

(*e*) *Valère André* convient que *Fienus* nâquit un vendredi ſaint 28. de mars ; il ſe trompe donc en mettant ſa naiſſance en 1566.

Digitized by Google

ne nous apprénent pas où il fit ſes études; ils diſent ſeulement, que ce fut dans les Pays-Bas: mais une lettre de *Fienus*, qui ſe trouve à la tête de ſes *Libri Chirurgici*, porte qu'il démeura trois ans dans la même maiſon que *Rodolphe Snellius*; celui-ci n'ayant point ſorti de *Leyde* depuis la fin de l'année 1578., il y a grande apparence que *Fienus* aura fait en cette ville un cours de Mathématiques ſous cet habile Profeſſeur, & qu'en même tems il s'y ſera appliqué à la Médecine ſous *Pierre Foreſt*, *Rembert Dodonée*, & *Jean Heurnius*, qui l'enſeignoient alors dans cette Académie. Quoi qu'il en ſoit, dans le deſſein de ſe perfectionner en cette ſcience, il alla en Italie vers l'an 1590. & prit à *Bologne* les leçons de *Jerôme Mercurialis*, d'*Ulyſſe Aldrovandus*, de *Jean-François Coſtæus*, & de *Jules-Céſar Arantius*; il y entendit auſſi *Fréderic Pendaſius* ſur la Philoſophie. De retour en ſon pays, il fut appellé en 1593. à *Louvain*, pour y remplir l'une des deux prémieres chaires de Médecine, vacante par la démiſſion de *Jean Viringus*. *Fienus* prit le 9. novembre de la même année le bonnet de Docteur dans cette Univerſité, & la quitta ſept ans après pour ſe rendre à la cour de *Maximilien*, Duc, & depuis Electeur de Bavière, qui le choiſit pour ſon Médecin: mais l'amour qu'il avoit pour ſa patrie ne lui permit pas de conſerver longtems cet emploi; il l'abandonna au bout d'un an, & vint reprendre ſon prémier poſte. Les Archiducs *Albert* & *Iſabelle* voulurent dans la ſuite l'avoir auprès d'eux dans la même qualité qu'il avoit eue à *Munich*: mais ſa ſanté étant trop foible pour ſuffire en même tems à deux emplois, il quitta le dernier pour conſerver celui de Profeſſeur. En 1616. l'Univerſité de *Bologne* lui offrit une chaire de Médecine avec mille ducats (*b*) d'appointemens: mais l'Archiduc *Albert*, pour lui ôter la tentation de ſortir de *Louvain*, augmenta les ſiens juſqu'a la concurrence de cette ſomme. *Fienus* mourut le 15. mars 1631., au collège de *Breughel*, dont il avoit été longtems Préſident, & fut enterré ſans épitaphe dans l'Egliſe collégiale de *S. Pierre*. Il étoit Clerc, & cette qualité étoit requiſe pour le poſte, dont je viens de parler, de même que pour le Rectorat de l'Univerſité, dont *Fienus* fut honoré trois fois, en 1594. 1599. & 1604. On l'a toûjours regardé comme un très-ſavant Médecin; il en eſt peu de ſon tems, qui l'ayent égalé dans la connoiſſance de l'Hiſtoire naturelle, & de la Chirurgie; outre cela il entendoit la langue Grecque, & les Mathématiques.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *De Cauteriis, libri quinque, in quibus vires, materia, modus, locus, numerus, tempus ponendorum Cauteriorum, ex veterum Græcorum, Arabum, Latinorum, nec non Neotericorum ſententiâ, quàm dilucidè explicantur. Lov. Joan. Bapt. Zangrius*, 1598. 12°. feuillets 258. It. *Ibid. Idem*, 1601. 8°. It. *Colon. Ant. Hieratus*, 1607. 8°. *Fienus* traite ſon ſujet d'une maniere fort étendue, & y amene tout ce que l'Antiquité a pû lui fournir.

2. *De viribus Imaginationis, Tractatus. Lov. Gerard. Rivius*, 1608. 12°. pp. 200. It. *Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1635. 32°. pp. 377. It. *Londini, Rogerius Daniel*, 1657. 16°. pp. 334. Il s'eſt fait d'autres éditions de ce Traité, qui eſt bon, & fort curieux, mais qui ſeroit encore meilleur, ſi l'Auteur eût vécu dans un tems, où la Critique, & la bonne Philoſophie euſſent été plus en vogue. Il le dédie au Prince *Erneſt*, Electeur de *Cologne*, &c. à la ſuite duquel il étoit révenu de Bavière dans les Pays-Bas.

3. *De Cometâ anni CIↃ. IↃC. XVIII. Diſſertationes Thomæ Fieni, ... Medicinæ, & Liberti Fromondi, Philoſophiæ Profeſſorum; in quibus tum iſtius motus, tum aliorum omnium eſſentia, effectus, & præſagiendi facultas declarantur. Ejuſdem Th. Fieni Epiſtolica quæſtio: an verum ſit, Cælum moveri, & Terram quieſcere. Antv. Gul. à Tongris*, 1619. 12°. It. *Lipſiæ*, 1656. La Diſſertation de *Fienus* (1. édit.) commence à la p. 9. & finit à la p. 78. Il y donne d'abord les obſervations qu'il a faites ſur la Comète de 1618. & 1619.; enſuite il ſoûtient que les Comètes ſont dans le ciel, & non pas dans l'air: des corps céleſtes, & non pas des exhalaiſons enflammées; il finit par prouver qu'elles ne ſont point un préſage de l'avenir. Il traite p. 141—153. la queſtion du mouvement de la terre, & ſe déclare contre les défenſeurs de *Copernic*; c'eſt dans une lettre qu'il adreſſe à deux gentilshommes, nommés *Tobie Matthæi*, & *George Gays*; il marque à la fin qu'il l'écrit étant au lit, & ayant une jambe caſſée.

4. *De formatrice Fœtûs, liber, in quo oſtenditur animam rationalem infundi tertiâ die. Antv. Guil. à Tongris*, 1620. 8°. pp. 283. Cet ouvrage ayant été attaqué par *Louis du Gardin*, Profeſſeur en Médecine à *Doüai*, *Fienus* ſe défendit par l'ouvrage ſuivant, où il ne ménage pas beaucoup ſon adverſaire.

5. *De formatrice Fœtûs, liber ſecundus, in quo prioris doctrina plenius examinatur & defenditur. Lov. Henr. Haſtenius*, 1624. 8°. pp. 170. Dédié, comme le précédent, à *François Paz*, prémier Médecin de S. M. Catholique, & des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*. *Du Gardin* ne demeura pas muet:

(*b*) *Propoſito mille aureorum ſtipendio.* (Caſtellan.)

mais *Ponce Santacruz*, Médecin de *Philippe IV.*, s'étant auſſi déclaré contre le ſentiment de *Fienus*, celui-ci lui répliqua par l'ouvrage ſuivant :

6. *Pro ſuâ de animatione fœtûs tertiâ die opinione, Apologia adverſùs Antonium Ponce Santacruz, olim primarium Profeſſorem Valliſoletanum, nunc verò Regis Hiſpaniarum Medicum cubicularium, & Proto-Medicum generalem. Lov. Vidua Henr. Haſtenſ*, 1629. 8°. *Vincent Robin*, natif de *Dijon*, Médecin de *Louis XIII.*, embraſſa le parti de *Fienus*, & fit paroître : *Synopſis rationum Ficni, & adverſariorum de, tertiâ die, fœtûs animatione ; ex quibus clarè conſtabit celebratam antiquitate opinionem de fœtûs formatione deferendam eſſe, Fieni novam amplectendam. Divione, Vidua Claudii Guyot*, 1632. 4°. pp. 44. Il s'eſt fourré dans la Médecine, comme dans d'autres ſciences, de ces queſtions, qui ont fait du bruit, qu'on a agitées avec chaleur, & qu'on ne viendra jamais à bout de décider, faute de principes ; ceux qui ont travaillé à bannir ces ſortes de queſtions, ont ſervi utilement le public.

7. *Libri Chirurgici XII., de præcipuis artis Chirurgicæ controverſiis, I. de Trepano, ſive apertione cranii. II. de depoſitione Cataractæ. III. de depoſitione Unguæ. IV. de Laryngotomiâ, ſive de ſectione aſperæ arteriæ. V. de paracenteſi* (ponctione) *Thoracis. VI. de paracenteſi Abdominis. VII. de Arteriotomiâ, ſive ſectione arteriæ. VIII. de Hyſterotomatocid, ſive ſectione fœtûs ex utero viventis matris. IX. de ſectione Calculi. X. de ſectione Herniæ. XI. de amputatione membrorum externorum. XII. de Naſi amputati ex carne brachii reſtitutione. Opera poſthuma, Hermanni Conringii* (c) *curâ nunc primum edita. Franceſ. Thom. Mathias Götzius*, 1649. 4°. It. *Londini, C. Davis*, 1733. 4°. pp. 180. Cette dernière édition eſt fort belle. It. Traduit en Allemand. (*d*) *Nurcmberg*, 1675. 8°. It. En Flamand. (*e*) *Amſterd.* 1685. 8°.

8. *Semiotice, ſive de Signis Medicis, Tractatus. Opus accuratiſſimum, omnibus Medicinæ ſtudia ampliexantibus ſummè neceſſarium, in duas partes diviſum : cum Indicibus novâ methodo paratis. Lugd. Huguetan*, 1664. 4°. On dit que *Fienus*, outre ces ouvrages, en avoit laiſſé ſur preſque toutes les parties de la Médecine, qui ſe trouvoient en 1650. chez *Jacques Edelheer*, Conſeiller-Penſionaire de la ville d'*Anvers*. J'ai vû en Ms. deux traités, l'un

α. *De Urinis :* l'autre

β. *De Febribus*, qui ſe ſont vendus à *Louvain* il y a deux ans, & qui formoient enſemble un *in-8°.* d'environ un pouce d'épaiſſeur. Le Roi de France a dans ſa Bibliothéque

7. Un Ms. *in-4°.*, cotté *8599.* qui contient une ou pluſieurs lettres écrites de la propre main de *Fienus*, & adreſſées à *Gérard Corſelius ;* avec d'autres lettres originales du P. *Jean Rivius*, Auguſtin, d'*Erycius Puteanus*, &c. Il y a dans le *Syllogе de Burman*, T. II. 79. 80. une lettre de *Fienus* à *Juſte-Lipſe* datée de *Munich* le 31. juillet 1601. où il lui marque comment il ſe trouve auprès du Duc de Bavière ; il y parle auſſi de la Cour de ce Prince. (*f*)

☞ *Petri Caſtellani Vitæ ill. Medicor.* 253—255. *Vertulaei Acad. Lovan. ed.* 1667. *p.* 166. *Val. André*, 835. *& Faſt.* 54. 55. 237. *&* 316. *Papillon, Biblioth. de Bourgogne, II.* 214.

(c) Fameux Profeſſeur en Médecine & en Droit à *Helmſtad*, mort en 1681.
(*d*) *Wundartzneykunſt.*
(*e*) *Handgrepen der Heelkonſt.*
(*f*) *Duæ .... & conjunx ejus .... principes certè ſunt piiſſimi, benigniſſimi, & prudentiſſimi .... ipſi Deus in nullo*

Tom. I.

Nicolas de Tombeur

NÉ à *Tirlemont* en 1657., fit ſes humanités apparemment chez les Auguſtins de la même ville, & entra dans leur Ordre à *Louvain* âgé de 16. ans. Après ſa profeſſion, il fut d'abord régent d'humanités au collége que ces Péres avoient alors dans cette Univerſité ; enſuite Profeſſeur en Philoſophie, & Maître des Novices à *Gand ;* puis Lecteur en Théologie chez les Chanoines-Réguliers du *Val-Verd*, ou *Groenendael* proche *Bruxelles*. Révenu à *Louvain*, il y prit le grade de Licencié en Théologie l'an 1686. & y enſeigna cette ſcience l'eſpace de vingt ans ; il a été auſſi deux fois Définiteur, ſans que ces différentes fonctions l'empêchaſſent de vaquer aux exercices de la chaire & du Confeſſional. Il célebra ſon Jubilé de religion à *Louvain* en 1716., & y mourut le 23. mai 1736. âgé de 79. ans, après avoir été quelque tems affligé de la goutte, d'un chancre, & d'une hernie. On l'a enterré avec cette épitaphe :

D. O. M. Hic delapſus eſt, ut æternum ſtet, Erud. P. Nicolaus de Tombeur, S. T. Lic. & Jub. hujus monrii filius ac pater, Prox II. Definitor, Theologus acer, Concionator celeber, libris editis, ac pietate conſpicuus, ob. 23. maii 1736. æt. 79. rel. 63. ſac. 55. R. I. P.

Ce Pére a donné au public :

1. *Praxis adminiſtrandi Sacramenta Pœnitentiæ & Euchariſtiæ, cum inſtructione ritibus, & cæremoniis in Sacrificio Miſſæ ſervandis, & cavendis abuſibus. Leod. Joan.*

non ſcientiæ genere verſatus, Latinè, Italicè, Gallicè eſt peritiſſimus .... Omnes nobiles Aulici modeſti, morati, probi ; omne vitium ex iſtâ Aulâ exulat. Ebriioſos, leves, inertes homines Princeps odit & contemnit. Omnia ad virtutem, modeſtiam, pietatem comparata. Plût à Dieu que toutes les Cours reſſemblaſſent à celle-là !

Digitized by Google

Franc. Broncart, 1710. 12°. pp. 221. It. *editio 2. ab Auctore recognita, & plurimùm adaucta. Antv. Joan. Paulus Rohyns*, 1712. 12°. pp. 272. Le P. *Dieudonné Summanticus*, Général de l'Ordre, adreſſa une Lettre à l'Auteur datée de *Rome* le 3. ſeptembre 1711., où il fit l'éloge de ce petit Ouvrage comme *contenant une doctrine ſaine, orthodoxe, & conforme à celle des SS. Péres.* Ajoûtons qu'il eſt méthodique, ſavant, nourri de paſſages choiſis, & amenés à propos. Quelques-uns en trouvent la morale un peu rigide.

2. *Cauſa diſpar inter oppoſitionem S. Cypriani Carthaginenſis Epiſcopi contra Reſcriptum S. Stephani Papæ, & inter oppoſitionem quorumdam contra noviſſimam SS. DD. Clementis XI. Bullam* UNIGENITUS, *corde pacifico elucidata, per Religioſum Presbyterum Ordinis FF. Eremitarum S. Aug., S. Theol. Lic. Lovanienſem. Lov. Guil. Stryckwant*, 1719. 12°. pp. 68. Le démêlé de *S. Cyprien* avec le Pape *S. Etienne* eſt un lieu commun pour tous ceux qui mépriſent les décrets du S. Siége; le P. *de Meyer*, M. *Languet*, Evêque de *Soiſſons*, & pluſieurs autres ont montré la foibleſſe de cette reſſource. La matière a été traitée fort ſolidement par M. *Chicoiſneau.* (*a*)

3. *Vita S. Nicolai Tolentini, cum notis. Lov. Guil. Stryckwant*, 1723. 12°.

4. *Provincia Belgica Ord. FF. Eremitarum S. P. N. Auguſtini, olim dicta Colonienſis, & inferioris Germaniæ: ejuſdem origo, progreſſus, regimen, fundamentum, prærogativæ, privilegia, & incrementum, cum Diſſertatione præliminari, & compendioſâ Monaſteriorum ſingulorum deſcriptione chronologicâ. Lovanii, Martinus van Overbeke*, 1727. *fol.* pp. 255. gros caractère. Cette Deſcription n'eſt pas fort exacte, & ne peut être regardée que comme un Eſſai. L'Auteur avoit préparé ſur le même ſujet un Ouvrage plus conſidérable, dont on garde les matériaux en 8. vol. tout écrits de ſa main.

☞ *Feuille mortuaire.*

Laurent van de Velde, ou *Laur. Campeſter*,

NATIF de *Dieſt* en Brabant, étudia les belles-lettres, c. d. les langues Latine & Grecque à *Louvain* ſous *Nicolas Clénard* ſon compatriote vers l'an 1530.; depuis il retourna à *Dieſt*, y ouvrit une école d'Humanités, & ſe maria. Ayant enſuite perdu ſa femme, il revint à *Louvain*, &, ſelon *Valère André*, il régenta les baſſes-claſſes dans l'Abbaye de Ste Gertrude. La dédicace de ſes Dialogues moraux, datée du 1. mars 1550. nous apprend qu'il démeuroit alors à *Louvain* chez *Jean Sexagius*, ou *Van Seſtich*, Licencié en l'un & l'autre Droit, à qui il adreſſe cet ouvrage; il l'y loüe d'avoir érigé une école proche la paroiſſe de S. Quentin, pour y faire élever la jeuneſſe dans les belles-lettres & dans la piété. On voit par la même Lettre qu'il avoit de très-grandes obligations à *Sexagius*, & que celui-ci lui avoit confié l'éducation de ſes enfans. Tout cela me fait ſoupçonner que ce fut dans cette dernière école, que *Campeſter* enſeigna. Le titre de la 3e édition des mêmes dialogues fait entendre qu'il vivoit encore en 1570. Nous avons de lui:

1. *Oratio laudatoria pro Franciſco Valeſio, Francorum Rege. Lugd.* 1538.

2. *Dialogi Ethici ſive Morales, ex quibus adoleſcentia non ſolùm literas diſcat, ſed & morum vitæque formandæ rationem. Lov. Rutg. Reſcius*, 1550. 12°. It. *Ibid. Rutger. Velpius*, 1564. 12°. It. *Nuperrimè recogniti, aucti, & in tres libros commodè diviſi. Ibid. Reyner. Velpius expenſis Rutg. Velpii*, 1571. 12°. pp. 224. non chiffrées, gros caract. Le but que l'Auteur s'eſt propoſé en compoſant cet ouvrage, eſt très-louable: mais ſa morale eſt trop vague, ſon Latin n'eſt pas aſſez pur, & il n'obſerve pas bien le ſtile de Dialogue, qui à la vérité eſt un ſtile fort difficile à attraper.

3. *Syntaxeos Propædeumata, exemplis ethicis injuncta. Lov. Rutg. Velpius*, 1555. 12°.

4. *Sophroniſmus, quo ſeductus ab errore revocatur, & vitæ temperantioris dantur monita. Lov. Rutger. Velpius*, 1555. 12°. It. *Ibid.* 1577. 12°.

☞ *Les Prélim. du n.* 2. *Sweertius*, 511. *Val. André*, 620.

Jacques de Guiſe, ou *Jac. Guiſius*, ou *Guiſianus*,

FRANCISCAIN, né à *Mons* en Hainaut dans le XIV. ſiécle d'une famille des plus conſidérables de la ville, fut Docteur en Théologie, vraiſemblablement de l'Univerſité de *Paris*, & enſeigna cette ſcience, de même que la Philoſophie & les Mathématiques aux jeunes Religieux de ſon ordre pendant 25. ans ou environ. Ce qui lui reſtoit de tems, après s'être acquitté de ces fonctions & de ſes autres devoirs, il l'employa à la recherche de l'hiſtoire & des antiquités de ſon pays. Il mourut au couvent de *Valenciennes* le 6. février 1399., que l'on comptoit alors 1398., & fut enterré dans l'Egliſe de cette maiſon vis-à-vis l'Autel de la Ste Vierge, où *Nicolas de Guiſe*, dont je parle à l'ar-

(*a*) *Diſſertation Théologique ſur la diſpute entre le Pape Etienne, & S. Cyprien. Paris*, 1725.

Digitized by Google

ticle ſuivant, lui a fait faire un tombeau de marbre. Il y eſt repréſenté tenant un livre à la main, avec cette inſcription :

Chy giſt Maiſtre Jacques de Guiſe, Docteur, & Frère Mineur, Auteur des Croniques de Hainau, qui treſpaſſa l'an mil III.C. nonante huiſt le ſixieſme de febvrier. Priez Dieu pour s'ame.

Il a laiſſé :

Annales Hannoniæ, ſeu Chronica illuſtrium Principum Hannoniæ, ab initio rerum uſque ad annum Chriſti 1390. Auctore Jacobo Guiſio..... 3. vol. fol. L'Original de ces Annales eſt conſervé dans la Bibliothèque du Roi de France n. 8381. 8383. ſuivant le P. *le Long*. Mais le Catalogue imprimé de cette Bibliothèque *T. IV. p. 189.* porte : *N. 5995. Codex membranaceus, tribus voluminibus conſtans, olim Putteanus. Ibi continentur Annales Principum Hannoniæ, viginti libris, authore Jac. de Guiſia.... Is codex XV. ſæculo exaratus videtur.* Et il y a beaucoup plus d'apparence que l'original étoit l'exemplaire en trois vol. *in-fol.* ſur velin, qui ſe conſervoit chez les Récollets de *Mons*, & qui fut conſumé par le feu durant le ſiége de la ville en 1691. Il y en avoit un autre exemplaire complet dans la bibliothèque publique d'*Anvers* en 1609. Le 1. tome ſe trouve dans celle de la Cathédrale de *Tournai*. On fait parler ainſi l'Auteur dans l'Abrégé : (*f. IV. verſo*) » Par treſgrant » labeur & à grans deſpens & dangier j'ay » ce tant peu d'hiſtoires trouvées eſparces » en pluſieurs nations & provinces : & » en mon propre terrouer de Hayrnaut, » des pluſgrans & de aulcuns autres m'ont » eſté les livres & hiſtoires reſſuſées. » Le ſtile de cet ouvrage eſt groſſier, dit le P. *le Long*, & l'Auteur a copié toutes les piéces bonnes & mauvaiſes qui lui ſont tombées entre les mains. *Braſſeur*, qui avoit vû l'exemplaire des Récollets de *Mons*, dit que le commencement eſt rempli de frivoles étymologies de différentes villes. Avant l'incendie de 1731. on gardoit au Palais Royal à *Bruxelles*, *Les Chroniques des Nobles Princes de Haynnaut* en 3. vol. *fol.* ; c'étoit une traduction Françoiſe de ces Annales. M. *Bonaventure du Mont de Gache*, prémier Conſeiller du Conſeil ſouverain de Hainaut, poſſédoit en 1718. *Les mêmes Chroniques.... traduites en François par le commandement de Philippe, Duc de Bourgogne.... l'an 1404. à la priére de Simon Norkart, Clerc* ; 2. vol. *fol.* On a publié un Abrégé de ces Chroniques ſous le titre ſuivant :

Le premier volume des Illuſtrations de la Gaulle Belgique, antiquitez du pays de Haynnau, & de la grand cité de Belges : à préſent dicte Bavay, dont procedent les chauſſées de Brunehault. Et de pluſieurs princes qui ont regné, & fondé pluſieurs villes & citez audit pays, & aultres choſes ſingulières, & dignes de memoire, advenues durant leurs regnes, juſques au Duc Philippes de Bourgongne dernier décédé. Les aultres trois (deux) *volumes ſortiront de bref à lumière. On les vend à Paris, en la grand rue ſaint Jaques, en la boutique de François regnault, marchant Libraire juré de L'univerſité de Paris, devant les Mathurins, à l'enſeigne de l'Elephant. M. D. XXXI. Galliot du Pré. In-fol.* feuillets CXLII. On lit au bout : *Cy fine le prenier volumes des Chroniques & Annales des Nobles princes du pays de Haynnau, extraict des livres de maiſtre Jaques de Guiſe &c.* Ce volume apres quelques préambules, contient une hiſtoire des Pays-Bas, & ſurtout du Hainaut, depuis *Ninus* & *Sémiramis* juſqu'à l'Empire de *Gratien* ; ce n'eſt d'un bout à l'autre qu'un tas de fables. *Le ſicond volume des Croniques & Annales de Haynnau & pays circonvoiſins. Ibid. Idem*, feuillets LXXXII. Ce volume finit par la mort de *Baudouin de Lille*, Comte de Flandre, en 1067. On y trouve encore bien des fables : mais il vaut beaucoup mieux que le prémier. *Le tiers volume des croniques annalles de haynnau. Ibid. Idem*, 1532. feuillets CVIII. Ce volume ne va pas au delà de l'an 1258. (*Voy. le chap. 167. f. CV. recto.*) C'eſt ce que l'ouvrage renferme de meilleur. Le P. *Wadding* dit, que l'Auteur & l'Editeur de cet Abrégé eſt *Jean Leſſabé* ; je ne connois point d'Écrivain de ce nom ; peut-être a-t'il voulu dire *Jacques Leſſabé*, dont j'ai parlé ci-deſſus *p. 196.* M. *Verduſſen*, Echevin d'*Anvers*, poſſéde un Exemplaire de cette édition, avec des notes Mſſes de *Gaſpar Gevartius*.

☞ *Nicolai Guyſii Mons Hannoniæ metrop. in Prologo. Sweertius*, 363. *Iraſſeur, Sydera illuſt. Hannoniæ Scriptorum*, 70. 83. 84. *Sanderi Biblioth. Belg. Mſ. I.* 222. 251. *& II.* 4. *Valere André*, 411. *Wadding, Scriptores Ord. Min.* 183. *Le Long, Biblioth. Hiſt. de la France, p.* 812. *n.* 15672. *Boiſſia, Hiſt. de Mons*, 118. 119.

Nicolas de Guiſe, ou *de Guyſe*,

FILS D'UN autre *Nicolas de Guiſe*, & de *Marie Warlu*, deſcendoit de la même famille que l'Auteur précédent, & naquit à *Mons* après le milieu du XV. ſiécle. Il prit le dégré de Licencié en l'un & l'autre Droit, probablement à *Louvain*, embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & devint Secrétaire de *François Buiſſeret*, Evêque de *Namur*, ſon compatriote, qui lui reſigna le Canonicat qu'il poſſédoit dans la métropole de *Cambrai* ; *Nicolas de Guiſe* en fut pourvû le 16. juin 1603., & il le conſerva juſqu'à

Digitized by Google

ſa mort arrivée le 17. juillet 1621. (*a*) Son corps repoſe chez les PP. Récollets de *Cambrai*. Il avoit pour déviſe : *La Croix guide de Guiſe*. Cet Auteur avoit aſſez bien étudié les belles-lettres, & l'Hiſtoire ancienne & moderne ; il s'étoit auſſi inſtruit par des voyages ; il avoit vû *Liége*, *Reims*, *Paris*, *Rouen*, *Londres*, & *Cantorbéry*. On a de lui :

1. *Illmi ac Rmi D. D. Franciſci Buiſſeret, Archiepiſcopi & Ducis Cameracenſis Vita & Panegyris. Cameraci*, *Joan. Rivière*, 1616. 4°.

2. *Mons*, *Hannoniæ Metropolis ; interjectâ Comitum Hannoniæ Chronologiâ brevi uſque ad Philippum ſecundum. Camer. Jo. Rivertus*, 1621. 4°. It. à la fin du Recueil intitulé : *J. B. Gramaye Antiquitates Belgicæ*, *&c. Lovanii*, *Ægid. Denique*, & *Bruxell. Fratres T'Serſtevens*, 1702. *fol.* pp. 21. Cette Hiſtoire eſt bien écrite ; l'Auteur y montre de la critique, de l'ordre, & du ſtile : mais il paroît un peu prévenu en faveur de ſa patrie, & il paſſe trop rapidement ſur des objets qui demandoient quelque détail.

Nicolas de Guiſe étoit frére de *Marie de Guiſe*, femme de *Jean Malapert*, & fondatrice des Urſulines de *Mons*.

☞ *Le Prologue*, *& le chap. I. du n.* 2. *Sweertius*, 577. *Braſſeur*, *Sydera ill. Hannon. Scriptor.* 83. 84. *Bouſſu*, *Hiſt. de Mons*, 256. & 433.

Jean-Fréderic Cramer,

JURISCONSULTE Allemand, qui après avoir été Profeſſeur à *Duiſbourg*, Conſeiller de l'Electeur de Brandebourg, aſſeſſeur du conſeil établi pour le gouvernement du duché de Magdebourg, & Précepteur du Prince Royal de Pruſſe, demeura longtems à *Amſterdam* en qualité de Réſident du Roi *Fréderic I.* La mort de ce Prince arrivée le 25. février 1713. fut un coup fatal pour le Réſident, qui ſe vit auſſitôt privé de ſa penſion ; cela le mit dans la néceſſité de contracter des dettes qu'il ne fut pas en état de payer ; il en conçut un tel chagrin qu'il en tomba malade. Une violente hémorragie qui lui ſurvint, l'enleva de ce monde à *la Haye* le 17. mars 1715. *Cramer* entendoit les Médailles, & il s'étoit acquis dans ſes voyages l'amitié de divers ſavans d'Allemagne & de France. Il a donné au public :

1. *Samuëlis Pufendorfii Introductio ad Hiſtoriam præcipuorum regnorum & ſtatuum modernorum in Europâ. Francof.* 1688. 12°. pp. 875. & 1704. 12°. It. *Traj. ad Rhen.* 1692. 12°. Cette Traduction n'eſt pas fort Latine, comme on peut en juger par le titre ſeul ; & le Traducteur a conſervé les fautes de l'Original, qu'il auroit dû redreſſer dans des notes. It. *Ibid.* 1703. 12°. Cette 4e édition eſt augmentée d'un Abrégé de l'Hiſtoire de Suède, tiré de la 2e partie de l'Ouvrage de *Pufendorf*.

2. *Vindiciæ nominis Germanici contra quoſdam obtrectatores Gallos. Berolini*, *Joh. Michaël Rudigerus*, 1694. *fol.* It. *Amſt. Henr. Weſtenius*, 1694. 12°. pp. 64. C'eſt une Lettre à *Benoît Carpzov* contre le P. *Bouhours*, qui dans ſes *Entretiens d'Ariſte & d'Eugène* avoit mis en queſtion : *Si un Allemand peut être bel eſprit ? Cramer* venge tout à la fois les Allemands & les Flamands contre ce doute injurieux. Il eſt difficile de réüſſir, quand on s'en prend à une nation entière, & l'on peut s'aſſûrer de ſa défaite, quand on ne connoit pas bien le terrain.

a. Il avoit encore commencé une *Hiſtoire métallique du regne de Fréderic I.*, que ſa mauvaiſe fortune ne lui permit point d'achever.

☞ *Miſcellanea Lipſienſia I.* 381. 382.

Jean van der Haghen, ou *Joan. Dumæus*,

NÉ à *Renay*, ville du comté de Flandre, vers l'an 1520., fit au moins une partie de ſes premières études ſous un certain *Pierre Zoltius*, & apprit les langues Grecque & Latine. Enſuite il prit l'habit de Dominicain à *Gand*, & y prononça les vœux de religion le 13. août 1540. On le fit dans la ſuite Lecteur en Théologie à *la Haye*, Prieur à *Leuvarde*, & Sous-Prieur à *Roterdam*. Ayant été témoin d'une partie des violences & des ſacrilèges que les Calviniſtes commirent en 1566. dans la plûpart des villes des Pays-Bas, il s'arma de zéle contre l'erreur ; & dans le deſſein d'affermir dans la foi les Catholiques chancelans, & de ramener ceux que l'héréſie avoit déja gagnés, il ſe mit à prêcher une fois chaque jour pendant une année entière ; il continua de prêcher l'année ſuivante : mais ſeulement de deux jours l'un, ſans en être détourné, ni par le travail que demandoit un exercice auſſi fatigant, ni par les dangers continuels auxquels il s'expoſoit. Les Hérétiques l'attaquèrent très-ſouvent, tantôt à découvert, voulant ou lui tirer des coups de fuſil, ou le percer de coups d'épée tandis qu'il parloit en chaire : tantôt ſecrètement, lui envoyant en forme de préſent des mets empoiſonnés : mais la Providence le garantit de leurs piéges ; cependant au bout des deux années, dont je viens de parler, il ſe trouva la voix ſi rauque, qu'il fut obligé de renoncer à la prédication. Le P. *Dumæus* vécut environ cinq

(*a*) *Braſſeur* dit qu'il mourut en 1622. M. *Foppens* dit le 17. juin 1621. Je crois que ces Ecrivains ſe trompent.

Digitized by Google

ans depuis cet accident, que quelques-uns attribuèrent aux Calviniſtes, & mourut à *Renay* l'an 1573. âgé d'environ 52. ans. Il a laiſſé :

α. Sermones Quadrageſimales.

β. Sermones ſuper Pſalmos graduales. Un exemplaire de l'un de ces recueils a péri au bombardement de *Bruxelles.*

γ. Compendium doctrinæ Chriſtianæ ſubjectis quibuſdam ex inſtitutione Chriſtianâ Puri Zolii. Je crois que tous ces ouvrages ſont perdus ; il eſt vrai que le P. *Quétif* dit, que le P. *Guillebert de la Haye* a vûs les deux prémiers en Ms. à *Gand :* mais le P. *de Jonghe*, qui étoit de ce couvent, n'en parle point, quoi qu'il marque ordinairement où ſe trouvent les Mss. dont il fait mention.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic. p. 75. 76. Quétif, Scriptores O. P. II. 227. 228.*

Michel van der Haghen

ÉTOIT un gentilhomme, natif d'*Anvers*, qui ayant conçu beaucoup de goût pour les belles-lettres, paſſa toute ſa vie dans un *loiſir ſtudieux*, & ſe lia d'amitié avec quantité de ſavans de ſon tems, comme *Jean Dorat*, (a) *Paul Meliſſus*, (b) *Janus Gruterus*, *Jean Bochius*, &c. Il mourut aſſez âgé dans ſa patrie le 27. août 1617. & fut enterré dans la paroiſſe de *S. George.* Sa déviſe étoit : *Durant connexa. Juſte-Lipſe* marqua l'affection qu'il lui portoit par ce témoignage : *Amicus animo poſſidendus eſt, ait olim Seneca : ego apud te idem, mi Vanderhaghi, & teſtor, Fide advocatâ, te huic animo inſixum hærere, haſurumque porrò, donec in me ipſa anima. Ita junxerunt nos virtus, & doctrina melior quam amamus, heu! quàm inter amulos paucos & rivales! Sed tandem ex noſtro ſcito*

Moribus antiquis res ſtat Romana viriſque.

J. Lipſius hæc ſcripſi ex animi mei ſententiâ. Bruxellæ, II. idus octob. ↀↃ. IↃ. XCIII.

Van der Haghen avoit une grande facilité à faire des vers Latins, & il avoit compoſé quantité de petites Poëſies, que l'on croit s'être perdues entre les mains de ſes héritiers. *Sweertius* en avoit quelques-unes, & il nous a conſervé celle-ci, que l'Auteur fit au ſujet d'une farce, où l'on avoit joüé les Flamands :

Gallica gens nuper ſcenalibus edere ludis
Auſa fuit Flandros cordis habere nihil ;
Et ſit ob id Flandri chirurgica ſectio, nec cor
Reperiri ; hinc Flander fabula totus erat.
Commota his Nemeſis : Quid, Galli, plaudite ? inquit ;
Reſtat adhuc Flandro fabula agenda ſua.
Parva mora eſt ; ſine corde viri quingenta animoſæ,
Corpora Gallorum & mille dedere neci.
Europæ Emporium æterno id teſtabitur ævo.
I, Galle, & Flandros nunc cor habere nega.

☞ *Sweertius*, 568. 569. *Val. André*, 673.

(a) Profeſſeur en Grec au collège Royal à *Paris* mort en 1588.

(b) Bibliothéquaire à *Heydelberg*, &c. m. en 1602.

(c) Son père étoit *ſupremus Gandavi Decanus*, dit le P. *Quétif*. Je crois qu'il veut dire *Over-Deken*, ou Doyen de l'un de ces corps ou confréries de bourgeois, que les Flamands nomment *Gilden*.

(d) Il doit y avoir eu pour maître le P. *Bernard de Luxembourg*.

(e) Ce qui a fait dire de lui :

Informes domuit ſectas, & dira Lutheri
Conventa imparibus dogmata Bunderius.

Jean van den Bundere, ou *Joan. Bunderius*,

DOMINICAIN profès de *Gand*, où il étoit né d'une famille honnête en 1481. (c) Il entra en religion avant l'an 1507., & fit ſon cours de Théologie au couvent de *Louvain*, où il étoit encore en 1517. (d) Ses études finies, on le chargea d'enſeigner la Théologie à *Gand*, ce qu'il fit preſque juſqu'à ſa mort. On l'élut trois fois Prieur de cette maiſon ; il le fut depuis 1529. juſqu'en 1535. ou même au delà, & une autre fois en 1550. & 1553. Il fut auſſi une fois Prieur à *Bruges*, & deux fois Définiteur. Le Chapitre de ſa province tenu à *Valenciennes* en 1540. le nomma Prédicateur général, & Inquiſiteur général de la Foi pour le diocèſe de *Tournai* ; & le Pape *Paul III.* le confirma dans ce dernier emploi en 1542. Il fut élu Vicaire du Provincial pour les couvens de *Bergues-St-Winoc*, & de *St-Omer* en 1550. Outre ces différentes fonctions, le P. *Bunderius* exerça celle de Confeſſeur du grand Béguinage de *Gand.* Il mourut en cette ville le 8. juin 1557. dans ſa 76e année, après avoir célébré ſon jubilé de religion, & de Prêtriſe. Ce Père étoit bon Théologien, & grand Prédicateur ; & il employa avec beaucoup de zéle ſon ſavoir & ſes talens contre l'héréſie, qui ſe gliſſa de ſon tems dans la plus grande partie des Pays-Bas. (e) Au commencement de ſon prémier Prieuré, il avoit contribué à établir dans la ville de *Gand* une confédération entre les Ordres mendians, qui y ſubſiſte encore, & dont le but eſt de s'entre-aider dans les néceſſités publiques de l'Egliſe pour le maintien de la Foi, des immunités Eccléſiaſtiques, & des privilèges accordés aux Religieux. Nous avons du P. *Bunderius :*

1. *Compendium Diſſidii quorundam Hæreticorum atque Theologorum, editum per R. P. F. Joannem Bunderium à Gandavo ordinis Prædicatorii Profeſſorem. In hoc opuſculo ventilatur quod his diebus in quæſtionem apud*

Digitized by Google

nonnullos vertitur : decerniturque quod orthodoxum eſt, ex ſacræ Scripturæ fonte, & ex inconvulſâ Conciliorum, vetuſtiſſimorumque Patrum ſanctitate ac ſcientiâ inſignium, videlicet Dionyſii Areopagitæ, Ignatii, Policarpi (Polycarpi,) *Irenæi, Tertulliani, Cypriani, aliorumque multorum, & eorum antiquiſſimorum Doctorum : ùt deinceps legendo manifeſtum fiet. Pariſ. Joan. Foucherius*, 1540. 12°. feuillets 191. It. ſous ce titre : *Compendium concertationis hujus ſæculi ſapientium ac Theologorum ſuper erroribus moderni temporis, editum, ac recognitum, augmentatumque, ex S. Scripturæ fonte, ex inconvulſâ illibatorum Conciliorum auctoritate, nec non ex vetuſtiſſimis ſcientiâ pariter & ſanctitate clariſſimis Doctoribus, videlicet Dionyſio Areopagitâ, Ignatio, Polycarpo, Irenæo, Tertulliano, Cypriano, Chryſoſtomo, Baſilio, Hilario, Hieronymo, Ambroſio, Auguſtino, Gregorio, ac aliis &c. Pariſ. Vivantius Gaultherot*, 1543. 8°. It. *Ibid. Joan. Foucherius*, 1549. 12°. It. *Venet.* 1548. & 1552. 12°. ſans nom d'Imprimeur. It. *Antv. Joan. Steelſius*, 1555. 12°. It. ſous ce nouveau titre : *Compendium rerum Theologicarum, quæ hodie in controverſiam agitantur, ad ſenſum & conſenſum veræ Catholicæque Eccleſiæ, Scripturæ Sacræ teſtimoniis, ac SS. Patrum ſententiis confectum, recens auctum & locupletatum. Antv. Joan. Steelſius*, 1562. 12°. It. *Pariſ. Alardus Julianus*, 1574. 12°. It. *Ibid.* 1577. 12°. On a joint à ces dernières éditions : *Collatio quatuor Doctorum Ambroſii, Hieronymi, Auguſtini, & Gregorii ſuper XXX. articulis ab Hæreticis modernis diſputatis*, par le P. *Noël Taillepied*, Cordelier, natif de *Pontoiſe*, connu par ſes Antiquités de *Roüen*, par ſon Traité des apparitions des eſprits, &c. L'ouvrage du P. *Bunderius* eſt en forme de dialogue entre un hérétique & un théologien. Il eſt dédié à *Gérard* (Cuelſbrouck,) Abbé de *S. Pierre* de *Gand*. Il a été approuvé par la Faculté de *Paris* ſur le raport des Cenſeurs qu'elle avoit nommés, le 15. avril 1545. Le Privilège de la 1. édition eſt daté du 5. novembre 1539.

2. *Detectio nugarum Lutheri, cum Declaratione veritatis Catholicæ, & confutatione dogmatum Lutheranorum. Lov. Barthol. Gravius*, 1551. 12°. feuillets 107. Dédié au Docteur *Ruard Tapper*, Doyen de *S. Pierre* à *Louvain*.

3. *De vero Chriſti Baptiſmo, contra Mennonem, Anabaptiſtarum principem ; ſuccincta quoque errorum ejuſdem eliſio. Lov. Martin. Rotarius*, 1553. 12°. feuillets 119. It. *Pariſ.* 1574. 8°.

4. *Scutum fidei orthodoxæ adverſus veneno ſa tela Johannis Anaſtaſii Veluani, fidem, Sacramenta, ritumque Eccleſiaſticum explodere contendentis. Gand. Cornel. Manilius*, 1556. 12°. pp. 576. It. ſous ce titre : *Scutum .... adverſus quaſcunque hæreſes hujus ætatis, fidem ..... explodere contendentes. Antv. Joan. Withagius*, 1569. 12°. It. *Ibid.* 1574. 12°. It. *Traduit en Flamand par le P. Pierre Bacherius : Gand*, 1557. 12°.

a. Index codicum Mss., in bibliothecis Belgii, vicinarumque Provinciarum, anno M. D. adhuc extantium. Le P. *Bunderius* avoit dreſſé ce catalogue ſur les recueils & les mémoires de ſon confrère le P. *Guillaume Carnificis*, qui s'étoit donné la peine de parcourir la plûpart des bibliothèques des Pays-Bas, de France, d'Allemagne, & d'Angleterre, & de marquer tous les Mss. qu'il y avoit trouvés. Ce Catalogue ſe conſervoit en 1609. dans la bibliothèque publique d'*Anvers* ; *Aubert le Mire* en fit des extraits qu'il communiqua au P. *Proſpevin* pour ſon *Apparat Sacré*. Ces Extraits ſe gardent encore dans cette Bibliothèque : mais le catalogue en a été enlevé. *Valère André* en avoit vu une copie entre les mains de *Luc van Opmeer*, Juriſconſulte natif de *Delft*, mais elle s'étoit perdue depuis. Il exiſtoit encore quelque part dans les Pays-Bas vers l'an 1660. ; car le P. *Pierre de Alva*, Cordelier Eſpagnol, qui étoit alors à *Bruxelles*, témoigne l'avoir vû, & il le cite pluſieurs fois dans ſes écrits, particulièrement dans ſon *Sol veritatis*, où il en cotte les pages & les *numero*.

☞ *Sander. de Gandav. erud. claris*, 67. 68. & *Biblioth. Belg. Mſ. 1.* 250. *Swertius*, 403. *Val. André*, 470. (Ces deux derniers ſe trompent en donnant au P. *Bunderius* le titre de Docteur en Théologie.) *De Jonghe, Belgium Dominic.* 72-74. *Quétif, Scriptores Ord. Præd. II.* 160. 161.

Pierre van der Cun, ou *Pet. Cunæus*,

NAQUIT EN 1586. à *Fleſſingue* en Zélande d'un Négociant de cette ville, qui l'éleva avec beaucoup de ſoin, & le mit à l'âge de douze ans chez le vieux Miniſtre *Hugues Favolius*, qui lui apprit les principes du Latin. Au bout de quelques mois, le jeune *Cunæus* fut envoyé à *Harlem*, & placé chez *Jean Matthys*, Miniſtre de cette ville, qui acheva de le mettre au fait de la Grammaire. Quand il fut en état d'entrer dans une Academie, c. d. à l'âge de 14. ans, on l'envoya à *Leyde*, où il apprit le Grec & l'Hébreu ſous la conduite d'un jeune homme de ſa parenté, nommé *Ambroiſe Regemorter*, qui avoit déja fait de grands progrès dans les belles-lettres. Il fit avec lui en 1603. un voyage en Angleterre, & il donna à l'étude tout le tems qu'il fut en ce royaume ; il y acheva en un été la lecture d'*Homère*, & de la plûpart des autres Poëtes Grecs ;

Digitized by Google

Grecs ; par ce moyen il acquit bientôt une profonde connoiſſance de cette langue, enſorte qu'il faiſoit même de bons vers Grecs, ce qui le fit connoître d'*Iſaac Caſaubon*, dont il gagna l'amitié, en lui envoyant ſes notes ſur les *Dionyſiaques* de *Nonnus*. Après un aſſez long ſéjour en Angleterre, où il laiſſa ſon couſin *Regemorter*, qui avoit été nommé Miniſtre de l'Egliſe Flamande de *Londres*, il revint à *Leyde*, où il ſe jetta tantôt dans la Juriſprudence, tantôt dans la Théologie, ſans ſe fixer à aucune de ces ſciences : mais continuant de s'appliquer aſſidûment aux langues Grecque & Hébraïque. Son oncle *Pierre Regemorter*, Chevalier, & habile Politique, l'exhortoit inceſſamment à cette étude ; il y étoit encore porté fortement par l'exemple de pluſieurs habiles gens qu'il fréquentoit, comme *Joſeph Scaliger*, *Grotius*, *Baudius*, *Caſaubon*, *Daniel Heinſius*, & *Vulcanius*. Il logea trois ans chez ce dernier, après avoir démeuré un pareil eſpace avec deux autres ſavans, je veux dire *Charles Cluſius*, & *Silveſtre à Campen*, autrefois Penſionaire ou Syndic de *Ter-Goes*, & enſuite Conſeiller au Conſeil ſuprême de *la Haye*, qui s'étoit retiré à *Leyde*, pour y vivre au milieu des gens de lettres, dont il étoit l'oracle. Cependant *Cunæus* n'entendant encore que médiocrement l'Hébreu, alla paſſer quelques mois à *Franequer*, pour l'y étudier ſous *Jean Druſius*. Cet habile Profeſſeur le mit en même tems au fait des Rabbins, & des langues Caldaïque & Syriaque ; il l'inſtruiſoit en particulier avec ſon propre fils, avec qui *Cunæus* ſe lia de l'amitié la plus étroite, & dont la mort prématurée lui fut infiniment ſenſible ; nôtre Auteur entretint toûjours depuis un commerce de lettres avec le pére. S'étant perfectionné dans l'étude des langues, à laquelle *Scaliger* ne ceſſoit de l'animer, il voulut, avant de quitter *Franequer*, s'avancer dans la Juriſprudence, & dans ce deſſein il prit quelque tems les leçons de *Marc Lyclama*, & de *Timæus Faber*. Lorſqu'il eut atteint l'âge de 25. ans, (en 1611.) les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde*, informés de ſa capacité, l'attirérent chez eux, en le faiſant Profeſſeur de la langue Latine ; & peu après ils lui donnérent une chaire de Politique ; il remplit ces fonctions en expliquant Tacite, Juvenal, Sénéque le Philoſophe, Suétone, Horace, & quelques autres Auteurs. Cependant ſon inclination pour le Droit ſe fortifiant de plus en plus, il y employa ſes heures de loiſir, & il reçut le bonnet de Docteur en cette Faculté des mains du Recteur *Corneille Swanenburgh*. Après cela il démanda la permiſſion de ſuivre quelque tems le barreau, & d'aller entendre les plus célébres Avocats à *la Haye*, où il ſe logea chez le Conſeiller *Apollonius Schott*. Au bout d'environ huit mois, il retourna à *Leyde*, où l'on joignit à ſa profeſſion de Politique une chaire de Droit, qui l'obligeoit d'expliquer les Pandectes ; il s'en acquitta avec honneur pendant 15. ans, c. d. juſqu'en 1630. qu'il ſuccéda à *Swanenburgh* dans la profeſſion du Code, qu'il remplit juſqu'à ſa mort. Quoiqu'il ſe plaignit d'être diſtrait par des conſultations continuelles, il ne laiſſoit pas de trouver du tems pour d'autres études, principalement pour celle des antiquités ſacrées & Judaïques. Sur la fin de ſa vie, les Etats de Hollande lui décernérent des appointemens conſidérables, à condition qu'il les ſervit de ſa plume & de ſes avis par raport au Commerce & à la Marine ; ceux de Zélande, ne voulant pas être moins généreux, l'honorérent de la qualité de leur Hiſtoriographe après la mort de *Jacques Eyndius*. En allant prendre poſſeſſion de ce dernier poſte, il fut atteint d'une fiévre fâcheuſe, qui eut quelque interruption, & qui lui laiſſa la liberté de retourner à *Leyde* : mais peu de tems après elle lui livra de nouvelles attaques, qui, après l'avoir tourmenté aſſez longtems, le menérent au tombeau, vers la fin de novembre 1638., âgé de 52. ans. *Adolphe Voſſius* ſon collégue fit ſon oraiſon funébre le 6. décembre ſuivant. *Grotius* fit ces vers ſur ſa mort :

Ille tribus linguis toti celeberrimus orbi
Occidit heu ! Legum regula, Juris honos.
Succeſſor quærendus erit. Jam mitte, Batave,
Mitte per & terras, mitte per & maria.

Cunæus avoit eu quelque tems l'emploi lucratif de Conſeiller de l'Univerſité, & on l'en avoit choiſi Recteur en 1623. 1624. 1632. & 1637. Il s'étoit marié en 1616. avec *Marie* fille de *Nicolas van Zeiſt*, Conſeiller-Penſionaire de *Leyde*, & petite-fille de *Jean van Banchem*, Préſident du Conſeil ſouverain de *la Haye*, & Curateur de l'Univerſité de *Leyde*. *Cunæus* étoit d'un naturel ſec, & d'un temperament bilieux, colérique, & ſujet à l'abattement ; il fréquentoit peu de monde, étoit toûjours ſérieux, parloit peu, & ne pouvoit ſouffrir le badinage. On a de lui :

1. *Animadverſionum liber in Nonni Dionyſiaca. Acceſſere Danielis Heinſii diſſertatio de Nonni Dionyſiacis, & ejuſdem Paraphraſi ; Joſ. Scaligeri conjectanea ad editionem Plantini & Wecheli. Lugd. Bat. Elzevir.* 1610. 8°. *Cunæus* relève dans ſes notes les fautes de ſon Auteur.

2. *Sardi venales, Satyra Menippea in hujus ſæculi homines pleroſque inepte eruditos. Petrus Cunæus ſcripſit. In fine ſeorſim addita eſt, ex ejuſdem interpretatione, D. Juliani Imp. Satyra in Principes Romanos.*

Lugd. Bat. Raphelengius, 1612. 16°. pp. 144. & 54. It. *Ibid.* 1616. 24°. It. 5ᵉ édition, dans le Recueil intitulé : *Quatuor clariſſ. Virorum Nic. RigaltI P. Funus paraſiticum. Juſti Lipſii Satyra menippæa, ſomnium. P. Cunæi Sardi venales, Juliani Imp. Cæſares à P. Cunæo tranſlati. Lugd. Bat. off. Marciana*, 1620. 24°. pp. 202. pour ce qu'il y a ici de *Cunæus*, & 98. pour le reſte. It. avec le *n.* 4. ci-après, 4ᵉ. édition. It. dans les *Tres Satyræ menippææ : nempe L. Annæi Senecæ Ἀποκολοκύντωσις*, (a) *Juſti Lipſii Somnium, & P. Cunæi Sardi venales, recenſitæ & notis perpetuis illuſtratæ. Lipſiæ, Wintzer*, 1720. 12°. L'Editeur, & le Scholiaſte de ce dernier recueil, eſt *Guillaume Corte*, natif de *Beſcow* dans la baſſe Luſace, qui a été depuis Profeſſeur en Droit à *Leipſic*, & qui ne s'eſt déſigné ici que par les lettres initiales *G. C. B.* It. Traduite en Flamand. (*b*) *In*-12°. La Satyre de *Cunæus* eſt d'un ſtile & d'un tour admirable. Il y berne les faux ſavans, & les Profeſſeurs ignorans, qui ſe jouent de la crédulité de leurs admirateurs & de leurs diſciples : mais il en veut ſurtout aux Théologiens de Hollande, qu'il prétend s'être diviſés pour des choſes, où les deux partis ne voyoient goutte ; & il pouſſe quelques éclats de rire ſur les Miniſtres, qui ne parloient au peuple que d'union & de charité, tandis qu'ils ſe déchiroient les uns les autres par les injures les plus atroces. On dit que *Cunæus*, qui avoit fait cette pièce dans ſa jeuneſſe, en déſapprouva quelques traits dans un âge plus mûr. Pour la Satyre de *Julien l'Apoſtat*, il en donna cette nouvelle verſion, parce qu'il trouvoit celle de *Charles Chantecler* fort défectueuſe. La ſienne n'eſt pas tout-à-fait exacte, & l'on préfère la traduction Françoiſe d'*Ezéchiel Spanheim*. Dans ſa dédicace il montre beaucoup de prévention pour *Julien*, dont il élève juſqu'aux nues les belles qualités, ſans dire mot de ſa légereté, de ſon ambition, de ſa douceur hypocrite, ni de ſon fol attachement à la magie.

3. *De Republicâ Hebræorum, libri tres. Hebræa & Græca omnia verbo tenus reddita Latinè junt. Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius*, 1617. 12°. It. *Ibid.* 1624. 12°. It. *Amſt. Elzevir.* 1632. 32°. pp. 502. It. *Ibid. Idem*, encore 1632. 32°. pp. 372. (édition préferable à la précédente.) It. *Salmurii, Jo. Lefnerius*, 1664. 18°. pp. 420. It. *Amſt.* 1666. 24°. It. *Curiæ*, (Coire, capitale des Griſons,) 1670. 16°. It. *Lipſiæ*, 1696. 16°. It. *Hac novâ editione variis annotationibus illuſtrati à Johanne Nicolao. Lugd. Bat. Henr. Teering*, 1703. 4°. It. Dans les *Critici ſacri* des deux éditions. It. *Traduit en Anglois par C. B. Londres*, 1653. 12°. Je parlerai ailleurs des traductions Flamande & Françoiſe de *Goerée*. Ce petit traité ne contient que des obſervations détachées ſur la police, & ſur les principales cérémonies des Juifs. Il eſt écrit avec beaucoup d'élégance, comme tous les ouvrages de *Cunæus* : mais le ſtile en eſt trop Oratoire & trop orné. J'aime bien mieux la noble ſimplicité & la brièveté de M. *Fleury*, qui a traité le même ſujet avec beaucoup plus d'ordre, plus de jugement, & non moins d'érudition dans ſon excellent livre des *Mœurs des Iſraélites*. Pluſieurs Ecrivains ont réfuté ce que *Cunæus* ſoûtient avec un peu trop de confiance (*Lib. III. c.* 3.) que *Melchiſédech* n'étoit autre que le Fils de Dieu.

4. *Orationes varii argumenti. Accedit, præter alias ejuſdem diſſertationes, Conſilium in cauſâ poſtliminii. Lugd. Batav. Iſaacus Commelinus*, 1640. petit *in*-12°. pp. 307. It. Avec une Préface d'*Auguſtin Buchner*. (*c*) *Wittebergæ*, 1643. 12°. It. *Francof. & Lipſiæ, in* 12°. It. *Orationes .... Ejuſdem alia opuſcula : Satyra menippea, Juliani Cæſares, & Reſponſum in cauſâ poſtliminii, cum quibuſdam ejuſdem Epiſtolis nuncupatoriis. Chriſtophorus Cellarius notas & obſervationes addidit. Lipſiæ, Georg. Mauric. Weidmannus*, 1693. 12°. pp. 208. It. *Ibid.* 1723. 12°. Quelques-unes de ces harangues avoient été imprimées ſéparément, lorſque *Jean Cunæus*, fils de l'Auteur, en donna le recueil au public. Elles ſont bien écrites, & peuvent ſervir de modèles pour les diſcours Académiques ; la clarté y eſt jointe à la beauté, & à la pureté du ſtile. En voici la liſte : 1. *in natalem Academiæ Leydenſis.* II. *de neceſſitate & præſtantiâ Litterarum.* III. *ad Authent. habita. C. nè filius pro patre.* IV. *de annis Climactericis* ; & *eorum vi in rerumpp. & civitatum converſione.* (Il y fronde les viſions des Aſtrologues.) V. *Exercitationum oratoriarum, quæ auctoritate publicâ in Academiâ Leydenſi inſtitutæ ſunt, inauguratio ; habita* 10. *novemb.* 1620. (A part : *Lugd. Bat. Iſaac. Elzevirius*, 1621. 4°.) VI. *Cùm Juriſprudentiam eſſet profeſſurus* (prælecturus.) VII. *in tit. ff. de Pactis.* VIII. *Cùm Suetonii Auguſtum publicè eſſet prælecturus.* IX. *in Suetonii Galbam.* X. *Cùm ordiretur explicationem libri XIII. Annalium Taciti.* XI. *Cùm Horatium publicè prælecturus eſſet.* XII. *Cùm Juvenalis explicationem ordiretur.* XIII. *in Exequiis ... Æl. Everardi Vorſtii, Med. Prof.* (A part : *Lugd. Batav. Elzevir.* 1625. 4°.) XIV. *in Exequiis .... Ever. Bronchorſtii, Ju-*

(a) C'eſt-à-dire, *Changement en coloquinte.* C'eſt une Apothéoſe ironique de l'Empereur *Claude*, mêlée de proſe & de vers. L'Abbé *Effen* nous en a donné une traduction Françoiſe inſérée dans les *Mém. de Litterature & d'Hiſtoire* du P. *Deſmolets*, T. I. part. 2.

(b) *Gekken te koop.*

(c) Profeſſeur en Poëſie & en Eloquence à *Wittenberg*, Auteur d'une Introduction à la Poëſie Allemande, &c. né à *Dreſde* en 1591., & mort à *Wittenberg* en 1661.

Digitized by Google

riſp. Profeſſoris. XV. *in Exeq. Corn. Swanenburgii, Juriſp. Prof.* (A part : *Lugd. Bat. Patiana officina*, 1630. 4°.) XVI. *in funere Franconis Burgerſdicii, Philoſ. Prof.* XVII. *ſuper cauſâ judiciariâ Senatûs Academici 2. febr. 1632.* Après vient le *Reſponſum in cauſâ poſtliminii*, qui avoit déja paru en 1631., & dont voici le ſujet : Trois vaiſſeaux Génois avoient pris un bâtiment Turc richement chargé, & ce bâtiment étoit de bonne priſe, les Génois étant en guerre continuelle avec les Turcs : mais le mauvais tems les avoit obligés de relâcher dans un port de Candie, qui apartenoit aux Vénitiens qui étoient en paix avec les Turcs. Ceux-ci avoient-ils droit de rédemander leur vaiſſeau ? *Cunæus* ſoûtient que non, & prend le parti des Génois. Le Recueil, dont nous parlons, eſt terminé par l'Oraiſon funèbre de *Cunæus*.

5. *Petri Cunæi Epiſtolæ, & Oratio in obitum .... Bonaventuræ Vulcanii, edente Petro Burmanno: Lugd. Bat. Pet. van der Aa*, 1724. 12°. *Cunæus* avoit encore écrit avant 1632.

α. De cauſis juris & factî, earumque diſferentiis. Matière fort embrouillée. Mais ce Traité n'a pas vu le jour, non plus que

β. Un Commentaire ſur *Flave-Joſephe*, qu'il avoit fort avancé, lorſque la mort l'enleva.

7. Il parle encore dans ſa *Reſpubl. Hebræorum* (*Lib. III. initio*) d'un Traité preſque achevé, où il expliquoit l'eſprit des Loix de Moyſe, en remontant à leurs cauſes, & en les comparant avec celles des autres nations.

☞ Voy. ſon Or. funèbre, *ubi ſup.* & *Meurſii Athenæ Batavæ*, 286–289. où l'on voit le Portrait de *Cunæus*.

Jean de Schoonhoven

ÉTOIT APPAREMMENT de la ville de *Schoonhove* en Hollande. Son pére ſe nommoit *Thierry*. Il prit l'habit de Chanoine-Régulier au *Val-Verd*, ou *Groenendael* proche *Bruxelles* vers la fin du XIV. ſiécle. On conſerve un diſcours qu'il prononça en 1413. au Chapitre général de *Windeſem*, lorſque le *Val-Verd*, & toutes les autres maiſons des Chanoines-Réguliers de Brabant s'unirent à ce Monaſtère. Le P. *de Schoonhoven* mourut dans le lieu de ſa profeſſion en 1431. Il reſte de lui :

Libellus fratris Joannis de Schoenhavia (Schoonhovia,) *qui nititur defendere quædam dicta fratris Joannis Ruyſbroech, contra Magiſtrum Joannem de Gerſon, Cancellarium Pariſienſem.* Dans le *Gerſon* de *Dupin*, T. I. col. 63—78. Voyez ci-devant p. 53.

Les Ouvrages ſuivans ſont démeurés en Ms.

α. Tractatus de Paſſione Domini. L'Auteur adreſſa ce Traité à l'un de ſes neveux, nommé *Guillaume Vryman*, Chartreux près d'*Utrecht*.

β. Epiſtola confortatoria. Je ne ſçais ſi c'eſt autre choſe que la piéce déſignée par *Valère André*, ſous le titre d'*Exhortatorium ſpirituale*, que nôtre Auteur adreſſa à ſon neveu *Simon*, Chanoine-Régulier à *Emſteyn*.

γ. De curſu Monachi. Au même

δ. De profectu Monachi. A un Chanoine-Régulier de *Bethléem* proche *Louvain*.

ε. Epiſtola de contemptu mundi.

ζ. Concluſiones ſuper Sermone de monte aureo.

η. Sermo de ſpirituali ambulatione Clauſtralium.

θ. Sermo an. 1413. habitus in Capitulo generali Windeſemenſi. Toutes ces piéces ſe conſervent chez les Chanoines-Réguliers de *S. Martin* à *Louvain*, & chez ceux de *Tongres* ; les derniers ont auſſi

ι. Joannis de Schoonhovia Epiſtolarum, & Collationum volumen. En un gros volume *in-fol.*

Sweertius donne encore à *Jean de Schoonhoven : Chronicon Ordinis Canonicorum Regularium :* mais cette annonce eſt ſuſpecte.

☞ *Maſtelini Necrol. Viridis Vallis*, 160. 161. *Sweertius*, 467. *Sanderi Bibl. Belg. Mſ. II.* 192. & 219. *Val. André*, 560.

Perſevald van Bellighem, ou *Perſevaldus Belligenius*,

DE *Bruges*, quoique né aveugle, ne laiſſa pas de faire quelques progrès dans les belles-lettres. Il vivoit à *Paris* en 1530. & il s'occupoit vers ce tems-là à inſtruire la jeuneſſe au collége de Maitre-Gervais.

Le ſieur *Marchand* croit que l'Auteur, dont nous parlons, eſt celui que le Traducteur de l'*Hiſtoire de l'eſtat du Pays-Bas & de la Religion d'Eſpagne*, compoſée par *François du Chesne*, ou *Enzinas*, (a) déſigne ſous le nom d'*un certain Coccus* (b) *de Bruges, appellé Perſevald*, qui ſe trouvoit à *Louvain* vers l'an 1543., & qui fut taxé de Luthéraniſme, à cauſe d'un de ſes écrits intitulé : *Anathème du Sacrement*, puis accuſé de Sodomie, réduite enſuite à ſimple héréſie ; & enfin condamné à priſon perpétuelle au pain & à l'eau. Je ne puis regarder cela que comme une conjecture. *Bellighem* avoit pour déviſe : *Dominus illuminat cæcos.* Il a publié :

Quinctiliani pro cæco contra novercam Declamatio, cum ſcholiis & notis P. Belligenii.

(a) Cette traduction parut à *Genève* en 1558. On croit que l'original avoit été imprimé à *Anvers* en 1545.

(b) *Marchand* croit que le Traducteur liſoit *Cæcus Brugenſis*, nomen *Perſevaldus*, en sura fait *Coccus*, &c.

Digitized by Google

Paris. 1530. ou environ. *Bellighem* s'amuſa à faire ces notes pour ſe conſoler de ſon état. Au reſte, les Critiques prétendent que la Déclamation qu'il explique, n'eſt point de *Quintilien*.

☞ *Miræi Elogia Belgica*, 143. *Profp. Marchand, Dictionn. I.* 228. 229.

Pierre van Bruhezen, ou *Petrus Bruhezius*,

NÉ à *Rythoven*, village de Brabant dans la Campine, (*a*) dans les commencemens du XVI. ſiècle, s'adonna à l'étude de la Médecine, & s'y fit une ſi grande réputation que la Reine *Eléonore*, ſœur de *Charles V.*, voulut l'avoir pour ſon Médecin. Après avoir ſervi quelque tems cette Princeſſe, il ſe retira à *Bruges*, où il fut fait Médecin-Penſionnaire de la ville. On ne marque point la date de ſa mort: mais il eſt ſûr qu'elle arriva au plus tard en 1571., puiſque le Poëte *Nicolaius*, qui mourut cette année-là, lui avoit fait l'Epitaphe ſuivante:

Fatorum ſuerat cui promptum invertere leges,
Quo jedit vacuâ vindice nave Charon:
Invitis poteras qui ducere ſtamina Parcis,
Arteque præcipites ſuſtinuiſſe colos:
Et ſua cui Lycius tranſcripſit munera Phœbus:
Et cui Phyllirides ceſſerat Æmonius:
Magnus in exiguâ, Bruheti, conderis urnâ;
Quæque aliis, artes non valuere tibi.

Nous avons de ce Médecin:

1. *De Thermarum Aquiſgranenſium viribus, cauſâ, ac legitimo uſu, Epiſtolæ duæ, ſcriptæ anno M. D. L., in quibus etiam acidarum aquarum, ultra Leodium exiſtentium, facultas & ſumendi ratio explicantur. Antv. Joan. Loëus*, 1555. 12°.

2. *De ratione medendi morbi Articularis Epiſtolæ duæ.* Dans les *Conſilia variorum de Arthritide* de *Henri Garet. Francof. Franc. Wechelus*, &c. 1592. 8°.

3. *De uſu & ratione Cauteriorum* (par raport à la Goutte.) Dans le même recueil.

4. Outre ces opuſcules *Bruhezius* compoſa vers l'an 1550. à l'uſage de la ville de *Bruges* un *Grand & perpétuel Almanach*, très-exactement réglé ſur les principes de l'Aſtrologie Judiciaire, dans laquelle il avoit fait de profondes découvertes. Il y déterminoit avec beaucoup de préciſion les momens propres pour purger, pour prendre les bains, pour la ſaignée, & pour ſe faire raſer. Le Magiſtrat goûta extrêmement ce dernier article, & en conſéquence il ordonna à tous ceux qu'il appartiendroit, qu'ils auroient à ſe conformer ponctuellement à l'Almanach de Maître *Bruhezius*, faiſant très-expreſſes inhibition & défenſe à quiconque exerçoit dans *Bruges* le métier de la barberie, de rien entreprendre ſur le menton de ſes concitoyens durant les jours fatals, où cette opération expoſeroit la ſanté des habitans à être léſée par une conjonction de Mars & de la Lune, ou par un ſextil aſpect de Saturne. Quelque grave que fût cette Ordonnance, on verra par l'article ſuivant, qu'elle trouva des frondeurs.

☞ *Nicol. Nicolaius, Funerum lib. II. Sweertius*, 604. *Valère André*, 726. *M. Eloy, Dict. de Med. II.* 11. 12. Ces Auteurs m'ont fourni le fond de cet article, je l'ai cru ſuſceptible d'un peu de broderie.

(*a*) Situé à peu près entre *Diſchel* & *Helmont*.

François Rapaert, ou *Rapardus*,

PHILOSOPHE, & Docteur en Médecine, étoit natif de *Bruges*, & vivoit au milieu du XVI. ſiècle. Ayant vû l'Ordonnance, dont j'ai parlé à l'article précédent, il fut d'aſſez mauvaiſe humeur pour n'être pas content de l'éloge qu'on y faiſoit du *grand & perpétuel Almanach* de *Bruhezius*; il oſa même publier à ſon tour un

Magnum & perpetuum Almanach, à conſuetis nugis liberum, adeòque verè Medicum, de Phlebotomiâ, de Balneis, de Purgationibus, &c. certiora præcepta continens; ut meritò dici poſſit vulgarium Prognoſticôn Medicorum, Empiricorum, & Medicaſtrorum Flagellum. Antv. Joan. Latius, 1551. 12°. Mais *Rapard* eut beau ſe flatter d'avoir la Raiſon de ſon côté; on ne l'écouta pas, & il vit l'Auteur qui ſuit, prendre généreuſement la défenſe de Maître *Bruhezius*.

☞ *Sanderus, de Brugenſib.* 31. *Sweertius*, 250. *Val. André*, 238.

Pierre Haſchaert, ou *Haſchardus*,

CHIRURGIEN, & Médecin du XVI. ſiècle, étoit natif d'*Armentières*, comme il l'a marqué dans ſes derniers écrits; car dans les prémiers il ſe diſoit de *Lille*, ſuivant l'uſage où l'on étoit alors de tirer ſon ſurnom de la ville principale du territoire dans lequel on étoit né. Notre Auteur ne ſe borna pas aux ſciences, dont je viens de parler; il s'appliqua aux Mathématiques, & fit de merveilleux progrès dans l'Aſtrologie Judiciaire; l'ouvrage ſuivant en eſt une bonne preuve:

1. *Clypeus Aſtrologicus, contra Flagellum Aſtrologorum Franc. Rapardi, Brugenſis Medici, cum declaratione & approbatione utilitatis Aſtrologiæ. Lov. Anton. Maria Ber-*

Digitized by Google

gagne, 1552. 12°. C'eſt une apologie de l'Almanach de *Bruhezius*, & de l'éloge qu'en avoit fait le Magiſtrat de *Bruges*, contre les attaques de l'Auteur qui précéde. Quelque raiſon qu'on pût alléguer à *Haſchaert* pour l'engager à ſe départir de ſes idées Aſtrologiques, il n'en voulut jamais rien rabattre : au contraire il pouſſa ſon zéle juſqu'à exhorter tous les Magiſtrats à porter des Réglemens conformes à celui de la Régence de *Bruges*, perſuadé qu'il s'agiſſoit d'un point important pour la Police. On a encore de lui :

2. *Morbi Gallici compendioſa curatio. Lovan. Joan. Waen, Schotus*, 1554. 12°. dern. ſignature *C iiij*. après *B iiij*. It. dans le Recueil d'*Aloyſius Luiſinus*, *de Morbo Gallico. Venet. Jordanus Zilettus*, 1566. *fol.* dans l'Appendix du I. vol. p. 72—76. L'Auteur n'employe pour la guériſon du mal vénérien, que la poudre du bois de Gayac en décoction.

3. *De Cometa anni CIↃ. IↃ. LVI.* C'eſt ainſi que *Valere André* marque cet ouvrage : *Sweertius* dit que *Haſchaert* en a fait un en Flamand *ſur la Comète qui parut le 7. novembre 1577.*

4. *Saluberrima bonæ valetudinis tuendæ præcepta Eobani Heſſi, Poetæ feſtiviſſimi, Elegiaco carmine, ad imitationem Galeni, conſcripta, noviſque commentariis illuſtrata. Francof. Chriſtoph. Egenolphus*, 1568. 12°. *Sweertius* attribue encore à *Haſchaert*

5. Une Traduction (apparemment en Latin) du livre de *Théophraſte ſur la Peſte:* mais je ne trouve pas que *Théophraſte* ait fait un Traité exprès ſur cette matière.

☞ *Sweertius*, 621. *Val. André*, 238. & 743. *M. Eloy, Dict. de Med. II.* 11. 12.

Pierre Crabbe

NÉ à *Malines* vers l'an 1471., entra chez les Franciſcains Obſervans (*a*) de cette ville, & y fit profeſſion de leur régle. Il fut dans la ſuite Gardien de divers couvens, & en particulier de celui de *Malines*, où il mourut le 30. août 1554. (*b*) dans la 83e année de ſon âge. *Surius*, qui peut l'avoir connu perſonnellement, le qualifie d'*homme docte & pieux*. Il a publié :

Concilia omnia, tam generalia, quàm particularia, ab Apoſtolorum temporibus in hunc uſque diem, à ſanctiſſimis Patribus celebrata, & quorum acta literis mandata, ex vetuſtiſſimis diverſarum regionum bibliothecis haberi potuere, his duobus tomis. Tomus primus ea recenſet Concilia, quæ à beato Petro Apoſtolo uſque ad Johannem hujus nominis Papam ſecundum ſervata invenimus. Coloniæ, M. D. XXXVIII. menſe ſeptembri, Petrus Quentel excudebat. In-fol. feuillets D. LXXII. *Conciliorum omnium, tam generalium, quàm particularium, à temporibus Agapeti Papæ uſque ad Eugenium Papam IV. ex vetuſtiſſimis bibliothecis collectorum Tomus II. Ibid. Idem, M. D. XXXVIII. menſe ſeptembri. In-fol.* ff. DCCCXXV. On voit à la tête du I. volume deux dédicaces du P. *Crabbe*, l'une à l'Empereur *Charle-Quint*, l'autre à *Lambert de Briarde*, Préſident du Parlement de *Malines*, toutes deux datées de cette ville le I. janvier 1538. Il eſt le ſecond Editeur des Conciles; le prémier fut *Jacques Merlin*, Docteur en Théologie, & Grand-Pénitencier de *Paris*. (*c*) On prétend que le P. *Crabbe* parcourut plus de 500. bibliothèques pour préparer ſon édition. Elle eſt très-imparfaite; celle de *Surius*, qui parut en 1567., fait preſque le double : celle de *Binius*, dont je parlerai ailleurs, eſt encore beaucoup plus ample, & ne fait pas le tiers de celle du P. *Labbe*, à laquelle il y a encore beaucoup à ajoûter. Au reſte le principal défaut des prémières éditions ne conſiſte pas en ce qu'elles manquent des piéces qui y devoient entrer, ni en ce qu'elles ſont incorrectes, mais en ce qu'elles contiennent quantité de faux actes, que la ſagacité des Critiques du XVII. ſiécle a ſçû ſéparer des véritables. Il faut du tems, des dépenſes, & du travail pour porter de pareils ouvrages à leur perfection.

Rodolphe Agricola dans une lettre adreſſée à *Jacques Barbirius* le 7. juin 1484. le prie de ſaluer de ſa part *Maître Jacques Crabbe* démeurant à *Anvers*, qu'il traite d'*homme très-poli*. Seroit-ce le pére, ou l'oncle, &c. de nôtre Auteur ?

☞ Les Prélimin. de ce Recueil: *Surius, T. I. Concilior. ſuorum, in Dedic. ad Philipp. II. Sweertius*, 610. *Val. André*, 732. 733. (Celui-ci ſe trompe en diſant que le P. *Crabbe* a donné 3. vol. de Conciles.) *Wadding*, 279.

Hugues-Guillaume Goerée,

DOCTEUR en Théologie, & habile Médecin à *Middelbourg* en Zélande, mort vers 1643., eſt Auteur d'une traduction flamande du Traité de

1. *La République des Hébreux, compoſé en Latin par Pierre Cunæus, & maintenant enrichi de diverſes Tailles-douces, & des ſup-*

(*a*) Ces Péres étoient alors du *Vicariat* de France : ils avoient ſuccédé aux FF. Mineurs Conventuels en 1449., & ils ont embraſſé la réforme des Récollets en 1597.

(*b*) C'eſt la date marquée par *Sweertius*, que le P. *Wadding* a ſuivi ſelon ſa coûtume. *Valere André* fait mourir le P. *Crabbe* en 1553. ſans indiquer le jour.

(*c*) Député Grand-Vicaire du Diocéſe, & Archiprêtre de la Madeleine, mort en 1541. Sa collection avoit été imprimée trois fois : à *Paris*, en 1524. : à *Cologne*, en 1530. : & encore à *Paris*, en 1535.

Digitized by Google

plémens néceſſaires. (a) *Amſt.* 1682. 12°. Si toutefois cette traduction n'eſt pas de *Guillaume Goerée* qui ſuit. Quoi qu'il en ſoit, c'eſt *Hugues-Guillaume*, qui a compoſé les deux piéces ſuivantes :

2. *Prémiére Continuation du Traité de la République des Hébreux de Pierre Cunæus.* En Flamand. (b) *Amſt.* 1685. 12°. Il eſt traité dans ce ſupplément de la ſtructure du Tabernacle, de la forme des Vaſes ſacrés, des campemens des Iſraëlites, &c. On voit à la tête une Préface de *Guillaume Goerée* qui en a été l'Editeur.

3. *Seconde Continuation*, &c. (c) *Ibid.* 1685. 12°. It. avec les deux tomes précédens. *Ibid.* 1700. 12°. 3. vol. Elle roule ſur le Sacerdoce des Juifs, ſur leurs ſacrifices, & leurs cérémonies. *Guillaume Goerée* qui l'a miſe au jour, y a fait des additions tirées du Traité de *Guillaume Outram*, *de Sacrificiis Veterum*; il en a auſſi donné une 3e *Continuation*, qui fait le 4e volume (d) de tout l'ouvrage. *Amſt.* 1701. 12°. Le tout a paru auſſi en François : *Amſt.* 1705. 3. vol. 12°.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland, p.* 36.

Guillaume Goerée,

Fils du précédent, nâquit à *Middelbourg* en Zélande le onze décembre 1635. Ayant eu le malheur de perdre ſon pére, lorſqu'il étoit encore en bas âge, il tomba entre les mains d'un beau-pére rude & fâcheux, qui d'ailleurs n'ayant pas étudié, ne voulut pas permettre à ce jeune homme de s'adonner à l'étude, & le força de s'attacher à quelque autre profeſſion. *Goerée* dans cette extrémité choiſit la Librairie, comme une profeſſion qui ne le priveroit pas du commerce des ſavans, & qui lui laiſſeroit quelques momens pour la lecture. En effet malgré ſes occupations, il ſçut ſe ménager le tems d'amaſſer, pour ainſi dire, des tréſors de ſcience, & de compoſer en Hollandois quantité de bons livres ſur l'Architecture, la Peinture, la Sculpture, la Gravure, la Botanique, & la Médecine. Il pouſſa même ſa curioſité juſqu'aux Antiquités Judaïques; & ce qu'il a publié en ce genre, montre que ſes recherches n'ont point été ſuperficielles. *Goerée* s'étoit établi à *Amſterdam*, où il mourut le 3. mai 1711. âgé de 75. ans. Outre l'édition & la continuation des ouvrages de ſon pére, il a donné au public les ſuivans, qui ſont tous en Hollandois.

1. *L'Art de l'Enluminure.* (e) *Amſterd.* 1697. 12°.

2. *Introduction à la pratique de la Peinture univerſelle.* (f) 12°. It. dans le *n. 5.*

3. *Eſſai ſur la connoiſſance de l'Homme par rapport à ſa nature & à la Peinture.* (g) *Amſt.* 1704. 12°. *fig.*

4. *Architecture univerſelle ſelon les principes des Anciens & des Modernes.* (h) *Amſt.* 1705. 12°. *fig.*

5. *L'Art du Deſſein, avec ceux de l'Enluminure, & de la Peinture.* (i) *Amſt.* 1705. 8°.

6. *Hiſtoire Eccléſiaſtique & Civile.* (k) *Amſt.* 1705. 4°. *fig.* *Guillaume Goerée* s'eſt principalement fait connoître par les deux ouvrages qui ſuivent :

7. *Introduction à la ſcience de l'Ecriture, & à l'uſage des Hiſtoires Sacrées & Eccléſiaſtiques, tirée des plus anciens monumens des Hébreux, des Caldéens, des Babyloniens, des Egyptiens, des Syriens, des Grecs, & des Romains, pour ſervir à l'intelligence de l'Ecriture ſainte, & de divers autres livres de l'Antiquité. Tome I., où il eſt traité de l'origine de la langue, & des caractéres Hébraïques : des Auteurs ſacrés, & du Canon de l'Ecriture : de l'état de l'Egliſe Juive parmi les révolutions des différentes monarchies : des Prophétes, de leur miniſtére, de leurs Viſions, & de leur crédibilité : du Nouveau Teſtament, & des preuves que l'Ecriture nous fournit de la venue du Meſſie dans la perſonne de N. S. J.C. Avec la vie du Sauveur, & de ſes Apôtres, la chûte de la République Juive, & la perſécution de l'Egliſe Chrétienne dans la perſonne des SS. Martyrs juſqu'à l'Empire de Conſtantin. Utrecht, Antoine Schouten & Herman Ribbius*, 1700. *fol.* p. 1----844. *Tome ſecond, où il eſt traité amplement de la Création, ou de la Coſmogonie : du Paradis, ou de la félicité du prémier âge : du Déluge, & de l'Arche : de l'état de décadence où le monde s'eſt trouvé, & du rétabliſſement de l'Etat, de l'Egliſe, & de l'Economie parmi les hommes : de la ville & de la tour de Babylone, & de la confuſion des langues : de la population de la terre par les deſcendans de Noé : du culte des infames divinités Caldéennes, Babyloniennes, Syriennes, & Egyptiennes, inuité quelquefois par les Hébreux, quoique condamné ſi hautement dans les livres ſacrés. Avec un plan & une explication fort étendue du Temple de Salomon, & de celui qui fut montré à Ezéchiel, pour figurer le*

(a) *De Republyk der Hebreen, of gemeene beſt der Joden, in drie boeken door Petrus Cunæus in 't Latyn beſchreven, en nu uyt 't Latyn vertaalt, en met Printverbeeldingen, en noodige inlaſſingen vertykt door een liefhebber der Joodſche Outheden.*

(b) *Leeſte Vervolg op de Republyk der Hebreen van P. Cunæus.*

(c) *Tweede Vervolg, ent.*

(d) *Vierde deel van de Republyk der Hebreen .... agtervolgt op de drie ſtukjes, uytgegeven door W. Goeree.*

(e) *Verlichtarie kunde.*

(f) *Inleidinng tot de praktyck der algemeene Schilderkunſt.*

(g) *Natuurlyk en Schilderkunſtig onderwerp der Menſchkunde.*

(h) *Algemeene Bouwkunde, volgens de antyke en hedendaagſche manier.*

(i) *Teyken-Verlichterye- en Schilderkunſt.*

(k) *Kerk- en Wereldlyke Hiſtorien.*

Digitized by Google

rétabliſſement du prénier. Ibid. Iidem, 1700. *fol.* p. 845—1716. (g) Cet ouvrage eſt d'une impreſſion fort nette, & accompagné de belles eſtampes, dont pluſieurs ſont d'un grand format, qui oblige de les replier. Le ſujet de l'ouvrage paroit aſſez par le titre. On y voit beaucoup d'érudition: mais il y a bien des hors-d'œuvres, & il ne paroit pas que l'Auteur ait été aux ſources. Les Tailles-douces n'y ſervent ſouvent que d'ornement; & je crois qu'une bonne partie de l'ouvrage a été faite pour les amener. Il en eſt de même du ſuivant:

8. *Hiſtoire de l'Egliſe Juive, tirée des écrits de Moyſe, où l'on repréſente l'Etat de cette Egliſe ſous les Patriarches avant & pendant les promeſſes, & parmi toutes les cérémonies, par leſquelles ſon Legiſlateur l'a fait paſſer pour diſtinguer les enfans d'Abraham d'avec les nations infidéles, & établir dans le pays de Canaan un peuple ſaint juſqu'à la venue du Meſſie. Avec des éclairciſſemens puiſés dans les plus anciens monumens des Hébreux, des Caldéens, Sabéens, Egyptiens, Syriens, Phéniciens, Grecs, & Romains. Ouvrage enrichi de tailles-douces. Tome I. (h) Imprimé pour l'Auteur, & ſe trouve à Amſterdam chez ſes fils Guillaume & David Goerée.* 1700. *fol.* pp. 728. —— *Tome II. qui commence par la vie de Joſeph, dont l'élevation attira en Egypte le Patriarche Jacob & ſa poſterité, qui fut réduite en eſclavage dans la terre de Goſen l'eſpace de 400. ans. Avec des éclairciſſemens tirés des plus anciens monumens des Egyptiens, ſur leurs uſages, & ſur leur idolâtrie, & la ſuite de l'état des Iſraélites juſqu'à l'oppreſſion, qu'ils ſouffrirent ſous les Rois Rameſſes Miamun & Pharaon Aménophis. Ibid. Iidem*, 1700. *fol.* pp. 804. —— *Tome III. commençant à la naiſſance de Moyſe, qui fut deſtiné à être le Libérateur & le Légiſlateur des Hébreux, &c. Ibid. Iid.* 1700. *fol.* pp. 755. —— *Tome IV. contenant l'état des Iſraélites dans le déſert, ce qui concerne le Tabernacle & le Sacerdoce de ce peuple, &c. juſqu'à ſon entrée dans la terre promiſe. Ibid. Iidem*, 1700. *fol.* pp. 693.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland*, 36. 37.

Jean Goerée,

FILS DU précédent, nâquit à *Middelbourg* le 2. octobre 1670., & paſſa le gros de ſa vie à *Amſterdam*, où il mourut le 4. janvier 1731. Il ſe fit une grande réputation par ſon habileté dans le deſſein; ce qui fut cauſe que la Régence d'*Amſter-*

(g) *Voor-bereidſelen tot de Bybelſche wyſheid, en gebruik der Heilige en Kerklyke Hiſtorien: uit de Alder-Oudſte gedenkenſſen der Hebreen, Chaldeen, Babyloniers, Egyptenaaren, Syriers, Grieken en Romeinen; tot een merkelykhe verlichting der Gouddelyke boeken, en veel andere voortreffelyke geſchriften, by een vergadert, en door meer dan hondert naauwkeurige Print-verbeeldingen opgehelderd. Vervat in twee deelen. Waar van dit eerſte, handelt van den oorſprong der taale en letteren der Hebreen. Van de Autheuren en getrouwe bewaringe der H. Schriften. Van den ſtaat der Iſraelitiſche Kerk onder de wiſſelvallige Rykspolitieuse der Aardſche Monarchien. Van de Propheten, haar ampt, Godtdelyke gezichten en geloofwaardigheid. Als ook van het N. Teſtament; en dat Jeſus van Nazareth, de ware Meſſias is na de Schriften: agtervolgd door deſſelfs gantſche Leefwyd tot aan ſyn Kruysdood, dood en begraafing: als mede 't leven der H. Apoſtelen, met den ondergang der Joodſche Republyk, en vervolging der eerſte Chriſten-Kerk in de Martelaren tot op Conſtantin de Groot. Door een lief hebber der Joodſche Oudheden.* —— *Tweede deel, waar in uitvoerigh gehandeld word van de Schepping of teelwyſe voortkoming van Hemel en Aarde. Van 't Paradys of gelukhige ſtand der eerſte wereld. Van de algemeene Zond-vloed en de bouwing der Arke tot behoud van een lyvend ſaad der ſchepſelen. Van den gebroken ſtand deſer aarde, en herſtelling van den Burgerlyken, Kerklyken en Huyſſelyken ſtaat des menſchen. Van de Babyloniſche ſtad en Toren-bouw, en verwarringe der ſpraake. Als mede van de bevelhag der Aarde uyt de nakomelingen der ſoone Noachs. Beneffens een naſporing van de verforſchte Drek-goden der Chaldeen, Babyloniers, Syriers, en Egyptenaren, waar van verbindige teer-bewyſingen de Hebreen eertyds tyn nagewandeld, en over die afvallige grouwel-dienſten, mee ſelden in de H. Boeken gehandmarkt ſtaan. Verzyrt met een betoogh-ontwerp van de pragtige bouwgeſtalte des Tempels, welke de groote Koning Salomon, navolgens het model van de oppeſſte wyshaid, te Sion op den berg Moria gebouwd, en Ezechiel naderhand in de geſtalte Gode doorwandelt, en tot een voorſpel en patroon van deſſelfs herbouwing, heeft ſien afneeten.*

(h) *Moſaize Hiſtorie der Hebreuwſe Kerke; 200 als de zelve was in de Stem-Hoyzen der H. Vaderen der Ouden Verbonds, voor en onder de heilofie; en in alle die plegtelyke toekeerdagelen van het dienſthaar Jeruſalems; door welke de Godtdelyke Weegeever Moſes, een ceremoniele Godsdienſt aan den berg Sinai heeft ingeſtelt; om het zaad van Abraham, doot de Vader Jakob in 't Afgodiſch Egipten overgeplant, naa der zelver wygang, van heel de Bycoloowige wereld af-te ſonderen; en in het Land Kanaans, tot een heylig volk en koninklyk Prieſterdom in bewaringe te ſtellen, tot op de verſchyninge van den Meſſias. Uyt d'aller-oudſte gehengniſſen der Hebreen, Kaldeen, Zabeen, Egyptenaaren, Syriers, Feniciers, Grieken en Romeynen opgehelderd; en daargaans met veel naauwkeurige printverbeeldingen geſtoffeerd, door een liefhebber der Joodſe oudheden. I. Deel.* —— *Tweede deel, begonnen met het leevenbeſtryf van den voortreffelyken Joſeph, en wiens gelukgane verheffing aan 't Koninglyk Hoff van Egypten, de gantſche wereld gelyk is op welke de Vader Jakob met 't geveintig zielen derwaards afgetrokken, en Iſrael alda'r 't reſtant van een voorbeelde-jaarige vreemdelingſchap in de gratewelden van den lande Goſen voldiend heefe. Uyt d'oller oudſte gehengniſſen der Egyptenaaren, en derzelver afgoddise teeden opgehelderd, en tot de tyranduse zeeden der Iſraeliten naader betrogt, tot aan derzelver ondergaanding en harde Slaavernye onder de Tyranniſe Koningen, Ramoſſes Miamun, en Pharao Amenophis. Alzinds met naauwkeurige Printverbeeldingen geſtoffeerd.* —— *Derde deel, begonnen met de geboorte van de godtdelyke Weegeever Moſes; die te midden van Iſraels verdrukking en harde ſlaavernye in Egypten, tot het Verloſſers-ampt des Hebreuwſen volks aan Horeb getrogen; 't welke onder veel wonderteekenen nyt dat dienſtbaa heeft aangeleyd; en in de woeſtyne van den berg Sinai, door weeten, regten, en inſettingen tot een eygen volk en Koninklyk geſaerpoteerd, en onder een ceremonieele godsdienſt heefe in bewaaringe geſteld: tot een grondveſt, op welke de Moder-ſtadt Jeruſalem aan alle die plegtelyke toekeerdagelen en verbondsinkingen alda'r, dienſtbaar gemaakt is met haare kinderen. Gal. 4. 25. Uyt d'aller-oudſte gehengniſſen der Volken; zeeden, en gewoonten opgehelderd, enz.* —— *Vierde deel vervolmaende den ſtaat der Iſraeliten geburende de toe-bereydſelen van het dienſtbaar Jeruſalem in de woeſtyne van Sinai. Alwaar de Tabernakel naa 't godtdelyk bykek der een Heyligdom en oppe plaatſe voor de ceremoniele Godsdienſt in oppſal gebragt; en 't Prieſterdom aan 't Stam-Hoyz van Aaron plegtelyk is opgedragen. Agtervolgd met heel des volx weddertoaren in alle haare Reyſingen, van den berg Sinai tot in de velden Moabs: alwaar Moſes het Wetboek, en te gelyk zyn leeven volvondigd, en Joſua als deſſelfs Staatsvolger, Iſrael van daar doot de Jordaane, in 't beloofde Kanaan heeft ingeleyd. Uyt d'aller-oudſte gehengniſſen der Volken, zeeden, en noeſſen arbeyd der Gedeerdſte Joden en Krelenen opgehelderd, enz.*

Digitized by Google

dam l'employa en 1705. à deſſiner les magnifiques tableaux, qui ſe voyent dans la *ſale bourgeoiſe* de l'Hôtel de ville, & qui ont été exécutés par *J. Hoopraat*, & *G. Rademaker ; Jean Goerée* s'eſt encore fait connoître par quelques Poëſies Flamandes, qui ont été publiées ſous le titre de

1. *Poëſies mêlées.* (*a*) *Amſt. J. Pauli, & Janſſon van Waesberge*, 1734. grand 8°. On y trouve une Tragédie, qui avoit été imprimée ſéparément ſous le titre d'*Alexandre, Roi de Cypre & de Cilicie, ou le Pirate imaginaire.* (*b*) *Amſt. L'Eſcailje*, 1707. 8°. Le reſte conſiſte en Epithalames, en Poëſies funèbres, & autres pièces, dont on ne fait pas grand cas, parce que l'Auteur s'y eſt donné de grandes licences par rapport à la verſification, & qu'il n'a écrit que par amuſement. On a encore de lui :

2. *Médailles ſur les principaux évènemens du regne de Louis le Grand* (depuis ſa naiſſance juſqu'en 1700.) *avec des Explications Hiſtoriques. Par l'Académie Royale des Médailles & des Inſcriptions ; traduites du François en Flamand.* (*c*) *Amſt. A. van Damme*, 1712. 12°. Avec une Préface du Traducteur.

3. *Deſcription des Tableaux de l'Hôtel de ville d'Amſterdam.* Inſerée dans une deſcription Flamande de cette ville. (*d*)

On a le portrait de *Jean Goerée* peint par *Valkenburg*, & gravé par *J. Houbraken*, avec un quatrain flamand au bas. (*e*)

☞ *La Rue*, 35. 36. & 342. 344.

(*a*) *Mengel-Poëzy.*

(*b*) *Aleander Koning van Cyprus en Cilicien, of gewaande Zeeroover, Treurſpel.*

(*c*) *Hiſtoriſche Gedenkpenningen van Lodewyk den XIV. vermeerende al het voorgevallene onder de regering van dien Koning, tedert zyne geboorte tot op deze tegenwoordige eeuwe, ent. uit het Franſch in 't Nederduits overgebragt.*

(*d*) *De Wegwyzer door Amſterdam.*

(*e*) *Wie vragen mogt naar Jan, na dat hy was verdwaenen, En in een Geeſt herſchept, die ſpieren heeft, nog beenen ; Dus was hy van poſture, van oogen, neus, en mond, Geloofd dit ſchildery, 't is of hy voor uw ſtond.*

Henri de Kinſchot,

ÉTOIT de *Turnhout*, petite ville du Marquiſat d'*Anvers*, où il nâquit en 1541. d'*Ambroiſe de Kinſchot*, (*f*) Tréſorier des Domaines de la Reine *Marie de Hongrie*, alors Dame de ce lieu, & d'*Anne Gevaerts*. Lorſqu'il eut fait ſes baſſes-claſſes, ſes parens l'envoyèrent à *Louvain*, où il étudia en Philoſophie & en Droit. Dans le deſſein de ſe perfectionner dans cette dernière ſcience, & en même tems d'apprendre la langue Françoiſe, il paſſa d'ici en France, & fit quelque ſéjour à *Paris*. De retour à *Louvain*, il y prit le grade de Licencié en Droit le 30. août 1566. après quoi il alla ſe former à la pratique du Barreau ſous la conduite de ſon oncle *Jean Gevaertius*, ou *Gevartius*, célèbre Avocat à *Bruxelles*. Enſuite il y exerça la même profeſſion pendant quarante ans, & il le fit avec tant de réputation, qu'on le conſultoit de toutes parts comme un oracle ; il s'appliqua auſſi à mettre de jeunes gens en état de dévenir un jour d'excellens Avocats. La foibleſſe de ſa ſanté qui l'obligea durant environ vingt ans de garder le logis en hiver, & l'éloignement qu'il avoit naturellement pour les emplois, l'empêchèrent de parvenir au rang de Conſeiller qu'il méritoit, & qu'on lui offrit en plus d'une occaſion. Il mourut au mois de ſeptembre 1608. dans la 67e année de ſon âge, & fut inhumé dans la collégiale de Ste Gudule. C'étoit un homme très-expert dans ſa profeſſion, & d'ailleurs intègre, déſintéreſſé, prêt à ſervir en tout tems les pauvres comme les riches, & incapable de commettre la moindre injuſtice. Il avoit épouſé *Marguérite Schoot*, (*g*) ſœur du ſavant Jéſuite *André Schottus*, & il eut de ce mariage *François de Kinſchot*, qui ſuit, & *Anne de Kinſchot* qui fut mariée à *Jerôme de Gaule*, Chevalier, Conſeiller au Parlement de *Malines*, puis Chancelier de Gueldre, & enfin Conſeiller au Conſeil Privé du Roi, mort en 1650. (*h*) Il reſte de *Henri de Kinſchot* :

Reſponſa, ſive Conſilia Juris. Item de Reſcriptis gratiæ, à ſupremo Senatu Brabantiæ nomine Ducis concedi ſolitis, tractatus ſeptem. Omnia nunc primùm edita, cum ſummariis & indicibus materiarum rerumque locupletiſſimis. Lov. Joan. Oliverius, & Corn. Coeneſtenius, 1633. *fol.* avec une dédicace de l'Editeur (*Valère André*) au Préſident *Pierre Rooſe*. Il y a 540. pages pour les *Conſilia Juris*, & 122. pour les Traités qui ſuivent, & dont voici les titres : 1. *an Brabantia ſit patria Juris ſcripti, & quomo-*

(*f*) Cette famille prend ſon nom du village de *Kinſchot* près de *Turnhout*, & compte parmi ſes ancêtres *Pierre de Kinſchot*, qui poſſédoit des terres en fief ſous le Duc *Jean II.* en 1300. *Giſlebert de Kinſchot* mort cent ans après : *Nicolas*, Chevalier, dans le XV. ſiècle : *Gaſpar*, gentilhomme de la Cour de la Reine Marie de Hongrie : *Jean*, Abbé de Tongerloo, mort en 1477. *Gaſpar*, Chanoine de S. Pierre de *Louvain*, bienfaiteur de ce Chapitre & de l'Univerſité naiſſante de la même ville.

(*g*) *Valere André* la nomme *Marguérite du Douglas dite de Schoes*, & la fait deſcendre de l'illuſtre Maiſon de *Douglas* en Ecoſſe. On peut voir ce que dit là-deſſus l'Auteur du Théâtre de la Nobleſſe du Brabant, *part. III. Aſſerique* 41. & 46., ou *pages* 593-607. *non chiffrées.*

(*h*) Il eſt enterré auprès de ſa femme dans la Cathédrale de *Rermonde*, où l'on voit cette Epitaphe : *D. O. M. Anne de Kinſchot, matrona moribus & pietate ſpectatiſſima, conjugi ſuæ, ex qua nil niſi mortem doluit, hoc monumentum poſuit Hieronymus de Gaule, Eques auratus. Hiſpan. Indiarumque Monarchæ in provinciis Belgicis à Conſiliis Privato, & Geldriæ Cancellarius. Receſſit illa 1. mais anno 1649. at ille anno ſuſſequenti 1650. Quibus, Lector, pio affectu requiem apprecare.*

do à jurisdictione Imperiali per Bullam Auream sit exempta. II. *de præstantiâ & auctoritate Senatûs Brabantiæ.* III. *de remissionibus homicidiorum, cum explicatione Constitutionis Caroli V. an.* CIↃ. IↃ. XLI. IV. *de solutionum induciis.* V. *de securitate corporis.* VI. *de legitimationibus.* VII. *de licentiâ testandi, aut aliter disponendi de Feudis.* Voyez l'article suivant.

☞ *Val. André*, 357. 358. *& in epist. nuncupat. Bibliotb. Belgicæ. Christynen, Tomb. des homm. ill. ed.* 1673. *p.* 71. *Théat. de la Nobl. du Brab. ubi notat. b.*

François de Kinschot,

CHEVALIER, Seigneur de *Kinschot*, *Riviere*, *Wikette*, *Jette*, & *Ganshorn*, étoit fils du précédent, & nâquit à *Bruxelles* le 1. mai de l'an 1579. ou 1580. S'étant rendu habile dans la Jurisprudence & dans la conduite des affaires, il parvint au rang de Conseiller au Conseil d'Etat de S. M. Catholique, & à celui de Trésorier général de ses domaines & finances dans les Pays-Bas & en Bourgogne. Après la mort de *Ferdinand de Boisschot*, arrivée le 24. octobre 1649., il fut fait Chancelier de Brabant; son grand âge ne lui permit pas de jouïr longtems de cette dignité; il mourut le 3. mai 1654. dans sa 74ᵉ ou 75ᵉ année. Son corps repose dans la croisée de l'église de Sᵗᵉ Gudule, où l'on voit ses quatre quartiers: *Kinschot, Meldau: Gevaerts, Cock van Opinen*, & l'Epitaphe suivante, si toutefois c'est une véritable Epitaphe:

Exstat & hîc monumentum familiæ de Kinschot, in quo requiescit Franciscus de Kinschot, Eques auratus, Toparcha de Kinschot, Riviere, Jette, &c. Brabantiæ Cancellarius, qui defunctus est V. nonas maii M. DC. LIV.

Valère André parle de lui en ces termes: *Hic vir ille est, qui supra omnem invidiam positus, omni laude ac præconio major, Regi ac Principi suo fidus, patriæ carus, cum veteribus illis optimatibus & Reip. moderatoribus, M. Scauro, L. Scævolâ, Q. Metello, Catone utroque, aliisque paucis, prudentiâ & constantiâ meritò comparandus venit. Unus ille & Togatorum est doctissimus, & Jurisconsultorum jurisperitissimus, & Antiquitatis omnis calentissimus, quem viri litterati atque Academici omnes meritò Mæcenatem suum deprædicent: in quo, præter virtutes alias, elucet in primis benignitas quædam & innata erga eruditos ac litterarum studiosos animi propensio.* Si cet Eloge paroit un peu outré, il faut se souvenir qu'il est placé dans une dédicace au fils, faite du vivant du pére.

(*a*) C'est ce qui paroit par la conformité de leurs armoiries. Notre Auteur étoit neveu de *Nicolas de Kinschot*, Conseiller-Pensionnaire de *Delft*; & parent de *Roch*

François de Kinschot avoit obtenu de *Philippe IV.* la permission d'augmenter la décoration de ses armes, par lettres datées de *Madrid* le dernier septembre 1647.; sur quoi l'on peut consulter le Théatre de la Noblesse du Brabant, aux endroits marqués ci-dessus. Il s'étoit marié avec *Marguérite de Boote*, d'une famille noble & ancienne de Brabant, dont il n'eut qu'un fils, qui fut *François de Kinschot*, Comte de *S. Pierre Jette*, Baron de *Riviere*, Seigneur de *Ganshorn*, *Clercamp*, &c., Chevalier de l'Ordre de S. Jacques, Gouverneur de la ville & Province de *Malines*, Conseiller aux Conseils d'Etat & des Finances de *Philippe IV.* &c. De trois femmes qu'eut ce dernier, il ne laissa que deux filles, dont l'ainée épousa *Paul de Villegas*, Seigneur de *Lutte*, fils du Baron d'*Hoevorst* & d'*Isabelle van Ophem*. *François Kinschot* le pére a fait des augmentations à l'ouvrage de son pére *Henri*, qui a été réimprimé sous ce titre:

Henrici Kinschoti J. C. Responsa, sive Consilia Juris. Ad calcem adjiciuntur ejusdem Tractatus septem de Rescriptis gratiæ in supremo Brabantiæ senatu nomine Ducis concedi solitis. Omnia iterata hac editione emendatiora & auctiora: Responsis Patris Filiique separatis: Cum casibus, seu quæstionibus aliquot resolutis, summariis, atque indice materiarum rerumque locupletissimo. Operâ & industriâ Valerii Andreæ .... Brux. Joan. Mommartius, 1653. *fol.* pp. 595. & 84.

☞ *Val. André, in ep. nuncup. Bibliotb. Belgicæ. Christynen, Tomb. des homm. ill. ed.* 1673. *p.* 56. *Casp. Kinschotii Poëmata, p.* 29. *Théat. de la Noblesse du Brab., ubi art. superiore, & part. III. asterisco* 16. *seu p.* 368. *non signatd. Van Gestel, Hist. Mechlin. II.* 4. *Basilica Bruxell. ed.* 1743. *I.* 107. *&* 117. (*M. Foppens, p.* 295. s'est trompé en donnant à notre Auteur la qualité de Chevalier de S. Jacques, qui apartient à son fils.)

Gaspar de Kinschot,

ISSU DE la même famille que les précédens, (*a*) nâquit à *la Haye*, le 29. novembre 1622. Il s'appliqua de bonne heure aux belles-lettres, particulièrement à la Poëtie Latine, & y fit des progrès très-rapides. Enfuite il étudia en Droit, & il paroit que ce fut principalement dans l'Université d'*Utrecht*, où il étoit en 1638. & 39. En 1640. on le voit à *Leyde*; il y fut aussi une partie de l'année suivante, pendant laquelle il alla en Zélande, d'où il retourna à *la Haye* vers la fin de l'été de 1642. Je le trouve encore à *Leyde* en 1643. & à *la Haye* le 20. septembre de la même année, lors-

Hoffer, fils d'*Adrien Hoffer*, tous deux connus par leurs Poësies.

qu'il étoit ſur le point de voyager en France. Il s'y rendit par la Suiſſe, & il étoit à *Fribourg* le 13. juillet 1644. Il fut à *Paris* au commencement de 1645., & vers le même tems il parcourut preſque tout le Royaume, & vit *Orléans*, *Blois*, *Saumur*, *Agen*, *Bourdeaux*, *Montpellier*, *Niſmes*, *Orange*, *Aix*, & *Marſeille*. Avant de quitter la France, où il ſe fit d'illuſtres amis, il prit le bonnet de Docteur en Droit, vraiſemblablement à *Orléans*. En 1646. on le joignit aux ſept Députés qui formèrent l'Ambaſſade des Etats-Généraux pour la Paix de Weſtphalie. *Kinſchot* profita de ſon ſéjour en ce pays-là pour y faire la connoiſſance de pluſieurs perſonnes de rang & de mérite, entre autres du ſavant *Bernard Mallinkrot*, Doyen de *Munſter*, & du Nonce *Fabio Chigi* (depuis *Alexandre VII.*,) qui, malgré la diverſité de religion, ſe plaiſoit à s'entretenir avec lui dans les fauxbourgs de cette ville. De retour à *la Haye* au commencement de 1649. il continua de cultiver les Muſes, & de fréquenter les gens de lettres : mais ſa ſanté, déja entamée dès ſes prémiers voyages, alla en s'altèrant de plus en plus ; & bientôt il tomba dans une langueur, dont il mourut après une maladie de ſix ſemaines le 29. ou le 30. décembre (*b*) 1649. âgé ſeulement de 27. ans & un mois. (*c*) On lui fit cette Epitaphe :

M. S. Caſpari. Kinſchotio. Lud. F. Qui. Ex. Nobili. Kinſchotiorum. Ac. Tot. Magnorum. Fœcunda. Nominum. Familia. Oriundus. Gentis. Suæ. Splendorem. Animi. Atque. Ingenii. Nobilitate. Penſavit. Poſtquam. Linguarum. Literarumque. Humaniorum. Scientiâ. Non. Perfunctorie. Imbutus. Nec. Non. Juriſprudentiæ. Romanæ. Titulo. Decoratus. In. Comitatum. VII-Virorum. Ad. Pacis. Negotia. E. fœderato. Belgio. Cum. Summa. Poteſtate. Legatorum. Adſcitus. Haud. Pœnitendam. Publico. Operam. In. Celeberrimo. Monaſterienſi. Conventu. Per. Triennium. Navaſſet. Seque. Omnium. Undique. Legationum. Primoribus. Singulari. Officiorum. Arte. Spectatum. Charumque. Et. Bonis. Omnibus. Amabilem. Reddidiſſet. In. Ipſo. Juventutis. Flore. Summæ. Literati. Orbis. Spei. Ac. Publicis. Votis. Immatura. Morte. Intercepto. Amico. Integerrimo. Suaviſſimo. Optime. De. Se. Merito. Et. Supremis. Quoque. Tabulis. Affectum. Suum. Erga. Se. Teſtato. Janus. Vlitius. Mœſtus. P.

Immortale decus Muſæ vindexque Latinæ,
Lumen Apollinei præſidiumque chori,
Flos ille, haud Batava tantùm, princepſque juventæ,
Principum amor, docti deliciumque gregis,
Quâ tellure ſitus jacetat Kinſchotius, Hoſpes,
Quærere te Phœbus Pierideſque vetant.
Quot modò pacificis permuliſt cantibus aures,
Quot populis linguas reddidit ille ſuas,
Tot teſtes laudum, & famæ monumenta relinquens,
Pro tumulo totum, quà patet orbis, habet.
Vixit. Annos. XXVII. Menſem. I. Receſſit. In. Pace. A. D. IIII. Kalend. Januar. Anno. Æræ. Chriſtianæ. CIↃ. IↃC. LI.

On voit ſon portrait bien gravé à la tête de ſes Poëſies ; avec ſes armes, & ces mots en haut : *Aº. æt. 25.*, & au bas :

Talis erat, raptus viridi Kinſchotius ævo,
Pectore qui Muſas, Charites circumtulit ore.

Il n'y a point de flatterie dans ces vers, dont les derniers mots marquent la bonne mine de *Kinſchot*, qui, jointe à ſa politeſſe, & à la beauté de ſon eſprit, lui avoit concilié un grand nombre d'amis, pour qui ſa mort fut un coup accablant. Tels étoient, outre ceux qu'on a déja nommés, les PP. *Jacques Wallius*, & *Iſaac van der Mye*, Jéſuites, *Nicolas Heinſius*, *Jean-Frédéric Gronovius*, *Rabode Herman de Scheele*, &c. En mourant il confia ſes écrits à *Adrien van der Walle* ; ils n'ont paru que longtems après, ſous le titre ſuivant :

Caſparis Kinſchotii Poëmata in libros IV. digeſta, quorum primus, Sacra & pia : ſecundus, Elegias & Eclogas (d) : tertius, res geſtas : quartus, Miſcellanea continet. Omnia ex Chirographo Auctoris diligenter inſpecto examinatoque edita. Hagæ Comitis, Arn. Leers, 1685. 12º. pp. 206. d'un caractère fort net & aſſez ſerré. On trouve ici des Poëſies dans preſque tous les genres : Odes, Elégies, Eglogues, Epithalames, Epigrammes, &c. J'y remarque une grande naïveté, beaucoup d'imagination, de l'élévation, de la netteté, de l'élégance. L'Auteur auroit égalé les prémiers Poëtes Latins, ſi la mort ne l'eût empêché de remanier ſes ouvrages ; tels que nous les avons, ils lui aſſurent un rang diſtingué ſur le Parnaſſe. Donnons-en quelque échantillon :

Psalmus CXXXII. Ecce quàm bonum, &c.

Aſpice jucundo quæ gloria ſurgat amori,
Cùm ligat unanimes ſtabilis concordia fratres ;
Qualiter Aſſyrio perfuſus tempora nardo,
Perfuſus facium, longamque ex ordine veſtem
Adſtat, & exceptos Aaron diffundit odores.
Nec, qui ſerotinus deſcendit ab æthere guttis,
Gratior in riguis Hermi ros conſidet agris :
Aut ubi perfudit juga ſacra liquore Sionis.
Talis amor fratrum, talis concordia cœli
Æternum ſuperâ promittit ab arce favorem.

(*b*) Son Epitaphe dit le 29. Une Lettre imprimée à la tête de ſes Poëſies marque le 30. à midi.

(*c*) Son père, *Louis de Kinſchot*, & une de ſes ſœurs, étoient morts peu avant lui.

(*d*) Il falloit dire : *Et Idillia*, ou *Paſtoralia carmine* ; *Eclogæ* ne ſignifie pas une Eglogue.

Digitized by Google

Ad ANNAM BORBONIAM, Principem Longævillanam, cùm Monaſterium veniret.

Nympha fatigatis exoptatiſſima terris,
Certa ſalus populi, toto cui pondere Mavors
Incubat, & circùm furialibus intonat armis:
Nympha diu ſperata, veni, parvoſque penates
Majeſtate ſavens auguſti numinis imple.
Adſis ô, mundoque tuos oſtende labanti
Sidereos vultus, precibuſque aſſueſce tuorum,
Et votis, & thure coli. Veriſſima Divûm
Progenies, ſcu tu lato Pax aurea vultu,
Seu magis Erigone non dedignata vocari:
Ipſa tibi æternos jam nunc meditata triumphos
Aſſurgit regio, tanti ſecura tumultûs.
Ipſa caput rerum, ſperataque meta laborum,
Tot complexa ſinu populos, Regumque Miniſtros,
Centum ignes, centum lucentes ignibus aras
Præparat, & feſtas attollit ad æthera voces:
Dum debellatis feliciter undique monſtris,
Et cauſſis bellorum imâ de ſtirpe reviſis,
Jam gravibus tandem vinctum poſt terga catenis
Mavortem ductura venis, dum vindice tali
Gentibus afflictis Saturnia naſcitur ætas.

☞ *Tiré des Prélimin. & de divers endroits de ſes Poëſies.*

François Sweerts, ou *Sweertius*,

NAQUIT en 1567. à *Anvers* de *François Sweerts*, marchand en tapiſſeries, & *Aumônier* de cette ville, & de *Gertrude van Os.* (*a*) Lorſqu'il fut en âge d'étudier, on l'envoya à *Lire*, où il commença ſes humanités ſous *Corneille de Corte*, ou *Curtius*; il les acheva enſuite à *Anvers* ſous *Guillaume Fabius*, dont je parlerai ailleurs; on lui donna en même tems pour Précepteur *Théodore Duſſenius*, zélé Catholique, que *Sweerts* le pere entretint chez lui, pour l'inſtruction de ſes enfans, dans un tems où la ville d'*Anvers* étoit infectée de diverſes héréſies. Le jeune *Sweertius* apprit auſſi la Muſique ſous *Hubert Waelrans*, ſon compatriote, & il conſerva toute ſa vie une forte paſſion pour ce bel art. Après avoir fait de grands progrès dans les belles-lettres, il s'adonna au commerce à l'exemple de ſon pére, ſans que cette profeſſion l'empêchât de cultiver les Muſes, auxquelles il donnoit tout le tems qu'elle lui laiſſoit libre. (*b*) Auſſi ne ceſſa-t'il d'être en relation avec les Savans de ſon tems, entre autres avec *Juſte-Liſe*, les *Schott*, *Erycius Puteanus*, *Daniel Heinſius*, *Joſeph Scaliger*, *Baudius*, *Gruterus*, *Caſaubon*, le Cardinal *Baronius*, & un ſi grand nombre d'autres, que dans ſon *Athenæ Belgicæ* il en compte plus de cent (des Pays-Bas ſeuls) parmi ſes amis. Vers l'an 1597. il ſe maria avec *Suſanne van Erpe*, qui lui donna ſix enfans, & il mourut à *Anvers* l'an 1629. dans ſa 62e année. Son corps repoſe auprès de celui de ſon pére. *Sweertius* avoit été du nombre des bourgeois d'*Anvers* qui allèrent reprendre la ville de *Lire* ſurpriſe par les Hollandois de la garniſon de *Bréda* en 1596. Sa déviſe étoit: *Ama latere:* mais il a travaillé trop utilement pour démeurer dans l'oubli. Ses écrits montrent qu'il étoit bel eſprit, qu'il entendoit le Grec, qu'il avoit bien étudié l'Hiſtoire Belgique, & qu'il poſſédoit la littérature & les Antiquités Romaines dans toute leur étendue. On ſait d'ailleurs qu'il étoit d'une humeur douce, polie, enjouée, & très-propre pour la converſation.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Inſignium hujus ævi Poëtarum Lacrymæ in obitum Clariſſimi Viri Abrahami Ortelii Antuerpiani, Philippi II. Hiſpaniarum Regis Catholici Geographi, indefeſſi Antiquitatum Scrutatoris, variarumque cognitione rerum mirabilis. Franc. Sweertius F. Antverpianus colligebat, dedicabatque S. P. Q. Antverpiano. Antv. Joan. Keerbergius*, 1601. 8°. pp. 65. non chiffrées. Ce ſont des Poëſies faites par des Savans de tout pais à la loüange d'*Ortelius*; avec une vie abrégée de ce ſavant Géographe, traduite d'*Emmanuel Van Meteren* ſon parent (en cinq pp.)

2. *Deorum, Dearumque Capita, ex antiquis Numiſmatibus Abrahami Ortelii Geographi Regii collecta, & Hiſtoricâ narratione illuſtrata, ex Analectis Andreæ Schotti. Antv. Joan. Bapt. Vrientius*, 1602. 4°. *fig.* It. *Ibid. Joan. Moretus*, 1612. 4°. *fig.* It. *Argentinæ*, 1680. 12°. *fig.* It. dans les Antiquités Grecques de *Gronovius* Tome VII. col. 253—296. du 1. chiffre. Les têtes des Divinités payennes ſont ici au nombre de 59. *Sweertius* donne en peu de

(*a*) On voit leur tombeau proche le Baptiſtère de *S. George* à *Anvers*, avec cette belle Inſcription:

Pia Memoriæ dicatum. Viator, heus reſiſte, rem tuam loquar, aut id quod eſſe non neges in rem tuam. De morte ſermo eſt, mortuiſque. Capita & hoc tibi fore. Serio ſi cogitas, in rem tuam, quod eſſe dixeram, tenes, & melior hinc abiveris, quàm veneras. Franciſcus Sweertius, Gertrudi Van Os uxori opt. cariſſ. poſ. Dein ô ſibi: nec non uxori ſecundæ Iſabellæ du Sorbrueq, ut quiſque ad metam venerit: ſed & ſuis poſteriſq. ſuis; nam longus ordo eſt. Hos & illos ſubſequi Lex ſumma juſſit. Fatas quis homo vicerit? Qua non timere ſi voles, ſemper times. Miſerator Deus miſerere. Obiit Gertrudis an. cIↃ. IↃ. xciiii. xii. Kalend. Novemb. Obiit Franciſcus ..... Obiit Iſabella....

Dans le même endroit où le tombeau de *François Sweerts*, fille de notre Auteur, morte en bas-âge le 20. février 1612.

(*b*) Ce qui a fait dire à *Jacques Colius*:

Proh! quàm Mercurium tibi habes, Phœbumque ſorores, Marcibus ex aquo qui ſtudioſus vacat.

mots l'hiſtoire de ces Divinités, avec les paſſages des Anciens qui en ont parlé.

3. *In XII. Cæſarum Icones, Narrationes Hiſtoricæ; ex Analectis Andreæ Schotti Soc. Jeſu. Antv. Joan. Bapt. Vrientius*, 1602. 4°.

4. *Belgii totius Deſcriptio.* Avec une Carte des Pays-Bas publiée en 1603. par *Jean-Bapt. Vrientius.*

5. *Meditationes Joannis Cardinalis de Turrecremata, cum ejuſdem Vitâ, & Precibus ſelectis. Colon. Bern. Gualterus*, 1607. 12°.

6. *Selectæ Chriſtiani Orbis Deliciæ, ex Urbibus, Templis, Bibliothecis, & aliunde. Colon. Bern. Gualterus*, 1608. 12°. It. *Editio auctior. Ibid. Idem*, 1625. 12°. pp. 847. C'eſt un recueil d'Epitaphes qui ſe trouvent en différentes villes de l'Europe; *Nathanaël Chytræ*, Recteur du collège de *Brême*, en avoit donné quelques années auparavant un ſemblable ſous le titre de *Variorum in Europa Itinerum Deliciæ* 8°. qui a été d'un grand ſecours à *Sweertius.*

7. *Hieronymi Magii de Tintinnabulis Liber Poſthumus, cum Notis Franc. Sweertii. Francof. & Hanoviæ, typ. Wechelianis*, 1608. 12°. It. —— *Item ejuſdem de Equuleo Liber poſthumus cum notis Gothofredi Jungermanni. Accedit Appendix variorum Illuſtrium idem argumentum pertractantium. Editio noviſſima, aucta, emendata, & figuris æneis exornata. Amſt.* 1664. 12°. It. *Ibid. Henr. Weſtenus*, 1689. 12°.

8. *Clariſſimi Viri Juſti Lipſi Muſæ errantes. Ex Auctoris ſchedis partem deſcripſit, ſparſas collegit, ac junctim poſteritati edidit Franc. Sweertius F. Antverpienſis. Antv. Joan. Keerbergius*, 1610. 4°. gros caract. Italique, pp. 109. y compris une pièce en proſe, qui eſt: *Marci Ant. Bonciari, Peruſini, Epiſtola in laudem Lipſi.* It. dans les *Deliciæ Poëtarum Belgarum* Tom. III. p. 302. It. *Cum aliquot ejus Epiſtolis. Hardervici*, 1621. 12°. Ce ſont les Poëſies de *Juſte-Lipſe.*

9. *Monumenta Sepulcralia & Inſcriptiones publicæ privataq. Ducatûs Brabantiæ. Antv. Gaſp. Bellerus*, 1613. 12°. pp. 394. Il y a de bonnes choſes dans ce Recueil; *Sweertius* y raporte entre autres diverſes Inſcriptions, que les Hérétiques avoient détruites pendant les troubles du XVI. ſiècle, & que des Curieux avoient pris ſoin de copier. Il en périt encore tous les jours, que nos neveux regretteront.

10. *Joannis Bochii Poemata, à Franciſco Sweertio collecta. Acceſſerunt quædam Joannis Aſcanii Filii, aliorumque. Francof.* 1614. 16°. It. *Colon. Joan. Kinckius*, 1615. 12°.

11. *Juſti Lipſii Flores ex ejus Operibus decerpti, per locos communes digeſti. Acceſſere ejuſdem Teſtimonia & Symbola, operâ Franc. Sweertii. Colon. Bern. Gualterus*, 1614. 12°. It. *Editio auctior, & melior. Antv. Gaſp. Bellerus*, 1616. 24°. pp. 350. avec *Cl. V. J. Lipſi Vita in compendium redacta per Franc. Sweertium ex Elogio R. D. Auberti Miræi* pag. 351—387. de cette Edition. It. *Colon. Bern. Gualterus*, 1620. 12°.

12. *Rerum Belgicarum Annales, Chronici, & Hiſtorici, de bellis, urbibus, ſitu, & moribus Gentis, antiqui recentioreſque Scriptores, quorum pars magna hactenus non edita, pars longè auctior nunc evulgatur .... Francof. Daniel ac David Aubrii, & Clemens Schleichius*, 1620. *fol.* pp. 373. 206. & 107. Ce volume, qui devoit être ſuivi de pluſieurs autres, contient les Annales de Hollande de *Jean Gerbrand de Leyden*, & de *Regner Snoy*; les Annales Belgiques d'un Anonyme, Moine d'*Egmond*, & celles de *Gilles de Roye*, Moine des *Dunes.* On parlera ailleurs de ces Ecrivains.

13. *Epitaphia Joco-ſeria Latina, Gallica, Italica, Hiſpanica, Belgica. Fr. Sweertius Antuerp. Poſteritati & Urbanitati collegit. Colon. Bern. Gualteri*, 1623. 12°. pp. 351. Ce recueil eſt utile.

14. *Rariores Sententiæ, ex præcipuis, primaque notæ Hiſtoriographis, collectæ. Colon. Bern. Gualterus*, 1625. 16°.

15. *Athenæ Belgicæ, ſive Nomenclator Infer. Germaniæ Scriptorum, qui Diſciplinas Philologicas, Philoſophicas, Theologicas, Juridicas, Medicas & Muſicas illuſtrârunt .... Acceſſit .... ſuccincta XVII. ejuſdem Inſer. Germ. Provinciar., nec non præcipuarum Orbis Bibliothecarum & Academiarum luculenta Deſcriptio. Antv. Gul. a Tungris*, 1628. *fol.* pp. 708. On peut voir ce que j'ai dit de cet Ouvrage dans ma Préface: j'ajoûterai ſeulement, qu'on trouve à la fin quelques liſtes de livres Mss., & que *Valère André* ayant répandu que *Sweertius* avoit copié ſa *Bibliothèque Belgique* imprimée en 1623., celui-ci s'eſt défendu fort cavalièrement de ce reproche dans ſa Préface, & à l'article *Valerius Andreas.* Ce qu'il dit des Bibliothèques & des Univerſités, eſt peu de choſe.

Outre ces Ouvrages imprimés, *Sweertius* avoit promis les ſuivans, qui ſont reſtés en Ms., ou qui ſe ſont perdus.

α. Similitudines, ſive Parabolæ ex Seneca, Plutarcho, Eraſmo, Lipſio, aliiſque per locos communes.

β. Bibliotheca Pontificum & S. R. E. Cardinalium.

γ. Notitia totius Belgî. In qua ejuſdem brevis Deſcriptio, & nomina Eccleſiarum, Abbatiarum, & Monaſteriorum.

δ. Dies Natales & emortuales CL. Virorum poſt Janum Gruterum.

ε. Vindiciæ Eraſmianæ, contra peſtilentiſſimas quorundam linguas.

ζ. Proverbialia Dicteria, & Sententiæ verſibus Leoninis, per locos communes.

☞ *Sweertius*, 256. 257. 350. & 396. & *in Monum. Sepulcr.* 123–125. *V. André*, 243. 244.

Digitized by Google

ANCIENS HISTORIENS DE FRISE.

1. *Solco Forteman*

ÉTOIT, dit-on, un homme noble & ſavant, natif de Friſe, qui ayant écrit l'Hiſtoire de ſon pays, fut accuſé auprès du Roi *Radbode II.* de l'avoir calomnié dans cet ouvrage. On lui ordonna d'apporter ſon livre; le Roi l'ayant examiné, le fit bruler en préſence de l'Auteur, qui fut jetté dans un cachot. Tout ſon crime conſiſtoit en ce qu'il avoit moins loüé ce Prince, perſécuteur de la religion Chrêtienne, que ſon frére *Gondobalde*, qui l'avoit embraſſée. Mais *Charlemagne* ayant vaincu & détrôné *Radbode* vers l'an 756., rendit la liberté à *Solco*.

Son ouvrage contenoit *les Annales de Friſe, avec les généalogies & la vie des anciens Ducs & Rois du Pays*, en Latin. Il n'en eſt parvenu à la poſtérité que quelques lambeaux, recueillis, à ce qu'on prétend, par *Occo de Scarle*, ſon petit-neveu.

☞ *Suffridus Petri, Decade V. n.* 9. *& Dec. VII. n.* 4. *ed.* 2. *p.* 45. 46. *&* 60. Il n'y a rien de bien certain dans ce qu'il dit de cet Auteur; voyez les articles ſuivans.

2. *Cappidus de Staveren*,

ÉTOIT, comme l'on tient, un Prêtre natif de la ville de ce nom, qui paſſoit autrefois pour la capitale de Friſe, mais qui eſt peu de choſe aujourd'hui. On croit que *Cappidus* vivoit vers l'an 920. & qu'il écrivit:

α. Genealogiæ & ſeries Principum, Ducum, & Regum Syriæ.

β. Hiſtoria Eccleſiaſtica Gentis Friſonicæ.

γ. Vitæ SS. Lebuini, Otgeri, Plechelmi, Odulphi. Et quelques autres ouvrages. Mais il n'eſt reſté de tout cela que quelques morceaux qu'*André Gryphius*, dont on parlera ailleurs, prêta à *Suffridus Petri*, & dont il ſeroit difficile de prouver l'autenticité. Le même *Suffridus* croit que *Cappidus* avoit tiré ſes hiſtoires d'une bibliotheque publique érigée à *Staveren* dans l'Egliſe de *S. Nicolas*, qui ſelon lui avoit été autrefois un temple conſacré au Dieu *Stavon*, (*a*) & où l'on conſervoit tous les actes & tous les monumens publics de la Friſe depuis l'établiſſement de la Royauté dans ce pays-là. Il y a plus d'une raiſon de douter de l'exiſtence de cette bibliothèque.

☞ *Suff. Petri, Dec. VII. n.* 3. *p.* 57—59.

(*a*) Je crois que ce Dieu étoit de la parenté du Dieu *Nam* honoré anciennement à *Namur*.

(*b*) *Apologet. Refutat. p.* 16—18.

3. *Occo de Scarle*,

AINSI nommé, parce qu'il étoit né au village de *Scarle*, ou *Scharl*, ſitué proche *Staveren* en Friſe dans le Gaeſterland, étoit petit-neveu du précédent, & fils d'un gentilhomme nommé *Gælifio à Takema*; il vivoit vers l'an 970.

Il recueillit les débris de l'Hiſtoire écrite par *Solco Forteman* ſon grand-oncle, les mit en ordre avec des ſupplémens, & une continuation, & forma de tout cela des Annales Latines de Friſe, depuis l'origine de la nation juſqu'à ſon tems. Ces Annales n'ont jamais paru: mais elles ſe ſont, dit-on, conſervées dans la famille de *Takema*, juſqu'à ce que *Jean de Vlieterp* les recueillit, comme on le verra à l'article ſuivant.

☞ *Suffr. Petri, Dec. VII. n.* 4. *ed.* 2. *p.* 59. 60. Tout ce qu'il dit de cet Ecrivain eſt fort incertain. *Ubbo Emmius* doute même (*b*) ſi *Occo de Scarle* a exiſté.

4. *Jean van Vlieterp*

ÉTOIT Secrétaire de *J. H. Martena*, dernier Podeſta de Friſe, qui mourut, à ce que l'on croit, en 1312. (*c*) On dit que le hazard lui ayant fait déterrer à *Staveren* les Annales de Friſe recueillies par *Occo de Scarle*, il les traduiſit en Flamand, & qu'y joignant le recueil qu'il avoit faits lui-même des antiquités de cette nation, il en compoſa une

Hiſtoire complette *de Friſe* dans la même langue. Cette Hiſtoire, ajoute-t'on, demeura longtems cachée dans une famille particulière, & l'exemplaire n'ayant pas été conſervé avec ſoin, ſe trouva tellement gâté en beaucoup d'endroits, qu'on ne le pouvoit lire qu'avec beaucoup de peine; ce fait eſt appuyé ſur le témoignage d'*André Cornelius*, continuateur de *Vlieterp*, dont on parlera ci-après. *Ubbo Emmius* doute ſi *Vlieterp* n'a pas été un impoſteur, qui a forgé de fauſſes Annales pour relever la gloire de ſa patrie.

☞ *Suffr. Petri Dec. VIII. n.* 2. *ed.* 2. *p.* 66. 67. *Ubbo Emmius, ubi ſup.*

5. *Aluinus*,

ÉCRIVAIN Friſon, qui fut quelque tems Principal du collège de *Sneek* dans cette province, & enſuite Secrétaire de la même ville. Il vivoit vers la fin du XV. ſiècle, & il compoſa une

(*c*) *Suffridus Petri* convient de cette date; je ne ſais comment il prétendoit l'accorder avec ce qu'il ajoûte, que *Vlieterp* fleuriſſoit vers l'an 1370.

Digitized by Google

Chronique, ou une *Hiſtoire abrégée de Friſe*, depuis l'origine de la nation juſqu'à *Charlemagne*. *Suffridus Petri* en a vû quelques exemplaires, qui ne s'accordoient pas tout-à-fait. Il y en avoit un moins correct que les autres, chez les Chanoines-Réguliers du monaſtère de *Thabor* proche *Sneek*. Je ne ſais ſi cette Chronique exiſte : mais ce qu'en rapporte l'Auteur que l'on vient de citer, n'eſt pas propre à en donner envie. *Aluinus* diſoit, que *Sem*, fils de *Noë*, donna à *Ragau* un Royaume dans une province des Indes dite *la benoîte Friſe*, & lui fit préſent d'une couronne d'acier, & d'un drapeau rouge doué d'une vertu merveilleuſe ; ce drapeau devoit l'avertir lui & ſes deſcendans du ſoin d'être braves, & de bien défendre leur liberté. *Ragau* s'étendit dans la benoîte Friſe, ſe maria, & eut entre autres deſcendans *Friſo*, qui quitta ce pays-là pour s'établir dans la Friſe moderne, portant avec ſoi la couronne & le drapeau, dont on a parlé. Les Friſons par la vertu de ces inſtrumens firent des proüeſſes ſans nombre ; & il n'y eut jamais moyen de les battre, juſqu'à ce qu'un Roi de Danemarc, plus ruſé qu'eux, leur eſcamota la couronne. Reſtoit le drapeau ; de peur que les Danois ne l'enlevaſſent, ils le cachérent en terre, & il fut ſi bien caché, qu'on ne ſçut plus où il étoit ; enfin *S. Willibrord* l'ayant retrouvé par miracle au bout d'environ 500. ans, le livra à *S. Magnus Fortema*, prémier Comte de Benthem, & Duc de Friſe, qui s'en ſervit pour délivrer *Rome* du joug des Sarrazins ; ce dernier céda ſa conquête à *Charlemagne*, qui par reconnoiſſance ordonna que la Friſe ſeroit déformais un pays de liberté. *Suffridus Petri* confeſſe qu'il regarda d'abord tout ce narré comme une fable, (& il n'auroit pas mal fait de s'en tenir à cette penſée :) mais il changea d'avis, 1°. ſur ce qu'*Aluinus* dit qu'il n'a fait que mettre en rimes Flamandes des rimes Friſonnes ; or on ſait, que les anciens Germains n'avoient d'autre maniére de tranſmettre leurs faits à la poſtérité que ces ſortes de rimes ; d'ailleurs la vie de *S. Ludger* nous apprend qu'elles étoient en uſage chez les Friſons, puiſque ce St Evêque rendit la vue à un aveugle nommé *Bérulef*, habitant du village de *Holverden*, & qu'il le fit à la prière des infidéles du pays, qui le lui vantérent comme un homme très-habile dans ces ſortes de chanſons. Pour rendre ce raiſonnement convaincant, il faudroit prouver qu'*Aluinus* a eu entre les mains des rimes véritablement *anciennes*, & que c'étoient des mémoires bien ſûrs. *Suffridus* s'eſt encore fondé ſur ce qu'*Aluinus* cite des témoins très-dignes de foi, qui ſont *Moyſe*, *Joſephe*, *Mégaſthène*, & *Patrocle*. Les deux prémiers ne diſent mot de la Friſe : quand on aura recouvré les deux autres, on verra ſi *Aluinus* les a cités fidélement. Au reſte *Suffridus* avoue que cet Auteur ne s'en eſt aidé que pour ce qui s'eſt paſſé juſqu'au tems que *Friſo* quitta la benoîte Friſe.

☞ *Suffr. Petri, Dec. VIII. n.* 3. *p.* 67–76. *ed.* 2^a.

6. *Folkerus Simonis*

NAQUIT, & fut élevé à *Sneek* dans la Friſe, & devint dans la ſuite Recteur du collége, & enfin Bourguemaître de cette ville, (*de Rhetore Conſul.*) Il vivoit vers l'an 1496., & il compoſa

Chronicon Friſiæ. En Latin. On avoit promis en 1574. de l'envoyer à *Suffridus Petri* : mais celui qui l'avoit, mourut avant de pouvoir exécuter ſa promeſſe. *Valére André* dit à tout hazard qu'il y en a diverſes copies en Friſe : *Suffridus Petri* n'en a pû trouver.

☞ *Suffr. Petri, Dec. VIII. n.* 8. *p.* 93.

7. *Pierre ab Aucama,*

L'UN DES trois enfans de *Sibrand Peeters ab Aucama*, & d'*Auca à Donia*, nâquit à *Leuvarde* vers l'an 1440. d'une des meilleures familles de cette ville. Il ſe fit recevoir Licencié, ou Docteur, en l'un & l'autre droit, & fut depuis Gouverneur de *Leuvarde* ; il remplit cette charge durant pluſieurs années, mais dans des circonſtances fort fâcheuſes. La Friſe, n'ayant point de maître, étoit partagée en deux factions, celle des *Vetkopers*, & celle des *Schiringers*. *Aucama* ſe déclara pour les prémiers, après avoir travaillé inutilement à les reconcilier avec les ſeconds. *Leuvarde* étoit ſans défenſe ; craignant donc que ce bourg ne fût ſurpris, il l'entoura d'un foſſé : mais avant qu'il fut achevé, les *Schiringers* ſe rendirent maîtres de la place, & maſſacrérent le Gouverneur. Ainſi mourut *Aucama*, ſurnommé *Pinckert*, en 1487. Il laiſſa de ſa femme, *Hiſſia Ringie*, un fils & une fille, dont les deſcendans ont vécu dans des emplois & des alliances honorables au moins juſqu'à la fin du XVI. ſiécle.

Il avoit compoſé quelques écrits ſur le Droit, & ſur d'autres matiéres, mais particuliérement ſur l'Hiſtoire de Friſe. *Suffridus Petri* croit qu'ils étoient de ſon tems entre les mains d'*Antoine Delvaille*, Conſeiller au Conſeil ſouverain de Friſe.

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n.* 1. *p.* 98–106.

8. *Pierre Poëtin à Bentzna,*

CONTEMPORAIN du précédent, nâquit d'une famille noble à *Staveren* en Friſe,

Digitized by Google

fit d'assez bonnes études pour ce tems-là, devint Curé de *Boxum*, village à une lieue sud-ouest de *Leuvarde*, & s'acquit beaucoup d'autorité. Il avoit été ami de *Pierre ab Aucama*, mais s'étant engagé dans le parti des *Schiringers*, il se brouilla avec lui, & après sa mort il le maltraita dans ses écrits. *Suffridus Petri* ne marque pas distinctement quels étoient ses ouvrages, qui subsistoient de son tems : mais il fait entendre qu'ils avoient pour objet les troubles de la Frise, & que l'Auteur n'avoit pris la plume, que pour laisser à la postérité un tableau fidèle des malheurs de son siècle. Il vivoit vers l'an 1490.

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n. 2. p.* 107–113.

9. *Edo à Jongama,*

GENTILHOMME Frison, qui possédoit un château à *Rauwert*, gros village à 2. lieues de *Sneek* vers le nord-est. Sa prudence & sa capacité lui donnèrent beaucoup de crédit, dont il ne fit usage que pour travailler à éteindre les malheureuses divisions, qui déchiroient sa patrie. L'un des partis ayant appellé à son secours le Duc *Albert de Saxe*, & ce Prince ayant fait entrer des troupes dans *Bolsweerd* en 1498., les Etats du Westergoe (*a*) assemblés à *Sneek* députèrent *Edon* à *Leuvarde* vers le Magistrat de cette ville, & le Gouverneur de *Groningue*, qui s'y trouvoit alors, pour les animer à la défense de leur patrie *contre leur ennemi commun :* mais il ne put rien obtenir, & l'assemblée de *Sneek* se sépara. *Edon* écrivit ce qui s'étoit passé en Frise durant cette guerre & la précédente, & en conduisit l'histoire jusqu'à la fin du XV. siècle. Il est parlé de cet ouvrage dans le supplément de *Vorperus Thaborita* sous les années 1494. & 1498.

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n. 3. p.* 113–115.

10. *Martin d'Ilst.*

ON CROIT que cet Auteur étoit un Carme du couvent d'*Ilst*, petite ville de Frise, qui vivoit vers l'an 1500. Il a écrit :

α. Elogia & Encomia Nobilium in Frisid.

β. Historia factionum sub Anarchid, c. d. des troubles de la Frise dans le XV. siècle. *Suffridus Petri* dit avoir appris que cette histoire se trouvoit de son tems en Ms. dans le pays.

☞ *Suffr. Petri, Dec. X. n. 3. p.* 127. 128.

11. *Meinard de Franequer,*

PRÊTRE, Vicaire de l'Eglise paroissiale de cette ville, vivoit vers l'an 1500. Il avoit du savoir, & il composa en vers Flamands

La Passion de Groningue. C'étoit l'histoire des expéditions que ceux de *Groningue* avoient faites de son tems dans la Frise Occidentale. *Suffridus Petri* l'avoit en Ms.

☞ *Suffr. Petri, Dec. X. n. 4. p.* 128.

12. *Suffride de Sterckenburg*, ou *Suffridus Rudolphi,*

PORTOIT ce dernier nom, apparemment parce que son père se nommoit *Rodolphe*, ou *Raoul*. *Suffride* nâquit à *Bolsweerd* vers l'an 1459. ; les factions qui prirent leur naissance dans cette ville, & qui troublèrent toute la Frise, l'obligèrent de se retirer d'abord à *Dokkum*, où il se maria, & ensuite dans le château de *Sterckenburg* près de *Cler-camp*, où il se fixa, & dont le nom lui est resté. Là il s'appliqua à l'Agriculture, & aux Beaux-Arts, particulièrement à la Peinture & à la Sculpture, & marcha sur les traces de ses Ancêtres, qui avoient longtems entretenu dans *Bolsweerd* d'habiles ouvriers en ces deux genres. Comme il avoit beaucoup de génie, & qu'il étoit assez versé dans les belles-lettres pour son tems, il entreprit une Histoire suivie de la nation Frisone, depuis son origine jusqu'à la fin du XV. siècle, & il en vint à bout. Il avoit fait à cet effet un amas fort considérable des plus anciens monumens du pays, & s'étoit étudié particulièrement à dresser les généalogies des Rois, des Ducs, des Princes, & de la Noblesse de Frise. *Suffride* passa toute sa vie dans ces occupations, & laissa les autres gentilshommes de son pays se battre & se ruiner. Il mourut en 1509. âgé de 50. ans, & fut enterré à *Cler-camp*, monastère de l'ordre de Citeaux près de *Dokkum*. Il avoit épousé *Justine*, fille d'un bourguemaitre de ce dernier lieu, & il laissa de son mariage plusieurs filles, & trois fils : 1. *Pierre*, né en 1499., père du fameux Historien *Suffridus Petri :* 2. *Rodolphe* qui périt à *Harlem :* (*b*) 3. *Jean*, qui après la mort de son père prit le nom de *Suffride*, se maria, s'établit à *Rynsmageest*, & eut trois fils, *Suffride*, *Sipco*, & *Pierre*. L'Histoire de *Suffride de Sterckenburg* se perdit après sa mort, hors quelques lambeaux qui parvinrent à *Suffridus Petri* son petit-fils. Une partie de sa riche bibliothèque fut dissipée : l'autre fut transportée au monastère de *Bethléem*, Ordre de Prémontré, situé entre *Leuvarde* & *Dokkum*, par *Gertrude* l'une de ses filles, qui voulut s'y faire Religieuse, mais qui en sortit avant la fin de son noviciat, & y laissa les livres de son père.

☞ *Suff. Petri, Dec. IX. n.* 10. *p.* 121–124.

(*a*) C'est la partie occidentale de la Frise, où sont les villes de *Franequer*, *Harlingue*, *Bolsweert*, *Sneek*, & *Staveren*.

(*b*) C'est ainsi que j'entends *in Albis periit. Valère André p.* 683. dit que *Nicolas van der Hooch* étoit *Albanus, sive Harlemensis*.

Digitized by Google

13. *Henri du Thabor*, ou *Henricus Thaborita*,

CHANOINE-RÉGULIER, profès du monaſtère du *Thabor*, qui étoit près de *Sneek* en Friſe, & qui produiſit quantité d'Ecrivains, qui s'appliquèrent à l'Hiſtoire du pays. *Henri* vivoit vers l'an 1510., & il compoſa un gros ouvrage Latin dans le ſtile ordinaire des Religieux de ſon tems, où il renferma l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & Civile depuis la naiſſance de J. C. juſqu'à l'année 1508. *Suffridus Petri* en avoit une copie qui lui avoit été prêtée par le Docteur *Pierre Pierius à Smenga*. Il dit que l'Auteur y ſuivoit exactement l'ordre des années: qu'il avoit recueilli fort utilement, & avec beaucoup de ſoin, ce qu'il avoit trouvé de meilleur dans un grand nombre d'Hiſtoriens, quoi qu'il ne les citât que fort rarement: qu'il raportoit beaucoup de particularités ſur l'Hiſtoire de Friſe, qu'on auroit eu de la peine à trouver ailleurs: enfin *Suffridus* reconnoît que cette Chronique lui a été d'un grand ſecours pour l'Hiſtoire qu'il a lui-même entrepriſe de cette province. Le Juriſconſulte *Antoine Matthæus* en avoit auſſi un exemplaire, dont il s'eſt aidé pour ſes *Analecta veteris ævi*.

☞ *Suffr. Petri*, *Dec. IX. n.* 5. *p.* 116. 117. *Van Heuſſen*, *Hiſt. Epiſc. Leovard. p.* 83.

14. *Idſard de Grouw*, ou *Gravius*,

AINSI nommé parce qu'il étoit du village de *Grouw*, dans l'Idaerderadeel à 2. lieues de *Leuvarde*, embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut ordonné Prêtre. Il travailloit à une Chronique de ſon pays, lorſque les Saxons y étant entrés, ceux de Gueldre s'étant déclarés contre eux, & toute la Friſe ſe trouvant déchirée par des guerres inteſtines & étrangères, il trouva à propos de ſe retirer à *Rome*, emportant avec lui tout ce qu'il avoit pu raſſembler de mémoires ſur les antiquités de la Friſe. C'étoit vers 1512. *Suffridus Petri* a eu entre les mains un exemplaire de ſa Chronique, qui commence à l'an 763. & finit à l'an 1514. *Idſard* y marche partout ſur les traces de *Jean de Beka*, dont je parlerai ailleurs, & il paroit avoir eu deſſein de le continuer: mais, ſoit que la mort l'en ait empêché, ſoit par quelque autre raiſon, il n'a fait proprement que renforcer *de Beka*, en y joignant des faits particuliers, qu'il ſeroit difficile de trouver dans d'autres écrivains. Il a mis à l'entrée de ſa Chronique une copie des Privilèges accordés aux Friſons par *Charlemagne*, avec cette note à la tête: *Romæ in quadam amplisſimâ bibliothecâ ad S. Mariam de Minervâ hanc copiam Privilegiorum Friſiæ ego D. Idſardus Gravius Agricola inveni. Utinamque noſtrates ab hoc digniſſimo indulto, & Privilegio à Carolo Magno ipſis conceſſo, per occultas eorum factiones, non tam citò receſſiſſent; & benè cum eiſdem eſſet. Item quia omnis poteſtas impatiens conſortis eſt, Friſia, libertima Gentium Domina, facta eſt tributaria Dominis Saxoniæ Ducibus.* On voit là l'eſprit des Friſons du XIV. XV. & XVI. ſiècle, qui ne parloient que de la *Liberté* de leur patrie. *Suffridus Petri* confronta ces Privilèges, tels qu'*Idſard* les raporte, avec la copie que *Guichardin* a tirée des Archives de la Gueldre, & qu'il a publiée dans ſa deſcription de cette province, & il n'y remarqua aucune différence.

☞ *Suffr. Petri*, *Dec. IX. n.* 7. *p.* 118--120

15. *Jenco à Douma*,

GENTILHOMME d'une des prémières familles de Friſe, vivoit vers l'an 1515., & compoſa une Hiſtoire abrégée de ce pays, ſous le titre de

Teſtamentum Jenconis à Douma. Upco à Burmania en avoit prêté une copie à *Suffridus Petri*.

☞ *Suffr. Petri*, *Dec. IX. n.* 8. *p.* 120. 121.

16. *Vorper du Thabor*, ou *Vorperus Thaborita*,

NAQUIT dans le XV. ſiècle à *Rynſmageeſt*, village de Friſe dans le Dantumadeel à une lieue de *Dokkum*. Son père étoit un gentilhomme de la famille de *Tjarda*. Après avoir fait de bonnes études, & reçu les Ordres ſacrés, il devint Curé du lieu de ſa naiſſance: mais il quitta cet emploi pour entrer chez les Chanoines-Réguliers du *Thabor* près de *Sneeck*, où ſon mérite le fit paſſer par les charges de Sous-Prieur & de Procureur, à celle de Prieur de la maiſon. Il occupoit encore ce dernier poſte en 1538. Ce Religieux ſe rendit utile à l'Egliſe & à l'Etat. Il a compoſé

Chronicon Friſiæ ab exordio gentis ad annum 1538. En trois livres, dont le prémier prend dépuis l'origine des Friſons juſqu'à Charlemagne, & par conſéquent ne contient guères que des fables: le ſecond va juſqu'aux prémiers Comtes de Hollande: le 3e ſe termine à l'an 1538. *Suffridus Petri* avoit vû trois exémplaires de cette Chronique, dont deux contenoient encore une continuation de cet ouvrage juſqu'en 1550., faite par *Pierre Jacobs*, ou *Jacobi*, autre Religieux du *Thabor*. L'un de ces exemplaires lui avoit été prêté par *Paul-Gilles* de *Cofter*, Prieur de cette maiſon, & dépuis Abbé des Bénédictines (*Abbas Monialium Benedictini ordinis*) de *Béthanie* ou *Fosweerd*. Un autre, qu'il avoit emprunté de *Jacques Bouricius*, Avocat de *Leuvarde*, contenoit quantité d'addi-

Digitized by Google

d'additions, entre autres des Annales Flamandes de Frise depuis 1413. jusqu'en 1518. écrites par un Anonyme, & fort reſſemblantes au ſupplément de *Petrus Jacobi*. M. *Meerman*, Penſionaire de *Roterdam*, connu par ſon *Theſaurus Juris*, & par d'autres ouvrages, en a une copie, qui avec la continuation forme un *in-folio* aſſez gros; il s'y trouve quantité de diplomes, & d'autres pièces juſtificatives; c'eſt ce que je tiens de ſa bouche.

☞ *Suff. Petri, Dec. X. n.* 8. *p.* 133—138. & 154.

17. *Pierre Jacobs*, ou *Jacobi*,

DONT JE viens de parler, étoit fils de *Jacques Nauper*, (*a*) homme de probité, & nâquit à *Boſſweerd* vers le commencement du XVI. ſiècle. Cette ville étant agitée par des factions ſi violentes, qu'on n'y pouvoit guères vivre en ſûreté, il prit le parti d'entrer en religion au *Thabor*. Il paroit qu'il n'y fut que frére lai; auſſi ſavoit-il peu de Latin; cependant il ſe rendit aſſez habile dans les Mathématiques, & ſurtout dans la Géométrie, & dans l'arpentage, qu'il exerça dans pluſieurs occaſions pour la commodité de ſes voiſins. L'Empereur même l'employa ſous la direction de Maitre *Martin de Delſt* pour meſurer la terre de *Bild* en Frise. J'ai parlé ci-devant du ſupplément qu'il fit à la Chronique de *Worper* ſon confrère; il la reprit depuis l'an 751. c. d. depuis l'origine du Chriſtianiſme dans la Frise, & la pouſſa juſqu'en 1550.

☞ *Suff. Petri, Dec. XI. n.* 6. *p.* 154—156.

18. *Kempo à Martena*,

GENTILHOMME Friſon de la prémière qualité, s'appliqua dans ſa jeuneſſe aux belles-lettres, & à preſque toutes les ſciences; & comme il étoit doué d'un eſprit & d'un naturel excellent, il fit de grands progrès dans ſes études; l'expérience y ayant encore ajoûté, l'Archiduc *Charles*, depuis Empereur, informé de ſon rare mérite, lui donna le rang de Chevalier, & le fit Conſeiller de Friſe. Dans cet emploi, il s'appliqua avec ſes collègues à débrouiller le droit de ſa patrie combiné avec celui du Souverain, qui étoit dévenu un vrai chaos par la longue anarchie, dont la Friſe ne faiſoit que de ſortir. Son habileté dans l'hiſtoire du pays ne contribua pas peu à le faire réuſſir dans cette vaſte entrepriſe; comme il étoit d'ailleurs fort éloquent, il fut ſouvent député à la Cour du Prince pour des affaires rélatives à cet objet, & il eut l'art d'amener toujours les choſes à un point qui ſatisfit & l'Empereur & les Etats. Ceux-ci le chargèrent de dreſſer les Annales Politiques de la Friſe, comme un ouvrage qui devoit ſervir de baſe à la Juriſprudence de cette province. Il l'exécuta en commençant à l'année 1498. c. d. à l'arrivée du Duc *Albert de Saxe* en Friſe, & le conduiſant juſqu'à l'an 1540. avec un Appendix contenant le Traité fait avec la Reine *Marie de Hongrie*, Gouvernante des Pays-Bas, en 1545. Ce Recueil ayant été approuvé par ſix des principaux nobles de Friſe, (*b*) & par quatre Conſeillers députés par le Souverain, (*c*) fut reçu & autoriſé par les Etats, qui ordonnerent qu'il ſeroit continué à l'avenir ſur le même pied. C'eſt ce qu'on appelle

Le Code Provincial de Friſe. (*d*)

☞ *Suffr. Petri, Dec. XI. n.* 3. *p.* 145—148.

C'EST DES Hiſtoriens, dont on vient de parler, que *Suffridus Petri*, *Furmerius*, *Hamconius*, & d'autres modernes, ont tiré leurs Annales de Friſe, où ils ont adopté ſans diſcernement tout ce qu'on a débité ſur l'origine de cette nation.

Guillaume des Autelz, *ou* Guil. Altarius,

EST UN Ecrivain, qui n'entreroit point dans ces Mémoires, ſi je ne m'étois engagé d'y placer tous ceux dont Valère André *a parlé.* Guillaume des Autelz *nâquit à* Charolles *en Bourgogne* (e) *vers l'an* 1529. *Son pére étoit un gentilhomme du pays, nommé* Siacre des Autelz, (f) *dont il a fait l'épitaphe en ces termes:*

Appren, Paſſant, quel friiyt avec los
Porte Vertu; celuy, duquel les os
Giſent ici, la ſuivit tout ſon aage:
Qui en mourant laiſſa à ſon fils ſeul
La pôvreté, les affaires, le deul,
Et bon renom, pour tout ſon héritage.

Cependant Guillaume *avoit un château à* Vernoble *près de* Biſſy *en Charolois: mais malheureuſement ce château étoit*

Non tant riche, que noble.

Il fit d'aſſez bonnes études, & apprit le Latin & le Grec; on ſait auſſi qu'il étudia quel-

(*a*) *Patrem habuit.... Jacobum Nauperum.* Il faut peut-être lire *Naupegum*; en ce cas ſon pére auroit été un Charpentier de navire.

(*b*) *Jarich* & *Sicco à Dekema*, *Sixte à Tjarda*, *Abbo à Syuema*, *Jonco Douma* le jeune, & *Sibrand à Roorda*.

(*c*) *Albert ab Arnſma*, les docteurs *Renieus à Burmania*, & *Hector ab Hunyger*, & *Pierre à Dekema*.

(*d*) *Het Landt-boeck.*

(*e*) *C'eſt la patrie qu'il ſe donne lui-même dans pluſieurs de ſes ouvrages; ainſi* La Croix du Maine, & *le P.* Niceron *ont eu tort de le faire naître à* Montcénis. Valère André *dit qu'il nâquit à* Charlemont en Artois: *j'aimerois autant qu'il dit à* Dunquerque ou Hasbaye.

(*f*) *Je ſais ici le P.* Niceron: M. Papillon *qui le cite; mais ſauſſement, appelle le pére de notre Auteur* Fiacre; S. Siacre (*Siagrius*) *Evêque d'Autun, eſt plus connu en* Bourgogne *que* S. Fiacre.

que tems en Droit à Valence : *mais on ignore quel uſage il fit de cette étude. Ce qu'il y a de ſûr, c'eſt qu'il s'occupa principalement de la Poeſie Françoiſe, ainſi que* Pontus de Tyard, *Evêque de* Mâcon ; *ce Prélat étoit ſon couſin ſous-germain, puiſque* des Autelz *lui dit dans une Ode :*

Eſtienne ton ayeul, frére
D'Anne, mére de ma mére.

Ronſard *étoit leur ami commun, & à ſon exemple nôtre Auteur gâta ſa Poëſie, en y mêlant trop d'érudition, & diſant du Grec juſqu'à ſa maîtreſſe. Il appelle celle-ci* ſa Sainte, *& déclare en vingt endroits qu'il n'a pour elle qu'un amour pur, ſpirituel, & Philoſophique ; dans ſon* Amoureux repos *il lui donne le nom d'*Yſe, *& dit qu'elle demeuroit à* Romans *en Dauphiné. Ce pourroit bien être une maîtreſſe en l'air, qu'il ne ſe ſera forgée que pour ſatisfaire ſon envie de verſifier. On voit par le même ouvrage, imprimé lorſque l'Auteur n'avoit que 24. ans, qu'il étoit marié dès-lors, & que ſa femme ſe nommoit* Jeanne de Bryère. *Les dernières pièces qu'il a imprimées ſont de l'an 1587.* (c) La Croix du Maine *ignoroit en 1584. s'il étoit encore en vie. On met ſes écrits au rang de ceux qui ne ſont bons à rien ; on n'y voit que du trivial exprimé dans un ſtile embaraſſé, & qu'on a ſouvent de la peine à entendre : cependant quelques curieux les recherchent moins pour leur mérite que pour leur rareté. En voici la liſte :*

1. Le mois de May de Guillaume des Autelz. Lyon, Olivier Arnoullet. *Petite pièce en vers, que l'Auteur fit dans ſa jeuneſſe.*

2. Fanfrèluche & Gaudichon, Mythiſtoire baragouine de la valeur de dix atomes, pour la recréation de tous bons Fanfrèluchiſtes. Lyon, Jean Diepi, (*c. d. par anagramme* Pidié, *ou* Pidier) *8°. It.* Rouen, Nicolas l'Eſcuyer, *1560. 16°. d'environ cent pages. It.* Lyon, *1574.* fig. *C'eſt une copie également platte & fade du* Pantagruel *de* Rabelais ; des Autelz *la fit dans le tems qu'il étudioit à* Valence.

3. *Quatre Diſtiques Latins à la fin de la Syntaxe Latine de* Barthéleon de Ravières. Lyon, Jean de Tournes, *1548. 8°. Il s'y nomme* Guillelmus ab Aris.

4. Traité touchant l'ancienne Eſcripture de la langue Francoiſe, & de la Poeſie, contre l'orthographe des Meigretiſtes, par Glaumalis du Vezelet (*Anagramme de* Guillaume des Autelz.) Lyon, *1549. 16°. L'Auteur, âgé ſeulement de vingt ans, attaque ici le* Treité touchan le commun uzaje de l'Ecriture Françoeze ; auqel êt debattu des faotes & abus en la vreye & ancienne puiſſance des lettres, *publié en 1545. par* Louis Meigret, *Lyonnois, qui vouloit introduire la coûtume d'orthographier en François, comme l'on prononce. Celui-ci répondit par un petit* in-4°. *intitulé :* Défenſes de Loüi Meigret touchan ſon ortografe Françoeze contre les cenſures & calomnies de Glaumalis. Paris, *1550. 4°.*

5. *Dans les* Erreurs amoureuſes *de* Pontus de Tyard, *publiées à* Lyon, *chez* Jean de Tournes, *1549. 8°. &c.* Des Autelz *a mis une* Epigramme *Latine de cinq diſtiques, & un* Sonnet, *à la fin du 1. livre, & un autre à la fin du ſecond.*

6. Repos de plus grand travail, à ſa Sainte. Lyon, Jean de Tournes, *1550. 8°. pp. 141. It.* Ibid. Thibaut Payen, *1560. 16°. Il marque dans ſa Préface, que ce ſont les Poëſies qu'il a compoſées depuis ſa 15e. juſqu'à ſa 20e. année. Après des pièces de différens genres, on y trouve deux* Dialogues moraux *en vers, l'un* (*p. 62., 1er. ed.*) *dont les perſonnages ſont :* Vouloir divin, Ignorance, le Temps, Vérité ; *l'autre* ſur la Déviſe de M. le Rév. Cardinal de Tournon, Non quæ ſuper terram, joué à Valence devant luy le Dimanche de my-Careſme, 1549., *dont les perſonnages ſont :* le Ciel, l'Eſprit, la Terre, la Chair, l'Homme.

7. Replique de Guillaume des Autelz aux furieuſes Défenſes de Louis Meigret... Lyon, Jean de Tournes, *1551. 8°. pp. 74.* Meigret *y oppoſa la même année :* Reponſe à la dezeſperée Replique de Glaomalis de Vezelet, transformé en Gyllaome des Aotels. *C'eſt par où finit la diſpute entre ces deux Auteurs.*

8. Suite du Répos ..... *A la ſuite du précédent, p. 75-127. Ce ſont des* Sonnets, *des* Chants, *&c. avec un* Diſcours ſur Platon, de la réminiſcence, *contre la 7e Ode du III. livre de* Ronſard.

9. *Un* Sonnet *au-devant du* Solitaire *de* Pontus de Tyard. Lyon, Jean de Tournes, *1552.* fol.

10. Amoureux Repos de Guillaume des Autelz, Gentilhomme Charolois. Lyon, Jean Temporal, *1553. 8°. pp. 150. non chiffrés. L'*Amoureux Repos *eſt la 1. partie, & contient différentes pièces en vers, où il parle de ſa maîtreſſe : la 2e partie eſt compoſée d'Odes, & a pour titre :* Façons Lyriques. *La 3e renferme une Elégie & des Epigrammes.*

11. *A la p. 230. des Poëſies de* Charles Fontaine, *on trouve une Epître en vers de* G. Teshault, *qui eſt* Guill. des Autelz, *où il eſt parlé avec beaucoup de mépris d'un Poëme de* Paul Angier, *contre* Fontaine.

12. Sonnet *au-devant des* Epîtres dorées *d'*Antoine Guévare, *traduites par* Jean de Guttery, *de l'édition de 1558. 4°.*

13. La paix venue du ciel, en vers héroïques. Plus, le tombeau de l'Empereur Charles-Quint en douze Sonnets. Paris, (*1558.*) 4°.

(c) *Et non pas de l'an 1560., comme le dit le P.* Niceron.

Digitized by Google

14. Encomium Galliæ Belgicæ, G. Althario autore; acceſſerunt & alii aliquot ejus verſiculi. Antv. Chriſt. Plantinus, *1559.* 4°. *It. dans les* Deliciæ Poetarum Gallorum *de* Gruterus, *1609. 18°. p. 53–58.*

15. Remonſtrance au peuple François de ſon devoir en ce temps envers la Majeſté du Roy; à laquelle ſont adjouſtez trois Eloges de la Paix, de la Treſve, & de la Guerre. En vers. Paris, André Wechel, *1559.* 4°.

16. Harangue au Roy contre la Rebellion, ſur le tumulte & ſédition d'Amboiſe, où aulcuns des chefs & rebelles furent punis. Paris, Vincent Sertenas, *1559. & 1560.* 4°. *En proſe.*

17. Ode reſponſive à une autre de Charles de Rouillon, & quelques Sonnets. *Avec les Odes de* Rouillon. Anvers, Chriſt. Plantin, *1560.* 8°.

18. Vers ſur la mort de Charles de Pontoux. *Dans les* Poëſies de Pontus de Tyard. Paris, Galiot du Pré, *1573.* 4°.

19. Un Sonnet au-devant de la Gélodracie (*Ris & Pleurs*) Amoureuſe de Claude de Pontoux. *1576.*

20. *Un Sonnet à la tête des* Oeuvres de Pontoux. *1579.*

21. *Dix-huit Stances au-devant de l'*Hérodien, *traduit par* Jacques de Vintimille. *1580. Ces Stances ſont chacune de 12. vers.*

22. *Dix vers Latins Hendécaſyllabes à la tête des* Diſcours Philoſophiques *de* Pontus de Tyard. Paris, *1587.* 4°.

23. Récréation des Triſtes. Lyon, in-16°. *On attribue à* des Autelz *ce Recueil en vers, dans lequel il y a de l'eſprit.*

24. *Le P.* Garaſſe *aſſure poſitivement*, (d) *que* des Autelz *eſt l'Auteur du* Parnaſſe Satirique: mais non pas ſi ſale & impudique qu'il eſt. *On croit que ce ſot Recueil eſt de* Pierre Motin, *Poëte médiocre, natif de* Bourges, *connu par la critique de* Deſpréaux. (e)

a. Les ſix livres de la nature des choſes de Lucrèce traduits en vers François. La Croix du Maine *parle de cet ouvrage. On ne le croit pas imprimé.*

M. Papillon *donne à* Guillaume des Autelz *une Traduction de* Léon Hébrieu, de l'Amour, Dialogues. Lyon, Jean de Tournes, *1551. 8°.: mais elle eſt de* Pontus de Tyard, *comme M.* Papillon *le marque lui-même à l'article de ce dernier*, T. II. 335.

☞ La Croix du Maine, 138. Du Verdier, Biblioth. 458. 469. Niceron, XXX. 14–21. Papillon, Biblioth. de Bourgogne, I. 5–7.

(d) Doctrine curieuſe, *dans l'Index*, verbo *Guillelmus*, *p.* 488.

(e) Art Poëtique, Chant IV. *v.* 40.

Thomas Sailly, ou *Saillius*;

NÉ à *Bruxelles* vers l'an 1553., embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut de bonne heure pourvû d'un canonicat de la collegiale de *Furnes* en Flandre, puis d'un autre dans la cathédrale d'*Arras*. Il étoit Prêtre, & âgé d'environ 27. ans, lorſque touché de la modeſtie & de la patience qu'il remarqua dans les Jéſuites de *Douai* au milieu des vexations, qu'ils avoient à ſouffrir de la part des *Mál-contens*, il déſira entrer dans leur Compagnie; il ſe rendit pour ce ſujet à *Rome*, & y fut reçu le 1. mai 1580., après s'être déſait de ſes bénéfices. A peine fut-il ſorti de noviciat, qu'on lui ordonna d'accompagner le P. *Antoine Poſſevin*, que le Pape *Grégoire XIII.* envoyoit en qualité de ſon Nonce auprès du Czar *Jean Baſilowitz*, pour travailler à la réünion des Ruſſes avec l'Egliſe Romaine. (*f*) Ces PP. eurent beaucoup à ſouffrir dans leurs voyages. Souvent ils ſe virent obligés de traverſer, de nuit comme de jour, de vaſtes forêts ſans chemin frayé, au peril d'être tués par des brigands, ou dévorés par des bêtes féroces: ſouvent ils dormirent ſur la neige en plein hyver, & quelquefois ils paſſerent juſqu'à onze mois ſans changer d'habit. Ces fatigues ayant épuiſé les forces du P. *Sailly*, on le rappella, par avis des Médecins, dans les Pays-Bas, où le Prince *Alexandre de Parme*, le choiſit pour ſon Confeſſeur, & voulut qu'il l'accompagnât à l'armée. Ce nouvel emploi lui fournit de nouveaux ſujets d'exercer ſa patience. En viſitant des ſoldats malades à *Burrich* proche *Weſel*, il y gagna la peſte: mais il en guérit après avoir fait un vœu à la Ste Vierge, & reprit ſes fonctions. Ce fut en ce tems-là qu'il jetta les fondemens de la Miſſion Militaire que les Jéſuites ont entretenue dans la ſuite. Il ne put ſuivre le Duc de *Parme* au ſiége de *Paris* en 1590., étant alors réduit à garder le lit dans l'hôpital du *Quesnoi*, parmi une foule de gens de guerre & de mendians. En 1595. le Comte *de Bucquoi* l'ayant appellé pour confeſſer ſes ſoldats devant *Cambrai*; il eut le courage de s'y rendre à travers une grêle de coups de fuſil, couvert d'un ſimple bouclier. L'année d'après, il ſuivit l'Almirante d'Arragon envoyé en Allemagne auprès de l'Empereur *Rodolphe II.*; & du Prince *Ferdinand*, Archiduc de Stirie, & en Pologne, auprès du Roi *Sigiſmond*. On le fit Recteur du collège de *Bruxelles* en 1597., & en même tems

(*f*) On peut voir le ſuccès de cette tentative dans le *Moſcovia* du P. *Poſſevin*, *Colon. Ann. Myſtica*, 1587. *fol.*, & dans la Vie de ce Pere publiée par le P. *Dorigny*.

Digitized by Google

Supérieur de la Miſſion Militaire, qu'il gouverna juſqu'en 1603. Il fit le voyage de *Rome* en qualité de Procureur de la Province Belgique en 1606. Une veine qu'il ſe rompit deux ans après, lui cauſa une hémorragie, qui fit déſeſpérer de ſa guériſon : mais il l'obtint enſuite d'un vœu qu'il fit à N. D. de *Montaigu*, & ſe trouva même depuis plus ſain & plus robuſte qu'auparavant. Il fut une ſeconde fois nommé Recteur de *Bruxelles* pour cinq ans en 1611. En 1620. il parut de nouveau, en qualité de Miſſionaire, à la tête des troupes, que le Marquis *de Spinola* conduiſit dans le Palatinat. Enfin conſumé de travaux en 1623., il ſentit approcher ſa fin. Le 7. mars de cette année, étant entré dans la chapelle de l'Archiducheſſe à *Bruxelles* pour y entendre les confeſſions, il ſe confeſſa lui-même, avant de dire la Meſſe, au Jéſuite qui l'accompagnoit, ce qu'il n'avoit jamais fait en pareil cas, & qui fut regardé comme un préſage prochain de ſa mort ; en effet peu d'heures après il fut frappé d'une paralyſie, qui obligea de le tranſporter au collège ; il y reçut l'Extrême-Onction, & il mourut ſaintement le lendemain dans la 70e année de ſon âge, & la 43e depuis ſon entrée dans la Société. Il avoit fait la profeſſion des quatre vœux à *Arras* le 21. novembre 1592. La vie régulière de ce Père, ſon déſintéreſſement, ſon humilité, & ſon zéle infatigable à ſervir le prochain, le firent infiniment regretter. Il y eut un concours prodigieux à ſes funérailles, & il y aſſiſta de la Nobleſſe du prémier ordre. *Swertius* dit de lui : *Fuit homo pacificus ; & (quod mirere,) in Aulâ aſſuetus, nil magis oderat quàm fucum ac delicias thraſonicas. Vix paucis ? erat verus Jeſuita.* On peut être ſurpris que parmi tant de travaux auxquels il ſe livra, il ait trouvé le tems de publier les ouvrages qui ſuivent :

1. *Litaniæ vitæ & paſſionis Domini J. C. cum Officio de Paſſione, ex Scripturâ Sacrâ, pro exercitu Catholico. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1588. 16°. Ces heures ont été depuis inſérées dans divers livres de piété, entre autres dans le *Cæleſte Palmetum*.

2. *Inſtruction & exercices du Soldat Chreſtien.* En François : *Anvers, Chriſt. Plantin*, 1590. 12°. A l'uſage des troupes de S. M. Catholique.

3. *Ad Sereniſſimum Rainutium Parmæ & Placentiæ Ducem quartum, ... Epiſtola. Mediolani*, 1595. It. dans le Recueil marqué ici *n.* 6. pp. 20. Il fait à ce Prince la Relation de la mort de ſon père, *Alexandre Farnèſe*, Duc de Parme, qu'il avoit aſſiſté dans ſes derniers momens.

4. *Narratio Expeditionis Belgicæ Sereniſſimi Archiducis Alberti ad Ambianum. Bruxellis*, 1597.

5. *Narratio itineris illmi Domini Franciſci de Mendoza, Almiranti Aragoniæ, in Legatione ſuâ ad Sac. Cæſ. Majeſtatem : Sereniſſimum Poloniæ Regem : Sereniſſimum Archiducem Ferdinandum, & alios. Brux.* 1598.

6. *Epitaphius in Sereniſſimum Farneſium Parmæ & Placentiæ Ducem, Aurei Velleris Equitem, ſummumque olim Belgicæ Præfectum. Colon. Agripp. Arnold. Mylius*, 1598. 12°. gros caract. dern. ſignature *R* 2. après *Q* 5. Ce Recueil renferme, outre la Lettre dont j'ai parlé *n.* 3. *Huberti Rudolphi, Ciſtercienſis Ordinis Presb. & Abbatis, de rebus à Sereniſſ. Alexandro Farneſio, Parmæ & Placentiæ Duce, in Belgio geſtis, Oratio* ; deux Oraiſons funèbres du même Prince, l'une par le P. *François Bencius*, Jéſuite, l'autre par *Vincent-Blaiſe Garcias* de *Valence : Aurelii Urſi Carmen de bello Belgico*, en vers héroiques : une Elégie du P. *Bencius* : une Ode de *Nicolas Phaellus*, de Parme : enfin, *S. P. Q. Romani Epitophia, authore Vincentio Siculo.*

7. *Theſaurus Litaniarum ac Orationum ſacer, cum ſuis adverſùs Sectarios Apologiis. Brux. Rutger. Velpius*, 1598. 8°. pp. 397. avec des Tailles-douces. It. *Pariſ. Chappelet*, 1599. 12°. It. 3e *editus. Brux. Rutg. Velpius*, 1600. 16°. pp. 447. It. *Ibid. Hubertus Antonii*, 1608. 12°. It. *Antv. Jo. Moretus*, 1609. 12°. Ce Recueil a été mis à l'Index à *Rome* le 7. août 1603. C'eſt qu'on a jugé à propos de s'en tenir aux Litanies anciennes, qui ſe trouvent dans les Bréviaires, & autres livres qui ſervent à l'Office de l'Egliſe, & d'y joindre ſeulement celles de N. D. de *Lorette*.

8. *Traité de la mortification des paſſions, traduit du Latin du P. Julius Fatius*, (Jéſuite de *Naples*, mort en 1596.) *en Flamand. Anvers, Joachim Trognæſius*, 1600. 12°.

9. *Conſultation ſur le parti qu'on doit prendre en fait de Religion, traduite du Latin du R. P. Léonard Leſſius en Flamand...* (*b*) It. 2e *édition corrigée, & augmentée d'un Appendix, où l'on répond à quelques Queſtions rélatives à ladite Conſultation. Anvers, Veuve & fils de Jean Moerentorf*, 1611. 16°. pp. 352. Goth. It. *Ibid.* 1613. 12°.

10. *Controverſes de la Foi, traduites du François en Flamand, avec un Supplément.* Eſt-ce peut-être le *Catéchiſme des Controverſes* du P. *Guillaume Bail ?* (*c*)

11. *La Maiſon intérieure, Traité de S. Bernard, traduit en Flamand.*

12. *Le Catholique véridique.* En Flamand. *Anvers, Jérôme Verduſſen*, 1611. 12°. It.

(*b*) *Beraedt wat gheloof ende religie men behoort t'aenveerden, ghemaeckt in't Latyn door den E. P. Leonardus Leſſius .... overghe ſ ſet in 't Nederduyſch door den Eerw. P. Thomas Sailly .... Tweede editie verbeterd ende vermeerdert met een byvoghſel, waer in dat ſommige vraeghen, aengaende d'ſelve Beraedt, beantwoordt worden.*

(*c*) Jéſuite de Languedoc, mort à *Bourdeaux* en 1620. (*Aleg.* 167. 168.)

Digitized by Google

Augmenté, & mis en meilleur ordre. Brux. Hubert Anthonii, 1616. 12°.

13. *Réponse aux questions* qui regardent les matières *controverses entre les Catholiques & les Hérétiques*. En Flamand. *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1611. 12°.

14. *Le nouveau Reveil-matin, qui indique la nature, les progrès, les fruits, & les remèdes de l'Hérésie, à l'usage des Provinces-Unies, & des autres Provinces des Pays-Bas.* En Flamand. (*b*) *Louvain, Jean-Christophe Flavius*, 1612. 4°.

15. *Double Anatomie faite par Adrien van Loo :* (Nom de guerre) *la première, d'un écrit anonyme : la seconde, pour satisfaire aux plaintes d'Abraham de Cosler, Ministre d'Oosendrecht & de Woonsdrecht, qui a tâché de réfuter le Reveil-matin Catholique de Thomas Sailly, présenté, il y a sept ans, à MM. les Etats de Hollande & de Frise, &c. dans le dessein d'amener la Trève à une paix perpétuelle.* En Flamand. (*c*) *Louvain, Christophe Flavius*, 1619. 4°. pp. 216.

16. *Seconde Anatomie de deux Traités d'Abraham de Cosler..... imprimés à Roterdam en* 1616. *faite par Adrien van Loo, de Bruxelles, au sujet de la revolte de la chair, mentionnée dans le Reveil-matin du P. Th. Sailly de la C. de Jésus.* En Flamand. (*d*) *Louvain, Christophe Flavius*, 1619. 4°. pp. 73.

17. *La Maison de la Conscience, contenant des moyens & des remèdes pour bien vivre, & bien mourir.* En Flamand. *Brux. Hubert Antonii*, 1620. 12°. Est-ce autre chose que le *n. 11.* ?

18. *Disposition Testamentaire & Codicille, à l'usage des troupes de S. M. Catholique.* En François. *Brux. Hubert Antony*, 1620. 12°. It. *Louv. Henri Hacstens*, 1622. 12°.

☞ *Sweertius*, 695. *Aleg.* 434.

Simon de Couvin, ou *Simon de Covino*,

TIROIT sans doute son nom du lieu de sa naissance, qui est une petite ville de la Principauté de *Liége* sur les frontières de Champagne. Il étoit, autant que je puis juger par le titre de son ouvrage, Ecolâtre de *S. Lambert*, & Recteur des Ecoles de *Liége*, en 1350. La peste, qui avoit commencé d'horribles ravages dans toute l'Europe deux ans auparavant, (*a*) & qui avoit pris de nouvelles forces à *Liége* en 1349. par l'infection qu'y laissa le débordement des rivières, lui fournit une occasion d'exercer le talent qu'il avoit pour la Poésie ; c'est ce qu'il fit en publiant la pièce intitulée :

Simonis de Covino, Leodiensis, libellus de judicio Solis in convivio Saturni ; sive de horrendâ illâ peste, quæ anno 1348. latè per totam Europam grassata est, Poëma versibus hexametris. Ms. sur vélin dans la bibliothèque du Roi de France, cotté *n. 8369.*, écrit en 1350. It. sur papier, écrit au XV. siècle. *Ibid. n.* suivant. It. sous ce titre : *Carmen de judiciis Solis in conviviis Saturni : authore Magistro Symone de Covino, Scholari Leonensis* (Leodiensis) *diœcesis, qui hoc suum carmen anno 1345.* (1349.) *publici juris fecit.* Ms. du XV. siècle. *Ibid. n. 6493.*

☞ *Catal. des Mss. de la Bibliothèque du Roy de France, T. IV.* 249. & 453. *Foullon, Compend. Hist. Leod.* 114.

Antoine Hicki, ou *Ant. Hiquæus*,

RECOLLET Irlandois, natif du Comté de *Clare*, se rendit habile dans la langue Grecque, ainsi que dans la Théologie Scholastique, qu'il enseigna à *Cologne*, & à *Louvain* ; il fut élu Gardien du Couvent de *S. Antoine de Padoue* dans cette dernière ville en 1630., puis en 1639. Définiteur général de son ordre. Le P. *Luc Wadding*, son ami & son compatriote, le fit appeller à *Rome* par le P. *Bénigne de Gênes*, son Général, pour l'aider à recueillir les matériaux dont il avoit besoin pour la composition de ses Annales de l'Ordre de *S. François* : mais ayant eû le chagrin de perdre cet habile coadjuteur le 26. juin 1641., il lui fit l'Epitaphe suivante, qu'on lit dans l'église du Couvent de *S. Isidore* à *Rome* :

F. Antonio Hiquæo, Hiberno, viro doctissimo & religiosissimo, Sacræ Theologiæ Professori emerito, totius Ordinis Definitori, socio gratissimo, amico optimo, mœrens posuit

(*b*) *Den nieuwen Morghan-wakker ; wysende de natuere, voorgangh, vruchten, remedien der Ketterye ; ende voorsichtyen gebruicht tot het welvaren der Gemeenerde ende andere Nederlantsche Provincien.*

(*c*) *Tweederley Anatomien ghedaen door Adrianen van Loo, d'eerste op eenen Quidam sonder naem : het ander opt beclach Abrahami Costeri Ministre t'Oosendrecht ende Woondrecht, volgende te wederleggben den Catholyeken Morgenwekker Thomæ Sailli onse seven jaeren ata den H. W. E. Heeren de Staten van Hollant, Vriesslant, &c. toegheeygent, tot voorderinge der Treve in een eewige vrede.*

(*d*) *De tweede Anatomie van twee Traëtaeten Abrahami Costeri Antwerp. Ministers van Oosendrecht ende Woonsdrecht,*

tot Roterdam ghedruckt in 't jaere 1616. Door Adrianen Loosseslo, Bruslelaer, ter oorsaecke der oplandighe der Vleeschen, vermist in dat Catholyeken Morgenwecker P. T. Sailly, Priester der Societeyt Jesu.

(*a*) *Jean Boccace* parle de cette peste à l'entrée de son *Decameron, Giornata I.* (ed. Venet. *Aleg.* Pecchi., 1597. p. 2.). *Già erano gli anni della fruttifera Incarnazione del figliuolo di Dio al numero pervenuti di millecentoquarantacinque, quando nella egregia città di Fiorenza..... pervenne la mortifera pestilenza : la quale..... alquanti anni davanti nelle parti Orientali incominciata..... senza posare, d'un luogo in un' altro continuando si, verso Occidente miserabilmente s'era ampliata, &c.* Voyez aussi *Costa Fonsec. Tangr. III.* 44.

Digitized by Google

F. Lucas Waddingus ædis Præfectus: Ob. 1641. 20. Junii.

Ce Pére étoit fort zélé pour l'honneur & la doctrine de ſon Ordre, comme on le voit par les ouvrages ſuivans :

1. *Nitela Franciſcanæ Religionis, & abſterſio ſordium, quibus eam conſpurcare fruſtra tentavit Abrahamus Bzovius. Parenti optimæ Fr. Dermicius Thadæi, pius filius, S. Th. Lector, mutuam vicem reddit. Opus accuratum ac varium, quo pleraque ſummorum Pontificum decreta illuſtrantur; multa ad temporum notitiam ſpectantia educuntur in lucem, alia jam olim ſtabilita confirmantur; imprimiſque eminentiſſima Chriſti Servatoris ac Domini noſtri paupertas ſolidè & perſpicuè defenditur. Prodit nunc primùm. Lugd. Claud. Landry*, 1627. 4°. pp. 494. *Abraham Bzovius*, ou *Bzowski*, Dominicain Polonois, mort à *Rome* en 1637. avoit publié dès 1616. le prémier volume de ſa continuation de *Baronius*, où il n'omit rien pour rélever la gloire de ſon Ordre ; les Cordeliers prétendent qu'il l'a fait aux dépens du leur : les Jéſuites, les Bavarois, &c. ſe ſont plaints auſſi de ſon ouvrage.

2. *Commentarii in Librum IV. Sententiarum juxta mentem Joannis Scoti, Doctoris ſubtilis. Lugd.* 1639. 3. vol. *fol.*

a. De Stigmatibus S. Catharinæ Senenſis. J'ai touché quelque choſe de cette queſtion, ci-deſſus pag. 303. Au reſte cet Ouvrage, & quelques autres du même Auteur, ſont demeurés en Ms.

☞ *Wadding, Scriptores Ord. Minorum*, 33. 34.

Guillaume van der Codde, ou *Coddæus*,

Étoit de *Leyde*, où il nâquit en 1575. trois ou quatre mois après le fameux ſiége de cette ville par les Eſpagnols. Ses parens s'y étoient réfugiés de *Rhynſburg*, village voiſin : mais ſon pére s'étoit enſuite ſauvé à *Delft*, & ne put révenir à *Leyde* qu'après la levée du ſiége. *Guillaume* fit ſes claſſes ſous *Nicolas Stochius*, dont il a été parlé ailleurs, & fut enſuite reçu dans la nouvelle Académie de *Leyde*, où il s'appliqua durant plus de dix ans aux belles-lettres & aux langues Grecque & Hébraïque. Il eut pour maîtres dans la dernière *François Raphélenge*, & *François Junius*, & il prit encore les inſtructions particulières de quelques Juifs. Son étude principale fut la Théologie, ſur laquelle il ſuivit pendant neuf ans les leçons de *Luc Trelcatius* le pére, de *François Gomar*, & ſurtout de *Junius*. Ce dernier avoit rempli quelque tems, mais ſeulement par proviſion, la chaire d'Hébreu, qui vaquoit depuis la mort de *Raphélenge* arrivée le 20. juillet 1597., *Codde* l'obtint en 1601. & en prit poſſeſſion le 8. ſeptembre de cette année ; il s'attacha depuis à *Erpenius*, ſous qui il étudia la langue Arabe, dont *Philippe Ferdinandi* lui avoit déja donné quelque teinture. *Codde* vivoit encore en 1625. après avoir été, dit M. *Foppens*, déchargé de ſa profeſſion le dernier août 1619. Je croirois plûtôt qu'il en fut dégradé, & cela pour avoir pris le parti des Arminiens. Nous avons de lui :

1. *Declaratio D. Jacobi Arminii, quâ coram potentiſſimis Hollandiæ & Weſtfriſiæ Ordinibus ſententiam ſuam explicuit de Prædeſtinatione, Providentiâ Dei, & id genus aliis doctrinæ capitibus, in linguam Latinam converſa.* En 1608. Voyez ci-deſſus p. 130.

2. *Notæ ad Grammaticam Hebræam Martini Navarri Morentini. Lugd. Bat. Raphelengius*, 1612. 12°. Ces notes ſont fort courtes.

3. *Oratio funebris in laudem celeberrimi Mathematici D. Rudolphi Snellii. Ibid.* 1613.

4. *Hoſeas Propheta, Hebraicè, & Chaldaicè; cum duplici verſione Latinâ, & commentariis Ebraicis trium doctiſſimorum Judæorum, Salomonis Jarchi, Aben Ezræ, & Davidis Kimhi : Maſora item parvâ, ejuſque & commentariorum Latinâ quoque interpretatione : accedunt in fine ſuccinctæ annotationes Guil. Coddæi. Lugd. Bat. typis Raphelengianis*, 1621. 4°.

5. *Sylloge vocum, verſuumque proverbialium.* Cet ouvrage doit avoir paru vers 1623., ainſi que le ſuivant.

6. *Fragmenta Comœdiarum Ariſtophanis. Codde* préparoit en 1625.

a. Catalogus librorum omnium Arabicorum, Chaldaicorum, Syriacorum, & Hebraicorum, qui aut allegantur, aut tam inediti, quàm editi, adhuc extant. Il apprêtoit encore :

β. Allegationes textuum è Novo Teſtamento Græcorum, idque ex Patribus & Auctoribus aliis Græcis; quatenus aut ab editis vulgatorum codicum textibus, & variis circa eos lectionibus adhuc diſcrepant : aut diverſitates lectionum, quæ conſtant, firmant & ſulciunt. Il a laiſſé quelques autres pièces moins conſidérables.

Guillaume van der Codde eut trois fréres, *Jean*, *Adrien*, & *Gilbert*, qui, s'étant joints avec un Pêcheur, nommé *Antoine Cornelisſoon*, donnérent naiſſance à la Secte *des Prophètes* en Hollande. Ce fut à *Waarmond* près de *Leyde* en 1619. dans le tems que le Miniſtère fut interdit aux Remontrans. Les peines ſtatuées contre ceux-ci en cas de contravention, mirent les fréres *van der Codde* dans la penſée, qu'on pouvoit ſe paſſer de Miniſtres. Ils commencérent par décrier les Paſteurs, comme gens, qui s'arrogeoient le droit de parler ſeuls dans l'Egliſe, & qui ménoient une vie oiſive aux dépens d'autrui. *Péquier*

Digitized by Google

de Fyne, Miniſtre Arminien de *Harlem*, tâcha inutilement d'arrêter le ſchiſme, qui ſe formoit entre ceux de ſon parti; les frères *van der Codde* ſe ſéparèrent avec leurs adhérans, & formèrent des aſſemblées dans une maiſon particulière; ils s'y rendoient une fois par mois le dimanche après la nouvelle lune, afin que les habitans des lieux éloignés pûſſent venir ſans en être avertis. Voici ce qui ſe paſſoit dans leurs aſſemblées: Quelqu'un liſoit de ſuite divers chapitres du Nouveau Teſtament; après quoi le Lecteur, ou quelque autre faiſoit une prière. Enſuite on demandoit ſi quelqu'un avoit quelque choſe à dire pour l'édification des aſſiſtans. Alors un *Prophète* ſe levoit, liſoit un texte de la Bible, ſur lequel on avoit médité auparavant, & faiſoit la-deſſus un diſcours, qui duroit quelquefois plus d'une heure. Quand il avoit fini, on faiſoit la même queſtion, & un ſecond ſe levoit, liſoit un texte, & parloit; un troiſième, & quelquefois un quatrième, faiſoient la même choſe, & l'aſſiſtance les écoutoit, ou dormoit. *Paquier de Fyne*, qui ſe trouva d'abord à ces aſſemblées pour tâcher de ramener ces ſchiſmatiques, ou plûtôt ces fanatiques, dit avoir été témoin d'une ſéance qui dura depuis le ſoir juſqu'au lever du ſoleil. Les *Prophètes* qui y prêchoient ordinairement, étoient les quatre que j'ai nommés d'abord, & *Jean Batten* de *Leyde*. Ne s'accommodant point de *Paquier*, qui leur faiſoit tête, ils tâchèrent de l'exclure de leurs aſſemblées; pour cet effet ils les allèrent tenir à *Rhynſburg* près de *Leyde*, & depuis lors ils ſe ſéparèrent abſolument des Remontrans. Ils introduiſirent chez eux le Baptême par immerſion, & ſoûtinrent qu'il n'étoit pas permis aux Chrêtiens d'être Magiſtrats, ni ſoldats. Ils rejettèrent généralement toutes les Confeſſions de foi, & s'en tinrent au ſentiment d'*Arminius* ſur la Prédeſtination. *Jean van der Codde* ſe vantoit d'avoir reçu la même portion du S. Eſprit que les Apôtres, & que quand il deſcendit ſur lui, la maiſon trembla. Son gendre *François Joachimſſoon Oudaan*, Boulanger de *Rhynſburg*, dirigea la petite Egliſe après la mort des frères *van der Codde*.

☞ *Scoverius*, 303. *Meurſii Athen. Batav.* 282-284. *Valère André*, 310. 311. *Gérard Brandt*, *Hiſt. de la Réform. II.* 219. *& ſuiv.* *Foppens*, 366.

Tobias Andreæ, ou *Tobie André*, le vieux,

NAQUIT le 19. août 1604. à *Braunfels* dans le Comté de Solms. Son pére étoit Miniſtre du Comte de Solms-Braunfels, & Super-Intendant des Egliſes dépendantes de ce Comté: ſa mère *Marguérite Fiſcher* étoit la fille ainée de *Jean Piſcator*, fameux Profeſſeur en Théologie à *Herborne*. Il commença ſes humanités dans le lieu de ſa naiſſance, ſous *Jean-Everard Zaunſchliſer*, & alla les achever à *Herborne*, où il y employa cinq ans. Il y fit enſuite en deux ans ſon cours de Philoſophie ſous ſon oncle *Piſcator*, & ſous *Jean-Henri Alſtedius*. De là il paſſa à *Brême*, où pendant un ſéjour de ſix ou ſept ans, il ſuivit avec la plus grande aſſiduité les leçons de *Gérard de Neufville*, Philoſophe & Médecin, qui ne s'étoit pas tellement attaché aux opinions reçues alors dans les Ecoles, qu'il n'avançât de tems en tems quelque choſe de plus ſolide; c'eſt ce qui diſpoſa nôtre Auteur à goûter la Philoſophie de *Deſcartes*. Cependant, comme il aſpiroit à la charge d'enſeigner publiquement, il s'y prépara par des inſtructions qu'il fit en particulier. Retourné dans ſon pays en 1628. il s'y arrêta fort peu, & ayant été viſiter les Académies de *Marpourg* & de *Cologne*, il vint à *Groningue*, attiré par *Henri Alting* ſon patron. Il y obtint la permiſſion de faire des leçons particulières ſur toutes les parties de la Philoſophie; après quoi *Alting* lui donna ſes enfans à inſtruire, & lorſqu'ils pûrent ſe paſſer de Précepteur, il lui procura un emploi ſemblable auprès du Prince Palatin de *Lansberg*, qui fut pendant trois ans ſous ſa conduite à la Cour du Prince d'Orange, partie à *Leyde*, partie à *la Haye*. En 1634. il fut rapellé à *Groningue* pour ſuccéder à *Janus Gebhardus* en qualité de Profeſſeur de l'Hiſtoire & de la langue Grecque. Il s'acquitta de cette fonction avec l'application la plus ſuivie, & ne s'abſenta de ſon poſte que durant un demi-an, qu'il employa à faire un voyage de Suède pour aller voir un gentilhomme nommé *Louis de Geer*, dont il venoit d'épouſer la fille. Il fut auſſi Bibliothéquaire de l'Univerſité, & ſe trouva pendant quelques années *Sénieur* du Conſiſtoire, ainſi que de la Faculté des Arts. Il avoit 71. ans accomplis, & il avoit enſeigné pendant près de 42. ans, lorſqu'il mourut le 17. octobre de l'an 1676. Outre les fonctions de ſa profeſſion publique, il avoit toûjours fait au logis, même dans ſes dernières années, des leçons, où il expliquoit les principes de *Deſcartes*; Il étoit ami perſonel de ce Philoſophe, à qui il rendit ſervice dans le démêlé qu'il eût avec *Schoock*; C'eſt lui auſſi qui engagea *Jean Clauberge* à ſe déclarer pour le Cartéſianiſme, ce qui fut une conquête pour la nouvelle Philoſophie. *Tobie André* a donné au public:

1. *Henricus Naſſovius, ſive Oratio in exceſſum illuſtriſſimi & generoſiſſimi D. Comi-*

tis Henrici Naſſovii, Gubernatoris Friſiæ, Groningæ, &c. Groningæ, 1640. 4°. Le Comte *Henri-Caſimir de Naſſau* mourut le 13. juin 1640. d'une bleſſure qu'il avoit reçue le 6. du même mois au ſort de *Naſſau* en Flandre.

2. *Brevis Replicatio, brevi Explicationi Mentis humanæ Domini Henrici Regii repoſita. Groningæ*, 1653. 12°. C'eſt pour ſoûtenir les remarques que *Deſcartes* avoit faites ſur un Programme, qui contenoit une explication de la nature de l'Eſprit humain.

3. *Aſſertio Methodi Carteſianæ, oppoſita Jacobi Revii.... præfatæ Methodi Carteſianæ Conſideratioui Theologicæ, quam vocat. Groningæ*, 1653. 12°. 2. vol.

4. *Tobie André* publia auſſi diverſes thèſes ou Diſſertations, une entre autres *de Triumviratu*.

☞ *Jo. Claubergius in dedic. Logicæ Vet. & novæ*, 1658. *Witte Diar. Biograph. ad an.* 1676. *Beutbems, Hollandiſcher Kirch und Schulen ſtaat, II.* 236. 237. *Freheri Theatrum p.* 1538. *ex Vitis Profeſſor. Groning. p.* 124. *Bayle, Diction. ed. de* 1740. *I.* 230. 231.

Tobie André, le jeune,

NEVEU du précédent, étoit fils de *Guillaume Andreæ*, Apotiquaire, & Diacre de l'Egliſe de *St Etienne* de *Brême*, & de *Rebecca Tideman*, fille de *Luder Tideman*, Marguiller (*Ædilis*) de la même Egliſe, & nâquit en cette ville le onze août 1633. Il fit ſes claſſes partie à *Brême*, partie à *Herborne*, & vint continuer ſes études à *Duiſbourg*, à *Leyde*, & à *Groningue*. S'étant fait recevoir Maître-ès-Arts, & Docteur en Médecine à *Duiſbourg* l'an 1659., il y dévint Profeſſeur en cette dernière Faculté trois ans après. En 1669. il fut appellé à un pareil emploi dans l'*Ecole illuſtre* de *Boiſleduc*, où il ſe rendit d'autant plus volontiers, qu'il ſouhaitoit être témoin des opérations de *Louis de Bils*, qui y diſſéquoit les cadavres avec une adreſſe particulière, & qui avoit trouvé le ſecret de les garantir de la corruption. *Joachim Frencelius*, Profeſſeur en Médecine à *Franequer*, étant mort le 27. mars 1669., les Etats de Friſe choiſirent *Tobie André* pour le remplacer : mais l'Univerſité s'y oppoſa ſur je ne ſçais quels ſoupçons ; *Tobie* ſe mit en devoir de ſe juſtifier : cependant l'ordre porté pour ſa vocation, ne laiſſa pas d'être révoqué pour diverſes raiſons, mais ſurtout parce qu'on appréhendoit qu'elle n'occaſionât des difficultés & des procès d'injures entre lui & *Gérard Feltmann*, Profeſſeur de *Groningue*. En 1674. l'Electeur de Brandebourg donna à *Tobie* une chaire de Médecine à *Francfort ſur l'Oder*. Les Curateurs de l'Univerſité de *Franequer* le rappellèrent chez eux le 17. juillet 1680. pour remplir la chaire de Philoſophie, qu'avoit occupé *Abraham von Gulich*. *Tobie* en prit poſſeſſion le onze janvier de l'année ſuivante, & pendant les quatre années qu'il fut dans cet emploi, il ſoûtint de toutes ſes forces la Phyſique de *Deſcartes*, comme avoit déja fait ſon prédéceſſeur. Il mourut à *Franequer* le 5. janvier 1685., & *Jacques Rhenferd* lui fit une oraiſon funèbre. On a de lui :

1. *Breve extractum actorum in cadaveribus Bilſianâ methodo præparatis. Duisburgi*, 1659. 4°. It. *Marburgi Cattorum*, *Joh. Schadewitzius*, 1678. 4°. Avec *Ludovici de Bils Reſponſio ad Epiſtolam Tobiæ Andreæ, quâ oſtenditur verus uſus vaſorum Lymphaticorum.*

2. *Bilanx exacta Bilſianæ & Claudericanæ Balſamationis ; quâ oſtenditur D. Clauderi inventam Balſamationem, non minùs ac veterum, longè à Bilſianâ differre, &c. Omnia per modum Epiſtolæ communicata Samueli Andreæ*, (a) *SS. Th. Doctori, ejuſdemque & Hiſtor. Profeſſori celeberrimo. Amſt.* 1682. 12°. *Gabriel Clauder*, de l'Académie *des Curieux de la Nature*, Médecin du Duc d'*Altenbourg*, avoit publié en 1679. *Methodus Balſamandi ſubjecta humana, aliaque majora, ſine eviſceratione ac ſectione hucuſque ſolitâ* ; où il prétendoit que ſa manière d'embaumer ne cédoit en rien à celle de *Louis de Bils*. *Tobie André* prouve ici le contraire par huit raiſons.

3. *Exercitationes Philoſophicæ de Angelorum malorum potentiâ in corpora. Amſt.* 1691. 12°. pp. 78. Ce fut *le Monde enchanté* de *Bekker*, qui reveilla cette queſtion.

☞ *Acta Lipſienſ.* 1683. *p.* 270—273. *Vriemoet, Athen. Friſ.* 602—605.

(a) Couſin germain de notre Auteur. Il fut Profeſſeur en Hiſtoire & en langue Grecque à *Herborne*, puis en Eloquence & en Hiſtoire à *Marpourg*, enfuite Bibliothequaire, Miniſtre & Prof. en Théologie dans la même Univerſité, & mourut en 1699.

Simon de Heſdin,

NÉ APPAREMMENT dans la ville de ce nom en Artois, étoit Docteur en Théologie, & Religieux de l'Ordre des Hôpitaliers de S. Jean de Jéruſalem, qui nous nommons aujourd'hui Chevaliers de Malte. Il vivoit en France ſous le Roi Charles cinquième vers l'an 1364. On a de lui :

Les ſept prémiers livres des exemples mémorables de Valère le Grand (de Valère Maxime,) *annotez, & augmentez de pluſieurs choſes de l'invention* (du Traducteur.)

Lyon,

Digitized by Google

Lyon, *Matthieu Huſt*, 1485. *ſol.* grand papier, caract. bâtard, feuillets CCXX., y compris la traduction des deux derniers livres faite en 1401. par *Nicolas de Gonneſſe*, Maître ès Arts & en Théologie, par ordre du Duc de Berry, & d'Auvergne, Comte de Poitou, &c. à la réquiſition de ſon Trésorier *Jacquemin Coveaux*.

☞ *La Croix du Maine*, 344. 345. & 458. *Du Verdier*, *Biblioth.* 915. & 1137.

Saint Jean d'Ooſterwyck,

NATIF DU bourg de ce nom à 3. lieues de *Boiſleduc*, prit l'habit de Chanoine-Régulier au monaſtère de *Ruggen* près de *la Brille* en Hollande; ayant fait ſa profeſſion & reçu l'ordre de Prêtriſe, ſes ſupérieurs lui confièrent la direction des Religieuſes de *Gorcom*, qui rétenoient l'ancien nom de Béguines, quoi qu'elles euſſent embraſſé la vie monaſtique. Leur maiſon étoit alors dans une grande diſette: mais la piété y fleuriſſoit, & nôtre S. Religieux employa tous ſes ſoins à l'y maintenir; il ſouffrit avec ces vierges chrétiennes les incommodités de la pauvreté, même dans un âge déja avancé, & lorſqu'il étoit travaillé d'une maladie fort fâcheuſe. (g) Le Comte de *Lummey*, de la Maiſon de *la Marck*, qui étoit alors en Hollande, ce que le Baron *des Adrits* avoit été peu auparavant en France, s'étant rendu maître de *la Brille* en 1572., ſes gens dévaſtèrent le monaſtère de *Ruggen*, & y tuèrent un Religieux après l'avoir cruellement mutilé, ſans autre raiſon que parce qu'il avoit refuſé de crier: *Vivent les Gueux! Jean d'Ooſterwyck* n'eut pas plutôt appris cette nouvelle, qu'il ſe ſentit enflammé d'un violent déſir d'obtènir la couronne du martyre; Dieu la lui accorda. Il fut arrêté peu de jours après, & enſuite conduit avec dix-huit autres Catholiques, tous Prêtres ou Religieux, la plûpart de l'Ordre de *S. François*, dans le monaſtère même de *Ruggen*, où ces généreux Confeſſeurs de J. C., après avoir eſſuyé mille inſultes, & enduré les tourmens les plus barbares, furent enfin exécutés à mort le 9. juillet 1572., & allèrent jouir de la gloire immortelle, tandis que les miniſtres & les fauteurs de leur ſupplice continuoient d'exercer ſur les précieux reſtes de leurs corps, tout ce que leur rage & leur impudicité leur ſuggérèrent. Les miracles opérés par l'interceſſion de ces Saints, que nous honorons ſous le nom de *Martyrs de Gorcom*, ont engagé le Pape *Clément X.* à leur décerner les honneurs de la Canoniſation en 1675. Celui qui fait le ſujet de cet article, avoit compoſé un ouvrage fort étendu ſous le titre de

a. Manuale Religioſorum, que l'on conſerve en Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*. *Eſtius* avoit encore entre les mains

β. Un recueil de *Sermons* que ce S. Martyr avoit prêchés chez les Religieuſes de *Gorcom*, tout écrits de ſa main; ces Sermons étoient d'un ſtile ſimple, mais remplis d'excellentes inſtructions.

On a le portrait de *S. Jean d'Ooſterwyck* gravé en grand par *Lommelin*.

☞ *G. Eſtii Hiſt. Martyrum Gorcom. cap.* 36. *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. II.* 192.

Raoul Pieterſz, ou *Rudolphus Petri*,

ETOIT D'*Amſterdam*, où il nâquit vers l'an 1584. Après ſes prémières études, il s'attacha à celle de la Théologie, & ayant été reçu Propoſant, il fut fait Miniſtre de *Sanerdam*, ou *Sardam*, village peu éloigné d'*Amſterdam*, & remarquable par la richeſſe de ſes habitans; il ne demeura pas longtems dans ce poſte, qu'il quitta en 1612. pour exercer le miniſtère à *Amſterdam*, où il eſt mort le 4. juin 1649. âgé de 64. ans. Il avoit parmi ceux de ſa communion la réputation d'habile homme, & de grand Prédicateur. On a de lui pluſieurs ouvrages analogues à ſa profeſſion; voici ceux qui ſont venus à ma connoiſſance:

1. *Le bouclier des enfans de Dieu, ou Méditations ſur le Pſeaume XCI.* En Flamand (*a*) comme tous les ouvrages ſuivans. *Amſt.* 1623. 4°.

2. *Eloge de N. S. Jéſus-Chriſt.* (*b*) *Amſt.* 1625. 4°. It. *Ibid.* 1641. 4°. It. 5e *édition. Ibid.* 1649. 4°.

3. *Eloge de l'Egliſe Chrétienne.* (*c*) *Amſt.* 1629. 4°.

4. *La Porte étroite, ou le chemin du ſalut.* (*d*) *Amſt.* 1632. 4°. It. *Ibid.* 1639. & 1653. 4°.

5. *Régles courtes & excellentes, tirées du N. T., pour apprendre à mener une vie ſainte.* (*e*) *Amſt.* 1632. & 1634. 4°.

6. *Miroir de la miſericorde de Dieu dans la rémiſſion des péchés, propoſé au pécheur pénitent, & de ſa juſtice dans la punition des péchés, propoſé au pécheur impénitent.* (*f*) *Amſt.* 1632. 4°. It. *Ibid.* 1644. 4°.

(g) La *Tollenterie*.
(a) *Scherm en ſchilt der Kinderen Godes, voorgeſtelt in gheeſtelycke Meditatien over den XCI. Pſalm.*
(b) *'T Loof onſes Heeren Jeſu Chriſti.*
(c) *'T Loof der Kercke ende gemeynte Jeſu Chriſti.*
(d) *Enge poorte, of de wegh der ſaligheyt.*

(e) *Korte gulden Regelen eenes heyligher levens, uyt het Nieuw Teſtament.*
(f) *Spieghel der barmhertigheyd Gods in de verghevinge der ſonden, aen den hoedverdigen ſondaer: ende der gherechtigheyd Godes in het ſtraffen der ſonden, aen den onbootveerdigen ſondaer.*

7. *Eloge de la Parole de Dieu, ou de l'Ecriture ſainte.* (g) *Amſt.* 1640. 4°. It. *Ibid.* 1662. 4°.

8. *Eloge du S. Eſprit.* (h) *Amſt.* 1646. 4°. It. *Ibid.* 1651. 4°.

9. *L'Aigle des Evangeliſtes, ou l'Evangile de S. Jean rédigé en forme de Penſées ſpirituelles.* (i) *Amſt.* 1635--45--50. 4°. 3. vol. Cet ouvrage n'eſt pas achevé; il ne va que juſqu'au verſet 24. du chap. XIV.

☞ *Benthems Holländiſcher Kirch- und Schulen-Staat, II.* 335. *Beſchryv. van Amſterdam, ed.* 1726. *p.* 484.

Guillaume ſurnommé *Walon.*

ON NE connoit pas exactement la patrie de cet Ecrivain: mais ſon ſurnom, & l'Ecole de *Liége*, où il fut élevé, font préſumer qu'il nâquit dans ce diocèſe, ou aux environs. Il eut pour maitre ou le célèbre *Aleſtan*, ou *Adelmann* ſon ſucceſſeur; & ſes écrits montrent qu'il fit de grands progrès dans les lettres humaines & dans la ſcience Eccléſiaſtique. Au ſortir des écoles, il embraſſa la vie monaſtique; ſon maitre qui le jugeoit plus propre à l'état clérical, voulut l'arracher à ſon cloitre: mais il tâcha à ſon tour de porter ſon maitre à ſuivre ſon exemple. On croit que ce fut à *S. Arnoul* de *Metz* qu'il ſe retira. L'Abbé *Warin* étant mort le 20. août de l'an 1050. *Guillaume* fut choiſi pour le remplacer; il y trouva la diſcipline régulière aſſez floriſſante, & il ſe donna beaucoup de ſoins pour la maintenir. L'Etude faiſoit une de ſes principales occupations; il ſe plaiſoit particuliérement à la lecture de *S. Jerôme*, dont il fit copier quelques ouvrages, & de *S. Auguſtin*, pour qui il avoit une vénération ſingulière. Le Pape ayant voulu qu'on éliût un Abbé à *S. Remi* de *Reims*, dont l'abbaye, vacante depuis près de 3. ans, étoit expoſée à la rapacité de l'Archevêque *Manaſſé*, celui-ci fit élire *Guillaume* après le mois de juin 1073. Le Pape fut très-ſatiſfait de ce choix: mais le nouvel Abbé ayant trouvé le monaſtère dans une grande déſolation, & s'y voyant d'ailleurs outragé & vexé en pluſieurs manières par l'Archevêque, déſeſpéra d'y faire aucun fruit, & prit le parti d'abdiquer. Il en écrivit à *Rome*, & n'ayant pas reçu une réponſe favorable à ſon deſſein, il s'y rendit à la fin de l'année 1073. ou au commencement de la ſuivante, & rendit compte des raiſons qui l'engageoient à quitter l'Abbaye de *S. Remi*. De retour à *Reims*, il rendit le bâton paſtoral à *Manaſſé*, qui le lui redemanda avec dureté, & alla ſe renfermer dans ſon Abbaye de *S. Arnoul*. Quoi qu'il eût toûjours été ami d'*Hérimann*, Evêque de *Metz*, l'Empereur *Henri IV.* ayant chaſſé ce Prélat de ſon ſiège en 1085., *Guillaume* eut la foibleſſe de ſe laiſſer ordonner Evêque en ſa place. Ce fut *Thierri*, Evêque de *Verdun*, qui en fit la cérémonie, où il eut l'audace de refuſer d'y employer le Chrême béni par *Hérimann*. Peu après le nouvel Evêque exerça les fonctions épiſcopales à l'égard de *Luipon*, qu'il confirma dans la dignité d'Abbé de *S. Trond*, qu'il avoit uſurpée. *Guillaume* voyant dès l'année ſuivante qu'il ne pouvoit ſe maintenir dans le ſiège de *Metz*, alla trouver *Hérimann*, & ayant aſſemblé auprès de lui les prémiers du Clergé, il renonça ſolemnellement à l'Epiſcopat, & ſe retira dans l'abbaye de *Gorze* (a) afin d'y expier ſon ambitieuſe intruſion. On l'y établit Maître des enfans qu'on y élevoit; & au bout de quelque tems l'Evêque *Hérimann*, touché de ſon repentir, lui rendit l'abbaye de *S. Arnoul*. Il y a lieu de croire qu'il ne ſurvécut guères à ſon rétabliſſement, & qu'il n'alla point au-delà de l'année 1089. Sa mort arriva le 22. décembre, comme il eſt marqué dans ſon épitaphe qui eſt du tems:

Funere cum triſti ſacram defertur ad ædem
Defunctus vitâ monachorum rector & Abbas
Willelmus, ſparſi notus per climata mundi.
Hoc pater Arnulfus requieſcit corpore Sanctus,
Regia Mettenſis propè mœnia deſoris urbis,
Quâ ſibi parte tenet ſpirantes Auſter odores,
Eccleſiæ ſpecimen referens ubi digne cacumen
Aris biſſenam ſacrat domus alma catervam,
Cùm petit undenas Janus de more calendas
Sole ſub occiduo vel cedit veſper olympo,
Poſt triduumque Dei ſpectantur gaudia nati.

Le P. *Mabillon* a publié dans ſes *Analectes* (1. éd. T. I. 247---276. 2e éd. 456--459.)

1. *Willelmi, Abbatis Mettenſis, Epiſtolæ.* Ces lettres ſont au nombre de ſept: *Guillaume* écrivit les quatre prémières au ſujet de ſes différends avec *Manaſſé*; elles contiennent beaucoup de vivacité contre ce Prélat, de qui effectivement il avoit beaucoup à ſouffrir. Les deux ſuivantes ſont des exhortations à un religieux. La 7e. qui devroit être la prémiere, eſt ſa réponſe à ſon maitre, qui auroit voulu le détacher de ſon monaſtère pour l'employer dans le Clergé.

2. *Oratio domni Willelmi Abbatis, in commemoratione S. Auguſtini, ante conſecratio-*

(g) 't Lof des woordes Godts, ofte der H. Schrifture.
(h) 't Lof des H. Geeſtes.
(i) Den Evangeliſchen Arend, dat is, het Evangelium Joannis, in ghetrouwlyche bedenckingen voorgheſtelt.

(a) Célèbre Abbaye, à quatre lieües de *Metz* vers le Sud-oüeſt, fondée en 748., ſecularisée en 1581. C'eſt aujourd'hui une Collégiale.

Digitized by Google

nem (avant la Meſſe) *dicenda. Ibid.* 1. éd. 281–286. 2. éd. 460. 461.

☞ *Hugonis Flaviniac. Chronicum, p.* 237. 238. *Mabillon. Annal. L. LIX. n.* 89. *& LXIII. n.* 89. *& LXIV. n.* 69. *& LXV. n.* 75. *& adnotat. ad Epiſt. Willelmi, ubi ſup. D. Rivet, Hiſt. Litt. de la France, VIII.* 305–312. *D. Remi Ceillier, Hiſt. gén. des Auteurs, &c. T. XXI. p.* 40–42.

Gérard Groot, ou *Ger. Magnus*, ou *Gérard le Grand*,

FILS DE *Werner Groot*, Echevin & Bourguemaitre de *Deventer*, & de *Heilwige* ſa femme, nâquit en cette ville l'an 1340. Ses parens, qui étoient riches, l'élevèrent chez eux avec beaucoup de ſoin, & dès qu'il fut en âge d'apprendre les lettres humaines, ils le confièrent à des maitres habiles, ſous leſquels il fit tous les progrès qu'on pouvoit eſpérer. Son père, qui voyoit en lui de ſi belles diſpoſitions pour les ſciences, l'envoya âgé de quinze ans à *Paris*, pour y faire ſes études de Philoſophie & de Théologie. Il s'y diſtingua tellement au deſſus de ſes compagnons, qu'il reçut le bonnet de Docteur (*a*) à l'âge de dix-huit ans. De retour dans ſa patrie, où ſon père le voulut avoir auprès de lui pour être témoin des merveilles qu'on publioit de ſa capacité, il s'y arrêta quelque peu, & paſſa à *Cologne*, où quantité de ſavans l'ayant attiré, il entra avec eux en diſpute, & enſeigna même publiquement; on l'écoutoit avec admiration, & on lui donna par excellence le ſurnom de *Grand*, que ſa naiſſance lui avoit déja donné. Juſques-là il ne s'étoit propoſé que d'acquerir de la gloire, & de s'avancer dans le monde, ſans ſe mettre beaucoup en peine des affaires de ſon ſalut; auſſi fut-il bientôt pourvû de pluſieurs bénéfices, entre autres d'un Canonicat à *Utrecht*, & d'un autre à *Aix-la-chapelle*, dont il employa les révenus à ſe nourrir délicatement, & à figurer parmi les Chanoines par la richeſſe de ſes habits. (*b*) Un entretien qu'il eut à *Utrecht* avec le Prieur de la Chartreuſe d'*Arnhem*, autrefois ſon compagnon d'études, le fit entièrement changer de vie. Il renonça à tous ſes bénéfices, retint peu de choſe de ſon patrimoine, & pour réparer le ſcandale qu'il pouvoit avoir donné par la vanité, dont il avoit fait profeſſion juſqu'alors, il coupa ſes cheveux en forme de couronne, comme les moines; & ſe vêtit d'une robe griſe, & fort ſimple, ſur un cilice qu'il porta toute ſa vie. Au lieu du bonnet de Docteur, il prit un capuce noir, qui tomboit par derrière juſqu'à la ceinture; & lorſqu'il ſortoit, il portoit un manteau d'une étoffe vile & groſſière, qui lui deſcendoit juſqu'aux talons. Pour s'affermir dans le bien, il fit une retraite chez les Chartreux de *Munichuyſen* dans la Gueldre, où il vécut trois ans appliqué uniquement à la priere & à la lecture, & pratiquant de grandes auſtérité, qu'il continua toûjours dans la ſuite; après cela il prit l'Ordre de Diacre, &, par le conſeil de pluſieurs perſonnes de pieté, il s'adonna au miniſtère de la prédication, qu'il exerça avec un ſuccès incroyable, mais auſſi avec bien des contradictions, dans toute l'étendue du diocèſe d'*Utrecht*, qui comprénoit alors les ſept Provinces-Unies à peu de choſe près. L'un des principaux fruits de ſes prédications, fut l'établiſſement des Clercs ou Fréres de la vie commune. *Gérard* le commença en donnant ſa maiſon paternelle de *Deventer* à une communauté de Clercs qu'il y aſſembla, & à qui il fournit la ſubſiſtance. Hors les heures de la priere, & des autres exercices qu'il leur préſcrivoit, il leur faiſoit tranſcrire les livres des SS. Péres, & les corriger ſur d'anciens Mss. Cet Inſtitut fut approuvé par le Pape *Grégoire XI.* ſous la régle de *S. Auguſtin*, en 1376. *Gérard* établit auſſi dans une de ſes maiſons une communauté de filles, aux quelles il préſcrivit des Réglemens auſſi bien qu'aux Clercs. Après leurs exercices ſpirituels, elles s'occupoient à coudre, à filer, & à d'autres ouvrages convenables à leur ſexe. Il y eut juſqu'à quatorze de ces monaſtéres dans les Pays-Bas, qui étoient dirigés par des Clercs de la même Congrégation. En 1381. *Gérard* alla voir *Jean de Ruyſbroeck* au *Val-Verd*, comme je l'ai marqué ci-deſſus *p.* 52. & il fut ſi édifié de l'eſprit de pauvreté, & de ſimplicité, que ce vénérable Prieur faiſoit fleurir dans ſa communauté, qu'il réſolut de bâtir un monaſtére de Chanoines-Réguliers, où il avoit deſſein d'envoyer ceux d'entre ſes élèves, qui lui paroitroient les plus propres pour l'état religieux: mais les infirmités qui lui ſurvinrent, ne lui ayant pas permis d'exécuter cette entrepriſe, il la recommanda à ſes diſciples. Sentant approcher ſa fin, il leur donna pour Directeur après ſa mort le vertueux Prêtre *Florent Radewyns*, de *Déventer*, qui a été le Maître de *Thomas à Kempis*. Enfin le 20. août 1384. Dieu appella à lui ce ſaint homme entre cinq & ſix heures du ſoir, âgé ſeulement de près de 44. ans. Son corps fut porté dans l'Egliſe de *N. D.* de *Deventer*, où il avoit prêché le plus fréquemment, & inhumé devant le Tabernacle à

(*a*) Je croit que cela doit s'entendre du grade de Maitres-ès-Arts. Il eſt vrai que *Gérard* étudia auſſi en Théologie, & *Valère André* dit qu'il fit ſes études en Sorbonne: mais le paſſage qu'on verra ſous le *n.* 2. ſemble prouver qu'il ne prit point de grade en cette Faculté.

(*b*) *Tranſit etiam inter Canonicos cum ſuperpelliceo ſubtiliſſimo, & almutio formoſo.*

Digitized by Google

côté du maître-autel, où on lui dressa cette Epitaphe :

Gerardus Magnus vixit sicut pius agnus,
Fecit quod dixit: sicut docuit quoque vixit:
Sicut non fictus, aliis mitis, sibi strictus.
Lux fuerat Cleri, tradens huic dogmata veri,
Lux fuerat pravis, oculus mentis bene gnavis.
Hic mundo spretus, sed pneumate corde repletus.
Ejus doctrina falsi fuerat quasi spina,
Ridiculum vanis, odium mentis malè sanis;
Quæ falsos læsit: pars veridicis sed adhæsit
Illi; pro vero fuit utilis hic quia Clero.
Ut Clero, Laicis prodesse volens inimicis,
Doctrinâ veri, debet Christus misereri
Ejus, de jure, pro tali ponere curæ.
Talis namque fore voluit gratis, sed amore
Divino tactus, nullâ mercede coactus.
Namque resignavit præbendas, sicut amavit
Christum, sic stravit carnem, tenues quoque pavit,
De propriisque bonis tenuit regimen rationis.
Sic fuit exemplo, lux in Christi bene templo.
Gerardus Magnus, quem verus diligit Agnus,
Sanctorum sortem tenet, evincens modò mortem.

Mais le chef de *Gérard* fut depuis placé dans la Maison de *Florent Radewyns*, où il démeura plus de 300. ans. Enfin le 26. avril 1697. quelques maſſons en y creuſant, trouvèrent quantité d'oſſemens que l'on examina, & parmi leſquels on reconnut deux têtes d'ont l'une étoit celle de *Gérard le Grand*, & l'autre celle de *Florent Radewyns*; elles étoient enfermées dans une caiſſe enchaſſée dans une muraille, & fermée d'une grille de fer. On liſoit ſur une pierre au-deſſous de la prémière: *Hoc eſt caput mgri Gherardi Magni Dyaconi devotiſſimi. Hermannus Petri*, Supérieur des Clercs de la vie commune à *Emmeric*, alla recueillir ces reſtes précieux, & les tranſporta dans ſa Maiſon, où il les plaça dans une armoire vitrée, avec cette inſcription:

Capita. et. oſſa. venerandi. viri. et. devotiſſimi. Diaconi. Gerardi. magni. et. venerabilis. Patris. Florentii. Radewini. primorum. Fundatorum. FF. Clericorum. communis. vitæ. Aº. 1697. 7. Maii. Daventriâ. Embricam. tranſlata. et. repoſita. Obiit. Ven. Gerardus. magnus. Aº. 1384. 20. Auguſti. feſto. S. Bernardi. ætatis. ſuæ. quadrageſimo. quarto. ſepultus. Daventriæ. in. Eccleſiâ. B. Mariæ.

Obiit. Venerabilis. Prº. Florentius. Radewini. Aº. 1400. 24. martii. in. profeſto. Annunc. B. M. Virginis. ætatis. ſuæ. quinquageſimo. ſepultus. Daventriæ. in. Eccleſiâ. S. Lebuini. (c)

Œuvres de *Gérard le Grand*:

1. *Publica proteſtatio de veridicâ prædicatione Euangelii quod prædicavit.* Imprimée parmi les Œuvres de *Thomas à Kempis*. (*Edit. de Cologne, 1660. 8º T. III. p. 29. 30.*)

2. *Concluſa & propoſita, non vota, in nomine Domini à Magiſtro Gerardo edita. Ibid. p. 30—34.* Ce ſont de pieuſes réſolutions que *Gérard* prénoit pour s'affermir dans la vertu. Il y dit entre autres choſes: *Tu nullum tempus conſumes in Geometricis, Arithmeticis, Rhetoricis, Dialecticis, Grammaticis, Lyricis, Poëtis, Judicialibus, Aſtrologis; hæc enim omnia per Senecam reprobantur, & retractò oculò bono viro reſpicienda ſunt; quanùm magis Spirituali* (Clerico,) *vel Chriſtiano reſpuenda?* Et plus bas: *Item nunquam ſtudebis ad capiendum gradum in Theologiâ, vel nitêris ad hoc; quia lucrum & beneficia nolo conſequi; vel ſamam & ſcientiam æqualiter poſſum habere ſine gradu; item communiter eſt carnale, & (eorum) qui carnaliter ſapiunt; item in multis retrahêris à ſalute proximi; item ab oratione, à puritate mentis & abſtractione; item multis vanis Lectionibus oportet intereſſe, & multitudine hominum, in quibus homo inquinatur & divaricatur.*

3. *De ſacris libris ſtudendis. Ibid. 35—40.* *Gérard* parle ſous ce titre non ſeulement de la lecture des livres de piété, mais auſſi de la manière d'entendre la Meſſe, de

(c) Immédiatement après la mort de *Gérard*, *Florent Radewyns* pour aſſermir d'avantage la communauté de Clercs, jugea à propos de leur faire pratiquer en toute rigueur la vie des Apôtres & des Chrétiens de Jeruſalem, qui n'avoient qu'un cœur & qu'une ame, & qui mettoient tous leurs biens en commun. Ainſi tous s'engagèr par aucun vœu, ils démeurèrent enſemble, & le procurèrent par leur travail, qui conſiſtoit principalement à copier des livres, tout ce qui étoit néceſſaire pour leur entretien, ſans qu'aucun ſe retervât rien en particulier. Cette manière de vivre les fit appeller *les Frères de la vie commune*: on les nomma auſſi *les Frères de S. Grégoire*, ou *de S. Jerôme*, parce qu'ils avoient pris ces Saints pour Patrons des Ecoles, qu'ils ouvrirent en pluſieurs endroits vers la fin du XV. ſiècle. Il n'étoit pas permis à ces Clercs de briguer ni la Prêtriſe, ni des bénéfices, ni aucun emploi ſous l'eſpérance du gain: mais un grand nombre d'entre eux s'étant rendu dignes du ſacerdoce, les Supérieurs les envoyoient à l'ordination. Ils ne faiſoient point de quête; ils s'habilloient communément de la même manière que fit leur Fondateur après ſa converſion. Leur nombre venant à s'augmenter, on en envoya des colonies en pluſieurs endroits; & bientôt ils ſe répandirent dans la Frie, la Hollande, la Gueldre, le Brabant, la Flandre, la Weſtphalie, & juſqu'en Saxe. *Jean Standonck*, Docteur de l'Univerſité de *Paris*, leur procura un établiſſement dans cette grande ville au Collége de *Montaigu*; & l'on prétend que les réglemens qu'il dreſſa pour cette maiſon, fournirent à *S. Ignace*, qui y fut élevé, le plan de la Compagnie. (Voyez *du Boulai, Hiſt. Univ. Pariſ. VI. 948. 949.*) *Standonck* leur bâtit d'autres maiſons à *Cambrai*, à *Valenciennes*, à *Malines*, & à *Louvain*. Leurs principaux établiſſemens étoient à *Deventer*, *Swollen*, *Hulſbergen*, *Doesburg*, *Groningue*, *Horne*, *Goude*, *Nimègue*, *Utrecht*, *Anvers*, *Munſter*, *Weſel*, *Cologne*, *Emmerik*, *Bruxelles*, *Malines*, *Bois-le-duc*, *Gand*, *Cambrai*, & *Liége*. Quelques Papes, ſurtout *Eugène IV.* & *Pie II.* leur accordèrent certains privilèges. Ils étoient ſoumis aux Evêques, c'eſt pourquoi ils ne ſuivoient pas partout les mêmes réglemens; car chaque Evêque y faiſoit tels changemens que bon lui ſembloit. Plus de la moitié de leurs maiſons furent ruinées par les Proteſtans de Hollande & d'Allemagne dans le XVI. ſiècle; quelques-unes ont été données à d'autres Ordres, comme celle de *Liége*, aux PP. Jéſuites en 1581., celle de *Bruxelles* aux Religieuſes de *Ste. Claire*; d'autres ont été changées en Séminaires, comme celle de *Malines* en 1585. par l'Archevêque *Matthias Hovius*, celle de *Grammont* par un Evêque de *Gand*. Il en reſte encore aujourd'hui quelques-unes, où la règle eſt très-étroitement gardée, comme à *Cologne*, à *Weſel*, à *Emmeric*, &c.: mais je crois qu'il n'y en a plus dans les Pays-Bas, ni en France, les réglemens que *Standonck* avoit fait obſerver dans les maiſons de *Paris* & de *Louvain*, y étant preſque entièrement abolis.

Digitized by Google

l'abſtinence, &c. On trouve à la ſuite (*p.* 40-42.) deux lettres; l'une eſt une requête préſentée pour *Gérard* à l'Evêque d'*Utrecht*, qui lui avoit en quelque manière interdit la prédication, ſollicité, à ce que l'on croit, par des Eccléſiaſtiques concubinaires. L'autre eſt de *Guillaume de Salvarvilla*, Docteur en Théologie, Chantre de la Cathédrale de *Paris*, & Archidiacre de Brabant dans celle de *Liége*, d'où ſa requête eſt datée; *Guillaume* prie le Pape *Urbain VI.* d'accorder à *Gérard* les pouvoirs de prêcher, de faire des enquêtes contre les Hérétiques, & de publier les Décrets (*Canonicam juſtitiam*) de S. S. dans toute la Province de *Cologne*, ou du moins dans le diocèſe d'*Utrecht*, qui en faiſoit alors partie.

4. On trouve dans le *Chron. Windeſemenſe* de *Buſchius*, p. 15. 16. un fragment d'une Lettre de *Gérard* à *Reinier*, Curé de *Swolles*, où il l'avertit des erreurs qu'avoit débité en chaire un Auguſtin nommé Frére *Barthélemi*. Ce Religieux, alors *Terminaire* à *Kempen* & à *Swolles*, ſuivoit la doctrine des Bégards, qu'on nommoit dans les Pays-Bas *les Eſprits libres*; Il entroit dans les tavernes, ne reprénoit perſonne, & cherchoit de l'appui chez les riches & les grands. Ayant continué de repandre ſes erreurs, *Gérard* le fit citer à la Cour Epiſcopale d'*Utrecht*; il comparut, & nia avec ſerment d'avoir enſeigné rien de ce qu'on lui imputoit; ſur cela il fut abſous, & eut ordre de déclarer publiquement ſon innocence à *Kempen* & à *Swolles*. Mais *Gérard* le pourſuivit ſi bien devant l'Evêque, qu'on l'obligea de comparoitre de nouveau; *Gérard* s'y rendit en même tems, & produiſit des preuves convaincantes de la mauvaiſe doctrine de ce Religieux. *F. Barthélemi* fut condamné comme hérétique, & contraint d'en porter la marque, qui conſiſtoit en deux piéces de drap d'une couleur differente de ſon habit, & taillées en forme de tenailles, qu'on lui couſit devant & derrière.

Voilà, je penſe, tout ce qui a été imprimé des Ouvrages de *Gérard*. Il eſt encore Auteur des ſuivans, qui ſe trouvoient autrefois en Ms. chez les Clercs de la vie commune à *Delft*, & dans la Bibliothèque du Chapitre de N. D. à *Utrecht*.

α. De vitâ in communi degentium. Se trouve auſſi chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*, ainſi que les cinq ſuivans:

β. Epiſtolæ ad diverſos. Chez les Croiſiers de *Hui*, & chez les Chartreux de *Gand*, & de *Zeelhem* proche *Dieſt*.

γ. De IV. Noviſſimis. Autrement: *Cordiale IV. Noviſſimorum.* Chez les Cordeliers d'*Emmeric*. *Valère André* dit, d'après *Poſſevin*, que quelques-uns donnent cet ouvrage à *Gérard de Vlinderſhoven*. Il eſt attribué à nôtre Auteur dans le catalogue des Chanoines-Réguliers de *Tongres*.

δ. De inſtitutione Novitiorum. Au *Val-Rouge* proche *Bruxelles*, & dans la Bibliothèque publique d'*Utrecht*. C'eſt peut-être l'*Exhortatio ad Novitium*, qui ſe conſerve à *S. Martin* de *Louvain*.

ε. De Focariis. Adreſſé au Clergé d'*Utrecht*. Aux mêmes endroits que le précédent. Je crois que c'eſt ici celui qui ſe trouvoit en 1638. chez le P. *Corneille Dielman*, Auguſtin, ſous ce titre: *De Clericis concubinariis, authore Gerardo Magno.* Ce Pére avoit auſſi *Dicta quædam & Epiſtolæ Gerardi Magni*, & les ouvrages marqués ci-deſſous τ. & υ.

ζ. Epiſtola de Schiſmate. Adreſſée au Chantre de *Paris*, dont j'ai parlé plus haut. Ms. à *Zeelhem*, & au Monaſtère des *Sept-Fonts* proche *Bruxelles*.

η. Epiſtola ad quemdam vehementer tentatum. A *S. Martin* de *Louvain*, de même que les quatre ſuivans: Cette Lettre eſt peut-être celle que le P. *Poſſevin* déſigne ſous le titre de *Epiſtola ad Amicum infirmum*, Mſte dans les Chartreuſes de *Gand*, de *Bruges*, & de *Bruxelles*.

θ. De incommoditatibus Matrimonii, liber unus. Au *Val-Rouge*. C'eſt apparemment la même choſe que *Contra quemdam volentem matrimonium contrahere*, Ms. au *Val-Verd*, & à la Chartreuſe de *Lire* (Lierdenſis, Poſſev.)

ι. De vitio Detractionis. Ms. à la Chartreuſe d'*Herines* proche *Anguien*.

κ. De Compunctione.

λ. De eruditione Scholarum.

μ. Ad Beguttas, (*d*) *de Simoniâ.* Ms. chez les Chanoines-Réguliers des *Sept-Fonts*, ainſi que les quatre ſuivans:

ν. Contra Turrim Trajectenſem. Autrefois chez les Clercs de la vie commune à *Deventer*, où ſe trouvoit auſſi le ſuivant. It. aux *Sept-Fonts*.

ξ. Concordia Evangeliſtarum de Paſſione Domini.

ο. Adhortatio, nè quidam pergat ad terram Infidelium. Ms. aux *Sept-Fonts* & à *Zeelhem*.

π. Tractatus de beneficiis curatis. Aux *Sept-Fonts*, avec le ſuivant.

ρ. De cohabitatione & exercitiis Devotorum.

σ. De pretioſitate veſtium. Ms. chez les Cordeliers d'*Amerſfort*.

τ. In librum Joannis Ruyſbroeckii, de XII. virtutibus. Chez les Croiſiers *de Namur*.

υ. Liber Joannis Ruyſbroeckii, qui dicitur: Ornatus ſpiritualis Deſponſationis. Traduit du Flamand. *Ibid.* *Gérard le Grand* avoit auſſi donné

φ. Une traduction Latine du Traité *de*

(*d*) Ce mot ſignifie des Filles dévotes; de là eſt venu le mot de *Bigotes*, qui a changé de ſignification, auſſi bien que ceux de *Bigot* & de *Bégue*.

Digitized by Google

VII. gradibus Divini amoris, par le même *Ruysbroeck*.

χ. De locatione Curæ Paſtoralis. Ms. au Prieuré de *Béthléem* proche *Louvain*, commençant par ces mots : *Jam quæritur, an quis poſſit.* C'eſt ſans doute le Traité qu'avoit le P. *Dielman*, ſous ce titre : *An elocari poſſit cura animarum cum redditibus & proventibus annexis ? Gerardi Groote, ſive Magni.*

ψ. De animarum curâ non acceptandâ. Autrement : *de recuſatione ſtatûs Presbyterii.* Chez le même Pére. *Gérard* n'avoit jamais voulu recevoir la Prêtriſe, dont ſon humilité lui perſuadoit qu'il étoit indigne ; encore moins auroit-il pû ſe réſoudre à ſe charger des fonctions paſtorales : *Pro toto auro Arabiæ*, diſoit-il ſouvent, *nollem habere curam animarum, vel ſpatio noctis unius.*

ω. Tractatus de Paupertate. Au *Val-Verd*, & aux *Sept-Fonts.*

αα. Sermo in die Palmarum. Ibid., & chez les Bénédictins de *S. Jacques* à *Liége.*

ββ. Sermo de Nativitate Chriſti. Autrefois chez les Chartreux de *Zeelhem.* M. (*Simon*) *Emtinck*, ſeigneur de *Noordwykerhout*, en avoit auſſi un exemplaire *in-8°.* ſur velin. (Voyez le catalogue de ſes livres publié à *Amſterdam* en 1753. *T. I. p. 246. n. 885.*)

γγ. De quatuor generibus meditabilium. Autrefois Ms. à la Chartreuſe d'*Hérines.*

δδ. In Lectiones (Officii) *Mortuorum.* Chez les Chartreux de *Cologne.*

εε. De revocatione Lapſæ. Chez les Croiſiers de *Hui*, & les Chartreux de *Lire.*

ζζ. Tractatus de gradibus Eccleſiaſticorum. Autrefois à l'Abbaye d'*Egmond*, où étoit auſſi un Traité de *Gérard le Grand.*

ηη. De Communione.

θθ. De converſatione interná, liber unus.

ιι. De Regimine Monialium, liber unus.

κκ. Gérard avoit encore fait une verſion en langue Teutonique de l'*Office de la Vierge*, & de quelques autres *Heures.*

Voilà tout ce que je trouve des Ouvrages de *Gérard le Grand ; Valère André* ſouhaitoit qu'on les publiât pour l'édification du public ; ce ſeroit l'affaire des Chanoines-Réguliers du Chapitre de *Windeſem*, qui regardent *Gérard* comme leur Fondateur.

☞ *Scriptum Rudolphi Dier de Muden de Magiſtro Gherardo Grote, &c. in Analectis G. Dumbar T. I. p. 1—114. Jo. Buſchii Chronicon Canonicor. Regular. Capituli Windeſemenſis, 1—25. Thom. à Kempis Chron. Montis S. Agnetis, in Append. c. 3. & 4. pag. 148—151. Poſſevini Append. nova ad Appar. ſacrum edit. Colon. 1608. feuillet β 4. ex Catal. Jo. Bunderii. Miræi Regula & Conſtit. Clericor. in congreg. ſeventium. Henr. Sommalii, & Herib. Roſweydi Vita Thom. à Kempis. Sanderi Biblioth. Belg. Mſ. part. I. 296. & part. II. 190. & 215. Val. André, 277—279. Heliot, Hiſt. des Ord. Relig. T. II. 339—344. G. Dumbar, Kerkelyk en Wereltlyk Deventer, 508—510.*

Luc de Heere

NAQUIT l'an 1534. à *Gand* de *Jean de Heere*, bon Architecte, & le plus habile Sculpteur qui fût de ſon tems dans les Pays-Bas, & d'*Anne Smyters*, qui avoit un talent particulier pour peindre à détrempe, ou en gouaſſe. (*a*) Ayant pris les leçons de ſon père ſur le Deſſein, il l'accompagna dans divers petits voyages ſurtout entre *Charlemont* & *Liége*, & copia les belles vûes de ſa route, particuliérement les chateaux, les villes, & les montagnes bizarres qui bordent la meuſe. Il ſe mit enſuite ſous la conduite du célèbre *Franc-Flore*, ami de ſon père ; ce Maître le fit compoſer & deſſiner longtems pour les Peintres ſur verre. Ses deſſeins paſſoient ſous le nom de *Franc-Flore. De Heere* pour ſe perfectionner de plus en plus, paſſa en France, où la Reine *Cathérine de Médicis* l'employa à deſſiner des Tapiſſeries. Il fit un long ſéjour à *Fontainebleau* pour étudier les Antiques & les tableaux de cette Maiſon Royale, & revint enſuite ſe fixer dans ſa patrie. Il ſe maria peu après, & épouſa *Eléonore Carboniers*, fille du Treſorier de *Ter-Veere* en Zélande. Le Portrait fut le genre auquel il s'attacha d'abord, & il y réuſſit tellement, qu'il lui ſuffiſoit d'avoir vu une perſonne une ſeule fois pour la rendre fort juſte. Je ne le ſuivrai pas dans les peintures qu'il fit depuis, & qui lui acquirent une brillante réputation ; j'ajouterai ſeulement qu'étant en Angleterre, & l'Amiral du Royaume l'ayant chargé de lui repréſenter dans une galerie diverſes nations avec leurs habillemens, il peignit les Anglois à nud, ayans auprès d'eux toutes ſortes d'étoffes, & des forces ou ciſeaux de Tailleur ; n'ayant ſçû, dit-il, quel habit donner à une nation qui changeoit de mode tous les jours, & qui, de quelque manière qu'il l'eût habillée, déviendroit peut-être méconnoiſſable le lendemain. Cette critique plut fort à la Cour, & fut applaudie par la Reine *Eliſabeth. Luc de Heere* mourut le 29. août 1584. âgé de 50. ans. Il étoit non ſeulement habile Peintre, mais encore bon Poëte en ſa langue, ſavant Chronologiſte, fort verſé dans les médailles & les antiques, dont il s'étoit fait un aſſez beau cabinet, & enfin l'un des plus beaux génies de ſon tems.

(*a*) *Van Mander* parle d'un petit morceau de ſa façon, qui repréſentoit un moulin à vent, où le meunier montoit chargé d'un ſac ; ſur la terraſſe paroiſſoit un cheval attelé à une charrette : & à l'oppoſite, le chemin, où l'on appercevoit des payſans. Ce tableau étoit ſi petit, qu'un demi-grain de bled pouvoit en couvrir la ſurface.

Digitized by Google

Sa dévise étoit *Schaede leer u*, (*b*) ce qui revient au proverbe Grec, que *les afflictions sont des instructions.* (*c*) Nous avons de lui :

Le verger de Poësie. Ouvrage en vers Flamands, (*d*) où l'Auteur, avec des pièces de sa façon, en fait entrer d'autres traduites des Poëtes François, entre autres *le Temple de Cupido* de *Marot*. Il n'observe point ici la mesure des vers François, comme il a fait ailleurs. *Luc de Heere* avoit encore ébauché :

Les vies des Peintres. En vers Flamands. (*e*) On croit que cet ouvrage est perdu.

J'ai lu quelque part qu'il y a une *Traduction Flamande du Traité de l'Eglise de du Plessis-Mornai*, faite *par* un *L. de Heere*, (*f*) & imprimée à *Amst.* 1652. 16°. Mais je doute qu'elle soit de nôtre Peintre.

☞ *C. van Mander, Nederlandsche Schilders*, 173. 174.

Jaquemars Giélée,

DONT *Sanderus* & M. *Foppens* ont changé le nom en celui de *Jacquemantius Greleus*, étoit de *Lille*, & se fit connoître vers la fin du XIII. siécle par son habileté dans la Poësie Françoise; il paroit qu'il passa une partie de sa vie en France : mais il étoit à *Lille* en 1290., lorsqu'il mit la dernière main à son

Roman du nouveau Regnard, qui peut faire regarder *Giélée* comme le *Dom Cervantès* (*g*) de son siécle. Cet Ouvrage est en vers, & n'a jamais été imprimé. On dit qu'il y en a deux exemplaires dans la Bibliothèque du Roi de France, l'un intitulé : *le Roman ancien de Maistre Renard en rimes :* (*h*) l'autre écrit sur velin, & intitulé *Roman du petit Renard.* (*i*) C'est une Allégorie Satyrique sous l'idée d'un Songe, qui contient une violente satire des mœurs du tems de *Philippe le Bel*; les grands, les souverains même n'y sont pas épargnés. L'Auteur se nomme à la fin de la pièce :

Jamais n'en y ert (k) *Renars mis jus :*
Se Diex nel fet, qui maint (l) *là fus,*
Ce nos dit Jaquemars Giélée.

Enfuite il marque ainsi l'époque de son livre :

La figure est fin de nos livre :
Veoir le poet à delivre, (m)
Plus n'en seray o (n) *mention.*
En l'an de l'Incarnation
Mil & dos cens & quatre vings
Et dix, fut ci faite la fins
De ceste branche, en une ville
Qu'on appelle en Flandres l'Isle,
Et parfaite le jour S. Denis.

La *figure*, dont il s'agit ici, est une grande roue tenue par la Fortune, sur le haut de laquelle est assis *maître Renard*, ayant à sa droite l'Orgueil, & à sa gauche *dame Guille*, qui l'assurent que *jamais ne cherra*, ayant pour conseillers deux sortes de gens, que l'on faisoit alors passer pour fort intrigians. L'Ouvrage, dans la traduction Françoise en prose, est divisé en deux livres : voici l'analyse du prémier.

L'Auteur feint que s'étant endormi dans un lieu champêtre & délicieux, il songea que tous les animaux & les oiseaux convoqués par le Lion, venoient à lui : le Lion dominoit, & toutes les autres bêtes lui rendoient foi & hommage. Toute la troupe se mit à joüer, chanter, & danser; & châcun montra à sa manière son adresse, sa valeur, & sa bonne-grace à s'acquitter des exercices de la Chevalerie; surtout ils se rendoient honneur les uns aux autres, & tout se passoit avec la dernière galanterie. *Orgueilleuse* étoit la femme du Lion : ses trois fils étoient *Noblon*, *Orgueilleux*, & *Lyonnet*. Il fit Chevalier son fils aîné, & le fit armer fort richement par les autres Chevaliers :

Prémiers ly vesty l'Auqueton, (o)
De Deſdin & Despit farcis;
Après ly vesty la Chemise.....
Après ce, ly Roy ly vesti
L'Aubert d'Envie, & puis aussy
De Menaces une Cuirie. (p)
Après, ly a ly Roy veſtie
Cotte à armer....
De Boban (q) *ly donna l'Escu,*
Et ly Hiaume de Convoitise,
Où il ut mainte pierre assisse,
Saphes, Rubis, & Camahuez.
Ly Roy a Renart appellez;
Et puis se ly a commandez,
Noblon son fils l'Esperon deſtre
Chaussast : Ysangrain, le seneſtre.
Ensemble tuit s'agenoillèrent :
Noblon les esperons chaucièrent.
Messire noble ne s'y feint,
A Noblon Branc d'acier ly ceint.

Le Lion honora la fête de joûtes & de Tournois superbes, dont *Lyonnet* son troi-

(*b*) Anagramme de *Lucas de Heere.*
(*c*) Τὰ παθήματα μαθήματα.
(*d*) *Den Boomgaert der Poëzyen.*
(*e*) *Het leven der Schilders.*
(*f*) *Traktaat, ofte handelinge van de Kercke door Phil. van Mornay, heer van Plessis, &c. vertaalt door L. de Heere.*
(*g*) Auteur du *Dom Quichotte*, qui est une maligne Satyre de l'esprit de Chevalerie, qui régnoit encore en Espagne du tems de *Philippe II.*

(*h*) Numeroté 1308. (*Labbe, Biblioth. Mss. p.* 288.)
(*i*) Voy. le Catalogue des livres du Cabinet de M. *de Cangé* acheté par le Roi en juillet 1733. *p.* 56.
(k) Il n'y eut.
(l) Démeure (*manet.*)
(m) Librement (*déliberatè.*)
(n) Or (maintenant, désormais.)
(o) Le Hoqueton.
(p) Cuirasse.
(q) Bombances.

Digitized by Google

sième fils remporta tout l'honneur, tandis qu'*Orgueilleux* fut atterré par les fils du Loup *Ysangrain*. *Orgueilleux* voulant s'en venger, consulte le Renard, qui lui donne de mauvais conseils, le fait revolter contre son pére, & se cantonne avec lui dans la forteresse de *Maupertuis*. Le Lion les y assiége, & prend *Roussel* fils du Renard dans une sortie: mais il le perd bientôt par les stratagèmes du Renard, qui outre cela lui débauche beaucoup de monde. Les deux armées prêtes à en venir aux mains, font enfin subitement la paix par l'adresse de Maître Renard, à qui tout l'avantage en revient. Voyons ce que les Savans ont pensé de cet ouvrage:

Hachmann dit dans la Préface Latine de son édition Allemande: *Ad eandem* (cum Æsopo) *contendit metam noster Apologus, qui vulgari lingua Saxoniæ inferioris Reyneke de Vos nominatur... Non minori... sermonis acumine, quàm Græcus ille Fabularum Auctor, & Latinus Comicorum Princeps, variæ ætatis homines describit; hinc summo cum fructu legendus.... Limnæus non dubitat hunc nostrum Apologum, ipso quo de Baronibus agit capite, inter Politicos dicere primum.* Le Docteur *Swift*, Auteur du *Conte du Tonneau*, bon juge en cette matière, reconnoit qu'on regardoit autrefois cet ouvrage comme un *Cours complet de tous les secrets de la Politique*. *Jean-Jacques Bodmer* assure que c'est une Allégorie *bien liée, encore plus recommandable par la solidité de sa Morale, que par les agrémens de sa fiction, & qui mériteroit d'être considérée comme l'Anti-Machiavel de nos pères.* L'Anonyme qui a vanté en 1752. les *progrès des Allemands dans les sciences, les belles lettres & les Arts, particulièrement dans la Poesie & l'Eloquence*, (*) fait honneur à sa nation de cet Ouvrage, » qui sous un titre bas-comique, & sous » une forme très-simple & naïve nous pré- » sente un tableau parfait des mœurs du » siécle & la critique la plus ingénieuse des » sottises humaines. Ce livre, ajoute-t'il, » est attribué à *Nicolas Baumann*, (*l*) Con- » seiller & Chancellier d'un Duc de Juliers, » qui après avoir essuyé bien des malheurs, » parvint à être Secrétaire du Duc *Magnus* » de Mecklenbourg, & qui le publia en » l'année 1522. L'Original Allemand a » 75. chapitres, dont le Traducteur Fran- » çois a retranché ceux qui traitoient trop » librement des abus qui s'étoient glissés » dans le Clergé. Comme l'Auteur vivoit » dans la basse-Saxe, il a écrit dans le » patois de son pays. Il y a bien des gens » qui le comparent à tout ce que nous » avons de meilleur en ce genre.»

Après les Eloges que l'on vient de rapporter, & beaucoup d'autres qu'on omet, il ne paroîtra pas surprènant que cet ouvrage ait été traduit en différentes langues.

Outre la Traduction Allemande, dont on parlera à l'Article suivant, nous en avons une en prose Françoise sous ce titre: *Le Livre de Maistre Regnard, & de Dame Hersant sa femme; livre plaisant & facetieux, contenant maints propos & subtils passages couverts & cellez, pour monstrer les conditions & mœurs de plusieurs estats & offices....* (Paris) *en la grande rue S. Jacques, à l'enseigne de la Rose blanche couronnée.* (1487.) 4°. Goth. feuillets 58. It. sous ce titre: *Maistre Regnard, & Dame Hersant, Traité utile à toutes personnes, contenant les cautelles & finesses que faisoit ledit Maistre Regnard, avec plusieurs beaux exemples, prins sur les cautelles dudit Maistre Regnard. Paris, Michel le Noir*, 1516. 4°. Goth. It. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1528. 4°. It. sous ce titre: *Le Docteur en Malice, Maistre Regnard, demonstrant les ruzes & cautelles qu'il use envers les personnes; Histoire plaisante & récréative, & non moins fructueuse. Lyon*, 1550. 16°. It. *Paris*, 1551. 16°. It. sous ce titre: *Le Renard, ou le Procès des Bêtes; Traduction enrichie de figures en taille-douce. Brux. Panneels & de Vos*, 1739. grand 8°. It. sous ce titre: *Reynier le Renard, histoire très-joyeuse & récreative, contenant 70. chapitres, imprimée en deux langaiges, François & bas-Allemant. Anvers, Chr. Plantin*, 1566. 12°. Cette édition nous mène à la Traduction Flamande.

Je ne sçais quand elle a paru pour la première fois: mais elle a été réimprimée (en prose) à *Anvers* (*m*) 1614. 4°.; & un grand nombre de fois depuis en Hollandois à *Amsterdam*, & ailleurs *in-12°.* (*n*)

On en a aussi des Traductions Angloises, imprimées sous différens titres (*o*) à *Westminster, Guill. Caxton*, 1481. It. *Londres*, 1667. & 1681. 4°. It. *Ibid.* 1733. 12°. &c. Il s'en est même fait une espèce de continuation en cette langue, intitulée: *Les tours de Regnardin, fils de Maître Regnard, ou Histoire plaisante, &c.* (*p*) *Londres*, 1684. 4°.

Enfin il y en a une version Danoise, (*q*) imprimée à *Lubec*, 1555. 4°. *fig.*

Hertman Schopper, Allemand, né à *Neumark* dans le haut Palatinat à 5. milles de *Nuremberg*, & bon Poëte Latin, a mis cet ouvrage en beaux vers Iambiques, sous le titre suivant: *Opus Poëticum de admira-*

(*) Imprimé *in-12.* sans nom de ville, &c. pag. 70.

(*l*) Cet Anonyme n'a pas connu l'Auteur Original de cette pièce. On verra même à l'article suivant que *Baumann* n'est pas le prémier auteur de la traduction Allemande.

(*m*) *Reynaert de Vos, of het Dieren Oordeel.*

(*n*) *Een seer genoeghelyke en vermaeckelycke historie van Reynaert de Vos, met hare moralisatien, en figuren daer toe dienende; seer plaisant en lustig om te lesen.*

(*o*) *Reynard the Fox.* — *The most delectable History of Reynard the Fox, newly corrected and inlarged, with excellent morals and Expositions, &c.*

(*p*) *The Shifts of Reynardine the son of Reynard the Fox, or a pleasant History....*

(*q*) *Reinicke Fosz, paa Danske; ved Herman Weigers-*

hild

Digitized by Google

bili fallaciâ & aſtutiâ Vulpeculæ Reinikes; libros quatuor, inaudito & planè novo more, nunc primùm ex idiomate Germanico ad elegantiam & munditiam Ciceronis, Latinitate donatos: adjectis inſuper elegantiſſimis iconibus, veras omnium Apologorum Animaliumque ſpecies ad vivum adumbrantibus, illuſtratos, omnium feſtiviſſimos ac diſertiſſimos lectuque jucundiſſimos complectens: cum breviſſimis in margine commentariis, &c. Francoſ. Petr. Fabritius, 1567. 8°. It. *Ibid.* 1574. & 1580. 8°. (*r*) Les figures de ces éditions ſont joliment gravées: mais quelques-unes ſentent l'impiété.

Il faut remarquer qu'on s'eſt donné beaucoup de liberté dans ces différentes verſions, & que quelques-unes ſont plûtôt des Imitations que des traductions.

Jean-George Eccard (*s*) croit que le Romar. du *Renard* tire ſon origine des rimailles qu'on avoit faites dans le IX. & le X. ſiècle au ſujet du Comte *Regnard*, Conſeiller du Roi *Zwentibold*, qui ſe fit de la réputation dans le Royaume d'Auſtraſie: mais qui fut à la fin chaſſé par ſon maître. Ce Comte, renfermé dans ſa forteresſe de *Durfos*, avoit joué plus d'un tour à *Zwentibold*, & avoit ſuſcité contre lui tantôt les François, tantôt les Allemands. Son nom donné à un animal, ne doit non plus étonner, que ceux de *Margot*, & d'Agaſſe, (ou *Agathe*) qu'on a donnés à la Pie, celui de *Richard* au Geai, de *Sanſonnet* à l'Etourneau, &c.

☞ Voyez, outre les Auteurs cités dans cet article, *Fauchet, Recueil de la langue & Poëſie Franç. éd. de* 1581. *p.* 197. 198. *La Croix du Maine*, 174. *Du Verdier, biblioth.* 587. *Proſp. Marchand, Dictionn. I.* 105. & 274—281. C'eſt ce dernier qui parle le plus au long de *Jaq. Giélée.*

Henri d'Alcmar,

ECRIVAIN du XV. ſiècle, inconnu à nos Bibliothèquaires, étoit ſans doute natif de la ville dont il portoit le nom; il fut *Maître d'Ecole, & Précepteur des nobles Princes & Seigneurs Ducs de Lorraine*, (a) comme il eſt qualifié dans le titre de l'Ouvrage dont on va parler. Ce fut ſelon toutes les apparences, la Princeſſe *Philippine*, fille d'*Adolphe*, Duc de Gueldre, épouſe du Duc *René II.* fils de *Frideric*, mort en 1470., qui choiſit *Henri d'Alcmar*, & l'emmena des Pays-Bas à la Cour de Lorraine, pour lui confier l'inſtruction du Duc *Antoine*, ſon fils; le Duc *René* aimoit les gens de lettres, & il n'aura pas été difficile à nôtre Auteur de gagner ſes bonnes graces. On eſt redevable à *Henri* d'une

Traduction en vers bas-Saxons de l'Ouvrage mentionné à l'article précédent, accompagnée de moralités, & d'eſtampes en bois. La première édition s'en eſt faite à *Lubec*, 1498. 4°. Goth. Les éditions ſuivantes ont paru *Ibid. Louis Dietz*, 1549. 4°. & *Ibid.* 1592. 4°. It. *Roſtoch*, 1515. 12°. & 1522. 4°. par les ſoins de *Nicolas Baumann*, Profeſſeur de *Roſtoch*, dont on a parlé ci-deſſus *p.* 424. It. *Ibid. Molleman*, 1592. 4°. It. *Ibid.* 1616. & 1650. 12°. It. *Francfort, Dav. Zephelius*, 1536. *fol. fig.* & 1572. 4°. & 1608. 12°. It. *Hambourg*, 1604. 4°. & *Ibid. Frobenius*, 1606. 12°. It. *Wolffenbuttel, Freytag*, 1711. 4°. Cette dernière édition eſt due aux ſoins de *Fréderic-Auguſte Hachmann*, ancien Profeſſeur de *Helmſtad*, qui a rétabli la verſion de *Henri d'Alcmar*, altérée dans quelques-unes des éditions précédentes, ſur la prémière de *Lubec*, & y a mis une Préface, où il fait l'éloge de l'Ouvrage, & reconnoit qu'il eſt originairement écrit en François. Toutes ces éditions ſont diviſées en quatre livres, (*b*) &, à l'exception de la dernière, accompagnées d'aſſez bonnes gravures en bois.

☞ *Proſp. Marchand, I.* 278–280.

Corneille Verſluys,

SAVANT Juriſconſulte, né à *Fleſſingue*, ville de Zélande, dans le mois de ſeptembre 1656., dévint Conſeiller de la ville de *Middelbourg* en 1684., & enſuite Penſionaire honoraire en 1688., Penſionaire en 1692. & Bourguemaitre en 1719., très-peu de tems avant ſa mort. Il avoit encore été Avocat Fiſcal au Conſeil de la Flandre Hollandoiſe, & l'un des Directeurs de la Compagnie des Indes Orientales à la Chambre de Zélande. On a de lui deux ouvrages Flamands, intitulés:

1. *Remarques ſur diverſes choſes & divers articles contenus dans les Coûtumes imprimées de la ville de Middelbourg.* (*c*) *La Haye, G. Rammaz.* 1705. 4°. Il doit en avoir paru vers 1735. une 2e édition avec des

(*r*) Je fuis pour la date de ces éditions le dictionaire de *Marchand*. Mais ces éditions n'étoient pas complettes, parce que l'Auteur enlevé par des ſoldats de *Maximilien II.*, fut obligé de les ſuivre à l'armée; & ce ne fut qu'en 1588. & après avoir eu ſon congé, qu'il publia l'ouvrage entier à *Francfort*, & le dédia à l'Empereur. (*Menckens compendioſes Gelehrten Lexicon*, 2036. 2037.)

(*s*) *Præf. ad G. G. Leibnitii Collect. Etymologica, p.* 50.

(*a*) *Hinreich van Alcmar Schola-Meſter un Tucht-Lerer des Eddelen Dogentlikken Vorſtun, un Heren Hertogen van Lottringen.*

(*b*) La plûpart portent ce titre: *De Warheit my ganzt ſoende ys, de Trauw gar ſelten, dat ys gewiſſ, Reyneke Voſs de Olde nye gedruckes, met ſidlykem vorſtand und ſchonen figuren erlacked und verbeſert.*

(*c*) *Eenige aenteeckeningen op verſcheyden ſaken en artikulen, begrepen in de gedruckte coſtumen der ſtad Middelburg in Zeelandt.*

Digitized by Google

additions laiſſées par l'Auteur. Ce petit ouvrage eſt eſtimé.

2. *Réplique extorquée pour le Gouvernement légitime de la ville de Middelbourg, tel qu'il étoit établi en 1702., avec une Rélation des cauſes & des excès poſterieurs, qui ont troublé cette ville durant l'année 1703.* (*a*) *La Haye, J. Kitto*, 1707. 4°. 2. vol. ſans nom d'Auteur.

☞ *La Rue*, 135. 136.

Léon de S. Laurent,

NOMMÉ dans le monde *Maes*, entra chez les Carmes de l'ancienne obſervance à *Bruxelles*, ſa patrie, vers l'an 1648. S'étant deſtiné au miniſtère de la Prédication, il s'y appliqua avec beaucoup de ſoin, & l'exerça avec applaudiſſement dans différentes villes de la Province Flamande, où il remplit auſſi à diverſes reprises les emplois de Prieur & de Définiteur. Ce Pére eſt mort au couvent d'*Anvers* le 16. mai 1702. (*b*) dans ſa ſoixante treizième année. Il avoit célebré ſon jubilé de religion trois ou quatre ans auparavant. On a de lui les ſermons ſuivans, qui ſont eſtimés, mais qu'il auroit mieux fait de donner en ſa langue, pour épargner à ceux qui voudroient s'en ſervir la peine de les traduire:

1. *Conciones Adventuales, quarum pars prima agit de peccatis alienis, ſecunda de captivitate Petri, figurante captivitatem peccatoris, & tertia, de carcere Purgatorii*; (le titre intérieur ajoute: *figurato per carcerem Herodis.*) Dédié à *Jean-Chryſoſtome Teniers*, Abbé de *S. Michel* à *Anvers*. *Antv. Franc. Muller*, 1699. 4°. pp. 277. 306. & CCII. It. *Ibid. Idem*, 1715. 12°. 3. vol. pp. 386. 442. & .... It. *Coloniæ Agripp.* 1717. 4°. en un volume.

2. *Conciones Quadrageſimales, ſeu Dominicales, de Chriſtianiſmo labaſcente. Antv. Franc. Muller*, 1701. (quelques exemplaires portent *1702.*) 4°. pp. 1009. It. *Ibid.* 1717. 12°. 2. vol. It. *Ibid. Hieron. Verduſſen*, 1724. 12°. 2. vol. pp. 560. & 569. It. *Coloniæ.*

3. *Sanctorale, ſive Conciones in Feſta totius anni. Antv. Franc. Muller*, 1722. 12°. 2. vol. pp. 393. & 362. Publié par les ſoins du P. *Dominique de la Nativité de la Vierge.*

4. *Index Concionatorius pro Dominicis totius anni. Antv.* 1719. 12°. It. *Editio altera poſthumaque. Antv. Hieron. Verduſſen*, 1725. 12°. pp. 282.

(*a*) *Afgeperſte Verantwoordinge voor de wettige Regeringe der ſtad Middelburgh, ſoo als deſelve was geconſtitueert in den jare 1702.: en Verhaal van de verdere oorſaken en voorvallighden, waardoor ook in den jare 1703. de ſtad Middelburgh in een gedurige onruſte is gehouden*, etc.

Le P. *Léon* a encore laiſſé en Ms.

α. Anatomia cordis humani, ſive Quadrageſimale de Cordibus. In-4°. au couvent d'*Anvers.*

β. Octava pro ſuffragiis animarum purgantium, ſuper octo primos verſus Pſalmi XLI. Quemadmodum deſiderat cervus. Ibid. in-4°.

γ. Octava de SS. Sacramento, ſuper: Notas facite in populis adinventiones ejus.

☞ *Coſmæ de Villiers Biblioth. Carmelit. II.* 246. *Manuſcrit du P. Norb. de Ste Juliene.*

Henri Fleſſers,

PRÊTRE, natif de *Tongres*, & Vice-Pléban de l'Egliſe Collégiale & Paroiſſiale de N. D. dans la même ville. Il vivoit vers l'an 1440. Il reſte de lui ſelon *Valere André*

Conciones in Euangelia, & Paſſionem Domini. Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*. Le Catalogue imprimé de leur bibliothèque, porte ſeulement: *Henrici Fleſſers Conciones ſuper Paſſione Domini.*

☞ *Sanderi biblioth. Belgica Ms. II.* 192. *Val. André*, 350.

Guillaume Tzewers, ou *Guil. Textoris*, ou *Guilermus de Aquiſgrano*,

ÉCRIVAIN du XV. ſiècle, étoit natif d'*Aix-la-Chapelle*, où il eut un Canonicat de l'Egliſe de Nôtre-Dame. Il fut auſſi Profeſſeur en Théologie à *Erfort*, & il paroit que c'eſt dans cette Univerſité qu'il avoit pris le titre de Docteur, qu'il porte dans ſes ouvrages. Il ſe rendit depuis à *Bâle*, où il paſſa ſes dernieres années, revêtu de la qualité de Prédicateur de la Cathédrale. On ne marque pas l'époque de ſa mort. Je crois qu'elle arriva vers l'an 1490.; car *Trithéme* le fait fleurir en 1485., le titre du prémier de ſes ouvrages que je rapporte, infinue qu'il étoit mort quand on l'imprima; & cette impreſſion ſe fit par ordre de *Guillaume de Rochefort*, Chancelier de France, qui mourut le 12. août 1492. *Sixte de Siennes* parle de *Guill. Tzewers*, comme d'un Prédicateur très-zélé, & qui ſoûtenoit ſa doctrine par ſes bons exemples. On a de lui:

1. *Sermo devotiſſimus & magiſtralis de Paſſione Domini, editus per eximium ſacre Theologie doctorem Guilermum Textoris de Aquiſgrano, tunc Predicantem in Baſilea, verum* (Virum) *quidem moribus, rerum experien-*

(*b*) Le P. *Coſme de Villiers* dit, en 1720. C'eſt apparemment une faute d'impreſſion. Le P. *Léon* eſt déja qualifié *Jubilaire* à la tête du n. 1. (T. I.) en 1699. Ainſi n'ayant vécu que 72. ans, il eſt mort avant 1700.

Digitized by Google

tid, ac contemplatione maximum, & ad inſtantiam excellentiſſimi doctoris Guilermi de Rupeforti, Cancellarii Regis Francie, ingenii & ſanctimonie non minoris, impreſſus, ut verſus docent ſubſcripti :

Quid juvat, Infelix, Guilermos carpere binos ?
Non tua, crede mihi, tela nec arma timent.
Mandato alterius, noſtrum premit urbs Baſilea:
Divino ingenio condidit alter opus.

On voit par là que le livre a été imprimé à *Bâle :* mais on n'y trouve ni date, ni nom d'Imprimeur ; c'eſt un petit *in-4°.* Gothique, de 207. pages non chiffrées ; l'Ouvrage peut paſſer pour un Commentaire moral, & quelquefois littéral ſur la Paſſion ; j'y vois beaucoup de piété, & je n'y remarque point ces baſſeſſes, dont pluſieurs Prédicateurs de ce tems-là ont déshonoré la chaire : mais il y paroit peu de ſtile, & encore moins de Rhétorique : d'ailleurs il me ſemble que les réflexions morales y ſont amenées de trop loin. Il y a deux exemplaires de ce Diſcours à la Chartreuſe de *Cologne*, cottés *DD. 217. 218.* J'en ai un troiſième.

2. *Præparamentum Chriſtiani hominis ad mortem ſe diſponentis, quod collegit honorabilis vir Magiſter Wilhelmus Tzewers, SS. Theologie doctor eximius, & Deifere Marie Canonicus in majori Eccleſiâ Regie ſedis Aquiſgrani. Impreſſum Coloniæ per me Hermannum Bongart, 1502. In-4°.* Se trouve chez les Chartreux de *Cologne*, *Cc. 19.* It. *Traduit en Allemand par le Prieur de la Chartreuſe du Val-Ste-Marguerite de Bâle. Ibid. Idem, 1503.* (*h*) Avec des figures en bois qui repréſentent des agonizans. Les Jéſuites de *Cologne* ont un exemplaire de cette traduction.

α. Itinerarium Terræ Sanctæ. Valère André dit qu'il y a un exemplaire de cet ouvrage chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres.* Le Catalogue de leur Bibliothèque publié par *Sanderus*, porte : *Guilelmi de Aquiſgrano S. T. Doctor. Itinerarium Chriſtianum.* Je crois que c'eſt un livre de piété, & qu'on n'en peut pas conclure que l'Auteur ait été à *Jeruſalem. Adrichomius* n'en parle point dans la liſte des Voyages faits à la Terre-Sainte.

β. In Euangelium Joannis, liber unus.

γ. In Canonem Miſſæ, liber unus.

δ. Quæſtiones diſputatæ, liber unus. On lui donne encore

ε. Sermones varii habiti in Eccleſiâ Baſileenſi : mais cela ſe raporte peut-être au *n. 1.*

☞ *Epitome Semleri, ed. 1555. f. 66. Sixti Sen. biblioth. S. ed. Neap. 1742. l. 378. Sanderi biblioth. Belgica MS., II. 130. Val. André, 308. ex Trithem. & Petri à Beeck Aquiſgrano. Hartzheim, 109.*

(*h*) *Eyn ſeer vruchtbare boeckken, genaeme* MIGRALE; *dienende voer alle geſonden und kranken, oder ſyechen Chriſten myneſchen ; und ouch eygende onterwiſonge der Biechtvaders, und Dieners in der Vermerie, &c. Is overgeſatzt worden uss dem Latin in Duytſchen durch Iuoffiten des dawoten Vaders und Prioris tzo Baſel in der Cartuis genant Sant Margarethen Dael.* On lit à la fin : *Alſo endet ſich dat guldea Sterffbouch* MIGRALE *von Tzebreidongen uis deſen allenthalven dasle, gemacht und vergadert uis der heilger Schriften van den forleuchteds* Doctor *Wilhelm van Auch verfichten, ouch dar wiſende eyn Chorher yn Uns Frowen Munſter.*

Dem Godt dair vor den hemelſchen troyn
Muwſſ deilhaffich machen vor ſynen ewigen loyn.

Finis MIGRALE *de diſpoſitione & modo bene moriendi ſalubriter compertarum per venerabilem ac laude dignum Doctorem Theologie doctiſſimum Magiſtrum Wilhelmum Tzewez de Aquiſgrano, anno Domini M. Vc. III. decimâ quintâ menſis in profeſto Paſche. Coloniæ impreſſum feliciter. Gedruckt tzo Coellen up dem Aldenmart, tzo dem wilde mann, by Hermannm Bongart.*

(*a*) *De Verceinigde Vlaamſche en Hoogduitſche Mennoniten.*

(*b*) *Ick ben Jonck.* (Pſ. CXVIII. 141.)

(*c*) *Een Chriſtelyck Hand-Boeckje gemaakt onder verbeteringe, hoe men bequaemelyck, als elk tyn gelooye beleeft, en tyne regeeringe waarneems, Godtelyk de Gemeente kan regieren. Door een liefhebber van de Apoſtoliſche Kerk, en algemeyne Chriſtelyche vrede.*

(*d*) *Sommighe leerachtighe geeſtelyeke Liedekens, gemaeckt uyt den Ouden ende Nieuwen Teſtamente ; met oock eenige Pſalmen Davids, uyt verſcheyden boecken by een vergadert, om in de vergaderinge der gelooviger tot des Heeren pryſ, ende ſtichtinge onder malkanderen ghezongen te worden. Vermeerdert met eenighe nieuwe Liedekens door P. G.*

Pierre Gryſpeer, ou *Gryſpeert*,

MINISTRE Mennonite à *Harlem*, du nombre de ceux qu'on nomme *les Mennonites Unis de Flandre & d'Allemagne.* (*a*) On ne ſait aucune date de ſa vie, mais ſeulement qu'il entra aſſez jeune dans le miniſtère vers l'an 1625. Il fut l'un de ceux qui ſignèrent la Confeſſion de foi préſentée par les Mennonites aux Etats de Hollande & de Weſt-Friſe en 1626. Il aſſiſta le 21. avril 1632. avec *Jean Doom*, l'un de ſes collègues à une conference qui ſe tint à *Dordrecht*, & y ſigna une autre Confeſſion qui y fut propoſée. Il ſe trouva encore à un autre aſſemblée des Mennonites de Hollande, de Zélande, d'Utrecht, de Flandre, & de l'Over-Yſſel, tenue à *Harlem* en juin 1649. ; & il paroit qu'il étoit alors l'un des plus vieux Miniſtres de la congrègation de Flandre, qui fuſſent en fonction dans cette ville. Il avoit pour déviſe : *Je ſuis Jeune.* (*b*) On a de cet Ecrivain :

1. *Manuel Chrétien, qui apprend la manière de gouverner une communauté ſelon l'eſprit de Dieu, &c. Par un amateur de l'Egliſe Apoſtolique ; & de la paix générale du Chriſtianiſme.* En Flamand, de même que les ſuivans. 1654. 12°. (*c*) *Gérard Maatſchoen* a inſéré ce petit Traité dans ſa continuation de l'Hiſtoire des Mennonites p. 188–232.

2. *Cantiques ſpirituels & inſtructifs, tirés de l'Ancien & du Nouveau Teſtament ; avec quelques Pſeaumes de David, &c. Le tout raſſemblé pour être chanté dans l'aſſemblée des Fidèles, à la gloire de Dieu, & pour l'édification des aſſiſtans ; avec quelques nouveaux Cantiques, par P. G.* (*d*) *Horne,*

Iſaac Willemſz, 1629. 16°. *Gryſpeer* n'eſt que l'Editeur de ce Recueil, où il y a des piéces de *Pierre Twiſch*, & de quelques autres.

3. *La Joye du cœur, contenant quelques Cantiques nouveaux tirés de l'Ancien & du N. Teſtament, recueillis pour ſervir de récréation ſpirituelle, par P. G.* A la ſuite du précédent. (*c*) C'eſt *Gryſpeer* qui a compoſé ces Cantiques, hors le douziéme, qui eſt le dernier. Il y au bout ſix petits cantiques, qui ne ſont pas de lui. Quatre des douze prémiers ont été inſerés dans la 3ᵉ édition de la *Confeſſion de foi* de *François de Knuyt*, Miniſtre Anabaptiſte de *Ziriczée*.

☞ *Maatſchoen, III. deel van de geſchiedeniſſe der Mennoniten*, 183—236. avec le portrait de *Gryſpeer*.

Regnier Telle, ou *Regnerus Vitellius*,

NAQUIT à *Ziriczée* en Zélande vers l'an 1558. Dès ſa plus tendre jeuneſſe il voyagea, & vit l'Italie, la France, & la plûpart des provinces d'Allemagne. Rendu à ſa patrie, il fut fait Recteur du collége de *Ziriczée*, qu'il gouverna un tems conſidérable; enfin las de cet emploi il ſe retira vers 1610. à *Amſterdam*, & y mourut en 1618. âgé d'environ 60. ans. Il fut enterré le viſage découvert, & la tête couronnée du laurier Poëtique. *Vitellius* écrivoit très-bien en Latin & dans ſa langue maternelle, tant en proſe qu'en vers. Sa verſion de *Servet* ne donne pas bonne idée de ſa religion. Nous avons de lui:

1. *Inferior Germania, Italico idiomate deſcripta à Ludovico Guicciardino, verſa & annotationibus aucta per Regn. Vitellium, cum tabulis Geographicis & figuris. Amſt. Guill. Janſonius*, 1613. *fol.* It. ſous ce titre: *Omnium Belgii.... regionum deſcriptio, L. Guicciardino, nobili Florentino, Authore: recèns ex Idiomate Italico, ad exemplar tertium ac poſtremum ab ipſo Authore recognitum, magnâque paſſim acceſſione locupletatum, in Latinum ſermonem converſa, Regn. Vitellio Ziriczæo interprete. Inſertis paſſim cùm regionis cujuſque, tum & urbium quoque præcipuarum tabulis Geographicis. Adjectiſque, ſupplendo & illuſtrando Guicciardino, nonnullis additamentis. Nunc verò à novo reviſum, inſertiſque urbium tabulis Geographicis, quæ in primâ editione non repertæ ſunt. Arnhemii, Joh. Janſonius*, 1616. 4°. oblong, pp. 517. It. *cum centum civitatum & regionum figuris. Amſt.* 1625. *fol.* It. ſous ce titre: *Belgicæ, ſive inferioris Germaniæ deſcriptio, auctore Lud. Guicciardino, nobili Florentino. Editio poſtrema, additamentis novis & ſtatu politico regionum & urbium aucta, earundemque iconiſmis illuſtrata. Ibid. Guil. Blaeu*, 1635. 24°. 2. vol. pp. 497. &.... Jolie édition. It. *Ibid.* 1646. *fol.* & 1660. 24°. 3. vol. Cette verſion vaut mieux que l'original; le ſtile en eſt pur & coulant, & les additions curieuſes & importantes.

2. *Guilielmi Camdeni, viri clariſſimi, Britannia, ſive florentiſſimorum regiorum Angliæ, Scotiæ, Hiberniæ, & Inſularum adjacentium, ex intimâ antiquitate, deſcriptio, in epitomen contracta à R. Vitellio Zirizæo, & tabulis chorographicis illuſtrata. Amſt. Guil. Janſonius*, 1617. 12°. pp. 714. belle édition, ornée de quelques petites cartes. *Vitellius* dédie cet ouvrage à ſon intime ami *Adrien Hoffer*, Conſeiller de *Ziriczée*, par une lettre datée d'*Amſterdam* le 15. mars 1617. C'eſt un Abrégé fort bien fait, où *Vitellius* a conſervé, autant qu'il a pu, les expreſſions de ſon Auteur, & n'a guères retranché que des faits, qui n'avoient point de raport à la Géographie.

3. *Sept livres ſur les erreurs* qui ſe trouvent *dans* le dogme de *la Trinité, compoſés en Latin par Michel Servet, dit Revès, Eſpagnol, originaire d'Arragon, fidélement traduits en Flamand par R. T. &c. Imprimé en l'an de N. S. 1620.* (*a*) *In*-4°. ſans nom de ville, ni d'Imprimeur. L'original de cet écrit impie fut imprimé à *Haguenau*: mais ſans marquer la ville, &c. ſous ce titre: *De Trinitatis erroribus libri VII. per Michaëlem Servetum, aliàs Reves, ab Arragoniâ Hiſpanum.* 1531. 8°. *Servet* y attaque la Trinité, & fuit à peu près l'hérèſie de *Paul de Samoſate*, de *Photin*, & de leurs ſectateurs, en diſtinguant Jéſus-Chriſt du Verbe Divin: mais il s'exprime là-deſſus d'une manière fort obſcure, & fort embaraſſée.

4. Un *Poëme* Flamand, ſur les troupes de Flandre qui combattirent du tems de *Gui Dampierre*, ſous les ordres de la Régence de *Ziriczée*. Dans la *Chronique* (Flamande) *de Zélande* par *M. Z. Boxhornius*, T. II. 120—126.

5. Quelques petites Poëſies Flamandes, (*b*) inſerées dans un Recueil publié en cette langue ſous le titre de *la Harpe d'Apollon. Amſt.* 1658. *pagg.* 114. 230. 370. & 375.

☞ *Sweertius*, 652. *Val. André*, 789. *Sandii bibliotb. Anti-Trinit.* 12. *La Rue, Geleu. Zeeland*, 202. 203.

(*c*) *s'Heren Vreucht, inhoudende eenige nieuwe Liedekens, uyt den Ouden ende Nieuwen Teſtamente by een vergadert tot vermaeckinghe des ghheeſts, door P. G. Neyt voor deſen ghedruckt.*

(*a*) *Van de dolinghen in de Drievuldigheyd, ſeven boecken, eertyds in't Latyn beſchreven door Michiel Servetus, ghheſeyt Reves, van Arragonien, Spanjoerd, ende nu getrouwelyck overghheſet in onſe Nederlandſche aale door R. T. &c. Ghedruckt in't jaer ons Heere* 1620.

(*b*) *Een oude Somme: byvoeghſel: een oude Vlaemſch dicht: Vyfling: Liedeken van den Hollandſchen Tuyn.* Allés in de *Apollos Harpe*.

Digitized by Google

Gerſon Bucerus

NATIF DE *Ter-Veere* en Zélande, fut Miniſtre de cette ville en 1588., & refuſa en 1619. une vocation qui lui fut adreſſée pour *Fleſſingue*. (*a*) Ayant été nommé pour travailler à la Verſion de la Bible de *Dordrecht*, il ſe rendit pour cet effet à *Leyde* en 1627., & y mourut le 7. août 1631. une vocation qui cette verſion fût achevée. Il avoit été Député diverſes fois aux Synodes de ſa province, à celui de *Ter-Tolen* en 1602.: en 1610. à celui de *Ter-Veere*, où il ſervit de Secrétaire: à celui de *Ziriczée* en 1618.: enfin en 1620. à celui de *Ter-Goes*, dont il fut Préſident. On a de lui:

1. *Diſſertatio de gubernatione Eccleſiæ, maximèque de Presbyterio & Epiſcopatu, præcipuas hujus argumenti controverſias placidè pertractans, amicâ collatione inſtitutâ cum doctiſſimi clariſſimique viri D. Georgii Downami, S. Theologiæ Doctoris, concione quondam de hoc eodem ſubjecto Anglicè editâ, nunc verò in Latinum ſermonem verſâ, non contentionis ſtudio, ſed juſtæ defenſionis cauſâ ad veritatis illuſtrationem ſuſcepta. Middelb. Zeland. Simon Moulert*, 1618. 4°. Cet ouvrage fut imprimé du conſentement de la claſſe de Walcheren: mais il fut fort mal reçu en Angleterre, d'où le Roi *Jacques I.*, qui ſe mêloit fort des querelles Théologiques, donna ordre à ſon Ambaſſadeur *Charlton* de porter ſes plaintes aux Etats-Généraux. *Tandis que le Roi mon Maître travaille infatigablement à la tranquillité de votre pays & de vos Egliſes*, leur dit l'Ambaſſadeur, *les ſujets de V. H. P. ne s'occupent qu'à renverſer l'ordre établi dans ſon Royaume, pour y introduire un gouvernement acéphale, & une vraye anarchie.* Mais le Synode de Zélande aſſemblé à *Ziriczée* en 1618. ſe déclara en faveur du livre, & de l'Auteur; pour les Etats-Généraux, je ne répondrois pas que la repréſentation du Miniſtre d'Angleterre ne leur ait fait hauſſer les épaules.

2. Un Epithalame Grec ſur le mariage du célèbre *Grotius* en 1608. Dans les Poeſies de ce dernier *p. 391. 392.*

☞ *La Rue*, 141. 142. & 350.

Lucius de Tongres,

HISTORIEN, dont la vie eſt ſi peu connue, que perſonne ne marque le ſiècle, auquel il a vécu. *Voſſius* n'en parle point dans ſes *Hiſtoriens Latins*. Je ne connois même aucun Bibliothèquaire qui en faſſe mention, hors *Valère André*, qui a été copié par le P. *le Long*, & qui ſe contente de dire que *Lucius* écrivit, il y a quelques ſiècles, une *Hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé dans les Pays-Bas avant la naiſſance de J. C.*, ajoûtant ſeulement que cette hiſtoire n'eſt qu'un tiſſu de fables, & que cela n'a pas empêché qu'elle n'ait été citée par le P. *Amand de Ziriczée*, par *Marc van Vaernewyck*, & par l'Auteur du *Florarium* ou *Faſciculus temporum*, c. d. par *Nicolas Clopper*, qui vivoit vers la fin du XV. ſiècle. Je remarquerai outre cela, 1°. que les trois Ecrivains, que l'on vient de marquer, & pluſieurs autres du même tems, entre autres le P. *Placentius* Dominicain, l'Auteur de la Chronique Flamande du Brabant imprimée à *Anvers* en 1530., &c. ont été la dupe de *Lucius*, & ont adopté ſes fauſſes antiquités. 2°. Que *Lucius* paroit être le prémier inventeur de cette ſuite fabuleuſe de Rois de Tongres, qu'on trouve dans *Vaernewyck*, & dans diverſes Chroniques vulgaires. 3°. Qu'il a vécu au plus tard dans le XIV. ſiècle, puiſqu'il eſt cité par *Jacques de Guiſe*, mort en 1398. 4°. Qu'il y a grande apparence qu'il n'eſt guères plus ancien; car ſon ouvrage étoit écrit en François, comme nous l'apprend le même *Jacques de Guiſe*, (*b*) qui en cite des paſſages, dont le ſtile (ſi toutefois on ne l'a pas retouché) marque un Auteur, qui n'a pas 500. ans d'ancienneté. Il y avoit en 1641. un exemplaire de cet ouvrage, ſous le titre de

Hiſtoire des Belges de Lucius Tongrenſis. Ms. *in-fol.* chez *Jean le Comte*, Chevalier, ſeigneur de *Jandrain*, Secrétaire des Conſeils d'Etat & Privé à *Bruxelles*.

☞ *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. II.* 131. *Val. André*, 629.

Everard Feith, ou *Everhardus Feithius*,

ETOIT D'*Elburg*, petite ville de Gueldre, où il nâquit avant la fin du XVI. ſiècle d'une famille des plus conſidérables de ce lieu, & qui y rempliſſoit encore les prémières charges cent ans après. *Feithius* ayant achevé ſes humanités s'appliqua pendant quelques années à la Philoſophie Péripatéticienne: mais enfin dégoûté de cette ſcience épineuſe, il

(*a*) Peut-être après la deſtitution d'un Miniſtre Remontrant, qui s'y étoit fait un parti.

(*b*) Dans l'Abrégé de ſes Annales imprimé en 1531. (feuillet 3. verſo) *Les autres*, dit-il, *ont traitté leſdites hiſtoires en proſes & en deux manières. Car l'ung l'a mis & tiſſu par belle ordonnance en François comme Lucius de Tongre.* Un peu plus bas il cite du chap. 6. de *Lucius* les mots ſuivans: *L'an V. après la deſtruction de Troye, Bavo Roy de Frige, couſin au Roy Priam de Troye, commença à fonder ès parties d'Europe une très-puiſſante cité en ung hault lieu ſoquelle de palus & de fluves ſoubz la ſeigneurie de Trebres, que nous diſons maintenant Treverens à XII. mil pas près de là où le Rin entre en la mer; laquelle cité fut prémierement nommée Beclis, depuis Belgis, & en après Octavienne.*

Digitized by Google

se livra tout entier à l'étude des belles-lettres, & devint très-habile non seulement dans le Grec, comme on le voit par ses écrits, mais encore dans l'Hébreu, suivant le témoignage qu'il reçut de l'Académie de Béarn, c. d., je pense, de l'Ecole que les Prétendus-Réformés avoient à *Orthez*. Après une longue absence il revint dans sa patrie : mais la trouvant consternée par les conquêtes du Marquis de *Spinola*, il retourna en France, où il professa la langue Grecque, & se fit estimer de plusieurs Savans, particulièrement d'*Isaac Casaubon*, de *Pierre du Puy*, & de *Jacques-Auguste de Thou*. Au bout de quelque tems, se promenant dans *la Rochelle* accompagné d'un valet, il fut prié d'entrer chez un bourgeois de cette ville, & l'on n'a jamais sçu depuis ce jour-là ce qu'il étoit dévenu, quelque perquisition que les Magistrats en fissent. *Feithius* étoit jeune lorsqu'il disparut ; il auroit pû égaler les plus grands génies de son siècle, si sa vie eût été plus longue. On trouva dans son cabinet des ébauches de quantité d'ouvrages, qui ont péri chez des héritiers ignorans. On a seulement imprimé

Everhardi Feithii Antiquitatum Homericarum libri IV. Lugd. Bat. Severinus, 1677. 12°. It. *Editio accuratior. Amst. Salomon Schouten*, 1726. petit in-12°. pp. 404. sans les Préliminaires & les tables. La 1. édition a paru par les soins de *Henri Brumanus*, dont j'ai parlé ci-devant p. 273., comme on le voit par la lettre qu'il a mise à la tête du livre, datée de *Swolles* le 28. juillet 1677. La 2e édition est plus commode & plus exacte, les citations y ayant été rectifiées. L'Ouvrage est écrit en beau Latin, & renferme des choses curieuses ; ce sont proprement des Antiquités Grecques, prouvées par des passages de toutes sortes d'Auteurs anciens. Le I. livre traite de la religion des Grecs, de leurs divinités, des temples, des Prêtres, des sacrifices, des sépultures, de la Magie, &c. Le II. de leur droit public & civil, des Rois, des tribunaux, des contrats, des mariages, des testamens, des esclaves. Le III. de la nourriture, de l'habillement, du logement, &c. des Grecs. Le IV. de leurs exercices, de leur manière de faire la guerre, de leur marine, &c. *Feithius* avoit encore laissé

α. Antiquitatum Athenienſium libri octo. On croit que cet ouvrage étoit achevé ; *Brumanus* en avoit le prémier livre écrit fort nettement de la main de l'Auteur, & il espèroit de recouvrer les autres.

β. Des Fragmens de *Leçons Critiques*, où *Feithius* rétablissoit le texte, & expliquoit des passages obscurs d'*Hesychius*, de *Suidas*, des Scholiastes des anciens Poëtes Grecs, &c.

☞ Voyez la lettre de *Brumanus*, son petit-neveu, à la tête du *n.* 1.

Simon van Leeuwen.

CE JURISCONSULTE étoit de *Leyde*, où il nâquit le 17. octobre 1625. de *Jean van Leeuwen*, Curateur de l'Université de cette ville, & Député aux assemblées de la Compagnie des Indes Orientales à *Amsterdam*. Après ses prémières études, il s'attacha à celle de la Jurisprudence, & prit le grade de Docteur en Droit, apparemment à *Leyde*, où il fit longtems la fonction d'Avocat avec la plus grande reputation. Il fut membre de la Régence de cette ville, & devint en 1681. Greffier-substitut au Conseil souverain de Hollande, de Zélande, & de West-Frise établi à *la Haye*. C'est dans cette ville qu'il mourut le 13. janvier 1682. âgé de 56. ans. *Van Leeuwen* entendoit assez bien le Droit Romain, & encore mieux, celui de son pays, dont il avoit étudié l'histoire avec beaucoup d'application ; ce qui lui a manqué, c'est de ne s'être pas assez mis au fait des belles-lettres. On voit son portrait bien gravé à la tête de sa *Censura forensis*, 1e édition.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Observationes ad Quintinum Weytsen, de Avariis. Amst.* 1651. 12°. It. *Ibid.* 1672. 12°.

2. *Paratitla Juris noviſſimi. Lugd. Bat.* 1652. 4°.

3. *Pratique à l'uſage des Notaires, Secrétaires, & autres ſemblables officiers de juſtice, où l'on explique par démandes & par réponſes tout ce qui concerne leurs fonctions, tant par rapport aux principes de droit, que par rapport aux Actes, & inſtrumens qu'ils doivent dreſſer, &c.* En Flamand. (*a*) *Leyde, Pierre Leffen*, 1656. 4°. It. *Dordrecht*, 1658. 12°. It. 3e *édition corrigée & augmentée. Amſt. Henri, & Thierry Boom*, 1680. 12°. pp. 566. Avec une dédicace datée de *Leyde* le onze novembre 1665. It. *Amſt.* 1728. 12°. It. *Avec de* nouvelles *augmentations & quelques éclairciſſemens par P. vander Schelling. Roterd. P. Loyel*, 1741. 2. vol. 12°.

4. *Dictionnaire à l'uſage des Notaires, &c. contenant tous les termes de pratique, tant*

(*a*) *Nederlandſe Practyk ende oeffening der Notariſſen, ende andere gemeene Schryv- en Regt-voorderers. Waar in by vraags-wys onderſoukt verhandelt word al het gund een Notaris, Secretaris, Deurwaarder, en Geregts-bode, ſoo in de grond der Regts-ſaaken, als in de inſtelling van alderhande inſtrumenten, acten, gewoſten, ende wroetringe van dien, heeft aan te merken, ende waar te nemen.* It. *Den derden druk, verbeterd ende vermeerdert.* It. *met byvoegſelen, en aanteekeningen vermeerdert door P. vander Schelling.*

Digitized by Google

Hollandois qu'étrangers ; tiré de Grotius, Hoofi, Huigens, Vondel, & autres Littérateurs anciens & modernes, avec une explication exacte de ces termes, &c. En Flamand. (*b*) A la suite du précédent. (Dans la 3e éd. p. 567—712.)

5. *Traité de la saisie & arrêt tant des personnes que des biens, par Pierre Peckius ; traduit en Flamand, & augmenté par Simon van Leeuwen.* (*c*) *Dordrecht*, 1659. 12°.

6. *Discours sur le Droit de la Noblesse de Hollande.* En Flamand. (*d*) *La Haye*, 1659. It. *Ibid. J. Cros*, 1740. 12°.

7. *Censura Forensis Theoretico-Practica, id est, totius Juris Civilis Romani, usuque recepti, & Practici methodica collatio. quâ non tantùm ipsa Juris Romani fundamenta, ad rationis & veritatis censuram methodicè reducuntur ; sed & ad usum practicum transferuntur. Interjectis constitutionibus, decisionibus, moribus, & statutis, non tantum generalioribus, verùm etiam particularibus cujusque ferè Christianorum gentis, regionis, & provinciæ. Lugd. Bat.* 1662. 4°. It. *altera parte auctior. Amst. Henr. & Theod. Boom*, & *Lugd. Bat. Joh. à Gelder*, 1678. 2. vol. *fol. Pars I.* pp. 558. *Pars altera procedendi modum in civilibus & criminalibus causis eodem tractandi modo exhibens.* pp. 218. It. *editio 3^a^. Amst. Henr. & vidua Theod. Boom*, 1685. *fol.* 2. vol. C'est l'édition précédente avec un simple renouvellement de titre. It. *Ed. 4^a^ ... locupletior. G. de Haas JC. recensuit &c. Lugd. Bat.* 1741. 2. vol. *fol.* Il parut à l'occasion de cet Ouvrage, qui est fort estimé, une Lettre intitulée : *Epistola bono publico edita, quâ exponitur Judicium de libro hoc anno prolato, cui titulus : Censura Forensis Theoretico-Practica, authore Sim. van Leeuwen. Lugd. Bat.* 1662. 16°.

8. *Corpus Juris Civilis, Pandectis ad Florentinum archetypum expressis, Institutionibus, Codice, & Novellis, addito textu Græco, ut & in Digestis & Codice, Legibus & Constitutionibus Græcis, cum optimis quibusque editionibus collatis. Cum notis integris, repetitæ quintùm prælectionis, Dionysii Gothofredi V. C. præter Justiniani Edicta, Leonis & aliorum Imperatorum Novellas, ac Canones Apostolorum, Græcè & Latinè, Feudorum libros, Leges XII. tabul., & alios ad Jus pertinentes tractatus, Fastos Consulares, indicesque titulorum ac legum : & quæcunque in ultimis Parisiensi & Lugdunensi editionibus continentur ; huic editioni novè accesserunt Pauli receptæ sententiæ, cum selectis notis J. Cujacii & sparsim ad universum corpus Antonii Anselmo A. F. A. N. JC. Antwerp. observationes singulares, remissiones, & notæ Juris Civilis, Canonici, & novissimi ac in praxi recepti differentiam continentes. Denique lectiones variæ, & notæ selectæ Augustini, Bellonii, Goveani, Cujacii, Duareni, Russardi, Hottomanni, Contii, Roberti, Ravardi, Charondæ, Grotii, Salmasii, & aliorum. Operâ & studio Simonis van Leeuwen JC. Lugd. Bat. Amst. Joan. Blaeu, Lud. & Daniel Elzevirii, Lugd. Bat. Franc. Hackius*, 1663. *fol.* pp. 796. 388. 300. & 92. sans compter les Tables. La beauté de cette Edition répond au choix des pièces qu'elle renferme.

9. *Le Droit Romain reçu en Hollande.* En Flamand. (*e*) *Leyde & Roterd.* 1664. 4°. It. *Amst.* 1732. 4°.

10. *Manière de procéder dans les causes tant civiles que criminelles dans les villes & villages de Hollande.* En Flamand. (*f*) *Amst. & Leyde*, 1666. 12°. It. *Amst.* 1721. 12°.

11. *Chartres & Privilèges du pays de Rhynland, & de ses dépendances ; item les Coûtumes, us, & ordonnances qui concernent ce Baillage.* En Flamand. (*g*) *Leyde & Roterd.* 1667. 2. vol. 4°.

12. *De origine & progressu Juris Civilis Romani, Authores & fragmenta veterum Jurisconsultorum ; cum notis Arn. Vinnii, & Variorum. Auctore & collectore S. Leewio, JC. Lugd. Batav. Arnold. Doude*, 1672. 8°. pp. 850. On trouve dans ce curieux Recueil :

Pag 1. *Digest. sive Pandect. Lib. I. Tit. II. de origine Juris, & omnium magistratuum, & successione prudentium.* Avec des notes assez étendues de *Vinnius.*

P. 83. *Lucii Feneſtellæ de Magistratibus Romanorum libellus, cui accessit* (p. 166.) *Pomponii Læti de Romanis Magistratibus, Jurisperitis, & Legibus, ad M. Pantagathum libellus.* Tous deux *cum selectis notis & accurata recensione S. Leeuwii JC.*

P. 215. *Legum XII. tabularum fragmenta undecunque collecta, eaque suis nunc primùm tabulis restituta, per Jacobum Gothofredum J. C. unâ cum paraphrasi, & selectis ejusdem & aliorum notis.*

P. 307. *Edictum perpetuum à Salvio Juliano JC^to^ compositum, ad ordinem Digestorum restitutum.* Avec des renvois aux Loix.

P. 399. *Tituli ex corpore Ulpiani.* Avec des Notes de *Cujas*, & de *Denis Godefroi.*

P. 457. *Julii Pauli receptarum sententiarum ad filium Libri V. cum notis selectis Jacobi Cujacii J. C.*

(*b*) *Woorden-boek, waar inne allerhande Konst- ende Bastaert-woorden, tot de Practycque der Notarischape, ende andere Regts-oeffeninge behoorende, uyt Hugo de Groot, Hoofd, Huygens, Vondel, ende andre soo oude als nieuwe Taal-schrijvers, op 't naauwkeurigste worden verstaale, ende met alle andre Woorden-Boeken vergeleken, het onderstaige uytgeleken, ende het gebruickige vertoolt.*

(*c*) *Verhandeling van 't handt-opleggen ende beseetten, dat is, op persoon en goederen, door P. Peckium ; vertaelt, en vermeerdert door Mr. Simon van Leeuwen.*

(*d*) *Redeneringen van het recht der Edelen en Wilboren in Holland.*

(*e*) *Het Roomsch Hollands Regt.*

(*f*) *Manier van proceduren in Civile en Criminele saken, binnen de steden, en ten platten lande van Holland.*

(*g*) *Handvesten en Privilegien van den Lande van Rhynland, met den gewoghen van dien ; als mede Costumen, Keuren, ende Ordonnantien van het Landschap ende lande van Rhynland.*

Digitized by Google

P. 557. *Caii, JCti antiquiſſimi, è libris IV. Inſtitutionum, quæ ſuperſunt fragmenta; ex ultimâ J. Oiſelii JC. recenſione, cum ejuſdem & aliorum ſelectis notis.*

P. 605. *Moſaycarum & Romanarum Legum collatio* (par *Licinius Ruffinus*) *ex integris Papiniani, Pauli, Ulpiani, Gaii, Modeſtini, aliorumque veterum Juris auctorum libris ante tempora Juſtiniani Imp. deſumpta. Et quædam alia. Ex Bibliotheca P. Pithoei JC. cum ejuſdem notis emendatioribus.*

P. 711. *De origine, progreſſu, uſu atque authoritate Juris Civilis Romani, ejuſdemque variâ editione, atque emendatione hiſtorica narratio. Authore S. L.* (Sim. Leewio.)

P. 749. *Chronici Canones, & Faſti Conſulares à Romulo Rege uſque ad Juſtiniani Imp. exitum.* Par *Antoine le Conte*, ſavant Profeſſeur de *Bourges*.

P. 803. *Chronologia Imperii utriuſque, Orientis, & Occidentis, ſive Græcorum & Germanorum; & Juris tam Canonici quàm Civilis in utroque conditi: ab exceſſu Juſtiniani Aug. Imp. .... uſque ad excidium urbis CPolis, & Imperii Orientalis finem: ad juris pariter & hiſtoriarum cognitionem apprimè utilis, Marquardi Freheri operâ.*

P. 846. *Continuatio chronologica Imperii Occidentis.*

Ce Recueil a été réimprimé à *Leyde*, 1678. 8°. It. à *Iéne*, 1697. 8°.

13. *Deſcription de la ville & de l'Univerſité de Leyde.* En Flamand. (*h*) *Leyde, Abraham Verhoef*, 1672. 12°. fig.

14. *Procès criminel, & recherche Juridique, où l'on examine ſi dans les cauſes capitales on peut prendre la volonté pour le fait, & la punir ſur ce pied, & juſqu'à quel point l'on peut uſer de ce droit.* En Flamand. (*i*) *Leyde*, 1677. 12°. It. *Amſt. Waesberge*, 1739. 12°. *Van Leeuwen* avoit été l'Avocat d'*Anne Gerrits*, qui fut exécutée à *Leyde* le 20. octobre 1676. pour avoir préparé un poiſon à ſon mari *Jean de Myter*.

15. *Defenſio apologetica pro Simone Lewio JCto adverſus criminationes Antonii Matthæi A. F. A. N. in ſuo de probationibus libello, irrito acerbitatis ſuæ conamine, in eum emiſſas. Lugd. Bat. Joh. à Gelder*, 1678. 12°. pp. 55.

16. *Recueil des Placards & Ordonnances des Etats-Généraux des Provinces-Unies, comme auſſi des Etats de Hollande, de Weſt-Friſe, & de Zélande, &c.* En Flamand. (*k*) *La Haye*, 1682. *fol.* Ce Recueil va juſqu'en 1682. *Corneille Cau* en avoit donné un juſqu'en 1664. *Van Leeuwen* l'a continué & mis dans un meilleur ordre. *Jacques, Paul, & Iſaac Scheltus* ont pouſſé le recueil juſqu'en 1740.

17. *Traité de l'origine, des progrès, des uſages, de la gloire, de l'état, & de la religion des anciens Bataves, ainſi que de la Nobleſſe, & du gouvernement de Hollande. Tiré en partie de Gautier van Gouthoven, & d'autres Ecrivains, mais ſur-tout de quantité d'anciens écrits, & de monumens autentiques.* En Flamand. (*l*) *La Haye, Jean Viely, Jean Tongerloo, & Gaſp. Doll*, 1685. *fol.* pp. 1520. Quelque épais que ſoit ce volume, il n'eſt que le premier d'un Ouvrage, qui n'a pas été achevé. *Antoine Matthæus* en a parlé avec beaucoup de mépris; (*m*) à l'entendre, *Van Leeuwen* y a débité une infinité d'ineptes, & y a montré une hardieſſe inſenſée, & une ignorance plus que puérile. Mais il faut prendre cette critique au rabais, & convenir que ce livre renferme beaucoup de choſes utiles, particulièrement pour les généalogies des nobles de Hollande; il ſeroit ſans doute plus parfait, ſi l'Auteur eût pû le publier lui-même.

☞ *Prélimin. de ſes Ouvrages, & le Moréri de 1740. L. 148. qui cite le grand Dict. Univ. Hollandois. M. Foppens* p. 1100. n'eſt nullement exact.

(*h*) *Beſchryving der Stadt ende Univerſiteydt van Leyden.*

(*i*) *Proces criminel, ende regtelyke beweringe, of ende hoe verre in lyffraffelyke ſaken de wil voor de dat mag opgenomen ende gebruyk worden.*

(*k*) *Groot Placaat-boek van de heeren Staten generaal der vereenigde Nederlanden, van de heeren Staten van Holland ende Weſtvriesland, en van de heeren Staten van Zeeland, gecontinueert en vervolgt tot den jare 1682.*

(*l*) *Batavia illuſtrata, ofte Verhandelinge van den oorſprouk, voorgank, teeden, eere, ſtaat, en godſdienſt van oud Batavien; mitſgaders van den adel en regeringe van Hollandt, ten deele uyt W. van Gouthoven, en andere Schryvers, maar wel voornæmentlyk uyt een menigte van oude ſchriften en authentycque ſtukken en bewyſen, te ſamen geſtelt door de heer Simon van Leeuwen, in ſyn leven Subſtituyt Griffier van den hogen raede van Hollandt, Zeelandt, en West-Vriesslandt.*

(*m*) *De Nobilit. l. IV. c. 3. p. 926. & 929.*

Adam van Mander, ou *Manderius*,

MÉDECIN, Philoſophe, & Mathématicien, d'ailleurs homme éloquent & ſavant dans l'Hiſtoire, étoit de *Bruges*, & vivoit dans le XVI. ſiècle, & peut-être au commencement du ſuivant. Il pratiqua longtems la Médecine à *Gand*, & y publia en Latin divers Calendriers calculés à la hauteur de 51. dégrés de latitude, ſous le titre d'*Ephemerides Meteorologicæ*.

☞ *Sander. de Brugenſib. p. 1.*

Guillaume le Maiſtre, ou *Guil. Magiſter*,

MÉDECIN de *Lille*, mort au mois d'août 1585., a publié

Iſagoge Therapeutica de ſævitiâ, curatione, & præventione Peſtis. Venet. 1572. 12°. It. *Francof.* 1572. 12°.

☞ *Val. André*, 327. *Mangeti Biblioth. Scr. Medicor. III.* 127. Ce dernier appelle nôtre Auteur *Guil. Magiſtrat.*

Digitized by Google

Thomas de Herenthals,

FRANCISCAIN-OBSERVANT du XV. & du XVI. ſiecle, étoit natif de Brabant, & peut-être de la petite ville de *Herenthals* dans le quartier d'*Anvers*. *Gramaye* le fait fleurir au couvent de ce lieu, qui n'avoit été commencé qu'en l'an 1452. Mais ni cet Ecrivain, ni aucun autre ne nous apprend aucune particularité de ſa vie, ſi ce n'eſt que *Sweertius*, copié par le P. *Wadding*, lui donne, je ne ſais ſur quel fondement, la qualité de Juriſconſulte. On voit par l'Ouvrage, dont je vais parler, qu'il fut Gardien du couvent d'*Ypres*, & Prédicateur de la Collégiale de *S. Martin*, depuis érigée en Cathédrale; il paroit même qu'il fut en crédit dans le diocèſe de *Terouanne*, dont la ville d'*Ypres* dépendoit alors; car je trouve que le premier dimanche de l'année 1519. (*a*) il publia dans l'Egliſe, dont j'ai parlé, une *Expoſition de foi* compriſe en dix articles oppoſés aux erreurs du tems, & qu'il le fit par l'autorité de l'Official de *Terouanne* & de ſes gens, qui proteſtèrent publiquement de s'y attacher & de l'obſerver toute leur vie. L'Auteur mit cette Expoſition par écrit le dix ſeptembre 1529. Il étoit vers ce tems-là Lecteur, apparemment en Théologie, au couvent d'*Ypres*, & il y a lieu de croire qu'il ne vécut pas longtems après. Nous avons de lui:

Le Miroir de la vie Chrétienne, contenant une explication du Décalogue, & des ſept Sacremens, auſſi étendue, qu'il eſt néceſſaire & utile au commun des fidèles, pour régler leur créance & leur conduite. Publié par frére Thomas Herentals, Cordelier de l'Obſervance à Ypres. Réimprimé avec beaucoup de ſoin & d'exactitude, & avec les citations des paſſages de l'Ecriture par Simon Cock (à Anvers) 1537. feuillets 162. En Flamand. (*b*) Ce titre montre qu'il s'en eſt fait une édition antérieure. On trouve dans celle-ci l'*Expoſition*, dont j'ai parlé, en huit pages, & à la fin un *Avertiſſement*, en trois pages, où l'on explique quelques endroits du *Miroir*, qui pourroient faire de la peine aux perſonnes peu inſtruites; cet Avertiſſement eſt du P. *Titelman* qui paroit avoir été l'Editeur de cet Ouvrage. Le P. *Tacite-Nicolas Zegers* l'a traduit en Latin ſous ce titre: *Chriſtianæ vitæ Speculum .... Nicol. Zegero Minorita interprete. Antv. Joan. Steelſius*, 1549. 16°. feuill. 248. It. *Coloniæ*, *Haredes Arnoldi Birckmanni*, 1555. 12°.

☞ Voyez cet Ouvrage, & *Gramaye*, *Antverpiæ Antiq. ed. ult. p.* 30. *Sweertius*, 694. 695. Ces Auteurs ne diſent preſque rien, non plus que *Valère André*, le P. *Wadding*, & M. *Foppens*.

(*a*) *Den ſondach naer nieudach.*

(*b*) *Den Spieghel des Kerſten levens, beſtaende d'vercleers van den thien ghebeden Gods, ende van den VII. Sacramenten der Heyliger Kercken, alſo verre alſt den ghemeynen Kerſtenen noot is te ghelooven, en profyt te weten om metten wercken te beleven. Wtghegeven bi broeder Thomas Herentals, Minnebroeder vander Obſervantie tYperen in Vlaenderen. Ghedruct anderwerf met groote neerſtichеyt ende correctie, ende metter quotatien der Schriftueren bi mi Symon Cock int jaer ons heeren M cccc ende XXXVII.*

(*c*) In-4., page 18.

(*d*) *Een ſuver Tractaetken genaemt Tyt-cortinghe der Pelgrimagien des Menſchen levens, dat men broeder Jan Glapion toe ſchryft.*

Jean Glapion,

AUTRE FRANCISCAIN de l'Obſervance, étoit natif de *Bruges*. S'étant fait une grande réputation par le talent qu'il avoit pour la Chaire, il fut élu Commiſſaire général & Procureur de ſon Ordre en Cour de *Rome*, & enſuite Provincial des Pays-Bas, & du Duché de Bourgogne. Il étoit dans ce dernier emploi, lorſque *Charle-Quint*, informé de ſa piété, de ſon ſavoir, & de ſon habileté dans la conduite des affaires, le choiſit pour ſon Confeſſeur. Le P. *François Lichetti*, ſon Général, le nomma depuis Commiſſaire général d'une Province de l'Amérique dite *les Perles*. Le P. *Glapion* ſe préparoit pour s'y rendre, lorſque la mort le ſurprit, au grand regrèt de ſes confréres, à *Valladolid* le 15. ſeptembre de l'an 1522. *Sanderus* dit qu'il avoit obtenu de *Léon X.* (*vivæ vocis oraculo*) que tous *les fréres* (j'entends les Franciſcains) démeurans à *Bruges*, puſſent être abſous la veille de Noël de tout crime, quelque énorme qu'il fût, pourvû qu'ils n'euſſent commis aucun péché grief dans l'eſpérance d'en être relevés au moyen de cette indulgence. Le Bibliothèquaire, que je viens de nommer, eſt le ſeul qui parle du P. *Glapion*; encore ne marque-t'il point s'il a compoſé quelque ouvrage: mais je trouve dans le *Catalogue des livres réprouvez* publié par la Faculté de *Louvain* en 1550. (*c*) un petit Traité Flamand intitulé:

La manière d'abrèger le tems du pélerinage de la vie humaine; (*d*) *que l'on attribue*, dit le Catalogue, *au frére Jean Glapion.*

☞ *Sander. de Brugenſib.* 51. Le P. *Wadding* n'a point connu *J. Glapion.*

Jean Sanders, ou *Sanderus*,

AUTREMENT nommé *Alexandrius*, peut-être parce que ſon pére ſe nommoit *Alexandre*, étoit de *Gand*, où il nâquit vers le commencement du XVI. ſiécle. Il

s'appliqua dans ſa jeuneſſe à la Médecine, & y fit de ſi grands progrès, que l'Empereur *Charle-Quint* l'honora de la qualité de ſon Médecin-Conſultant. Son ſavoir & ſa probité le firent chérir & eſtimer de ſes concitoyens, & lui donnèrent beaucoup de crédit dans la ville de *Gand*, où il remplit à diverſes repriſes la charge d'Echevin, ou quelque autre ſemblable. Il étoit alors marié : mais ayant perdu ſa femme, qui étoit une dame de qualité, nommée *Livine de Steelandt*, il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut pourvû d'un canonicat de *S. Bavon*. Ce doit avoir été après l'an 1556. (*a*) *Jean Sanderus* a laiſſé

Methodus curandarum ægritudinum, que le célebre *Antoine Sanderus*, ſon petit-fils, avoit en Ms.

☞ *Sander. de Gandavenſib.* 76.

Vincent Willart,

DOMINICAIN du couvent d'*Arras* ſa patrie, fut maître des Novices dans cette maiſon, & eut le déplaiſir de la voir ruïner de fond en comble durant le ſiége d'*Arras* en 1640. Il ſe retira à *Mons*, & enſuite à *Bruxelles*, où il étoit l'an 1647. Lecteur en Théologie. Il y mourut le 15. juillet 1658. C'étoit un Religieux fort attaché à l'étude, & aux devoirs de ſa profeſſion. Nous avons de lui :

1. *Mémorial de l'excellence du Pſeautier de Jéſus & de Marie très-glorieuſe Vierge, dit Roſaire. Arras, Gérard de Raiſmes*, 1636. 12°. It. *Mons, Franç. Stiévenart*, 1646. 12°. It. *Brux. Godefroi Schoevarts*, 1658. 12°.

2. *Les fruits dignes de pénitence faits par Ste Marie Magdeleine. Mons, Jean Havart*, 1643. 12°.

3. *Les fruits de la parole de Dieu faits par S. Vincent Ferrier. Mons, Franç. Waudret*, 1644. 12°.

4. *Les fruits de l'Oraiſon faite par S. Thomas d'Acquin. Mons, Fr. Waudret*, 1645. 12°.

5. *Prænuncii Antichriſti, ſeu Hæretici illuminati confuſi &c. ex B. F. Henrici Suſonis, ac F. Joannis Tauleri operibus. Montibus, Franc. Waudræus*, 1645. 12°.

6. *Sancti Euangelii pretioſa margarita, ſeu S. Thomæ Aquinatis ſententia ſuper Theologiam univerſam. Montib. Franc. Waudræus*, 1645. 4°. It. *Tornaci, Adr. Quinque*, 1647. 4°. pp. 488. On a joint à cette édition *Joannis Thauleri, de calamitatibus mundi futuris, Vaticinia.*

7. *Aqua ſapientiæ Ordinis ſacri FF. Prædicatorum, ſeu beatæ memoriæ Venerabilis F. Humberti V. Magiſtri Ord. Prædi. Expoſitio in Regulam B. Auguſtini, deſumta partim ex aliis ejuſdem Humberti operibus, partim ex D. Thomæ Aquinatis doctrinâ. Montibus, Franc. Waudræus*, 1645--1646. 2. vol. 4°. T. I. pp. 751. T. II. pp. 400. Le P. *Pierre de Alva*, Récollet, a attaqué cet Ouvrage dans ſon *Sol Veritatis, rad.* 321. *col.* 2088.

8. *Le bien univerſel, ou les Abeilles myſtiques du célebre Docteur Thomas de Cantimpré, de l'Ordre des Freres Preſcheurs, Eveſque & Suffragant de Cambray. Traduit de Latin par R. P. Frere Vincent Willart d'Arras, & de meſme Ordre. Brux. Jean van den Horicke*, 1650. 4°. pp. 552.

9. *Le bien univerſel, ou les formis miſtiques de Jean Nyder. Bruxelles, Jean Mommart*, 1656. 4°.

10. *Abrégé de la vie du très-ſaint Pape Pie V. de l'ordre des FF. Preſcheurs. Brux. Godef. Schoevarts*, 1657. 12°.

☞ *Prélim. du n.* 8. *Scriptores Ord. Prad II.* 591.

Gaſpar Ammonius,

DONT LE nom peut avoir été *Van der Maude*, (*a*) nâquit à *Haſſelt*, ville de la Principauté de *Liége* dans la Campine, vers le milieu du XV. ſiècle. Après ſes premières études il entra dans l'Ordre des Ermites de *S. Auguſtin*, dont il fit profeſſion en Allemagne. (*b*) Il prit dans la ſuite le bonnet de Docteur, & en 1488. il étoit Prieur du couvent de *Laugingen*; (*c*) peu de tems après, on l'élut Provincial de la Province du Rhin & de Souabe. Il mourut au plûtôt en 1524. Ce Religieux s'étoit rendu habile dans la connoiſſance des langues ſavantes, ce qui étoit encore rare de ſon tems ; & il enſeigna l'Hébreu à un nombre conſidérable de diſciples, qui ſe ſont fait de la réputation, entre autres à *Wolffgang Capiton*, & à *Jean Œcolampade*. Il fut en liaiſon avec diverſes perſonnes célèbres, particulièrement avec *Sébaſtien Munſter*. *Ammonius* a compoſé

1. *Grammatica Hebræa, in quinque libros diſtincta.* Voici les titres de ces cinq livres : 1. *de Literis, Syllabis, & Punctis*

(*a*) *Qui Medicinæ feliciter operam dabit, in utriuſque linguæ facultate non tantùm verſatus, ſed diu multúmque exercitatus ut ſit neceſſe eſt : niſi ingenii bonitate, & ſuper reliquos homines divinâ prope memoriâ præditus ille ſit, ut abſque ullo Græcæ lectionis uſu vocabula omnia Græca, quæ in eâ ſunt arte, diſertè explicare & interpretari valeat. In quâ feliciſſimâ & deſertiſſimâ D. Joannem Alexandrinum, hujus urbis clariſſimum & præſtantiſſimum Medicum, videmus.* Jo. Otho, Scholarcha Gandenſis, Præf. ad Plutarch. de compluribus Amicitiâ, *Gand.* 1556. 4.

(*a*) Le Chartreux *Livin vander Maude* ſe nommoit *Levinus Ammonius*. (Val. Andreæ p. 606.)

(*b*) Et non pas à *Haſſelt*, comme le dit le P. *Tombeur*, *Chronol. Auguſtin.* p. 97.

(*c*) Ou *Lawingen*, ville de Souabe, dans le duché de Neubourg, ſur le Danube.

Digitized by Google

omnibus. II. *de Nomine, primâ parte orationis, cum pronomine.* III. *de Verbo & Participio, secundâ parte orationis.* IV. *de Conſignificativo quadruplici, tertiâ parte orationis, & omnium trium partium inter ſe conſtructione & regimine.* V. *de Proſodiâ, hoc eſt, de triplici Accentu, & Carmine componendo.* A la tête de châque livre eſt une table des chapitres qu'il contient. C'eſt ainſi que *Simler* & le P. *Poſſevin* parlent de cette Grammaire; le dernier ajoûte qu'ayant été imprimée, elle tomba entre les mains des héretiques, & qu'il faut prendre garde s'ils n'y ont pas mêlé quelqu'une de leurs erreurs; cela n'eſt pas bien clair, & je n'en puis conclure que ces Auteurs ayent vû l'ouvrage imprimé. (*d*) *Sweertius, Valère André*, & les PP. *Elſius* & *Tombeur* n'ajoûtent rien au recit de *Simler*. Le P. *Mantelius* dit que cette Grammaire à été imprimée chez *Froben*, & qu'il y en avoit avant ſon tems un exemplaire chez les Auguſtins de *Haſſelt*. Je crains que ce Pére n'ait pris pour la Grammaire d'*Ammonius* celle de *Munſter* qui a paru ſous ce titre :

Epitome Hebraicæ Grammaticæ, per fratrem Sebaſtianum Munſterum, Minoritam. Baſileæ, Joan. Frobenius, menſe Auguſto an. M. D. XX. In-4°. dern. ſignature *D* 3. après *C.* 3.

Voici des motifs qui confirment mon ſoupçon. 1°. *Paul Colomiez*, qui a fait beaucoup de recherches ſur les livres Hébraiques, dit qu'*Elſius* s'eſt trompé en diſant que la Grammaire d'*Ammonius* a été imprimée. 2°. *Simler*, ſans dire qu'elle l'ait été, dit qu'elle ſe trouve en Ms. entre les mains de *Conrade Pellican.* (*e*) 3°. On croit que la Grammaire dont il s'agit eſt l'*Epitome artis Grammaticæ Ebrææ*, que *Matthias-Frideric Beckius* avoit en 1520. toute écrite de la main de l'Auteur. 4°. Ni le P. *le Long*, ni *Imbonati* ne la marquent comme imprimée. 5°. Je l'ai cherchée inutilement dans les catalogues les plus abondans en livres Hébraiques.

2. On croit que le P. *Ammonius* n'eſt autre que *Caſpar Ammanus*, Auteur d'une verſion Allemande des Pſeaumes imprimée par les ſoins de *Jean Bochenſtein*, à qui le Traducteur la dédie. *Ausbourg, Sigiſm. Grymon*, 1523. 12°. *A. Pfeifer* raporte quelques endroits de cette verſion, qu'il compare avec celle de Luther, dans ſa *Critique ſacrée, cap.* 13. *p.* 343. *& ſeqq.*

☞ *Simleri Epitome, ed.* 1557. *p.* 57. *Pet. Gregorii Syntaxis Artis mirab. ed.* 1576. *T. II. p.* 353. *Poſſevini Appar. ſacer, ed.* 1608. *p.* 618. *Sweertius*, 264. *Val. André*, 255. *Elſii, Encomiaſt. Auguſtin.* 229. *J. Mantelii Haſſeletum*, 108. *J. Henr. Seelenii Selecta literaria*, 732. *Rodolph. Mart. Meelfuhrer, Prodr. Germaniæ Orientalis, p.* 3. *& in Acceſſionib. ad Almeloveenii Bibliath. latentem, p.* 8. *Imbonati, Biblioth. Hebraico-Lat.* 50. 51. *Pauli Colomiez Hiſpania Orientalis*, 219. 220. *& ibi notæ Jo. Chriſt. Wolfii. Le Long, Biblioth. S.* 381. 1170. *&* 1199.

Guillaume van Abſel, ou *Abſelius*,

NÉ D'UNE famille noble à *Bréda*, prit l'habit de Chartreux à *la Chapelle* près d'*Anguien* vers l'an 1431., & fut depuis Prieur de la Chartreuſe de *Bruges*, où il mourut le 4. août 1471. après 40. ans de profeſſion. C'étoit un religieux d'une vie fort édifiante, qui après s'étre acquitté des devoirs de ſon état, s'occupoit le reſte du tems à compoſer des ouvrages de piété, ou à relier des livres. Il a écrit

α. *Opus ſuper Geneſim, Pſalterium, & Canticum Canticorum, codex ſcriptus anno* 1441. Chez les PP. Céleſtins à *Paris*.

β. *Opuſculum de verâ Pace.* Adreſſé à *Hugues de Vercondis*, Chartreux de *Bruges*, natif d'*Utrecht*, ou de *Maſtricht*.

γ. *Tractatus ſuper Oratione Dominicâ.* En vers; dedié au Prieur des Carmes près d'*Anguien*.

δ. *Speculum.*

ε. *De officio Marthæ.*

ζ. *Dialogus.* Ce ſont des inſtructions qu'un Directeur fait à une fille dévote.

η. *Vita D. Ægidii.* En rimes Latines.

θ. *Tractatus ad ſemper candidam Cœli Reginam, more oratorio.*

ι. *Epiſtolarum libri complures.* L'Auteur adreſſa un de ces livres à ſa nièce *Marie van Oſſ*, Abbeſſe du monaſtère de Ste Brigitte à *Tenremonde*. On dit que ces lettres étoient fort ſententieuſes.

κ. Et divers autres Ouvrages, dont quelques-uns étoient adreſſés à la Religieuſe, dont je viens de parler.

☞ *Petrei Biblioth. Cartuſ.* 115. 116. *ex Arn. Boſtii cap.* 30. *& Dorlandi Chronico L. VIII. c.* 28. *Raiſii Auctar. ad Molanum, fol.* 162. *verſo. Le Long, Biblioth. S.* 595.

Marc Lyclama,

GENTILHOMME Friſon, ſurnommé à *Nyeholdt*, parce qu'il étoit natif du village de ce nom en Friſe, s'attacha dès ſa prémière jeuneſſe à la Juriſprudence, dont il apprit les principes à *Heydelberg*; après quoi il ſe fit inſcrire dans l'Acade-

(*d*) *Je me contenterai préſentement de vous avertir qu'il y a une infinité de Livres qui n'ont jamais été, & qui cependant ſe trouvent marquez exactement dans de bons Catalogues. Le ſeul Apparat de Poſſevin, qui ne laiſſe pas d'être une excellente Bibliotheque, pourroit en fournir plus de cinq cens exemples.* R. Simon, Lett. choiſies, T. I. p. 188.

(*e*) Qui enſeigna l'Hébreu à *Sébaſtien Munſter*, comme celui-ci le marque dans la préface de ſon Dictionaire Hebraique imprimé chez *Froben*, 1523. 4. pp. 525. *Pellican* & *Munſter* étoient alors Cordeliers.

Digitized by Google

mie de *Franequer* au mois de mai 1593. pour continuer cette étude ; y ayant pris le bonnet de Docteur en cette Faculté, il se fit recevoir Avocat au Conseil Souverain de Frise à *Leuvarde* le 9. mai 1597. Il fut rapellé à *Franequer* le 25. mai 1604. pour y être Professeur des Pandectes. Il fut Recteur de cette Université l'année suivante, & la quitta en 1610. ayant été fait le 22. mai de cette année-là Bailli (*a*) de l'Ooſt-Stellingwerf, d'où il passa le 11. mai 1623. au Baillage du West-Stellingwerf. Il avoit été député à l'Assemblée des Etats-Généraux en 1603. Il le fut de nouveau en 1620. Au mois d'août de l'année suivante on le choisit avec *Regner Paauw*, Bourguemaître d'*Amsterdam*, & *Rutger Haersholte*, Trésorier du Sallandt, pour l'envoyer en qualité d'Ambassadeur de la République auprès de *Chriſtiern IV.* Roi de Danemarc. La même année il reçut avec *Daniel Heinſius* le collier de l'Ordre de *S. Marc*, qui lui fut remis dans le tems qu'il présidoit à l'Assemblée des Etats-Généraux, par *Marc-Antoine Morosini*, Ambassadeur de *Veniſe* en Hollande. *Lyclama* mourut au plus tard vers le commencement de mars 1626. puisque dès le 7. de ce mois *Rintius Lyclama* avoit succedé à sa charge de Bailli. Il ne laissa point de descendant de son mariage avec *Perkia à Goslinga*, fille de *Feyo à Goslinga*, & de *Sytia ab Aylva* ; c'étoit une démoiselle de qualité, habituée au village de *Schraard*, qu'il avoit épousée pendant son Professorat de *Franequer*. *Lyclama* étoit à peine sorti de cette Université, qu'on l'en nomma Curateur. Il fit bien valoir cette qualité peu avant sa mort, en donnant lui seul l'exclusion au savant *Reinhard Bachovius*, de *Leipſic*, qui sollicitoit une chaire de Droit à *Franequer*, & pour qui *Cunæus* se donnoit beaucoup de mouvement. Le motif de cette exclusion fut que *Bachovius* avoit tombé un peu rudement sur certaines opinions de *Lyclama*.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. Diverſes Théſes Académiques, entre autres : *Illuſtrium Quæſtionum ex libro VIII. & IX. Codicis Diſputatio VIII. & IX. Franeq.* 1605. 8°. (pour être jointes à sept Théſes semblables de *Henri Schotanus*, mort en 1605.) It. *Illuſtres Juris controverſi Poſitiones ex materiâ Emtionis-Venditionis collectæ. Ibid.* 1606. 8°.

2. *Oratio funebris memoriæ Raphaëlis Clingtyl, Anatomæ ac Medicinæ Profeſſoris, dicta. Franeq.* 1608. 4°.

3. *Membranarum Libri VII. Franeq.* 1608—1609. 4°. Il n'y a ici que les cinq prémiers livres ; les deux suivans parurent peu après. It. les sept ensemble : *Ienæ*, 1624. 12°. It. *Leovard.* 1624. 4°. C'eſt un Recueil de Dissertations sur des questions de Droit Civil.

4. *De Jure Studioſorum. Franeq.* 1609.

5. *De Heredis inſtitutione in Legitimâ, & re certâ, ad Antonium Fabrum. Franeq.* 1610. 12°.

6. *De ineundâ rei æſtimatione, liber commentarius ad L. Vinum 22. ff. de Keb. credit. Si cert. pet. Francecæ, Uldericus Balc*, 1610. 12°. pp. 346. It. *Leovard.* 1644. 16°. *Guillaume Maſſus*, Docteur & Professeur en Droit à *Louvain*, a critiqué ce Traité dans celui qu'il a donné sous le même titre.

7. *Antonii Mercatoris* (nom de guerre que prend ici *Lyclama*) *pro Jacobo Cujacio, inclytæ recordationis JCto, Operæ gratuitæ, de Condictione furtivâ ; adverſus Operas Antonio Fabro, Sebuſiano, inclytæ famæ JCo, & Præſidi in Senatu Sabaudiæ primario, ſubſidiarias. Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius*, 1616. 12°. pp. 190. Dédié à *Corneille Silvius*, Professeur en Droit à *Leyde*. Un Silésien, nomme *Gaſpar Schiſordiger*, avoit publié *Diſputationum Forenſium ad Ant. Fabrum, JCum Sebuſianum, libri tres*, & y avoit attaqué *Lyclama* (*lib. II. tract. 1. q. 7.*) Celui-ci, qui n'étoit pas fort endurant, lui répond avec beaucoup de vivacité dans ce petit Ouvrage.

8. *Oratio de Profeſſore Juris. Franeq.* 1616.

9. *Marci à Lyclama in Nyeholt Præfecti, & nobilis Stellinguervii, Friſii JCti, Bene-dictorum libri IV. adverſus Male-dicta & errores, cùm Pragmaticorum, tum aliorum variorum, circa actiones ex delicto merè pœnales, mixtas, merè rei perſecutorias, perpetuas, annales, ad, & adverſus heredes, quatenus tranſitorias, vel non tranſitorias, aliaque varia. Opus varium & novum. Lugd. Bat. Off. Elzeviriana*, 1617. 12°. pp. 720. L'Auteur défend ici ses opinions contre la *Chiliade* d'*Antoine Faber*. Pour le titre de *Bene-dicta* qu'il donne à son livre, il l'empruntе du Juriſconſulte *Aulus Caſcelius*, dont *Pomponius* a parlé *l. 2. §. 5. de orig. Jur.*

Les écrits de *Lyclama* montrent qu'il avoit fait une étude sérieuſe des belles-lettres, & acquis une profonde connoissance du Droit Romain. Il s'est plû à ne traiter que des sujets importans, & il a repandu la clarté sur des matières fort obscures, sans se rendre jamais le copiſte d'autrui ; on voit d'un autre côté qu'il a senti le mérite de sa naiſſance & de son savoir, & qu'il n'a pas voulu que ses Lecteurs l'ignoraſſent.

(*a*) On comme l'on voudra traduire *Grietman*.

☞ *Sweertius*, 524. *Val. André*, 639. 640. *Ulr. Huberus*, *Orat. VI. inter Opera minora*, p. 131. 133. *Bibliotb. raiſonnée T. XVI. p.* 184. *& ſuiv. Vriemoet*, *Athenæ Friſ.* 122—126.

Digitized by Google

Caſimir Oudin

ORIGINAIRE de *Reims*, nâquit à *Mézières* ſur la Meuſe le 14. février (*a*) 1638. Son père étoit un Tiſſerand, qui voulut lui apprendre ſon métier : mais ſon inclination le portoit à l'étude, & il s'y conſacra preſque malgré ſes parens. Durant ſon cours de Rhétorique, qu'il fit apparemment à *Mézières*, il fut précepteur du fils aîné d'une veuve, dame de *Jandun* & de *Modignes*, villages ſitués entre cette ville & *Réthel*. Sorti des claſſes, il prit l'habit de Chanoine-Régulier de l'Ordre de Prémontré à *S. Paul* de *Verdun* le onze novembre 1656. & y fit profeſſion deux ans après à pareil jour, (*b*) changeant alors le nom de *Remi*, qu'il avoit reçu au Baptême, en celui de *Caſimir*. Ses ſupérieurs l'envoyèrent enſuite faire ſa Philoſophie dans l'Abbaye de *Sery* ſous le P. *Joachim la Plume*, puis ſa Théologie dans celle de *Bucilly* ſous le P. *Jerôme Janot*. Son cours d'études fini, il s'appliqua à l'Hiſtoire des Auteurs Eccléſiaſtiques, pour laquelle il eut un goût décidé. On le renvoya à *Bucilly* l'an 1678. ; & *Louis XIV.* paſſant par cet endroit le 1. mars 1680., s'arrêta à l'Abbaye pour y dîner. L'Abbé & le Prieur (*c*) étant alors abſens, le P. *Oudin* ſe trouva chargé de faire le compliment au Roi. Il arriva que S. M. étant entrée dans la ſale, le ſoleil ſe montra tout à coup après un tems nébuleux, & qu'un rayon paſſé au travers des vitres donna à plomb ſur le portrait du Roi ; cette rencontre donna lieu au P. *Oudin* de faire cet impromptu :

Solem vere novum nunc Sol antiquus adorat,
Et Martem primum Martia prima dies.

Louis XIV. fut ſurpris de trouver tant d'eſprit dans un lieu ſi ſauvage : mais il trouva auſſi beaucoup d'impoliteſſe dans le P. *Oudin* ; car lui ayant demandé quelle charge il avoit dans la maiſon, il répondit *qu'il portoit ſon mouſquet, & que, quand il ne pouvoit le porter, il le traînoit.* Ce qui fut cauſe que le Roi le fit retirer, & ne voulut plus le voir. (*d*) En 1681. (*e*) *Michel Colbert*, Chef & Réformateur de l'Ordre de Prémontré, envoya le P. *Oudin* pour faire la viſite de toutes les Abbayes & Egliſes de l'Ordre, & pour tirer des Archives tout ce qui pourroit ſervir à ſon Hiſtoire ; il fut donc dans les différentes Maiſons des Pays-Bas & de la Principauté de *Liège*, & il retourna en France chargé d'une abondante moiſſon. Il alla faire de pareilles recherches en Lorraine, en Bourgogne, & en Alſace, l'année ſuivante. Vers le même tems il fut fait Soûs-Prieur & Proviſeur de l'Abbaye de *Cuiſſy* dans le diocèſe de *Laon*. En 1683. il fut envoyé à *Paris*, où il lia amitié avec les Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, & avec divers autres Savans, particuliérement avec le P. *Placide Porcheron*, Bibliothéquaire de *S. Germain des Prés*, & avec le doûte *Etienne Baluze*. Pendant ſon ſéjour en cette ville, il raſſembla tous les ouvrages des anciens Moines de *Lérins*, qui avoient été élevés à l'Epiſcopat ; & ce Recueil étoit prêt à paroître, lorſqu'il lui ſurvint une maladie, qui le tourmenta pendant dix mois, & qui en arrêta l'impreſſion. En 1690. il abandonna la France, & la Religion Catholique, emporta tous ſes papiers, & ſe réfugia à *Leyde*, où il embraſſa la Religion Prétendue Réformée. Il y fut fait Sous-Bibliothéquaire de l'Univerſité, y paſſa le reſte de ſes jours, & y mourut après une courte maladie dans le mois de ſeptembre 1717. âgé de près de 80. ans. On a de lui :

1. *Supplementum de Scriptoribus, vel Scriptis Eccleſiaſticis à Bellarmino omiſſis, ad annum 1460., vel ad Artem Typographicam inventam. Collectore F. Caſimiro Oudin, Presbytero veteris inſtituti Ordinis Præmonſtratenſis. Pariſ. Anton. Dezallier*, 1686. grand 8°. pp. 720. ſans les tables. Dédié à *Charles-Maurice le Tellier*, Archevêque de *Reims*, par une lettre aſſez mal écrite, où l'Auteur vante le ſavoir de ce Prélat, (*f*) qu'il a traité depuis (*g*) d'ignorant & de Plagiaire. Cet ouvrage peut être regardé comme un eſſai du *n. 6.*

2. *Le Prémontré défroqué.* Brochure *in-12°.* que l'Auteur fit paroître peu après ſon apoſtaſie.

3. *Epiſtola de ratione ſtudiorum ſuorum. Lugd. Bat.* 1692. 4°.

4. *Veterum aliquot Galliæ, & Belgii Scriptorum Opuſcula ſacra nunquam edita, jam*

(*a*) Et non pas le onze, comme le dit le P. *Niceron* d'après l'Auteur des *Nouvelles Littéraires*. Voyez l'extrait du Regiſtre de *S. Paul* rapporté par le premier *T. X. 49.*

(*b*) Cela fait voir que M. *Oudin* avoit oublié l'année de ſa profeſſion, lorſqu'il écrivoit qu'il avoit fait ſa Rhétorique en 1657. & 1658. *Commentar. de Scr. Eccleſ. T. III.* 883.

(*c*) Le P. *Edmond Maclot*, depuis Abbé de l'*Etanche*, connu par une Hiſtoire de l'Ancien & du Nouveau Teſtament.

(*d*) S. M. avant de ſortir fit donner 50. louis d'or pour l'Abbaye : moins en conſidération du P. *Oudin*, comme on le fait entendre dans les *Nouvelles Littéraires*, qu'à cauſe de la bonne réception que lui avoit fait le P. *Servais Froidart*, alors Procureur, & depuis Abbé de cette Maiſon.

(*e*) C'eſt ce que diſent mes Auteurs : M. *Oudin* fait aſſez entendre qu'il fut envoyé plûtôt, en marquant qu'il parcourut les Archives du Monaſtère de *Dammartin* en Artois l'an 1680. C'eſt à quoi il faudroit ſe tenir, ſi on n'avoit vû ſous la note *b.* combien il eſt peu exact ſur les époques de ſa vie.

(*f*) *Clariſſimum Eccleſiæ Præſulem, quem doctrina eximia commendat.*

(*g*) *Commentar. de Scriptor. Eccleſ. III.* 2657.

vero è Mss. codicibus Bibliothecarum Galliæ in lucem prodeuntia; cum effigiebus, vitæque eorum compendio. Lugd. Bat. Petr. van der Meerſche, 1692. 12°. pp. 300. On trouve ici un Poëme de *Hincmar*, Archevêque de *Reims*, qui avoit échapé aux recherches du P. *Sirmond*; il eſt intitulé, *de Fonte Vitæ*: un autre de *S. Fulbert*, Evêque de *Chartres*: deux Traités de l'Abbé *Arnaud de Bonneval*: une pièce de *Herman*, Abbé de *S. Martin de Tournai*, ſur l'Incarnation: un Commentaire ſur les Cantiques, par *Guillaume*, Abbé de *S. Thierri*: (*h*) enfin une Diſpute contre les Juifs, par *Gautier de Châtillon*.

5. *Trias Diſſertationum Criticarum. Lugd. Bat. Samuel Luchtmans*, 1717. 12°. d'environ cent pages. La I. de ces diſſertations regarde le Ms. des Septante, dit d'*Alexandrie*, qui ſe conſerve dans la Bibliothèque de *Bodley*. M. *Oudin* ſoûtient contre *Jean-Erneſt Grabe*, que ce Ms. n'eſt que du X. ſiècle. Dans la II. diſſertation, il prétend que les Queſtions *ad Antiochum Principem*, imprimées parmi les Œuvres de *S. Athanaſe*, ſont d'un autre *Athanaſe*, auſſi Patriarche d'*Alexandrie*, dans le XIV. ſiècle. La III. diſſertation, qui avoit déja paru dans l'*Hiſtoire Critique de la Rép. des Lettres*, *T. VII.* 219. & *T. VIII.* 279. eſt contre *Anſelme Banduri*, Bénédictin, Bibliothèquaire du Grand-Duc de Toſcane, & Honoraire de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres de *Paris*. M. *Oudin* en veut principalement au Ms. d'où ce ſavant Religieux avoit tiré ſes *Antiquités de CP.*, & prétend que c'eſt un ouvrage de *Michel Pſellus*, Ecrivain du XI. ſiècle, & par conſéquent beaucoup plus récent que ne l'a cru D. *Banduri*. Celui-ci lui a répondu d'une manière à le couvrir de confuſion dans la Préface de ſes *Numiſmata Impp. Romanorum à Traj. Decio, &c. Lutet. Pariſ. Montalant*, *1718. fol.* 2. *vol.*

6. *Commentarius de Scriptoribus Eccleſiæ antiquis, illorumque ſcriptis, tam impreſſis, quàm manuſcriptis adhuc extantibus in celebrioribus Europæ bibliothecis, à Bellarmino, Poſſevino, Labbeo, Guilielmo Caveo, Ludovico Elliâ du Pin, & aliis omiſſis, ad annum M. CCCC. LX. vel ad artem typographicam inventam; cum multis Diſſertationibus, in quibus inſigniorum Autorum Eccleſiæ opuſcula, atque alia argumenta notabiliora accuratè & prolixè examinantur. Lipſiæ, Maur. Georg. Weidmannus*, 1722. *fol.* 3. vol. Tom. I. coll. 1945. T. II. coll. 1727. T. III. coll. 2760. C'eſt une Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſtiques, qui commence par *S. Jacques* le Mineur. On y trouve la vie & la liſte des Ouvrages de la plûpart de ces Auteurs, & quantité de Diſſertations rélatives à la matière. L'Ouvrage contient beaucoup de bonnes choſes, & a demandé de pénibles recherches. Il ne laiſſe pas d'être fort imparfait, & de renfermer quantité de fautes, quelquefois aſſez groſſières; il y en a qui viennent de ce que l'Auteur ne ſavoit pas aſſez de Grec & de Latin. L'impreſſion en eſt d'ailleurs fort incorrecte, & en mauvais papier. M. *Oudin* n'a pas oublié d'y maltraiter l'Egliſe, & l'Ordre Religieux qu'il avoit abandonnés.

7. *Acta B. Lucæ, Abbatis Cuiſſiacenſis. In-4°.* J'ignore l'époque de cet ouvrage. Le B. *Luc*, prémier Abbé & Fondateur de *Cuiſſy*, mourut le 5. janvier 1155.

(*h*) Voyez ci-deſſus p. 161.

☞ *Prélim. des nn.* 1. *&* 6. *& T. II. du dernier*, *col.* 1702. *Nouvelles Litter. T. VII. part. I. p.* 157–160. *Niceron*, *I.* 278–282. *& X. part. I. p.* 48–53.

Jean d'Outrein

ÉTOIT de *Middelbourg* où il nâquit le 17. octobre 1662. Il commença ſon cours d'humanités au collège de *Bréda*: mais ayant perdu ſon père, lorſqu'il n'avoit encore que dix ans, il fut rappellé à *Middelbourg*, où il acheva ſes baſſes-claſſes. Son couſin *Bernard Somer* lui conſeilla enſuite d'aller pourſuivre ſes études à *Franequer*. Il y eut pour maitres dans l'Eloquence & les belles-lettres *Jacques Perizonius*, dans la langue Grecque *Nicolas Blancard*, dans la Philoſophie *Tobie Andreæ*, dans les Mathématiques *Abraham de Grauw*, dans les langues Orientales *Jacques Rhenferd*, & *Campège Vitringa*, dans la Théologie le même *Vitringa*, & *Jean van der Waeyen*, dont il fut le diſciple favori, enfin dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique *Jean de Mark*. Après avoir pris le bonnet de Maitre ès Arts le 30. juin 1682. il fut reçu Propoſant à *Franequer* l'année ſuivante, & établi Miniſtre à *Ooſt-Zaanen* dans la Nord-Hollande le 25. février 1685. En 1687. il fut rappellé à *Franequer* pour y faire la même fonction. Il fit ſon entrée en cette ville le 14. décembre, & peu après les Curateurs de l'Univerſité lui donnèrent la charge de Bibliothèquaire. En 1691. il quitta cette ville pour celle d'*Arnhem*, où il fit ſon prémier prêche le 13. avril. Il y demeura douze ans, au bout deſquels il fut appellé en un même jour à *Dordrecht*, & à *Harlem*, après avoir refuſé en 1694. une vocation à *Alcmar*. Il préfera *Dordrecht*, & y fut confirmé le 4. février 1703. Trois mois après on le fit Profeſſeur en Philoſophie & en Antiquités ſacrées dans l'*Illuſtre Ecole* de la même ville. Il prit poſſeſſion de ce dernier emploi le 14. août

Digitized by Google

par un discours sur les Nazaréens. Au bout de six ans il abandonna ces postes pour être Ministre à *Amsterdam*, où il reçut sa confirmation le 16. décembre 1708. Une maladie de langueur l'y emporta le 24. février 1722. dans sa 59e année. On a son portrait peint par *J. Boonen*, & gravé par *P. van Gunst*.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Dissertatio Philologica de Deo Mauzim, Dan. XI. 28. Franeq.* 1681. 4°.

2. *Exercitationes IV. Academica de Mente humanâ, ejusque præcipuè immortalitate. Franeq.* 1681—82. *In*-4°.

3. *Disputatio inauguralis de Colore. Franeq.* 1682. 4°.

4. *Explication abrégée de l'Epitre aux Galates par M. Jean van der Waeyen, traduite en Flamand par Jean d'Outrein.* (*a*) *Leuvarde*, 1682. 12°.

5. *Paraphrase abrégée du Cantique de Salomon, en vers Flamands; avec quelques autres Cantiques.* (*b*) *Leuvarde*, 1682. 12°.

6. *Courte Esquisse des vérités Divines.* (*c*) 1687. 12°. It. *Amst.* 1691. & 1703. 12°. It. 13e édition. *Ibid.* 1719. 12°. It. *Ibid.* 1736. 12°. En Flamand, comme tous les ouvrages suivans, hors ceux dont je marque les titres en Latin. Celui-ci a été si bien reçu des Prétendus Réformés, qu'ils l'ont traduit en François, en Allemand, en Anglois, en Portugais, & en langue Malaye.

7. *Explication abrégée du Cantique de Salomon par M. Nicolas Lydius, imitée en vers flamands, & augmentée, &c.* (*d*) *Amst.* 1690. 12°. It. *Ibid.* 1719. 12°.

8. *Les Parabotes de l'Enfant Prodigue, & de l'Œconome infidèle, Luc. XV. 11—32. & XVI. 1—18. Avec quelques autres sujets; savoir la Parabole des Enfans dans la place publique, Matth. XI. 16—19. Celle du Figuier stérile, Luc. XIII. 6—9. Le jugement de Dieu sur la femme de Loth, Luc. XVII. 32. L'Histoire du Figuier maudit, Marc. XI. 12. 14. 19. 20. La Prophétie de Bileam* (Balaam) *touchant le Messie, Num. XXIV. 17. La prédiction d'Isaïe, XL. 6—8. La parabole de la Semence, Marc. IV. 26—29. Le tout expliqué & appliqué par J. d'Outrein, &c.* (*e*) *Arnhem*, 1692. 4°. It. augmenté *Amst.* 1699. 4°. It. traduit en Allemand.

9. *Analyse, paraphrase, & explication de l'Epitre aux Colossiens, & du Psaume CXVII. avec quelques Sermons d'Entrée & d'Adieu.* (*f*) *Amst.* 1694. 4°. It. traduit en Allemand.

10. *Rayon de miel des Afflictions;* (*g*) *Amst.* 1700. 12°. It. Avec le Traité de *Jean de la Placette, sur le bien & le mal qu'il y a dans l'empressement avec lequel on recherche les consolations. Ibid.* 1719. 12°.

11. *L'Eglise en deuil au sujet de la mort de Marie, Reine d'Angleterre, &c.* (*h*) *Amst.* 1695. 4°.

12. *Essais d'Emblèmes sacrées.* (*i*) *Amst.* 1700. 2. vol. 4°.

13. *Les agrémens de Rosendaal.* En vers. (*k*) *Amst.* 1700. 12°. It. augmenté 1713. 12°. It. avec de nouvelles augmentations & des tailles-douces. *Amst.* 1718. gr. 4°. *Jean d'Outrein*, durant son séjour à *Arnhem*, alloit souvent se divertir chez le Seigneur de *Rosendaal*, qui y avoit une magnifique Maison de campagne.

14. *Les Ouvres de Jean d'Espagne, traduites en Flamand, avec une ample Préface du Traducteur, & diverses remarques du même.* (*l*) *Utrecht*, 1700. 4°. It. *Amst.* 1733 4°. *Jean d'Espagne*, natif du Dauphiné, fut Ministre de l'Eglise Françoise de *Londres* vers le milieu du dernier siècle. Ses Ouvrages ont été recueillis, & publiés à *Génève*, 1670. 3. vol. 12°. It. à *la Haye*, 1674. 2. vol. 12°. On y trouve une Harmonie de l'Ancien & du N. Testament : un traité intitulé *Schibboleth*, où il critique la Bible de *Génève*, & la version Anglicane; il y relève aussi les erreurs des Peintres : un autre qui a pour titre : *Erreurs populaires ès points généraux qui concernent l'intelligence de la Religion*, &c. Ce Ministre n'a pas épargné le Catéchisme de *Calvin*.

15. *Le Tabernacle de Dieu parmi les hommes, & le Domaine souverain du Fils de Dieu; sur S. Jean, I. 14. Avec un Discours sur le Sabbat, & sur l'année du Jubilé, Levit. XXV. 1—13.* (*m*) *Amst.* 1701. 12°.

16. *Alphabet de la Piété, ou analyse, XL. 6- 8. VII. de gelykenis van het opwassende zaad uit de goede aarde, Marc. IV. 26—29. verklaard, en voorgespeld door Joh. d'Outrein, enz.*

(*f*) *De Sendbrief van Paulus aan de Kolloſſenſen, ende de CXVII. Pſalm ontleedet, uitgebreid en verklaard, met eenige Inſtreed-en Afſcheidsredenen.*

(*g*) *Honigraat des Verbruikkingen. J. La Placette over't gebruik en misbruik der Vertroostingen, vertaelt.*

(*h*) *De Kerk in den Rouw over de dood van Maria, Koninginne van Engeland, enz.*

(*i*) *Proefstukken van heylige Sinnebeelden.*

(*k*) *De Roosendaalsche Vermaakelykheden.*

(*l*) *De Werken van Jean d'Espagne, uitgegeven met een breede Voorreden en verscheide aanmerkingen van J. d'Outrein over dien Schryver.*

(*m*) *Gods Tabernakel onder de Menschen, en de Heerlykheid des Soons Gods; over Joh. I. 14. Mitsgaders het heylig Sabbath, en Jubil-jaar; over Levit. XXV. 1—13.*

Digitized by Google

paraphraſe, & imitation du Pſeaume CXIX. en vers. (*n*) *Amſt.* 1701. 12°.

17. *La grande utilité des Catèchiſmes, particuliérement ſur l'Ecriture Sainte; avec la manière & les moyens d'en tirer le plus de fruit.* (*o*) Je ne ſçais quand ont paru les deux prémières éditions. It. *A cette 3e édition eſt ajoûtée la ſeconde de la verſion d'un Traité d'Etienne Gauſſen* (autrefois Profeſſeur à *Saumur*) *ſur le véritable uſage des Clefs à l'égard des malades, avec des remarques ſur le même ſujet. Amſt. Arn. Boſſius*, 1708. 12°. pp. 70. & 112. Le Conſiſtoire de *Dordrecht* ayant propoſé au Magiſtrat de la ville de changer en Catèchiſmes les deux prêches qui s'y faiſoient le lundi & le ſamedi de châque ſemaine, le Magiſtrat, approuva ce changement, dont nôtre Miniſtre prétend ici montrer l'utilité; il y relève les fruits qu'avoient, dit-il, produit ſes Catèchiſmes à *Arnhem* & à *Middelbourg*.

18. *Les Avantages des Elus de Dieu, & les merveilleuſes bontés du Seigneur envers les Pays-Bas* (la Hollande) *en 1702., ſur Pſ. XXXI.* 20. & 22—25. (*p*) *Amſt.* 1702. 12°.

19. *Sujets choiſis de la Bible, ou Diſcours ſur des paſſages choiſis de l'Ecriture Sainte.* (*q*) *Amſt.* 1702., 12°.

20. *Eben haëzer*, (Pierre de ſecours) *ou Pierre dreſſée pour rapeller la mémoire de la protection de Jéhova; ſur 1. Sam. VIII.* 12. (*r*) *Amſt.* 1702. 12°. *Seconde Pierre de ſecours .... ſur Deut. XXXIII.* 26. *Avec un Avis contre les divertiſſemens criminels, ſur Oſée IX. 1. Amſt.* 1704. 12°. Ce ſecond diſcours regarde la bataille de *Hochſtedt*.

21. *Motifs de crainte & d'eſpèrance dans la préſente guerre. Avec l'Eſpèrance & la conſolation de l'Egliſe, tirées des Prophètes.* (*s*) *Amſt.* 1703--1707. 3. vol. 12°.

22. *Sermon d'Adieu à Arnhem, ſur II. Theſſ. II. 15--17. Sermon d'Entrée à Dordrecht, ſur Pſ. LXXI. 15. 16.* (*t*) *Amſt.* 1703. 4°.

23. *Oratio inauguralis de Natiræis. Dordraci*, 1703. 4°. It. traduite en Flamand par l'Auteur même.

24. *Elevation vers Jéhova de l'ame pieuſe qui le prie & qui lui rend graces, ſur les Pſeaumes XXV. CXVI. LXXXIII. XC. & LXXII.* (*v*) *Dordr.* 1704. 12°. It. *Augmenté.* 1714. 12°.

25. *Remarques néceſſaires ſur un petit Traité intitulé, L'unique Vérité Réformée, publié par de prétendus Hébreux; avec un Epilogue contre le ſieur Fréderic van Leenhof.* (*x*) *Dordr.* 1704. 4°.

26. *Le Temoignage de Dieu contre Iſraël Pſ. LXXXI. 14--17. appliqué à notre tems & à nos maurs, avec le Parfum des prières des Saints, ſur Pſ. CXLI. 2.* (*y*) *Amſt.* 1704. 12°.

27. *Concluſion du Cantique de Débora, Judic. V. 31.* (*z*) *Dordr.* 1705. 12°.

28. *La force de la Piété, ou le caractère & la nature de la véritable Santification, &c.* (*aa*) *Dordr.* 1705. 12°.

29. *Lettre à un Ami ſur le livre de M. de Joncourt touchant les différentes méthodes d'expliquer l'Ecriture; avec un Avertiſſement préliminaire, & un Joncourtiana.* (*bb*) *Dordr.* 1708. 12°.

30. *Avertiſſement ſur la Lettre de remercîment de L. van G.* (*cc*) *Dordr.* 1708. 12°.

31. *Réponſe courte & ſolide à la Lettre plaintive de M. de Joncourt.* (*dd*) *Dordr.* 1708. 12°.

32. *La Triſteſſe ſelon Dieu, & le véritable Renoncement à ſoi-même.* (*ee*) *Dordr.* 1708. 12°.

33. *Sermons d'Adieu à Dordrecht, & d'Entrée à Amſterdam.* (*ff*) *Amſt.* 1709. 4°.

34. *Les derniers ſouhaits ou Adieux de S. Paul, & le Lit de Salomon entouré de gardes.* (*gg*) *Amſt.* 1709. 4°.

35. *Autel de remercîment élevé en Hollande pour les victoires remportées en 1708.* (*hh*) *Amſt.* 1709. 12°.

36. *La Théologie Chrétienne d'Adam & de Moyſe; avec l'Alliance de grace faite*

(*n*) *Alphabeth der Godzaligheid, of den CXIX. Pſalm ontleedt, verklaart, en in rym nagevolgt.*

(*o*) *De groote nuttigheid der Catechiſatien.... Door hy gevoegt is een Verhandeling van Stephanus Gauſſens over het regte gebruik der ſleutelen omtrent de Kranken, met eenige Aanmerkingen.*

(*p*) *Het groote goed van Gods uitverkoorene, ende Gods wonderbaare goedertierentheden omtrent Nederland in den jaare 1702., over Pſ. XXXI.* 20. en 22—25.

(*q*) *Bybelſche keurſtoffen, of ſchriftmatige verhandeling van eenige uitgeleſene plaatſen der H. Schrifte.*

(*r*) *Eben haëzer, ofte gedenkſteen der hulpe van Jehovah, over 1. Sam. VIII.* 12. *Tweeden Eben haëzer, ofte de gedenkſteen der hulpe van Jehovah, uit Deut. XXXIII.* 26.; *benevens een Waarſchouwing tegen alle onmatige en ſondige blydſchap, uit Hoſ. IX. 1.*

(*s*) *Redenen van vreeze en hope in deeze tegenwoordigen oorlog, miſſgadere de hope en vertroostinge der Kerke, uit de Propheetſche Schriften.*

(*t*) *Afſcheid van Arnhem, over II. Theſſ. II.* 15—17. *en Intrede van Dordrecht, over Pſ. LXXI.* 15. 16.

(*v*) *De Zielſopheffing van een Godervruchtige Biddar en Dankzegger tot Jehova, over Pſ. XXV. CXVI. LXXXIII. &c. en LXXII.*

(*x*) *Noodige Aanmerkingen op een boekxken, genaamt de eenige Gereformeerde Waarheid, uitgegeeven door de ſogenaamde Hebreun; met een Naweden tegen F. van Leenhof.*

(*y*) *Gods betuyging tegen Iſraël Pſ. LXXXI.* 14—17. *op eenſe tyden en ſeden gepaſt, nevens het Reukwerk van de gebeden der Heyligen, over Pſ. CXLI.* 2.

(*z*) *Het lied van Deborahs Triumph-Lied, Regt. V.* 31.

(*aa*) *De kracht der Godzaligheid, ofte de ware Heiligmakinge in haar aart en natuure, enz.*

(*bb*) *Brief aan een Vriend, nopens het boek van Mr de Joncourt, over de verſcheide wyſen van't verklaren der H. Schrifte; nevens een Voorbrigt, en Joncourtiana.*

(*cc*) *Nabrigt op het Dankadreſſe van L. v. G.*

(*dd*) *Korbondig Antwoord op het Klaagadreſſe van Mr de Joncourt.*

(*ee*) *De Droefheid, die naar God is, ende de ware yelſe Yverlooſheyt.*

(*ff*) *Afſcheidſprediksatie van Dordrecht, en Intrede tot Amſterdam.*

(*gg*) *Paulus laatſte Zegenwenſch, en Salomons Bedde gewenſch.*

(*hh*) *Nederlands Dankſaiaar voor de overwinningen bevogten in't jaar 1708.*

avec

Digitized by Google

avec Iſraël, propoſées par J. d'Outrein. (*ii*) *Amſt.* 1710. 12°.

37. *Elemens des vérités Divines pour les enfans qui avancent en age & en jugement.* (*kk*) *Amſt.* 1711. 12°. It. *Middelb.* 12°.

38. *Théologie Prophétique.* (*ll*) *Amſt.* 1711. 12°.

39. *Analyſe, paraphraſe, & explication de l'Epitre de S. Paul aux Hébreux.* (*mm*) *Amſt.* 1711—14—15. 4. vol. 4°.

40. *Le fondement, ou la Théologie des Apôtres.* (*nn*) *Amſt.* 1712. 12°.

41. *Commentarius in quinque priora capita Epiſtolæ Pauli ad Hebræos. Amſt.* 1712. 4°.

42. *Jéſus-Chriſt, le Grand-Prêtre ſelon l'ordre de Melchiſedech, & l'Antitype d'Aaron.* (*oo*) *Amſt.* 1713. 12°.

43. *Diſſertatio Philologico-Theologica de Melchiſedecho, non Henocho: & Obſervationes miſcellaneæ in ſelecta ſacri codicis loca. Amſt. Joan. Boom*, 1713. 12°. pp. 224. Il ſoûtient contre *Henri Huſſius*, dont je parlerai ailleurs, que *Melchiſedech* étoit different d'*Henoch*, & prétend que c'étoit le Fils de Dieu, qui voulut ſe montrer à *Abraham* ſous une figure humaine. Les pièces qu'il a ajoûtées à la fin, montrent de la lecture, mais ſouvent amenée mal à propos; elles ſe retrouvent dans la *Bibliotheca Bremenſis*, dont je parlerai plus bas.

44. *Sujets de Prédication, publiés à diverſes répriſes depuis 1702. juſqu'en 1713.* (*pp*) 12°. En trois liaſſes.

45. *Réponſe extorquée ſur l'Ecrit concernant Melchiſedech.* (*qq*) *Amſt.* 1714. 12°.

46. *De clangore Euangelii Diſſertationes XV. Amſt. Joan. Boom*, 1714. 8°. pp. 466. ſans la Préface & la table. Ces quinze Diſſertations roulent ſur Pſ. LXXXIX. (Vulg. LXXXVIII.) ℣. 16. *Beatus populus cognoſcens clangorem* (Vulg. *qui ſcit jubilationem.*) L'Auteur raſſemble ici tout ce qu'il a pû trouver ſur les trompettes des Anciens; enſuite il prétend que celles, dont il eſt parlé dans la Loi, ſont des ſymboles de la Prédication de l'Evangile, & de la maniére dont il devoit être annoncé. L'Ouvrage eſt terminé par quelques lettres de *Jean d'Outrein* & du ſavant *Gisbert Cuyper* ſur le ſujet du Pſeaume CX. (Vulg. CIX.) &c.

47. *La ſtructure ſpirituelle du Temple; Diſcours prêché à l'occaſion de la dédicace du Temple de Ransdorp.* (*rr*) J'ignore la date de cette pièce.

48. *Le Tabernacle de Moyſe.* (*ſſ*) *Amſt.* 1715. 12°.

49. *La Communion ſainte, par M. de la Placette, traduite par Jean d'Outrein.* (*tt*) *Dordr.* 1715. 12°. It. 1716. 12°. *Jean de la Placette*, Béarnois, Miniſtre à *Nai* dans ſon pays, puis à *Coppenhague*, mourut à *Utrecht* dans ſa 80e année le 25. avril 1718. C'eſt le plus fameux Caſuiſte que les Calviniſtes ayent eu. Le Traité, dont il s'agit ici, eſt rempli de détails; l'Auteur étoit perſuadé que les généralités, ſi ordinaires aux Proteſtans qui parlent de Morale, ne conduiſent à rien.

50. *Explication des Paraboles de l'Evangile par M. Campège Vitringa, traduite en Flamand, & éclaircie par des notes.* (*vv*) *Amſt.* 1715. 4°. It. traduite en Allemand.

51. *Courte Eſquiſſe de la Morale Chrétienne, ou de la Vie ſpirituelle, par M. Campège Vitringa, traduite en Flamand par Jean d'Outrein.* (*xx*) *Amſt.* 1717. 12°. It. *Ibid.* 1718. 12°.

52. *Le Tréſor de la doctrine de vérité contenue dans le Catéchiſme d'Heidelberg.* (*yy*) *Amſt.* 1719. 4°. It. *Avec des remarques, par Frédéric-Adolphe Lampe. Ibid.* 1742. 4°.

53. *Efforts pieux de l'ame avant, durant, & après la ſainte Cène; ou Explication du Pſeaume XXIII.* (*zz*) *Dordr.* 1721. 12°. It. 2e *éd.* 1732. 12°.

Les pièces ſuivantes ſont encore de *J. d'Outrein*, & ſe trouvent dans la *Bibliotheca Hiſtorico-Philologico-Theologica Bremenſis*:

54. *Diſſertatiuncula in Ierem. XXX.* 21.

55. *Diſſertatio Hiſtorico-Philologica de Piſcina Bethesdâ, ad Joh. V.* 1—5.

56. *Diſſertatio Philologica Theologica de velando capite muliebri propter Angelos, ad locum 1. Cor. XI.* 10.

57. *De loco Act. XIII.* 32. Κεφάλαιον ἐπιστολικὸν *Diſceptatio Epiſtolaris.* L'Auteur examine ſi ce paſſage doit s'entendre de l'Incarnation, ou bien de la Reſurrection de J.C.

58. *Structuræ ad binas Epiſtolas viri cujuſdam clariſſimi, de Melchizedeco.*

59. *Diſſertatiuncula in locum Matth. VIII.* 2. *de accubitione Gentium in Regno cœlorum cum Abrahamo, Iſaaco, & Jacobo.*

(*ii*) *Chriſtelyke Godgeleerdheid van Adam en Moſes; beneevens het gedaden Verbond aan Iſraël, voorgeſteld door Joh. d'Outrein.*

(*kk*) *Eerſte Beginſelen der Goddelyke Waerheden, voor Kinderen in jaren en verſtand.*

(*ll*) *De Prophetiſche Godgeleerdheid.*

(*mm*) *De Sendbrief van Paulus aan den Hebreen ontleed, uitgebreid en verklaert.*

(*nn*) *Het Fondement, of de Godgeleerdheid der Apoſtelen.*

(*oo*) *Jeſus Chriſtus, de Hoogepriester na de wyze van Melchizedek, en het tegenbeeld van Aaron.*

(*pp*) *Uitgegeevene Predikſtoffen op verſcheidene tyden ſedert 1709. tot 1713.*

(*qq*) *Ande & alterum parum, of afgeporſte Verantwoording over het ſchryven nopens Melchizedek.*

(*rr*) *De geeſtelyke Tempelbou tot gelegenheid van de Inwydinge van de herſtonde Kerk te Ransdorp.*

(*ſſ*) *De Tabernakel van Moſes.*

(*tt*) *De godsvruchtige Nachtmaalhouding, door de Hr Jean de la Placette, vertaald door Joh. d'Outrein.*

(*vv*) *Campegius Vitringa, over alle de Evangeliſche Paraboolen, vertaald en door aantekeningen opgehelderd.*

(*xx*) *Korte Schets van de Chriſtelyke Zedeleer, eſte van het Geeſtelyk Leven, door de Heer C. Vitringa, vertaald door J. d'Outrein.*

(*yy*) *Het gouden Kleinood van de Leere der Waerheid, vervat in den Heidelbergſchen Catechiſmus.*

(*zz*) *Godsvruchtige Zielsbeoeffening voor, onder, en na het H. Avondmaal des Heeren, in een verklaringe over Pſ. XXIII.*

60. *Annotationes ad locum 1. Pet. II. 24.*
61. *Specilegium de Judicio Chriſti, ad locum Rom. XIII. 14. & Gal. III. 27.*

☞ *La Rue*, 77-85. Ce Bibliothèquaire n'a pas connu tous les ouvrages de *J. d'Outrein.*

Gertrude Sluyter,

FEMME du précédent, qu'elle épouſa en 1689. Elle lui donna huit enfans, dont trois filles ſeulement ſurvecurent à leur père. Cette dame étoit née & habituée à *Weſel.* Elle a donné au public

Un *Traité* (Flamand, ou Allemand) *de la Vie, du mariage, & des ſouffrances ſpirituelles de Jeſus.* (a) On ne dit pas quand il a été imprimé.

☞ *La Rue, ubi ſup.*

Livin Hugenoys

EMBRASSA l'Ordre de S. Benoît dans l'Abbaye de *S. Bavon* de *Gand*, vers le commencement du XVI. ſiècle. *Gilles Boele*, LXIIe Abbé de ce monaſtère, étant venu à mourir le mardi de Pâques, 25. mars, de l'an 1517., *Hugenoys* fut élu le même jour tout d'une voix pour lui ſuccéder. Le Pape *Léon X.* le confirma dans cette dignité le 4. novembre de la même année. Comme c'étoit un religieux fort modeſte, il réfuſa le titre d'*Evêque de Roſe*, que ſes deux prédéceſſeurs avoient porté. Cet Abbé mourut en 1535., & dès le 24. juillet de l'année ſuivante, ſon Abbaye fut changée en Collégiale, du conſentement de *Luc Munich* ſon ſucceſſeur, en vertu d'une bulle de *Paul III.* L'Abbé *Livin* aimoit les belles-lettres, & ceux qui les cultivoient. *Sanderus* lui attribue

Epiſtolæ Latinæ ad diverſos. Mais il ne dit pas ſi ces lettres exiſtent. On en a une d'*Eraſme* à *Livin Hugenoys*, datée d'*Anderlecht* le 21. juin 1521., où il remercie cet Abbé d'un préſent qu'il en avoit reçu.

☞ *Eraſmi Epiſtolæ, ed. Lond.* 1642. p. 737. *Sander. de Gandav.* 85. *& Fland. illuſt. vil. ed. I.* 303. 304. *Gallia Chriſt. V.* 183. *& in Inſtrum.* 333-339.

Gilles Waulde

ETOIT de *Bavai*, petite & ancienne ville de Hainaut, où il nâquit vers 1596. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes, il vint étudier en Philoſophie à *Louvain* au collège du *Château*, & il eut la première place de ſon cours à la promotion générale de 1614. Il s'appliqua enſuite à la Théologie, ſans doute dans la même Univerſité, & y prit le grade de Licencié. Après cela, il fut Curé & Chanoine de *Binche*, & (au plus tard en 1628.) Archiprêtre du Concile de cette ville. Peu après il obtint le Doyenné du Chapitre d'*Ivoy* dans le Duché de Luxembourg. Il rempliſſoit encore ces différens poſtes le 12. janvier 1648., & il étoit outre cela Chanoine de la Métropole de *Cambrai*, & Cenſeur des Livres dans cet Archevêché. *Waulde* eut un frère, nommé *Gilles de Bavai*, Religieux Capucin, qui étoit en 1628. Lecteur en Théologie à *Liège.* On a du prémier.

1. *La vie & miracles de S. Uſmer, & de ſept autres Saints; avec la Chronique de Lobbes, recueillie par M. Gilles Waulde.... Mons, Jean Havart*, 1628. 4to gros caract. pp. 536. Dédié à l'Infante *Iſabelle*, & compoſé ſur divers Mss. fournis à l'Auteur par les Abbés de *Lobbes*, d'*Alne*, de *Grammont*, &c.

2. *Harangue funèbre aux obſèques de Madame Iſabelle, Claire, Eugènie, Infante d'Eſpagne, &c. célébrez à Binch le 9. de l'an 1634. par M. Gilles Waulde..... Mons, Jean Havart*, 1634. 12mo pp. 47.

☞ *Prélimin. de ces livres. Régîtres des Promotions de Louvain. Broſſeur, Sydera ill. Hannoniæ Scriptor.* 123. *Approbation des Annales de Hainaut par Vinchant & Ruteau.*

Joachim Sterck van Ringelbergh, ou *Joach. Fortius Ringelbergius*,

CET HOMME ſingulier étoit d'*Anvers*, où il nâquit vers l'an 1499. (b) Dans ſon enfance il faillit de ſe noyer dans une rivière, dont il fut retiré à demi-mort. A douze ans, ou environ on le mit à la Cour de l'Empereur *Maximilien*, qu'il quitta à l'âge de 16. ou 17. ans, ſans y avoir appris autre choſe, qu'à jouer de quelques inſtrumens de muſique. Il vint alors à *Louvain*, où il étudia la langue Latine, & enſuite la Philoſophie ſous *Pierre de Corte*, ou *Curtius*, alors Profeſſeur en Rhétorique au collège du *Lys*, & depuis Evêque de *Bruges.* Durant ſon cours d'études, il employa ſes heures de récréation à écrire en beaux caractères; outre les Italiques, il en ſavoit peindre de quinze manières différentes; il s'exerça auſſi à deſſiner, & à peindre des lettres griſes pour orner des livres; &

(a) *Verhandelinge van't geeſtelyke Leven, van't geeſtelyk houlyk, en't lyden van Jeſus.*

(b) Il dit dans ſon Traité *de ratione Studii* (*edit.* 1634. p. 121.) *Annum nunc ſolum trigeſimum ago.* Et dans les notes (p. 197.) *Deſcribitur hoc ipſo opus libri de ratione ſtudii, hoc eſt. ſitus ſeu facies ejus, quæ erat primâ medii ætate in Auguſto anni millèſimi quingenteſimi trigeſimi noni.*

Digitized by Google

enfin à graver des eſtampes. Ayant paſſé quelques années à apprendre, & enſuite à enſeigner publiquement l'Arithmétique, l'Aſtronomie, & la langue Grecque, il ſe mit à voyager, tant pour s'inſtruire dans la converſation des Savans, que pour communiquer aux autres ce qu'il avoit appris. En 1528. (*b*) il parcourut l'Allemagne, & ce fut pendant ce voyage, que ſe trouvant une nuit en bateau, & ne pouvant dormir, il expliqua à quelques ſoldats, qui étoient dans le même cas, toute la Sphère céleſte & terreſtre en une heure de tems, leur rendant ſi bien raiſon de tout, qu'ils crurent connoître tout l'état de l'Univers. D'Allemagne il revint à *Anvers*, où on le voit le 16. avril, le 11. mai, & le 3. juin de l'an 1529. Le 13. août ſuivant il étoit à *Louvain :* mais il en partit peu de tems après, puiſqu'on le trouve à *Paris* le 29. ſeptembre & le 1. novembre de la même année. Il y enſeigna quelque tems, & paſſa enſuite à *Orléans*, où il fit la même choſe pendant deux mois; il y eut un auditoire fort nombreux, & y compta parmi ſes diſciples *Louis de l'Eſtoile*, jeune homme de 15. ans, qui poſſédoit le Grec en perfection; *Louis* étoit fils du célèbre Juriſconſulte *Pierre de l'Eſtoile*, qui fit beaucoup de bien à nôtre Auteur. D'*Orléans*, *Ringelbergh* alla à *Bourges*, accompagné de quelques gens de lettres, & pendant un mois qu'il y fut, il fit des leçons ſur diverſes ſciences, qui plurent tellement, qu'on uſa de toutes ſortes de politeſſes pour le rétenir en cette ville. On le trouve depuis à *Lyon*, où il étoit au commencement de l'année 1531., & il paroit qu'il paſſa dans la ſuite à *Bâle;* du moins il eſt certain qu'il fut une fois en chemin pour s'y rendre. On ne ſait rien du reſte de ſa vie; il y a lieu de croire que les douleurs de la pierre, dont il ſe plaignoit vivement dès 1529., en abrégèrent le cours. *Melchior Adam* conjecture qu'il mourut vers 1536. Je crois que ce fut plûtôt, à moins que l'on ne ſuppoſe qu'il languit quelques années depuis les prémières éditions de ſes ouvrages. *Ringelbergh* avoit des amis parmi les héros de la Littérature; de ce nombre furent *Eraſme*, *Nicolas Beraud*, *Adrien Amerot*, *Jean Oporin*, *André Hyperius*. Ce dernier prononça devant le Parlement de *Paris* une harangue à ſa louange, lorſqu'il étoit encore en vie, & la lui envoya avec ces vers :

Delicium terræ gens Battava laudet Eraſmum :
Agricolam Phryſius cantet, in aſtra ferat :
Barlandos referat nunc clara Zelandia doctos :
Dorpius & magnum ſit decus uſque ſuis :
Longolium ſequitur jam Ringelbergius autor ;
Edidit hunc nobis terra Brabanta virum.
Pierides, veſtrum decus hoc redamate, ſorores :
Pieridum decus hoc vos redamate, Viri.

Tout ce qu'on nous apprend de ſes mœurs, c'eſt qu'il avoit les manières très-polies, ce qu'il avoit apparemment rétenu de ſon éducation à la Cour. Il paroit par ce que je dirai plus bas de ſes exercices, qu'il cherchoit à ſe faire un nom dans tous les lieux où il paſſoit par ſes leçons, & dans toute la République des Lettres par la réſolution qu'il avoit priſe de compoſer juſqu'à mille ouvrages, dont le Recueil auroit porté le titre de *Chilias*. Il avoue lui-même ſa paſſion pour la gloire acquiſe par l'étude, (*c*) & il s'eſt expliqué en Philoſophe ſur le mépris qu'il faiſoit des richeſſes, (*d*) & d'une manière à perſuader qu'il a parlé ſincèrement. Venons à ſes études.

Il s'appliqua avec un ſoin extrême à la pureté de la langue Latine, dont il faiſoit un cas infini; (*e*) & il s'étudia ſurtout à rendre ſon ſtile nombreux. Il ſavoit auſſi la langue Grecque, & poſſédoit ſi bien ſon Homère, qu'il étoit en état de le réciter preſque tout entier par cœur. Aucune ſcience n'eut pour lui tant d'attraits que l'Aſtronomie; il l'enſeigna plus de cent-cinquante fois : mais il le faiſoit ſans doute fort ſuperficiellement; & l'on voit qu'il donna, comme preſque tous les Aſtronomes de ſon ſiècle, dans les chimères de l'Aſtrologie judiciaire, ainſi que dans celles de la Géomancie, de l'Onirocritique, &c. Depuis qu'il ſe fut mis à voyager, il continua de le faire toute ſa vie, ne s'arrêtant jamais longtems dans aucune ville. En route il érudioit les livres, où il avoit remarqué des choſes utiles : ſi ſes remarques ne portoient que ſur quelques pages, il ſéparoit ces endroits, & vendoit le reſte du livre. Afin de s'empêcher de dormir trop longtems dans les hôtelleries, il mettoit des pierres ou des buches ſoûs le côté ſur lequel il ſe couchoit. Pour ſe donner de l'exer-

(*b*) Après le dernier de mars, qu'il étoit encore à *Anvers*.

(*c*) Ego ſemper exceſſi eſſe animi duxi, quicquid vulgare eſt, faſtidire, atque monumentum ſui immortale inter mortales relinquere. *Et ailleurs :* Et utique ſum naturâ.... ut petam nihil, quod non videtur arduum; ſi ſine negotio id fieret, nunquam me hercule ſcriberem.

(*d*) Eo ſum ingenio, ſemper fui, & ſemper ero, ut ſummum inopiam, quàm ſummas opes malim; metuerem enim nè perniciofa ei's mentem occuparet meam, neve tam viſis metalli cura ſtultis dulciſſima impediret. Mediocrem modum ad vitam tuendam neceſſarium eſſe, non pernego; nec rurſum contemno : ſed magnas opes, quæ mentem à literis abducere queant. Ferè ſit ut bona animi, corporis mala : rurſus corporis bona, animi mala ſint. Nihil ſane rarius, nihilque magis arduum puto, quàm hominem eſſe & eruditum & divitem.

(*e*) Ea eſt mihi ſententia, atque (uti ſpero) ad vitæ exitum permanebit, ut pro ſingulis vocibus nitidis, ſignificantibus, oppoſitis, ſingulos accipere aureos nolim, etiamſi ſumma me premeret inopia.

cice, il couſoit ſous la doublure de ſon pourpoint de petites plaques de plomb, juſqu'à former un poids qu'il pouvoit à peine ſoûlever des deux mains, & il portoit ce pourpoint huit jours de ſuite, juſqu'à ce qu'il ſe ſentît trop échauffé pour continuer. Il le quittoit toutefois la nuit, & prénoit garde de ne point ſe charger trop le bas de l'échine. Arrivé dans une ville, il ſe mettoit tout de ſuite à enſeigner quelque ſcience, dont le cours n'étoit ordinairement que d'un mois; c'eſt à quoi il bornoit la Dialectique; il l'expliquoit chaque jour depuis le lever juſqu'au coucher du ſoleil, hors une demie heure qu'il donnoit au repas; le ſoir il ſiniſſoit ſes leçons par l'expoſition d'une table qu'il avoit peinte d'abord en gros caractères ſur une muraille de l'école. Outre ces leçons il faiſoit encore chaque mois un Diſcours public ſur Dieu, ſur le Monde, ou ſur quelque autre ſujet. Il s'y prénoit à peu près de même pour les autres ſciences, perſuadé que le vrai moyen de les apprendre & de les rétenir, c'eſt de les enſeigner. Il ne compoſoit aucun livre que pendant l'impreſſion, & voici la méthode qu'il ſuivoit: 1°. Il ſe formoit un plan général de l'ouvrage; 2°. Il marquoit les titres des chapitres à la craye ſur une planche; 3°. Il examinoit ſi tout étoit ſuivi, & faiſoit les additions, les retranchemens, les tranſpoſitions, ou les changemens néceſſaires pour la liaiſon du tout. 4°. Tandis qu'il avoit la mémoire fraîche, il remplifſoit les titres, en griſonant ſur le papier; puis attachant ſes brouillons ſur la planche au deſſous des titres. 5°. Il écrivoit ces titres en gros caractères, pour avoir toûjours ſon plan ſous les yeux. 6°. Il achevoit un chapitre par jour, en commençant par retrancher, changer, ou ajoûter à ce qu'il avoit d'abord écrit, puis en s'appliquant à rendre ſes phraſes pures & harmonieuſes. Si l'on oppoſoit à la rapidité de ſes compoſitions la maxime d'Horace:

——*Nonumque prematur in annum*,

il éludoit l'objection, en répondant que le Poëte ne parle point du tems que l'on doit mettre à un ouvrage: mais de la préparation & du ſoin qu'il y faut apporter. Ses Ouvrages ont été raſſemblés ſous le titre ſuivant:

Joachimi Fortii Ringelbergii Lucubrationes, vel potiùs abſolutiſſima Κυκλοπαιδεια..... *Antv. Mich. Hillenius*, 1529. 8°. It. *Lugd. Sebaſt. Gryphius*, 1531. 8°. It. *Baſileæ, Barthol. Weſthemerus*, 1538. 8°. It *Ibid.* 1541. 8°. It. *Lugd.* 1544. 8°. & *Ibid. Joan. Frellon*, 1556. 8°.

Ce Recueil contient

1. *De ratione Studii, liber.* Réimprimé avec l'épithète de *verè aureus* par les ſoins de *Thomas Erpenius*, qui en avoit ſenti l'utilité: *Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1622. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1634. 24°. pp. 212. gros caractère, y compris la Préface d'*Erpenius*, pp. 8. & *Joach. Fortii Ringelbergii, Andoverpiani, in librum ſuum de ratione ſtudii Annotationes.* L'Editeur y a joint (p. 213--276.) le Traité d'*Eraſme* ſur le même ſujet. It. dans les *Conſtitia & Methodi aureæ ſtudiorum. Ap. Elzevir.* 1645., pp. 308. pour le livre dont je parle. It. dans le Recueil de *Thomas Crenius. Roterod. Petr. vander Slaart*, 1692. 4°. Cet ouvrage eſt original en plus d'un ſens; il renferme des Avis très-judicieux, tant pour les Maîtres que pour les Ecoliers, fondés ſur l'expérience de l'Auteur, qui ne s'étant appliqué aux études que dans un âge déja avancé, & dans une certaine maturité d'eſprit, inventa pour ſon uſage des routes plus abrégées que les ordinaires, dont il a cru devoir faire part aux autres. D'un autre côté, on y trouve des traits d'Enthouſiaſte, (comme l'Horoſcope qu'il y dreſſe du livre même dont il s'agit) & des conſeils groteſques, comme, de ne s'arrêter jamais qu'un demi-an ou un an au plus dans une même ville: de parler mal à deſſein, pour ſe mettre en état de bien écrire, &c. Les Traités qui ſuivent, ſont peu lûs aujourd'hui:

2. *Elegantiæ.* Daté d'*Anvers* le 31. mars 1528. L'Auteur y traite de l'uſage & de la différence de différens termes Latins.

3. *Libellus de uſu vocum quæ non flectuntur.*

4. *Compendium de conſcribendis verſibus.*

5. *Elementa Græca.* C'eſt un Rudiment Grec.

6. 7. *Dialectica*, & *Tabulæ in Dialecticam.* Daté d'*Anvers* le onze mai 1529. Imprimé à part. *Lugd.* 1547. 12°.

8. *Rhetorica.* A part: *Rhetorica nunc demum terſiſſimè emendata. Pariſ. Simon Colinæus*, 1539. 12°. It. *Lugd.* 1542. 12°.

9. *Liber de figuris ac vitiis Orationis.*

10. *Sententiæ.*

11. *Liber de formis docendi.* Daté d'*Anvers* le 3. juin 1529.

12. *Synonyma.*

13. *Opuſculum de Periodis.*

14. 15. *Sphæra*, & *Inſtitutionum Aſtronomicarum libri tres.* A part: *Baſil.* 1528. 12°.

16. *Coſmographia.* Datée de *Paris* le 29. ſept. 1529.

17. *Liber de Tempore.*

18. *Optice.*

19. *Chaos Mathematicum.*

20. *Arithmetica.*

21. *Horoſcopus.*

22. *Aſtrologia, cum Geomantiâ, & Phyſiognomiâ.*

Digitized by Google

23. *De Vrinâ, non visa: & Interpretatione Somniorum.*

24. *Chaos.* Ainſi intitulé, parce que l'Auteur y parle de toutes ſortes de choſes. Il eſt daté d'*Anvers* le 16. avril. 1529.

25. *Experimenta.* Daté de *Paris* le 1. novembre, même année.

26. *Epiſtolæ aliquot.* Sans date, & peu intéreſſantes; il y en a quatre de *Ringelbergh*, & une autre.

27. *Liber de Homine.* Daté d'*Anvers* le 3. juin 1529., & imprimé ſéparément à *Bâle*, 1529. 12°. On y a joint *Andreæ Gerardi Hyperii, in laudem Joachimi Fortii Ringelbergii, Oratio ad Senatum Pariſienſem*, où l'on ne trouve guères que des généralités.

☞ Voyez ſon Traité *de ratione ſtudii.* Les Bibliothéquaires diſent moins que ce livre, ſur la vie de nôtre Auteur.

Paul de Middelbourg

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit né à *Middelbourg* en Zélande l'an 1445. fit ſes études dans l'Univerſité de *Louvain*, où dans un ſéjour de pluſieurs années il apprit non ſeulement la Philoſophie & la Théologie, mais encore la Médecine & les Mathématiques. De retour en Zélande, il y enſeigna ces ſciences, dévint Prêtre, & fut (ſuivant M. *Marchand*) Chanoine de l'Égliſe de *S. Barthélemi*; (*a*) mais comme les ſciences n'étoient point alors cultivées en ce pays-là, on n'y put goûter un homme qui en faiſoit profeſſion; la choſe alla ſi loin qu'il fut banni de la Zélande, & ſon petit patrimoine confiſqué; cette perte lui fut moins ſenſible en elle-même, que la douleur de ſe voir ainſi traité par ſes concitoyens. *Paul de Middelbourg* nous apprend lui-même ces faits dans ſa *Lettre Apologétique* ſur la célébration de la Pâque, où il remercie le ciel, de ce qu'ayant pris naiſſance dans un pays de barbares & d'ignorans, où l'yvrognerie eſt regardée comme la principale vertu, il a trouvé dans ſon exil des étrangers qui lui ont offert plus qu'on n'avoit pû lui enlever chez lui. (*b*) Révenu à *Louvain*, il y cultiva particuliérement les Mathématiques, & y publia quelques ouvrages ſur ces matières, qui lui firent de la réputation. C'eſt ce qui engagea la ſeigneurie de *Veniſe* à l'appeller à *Padoue*, & à lui donner une chaire de Mathématiques: mais il s'arrêta peu dans cette Univerſité, & il paſſa plus avant dans l'Italie, où il ſe fit admirer par ſon éloquence, & par ſa belle Latinité. Il ſe fixa enfin auprès de *François-Marie de la Rovère*, Duc d'Urbin, qui le fit ſon Médecin, & lui donna l'Abbaye de *Caſtel-Duranti*. Sur la recommandation de ce Duc, de l'Archiduc *Maximilien*, depuis Empereur, & du ſacré Collège, (*c*) il fut élu Evêque de *Foſſombrone* le 30. juillet 1494. ce ſiége étant venu à vaquer cinq jours auparavant par le décès de *Jérôme Santuccio.* (*d*) Le zéle du nouveau Prélat, & ſon exactitude à s'acquitter dignement des fonctions Epiſcopales, de même que ſon application à l'étude, lui acquirent l'eſtime & l'affection des Papes *Jules II.* & *Léon X.* qui le députérent, tout étranger qu'il étoit, pour aſſiſter & préſider au cinquiéme Concile de Latran qui fut commencé en 1512. & terminé en 1518. Les ſoins qu'exigeoit de lui cette commiſſion, ne purent le détourner de ſes études, puiſque ce fut dans ce tems-là qu'il publia ſon principal ouvrage, qui roule ſur la réformation du Calendrier. *Paul* exhorta fréquemment les deux Pontifes, dont on a parlé, les Cardinaux, & les Péres du Concile de Latran, à ſonger à cette réforme, qui étoit dévenue néceſſaire, depuis que la préceſſion des Equinoxes, & l'anticipation des nouvelles lunes avoient tellement dérangé l'ordre des ſaiſons, que l'on célébroit quelquefois la Pâque un mois entier avant le terme marqué par le Concile de Nicée: mais des beſoins plus preſſans obligérent le S. Siége de renvoyer à un autre tems cette affaire, qui ne fut terminée, comme tout le monde le ſait, que ſous le Pontificat de *Grégoire XIII.* (*e*)

(*a*) Je ne connois point de Collégiale dédiée à ce St. Apôtre dans la Zélande, à moins que ce n'ait été celle de *Corthece*, ou celle de *Nieuwkark*, dont perſonne ne marque les Patrons.

(*b*) *Ep. Apologet. hic n. 7. ad fin.* Nous nous ſerions, dit-il, étendu davantage ſur nôtre ſujet, *niſi libertate & civili immunitate privati, patriâ extorres, & ab bonarum artium ſtudia de numero civium deleti, externos penates quærere coacti fuiſſemus; quod non tam ægrè tulimus ob damnum nobis illatum, & pauciſſimum patrimonium perditum, quantum, quòd talia cives noſtri de nobis male meriti effecerint .... Gratias Deo agemus, quòd Middelburgo oriundi, & glacialis Oceani barbarâ Zelandiæ inſulâ, &, ſi fas ſit dicere, vervecum in patriâ, aut eardonum regione nati, in quæ Ethiceæ ſolæ, ut virtus famosa, laudatur, uberiùmi id Dei beneficio conſecuti ſumus, ut Externi, & Itali plura nobis ſponte offerenda donabunt,* (donarent) *quàm cives noſtri à nobis auferre & uſurpare potuerunt.* Je ne ſçais ſi M. *la Roe*, Auteur de la *Zélande Littérée*, a connu ce paſſage; mais je ne lui aurois pas conſeillé d'en orner le frontiſpice de ſon livre.

(*c*) L'Auteur dit dans une de ſes Epitres préliminaires, qu'il a été appellé à la moiſſon Evangélique *Sacri Collegii voco.*

(*d*) La ville de *Foſſombrone* appartenoit au Duc, dont on vient de parler; *Fréderic de Monte-Feltro*, prémier Duc d'Urbin, fon ayeul adoptif, l'avoit achetée peu auparavant de *Galeas Malateſta* pour la ſomme de 13,000. florins d'or.

(*e*) Les Cardinaux *Pierre d'Ailly* & *Nicolas de Cuſa* avoient déja écrit ſavamment ſur cette matière, & on avoit réſolu d'en traiter dans les Conciles de *Conſtance* & de *Bâle*: mais ce fut ſans effet. *Sixte IV.* y employa depuis le célébre *Jean de Konigsberg*, ou *Regiomontanus*, qui mourut avant d'avoir exécuté ſon projet. *Jean de Sépulveda* de *Cordoue*, *Luc Gauric* de *Naples*, & d'autres, y travaillérent après la prémiere publication du Concile de Trente: mais on n'y décida rien, & la choſe fut renvoyée au S. Siége. Enfin *Grégoire XIII.* ayant reçu le ſyſtême d'*Aloiſius Lilio*, habile Mathématicien & *Médecin de Rome*, & l'ayant communiqué au P. *Chriſtophe Clavius*, Jéſuite Allemand, termina les difficultés, & acheva cette importante réformation par ſa bulle du 24. février 1582.

Digitized by Google

Paul paſſa le reſte de ſes jours partie à *Foſſombrone*, où il étoit tout occupé de ſes devoirs, partie à *Rome*, où les affaires de ſon diocèſe l'appelloient de tems en tems. Il mourut ſubitement, & peut-être en aſſiſtant à l'Office divin, dans cette dernière ville le 15. décembre 1534. âgé de 89. ans, & fut enterré dans l'Egliſe des Allemands, c. d. à N. D. *dell'anima*, où *Pierre van der Vorſt*, Evêque d'*Acqui*, & le Chevalier *Frédérico Calvario*, ſes Exécuteurs Teſtamentaires, lui firent dreſſer un tombeau avec cette inſcription :

Paulo Antiſtiti Foro-Sempronienſi à Middelburgo, inſigni inferioris Germaniæ opido, Viro liberalium artium diſciplinis, pietate animique moderatione longè omnibus anteferendo, ab Julio II. & Leone X. Pont. Max. ad præſidendum Lateranenſi Concilio electo & evocato, vitæ ſuæ curriculo annor. LXXXIX. *in gloriâ exacto, reſtitutáq. Deo Romæ inter cæremonias Eccleſiaſticas Divinâ ſui parte, Petrus Vorſtius, Epiſcopus Aquenſis, Referendarius, & S. Rotæ Locum-tenens, & Fredericus Calvarius, utriuſque Cenſuræ Doctor, & Eques, Executores poſſ. Obiit* XIX. *calend. januar. an. ſalutis* CIↃ. IↃ. XXXIV.

Quelqu'un lui fit cette Epitaphe honoraire :

Terra ſacros PAULLI *hîc cineres aliena recondit ;*
Nec nimis externam quòd quereretur, habet,
Quam placidam vivus, mitem quam repperit hoſpes,
Præſul & extinctus ſentiet eſſe piam.

Ughelli donne pour armoiries à nôtre Prélat un Soleil, deux étoiles à huit rais, & un croiſſant renverſé rangés en croix. *Gérard Geldenhaver*, ou *Noviomagus*, (*f*) dit que l'Italie, qui ſe glorifie de la pureté de ſon Latin, n'a pas laiſſé d'entendre avec admiration les harangues de *Paul de Middelbourg*. *Scaliger* le pére le qualifie *Omnium ſui ſæculi Mathematicorum, ex nationis prærogativâ, facilè princeps.* Ce fut nôtre Auteur qui fut le parrain de *Scaliger*, & qui lui donna le nom de *Jules*, malgré le pére de cet enfant, qui vouloit l'appeller *Canis : Canes tui*, lui dit *Paul* à cette occaſion, *ſuâ fortunâ defuncti ſunt : hunc Dictatorem alterius ſati, novi ſanè caput oportet eſſe.*

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Giudicio dell'anno mille quattrocento ottanta.* C'eſt ainſi que cet ouvrage eſt déſigné par *Bernardino Baldi* : mais je crois que l'Auteur le publia en Latin, auſſi bien que le *n. 5.* Il y cenſurroit fortement divers Mathématiciens célébres, tels que *Bianchini, Profdecimo, Baldomando, Alpenagio, Giovanni Anglico, Henri de Malines, &c.*

2. *Practica de pravis Conſtellationibus ad Maximilianum Auſtriacum. Urbini*, 1484. *Fabricius* (*g*) confond bien ou mal ce Traité avec *Prognoſticon ad Maximilianum Auſtriacum. Lovanii, Joannes de Weſtphalia.*

3. *Defenſio Prognoſtiti adverſus Joannem Barbum. Urbini*, 1484. *Giovanni Barbo* étoit neveu du Pape *Paul II.*

4. *Invectiva in ſuperſtitioſum Vatem. Valere André* dit que l'Auteur étant parvenu à l'Epiſcopat, ne voulut point permettre la réimpreſſion de quelques-uns de ſes ouvrages ; je crois que cela doit s'entendre de celui-ci, & peut-être des trois précédens.

5. *Operetta del numero de gli Atomi, contro l'Ingordiglia de gli Uſurari.*

6. *Epiſtola ad Univerſitatem Lovanienſem de Paſchate rectè obſervando.* On ne marque point la date de cette Lettre qui doit avoir paru vers l'an 1487. Il paroit qu'elle fut attaquée par *Pierre de Rivo*, Docteur en Théologie de la même Univerſité. L'Auteur ſe défendit par

7. *Epiſtola Apologetica Magiſtri Pauli de Middelburgo, alumni Univerſitatis Lovanienſis.* Au bout : *Impreſſum in alma Univerſitate Lovanienſi per me Joannem de Weſſaelia. In-4°.* ſans date, dernière ſignature *E 3*. *Pierre de Rivo* repliqua par ſes trois livres intitulés : *Reſponſum ad Epiſtolam Apologeticam, &c.* qui parurent pour la prémiere fois en 1488.

8. *Paulina, de rectâ Paſchæ celebratione, & de die Paſſionis Domini noſtri Jeſu Chriſti. In-fol.* dern. ſignature *G g iij.* après *F f iij.* Au bout : *Impreſſum Foroſempronii per ſpectabilem virum Octavianum Petrutium, civem Foroſempronienſem, impreſſoriæ artis peritiſſimum, anno Domini M. D. XIII. die octavâ julii.* Cette édition eſt en effet très-belle & très-nette. L'Ouvrage, qui eſt fort ſavant pour le tems, contient trente-trois livres ſuivant le nombre des années qu'a vécu le Sauveur. Les 14. prémiers ſont dédiés à *Léon X.* L'Auteur ne s'y borne pas au Calendrier Romain, il examine auſſi ceux des Juifs, des Egyptiens, & des Arabes, & ſe propoſe de donner une notion exacte de tous les tems : dans le VI. livre il revient à *Pierre de Rivo*, dont il combat fortement l'opinion par deux lettres aſſez amples qu'il lui adreſſe. Les 19. derniers livres, dédiés à l'Empereur *Maximilien I.*, tendent à fixer l'année & le jour de la naiſſance & de la mort de J. C.

9. *Prognoſticon oſtendens anno Domini M. D. XXIV. nullum, neque univerſale,*

(*f*) *Ep. de Zelandiâ ſeu.*

(*g*) *Bibl. med. & inf. Latinit. V.* 641.

Digitized by Google

nuque particulare Diluvium futurum. Foroſempronii, 1523.

☞ *Jul. Cæſ. Scaliger, Exercit. 266. ad Cardan. Miræi Elogia Belgica, p. 28. & Scriptores ſæc. XVI. 1ª edit. p. 25. 26. Sweertius, 595. 596. Val. André, 716. 717. G. J. Voſſius, de ſcientiis Mathemat. edit. 1660. p. 229. Smallegang, Cronyk van Zeeland, 323. Bernardino Baldi, Cronica o Cronichetta de' Matematici. Urbino, 1707. 4°. p. 116. La Rue, 72–74. Ughelli, Italia ſacra, II. 834. 835. Van Heuſſen, hiſt. Epiſcopatûs Middelb. 25. 26. Le Long, Biblioth. S. 896. Prosp. Marchand, Diction. II. 134–136.*

Charles Muſart

NAQUIT à *Aire* en Artois vers l'an 1582., & donna dès ſa plus tendre jeuneſſe des marques d'une piété tendre & ſolide. En 1602. âgé de 19. ans il entra dans la Compagnie de Jéſus, à laquelle il ſe lia par la profeſſion des quatre vœux en 1619. Après avoir profeſſé la Rhétorique, la Philoſophie, & l'Ecriture à *Douai*, il paſſa le reſte de ſes jours à *Vienne* en Autriche, & continua d'abord d'y expliquer l'Ecriture Sainte. Il y avoit 12. ans qu'il s'occupoit à enſeigner, lorſqu'il prit le bonnet de Docteur dans cette dernière ville, où il fit enſuite des leçons de Morale & de Controverſe l'eſpace de 19. ans, joignant à ces fonctions celle de Prédicateur, pour laquelle il avoit un talent ſingulier. Ce Père mourut le 17. janvier 1653. dans ſa 70ᵉ année. Sa vie avoit été très-édifiante, & il n'avoit négligé aucune occaſion de travailler au ſalut du prochain. On a de lui les ouvrages ſuivans, qui vont à ce but, & qui ſont écrits d'une manière aiſée, élégante, & ſans affectation.

1. *Annulus æternitatis Divini timoris. Duaci*, 1621. 12°. Les PP. *Alegambe*, & *Southwell* n'ont pas connu cet ouvrage.

2. *Lilium Marianum, ſeu de Sodalium Marianorum caſtitate, in gratiam juventutis Parthenicæ. Duaci, Joannes de Fampoux*, 1622. 12°. pp. 198. L'Auteur a donné depuis un abrégé de ce Traité, ſous le titre de: *Liliolum Marianum. Viennæ, Michaël Rictius*, 1634. 16°.

3. *Cor devotum, Jeſu, Pacifici Salomonis, thronus regius.* (traduit du François du P. *Etienne Luzuic*, Jéſuite d'Auvergne) *Accedit Appendix nova: Liber vitæ, id eſt, brevis Methodus memorandæ Paſſionis Chriſti; ex Italico Blaſii Palma Latinè verſus. Duaci*, 1627. 18°.

4. *Actus interni virtutum, ex Italico Blaſii Palma Latinè propoſiti; accedunt Praxes, ſeu actus virtutum exteriores, per Car. Muſart. Duaci*, 1628. 12°. It. *Lublini, Georgius Forſterus*, 1646. 12°.

5. *Anima evigilans à ſomno Peccati. Duaci, Joan. de Fampoux*, 1629. 12°. It. *Viennæ Auſtriæ*, 1631. 12°. Le P. *Muſart* y propoſe ſept motifs propres à faire impreſſion ſur les Pécheurs d'habitude.

6. *Speculum mortalitatis humanæ, ex ſubitis mortalium caſibus. Inſulis, Petr. de Rache*, 1630. 18°. pp. 158.

7. *Tres Claves cæli aureæ; ſive Meditatio quotidiana Paſſionis Dominicæ: Cultus ſingularis B. Virginis: Actus amoris Dei & contritionis. Viennæ Auſtriæ*, 1632. 12°.

8. *Adoleſcens Academicus ſub inſtitutione Salomonis. Duaci*, 1633. 12°. Avec des gravures en taille-douce.

9. *Sunamitis Chriſtiana; ſive Affectus pii, quibus anima diſponitur ad ritè & magno cum fructu recipiendum Chriſtum in venerabili Euchariſtia. Viennæ, Maria Rictia, vidua.* 1637. 16°.

10. *Chriſtus paſſus; ſive Lilium inter ſpinas. Vienna*, 1640. 12°.

11. *Nova Viennenſium Peregrinatio. Viennæ*, 1642. 12°.

12. *Manuale Paſtorum; Opuſculum cuïam animarum gerentibus utiliſſimum. Duaci, Joannes Serrurier*, 1653. 12°. It. *Molsheimii*, 1669. 12°. It. *Viennæ Auſtriæ*, &c. J'ignore la date des Traités ſuivans:

13. *Filius Prodigus. Viennæ, Maria Rictia, vidua.* 12°.

14. *Peregrinatio ad montem Calvariæ.*

15. *Vita B. Staniſlai Koſtkæ, Societatis Jeſu.*

16. *Clava trinodis Herculis Chriſtiani; ſive Memoriale Æternitatis.*

☞ Les Prélim. du *n.* 2. *Aleg.* 69. *Sotuellus*, 130. 131.

Julien Waudré, ou *Wauldret*,

ÉTOIT de la ville ou des environs de *Mons* en Hainaut, & nâquit avant la fin du XVI. ſiècle. (*a*) Il fit ſes humanités au collège d'*Houdain*, & il ſe plaint dans ſes vers d'y avoir trouvé un Maître trop rude & trop ſévère. A l'âge de 19. ans il alla étudier en Philoſophie à *Douai*: mais bientôt rebuté du langage barbare, & des vaines ſubtilités de la Logique Péripatéticienne, la ſeule qu'on enſeignoit alors: ſe voyant d'ailleurs entouré d'occaſions qui mettoient ſa vertu en danger, il retourna à *Mons*, où ſon père mourut vers ce tems-là âgé de 70. ans. Peu après il voyagea en Italie, où il vit *Rome*, *Tivoli*, *Fraſcati*, *Paleſtrine*, & *Florence*. En 1615. on lui donna la place

(*a*) J'ignore le nom de ſon père: ſa mère ſe nommoit *N. Bonſe.*

Digitized by Google

de *Régent*, ou Principal du collège d'*Houdain*, qu'il quitta en 1631. ayant été pourvû en 1629. d'un Canonicat de S. Germain. Il garda ce bénéfice juſqu'à ſa mort, que je crois arrivée en 1650. (*b*) Sa déviſe étoit : *Non lætè, ſed lætè.* Il s'étoit fait lui-même cette Epitaphe :

Jam quod es, antè fui : jam fum cinis, umbra, minuſque.
Tu quod es & quod ego ſimul omnia ſubjice puncto :
Omnia præterunt : Nos ivimus, itis, & ibunt.

Nous avons de *Julien Waudré* :

1. *Lætotheatrum. Montibus Hann. Lucas Rivius*, 1618. 16°. It. *Ibid. Joan. Havart, & Franc. de Vervel*, 1638. 12°. pp. 19. C'eſt une Elégie, ſuivie de diverſes Epigrammes ſur la peſte, qu'une femme apporta de *Weſel* à *Mons* le 15. juin 1615. & qui déſola cette ville pendant environ 13. mois. (*c*)

2. *Epigrammatum libri tres.* A la ſuite du précédent ; (2e édition, p. 20—112.)

3. *Elegiarum ad Philomuſum libri tres. Montib. Hannon. Luc. Rivius*, 1626. 12°. It. *Ibid. Joan. Havart*, 1638. 12°. pp. 309. *Waudré* adreſſe ces Elégies à *Charles le Danoy*, Baron de *Cornay*. La plûpart roulent ſur des ſujets de Morale.

4. *Pſalmi Davidis carmine Latino redditi. Montib. Hann. Joan. Havart*, 1638. 12°. Je n'ai point vû cet ouvrage, non plus que le ſuivant :

5. *Liber Monoſtichorum. Francof. Wolfgang. Hoffmannus*, 1645. 12°.

Si nous en croyons *Sweertius*, nôtre Poëte a ſçu atteindre l'aménité de Martial, & la facilité d'Ovide ; je ne ſuis pas de cet avis ; il eſt vrai que *Waudré* a imité les pointes & les jeux de mots du prémier : mais il n'en a ni l'élégance ni l'énergie ; (*d*) il ne me paroit pas moins éloigné de la facilité d'Ovide ; enfin je trouve qu'il n'a pas toûjours aſſez gardé la décence ; cependant il y a du bon dans ſes Poëſies, & elles méritoient la coupe, dont le Magiſtrat de *Mons* lui fit préſent.

Voici une Epigramme qu'il a faite ſur le Char qui porte tous les ans en proceſſion le Corps de Ste Vaudru, & qu'on nomme à *Mons le Car d'Or* :

Fama deaurati nè ſit tibi fabula curtûs,
Hic eſt Montani gloria vera ſoli.

Hæc ſacra ferratis ſervatur machina valvis,
Quam foret infandum contemnere nefas.
Unius & Trini redeunt cùm feſta Tonantis.
Atque Ceres vernum florida tempus agit,
Accelerant, puerique manu contingere gaudent,
Et leve ſacratum (e) pondus in æde rotant.
Evectum patriâ longè ſpatiatur ab urbe,
Turba ſecuta pias ſundit in aſtra preces.
Quadrupedans rutilas capitis levat ungula plumas,
Splendet ad extremos quæ phalerata pedes.
Diſcernit bicolor viſus auriga tuentes,
Tibia mirificis quem præit alta ſonis.
In medio circùm ſunt tintinnabula curru,
Aligerique pares bis duo plectra movent.
Eminet his ſanctæ Comitis grave corpus, habetque
Presbyteri manibus ſulta columna caput.
Subſequitur cuſtos ſociarum candidus ordo,
Belgarum caſtæ nobilitatis opes.
Non ſimiles duxit Phaëton cœleſtis habenas;
Atque triumphantes Roma ſuperba rotas.

(*b*) Du moins il eſt certain que le nommé *Godefroi Nicolari* lui ſuccéda alors dans ſon canonicat.

(*c*) *ranore Dei Lætos MatUra IULIUs agros,*
Cùm gravis afflictâ ceſſat in urbe lues.

(*d*) L'Epigramme ſuivante, *ad populum Monzenſem*, me ſemble aſſez froide :

Frigidus eſt, calidus, ſiccus, nunc humidus aer,
Dant varias ſemper nunquæ diſſus vices.
Cernitis hæc animis lætantibus omnia, Cives :
Vos neque mutati temporis aura movet.
Quòd ſic vivatis, Montenſes, carpere nolo ;
Romanos pariter vivere Roma docet.

(*e*) Je crois qu'il faut lire *ſacrard.*

(*a*) L'ayeul de *Philippe* l'avoit fait autrefois.

☞ *Les nn.* 1. *&* 2. *pp.* 6. 19. *&* 21. *& le n.* 3. *pp.* 144. 187. 304. 305. *de la* 2e *édit. Sweertius*, 497. *Braſſeur, ill. Hannon. ſidera*, 80. 81. *Bouſſut, Hiſt. de Mons*, 186. 348. 349. *&* 432. Ces Ecrivains diſent fort peu de choſe.

Jean Zuallart,

ECRIVAIN du XVI. ſiècle & du commencement du ſuivant, étoit ſelon toutes les apparences natif d'*Ath*, ou des environs ; en 1608. il avoit l'emploi de Mayeur ou Maire de cette ville, & il avoit eû auparavant celui de Bailli au village de *Silly* proche *Guilleneuien*. Dans le tems qu'il exerçoit cette dernière charge, il étoit Gouverneur de *Philippe de Mérode*, Baron du St Empire & de *Frentzen*, Vicomte de la ville & Châtellenie d'*Ypres*, &c. Ce jeune ſeigneur lui propoſa le 25. novembre 1585. de faire avec lui le pélerinage de la Terre-Sainte; (*a*) ils ſe rendirent d'abord à *Rome*, ayant dans leur compagnie *Nicolas Olivier*, Liégeois, *Dominique Daneſi*, de *Monte-pulciano* en Toſcane, Docteur en Théologie, *Matthieu Semerpont* de *Lille*, *Martin van den Zande*, Chanoine de *S. Géry* de *Cambrai*, &c. Ils partirent de *Rome* le 29. juin 1586., puis s'étant embarqués à *Veniſe*, & ayant traverſé la Méditerranée, ils abordérent à *Jaſa* ou Joppé, & firent leur entrée dans *Jeruſalem* le 30. août. *Zuallart* y prit l'épée de Chevalier du ſaint Sépul-

cre,

cre, viſita les lieux ſaints des environs, repartit avec ſes compagnons le 9. ſeptembre, & fut de retour à *Veniſe* le 25. novembre de la même année. Il paſſa avec ſon élève une partie de l'année ſuivante à *Rome*, & y dreſſa une Relation Italienne de ſon Voyage, aidé de quelques écrivains gagés, qui entendoient mieux cette langue que lui. Cet Ouvrage y fut imprimé chez *Franceſco Zannetti* en 1587., & réimprimé chez *Dominico Baſa* en 1595., & encore une fois depuis. L'Auteur ayant appris qu'il avoit été copié par un Cordelier de Toulouſe, nommé *Henri Chaſtela*, dans la Relation que ce Pére avoit publiée en François à *Bourdeaux* (*b*) l'an 1603., s'appliqua à mettre la ſienne dans la même langue, & la fit paroître ſous ce titre :

1. *Le treſdévot Voyage de Jéruſalem, avec-que les figures des lieux ſaincts, & pluſieurs autres, tirées au naturel. Faict & deſcript par Jean Zuallart.... Anvers, Arnould s'Coninckx*, 1608. 4°. Cet ouvrage eſt orné de figures en taille-douce, & partagé en cinq livres, dont le I. eſt une Inſtruction pour ceux qui veulent faire le pélérinage de la Terre-Sainte. Le II. contient une deſcription des Iſles qu'on rencontre ſur la route de *Veniſe* à *Joppé*; ces deux livres tiennent 184. pp. Le III. (pp. 235.) décrit *Joppé*, *Jéruſalem*, *Bethléem*, les montagnes de Judée, & les environs. Le IV. eſt un Tableau hiſtorique de l'ancienne Paleſtine. Dans le V. l'Auteur parle principalement des villes & des provinces ſituées à l'occident du golphe de *Véniſe*; ces deux livres tiennent 230. pages. On marque une 2e édition de cet ouvrage à *Anvers*, 1626. 4°. *fig. Zuallart* a encore donné au public une

2. *Deſcription de la ville d'Ath. Ath, Jean Maſius*, 1610. 12°.

Il laiſſa en mourant d'autres ouvrages, qui auroient, dit-on, fait honneur à ſa patrie : mais qui n'ont pas vû le jour.

☞ *Les Prélimin. du n.* I. *Sweertius*, 484. 485. *Miræi Scriptores ſæc. XVII. p.* 272. *edit. Fabric.* Ces Auteurs ne diſent preſque rien.

Guillaume Simons, ou *Guil. Simonis*,

ÉTOIT DE *Thielt*, petite ville de Flandre ſituée au milieu de cette province, par conſéquent compatriote, & peut-être oncle, de *Pierre Simonis*, qui fut nommé à l'Evêché d'*Ypres* en 1585. *Guillaume* fit ſes études de Théologie à *Louvain*, & prit le grade de Bachelier dans cette Univerſité vers le milieu du XVI. ſiècle. Il demeuroit alors au *Grand-Collège*, où il eut pour compagnon *Livin Baers*, depuis Abbé de *Tronchine* ou *Dronghene* de l'Ordre de Prémontré proche *Gand*, à qui il dédia l'Ouvrage qui ſuit, par une lettre datée de cette ville le 28. novembre 1563.

Hiſtoriæ Aloyſii Lipomani, Epiſcopi Veronenſis, de Vitis Sanctorum, cum ſcholiis ejuſdem, omnium modernorum hæreticorum blaſphemias ac deliramenta clarè convincentibus..... Habes hic, ſincere Lector, Vitas Sanctorum nobis imprimis notorum, & eorum præſertim, qui publico feſto ſunt celebres, per graviſſimos probatiſſimoſque Auctores conſcriptas : nunc primùm ex prolixis illis R. P. D. Aloyſii Lipomani..... Tomis octo ſummâ fide, ſtudioque doctiſſimorum virorum collectas. Lovanii, Joan. Bogardus, 1568. *fol.* pp. 491. & 478. Il faut remarquer 1°. qu'on ne doit pas toûjours compter ſur la foi des *graves Auteurs* dont parle le titre ; on leur a attribué bien des pièces reconnues aujourd'hui pour apocryphes ; & l'on trouve ici quantité de vies écrites par des hiſtoriens fort crédules. 2°. Que *Simons* eſt le ſeul Auteur des Abrégés qui compoſent ce volume, quoique le titre faſſe entendre que d'autres y ont mis la main.

☞ *Voyez les Prélimin. de cet Ouvrage. Les Bibliothéquaires ne nous apprènent rien.*

Jean van Paeſſchen, autrement *Joan. Paſchaſius*, *Paſcha*, ou *Paſqua*,

ÉCRIVAIN, dont les Bibliothéquaires n'ont parlé juſqu'ici que d'une manière fort défectueuſe, naquit à *Bruxelles* vers le milieu du XV. ſiècle. Son père ſe nommoit *Arnold van Paeſſchen*, & ſa mére *Marie Piequot*. Lorſqu'il eut achevé ſes prémières études, il prit l'habit de Carme au couvent de *Malines*, ce qui l'a fait appeller par quelques-uns *Joannes à Malinis*, & a donné lieu de le confondre avec un autre Carme de ce nom. Ayant fini ſon cours de Théologie, & reçu l'ordre de Prêtriſe, il fut employé à la Prédication, dont il s'acquitta avec honneur ſurtout à *Anvers* & à *Malines*. On le fit enſuite Prieur du couvent de cette dernière ville, & cette charge lui fut encore confiée d'autres fois dans la ſuite. Le 6. février 1504. il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Univerſité de *Louvain* ; & ce fut apparemment vers

(*b*) Le P. *Wadding*, ſans faire mention du plagiat de ſon confrére, dit qu'il fit le voyage de Jéruſalem en 1600. ; & que la Relation, qu'il en dreſſa, parut pour la prémière fois à *Bourdeaux* chez *Arnould de Breuil* en 1601., puis à *Paris* chez *Laurent Sonnius* en 1603. Et qu'après cela il publia : *La guide & addreſſe pour ceux qui veulent faire le voyage de Jéruſalem*, chez le même *Sonnius*. 16c4. (*Wadd. Scriptores Ord. Minorum*, p. 163.)

le même tems qu'il fut élu Régent des études au couvent de la même ville. En 1520., ou environ, l'Empereur *Charles V.* le nomma Inquiſiteur de la foi ; le P. *Paſchaſius* uſa de l'autorité que lui donnoit cet emploi, pour ramener à l'unité Catholique un grand nombre de perſonnes que l'erreur avoit ſéduites : mais en même tems il encourut la haine de ceux qui favoriſoient la nouveauté. (*a*) En 1523. il eut part au jugement rendu contre *Jacques Prooſt*, ou *Jac. Præpoſiti*, Prieur des anciens Auguſtins d'*Anvers*, qui étoient de la congrégation de Saxe, & contre quelques autres religieux convaincus de Lutheraniſme. (*b*) Je ne ſçais pas exactement la date de la mort du P. *Paſchaſius* : mais il eſt ſûr que M. *Foppens*, & après lui le P. *Coſme de Villiers*, ſe ſont trompés en la mettant en 1526. Car les régitres du couvent de *Malines* font foi qu'il vivoit encore en 1532., lorſqu'il abdiqua pour la dernière fois la charge de Prieur de cette maiſon, en laquelle il fut remplacé par le P. *Martin Cuypers*, dont je parlerai ailleurs. Nous avons de lui :

Méthode pour faire un pélerinage ſpirituel dans la Terre-Sainte, avec une indication exacte de la ſituation des lieux ſaints ; par feu Monſieur Jean Paſcha, Docteur en Théologie, & Religieux de l'Ordre des Carmes, &c. En Flamand. (*c*) *Louvain, Jerôme Welle*, 1563. 12°. feuillets 154. It. *Gand, Corn. van der Meeren*, 1612. 12°. Goth. dernière ſignat. *S* 2. après *R* 5. *Chrêtien Adrichomius* déſigne ainſi cet ouvrage dans ſon *Urbis Hieroſolymæ .... deſcriptio*, (Edit. de 1588. pag. 132.) *Peregrinatio cum exactâ deſcriptione Jeruſalem & locorum ſanctorum, autore S. Theologiæ Doctore Joan. Paſcha Carmelitâ Mechlinienſi, quam anno 1527. perfecit. Impreſſa Lovanii per Vellaum anno 1563.* Ce paſſage a jetté dans l'erreur tous ceux qui ont parlé du P. *Paſchaſius*, & dont aucun n'a lû ſon ouvrage. Les uns ont crû qu'il avoit fait le voyage de la Terre-Sainte en 1527. D'autres jugeant qu'il étoit trop âgé pour l'entreprendre en ce tems-là, ont crû qu'il l'avoit fait longtems auparavant, & qu'il avoit attendu juſqu'en 1527. pour en donner la relation. Tous ont été perſuadés qu'*Adrichomius* s'étoit aidé de cet ouvrage pour ſa deſcription de *Jéruſalem*. Cependant il n'y a rien de vrai dans tout cela. Le P. *Paſchaſius* n'a jamais mis le pied dans la Terre-Sainte : il n'en a donné aucune deſcription, qui mérite ce nom : & ſon livre, dont il s'agit ici, n'a pu fournir aucune lumière à *Adrichomius* pour le ſien. C'eſt un Traité de dévotion, où l'Auteur parle d'abord de l'armure ſpirituelle de ſon Pélérin, qui ne pouvant ſe rendre perſonnellement à *Jéruſalem*, déſire d'y aller en eſprit ; enſuite, par autant de ſtations qu'il y a de jours dans l'année, il le conduit de *Tirlemont* à la Terre-Sainte, qu'il lui fait parcourir en 125. jours, & le ramène à *Tirlemont* le dernier de décembre. Il marque pour châque jour un exercice de piété rélatif aux myſtéres de la vie & de la Paſſion du Sauveur. Il a tiré, dit-il, *des écrits de divers pélerins, qui ont viſité corporellement les lieux ſaints*, les deſcriptions qu'il en donne, (& qui ne ſont rien.*) Comme il couroit quantité de copies fautives de cet Ouvrage,

(*a*) *Eraſm. ep.* 816. *ad Joan. Carondeletum Archiep. Panormitan.* Mechliniæ Carmelita quidam Paſchaſius, ût ex multorum litteris accipio, publicitùs è tuggeſto debaccharur in linguas ac bonas litteras, & nominatim in Collegium Trilingue, quod inſtituit Lovanii vir omnium ſæculorum memoriâ dignus Hieronymus Buſleidius. Agant hoc quod habent in mandatis ; pugnent adverſùs hæreſes : at bellum gerere cum his litteris, ſine quibus omnes reliquæ diſciplinæ mutæ ſunt, manæ ſunt, cæcæ ſunt, plurimùm abeſt ab animo tum Cæſaris, tum Pontificis, &c.

(*b*) *Voici une lettre ſur un jugement ſemblable* :

Eximie Magiſter noſter.

Pax gaudio non poſſum omittere, quin ſcriberem Reverentiæ veſtræ, me certè ex tribus Conſeſſoribus iſtorum duorum ignì traditorum, ac aliis habere, eos ipſos ultra modum Catholicè mortuos, & in proclivitu mortis, fatis tamen nonnullo ſpatio temporis, revocaſſe nedum omnes hæreſes, verùm etiam articulos Lutheranos ab Eccleſiâ damnatos, & præſertim eos, quos ipſi tenuerunt : credentes nedum in Eccleſiam Eccleſiam Catholicam, ſed addentes Romanam ; togatæ aſſidentes, nequis proprio ſenſu fieret præſumptuoſè, unde ipſi ſe deceptos fatebantur : ſed in fide parentum, prædeceſſorum, & Eccleſiæ Prælatorum, credentes D. N. Papam verum eſſe Petri ſucceſſorem, &c. etiam ita devotè, ut nedum iſti Conſeſſores, verùm pluſquam aſſantium centum, ultra modum ædificati abierunt, ita ut formè illud miraculoſè acciderit viſum ſit. Quod voluerim nefcia nè effet Dom. veſtra, ut cundùs palam fieri poſſit, & præſertim Domino meo Decano Mechlinienſi, quibus me plurimùm commendo. D. V. &c. Franciſcus Vanderhulſt D. V. Servitor & amicus. Raptim ex Bruxellâ 1. Julii 1523.

L'Inſcription eſt : Eximio Domino, Religioſo Patri, Magiſtro Noſtro, M. Paſcha, S. Theologiæ Profeſſori ſpectatiſſimo, Conv. Carmelitarum Mechlinienſium Priori.

Cette lettre ſe trouve dans un ancien régitre du Couvent des Carmes de Malines. Le P. Paſchaſius a ajoûté de ſa main ce qui ſuit :

Pro clariori intelle&u ſupraſcriptorum, ſciendum quòd anno 1523. degradati ſunt in Bruxellâ tres fratres Ordinis Auguſtinienſium coram toto populo, quorum nomina ſunt F. Henricus Vos de Buſco Ducis, Joannes van den Eſſchen, Lambertus de Thoren, quorum duo primi fuerunt combuſti, tertius coram populo revocavit hæreſim omnem, & Lutheranam. Iſti tres fuerunt convicti Hæretici, ſequentes, & pertinaces in doctrinâ Martini Lutheri & Saxonia. Alia ſunt hæc per M. Franciſcum de Huſt, principalem Inquiſitorem hæreticæ pravitatis, præſentibus Doctoribus in Theologiâ, quorum hæc ſunt nomina : Magiſtri Noſtri Jacobus de Hoogſtraeten, Præſentor Colonienſis : Nicolaus de Egmundâ, aſſumptus pro ſecundo Inquiſitore, Ordinis Carmelitarum : Joannes Latomus, ſæcularis ſacerdos : Joannes de Paſcha, Prior Carmelitarum in Mechlinâ : Godefridus Rofemont, ſæcularis ſacerdos. Dom. Adrianus (*Arnoldi*) de Brugis ; (*de Ordre des Carmes*) Suffraganeus Cameracenſis, fecit actum degradationis. M. .... Bituricenſis, Dom. Abbas Grimbergenſis, D. Hieronymus (*Vander Noot*,) Cancellarius Brabantiæ, ſederunt ad latus Magiſtrorum Noſtrorum, cum Domînis de Concilio Brabantiæ, & viderunt actum degradationis, & nos Magiſtri, & præſertim Inquiſitores tradiderunt duos primos in manus Cancellarii, & tulerunt ſtatim Sententiam, & concluſi ſunt.

(*c*) *Een duvere manier om ghheeſtelyck pelgrimagie te trecken tot den heylighen lande, als te Jheruſalem, Bethlem, ter herdennen, &c. met die rechte ghelegenthevt der heyligher plaetſen, ſo beſchreven, beſchreven, al ofte meeſt voor ooghen ſaghe. Ghemaect by ynlen heer Jan Paſcha, Doctoor inder Godtheyt, en Religieus der Carmeliten ordes inden convente tot Mechelen, doen hy lieſde.*

* Ce n'eſt qu'une ligne, ou deux tout au plus, à la tête de chaque ſtation, pour marquer à quelle diſtance elle eſt de celle qui précéde.

Digitized by Google

Pierre Calentyn, Chapelain du grand Béguinage de *Louvain*, voulut le publier plus exactement. Cet Editeur l'adreſſe à ſa couſine *Cathérine Bruffart*, Abbeſſe du monaſtère de *Binderen* proche *Helmont*; dans ſa dédicace il parle du voyage que feu *Henri Bruffart*, frére de cette religieuſe, avoit fait dans la Terre-Sainte en M.D.XXVII. (*d*) Et voila, je penſe, l'occaſion de la bévue d'*Adrichomius*, qui jettant rapidement l'œil ſur ce que *Calentyn* dit du voyage de *Bruffart*, dont la date eſt marquée en chiffres capitaux, aura crû qu'il s'y agiſſoit du P. *Paſchaſius*. Celui-ci a encore laiſſé

a. Liber memorabilium, quæ contigerunt in conventu Mechlinienſi ab anno 1508. ad annum 1530. Ms. *in-fol.* chez les Carmes de *Malines*. On ne dit pas ce que les ouvrages ſuivans ſont dévenus.

β. In Magiſtrum Sententiarum, libri IV.

γ. Sermones Quadrageſimales, liber I.

δ. Sermones Dominicales, liber I.

ε. Sermones per Adventum, liber I.

ζ. Sermones de Sanctis, liber I.

η. Jean d'Oudewater, ou *Joannes Palæonydorus*, Carme, lui attribue encore : *Speculum hiſtoriale Ordinis Carmelitarum, libris X.*

☞ *Poſſevin. in Apparatu I.* 910. *&* 927. *Sweertius*, 459. *Val. André, Bibl. p.* 548. *& Faſt. Acad. p.* 98., où l'Auteur eſt mal appellé *Joannes Paſta*. *Daniel à V. M. Speculi Carmel. II. p.* 1109. *Coſm. de Villiers, II.* 67. 68. (Ce P. cite *Louis Guichardin* dans ſa *deſcr. de Malines* : mais je n'y trouve rien ſur *Jean Paſchaſius*.) *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Louïs Makeblyde.

CET HOMME Apoſtolique naquit à *Poperingue*, ville de la Flandre Occidentale, le 27. janvier 1564., & entra dans la Compagnie de Jéſus en 1586. Ayant achevé ſon cours de Théologie, il ſe dévoua entiérement au ſervice du prochain & au ſalut des ames. Il fut le premier Recteur du collège naiſſant de ſa Société à *Bergues-St-Winoc*, puis pendant ſix ans de celui d'*Ypres*. Après cela on l'employa au miniſtère de la Chaire & du Confeſſional dans les villes de *Gand* (*a*) & d'*Anvers*. Enfin on l'envoya vers 1611. à la Miſſion de Hollande, où il travailla l'eſpace de 19. ans (*b*) à la converſion des Hérétiques, & à l'inſtruction des Catholiques, ſe rendant agréable à tous par ſa douceur, & donnant par-tout l'exemple d'un Ouvrier véritablement Evangélique. Il avoit été pendant huit ans ſupérieur des Miſſionaires Jéſuites dans les Provinces-Unies, lorſqu'il mourut à *Delft* uſé de travaux le 17. août 1630. âgé de 66. ans & demi. Ce Pére avoit un talent ſinguliér pour catéchiſer, pour confeſſer, pour conſoler les malades, pour inſtruire en public & en particulier, & pour inſpirer la piété à des gens de toute condition; le peu qui lui reſtoit de loiſir après ces fonctions, il l'employoit à la prière, à la méditation, & à la compoſition des ouvrages ſuivans, où il eſt aiſé de reconnoître l'eſprit de zéle & de charité qui animoit l'Auteur; ils ſont tous en Flamand.

1. *Paradis de pratiques ſpirituelles. Anvers, Jerôme Verdueſſen*, 1617. 16°. L'Auteur avoit publié pluſieurs éditions de cet ouvrage, avant celle qu'on vient d'indiquer, & l'avoit augmenté à diverſes reprifes.

2. *Tréſor de Prières.*

3. *Catéchiſme à l'uſage de la Jeuneſſe Catholique de l'Archevêché de Malines, & des Evêchés Suffragans; on petit Trèſor de la doctrine Chrétienne, diſtribué en 49. leçons.* Il y avoit déja près de cent éditions de ce Catéchiſme en 1642.; ce qui ne doit pas ſurprendre, puiſque c'eſt le Catéchiſme ordinaire, & le ſeul autoriſé dans les diocéſes Flamands; je ne ſçais quand la 1re édition a paru : mais il eſt certain que ce fut au plus tard en 1610. (*c*) & fort vraiſemblablement en 1607. (*d*) Au reſte ce Catéchiſme ayant été altéré dans diverſes éditions poſtérieures, deux Prélats

(*d*) *Ghy ghedenckt uwen ghemieden broedere onſe neve, haere ende M. Henrick Bruffart ſalig. me. ſelve in perſone ende lichamelycken dit* (Heylighe plaetſen) *ghevoeſtert heeft; waer aff ick ollanx noch beſchet ghetuyge hebbe, ghefereren mitter hant van den Guardiden van Syon ende Commiſſarius van den Hey. Lande, vander date anno M. D. en XXVII. den VII. Octobris.*

(*a*) Où il étoit le 24. juillet 1610. Voyez la Dédic. du *n.* 5.

(*b*) *Alég.* Il doit y avoir faute dans le P. *Southwell*, qui dit 39. *ans.*

(*c*) Voyez la dédicace du *n.* 5. & le Synode d'*Anvers* de 1610. *Tit. I. c.* 3.

(*d*) Le Concile Provincial de *Malines*, ouvert le 26. juin & terminé le 20. juillet 1607., promit (*Tit. XI. c.* 5.) de faire publier un Catéchiſme, qu'il vouloit être ſuivi déſormais par tous les Curés, & autres à qui il appartiendroit, à commencer du jour de Noël de cette année. Cependant M. *Dirceſius* prétend que ce Catéchiſme ne parut que 26. (il vouloit dire 16.) ans après. Il ſe fonde ſur une Ordonnance de *Jacques Boonen* du 22. avril 1633. où l'Archevêque dit : *Catechiſmum hanc ab annibus hujus Provinciæ Epiſcopis examinatum & eorum conſenſu approbatum, atque juventuti propoſendum decrevimus, neque aliam ab eo, poſt tertium menſem ab ejus proximâ impreſſione.* M. *Dirceſius* rapporte enſuite une autre Ordonnance du Cardinal d'Alface du 23. mars 1777. où S. E. rappelle celle qu'on vient de citer, ſe plaint des changemens faits à ce Catéchiſme depuis l'édition de 1623. & déclare qu'elle en a fait paroître une confrontée exactement ſur la prémiére qu'elle ſuppoſe être de cette année. Après vient une troiſiéme Ordonnance de Monſeigneur l'Evêque de *Bruges* datée du 24. décembre 1760. qui veut que les diocéſains s'en tiennent à l'édition qu'il a fait publier cette année, après l'avoir compaſée avec celle de 1623. & avec cinq autres. Quelques fortes que paroiſſent ces raiſons, je ne les crois pas capables de renverſer les preuves indiquées dans la note précédente. L'Ordonnance de *Jacques Boonen* n'étoit peut-être qu'une répétition d'une pareille qui aura été portée en 1607. par ſon prédéceſſeur; cette ſuppoſition ſuffit pour répondre à celle du Cardinal d'Alface. Pour M. de *Bruges*, ce Prélat ne dit point que l'édition de 1623. ſoit la prémiére : mais ſeulement qu'elle eſt la plus ancienne qu'il ait pu trouver.

l'ont fait réimprimer l'un en 1744. l'autre en 1760. ſur celle de 1623. la plus ancienne qu'ils ayent connue. Malgré leurs ſoins pour le donner dans ſa pureté, il doit y être reſté des fautes, puiſqu'on a trouvé des différences conſidérables entre les deux éditions publiées par leur ordre. (*e*) On a traduit ce Catéchiſme en François, & l'Archevêque *Jacques Boonen* approuva cette traduction le 14. ſeptembre 1628. Elle doit avoir été retouchée; (*f*) car quoique le langage n'en ſoit pas fort pur dans les dernières éditions, il eſt cependant beaucoup meilleur qu'on ne pouvoit le rendre en 1628. Pour venir au fonds de l'Ouvrage, on ne peut diſconvenir que ce Catéchiſme n'ait été fait avec beaucoup de ſoin & de diſcernement, & qu'il ne vaille mieux que tous, ou du moins preſque tous ceux qui ont paru avant le milieu du dernier ſiècle. Voici quelques défauts qu'on y pourroit remarquer. On y enſeigne certains ſentimens communs dans l'Ecole, mais que l'Egliſe n'a pas canoniſés, ſans rien dire qui les diſtingue des dogmes de foi, ou des points de morale décidés. (*g*) Quelques réponſes ne ſont pas aſſés claires: (*h*) d'autres ne paroiſſent pas tout-à-fait exactes. (*i*) On y fait entrer des queſtions, qui ne ſemblent pas néceſſaires, (*k*) & l'on y en omet d'importantes. (*l*) C'eſt apparemment pour quelques-unes de ces raiſons que le feu Cardinal d'Alſace voulut en 1744. faire à ce Catéchiſme des changemens & des additions, dont il envoya un modèle aux Evêques de ſa province, mais qui ne fut point goûté.

4. *Hiſtoire des Chrétiens martyriſés au Japon en* M. DC. IV. *Anvers*, *Jerôme Verduſſen*, 1609. 12°.

5. *Tréſor de la doctrine Chrétienne, pour éclaircir le Catéchiſme publié à l'uſage de la jeuneſſe Catholique de l'Archevêché de Malines.* (*m*) *Anvers*, *Joachim Trognæſius*, 1610. 12°. pp. 381. It. 6ᵉ *édit. Ibid. Michel Cnobbaert*, 1684. 12°. pp. 558. Cet ouvrage eſt entièrement analogue au Catéchiſme dont on a parlé; l'Auteur y a joint une 50ᵉ leçon ſur le Chapelet.

6. *L'Art des Vertus, ou de la Perfection. Anvers*, *Joachim Trognæſius*, 1611. 12°.

7. *La Montagne des délices ſpirituelles. Anvers*, *Jerôme Verduſſen*, 1618. 16°.

8. *Pratique abrégée pour aſſiſter les moribonds. Ibid. Idem*, 1618. 12°.

9. *Motifs de conſolation pour les malades, & au ſujet des morts.* (*n*) *Anvers*, *Jer. Verduſſen*, 1621. 16°. It. *Augmenté de diverſes prières. Ibid. Regner Sleghers*, 1668. 18°. pp. 360.

10. *Le Négoce céleſte des ames dévotes.* (*o*) *Anvers*, *Jean Cnobbaert*, 1625. 16°.

11. *La Vie de S. Joſeph, avec l'Office du même Saint. Ibid. Idem*, 1625. 16°.

12. *La Converſation céleſte des ames dévotes. Ibid. Idem*, 1625. 16°.

☞ *Sweertius*, 521. *Aleg.* 313. *Sotuellus*, 568. *M. Dierexſens*, *Antverpia Chriſto naſcens & creſcens*, *IV.* 197. 198. & 339-344.

(*e*) *Leçon II. démande* 8. *Leç. XXIV. dém.* 4.

(*f*) Je crois qu'elle l'a été pour l'édition de 1685. approuvée par le Cenſeur *J. Cuypers*.

(*g*) Voyez *Leç. XIX. dém.* 1. *Leç. XXII. dém.* 3. *Leç. XXXIV. dém.* 4. *Leç. XXXV. dém.* 6.

(*h*) *Leç. XI. réponſe* 6. *Leç. XII. rép.* 5. *Leç. XIII. rép.* 8.

(*i*) *Leç. XIII. rép.* 3. *Leç. XXVII. dernière rép. Leç. XXXII. rép.* 6.

(*k*) *Leç. XXXVIII. vers la fin.*

Godefroi Wreys,

NAQUIT à *Mol*, bourgade de la Campine, vers l'an 1600. Ayant fait ſa Philoſophie à *Louvain*, & remporté l'une des prémières places de ſon cours, il étudia en Théologie dans la même Univerſité, & alla enſuite enſeigner cette ſcience au Séminaire de *Malines*. Il revint prendre le dégré de Licencié à *Louvain* le 24. février 1628. après avoir été nommé Curé de *N. D. outre-la-Dile* dans *Malines*. Cette égliſe ayant été érigée en Collègiale le 5. ſeptembre 1643. *Wreys* joignit à ſa Cure la dignité de Doyen du nouveau Chapitre, qui a paſſé aux Curés ſes ſucceſſeurs, & dont il prit poſſeſſion le 16. décembre de la même année: mais il abandonna l'une & l'autre après la mort de *Diſmas de Brialmont*, Fondateur & prémier Prévôt de cette Collègiale, arrivée le 25. juin 1652., & remplaça celui-ci en qualité de Chanoine-Gradué & Pénitencier de la Métropole de *Malines*. Il eſt mort en cette ville le 3. juin 1656. & ſon corps repoſe à *N. D.* vis-à-vis la Chapelle de *S. Diſmas*, (*a*) où l'on voit l'inſcription ſuivante gravée ſur un marbre blanc:

D. O. M. Monumentum Rdi adm. Domini D. Godefridi Wreys, Viri, ſi doctrinam ſpectes, veri Theologi: ſi virtutem, candore, prudentiâ, miſericordiâ eximii: ſi dignitates, ex S. Th. Lectore, ex Paſtore, ac primo Decano hujus eccleſiæ, quam quinque luſtris rexit, auxit, in Metropolitica Pœnitentiarii; qui altioribus maturus, cœlo maturior moritur 3. junii 1656. ætatis ſuæ 56.

(*l*) Par ex. on n'y dit preſque rien ſur l'autorité, & l'infaillibilité de l'Egliſe ſoit aſſemblée, ſoit diſperſée.

(*m*) *Den ſchat der Chriſtelicker leeringhe tot verklaringhe van den Catechiſmus uytgheghéven voor de Catholycke Jonckheyt van de Provincie des Arthiſchdoms van Mechelen.*

(*n*) *Trooſt der ſieecken ende overleden .... vermeerdert met verſcheyden Ghebeden.*

(*o*) *Den hemelſchen handel der devote zielen.*

(*a*) Nom que l'on donne vulgairement au *Bon Larron*, & qui n'a d'autre fondement que le faux *Evangile de Nicodeme*.

Digitized by Google

Wreys avoit acheté vers 1653. un terrain ſitué proche le cimetière de N.D. pour y loger les Chanoines de cette égliſe. (*) On l'a vendu depuis, & il ſert aujourd'hui de logement à des filles retirées, que l'on nomme *Marolles*, en Latin *Mari-colæ*, parce qu'elles font une profeſſion particulière d'honorer la Ste Vierge. *Wreys* a mis au jour :

1. *Mons Myrrhæ.* 1632. 16°. Petit ouvrage de piété qu'il dédie à *Diſmas de Brialmont.*

2. *Oratio funebris habita in exequiis Illmi ac Rmi D. Jacobi Boonen Archiepiſc. Mechlinienſis .... celebratis Mechliniæ in Eccleſiâ Metropolitanâ 3. aug. 1655. Lov. Hieron. Nempæus*, 1655. 4°. pp. 21. L'Auteur s'excuſe de n'avoir fait entrer aucun ornement dans ſa harangue, ſur ce que *ornari res ipſa vetat ;* (Maxime admirable pour bannir l'Eloquence de la Chaire) Puis il entre en matière par un vieil axiome de Scholaſtique : *Cùm, juxta Philoſophum, Operatio ſequatur Eſſe, primùm unde Illuſtriſſimus noſter Eſſe acceperit, paucis dicam.* Ce début ſuffit pour juger de la pièce.

☞ *Fopp.* 376. *Table général. de la famille de Cortien, &c. par M. de Azevedo, Chan. de N. D. de Malines.*

Cyrille de l'Enfant-Jéſus,

COMPATRIOTE du précédent, né vers 1594. & nommé dans le monde *Van der Vecken*, prit l'habit de Religieux parmi les Carmes de l'ancien inſtitut, auſſitôt qu'il eut atteint l'âge neceſſaire, & ſe diſtingua par ſa piété envers la Mére de Dieu. Ce fut lui qui en 1640. donna le commencement aux proceſſions annuelles qui ſe font de *Tirlemont* à *N. D.* dite *de la Pierre* proche cette ville, & à *N. D. de Montaigu.* Ce Pére fut dans la ſuite Prieur du couvent d'*Enguien*, & Sous-Prieur de celui d'*Aloſt.* Il eſt mort *Jubilaire* à *Malines* en 1661. dans ſa 67e année. Les Carmes de *Tirlemont* conſervent deux petits Mss. *in-fol.* de ſa façon, dont voici les titres :

α. Necrologium Defunctorum Fratrum Conventûs Thenenſis.

β. Origo Supplicationis Thenenſis ad D. Virginem Aſpricollenſem.

☞ *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Félicien de Ste Walburge,

AUTRE CARME de l'ancienne Obſervance, nommé dans le ſiècle *d'Oye.* Il fit ſa profeſſion à *Audenarde*, & fut depuis employé à la direction des Carmélites de *Vilvorde*, puis à la Miſſion de Hollande. Ce Pére mourut à *Gand* l'an 1713. âgé de 69. ans, après avoir publié

L'Hiſtoire & les Miracles de N. D. de la Conſolation, honorée à Vilvorde chez les Religieuſes du Mont-Carmel. En Flamand. *Bruges*, 1683. 12°.

☞ *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Gabriel Dumont,

MINISTRE de l'Egliſe Wallone de *Rotterdam*, & Profeſſeur en langues Orientales, & en Hiſtoire Eccléſiaſtique dans la même ville, mourut vers 1748. C'étoit un homme fort laborieux, qui avoit un ſavoir aſſez étendu, & qui communiquoit volontiers ſes lumières aux autres ; ſa principale occupation, après celles que lui impoſoient ſa chaire & ſon miniſtère, étoit d'inſtruire des jeunes gens, qui venoient perfectionner auprès de lui les connoiſſances qu'ils avoient puiſées dans les Académies, & s'exercer ſous ſes yeux à la prédication. Il n'a publié de ſon vivant que

1. Quelques *Diſſertations* jointes aux *Diſcours* de *Saurin ſur la Bible.*

2. D'autres inſerées dans l'*Hiſtoire critique de la République des Lettres* de *M. Maſſon.* L'Auteur n'a pas mis ſon nom à ces pièces. Après ſa mort on a donné

3. *Sermons de feu M. Gabriel Dumont.... Roterd. Jean-Daniel Beman*, 1749. 8°. pp. 495. Voici les titres de ces Sermons : I. *J. C. vivant dans le Fidèle, ſur Gal. III. 20.* II. *Le ſouvenir de chaque bienfait de Dieu, ſur Pſ. CIII. 2.* III. *Le fidèle occupé à s'avancer, ſur Philip. III. 14.* IV. *La foi de Moiſe victorieuſe du monde, ſur Hеb. XI. 24. 26.* V. & VI. *L'imperfection de nos connoiſſances, ſur 1. Cor. XIII. 9.* VII. *La Priere continuelle, ſur 1. Theſſ. V. 12.* VIII. & IX. *L'excellence de la paix de Dieu, ſur Philip. IV. 7.* X. *L'utilité de la paix de Dieu, & les moyens de l'acquerir, ſur le même Texte.* XI. & XII. *La mort des Juſtes, ſur Num. XXIII. 10.* On voit le portrait de l'Auteur à la tête de ce Recueil, qui a été imprimé par les ſoins de ſon collègue *Daniel de Superville*, avec une dédicace de l'Editeur à Mademoiſelle *de Henqueville*, fille du Baron de ce nom.

(*) C'eſt à quoi ſe reporte le mot *auxit*, qu'on vient de lire dans ſon épitaphe.

Digitized by Google

Ce fut elle qui fournit le Ms., qu'elle tenoit de *Dumont* lui-même.

☞ *Ses Sermons, & le Journ. des Sav. éd. de Holl., Nov.* 1749. 405-407.

Jean Bredenbach

NATIF DE *Duſſeldorf*, eſt Auteur d'un Poëme intitulé :

Militia Chriſtiana, quâ docetur qui contra vitia & carnem pugnandum. Duſſeld. Joan. Orydrius, 1560.

C'eſt tout ce qu'on nous dit de cet Ecrivain ; Il paroit qu'il a vécu dans le XVI. ſiècle, & il peut avoir été parent de ceux qui ſuivent.

☞ *Sweertius*, 400. *Val. André*, 467.

Matthias Bredenbach,

ETOIT DE *Kerſp*, village du Duché de *Bergues*, où il nâquit vers l'an 1489. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes, il fit ſon cours de Philoſophie à *Cologne*, & y fut admis au grade de Licencié ès Arts le 10. mars 1524. par *Joſſe d'Erpach* Vice-Chancelier de l'Univerſité. Trois ans après, il commença de régenter les humanités à *Emmeric*, & s'étant acquitté de cet emploi avec beaucoup d'aſſiduité l'eſpace de ſix ans, il ſuccéda en qualité de Recteur de cette Ecole à *Pierre Homphæus* de *Cochem*, qui quitta ſon poſte du conſentement des Chanoines d'*Emmeric* pour ſe donner tout entier à la Prédication. *Bredenbach* fit fleurir ce Collége qu'il gouverna durant 26. ans avec une réputation peu commune; il mourut d'une manière très-édifiante le 5. juin 1559. dans la 70e année de ſon âge, laiſſant après lui trois fils : *Tilman*, dont je vais parler, *Henri*, qui eut l'emploi d'Ecolâtre (apparemment à *Emmeric*,) & *Thierry*, Licencié en l'un & l'autre droit, qui fut Chanoine de *Rees* dans le duché de Clèves. Il laiſſa encore une fille, qui lui donna un petit-fils, nommé *Matthias Borlinchauſen*, qu'il vit Official de *George de Brunſwic*, Prévôt de *Cologne*. *Bredenbach* étoit bon humaniſte, & bon Théologien, plein de zéle pour la Religion Catholique, grand homme de bien, & ſi ménager de ſon tems, qu'il n'en perdoit qu'à regret la plus petite portion. On a de lui :

1. *Introduƈiuncula in Græcas literas quantum ad rectè legendi & pronuntiandi rationem attinet, tam veterem juxta Eraſmi Roterodami ſententiam, quàm illam, quâ noſtra utitur ætas. Colon. Mart. Gymnicus*, 1534. 12°.

2. *Lucius Feneſtella de Sacerdotiis & Magiſtratibus Romanorum, correƈtus, reſtitutus, & ſcholiis illuſtratus. Colon. Eucharius Cervicornus*, 1539. 12°. It. *Antv. Gymnicus*, 1557. 12°.

3. *De Diſſidiis, quæ noſtrâ hac tempeſtate tanto cum terrore jaƈtant Eccleſiæ navem, à quo, quibus rationibus hæc ſint excitata : &, (quod omnium maximè optandum eſt, atque à Domino Deo precibus aſſiduis petendum) quâ ratione videantur poſſe componi. Ad univerſos Viros doƈos, quarumcumque illi partium ſint vel opinionum, & fratres in Chriſto chariſſimos, Pacis Dei Amatores, Sententia Matthiæ Bredenbachii, Kerſpenſis, apud Embricam Scholæ Moderatoris. Colon.* 1557. 12°. pp. 112. ſans nom d'Imprimeur, en Italique. It. *Editio 2. jam recens ab Authore recognita, cum novâ ejuſdem Præfatione. Col. Agrip. Excudebatur Gualtherо Fabricio, J. U. L.* 1557. 12°. *E e 5.* après *D d 5.* gros caraƈtère. It. *Antv. Ant. Tilenius*, 1576. L'Auteur dédie la ſeconde Edition à *Guillaume*, Duc de *Juliers*, &c. Il y a joint un écrit intitulé :

4. *Apologia de eo quòd quibuſdam viſus eſt, in ſuo de diſſidiis in Religione componendis libello, acerbiùs in Martinum Lutherum ſcripſiſſe. Colon. Maternus Cholinus*, 12°. feuillets 94. gros caraƈtère. Où il juſtifie ce qu'il avoit avancé ſur *Luther*, en le faiſant Auteur du Schiſme qui déchiroit l'Allemagne. *Henri Pileus*, de *Minden*, & *Jacques-André Schmidelein*, Miniſtre de *Goppingen*, fameux Controverſiſte Luthérien, mort à *Tubinge* le 7. janvier 1590., attaquèrent *Bredenbach*; il oppoſa au prémier qui avoit écrit en vrai bouffon

5. *Hyperaſpiſtes pro ſuo de componendis in Religione diſſidiis libello adverſùs calumnias Henrici Pileï Mindani. Colon. hæredes Joannis Quentel*, 1560. 12°. pp. 310. Ouvrage ſavant, exaƈt, & ſolide, où l'Auteur raporte les propres termes de ſon Antagoniſte, qu'il ſuit pied-à-pied; il mourut en l'achevant, & c'eſt *Tilman Bredenbach* qui l'a donné au public; celui-ci défendit auſſi ſon pére contre *Jacques André*. On a encore de *Matthias*

6. *In LXIX. Pſalmos, ſeu Hymnos Prophetæ David priores, & in S. Jeſu Chriſti Euangelium ſecundum Matthæum, erudita, Catholica & pia Commentaria, ſecundùm Hebraicam veritatem, & veterum orthodoxorum Patrum monumenta, ſummo ſtudio elucubrata. Colon. hæredes Joannis Quentel*, 1560. 4°. pp. 427. & 270. ſans les Préfaces & les Tables qui ont été ajoutées par les fils de l'Auteur. Ils dédient le 1. Commentaire à *Jean-Gébhard Truchſes*, Electeur de *Cologne*, & le 2d à *Robert de Berges*, Evêque de *Liége*. Ils ont mis après la préface quelques Epitaphes en l'honneur de leur pére : ils avertiſſent que la Faculté de *Cologne* a jugé ces Ouvrages dignes de voir le jour ; en effet ils ſont écrits d'une manière noble & po-

Digitized by Google

lie, très-propre à inſtruire & à édifier le lecteur, & d'ailleurs pleins d'érudition; l'Auteur y explique également la lettre & le ſens moral du texte.

7. *Epiſtolæ duæ de negotio religionis, nunc primùm excuſæ. Colon. Agr. Interſignium Monocerotis*, 1567. 12°. dern. ſignature *L* 2. Suivies de quelques pièces de *Tilman Bredenbach.*

☞ *Swcertius*, 557. 558. *Val. André*, 658. *Hartzheim*, *Biblioth. Colon.* 239. *ex Waſſenbergii Embrica*, *&c.*

Tilman Bredenbach,

Fils du précédent, nâquit à *Emmerie* vers 1544. Ses humanités achevées, il entra en Philoſophie au Collége *des Trois-Couronnes* à *Cologne*, & y fut reçû Maître-ès-Arts ſous le P. *Grégoire Fabius*, Jéſuite, en 1562. Enſuite ayant fait un cours de Théologie à *Ingolſtad*, il revint à *Cologne*, où il prit le bonnet de Docteur en cette Faculté. Son mérite le fit nommer ſucceſſivement Chanoine de *N. D.* d'*Anvers*, puis en 1567. des *SS. Florent & Caſſius* à *Bonne*, où il étoit deux ans après Préſident du Synode, & enfin de *S. Géréon* de *Cologne*. Il mourut en cette ville le 6. mai 1587. âgé d'environ 43. ans, & fut enterré dans l'enceinte de l'Egliſe de *S. Géréon* ſous un marbre, où l'on grava ces mots de l'Apôtre: *Rom. IV. Jeſus Chriſtus traditus eſt propter delicta noſtra, & reſurrexit propter juſtificationem noſtram. Tilman Bredenbach* étoit un Théologien ſavant pour ſon tems, très-zélé Catholique, vertueux Prêtre, & lié d'une amitié intime avec pluſieurs gens de bien, particuliérement avec le docte *Martin Eiſengrein*, qu'il accompagna à *Rome*, avec le pieux Abbé *Louis de Blois*, &c. Outre divers Ouvrages de ſon pére, dont il a été l'éditeur, il a donné lui-même les ſuivans:

1. *Catechiſmus Catholicus Reverendiſſimi quondam Domini Michaëlis* (Heldingi) *Epiſcopi Merſpurgenſis, in Conciones LXXXIV. ſanè pias & eruditas pulchrè diſtributus .... nunc primùm Latinitate donatus per Tilm. Bredenbachium Embricenſem. Colon. hæredes Johann. Quentel, & Geruinus Calenius*, 1562. 12°. pp. 748. It. *Lovan. Hieron. Wellæus*, 1577. *fol.* pp. 312.

2. *Joelis Prophetia pro concione explicata per R. D. Joannem Fabri ab Hailbrun, Dominicanum, quondam Cathedralis Eccleſiæ apud Auguſtam Vindelicorum Eccleſiaſten Catholicum; nunc primùm Latinitate donata per Tilm. Bredenbachium. Lovanii, Joan. Bogardus*, 1563. 12°. feuillets 243.

3. *Belli Livonici, quod magnus Moſchoviæ Dux anno 1558. contra Livones geſſit, nova & memorabilis Hiſtoria, lamentabilem univerſæ Torpatenſis Provinciæ vaſtationem & excidium complectens, bonâ fide .... conſcripta. Colon. Matern. Cholinus*, 1564. 8°. feuillets 64. It. *Ibid.* 1583. & 1594. It. En François: *Hiſtoire mémorable de la guerre du grand Duc de Moſchovie contre les Livoniens*, *1558. par Tilman Bredenbach.* Ms. dans la Bibliothèque de la Cathedrale de *Tournai* (*Sander. Biblioth. Belg. Ms. T. I. p.* 223.) Cette Relation eſt un morceau important pour l'Hiſtoire de Ruſſie.

4. *De vindictis & pœnis Sacrilegorum. Colon.* 1565. 12°. Ouvrage d'un Anonyme Allemand, traduit par *Bredenbach.*

5. *Orationes de Purgatorio. Ingolſt.* 1566.

6. *Heroicum Carmen.... ad.... Martinum Eiſengreinium.* Pagg. 5. Cette pièce, & les trois ſuivantes ſe trouvent à la ſuite de *Matt. Bredenbachii Epiſtolæ duæ de negotio religionis.... Col. Agr. ad inſignc Monocerotis*, 1567. 12°. depuis le feuillet *L* 2. juſqu'à *P* 3.

7. *Epiſtola ad Mart. Eiſengreinium.* Datée du Chapitre de *Bonne* le 2. juin 1567. *Ibid. L* 5.

8. *Monodia in obitum R^mi & Il^mi Principis ac Domini D. Joannis* (de Leyen) *Archiepiſcopi Trevirici, Principis Electoris, &c. Ibid. O* 3. pp. 6. En vers héroiques.

9. *Elegia in obitum R^mi Clariſſimi Viri D. Georgii à Petrâ, Collegiatæ Eccleſiæ Confluentinæ ad S. Caſtorem Decani..... Ibid.* juſqu'à *P* 1.

10. *Concio plena conſolationis & orthodoxæ doctrinæ, peccatorum remiſſionem ac ſalutem in ſolo Chriſti Domini merito quærendam; & an idem hoc Chriſti meritum aliquot retrò annis in Papatu doctum ſit, atque etiamnum docetur; habita Ingolſtadii per Reverendum & Magnificum Dominum Martinum Eiſengreinium, Theologum, & Præpoſitum Mosburgenſem, Sereniſſimi Principis Alberti utriuſque Bavariæ Ducis, &c. ad Pontificem Maximum Oratorem, &c. Nunc primùm Latinitate donata per Tilmannum Bredenbachium, S. T. D. Canonicum Bonnenſem. Annexa eſt* (feuillet G 2.) *M. Hannardi Gamerii, Moſæi, Poëtæ laureati, & Græcanicæ litteraturæ apud Ingolſtad. Profeſſoris, Satyra de Merito Chriſti. Colon. Agr. ad Interſignium Monocerotis*, 1567. 12°. Dern. ſignature *H* 3. après *G. 5.*

11. *Antihyperaſpiſtes pro verâ componendorum Eccleſiæ diſſidiorum ratione D. Matthiæ Bredenbachii Kyrſpenſis, adverſus convicia & calumnias Jacobi Andreæ Smidelini, quas inſcripſit Hyperaſpiſten τῶν πραγματευμένων* (Défenſe des Prolégomènes) *Joannis Brentii; continens abſolutam potiſſimorum Catholicæ Religionis dogmatum explicationem, & veteris Eccleſiæ praxin in componendis Religionis diſſidiis, & exterminandis Hæreſibus; tum deinde luculentam eorum, quæ ab Adverſariis adferri ſolent, confutationem. An-*

Digitized by Google

nexa eſt paſſim in ipſo opere depulſo ſycophantiarum, quas idem Smidelinus in Catholicæ fidei Propugnationem Rdi D. Georgii Lauterii, Theologi, & Aulæ Bavaricæ Concionatoris, de Sacrificio Miſſæ, &c. inſolenter effudit. Optimo ac deſideratiſſimo parenti Matthiæ Bredenbachio, & charisſimæ Matri Eccleſiæ Catholicæ, amoris & pietatis ergò, faciebat Tilmannus Bredenbachius filius, S. Th. Doctor. Colon. Gerwinus Calenius, & hæredes Joan. Quentelii, 1568. 4°. pp. 455. L'Auteur a inſéré dans cet ouvrage, qui eſt ſavant & ſolide, une lettre aux Docteurs de *Louvain*, (*a*) qu'il appelle *Domini & Præceptores colendiſſimi*, (*b*) & à qui il ſoûmet ſon Traité. Après cette lettre vicnnent les approbations des Docteurs *Aug. Hunnæus*, & *Cunerus Petri*.

12. *De certitudine Gratiæ Tractatus Apologeticus pro vero ac germano intellectu canonis XIII. ſeſſionis VI. S. Œcumenici Concilii Tridentini, nuper à Gnoſticis quibuſdam inſolenter exagitati: ad piam & verè Chriſtianam conſcientiæ pacem rectamque de Dei miſericordiâ fiduciam obtinendam, cumprimis utilis ac neceſſarius: Rationem verè ac piè conſolandi agonizantes apud Catholicos uſitatam ſimul complectens. Authore Reverendo & Magnifico viro D. Martino Eiſengreinio Theologo, Præpoſito Pataviano, S. Cæſareæ Majeſt. Eccleſiaſte, & Sereniſſ. Bavar. Ducis ad Sedem Apoſtol. Oratore, &c. Interprete verò Tilmanno Bredenbachio S. Th. Doct. Conſiſtorii Eccleſiaſtici apud Bonnam Præſide. Col. Agrip. Theodorus Graminæus*, 1569. 12°. pp. 632.

13. *Inſinuationum divinæ pietatis libri V. totius Chriſtianæ & ſpiritualis perfectionis ſummam complectentes. Colon. Ludov. Alectorius, & hæredes Jacobi Soteris*, 1579. 12°. pp. 896. It. *Ibid.* 1588. 12°. It. *Pragæ*, 1662. 8°. Ce ſont les Révélations attribuées à *Ste Brigitte*. Le célèbre Chartreux *Jean-Juſte Lanſpergius* les avoit traduites en Latin, & publiées à *Cologne* en 1536. avec une Apologie à la tête, que *Bredenbach* fait reparoître ici. Ce dernier avoit d'abord éclairci l'Ouvrage par des notes marginales pour ſon uſage: mais il ne le mit au jour, qu'après l'avoir confronté avec un exemplaire Allemand Ms., que lui communiqua l'Abbeſſe de *Ste Cécile* de *Cologne*.

14. *Faſciculus piarum precationum, ex operibus Ludovici Bloſii Lætienſis Abbatis. Colon.* 1580. 16°.

15. *Sacrarum Collationum libri octo, quibus ad omnem vitæ humanæ uſum, familiareſque congreſſus, ſacrâ, jucundâ, & utili ſelectiſſimarum hiſtoriarum varietate Lector pius inſtruatur. Colon.* 1584. 12°. It. *Secundò hac editione aliquot illuſtribus miraculis, in S. Euchariſtiâ & S. Hoſtiâ editis aucti. Ibid.* 1590. 12°. It. *Ibid. Offic. Birckmannica*, 1599. 8°. pp. 902. It. *Ibid. Pet. Cholinus*, 1609. petit *in-12°.* pp. 882. *Bredenbach* fit cet ouvrage à l'imitation de *Caſſien*, & de *Céſaire de Heiſterbach*.

16. *Illuſtrium Miraculorum, & Hiſtoriarum memorabilium libri XII. ante annos ferè CCCC. à Cæſario Heſterbachenſi, Ordinis Ciſtercienſis, Colonienſis Diœceſis.... accuratè conſcripti .... nunc ab innumeris mendis.... diligenter repurgati, & recens in lucem editi. Colon. Agrip.* 1591. 8°. It. *Ibid. Offic. Birckmannica*, 1599. 8°. pp. 902. &c. *Bredenbach* mourut après avoir preſque achevé la revûe de cet Ouvrage ſur divers Mss. Il en avoit un peu changé le ſtile pour le rendre plus Latin: d'autres plus judicieux l'ont rétabli conformément à l'original. Dans la Préface, où il y a du ſavoir, *Bredenbach* montre l'uſage que l'on peut faire de ce livre, défend l'Auteur contre les Hérétiques, & indique les Péres qui ont écrit des hiſtoires ſemblables à celles qu'il publie. Mais je ne crois pas qu'on en liſe dans les Péres qui reſſemblent bien à celle de *Béatrix*; & rien ne nous oblige d'ajoûter foi à celle-ci, ni à quelques autres rapportées par *Céſaire*. Il paroit que l'éditeur fut *Jacques Fiſcher* de *Harlem*, qui en fait la dédicace à *Jean Roder*, Abbé d'*Hemmenrode*, de l'Ordre de Citeaux, dans le diocèſe de *Trèves*. (*c*)

☞ La Préface du n. 16. *Sweertius*, 696. *Val. André*, 840. 841. *Ever. Waſſenbergii Embrica*, *p.* 282. *Hartzheim*, 309.

(*a*) Page 442.

(*b*) Auroit-il fait une partie de ſes études à *Louvain*?

(*c*) La Lettre de *Fiſcher* eſt datée de ce monaſtére le 21. octobre 1590. Il y témoigne ſa reconnoiſſance envers cet Abbé, qui l'avoit reçû chez lui depuis dix ans, que les malheurs de la patrie l'avoient obligé de la quitter, & qui avoit fait les dépenſes de ſon Doctorat.

Nicolas de Formanoir,

PRÊTRE, & ſeigneur de *Merlin* à une lieue de *Tournai* vers le midi, vivoit au commencement du dernier ſiècle. Il étoit ſans doute parent de *Pierre de Formanoir*, qui étoit Ecuyer, ſeigneur de *Merlin*, & Grand-Prévôt de la ville de *Tournai*, lorſqu'il fut créé Chevalier le 17. juin 1630. Je ne ſçais ſi ce dernier eſt différent de *Pierre de Formanoir*, qui fut annobli le 23. août 1606. étant dés-lors marié & ayant des enfans. Celui-ci porta d'Or, fretté de ſable, ſemé d'yeux au naturel. On a de *Nicolas*:

Sanctæ fidei Catholicæ confeſſio, ſummam complectens dogmatum, quæ Catecheſi, ex præſcripto S. Concilii Tridentini, traduntur, ad pſallendum concinnata per R. D. Nicolaum de Formanoir, Presbyterum, Dominum

in

in Merlino Nerviorum. Antv. Joan. Keerbergius, 1605. 12°. pp. 299. Dédié à l'Archiduc *Albert*, puis au Clergé, & enſuite à la Nobleſſe des Pays-Bas. C'eſt le Catéchiſme Romain abrégé, & réduit en verſets, ou en périodes coupées, pour être chanté comme nos Pſeaumes. Ce deſſein eſt ſingulier; je doute qu'on l'ait mis en pratique.

☞ *Voyez cet Ouvrage, & le Roux, Recueil de la Nobleſſe de Bourgogne, &c.* 213. 254.

Gérard de Raedt, ou *Gérard de Harderwyck*,

NATIF DE Gueldre, & apparemment de la ville ou des environs de *Harderwyk*, fit au moins une partie de ſes études à *Cologne*, où il prit les degrés de Maitre-ès-Arts, & de Licencié en Théologie. Il enſeigna la Philoſophie au college dit *Laurentianum*, dont il fut, ſuivant l'uſage, Régent ou Principal pendant trois ſémeſtres. Il fut auſſi Doyen de la Faculté des Arts en 1476., en 1480. & en 1486. Enfin les Députés (*Magiſtri Intrantes*) des quatre Facultés l'élurent Recteur de l'Univerſité le 28. juin de l'an 1500.; il remplit cette fonction juſqu'au 9. novembre de l'année ſuivante, & mourut en 1503. étant alors Curé de la paroiſſe de Ste Colombe (*a*) à *Cologne*. Il a publié

1. *Commentarii in omnes parvos Tractatus Parvorum Logicalium Petri Hiſpani*, (*b*) *junctis nonnullis Modernorum, proceſſum Burſæ Laurentianæ in Univerſitate Colonienſi continentes. In-fol.* On lit à la fin: *Nunc primùm veritati caſtigationis lineâ redditi per Ulricum de Zell prope Lyſkirchen Artis impreſſorie Magiſtrum & Civem Colon. An. MCCCCXCIII.....*

2. *Commentum Libri primi Hermenias Ariſtotelis, ſimiliter & aliorum Librorum Veteris Artis, ſtudioſè ex diverſis Doctorum dictis, maximè ex ſcriptis Venerabilis Domini Alberti Doctoris Magni.... per famoſum Virum Gerardum de Harderwick de Rotâ, Artium Mag. & S. T. Licentiatum, actu in eadem Regentem. Anno 1486. fol.*

3. *Commentum ſupra veterem artem Ariſtotelis ſecundùm viam Albertiſtarum.... Sex Principia Gilberti Porretani.... Primus & ſecundus Peri Hermenias. In-fol.* Au bout: *Commentum Libri peri harmenias Ariſtotelis ſimiliter & alior. libror. veteris artis.... per famoſum.... Regentem finit feliciter anno 1486.*

4. *Commentaria in Summulas Petri Hiſpani Alberto-Centonas continentia, quæ ſunt quædam Progymnaſmata in Libros Philoſophi ſecundùm proceſſum Burſæ Laurentianæ Colon. ad unguem caſtigata, & à mendis, quibus ſcatebant, erepta. Incipiunt ad laudem Cunctipotentis, glorioſiſſimæ Virginis, & divi Interpretis Hieronymi. In-fol.* Au bout: *Commentarius in ſex Tractatus Petri Hiſpani, & alium Libro Poſteriorum Analyticorum Ariſtotelis correſpondentem..... abſolutus annò Virginitatis partûs MCCCCLXXXVIII. Extrema appoſita eſt manus, quæ ruſus quarto ſupra ſcriptum numerum anno propter nonnullas mendas dormitantiâ Orthoſynthetici* (du Correcteur) *admiſſas ex amuſſim recuſa per providum Virum Ulricum Zell prope Lyſkirchen, inſignis civitatis Colon. Civem. Calendas Decembris ad finem uſque deducta ſunt .....*

5. *Textus trium Librorum de Animâ Ariſtotelis, cum Commentario ſecundùm doctrinam Domini Alberti Magni.* Au bout: *Commentarii trium Librorum Ariſtotelis de Animâ intitulati, adjectis in calce duobus Epitomatibus, non paucis locubrationibus..... abſoluti ac accuratiſſimè caſtigati operâ & impenſis honeſti viri Henrici Quentel Colon. Civis, impreſſoriæ artis calotecnis* (Habile dans l'art d'imprimer) *characteriſati anno gratiæ milleſimo quadringenteſimo ſupra nonageſimum ſeptimo, ſexto Kal. Junii ad finem optatum ſunt perducti.....*

6. *Opus quadrupartitum poſtillarum Divi Alberti Magni, viri tum in omni arte, tum maximè in divinis litteris illuminatiſſimi, qui, etſi in aliis ſuis editionibus cæteros vicerit, in hoc tamen opere, ſpiritu eum divino agente, ſe ipſum viciſſe & ſuperaſſe videtur..... per miſericordiæ & pietatis virum venerandum Magiſtrum noſtrum, Artium & SS. Theologiæ Profeſſorem Eximium Gerardum de Harderwick, ædis D. Columbæ Paſtorem, dum vixit..... 1504. in oppido imperiali Hagenaw.*

7. *Alberti Magni Poſtilla ſuper Lucam impreſſa operâ Gerardi de Harderwick. Ibid. 1504. fol.*

8. *Materia de Crucibus quæ in veſtibus hominum apparuerunt anno M. D. I. per Venerandum Virum Magiſtrum Gerardum de Harderwick S. Columbæ Paſtorem, ac Burſæ Laurentianæ in Colonia Doctorem, in ſuis Veſperiis eodem anno deciſa, & ad requiſitionem Archipræſulis Hermanni IV. Haſſiæ Landgravii impreſſa. Colon. per Henricum de Nuſſia, 1508. 4°.* Il s'agiſſoit de ſavoir ce qu'il falloit penſer des Croix & d'autres figures qui paroiſſoient ſubitement ſur les manteaux des femmes, mêmes enfermés dans des coffres, ſur les ſurplis des Prêtres, &c. Ces Croix étoient ordinairement de couleur de ſang; on en vit auſſi de couleur d'or. Ce phénomène atteſté par une foule d'Ecrivains du tems, dont plu-

(*a*) Et non pas de S. Colomban, comme on lit dans *Valere André.*

(*b*) Philoſophe & Médecin Portugais, qui en 1276. monta ſur le S. Siège, & prit le nom de *Jean XXI.*

Digitized by Google

fleurs en ont été témoins oculaires, (c) s'étoit manifeſté en 1500. & 1501. dans les diocèſes de *Trèves*, de *Mayence*, de *Liége*, &c. Voici ce qu'en dit *Jean-François Pic de la Mirandole* dans la dédicace de ſon *Stauroſtichon* à l'Empereur Maximilien :

Monſtraſti dum eſſem apud te in Germaniâ, cruces, clavos, lanceas, & alia pleraque, cæleſti quadam nec viſibili pluviâ delinata, &c. Vidi & ipſe, poſtquam à tuâ Majeſtate diſceſſi in Italiam rediturus, multa, quæ non modò fidem rei jam vulgatæ adſtruerent, ſed majorem multo demirationem incuterent, & univerſam pænè Germaniam ad cæleſtia prodigia commoverent. Et dans le Poëme qui ſuit :

Hîc demiſſa recens populi myſteria, mirum!
Attoniti inſpectant homines, paſſimque ſtupentes
Inſcribunt puro delapſa inſignia cælo.
Sanguinolenta crucis claris memoranda triumphis
Effigies latè ſpectatur ; ſpongia, flagra
Viſuntur, tunica inconſutilis intima, clavi
Cernuntur multo madefacti ſanguine : telum
Quod ſacram ſævo diſceverat impete coſtam
Pingitur ; excubitor criſtâ ſpectabilis ales,
Tergeminique micant tali, quos inclyta Chriſti
Jecerat innocui ſortitus tegmina miles.
Non ignota cano ; Cæſar monſtravit, & ipſi
Vidimus ; innumeros promſit Germania teſtes, &c.

☞ Voyez, outre ce qu'on a cité dans les Notes, *Val. André*, 274. 275. *Hartzheim, Bibl. Colon.* 96. *& Prodr. Hiſt. Univ. Colon. p.* 11. 12.

Emmanuel Sweerts

ETOIT DE *Sewenbergen* au Nord-Oueſt de *Bréda* en Brabant. (a) Dès ſa plus tendre jeuneſſe ſon inclination le porta à rechercher les productions les plus curieuſes de la nature, comme les coquillages, les pierreries, les oiſeaux étrangers, &c. mais il eut un attrait particulier pour les fleurs ; il en cultiva un grand nombre, en fit commerce, & en fournit à l'Empereur *Rodolphe* pour ſes jardins de *Vienne ; Sweerts* engagé par ce Prince, & par ſon propre interêt, fit deſſiner ce qu'il avoit de plus rare, & en compoſa le recueil dont je vais parler. Il avoit au moins 59. ans, lorſqu'il le publia, puiſqu'on voit à la tête ſon portrait avec cette légende à l'entour : *Ornatiſſ. & expertiſſ. Emanuel Sweertius Septimons. Batavus ætatis 60. Vita hominum flos eſt.* Il faiſoit ſa demeure à *Amſterdam*.

Nous avons de lui :

Florilegium .... tractans de variis Floribus, & aliis Indicis plantis, ad vivum delineatum in duabus partibus, & quatuor linguis concinnatum. Proſtat venale, unà cum floribus ipſis, apud ipſum Autorem, Eman. Sweertium, cujus officina ante curiam Francofur. M. DC. XII. Impreſſum Francofurti ad Mœnum apud Anthonium Kempner ſumptibus Autoris, 1612. grand *in-fol. Florilegii parà ſecunda, in quâ agitur de præcipuis plantis & floribus fibroſas radices habentibus : nec non arboribus ſpecioſis & odoriferis, quibus horti in utràque Germaniâ decorantur..... Ibid. Ex offic. typogr. Eraſmi Kempfferi*, 1612. grand *in-fol.* Cet ouvrage contient (*T. I.*) 67. & (*T. II.*) 40. planches, dont chacune repréſente environ 3. ou 4. fleurs ou autres plantes curieuſes. Ces planches ſont aſſez bien gravées en taille-douce, & précédées d'un catalogue Latin, Flamand, Allemand, & François de ce qu'elles repréſentent. L'Auteur s'eſt attaché ſurtout aux plantes bulbeuſes.

☞ *Voyez cet ouvrage, & Alb. ab Haller ad Mesbodum Boerhaavii T. I. p.* 185. *ed.* 1751.

Jean Luyts

ETOIT DE *Horne* dans la Nord-Hollande, où il naquit le 19. ſeptembre 1655. (vieux ſt.) Il fit ſes humanités, & apprit le Grec & le Latin au collège de cette ville, d'où il paſſa à *Leyde* en 1673. Là il s'appliqua pendant un an à la langue Hébraïque ſous *Antoine Hulſius*, à la Logique ſous *Wolfard Senguerdius*, & à la Phyſique ſous *Gérard de Vries*, qui expliquoit celle de *Daniel Voet*. Après cela il ſuivit *de Vries* à *Utrecht*, & y prit le bonnet de Maître-ès-Arts le 29. juin 1677. Dès le 29. octobre de la même année il ſe mit à enſeigner la Phyſique & les Mathématiques dans cette Académie en qualité de Profeſſeur extraordinaire, & ſans appointemens. Enfin le 9. février 1680. on lui donna une Chaire ordinaire de ces Sciences, avec un gage de 400. florins, qui fut porté depuis juſqu'à mille. Il remplit ce poſte juſqu'à ſa mort arrivée le 12. mars 1721. dans ſa 66e année. *Luyts* ne s'étoit point marié, & il avoit toûjours vécu fort retiré. On l'avoit élu Recteur de l'Univerſité d'*Utrecht* en 1688. C'étoit un zélé Ariſtotélicien, & un grand ennemi de la Philoſophie de *Deſcartes*.

(c) Voyez *Nunningii Scholaſtici Veterenſis ep.* 6. *Commercii Litterarii inter ipſum & Cohauſen. Francof.* 1750. *Trithem. Chron. Hirſaug. T. II. p.* 580. *Langii Annales Paderborn. an.* 1501. *Struvii Annales Paderb. an.* 1501. Voyez ſurtout ce que *Jean Nauclar* rapporte d'après une Lettre de l'Evêque de Liége à l'Empereur Maximilien *Chron. Tom. II. Gener. LI. edit.* 1544. *p.* 992.

(a) Et non pas en Hollande, comme *Valere André* le marque dans ſa table ; *Sweerts* lui-même avoit tort de ſe dire *Batavus*.

Digitized by Google

Nous avons de lui :

1. *Oratio inauguralis de Physices atque Matheseos præstantiâ, habita .... a. d. III. Eid. Decemb. CIↃ. IↃC. LXXVII. Traj. ad Rhen.* 1677. 4°.

2. *Astronomica Institutio : in quâ doctrina Sphærica, atque theorica, intermixto usu Sphæræ cælestis, & variis Chronologicis, pertractantur ; adjunctæ sunt in illustrationem argumenti pluribus in locis diversæ figuræ æneæ. Traj. ad Rhen. Franc. Halma*, 1689. 4°. pp. 286. Les explications courtes & serrées, que renferme cette Institution, n'empêchent pas que l'on n'y trouve, avec la dernière clarté, les plus utiles & les plus curieuses observations Astronomiques. L'Auteur s'y attache au système de *Tycho Brahé*, & rejette celui de *Copernic*, comme contraire à l'Ecriture Sainte.

3. *Introductio ad Geographiam novam & veterem ; adjiciuntur Oceani, Terræ, & cujusque regionis tabulæ, etiam Chartæ LXV. Sanſonis. Traj. ad Rhen.* 1692. 4°. Cette Géographie passe pour une des meilleures que nous ayons ; *Luyts* y suit presque par-tout les principes des *Sanſons* ; les Journalistes de *Leipsic* ont relevé quantité de fautes, où il est tombé par raport à la Saxe.

☞ *Acta Eruditor.* 1693. 213-216. *Drakenborch, Series Professſ. Ultraj. n.* 42. *Burmanni Traj. erud.* 197. 198.

Godescalc Rosemondt

NÉ D'UNE bonne famille à *Eyndhove*, bourgade de la Mairie de *Boisleduc*, vers l'an 1483. vint étudier en philosophie au collége du *Faucon* à *Louvain*, & remporta la troisième place de son cours à la promotion générale des Maîtres-ès-Arts en 1502. Ensuite s'étant déterminé à l'étude de la Théologie, il alla demeurer au *Grand-Collége*, où il fut sous la conduite du Président *Luc Walteri*, (*a*) depuis Docteur en Théologie. Peu de tems après il fut rappellé au *Faucon* pour y enseigner la Philosophie, & en 1509. il fut admis au Conseil de l'Université en qualité de Régent de la Faculté des Arts. En 1515. il succéda à *Luc Walteri* dans sa chaire extraordinaire de Théologie, dont le salaire consiste dans les révenus d'une prébende du second rang dans la Collégiale de S. Pierre. S'étant fait recevoir Docteur en 1516., il passa l'an 1520. à une Chaire ordinaire de la même Faculté, dans laquelle il remplaça le Docteur *Antoine Crabbe* de *Malines*, & en vertu de laquelle il fut Chanoine du prémier rang dans la Collégiale dont on a parlé. *Rosemondt* ne se borna point à ces fonctions, il y joignit celle de Prédicateur, qu'il exerça avec beaucoup de zéle, de même que celle de Directeur des Religieuses Hôpitalières de *Louvain*, dont il s'occupa pendant plusieurs années. Le Pape *Adrien VI.* ayant légué par son testament, daté du 4. septembre 1523., la maison qu'il s'étoit bâtie à *Louvain*, pour en faire un collége de Théologie, les Exécuteurs nommèrent *Rosemondt* pour prémier Régent ou Président en 1524. Il ne jouit pas longtems de ce poste, étant mort le 5. décembre (*b*) 1526. dans un âge peu avancé. Ce Docteur avoit vécu d'une manière très-édifiante. *Erasme* le qualifie (*c*) *Vir melior quàm pro vulgari sorte Theologorum.* Son corps fut enterré dans la chapelle de l'Hôpital de *Louvain*, avec l'épitaphe suivante gravée en bronze :

✠ *Sepultus est hoc loco incomparabilis vir Dominus Godſcalcus Roſmondus, Endovienſis, genere non ignobili natus : S. Theol. Profeſſor, non titulo ſolùm, ſed vitâ, ſed linguâ, ſed ſtilo : Lovanii ad Divum Petrum Canonicus, atque hujus Xenodochii* (d) *virginibus præpoſitus : illibatus omnis ſanctimoniæ flos. Mortuus eſt anno Dñi Milleſimo Quingenteſimo XXVI. IX. decẽbris.* On lit sur une muraille à côté de son tombeau :

Nè deſit, cujus virtutem imiteris & acta,
Quis ſit in hoc buſto conditus, oro, legas.
GODSCALCO mihi nomen erat, cognomen habebam
A mundâ, cui par vita pudica, roſâ,
Doctor & Interpres Divinæ mentis habebar,
Reſpondique meo ſedulus officio.
Non etenim tituli vixi contentus honore :
Sed Chriſti docui nocte dieque gregem.
Submovique lupos, & per deſerta vagantes
Ad caulam duxi paſtor amicus oves.
Quodque alios docui, ſemper prior ipſe ſubivi ;
Virtutem exemplo ſic didicere meo.
Sum largitus opes miſeris, dum vita maneret,
Atque in eumdem uſum cuncta relicta mihi ;
Quæ partim domus hæc, quæ continet oſſa ſepulcro,
Perpetua infirmæ pabula plebis habet.
Pro quibus officiis merces mihi digna relata eſt ;
Corpore nam poſito ſpiritus aſtra tenet.

On a de lui :

1. *Expoſitio ſuccincta in Orationem Dominicam.* Peut-être en Flamand. L'Auteur

(*a*) Surnommé *de Conitio*, parce qu'il étoit de *Konitz* dans la basse Poméranie ; c'est le plus ancien Président du *Grand-Collége* que l'on connoisse ; il mourut le 4. septembre 1515.

(*b*) Cette date suivie par *Aubert le Mire*, & par *Valère André* dans sa biblioth. est conforme à l'ancien Régître de l'Hôpital, où on lit : *Meeſter Godſcalck Roſmondt .... is overleden anno 1526. op ſinte Nicolaus avont, voor den noen, een weynich voor thien uuren.* Ainsi il y a faute dans l'épitaphe qu'on va lire, & que *Val. André* a encore défigurée *Faſt. p.* 104.

(*c*) *Lib. XIX. ep.* 13. *vet. ed.*

(*d*) Il falloit dire : *Nosocomii.*

publia cette explication pour les ſimples fidèles, comme il le marque dans l'Ouvrage qui ſuit. (*Cap. XII. art.* 20.)

2. *Confeſſionale .... Liber peroptimus, Clero & vulgo deſerviens, cuilibet Confeſſori, & rectè confiteri volenti admodum utilis ac neceſſarius, editus & ſtudioſiſſimè collectus per* Godſcalcum Roſemondt *de* Eyndovia, *Artium & ſacre Theologie Profeſſorem, & verbi Dei Concionatorem : de modo rité confitendi, rectè vivendi, & ſalubriter moriendi. Antv. Mich. Hillenius Hoochſtratanus*, 1518. 12°. pp. 576. It. ſous ce titre : *Confeſſionale, ſive Libellus, modum confitendi pulcherrime complectens, neceſſarius atque utilis & cuilibet rectè confiteri volenti & ipſis Sacerdotibus qui aliorum confeſſiones audire habent. editus a celeberrimo Academiæ Lovanienſis artiū & ſacre theologie profeſſore divinique verbi declamatore facundiſſimo* Godſcalco Roſemondo Endovienſi denuo ab eodem recognitus & caſtigatus anno milleſimo quingenteſimo decimo nono menſis auguſti die quinta. Au bout : *Impreſſum Antuerpie juxta portam camere per me Henricū Eckert de homberch anno Domini M. CCCCC. XIX.* In-4°. feuillets 263. It. *Ab Auctore tertiò recognitum. Antv. Mich. Hillenius*, 1525. 12°. It. *Jam poſtremò recognitus & caſtigatus. Lovanii, Joannes de Winghe*, 1554. 12°. feuillets 371. Cet Ouvrage eſt aſſez ſavant pour le tems, quoi qu'écrit d'un ſtile très-familier ; c'eſt peut-être le prémier, où l'on ait fait uſage de la ſomme de S. Thomas pour réſoudre les cas de conſcience. Il y a un endroit, (*e*) où l'Auteur parle d'une manière fort hardie ſur les excommunications *latæ ſententiæ* ; il a été réfuté là-deſſus par le Pape *Benoît XIV.* (*f*)

Roſemondt a laiſſé des fondations au *Grand-Collège*, au collège d'*Adrien VI.* & à l'Hôpital, dont on a parlé. Il avoit été Recteur de l'Univerſité en 1520.

☞ *Miræi Elogia Belg. p.* 57. 58. *& Scriptor. ſæc. XVI. ed. Fabric. p.* 129. *Val. André, Bibioth.* 295. 296. *& Faſt.* 41. 78. 79. 103. 104. 290. 305. *&* 306. *Eclairciſſemens fournis par M. Boot, Curé de l'Hôpital de Louvain.*

Ferdinand de Cardevacque,

ECUYER, ſeigneur de *Beaumont*, nâquit à *Arras* l'an 1572. de *Charles de Cardevacque*, auſſi ſeigneur de *Beaumont*, (*g*) & d'*Adrienne de Saint-Vaaſt*, (*h*) tous deux de familles nobles. Lorſqu'il fut en état d'aller au collège, ſon pére le mit, ſous la conduite du pieux & docte *Antoine Meyer*, Principal de l'école d'*Arras* ; il fit de grands progrès ſous cet habile maître, & ſe diſtingua toûjours au-deſſus de ſes condiſciples. Plus âgé, il s'appliqua ſoigneuſement à l'Hiſtoire & à la Politique, mais ſurtout aux antiquités de ſa patrie. La haute capacité qu'il acquit par ſes études, jointe à ſa politeſſe, & à la régularité de ſa conduite, le fit aimer & eſtimer de ſes concitoyens, & lui procura juſqu'à dix fois la charge d'Echevin, qu'il remplit avec autant de ſuccès, que de zéle & de fidélité. La mort l'ayant enlevé le 1. décembre 1614., lorſqu'il étoit encore dans le printems de ſon âge, il fut enterré dans le tombeau de ſes ancêtres, chez les PP. Récollets d'*Arras*. Il avoit épouſé en prémiéres nôces *N. de la Motte-Baraſſe*, fille de *François* & de *Marguérite de Brucq*, & il ſe remaria l'an 1606. avec *Marie Blondel*, dame des *Haut-bois* & d'*Havrincourt*. Il eut quantité d'enfans de l'une & de l'autre ; de la ſeconde eſt iſſu en quatriéme dégré M. *Louis de Cardevacque*, Marquis d'*Havrincourt*, né en 1707., qui s'étant mis au ſervice de S. M. Très-Chrétienne, a été ſucceſſivement Meſtre de Camp, Lieutenant-Général du régiment des Cuiraſſiers, Brigadier de Cavalerie (le 2. mai 1744.) Maréchal de Camp (le 1. janvier 1748.) Il eſt actuellement Lieutenant-Général des Armées, & Gouverneur d'*Heſdin* ; il a été nommé Ambaſſadeur à la Cour de Stockholm le 24. mai 1749., il l'eſt depuis 1762. auprès des Etats-Généraux. (*i*) *Ferdinand* a laiſſé

1. *Nænia in obitum .... Alexandri Farneſii, Parmæ ac Placentiæ Ducis.* En vers Elégiaques. Je ne ſuis pas ſûr que cette piéce ait été imprimée.

α. *Suite des Comtes d'Artois.* C'eſt une hiſtoire de ces Comtes, qui, ſelon *Valére André*, ſe trouvoit en Ms. (à *Arras*) chez *Jean-François de Cardevacque*, (ſeigneur de *Simencourt*,) & petit-fils de l'Auteur. Mais *Sanderus*, qui nous a donné le catalogue des Mss. que ce ſeigneur poſſédoit en 1639., n'y compte parmi les Ouvrages de *Ferdinand de Cardevacque* que les deux ſuivans :

β. *Hiſtoire des Eveſques de Tournay, depuis Théodore prémier Eveſque, juſqu'à R. P. Jean de Vendville.* In-4°.

γ. *Le Cupidon de l'Amour divin, compoſé en vers François.* In-4°.

☞ *Locrii Chron. Belg.* 681. *Sanderi Bibliotb. Belg. Mſ. part. I. p.* 290. 291. *Val. André*, 216. *Carpentier, hiſt. de Cambray, II.* 824. *Tablettes Hiſt. & Généal., Paris* 1752. *p.* 139. *Diction. Généal., Ibid.* 1757. *I.* 378. *Calendrier des Princes, Ibid.* 1762. *p.* 54. 75. 76.

(*e*) *Cap. XX. n.* 9.
(*f*) *Lib. VII. de Synodo dioceſ. cap.* 44. *n.* 5.
(*g*) Il deſcendoit d'*Adams Cardevake* mentionné comme Arbitre dans un acte de l'an 1307., & il fut réhabilité le 12. juin 1596. Ses armes ſont d'Hermines au chef de ſable.

(*h*) Cette famille porte d'Azur à l'aigle éployé d'or.
(*i*) Ce ſeigneur a épouſé le 10. juin 1737. *Antoinette Barbara-Thérèſe Languet*, niéce de l'Illuſtre *Jean-Joſeph Languet de Gergy*, Archevêque de *Sens*.

Digitized by Google

George von Eyſchen

ÉTOIT d'*Arlon*, petite ville du Duché de Luxembourg, où il nâquit le 19. février 1592. Il fit ſes baſſes-claſſes à *Louvain*, & ſa philoſophie à *Trèves*, où il étudia depuis en Droit, & en Théologie, & prit le grade de Licencié en cette derniere faculté. Ayant été ordonné Prêtre ſur un titre patrimonial, il fut pourvû peu après de la Cure de *S. Jean in Curiâ* dans *Cologne*, & en même tems d'une prébende de *N. D. ad Gradus*, que le Pape *Grégoire XIII.* avoit annexée à cette Cure par une bulle du 10. octobre 1580. Son aſſiduité & ſon zéle dans l'exercice des fonctions paſtorales lui concilierent l'eſtime du Duc *François de Lorraine*, Doyen de la Métropole de *Cologne*, qui le prit chez lui en qualité de ſon Aumônier, de ſon Chapelain, & de ſon Conſeiller. Quelque tems après ce Prince engagea les Chanoines de la même Egliſe à lui conférer par droit de tour une Chanoinie Presbytérale qui vint à y vaquer par le décès de *N. Cholinus* arrivé le 24. février 1626. Les ſervices que *Von Eyſchen* continua de rendre à ce Prélat durant 40. ans qu'il fut auprès de lui, particuliérement par raport à ſon Evêché de *Verdun*, lui mériterent d'autres faveurs. L'Electeur de Mayence lui donna le 18. août 1635. un Canonicat de *S. Victor*; il en obtint un autre à *Selingſtad* en 1641.; le Duc ſon patron lui fit don d'un fief conſidérable, & *Von Eyſchen* l'ayant accompagné, lorſqu'il alla rendre hommage à *Ferdinand II.* en qualité d'Evêque de *Verdun*, S. M. I. accorda à nôtre Auteur des lettres de Nobleſſe. *Von Eyſchen* fit un uſage très-louable des biens dont il jouiſſoit; il répandit d'abondantes aumônes dans le ſein des pauvres: il fit de grandes libéralités aux Egliſes. Il fonda pour les PP. Récollets le couvent de *Boppard* dans le diocèſe de *Trèves*, & il pourvut pendant toute ſa vie aux beſoins de ceux qui l'habitérent. Il fournit aux mêmes religieux les matériaux néceſſaires pour la conſtruction de leur couvent de *Sonthein* au-deſſus de *Cologne*. Il employa 8000. florins pour loger les PP. de l'Oratoire dans ſa paroiſſe de *Cologne*, & leur fit outre cela un préſent de mille écus. Il bâtit dans *Arlon* une chapelle dédiée à N. D. du Roſaire, aujourd'hui fort fréquentée, & y fonda une Meſſe journaliére. Il fit élever à ſes dépens le Maître-Autel des Carmes du même lieu, & fonda chez eux un anniverſaire à chaque Quatre-tems pour les défunts de ſa famille. En 1639. il fit conſtruire dans la Métropole de *Cologne* un magnifique autel dédié à S. Etienne, où il avoit coûtume de dire la Meſſe, & le fournit de riches ornemens, il a laiſſé depuis une rente de 60. écus pour y faire célébrer une Meſſe journaliére. Enfin il a fondé une Meſſe anniverſaire pour *Jacques von Eyſchen* ſon frére dans l'Egliſe de Ste Cécile de *Cologne*, & deux bourſes au collége *Montanum* pour deux étudians de ſa parenté, ou, à leur défaut, pour deux écoliers d'*Arlon*. Ajoûtons à cela qu'il donna un fonds de 4000. écus aux Carmélites Déchauſſées de *Cologne*, lorſqu'elles reçurent chez elles ſes deux niéces. *Von Eyſchen* eſt mort le 19. février 1664. dans ſa 79e année, & ſon corps repoſe devant l'autel de St Etienne, dont j'ai parlé. Son portrait ſe voyoit, il y a peu d'années, chez M. *Gräffinger*, Doyen de N. D. *ad Gradus*, & Curé de S. Jean *in Curiâ*. On a vû juſqu'où *Von Eyſchen* porta la libéralité: il ne ſe diſtingua pas moins par d'autres vertus; en particulier, il étoit extrêmement ſobre, il jeûnoit rigoureuſement tous les ſamedis, & ne dormoit jamais au delà de quatre heures du matin. On a de lui:

Paſſio D. N. Jeſu Chriſti ſecundùm IV. Euangeliſtas deſcripta, & Commentario quadruplici in quatuor Aulis illuſtrata per mille ac cantum diſcurſus, intellectus, ac totidem cordis affectus; autore A. R. D. Georgio ab Eyſchen, Ss. Th. Lic., quondam ad S. Joannis in Vinculis Paſtore, nunc Eccleſiæ metrop. Canonico, Preſbytero Capitulari ſeniore. Colon. Joan. Buſæus, 1656. 4°.

☞ *Hartzheim*, 92. *ex ſchedis D. Gräffinger.*

Henri Adriaens, ou *Adriani*,

PRÊTRE, natif d'*Anvers*, fut Curé de l'Hôpital de Ste Elifabeth dans la même ville au moins depuis 1592. juſqu'en 1600. Je ne trouve la date de ſa mort ni dans nos Bibliothèquaires, ni dans l'*Antverpia Chriſto naſcens*, &c. de M. *Dierexſens*, l'un des ſucceſſeurs d'*Adriani*. On a de cet Ecrivain:

1. *Sermons Catholiques, ou Explications des Evangiles qui ſe liſent tous les dimanches & fêtes de l'année, & de la Paſſion de N. S. ſelon les quatre Evangéliſtes. Tome I. tiré preſque entiérement des Poſtilles du R. P. Jean Ferus, en ſon tems Gardien des Cordeliers Obſervans de Mayence, & Prédicateur de la Métropole de la même ville.* En Flamand. (a) *Anvers*, Jérôme Verduſſen, 1592. 4° pp. 219. & 156. Je ne ſais s'il a paru

(a) *Catholicke ſermoonen, ofte vereclaringhen op alle de H. Evangelien van de Sondaghen en H. Dagen van den gheheelen jare, met de Paſſie ons Heeren, naer het beſchryven van de vier Evangeliſten. Het eerſte deel ghenoomen voor den meeſtendeele uyt die Poſtillen van den Eerw. Vader in Chriſto Joannis Feri, in tyden leven Guardiaen van den Obſervanten tot Mentz, ende aldert Dompredicant.... door Henr. Adriani, Prieſter.....*

un ſecond tome de cet ouvrage, dont perſonne n'a parlé.

2. *Nouvelle Légende, contenant la vie, les actions, la mort, & les miracles de N. S. J. C. & de ſes Saints, tirée pour la plûpart de Surius, & d'autres Ecrivains Catholiques, & dignes de foi.* En Flamand. (*b*) *Anvers, Jerôme Verduſſen, & Jean van Keerberghen*, 1593. *fol.* feuillets 385. It. *Ibid. Jerôme Verduſſen*, 1609. *fol.* On n'étoit pas alors en état de faire de bonnes légendes.

3. *Le Martyrologe Romain, traduit en Flamand. Anvers*, 1600. 4°.

☞ *Voyez ces Ouvrages, & Val. André*, 341.

Jacques Cheiney, ou *Jac. Cheineïus*,

TOUT CE que les Bibliothèquaires diſent de la vie de cet Ecrivain, c'eſt qu'il étoit d'*Arnage* en Ecoſſe, qu'il prit le grade de Licencié en Droit, & qu'il fut Chanoine (de la Cathèdrale) de *Tournai*, après avoir enſeigné quelque tems la Philoſophie à *Doüai* dans le collège du Roi. On y peut ajoûter 1°., qu'il enſeigna auſſi les Mathèmatiques dans ce collège, où il fut reçu dès ſon entrée à *Doüai*, c. d. vers 1570., par le Régent ou Principal nommé *Antoine Surius*, qui l'avoit été auparavant du collège de *Marchiennes*: 2°., que *Cheineïus* avoit fait ſes études de Droit dans la même Univerſité ſous les Profeſſeurs *Jean de Vendeville, Boëtius Epo, Adrien de Pries, George Prieels, Vibrand Brouſſin, Livin Pontanus, Bauduin van der Piet*, & *Richard White* ou *Vitus*. On a de lui:

1. *Jacobi Cheineii ab Arnage J. V. L. de Geographiâ libri duo. Acceſſit Gemmæ Phryſii .... de Orbis diviſione, & inſulis, rebuſque nuper inventis Opuſculum, longè, quàm antehac, caſtigatius. Duaci, Lodov. de Winde*, 1576. 12°. pp. 99. pour les deux livres de *Cheineïus*, qui les compoſa en 1575. à l'uſage de ſes auditeurs: il les dédie au Préſident *Joachim Hopper*, au Magiſtrat, & à l'Univerſité de *Doüai*. Ce ſont des Elemens de Géographie, ſans deſcription. Nos Bibliothèquaires n'ont point connu cet ouvrage.

2. *Analyſis in libros XIV. Ariſtotelis de primâ ſeu divinâ Philoſophiâ, cum Scholiis.* Je ne ſais quand cela a paru.

3. *Scholæ, ſeu Orationes II. de perfecto Philoſopho, & de prædictionibus Aſtrologorum. Duaci, Joan. Bogardus*, 1577. 12°.

4. *Analyſis in Phyſiologiam Ariſtotelicam. Ibid.* 1595. 12°.

☞ *Les Prélim. du n.* 1. *Val. André*, 862. *Miræi Scriptores ſæc. XVII. p.* 326. *ed. Fabric.*

(*b*) *Nieuwe Legende, ofte d'leven, werchen, doot, ende miraculen Ons lieffs Heeren Jeſu Chriſti, met ſyn lieve Heyligheu, vergadert meeſtendeel uit de boecken van den Leeuwerdighen B. Laurentius Surius, ende andere gheloofwaerdighe Scryvers der Heyleghe Catholycker Kercken.*

Jacques Leſcaille

ÉTOIT D'UNE famille diſtinguée de *Génève*. Ses parens pour vivre plus librement par raport à la Religion ſe retirèrent en Hollande. Il s'appliqua à la Librairie, & ſe fit de la réputation par l'exactitude & la netteté de ſes éditions; ſon étude principale fut celle de la Poëſie Flamande, dans laquelle il excella. Son mérite en ce genre porta l'Empereur *Léopold* à lui donner des patentes de *Poëte couronné*, datées du 1. mai 1663. *Leſcaille* eſt mort depuis l'an 1677. âgé de 67. ans. Les enfans de ſa prémière femme moururent tous avant lui; il épouſa en ſecondes nôces *Alide Verwow*, fille de *Herman Verwow* d'une famille fort conſidérable dans *Amſterdam*, & il en eut trois filles, dont l'ainée *Barbe* fut mariée à *Matthias de Wreed*, de qui elle n'eut qu'une fille nommée *Suſanne Leſcaille de Wreed*. Les deux cadettes, *Cathèrine*, & *Adélaïde*, ſont mortes ſans alliance. Les particularités que l'on pourroit ſouhaiter ſur l'origine, la naiſſance, les avantures, & les ouvrages de *Leſcaille*, ont péri dans l'incendie qui conſuma en 1671. l'Imprimerie de *Blaeu*. Cependant il reſte de lui des Vers, qui montrent qu'il avoit porté ſa Muſe à un haut dégré d'élèvation & de politeſſe.

☞ *Le Moréri de* 1740. *L. p.* 131. *citant le Grand Dict. Univ. Hollandois.*

Cathèrine Leſcaille,

SECONDE fille du précédent, nâquit vers l'an 1649. Cultivée par un pére habile dans la Poëſie Flamande, elle s'y rendit elle-même très-habile. Le célèbre *Joſſe Vondel*, étonné des diſpoſitions qu'il trouva dans elle dès ſes plus tendres années, prédit qu'elle y réuſſiroit, & qu'elle ſurpaſſeroit même ſon pére, ce que l'évènement a confirmé. Les plus célèbres Poëtes Hollandois l'ont révérée comme une dixième Muſe, & ſe ſont fait un plaiſir de la conſulter. Son mérite lui a fait donner le nom de *Sappho Hollandoiſe*. Cette admirable fille fut cruellement tourmentée de la gravelle dans ſes dernières années, ſans que cette douloureuſe maladie portât la moindre atteinte à la beauté de ſon eſprit. Elle mourut le 8. juin 1711. âgée de 62. ans. Il a paru un

Recueil de ſes *Poëſies*, en 1728. C'eſt le Libraire *Rank* ſon beau-frére qui l'a

Digitized by Google

imprimé. On y trouve entre autres pièces les Tragédies ſuivantes : I. *Genſeric.* II. *Wenceſlas.* III. *Hérode & Mariamne.* IV. *Hercule & Déjanire.* V. *Nicomède.* VI. *Ariadne.* VII. *Caſſandra.*

☞ *Le Moréri de 1740. ubi ſup.*

Jean-Baptiſte Lambertini,

SEIGNEUR de *Cruz-hoven*, ou *Gruyshove*, étoit d'*Anvers*, où il nâquit vers 1570. de *Gilles Lamberti*, *Contrechierge* de cette ville, & de *Marie Pollaerts.* (*a*) Son pére étoit, ſelon *Sweertius*, arrière-petit-fils du Chevalier *Bernardino Lambertini* de l'illuſtre famille de ce nom à *Bologne.* (*b*) *Jean-Baptiſte* fit ſes humanités à *Courtrai*, puis ſa Philoſophie, & ſon cours de Droit à *Louvain*, & montra dès ſa prémiere jeuneſſe des diſpoſitions pour les ſciences, particuliérement pour l'Hiſtoire. Ses études finies, il ſe mit à voyager ; il parcourut la France, paſſa en Italie, s'arrêta un an à *Rome*, vit les états voiſins, & fit quelque ſéjour à *Bologne*, où il fut reçu Docteur en l'un & l'autre Droit. Enſuite il monta ſur les galéres de *Ferdinand*, Grand-Duc de Toſcane, armées en courſe contre les Turcs, & aborda à *Malthe*, d'où il fit voile vers la Morée. Après avoir traverſé de nouveau l'Italie, il revint dans ſa patrie par l'Allemagne. Au bout de deux ans, il partit pour l'Eſpagne, qu'il voulut voir d'un bout à l'autre, & reprit enſuite la route des Pays-Bas. Quelque tems après ſon retour, les Archiducs le firent Maire ou Mayeur de la ville & du territoire de *Halles* dans le Hainaut Flamand. Les fonctions attachées à cet emploi ne purent l'empêcher de faire encore une fois le voyage de *Rome*, où il ſe rendit à l'occaſion du Jubilé de 1625. Après cela il retourna à ſon poſte, & continua d'en remplir les devoirs juſqu'à ſa mort arrivée vers l'an 1650. Il avoit épouſé une démoiſelle nommée *Jeanne d'Itre*, de qui il laiſſa un fils nommé *Jean-Baptiſte-Corneille Lambertini*, qui obtint par Lettres de *Philippe IV.* du 3. août 1654. *réhabilitation de nobleſſe en la famille noble de Lambertini en la ville de Bologne en Italie*, avec *Annobliſſement de nouveau en tant que beſoing ſeroit.* Ce dernier fut Echevin d'*Anvers*, & en 1660. Aumônier de la même ville ; il ſe maria avec *Marie-Cathérine Fredericx*, qui ne paroit point lui avoir donné d'héritier mâle. Le Cardinal *Proſper Lambertini*, Archevêque de *Bologne*, s'étant informé s'il reſtoit encore à *Anvers* des perſonnes de ſa famille, en reconnut trois pour ſes parens, qui portoient les noms de *van Keſſel*, & d'*Otgens* ; le même Cardinal étant monté ſur le S. Siége en 1740., un *Otgens* & un *van Keſſel* partirent pour *Rome*, & allérent congratuler le nouveau Pape, qui les fit ſes Camériers, & les pourvût enſuite, l'un d'un canonicat de *Gand*, & l'autre de la Prévôté de *Trèves.* On a de *J. B. Lambertini* :

1. *Theatrum Regium, ſive Regum Hiſpaniæ ſeries & compendioſa narratio, varias illius Regni hiſtorias complectens ; auctore J. B. Lambertino, Domino de Cruz-hoven, Prætore Helbigi. Belgæ. Brux. Joan. Meerbecius*, 1628. grand *in-4°.* pp. 156. gros caractère. Dédié au Cardinal *Alfonſe de la Cueva.*

2. *Theatrum Regium, ſive Regum Aragoniæ brevis ſeries, &c.* A la ſuite du précédent, pp. 34. L'Auteur addreſſe cette partie *Franciſco Lambertino, Podii Comiti, ac Bartholomæo Lambertino, Reip. Bononienſis Quadraginta-Viro*, & marque dans ſa dédicace qu'il deſcend des ancêtres de ces ſeigneurs.

3. *Theatrum Regium, ſive Regum Navarræ brevis ſeries, &c.* Seconde ſuite, pp. 13. Dédiée à *Claude d'Ongnyes*, Comte de *Coupigny*, Tréſorier des finances de *Philippe IV.* dans les Pays-Bas.

4. *Theatrum Regium, ſive Regum Portugalliæ brevis ſeries.* Troiſiéme ſuite, pp. 27. Dédiée au Magiſtrat d'*Anvers.* On peut bien juger que ces hiſtoires ſont extrêmement ſuperficielles ; elles n'ont pas même le mérite de l'exactitude.

5. *Vita B. Imeldæ Lambertinæ, nobilis Bononienſis, ex Italico Latinè reddita. Antv. Joan. Cnobbartius*, 1625. It. en Flamand, vers 1638. Nôtre Auteur avoit été voir le tombeau de cette Sainte morte à *Bologne* en 1333. Voyez les Bollandiſtes ſur le 12. mai *T. III. p. 183. 184.* & *Proſp. Lambertini, de Sanctis Bononienſibus.*

6. *Paræneſis ad virtutem capeſſendam, & adulterinam voluptatem contemnendam. Antv. Jac. Meſſius*, 1640. 12°.

☞ *Sweertius*, 392. 393. *Val. André*, 454. *Théatre de la Nobl. de Brabant, pp. 406. & 407. non chiffrées. M. Diercxſens, Antverpia Chriſto naſcens, &c. IV.* 363-365.

Maximilien d'Eynatten

NAQUIT D'UNE famille fort diſtinguée * à *Arſchot*, (*c*) ou plûtôt à *Bruxelles* (*d*) en 1574. Son pére *Arnold d'Eynatten*, qu'il fut tué avec ſon Maître à la bataille de *Nanci* le 5. janvier 1477.

* Elle porte d'Argent, à la bande de gueules accompagnée de ſix merlettes de même rangées en orle.

(*c*) *Valere André*, & M. *Foppens.*

(*d*) C'eſt ce que j'ai lû dans un cayer de Philoſophie écrit en 1594., & qui ſe trouve au collége de *S. Michel.*

(*a*) On fit dans la nef de la Cathédrale d'*Anvers* l'Epitaphe ſuivante : *D. O. M. Ægidio Lamberti, qui obiit ultimâ Feb. anno 1585. Et Mariæ Pollaerts ejus conjugi ; ob. 13. Ap. 1622. Theodorus Lambertinus J. U. L. fibi ſuiſque P. C. anno 1581.*

(*b*) C'eſt le prémier des *Lambertini* qui s'établit en Brabant. Il étoit Colonel au ſervice de *Charles le Hardi*, lorſi-

Digitized by Google

ſeigneur de *Schoonhoven*, mort en 1613., étoit fils d'un autre *Arnold*, ſeigneur du même lieu, & d'*Anne de Buſleyden*. Sa mére, *Philippine de Schore*, mourut en 1624; elle étoit fille de *Louis de Schore*, dont j'ai parlé *pag. 363. & ſuiv.*, & d'*Anne van der Noot*. *Maximilien* fit ſon cours de Philoſophie à *Louvain* au collège du *Porc*, où il eut pour maîtres *Daniel Mopſius*, de *Tongres*, & *Pierre de Lov*, de *Boiſleduc*, & il eut le huitième rang à la promotion générale de 1594. Après cela il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, étudia en Théologie, & prit le grade de Licencié, apparemment dans la même Univerſité. En 1607. (*c*) il obtint un Canonicat de la Cathédrale d'*Anvers*; deux ans après, il dévint Ecolâtre de la même Egliſe; enfin en 1616. il fut élu Garde-Sceaux de l'Evêché. Il mourut le 29. juin 1631. âgé de 56. ans. C'étoit un homme également vertueux & poli. Son épitaphe, que l'on voit dans la Cathédrale, dont je viens de parler, porte:

D. O. M. S. & memoriæ N. & R. D. Maximiliani ab Eynatten, S. T. L., hujus Cathedralis Eccleſiæ Canonici per annos XXIV. Scholaſtici XXII. Epiſcopatûs Sigilliferi XV. Obiit M. DC. XXXI. die XXIX. junii, ætatis LVII. (*d*)

Il a publié:

Manuale Exorciſmorum continens Inſtructiones & Exorciſmos ad ejiciendos è corporibus obſeſſis ſpiritus malignos, & ad quævis maleficia depellenda, & ad quaſcumque inſeſtationes dæmonum reprimendas, R. D. Maximiliani ab Eynatten ..... induſtriâ collectum: Reverendiſſimorum aliquot Belgii Antiſtitum, aliorumque doctorum virorum judicio recenſitum & probatum. Antv. Officina Plantin. 1619. 8°. pp. 314. It. *Ibid. Balth. Moretus*, 1648. 12°. pp. 359. It. *Brux. Joan. de Smedt*, 1713. 16°. pp. 92. Le privilège pour cette dernière édition eſt du 30. ſeptembre 1705.

☞ Le Cayer cité note *b. Sweertius*, 561. *Val. André*, 664. & 869. *Fop.* 882. *Généal. Miſc.*

Jean van Langhe-Cruys, ou *Joan. Langhecrucius*,

NATIF d'*Hilverenbeek*, bourgade du Brabant dans la Campine, fit un long ſéjour à *Louvain*, où il enſeigna les belles-lettres durant quelques années, & fut élu Préſident du collège de *Winckelius* en 1564. (*e*) Il prit dans la même Univerſité le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit au mois de mars 1565., & après avoir fait des leçons publiques ſur le Décret de Gratien, il ſuccéda l'année ſuivante à *Matthias Ruckenboſſche*, depuis Doyen de la Métropole de *Cambrai*, en qualité de Profeſſeur extraordinaire en Droit Civil, & de Chanoine du ſecond rang dans la Collégiale de S. Pierre. En 1568. *Jean-Baptiſte de Langhe*, Docteur en Droit & Official de *Malines*, lui réſigna, au moins qu'il s'y attendoit, la riche Prévôté de S. Pierre de *Caſſel*, dont il jouiſſoit, & le Roi *Philippe II.* agréa cette réſignation par lettres du 16. juin de cette année. *Van Langhe-Cruys* quitta *Louvain* en 1569., & alla réſider à *Caſſel*, où, après avoir édifié tout le monde par ſa vie exemplaire, il mourut l'an 1604. dans un âge avancé. C'étoit un Prêtre appliqué à ſes devoirs, ennemi du faſte & de l'ambition, & fort aſſidu aux offices divins. Nous avons de lui les ouvrages ſuivans, qui reſpirent partout la piété de l'Auteur, & qui montrent beaucoup de lecture & de jugement.

1. *De Malorum horum temporum cauſſis & remediis, deque Divinis Officiis debitè peragendis, Canonicorum, & aliorum Eccleſiaſticorum Speculum; ex SS. Scripturis, Pontificum, & Conciliorum Decretis, nec non SS. Patrum, aliorumque Doctorum dictis ac ſententiis collectum & compoſitum. Duaci, Joan. Bogardus*, 1584. 8°.

2. *De vitâ & honeſtate Canonicorum, & aliorum Eccleſiaſticorum Speculum, ex optimis & probatiſſimis Auctoribus depromptum. Duaci, Joan. Bogardus*, 1588. 8°.

3. *Flores ſpirituales Deo Optimo Maximo offerendi, decerpti ex Pſalmis, & in Precationum formam redacti; quibus Pſalmorum uſus utilitaſque argumentis, variâque paraphraſi, declaratur. Antv. Joan. Bellerus*, 1592. 18°. pp. 697.

4. *Precationes in Epiſtolas & Euangelia. Antv.* 1601. 12°. Les Bibliothèquaires n'ont point connu cet ouvrage.

☞ *Le n.* 1. *Lib. IV. c.* 27. *Régiſtres du Coll. de Winckelius. Sweertius*, 441. 442. *Valère André, Bibliuth.* 523. 524. & *Faſt.* 158. & 300. *Fop.* 672. 673.

Simon Petri,

POETE LATIN du dernier ſiècle, natif de *Fumai*, petite ville de Champagne ſur la Meuſe. Il ne m'eſt connu que par l'ouvrage ſuivant, qu'il dédia en 1640. à *Philippe de Sion*, Doyen de la Collégiale de S. Pierre à *Lille*. *Petri* démeuroit alors

(*c*) Ou, ſelon le calcul de *Val. André*, en 1602.
(*d*) M. *Foppens* marque: *Ætatis LI.* J'ai corrigé *LVII.* 1. parce que *Val. André* dit nettement que notre Auteur mourut dans ſa 57e. année. 2. parce que pour être mort à 50. ans, il faudroit qu'il eût achevé ſa philoſophie à quatorze, ce qui ſeroit fort extraordinaire.

(*e*) Et non pas en 1566., comme le dit *Val. André*.

en

en cette ville ; peut-être y régentoit-il la Poëſie au collège de S. Pierre.

Phœbo & Muſis ſacra Simonis Petri Fumacenſis Poëſis Epigrammatica ; cui acceſſerunt alia ejuſdem Poëmata .... Inſulis, Toſſanus le Clercq, 1640. 24°. pp. 92. Ces Poëſies ſont d'une beauté paſſable.

Jacques de Somere,

FILS d'*Adolphe de Somere*, nâquit à *Gand* vers le milieu du XVI. ſiècle. Il s'appliqua dans ſa jeuneſſe aux belles-lettres, & ſurtout à la Poëſie Latine, dans laquelle il fit des progrès conſidérables ; il étudia auſſi la Juriſprudence & la Politique, & ſe rendit très-habile dans la conduite des affaires, ce qui lui procura l'emploi de Conſeiller-Penſionnaire de la ville de *Gand*. L'Archiduc *Albert* informé de ſa capacité l'employa en qualité de ſon Ambaſſadeur auprès des villes Anſéatiques, qui s'étoient alliées avec les Hollandois ; la République de *Hambourg* l'employa de ſon côté à moyenner la paix entre elle & l'*Angleterre*, & il en vint à bout. *Jacques de Somere*, après avoir été longtems affligé de la goutte, mourut à *Gand* le 15. juin 1623. Cet homme étoit ſi attaché à l'étude, que ſes occupations ne lui permettant point d'y vaquer pendant le jour, il y conſacroit les heures de la nuit. Il a laiſſé

Elegia in nuptias Philippi Julii Byveſlachii, Pomeraniæ Ducis. C'eſt la ſeule pièce de ſa façon qui ait été imprimée.

α. *Heroïcum Poëma de Legatione ſuâ ad Hanſeaticas civitates.*

β. *Carmen de Podagrâ.* Sur la goutte qui le tourmentoit.

γ. *Elegiacum Poëma de Gradibus, quibus ad Deum itur.*

δ. *Carmen de exſiccatione Paludis in Weſt-Flandriâ.*

ε. *Carmen de Aggere Albertino undis excluſo.* L'Auteur avoit contribué de ſon induſtrie à cet ouvrage.

ζ. *Libellus aureus Thomæ à Kempis de Imitatione Chriſti, heroïcis verſibus.*

η. Il a tourné, peut-être en plus de ſept cens manières différentes, le vers ſuivant :

Crimina quot mundo, tot ſunt tibi vulnera, Chriſte.

θ. *De Legatione ſuâ Anglicâ, obitâ juſſu Senatûs Hamburgenſis.*

ι. *Vita ſua, ab anno ætatis XIV., heroïco carmine.*

κ. *Variæ Epiſtolæ ſacræ Matthæi Wierii, de multis Religionis Chriſtianæ dogmatibus tractantes, in Latinum ſermonem converſæ.*

λ. *De verâ hominis per Pœnitentiam regeneratione.* *Sanderus* a vû tous ces ouvrages en Ms. entre les mains de *Philippe de Somere*, fils de l'Auteur, qui faiſoit ſes études de Droit à *Douai*.

☞ *Sander. de Gandavenſ.* 59. *Val. André*, 429.

Matthias Pauli

ETOIT DE *Haſſelt* dans la Campine Liégeoiſe, où il nâquit en 1580. A l'âge de 15. ans il entra dans le couvent des Auguſtins de la même ville, & il y fit la profeſſion ſolemnelle. Ayant achevé ſon cours de Théologie à *Louvain*, il fut fait Préfet du collège d'Humanités, que les Religieux de ſon ordre ouvrirent dans cette Univerſité en 1612. (*a*) Dans la ſuite on le chargea de divers emplois. Il fut Prieur du couvent de *Bruges* pendant 12. ans, c. d. depuis 1619. juſqu'en 1627. ; & en 1622. il commença dans cette ville une école d'humanités ſous les auſpices de ſon Provincial, qui étoit alors le P. *George Maigret*, Docteur de *Louvain*. Vers le même tems on le nomma Définiteur de la Province de Cologne, & depuis il fut ſucceſſivement Prieur des couvens de *Louvain*, de *Tenremonde* (où il étoit en 1634.) & de *Maſtricht*. C'eſt dans ce dernier qu'il finit ſes jours le 14. janvier 1651. âgé de 70. ans, après avoir célébré ſon jubilé de profeſſion en 1645. Il ne voulut avoir d'autre épitaphe, ni d'autre éloge que ce billet, qu'il dicta peu d'heures avant ſa mort : *Ego frater Matthias Paulli, Religioſus & Sacerdos Ordinis Eremit. D. Auguſtini, vixi ab anno 1580., vivere deſii anno 1651. menſe januario die 14., profeſſionis meæ anno 56. Abii, Lectores, quò vos properatis. Miſeremini, quæſo, animæ meæ ; juvate me precibus & ſacrificiis veſtris, ut eripiar ab igne devorante, liberer ab exilio, & requies mihi detur æterna.* Le P. *Pauli* étoit un Religieux fort modeſte, & fort appliqué aux devoirs de ſon état ; il eut trois frères, plus jeunes que lui, qui ſe firent tous trois Auguſtins, & auxquels il ſurvécut. Les ouvrages qu'il a laiſſés ſont tous en Flamand, hors ceux que je marque *nn.* 3. 9. & 21.

1. *Les ſept petites Heures du Nom de Jéſus, & de Ste Anne ; avec des Méditations & des Prières ſur la vie & la mort de N. S. J. C.* 1614. 16°. It. ſous le titre de *Bouquet de piété*, (*b*) augmenté d'un *Soliloque*, ou *Entretien de l'Ame* dévote *avec ſon Epoux. Gand, Corn. Marius*, 1615. 12°.

2. *L'Arbre de vie produiſant douze fruits, en douze Méditations ſur le S. Sacrement.* (*c*)

(*a*) Ce collège ne ſubſiſte plus depuis 1743.
(*b*) *Het Boudelken van devotie.*
(*c*) *Den Boom des levens, voorts-brenghende twelf vruchten*, enz.

Digitized by Google

Gand, *Corn. Marius*, 1618. 12°. It. *Anvers*, 1631. 12°. L'Auteur parle ici de douze fonctions que le Fils de Dieu a exercées sur la terre, & qu'il continue d'exercer dans la Ste Eucharistie ; il y explique aussi les Cérémonies de la Messe dans un sens spirituel.

3. *Officium parvum in honorem S. Joſeph Sponſi B. Mariæ, continens totum Pſalterium S. Auguſtini* (Tom. IX. de l'Edit. de Plantin) *quod ſcripſit matri ſuæ Monicæ. Antv. Gerard. Wolſchatius*, 1619. 12°. It. Traduit en François par un gentilhomme nommé *Philippe de Vliesberghe*, qui y a joint quantité de prières tirées des Oeuvres du P. *Pauli*. *Douay*, *Jean Bogart*, 1621. 12°. It. En Flamand. *Gend*, *Corn. Marius*, 1621. 12°. It. *Liège*, *Léon. Streel*, 1646. 12°.

4. *La Ceinture militaire, où le Miroir des œuvres de la Juſtice Chrétienne.* (*d*) *Gand*, *Corn. Marius*, 1619. 12°. Il est traité ici de l'établissement des Confrèries chez les Religieux des quatre Ordres Mendians.

5. *Le Proceſſionel, ou les Voyages & les Pélérinages que nôtre Sauveur a faits en deſcendant du ciel en terre, & en remontant de la terre au ciel ; avec un détail de ſes douze principales vertus, expliquées par les propriétés d'un cierge. Gand*, *Cornel. Marius*, 1619. 12°. C'est une suite de l'ouvrage qui précède ; l'Auteur y traite aussi des vertus & des vices, & de la manière d'assister les moribonds.

6. *La vie de S. Nicolas de Tolentin.* (*e*) *Gand*, *Corn. Marius*, 1619. 12°.

7. *Hiſtoire des Hoſties miraculeuſes conſervées chez les Religieuſes d'Herckenrode* (dans la Campine Liégeoise) *à Ste Gudule de Bruxelles, & chez les P. P. Auguſtins de Cologne, de Louvain, & de Gand. Anvers, Gérard Wolſchaten*, 1620. 12°.

8. *Miroir de la Perfection, pour l'inſtruction d'une fille de qualité qui renonce au monde. Anvers, Gér. Wolſchaten*, 1623. 12°.

9. *Manipulus Precum ſacer, ſuaviſſimo Puero Jeſu, caſtiſſimæ Virgini Mariæ, ejuſque ſanctiſſimo Sponſo Joſeph. Brugis, Guil. de Neve*, 1624. 16°.

10. *Plaintes de J. C. contre l'ingratitude des Juifs & des mauvais Chrétiens, expliquées en forme de Sermon, & diviſées en deux parties.* (*f*) *Louvain, Henri van Haſtens*, 1624. 12°. 2. vol. pp. 586. & .... L'Auteur s'y étend particulièrement sur le bienfait de la Création, & sur celui de la Rédemption.

11. *Epithalame de Jéſus & de Marie, en vers dramatiques, tirés des Cantiques de Salomon.* (*g*) *Louvain, Corneille Coeneſteen*, 1630. 12°.

12. *Le Cadran ſpirituel, ou Exercice journalier du Chrétien.* (*h*) *Louvain*, 1631. 16°. Cet ouvrage est le même pour le fond, que le *n. 5.*

13. *Traité de la préſence de Dieu. Gand*, 1633. 12°.

14. *La Porte du Ciel, ou la glorieuſe Vierge Marie, ornée de douze pierres précieuſes des plus excellentes vertus, attirant tous les Fidéles dans la voye de la Jéruſalem céleſte par ſes inſtructions, par ſes miracles, & par ſon exemple.* (*i*) *Anvers, Guil. Leſteens*, 1634. 12°. pp. 543. Ce Livre est rempli d'un bout à l'autre d'histoires miraculeuses tirées de *Césaire d'Heisterbach*, de *Cantimpré*, du *Miroir des Exemples*, &c. On ne doit les recevoir qu'avec discernement.

15. *La Vie de S. Roch, Patron contre la Peſte.* (*k*) *Liège, Léonard Streel*, 1635. 12°. Publiée à l'occasion des ravages que la contagion avoit faits depuis quelques années.

16. *Des deux plus grands & plus dangereux maux qui puiſſent arriver en cette vie à l'homme, tant pour le corps que pour l'ame ; avec les remédes pour s'en garantir, ainſi que de la Peſte. Liège, Jean Ouwerx*, 1636. 12°.

17. *Manuel contenant diverſes Prières pour les Morts, tirées principalement des livres de S. Auguſtin.* (*l*) *Liège, Léonard Streel*, 1636. 12°.

18. *Requête des ames détenues dans le Purgatoire aux Fidéles vivans ſur la terre. Liège, Léon. Streel*, 1637. 12°.

19. *Dialogues ſur les cérémonies de la Sépulture Catholique, ſur le Purgatoire, ſur le Sacrifice de la Meſſe &c. Liège, Léon. Streel*, 1637. 16°.

20. *Les petites Heures des Sept Douleurs de Nôtre-Dame.* (*m*) *Liège, Léonard Streel*, 1639. 16°.

21. *Preuves de la vérité du Purgatoire.* En François. *Liège, Léon. Streel*, 1640. 16°.

22. *Jubilé de Dévotion. Liège, Léon. Streel*, 1645. L'Auteur avoit alors cinquante ans de religion.

23. *L'Echelle du Ciel, ou Eloges de la ſainte Croix, diviſés en deux parties. Liège, Léon. Streel*, 1650. 12°.

a. Le P. *Pauli* a encore laissé un volume

(*d*) *Den Cyckelſtem, ofte den Spieghel der wercken van de Chriſtelycke rechtveerdigheyt.*

(*e*) *Het leven van den H. Nicolaus van Tolentyn.*

(*f*) *Beclaginghen Chriſti over de ondanckbaerheyt der Joden ende evadé Chriſtenen, formoon-wys wrghelyck, bedeyt en twee ſtucken.*

(*g*) *Bruyloft-Liedt van Jeſus ende Maria, ſpeelwys gedicht op Salomons-Sanghen.*

(*h*) *Den ghecſtelycken Sonnewyſer, enz.*

(*i*) *De Poorte des Hemels, dat is, de glorieuſe Maghet Maria, verciert met twelf coſtelycke ghecſteenten der wighelſten deuchden ; aenlockende door haer ſchoone leeringhen, mirakelen, ende exempulen alle gheloovighe te comen in't Hemels Jeruſalem.*

(*k*) *Het leven van den H. Rochus, Patroon teghen de Peſte.*

(*l*) *Hand-boeck van verſcheyde Ghebeden voor de ghelooighe zielen, ghetrocken meeſtendeel uit de boecken van den H. Vader Auguſtinus.*

(*m*) *De-zeven Ghetyden van de VII. Weenen van O. L. V.*

Digitized by Google

de *Sermons*, qui ſe conſerve en Ms. chez les Auguſtins de *Maſtricht*.

☞ *Les Prélimin. des nn.* 10. *&* 14. *Sander. de Brugenſib.* 60. 61. *Swertius*, 560. 561. *Val. André*, 662. 663. *Mantelii Haſſeletum*, 114-116. *Elſius*, 479. 480. *Tombeur*, *Chronol. Auguſtin.* 97. 98.

François Tant, ou *Tantius*,

RÉCOLLET, natif de *Bruges*, & profès du couvent de cette ville, étudia pendant quelques années à *Paris*, fut Gardien des couvens de *Dunquerque* & d'*Ypres*, & enſeigna la Philoſophie & la Théologie avec réputation. Il avoit commencé un 3e cours de Théologie, lorſqu'il mourut aſſez jeune & fort regretté en 1602. Il a laiſſé

In Magiſtrum Sententiarum Commentaria. Ms.

☞ *Sander. de Brugenſib. p.* 32. *ex monum. monaſterii.*

Jean Viſſcher

HOLLANDOIS, né vers l'an 1617., ſe deſtina fort jeune au Miniſtère, qu'il exerça dès l'âge de 18. ou 19. ans dans le village de *Wydenes*; puis ſucceſſivement dans ceux d'*Ooſterbeek* proche *Arnhem*, & de *Boven-Kart-Spel*, enſuite à *Zutphen*, & enfin à *Amſterdam*, où il fut appellé en 1662. & inſtallé le 1. octobre de la même année. Il remplit ſes fonctions dans cette dernière ville pendant près de 32. ans, & y mourut le 22. avril 1694. dans la 77e année de ſon âge. Ce Miniſtre ſe diſtingua parmi ceux de ſa communion. Il a publié les ouvrages ſuivans qui ſont tous en Hollandois.

1. *Morale Chrétienne, ou Paraphraſe & explication du chap. XII. de l'Epître de S. Paul aux Romains.* (*a*) *Amſt.* 1664. 4°. It. *Ibid.* 1669. 4°. It. *Ibid.* 1681. *fol.*

2. *Jeſus-Chriſt pleurant, ou Plaintes du Sauveur contre l'aveuglement de Jéruſalem, ſes vœux pour le ſalut & la paix de cette ville, & la prédiction qu'il fit de ſa chûte & de ſes derniers malheurs; ou Explication des verſets 41-44. du chap. XIX. de S. Luc.* (*b*) *Amſt.* 1677. 8°.

3. *Méditations pour les jours de Prière, ou Diſcours choiſis ſur la conduite que tout Chrétien doit tenir dans le tems des viſites du Seigneur.* (*c*) A la ſuite du précédent.

4. *La Chaſſe céleſte pour prendre les Ames.* (*d*) *Amſt.* 1681. *fol.* C'eſt un Recueil des Sermons de l'Auteur.

5. *Explication de l'Epître de S. Judes.* (*e*) *Amſt.* 1681. *fol.*

6. *L'année du Jubilé, ſur Pſ. LXXI. 17. 18. L'Eſpérance des enfans de Dieu dans leurs afflictions, ſur II. Cor. I. 10. Et le Toſcin ſonné au ſujet de l'indolence de Sion, pour la tirer du ſommeil du péché, ſur Ezech. XXI. 8-10. & Amos III. 11.* (*f*) *Amſt.* 1693. 12°. Les deux ouvrages ſuivans ont été imprimés dans la même ville : mais je n'en connois pas la date.

7. *La Manne céleſte, ou Traité de la manière d'entendre & de lire la parole de Dieu.* (*g*)

8. *Penſées Chrétiennes & touchantes, pour ſervir à la conſolation des fidèles, pour donner de la terreur aux impies, & pour exciter ſérieuſement tout Chrétien à remplir ſes devoirs à l'égard de Dieu, de ſoi-même, & du prochain.* (*h*)

☞ *Bentheims Hollandiſcher Kirch-und Schulſtaat, II.* 374. 375. *&* 719. *Beſchr. van Amſt. ed.* 1726. *p.* 485.

Engelbert Meſſemakers, ou *Engelbertus Cultrificis*,

RELIGIEUX de l'Ordre de S. Dominique, profès du couvent de *Nimègue* ſa patrie, fleuriſſoit vers le milieu du XV. ſiècle. Il fut diſciple du P. *André Comes*, qui avoit été nommé Lecteur en Théologie au couvent d'*Erford* en 1462., & il prit le bonnet de Docteur, apparemment dans l'Univerſité de *Cologne*. En 1465. il fut chargé d'enſeigner la Théologie à *Zutphen*, & la même année il entreprit l'érection d'un couvent de ſon ordre à *Swolles* dans la province d'Over-Yſſel, dont il fut le premier Prieur. (*i*) Ce Père mourut au plus tard en 1492.

(*a*) *Chriſtelikke Zedekunſt voorgeſteld ende begreepen in de verklaringe ende uitbreydinge van het twaelfde capitel des H. Apoſtels Pauli aan de Romeinen.*

(*b*) *De weenende Chriſtus, voorgeſtelt in tyne droevige Klachten over Jeruſalems blindheid, herteliche wenſch tot haare behoudenniſſe en vrede, ſchrikkelick dreygement van haar uitterſte verderf en ondergang, beſchreeven in den Evangelio Lucæ, cap. XIX. 9. 41. 42. 43. 44.*

(*c*) *Biddage-ſtuffe, ofte eenige uitgeleſene Predikatien; noodig om van alle Chriſtenen in tyden en dagen van Gods brœkingen heiliglick betracht te worden.*

(*d*) *Hemelſche Zielen-vangſt.*

(*e*) *Verklaringe des Zendbrieffs des H. Apoſtels Juda.*

(*f*) *De Jubel-Jaar, gehouden uit Pſalm LXXI. 17. en 18. En de Hoope van Gods-Kinderen uit haare verdrukkingen, uit II. Cor. I. 10. En de Brand-Klok, getrokken over Zions verploeyinge, om haar op te wekken uit den ſlaap der ſonde, uit Ezechiel XXI. 8-10. Amos III. 11.*

(*g*) *Hemelſch Manna, ofte Tractaat raakende het hooren en leezen van Gods Woord.*

(*h*) *Chriſtelicke ſinbeſtrerende Bedenk, korthondiglik voorgeſtelt tot trooſt der Geloovige, ſabrick der Godloozen, ende ernſtige opwekkinge van een ieder Chriſten, om heiliglik te betrachten tynen ſchuldigen plicht tegen God, tick telven, en tynen naaſten.*

(*i*) Cette érection fut acceptée par le Chapitre général tenu par les Dominicains à Rome en 1468.

Nous avons de lui

1. 2. *Epiſtola declaratoria Privilegiorum Fratrum Mendicantium contra Curatos Parochiales ; & Epiſtola de Simoniâ vitandâ in receptione Noviciorum. Impreſſe Noviomagi per Johannem de Weſtphalia die 9. Julii M. CCCC. LXXIX. in-4°.* It. *Apud Andr. Boule*, 1479. 8°. ſans nom de ville. Sous ce titre : *Defenſorium & declaratio Privilegiorum FF. Mendicantium in Cap. Utriuſque ſexûs ; ſeu Epiſtola declaratoria jurium & privilegiorum Fratrum Ord. Mendicanium contra quoſdam articulos erroneos Magiſtrorum & Curatorum Eccleſiarum Parochialium condemnatos. Colon. Hermannus Baumgart de Kettwich*, 1497. 8°. It. *Pariſ. Joan. Parvus*, 1507. 8°. It. avec d'autres opuſcules ſous ce titre : *Defenſorium & declaratio Privilegiorum FF. Mendicantium. Copia novi Maris Magni Sixti Pape quarti. De Symonia vitandâ in receptione noviciorum & noviciarum ad religionem. Tractatulus, Dilige ſtare in clauſtro. Tractatulus bonus & utilis de Indulgenciis* (ou, comme on lit à la tête de cette pièce) *Tractatulus utilis & compendioſus ſuper materia indulgenciarum extractus ex dictis Dni Heynrici Caligis qui de mandato Dni noſtri Pape Nicolai quinti hanc materiam diviſit in XXI. queſtiones.* On lit au bout des premières pièces de ce recueil : *Copulatum per Reverendum Magiſtrum Engelbertum O. P. ac S. T. Prof. Eximium. Impreſſum Delff.... per me Heynricū Petri Litter-Snyder anno Dni 1508. in profeſto Michaëlis.* Le dernier traité *Ibid. Idem 1508. 20. Julii.* Le tout *in-16.* d'un demi-doigt d'épaiſſeur ; j'ai vu un exemplaire de cet ouvrage dans la bibliothèque des RR. PP. Dominicains de *Louvain*.

3. *Carmen de moribus Menſæ.*

4. *Carmen de Pane, in modum Dialogi, interlocutoribus Piſtore & uxore.* Imprimé avec le précédent à la ſuite de *Petri de Rivo, S. T. D. Lovanienſis, Elegia, quomodò omnia in meliorem partem ſint interpretanda. Lugd. Bat. Joan. Severinus, in-4°.* ſans date.

5. *Manuale Confeſſorum metricum, unà cum Defenſorio Privilegii quatuor Ordinum Mendicantium ſuper audientiâ Confeſſionum. Impreſſum per Hermannum Baumgart de Kettwich. Colon.* 1497. 4°. pp. 364. Adreſſé aux Chanoines de Clèves. Il paroit que cette réimpreſſion fut occaſionnée par les démêlés ſur le pouvoir d'entendre les confeſſions, renouvellés entre le Clergé ſéculier & les Religieux Mendians vers 1497. *Felix Malleolus*, Chantre de l'Egliſe de *Zurich* en Suiſſe, avoit compoſé ſur ce ſujet quelques Opuſcules *Contra validos mendicantes Beggardos monachos*, & le fameux Juriſconſulte, *Sébaſtien Brant*, les avoit dédiés à *Herman de Heſſe*, Archevêque de *Cologne*. Ces ſortes de diſputes ont continué longtems depuis, & juſqu'à nos jours, quelquefois avec trop d'animoſité.

α. *De tribus Votis.*

β. *In Regulam B. Auguſtini.*

γ. *In Joannem.*

δ. *Idioma Juris.* Ces quatre Ouvrages, & quelques autres du P. *Cultrificis*, n'ont point été publiés ; ils ſe trouvoient autrefois en Ms. chez les Dominicains de *Swolles*, de *Nimègue*, de *la Haye*, & de *Calcar*.

Le P. *Bunderius*, & après lui *Valère André*, lui attribuent encore *Speculum veræ Religionis.* Mais cet ouvrage, qui ſe trouve parmi les Œuvres de S. Bernard, eſt plus ancien que le P. *Cultrificis*.

☞ *Val. André*, 204. *ex Bunderii Indice. De Jonghe, Deſolata Batavia Dominicana*, 186. 187. *Scriptores Ord. Præd. I.* 875. *Hartzheim, Prodr. Hiſt. Univerſit. Colon. p.* 11.

Jacques-Pâquier Nieulant, (a)

NATIF DE *Bergues-St-Winoc* en Flandre, prit l'habit de Dominicain au couvent de *la Haye*, & y prononça ſes vœux vers le milieu du XVI. ſiècle. Il publia en 1568. une Traduction Flamande (*b*) de l'

Hiſtoire de la perſécution des Vandales en Afrique, par Victor d'Utique. Anvers, Pierre van Keerberghen, 1568. 12°. Le but du Traducteur étoit de conſoler les Catholiques de Flandre & de Hollande, perſécutés par les Calviniſtes du pays, que l'on connoiſſoit alors ſous le nom de *Gueux*.

☞ *De Jonghe, Deſolata Batavia Dominicana, p.* 174.

Guillaume Dominikel,

NATIF DE *Bruges*, vivoit en 1565. Il fit d'excellentes Poéſies Latines qu'il adreſſa à divers Savans de ſes amis, mais qu'on n'a pas pris ſoin de recueillir. Une pièce qu'il adreſſa à *Luc Fruterius*, ſon compatriote, lui attira de la part de ce docte Ecrivain une réponſe qui commence ainſi :

Quale novem ſacris Parnaſſi in vertice Muſis,
Cynthius arguiis temperat articulis ;
Quale Cupidineæ cantabat Naſo Corinnæ,
Furtivi referens gaudia conjugii :

(a) Le P. *de Jonghe* le nomme *Jacobus Paſchaſius Nieulant* : & les PP. *Echard* & *Quétif*, *Jacobus Nieulant Paſchaſius*. Son véritable nom étoit peut-être *Jacques van Paeſchen van Nieuwlandt*.

(b) *Hiſtorie, ofte waerachtighe beſchryvinghe van de ongehendighe ende grouſaeme vervolginghe der goeden Kerſtenen, geſchiedden van de vreede Wandalen in't landſchap van Afriken.*

Digitized by Google

Tale tuum nobis Carmen, Dominicule, talis
Venit ab articulis charta notata tuis.

☞ *Sander. de Brugenſib. p.* 35.

Joſeph Franco Serrano,

ECRIVAIN Juif, qui vivoit à la fin du dernier ſiècle. Il étoit Profeſſeur de la langue Hébraïque dans la Synagogue Portugaiſe d'*Amſterdam*. On a de lui une traduction Eſpagnole des Livres de Moyſe, accompagnée de notes marginales tirées du Talmud, & des principaux Rabbins qui l'ont commenté. Elle a paru ſous ce titre :

Los cinco libros de la ſacra Ley, interpretados en lengua Eſpañola, conforme a la divina Tradicion; y Comento de los mas celebres Expoſitores; con los ſeyſcientos y trezе preceptos .... Por Joſeph Franco Serrano, Profeſſor de la S. Langua en el Kahal kadós de Talmud Torâh, (dans la ſainte Aſſemblée où l'on explique la Loi.) *En Amſterdam, en caſa de Moſeh Dias. An.* 5455. (1695.) *In*-4°. pp. 708. Ce Rabbin a beau proteſter dans ſa Préface qu'il a rendu le texte avec toute la fidélité qu'on doit attendre d'un Interprète de l'Ecriture Sainte; ſa mauvaiſe foi, & ſon ignorance ſe font ſentir en une infinité d'endroits. Voici par ex. comme il traduit l'importante prédiction de Jacob, (*Gen.* XLIX. 10.) *Juda ne ſera point privé du Sceptre, ſans Secrètaire aſſis à ſes pieds, juſqu'à ce que le Soleil de la Majeſté Divine ſe place dans Scilo, qui alors dominera tous les peuples, qu'il aſſemblera auprès de lui.* Il y a plus d'une infidélité dans ce morceau; 1°. מחקק n'eſt point un *Secrètaire*, mais un *Dictateur*, un Légiſlateur. 2°. מבין רגליו ſignifie conſtamment *de ſa race*, (*a*) & l'Original n'a rien qui réponde au mot *Aſſis*. 3°. *Le Soleil de la Majeſté Divine* eſt une addition gratuite, ou plûtôt un nominatif fourré malignement pour amener l'interprètation que nôtre Auteur donne au mot שילה. 4°. Il y a de la difficulté ſur la ſignification préciſe de ce dernier terme: mais rien ne démontre que ce ſoit un nom de lieu; & la particule *dans*, qui le précède dans la traduction, eſt de la façon du Traducteur.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

Guillaume Germeau de Lamormaini,

NÉ DANS le duché de Luxembourg vers 1570., entra dans la Compagnie de Jéſus en 1590. agé de vingt ans. Il profeſſa depuis la Philoſophie & la Théologie dans l'Univerſité de *Gratz*; & fut reçu Docteur en l'une & l'autre Faculté. On le fit enſuite Recteur du collège de la même ville, puis de celui de *Vienne* en Autriche, où il eut auſſi la conduite de la Maiſon Profeſſe. Enfin il fut nommé Provincial d'Autriche. L'Empereur *Ferdinand II.*, informé de ſon mérite, lui confia la direction de ſa conſcience, (*b*) & le P. *de Lamormaini* contribua beaucoup aux grands deſſeins que ce Prince exécuta en faveur de la religion Catholique; la Société doit à la libéralité de l'un & aux ſoins de l'autre l'établiſſement de pluſieurs maiſons, colléges, & ſéminaires qu'elle poſſede dans l'Autriche & dans la Bohême. Le P. *de Lamormaini* fit la profeſſion des quatre vœux en 1624. Il fut de nouveau Recteur du collège de *Vienne* en 1641., & il mourut dans la Maiſon Profeſſe de cette ville le 22. février 1648. agé d'environ 77. ans. C'étoit un Religieux attaché à ſa régle, très-intelligent dans la conduite des affaires, & d'un courage à l'épreuve des plus fâcheux contretemps. Il ſçut dans un poſte fort délicat acquerir & conſerver l'eſtime des Grands, ſans jamais récourir à la flatterie. Nous avons de lui :

1. *Oratio habita Græcii XXVIII. maii anno M. DC. VIII. in funere Sereniſſimæ Mariæ, matris Ferdinandi II. Imperatoris.* Prononcée aux obſèques de cette Princeſſe chez les Jéſuites de *Gratz*.

2. *Ferdinandi II. Romanorum Imperatoris Virtutes, à R. P. Guilelmo Germæo de Lamormaini Belga-Lucemburgo Arduennate, S. J. Sacerdote, conſcriptæ. Viennæ Auſtriæ, Greg. Gelbhaar*, 1638. 4°. It. *Antv. Joan. Meurſius*, 1638. 24°. pp. 196. It. ſous le titre d'*Idea Principis Chriſtiani. Colon. Joan. Kinckius*, 1638. 16°. It. Traduit en Italien par le P. *Jean-Jacques Curtzius*, Jéſuite natif de *Prague*, *Vienna*, 1638. 4°. Il y en a auſſi une traduction Françoiſe par le P. *Jean Levrechon*, Jéſuite né à *Bar-le-Duc*, & mort à *Pont-a-Mouſſon* en 1670. Il eſt peu de Princes qu'on ait loués avec autant de fondement que *Ferdinand II.* du côté de la religion & de la piété.

3. *R. P. Nicolai Cauſſini è Soc. Jeſu Aula impia Herodis: pia, Theodoſii junioris: & Caroli Magni Caſtra, Impietatis victricia; ex Gallico in Latinum idioma tranſlata per R. P. Guil. Lamormaini. Col. Agripp. Joan. Kinckius*, 1644. 12°. pp. 370. avec une Dédicace datée de *Vienne* le 28. octobre 1643. Les Bibliothèquaires des Jéſuites ſe ſont mépris, en attribuant cette traduction au P. *Henri de Lamormaini*.

☞ *Aleg.* 169. *Sotuellus*, 315.

(*a*) Comparez *Deut. XXVIII.* 57.
(*b*) Apparemment en 1624. après la mort du P. *Martin Bécan* arrivée le 24. janvier de cette année.

Digitized by Google

Henri de Lamormaini,

FRÈRE du précédent, & né comme lui dans le Duché de Luxembourg, ſuivit ſon exemple, & ſe fit Jéſuite en 1596. dans ſa 21e année. Ses ſupérieurs l'ayant deſtiné aux exercices de la Chaire & du Confeſſional, il s'y livra avec beaucoup de zéle durant près de 30. ans : mais une foibleſſe, qui lui ſurvint aux jambes, l'empêcha de continuer ſes travaux. Réduit à garder le logis, il ſe mit à traduire des ouvrages de piété de François en Latin, & il mourut pieuſement dans cette occupation à *Vienne* en Autriche le 26. novembre 1647. agé de 71. ans. Il s'étoit engagé à la Société par la profeſſion des quatre vœux. Voici la liſte de ſes traductions.

1. *Catechiſmus Controverſiarum Guilielmi Baile, Societatis Jeſu. Viennæ, Matthæus Formica*, 1626. 16°. It. *Colon. Joan. Kinckius*, 1626. 16°.

2. *Relatio Martyrii Patrum Rochi Gonzalez, Alphonſi Rodriguez, & Joannis de Caſtillo, Societatis Jeſu, qui anno M. DC. XXVIII. in Urvai, Paraquariæ provincia, peſſi ſunt. Viennæ, Matthæus Formica*, 1631. 16°. Le Traducteur n'y eſt pas nommé, non plus que dans les deux pieces qui ſuivent.

3. *Epiſtola Domini de Villá-Nová, Miniſtri Calviniani in Galliá, de ſuâ ad fidem Catholicam converſione. Viennæ, Matthæus Formica*, 1632.

4. *Reſponſio Franciſci Fontani ad quæſita cujuſdam Prælati circa Hierarchiam Eccleſiaſticam. Viennæ, Matthæus Formica*, 1634. L'Original, imprimé en 1625. à *Nancy* chez *Jacques Garnich*, eſt du P. *Etienne Binet*, caché ſous le nom de *François des Fontaines*.

5. *Ludovici Richeomi, Soc. Jeſu, Academia Honoris. Viennæ, Mich. Ridius*, 1635. 12°.

6. *Nicolai Cauſſini, Soc. Jeſu, Aulæ ſanctæ Tomi primi liber tertius. Viennæ, Mich. Ridius*, 1636. 12°. —— *Prælatus, ſive Aulæ ſanctæ Tomi ſecundi liber primus. Ibid. Maria Ridia*, 1636. 12°. —— *Eques Chriſtianus, ſeu Conſtantinus Magnus, qui eſt Aulæ ſanctæ Nic. Cauſſini Tomi ſecundi liber ſecundus. Ibid. Eadem*, 1637. 12°. —— *Politicus Chriſtianus, ſeu Boëtius, qui eſt Aulæ ſanctæ Tomi ſecundi liber tertius. Ibid. Eadem*, 1638. 12°. —— *Tomi ſecundi liber quartus, Nobilis Fœmina Chriſtiana, in exemplo Clotildis Reginæ Francorum. Ibid.* 1642. 12°. J'attribue ces traductions au P. *Henri* ſur la foi des PP. *Alegambe* & *Southwell*; voyez cependant ce que j'ai remarqué à l'Art. précédent *n.* 3.

7. *Stephani Bineti, Soc. Jeſu, Magnes Amoris, trahens efficaciſſimè cor humanum ad Jeſu Chriſti dilectionem. Viennæ, Maria Ridia*, 1636. 12°. L'Ouvrage du P. *Binet* avoit été imprimé à *Paris* chez les *Cramoiſy* en 1631.

8. *Modus diſponendi ſe ad bene moriendum, Franciſci Poirai*, (Jéſuite Franc-Comtois, mort en 1637.) *Viennæ, typis Coſmerovianis*, 1641. 16°.

9. *Tractatus Amoris Divini, conſtans libris XII., à Rmo & Illmo D. Franciſco de Sales, Epiſcopo & Principe Genevenſi, idiomate Gallico conſcriptus, deinde per R. P. Henricum Lamormaini ..... in Latinum tranſductus. Viennæ, Matthias Coſmerovius*, 1643. 4°. It. *Editio altera auctior, cui accedit Vita ejuſdem Auctoris. Colon. Agrip. Joan. Buſæus*, 1657. 8°. pp. 590.

10. *De virtute Pœnitentiæ Tractatus Guil. Montani*, (Jéſuite Wallon, dont je parlerai ailleurs.) *Viennæ, Matthias Coſmerovius*, 1644. 24°.

☞ *Aleg.* 175. 176. & 426. *Sotuellus*, 328.

Jean van der Drieſche, ou *Joan. Drieſchius*, (a) ou *Druſius*.

CE SAVANT Ecrivain nâquit à *Audenarde* le 28. juin 1550. de *Clément van der Drieſche*, & d'*Eliſabeth Deckers*, tous deux de familles honnêtes de cette ville. Lorſqu'il eut atteint l'âge de dix ans, ſon père, qui le deſtinoit à la Théologie, l'envoya à *Gand*, où il apprit en trois ans les principes des langues Grecque & Latine ſous un Régent nommé *Pierre Dickels*. Au bout de ce tems il vint à *Louvain*, y fit ſon cours de Philoſophie au collége du *Château*, & s'y appliqua vers le commencement de l'an 1567. à l'Eloquence ſous *Cornelius Valerius*, & en même tems à l'Hiſtoire & aux Mathématiques ſous *Jean Stadius*. Il devoit encore être Catholique alors, puiſque dès l'an 1545. cette Univerſité n'admettoit dans ſon corps aucun étudiant, qui n'eût prêté ſerment de vivre dans *l'ancienne créance de l'Egliſe ſous l'autorité du ſouverain Paſteur le Pape de Rome.* (*b*) Cependant ſon père, qui profeſſoit la religion Calviniſte, & qui fut même quelque tems *Ancien* de la prétendue Egliſe d'*Audenarde*, ayant été pour ce ſujet dépouillé de ſes biens, eſtimés juſqu'à 18000. francs, & banni du pays en 1567., ſe réfugia en Angleterre, où il voulut l'emmener avec lui : mais ſa mère

(a) C'eſt ainſi qu'il tourna ſon nom en publiant ſon premier ouvrage. *Drieſche* ſignifie une terre en friche; ainſi *Van der Drieſche* répond au Wallon *Du Trieu*.

(b) Voyez *Val. André Faſt. p.* 362.

Digitized by Google

attachée conſtamment à la foi Catholique, l'en empêcha, & dans cette vûe elle rappella ſon fils à *Audenarde*, & l'envoya enſuite à *Tournai*. Cependant le chagrin, qu'eut cette bonne femme de ſe voir tout à la fois privée de ſes biens & de ſon mari, lui cauſa une maladie conſidérable, durant laquelle elle ne put ſi bien veiller ſur le jeune *Druſius*, qu'il ne trouvât le moyen de ſe dérober, & d'aller joindre ſon père à *Londres*, où il arriva ſur la fin de la même année. Il y continua ſes études ſous des maîtres particuliers, & profita ſurtout des inſtructions d'*Antoine-Rodolphe le Chevalier* ſur l'Hébreu; ce Profeſſeur de *Caen*, né à *Montchamps* près de *Vire* en Normandie, étoit alors à *Londres*, où il fit quelque tems des leçons publiques & particulières de cette langue; enſuite étant paſſé à *Cambridge*, où la Reine *Eliſabeth* le nomma Profeſſeur en Hébreu, *Druſius* l'y ſuivit, logea même dans ſa maiſon, & apprit encore de lui la langue Françoiſe. *Le Chevalier* quitta cette ville après un an de ſéjour, & retourna en France: mais *Druſius* obtint de ſon père la permiſſion d'y reſter encore un an, pour ſe perfectionner dans l'étude de la Philoſophie & de la langue Grecque; il lut pendant ce tems-là cinq fois Homère, avec les commentaires de *Didyme* & de *Camerarius*, & une fois Héſiode, Phocylide, Hérodote, Démoſthène, Iſocrate, Thucydide, & d'autres Auteurs; outre cela il fit des leçons de Rabbiniſme à deux jeunes Anglois, du collège de la Trinité, dont l'un étoit *Edouard Liveley*, depuis Profeſſeur en Hébreu à *Cambridge*, de qui nous avons un Commentaire ſur cinq des petits Prophètes. Il retourna à *Londres* en 1571., réſolu de paſſer enſuite en France pour y continuer ſes études Philoſophiques: mais la nouvelle du maſſacre de la Saint-Barthèlemi l'obligea de renoncer à ce voyage. Peu après il fut appellé tout à la fois à *Cambridge* par *Thomas Cartwright*, qui y profeſſoit la Théologie, & à *Oxford* par *Laurent Humphrey*, Vice-Chancelier de cette Univerſité; il préféra cette dernière vocation, & ſe vit ainſi dès l'age de 22. ans Profeſſeur des langues Orientales, qu'il enſeigna pendant quatre ans avec beaucoup de réputation. Au bout de ce terme, il vint étudier en Droit à *Louvain*, dans la vûe de ſe mettre plus à l'aiſe, & de ſe rendre utile à ſes parens & à ſes amis: mais les troubles que l'Héréſie avoit ſuſcités dans le Brabant, & les miſéres qui en étoient la ſuite, ne lui permettant pas d'y faire un long ſéjour, il ſe hâta d'aller rejoindre ſon père à *Londres*, d'où l'un & l'autre revinrent dans les Pays-Bas, à la ſuite de *François de Halewyn*, Envoyé des Etats, après la Pacification de *Gand* conclue en 1576. *Druſius* voulut alors tenter la fortune du côté de la Hollande, & il y réüſſit; car le 20. juin de l'année ſuivante il fut nommé Profeſſeur en langues Orientales dans la nouvelle Univerſité de *Leyde*. Peu de tems après qu'il eut pris poſſeſſion de cette chaire, la mort de ſes parens le rappella à *Audenarde*: mais ce voyage penſa lui être funeſte; car tandis qu'il y étoit, le Duc de Parme vint aſſiéger la ville, qui ſe rendit au bout de trois mois; *Druſius* en ſortit avec la garniſon ſans être reconnu. A ſon retour les Curateurs de *Leyde*, pour lui donner quelque dédommagement des pertes qu'il avoit ſouffertes dans ſa patrie, lui firent un préſent de cent florins, & augmentèrent ſes gages d'une pareille ſomme. C'étoit peu pour ſubſiſter commodément avec ſa femme (car il venoit de ſe marier;) auſſi témoigna-t'il à ſes amis que ſi on lui offroit ailleurs une meilleure condition, il l'accepteroit; c'eſt ce qui arriva; les Etats de Friſe l'appellèrent à *Franequer*, & lui donnèrent une chaire d'Hébreu le 10. juin 1585.; il y a lieu de croire que ceux de *Leyde* ſe repentirent de n'avoir pas ſuivi le conſeil du Prince d'Orange, qui leur avoit écrit de ne pas laiſſer échaper un homme de ce mérite. Les appointemens de ſa nouvelle profeſſion furent d'abord de 500. florins, on les porta à 600. en 1595. & à 700. en 1599. Il reçut auſſi des préſens conſidérables des Etats de Friſe en 1602., & en 1608. Ces mêmes Etats, à la réquiſition de leur Député *M. Idzaerda*, donnèrent en 1596. à *Druſius* la commiſſion de travailler avec le fameux *Philippe Marnix de Ste Aldegonde*, & quelques autres, à une nouvelle Verſion Flamande de la Bible: mais cette commiſſion fut révoquée à ſon égard, par les intrigues du Synode de la Sud-Hollande, qui vouloit la faire donner à *Arnold Cornelii*, & à *Garnier Helmichius*. Cependant, à la ſollicitation d'*Uyttenbogaert*, d'*Arminius*, & de *Jacques Baſilius*, les Etats Généraux chargèrent quatre ans après nôtre Auteur de faire des remarques Grammaticales ſur les endroits les plus difficiles de l'Ancien Teſtament, & lui firent à cet effet une penſion de 400. francs. Ils engagèrent même les Etats de Friſe (à qui ils écrivirent le 18. mai 1601.) de diſpenſer *Druſius* des fonctions Académiques pour lui faciliter cette tâche. En conſéquence il eut permiſſion de mettre un autre Profeſſeur à ſa place pour les leçons ordinaires, & on lui paya un Copiſte. Il ſe mit à l'ouvrage, & il le pouſſa fort avant, ſans avoir l'agrément de le voir paroître. En 1603. il demanda ſon con-

Digitized by Google

gé, appaſemment dans l'eſpérance de parvenir à une profeſſion de *Leyde*, pour laquelle il fut recommandé vers ce tems-là : mais les Curateurs de l'Univerſité le lui refuſérent, parce que ſa réputation attiroit à *Franequer* un nombre conſidérable d'étrangers ; ainſi il y continua ſes travaux, qui furent quelquefois traverſés par des chagrins ; il eut entre autres un procès fort fâcheux au ſujet des biens de ſa femme, & en 1615. un démêlé aſſez vif avec *Sibrand Lubbert* à l'occaſion d'une théſe, où il avoit ſoûtenu qu'on ne devoit pas blâmer les Anciens d'avoir attribué au Verbe Divin ce qu'on lit *Prov. VIII.* que *la Sageſſe* Divine a été *créée*, par où ils ont ſimplement entendu qu'Elle avoit été *engendrée;* les Curateurs de l'Univerſité le reprimendèrent d'avoir ſuivi cette explication, le forcèrent par leur arrêté du 7. & 8. février 1616. de s'excuſer publiquement devant *Lubbert*, & lui firent défenſe de propoſer à l'avenir des théſes ſemblables. Ce furent ſes liaiſons avec les Arminiens, & le refus qu'il fit de ſigner *la Confeſſion de Foi des Egliſes Belgiques*, qui lui attirèrent cette mortification ; elle pourroit bien avoir avancé ſa mort, qui arriva le 12. du même mois, après une courte maladie, dans la 66e année de ſon age. Sa femme, qui étoit une dame native de *Gand* nommée *Marie van der Varent*, & qu'il avoit épouſée à *Leyde* le 18. octobre 1580., l'avoit précédé au tombeau dès l'an 1599. Elle lui avoit donné trois enfans : 1. *Agnès*, née à *Leyde* le 22. mars 1582., & mariée en 1604. avec *Abel Heerman*, ou *Curiander*, qui a publié la vie de ſon beau-père. 2. *Jeanne*, qui nâquit à *Franequer* le 1. avril 1587., épouſa le 29. mai 1608. *Abraham Walkius*, Bailli de *Domburg*, & mourut à *Gand* le 12. novembre 1612. 3. *Jean Druſius*, qui fait le ſujet de l'Article ſuivant. *Druſius* le père fut enterré avec beaucoup de ſolemnité dans le Temple principal de *Franequer* le 20. février 1616. & *Jean Makowsky*, ou *Maccovius*, Profeſſeur en Théologie, lui fit le même jour une Oraiſon funèbre. On doit placer *Druſius* au rang des plus ſavans, & en même tems des plus modérés d'entre les Proteſtans. On pourroit même avancer *qu'il n'étoit pas loin du Royaume de Dieu ;* il reſpecte la Vulgate : il témoigne dans tous ſes livres beaucoup de vénération pour les SS. Pères, particuliérement pour S. Jerôme, qu'il avoit étudié avec ſoin : Il ſoûmit plus d'une fois ſes écrits au jugement de l'Egliſe Catholique : (c) les diviſions qui ſe formèrent de ſon tems en Hollande, ou plûtôt l'opiniâtreté & les violences de *Gomar* & de ſes partiſans, lui cauſérent une peine infinie : il fut encore très-ſenſible à la condamnation que l'Inquiſition d'Eſpagne fit de pluſieurs de ſes livres, où il s'étoit propoſé de ne point toucher aux articles conteſtés entre les Catholiques & les Proteſtans. On ne doit donc point être ſurpris que ſes ennemis de Hollande lui ayent reproché de favoriſer *le Papiſme ;* & s'il s'en eſt défendu comme d'une calomnie, (d) il y a lieu de croire que ç'a été par foibleſſe & *propter metum Judæorum.* Pour ce qui eſt du ſavoir, il avoit des connoiſſances fort étendues ; il entendoit bien le Latin, & le Grec : il ſavoit l'Hébreu beaucoup plus à fond que la plûpart des Proteſtans, l'ayant étudié non ſeulement dans les Rabbins, comme preſque tous ont fait, mais ſurtout dans les Pères, & dans les anciennes verſions : il entendoit auſſi le Syriaque, le Caldéen, & l'Arabe : il étoit très-verſé dans la Critique ſacrée, & M. *Simon* ne feint point de le mettre à la tête de tous les Auteurs imprimés dans les *Critici ſacri :* je lui trouve encore une connoiſſance raiſonnable des antiquités ſacrées & profanes, & même de la Théologie, quoi qu'il faſſe partout profeſſion de ſe borner à la Grammaire, & de ne ſe point mêler des diſputes Théologiques. *Druſius* avoit pour déviſe cette ſentence de Ben-Sira : *Oſſum quod cecidit in ſorte tuâ, rode illud*, qui revient au proverbe Grec : Σπάρταν ἔλαχες, ταύτην κόσμει. (e)

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Interpretum veterum Græcorum, Aquilæ Symmachi, Theodotionis, &c. quæ extant Fragmenta in Pſalmos Davidis ; Hebraicè, Græcè, & Latinè : ex editione Joannis Drieſchi. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1581 4°. It. *Ibid.* 1584. 8°. It. dans les *Critici ſacri* des deux éditions, de même que tous les ſuivans, hors les *nn.* 43-48. qui ne ſe trouvent que dans l'Edition d'*Amſterdam*, 1698. & dans le ſupplément de *Francfort*, 1710. & les *nn.* 9. 11. 14. 22. 25. 26. 27. 29. 30. 31. 32. 42. qui n'ont que peu ou point de raport à l'Ecriture Sainte.

2. *Ad voces Ebraïcas Novi Teſtamenti Commentarius, in quo, præter explicationem vocum, variæ nec leves cenſuræ. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1582. 4°. It. *Franek. Fred. Heynſius*, 1616. 4°.

3. *Liber Quæſtionum ac Reſponſionum, in quo varia Scripturæ loca explicantur aut emendantur. In Academiâ Lugdunenſi*, 1583. 8°.

(c) *Lib. de Haſſidæis, p.* 22. Monitus, non ero pertinax, nec unquam fui ; olim profeſſus ſum, quod nunc iterum repeto, me mea omnia ſubjicere judicio Eccleſiæ. *Et Lib. Præterior. p.* 454. Provoco ad judicium Eccleſiæ Catholicæ, cui me meaque omnia ſubjicio. *Voyez auſſi la Préface de ſon* Henoch, *&c.*

(d) *Ep. ad Paner. Caſtricomium*, 6. *feb.* 1600. *exſcripta à Curiandro in vitâ.*

(e) *Spartam naſtus es, hanc exorna.*

Ebraï-

Ebraïcarum Quæſtionum, ſive Quæſtionum ac Reſponſionum libri duo, videlicet ſecundus ac tertius. In Acad. Lugdunenſi, 1583. 8°. It. *Quæſtionum Ebraïcarum libri tres, in quibus innumera Scr. loca.... Editio ſecunda, auctior. Franek. Ægid. Radæus*, 1599. 8°. Il y a un exemplaire de cette édition dans la Bibliothèque du Roi de France, avec des notes Mſſ^es du ſavant *Gilbert Gaulmin*.

4. *Obſervationum libri XII., in quibus varia Auctorum loca partim corriguntur, partim explicantur. Antuerpiæ, Ægid. Radæus*, 1584. 8°. It. *Libri XVI. ſecundâ curâ meliores. Franek. Idem.* 1594. 8°.

5. *Animadverſionum libri duo, in quibus, præter dictionem Ebraïcam, plurima loca Scripturæ, Interpretumque veterum explicantur & emendantur. Lugd. Bat. Joan. Paetſius*, 1585. 8°. It. *Amſt.* 1634. 4°.

6. *Eſthera, ex interpretatione Sanctis Pagnini; Joan. Druſii, vulgò van der Drieſche, in eam Annotationes : accedunt additiones apocryphæ, ab eodem in Latinum ſermonem converſæ, & ſcholiis illuſtratæ. Lugd. Bat. Joan. Paetſius*, 1586. 8°.

7. *Hiſtoria Ruth, ex Hebræo Latinè converſa, & commentario explicata. Ejuſdem Hiſtoriæ tralatio Græca, ad exemplar Complutenſe; & notæ in eandem. Additus eſt tractatus, an Ruben Mandragoras invenerit? Operâ & ſtudio Joan. Druſii. Franek. Ægid. Radæus*, 1586. 8°. It. *Amſt.* 1632. 4°. Dédié à *Jean Whitgift*, Archevêque de *Cantorberi*, par une lettre datée de *Lambeth* en 1584. *Druſius* le lui offre comme un eſſai de ce qu'il préparoit ſur toute l'Ecriture. Le petit Traité qui ſuit, eſt une défenſe de la Vulgate ſur le ſujet des Mandragores, *Gen. XXX. 14.*

8. *Miſcellanea locutionum ſacrarum, in quibus, præter Scripturas, varia Theologorum loca, Auguſtini præcipuè, illuſtrantur aut emendantur. Franek. Ægid. Radæus*, 1586. 8°. It. *Ibid. idem*, 1596, 8°.

9 *Alphabetum Ebraïcum vetus : interpretationes, connexioneſque nominum Alphabeti, ex Hieronymo & Euſebio : cantum Sententiæ veterum Sapientum, triplici charactere, Ebraïco, Latino, & Græco, ſecundùm antiquam ſcribendi conſuetudinem. Ex editione, & cum notis Joh. Druſii. Franek. Ægid. Radæus*, 1587. 4°. It. *Editio auctior. Ibid. Idem*, 1609. 4°.

10. *Τὰ ἱερὰ παράλληλα. Parallela ſacra, hoc eſt, Locorum Veteris Teſtamenti, cum iis quæ in Novo citantur, conjuncta commemoratio, Hebraïcè & Græcè tranſcripta, Latinè verſa, notiſque illuſtrata. Operâ & ſtudio Joan. Druſii. Franek. Ægid. Radæus*, 1588. 4°.

11. Il a fait des notes ſur la Grammaire Hébraïque de *Nicolas Clénard*, réimprimée à *Leyde* chez *Franç. Raphélenge*, 1589. 8°.

12. *Proverbiorum claſſes duæ, in quibus explicantur Proverbia ſacra, & ex ſacris Literis orta, item Sententiæ Salomonis, Allegoriæ, &c. Franek. Ægid Radæus*, 1590. 4°.

13. *Tobias, Græcè, ex recenſione Joannis Druſii, vulgò van der Drieſche; accedunt ad calcem, ejuſdem Joannis Clementis Druſii Caſtigationes in Tobiam. Franek. Ægid. Radæus*, 1591. 4°. It. *Ibid. Idem*, 1609. 4°. Le P. *Niceron* a oublié cet ouvrage.

14. *Apophthegmata Ebræorum ac Arabum ex Avoth R. Nathan*, (Les Pères, titre d'un livre de ce Rabbin, traduit par *Paul Fagius*,) *Ariſteâ* (de la verſion de *Garbitius*, le reſte par *Druſius*,) *libro ſelectarum Margaritarum, & aliis Auctoribus collecta, Latinè reddita; cum brevibus ſcholiis, per Joan. Druſium Aldenarden ſem. Franek. Ægid. Radæus*, 1591. 4°. pp. 87. It. *Ibid. Idem*, 1612. 4°. Ce Recueil n'eſt qu'en Latin. On y voit une dédicace datée du 1. août 1591., & adreſſée à *Thomas Bodley*, Conſeiller de la Reine *Eliſabeth*, & ſon Ambaſſadeur à *la Haye*, où ce ſeigneur avoit fait préſent à *Druſius* d'une bague de prix, dont le chaton renfermoit une calcédoine gravée aux armes de ſa famille.

15. *De Quæſtis per epiſtolam, ſive Epiſtolæ variæ. Franek. Ægid Radæus*, 1595. 8°. Ces lettres, au nombre de 118., roulent preſque toutes ſur des paſſages de l'Ecriture ; il y en a deux adreſſées à des morts.

16. *Lectiones in Prophetas Nahum, Habacuc, Sophoniam, Joelem, Jonam, Abdiam : in Græcam editionem conjectanea : & Interpretum veterum, quæ exſtant, fragmenta. Leydæ*, 1595. 8°. It. dans le *n. 39.*

17. Σοφία Σειράχ. *ſive Eccleſiaſticus, Græcè ad exemplar Romanum, & Latinè ex interpretatione Joannis Druſii, cum caſtigationibus, ſive notis ejuſdem in Sapientiam Jeſu Sirach, ſeu Eccleſiaſticum; variis quoque lectionibus à Jacobo Kimedontio ad Camerarii Ἐκδοσιν* (editionem) *è Mſ. codice notatis. Franek. Ægid. Radæus*, 1596. 4°.

18. *Proverbia Ben-Siræ, autoris antiquiſſimi, operâ Joannis Druſii in Latinam linguam converſa, ſcholiiſque aut potiùs commentario illuſtrata. Acceſſerunt Adagiorum Ebraicorum decuriæ aliquot numquam antehac editæ. Franek. Ægid. Radæus*, 1597 4°. It. avec diverſes autres pièces à la ſuite du recueil publié par *Jean-Albert Fabricius* ſous ce titre : *De vitâ & morte Moſis libri tres, cum obſervationibus Gilb. Gaulmini Molinenſis, &c. Hamburgi*, 1714. 8°.

19. *In Prophetam Hoſeam lectiones : in Græcam editionem ſeptuaginta Interpretum conjectanea : & veterum Interpretum, quæ extant, fragmenta. Leyda*, 1599. 4°. It. dans le *n.* 39. ainſi que le ſuivant

20. *In Prophetam Amos lectiones : in Græcam editionem conjectanea : & veterum Interpretum, quæ exſtant, fragmenta. Leydæ*, 1600. 8°.

21. *Liber Hasmonæorum, qui vulgò prior Machabæorum, Græcè ex editione Romanâ, & Latinè ex interpretatione Joan. Drusii, cum notis, sive commentario ejusdem. Accessit Alberici Gentilis Disputatio ad eundem librum. Franek. Ægid. Radæus*, 1600. 4°. 2. vol.

22. *Tabulæ in Grammaticam Chaldaïcam, ad usum juventutis. Franek. Ægid. Radæus*, 1602. 8°.

23. *Jo. Drusii.... Elohim, sive de Nomine Dei, Elohim. Additæ sunt ejusdem notæ, in quibus epistola S. Hieronymi CXXXVI. ad Marcellam explicatur, emendatur. Franek. Ægid. Radæus*, 1603. 8°. *Responsio ad Quæstiones Anonymi Theologi à Germaniâ; jungi debet libello de nomine Elohim. Ibid. Idem*, 1606. 8°. It. avec des notes de l'Auteur dans les *Critici sacri* de l'édit. d'*Amst.* T. II. col. 293-320.

24. *De Hasidæis, quorum mentio in libris Machabæorum, libellus. Franek. Ægid. Radæus*, 1603. 8°. *Drusius* avoit soutenu dans l'ouvrage marqué ci-dessus *n.* 3. (*lib. I. q.* 47.) que les *Asidéens* ou *Assidéens*, dont il est parlé *I. Mac. II.* 42. & *VII.* 13. & *II. Mac. XIV.* 6. n'étoient autres que les Sages d'Israël, depuis appellés *Pharisiens*, & opposés aux *Sadducéens*; il se fondoit sur *Joseph Ben-Gorion* (*L. IV. c.* 29.) & avouoit que le nom d'*Asidéens* étoit enfin resté aux seuls Esséniens. Le P. *Serarius*, savant Jésuite Lorrain, Professeur à *Mayence*, prétendit au contraire dans son commentaire sur les Maccabées que les *Asidéens* étoient les *Esséniens* fort différens des Pharisiens, & que ce nom marquoit dès-lors une secte de gens qui faisoient profession d'une vertu sevère. *Drusius* se croyant offensé par ce Jésuite, lui répond fort amèrement dans le petit livre, dont il s'agit ici. *Serarius* lui répliqua par un ouvrage intitulé : *Nicolai Serarii libri tres, Trihæresium, seu de celeberrimis tribus apud Judæos Pharisæorum & Essenorum sectis, adversus Joannis Drusii librum de Hasidæis. Moguntiæ, Balth. Lippius*, 1604. 8°. Où l'Auteur (*lib. III.*) d'après *Suidas*, raporte le commencement de la secte des *Asidéens* aux *Réchabites*; & pour distinguer les prémiers des *Pharisiens*, il s'appuye d'un passage de *Josèphe* (*Antiq. XIII. 9.*) C'est ce qui donna lieu à *Joseph Scaliger*, d'ailleurs peu affectionné à *Drusius*, de publier son *Elenchus Trihæresii Nicolai Serarii; ejus in ipsum Scaligerum animadversiones confutatæ &c. Franek. Ægid. Radæus*, 1605. 8°. Ouvrage, qui est proprement un tas confus d'érudition Grammaticale, mêlé d'injures & de fanfaronades, & qui cependant aprend diverses choses. *Drusius* fit paroitre vers le même tems

25. *Responsio ad Nicolaum Serarium de tribus Sectis Judæorum. Accessit Josephi Scaligeri Elenchus Trihæresii Nic. Serarii, &c. Franeq. Ægid. Radæus*, 1605. 8°. *Serarius* se défendit par son *Minerval, Josepho Scaligero, & Joanni Drusio dependitum.... Moguntiæ. Balth. Lippius*, 1605. 8°., où il relève particulièrement les inepties de son nouvel adversaire : *Drusius* répondit assez foiblement de son côté, & publia

26. *Joannis Drusii libri quatuor de tribus Sectis Judæorum, qui Apologiam continent libelli de Hasidæis. Ejusdem, Spicilegium Trihæresii Nicolai Serarii. Franek. Ægid. Radæus*, 1605. 8°. Ensuite

27. *Responsio ad Minerval Nicolai Serarii, libris duobus comprehensa; cum Appendice. Franek. Ægid. Radæus*, 1606. 8°. Ces pièces ont reparu dans le Recueil intitulé : *Joh. Drusii Commentarii de Sectis Judaïcis, Trihæresio, & Minervali Nic. Serarii oppositi. Accessit Josephi Scaligeri Elenchus Trihæresii ejusdem. Ex editione Sixtini Amamæ. Secunda editio auctior. Arnhemiæ, Joan. Janfonius*, 1619. 4°. It. dans le *Syntagma de tribus sectis Judæorum* publié par *Jacques Trigland*, *Delphis*, 1703. 4°. *Serarius* revint à la charge contre *Drusius* & *Scaliger* dans le 2d livre de son *Rabbini & Herodes, seu de totâ Rabbinorum gente, partitione, creatione, auctoritate, pluribusque rebus aliis.... adversus Jos. Scaligeri Eusebianas annotationes, & Jo. Drusii Responsionum. Mog. Balth. Lippius*, 1607. 8°. où il ne crut pas devoir beaucoup ménager des adversaires, qui ne gardoient aucune mésure avec lui.

28. *Tetragrammaton, sive de nomine Dei proprio, quod Tetragrammaton vocant. Accesserunt additamenta Epistolarum aliquot, & Note; item Pauli, Burgensis Episcopi, Quæstiones XII. de nomine Tetragrammato, & Joan. Drusii in easdem Scholia. Franek. Ægid. Radæus*, 1604. 8°. It. avec des Notes du même *Drusius* dans les *Critici sacri* de l'édit. d'*Amsterdam* T. II. col. 321-360. It. dans un Recueil de pièces sur cette matière publié par *Adrien Réland. Traj. ad Rhen.* 1707. 12°. *Drusius* soutient qu'il est impossible de fixer aujourd'hui l'ancienne prononciation du nom יהוה, que les uns prononcent *Jehova*, d'autres *Jova*, *Jawo*, &c.

29. *Sulpicii Severi Aquitani Historia sacra, edente & emendante Joanne Drusio; cum commentario libro, sive notis ejusdem. Franek. Ægid. Radæus*, 1607. 12°. Les notes de *Drusius* ont passé dans l'édition de *Sulpice-Sevère, cum notis variorum*, publiée par *George Hornius*, &c.

30. *Opuscula, quæ ad Grammaticam spectant, omnia in unum volumen compacta..... Franek. Ægid. Radæus*, 1609. 4°. On trouve ici : P. 1-120. *De rectâ lectione Linguæ Sanctæ*, où l'Auteur traite des accens Hébraïques, & de la différente prononciation des Juifs Orientaux & Occidentaux.

Digitized by Google

P. 121-152. *De Particulis Chaldaïcis, Syriacis, Thalmudicis, & Rabbinicis, liber ſingularis.* Enſuite *De Litteris Moſche veChaleb, libri duo. Editio tertia.... duabus prioribus auctior multo & emendatior. Ibid. Idem*, 1608. 4°. pp. 55. Enfin l'*Alphabetum Ebraicum vetus*, ci-deſſus *n.* 9.

31. *Joannis Druſii Lacrymæ in obitum Joſephi Scaligeri. Franek. Ægid. Radæus*, 1609. 4°.

32. *Grammatica Linguæ Sanctæ nova. In uſum Academiæ quæ eſt apud Friſios Occidentales. Franek. Ægid. Radæus*, 1612. 4°.

33. *Annotationum in totum Jeſu Chriſti Teſtamentum, ſeu Præteritorum libri X., in quibus, præter alia innumera, conſenſus oſtenditur Synagogæ Iſraëliticæ cum Eccleſiâ Chriſtianâ. Franek. Ægid. Radæus*, 1612. 4°. —— *Pars altera. Ibid. Idem*, 1616. 4°. L'Auteur donne à ce livre le nom de *Præterita*, parce qu'il s'y contente de ſuppléer à ce qui manquoit dans les commentaires d'*Eraſme*, de *Bèze*, & de quelques autres. La plûpart de ſes remarques roulent ſur des minucies, qu'il auroit mieux fait de placer dans une Grammaire Hébraïque; il y en a d'utiles, & d'autres peu judicieuſes, comme celle qu'il fait ſur *Matth. V. 5.*, où il appuye la verſion de *Bèze*, qui rend le verbe κληρονομήσουσι par *Hereditario jure obtinebunt*, comme ſi la Vulgate avoit mal traduit *Poſſidebunt*. *Druſius* s'applique auſſi à éclaircir quelques paſſages du N. T. par des expreſſions reſſemblantes qu'il a trouvées dans les Rabbins, dont la lecture lui étoit familière, quoi qu'il n'ait pas toûjours ſaiſi leur ſens.

34. *Henoch, ſive de Patriarchâ Henoch, ejuſque raptû, & libro è quo Judas Apoſtolus teſtimonium profert; ubi & de Libris in Scripturâ memoratis, qui interciderunt. Franek. Frider. Heynſius*, 1615. 4°. *Druſius* ne dit rien de poſitif ſur la fin d'*Enoch*.

35. *Commentarius duplex ad voces Ebraïcas Novi Teſtamenti, in quo, præter explicationem earum, variæ nec leves cenſuræ. Item ejuſdem Annotationum in Novum Teſtamentum Pars altera. Nec non vitæ operumque Joannis Druſii editorum, & nondum editorum delineatio & tituli; per Abelum Curiandrum. Franek. Fred. Heynſius*, 1616. 4°. L'Auteur ſe vante, dans ſa dédicace aux Etats Généraux, d'être le prémier qui ait obſervé l'ancienne manière d'écrire les mots Hébreux; les Péres, & le gros des Commentateurs Catholiques l'avoient fait avant lui : mais les Proteſtans avoient ridiculement préféré, comme ils font encore aujourd'hui, l'orthographe des Rabbins modernes à celle des Septante, ſuivie par les Apôtres, par Joſephe, & par toute l'antiquité Chrêtienne.

36. *Commentarius ad loca difficiliora Pentateuchi, id eſt, quinque librorum Moſis.*

Opus poſthumum. Franek. Friſiorum. Frider. Heynſius, 1617. 4°. *Druſius* y remarque fort judicieuſement les fautes énormes que *Junius* & *Tremellius* ont faites dans leur verſion de l'Ecriture.

37. *Commentarius ad loca difficiliora Joſuæ, Judicum, & Samuelis. Additus eſt Sixtini Amamæ Commentariolus de Decimis Moſaïcis. Franek. Fredericus Heynſius*, 1618. 4°.

38. *Veterum Interpretum Græcorum, Aquilæ, Symmachi, & Theodotionis in Vetus Teſtamentum Fragmenta, ex antiquis veterum Scriptorum libris collecta, additis nonnullis è propriâ Patrum lectione collectis; ex Latinâ omnium interpretatione, & notis illuſtrata à Joan. Druſio. Opus quatuor partibus diſtinctum. Editio 2ª, ex editione Sixtini Amamæ. Arnhemiæ, Joan. Janſſonius*, 1622. 4°. It. dans la Bible Grecque-Latine du P. *Jean Morin* de l'Oratoire. *Pariſ. Seb. Chappelet*, 1628. 3. vol. *fol.* It. dans la Bible Grecque (& très-fautive) de *Londres*, 1653. 4°. It. dans la Polyglotte d'Angleterre, Tome VI. It. dans les *Critici ſacri* des deux éditions. It. dans la Bible Grecque de *Lambert Bos. Franeq.* 1709 4°. Le docte *Pierre Morin* avoit recueilli avant *Druſius* la plûpart de ces fragmens, & les avoit fait entrer dans la Bible des Septante publiée à *Rome* par ordre de *Sixte V.* en 1587. Ils avoient paſſé dans celle de *Franfort* de l'an 1597. & dans la Bible Latine de *Rome* de 1588. Le P. *de Montfaucon* nous a donné quelque choſe de plus ample ſous le titre de *Hexaplorum Origenis quæ ſuperſunt, multis partibus auctiora quàm à Flaminio Nobilio & Joanne Druſio edita fuerint. Ex Mss. & ex libris editis eruit & notis illuſtravit D. Bernardus de Montfaucon, Monachus Benedictinus è Congregatione S. Mauri. Accedunt Opuſcula quædam Origenis Anecdota, & ad calcem Lexicon Hebraïcum ex Veterum interpretationibus concinnatum, itemque Lexicon Græcum & alia.... Pariſ. Lud. Guerin*, &c. 1713. 2. vol. *fol.* pp. 708. & 636.

39. *Jo. Druſii Commentarius in Prophetas minores XII., quorum VIII. antea editi, nunc auctiores: reliqui IV. jam primùm prodeunt. Ejuſdem in Græcam editionem LXX. Conjectanea; ex editione, & cum epiſtolâ Sixtini Amamæ ad Marinum Merſennum. Amſtelr. Henr. Laurentius*, 1627. 4°.

40. *In Coheleth, ſive in Eccleſiaſten, Annotationes. Franek.* 1635. 4°. Cet ouvrage a été publié par les ſoins de *Bernard Fullenius* le jeune, Profeſſeur en Hébreu à *Franeker*. *Druſius* y donne une nouvelle verſion de l'Eccléſiaſte faite ſur l'Hébreu, dans laquelle il ſuit aſſez ordinairement la Vulgate; il y joint les Septante, les fragmens des anciens Traducteurs Grecs, &c., avec des remarques ſur tout cela.

41. *Scholia in librum Job. Franek.* 1636. 4°. Publié par le même *Fullenius*. *Dru-*

Digitized by Google

sius suit ici la même méthode que dans l'Ouvrage précédent; on y trouve, outre une version Latine du texte des Septante, des fragmens d'*Aquila*, &c. la paraphrase Chaldaïque de *Joseph l'Aveugle* traduite en Latin avec des notes. Remarquez que les versions de *Drusius* n'ont point été insérées dans les *Critici sacri*, & qu'ainsi il faut récourir aux prémières éditions de cet Auteur, pour l'avoir entier.

42. *Censura in Nomenclatorem Eliæ Levitæ.* Voyez l'Article suivant.

43. *Notæ majores in Genesin, Exodum, Leviticum, & priora XVIII. cap. Numerorum.* Dans les *Critici sacri* de l'édition d'*Amsterdam*, 1698. Tome I. & II.

44. *Scholia in versionem Hieronymi Psalmorum priorum LIV. Ibid.* T. IV. col. 885--888.

45. *Commentatio in XIX. Psalmos priores, in quâ Veterum Editiones examinantur, corriguntur, explicantur. Ibid.* col. 829--992.

46. *Salomonis Sententiæ juxta ordinem Alphabeti per locos communes digestæ, cum explanatione Drusii.* Vers la fin du même vol. col. 1--64.

47. *Annotationes in versionem Vulgatam Hoseæ, Joelis, Amosi, Michææ, Habacuc, & Sophoniæ. Ibid.* Tome V.

48. *Lectiones ad Michæam, Habacuc, Zephaniam, & Zachariam. Ibid.*

49. Comme *Drusius* étoit en relation avec un grand nombre d'habiles gens tant en Allemagne, en France, & en Angleterre, qu'en Hollande, il reste de lui beaucoup de lettres qui ont été insérées dans les Recueils de *Scaliger*, de *Casaubon*, de *Philippe van Limborch*, de *Gabbema*, de *Burman*, &c. Voici ses ouvrages qui n'ont pas vû le jour :

α. *Ad loca difficiliora Geneseos, Exodi, Levitici, Numerorum, Deuteronomii, Josuæ, Judicum, & Samuelis librorum Commentarii libri, sive Notæ. in-4°.*

β. *In Lamentationes Ieremiæ Commentarius, sive Notæ, accommodatæ ad Traductionem veterem.*

γ. *Supplementum ad Fragmenta veterum Interpretum in Isaiam, ex Procopio descriptum.* Les Commentaires de *Procope* sur Isaïe avoient paru *Græcè & Latinè ex interpretatione Joannis Curterii. Paris. Nic. Chesneau*, 1580. *fol.*

δ. *Proverbiorum Salomonis ex Ebræo Translatio nova, cum Scholiis Joh. Drusii.*

ε. *In Proverbia Salomonis Commentarius liber.*

ζ. *In Psalmos Davidis varia.* Ces Remarques n'étoient point arrangées.

η. *Joan. Drusii in Prophetas Aggæum & Malachiam Lectiones; ejusdemque in Græcam editionem Conjectanea; item Interpretum veterum, quæ exstant, Fragmenta.*

θ. *Orthographia sacra, sive de antiquâ consuetudine scribendi Ebraicè, Græcè, & Latinè Nomina Sacra, hoc est, sacris Literis contenta.*

ι. *Nomenclator Linguarum Orientalium.*

κ. *Interpretatio Nominum de Genesi, juxta numerum literarum. In librum de Nominibus Ebraicis Castigationes.*

λ. *Lexicon Syriacum, Syriacis literis descriptum.*

μ. *De Dialectis sacris.*

ν. *Cadmus, sive de Vocibus ex Oriente in Occidentem traductis.*

ξ. *Additamenta ad Arabum Apophthegmata. Drusius* avoit encore fait des augmentations très-considérables sur les Ouvrages suivans.

ο. *Dictionarium Theologicum Joh. Arquerii,* (Arcerii.) *fol.*

π. *Dictionarium Hebraïcum Forsteri. fol.*

ρ. *Novi Testamenti Concordantiæ Græcæ, Xysti Betulei.* (*Basil. Joan. Oporinus*, 1546. *fol.*)

σ. *Rudimenta Ebraæ Linguæ, Rodolphi Cevalerii.*

τ. *Toporum, Schematum, Idiomatumque communium liber, Bartholomæo Westhemero collectore.*

υ. *Dictionarium Chaldaïcum Munsteri.*

φ. *Grammatica Chaldaïca & Syra Johannis Merceri.* (*Paris. Guil. Morelius*, 1560. 4°.)

χ. *Prælectionum Benjamini libellus, ex Ebraïco in Latinum sermonem versus per J. Drusium : ejusdemque Drusii in versionem Ariæ Montani Censura.*

ψ. Il avoit fait aussi des *Notes* sur un Pseautier (Grec, je pense,) imprimé sur l'édition de *Ximenès*, ou d'*Alcala.*

ω. Il avoit augmenté le *Nomenclator* d'*Adrien Junius* de tout ce qu'il avoit pû trouver de mots Hébreux, Chaldéens, & Syriaques, qui répondoient aux Latins.

Ces livres furent dispersés après la mort de l'Auteur : on en acheta une partie pour la Bibliothèque Académique de *Franequer :* mais il n'y en reste aujourd'hui que peu de chose.

Enfin *Drusius* avoit dessein de donner un *Dictionaire Hellénistique*, comme il le marque dans la Préface de ses *Præterita*, ci-dessus *n.* 33.

Abel Curiander avoit entre les mains seize cent lettres écrites par diverses habiles gens à *Drusius.*

☞ *Vitæ, operumque Joh. Drusii ... delineatio*, par *Abel Curiander*, dans le VI. tome des *Critici Sacri* 1e édit. p. XXXVII--XLVIII. Les Préliminaires de différens ouvrages de *Drusius* dans le même Recueil. On voit son portrait dans l'*Athenæ Batavæ* de *Meurstus*, p. 252. mais l'Article qu'en donne cet Auteur, n'est pas exact. *Niceron, XXII.* 57--76. *Vriemoet, Athenæ Frif.* 49--64.

Digitized by Google

Jean Druſius,

FILS DU précédent, nâquit à *Leyde* le 26. juin 1588. Dès l'âge de cinq ans il commença d'apprendre les langues Latine & Hébraïque, auxquelles il joignit dans la ſuite le Grec, le Syriaque, & le Chaldéen. A ſept ans il expliquoit ſi exactement le Pſeautier Hébreu dans ſa langue maternelle, qu'un Juif, qui enſeignoit l'Arabe à *Leyde*, ne put l'entendre ſans admiration. A neuf ans, il liſoit l'Hébreu ſans points, & ſavoit rendre raiſon de la ponctuation de chaque mot. Il parloit alors le Latin auſſi aiſément que le Flamand, quoi qu'il n'eût pas beaucoup étudié la Grammaire; il ſavoit même aſſez d'Anglois pour ſe faire entendre en cette langue. Trois ans après, il écrivoit en Hébreu ſans préparation, tant en proſe qu'en vers rimés. A l'âge de dix-ſept ans, il prononça en préſence du Roi *Jacques I.* un diſcours Latin avec une préſence d'eſprit qui étonna toute ſa Cour. Ce jeune homme étoit très-laborieux: il portoit toûjours ſur ſoi des tablettes pour y marquer tout ce qu'il apprenoit dans les converſations, & qui méritoit d'être conſervé; puis de retour au logis, il le couchoit par écrit. Il avoit l'eſprit vif, la mémoire heureuſe, un jugement au-deſſus de ſon âge, & avec cela des manières prévenantes, qui le faiſoient aimer d'un chacun. Il demeura quelque tems auprès de *Guillaume Thorne*, Doyen de *Chicheſter*, qui l'avoit attiré chez lui, en lui faiſant une penſion honnête; & ce fut là qu'il mourut de la pierre dans ſa 21e année en 1609. Son patron lui fit donner une ſépulture honorable. On a de lui:

Nomenclator Eliæ Levitæ, juxta ordinem Alphabeticum vocum Latinarum digeſtus, & Græcis dictionibus auctus à Joanne Druſio juniore. Acceſſit Cenſura Joannis Druſii ſenioris in eumdem. Franek. 1652. 8o. *Elie le Lévite*, ſavant Juif Allemand, vivoit au commencement du XVI. ſiécle, & paſſa le gros de ſa vie à *Veniſe*, & à *Rome*, où il enſeigna l'Hébreu à quelques Chrétiens, même à des Cardinaux. On a de lui une Critique de la Maſſore, un Dictionaire Chaldéen, un Gloſſaire Hébreu, &c. Aucun de ſa nation ne l'a égalé dans la Critique Grammaticale.

Nôtre Auteur avoit encore laiſſé

α. Des *Lettres* écrites *en Hébreu*, d'un ſtile pur & élégant.

β. Quantité de Poëſies rimées dans la même langue, ſuivant l'uſage des Juifs modernes.

γ. *Notæ breves in Proverbia Salomonis.* Le jeune *Druſius* avoit fait une profonde étude du texte ſacré, & ſon père dit que, s'il avoit vécu plus longtems, il auroit peut-être ſurpaſſé tous les Commentateurs. Je crois qu'il y a du vrai dans cela: mais la tendreſſe paternelle peut avoir aidé à l'éloge.

δ. Il avoit encore ébauché une verſion Latine de la *Chronique* Hébraïque *du ſecond Temple*, ainſi que de

ε. L'*Itinéraire de Benjamin de Tudèle.* Voyez l'Art. précédent à la lettre χ.

ζ. Enfin il avoit inſeré dans un exemplaire de la Vulgate des feuilles blanches, qu'il avoit remplies d'explications tirées des Pères & des Théologiens modernes.

☞ *Abel Curiander, ubi ſup. p.* XLI. *Joan. Druſii (Patris) Epiſtola libris Præteritor. præfixa, T. VI. Criticor. Sacr. p.* XXXIII. *Baillet* auroit pu donner place au jeune *Druſius* dans ſes *Enfans célèbres.*

Heimeric de Campo,

NAQUIT avant la fin du XIV. ſiècle à *Son*, ou *Zon*, village voiſin de *Boiſleduc*. Il fit une partie de ſes études à *Paris*, & paſſa de là à *Cologne*, où il enſeigna la Philoſophie au collège dit *Laurentianum*, dont il fut depuis Régent ou Principal. *Heymeric* y fit uſage de ſa plume & de ſa langue pour appuyer la doctrine d'*Albert le Grand* qui y fleuriſſoit, & pour la ſoûtenir contre les attaques des Thomiſtes du collège *Montanum*. Il prit dans cette Univerſité le grade de Bachelier, & depuis celui de Licencié ou de Docteur en Théologie, & reçut à *Liège* l'Ordre de Prêtriſe. La Faculté des Arts de *Cologne* aſſemblée chez les Carmes (*a*) l'élut d'une voix unanime pour ſon Doyen le 20. décembre 1418. La même Faculté aſſemblée chez les Dominicains le 26. mai 1434. le continua dans cette charge, quoiqu'il fut alors abſent de la ville, l'Univerſité l'ayant député dès l'an 1431. avec un autre pour aſſiſter au Concile de *Bâle*. (*b*) Là *Heymeric*, à la réquiſition du ſavant Cardinal *Nicolas de Cuſa*, compoſa divers mémoires, & tint des diſputes réglées, où il combattit avec ſuccès pour la créance de l'Egliſe contre les Huſſites, & pour l'autorité du Pape contre les défenſeurs outrés de ce Concile, qui dégénéra en aſſemblée Schiſmatique. De retour à *Cologne* en 1435., il fut nommé Vice-Chancellier de l'Univerſité: mais il la quitta peu de tems après; car le Ma-

(*a*) Où l'on avoit auſſi coûtume d'élire le Recteur.

(*b*) Il y porta le titre d'*Ambaſſiator Univerſitatis Colonienſis pro rotulo præſentando D. Papæ*, & il préſenta les patentes (*Literam miſſivam & Procuratorium*) au Concile en 1432.

Digitized by Google

giſtrat de *Louvain* s'étant adreſſé à elle, pour avoir un Profeſſeur de Théologie dans l'Académie qu'on venoit d'ériger en cette dernière ville, *Heymeric* conſentit de s'y rendre, & ſe fit immatriculer à *Louvain* le 23. avril de la même année 1435. Cinq ſemaines après, il fut élu pour la première fois Recteur de la nouvelle Univerſité; & en cette qualité il porta la parole le 9. juillet ſuivant, lorſqu'elle alla en proceſſion à la rencontre du célèbre Cardinal *Beſſarion*. On lui aſſigna de la part de la ville, le 3. mars 1444., un gage de 200. florins, à la charge d'enſeigner la Théologie en qualité de Profeſſeur ordinaire. Après la mort du Docteur *Guillaume Bont*, Doyen du chapitre de S. Pierre, arrivée le 10. juillet 1454., *Heimeric* fut préſenté par la Régence de *Louvain* au nouveau Doyen & au Chapitre, pour être fait Chanoine de l'Autel de S. André; cette prébende, qui eſt aujourd'hui poſſédée par M. *de Beauvais-Raſſau*, ayant été deſtinée dès l'an 1443. par le Pape *Eugène IV.* pour ſervir de ſalaire à un Profeſſeur qui enſeigne chaque année durant ſix ſemaines. *Heimeric* ne ſe contenta point de ce travail, qui eſt en effet aſſez leger; il paſſa communément le tems des grandes vacances chez les Chanoines-Réguliers de Béthléem proche *Louvain*, & leur expliqua le grand Art (*Complementa Artis & Scientiæ*) de *Raimond Lulle*, auquel il donnoit le titre magnifique d'*Omne ſcibile*. (*c*) Nôtre Docteur paſſoit pour un habile Théologien, & pour l'un des plus ſubtils Philoſophes de ſon tems. (*d*) Une colique l'emporta à *Louvain* dans un âge avancé l'an 1460. Il avoit été ſix fois Recteur de cette Univerſité. (*e*) Nous avons de lui :

1. *Problemata inter Albertum Magnum & S. Thomam ad utriuſque opinionis intelligentiam multùm conferentia edita à diſertiſſimo viro Heimerico de Campo artium & theologiæ Profeſſore eximio.* On lit à la fin : *Acerrimi argumentatoris atque acutiſſimi difficilium nedum in philoſophia ſed & in theologia materiarum reſolutoris Laurentii Burſe Agrippine Colonie gymnaſii olim regentis artium & ſacre theologie profundiſſimi profeſſoris Heimerici de Campo Problemata accuratiſſime per Arnoldum Dammonis alias de Remmertvallis artium magiſtrum & SS. litterarum licentiatum caſtigata omni pene ſtudenti nedum utilia verum neceſſaria. Opera & impenſis Joannis Landenſis civitatis Colonie incole intra ſedecim domos* (*f*) *moram ducentis impreſſa. Finiunt virginalis partus milleſimo quadringenteſimo ſupra nonageſimum ſexto decimo calendas aprilis.* It. *Ibid.* 1517. L'Auteur avoit compoſé cet ouvrage vers l'an 1420.

2. *Promptuarium argumentorum diſputatorum inter Lilium Albertiſtam & Spineum Thomiſtam. Colon.* 1492. 4°.

3. *Reparationes naturalis philoſophiæ ſecundum proceſſum Albertiſtarum & Thomiſtarum. Colon.* 1492. 4°. Les Ouvrages ſuivans, & d'autres inconnus aujourd'hui, n'ont point parvenu à l'impreſſion, que quelques-uns méritoient mieux que les précédens :

α. *Compendium Quæſtionum.* Commençant par ces mots : *Poſt pleroſque occaſio.*

β. *De Eſſe, & eſſentiâ.* Comm. *Eſſe, & non eſſe repugnant.*

γ. *Compendium Ethicorum Ariſtotelis.*

δ. *Compendium ſuper librum : Flores Philoſophiæ.* Ms. à la Chartreuſe de *Cologne*.

ε. *De Formis intentionalibus.* Ms. chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin à *Louvain*, ainſi que le ſuivant.

ζ. *De naturali veritatis Catholicæ, circa principia Philoſophiæ univerſalis, analyſi.*

η. *Summaria Donati Minoris philoſophia, Theologicè confirmata & declarata.* Ms. à l'Abbaye du *Parc* proche *Louvain*, de même que les ſix ſuivans.

θ. *Summaria Catonis Ethica, Theologicè explicata.*

ι. *Speculare Ænigma Univerſi, ſive Sigillum Æternitatis.*

κ. *Centilogium.* Ce ſont cent queſtions de Théologie.

λ. *Alphabetum Spirituale.*

μ. *Determinatio contra quoſdam Articulos erroneos cujuſdam Bogardi reduſi circa Rhenum.*

ν. *Teſtamentum Doctrinale.*

ξ. *Sermones multi.*

ο. *Compendium divinorum*, en 4. livres. Comm. *In hoc opuſculo ſub con.*

π. *Commentaria ſuper Geneſim.*

ρ. *Reſponſio & reſolutio ſuper dubia quædam.* Ms. à S. Martin de *Louvain*, de même que le précédent.

σ. *Super Sententias* (Petri Lombardi) *libri IV.* ou *Commentaria ſuper Sententias.* Comm. *Ut dicit Auguſtinus in libro.* L'Original de cet ouvrage ſe conſerve à l'Abbaye du *Parc*; il y en a auſſi une copie au Prieuré de *Béthléem*.

τ. *De S. Brigitâ.* L'Auteur fit cet écrit à *Bâle*, comme le témoignent les Actes de l'Univerſité de *Louvain* ſous le 28. juillet 1448.

υ. *De Controverſiis Fidei Diſputationes.* En

(*c*) On ſavoit alors *tout* en dix ans : aujourd'hui on ſe borne à apprendre *quelque choſe* en vingt.

(*d*) *Vir in divinis Scripturis eruditiſſimus, & in Philoſophiâ Ariſtoteleâ multi ſuo tempore ſecundus, ingenio ſubtilis, & diſputator difficilium quæſtionum egregius.* Trithemius.

(*e*) En 1435. 38. 39. & 43. toûjours pendant trois mois, & en 1448. & 53. pendant ſix mois.

(*f*) C'eſt un endroit de la ville de *Cologne*, nommé *Auf der ſchwertzen honſen.*

Digitized by Google

forme de Dialogue entre un Bohémien diſciple de *Hus*, & un Catholique. Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*.

φ. De auctoritate Concilii. L'Auteur y déduit les raiſons qu'il a eues de s'attacher au parti d'*Eugène IV.* préférablement à celui du Concile de *Bâle*. L'Univerſité de *Louvain*, qui avoit envoyé ſes Députés à ce Concile en 1433., les rappella l'année ſuivante à la ſollicitation du Duc *Philippe le Bon*; elle refuſa d'en envoyer de nouveaux en 1435., & s'en excuſa par ſon Député *Jean Flamingi* en 1438. Dès le dernier décembre de l'année précédente, elle avoit accepté avec reſpèt une bulle qu'*Eugène IV.* lui adreſſa; elle ſe ſoûmit de même aux ordres que *Henri Calteyſur*, Maître du ſacré Palais, lui intima le 5. juillet 1448. de la part du Pape *Nicolas V.* touchant la réformation à faire dans l'Egliſe; & elle déclara par la bouche de nôtre Auteur, alors Recteur pour la cinquième fois, qu'elle demeureroit conſtamment attachée à ce Pontife, comme elle l'avoit été à ſon Prédéceſſeur, ſans pouvoir être ébranlée par les Envoyés du Concile de *Bâle*; enfin elle reçut avec joye les Inſtructions propoſées par l'Orateur de S.S. ſur la manière d'expliquer les Indulgences, que le S. Siège a coûtume d'accorder en forme plénière. Ces Inſtructions occaſionèrent apparemment le traité qui ſuit:

χ. M. Haimerici de Campo Determinatio de Indulgentiis. Comm. *Septimus Angelus effudit phialam.* Ms. au Prieuré de *Corſendonc*.

ψ. Heim. de Campo Apologia, cur receſſerit à Concilio Baſileenſi, & Eugenio IV. Papæ adhæſerit.

ω. Proceſſus inter Chriſtum & Belial, auctore Henrico (Heimerico) *de Campo, Ambaciatore Studii Univerſitatis Colonienſis.* Ms. à l'Abbaye d'*Alne*, Ordre de Cîteaux, dans le pays de Liège. Je crois que cet écrit regarde le Concile de *Bâle*.

αα. De Imagine Chriſti à cruce depoſiti, & in ſinu Matris ſunerali linteo involuti. Jean Molanus parle de cet ouvrage dans ſon *Hiſt. SS. Imaginum, L. IV. cap.* 12.

ββ. Expoſitiones in Apocalypſim. L'Auteur en avoit donné *deux parties* aux Chanoines-Réguliers de *Béthléem*. Il leur avoit auſſi donné les deux pièces ſuivantes:

γγ. Tractatus de laude Solitudinis. Ce Traité s'eſt perdu au pillage du Prieuré de Béthléem par les Hollandois en 1635.

δδ. Pro Incluſione Canonicorum Regularium. La plûpart des Chanoines-Réguliers des Pays-Bas vécurent reclus comme les Chartreux, depuis le milieu ou la fin du XV. ſiècle juſques vers 1630.

εε. Jean de Mearhout, Chanoine-Régulier de *Corſendonc*, raporte dans ſa Chronique Ms^us *de mirab. eventibus, cap.* 129. une Lettre de *Denis le Chartreux* à *Heimeric de Campo*, dont le ſujet eſt *De Pueris an.* 1458. *cæſervatim euntibus ad S. Michaëlem.* Elle eſt ſuivie du *Jugement* de *Heimeric* ſur ces Enfans.

☞ *Trithem. Scrip. Eccl. c.* 786., *ed. Fabric. p.* 183. *Pet. Impens, Chron. Betbleemit. Ms. Lib. V. art.* XIII. §. 8. *Sanderi Bibliotb. Belg. Mſs. part. II.* 69. 191. 216. *&* 251. *Val. Andr. Biblioth.* 341. *& verbo Joan. Cornelii*, 485. *Idam, Faſt.* 36-38. 83. *&* 334-337. *Hartzheim, Bibliotb. Colon.* 110. *& Prodr. Hiſt. Univerſit. Colon.* 4. 5.

Louis Cappel.

IL NE s'agit pas ici du ſavant de ce nom, Auteur de la *Critique ſacrée*, qui en renverſant l'antiquité des Points-Voyelles dans la langue Hébraïque, a forcé les Proteſtans ſes confrères de reſpecter les anciennes verſions, auparavant mépriſées chez eux; & les a mis dans la néceſſité ou de ſe ſoûmettre avec les Catholiques à l'autorité de la Tradition, pour s'aſſûrer du ſens des Livres ſacrés, ou de récourir à la chimère du goût & de l'eſprit particulier, qui ne peut contenter que des Fanatiques. *Louis Cappel*, qui fait le ſujet de cet article, étoit oncle de celui dont on vient de parler, & portoit le ſurnom de *Moniambert*. Il nâquit à *Paris* le 15. janvier 1534. de *Jacques Cappel*, Avocat au Parlement de cette ville, qu'il perdit à l'âge de ſept ans. Cette perte ne l'empêcha pas de s'avancer dans les études, au point d'être à dix-ſept ans en état de régenter une claſſe au collège du Cardinal-le-Moine. Ayant rempli cinq ans cette fonction, il paſſa à *Bourdeaux* pour y étudier en Droit: mais il renonça à cette étude en acceptant une Chaire en langue Grecque, qui l'occupa pendant environ un an & demi. Quelques Religionnaires, qu'il vit à *Bourdeaux* lui inſpirèrent du goût pour la nouvelle Réforme, & il devint bientôt un des plus zélés partiſans du Calviniſme. Pour s'en inſtruire plus à fonds, il voulut aller à la ſource, je veux dire, à *Genève*, d'où il revint à *Paris*, pour mettre ordre à ſes affaires, & pour prendre ſon parti par raport au choix d'un état. Pluſieurs vouloient qu'il ſuivît le barreau à l'exemple de ſon père: mais ſon inclination le portoit à la Théologie. Avant qu'il ſe déterminât, il éprouva diverſes avantures, particulièrement à l'occaſion de la Conjuration d'*Amboiſe*. Il balançoit encore ſur le genre de vie qu'il devoit embraſſer, lorſque les Huguenots enhardis par la foible ſanté du Roi *François II.*, & fiers de leur nombre qui s'augmentoit de jour en

Digitized by Google

jour, entreprirent de demander le libre exercice de leur religion. *Cappel* fut chargé d'en faire la propoſition dans une aſſemblée particuliere des Etats de l'Iſle de France, qui ſe tint à *Paris* avant l'aſſemblée générale des Etats convoquée à *Orléans* par *François II.*, & le P. *Niceron* dit d'après *Meurſius* qu'il conduiſit cette affaire avec tant de dextérité, que le Roi *Charles IX.* accorda au mois de janvier 1561. (1562.) l'Edit qu'il demandoit. La vérité eſt que *Cappel* appellé par les Miniſtres & les *Anciens* de la prétendue Egliſe de *Paris*, y comparut dans l'Hôtel de ville, où il fit l'Apologie de ceux de ſon parti, offrit leur Confeſſion de foi, demanda, qu'en attendant un Concile libre, on leur accordât des lieux commodes pour leurs exercices de religion, & requit que leurs remontrances & leur Confeſſion fuſſent inſerées dans le cayer de *Paris* pour être envoyées aux Etats d'*Orléans*. Mais tout cela fut refuſé, & *Cappel* ſe vit bientôt obligé de prendre la fuite avec ſes compagnons. Cependant il ſe préſenta aux Etats d'*Orléans*, où les Miniſtres ne purent rien obtenir; & quelques mois après parut l'Edit de Juillet, qui ne leur étoit guères favorable. Ce ne fut que l'année ſuivante qu'on leur accorda l'Edit de Janvier, dont ils ne furent point rédevables à la *dextérité* d'un jeune Propoſant, mais au crédit de l'Amiral *de Coligny*, & à la politique de la Reine *Cathérine de Médicis*, qui pour conſerver ſon autorité de Régente, vouloit balancer les Catholiques par les Huguenots. La même année 1562. on engagea *Cappel*, malgré ſes repugnances, à entrer dans le Miniſtère: il reçut l'impoſition des mains à *Paris*, & on lui donna la conduite de l'Egliſe Calviniſte de *Meaux*, commencée, comme on le ſait, par *Jean le Clerc*, Cardeur de laine, en 1523. & déja nombreuſe dans le tems dont je parle. Les troubles qui s'y élevèrent, obligèrent *Cappel* de ſe retirer d'abord à *Genève*, & enſuite à *Sedan*. Les Calviniſtes Wallons d'*Anvers*, connus alors, de même que les Flamands, ſous le nom de *Caſſſtiars*, (*a*) l'attirèrent chez eux en 1569: mais la ſévérité du Duc d'Albe, qui étoit déja depuis deux ans dans ces provinces, ne lui permit pas d'y faire un long ſéjour; il retourna à *Sedan*, d'où il paſſa peu après à *Clermont*, (*b*) pour être Miniſtre de cette ville. Il fut mandé à *Paris* chez l'Amiral *de Coligny*, pour y prêcher le 23. août 1572. La *Saint-Barthélemi* qui ſuivit, lui laiſſa à peine la liberté de révenir à *Sedan*, heureux d'en être quitte pour la perte de ſes biens. Ce fut dans cette ville que lui & le Miniſtre *Loqueux* (*c*) eurent l'année ſuivante une Conference de pluſieurs jours ſur la Préſence réelle, & ſur le Sacrifice de la Meſſe, avec le ſavant Jéſuite *Maldonat*, qui y fut appellé par *Louis de Bourbon*, Duc de *Montpenſier*. *Meurſius* avance ſans preuve que *Cappel* ſe fit beaucoup d'honneur par cette diſpute: mais on en jugera tout autrement, ſi l'on s'en raporte au recit de *Maldonat*, qui nous a laiſſé une Relation de cette Conférence, & à qui *Cappel* avoüa que ce Pére lui avoit appris bien des choſes, qu'il ignoroit auparavant, & l'avoit fait douter de pluſieurs autres, qu'il avoit regardées comme certaines. Quelque tems après, les Proteſtans de France envoyèrent *Cappel* en Allemagne pour demander du ſecours aux Princes de leur parti. Tandis qu'on y levoit des troupes, *Guillaume de Naſſau*, Prince d'Orange, & les Etats des Pays-Bas revoltés, l'invitèrent à *Leyde*, pour y profeſſer la Théologie. Il aſſiſta à l'ouverture de cette nouvelle Académie, & ce fut lui qui y prononça le diſcours inaugural le 8. février 1575. Il la quitta vers la fin de la même année, lorſque les Reitres & les François ſoudoyez par *Jean Caſimir*, ſecond fils de l'Electeur Palatin, furent ſur les frontières de Champagne, *Cappel* ayant été rappellé en France pour être Miniſtre de ces troupes, ce qui dura juſqu'à la Paix fourrée, conclue à *Châteney-le-Château* (*d*) le 27. avril 1576. La guerre ayant recommencé très-peu de tems après, *Françoiſe de Bourbon*, veuve du Duc de Bouillon, le nomma Miniſtre ordinaire de *Sedan*, & le chargea en même tems d'y enſeigner la Théologie; il exerça ce double emploi juſqu'au 6. janvier 1586. qu'il mourut en cette ville âgé de 52. ans moins 9. jours. (*e*) On n'a imprimé de lui que

Oratio inauguralis Academiæ Lugduno-Batavæ. A la tête de *Joannis Meursi Athenæ Batavæ. Lugd. Bat. Andr. Cloucquius, & Elſevirii*, 1625. 4°. pp. 27. Cette harangue, aſſez découſue, & terminée par une prière, n'a rien de fort remarquable; l'Auteur s'y étend beaucoup ſur les Académies de l'Antiquité, dont pluſieurs ne méritoient pas ce nom; il dit auſſi quelque choſe de celles de *Paris*, de *Padoue*, & de *Bologne*, qu'il croit avoir été fondées par Charlemagne. *Cappel* avoit encore écrit les pièces ſuivantes, qui n'ont point vû le jour.

(*a*) Ou *Caſſſtiersten*, c. à. d. *Queues-de-Veau*. Voyez M. *Diericxſens, Antverpia Chriſto naſcens, &c.* T. II. part. II. 360.
(*b*) Je crois qu'il s'agit de *Clermont* en Beauvoiſis.
(*c*) Ou comme on voudra rendre *Loqueux*.

(*d*) *Meurſius* ſe trompe, en diſant qu'elle fut conclue à *Estampes*.
(*e*) Et non pas dans ſa 51e année, comme le dit *Meurſius*

a. Lud.

Digitized by Google

α. Lud. Cappelli Vita, procellis Belli civilis perturbatiſſima. Louis Cappel, le jeune, aura ſans doute fait uſage de cette vie dans ſes *Commentarii de Cappellorum gente*, imprimés au devant de ſes Commentaires & de ſes Notes Critiques ſur l'Ancien Teſtament, &c. *Amſt.* 1689. *fol.*

β. De Eccleſiâ & ejuſdem Notis, adverſus Epiſtolam à Roſerio Apoſtatâ ad Illmam Franciſcam Borboniam directam. Anno Domini 1573. Hugues Sureau du Roſier, Miniſtre d'*Orléans*, étoit un brouillon, qui s'étoit lié avec quelques fanatiques de cette ville; il racheta ſa vie en ſe faiſant Catholique à la *Saint-Barthélemi*; l'année ſuivante il il publia à *Paris* un *Traité touchant ſa Confeſſion de Foi, avec abjuration de la Profeſſion Huguenotique*; & c'eſt ce que *Cappel* attaque dans le livre dont il s'agit. *Du Roſier* retourna la même année au Calviniſme, & ſe retira à *Heidelberg*, où il vécut quelque tems miſérable & mépriſé; depuis il fut correcteur d'Imprimerie chez *André Wechel* à *Francfort*, & il mourut dans cette ville emporté de la peſte avec ſa femme & ſes enfans.

γ. Speculum Papiſmi.

δ. Commentarii in Calvini Catecheſin..

ε. Epiſtolarum ſelectarum volumen.

☞ *Mém. de Caſtelnau, édit. de Brux.* 1731. *l. III.* 66. 68. *& 75. Hiſt. des Egl. Réformées de France, I.* 287. *& 468. Maldonati Epiſtola ad..... Montiſpenſerii Ducem..... de Collatione ac Diſput. cum Sedanenſibus Calviniſtis*, à la ſuite de ſes *Commentarii in Prophetas IIII. Mogunt. Jo. Kinchez*, 1611. 4°. 818–836. & dans ſes Opuſcules *Pariſ.* 1676. *fol. T. II.* 34–43. *Meurſii Athenæ Bat.* 247–249. avec le portrait de *Cappel*, & *ibid. pag. alterâ ante* 1. *Marfollier, Hiſt. de Henri Duc de Bouillon, Tom. I. p.* 180. *&* 203.

Godefroi van Santvoort

ÉTOIT DE *Sint-Oden-Rhode*, bourgade de Brabant dans la Campine, où il nâquit le 10. juin 1577. Il fit ſon cours d'humanités à *Boiſleduc* ſous la conduite de *Chriſtophe Vladeraccus*, dont j'ai parlé ailleurs, & vint enſuite à *Louvain*, où il étudia la Philoſophie, & la Juriſprudence, & prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit l'an 1606. Environ le même tems il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathédrale d'*Anvers*, qu'il quitta vers 1625. dans le deſſein de vaquer plus tranquillement aux exercices de piété. Ce Chanoine entendoit, outre ſa langue maternelle, le Latin, l'Italien, le François, & l'Eſpagnol. Il a publié

1. *Abrégé de la vie de cinq Saints Canoniſés par N. S. P. le Pape Grégoire XV. : S. Iſidore, laboureur, S. Ignace de Loyola, S. François Xavier, Ste Thérèſe, & S. Philippe de Neri. Traduit de l'Italien en Flamand. Anvers, Corn. Verſchueren*, 1624. 12°.

2. *Le plus court chemin pour arriver à la plus haute perfection; ou Abrégé de la perfection Chrétienne, rempli d'inſtructions ſublimes; compoſé par une ſainte Vierge de Milan, & traduit en Flamand ſur la verſion Françoiſe.* (*a*) *Anvers, Corn. Verſchueren*, 1624. 16°. Goth. pp. 183. (*b*)

3. *Traité de la Tranquillité de l'ame Chrétienne, traduit de l'Eſpagnol de Jean Bonilius en Flamand. Anvers, Gérard Wolſchaten*, 1626. 12°.

☞ *Sweertius*, 291. *Val. André*, 293.

(*a*) *Den korſtlen weeh tot de hoochſte Volmaeckheyds, inhoudende een cort begryp van de Chriſtelycke volmaeckheyd, wel alderley ſchoone, hooghe, ende geeſtelycke leeringhen. Ghemaeckt door eene heylighe, ende verlichte Maghet van Milanen in Italien, ende nu eerſt overghe ſet in het Nederlandts François in onſe Neder-Duytſche tale door H. Godevaers van Santvoort, Canonnick van Antwerpen.*

(*b*) *Val. André dit à Anvers chez* (*Martin*) *Nutids*, 1626. 12. C'eſt une faute.

Bauduin Hunnius

ÉTOIT de *Staveniſſe*, village dépendant de la ville de *Tolen* en Zélande, où il nâquit le 16. février 1654. de *Nicolas Hunnius*, Miniſtre de ce lieu, & de *Jacqueline Coſtenobel*. Ayant perdu ſon pére en bas-âge, ſa mére l'envoya faire ſes humanités au collége de *Middelbourg*; lorſqu'il y eut pris une connoiſſance ſuffiſante des langues Grecque & Latine, il alla ſe faire inſcrire dans l'Univerſité de *Leyde* en 1672., & s'y perfectionna dans l'étude des langues ſous *Corneille Uythage*; enſuite il y prit les leçons de *Burcher de Volder*, & de *Gérard de Vries*, (alors Sous-Régent du Collége des Etats) ſur la Philoſophie. Pour la Théologie, il l'apprit de *Fréderic Spanheim*, & il ſe forma à la Prédication ſous *David Knibbe*. Sorti de *Leyde* en 1675. il fut reçu Propoſant à *Zirictée*; après cela il fut appellé à *Ooſtburg*, bourgade de la Flandre Hollandoiſe, pour y exercer le Miniſtère, & on le confirma dans cet emploi le 9. février 1676. De là il paſſa à *St-Laurent*, village voiſin de *Middelbourg*, où on l'appella le 26. novembre 1690. Il y eſt mort le 1. octobre 1719. âgé de 65. ans & demi, après s'être fait une grande réputation dans ſon parti, ſurtout par ſa dextérité dans le maniement des affaires auxquelles il fut ſouvent employé. Il s'étoit marié deux fois, & il eut du prémier lit un fils qui mourut le 22. novembre 1704. pendant le cours de ſes études à l'Académie de *Franequer*. De ſon ſecond mariage il en eut deux : *Corneille*, Avocat à *Middelbourg*, vivant en 1734. & *Jacques*, Miniſtre à *Hoek* dans le quartier (*'t Ambagt*) de *Neuſen*; ce dernier eſt mort le 22. mars 1728. *Hun-*

nius le Père paſſoit pour un habile Prédicateur. Ses ouvrages font juger que le prétendu Antechriſt Romain, la Proſtituée, la Babylone ſpirituelle, &c. étoient l'objet ordinaire de ſes déclamations. Il a donné au public :

1. *Le Char des Chérubins, ou la Viſion d'Ezéchiel ſur les bords du fleuve Chébar, contenant le départ du Seigneur de Canaan à Babel ; comme un type de la manière dont il vouloit démeurer avec ſon peuple dans la Babylone Antichrétienne.* (a) *Dordrecht, Dav. Goris*, 1707. 4°. pp. environ 220. avec une planche qui repréſente le char des Cherubins, & des cartes du pays de Canaan & de l'Aſſyrie. L'Auteur prétend que la viſion d'Ezechiel (ch. 1.) marquoit que Dieu alloit abandonner le Temple de Jéruſalem, pour ſe retirer dans la Babylonie, où il ne laiſſeroit pas de veiller ſur ſon peuple; enſuite il compare l'ancienne Babylone avec la nouvelle, c. d. avec l'Egliſe Romaine, & emprunte quelques traits du chap. XVII. de l'Apocalypſe pour mieux calomnier la dernière. On ne ſait quel ſentiment doit l'emporter dans le cœur des gens de bien, ou l'indignation contre les Miniſtres qui font une ſi horrible profanation des oracles ſacrés, ou la compaſſion pour les peuples qu'on abuſe ſi groſſièrement.

2. *Les Chants de joye de Sion, ou Diſcours ſur la Prophétie d'Iſaïe contre le Roi de Babel (Chap. XIV. 3—23.) appliquée ſymboliquement à la chûte de la grande Babylone.* (b) *Ibid. Idem*, 1709. 4°.

3. *La criſe des Pays-Bas figurée dans la déſtitution de Joſeph ; ou Tableau des combats & des perſecutions qu'a ſoûtenu l'Egliſe du Nouveau Teſtament, tant ſous l'Empire des Payens, que ſous le regne de l'Antechriſt, & particuliérement dans toute la France, &c.* (c) *Amſt. André van Damme*, 1709. 4°.

4. *Juſtification préliminaire des procédures de la Révérende Aſſemblée tenue à Middelbourg en 1711. ; ou Avis fidèle adreſſé au ſieur Goſwin van Buitendyck.* (d) *Middelb. S. Clement*, 1712. 12°.

5. *Moyens de conſerver la Police Eccléſiaſtique pour maintenir dans l'Egliſe la vérité de l'Evangile, contre l'Apologie du ſieur Goſwin van Buitendyck.* (e) *Middelb. S. Clement*, 1712. 12°.

6. *La Tranquillité & la Liberté des Pays-Bas, fondées ſur la pureté de la Religion Réformée. Ouvrage propre à éveiller ceux que leur ſerment oblige d'être les nourriciers de l'Egliſe, & ceux qui en doivent procurer l'avancement par l'exercice de leur miniſtère.* (f) *Middelb. S. Clement*, 1713. 12°.

7. *La Balance du Sanctuaire, où l'on fait voir que la proſpérité du Peuple de Dieu, ſurtout dans les différentes ſituations des Pays-Bas depuis leur ſortie de Babel, a été proportionnée à ſon zéle pour la pure Religion.* (g) *Middelb. S. Clement.* 1714. 4°.

8. *La Flandre Hollandoiſe, ou le Téleſcope de la Zélande.* (h) *Middelb. S. Clement*, 1718. 12°. Les quatre pièces ſuivantes doivent avoir paru vers 1735. par les ſoins de *Gérard van Hemert*, Miniſtre & Profeſſeur en Philoſophie à *Middelbourg.*

9. *Introduction à la véritable intelligence du langage Prophétique ; ou Explication des paſſages les plus obſcurs des Prophètes.* (i) En 2. vol.

10. *La lumière ſortie des ténèbres de l'Anti-Chriſtianiſme ; ou l'Etoile du matin apparue dans l'Evangile Eternel.* (k)

11. *La Proſpérité de l'Egliſe dans ſes derniers jours. Suite de l'Ouvrage précédent.* (l)

12. *La nouvelle Jéruſalem ; ou l'Egliſe dans ſon luſtre, après l'épanchement des ſept phiotes.* (m)

Hunnius a encore laiſſé les deux ouvrages ſuivans, qui ſe conſervoient dans ſa famille en 1734. prêts pour être imprimés.

α. *La Lorgnette ſpirituelle, qui montre le véritable état de la Religion, ſurtout en Hollande ; avec une ample Préface à la Révérende Claſſe* (des Miniſtres) *de l'Iſle de Walcheren.* (n) Ce titre me rappelle *la Lorgnette du Diable Borgné.*

β. *La piété des Etats de Zélande, prouvée par les ſoins extraordinaires, qu'ils ſe*

(a) *De Waagen der Cherubim, of't Gefigte van Ezechiel aan de riviere Chébar ; behelſende des Heeren vertrek uit Canaan na Babel, als een afbeeldſel, hoe de Heere by ſyn volck wooncn ſoud' in het Babel des Antichriſtendoms.*

(b) *Zions Lon-gezangen, ſynde een Verhandeling van de Spreuke tegen den Koning van Babel, Iſa. XIV. 3.-23., hunnebeldig op den val van 't groote Babylon toegepaſt.*

(c) *Nederlands Bekommernisſe, over de verbreekinge Joſephs ; behelſende een tafereel van den ſtryd des ſydens, die de Kerke des N. T. voorſtaat in de landen der Heidenen, en daer na in 't ryke des Antichriſtendoms, en vooral in Vrankryk is overgekomen, enz.*

(d) *Voorbrigt ter regtvaardigingе van de handelingen van d'E. Cœtus, gehouden tot Middelburg in den jare 1711.; of gerouwe Raad aan d'Heer Goswinus van Buitendyk.*

(e) *Kerkelyke regtsplegінge hoe te houden ; op dat de waarheid des Evangeliums by de Gemeinte verblyve, tegen d'Apologie van d'Heer G. van Buitendyk.*

(f) *Nederlands Roſt en Vryheid gebouwd op de ſuivere en onbevlekte Gereformeerde Godsdienſt tot opwekking van die gene, die de Kerk eedshalven voorſteren, en die de zelve door 't werk harer bedieninge vorderen moeten.*

(g) *De Waerſchale des Heilzaems ; rowende dat het gelak van des Heeren volk en vooral in Nederland van tyd tot tyd, é ſedert haren uitgang uit 't Babel des Antichriſtendoms, is gerevenaard na de mate van haren yver in en voor de ſuivere Godsdienſt.*

(h) *Het Staatſche Vlaanderen, of de Zeeuwſche Buiſe, enz.*

(i) *Aanleiding tot het regte verſtand van het Prophetiſch Woord, of eene openbaringe Redevoeſelinge van de duiſtere plaatſen van 't Prophetiſche Woord.*

(k) *'T Licht uit de duiſternisſe des Antichriſtendoms ; of de Morgenſterre, opgegaan door 't eeuwig Euangelium.*

(l) *De geloofsſtaſheid van de Kerk in dien tyd des Eindes ; synde een vervolg van 't voorgaande werk.*

(m) *Het nieuwe Jeruſalem ; of de Kerk na die luiſter, diſſe vertoonen ſal, na dat de VII. Phiolen ſullen ſyn uitgegoten.*

(n) *De geeſtelyke Verrekyker ; vervoeoende den regten ſtand van den Godsdienſt, vooral in Nederland met een wydloopige Voorſpraak aan d'Eerwaarde Claſſis van Walcheren.*

Digitized by Google

ſont donnés pour l'établiſſement de nôtre République, & ſurtout de nôtre Religion. (o)

Les ouvrages qui ſuivent, n'ont point été achevés :

γ. Introduction à la véritable intelligence de la Bénédiction de Moyſe, Deut. Ch. XXXII. (p)

δ. Les douze Apôtres aſſis ſur douze trônes pour juger les douze tribus d'Iſraël, montrés dans le Cantique de Moyſe, Deut. Chap. XXXII. (q)

ε. Explication abrégée du Cantique de Salomon. (r)

ζ. Explication abrégée de l'Epître de S. Jude. (s)

η. Explication de l'Apocalypſe. (t)

θ. Remarques ſur des paſſages choiſis de l'Ecriture, & ſur diverſes matières. (v)

ι. Origine & progrès des Pays-Bas, * *ou Réflexions morales ſur ce qui s'eſt paſſé dans l'affermiſſement de ce glorieux Etat.* (w)

κ. Traité abrégé des Biens Eccléſiaſtiques. (x)

λ. Rélation abrégée de la Montagne des Oliviers, ou de la perſécution des Egliſes de la Flandre Occidentale. (y)

μ. L'Egliſe affligée par les impoſtures des Eſprits forts; avec quelques réflexions ſur les démêlés ſurvenus entre MM. les Profeſſeurs Drieſſen & Wittichius au ſujet de la Diſſertation du dernier ſur la nature de Dieu. (z)

☞ *La Rue*, 283--288.

Thomas van Thielt

NATIF de *Malines*, fut élevé dans la Maiſon érigée en cette ville pour de pauvres étudians par le célèbre *Standonck*, & changée depuis en Séminaire Archiépiſcopal. Ayant fini ſes claſſes, il prit l'habit de l'Ordre de Cîteaux au Monaſtère de *S. Bernard* à deux lieues d'*Anvers*. Depuis il fut Curé de la paroiſſe d'*Oudenboſch* à l'Oueſt de *Bréda*. On le tira de ce village en 1562. pour le faire Abbé de ſon monaſtère : mais il ne fut inſtallé que le 9. ſeptembre 1564., & il ne put obtenir les bulles de Rome, qui étoient requiſes en ce tems-là. Le nouvel Abbé ne tarda pas beaucoup de manifeſter le penchant qu'il avoit pour l'hérèſie. Il paſſoit publiquement pour fauteur de la Confeſſion d'*Ausbourg*; lorſqu'ayant affiché un Sermon, qu'il devoit prêcher dans ſon Abbaye le 2. juillet 1567., il y accourut d'*Anvers* une foule de Calviniſtes, qui chantèrent en chemin des Pſeaumes traduits à la huguenotte. Le ſermon de l'Abbé fortifia l'idée qu'on s'étoit formée de ſa créance. Cependant le Duc d'Albe, qui approchoit d'*Anvers* avec des troupes, répandit la terreur parmi les partiſans de la nouvelle religion. *Van Thielt* ne l'attendit pas; il prit le parti de déloger de ſon monaſtère le 18. juillet, emportant avec ſoi 4000. florins, & il ſe retira à *Duysbourg* dans le duché de Clèves, où le 6. ſeptembre ſuivant il épouſa une Hollandoiſe nommée *Jeanne van Waveren*. Depuis il fut ſucceſſivement Miniſtre à *Harlem*, & à *Delft*, où on l'entretint ſur les fonds que les Hollandois avoient enlevés à ſon Abbaye. Il mourut dans cette dernière ville le 13. janvier 1590., & les Calviniſtes l'enterrèrent vis-à-vis la chaire de l'Egliſe principale, où ils lui dreſſèrent l'épitaphe ſuivante :

Bernardum colui monachus maleſanus & Abbas:
Sed Chriſtus ſervum reddidit ecce ſuum;
Cujus amore ardens, dum paſco fideliter agnos,
Hac recubo tandem mente beatus humo.
Thomas Thilius, Miniſter eccleſiæ Delphenſis, obiit die 13. januarii, anno Dni 1590.

Pierre Bor dit que cet Abbé compoſa & publia une *Apologie*, (que l'on ne trouve plus) où il rendoit compte des motifs de ſa fuite. Son mariage, qui la ſuivit de près, ne nous laiſſe rien à déſirer ſur cet article.

☞ *Chronyk van Antwerpen, Leyden* 1743. 4°. *bl.* 141. 142. *P. Bor, Nederlandiſche Oorlogen, I. druck, IV. boeck, bl.* 131. *verſo. Gall: Chriſt. V.* 146. *Diercxſens, Antverpia Sc: T. III. part.* 1. *p.* 75. 78. *& 79.*

Jean de Jandun,

QUE VALÈRE ANDRÉ, *& quelques autres ont nommé mal à propos* Joannes de Gandavo, *& qu'en conſéquence ils ont fait hatif de* Gand, *étoit de* Jandun, *village de*

(o) *Pieces Ordinum Zelandiæ, of Godvrugtigheid van de Heeren Staten van Zeeland, betoond in de ninemende ſorgen, die de ſelve hebben ten laſten in den opbouw van onſe Republyk, en vooral in de voorſeringe van onſen Godſdienſt.*

(p) *Inleiding tot het regte verſtand van den Zegen van Moſes, Deut. XXXII.*

(q) *De 12. Apoſtelen ſittende op 12. thronen, oordeelende de 12. geſlagten Iſraels, aangewezen in't Lied van Moſes, Deut. XXXII.*

(r) *Een korte Verklaringe over 't Hooglied van Salomon.*

(s) *Een korte Verklaringe over den Brief van Judas.*

(t) *Een Uitlegginge over d'Openbaringe van Joannes.*

(v) *Aanmerkingen over verſchiedene uitgeleſene plaatſen en ſtoffen.*

(w) *Nederlands Geboorte en Waſdom, behelſende een ſodige aanwyſinge, dieter geſien is in de grondveſtinge van onſe glorieuſe Republyk.*

(x) *Een korte Verhandelinge over de geeſtelyke Goederen.*

(y) *Een kort Hiſtoriſch Verhaal van den Olysberg; of de Kerken onder het Kruis in Weſtvlaanderen.*

(z) *De Kerk in laſt door de bedriegeryen der Vryggeſinnen; waar by gevoegt zyn eenige Aanmerkingen over de Geſchillen tuſſchen de Heeren Profeſſoren Drieſſen en Wittichius raakende den laaſtgenoemden Diſſertatio de naturâ Dei.*

* Les *Pays-Bas* ne ſignifient ici, comme dans quelques titres précédens, que les Provinces-Unies. N'eſt-il pas plus beau en effet de déſigner ſon pays par le nom général, que par un mot qui à peine en ſignifieroit le tiers?

Champagne, ſitué entre Méziéres & Réthel, *où il naquit vers la fin du XIII. ſiécle. Il fit au moins une partie de ſes études à* Paris, *où il enſeigna la Philoſophie durant quelques années, & ſe mit en réputation dès avant 1320. Il paroit qu'il y enſeigna auſſi la Théologie; & il eſt certain qu'il reçut le bonnet de Docteur dans cette Univerſité, & non dans celle de* Péroufe, *comme quelques-uns l'ont avancé. S'étant lié d'une amitié particuliére avec* Marſile de Padoue, *Docteur fameux, qui avoit été Recteur en 1312., il l'aida à compoſer ſon* Défenſeur de la Paix *en faveur de* Louis de Bavière *brouillé avec le Pape* Jean XXII. *Quelques-uns de la famille de ce Prince, lui ayant fait connoître les deux Docteurs, ils ſe rendirent auprès de lui.* Louis *les reçut gratieuſement : mais il n'embraſſa pas entiérement leur opinion ſur le pouvoir des Empereurs, à qui ils attribuoient d'avoir fait tenir des Conciles*, auxquels ils avoient donné l'autorité de décider les points de foi. *Au contraire il aſſembla des Savans, qui lui déclarérent qu'elle étoit impie & dangereuſe, & lui conſeillérent d'en punir les Auteurs.* Louis *répondit qu'il ſeroit inhumain de faire périr des gens qui s'étoient attachés à lui en quittant leur pays & leur fortune. Ainſi il les retint à ſa Cour, & leur fit des libéralités convenables à leur état & à ſa dignité. Le Pape de ſon côté les excommunia, & condamna leur doctrine par ſa Bulle du 23. octobre 1327. La Faculté de Théologie de* Paris *condamna auſſi en 1330. quatre propoſitions de* Marſile, *comme contraires à la foi, erronées, & héréſiques. On ne ſait quelle fut la fin de* Jean de Jandun. *Il a laiſſé.*

1. Joannis de Janduno, Peripatetici, Quæſtiones in libros Phyſicorum Ariſtotelis, quas Pariſiis edidit. Cum tribus Quæſtionibus Heliæ Hebræi, Cretenſis, Philoſophi & Medici, annexis : de primo Motore, de efficientiâ Mundi, de Eſſe, Eſſentiâ, & Uno. Item annotationes aliquot in plurima Commentatoris dicta per ſingulos ſparſim Phyſicorum libros, notatu digniſſima. Florentiæ, *1485. It.* Venet. *1501. It. 1506. & 1544. corrigé par* Elie de Crète.

2. Commentarii in libros XII. Metaphyſicorum Ariſtotelis. Venet. *1525.*

3. Quæſtiones in tres libros de Animâ. Vicentiæ, *1486. It.* Venet. *1497 & 1561.*

4. Commentarii in libros de Cælo & Mundo; & in Averroëm, de ſubſtantiâ Orbis. Venet. *1501. & 1588. Il a paru à l'occaſion de ce livre :* Annotationes in quædam loca, ubi Joannes de Janduno diſcedit à mente Averrois, per Antonium Zimaram; unà cum Zimaræ Quæſtione de Individuatione Naturæ. Venet. *1505.*

5. Defenſor Pacis, tribus dictionibus, ſeu partibus diſtinctus, ad Ludovicum Bavarum, ſcriptus circa an. M. CCC. XXIV. *Imprimé d'abord par les ſoins de* Licentius Euangelius, *c. d. de* Luther, *1522.* It. Francof. Franc. Gomarbrugenſis, *1592. 8°. It. dans la* Monarchia Imperii de Melchior Goldaſt, *1612. fol. Tome II. p. 154. & ſuiv.* Marſile de Padoue *n'eſt pas le ſeul Auteur de cet ouvrage, comme pluſieurs l'ont crû :* Jean de Jandun *y a eu beaucoup de part; c'eſt ce que nous apprend l'Interrogatoire de* François de Vénife, *en 1328., publié par M.* Baluze, Miſcell. l. 311---316. *C'eſt un Traité plus Juridique que Théologique, dont le but principal eſt de rélever la puiſſance temporelle. Dans la Ire partie les Auteurs prétendent démontrer leurs propoſitions par les principes de la raiſon naturelle : dans la IIe ils citent l'Ecriture & les Péres, & répondent aux objections : dans la IIIe ils promettent d'en tirer des conséquences, qui ſeront des Maximes de Politique. Ils ont été attaqués par le Cordelier* Alvare Pélage *dans ſon livre de* Planctu Eccleſiæ, *par* Alexandre de St Elpide, *par* Pierre de Palude, *par le Cardinal* Jean de Torquemada, &c. *Les Théologiens, qui ne reconnoiſſent point de pouvoir, même indirect, dans les Papes par raport au temporel des Princes, ne laiſſent pas de convenir que les choſes ſont outrées dans l'ouvrage dont je parle, & qu'il ne va à rien de moins qu'à détruire la primauté du ſouverain Pontife, & à renverſer toute la Hiérarchie Eccléſiaſtique.* Goldaſt *attribue encore à* Jean de Jandun :

6. Quodlibetum, *publié, dit-il, par* Marſile Ficin. *Et*

α. Commentarius in quatuor libros Sententiarum.

β. *Enfin on croit que* Jean de Jandun *eſt Auteur d'un Traité* de Poteſtate Eccleſiæ, *qui ſe trouvoit dans la Bibliothéque de M.* Colbert, *coté* 506., *& qui commençoit par ces mots :* Contingit quòd vitare volens errorem.... aliquando dilabatur in errorem contrarium.

☞ Contin. Chronici Guil. de Nangiaco, p. 709. Simlerus, Epitome Geſneri, ed. 1574. p. 386. Illyrici Catal. Teſtium Verit. ed. 1608. col. 1759. Sweertius, 440. Catal. Bibl. Bodlej. p. 354. Val. André, 504. Du Boulai, Hiſt. Univ. Pariſ. IV. 163. 205. 206. 216. 974. & 975. Oudin, III. 883---888.

Jacques Tirin, (a) ou *Tirinus*,

CÉLÈBRE Jéſuite, né en 1580. à *Anvers.* Il entra dans la Société à l'âge de 20. ans, & il s'y engagea par la pro-

(a) C'eſt ainſi que le nomment les Ecrivains François. Sa conjecture que ſon véritable nom étoit *Tierens*, abregé de *Wouterens*, ou *Wouters*, c. d. *Fils de Gautier*; ces ter-

mes de ſurnoms abrégés ſont très-communs parmi les Flamands.

Digitized by Google

feſſion des quatre vœux le 2. juillet 1614. Il fut pendant trois ans Profeſſeur de l'Ecriture Sainte, & pendant trois autres Vice-Recteur du collège d'*Anvers*. La régularité de ſes mœurs engagea le P. *Mutio Vitelleſchi*, Général de la Compagnie, à le nommer pour être le prémier Supérieur (*Præpoſitus*) de la Maiſon Profeſſe de la même ville, ouverte en 1616. Durant neuf ans, que le P. *Tirin* remplit ce poſte, il contribua de ſes ſoins à la conſtruction de la magnifique Egliſe de cette Maiſon. Il fut encore pendant quatre ans Directeur de la Miſſion de ſon Ordre en Hollande. En 1615. on l'avoit envoyé, quoique fort jeune, à la VIIe Congrégation générale de la Compagnie à *Rome*; il s'y rendit une ſeconde fois en 1622. pour la Congrégation *des Procureurs*. Ce Père mourut à *Anvers* le 14. juillet 1636. âgé d'environ 56. ans. Il eſt fort connu par l'Ouvrage qui ſuit :

Commentarius in Vetus & Novum Teſtamentum, tomis tribus comprehenſus. Antv. Mart. Nutius, 1632. *fol.* T. I. pp. 811. T. II. pp. 935. T. III. pp. 608. Il n'y a ici, outre le Commentaire, que le texte de la Vulgate, qu'on a ôté des autres éditions. It. *duobus tomis comprehenſus, quibus explicantur, hóc primó, poſt varia Prolegomena, Vetus ſerè Teſtamentum; alteró, XII. Prophetæ minores, Machabæorum liber I. & II. & Novum Teſtamentum. Subnectuntur indices quinque. Antv. Hieron. Verdusſius*, 1645. *fol.* en 2. vol. ainſi que les éditions ſuivantes. It. *Ibid. Idem*, 1656. It. *Ibid. Idem & Joan. Bapt. Verdusſen*, 1668. pp. 1292. en tout pour le Commentaire. It. *Ibid. J. B. Verdusſen*, 1688. (Cette prétendue édition n'eſt qu'un titre renouvellé.) It. *Lugd.* 1664. & 1678. & 1650. & 1697. It. *Ibid. Joan. Bapt. & Nic. de Ville*, 1702. It. *Ibid.* 1724. It. *Ibid. De Ville, fratres, & Lud. Chalmette*, 1734. It. *Venet.* 1688. & 1724. It. *Auguſtæ Vindelic.* 1704. It. *Antv.* 1719. It. inſéré dans les *Biblia Magna* & *Maxima* du P. *Jean de la Haye. Pariſ.* 1643. & 1660. 5. vol. *in fol.* On trouve dans cet ouvrage, ſuivant l'édition de 1668.

I. Une Carte de la Terre-Sainte; peu différente de celle du P. *Bonfrère*, accompagnée de plans de la ville & du Temple de Jéruſalem, de figures des vaſes & des habillemens ſacrés, &c.

II. Page 1--77. *Chronicon ſacrum, à mundo condito, uſque ad exciſam Urbem & Templum Jeroſolymitanum per Titum.* Cette Chronologie eſt raiſonnée, & diſtribuée d'une manière fort commode. On en fait cas.

III. P. 78. *Prolegomena de antiquis ponderibus & monetis Hebræorum, Græcorum, Romanorum, collatis cum modernis* (hodiernis) *Italorum, Hiſpanorum, Gallorum, Belgarum*, &c. avec une Table.

IV. P. 81. *De Menſuris, ſeu vaſis.* Avec deux tables.

V. P. 89--96. *Explicatio Idiotiſmorum, ſeu proprietatum linguæ Hebraicæ & Græcæ.* L'Auteur n'auroit pas mal fait de joindre à cette *Explication* un petit dictionaire des termes ſinguliers de la Vulgate, & ſurtout de ceux, qui quoique communs, s'y prénent dans un autre ſens que chez les Anciens Ecrivains profanes.

VI. P. 97. juſqu'à 1292., c. d. juſques vers le milieu du Tome II., paroit le Commentaire ſur toute l'Ecriture, ſuivi de

VII. *Index primus, qui eſt Auctorum in hoc Commentario citatorum.* C'eſt une petite Bibliothèque univerſelle, & raiſonnée.

VIII. *Index II., qui eſt nominum & rerum; quæ totis duobus tomis pertractantur.*

IX. *Index III., qui eſt Controverſiarum, ſeu quæſtionum fidei, quas vel Hæretici, vel Judæi, vel Mahometani, vel Politici in dubium vocant.* J'en parlerai à la fin de cet article.

X. *Index IV., qui eſt Antilogiarum, ſeu apparentium Contradictionum, quæ in hoc Commentario componuntur & conciliantur.* Cet indice & le ſuivant ſont les moins néceſſaires.

XI. *Index V., qui eſt materiarum.... in....i uſum Concionatorum.* Les cinq Indices ſont environ 400. pages. Venons au Commentaire.

On a de grandes obligations au P. *Tirin* d'avoir publié cet Ouvrage, qui peut ſuffire à ceux qui ne cherchent qu'une intelligence médiocre de la plûpart des livres de l'Ecriture : je dis *de la plûpart*, parce que l'Auteur, qui ſouvent ne fait qu'abréger *Cornelius à Lapide*, ne paroit pas avoir ſaiſi le ſens, ni atteint le véritable but de différentes Prophéties, de quelques Pſeaumes, ni de l'Apocalypſe; ce qui vient en partie de ce que l'hiſtoire & les mœurs des anciens peuples, qui ont dominé ſur les Juifs & ſur les Chrétiens, n'étoient pas aſſez éclaircies de ſon tems, & qu'on n'avoit pas même fait un uſage ſuffiſant de ce qu'on en ſavoit alors, pour l'explication de l'Ecriture. Le P. *Menochius* eſt tombé dans le même défaut, quoi que d'ailleurs il ſoit fort ſupérieur au P. *Tirin*, tant pour le ſtile & le choix des remarques, que du côté de la méthode. Le dernier a cru gâter ſon Commentaire en l'interrompant par des notes diſtinctes ſur chaque phraſe & ſur chaque terme difficile, comme ſi un Scholiaſte avoit autre choſe à faire que d'éclaircir ſéparément toutes les difficultés de ſon texte. Au reſte *Tirin* promet de ne rien avancer, qu'il n'ait tiré des Pères, & des Commentateurs les plus

Digitized by Google

approuvés, & il tient ſa promeſſe; la circonſtance du tems où il écrivoit, peut excuſer ſes digreſſions ſur la Controverſe, qu'il vaudroit mieux traiter à part: mais je ne puis goûter certaines réflexions purement ſcholaſtiques qu'il fait quelquefois entrer dans ſes notes ſans néceſſité. Tout le monde n'approuvera pas non plus le ſyſtême qu'il ſuit dans l'explication du Cantique de Salomon, qu'il applique uniquement à J. C. & à l'ame pieuſe; je crois que *Pierre Nannius*, *Louïs Soto Major*, M. *Boſſuet*, & D. *Calmet* ont pris une meilleure route. Pour ce qui eſt de la Critique & des obſervations Grammaticales, le P. *Tirin* les a preſque entièrement négligées, quoi qu'il eût une connoiſſance raiſonable des langues Grecque & Hébraïque.

Son abrégé de Controverſes, qui a été attaqué par le Miniſtre *Samuel Des-Marêts*, (*b*) eſt fort méthodique, & généralement parlant aſſez ſolide. Je voudrois ſeulement que l'Auteur en eût banni le jargon du Péripatêtiſme, (*c*) & quelques opinions d'Ecole, (*d*) qui ne doivent point avoir place dans un Traité de cette nature.

☞ *Aleg.* 214. *Sotuellus*, 390. *Le Long*, *Bibliotb. S.* 990.

Jérémie Hoelzlin

NAQUIT à *Nuremberg* avant la fin du XVI. ſiècle. Il fit ſes humanités à *Ausbourg*, & y devança conſtamment tous ſes compagnons. Après cela il étudia en Philoſophie à *Altorf*. Comme il entendoit bien le Grec, il s'arrêta peu à ce qu'on dictoit dans l'Ecole; il voulut lire les Originaux, & les anciens Interprètes d'*Ariſtote*: *Themiſtius*, *Alexandre d'Aphrodiſée*, *Simplicius*, *Ammonius*. Il étudia auſſi *Platon*, & fut grand admirateur des Stoiciens. Après avoir employé huit ans à cette ſorte d'étude, il ſe fit recevoir Maître ès Arts, & s'appliqua enſuite à la Théologie & à l'Hébreu. Quelque tems après, il fut Recteur du collège d'*Amberg* dans le haut Palatinat. La guerre qui ſurvint, l'ayant contraint de ſe retirer à *Brême*, après avoir été dépouillé de preſque tous ſes effets, le Comte de *Bentheim* voulut lui donner le Rectorat de ſon collège de *Rhède*: mais ce Seigneur étant mort trop promptement, il accepta un pareil emploi à *Ham*. Il l'exerçoit lorſque les ſoldats de l'Empereur firent dans la Weſtphalie des ravages qui l'obligèrent de chercher un azile en Hollande. Il ſe retira à *Leyde*, & y publia une verſion Allemande des Pſeaumes. Cette Univerſité voulоit le rétenir, lorſqu'il fut appellé à *Middelbourg*, puis à *la Brille*, où il fut Recteur du collège. On le rappella à *Leyde* en 1632. & on lui donna la Profeſſion de Grec, que *Voſſius* venoit de quitter. Il entreprit alors de traduire & de commenter les Argonautiques d'*Apollonius de Rhodes*; & malgré ſes maladies, il en vint à bout, & y mit la derniére main ſix jours avant ſa mort. Quoiqu'hydropique, abbatu, & incapable de tenir la plume, il voulut achever cet ouvrage, & il dicta ce qu'il crut y devoir être ajoûté. Il mourut enfin le 25. janvier 1641. ſans laiſſer de poſtérité, bien qu'il fût marié depuis longtems. On a de lui

1. *Le Livre des Pſeaumes nouvellement traduit en Allemand.* Imprimé en Hollande vers 1628. *Thyſius* vante l'exactitude de cette verſion.

2. *De linguæ Græcæ præſtantiâ, Oratio. Lugd. Bat.* 1632. 4°. C'eſt le diſcours qu'il prononça en prénant poſſeſſion de ſa chaire Grecque.

3. *Apollonii Rhodii Argonauticôn Libri IV. Græcè, cum ſcholiis Græcis, & ab Jeremiâ Hoëlzlino in Latinum converſi, Commentariis & notis illuſtrati, emaculati. Lugd. Bat. Elzevir.* 1641. 8°.

☞ *Oratio habita in fun. Hieron. Hoelzlini ab Ant. Thyſio. Lugd. Bat.* 1641. 4°.

Robert de Bonomonte

ETOIT natif du Hainaut, & peut-être de la petite ville de *Beaumont*. Il entra dans l'Ordre de S. Dominique étant encore jeune, & prononça les vœux ſolemnels au couvent de *Valenciennes* vers l'an 1497. Ses ſupérieurs l'envoyèrent faire ſon cours de Théologie au couvent de *S. Jacques* de *Paris*, où il eut pour maître le P. *Pierre de Braxelles*, dont je parlerai ailleurs. De retour à *Valenciennes*, il y enſeigna quelque tems la Théologie; il s'appliqua auſſi à la Prédication, & l'on marque en particulier qu'il prêcha un carême à *Lille* en 1517. Le P. *François Silveſtre de Ferrare*, Général de l'Ordre, le nomma Inquiſiteur de la Foi pour le diocèſe d'*Arras* en 1525.; le zéle avec lequel il s'acquitta de cet emploi, porta le Pape *Paul III.* à étendre ſes pouvoirs ſur le diocèſe de *Cambrai*. (*e*) Le P. *Robert* fut Prieur des couvens de

(*b*) Voyez ci-deſſus *p.* 278. *ad fin.*

(*c*) *Par ex. on y lit*: Quòd non ſit niſi unus Deus..... Probatur ſecundò, quia Deus eſt ens ſimpliciſſimum & actus purißimus..... Ergo repugnat illi, compoſiti ex genere & differentiâ, vel ex ſpecie & principio individuante: ergo non eſt, neque eſſe poteſt, niſi unus Deus. *Controv. I.*

(*d*) Comme ce qu'il avance *Controv. XXVII.* que les Contractans ſont les Miniſtres & la cauſe efficiente du Mariage, & que le Curé y aſſiſte comme Temoin qualifié.

(*e*) Ce qu'il lui accorda *viva voce oraculo.*

Digitized by Google

Valenciennes, d'*Arras*, & de *S. Omer*, & mourut dans le prémier le 10. octobre 1557. après 59. ans de profeſſion. Il a publié

Fundamentum aureum omnium anni Sermonum, tam de tempore, quàm de Sanctis, F. Nicolai de Gorràn, Ordinis Prædicatorum. Pariſ. Nicol. de la Barre, 1509. 12°. Avec une Préface de l'Editeur, qui ſe retrouve dans l'Edition du commentaire du même *Gorran* ſur les Epitres Canoniques. *Antv. Joan. Keerbergius*, 1620. *fol.*

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 164.

Philippe Petit,

AUTRE Dominicain, nâquit à *Bouchain* en Hainaut vers 1590., & fut tenu ſur les fonts Baptiſmaux par *Paul de Carondelet*, Gouverneur de cette ville. Il entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs en 1608., & fit ſa profeſſion au couvent de *Ste Croix* de *Douai*, où il étudia en Philoſophie ſous le P. *Jacques van den Eede*, depuis Docteur en Théologie, & en 1653. Provincial de la Province de S^te Roſe. Il y fit auſſi apparemment ſon cours de Théologie. Peu de tems après, il ſe donna beaucoup de mouvement pour la fondation du collège de *S. Thomas d'Aquin*, qui fut érigé dans la même ville en 1619., & dont il fut le troiſième Régent. (*a*) En 1629. on l'élut Prieur de ſon couvent de *Ste Croix*; le 10. mai 1631. il aſſiſta en qualité de Définiteur au Chapitre de ſa province. On le choiſit une ſeconde fois Prieur de ſon couvent le 17. août 1635., & il s'acquitta de cet emploi, parmi les embarras de la guerre, juſqu'à pareil jour de l'an 1638. Outre ces fonctions, le P. *Petit* ſe chargea pendant plus de ſix ans de la direction des Religieuſes de ſon Ordre dans la même ville, & ce fut lui qui eut le plus de part à leur établiſſement en 1622. Il eut encore le titre de Prédicateur général, & celui de *Préſenté* au Doctorat. Ce Père eſt mort le jeudi ſaint 14. avril 1661. agé d'environ 70. ans. C'étoit un Religieux zélé pour le ſalut des ames, réglé dans ſes mœurs, pieux, & appliqué à la lecture. Il a laiſſé les ouvrages ſuivans, que les PP. *Echard* & *Quétif* diſent être écrits d'un ſtile qui ſent le Flamand. Ces Bibliothèquaires ſe trompent; le ſtile du P. *Petit* n'eſt non plus Flamand que Chinois; il eſt vrai qu'il écrit aſſez groſſièrement: mais cela vient de ſon peu de Rhétorique, & de ce qu'ayant négligé la lecture des bons Ecrivains François, encore rares de ſon tems, il s'eſt ſouvent ſervi de vieux termes, & de phraſes, que le bon goût, & les ſoins de l'Académie Françoiſe ont proſcrites. Ses Ouvrages ſont

1. *Abrégé de la Vie du B. Albert le Grand, Evêque de Ratisbone..... Douai, Barth. Bardou*, 1635. 12°. lt. augmenté des *Sermons faits à Douay en la ſolemnité de l'Octave de ſa Béatification. Brux. Godef. Schovaerts*, 1637. 12°. lt. *Douai, Barth. Bardou*, 1637. 12°. Dédié à *Jean du Joncquoy*, Abbé de *Marchiennes*.

2. *Les Vies & actions religieuſes des vénérables, ſœur Jeanne de Ste Cathérine, & ſœur Dominique de la Croix, profeſſes du monaſtère de Ste Cathérine de Sienne à Douay, Douai, Jean de Fampoux*, 1649. 12°. Cette édition a été ſuivie de cinq autres. La ſœur *Jeanne* mourut le 8. juin 1625., & la ſœur *Dominique Mille*, dite *de la Croix*, native de *S. Omer*, mourut le 3. mai 1638.

3. *Fundations du couvent de la ſainte Croix, du collège de S. Thomas d'Aquin, du monaſtère de ſainte Cathérine de Sienne, tous trois de l'Ordre des FF. Preſcheurs en la ville & Univerſité de Douay. Enſemble les applaudiſſemens faits en icelle ville, à la venue du Révérendiſſime S^r. Général de l'Ordre, P. Thomas Turcus. Recueillies par Philippe Petit, Préſenté en la S. Théologie, & Prédicateur général du couvent des FF. Preſcheurs en Douay. Douay, Veſve Marc Wion*, 1653. 4°. pp. 194. L'Auteur s'y montre fort zélé pour la gloire de ſon Ordre.

4. *Abrégé de la vie & des actions mémorables du B. Père S. Dominique de Guſman, Fondateur de l'Ordre des FF. Preſcheurs. Douay, Veſve Marc Wyon*, 1655. 12°. pp. 312.

5. *Hiſtoire de la Ville de Bouchain, capitale du Comté d'Oſtrevant, fondée l'an 691. par Pépin de Herſtal, quatrième Prince, & Duc de Brabant. Douay, Veſve Marc Wyon*, 1659. 12°. pp. 336.

a. De l'Ange Gardien. Ms. au couvent de *Douai*, ainſi que le ſuivant.

β. Abrégé de toutes les Vies des Saints, & des Bienheureux de l'Ordre des Frères Preſcheurs.

☞ Voyez le *n.* 3. p. 55. 85. 113. 115. 157. & 158., & *Scriptores Ord. Præd. II.* 602. 603.

Henri Muntinck, ou *Munting*,

NÉ à *Groningue* vers le commencement du dernier ſiècle, fit apparemment ſes baſſes-claſſes & ſa philoſophie dans cette ville, où il fut l'un des prémiers étudians de l'Univerſité que les Etats de *Groningue* & des *Ommelandes* y

(*a*) Les deux prémiers furent le P. *Pierre Williart*, Prédicateur général, & le P. *Thomas Planchon*, Docteur en Théologie.

Digitized by Google

érigèrent de ſon tems. S'étant conſacré par goût à l'étude de la Médecine, il prit le bonnet de Docteur dans la nouvelle Univerſité. Après cela il ſe mit à voyager ſuivant l'uſage des Hollandois, & parcourut en huit ans l'Angleterre, la France, l'Italie, & l'Allemagne, cherchant partout la connoiſſance des plus célèbres Botaniſtes. Révenu dans ſa patrie, il y fit conſtruire à ſes dépens un vaſte & magnifique jardin qu'il remplit de plantes étrangères. Ce deſſein bien exécuté attira chez *Muntinck* une infinité d'Etrangers, & des Princes mêmes, & plut tellement aux Etats, qu'en 1642. ils gratifièrent nôtre Auteur d'une penſion conſidérable pour l'entretien de ſon jardin, & l'honorèrent du titre de Botaniſte du pays. En 1654. ils lui donnèrent la chaire ordinaire de Botanique & de Chimie avec une augmentation de gages : il ne jouit de cet emploi qu'environ quatre ans, étant mort en 1658. *Henri Muntinck* avoit épouſé une démoiſelle nommée *Eſther Renemans*, fille de *Jean Renemans*, Tréſorier des Etats de *Groningue*, de qui il eut quatorze enfans, dont il lui ſurvécut ſeulement un fils, & trois filles.

On a de lui

Hortus Botanicus, Groningæ & Omlandiæ Provincialis, & univerſæ Materiæ Medicæ Gazophylacium. Groningæ, Eiſſen, 1646. 8°.

☞ *Voyez l'Oraiſ. funèbre citée à l'Art. ſuivant.*

Abraham Muntinck,

FILS DU précédent, nâquit à *Groningue* le 19. juin 1626. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes au collège de la même ville, il ſe fit inſcrire dans l'Univerſité le 15. janvier 1645., & il y étudia en philoſophie ſous *Martin Schoockius*; ſous qui il ſoûtint avec applaudiſſement une théſe ſur la Tourbe. (*a*) Son père, qui lui deſtinoit ſa chaire de Botanique, n'oublia rien pour lui inſpirer le goût de cette ſcience, & le jeune *Muntinck* répondit parfaitement à ſes déſirs. S'étant inſtruit ſuffiſamment à *Groningue*, il alla voir les Académies de *Franequer*, d'*Utrecht*, & de *Leyde*, paſſa en France l'an 1649., & s'y perfectionna dans la Médecine, & ſur tout dans la Botanique, tant par ſon étude particulière, & par les inſtructions des Profeſſeurs qu'il entendit, que par l'inſpection qu'il fit des jardins, où il y avoit les plantes les plus rares. Ayant pris le bonnet de Docteur à *Angers*, il revint à *Groningue* en 1651. Son père charmé des progrès qu'il avoit faits dans ſa ſcience favorite, lui donna quelque tems après occaſion de montrer ſon habileté, en lui faiſant faire des leçons de Botanique à ſa place, lorſque ſes affaires ou ſes infirmités l'empêchoient de les faire lui-même. *Muntinck* s'acquit de la réputation par ſes leçons, & dès que ſon père fut mort, on ne balança point de le choiſir pour le remplacer. Il exerça cette profeſſion depuis 1658. juſqu'au dernier janvier 1683. qu'il mourut d'un catarrhe ſuffocatif, agé ſeulement de 56. ans, après avoir été une fois Recteur de l'Univerſité. Il s'étoit marié la même année qu'il perdit ſon père, & il avoit épouſé *Eliſabeth Gabbema*, ſœur de l'Hiſtoriographe *Simon Abbes Gabbema*. Il laiſſa de ſon mariage deux fils, & une fille. Sa chaire fut donnée après ſa mort à l'un des prémiers, nommé *Albert Muntinck*, Docteur en Médecine, qui vivoit encore en 1695. *Abraham Muntinck* comptoit parmi ſes meilleurs amis *Adolphe Vorſtius*, & *Jean de Laet*, dont je parlerai ailleurs. Il a publié

1. *La véritable culture des Plantes, où, d'après des recherches de pluſieurs années, & des expériences particulières, l'on fait connoître la nature, & les propriétés cachées des Arbres, arbuſcules, herbes, & fleurs. On y enſeigne auſſi la manière de les ſemer, planter, gouverner, & conſerver, tant par raport au climat des Pays-Bas, que pour celui de l'Allemagne. Ouvrage orné de quarante planches en taille-douce, qui repréſentent les plantes les plus rares.* En Flamand. (*b*) *Amſt. Jean Rieuwertſz*, 1672. 4°. pp. 652. It. *Leuvarde*, 1682. 4°. Cet ouvrage diviſé en trois livres, eſt une ébauche du *n.* 4. L'Auteur le dédie au Magiſtrat de *Groningue* par une lettre datée du 31. juillet 1671. Il en a paru un Extrait ſous le titre d'*Almanach de Jardinage, &c.* (*c*) *Groningue*, 1687. 12°.

2. *Aloëdarium, ſive Aloës mucronato folio Americanæ majoris, aliarumque ejuſdem ſpeciei Hiſtoria. Amſt. Hieron. Sweerts*, 1680. 4°. *fig.* Le P. *Niceron* n'a pas connu cet ouvrage. L'Auteur avoit un *grand Aloës d'Amérique*, vieux de 41. ans, qui avoit produit en trois ans dix-huit tiges chargées de fleurs, & qui ſurvécut à toutes ces tiges. *

(*a*) *De Turfſt.* Voyez ci-deſſus p. 399. n. 31.

(*b*) *Waare oeffening der Planten, waar in de rechte aart, nature, en verborgene eigenſchappen der boomen, heſters, kruiden, en bloemen, door een veelvuurige ondertoninge, teſſegevonden, als meede op wat maniere ſy, in onſe Neder-en-Hoog-duitſche landen geteelt, geplant, bewaart, ende door het gehele jaar geregeert moeten zyn. Benhaar gemaeckt worden. Beſchreven door Abrahamus Muntinq..... Met 40. koopere plaaten van de raarſte Planten verciert.*

(*c*) *Groninger Hof-Almanach, getrokken uyt de Oeffening der Planten van Abraham Muntinq.*

* M. *Michaux*, Profeſſeur Royal en Botanique dans l'Univerſité de *Louvain*, qui n'épargne aucun ſoin pour mettre le Jardin des Plantes dans un état floriſſant, y cultive un Aloës de cette eſpèce, qui a préſentement (en 1765.) environ 29. ans; il a pouſſé d'entre ſes feuilles plus de 30. jets, qui doivent former autant de tiges.

3. *De*

Digitized by Google

3. *De verâ Antiquorum Herbâ Britannicâ, ejusdemque efficaciâ contra Stomacacen, seu Sceletyrben, Frisiis & Batavis de Scheurbuyck, Dissertatio Historico-Medica. Amst. Hieron. Sweerts*, 1681. 4°. It. *Ibid.* 1698. 4°. L'herbe *Britannique* servoit autrefois de remede aux Frisons & aux peuples voisins contre le Scorbut; les Romains s'en servirent avec succès pendant qu'ils furent maitres de la Frise : mais les irruptions, que les Normans & les Goths firent dans ce pays-là vers l'an 758., la firent oublier; depuis elle fut confondue avec diverses autres plantes. Nôtre Auteur prouve par les passages des anciens Ecrivains, & par ses propres expériences, que c'est ce *Lapas* sauvage, à longues feuilles noires, qui nait dans des marècages, ou l'*Hydrolapas noir*, qui est la véritable *Britannique* des Anciens.

4. *Description curieuse des Plantes, &c.* En Flamand. (*d*) *Leyde, Pierre van der Aa, & Utrecht, Fr. Halma*, 1696. *fol. fig.* On voit à la tête de cet ouvrage l'Oraison funèbre de l'Auteur, par *Jean Minsinga*, Professeur en Eloquence à *Groningue*, traduite du Latin en Flamand par le célebre *Pierre Rabus*. L'Ouvrage même a été traduit en Latin, & publié sous ce titre : *Abrahami Muntingii Phytographia curiosa, exhibens arborum, fruticum, herbarum, & florum icones, ducentis & quadraginta quinque tabulis ad vivum delineatis; varias earum denominationes Latinas, Gallicas, Italicas, Germanicas, Belgicas, aliasque ex probatissimis Autoribus prisciis ac neotericis desumptas, collegit & adjecit Franciscus Kiggelaer, Botanophilus. Amst. Joan. van Leeuwen*, 1711. *fol.* La méthode de l'Auteur est de donner d'abord le nom de chaque plante en differentes langues : puis d'en marquer les espèces qu'il connoit, & d'en décrire assez au long les plus rares; ensuite il vient à la culture qui leur convient, & il finit par l'usage qu'on en peut faire pour la Médecine. Il joint à tout cela beaucoup d'observations utiles ou curieuses; il dit qu'on peut guérir les plantes qui semblent être malades, en versant dessus du lait mêlé d'une quantité égale d'eau de pluye : que la rosée froide de la nuit ne fait aucun tort aux arbres, si l'on a soin d'arroser chaque soir leurs racines, tandis qu'ils sont en fleur : qu'il faut bien se garder de planter un arbre à l'endroit où il en est mort un autre, avant d'avoir ôté la terre de cet endroit, & y substitué d'autre terre mêlée de vieux fumier de vache. Il parle (*p. 85.*) d'un livre écrit sur des feuilles de tilleul, acheté 8000. florins par le Comte *de S. Amour* pour l'Empereur. (*e*) Il conte (*p. 149.*) que la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales paye tous les ans un tribut de 24,000. fl. au Roi des Isles Moluques, pour avoir déraciné tous les arbres à canelle qui se trouvoient dans ces Isles, & les avoir transplantés dans celles d'*Amboine*, afin de se rendre seule maitresse de ce commerce. Il parle (*p. 909.*) d'une Ordonnance des Etats de Hollande publiée en 1637. pour arrêter le commerce des Tulipes porté à un tèl excès, que trois oignons de l'espèce nommée *Semper Augustus* avoient été vendus 30,000. florins.

☞ *Joh. Minsingæ..... Or. funeb. in obitum..... Abr. Muntingii.... habita in choro templi Academici* 19. *febr.* 1683. dans *J. J. Mangeti Biblioth. Scriptor. Medicor. T. II. part.* 1. 376–382.

(*d*) *Nauwkeurige beschryving der Aardgewassen....*

(*e*) Ce livre contenoit les Traités de Ciceron *de ordinandâ Republicâ, & de inveniendis Orationum exordiis.*

Jean Lautte,

Ecrivain du XVI. siècle, natif de *Gand*, a composé & publié le petit Ouvrage qui a pour titre :

Le Jardin d'Armoiries, contenant les armes de plusieurs Nobles Royaumes & Maisons de Germanie inferieure : Œuvre autant nouveau, que proufitable à tous amateurs du noble exercice d'Armes. Gand, Gérard Salenson, 1567. 16°. pp. 366. non chiffrées. Chaque page de ce livre contient regulièrement trois écus d'armes gravés en bois, avec les noms d'autant de familles, & une courte explication de chaque écu. On lit à la tête un Avertissement de l'Auteur daté de *Gand* le 10. juillet 1567. Cet Avertissement est en François, & en Flamand. *Gérard Brandt* dit (*f*) que l'Auteur de cet Ouvrage, s'étant déclaré en faveur de la nouvelle religion, fut étranglé & brulé à *Gand* en 1569. Si cela est, il faut distinguer *Jean Lautte*, qui est sûrement Auteur du *Jardin d'Armoiries*, de

Jean Lautens

Natif de *Gand*, & mari d'*Elisabeth Nuyncx*, veuve de *Jean Hesler*, Concierge de la Cour de *Bruxelles*; *J. Lautens* fut nommé Conseiller & Maitre extraordinaire à la Chambre des Comptes de *Lille* vers le mois de juin 1578., & mourut dans l'exercice de cette charge le 2. août 1603. *Sanderus, Sweertius, Valère André*, & M. *Foppens* lui attribuent le *Jardin d'Armoiries*, & l'édition de l'Ouvrage suivant :

Mémoires de Messire Olivier de la Marche.... Avec les Annotations & corrections de J. D. L. G. Gand, Gérard de Salenson, 1567. grand 4°. It. *Brux. Rutger Velpius*, 1616. 4°. It. *Louvain, Ever. de Witte*, 1645. 4°.

(*f*) *Verhael van de Reformatie, p.* 641.

Digitized by Google

pp. 714. Scit que ces notes & ces corrections ſoient de *Jean Lautte*, ou de *Jean Lautens*, il faut lire dans le titre de la 3e édition (la ſeule que j'aye vûe) *J. L. D. G.*, à moins qu'on n'y entende par les lettres initiales *Jean de Lautte*, *Gantois*. Au reſte la 1. édition s'étant faite chez l'Imprimeur du *Jardin d'Armoiries*, & la même année, je penche à croire que ces deux ouvrages ſont de *Jean Lautte*, & que *Jean Lautens* n'a rien écrit.

☞ *Sander. de Gandavenſ.* 73. *Severtius*, 442. *Val. André*, 525. *De Scur*, *la Flandre illuſtrée*, *&c.* 101. & 104.

Everard von Billick, ou *Everhardus Billicus*,

Que *Pantaléon*, *Gelenius*, & M. *Foppens* ſont natif de *Cologne*, étoit du village de *Billick* dans le diocèſe de *Munſter*, où il nâquit vers la fin du XV. ſiècle. Dès ſa plus tendre jeuneſſe il s'appliqua aux belles-lettres, nouvellement rétablies dans ſon pays, & s'attacha particulièrement à l'Eloquence & à la Poëſie. Après ces prémières études, il entra dans l'ordre des Carmes, dont il fit profeſſion au couvent de *Cologne*; enſuite ayant achevé ſon cours de Théologie, reçu l'ordre de Prêtriſe, & pris le bonnet de Docteur dans l'Univerſité de la même ville, il y fut Profeſſeur Public en Théologie, & Doyen de la Faculté. Le Chapitre tenu à *Aix-la-Chapelle* en 1542. le choiſit Provincial de la baſſe-Allemagne. Peu de tems après, l'Archevêque *Herman de Weyden*, fit des tentatives pour introduire le Luthèraniſme dans ſon diocèſe. Le P. *Billick* fut l'un des prémiers qui s'oppoſerent aux efforts de ce Prélat; il réfuta très-ſolidement le livre *de la Réformation* compoſé par *Mélanchton*, *Bucer*, *Piſtorius*, & quelques autres, & publié par ordre de l'Archevêque, qui vouloit le faire goûter à ſon Chapitre Métropolitain. Le P. *Billick* ne prêcha pas avec moins de vigueur contre les Miniſtres, qui s'étoient gliſſés dans *Cologne*, & qui s'y mettoient déja en train de renverſer les Images, & de commettre les autres ſacrilèges ordinaires aux Prédicateurs de la nouvelle Réforme. Le mal continuant, le P. *Billick* fut député vers l'Empereur de la part du Comte *Adolphe de Schauwenburg*, Coadjuteur de l'Electorat, & au nom du Clergé, & de l'Univerſité de *Cologne*, pour repréſenter les déſordres qui regnoient dans cette ville; il parla avec tant de force pour les Catholiques, que S. M. I. déclara l'Archevêque-Apoſtat, déchu de la dignité Electorale. Ce même Prince, informé de la capacité du P. *Billick*, l'employa en différentes Conférences qui ſe tinrent à *Worms*, à *Ausbourg*, & à *Ratisbone* entre des Théologiens des deux partis; & le Père y ſoûtint ſi bien la cauſe des Catholiques, que les Proteſtans ſortirent de *Ratisbone* ſans ſaluer l'Empereur, ni attendre ſa réponſe. Le nouvel Archevêque *Adolphe*, allant au Concile de Trente en 1551., prit pour ſon Théologien le P. *Billick*, qui y parut avec diſtinction. De retour à *Cologne*, le même Pere employa le crédit qu'il avoit auprès de la Régence, pour y faire admettre les Jéſuites, qui vinrent fort à propos dans cette ville pour arrêter les progrès de l'Héréſie. En 1556. le Comte *Antoine de Schauwenburg*, frère & ſucceſſeur d'*Adolphe*, voulut avoir le P. *Billick* pour ſon Suffragant, & ſon Vicaire général *in Pontificalibus*; le Pape *Paul IV.* le fit ſacrer à cet effet Evêque titulaire de *Cyrène*: mais le Père, déja tout uſé de travaux, n'eut pas le tems de prendre poſſeſſion de cette dignité; il mourut au grand regrèt de tous les Catholiques le onze janvier 1557., & fut enterré dans l'Egliſe de ſon Ordre avec cette Epitaphe:

Reverendiſſimus P. Everardus Billicus, Epiſcopus Cyrenenſis, poſtquàm, ut erat præcellentis lectiſſimique ingenii, acerrimique judicii, differendo, concionando, commentando, quamplurima atque egregia præſtitiſſet, in Wormatiano colloquio A. 1540. & in Ratiſponenſi congreſſu A. M. D. LIV., in Trident. Concilio A. M. D. XLVI., * *in Auguſtanis comitiis A. M. D. XLVIII. à Cæſare R. I. Carolo V. coactis, orthodoxam religionem mirificè tutatus eſſet: poſtquam legationes varias Cleri, Univerſitatiſque Colonienſis nomine obiiſſet: poſtquàm Allemanicam provinciam Ordinis Carmelitani annos XV. moderatus eſſet: tandem eo quo fuerat anno ab ill. D. Antonio Schauwenburgico Principe Suffraganeus conſtitutus, animam Deo reddidit anno M. D. LVII. die XI. januarii.*

On voit dans le même couvent le portrait du P. *Billick*, & on y lit les vers ſuivans:

*Eripitur mundo ju*Bar Ordinis, *abditur iſti*C; *Vi requieſcat hum*I, *vis jubet æthere*A. *Eloquio blandus*, *ce*Lari certamine dexteR, *Reſtinguens Ubus Ve*L *ſuca* (a) *buſta malu*M: *Arduus ingenio* (b) *don*I *delubra polir*E, *Reſtaurans paſſim Corruta*, *facta nihi*L. *Denique virtutis ſ*Udio *ſublatus*, *orir*I *Ut ſuperintenden*S *cæterat*, *eminu*T. *Sed fata impediunt moderantem* (c) *magnæ finiſtr*A *Claudibus exstus poſſidet Elyſium.*

* Cette date eſt fautive; l'Archevêque *Adolphe*, qui commença le P. *Billick* au Concile de Trente, n'y ayant aſſiſté qu'après la XII. ſeſſion, qui ſe tint le 1. ſeptemb. 1551.

(a) Je crois qu'il s'agit ici du Médecin *Juſtus Velſius*, que ſes erreurs firent chaſſer de *Cologne* en 1556., comme je le dirai ailleurs.

(b) Il faut peut-être lire *Ingenii*.

(c) Peut-être: *Meditantem*.

Digitized by Google

On y voit encore ce diſtique :

Billicus in noſtro vixit celeberrimus orbe :
Exortus ſuperos nunc tenet inde polos.

Ou, comme d'autres raportent le dernier vers :

Scutica ſit hæreſcon extitit, occubuit.

Le P. *Billick* étoit bon Théologien, habile controverſiſte, paſſablement verſé dans les lettres humaines, & très-entendu au fait des affaires. Son integrité, ſa douceur, & ſa gravité le firent reſpecter univerſellement. Nous avons de lui :

1. *Judicii Univerſitatis & Cleri Colonienſis, adverſus calumnias Philippi Melanchthonis, Martini Buceri, Oldendorpii, & eorum aſſeclarum, Defenſio; cum diligenti explicatione materiarum controverſarum; authore F. Everhardo Billick, Carmelitarum per inferiorem Germaniam Provinciale. Coloniæ, Jaſpar Gennepæus*, 1545. 4°. pp. 344. It. *Pariſ. Nicolaus Boucher*, 1545. 12°. feuillets 168. Il s'en eſt fait à *Cologne* une 3e édition fort nette, *in-fol.* Cet Ouvrage eſt une pièce importante pour connoitre l'état des Controverſes dans ce tems-là.

2. *De Lutheranorum fugâ, Epiſtola ad Cives Bolonienſes.* Dans *Roveri Pontani Liber IV. Memorabilium*, 1546.

3. Réponſe à une Satyre en vers placardée dans *Cologne*. Se trouve chez les Carmes de cette ville dans le 7e volume d'un recueil intitulé *Oratores & Poetæ*.

4. *De Diſſidiis Eccleſiæ componendis atque ſubmovendis, Opuſcula duo; auctoribus Everardo Billickio, & Mathiâ Bredenbachio. Quibus adjungitur Roberti, Arboricenſis Epiſcopi, Axioma de colloquiis commiſcendis cum Eccleſiæ Catholicæ hoſtibus. Colon. Matern. Cholinus*, 1550—1560. 8°. L'Ouvrage du P. *Billick* a paru ſéparément ſous ce titre : *De ratione ſummovendi præſentis temporis diſſidia.... Hic poſtremus Authoris labor fuit. Colon. Jaſp. Gennepæus*, 1557. 12°. feuillets 78. Avec un éloge de l'Auteur par *Gaſpar von Gennep*. On lit à la fin : *Exhibitum 26. octobris anno 1557.*

5. *Oratio de Circumciſione Domini, habita in Concilio Œcumenico Tridentino anno Domini 1552. per F. Everh. Billicum, Colonienſem Theologum, fratrum Carmelitarum inferioris Germaniæ Provincialem.* Imprimée par ordre du Cardinal *Chriſtopha Madruce*, Évêque de *Trente*, *Venet.* 1552. It. *Colon. Jaſpar Gennepæus*. It. dans le recueil intitulé : *Sacri Conc. Tridentini τὰ ἐσχιὰ. Lovan. Petr. Zangrius*, 1567. *fol.* p. 82. & ſuiv. It. dans les Conciles du P. Labbe, *T. XIV. col. 1088—1107.* C'eſt une Harangue toute Théologique ; l'Auteur y a inſeré une prière en vers. Les pièces qui ſuivent, n'ont pas été imprimées.

α. Hiſtoria Concilii Tridentini. Ms. chez les Carmes de *Cologne*. Ce ſont des Mémoires que l'Auteur avoit dreſſés de ce qui s'étoit paſſé ſous ſes yeux dans le tems qu'il aſſiſtoit au Concile de Trente. Ils mériteroient de voir le jour.

β. Diverſes Lettres rélatives au même Concile. Mss. *ibid.* Je place ici dans la note (*d*) un morceau d'une Lettre qu'il adreſſa au P. *Gaſpar Dorolerus* vers la fin de l'an 1551.

γ. Hiſtoria S. Urſulæ. En forme de Lettre à *Laurent Surius*, dans le tems que ce dernier travailloit à ſes Vies des Saints.

δ. Un recueil conſidérable de Lettres au P. *Nicolas Audeth*, Général, & à d'autres ſupérieurs de l'Ordre, avec leurs Réponſes.

ε. Six vers, ou trois diſtiques ſous chacun des tableaux, qui ornent le cloître des Carmes de *Cologne*, & qui repréſentent l'Hiſtoire Sacrée depuis la Création juſqu'au Jugement dernier. Les lettres rouges, qui commencent ces vers, forment la phraſe ſuivante : *Everhardus Billicus, Colonienſis Theologus, Provincialis Carmelitarum, Ambitum tabulis iſtis ornari procuravit.*

Il avoit encore conçu le deſſein de refuter les menſonges, que *Sleidan* a débités dans ſon Hiſtoire, en faveur de l'Archevêque *Herman* : mais la mort l'ayant prévenu, il laiſſa cette tâche à l'Imprimeur *Gaſpar von Gennep*, qui s'en eſt fort bien acquitté.

☞ *Son Eloge, ubi ſup. n.* 4. *Corn. Loos Callidii Ill. Germ. Scriptor. Catal., folio poſt D.* 5. *Poſſevini Apparatus, ed.* 1608. p. 494. 495. *Ægid. Celentus de adm. magnitud. Coloniæ, p.* 480. *Hartzheim*, 74. *Colman de Villeri, I.* 424—426. *Mſ. du P. Norb. de Ste Julienne.*

Jacques de la Paſſion,

AUTRE CARME de l'ancien inſtitut, né à *Louvain* en 1641., & nommé dans le monde *Waefegger*, paſſa le gros de ſa vie au couvent de *Bruxelles*, où il prêcha longtemps avec ſuccès. Il y eſt mort le 16. août 1716. On a de ce Père

1. *Le S. Sacrifice de la Meſſe, vraye rançon pour les ames qui ſont entrées dans les années de l'éternité, & détenues dans les flammes du Purgatoire.* En Flamand. *Brux. Jacq. van de Velde*, 1674. 16°.

2. *Manière dévote d'entendre la Meſſe.* En Flamand. *Brux.* 1676. 16°.

3. *Meditationes de Chriſto patiente, &*

(*d*) Conveniunt Patres quotidie ſtudio incredibili : dogmata hinc inde controverſa, vix permiſſo prandendi ſpatio, ab ortu diei veſperam uſque ſic excutiuntur, & expenduntur, ut diligentiâ majore, etiamſi ipſi adeſſent Adverſarii, expendi non poſſent. Soli Adverſarii defideratur, quos abeſſe dolemus. Plura in præſens non poſſum, quia, præ-

ter occupationes communes, meditor Orationem habendam ad Synodum in Circumciſione Domini ; ſic enim Patribus placuit, ut anni principium ego oratione aliquâ auſpicarer : Gropperus verò, qui locupletior me eſt, offeret in Epiphaniâ Domini cum tribus Magis munera.

Digitized by Google

Matre compatiente. Ultraj. Joach. van Metelen, 1678. 12°.

4. *Les Rayons du Soleil du S. Père & Prophète Elie, répandus pendant ce ſiècle en différens endroits de l'Eſpagne : ou les Vies de quelques Religieux & Religieuſes de l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel, décédés en odeur de ſainteté ſ depuis 1600. juſqu'en 1684., traduites de divers Auteurs, & raſſemblées par le P. Jacques de la Paſſion. Avec un Supplément, &c.* En Flamand. (*a*) *Liège, Henri Hoyoux*, 1684. 4°. pp. 331. Avec douze portraits dont bien gravés en taille-douce par *R. Collin* à *Bruxelles*. Ce Recueil renferme vingt-trois Vies, la plûpart aſſez étendues.

5. *Le Tréſor du Carmel, caché pendant ce ſiècle, & découvert dans la Vie de la vertueuſe ſœur Eliſabeth de Jéſus, du Tiers-Ordre du Mont-Carmel, décédée à Tolède le 29 juin 1682. Avec un abrégé de la vie de quelques autres perſonnes du même Ordre, omiſes dans l'Ouvrage précédent. Traduit de l'Eſpagnol en Flamand.* (*b*) *Liège, Henri Hoyoux*, 1687. 4°. pp. 159. Avec trois portraits gravés par le même *R. Collin*.

6. *La Vie du vertueux frère François de la Croix, Religieux laïc de l'Ordre du Mont-Carmel. In-4°.* En Flamand. Je ne ſçais quand cette Vie a paru.

☞ *Coſme de Villiers*, *I.* 694.

Charles de l'Eſpinoy,

SEIGNEUR de *Linges*, de *Mardicouque*, &c. étoit fils d'*Etienne de l'Eſpinoy*, (*a*) Garde-Sceau de la cour Epiſcopale de *Terouanne* réſidente à *Ypres*, & de *Cathérine le Noir*, ſœur de *Philippe le Noir*, (ou *Philippus Nigri*,) dont il ſera parlé ailleurs. *Charles* s'appliqua à l'étude du Droit, & prit le grade de Licencié en cette Faculté; après quoi il parvint (au plus tard en 1551.) à la charge de Conſeiller au Conſeil Provincial de Flandre, & la conſerva juſqu'à ſa mort arrivée en 1583. Il s'étoit marié à *Bruxelles* le 15. février 1551. avec *Marguérite de Longin*, (*b*) fille ainée de *Roland de Longin*, Préſident de la Chambre des comptes de Brabant, & de ſa première femme *Iſabeau de Mons*, dame héritière de *la Cappelle*; & il s'étoit enſuite remarié avec une démoiſelle de *Gand*, nommée *Cathérine de Leunheere*. Ses enfans, outre *Philippe*, dont je parle à l'article ſuivant, furent *Charles*, qui mourut ſans s'être marié : *Vigile*, qui fut Prieur du monaſtère de Corbie, Ordre de S. Benoît, en Picardie : *Philippine*, qui épouſa *George Chamberlain*, Gentilhomme Anglois, & lui donna entre autres enfans *George Chamberlain*, depuis Evêque d'*Ypres*. *Charles de l'Eſpinoy* a publié

Philippi Nigri, Ord. Velleris aurei Cancellarii, Tractatus poſthumus de Exemptione Canonicâ; cum Annotationibus, atque additionibus Caroli de l'Eſpinoy. Antv. Joan. Keerbergius, 1593. *fol.*

Philippe de l'Eſpinoy, frère de nôtre Auteur, fut Conſeiller Eccléſiaſtique au Parlement de *Malines*, & Doyen de la Métropole de cette ville. Il mourut en 1557.

☞ *Phil. de l'Eſpinoy, Recherche des Antiq. de Flandr.* 317. 318. *Val. André*, 120. *Van Geſſel, Hiſt. Archiep. Mechl. I.* 42. *Généal. Mſte.*

Philippe de l'Eſpinoy,

FILS du précédent, & de ſa première femme, nâquit en Flandre vers l'an 1552., & porta les titres d'Ecuyer, de Vicomte de *Terouanne*, & de ſeigneur de *la Cappelle*. Dans ſa jeuneſſe il prit le parti de l'épée, & fut longtems au ſervice de *Philippe II.* en qualité de Capitaine d'une compagnie d'Infanterie Wallone. Depuis il s'attacha à l'étude, & s'appliqua ſurtout à rechercher les Antiquités, & les généalogies des Nobles de ſon pays. Dans ce deſſein, il raſſembla tout ce qu'il put de Chartres, & d'autres monumens authentiques, dont il trouva une partie parmi les recueils Mss. de *Marc van Vaernewyck*. (*a*) *Philippe de l'Eſpinoy* mourut dans un age avancé vers l'an 1633. Je ne ſçais s'il laiſſa des deſcendans de ſon mariage avec *Cornélie de Normans d'Oxelaer*. (*b*) C'étoit un Seigneur zélé pour la gloire de ſa patrie, à qui il rendit des ſer-

(*a*) *De Stralen van de Sonne van den H. Vader en Prophete Elias, doſe loopende eeuwe verſpreydt door de Koningh-ryeken van Spagnien. Dat is, de Levens van eenighe Religieuſen van de Orden der broederen van de Alderheyligſte Maghet Maria des Berghs Carmels, die t'ſedert het jaer 1600. tot het jaer 1684. met opinie van heyligheyde alleder 't'ſen overleden. Met een byvoeghſel van andere landen. Uyt verſcheyde Auchuere in 't kort by-een vergadert, vertaelt, en met ſyne plaeten verciert. Door den Eerw. P. F. Jacobus à Paſſione Domini.*

(*b*) *Den Schat van Carmelus verborghen in deſe eeuwe; ontdeckt in 't Leven van de weerdighe ſuſter Sr Eliſabeth de Jeſu. Tertiariſſe van de Orden der Eerw. Paters Leere-Vrouwe Broeders, over-laden binnen Toledo den 29. junii 1682. Met een kort begryp van noch eenighe Levens van perſonen der ſelve Orden, welcke in de onlangſe-gheduyckte Stralen van den H. Vader Elias verſpreydt door Spaignien, ontbreken. Uyt het Spaenſch vertaelt, en bondigh begrepen.*

(*a*) Les armes de *l'Eſpinoy* ſont d'Argent, à l'épine de ſinople, ſommé d'un corbeau de ſable, écartelé de *Wignacourt*, qui eſt d'Argent à trois fleurs-de-lis de gueules aux pieds coupés; pour ſupport deux lions, pour cimier un aigle.

(*b*) Cette famille porte Ecartelé au 1. & 4. de gueules à cinq billettes d'Or poſées en ſautoir; au 2. & 3. d'Or à trois bandes d'Azur.

(*a*) Voyez ci-devant p. 67.

(*b*) Nom d'une terre proche *Caſſel* en Flandre. La famille de *Normans* porte de Sable, au chef d'Azur, au lion rampant, billeté d'or ſur le tout. Je croix que *Cornélie* étoit fille de *François de Normans*, Ecuyer, Seigneur d'*Oxelaer*, *Sea Aldegonde*, *Korrebrouck*, van der *Walle* &c. & de *Jeanne de Salaert*, autrement *Donckere*, fille de *Jean de Salaert*, Chevalier, & de *Cathérine Borluut*.

Digitized by Google

vices eſſentiels. Sa ſincérité & ſon bon cœur ont aidé à le rendre trop crédule aux mémoires de quelques nouveaux parvenus, qui lui en ont impoſé ſur l'ancienneté de leurs familles. Sa déviſe étoit : *Ærumnæ mea ſpina*. Nous avons de lui

1. Une Traduction Françoiſe du Traité de *François Sanſovino*, (*c*) qui a pour titre : *Origine de' Cavalieri, nella quale ſi tratta l'invenzione, l'ordine, e la dichiarazione della Cavalleria di Colanna, di Croce, e di Sprone; con gli Statuti, in particulare della Gartiera, di Savoja, del Toſone, e di S. Michele; con la deſcrizione dell'Iſola di Malta, e dell'Elba. In Venezia*, 1566. & 1583. 8°.

2. *Recherche des Antiquitez & Nobleſſe de Flandres, contenant l'hiſtoire généalogique des Comtes de Flandres, avec une deſcription curieuſe dudit Pays : la ſuitte des Gouverneurs de Flandres, des Grands-Baillys, Maiſtres des Eaues, & autres Officiers principaux des villes : un recueil des nobles & riches Chaſtellenies, Baronnies, & infinité de belles Seigneuries du reſſort & diſtrict dudit pays. Avec une déduction généalogique de ceux qui les ont poſſédé : la Police qui y at eſté obſervée en la conduitte & gouvernement de l'Eſtat & villes. Avec un abrégé particulier de ceux qui ont eſté commis aux Magiſtrats de la très-noble ville de Gand depuis trois ſiècles en ça : avec une briefve deſcription de leurs familles, & rapport ſuccinct de ce qui s'eſt paſſé de mémorable en aucunes années. Juſtifiée par bonnes preuves tirées des chartes, & ultres conſervez aux Archives des Comtes de Flandres, des Abbayes, Chapitres, & anciens regiſtres de diverſes villes & communautez. Enrichie de pluſieurs figures, & diviſée en deux livres. Douay, Veſve Marc Wyon*, 1632. *fol.* pp. 1009. gros caract. avec les figures des armes blaſonnées en bois. Dédié à l'Infante *Iſabelle* par une lettre de l'Auteur, datée de *Gand* le 14. avril 1633.

Sanderus, & *Sweertius* lui attribuent encore les Ouvrages ſuivans, qui ſe ſont perdus, & qui n'étoient peut-être que les Recueils, dont il s'eſt aidé pour le livre dont je viens de parler :

α. Sylloge plurium Fundationum Monaſteriorum Flandriæ & Brabantiæ : ac de Matrimoniis quorundam Principum utriuſque provinciæ.

β. Farrago continens Connubia, Partitiones hereditarias, & Teſtamenta illuſtrium quarundam familiarum Flandriæ; excerpta è monumentis, & actis publicis Senatûs Gandavenſis, ab anno 1349. ad annum uſque 1408.

γ. Farrago altera ſimilium Contractuum, ex actis publicis Senatoriis ab anno 1339. uſque ad annum 1416.

δ. Hortus Nobilitatis Flandriæ, continens primùm Saltuarios, & ejuſdem provinciæ Comites : minores item natu, & illegitimos è Comitum ſtirpe deſcendentes : cum Inſignibus gentilitiis, titulis, & dominiis quæ olim poſſederunt : cum ejuſdem provinciæ Præfectis, eorundem titulis & armis.

ε. De Baronatibus, aliiſque nobilibus muniis : à quibus demum, & quo tempore illa geſta.

ζ. Brevis & ſuccincta Hiſtoria Comitum Flandriæ : cum Indice familiarum connubio ſtirpi Flandricæ junctarum in hodiernum uſque diem.

η. Genealogia Dominorum & Baronum Gaverenſium, cum ejuſdem familiæ poſteris eâdem ſtirpe natis, Toparchis de Liedekercke, de Breda, de Boulers, de Freſin, de Traſenies, &c. Avec les preuves authentiques, ainſi que dans les pièces précédentes.

θ. Hiſtoria genealogica Comitum & Vice-Comitum Gandavenſium : Comitum & Vice-Comitum Aloſtanorum, de S. Jan-ſteene, Tamyſienſium : Comitum Iſeghemii, & Baronum de Raſſeghem : aliorum item ex familiâ Vice-Comitum Gandenſium & Aloſtanorum ortorum.

☞ Voyez le *n.* 2. p. 317. 318. & la dédicace. *Sanderus de Gandavenſ.* 109. 110. *Sweertii*, 642. *Val. André*, 773.

Jacques Janſſoon, ou *Janſſonius* ou *Janſon*.

NAQUIT de parens fort pieux, mais peu avantagés de la fortune, à *Amſterdam* vers le commencement de ſeptembre 1547. Il perdit ſon père en baſâge, & ſe trouva ſous la conduite de ſa mère, avec deux ſœurs, dont la cadette mourut peu après. Cette bonne femme, privée de ce qui lui revenoit du travail de ſon mari, qui étoit matelot, léva une petite boutique, au moyen de quoi elle entretint ſon ménage. Lorſque ſon fils eut appris à lire & écrire, elle voulut le confier au pieux *Martin Verdonck*, ou *Duncan*, Curé de *Wormer*, qui tenoit chez lui une école de Latin : mais *Duncan* étant paſſé dans ce tems-là à la prémière Cure de *Delfe*, elle envoya *Janſon* à *Louvain*, & le mit en penſion chez *Roger de Bruyn*, Doyen du Chapitre de *S. Jacques*. Il paſſa de là au *Grand-Collège*, puis au *Porc*, où ayant fait ſon cours de Philoſophie, il remporta la douziéme place à la promotion générale de 1562. (*d*) Après cela s'étant déterminé à l'état Eccléſiaſtique, il fut reçu au nombre des Bourſiers du col-

(*c*) Ecrivain originaire de *Florence*, né à *Rome* en 1521., établi à *Venize*, & mort en cette ville l'an 1586.

(*d*) C'eſt ce qu'on lit dans les régitres des Promotions; ainſi l'Auteur de ſa vie n'eſt pas exact, lorſqu'il dit que *Janſon* vint à *Louvain* vers 1564.

Digitized by Google

lège d'*Adrien VI.* par *Michel de Bay*, qui en étoit Préſident, & qui eut pour lui une affection fort particulière. Durant ſon cours de Théologie, il conçût le deſſein de ſe faire Jeſuite (comme il avoit voulu peu auparavant ſe faire Récollet) : mais le P. *Adrien Adriaenſſen*, ſon directeur, & l'un des premiers diſciples de S. Ignace, l'en détourna, & lui dit qu'il étoit deſtiné à être Docteur. *Janſon* reçut ce conſeil comme venant du ciel, pourſuivit ſes études, & prit le grade de Licencié en Théologie au mois de mai 1575. Dès le mois de ſeptembre de la même année, *Baius* le nomma pour être le premier Préſident du collège de *S. Auguſtin*, (*b*) qu'il venoit de fonder ſur un quai de la ville de *Louvain*, qu'on nomme *de Leyde*. Vers le même tems *Janſon* s'occupa à faire des leçons de Théologie à l'Abbaye de *Ste Gertrude*, pour l'inſtruction des jeunes Religieux de cette maiſon ; il entendit auſſi les confeſſions dans la paroiſſe qui en dépend. En 1580. il fut fait Profeſſeur ordinaire en Théologie, & Chanoine du ſecond rang dans la Collégiale de *S. Pierre*. Il prit le bonnet de Docteur le 29. août 1584. Après la mort de *Baius*, arrivée le 16. ſeptembre 1589., il fut fait Préſident du collège d'*Adrien VI.* L'année ſuivante, on l'élut Recteur de l'Univerſité. Le 29. novembre 1598., il ſuccéda à *Thomas Stapleton* dans la chaire Royale de l'Ecriture, (*c*) & dans le canonicat de *S. Pierre* du prémier rang, qui y eſt annexé : enfin le 17. octobre 1614., il remplaça *Jacques Baius*, neveu de *Michel*, dans le Doyenné du même Chapitre. Environ deux ans après, ſes infirmités l'obligèrent de ſe décharger des fonctions de ſa Profeſſion ſur le Docteur *Henri Rampen*. Il ne fit plus que languir depuis le 16. juin 1620. qu'il fit l'Oraiſon funèbre de l'Archevêque *Matthias Hovius* ; il ſe vit perclus de tous ſes membres depuis la mi-mai 1625., & il mourut après avoir reçu les derniers Sacremens le 30. juillet de la même année, qui étoit la 78e de ſon age. Son corps fut inhumé dans la chapelle du collège d'*Adrien VI.* à côté de celui de *Baius*, afin, diſent l'Auteur de ſa vie, & *Valère André*, que le tombeau ne ſéparât point deux Docteurs, qui avoient toûjours été ſi unis par une même piété & une même doctrine. Ce dernier mot pourroit faire croire que *Janſon* fut attaché aux ſentimens proſcrits dans *Baius* ; en effet pluſieurs Ecrivains, M. *Danès* entre autres, (*d*) font entendre que *Janſon* goûta ces ſentimens, & les inſpira au fameux *Janſenius*, ſon élève favori : On cite de ſon Commentaire ſur les Lamentations de Jérémie, un endroit (*e*) qui reſſemble aſſez au ſyſtême de *Baius* ſur la Liberté. Mais ſi *Janſon* ſuivit quelque tems ce ſyſtême, il l'abandonna dans la ſuite ; je n'en ai pû rien trouver dans ſon Commentaire ſur S. Jean, où il a eu tant d'occaſions de le placer : dans ſon *Traité de la Grace*, que j'ai lû en Ms., il ſe ſoûmet ſans détour à la Bulle de *S. Pie V.* contre *Baius* : enfin il a préſidé depuis 1598. juſqu'en 1610. à diverſes thèſes entièrement oppoſées au Baianiſme. (*f*) *Jean Maſius* (qui donne à *Baius* l'épithète de *très-ſaint*) nous dépeint le Docteur *Janſon*, comme un homme de la plus haute piété, favoriſé d'extaſes, pratiquant de grandes auſtérités, plein de compaſſion pour les pauvres, appliqué la plus grande partie du jour & de la nuit à la prière, & édifiant tous ceux avec qui il converſoit : mais il ne dit mot de ſon averſion pour les Jéſuites. *Corneille-Giſlebert Plempius*, parlant avec ſa naïveté ordinaire des Docteurs qu'il a entendus à *Louvain*, s'exprime ainſi ſur *Janſon*, qui étoit ſon compatriote :

Tun', bone Janſoni, commemorandus eras ?
Tune, cui Albertus quondam Pius, Auſtriacorum
Grande decus, noctu prætulit ipſe facem ;
Cùm tibi pileolus de vertice lapſus abeſſet,
Fruſtra, aut quærendus ſòrs ſine luce diu.
Læta tamen ſpecies decorat tibi frontis amœnæ,
Nec tu Pieridum fautor amicus eras :
Quamque viri mecum laudabunt ſemper honeſti,
Non erat Ignati ſemita grata tibi,
Semita, quæ ſi non cœleſtia ducit ad aſtra,
Nec tu, Janſoni ſancte, beatus eris.

Janſon avoit beaucoup lû S. Auguſtin & S. Proſper ; (*g*) c'eſt ce qui a fait dire à *Jean Maſius*, & à *Valère André*, que marchant ſur les traces des SS. Pères, il a pénétré dans les profondeurs les plus

(*b*) Ce collège n'a ſubſiſté qu'environ 15. ans ; les biens en ont été appliqués à celui de *Bay*.

(*c*) On n'auroit pas mal fait de donner cette chaire au ſavant *Luc de Bruges*.

(*d*) *General. Tempor. notio, p.* 298. *ult. ed.*

(*e*) Hominem lapſum dat Deus in manu conſilii ſui, de quâ non poteſt per ſemetipſum ſurgere ; ſed hæc impoſſibilitas horrium captivi non adimit ei rationem liberi arbitrii ; impoſſibilitas enim hæc libero arbitrio adhæret judicio Dei & veritatis, nullo autem judicio aut ſenſu ipſius liberi arbitrii ; non enim ullam neceſſitatem aut violentiam liberum arbitrium ex hac captivitate ſentit, ſed ſpontaneam ejus electionem ac libertiſſimam dilectionem.... Videri poſſet quòd præcidia neceſſitas liberi arbitrii rationem non tollat, hominem tamen à peccati reatu excuſare deberet ; quia & homo in tali neceſſitate ſeu captivitate creatus fuiſſet, fuiſſet quidem malo obnoxius, nulla autem pœnâ dignus. Sed diverſitatis ratio eſt, quia in illum captivitatem primus homo ſine ſuâ culpâ devenifiet : in hanc autem captivitatem aut hæreditariâ ſucceſſione, aut liberi arbitrii deſertione omnes poſteri ejus devenerunt..... Niſi hæc neceſſitas peccato facta eſſet, certè peccatum non faceret, ſed ſolummodò opus malum. *Apud Liv. de Meyer, Hiſt. Controv. de auxiliis, p.* 38.

(*f*) Voyez ces thèſes *Ibid. p.* 52—54.

(*g*) Janſonius.... præ cæteris (*Doctoribus Lovan.*) in D. Auguſtino & Proſpero verſatus erat, & diligentiâ præſtabat. *Leſſius in Diario. apud Liv. de Meyer, ubi ſup. p.* 16.

Digitized by Google

cachées de l'Ecriture, & qu'il nous en a livré la ſubſtance la plus intime (*ipſam medullam.*) Mais il ne faut pas nous laiſſer éblouir par ces grands mots ; la lecture des Pères ne ſuffit pas pour percer toute l'obſcurité des livres ſaints ; il faut outre cela entendre les langues originales, la Critique, la Chronologie, la Géographie, l'Hiſtoire naturelle, les mœurs des anciens, &c. D'ailleurs *Janſon* n'avoit pû lire les PP. Grecs à la ſource. Enfin je ne vois pas qu'il ait fait uſage d'Origène, de S. Jean Chryſoſtome, de Théodoret, ni même de S. Jerôme, c. d. de ceux d'entre les Pères, qui pouvoient lui fournir le plus de lumières pour l'intelligence de l'Ecriture.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Catholici Eccleſiaſtæ Inſtructio, juſſu R^mi & Ill^mi Archiepiſcopi Mechlinienſis* (Jean Hauchin) *in lucem edita. Lov. Joan. Maſius*, 1586. 12°. pp. 32. It. *Ibid. Idem*, 1594. 12°. pp. 32. It. parmi les opuſcules de *M. Steyaert.*

2. *In ſacrum Miſſæ Canonem, quo Romana utitur Eccleſia, Expoſitio. Lov. Joan. Maſius*, 1586. 12°. pp. 199. It. à la ſuite du *n. 8. Ibid. Idem*, 1604. 12°. p. 267—388.

3. *Janſon* a eu part à la fameuſe Cenſure de la Faculté de *Louvain* contre le P. *Leſſius* ; & ce dernier dit (*h*) que le docteur *Henri Gravius*, qui l'a rédigée en 1587., l'a tirée preſque en entier de la Cenſure particuliere minutée par *Janſon.*

4. *Oratio funebris in obitum Eximii D. Henrici Gravii, S. T. D. Lovanienſis, habita in Exequiis ejus celebratis 18. maii anno 1591. Lov. Joan. Maſius*, 1591. 4°.

5. *In Canticum Canticorum Salomonis Commentarius. Lov. Joan. Maſius, & Petr. Zangrius*, 1596. 12°. pp. 156. It. *Editio 2^a. Ibid. Idem*, 1603. 12°. It. *Ingolſtadii*, 1605. 12°.

6. *In Pſalterium, & Cantica, quibus per horas Canonicas Romana utitur Eccleſia, Expoſitio. Lov. Joan. Maſius, & Philipp. Zangrius*, 1597. 4°. pp. 850. Dans ce Commentaire & dans le précédent, *Janſon* ne s'attache qu'à des ſens ſpirituels, infiniment plus aiſés à trouver que le littéral. Son compatriote *Jean Drenckwaerts*, Tréſorier des Finances, lui conſeilla de donner un abrégé du dernier Commentaire ; c'eſt ce qu'il fit, en tâchant en même tems d'expliquer le ſens littéral dans une 2e édition, qu'il publia ſous ce titre : *In Librum Pſalmorum, & Cantica Officii Romani, Expoſitio iterata. Lov. Joan. Maſius*, 1611. 4°. pp. 176. & 41. It. *Colon.* 1622. *fol.* Mais *Janſon* étoit loin d'avoir les connoiſſances néceſſaires pour réüſſir dans un Commentaire ſur les Pſeaumes.

7. *Vita coccinea, ſive Enarratio Dominicæ Paſſionis, ex verbis utriuſque Teſtamenti, aliiſque contexta. Lov. Joan. Maſius*, 1600. 12°. pp. 348.

8. *Liturgica, ſive de Sacrificiis materiati Altaris, libri quatuor ; adjunctâ in coronidem (unà cum rerum indice) ſacri Canonis, quo Romana Eccleſia utitur, Expoſitione. Lov. Joan. Maſius*, 1604. 12°. pp. 388. *Janſon* auroit dû laiſſer faire cet ouvrage à des gens verſés dans la Critique, & dans les Antiquités Eccléſiaſtiques, aux *Duranti*, aux *Bona*, aux *Renaudot*, aux *le Brun*, &c.

9. *Le Procès de Melchiſedech inſtruit, fourni, & mis en état par la démande, la réponſe, la réplique, & la duplique. Ouvrage compoſé par M. J. Janſon, & publié par F. v. C.* En Flamand. (*i*) *Louvain, Gérard Rivius*, 1618. 16°. dern. ſignature *I v.* Cet ouvrage eſt contre un Miniſtre Calviniſte, qui avoit attaqué la doctrine de l'Egliſe ſur le Sacrifice de la Meſſe.

10. *Oratio funebris in obitum Ill^mi ac R^mi D. Matthiæ Hovii, Archiep. Mechlinienſis, habita Mechliniæ in Exequiis ipſius ibidem celebratis 16. junii anno 1620. Lov. Ger. Rivius*, 1620. 4°. pp. 30. Il n'y faut pas chercher l'Eloquence.

11. *In Propheticum librum Job Enarratio. Lov. Henr. Haſtenius, & Petr. Zangrius*, 1623. *fol.* pp. 246. *Janſon* avoit expliqué deux fois le Livre de Job dans l'Ecole publique de *Louvain*. Il croyoit qu'un peu de Scholaſtique, & de la Morale placée au hazard, ſuffiſoient pour faire entendre ce Livre, qui a donné tant d'exercice aux Savans.

12. *Officium decem Evangelicarum virtutum, ſeu beneplacitorum B. Mariæ, ad formam Romani Breviarii accommodatum.* Dans le Propre des Annonciates imprimé à *Anvers* chez les *Mortus*, 1626. 8°. *Janſon* fit cet Office en 1609. Je crois qu'il s'étoit chargé de la direction des Annonciates de *Louvain.*

13. *In Evangelium S. Joannis Expoſitio. Lov. Bernardin. Maſius*, 1630. petit *in-12°.* pp. 702. L'Auteur n'y amene que des obſervations Théologiques des plus triviales. *Janſon* a laiſſé en Ms. les ouvrages ſuivans :

α. Tractatus de Gratiâ, & libero arbitrio. Ms. *in-4°.* pp. 111. au collège de *Malderus*, écrit de la main du Fondateur. Au bout : *Finis poſtridie D. Lucæ, 1587.*

β. Commentarius in Threnos. Cité dans une pièce écrite au commencement de l'an 1588., & publiée par le P. *de Meyer, Hiſt. Controv. de auxiliis, p.* 23.

(*h*) *Leſſius, ibid.*

(*i*) *T'Proces van Melchiſedech, by aenſpraeche, antwoorde, repſyche, ende duplyche, ghinſtruceert, ghefurniceert, en-*

de in ſtaet gheſtelt, by..... Jacobus Janſonius..... in't lieht ghebracht door F. v. C.

7. *Apocalypſis B. Joannis Apoſtoli brevis & ſuccincta Elucidatio, prælegente..... Jac. Janſſonio..... decembris 13d 1608.* Ms. au college de *Malines* à *Louvain*. C'eſt un *in-4°.* d'un petit doigt d'épaiſſeur.

3. Il avoit encore fait à *Louvain* une Oraiſon funèbre pour l'Archevêque *Jean Hauchin*, mort le 5. janvier 1589. Je ne crois pas qu'elle ait été imprimée.

Janſon fit beaucoup de bien au college d'*Adrien VI.*; les regîtres de la maiſon font foi qu'il lui donna à diverſes repriſes un total de 6,214. florins, 17. ſous & demi pour les édifices, pour l'augmentation des *biens communs*, &c. Il a auſſi laiſſé au Chapitre de S. Pierre un honoraire, en vertu duquel on y célèbre ſolemnellement la fête de S. Auguſtin, avec un office propre, c. d. avec les hymnes & les antiennes, dont ſe ſervent les Chanoines-Réguliers & les PP. Auguſtins des Pays-Bas. (*k*)

☞ *Elogium & vita Ex. D. Jac. Janſſonii, per fr. Joannem Maſium..... Subpriorem Parcenſem*, à la tête du *n.* 13. *Val. André, Bibliotb.* 414. 415. *& Faſt.* 54. 128. *&* 308. *Corn. Giſelb. Plempius, Elogia de Vitâ ſuâ, Operum p.* 121. *ed.* 1631.

Thomas Arents,

POETE HOLLANDOIS, nâquit à *Amſterdam* le 6. juin 1652. de parens de baſſe condition, mais honnêtes. Son père étoit de *Campen*, (*a*) & ſa mère de *Cologne*. Il paſſa toute ſa vie dans *Amſterdam*, & gagna ſon pain à faire le métier de Courtier, qui le mit aſſez à l'aiſe, & lui laiſſa le loiſir néceſſaire pour s'appliquer à la Poëſie. La réputation, qu'il ſe fit par ſes pièces de Théatre, lui concilia l'eſtime & l'amitié d'*André Pels*, fameux Banquier, & lui procura une place dans la Société de Beaux-Eſprits, qui prend pour ſa déviſe : *Nil volentibus arduum.* On ne marque point l'époque de ſa mort, que je crois arrivée vers l'an 1720. Il a donné au public

1. Onze, ou douze pièces Dramatiques, dont les ſujets ſont, du moins pour la plûpart, tirés de l'Ecriture Sainte. On a encore de lui

2. Des *Poëſies mêlées.* (*b*) *Amſt.* 1724. 8°. Publiées par les ſoins de *Matthieu Brouwer van Nideck*, dont il ſera parlé ailleurs.

☞ *Le Moreri de* 1740. *A. p.* 593. *d'après le Dict. Univ. Hollandois de Halma.*

(*k*) Les Chanoines-Réguliers de France s'en ſont auſſi ſervis autrefois, comme on le voit par leur Bréviaire imprimé à *Paris* chez *Jérôme de Marnef*, &c. 1589. 16. *T. II.* 266-270. Mais je crois que depuis ils y ont ſubſtitué les belles hymnes de *Santeul*, &c.

(*a*) Il y a deux villes de ce nom, l'une dans l'Over-Yſſel, l'autre dans l'Archevêché de Cologne ; je crois qu'il s'agit de la première.

(*b*) *Thomas Arents Mengel-Poëzy, uitgegeven door M. Brouerius van Nideck.*

Corneille van Arckel

ETOIT d'*Amſterdam*, (*c*) où il nâquit le 3. octobre 1670. Son père & ſa mere étant paſſés à *Roterdam*, lorſqu'il étoit encore enfant, il les ſuivit, & fit ſes humanités au collège de cette ville, que l'on appelle *l'Ecole d'Eraſme.* Vers 1685. il fut renvoyé à *Amſterdam*, où il s'avança dans la Littérature, & dans la Philoſophie ſous le fameux *Jean le Clerc.* Il y fit enſuite un cours de Théologié ſous *Philippe van Limborch.* Ses études finies, il fut appellé à *la Brille*, pour y remplacer *Henri Hollinger* en qualité de Miniſtre de l'Egliſe de *S. Pierre*, dite *de Marlanſe Kerk*, qui eſt la moins principale de ce lieu, & que l'on a donnée aux Remontrans; *Van Arckel* eut l'agrément de la voir rebâtir en 1700.; il l'abandonna depuis pour paſſer à l'Egliſe Remontrante de *Delfi*, & enſuite à celle de *Roterdam*, où il étoit déja en 1707. C'eſt dans ce dernier poſte qu'il eſt mort le 29. ſeptembre 1724., agé de 54. ans moins 4. jours. Ce Miniſtre s'eſt fait de la réputation dans ſon parti par ſes prédications, & dans la République des Lettres par ſon habileté dans les Antiquités, dans la Critique, & ſurtout dans la Poëſie, à laquelle il s'exerçoit tous les matins. Il réleva ces talens par des manières aiſées & polies, qui lui acquirent beaucoup d'amis; & il fut en relation avec *Corneille van Alkemade*, *David van Hoogſtraaten*, *Janus Bronkhuſius*, *François Heſſelius*, & pluſieurs autres gens de lettres. On a de lui :

1. Quantité de petites *Poëſies Latines & Flamandes*, qui n'ont été imprimées qu'en feuilles volantes, ou à la tête de différens Ouvrages compoſés par ſes amis.

2. Il a publié *Hadriani Junii, Hornani, Medici, Animadverſa, ejuſdemque de Comâ Commentarium, ab Autore innumeris in locis emendata, & inſignibus ſupplementis locupletata. Accedit Appendix* (*d*) *Hadriani Junii ad Animadverſa ſua, nunc primùm ex Clariſſ. viri autographo in lucem edita. Ex bibliothecâ Corn. van Arckel. Roterod. Joan. Hoſhout*, 1708. 12°. pp. 632. ſans les Préliminaires. Ce qu'on voit ici de l'Editeur, ce ſont une dédicace à *Corneille van Alkemade*, un Avertiſſement au Lecteur, & deux tables fort exactes, l'une des Auteurs corrigés, ſuppléés, ou expliqués par *Junius*, l'autre des matières traitées dans ſes Opuſcules, tels que *Van Arckel* les redonne au public.

(*c*) Et non pas de *Roterdam*, comme le dit *Cattenburgh.*

(*d*) C'eſt ſans doute de *J. le Clerc* ſon maître, que *Van Arckel* apprit à orthographier *Adpendix, adtollit, adcipe, &c.* Cette affectation donne toûjours un petit air de Savant.

3. *Sermon*

Digitized by Google

3. *Sermon ſur le ℣. 2. du chap. LVII. d'Iſaïe, prêché aux funerailles de M. Pierre Bos, Paſteur Remontrant à Roterdam.* En Flamand. *Roterd.* 1718. 4°.

4. *Marcelli Palingenii, ſtellati Poëtæ, Zodiacus Vitæ; hoc eſt, de Hominis vitâ, ſtudio, ac moribus optimè inſtituendis libri XII. Roterd.* 1722. (*c*) C'eſt *Van Arckel* qui a ſoigné cette édition. Elle eſt très-nette.

a. Nôtre Auteur avoit encore travaillé à un Commentaire fort étendu ſur *Coripi, Grammatici Afri, de laudibus Juſtini II. Auguſti libri IV., heroico carmine conſcripti;* & il a laiſſé beaucoup de matériaux pour l'intelligence de cet ancien Poëte: mais la mort en a arrêté la publication.

☞ *Les Prélim. du n. 2. Van Alkemade, beſchr. van Briele, I. 58. Cattenburgh, Bibliotb. Remonſtrant.* 5. 6. Voyez encore l'Article qui ſuit.

Sébaſtien van der Lanen,

MINISTRE Remontrant à *Roterdam*, natif de cette ville, & mort vers la fin de l'année 1726., a publié un

Sermon (Flamand) *ſur le Pſeaume XXXIX. ℣. 6. prêché à l'enterrement de Mr Corneille van Arckel, Miniſtre de l'Egliſe des Remontrans à Roterdam. Roterd.* 1724. 4°.

☞ *Cattenburgh, ubi ſup. p.* 6.

Jean Lagendaal

AUTRE MINISTRE de la ſociété des Remontrans dans *Roterdam* la patrie. Il étoit dans cette fonction en 1726. lorſqu'il publia la pièce qui ſuit:

Sermon ſur Jac. IV. 13. 14. prêché aux funerailles de M. Sébaſtien van der Lanen, Prédicateur Remontrant à Roterdam. En Flamand. *Roterd.* 1726. 4°. *Lagendaal* avoit été auparavant Miniſtre à *la Brille*, à *Noortwyk*, & à *Utrecht*.

☞ *Cattenburgh, ubi ſup. p.* 6. *Alkemade, beſchr. van Briele, I.* 58.

Florent van der Bouckhorſt, ou *Bouchorſtius*, (a)

FILS d'*Adrien van der Bouckhorſt*, & d'*Angélique Uyttenenq*, tous deux de familles nobles & anciennes, (*b*) nâquit à *Leyde*, (*c*) ou peut-être à *Nimègue* (*d*) en 1537. Après s'être mis au fait des Belles-Lettres, il ſe tourna du côté de la Juriſprudence, qu'il étudioit en 1562. dans l'Univerſité de *Poitiers*, lorſqu'il fut témoin de la priſe de cette ville par les Huguenots, ainſi que des horribles déſordres qui en furent la ſuite. Quelque tems après il s'appliqua à la Médecine; enfin il ſe fixa à la Théologie en prénant l'habit de Jéſuite à *Rome* l'an 1563. Ses ſupérieurs l'employèrent d'abord pendant ſix ans à enſeigner la Rhétorique & la langue Grecque; enſuite ils le chargèrent d'expliquer la Théologie Morale, ou les Cas de conſcience. Il s'occupa auſſi pendant pluſieurs années à prêcher dans diverſes villes en Flamand, en François, & en Latin. Il le fit en cette dernière langue à *Louvain*, où il dirigea quelque tems la *Sodalité* de la Ste Vierge, & le ſavant *Juſte-Lipſe* ne manqua jamais d'aſſiſter à ſes prédications. Le P. *Bouckhorſt* fut Recteur du collège de la même ville, & y mourut le 14. juin 1610. agé de 72. ans. Il s'étoit lié à la Société par la profeſſion des quatre vœux. Avant d'y entrer, il avoit donné au public

Urbis Pictaviæ Tumulus; & ejuſdem reſtitutio, variis aſperſa allegoriis, ſic ut totam ferè hiſtoriam rei geſtæ perſequatur, Carmine Elegiaco reddita per Florentium Bouchorſtium, Noviomagum JCum. Pictaviis, Franciſc. Boyzetellus, 1562. 4°. Je n'ai pu voir ce Poëme, qui contient 800. vers, & que l'on dit être aſſez bien fait.

☞ *Lamb. Snoy, Généal. Hollandoiſes Mstes, feuillet* 97. (Ce Ms. appartient à M. le Comte (*Philippe-Joſeph*) de *Limmingben*.) *Gouthoven, Cronnyck en hiſt. van Holland*, 154. 155. *Val. André*, 217. *Van Leeuwen, Batavia illuſtrata*, 881–883. *Sotuellus*, 207. *M. Dreux du Radier, Bibliotb. de Poitou, II.* 232.

Gautier de Muyden, ou *Walterius de Muda*,

RELIGIEUX de l'Abbaye de *Doeſt*, (*e*) Ordre de Cîteaux, en Flandre, vivoit vers la fin du XIII. ſiècle. Il étoit apparemment de la petite ville de Hollande, dont il portoit le nom. On a de lui

Une *Vie* abrégée, en vers Latins, du *B. Torphime*, Evêque de *Hamer* en Norvège, qui ayant été banni du Royaume

(*a*) *Piet-Angelo Manzolli* (dont *Marcello Palingenio* eſt l'*Anagramme*.) fit paroître ce Poëme vers le milieu du XVI. ſiècle. (Quelques-uns cependant l'attribuent à *Marc-Antoine Flaminius*.) On y trouve, à travers un ſtile aſſez plat, beaucoup de maximes philoſophiques & juricieuſes: mais il y a beaucoup d'endroits qui ſentent le Proteſtantiſme, & le libertinage. L'Auteur étoit un de ces Proteſtans démi-cachés, que *Renée* de France, Ducheſſe de *Ferrare*, entretenoit à ſa cour.

(*a*) Et non pas *Bouchorſtius*, comme le nomment *Val. André*, & M. *Foppens*.

(*b*) La famille de *Bouckhorſt* portoit d'Argent au lion de ſable armé & lampaſſé de gueules. Elle comptoit parmi ſes ancêtres *Florent de Bouckhorſt*, Chevalier, qui fut Tréfo-

rier de l'Impératrice *Marguérite*, Comteſſe de Hollande, en 1320. Celle d'*Uyttenenq* portoit d'Argent à trois lozanges de gueules; & deſcendoit de *Bernard*, ſeigneur d'*Uyttenenq* & d'*Outenham*, qui fut tué en combattant contre les Friſons l'an 1272.

(*c*) M. *Dreux du Radier.*

(*d*) Voyez le titre de ſon Poëme.

(*e*) *Monaſterium Thoſanum*, à deux lieues de *Bruges* vers l'Ecluſe. Cette maiſon ayant été ruinée par les Hérétiques dans le XVI. ſiècle, & les Hollandois s'étant emparés d'une partie des biens qu'elle poſſédoit, le reſte fut partagé entre l'Evêque de *Bruges*, & l'Abbaye *des Dunes*.

Digitized by Google

à cause de son zéle pour la liberté de l'Eglise, se retira au monastère de *Doest*, y mourut en 1284., & fut enterré devant le maître-autel. Le P. *Charles de Visch* a inséré cette vie dans sa Bibliothèque de l'Ordre de Cîteaux *p. 316. 317.*

☞ *Carol. de Visch, ubi sup.*

Corneille de Bruyn, ou *le Brun*,

NAQUIT à *la Haye* en 1652. Après avoir achevé ses études & s'être exercé à peindre & à dessiner, il quitta cette ville le 1. octobre 1674. dans le dessein de perfectionner ses connoissances, tant par rapport à la Géographie, que par rapport à la Peinture. Arrivé à *Rome* par l'Allemagne, il rencontra d'abord le Peintre *Robert du Val*, son compatriote, qui le conduisit dès le même soir dans l'Assemblée des Artistes; il fut admis dans cette troupe Académique sous le nom d'*Adonis*. Ayant fait un séjour de deux ans & demi à *Rome* & à *Naples*, levé un grand nombre de desseins, & observé une infinité d'antiques & d'autres choses remarquables, il repassa à *Rome*, prit congé de ses amis le 16. juin 1677., partit pour *Livourne*, & l'année suivante pour *Smyrne*. Il parcourut l'Anatolie, l'Egypte, & l'Archipel, & s'occupa durant tout ce voyage à dessiner en Antiquaire, en Observateur des usages étrangers, & en Naturaliste. Il s'arrêta ensuite l'espace de huit ans à *Venise* pour s'y perfectionner dans la Peinture sous le célèbre *Carlo Lothi*; après quoi il revint dans sa patrie, & arriva à *la Haye* le 19. mars 1693. L'Ouvrage qu'il publia en 1698. ayant été fort goûté, il voulut voyager une seconde fois, muni de tout ce qui lui parut propre pour son nouveau projet. Il s'embarqua pour *Arcangel* le 28. juillet 1701., & y aborda le 9. de septembre. Il entra dans *Moscow* le 4. janvier 1702. & y fit les portraits du Czar & des trois Princes; sorti de Moscovie, il s'arrêta dans la Perse, passa aux Indes, & visita les isles de *Ceilan*, de *Java*, où il prit terre le 24. février 1706., de *Bantam*, &c. observant & dessinant partout. Révenu à *la Haye* le 24. octobre 1708. il employa trois ans à mettre en ordre ce qu'il venoit de recueillir. Il fut à *Amsterdam* en 1711., ou même dès l'année précédente, pour conduire les Graveurs employés à son nouvel Ouvrage, dont le succès lui suscita des envieux qu'il confondit. Après l'avoir publié, il vécut encore quelques années à *la Haye* occupé des exercices de la société des Peintres de cette ville. Vers la fin de ses jours il se retira à *Utrecht* chez M. *van Mollem*, & ce fut là qu'il mourut. On voit son portrait assez bien gravé à la tête de l'Ouvrage *n. 2.* (*Godefr. Kneller Eques pinxit. G. Valck sculp.*) avec ces vers au bas :

Orbis Idumæi clarus, tepidique Canopi
Hospes, Apellææ non levis artis honos,
Brunius hic ille est : quem quò sua sæcula nórint,
Ingenio melius pictus ab ipse suo est.
Janus Broukhusius.

Nous avons de *Corneille de Bruyn*

1. *Voyage au Levant, ou dans l'Asie Mineure, enrichi de plus de deux-cens Tailles-douces, où sont représentées les célèbres Villes, Pays, bourgs, & autres choses dignes de remarque; le tout dessiné d'après nature par Corn. le Brun.* En Flamand. 1698. It. Traduit en François : *Paris, Cavelier*, (En Hollande) 1714. *fol.*

2. *Voyage en Perse & aux Indes par la Moscovie : enrichi de* 300. *tailles-douces, qui représentent les provinces & les villes les plus considérables de ces contrées, les animaux, les plantes, & les autres productions qui s'y trouvent, mais surtout les antiquités, & en particulier celles du fameux Palais Royal de Persepolis, nommé par les Persans Tchilminar. Le tout dessiné d'après nature par l'Auteur même, &c.* En Flamand. (*a*) *Amst. Rodolphe & Gér. Weststein, &c.* 1714. *fol.* pp. 472. It. en François, sous ce titre : *Voyages par la Moscovie en Perse, & aux Indes Orientales. Ouvrage enrichi de plus de* CCCXX. *tailles-douces des plus curieuses, représentant les plus belles vûes de ces Pays, leurs principales villes, différens habillemens des peuples qui habitent ces régions éloignées; les animaux, les poissons, & les plantes extraordinaires qui s'y trouvent; avec les Antiquités de ces Pays, & particuliérement celles du fameux Palais de Persepolis, que les Perses appellent Chelminar, le tout dessiné d'après nature, sur les lieux. On y a ajouté la route qu'a suivie M. Isbrants, Ambassadeur en Moscovie, en traversant la Russie & la Tartarie, pour se rendre à la Chine; & quelques remarques contre MM. Chardin & Kæmpfer; avec une lettre écrite à l'Auteur sur ce sujet. Amst. Rodolphe & Gér. Weststein, &c.* 1718. 2. vol. *fol.* en tout pp. 476. sans les figures. On voit à la tête trois cartes : la 1. de la Moscovie, dressée surtout d'après celle de *Nicolas Witzen*, & rectifiée par *E. Isbrands Ides* : la 11. contient la route d'*Amsterdam* à *Moscow*, à

(*a*) *Cornelis de Bruins Reizen over Moskovie, door Persie en Indie : verrykt met driehunderd kunstplaten, vertoonende de beroemste lantschappen en steden, ook de hyzondere dragten, beesten, gewassen, en planten, die daar gevonden worden : voor al dienstig voor oudheden, en met voornamenlyk heel nieuwerig, die van het Heerlyke en van oudts de gehele werelt door bekende Hof van Persepolis, by den Persianen Tchilminar genaemt. Alles door den Auteur zelf met groote naeukeurigheit na 't leven afgetekent, en nooit voor deezen in 't ligt gebragt.*

Digitized by Google

Iſpahan, & à *Gamron* ſur le Golfe Perſique. La III. décrit la route de nôtre Auteur de *Gamron* à *Batavia*, & ſon retour de *Batavia* à *Gamron*. Son Ouvrage eſt diviſé en 79. chapp. Il n'y parle qu'en paſſant de l'hiſtoire, des uſages, des opinions, du commerce &c. de la plupart des peuples qu'il a vus; il ne s'eſt étendu que ſur la Moſcovie. Le chap. 17. & les ſuivans juſqu'au 29. contiennent le voyage d'*Everard Isbrands Ides* au travers de la Moſcovie & de la Tartarie, pour ſe rendre à la Chine en qualité d'Ambaſſadeur des Czars *Jean* & *Pierre Alexiewitz*, qui l'y envoyèrent en 1692. Il y a là pluſieurs choſes curieuſes ſur les mœurs des habitans de ces vaſtes contrées. Ce qui fait le plus rechercher l'Ouvrage de *de Bruyn*, ce ſont les planches, qui dans l'une & l'autre Edition ſont fort belles, & gravées la plupart avec exactitude: mais il y en a près de la moitié qui ne ſervent de rien pour la Géographie, & qui ne peuvent être d'uſage que pour les Peintres.

3. *Remarques ſur les deſſeins des ruines de l'ancienne Perſepolis, donnés par MM. Chardin & Kæmpfer.* (*b*) En Flamand. *Amſt.* 1714. 8°. It. En François, à la ſuite du précédent.

☞ L'Ouvrage *n.* 2. *Nouv. litter.* 1719. 58–61. *Deſchamps, Vie des Peintres Flam. III.* 297–299.

Sueder de Culembourg,

ISSU DE l'illuſtre famille de ce nom, & né apparemment à *Culembourg*, dans la Gueldre, vivoit à la fin du XV. ſiécle; il étoit fils d'*Hubert de Culembourg*, & de la fille unique de *Jean van Roſſem*. Il ſe maria avec *Ottonie van Heemskerck*, qui lui donna deux fils: 1°. *François*, qui épouſa *Henriette van Keppel*, de qui il eut un autre *Sueder de Culembourg*, & d'autres enfans qui moururent en bas-age. 2°. *Hubert*, qui mourut ſans alliance. *Ide van Honſelaer*, nièce d'*Ottonie*, mourut en 1574. *Marie de la Torre*, petite-fille de *Sueder* le ſecond, mourut le 25. ſeptembre 1667. Ce que je remarque, afin que l'on ne croye pas ce dernier Auteur de l'Ouvrage qui ſuit:

Suederi de Culenburch, ex Dynaſtis de Culenburch, Origines Culenburgicæ, ab exordio Dominii uſque ad ann. CIↃ. CCCC. XCIV. En Flamand. Dans les Analectes d'*Antoine Matthæus*, 1°. édition *in-8°.* Tom. VI.: 2e édition (*La Haye* 1738. 4°.) T. III. p. 589–656. y compris les notes de l'Editeur. Cette Chronique commence à l'an 1015.

☞ Ms. généalogique de *Lambert Snoy*, feuillets 44. & 45. du volume qui comprend les familles Hollandoiſes.

Hermannus Torrentinus,

DONT LE nom étoit apparemment *Van der Beke*, nâquit à *Swolles*, petite ville de la ſeigneurie d'Over-Yſſel, vers le milieu du XV. ſiécle, & fit ſon cours de Belles-Lettres à *Deventer* ſous le célèbre *Alexandre Hegius*. S'étant rendu capable d'enſeigner les autres, il entra dans la Congrégation des Clercs de la vie commune, & régenta la Rhétorique à *Groningue* vers l'an 1490., tems auquel il compoſa ſes Commentaires. Depuis, ayant perdu ſon père, & voyant ſa mère dans le beſoin, il quitta la vie commune, & retourna à *Swolles*, où il continua, quoi qu'aveugle, d'enſeigner les Belles-Lettres juſques dans ſa vieilleſſe. Le Docteur *Albert de Hardenberg*, n'étant encore qu'un enfant, le vit dans cet état, obligé de ſe faire conduire à la main par ſes écoliers. Il paroit que *Torrentinus* mourut vers 1520. Il étoit en correſpondance avec pluſieurs habiles gens de ſon tems, & il avoit contracté une amitié particulière avec le fameux *Jean Weſſel* à *Groningue*. Ses Ouvrages ſont:

1. *De Generibus nominum, de Heteroclitis, de Patronymicis, & de nominum Significationibus, Opuſculum perutile.* *Daventriæ, Jac. de Breda.* It. *Antv. Guil. Vorſtermanus*, 1514. 4°.

2. *Commentarium in XIII. Elegias Marci Antonii Coccii Sabellici de Beatâ Virgine, Gregorii Tipherni Hymnum, & Baptiſtæ Mantuani Votum ad eandem. Sylvad. apud FF. Gregorianos. In-4°.* ſans date.

3. *Scholia Euangeliorum, & Epiſtolarum, quæ diebus Dominicis & ſacris in Templis leguntur ex tranſlatione S. Hieronymi. Coloniæ, Koberg.* 1499. 8°. It. ſous ce titre: *Euangeliorum & Epiſtolarum per totum annum textus, cum variis notis, & Herm. Torrentini interpretatione difficiliorum vocabulorum. Antv. Mich. Hillenius*, 1533. 4°. It. dans un ouvrage plus ample, intitulé: *Euangelia & Epiſtolæ, quibus in Leodienſi, Trajectenſi, & Colonienſi Eccleſiâ, Dominicis & Feſtis diebus utimur, pereruditis Hermanni Torrentini & Georgii Macropedii ſcholiis illuſtrata; quibus nunc acceſſit difficilium, tum Latinarum, tum Græcarum dictionum, Germanica pariter & Gallica Interpretatio. Daventriæ, Joan. Everhardus Cloppenborch*, 1599. 8°. pp. 175. Belle édition, ornée d'eſtampes en bois.

4. *Commentarius in Bucolica ac Georgica Virgilii. Daventriæ, Jac. de Breda*, 1502.

(*b*) *Corn. de Bruin's Aenmerkingen over de Printverbeeldingen van de overblyfſelen van het oude Perſepolis. uytgegeven door de HH. Chardin en Kempfer.*

Digitized by Google

4°. It. *Colon. Quentel.* It. *Lovan. Bartholomæus Gravius*, 1552. 8°. On a publié ſéparément : *Publii Vergilii Maronis Bucolica; cum familiari tam verborum quàm ſententiarum expoſitione per Herman. Torrentinum, inſignis doctrinæ virum, diligentiſſimè explanata. Daventriæ, Richardus Paſtrad, in profeſto Viſitationis Marie*, 1503. It. 1520. 4°. ff. 40. ſans nom de lieu. It. ſous ce titre : *Bucolica Pub. Virgilii, cum verborum contextu, in Poëtices tyrunculorum ſublevamen, per Herm. Torrentinum triviali ſtylo familiariter diſcuſſa. Antv. Mich. Hillenius*, 1540. 12°. feuillets 51. ſans la table. It. *Ibid. Joan. Latius*, 1562. 8°. On a auſſi imprimé à part *Georgica Virgilii, cum novo Commentario Herm. Torrentini. Davenir. Jac. de Breda*, 1505. La méthode de *Torrentinus* dans ces commentaires conſiſte à raporter d'abord cinq ou ſix vers de Virgile, enſuite d'en expliquer les mots obſcurs par une manière de paraphraſe, ſuivie de quelques notes, où il donne les étymologies des principaux termes de ſon texte, fait remarquer les figures Poëtiques, les alluſions aux uſages anciens, &c.

5. *Alexandri* (de Villâ Dei) *Doctrinale, cum Commentariis Hermanni Torrentini, & Komponis Theſſalienſis. Daventriæ*, 1503. 4°. It. *Phorkheimii*, 1508. 4°. *Torrentinus* n'a commenté que la première partie du Doctrinal; ſon Commentaire a été réimprimé ſéparément ſous ce titre : *Commentaria in primam partem Doctrinalis Alexandri; cum vocabulorum interpretatione, quibuſdam mendoſis, ſupervacaneis, & obſcuris verſibus vel rejectis, vel in veriores & planiores mutatis; cum indice dictionum. Argentinæ*, 1516. 4°. 37. feuilles & demie. It. *Daventriæ, Richard. Paſtrad*, 1519. It. ſous ce titre : *Herm. Torrentini in Alexandri Theopagita Grammatices primam partem Commentaria; cum annotationibus J. Deſpauterii; impreſſa Antverpiæ per Michaelem Hillenium Hoochſtratanum. Deſpauterius totum opus diligentiſſimè perlegit, & ad unguem caſtigavit....* 1524. *Torrentinus* fit ce commentaire ſur *Alexandre de Ville-Dieu* à la prière de *Jean Weſſel* de *Groningue*; il comprit aſſez qu'il auroit mieux valu bannir des colléges ce mauvais Grammarien, & donner un nouvel ouvrage : mais il ſentit auſſi que l'entêtement des Régens y formeroit un obſtacle inſurmontable. On lui fit un grand crime d'avoir entrepris de corriger le Doctrinal, & on décria tellement ſon travail, qu'il fut obligé de ſe défendre par une Apologie qu'il adreſſa à ſon frère *Jean Torrentinus*, Chanoine-Régulier.

6. *Orationes familiares & elegantiſſimæ, ex omnibus Publii Ovidii libris formatæ. Impreſſæ Coloniæ, in officinâ ingenuorum librorum Quentellii, anno* M. D. X. *oct. cal. Novemb. In-4°.*

7. *Elucidarius Carminum & Hiſtoriarum; vel Vocabularius Poeticus, continens Hiſtorias, Provincias, Urbes, Inſulas, Fluvios, & Montes, illuſtres; item vocabula & interpretationes Græcorum & Hebraicorum; unà cum vocalibus communibus Saracenorum in Latinum tranſlatis, & aliis in fine adjunctis.* Au bout *Impreſſus in Hagenaw per induſtrium Henricum Gran impenſis circumſpecti viri Johannis Rynman anno ſalutis noſtre* M. CCCCC. X. *In-4°.* On lit à la tête de cette édition cette ſotte apoſtrophe de la Grammaire à la Logique ; elle ne paroit pas être de *Torrentinus* :

En ego Grammatica tibi, Logice, ſum inimica;
Nam ſolæciſmum ſemper profers ſyllogiſmum.
Purus Grammaticus equitat cum Principe ſolus,
Dum purus Logicus currit vero ſicut Aſellus.

It. *Argentinæ*, 1515. & 1520. 4°. It. *Antv. Mich. Hillenius*, 1527. 12°. It. *Colon. Euchar. Cervicornus*, 1529. 12°. It. *Pariſ. Rob. Stephanus*, 1530. & 1535. 12°. pp. 212. It. *Baſileæ, Thomas Wolfius*, 1535. treize feuilles. (*Geſner* a pris mal à propos cette édition pour la première) Il s'en eſt fait d'autres à *Bâle*, à *Paris*, à *Lyon*, & ailleurs. (*a*) On peut en remarquer une de *Bâle*, 1575. 16°. qui porte : *Impenſis Emanuelis Regis Portugalliæ & filiorum ejus. Robert Etienne*, connoiſſant l'utilité du plan de *Torrentinus*, corrigea & augmenta ſon ouvrage, & le publia ſous ce nouveau titre : *Dictionarium propriorum nominum virorum, mulierum, populorum, idolorum, urbium, fluviorum, montium, cæterorumque locorum, quæ paſſim in libris profanis leguntur. Excudebat Robertus Stephanus, Hebraicarum & Latinarum literarum Typographus Regius, Pariſiis, ann.* M. D. XLI. III. *Kal. Junii. In-4°.* pp. 588. Cette édition a été ſuivie dans celle de *Cologne*, *Joan. Gymnicus*, 1543, 8°. pp. 1024. & dans pluſieurs autres. (*b*) *Charles Etienne*, frère de *Robert*, y fit de grandes augmentations, & le publia ſous ce titre : *Dictionarium Hiſtoricum ac Poëticum, omnia gentium, hominum, locorum, fluminum ac montium, antiquæ recentioraque, ad ſacras ac prophanas hiſtorias, Poetarumque fabulas, intelligendas neceſſaria vocabula bono ordine complectens, curâ ac diligentiâ Caroli Stephani. Pariſ. Carol. Stephanus*, 1553. 4°. It. *Ibid. Robertus Stephanus* (fils de l'autre *Robert Etienne*,) 1560. & 1567. 4°. *Fédéric Morel*, ſavant imprimeur de *Paris*, & parent des *Etiennes*, augmenta encore conſidérablement l'Ou-

(*a*) Entre autres à *Anvers*. *Mart. Nutius*, 1637. in-24. pp. 380. ſous ce titre : *Parvum Dictionarium Poeticum, continens Hiſtorias Poeticas, fabulas, inſulas, regiones, urbes, fluvios, montesque inſignioros, atque hujuſmodi alia. Omnibus adoleſcentibus in Poeſi verſantibus oppido quàm neceſſarium.*

(*b*) *Jean Cibenius*, Allemand, publia à *Lyon*, chez *Geoffroi Beringue* en 1544. un *Lexicon Poeticum & Hiſtoricum*, qui eſt très-bien conduit.

Digitized by Google

vrage, & le fit reparoître ſous le titre de *Dictionarium Hiſtoricum, Geographicum, Poeticum, authore Carolo Stephano, gentium, hominum, Deorum Gentilium, regionum, locorum, civitatum, aquorum, fluviorum, ſinuum, portuum, promontoriorum, ac montium antiqua recentioraque..... nomina quo decet ordine complectens.* Dont il s'eſt fait un grand nombre d'éditions. *Nicolas Lloyd*, Anglois, y a fait encore de nouvelles augmentations, ſi l'on en croit le titre d'une édition qui parut a *Londres*, chez *B. Tooke*, *&c.* 1670. *fol.* Mais ce nouvel Editeur eſt un vrai Charlatan, qui promet monts & merveilles, & ne fait que gâter l'Ouvrage. L'*Elucidarius* de *Torrentinus*, qui eſt la prémière ſource & le véritable original de ce Dictionaire, puiſqu'il ſe trouve preſque tout entier & dans ſes propres termes dans les Editions des *Etiennes*, a été traduit en Italien ſous ce titre : *Elucidario Poetico, overo Dittionario Hiſtorico, tradotto del Latino di Hermanus Torrentino, da Horatio Toſcanella. Venet.* 1644. & 1664. 12°. Les additions de *Charles Etienne* ayant déja rendu l'Ouvrage aſſez conſidérable, il en a paru une eſpèce de Traduction Françoiſe, augmentée encore d'un grand nombre d'Articles, tirés preſque tous de *Magin*, & de *Sébaſtien Munſter*, ſous le titre qui ſuit : *Dictionaire Théologique, Hiſtorique, Poetique, Coſmographique, & Chronologique, &c. par D. de Juigné Broiſſinière, ſieur de Molière, Gentilhomme Angevin, & Avocat en Parlement. Paris, Guil. le Bé, & Jean Roger*, 1644. 4°. *Paul Boyer*, ſieur du *Petit-Puy*, fit paroître en 1649. (*Paris, Ant. de Sommaville,*) ſa *Bibliothèque Univerſelle*, gros Dictionaire *in-folio*, qui renferme pluſieurs noms propres d'hommes, de pays, de villes, d'animaux, de plantes, &c. expliqués aſſez au long en quelques endroits, & rangés peu judicieuſement ſelon les terminaiſons. Ces différens Dictionaires ont enfin amené celui de *Moreri*, comme ce dernier le reconnoit dans la Préface de ſon ouvrage, qui parut pour la prémière fois en un volume *in-folio*, à *Lyon*, chez *Girin, & Rivière*, 1673. (*c*)

8. *Hymni & Proſæ Eccleſiaſticæ, vulgò Sequentiæ dictæ, breviuſculâ quidem, ſed maximè commodâ Hermanni Torrentini explanatione illuſtrati. Daventriæ, Jacobus de Breda*, 1516. It. *Antv. Joan. Werwithaghen*, 1550. 12°. dern. ſignature *H iiij.* avec une approbation datée de *Louvain* le 22. févr. 1546. It. *Colon. Ant. Hieratus, fol.*

☞ *Albertus Hardenbergius, S. T. D., in Vitâ Weſſelii Ganſfortii hujus operibus præfixâ, Groningæ*, 1614. 4°. *Sweertius*, 343. *Val. André*, 384. *Proſp. Marchand, Dictionn. Hiſt. II.* 283---290.

Jean de Brune

JURISCONSULTE né à *Middelbourg* en Zélande l'an 1589., fut fait Conſeiller de cette ville en 1635., Secrétaire de la Chambre des comptes de Zélande le 16. décembre 1638., Secrétaire des Etats de la même province le 12. avril 1644., & leur Conſeiller-Penſionaire le 16. août 1649. Il mourut en 1658. après avoir publié les ouvrages ſuivans, qui ſont tous en langue Flamande, & qu'on n'auroit pas attendus d'un homme d'État, du moins pour la plupart :

1. *Explication des paſſages les plus obſcurs du livre des Proverbes, avec la traduction de ces paſſages faite ſur le texte original.* (*a*) *Middelb. Simon Moulert*, 1619. 12°.

2. *Fête céleſte, ou Penſées pieuſes ſur la ſainte Cène de Jéſus-Chriſt.* (*b*) *Middelb. Jean van der Hellen*, 1621. 4°.

3. *Emblèmes en vers, avec d'amples explications, pour ſervir à la correction de divers abus de nôtre tems.* (*c*) *Amſt. Jean Cloppenburch*, 1624. 4°. Avec des tailles-douces. It. 2e *édition, avec de nouvelles eſtampes, & 351. Maximes morales miſes en vers par le même Auteur.* (*d*) *Amſt. Jean-Jac. Schipper*, 1661. 4°. On préfère la 1. édition.

4. *Explication du Cantique de Salomon, ſelon le ſens littéral.* (*e*) *Middelb.* 1627. 12°.

5. *Le Vin nouveau dans de vieux outres, ou Recueil de Phraſes qui montrent l'induſtrie des hommes, & les avantages de nôtre langue Flamande.* (*f*) *Middelb. Zach. Roman*, 1636. 12°.

6. *Le Ragoût de l'Ame, aſſaiſonné d'épices céleſtes, tirées de la riche bontique des livres divins ; augmenté du Banquet ſpirituel.* (*g*) *Middelb. Zach. Roman*, 1643. Je doute que ce couvert excite l'appétit des gens de goût.

(*c*) M. de *Voltaire* dit dans ſon *Siècle de Louis XIV.* (*éd. de* 1752. *II.* 5.4.) que *Moreri* entreprit *le prémier Dictionnaire de faits, qu'on eût encore vû.* Cela eſt auſſi vrai que ce qu'il avance dans le même ouvrage (*p.* 277.) que *Scipion du Pleix..... eſt le prémier Hiſtorien, qui ait cité en marge ſes autorités* : & (*p.* 289.) que *Nicolas Lemery..... fut le prémier Chimiſte raiſonnable.*

(*a*) Proverbia, *of de Spreucken van Salomon, in alle duyſtere plaetſen uytgeleght en verklaert, en uyt het Hebreuſch vertrokken.*

(*b*) *Hemels-Feeſt, ofte godtvruchtige Roeringen, ingevallen by gheduyrende het betrachtinghe van Chriſti heylighe Maeltyde.*

(*c*) (*d*) Emblemata, *of Zinnewerck, voorgheſtelt in beelden, ghedichten, en breeder uytleggingheu, tot uytdruckinge en verbeteringhe van verſcheyden feylen onzer eeuwe ; vol plaeten. —— Tweede druk, met nieuwe plaeten, en met daerbenen 351. berymde Zedeſpreucken.*

(*e*) Uytlegging van den Letterlyken zin van Salomons Hoogeliedt.

(*f*) Nieuwe Wyn in oude leer-zacken, bevatſende in de Spreeckwoorden 't vermaeck der menſchen, ende 't gelack van onze Nederlandſche Taele.

(*g*) Zielſpreckeren, toeghemaeckt met Hemelſche ſpreeckwyſen, gehaelt uyt de koſtelicke Winckel der Godtdyeke Schriften, vermeerdert met Geeſtelyck Banckettwerck.

7. *Les CL. Pſeaumes de David, traduits littéralement de l'Hébreu en vers Flamands* (non rimés,) *& d'une manière conforme à la nouvelle Verſion de la Bible*, c. d. à la Verſion de *Dordrecht*. (*h*) *Middelb. Zach. & Michel Roman*, 1644. 12°. It. 2ᵉ *éd. corrigée. Amſt. Ant. Jacobs*, 1650. 16°.

8. *Maximes choiſies de Salomon, miſes en vers.* Dans le *Manuel* de *Jean de Mey*, dont je parlerai ailleurs. (*i*) 1650. 12°.

9. *Le Banquet ſervi de bonnes Penſées.* (*k*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1660. 2. vol. 12°.

10. *Les Pierres fondamentales d'un Gouvernement ſtable, placées pour l'inſtruction & l'utilité de tous les bons Patriotes.* (*l*) *Gorcom, Paul Vink*, 1661. 16°.

11. Il a mis au devant du *Chronicon Zelandiæ* de *Jacques Eyndius*, publié en 1634., une Dédicace Latine aux Etats de Zélande.

12. On trouve quelques petites Poëſies de *J. de Brune* dans le *Roſſignol de Zélande*, (*m*) à la tête de quelques ouvrages de ſes amis, &c.

Il a donné le deſſein d'une Médaille, qui fut frappée par ordre des Etats de Zélande après la clôture de leur Aſſemblée de 1651.

On voit le portrait de *J. de Brune* à la tête de l'ouvrage marqué ci-deſſus *n. 9.* (*Ætat. 67.*) avec ſa déviſe : *Spe & metu.*

☞ *La Rue*, 20—23. & 341.

Jacques Wemmers

NAQUIT DE parens honnêtes à *Anvers* le 21. octobre 1598. Son père ſe nommoit *Gisbert Wemmers*, & ſa mère *Marie Hanotel*. Il entra chez les Carmes de l'ancienne Obſervance au couvent de la même ville le 22. ſeptembre 1616. & y prononça les vœux ſolemnels le 25. ſeptembre de l'année ſuivante. Comme il avoit du goût pour les belles-lettres, & une forte inclination pour apprendre les langues étrangères, & qu'il ſe voyoit deſtitué dans ſon couvent des ſecours néceſſaires pour réüſſir dans ſon deſſein, il obtint de ſes ſupérieurs la permiſſion de paſſer en Italie, où en aſſez peu de tems il ſe rendit très-habile dans la langue Ethiopique. Sa capacité l'ayant fait connoître des Savans de *Rome*, & particulièrement de ceux qui étoient à la tête de la Congrégation de la Propagande, on lui confia en 1640. l'Inſpection de la Miſſion d'Ethiopie ; & le 24. avril 1645. il fut nommé Evêque du *Grand-Caire*, & en même tems Vicaire Apoſtolique en Ethiopie. Ce fut le P. *Jerôme Domin*, Carme, & Evêque de *Gaiete*, qui le ſacra le 5. juin ſuivant dans l'Egliſe de *Sᵗᵉ Marie Tranſtevere*, pendant la tenue d'un chapitre général de l'Ordre. Le P. *Wemmers* partit auſſitôt de *Rome*, & ſe rendit à *Naples*, pour paſſer en Egypte : mais l'air de cette ville lui cauſa une maladie, qui l'emporta au grand regrèt de ſes confrères le 21. août 1645. On voit ſon Epitaphe dans l'Egliſe du grand couvent des Carmes de *Naples*. Elle eſt conçue en ces termes :

D. O. M. Illuſtriſſimus ac Reverendiſſimus Dom. Fr. Jacobus Wemmers, Antverpienſis Carmelita, Mempheos Epiſcopus, ſcientiis, moribuſque præclarus : gregem ardens maximè, ardores minimi facit æſtivos : pro Ægypto æstum appellit : & qui Eccleſiæ multa ſcripſit, huic Eccleſiæ adſcripſit oſſa XII. kalendas ſeptembris, anno Domini M. DC. XLV.

Nous avons de lui

Lexicon Æthiopicum ; cum ejuſdem linguæ Inſtitutionibus Grammaticis ; & indice vocum Latinarum : auctore P. Jac. Wemmers.... Romæ, typis Congreg. de propagandâ fide, 1638. 4°. Ce double ouvrage attira à l'Auteur les plus grands éloges de la part du P. *Athanaſe Kircher*, Jéſuite, du ſavant Maronite *Abraham Ecchellenſis*, Profeſſeur en Arabe & en Syriaque, & des Prêtres Abyſſins de la maiſon de *Sᵗ Etienne* de *Rome*. Le P. *Louis Jacob*, Carme Bourguignon, Conſeiller & Aumônier de *Louis XIV.*, avoit encore vû

a. Diverſes *Bulles* des Souverains Pontifes, traduites en langue Ethiopienne par le P. *Wemmers*.

☞ *Miræi Scriptores Sæc. XVII. c.* 213. 1. *ed. p.* 234. *Daniel à V. Maria, Vin. Carmeli*, 522. *&* 582. *& Speculi Carmel. p.* 930. *Coſmas de Villiers, t.* 703. 704.

Hubert Audejantius,

QUI SE nommoit, je penſe, *Oudejans*, (*n*) naquit à *Bruges* l'an 1574. Il fit ſon cours de Philoſophie à *Louvain*, &, ſi l'on s'en raporte à M. *Foppens*, il remporta la cinquième place au concours général de l'an 1598. (*o*) Quoi qu'il en ſoit, il ſe mit vers le mê-

(*h*) *De* 150. *Davids Pſalmen, uyt de Hebreuſche in de Nederlantſche tale van woord tot woord overgeſet, en met de Nieuwe Overſettinge des Bybels overeenkomende.* It. *Verbeterd.*

(*i*) *Berymde Keuſprenken van Salomon, verklaard in't Handboek van J. de Mey.*

(*k*) *Banketwerk van goede gedagten.*

(*l*) *De Groneſteenen van een vaſte Regeringe geleghe en uytgeſtelt tot berieht en nutticheyt van alle goede Patriotten en Vaderlanders.*

(*m*) *Den Zeeuſchen Nachtegael.*

(*n*) Ce nom ſignifie *fils du vieux Jean.*

(*o*) Je crois qu'il acheva ſa philoſophie avant cette année ; outre que ç'auroit été fort tard par raport à ſon âge, cette date s'accorde aſſez mal avec la ſuite de ſa vie.

Digitized by Google

me tems ſous la conduite de *Juſte-Lipſe*, qui le prit pour ſon Ecrivain, & le perfectionna dans la belle Littérature. Il s'appliqua auſſi à la Théologie, prit le grade de Licencié en cette Faculté, & fut pourvû (au plus tard en 1602.) d'un Canonicat de la Cathédrale de *Bruges*. (c) Il devint Pénitencier de la même Egliſe vers la fin de l'année 1605., & il s'acquitta de cet emploi à la ſatisfaction de ſon Evêque, & des Chanoines ſes confrères. Une mort prématurée l'enleva le 14. ſeptembre 1615. dans la 41e année de ſon age. On voit ſon tombeau à *Bruges*, avec l'inſcription ſuivante :

Deo ſacrum, & memoriæ Vener. V. D. Huberti Audejantii, Matthæi F. Andreæ N., qui litteris humanioribus ſub Lipſio egregiè excultus, etiam Theologi titulo auctus, in Cathed. hac æde D. Donatiani Canon. & Pœnitentiarius, munere ſuo ann. X. menſes X. laudabiliter perfunctus, abiit ad Beatos XVIII. kal. octob. anno ætat. XLI. Chriſt. CIↃ. IↃC. XV., inſtituitq. anniverſarium ſolenne, pietatis & gratitudinis ergo.

Audejantius étoit un homme d'un caractère doux & ouvert, qui le fit aimer de tous ceux avec qui il vécut. Il a laiſſé

Quantité de *Poëſies Latines*, d'une beauté paſſable, à la louange des Savans de ſa connoiſſance, pour mettre à la tête de leurs Ouvrages, &c.; telles ſont

1. *Carmen in obitum Abrahami Ortelii, Coſmographi Regii.* A la tête de ſon Théatre Géographique. En vers Elégiaques.

2. Un éloge de *Jean Bernartius* de *Malines*, à la ſuite de ſon *Boëce. Antv.* 1607. 8o. En vers héroïques.

3. *Æternis Manibus Juſti Lipſi, viri ampliſſimi & nobiliſſimi, Hubertus Audejantius Brugenſis parentabat.* Elégie. Dans le *Fama poſthuma J. Lipſii* (Edit. de 1613. p. 31--34.) *Audejantius* avoit encore fait

a. Des notes ſur les Poëſies de *Prudence*, auxquelles il ne put mettre la dernière main.

☞ *Sanderus, de Brugenſib.* 38. *Sweertius*, 347. 348. *Foppens*, 385.

Gérard d'Erkelens,

RELIGIEUX de l'Ordre des Carmes, ainſi nommé parce qu'il étoit d'*Erkelens*, petite ville de la Gueldre Autrichienne à quatre lieues de *Juliers*, paſſa de ſon tems pour bon Théologien & bon Prédicateur. Il mourut au couvent de *Duren* en 1432. Il a laiſſé en Ms.

Sermones prædicabiles, maximè pro diebus feſtis B. V. Mariæ. Ces Sermons ſont en aſſez grand nombre; on les conſerve en un volume *in-4o.* chez les Carmes de *Boppard* (diocèſe de *Trèves*) cotté *Lit. I. lin. 6. n. 10.*

☞ *Hartzheim*, 95. *ex commentariis Brunonis Tewis, S. T. D. Ord. Carm.*

(c) C'eſt apparemment ſur cela que le félicite *Philippe Rubens* dans une Lettre, qu'il lui adreſſa de Padoüe le 9. avril 1602., où il dit : *De promotione tua gratulor ex animo.* On voit par une autre lettre du même, qu'*Audejantius* étoit encore à *Louvain* le 13. juillet 1603.

Hubert Poot,

CÉLÈBRE Poëte Hollandois, nâquit le 29. janvier 1689. dans une petite contrée dite *Abſwout*, au midi de *Delft*. Son père étoit un laboureur, nommé *Corneille Poot*: ſa mère s'appelloit *Cathérine Groenheide*. On le mit fort jeune à l'école de *Schipluide*, village peu éloigné du lieu de ſa naiſſance; il n'y donna qu'à la longue des marques du génie, qu'il fit éclater dans la ſuite : mais ce feu caché s'étant enfin manifeſté, il devança tous ſes compagnons. Rappellé chez ſes parens, il s'adonna au labourage pour lequel il ſembloit être né, employant cependant chaque jour quelques heures à lire, à écrire, & à calculer. Ayant conçû dès ſa plus tendre jeuneſſe une forte paſſion pour les beaux arts, il commença par la Muſique, enſuite il s'appliqua au deſſein, & il apprit ſans l'aide d'aucun maître à deſſiner des figures de toute eſpece, qu'il peignoit avec le ſuc de certaines fleurs. Depuis il s'attacha à la Poëſie, & fréquenta la petite *Chambre de Rhétorique* de *Ketel*, de *Schipluide*, & de quelques endroits voiſins, preſque entiérement compoſée de payſans, qui par un ancien uſage cultivent à leur manière la Poëſie Hollandoiſe. Admis dans cette Société, il fit quelques pièces de vers, où il prit pour modèle le célèbre *Jean Antonidès*, dont il copia les phraſes hardies : mais il ne tarda pas d'appercevoir l'enflûre de ce Poëte; & l'age lui ayant mûri le jugement, il mit en pièces pluſieurs productions de ſa jeuneſſe, de peur qu'on ne s'aviſât un jour de les publier aux dépens de ſa réputation. Dès l'an 1716. il mit au jour le 1. volume de ſes Poëſies, qui charmèrent les connoiſſeurs, étonnés de trouver tant d'eſprit & de goût dans un jeune homme ſans éducation, dépourvû de tout ſecours, ignorant les langues ſavantes, & obligé de gagner ſon pain à cultiver la terre. C'eſt que *Poot* avoit eu le courage de ſuppléer à ces défauts par la lecture, à laquelle il étoit tellement attaché, qu'on le vit cent fois conduire la charrue d'une main, tenant un livre de l'autre. En 1719. il donna au public la ſuite des Poëſies d'*Arnold Moonen*; & l'année ſuivante, quelques pièces anecdotes de

Digitized by Google

la façon de *Jacob Zeeuws*, Poëte natif de *Sevenberghen*. Après cela il s'appliqua à revoir ſes propres Ouvrages, qu'il fit reparoître en 1722. augmentés pour le moins de deux tiers. Au commencement de mai de l'an 1723. il lui prit une ſi forte envie d'abandonner la vie de campagne, qu'il n'y put réſiſter; il ſe rendit donc à *Delft*, où il s'engagea dans une ſociété de gens plus accoûtumés à boire & à fumer, qu'à parler de littérature: & il eut le malheur de ſe laiſſer entrainer à leur façon de vivre. Au bout de quelque tems il rentra en lui-même, renonça à cette compagnie, & retourna à ſa campagne, où il ſembla ſe retrouver dans ſon élement. Depuis lors il vécut dans un loiſir philoſophique, appliqué principalement à l'étude des Poëtes. En 1725. il fut attaqué des douleurs de la pierre que les médecins attribuèrent à ſa vie ſédentaire; ce mal lui fit perdre tout courage: mais il recouvra ſa ſanté en lâchant quelque matière pierreuſe; & en 1727. il ſe vit en état de publier le 2d volume de ſes Poëſies. Il employa les années ſuivantes à polir & à mettre en bon ſtile les Emblèmes de *Céſar Ripa* & de quelques autres, qui avoient été traduits par un anonyme, & rangés par ordre alphabétique. En 1732. il ſe maria avec *Cornelie 't Hart*, fille de feu *Jacob 't Hart*, bourguemaitre de *s'Gravesande*, & de *Marie de Bye*; & il alla une ſeconde fois demeurer à *Delft*: mais il y vécut d'une toute autre manière que la première fois, & il y cultiva les Muſes avec beaucoup de tranquillité; cependant il jouït peu des douceurs du mariage, étant mort le dernier jour de l'an 1733. Il n'avoit eu qu'une fille, qui vécut 13. jours, & mourut cinq mois avant lui. On le regarde comme l'un des meilleurs Poëtes Flamands: quelques-uns l'ont ſurnommé *l'Héſiode de la Hollande*: tous ceux qui ont lû ſes Poëſies, conviennent qu'il y manie avec une égale dextérité le ſacré & le profane, le bas & le ſublime, les ſujets ſpirituels & les amourettes. Son langage eſt pur, ſes phraſes courtes & aiſées, ſes raiſonnemens ſolides & conduits avec art, ſon imagination élevée, ſon ſtile ſimple & noble, nourri de la lecture de *Hooft*, & de *Vondel*. S'il s'eſt permis quelques petiteſſes, s'il a quelquefois négligé les régles de la grammaire, ces fautes legères ne ſont pas de nature à faire tort à ſes Ouvrages. Ils ont paru ſous le titre de

Poëſies Mêlées de Hubert Poot. (*a*) *Rotterd.* 1716. 4°. lt. *Delft*, *Regner Boitet*, 1722. 4°. avec des vignettes en taille-douce. C'eſt le 1. vol. Le 2d fut imprimé en 1727. auſſi in-4°. Le 3e n'a paru qu'après ſa mort en 1734. 4°. On y a joint ſa vie, ſon portrait gravé par *Houbraken*, & deſſiné par *Thomas van der Wilt*, & quelques pièces de vers à ſa louange. Il y en a une de *Jean de Haas*, dont le ſens eſt qu'il ne faut pas être ſurpris de voir un Payſan couronné du laurier d'Apollon, puiſque ce Dieu lui-même a été Pâtre. (*b*) Je tranſcris ici, pour les perſonnes qui entendent la langue Hollandoiſe, deux morceaux des Poëſies de *Poot*: l'un où il parle de la vie, qu'il mena durant ſon prémier ſéjour à *Delft*: (*c*) l'autre, où il s'adreſſe à ſon prémier volume, & lui dit de publier qu'il eſt le prémier de tous les villageois Flamands, qui ait forcé le Parnaſſe de ſuivre la charrue. (*d*) M. *van Effen*, a rendu ainſi une Ode de nôtre Poëte:

Que dans les orgueilleux palais,
Habitent les Soucis avec l'affreuſe Envie:
Toi qui tiens mon ame aſſervie,
Muſe, remplis mes vers d'agréables ſujets.
On eſt par ton ſecours heureux à petits fraix.
Les Plaiſirs innocens, & la tranquille Paix
Sont l'ame de la vie.
A de vaines terreurs arrache ton eſprit,
Homme toûjours dupé par de folles chimères;
Le Temps porte nos jours ſur ſes ailes légères;
Jouiſſons du moment qui fuit,
Tant que la Mort veut nous faire crédit.
Aux loix de la Raiſon ſi ton cœur indocile,
En dépit d'elle s'ouvre à quelque noir Chagrin,
Ne l'y laiſſe jamais fixer ſon domicile;
Eh! n'es-tu pas voiſin des vignobles du Rhein?
Nôtre main au travail formée
Nous fournit aiſément le vivre & le couvert.

(*a*) *Hubert Kornelisſoon Poots Mengeldichten.* Ou *Gedichten van H. K. Poots.*

(*b*) *Wat ſchrander wetten toont de kunſt op dit papier?*
Is't Poot? men broon dit hoofd met eeuwigen laurier.
Maer hoe! een eerkrans van die glorieryke blâren
Paſt die met reden ook een lantman om de haeren?
Wien dit een wonder ſchyn', dat elk verbaeten moet,
Die weet' dat Febus ſelf het eer ook heeft gedaen.

(*c*) *Na dezen wers myn geeſt als ſinneloos bewogen*
Toe eene reis, die my heeft wat het veld getogen,
En in een ſtadt geplaetſt. Wat of my overging?
Al leeſde ik honders jaer, tot die verandering
Van wooneſſi na bedryf was ik niet weêr te krygen.
Ik tal myn Delfſche deugt der weerelt niet verſwygen,
Wiens daer onthield ik my nee tes paer maenden lang,
Eerouft van veêl vermaak en blyden vogelſang.
Doch laat ons tot 't begrip my niet te veêl beladen.
Men kan met dichten meer verbaeten dan met daden.

De kamer daer ik ſtiep en febreef was dronge an friſch:
Dan dat baers dekwiſe dorſt, als ieder kenlyk is.
Wat teg of tywyt ik beſt, na letteroffeningen,
En tweeten by den ploeg der ſtaatbekommeringen.
Dronk Katz wel eenk roes, toe dat hy muſyk oradt,
En kreeg dan ſchier 't geſtoor der jongens aan tym gat.

(*d*) *Als gy dan door de wereld reiſt,*
Om eygens goed verblyf te krygen,
En men u blyk van oj konſt eſcht,
Toont dat aan elk, doch niet met zwygen.
Spreekt, ſtomele dat 't u quam miſchien
De naam van Poot weleer ter oren;
Die was ons vader zelf, doordien
Wy nit tyn harſens tyn geboren.
Zegt voorts dan, hoe ik de eerſte was
Van al de Nederlandſche boeren,
Die 't Zangroddinendom belas,
Dat het tick by den ploeg liet voeren, etc.

Pourquoi

Digitized by Google

Pourquoi nous mêlons-nous de l'Etat, de l'Armée,
Du Général qui gagne, & de celui qui perd ?
Ce qui fit pleurer Héraclite,
Fournit des ris à Démocrite.
Que vois-je ! le Ciel en courroux
De ſon tonnerre nous menace :
L'air s'obſcurcit, mon ſang ſe glace.....
Homme foible, raſſurez-vous;
A côté le nuage paſſe,
Je le vois crever loin de nous.
Mais la Nuit ſur les cieux étend ſes ſombres voiles.....
Qu'importe ? Déja l'air brille de mille étoiles;
Et bientôt remplaçant le flambeau d'Apollon,
La Lune de ſes feux va blanchir l'horiſon.

☞ *Luiſcius, Algemeen Woordenb. Lett.* P. p. 268. 269. *Nouvelles Littér.* 30. *mai* 1716. *p.* 351.

Abraham van der Trommen, ou *Trommius*,

FILS DE *Jean van der Trommen*, bourgeois, l'un des Jurés de la ville, & l'un des Anciens de l'Egliſe de *Groningue*, nâquit dans la même ville en 1633. Il y étudia les Belles-Lettres, la Philoſophie, & les Langues ſavantes ſous *Samuel Des-Marêts*, *Jacques Alting*, *Martin Schoockius*, & d'autres Profeſſeurs; & il s'appliqua enſuite à la Théologie dans la même Univerſité. Ayant été reçu Propoſant en 1655., il ſe mit à voyager, ſuivant la coûtume des Hollandois. Il vit d'abord l'Allemagne, & la Suiſſe, & s'arrêta à *Bâle* pour ſe perfectionner dans l'Hébreu ſous *Jean Buxtorf* le fils. De là il paſſa en France, & en Angleterre. De retour dans ſa patrie, il fut fait Miniſtre du village de *Haren* à une lieue de *Groningue*, & il remplit cette fonction juſqu'en 1671., qu'on lui donna une place de Miniſtre dans cette ville. Il tint ce dernier poſte l'eſpace de 48. ans, & mourut en 1719. dans ſa 86. ou 87ᵉ année. *Trommius* s'étoit marié quatre fois, & avoit eu divers enfans qui moururent tous avant lui. C'étoit un homme laborieux, paiſible & modéré. Pour recompenſer ſes travaux, on l'avoit créé Docteur en Théologie au rétabliſſement de l'Academie de *Groningue*, lorſqu'il étoit agé de 80. ans. Nous avons de lui les Ouvrages qui ſuivent :

1. *Concordances Flamandes de la Sainte Bible.* (*a*) *Groningue*, 1685--1692. *fol.* 2. vol. Dédié au Magiſtrat de *Groningue*. *Jean Martinus* de *Dantzig* avoit commencé la Concordance Flamande de l'Ancien Teſtament, & *Trommius* n'a fait proprement que continuer ſon travail. A l'age de 80. ans, celui-ci ſe mit à retoucher l'Ouvrage, & le réduiſit en une forme plus commode : mais cela eſt reſté en Ms.

2. *Legère Correction de la verſion des Pſeaumes en vers Flamands par Pierre Datheus.* (*b*) En Flamand. *Amſt.* 1695. 16ᵒ. Je parlerai ailleurs de *Dathenus*.

3. *Catéchiſme abrégé, ſur le modèle de celui dont ſe ſervent les Egliſes Réformées des Pays-Bas ; par Jean Martinus, & Abraham Trommius.* (*c*) En Flamand. *Amſt.* 1715. 12ᵒ.

4. *Concordantiæ Græcæ verſionis, vulgò dictæ LXX. Interpretum, cujus voces ſecundùm ordinem elementorum ſermonis Græci digeſtæ recenſentur, contra atque in opere Kircheriano factum fuerat. Leguntur hic præterea voces Græcæ pro Hebraicis redditæ ab aniquis omnibus Veteris Teſtamenti Interpretibus, quorum nonniſi fragmenta extant, Aquilâ, Symmacho, Theodotione, & aliis, quorum maximam partem nuper in lucem edidit Domnus Bernardus de Montfaucon. Amſt. & Traj. ad Rhenum, ſumptibus Societatis*, 1718. *fol.* 2. vol. Tom. I. pp. 1008. T. II. pp. 716. pour la Concordance ; après quoi vient *Duplex Additamentum ad præcedentes Concordantias Græcas, quorum prius continet Lexicon Græcum ad Hexapla Origenis, comprehendens plurimas voces Græcas è reſiduis fragmentis variarum Interpretationum Veteris Teſtamenti, nempe Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, aliorumque collectas, & in ordinem Alphabetium redactas à Domno Bern. de Montfaucon : poſterius, D. Lamberti Bos ſuccinctam Collationem duarum editionum, Francofurtenſis & Vaticanæ.* pp. 70. pour le *Lexicon* & XXXVI. pour la pièce qui le ſuit immédiatement, & qui eſt intitulée dans œuvre : *Additamentum poſterius, quo continetur ſuccincta Collatio duarum, quæ nunc proſtant, Editionum LXX. Interpretum, nempe Francofurtenſis & Vaticanæ, quoad diſcrepantem diſtinctionem Capitum, & imprimis verſuum ; adornata à Viro Clariſſimo & doctiſſimo Lamberto Bos, Profeſſore, dum viveret, Linguæ Græcæ in illuſtri Academiâ Franekeranâ.* Le tout dédié à la Régence de *Groningue* par une Lettre de *Tronmius* du 24. juillet 1717. *Conrad Kircher*, Proteſtant natif d'*Ausbourg*, avoit publié en 1607. *Concordantiæ Veteris Teſtamenti Græcæ, Hebraïs vocibus reſpondentes, πολύχρηστοι* (ad multa utiles;) *ſimul enim Lexicon Hebraico-Latinum, Hebraico-Græcum, Græco-Hebraicum, &c. Francof. Heredes Claudii Marnii, &c.* 2. vol. 4ᵒ. *Trommius* trouve trois défauts dans la méthode de cette Concordance : 1ᵒ. que les mots Grecs y ſont rangés, non ſelon l'ordre alphabétique de cette langue, mais ſelon

(*a*) *Nederlandſche Concordantie der H. Bybels.*
(*b*) *Sagte Verbetering der Pſalm-rymen Petri Datheni, door Abr. Trommium.*
(*c*) *Klyndere Catechiſatie over de Catechiſmus der Gereformeerde Nederlandſe Gemeenten, door Joh. Martinum en Abr. Trommium.*

celui des Hébreux. 2°. que *Kircher* a mal raporté quantité de paſſages Grecs; ce qui eſt venu de ce qu'il s'étoit d'abord contenté de mettre ſous châque mot Hébreu les mots Grecs, non au long, mais en marquant par des chiffres les endroits où il faut les chercher. 3°. que cet Auteur place ſouvent confuſément, & comme en un tas, les dérivés ſous les racines Hébraïques, au lieu de les ranger ſéparément & en bon ordre. *Trommius* a voulu remédier à ces défauts. Il s'eſt attaché à la même Edition, que *Kircher* avoit ſuivie, je veux dire, à celle de *Francfort* imprimée en 1597. chez *André Wechel*; il a mal fait de ne pas ſuivre l'Edition du Vatican, que tous les Savans préferent; & cet inconvénient n'eſt pas ſuffiſamment réparé par la Comparaiſon des deux éditions (faite par *Lambert Bos*) que l'on trouve ici inſerée. Pour ce qui eſt de la verſion Latine des mots Hébreux, *Trommius* emprunte celle de *Jean Buxtorf*, au lieu que *Kircher* avoit tiré la ſienne de *Jean Forſter*, de *Pagnin*, & de quelques autres. Nôtre auteur employa ſeize ans à cet ouvrage, duquel on peut dire avec plus de raiſon, que *Scaliger* ne l'a dit des Dictionaires en général :

omnes
Pœnarum facies hic labor unus habet.

Jean Gagnier, Maitre-ès-Arts à *Oxford*, attaqua *Trommius* par une pièce intitulée: *Vindiciæ Kircherianæ, ſive Animadverſiones in novas Abr. Trommii Concordantias Græcæ verſionis, vulgò dictæ LXX. Intt. I. Defenduntur ac vindicantur Conr. Kircheri Concordantiæ Græcæ adverſus Abr. Trommii injuſtas accuſationes. II. Oſtenditur novam editionem Trommianam adhuc graviſſimis defectibus & vitiis laborare. III. Proponitur vera ac genuina methodus, quâ meliores, accuratiores, & commodiores Concordantiæ Græcæ verſionis LXX. Interpretum de novo & facilius condentur.* Oxoniæ, 1718. *fol.*, & *in-8°.* pp. 78. *Gagnier* montre fort bien que *Trommius* a eu tort de blâmer l'ordre de *Kircher*, qui avoit rangé les mots Grecs ſelon l'ordre alphabètique des mots Hébreux qui y répondent; en effet cet arrangement eſt auſſi utile que celui de *Trommius*, & il eſt bon d'avoir l'un & l'autre ouvrage. *Gagnier* voudroit encore qu'on fît une Concordance Grecque, pure, & ſimple, du texte des LXX. ſur l'Edition de *Rome*, ou ſur celle de *Grabe*, & qu'elle fût ſuivie de deux *Dictionaires Concordantiaux*, l'un Hébreu, l'autre Grec & tel que celui de *Trommius*. Cela ſeroit en effet utile, mais d'une exécution pénible. *Trommius* oppoſa à ſon Adverſaire

5. *Epiſtola Apologetica ..... ad doctiſſimum virum Joan. Gagnerium, Oxonienſem A. M., quâ ſe ſuaſque Concordantias Græcas in LXX. Interpretes nuper à ſe editas modeſtè tuetur contra Animadverſiones hujuſce viri doctiſſimi, recèns Oxonii impreſſas ac publici juris factas. Amſt. Fratres Wetſtenii*, 1718. 4°. pp. 12. Cette défenſe eſt effectivement fort modeſte; ſi elle eſt foible, il faut ſe ſouvenir qu'elle vient d'un vieillard de 84. ou 85. ans.

☞ *Les Prélimin. du n. 4. & le Moreri de 1740. Leu. T. p.* 356.

Cornélie Teellinck,

ISSUE DE la même famille que les Auteurs qui ſuivent, étoit ayeule d'*Adrien Hoffer*, dont je parlerai ailleurs. On a d'elle une

Confeſſion de Foi en Flamand, imprimée pour la cinquième fois en 1625. *Hoffet* a vanté cette pièce dans ſes Poëſies *p. 294. & 295.*

☞ *La Rue*, 195. 196

Evald Teellinck,

FILS DE *Joſſe Teellinck*, Conſeiller des Etats-Généraux, étoit de *Zirickée*, où il paroit être né vers 1570. Il s'appliqua dans ſa jeuneſſe à l'étude du Droit, & prit quelque part le titre de Docteur en cette Faculté. On l'élut bourgemaitre de *Zirickée* en 1598.; il le fut une ſeconde fois en 1602.; & le 22. novembre de l'année ſuivante, il fut fait Tréſorier général de la Zélande. Après avoir rempli cette charge environ 27. ans, il mourut en 1629. Ses écrits montrent qu'il s'étoit encore plus attaché à la Théologie qu'au Droit. On a ſon portrait gravé avec cette inſcription: *Evaldus Teellingius, D. J. & Ordinum Zelandiæ Tribunus ærarii generalis. Anno ætat. 50.*

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Philomator*, (Philometor) *ou Entretiens Chrétiens ſur le droit des Egliſes, & des affaires Eccléſiaſtiques.* (*a*) *Middelb.* 1616. 4°. It. *Utrecht*, 1651. 12°.

2. *Plainte de la Patrie ſur les brouilleries nouvellement excitées dans la Hollande par quelques Docteurs infectés du pus de la Nouveauté.* (*b*) *Amſt.* 1617. 4°.

3. *Cléophas, ou Diſcours Chrétien, où il eſt traité des démêlés Eccléſiaſtiques, & des moyens de les appaiſer.* (*c*) *Amſt.* 1617. 4°. Le moyen qu'on pratique pour cela en

(*a*) Philomator, *of Chriſtelyke Samenſprekingen van 't Recht der Kercken, en Kerkelicke ſaken.*

(*b*) Quærela Patriæ, *ofte Klachte des Vaderlandts over de tegenwoordige ſwaaricheden, door eenighe en eenighe nieuwgezinde Leeraers in den landt van Hollandt verwekt. door Alexius Philopater* (Philopator.)

Digitized by Google

Hollande, c'eſt d'y mettre tous les Miniſtres ſous le joug du Magiſtrat ſéculier.

4. *Plainte de l'Egliſe.* — *Seconde Plainte*..... *Troiſieme Plainte*..... *Quatrième Plainte*..... (*d*) *Middelb. & Amſt.* 1617–18–22. 4°.

5. *Plainte Chrétienne de quelques gens de piété ſur le peu de fruit qu'ils font dans la véritable vie Chrétienne.* (*e*) *Middelb.* 1618. 4°.

6. *Griffe de la Bête, ou marques évidentes de l'Antechriſt.* (*f*) *Amſt.* 1619. 4°. *Teellinck* auroit dû abandonner aux Miniſtres ces indécentes déclamations.

7. *Sulamith, ou Bannière de la Paix, &c.* (*g*) *Amſt.* 1621. 12°.

8. *Colomne de feu & de nuée, qui luit nuit & jour, pour conduire l'Iſraël de Dieu dans la Canaan céleſte, par Irenée Philalethius* (le pacifique Ami de la Vérité.) (*h*) *Amſt.* 1622. 4°. It. *Utrecht*, 1649. 12°.

9. *Le Meſſager boiteux, &c.* (*i*) *Amſt.* 1624. 4°.

10. *Amos, ou le Voyant d'Iſraël, qui met au jour le triſte état de la* (Prétendue) *Réforme dans tout l'Univers : mais ſurtout en Hollande.* (*k*) *Middelb.* 1625. 12°.

11. *La Sentinelle qui porte des nouvelles de la nuit ; ſur la perte de Bréda*, priſe par le Marquis de *Spinola* le 5. juin 1625. (*l*) *La Haye*, 1625. 4°.

12. *Seconde Sentinelle*..... *ſur la perte de Bahia*, ou la *Baye de tous les Saints*, ville du Bréſil, repriſe par *Fréderic de Tolède* le 1. mai 1625. (*m*) *La Haye* 1625. 4°.

13. *Troiſieme Sentinelle*..... *ou la diſperſion de notre Flotte devant Dunquerque.* (*n*) *La Haye*, 1625. 4°. Des Armateurs de cette ville firent pluſieurs priſes ſur les Hollandois durant l'année 1625.

14. *Babylone, ou l'Empire de l'Antechriſt découvert.* (*o*) *Utrecht*, 1650. 12°.

15. *Bileam* (Balaam,) *ou le Papiſte aveugle.* (*p*) *Utrecht*, 1651. 12°. Je ne ſais quand les pièces ſuivantes ont paru.

16. *Bruit venu de Bohême.* (*q*) *In-4°.*

17. *Le Meſſager ſacheux.* (*r*) *In-4°.*

18. *Miſpa* (Maſpha.) (*s*) *In-4°.*

19. *Thekel.* (*t*) *In-12°.*

20. *Iſachar.* (*v*) *In-12°.*

☞ *Smallegang, Chronyk van Zeeland, I.* 427. & 507. *La Rue*, 195–198.

(*c*) *Cleophas, of Chriſtelick Geſprek, handelende van het oogmerck der Kerkelicke verſchillen, en van de middelen om dezelve te ſtillen.*

(*d*) *Eerſte,* (tweede, derde, en vierde) Querela Ecclesiæ, *ofte Klachte der Kercke.*

(*e*) *Chriſtelyke Klachte van eenige Godtſalige luyden, over hare onvrucht-baerheyt in het ware Chriſtelycke leven.*

(*f*) *Klauwe van de Beeſte, of blyckelicke teekenen des Antichriſts.*

(*g*) *Sulamith, of Banière des Vredes, enz.*

(*h*) *Vyer-ende Wolk-Colomne, lichtende nacht en dach, om het Iſraël Godts te leyden tot in het hemelſche Canaan, door Irenæum Philalethium.*

(*i*) *Een Kruypele Bode, enz.*

(*k*) *Amos, of de Slender Iſraels, ontdeckende de gelegenheyt van 't Gereformeerd drouvig Chriſten weſen al de weereld door, en inſonderheyd onſes Landts en der Kercke hier te Lande.*

(*l*) *De Waechter, brengende tydinghe van de nacht, dat is, van het overgaen van Breda.*

Tom. I.

(*m*) *De tweede Waechter*..... *dat is, van het overgaen van de Bahia.*

(*n*) *De derde Waechter*..... *dat is, van de verſtroyinghe van onſe vloot voor Duynkercke.*

(*o*) *Babylon, ofte naakte ontdekking van het Antichriſtiſche Rijck.*

(*p*) *Bileam, ofte den Blinden Papiſt.*

(*q*) *Bohemiſch Gheluydt.*

(*r*) *Een harde Bode.* (*s*) *Miſpa.*

(*t*) *Thekel.* (*v*) *Iſachar.*

(*x*) Timotheus, *ofte getrouwe Waerſchouwinge tegen het verdrietelijk begaepen der Afgoden, ende affgodiſchen dienſt der Papiſten : t welck by vele van de Gereformeerde ſeer onbedachtelick gepleghen werdt, in Brabant ende Vlaenderen, by occaſie van deſen Stilſtant van Wapenen. Hier wort oock verhandelt de groote gemeynteyt, die alle menſchen hebben tot d'Afgoderye : de ſware ſtraffen, die het Chriſtendom getroft hebben, om der Afgoderye wille, ende het Puniſſoen noch over het hooft hangen : mitſgaders de groote crachi der dwalinghe, welcke in de Beelden der Afgoden werche.*

Guillaume Teellinck,

FRÈRE du précédent, nâquit à *Ziriczée* en 1580. Après ſes premières études, il s'appliqua également à la Théologie & au Droit, & ſe fit recevoir Docteur en cette dernière faculté à *Poitiers* le 28. ſeptembre 1603. De France il paſſa en Angleterre, où il s'attacha à *Jean Dod*, à *Arthur Hilderſom*, & à d'autres Miniſtres, dont il ſuivit les prédications avec la plus grande aſſiduité. De retour en Zéiande après ſept ans de voyages en France, en Angleterre, & en Ecoſſe, il alla à *Leyde*, où il employa une bonne partie de l'année 1606. à étudier la Théologie, & à s'exercer à la prédication, tant en François, qu'en Flamand, ſous *Luc Trelcatius* le père. Enſuite il alla revoir ſa mère, alors veuve, à *Ziriczée*, & s'étant fait recevoir Propoſant, il fut appellé le 4. octobre de la même année pour être Miniſtre des villages d'*Haamſtede* & de *Burgt*. Il quitta ce poſte en 1613. pour être Miniſtre à *Middelbourg*, & il mourut dans ce dernier emploi le 8. avril 1629., agé de 49. ans. Les Calviniſtes Hollandois le regardent comme un des *Dévots* de leur ſecte ; un de ſes principaux exercices de dévotion étoit de tonner en chaire contre le prétendu Antechriſt de Rome ; ſes écrits, dont le tiers eſt à peine imprimé, ſont remplis de ces ſortes d'invectives. Voici ceux qui ont vû le jour, & qui ſont tous en Flamand :

1. *Timothée, ou Avertiſſement fidèle contre l'aſpect ſcandaleux des Idoles, & du culte Idolâtre des Papiſtes, que pluſieurs d'entre les Réformés ſe permettent imprudemment en Brabant & en Flandre à l'occaſion de la Trève préſente. On y traite auſſi de la forte inclination qu'ont tous les hommes pour l'Idolatrie : des horribles châtimens, dont Dieu a puni ce crime dans la Chrétienté, & qui pendent encore ſur la tête des Papiſtes : enfin de la grande force d'erreur, qui agit dans les Images des Faux-Dieux.* (*x*) 1609. It. 2°. *édit. Middelb. Richard Schilders*, 1611. 12°. pp. 118. Goth. It. *Dordrecht*, 1648. 12°. Avec une dédicace datée d'*Haamſtede* le 2. juillet

Digitized by Google

1609. Cet Ouvrage eſt en forme de Dialogue entre *Timothée* & *Démas*. Il n'eſt pas de nature à effrayer les *Papiſtes*, qui ſe moquent des emportemens de l'Auteur : mais il eſt toûjours bon pour animer contre eux la populace Huguenotte. Nôtre Déclamateur étoit fâché des voyages que ſes Compatriotes faiſoient dans les Pays-Bas Autrichiens, où pluſieurs étoient touchés de la pieté qu'ils remarquoient dans les Catholiques, tandis qu'ils n'en voyoient que de foibles traces dans les Provinces-Unies.

2. *Le Chrétien ferme*. En trois Traités. (*b*) *Middelb.* 1620. 4°.

3. *La Trompette de Sion, pour convertir* les pécheurs. (*c*) *Middelb.* 1621. 4°.

4. *Beaume de Gilead* (Galaad) *pour guérir la playe de Sion.* (*d*) *Middelb.* 1622. 4°.

5. *Avertiſſement de Zéphanias* (du Prophète Sophonie) *pour prévenir la décadence de Jéruſalem.* (*e*) *Middelb.* 1623. 4°.

6. *La main de Dieu pour punir & pour délivrer.* (*f*) *Middelb.* 1624. 4°.

7. *Zimſon* (Samſon,) *le Héros de Dieu.* (*g*) *Middelb.* 1625. It. *Utrecht* 1658. 12°.

8. *Moyen de gagner du Tems. Prémier Mois, ou Janvier*, 1629. *Fevrier*, 1629. *Mars*, 1629. (*h*)

9. *Les Combats d'un Pécheur converti, ſur Rom. VII.* (*i*) *Fleſſingue* 1631. 4°. It. *ibid.* 1650. 4°.

10. *Manuel, ſur le petit Catéchiſme.* (*k*) *Middelb.* 1650. 4°.

11. *Prophétie de l'Incarnation de J. C. au chap. IX. d'Iſaïe, ℣. 5.* (*l*) *Dordrecht*, 1650. 12°.

12. *Miroir des mœurs.* (*m*) *Dordrecht*, 1651. 12°.

13. *La Clef de la Dévotion, qui ouvre la porte du Ciel ; avec un Appendix.* (*n*) *Utrecht*, 1655. 4°.

14. *Le glaive vengeur, qui plaide la cauſe de l'Alliance de Dieu.* (*o*) *Utrecht*, 1655. 4°. Voilà une allégorie bien ſoutenue : une épée qui plaide.

15. *Gazette ſpirituelle. Avant-coureur de la ſeconde Gazette ſpirituelle. Seconde Gazette ſpirituelle.* (*p*) *Utrecht*, 1655. 4°.

16. *Eubulus* (le bon Conſeiller,) *ou Etat de l'Egliſe Chrétienne.* (*q*) *Utrecht*, 1657. 4°.

17. *Jardin de plaiſance de Prières Chrétiennes.* (*r*) *Amſt.* 1658. 12°. It. *ibid.* 1672. 12°.

18. *Etat d'Adam dans ſa création, dans ſa chûte, & dans ſa délivrance.* (*s*) *Utrecht* 1659. 4°.

19. *Portrait du triple état d'un Homme.* (*t*) *In-4°.* Je ne ſçais ſi cette pièce eſt differente de celle qui précède.

20. *Réglement à obſerver dans le menage.* (*v*) *Utrecht*, 1660. 4°.

21. *Ornement ſpirituel des Enfans de nôces de J. C., ou Exercice pour la Ste Céne.* (*x*) *Amſt.* 1666. 12°.

22. *Soliloque, ou les Efforts d'un Pécheur dans le travail de ſa régénération.* (*y*) *Amſt.* 1681. 12°. J'ignore l'époque des pièces qui ſuivent.

23. *Balaam démaſqué.* (*z*)

24. *Harangue néceſſaire.* (*aa*)

25. *Traité de l'obſervation du Sabbat.* (*bb*) *In-4°.*

26. *La Pierre angulaire de l'ancienne & de la nouvelle Alliance, ou Explication de Malléchi* (du Prophète Malachie.) (*cc*)

27. *Inſtruction fidèle pour les malades.* (*dd*)

28. *Guide Chrétien, pour les jours de jeûne & de prière.* (*ee*)

29. *Amertume ſalutaire pour le Chrétien friand, qui aime à faire fête.* (*ff*)

30. *Lamentation ſur les malheurs du Peuple de Dieu.* (*gg*)

31. *Plaintes de S. Paul, Rom. VII. 24.* (*hh*)

32. *L'Armure de David.* (*ii*)

33. *La Balance du Sanctuaire.* (*kk*)

34. *Le lien de repos de l'Eſprit.* (*ll*)

35. *Philopatris.* (*mm*)

36. *Diſcours Chrétien, adreſſé à tous ceux qui ſont chargés de veiller ſur les autres.* (*nn*)

(*b*) *De volſtandige Chriſten, in dry Traktaten.*
(*c*) *Zions Bazuyne tot bekeeringe.*
(*d*) *Balſem Gileads over Zions wonden.*
(*e*) *Zephanias Waarſchouwing, om voor te komen den ondergang van Jeruſalem.*
(*f*) *Godshand tot ſtraffinge en ter verloſſinge.*
(*g*) *Zimſon, de Helde Gods.*
(*h*) *Tydtwinninghe. Eerſte Maend January. Tweede Maend, February. Derde Maend, Maert.*
(*i*) *Worſtelinck eenes bekeerden Sondaers, over Rom. VII.*
(*k*) *Huysbock over dt kleyne Catechiſmus.*
(*l*) *Prophetie van de Menſchwordinghe van Jeſus Chriſtus, Jeſ. IX. ℣. 5.*
(*m*) *Spieghel der Stadigheyt.*
(*n*) *Sleutel der Devotie, openende de deure des Hemels; met een Aenhangſel.*
(*o*) *Wraeckſwaerd, begleytende het recht van Gods Verbond.*
(*p*) *Ghaeſtelycke Couranten. Voorlooper van de tweede Ghaeſtelycke Courantен. Tweede Ghaeſtelycke Courantен.*
(*q*) *Eubulus, of ſtant der Gemeente Chriſti.*
(*r*) *Luſthof der Chriſtelyker Ghebeden.*
(*s*) *Adam rechtſchapen, wanſchapen, en herſchapen.*
(*t*) *Ontdeckinge van de driederley ſtaet van een Menſch.*
(*v*) *Order tot betraginge in eyn huyſgeſtin.*
(*x*) *Geeſtelyck Cieraet van Chriſti Bruyloftskinderen, of Praetycke des H. Avondmaels.*
(*y*) *Soliloquium, ofte betrachtinghen eens Sondaers in den angſt ſyner Wedergheboorte.*
(*z*) *Ontdekkinghe des vermomden Balaams.*
(*aa*) *Noodwendigh Vertoogh.*
(*bb*) *De Ruſtydt, of Traktaet van de onderhoudinghe des Sabbaths.*
(*cc*) *De Hoofſteen van 't Oud en Nieuw Verbonds, of Verklaringhe van Malachi.*
(*dd*) *Getrou bericht in geval van ſiekten.*
(*ee*) *De Chriſtelicke Leydſman over den Vaſt- en Bededagh.*
(*ff*) *Geſonde Bitterheyt voor den weeldrighen Chriſten, die gaern kermie houd.*
(*gg*) *Treurſchrift over 't angeſlock van Gods Volck.*
(*hh*) *Pauli Clachte, over Rom. VII. 24.*
(*ii*) *Davids Wapentuych.*
(*kk*) *Weeghſchale des Heylſchaams.*
(*ll*) *Ruſtplaets des gemoets.*
(*mm*) Philopatris.
(*nn*) *Chriſtelycke Aenſpraeche aen alle Oyfenders.*

Digitized by Google

37. *Nouvelle Hiſtoire du Vieil homme.* (oo)
38. *Ouverture céleſte des ſeaux de l'Alliance.* (pp)
39. *Charbon de l'Autel, ſur Apoc. III. 15. 16.* (qq)
40. *Entretien de voiſins.* (rr)
41. *Le Politique Chrétien ; ſur le Pſeaume CI.* (ſſ)
42. *Etoile polaire de la vraye Piété.* (tt)
43. *Renouvellement de conduite.* (vv)
44. *Entretien ſur la force de la Foi Chrétienne.* (xx)
45. *Pierre de touche du vrai Chriſtianiſme.* (yy)
46. *La Nouvelle Jéruſalem.* (zz)
47. *Le chemin du ſalut frayé.* (aaa)
48. *Avis ſur la paix de conſcience.* (bbb)
49. *L'ancien & le vrai chemin de la vie nouvelle.* (ccc)
50. *Contrainte d'amour, ſur II. Cor. V. 14.* (ddd)
51. *La Serpette de l'Eſprit.* (eee)
52. *Entretien pour apprendre à bien prier.* (fff)
53. *Exercice ſpirituel traduit de l'Anglois de Guill. Wathely.* (ggg)
54. *Ecce Homo, ou Collyre, ſur la Paſſion de J. C.* (hhh)
55. *Gratitude de David.* (iii)
56. *Dernière Prédication.* (kkk)

57. Il a paru un Recueil des *Œuvres de Teellinck* (*lll*) *Utrecht*, 1662. 4°. *François Ridder*, dont je parle ailleurs, en a fondu la ſubſtance dans un livre qu'il publia à *Roterdam*, 1658. 4°. intitulé : *l'Homme de Dieu.*

Outre les pièces qu'on a marquées, nôtre Auteur en avoit encore fait environ ſix-vingt autres, tant *in-12°.* qu'*in-4°.*, qui n'ont pas vû le jour.

On a placé deux différens portraits de *Guill. Teellinck* à la tête de quelques-uns de ſes ouvrages, l'un *Ætat. 41.*, l'autre, *Ætat. 50.*

☞ *La Rue*, 198--102.

Maximilien Teellinck,

Fils du précédent, naquit à *Middelbourg* vers 1618. S'étant dévoüé au Miniſtère, il l'exerça d'abord à *Ziriczée*, d'où il fut appellé à *Middelbourg* le 12. février 1640. Il eſt mort en cette ville l'an 1653. On a de lui :

1. *Sermon pacifique, publié en faveur des habitans des Provinces-Unies.* En Flamand. (*a*) *Amſt. Ant. Jacobz*, 1648. 12°.

2. *Traité où l'on démontre qu'il n'eſt pas permis à un Magiſtrat Chrétien de permettre dans le reſſort de ſa juriſdiction les ſuperſtitions & les Idolatries des Papiſtes.* En Flamand. (*b*) *Ibid.* 12°. Le célebre *Vondel* a attaqué ce livre ſéditieux par deux Satyres, qui ſe trouvent dans ſes Poeſies *T. II. p.* 223. Un Proteſtant anonyme y a fait une aſſez mauvaiſe Réponſe, que le ſieur *la Rue* a fait reparoître dans ſa *Zélande Lettrée.*

3. Il a mis à la tête du *Politique Chrétien* de ſon père une dédicace au Prince *Guillaume* d'Orange.

☞ *La Rue*, 102. 103.

Jean Teellinck,

Frère du précédent, ſe deſtina comme lui aux fonctions de Miniſtre ; il le fut vers 1642. à *Wemeldingen* dans l'Iſle de Sud-Béveland ; puis dans l'Egliſe Angloiſe de *Middelbourg* le 7. ſeptembre 1646., de là à *Fleſſingue* en 1649., enſuite à *Utrecht*, où il fut confirmé avec ſon compatriote *Corneille Geniman* le 14. janvier 1655. Des raiſons de politique l'ayant fait congédier de cette ville avec ſon collegue *A. van de Velde*, il en ſortit le 19. juillet 1660., & reçut ſes lettres de dimiſſion de la *Claſſe* d'*Utrecht* le 4. octobre de la même année. Très-peu après il fut appellé à *Armude* en Zélande, puis en 1661. à *Campen* dans l'Over-Yſſel, enfin en 1673. à *Leuvarde*, où il mourut quelques ſemaines après ſon inſtallation. Il a laiſſé

Jeſus-Chriſt, la Vigne ſéconde. En Flamand. (*c*) *Campen, G. van Tollen*, 1666. 12°. *Jeſus-Chriſt démeurant dans le Chrétien ; 2e. partie du même ouvrage. Ibid.* 1666. 12°. *Jeſus-Chriſt communiquant ſa fécondité au Chrétien ; 3e. partie. Ibid.* 1667. 12°.

☞ *La Rue*, 101. 102.

(oo) *Nieuwe Hiſtorie van den Ouden Menſch.*
(pp) *Hemelſche openinghe van de zegelen des Verbonds.*
(qq) *Kole van den Altaer, over Apoc. III. 15. 16.*
(rr) *Buurenkout.*
(ſſ) *Politycken Chriſten, over Pſalm CI.*
(tt) *Noordſterre der ware Godſaligheydt.*
(vv) *De Nieuwmaker, en ſyn nieuw Werck.*
(xx) *Samenſpraeckingh van de cracht des Chriſtelicken Gheloofs.*
(yy) *Proefſteen van de ware Chriſtelyckheydt.*
(zz) *'T Nieu Jeruſalem.*
(aaa) *De Ghebaende Weeh ter Saligheydt.*
(bbb) *Bewys over de gheruſtheydt der Conſcientie.*
(ccc) *De oude en goede Weeh tot den nieuw Leven.*
(ddd) *Liefdedwang, over II. Cor. V. 14.*
(eee) *Heuwreel des Gheeſts.*
(fff) *Samenſpraeckinghe om wel te leeren bidden.*
(ggg) *Ghoetſelycke Oeffening, vertaelt uyt het Engelſch van W. Wathely.*
(hhh) *Ecce Homo, of Oogheuſelf over 's Lydan Jeſu Chriſti.*
(iii) *Davids Danckbaerheydt.*
(kkk) *Laetſte Predikantje.*
(lll) *Alle de Godgeleerde Werken van W. Teellinck.*

(*a*) *Vrede predicatie uytgegeven voor de Vryc Nederlanders, ent.*

(*b*) *Grondigh Bewys dat het een Chriſtelicke Magiſtraet angaende ſaken is in plaetſen, daer over ſy te gebieden hebben, de Paepſche ſuperſtitien ende Afgoderyen toe te laeten. ent.*

(*c*) *Den Vruchtbaermaeckenden Wynſtock, Chriſtus. Chriſtus in den Chriſten blyvende, tweede het tweede deal van den Vruchtbaermaekenden Wynſtock Chriſtus. Den Chriſten uyt Chriſto vruchtbaerheydt trackende. tweede het derde en laetſte deel, ent.*

Remacle Mohy, ou *Mohyus*,

ÉTOIT DE *Rondchamp*, village du pays de *Liège* ſur les frontières du Duché de Luxembourg, où il nâquit vers 1555. Après s'être rendu aſſez habile dans les Belles-Lettres, il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & vers l'an 1604. il ſuccéda au nommé *Bernard Staſſoul* en qualité de Curé de la petite ville de *Judoigne* dans le Brabant Wallon. Il y a grande apparence qu'il y tint une école de Langue Latine; & il eſt certain qu'il s'y acquitta de tous les devoirs Paſtoraux avec beaucoup de zèle & de ſuccès. Sa mémoire eſt encore en vénération dans *Judoigne*, où il mourut, à ce que l'on croit, le 13. juillet 1621. Il étoit alors dans ſa 67e année. On a de lui

1. *Epiſtolarum ſuaſoriarum libellus. In-12°.*

2. *L'Encenſoir d'or, contenant les prières & pleurs de Meſſire Remacle Mohy, &c. Liège* 1608. 12°.

3. *Uſus Scholaris, in quo nomenclatura vocabulorum quorundam, Dialogi, & Epiſtolæ aliquot pueriles. Leodii*, 1609. 4°.

4. *Le Cabinet Hiſtorial, contenant pluſieurs exemples de vertu & de vice, de prodiges, &c. par Rem. Mohy du Rondchamp. Liège*, 1610. 4°.

5. *Les grands Jamais du Paradis & de l'Enfer, de Meſſire Rem. Mohy; avec autres Admonitions pieuſes. Liège, Jean Tournay*, 1630. 16°. Les 14. prémières pp. de ce petit livre contiennent des vers François ſur l'Eternité, hors la page 11. où l'on trouve une Ode Latine avec ce titre: *Frater Remaclus Mohyus, Ardennas, ſupra annos 6. & 60. ſenex, mœrens morienſque hanc Oden poſteris dedicabat*; cela eſt ſuivi de quelques prières en vers François, de ſept Pſeaumes Pénitentiaux de la façon de l'Auteur contre les ſept péchés capitaux, de Vêpres du même, qui roulent ſur la Paſſion, &c.

☞ *Le n. 5. Sweertius*, 656. *Val. André*, 792. *Mém. envoyé de Judoigne.*

Henri Mohy, ou *Ericius Mohyus*,

COMPATRIOTE, & peut-être neveu du précédent, naquit vers la fin du XVI. ſiècle, & s'appliqua à la Médecine, dans laquelle il fit des progrès conſidérables. Il paroit l'avoir pratiquée depuis environ 1620. juſques vers le milieu du XVII. ſiècle. Nous avons de lui

1. *Pulvis Sympatheticus, quo vulnera ſanantur abſque Medicamenti ad partem affectam applicatione, & ſuperſtitione, Galenicorum, Ariſtoteliconmque cribro ventilatus.* 1634. 4°. Sans nom de ville, ni d'imprimeur. It. dans le *Theatrum Sympatheticum. Norimb. Joh. Andreæ, & Wolffgangus Junior, Endterorum hæredes*, 1660. 12°. & 1662. 4°.

2. *Tertianæ Ciſis, quâ Dominorum Petri Barbæ, Proto-Medici, Praxis curandæ Tertianæ, & Vopiſci Fortunati Plempii, Profeſſoris Lovanienſis primarii, Animadverſio diſcutitur, ac legitima demum Tertianæ curatio exponitur. Lovan.* 1642. 4°. Je parlerai ailleurs de *Pierre Barba* & de *V. F. Plempius*, dont les Traités ſur la guériſon de la Fièvre Tierce parurent la même année, que celui de *Mohy.*

☞ *Merklini Lindenius renov.* 262. 263.

George de Hologne, ou *Holonius* (a)

NAQUIT AVANT le milieu du XVI. ſiècle dans le pays de *Liège*, & peut-être au village de *Hologne* peu éloigné de la Capitale. S'étant rendu habile dans les langues Grecque & Latine, & ſurtout dans la Poëſie, il devint Précepteur des enfans du Comte de *Barlaimont*, & démeura quelques années avec eux à *Louvain*, où il étudia en Théologie, & fut reçu Licencié en cette Faculté; il prit enſuite ailleurs le bonnet de Docteur en Théologie, & parvint à quelques dignités dans le Clergé de *Liège*; c'eſt du moins ce qu'aſſure *Corneille Callidius*, qui le repréſente comme vivant en 1581. *Valère André* dit ſeulement qu'il fut Chanoine de (la Métropole de) *Cambrai*. *G. de Hologne* a publié

1. *Lambertias, Tragœdia ſacra.* Imprimée avec les deux ſuivantes: *Antv. Joan. Bellerus*, 1556. 12°.

2. *Laurentias, Tragœdia ſacra.*

3. *Catharina, Tragœdia ſacra.* Ces Tragédies, au jugement de *Callidius*, ſont doctes, & écrites d'un ſtile grave & convenable à leurs ſujets.

☞ *Corn. Loos Callidius, Ill. Germ. Scriptorum Catal., folio F. & F 2. Sweertius*, 274. *Val. André*, 263.

Servais de Lairvels,

NÉ DE parens d'une fortune médiocre dans la petite ville de *Soignies* en Hainaut l'an 1560., fut emmené fort jeune en Lorraine. On lui avoit donné au Baptême le nom d'*Annibal*: mais *Nicolas de Bouſmar*, Evêque de *Verdun*, le lui chan-

(a) Et non pas *Halonius*, comme l'appellent *Valère André* & M. *Foppens*: ni *Holowinus*, comme le nomme *Sweertius.*

Digitized by Google

gea en celui de *Servais*, lorſqu'il lui adminiſtra la Confirmation. Il prit l'habit de Chanoine-Régulier de l'Ordre de Prémontré à *S. Paul* de *Verdun* en 1578., & y fit profeſſion le 25. mars 1580. Etant déja Religieux, il apprit la langue Latine, & le reſte des Humanités au collège des Jéſuites de *Verdun*, fit enſuite ſa Philoſophie & ſa Théologie à *Paris*, & prit le bonnet de Docteur en Sorbone. Peu de tems après, le P. *Jean de Pruët*, Général de Prémontré, le nomma pour accompagner le P. *Jean l'Oiſeleur* dans la viſite des maiſons de l'Ordre. Le P. *François de Longpré*, ſucceſſeur du P. *de Pruët*, le fit ſon Vicaire général, & Viſiteur de l'Ordre. En cette qualité le P. *de Lairvels* viſita la plupart des monaſtères avec des peines & des dangers incroyables, & parcourut à cet effet preſque toute la France, la Lorraine, & le Pontbieu : puis dans les Pays-Bas les *Circaries* de Floreffe, de Flandre, & de Brabant : enſuite l'Allemagne depuis la Weſtphalie juſqu'aux extrémités de l'Autriche & de la Bohême. Après ſon retour, le P. *Daniel Picart*, Abbé de *Ste Marie-aux-bois*, diocèſe de *Toul*, le nomma ſon Coadjuteur, & lui procura les bulles néceſſaires, datées du 8. août 1599. Ce Père étant décédé l'année ſuivante, (*a*) le P. *de Lairvels* s'appliqua ſans délai à mettre la reforme dans ſon Abbaye, & en 1606. il conduiſit ſes Religieux à *Pont-à-Mouſſon*, pour leur donner la facilité d'étudier dans l'Univerſité. Le P. *Pierre Gouſſet*, nouveau Général de l'Ordre, étant allé à *Pont-à-Mouſſon* dix ans après, approuva les Statuts dreſſés par le P. *de Lairvels*, & exhorta tous les Religieux à s'y conformer. Sur cela, le P. *de Lairvels*, l'Abbé de *Juſtemont*, diocèſe de *Mets*, & celui de *Salival* préſentèrent au Pape *Paul V.* en 1617. une ſupplique pour obtenir la confirmation de leur Réforme ; ce qui leur fut accordé le 18. juin de cette année ; *Grégoire XV.* la confirma de nouveau en 1621., (*b*) & le 2. janvier de la même année *Louis XIII.*, Roi de France, permit aux Prémontrés de Lorraine d'introduire leur reforme dans tous les monaſteres de ſon Royaume ; elle s'y étendit en peu de tems malgré les oppoſitions qu'elle rencontra, (*c*) & l'Abbé *de Lairvels* eut la joye de voir revivre en France, comme en Lorraine, l'eſprit de pauvreté, de charité, d'humilité, & de mortification, qui anima les premiers diſciples de *S. Norbert*. Ce ſaint homme uſé de fatigues & de travaux mourut, après une maladie de ſix mois, le 18. octobre 1631. dans l'Abbaye de *Ste Marie-aux-bois*, s'y étant retiré avec ſes Religieux pendant les ravages que la peſte faiſoit à *Pont-à-Mouſſon*, où ſon corps a été reporté avec beaucoup de pompe, & enterré dans l'Egliſe qu'il y avoit bâtie. Il doit être regardé comme l'un des plus grands perſonages qu'ait eu l'Ordre de Prémontré ; à toutes les qualités qui forment un vrai Religieux, il joignit le zèle, l'activité, la prudence, & le déſintéreſſement qui font un Réformateur utile. Il a laiſſé des marques de ſa haute piété dans les ouvrages ſuivans :

1. *Optica Regularium, ſeu Commentarii in Regulam S. P. Auguſtini, Hipponenſis Epiſcopi. Muſſiponti, Melchior Bernard*, 1603. 4°. It. *Colon.* 1614. 12°. It. traduite en langue Polonoiſe, & imprimée en 1617. C'eſt un Commentaire moral ſur la Règle de S. Auguſtin, diſtingué en CXII. *miroirs*.

2. *Meditationes ad vitæ religioſæ perfectionem cognoſcendam utiliſſimæ, ex Novo R. P. Lucæ Pinelli* (Jéſuite Italien) *Genſone depromptæ, & è Gallico idiomate in Latinum, in Monaſterio novo S. Mariæ majoris Muſſipontano Ordinis Præmonſtratenſis, tranſlatæ. His acceſſerunt aliquot aliæ ab ejuſdem monaſterii Abbate Servatio conſcriptæ. Muſſiponti, in Monaſterio novo S. Mariæ majoris*, 1621. 16°. It. Traduites en François, & imprimées en cette langue chez *Jean de Heuqueville* en 1628.

3. *Catechiſmus Novitiorum omnium Ordinum, & eorum Magiſtri. Muſſiponti, Franc. du Bois*, 1623. *fol.* 2. vol. Ce *Catéchiſme* a été réimprimé à *Cologne*, auſſi en deux volumes.

(*a*) Ayant voulu remettre la régularité dans ſon Abbaye, il fut empoiſonné par des ennemis de la Reforme, qui lui donnèrent des araignées dans ſon potage.

(*b*) Les Prémontrés Réformés occupent aujourd'hui 42. maiſons, la plupart ſituées en Lorraine, en Alſace, en Champagne, en Picardie, & en Normandie ; *Paul V.* établit le monaſtère de *Ste Marie-aux-Bois* pour être le Chef de la Congrégation, & l'exempta de toute juridiction des Circateurs, Viſiteurs, & Vicaires de Prémontré, excepté de celle de l'Abbé Général, qui ne pourroit néanmoins y faire la viſite, qu'en préſence du Préſident de cette Congrégation, ou d'un autre Père député à ce ſujet. Ces Religieux Réformés ſont vêtus au dehors comme les autres, ſi ce n'eſt que leur étoffe eſt plus groſſière, & qu'en hiver ils ne portent point de rochet au Chœur ſous leur chape. Ils ne mangent de la viande qu'en cas de maladie ; ils obſervent un jeûne rigoureux depuis le 14. ſeptembre juſqu'à Pâques, ne portent que des chemiſes de laine, & pratiquent beaucoup d'autres auſtérités qui ſont marquées dans leurs Conſtitutions approuvées du S. Siège. Le Vicaire général de la Congrégation en eſt le Supérieur & le Juge immédiat. Il s'y tient tous les ans un Chapitre, où doivent aſſiſter tous les Abbés & les Prieurs : Pun y peut dépoſer les Officiers, & y faire des Statuts ; & de trois en trois ans on y procede à l'élection du Vicaire général.

(*c*) Les Religieux Réformés ayant préſenté le bref de *Grégoire XV.* au Chapitre général qui ſe tint l'an 1623., les anciens en réminent l'examen au Chapitre de 1627., où ils rejetèrent ce bref comme ſubreptice, diſant qu'il alloit au deſtruction de l'Ordre. Ils députerent un Abbé pour en porter leurs plaintes au Pape, & citèrent les Réformés à comparoître devant S. S. ; mais le Pape ayant nommé pour Juge de leur différend M. *Ame du Noyer*, Auditeur de Rote, ce Prélat après bien des diſcuſſions prononça en faveur des Réformés le 9. février 1629., & ſa ſentence fut confirmée par une autre de l'an 1630. Cela n'a pas empêché qu'ils n'ayent encore été inquiétés dans la ſuite ; mais divers Arrêts du Parlement de *Paris* les ont maintenus contre les entrepriſes des Généraux.

Digitized by Google

α. Apologia pro quorumcumque Ordinum Religiosorum reformatione. On ne croit pas que cet ouvrage ait vû le jour, quoiqu'il en ſoit très-digne ; les approbations & les permiſſions d'imprimer, accordées en 1629., ſont jointes au Manuſcrit original. L'Ouvrage conſiſte en quarante-ſix queſtions, décidées par l'Auteur. On a encore trouvé dans ſa cellule après ſa mort

β. Un *Dialogue* ſur la vie religieuſe, entre deux Religieux, l'un Lorrain, l'autre Picard.

Il exiſte deux vies Manuſcrites du P. *de Lairvels :* l'une *in-4°.* compoſée par un de ſes diſciples ſous ce titre : *Vita Reverendi Patris Servatii de Lairvel, Cœnobii S. Mariæ majoris, Ordinis Præmonſtratenſis, & Congregationis Norbertinæ antiqui rigoris Reſtitutoris*, en François & en Latin : l'autre en Latin ſeulement, par le P. *Anſelme André*, Jéſuite, écrite en 1633. auſſi *in-4°.* Le ſavant Jéſuite *Nicolas Abram*, dans ſon Hiſtoire Manuſcrite de l'Univerſité de *Pont-à-Mouſſon*, compoſée en 1631., raporte (*Lib. IV. art. 80.*) une Epitaphe du P. *de Lairvels*, que D. *Calmet* a auſſi inſérée dans ſa Bibliothèque de Lorraine; elle eſt de la façon de *Jean Midot*, qui fut longtems Vicaire général du diocèſe de *Toul.* (*d*)

☞ *Sweertius*, 671. *Braſſeur*, *ill. Hannoniæ ſydera*, 130. *Le P. Helyot*, *Hiſt. des Ord. Monaſtiq. &c. II.* 172—174. *Hugo*, *Annal. Præmonſtr. II.* 207—209. *Calmet*, *Biblioth. de Lorr.* 554—559.

Florent de Cocq,

AUTRE RELIGIEUX de l'Ordre de Prémontré, étoit d'*Anvers*, où il nâquit en 1648. Lorſqu'il eut achevé ſes baſſes-claſſes, il vint étudier en Philoſophie à *Louvain* au collège du *Château*, & il eut la vingtième place à la promotion générale de 1667. Quelques mois après il entra dans l'Abbaye de *S. Michel d'Anvers*, où il prononça les vœux ſolemnels en 1679., & en 1672. il reçut l'Ordre de Prêtriſe. Enſuite on le chargea d'enſeigner la Théologie dans ſon monaſtère, ce qu'il fit pendant environ quinze ans. En 1691. il fut choiſi pour ſuccéder à *Gabriel Rapers*, Religieux de l'Abbaye d'*Averbode*, en qualité de Préſident du collège de Prémontré à *Louvain;* il y eſt mort le 2. juillet 1693., égé ſeulement de 45. ans. Nous avons du P. *de Cocq :*

1. *L'Erreur & la ſupercherie des Réformés touchant la ſainte Cene de J. C., manifeſtées dans une Conference ſur la ſainte Cene du Seigneur, ſur la Meſſe, &c. tenue à Boiſleduc le 4. février 1676. entre le ſieur François Spera, Miniſtre de la Religion Réformée, & le Père Jean de Later, Chanoine-Régulier de l'Abbaye de S. Michel d'Anvers, exerçant ſes fonctions ſous la perſécution. Par Florent de Cocq.....* En Flamand (*e*) *Amſt.*

(*d*) *D. O. M. Virginique Matri. R. D. Servatius de Lairvel, Doctor Sorbonicus, Canobii ſanctæ Mariæ Majoris Muſſipontanæ Præſul integerrimus, per omnes ætatis ſuæ portas cum virtutum omnium laudem meritus, ut ad præclara omnia in eo animus, an allatum felicitas major fuerit, neſcias, utrumne maximum ſolas. Pietate in Deum incomparabili, rerum humanarum divinarumque ſcientiâ interfabilis, publicis etiam ſcriptis confignatâ, Religionis ſuæ fautorum ſuorum effectu, ac plurimorum illius manium ſapientiſſimâ adminiſtratione, Norbertini Ordinis reſtaurationis procurandæ ſtudio indefeſſo, diſciplinæ regularis cultu obſervantiaque exactiſſimâ, nunquam ſatis laudandus. Canobitarum ſuorum, uſque communione propoſiti conjunctorum progreſſu in diſciplinâ Norbertinâ, uberrimo vigilarum ſuarum fructu, reſtitutione veteris inſtituti acerrimè defensâ, victoriæque præpoſitâ dulcedine fortunatus. In Reverendos Patres Societatis Jeſu, apicem de ſe ſuiſque meritos, amore obſervantiâque inauditâ, ac mutuâ utrorumque conjunctione & amicitiâ mirabili. In majores officii, liberalitate in tenues, beneficentiâ in omnes, vitæ ſanctimoniâ & candore, ac omnium ſuarum actionum integritate ſpectatiſſimus. Cupiditatis omnis vacuus : illecebraſque omnes pravitatis morum, ſingulari moderantiæ ſapientiâ, perofus : aquales ferè omnes virtutis dignatione præcergreſſus, inferioribus per piam animi demiſſionem ſubjectus, fortitudine animi ſe ipſo ſuperior, unum beate æternitatis iter meditante, inſtitutæ, docens : Norbertinæ innocentiæ verum Exemplar. Tantis virtutibus, (ah) admodum R. D. Danielæ Pizare, Monaſterio Sanctæ Mariæ ſucceſſor, invito, propter infignem modeſtiam, quàm voluntati propiùs obſequentes, & à Sede Apoſtolicâ impetratus : ſactis à Danielæ Reformationis, etiam adita vitæ periculo, ſeminibus, per infinitas propemodum labores ſuos adultis. Reverendiſſimorum Dominorum Franciſci Longopontanenſis, & Petri Gaſſetii, Ordinis Præmonſtratenſis Principum, vices illius quindecim : hujus verò tres annos, in toto ordine ſimilis, luſtratiſque cum illo, extra etiam ſuſpicionem avaritiæ omniſque pravi affectûs, Gallia propè univerſa, Lotharingiæ, Floreſſæ, Pontivi, Brabantiæ, Flandriæ, Burgundiæ, Weſtphaliæ, Suevia, Bavariæ, Auſtriæ, Bohemiæ, Moraviæ, aliarumque Provinciarum aſſenſerit. Utriuſque Abbatis propter egregia in ordinem merita chariſſimus* (chariſſimus.) *In communitate Norbertinâ antiqui rigoris, renovatione veteris diſciplinæ ab utroque probatâ, laudatâ, adjutâ cunctâ, ſtabilitateque durationiſque* (ſtabilitati durationique) *diſciplinæ à ſe redutâ longe proſpitienti, jam ante viginti quinque annos ſucceſſore, cultore Reformationis ſuo judicio delignatiſſimo, conſanguineſque, extra ſanguine propinquo, per ſolem virtutis æſtimationem præviſo. Monaſterio etiam antiquo ſuo è nemore ſterili, inculto, agreſti, in Muſſipontani Collegii facundiſſimi, culteſſimi, feraciſſimique patentis & doctrinarum omnium ægri vicinium demutato, impenſâ ſupra facultates Monaſterii, ſupra hominum fidem, ingenti, divinâ providentiâ ſanctis cantibus* (conatibus) *quaſi per miraculum patrocinantes, ac ſeminarum, virtutis & ſanctarum mentiorumque communem* (ſcholam.) *Eccleſiæ Ordinisque decori & utilitati extruente : bonis omnibus ſubſtantibus, an vita beata æternitas à præclaro geſtis, an cadaver hujus immortalitas à jactura magnitudine, illi magis à ſuis expenda ſuerit. Tandem poſt adminiſtratum strigura & uno annis Canobium, ad reſtitutionem obſervantiæ ſactis etiam per ſolertem œconomiam proventuum incrementis, ſemeſtri morbo invictâ animi vi ſuſtinato, exitu vitæ curriculo ſeptuageſimo annorum ſanctiſſimè peracto convenienti, in complexu filiorum optimi parentis exceſſum* (lugentium,) *mortalitate depoſitâ, ad cœleſtes beatarum mentium ſedes demigravit XV. Kal. Nov. clɔ. Iɔc. XXXI. A. B. M. P. L. M. * Veneris amicitiæ ergo R. D. Joannes Midot, ſacræ Theologiæ Doctor, Juris utriuſque Licentiatus, Archidiaconus major, & Canonicus Cathedralis, nec non Collegiatæ Tullenſis Præpoſitus.*

* *Dom Calmet* explique ces Capitales par *A Beata Maria parta, libens merito.* Ne ſeroit-ce pas : *Amico bene merenti poſuit lubens merito ?*

(*e*) *Bedrag en dwalinge der Gereformeerder, vaskende het H. Avondmaal Jeſu Chriſti, onderleht ende bethoont in een ſeker Diſputt voorgevallen tuſſchen D. Franciſcus Spera, Predicant der Gereformeerde Religie, hebbende tot wederpartye Pater Joannes de Later, Sinte-Michiels Heer van Antwerpen, ſtaende onder 't bewys van ſyn dienſt te doen binnen s'Hertoghenbosch, alwaer deſe twee Dieneren hebben gedisputeert van den Heeren H. Avondmaal, ende Roomſche Miſſe, &c. gehouden binnen s'Hertoghenbosch op den 4. februarii anno 1676., ende na hardswick, ende te Amſterdam langhs de ſtraeten verzaght. Door Florentium de Cocq.....*

1676.

1676. It. 2e. *édition*, *Haſſelt*, *Gilles Monſieurs*, *In* 24°. pp. 93.

2. *Principia totius Theologiæ Moralis & Speculativæ, ex S. Scripturâ, Conciliis, SS. Patribus, maximè S. Auguſtino, & aliis probatis Auctoribus, compendiosè deprompta. Colon. Agripp. Balth. ab Egmond & ſocii*, 1682. 12°. 3. vol. It. *Editio ſecunda ab Auctore plurimùm aucta. Ibid. Iidem*, 1689. 12°. 4. vol. pp. 471. 489. 514. & 460.

3. *Converſio vera & Apoſtolica, in quâ totius juſtificationis Peccatoris œconomia ex admirabili converſione Apoſtoli Pauli exhibetur, & SS. Eccleſiæ Patrum, ac Doctorum placitis Theologicè confirmatur. Leod. Anton. le Noir*, 1685. 12°. L'Auteur dédie ce traité à *Jean de Neercaſſel*, Evêque de *Caſtorie*, & Vicaire Apoſtolique en Hollande.

4. *De Jure, Juſtitiâ, & annexis, Tractatus quatuor, Theologo-Canonicè expoſiti, Juri communi, & variorum regnorum particulari, maximè tamen Juri Belgico accommodati, ad uſum fori Sacramentalis æquè ac contentioſi. Bruxell. Eugen. Henr. Fricx*, 1687. 4°. It. *Ibid. Idem*, 1708. 4°. pp. 801. It. *Mechliniæ, Laurent. van der Elſt*, 1741. 12°. 2. tom. pp. 804. & 598. Dédiés au Magiſtrat & aux habitans d'*Anvers*. Ce traité eſt eſtimé; on y voit du jugement, du ſavoir, & de la lecture. Le P. *de Cocq* eſt le ſecond Théologien, qui ait fait uſage du Droit Belgique dans la Théologie. (*a*) Sa Morale eſt ſolide; c'eſt dommage qu'il n'ait pas rendu ſon ſtile plus coulant.

5. *Reſponſio ad accuſationes, quibus de malâ doctrinâ accuſatur apud S. Sedem Florentius de Cocq..... in libello, cui titulus: Propoſitiones per Belgium diſſeminatæ, juſſu Congregationis S. Officii collectæ, atque ad ſupremum Innocentii XII. Pont. Max. tribunal delatæ per Theologos orthodoxæ fidei & authoritatis Pontificiæ defenſores. Lov. Ægid. Denique*, 1693. 4°. pp. 24. Cette réponſe me paroit fort modeſte; l'Auteur y explique ſes ſentimens ſans chicane, & les ſoûmet abſolument à la déciſion du S. Siège.

☞ *Mém. envoyé de l'Abbaye de S. Michel d'Anvers.*

Bernard von Heymbach, ou *Heymbachius*,

NAQUIT VERS 1620. à *Zulpich*, ville de l'Electorat de Cologne, que l'on croit être l'ancien *Tolbiacum* ſi connu dans l'hiſtoire de *Clovis*, prémier Roi Chrêtien de France. Il fit au moins une partie de ſes études à *Cologne*, & y prit le grade de Bachelier en Théologie. Quelque tems après, il vint à *Maſtricht*, où il fut admis en 1647. pour régenter la Rhétorique dans l'Ecole de S. Servais. Il s'acquitta de cette fonction avec beaucoup de zèle; & la Régence de la ville, à la ſollicitation d'un des principaux Magiſtrats, (*b*) voulut le recompenſer en lui accordant le droit de bourgeoiſie. Mais au bout de deux ans il quitta *Maſtricht*, & ſe rendit à *Louvain*, où les Proviſeurs du Collège des Trois-Langues le choiſirent (au mois de mars 1649.) pour remplacer *Nicolas Vernulæus* dans l'emploi de Profeſſeur de la Langue Latine. (*c*) *Heymbach* ne ſe contenta pas de faire des leçons de Grammaire, il expliqua la Politique & l'Hiſtoire, & contribua à la célébrité du Collège par des diſputes publiques qui y attirèrent quantité de jeunes Gentilshommes Allemands. Il s'appliqua en ſon particulier à la Juriſprudence, & prit (au plus tard en 1654.) le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit. Peu de tems après, il ſuccéda à *Jean Normenton* ou *de Brun*, Anglois, Profeſſeur en langue Grecque, & remplit ainſi deux chaires du Collége des Trois-Langues à la fois. L'Archiduc *Léopold* l'honora du titre de ſon Hiſtoriographe & de ſon Conſeiller domeſtique. *Heymbach* mourut à *Louvain* le 8. juillet 1664. & fut enterré à *S. Pierre* dans la chapelle de *S. Charles Borromée*. Ce Profeſſeur avoit une connoiſſance aſſez étendue de la Littérature Grecque & Latine, & de l'Hiſtoire ancienne; c'eſt ce qui paroit par les opuſcules ſuivans, qu'il a un peu gâtés à force d'y vouloir mettre de l'eſprit.

1. *Servatius Octavianus, ſive Tungrenſis. Drama ſacrum. Trajecti, Ezechiel Buchérius*, 1649. 4°.

2. *Sylvæ Servatianæ, ſeu diverſi Luſus Poëtici de vitâ S. Servatii primi Trajectenſium ad moſam Epiſcopi; præmiſſâ ſynopſi vitæ ejuſdem Divi. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1650. 4°. pp. 46.

3. *Hiſtoria, & verus ex illâ fructus, oſtenſus ex Hiſtoriâ Romanâ. Lovan. Petr. van der Heyden*, 1650. 4°. pp. 31. Adreſſé à ſes diſciples. Il y a de grands modèles dans l'Hiſtoire Romaine; il n'en manque pas dans l'Hiſtoire Belgique, qui nous intéreſſe davantage; les *fruits* qu'on tireroit de celle-ci ſeroient même plus prompts.

4. *Nobiliſſimo viro ac Domino D. Ferdinando à Spoelbergh, Toparchæ de Lovenjoul, &c. Lauream filiorum ſuorum Caroli Ferdinandi & Chriſtophori* (à) *Spoelbergh, gratulatur Bern. Heymbachius, J. C., Hiſtoriarum & Politices Profeſſ. public. & ordinar.*

(*a*) Le prémier eſt le P. *Bernard Lath*, Dominicain.
(*b*) *Agente* Schlangio, *Tribuno plebis*.
(*c*) Quelques-uns des prédéceſſeurs d'*Heymbach* étant Hiſtoriographes du Roi, expliquèrent les Hiſtoriens Latins préférablement aux autres Auteurs. Cela les fit appeller Profeſſeurs d'Hiſtoire, comme on a nommé depuis leurs Succeſſeurs, quoique la Cour ait défendu à l'un d'eux (*Leonard Gantier*) de prendre ce titre.

Digitized by Google

Lovan. Petr. Saſſenus, 1654. 4°. pp. 6. C'eſt un Compliment en proſe ſur le titre de Licencié donné aux deux fils de ce ſeigneur le 12. mars 1654.

5. *Pio & docto, ex primâ in ſonte ſalutiſero παλιγγενεσία* (regeneratione,) *Huberto Heymbachio : ex alterâ, ſub FF. Minorum Capucinorum inſtituto, Marco Antonio, fratri ſuo dulciſſimo, S. D. Bernardus Heymbachius. Lov. Petr. Saſſenus*, 1654. 4°. Autre pièce en proſe, adreſſée à ſon frére, qui s'étoit fait Capucin à *Trèves*.

6. *De Hiſtoriæ cum Juriſprudentiâ conjunctione Diſſertatio Epiſtolica. Lov. Pet. Saſſenus*, 1655. 12°. pp. 14. Adreſſée au célèbre *Valère André*, & datée de *Fauquemont* le 13. ſeptembre 1654.

7. Il a continué l'*Epitome Hiſtoriarum* de *Vernulæus* depuis 1150. juſqu'au XVII. ſiècle. Voyez ci-deſſus pag. 332.

8. *Q. Septimii Tertulliani Apologeticon intricatum pro Pallio, ex recenſione Bern. Heymbachii..... Prodroma ad plenos Commentarios, ſecuturos explanationem in publicis ſcholis habendam. Lov. Petr. Saſſenus*, 1655. 12°.

9. *Otium itinerarium, in quo Tragœdiæ natura examinata. Ad præſtabilem ortu, honore, & multiplici eruditione virum, Antonium Vaes, J. C., civitatis Trajectenſis ad moſam Grammaticum. Syndicum, &c.* A la ſuite des Tragédies de *Vernulæus*, 2e édit. *Lovan. Pet. Saſſenus, &c.* 1656. 12°. pp. 24. *Heymbach* donne ici en racourci les ſentimens des Anciens ſur la nature de la Tragédie, & exhorte *Vaes* ſon patron, à publier une Tragédie de ſa compoſition, intitulée *Idriel*.

10. *Juſta Valeriana, ſeu Laudatio funebris Valerii Andreæ Deſſelii..... Acceſſere Epiſtolæ aliquot ſelectæ Clarorum virorum, ex plurimis paucæ, ad eum ſcriptæ. Dictum in Baſilicâ D. Petri coram Academiæ totius conſeſſu..... Lovan. Hieron. Nempæus*, 1656. 4°. Parmi les Lettres jointes à cette harangue, il y en a deux de *Heymbach ;* il y a auſſi quelques petites Poëſies du même ſur la mort de *Valère André*.

11. *Vindiciæ Poeticæ adverſus Miſomuſos quoſdam, Poeſim à ſacris, ſeu Theologiæ ſtudiis proſcribentes ad R^dum & Eruditiſſimum D. D. Petrum à S. Trudone, S. T. Licentiatum, Cœnobii ad S. Martinum Lovanii Priorem.* pp. 12. à la ſuite de l'Hiſtoire de l'Ancien Teſtament miſe en vers Latins par *Jean Inipens*, Religieux de la même maiſon. *Lov. Petr. Saſſenus, &c.* 1656. 4°.

12. *Poëta Chriſtianus, Exercitatione epiſtolicâ adumbratus.* pp. 23. à la ſuite de l'Hiſtoire du N. T. en vers, par le même. *Heymbach* adreſſe cette *Exercitation* à *Auguſtin Wichmans*, Abbé de *Tongerloo*.

13. *Diatriba hiſtorico-epiſtolica de nuperâ Vegerræ apud Sunicos, ſeu urbis Aquenſis deflagratione. Item ejuſdem Urbis Proſopopœia* (en vers,) *Aliaque Lov. Hieron. Nempæus*, 1657. 12°. pp. 47.

14. *Diva Lovanienſis, ſeu mira beneficia à Dei parente, Lovanii ad aram ſibi ſacram in ade D. Petri, mortalibus impetrata; libri tres. Lov. Cypr. Coeneſtenius*, 1665. 4°. pp. 233.

15. On voit des vers de *Heymbach* à la tête de divers ouvrages compoſés par ſes amis; comme l'*Apparatus poſthumus Epiſtolarum* d'*Erycius Puteanus*, l'*Hiſtoria N. T.* de *Jean Impens*, &c.

☞ *Vernulæi Acad. Lovan. 2a edit. 74. 75. Hartzheim*, 32. *Papiers du Collège des Trois-Langues. Regiſtres de la Paroiſſe de S. Pierre de Louvain.*

Dominique Bendixius,

NAQUIT DE parens honnêtes à *Sneeck* petite ville de Frife, l'an 1523. (*a*) & perdit ſon père, lorſqu'il étoit encore enfant. Il fit ſes humanités dans le lieu de ſa naiſſance ſous *Jean Rodius*, natif du pays de *Drenth*, qui fait partie de l'Over-Yſſel, & enſuite ſous *Gercon* ou *Gérard de Leuvarde*. Ce dernier, qui étoit ſon beau-père, avoit enſeigné auparavant les belles-lettres dans la ville dont il portoit le nom. A l'age de treize ans, *Bendixius* fut envoyé avec *Joachim Hopper*, & quelques autres écoliers de *Sneeck*, à *Harlem* pour y continuer ſes études ſous le docte *Corneille Schonæus*, alors Recteur de l'école de cette ville. Après y avoir démeuré quatre ans, il vint étudier en Droit à *Louvain* : mais à peine avoit il été un an dans cette Univerſité, qu'une maladie de ſon beau-pere l'obligea de retourner dans ſa patrie. Il y fut d'abord Régent d'humanités à *Leuvarde* ; enſuite il quitta cette ville par le conſeil, ou plûtôt par l'ordre de ſon beau-pere, & paſſa à *Swolles*, pour y être Con-Recteur de l'Ecole publique ſous *Jean de Nuys*, ou *Novoſius*, auparavant Recteur des Collèges de *Sneeck* & de *Leuvarde*. Quelque tems après il revint à *Louvain*, où *Hopper* ne ceſſoit de le rappeller : mais y étant arrivé, il apprit que celui-ci étoit parti pour la France ; ainſi ſe voyant fruſtré des ſecours qu'il en attendoit, il reprit la route de ſon pays. Après y avoir éprouvé diverſes fortunes, il prit le parti de ſe faire Eccléſiaſtique, & ayant été ordonné Prêtre, il fut ſucceſſivement Vicaire, puis Curé de différens villages ; le talent qu'il montra dans ces emplois pour la Prédication, lui procura la Cure de *Sneeck*, & enfin celle de *Leuvarde*. *Cunerus Petri*, prémier Evêque de cette ville,

(*a*) On voit par la ſuite qu'il fut envoyé à *Harlem* à 13. ans avec *Joachim Hopper*, celui-ci avoit alors le même age : (*Suff. Petri*, *p.* 274.) Or *Hopper* étoit né le onze novembre 1523. (*Idem*, *p.* 272.)

Digitized by Google

touché de ſa capacité, le fit Archidiacre de ſa Cathédrale en 1570.; *Benedixius*, pour remplir cette charge avec plus d'honneur, vint prendre à *Louvain* le grade de Licencié en Droit-Canon. De retour à *Leuvarde*, il eut le chagrin de voir l'Héréſie y prendre peu à peu le deſſus, & d'en être banni par la violence de ceux à qui il s'étoit oppoſé tant dans ſes prédications, que dans des entretiens particuliers. Alors il ſe retira à *Cologne*, puis à *Ratingen*, petite ville du Duché de Bergues, dont il fut fait Curé. Après trois ans de ſéjour en ce lieu, il paſſa à *Duſſeldorp*, où il obtint un Canonicat : mais avant d'y avoir accompli le terme de ſa *ſtricte réſidence*, il mourut le 14. janvier 1586. agé de 62. ans Quoi qu'il eût aſſez longtems enſeigné les humanités, il parloit fort peu poliment ; ce qui venoit en partie de ſon attachement à la Philoſophie, & à la méthode de *Raimond Lulle ;* il ne ſe corrigea de ce double défaut ni ſur les repréſentations amiables de *Dominique à Broerſma*, Secrétaire de *Sneek*, & de l'Hiſtorien *Suffridus Petri*, ni ſur les avis du Docteur *Etienne Sylvius*, Curé de *Ste Walburge* de *Groningue*, qui le traita de *Lulliſte* & de *Barbare*. *Bendixius* a laiſſé les ouvrages ſuivans, que l'on ne croit point imprimés :

a. Sermones de vitandâ peccati Occaſione.

β. De Humilitate.

γ. De Irâ, de Invidiâ, de Continentiâ, contra Luxum, & Crapulam.

δ. De purâ Caſtitate. Et quelques autres, que *Suffridus Petri* vit dans le cabinet de l'Auteur, & dans leſquels il trouva peu d'ordre & de netteté.

☞ *Suffr. Petri, de Scriptor. Friſiæ*, 2. *ed.* 417–421. *item* 166. *&* 181.

Barthèlemi Prévoſt, ou *Prævoſtius*,

MINISTRE de la ſociété des Remontrans à *Amſterdam*, nâquit (apparemment dans cette ville) le onze ſeptembre 1587., & y mourut le 1. août 1669. Ce Prédicant fut privé de la vûe pendant pluſieurs années, ſans que cette perte l'empêchât de faire ſes fonctions. On a de lui

1. *L'accord de Nimègue.* (*a*) En 1623. Cette pièce eſt en Flamand, ainſi que les ſuivantes.

2. *Inſtructions ſur la Religion Chrêtienne, par démandes & par réponſes ; à l'uſage des jeunes gens, & des ſimples plus agés. Avec d'autres démandes & réponſes pour l'inſtruction des enfans.* (*b*) 1640. 12°. & pluſieurs fois depuis.

3. *Sermon ſur le Pſeaume CXXII. prêché à Amſterdam le 10. juin 1648. où l'on exhorte un chacun à remercier Dieu de la Paix perpétuelle nouvellement publiée, & à contribuer au bien de l'Etat.* (*c*) *Amſt.* 1648. 4°.

☞ *Cattenburgh, Biblioth. Remonſtr.* 123. 124.

Gérard Croeſe, ou *Croeſius*,

NÉ A *AMSTERDAM* le 27. avril 1642., commença ſes études dans ſa patrie, & alla les continuer à *Leyde*, où il s'appliqua aux belles-lettres ſous *Jean-Fréderic Gronovius*, & *George Hornius*, & à la Théologie ſous *Jean Coccéius*, & *Jean Hoornbeeck*. Après quatre ans de ſéjour en cette Académie, il fut reçu Propoſant, & auſſitôt il s'embarqua pour *Smyrne* avec *Ange de Ruyter*, fils du fameux Amiral. *Croeſe* dit lui-même qu'étant abordé dans cette ville, il y fit les fonctions de Miniſtre : mais l'Auteur qui a attaqué ſon Hiſtoire des Quakres, ſemble le contredire ſur ce point. Quoi qu'il en ſoit, *Croeſe* révenant du Levant, s'arrêta en Angleterre, où on lui offrit une place de Miniſtre à *Norwich :* mais il la refuſa, aimant mieux être employé dans ſon pays. Quelque tems après on le choiſit pour Miniſtre de la garniſon Hollandoiſe d'*Ypres*. Paſſant un jour par *Alblas*, village voiſin de *Dordrecht*, pour aller faire un tour dans l'Over-Yſſel, on le pria de prêcher ; il le fit, & l'on fut ſi content de ſon diſcours, qu'on convint de le rétenir dans ce lieu, & de l'en faire Miniſtre. Il fut inſtallé le 10. juillet 1678. & il conſerva ce poſte juſqu'à ſa mort. Dévenu infirme en 1710., il demanda un ſucceſſeur : mais avant qu'on le ſatisfît ſur ce point, il eut à *Dordrecht*, où il faiſoit ſa demeure, une attaque d'apoplèxie, qui l'enleva le 10. mai de cette année agé de 68. ans. Il s'étoit marié le 15. juillet 1681., & il avoit eu de ſon mariage ſept enfans, dont il ne laiſſa en mourant qu'une fille, & deux fils qui ſe mirent dans le commerce. *Croeſe* avoit de l'érudition, il ſavoit du Latin, du Grec, & de l'Hébreu : il écrivoit même aſſez bien en Latin, lorſqu'il ne s'agiſſoit pas de faire un ouvrage ſuivi : mais il n'avoit pas les idées nettes, & il étoit aſſez mal pourvu de jugement : Nous avons de lui

1. *Hiſtoria Quakeriana, ſive de vulgò dictis Quakeris, ab ortu illorum uſque ad recèns natum ſchiſma, libri tres ; in quibus præſertim agitur de ipſorum præcipuis anteceſſoribus &*

(*a*) *Nimweegs Accoort.*

(*b*) *Onderwys in de Chriſtelyke Religie by vragen en andwoorden ingeſchikt tot dienſt der jonge aankomelinge en bejaarde eenvoudigen ; mitsgaders de kleine vragen en andwoorden aangaande de Religie, voor de kleine kinderen.*

(*c*) *Predikatie over den CXXII. Pſalm, tot opwechlinge van dankzeggingе tot God wegen de gepubliceerde eenwigen Vrede, en tot beraschting van het gemeene beſte ; gedaan tot Amſterdam den 10. junii voor middag, enz.*

Digitized by Google

dogmatis, factisque & casibus memorabilibus. Amst. Vid. Henr. Boom, & Theod. Goris, 1695. 12°. It. traduite en Anglois : *Londres*, 1696. 12°. Cette hiſtoire eſt écrite d'un ſtile périodique, qui impatiente le Lecteur, ſouvent obligé de révenir ſur ſes pas pour entendre la ſuite du diſcours. Pour le fonds, elle eſt paſſablement exacte, l'Auteur ayant fait de pénibles perquiſitions pour s'aſſurer des faits, & ayant tiré des éclairciſſemens des Quakres mêmes, dans la crainte de leur imputer des ſentimens qu'ils puſſent déſavouer. Cependant un d'eux, zélé pour ſa ſecte, quoi que ſans ſe déclarer pour aucune, a prétendu y montrer quantité de fautes, dans une brochure qu'il publia ſous ce titre : *Dilucidationes quædam valde neceſſariæ in Gerardi Croesi Hiſtoriam Quakerianam, editæ à Philalethe. Amſt. Pro Jac. Claus*, 1696. petit *in*-12. pp. 178. M. *Baſnage de Beauval*, & le P. *Niceron* après lui, diſent qu'avant *Croeſe* perſonne n'avoit daigné donner un détail des dogmes des Quakres; ils ſe trompent; *Robert Barclai*, qui étoit de la ſecte, les avoit fait connoître parfaitement dans l'ouvrage ſingulier qui a pour titre : *Theologiæ veræ Chriſtianæ Apologia. Amſt.* 1676. 4°. Ouvrage dont on a des traductions en pluſieurs langues, & particulièrement en François.

2. *Rélation de la merveilleuſe & ſinguliére vie, & des miracles de la très-heureuſe Roſſe de Ste Marie, de l'Ordre des Dominicains, tirée de l'Eſpagnol, fidélement traduite de cette langue, & publiée par Gérard Croeſe. Avec une Préface & un Epilogue à tous les braves habitans d'Ypres.* En Flamand. (*a*) *Amſt.* 1677. 4°. Le P. *Niceron* n'a point connu cet ouvrage, dont il n'eſt pas mal-aiſé de déviner le but.

3. ΟΜΗΡΟΣ ΕΒΡΑΙΟΣ (Homère Hébreu,) *ſive Hiſtoria Hebræorum ab Homero Hebraicis nominibus ac ſententiis conſcripta in Odyſſeâ & Iliade, expoſita illuſtrataque ſtudio atque operâ G. Croeſii. Tomus I. Dordr. Theodorus Goris*, 1704. 8°. pp. 404. On avoit cru juſqu'à la publication de ce prémier Tome, qui n'a point été ſuivi d'un ſecond, que l'Iliade, qui, ſuivant la remarque de *Longin*, fut écrite avant l'Odyſſée, racontoit la colère d'Achille ſi fatale aux Grecs, & donnoit dans les avantures de ce Héros une preuve ſenſible de cette vérité exprimée dans le livre IX. que quiconque agit par une protection particulière du Ciel, vaut mieux lui ſeul qu'une armée entière, & a toûjours la victoire de ſon côté. On ne ſe croyoit pas moins fondé à regarder l'Odyſſée, comme un détail des avantures d'Ulyſſe après le ſiége de Troye, qui montroit dans la perſonne de ce fameux Grec, que l'habileté & la ſoupleſſe de l'eſprit viennent plus aiſément à bout des grandes entrepriſes, & préſervent plus ſûrement des plus grands périls, que ne pourroit faire la force ouverte. Mais on étoit bien loin de ſon compte : le ſieur *Croeſe* a découvert que ces deux Poëmes ne ſont qu'un recit de l'Hiſtoire ſacrée. L'Odyſſée, qu'il prétend avoir précédé l'Iliade, comprend ce qui s'eſt paſſé avant Moyſe. L'Iliade eſt l'hiſtoire de la priſe de Jéricho, & de la conquête de la Terre promiſe. Dans ſon Introduction, qui fait preſqu'un tiers du volume, nôtre Auteur ſe remercie d'avoir déchiré le voile, qui nous déroboit Homère, & d'avoir tiré ce Poëte de l'obſcurité, où il avoit été enſeveli ſi longtems. Dans le corps de l'Ouvrage, il nous apprend (*p.* 243.) qu'Ithaque n'eſt autre choſe que la Méſopotamie. Les compagnons d'Ulyſſe engloutis dans les eaux de la mer, après que Jupiter eut foudroyé leur vaiſſeau, tandis qu'Ulyſſe échape au naufrage, c'eſt l'Hiſtoire de Loth, & de la Pentapole. Ulyſſe chez la Nymphe Calypſo, c'eſt le même Loth avec ſes deux filles. Les apparitions de Dieu à Abraham, & la Déeſſe Minerve, qui deſcend du ciel pour conduire la jeuneſſe de Télémaque, ne ſont qu'une même choſe. Télémaque abordant chez Neſtor, & rencontrant ſur le rivage ce Prince entouré de ſes enfans & de ſes ſujets occupés d'un ſacrifice à Neptune, voila Melchiſédech allant au devant d'Abraham avec des rafraichiſſemens & des offrandes. Les langues des animaux immolés à cette occaſion, coupées le ſoir pour en faire une eſpèce de nouveau ſacrifice avec des libations de vin, ne ſont autre choſe que le ſacrifice d'Abraham : Qui pourroit en douter ? le mot Grec (*gloſſa*) qui ſignifie *une langue*, & *gelós* qui ſignifie *le rire*, quoique differens de genre & de terminaiſon, ont quelque raport dans le ſon : or *Iſaac* en Hébreu ſignifie *il rira;* donc ces paroles qu'Homère fait dire à Minerve : *Offrez les langues*, expriment l'ordre qu'Abraham reçut d'immoler ſon fils.

4. *Diſcours adreſſé au Synode de Leerdam.* En Flamand. Je ne ſais quand cette pièce a paru.

5. Une ou deux petites Diſſertations inſérées dans la *Biblioth. Bremenſis.*

☞ *Le n.* 1. *p.* 572. *Biblioth. Bremenſ. Claſſe II. faſcic. II. p.* 582. *& ſeqq. Journ. des Savans*, 1706. *éd. d'Amſt. p.* 101---110. *Niceron*, *VI.* 247---251. *& X.* 200.

(*a*) *Verhael van 't wonderlyckе en 't ſeldſame leven ende miraekelen van de Aldergelucksaligſte Roſſe de Santa Maria, van de Ordre der Predikheeren, gebraeht uyt Spagnien, getrouwelyck uyt dit tale overgeſet, ende uytgegeven door Gerardus Croeſe; met een Voor-en-Naet-redin aen alle vroome Ingeſetenen van Ypren.*

Corneille Boubereel

NATIF D'*OSTENDE*, entra dans la Congrégation de l'Oratoire Flamand en 1697. Après avoir achevé ſes études de Théologie, il fut envoyé à *Kevelaer* dans le Duché de Gueldre pour y enſeigner cette ſcience; le P. *Boubereel* y exerça en même tems le miniſtère du Confeſſional. En 1719. il eut dix voix dans l'aſſemblée tenue à *S. Nicolas*, au pays de *Waes*, pour élire un Prévôt : mais quelques incidens rendirent cette élection ſans effet. Le 20. Août 1727. *François-Louis de Sangueſſa*, Evêque de *Ruremonde*, lui ayant propoſé d'accepter la Bulle *Unigenitus*, il refuſa de le faire, ſur quoi le Prélat le ſuſpendit de ſes fonctions. Le 9. février de l'année ſuivante, il prit la route de la Hollande, & le 10. août 1728. il fut fait Curé de la principale Paroiſſe de *Roterdam*, où il vivoit encore en 1739. On a de lui

1. *Le Père Chrétien rompant le pain ſpirituel à ſes enfans : ou Explication des Evangiles de toute l'année, tirée des SS. Pères, & d'autres Ecrivains Eccléſiaſtiques; par démandes & par réponſes.* En Flamand. (*a*) *Anvers, pour H. W. Van Welberghen*, 1744. 12°. 4. vol. T. I. pp. 703. T. II. pp. 571. T. III. pp. 606. T. IV. pp. 366. & 284. La 1. Edition de cet Ouvrage, qui eſt eſtimé, parut en 1727. Le IV. volume n'eſt que pour les Fêtes. L'Approbation du I. eſt datée du 7. juillet 1724., ce qui me fait croire qu'il y a eu une édition précédente.

2. *Le Père Chrétien..... ou Explication des Epîtres de toute l'année, tirée, &c.* En Flamand. (*b*) *Anvers, H. W. van Welberghen*, 1744. 12°. 5. vol. pp. 710. 667. 699. 462. & 517.

☞ *P. Sweertii Chronicon Oratorii*, 164. 165. 208. 235.

Ignace Huart.

J'IGNORE la patrie de cet Ecrivain, quoi que le ſurnom de *Lintrivallenſis*, qu'il a pris à la tête d'un de ſes ouvrages, puiſſe faire conjecturer qu'il étoit de *Neder-Lintre*, ou *Baſſe-Lintre*, village de Brabant à une forte lieue de *Tirlemont*. (*c*) Il entra dans l'Ordre de Cîteaux vers 1618., & s'y engagea par les vœux ſolemnels dans la célèbre Abbaye d'*Aine*, diocèſe & pays de *Liège*; dans la ſuite il prit quelque part le bonnet de Docteur en Théologie. S'étant rendu habile dans la Philoſophie du tems, ainſi que dans la Théologie, il enſeigna l'une & l'autre dans ſon monaſtère juſqu'en 1656., qu'on lui confia la direction des Religieuſes Bernardines de *Vivegnis*. (*d*) Il s'acquitta de ce dernier emploi l'eſpace de cinq ans, & mourut dans cette Abbaye le 19. avril 1661. agé ſeulement de 49. ans. Nous avons du P. *Huart* :

1. *Ranutii Higati*, (Nom anagrammatique) *Lintrivallenſis, Bernardus, hoc eſt, D. Bernardi Abbatis Clarævallenſis, Doctoris melliflui, Tractatus de Gratiâ & libero Arbitrio, periodicè diſpunctus, commentariis illuſtratus, S. Auguſtino, primario Gratiæ Chriſtianæ Propugnatori, conſonus demonſtratus, atque à ſiliorum alienorum depravationibus vindicatus.* 1649. 4°. ſans nom de ville, ni d'Imprimeur. Le P. *Bertrand Tiſſet*, Prieur, & Réformateur de l'Abbaye de *Bonne-Fontaine*, (*e*) & Docteur en Théologie dans l'Univerſité de *Pont-à-Mouſſon*, attaqua cet ouvrage, comme injurieux à S. Bernard, & favorable à la doctrine proſcrite de *Janſenius*, dans l'un des deux *Appendix*, qu'il joignit à ſa *Diſputatio Theologica in Janſeniana dogmata*, imprimée à *Charleville* chez *Gédeon Poncelet*, 1651. Dom *Huart* lui oppoſa une brochure intitulée

2. *Bernardus abbreviatus.* Le P. *Matthias Hauzeur*, célèbre Récollet Wallon, fit paroître vers le même tems : *Correctio fraterna Ranutii Higati anagrammatici*, qui lui attira une réponſe du P. *Huart*, intitulée

3. *Exceptiones & Vindiciæ pro Ranutio Higato, adverſus criminationes & errores, quibus ejus doctrina & mores imputantur ab Autore libelli, cui titulus : Correctio fraterna, &c. Ad Rmum P. Petrum Marchantium, Ordinis FF. Minorum regularis & ſtrictioris Obſervantiæ Commiſſarium generalem, &c. Autore I. H. In-4°.* ſans date, ſans nom de ville, &c. Ce qui fut ſuivi de

4. *Appendix vindiciarum pro Ranutio Higato.* M. *Foppens* dit que ces écrits du P. *Huart* ont été prohibés par *Innocent X.* en 1654. Je ne trouve pas qu'ils l'ayent été nommément.

5. *Bernardus Abbas, ſive ſanctus Prælatus : hoc eſt, Flores Paſtorales, ex ſelectiſſimis quibuſque D. Bernardi operibus collecti, atque in gratiam Prælatorum omnium, tam ſæcularium, quàm Regularium, elegantium item & nominantium ad Prælaturas, ac denique Concionatorum ſingularem utilitatem,*

(*a*) *Den Kriſtelyken Vader brekende het geeſtelyk brood voor de Kinderen, ofte Uytleggingen van alle de Evangelien die door het gheheel jaer in de Kerke aen de gelovige voorgeleſen worden. Getrokken uit de HH. Vaderen, en Kerkelyke Schryvers, en geſtelt op vragen en antwoorden.... door den Eerw. Heer B. D. L. Prieſter.*

(*b*) *Den Kriſtelyken Vader.... ofte Uytleggingen van alle de Epiſtelen, enz.*

(*c*) Peut-être déſignoit-il par ce mot l'Abbaye d'*Aine*, ſituée dans un vallon baigné de la ſambre qui y porte de petits bateaux.

(*d*) *Vetus Vinetum*, à deux lieues au-deſſous de *Liège*, proche la rive gauche de la meuſe.

(*e*) *Monaſterium Boni-Fontis*, de l'Ordre de Cîteaux, en Tiérache, diocèſe de *Reims*.

Digitized by Google

in tractationis modum & formulam digesti, ad R^mum ac Il^mum D. D. Archiepiscopum Mechlinien^sem, (Jacques Boonen) *Belgii totius Primatem, &c. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1651. 4°. pp. 304. Divisé en 189. chapitres. Ceux qui ont à nommer ou à élire des Prélats, ne s'aviseront guères de lire cet ouvrage.

6. *Commentarius in Logicam Aristotelis, sive Aristoteles Rationalis, dilucidissimis brevissimisque commentariis, ex selectissimis quibuscunque Philosophis recentioribus & antiquis illustratus.* On ne dit point quand ce Commentaire a été imprimé, & la chose est peu importante. Le P. *Huart* a laissé en Ms.

α. S. Bernardi facies immaculata.

β. Bernardus Monachus, ubi Vita spiritualis, ipsius S. Doctoris verbis, exprimitur.

☞ *Feuille mortuaire. De Visch*, 168-170. & 54.

Philippe Bosquier

NAQUIT L'AN 1561. à *Mons*, en Hainaut, (*a*), & fut élevé dans cette ville, où il fit ses humanités au collège d'*Houdain;* il nous apprend lui-même ce fait, & il ajoûte que le Magistrat de *Mons* l'avoit honoré durant ce tems-là de quelques présens, c. d. de ces prix annuels qu'on distribue à la jeunesse pour l'animer à l'étude. Il étoit d'une famille honnête, & il avoit un frère Echevin ou Conseiller de *Mons*, & Capitaine d'un régiment de milice bourgeoise, qui fut tué dans une expédition militaire en Artois. (*b*) Vers l'an 1580. il renonça au monde, & prit l'habit de Récollet au couvent de *Luxembourg*. Après son noviciat, ses supérieurs l'envoyèrent à *Namur*, (*c*) où il fit en quatre ans son cours de Théologie sous le P. *Henri Willot*, dont je parlerai ailleurs; il profita en même tems des prédications de ce Père pour se former au ministère de la chaire, qu'il exerça pendant une longue suite d'années dans la plupart des villes Wallones. En particulier il prêcha le Carême de 1598. à *S. Omer*, où il eut un nombreux auditoire, composé de quantité d'Ecclésiastiques, & même de Prélats, que les misères du tems avoient obligés de se réfugier dans cette ville. Au commencement de l'année 1595. il étoit au couvent d'*Ath*. En 1601., ou l'année suivante, il fut fait Gardien du Couvent de *Luxembourg:* mais il renonça à cet emploi avant l'expiration de son terme; ce ne fut pas toutefois sans avoir rendu un service considérable à son Ordre : les Archiducs *Albert* & *Isabelle* avoient signé le 20. octobre 1602. une lettre adressée au Conseil de *Luxembourg*, où ces Princes marquoient que leur intention étoit que les Pères Récollets de cette ville cédassent leur couvent aux PP. Bénédictins de l'Abbaye de *Munster*. Le P. *Bosquier* en ayant été informé, partit aussitôt pour *Bruxelles*, & prononça devant LL. AA. une harangue latine, qui les satisfit tellement, que l'ordre fut révoqué. On le trouve à *Douai* le 6. février de l'année suivante, & à *Liège* le 14. septembre 1605. Il mourut au couvent d'*Avènes* en Hainaut l'an 1636. Ce Père écrivoit avec beaucoup de facilité en prose & en vers, en Latin & en François; il passa de son tems pour habile Prédicateur, & l'on doit convenir qu'il avoit beaucoup de feu & d'imagination : peut-être dut-il une partie de sa réputation à sa bonne mine, à sa gesticulation, & à sa voix. Avec tout cela il étoit dans le fond un assez mauvais Orateur; son langage n'est nullement correct, son stile va par bonds & par sauts : ses idées sont quelquefois pédantesques, souvent bizarres, & presque toûjours décousues. Je lui trouve beaucoup d'enthousiasme, & fort peu de jugement. Pour en convenir, il ne faut que jetter les yeux sur la Dédicace de son *Orbis terror*, & l'y voir étaler le nombre de ses livres & de ses prédications, sa véhémence contre les ennemis de sa patrie, (*d*) la ressemblance de *Diogène* avec *S. François*, (*e*) &c. M. l'Abbé *d'Artigny* a terminé le VI. volume de ses *Mémoires d'Histoire, de Critique, & de Littérature* (*f*) par un *Extrait du Sermon de l'Enfant Prodigue du P. Philippe Bosquier*, sans doute pour lui donner rang parmi les *Ménot*, les *Barlette*, & les *Maillard*. (*g*) » Dans les Sermons de ce Moine, disent les Journalistes » de Verdun, (*h*) on trouve cités à chaque » page l'Ecriture Sainte, les Pères, les Rabbins, les Controversistes, les Poëtes, & » presque tous les Auteurs Grecs & Latins. » Il a mis en œuvre pour faire rire ses Auditeurs le Comique le plus bas, & le Burlesque le plus grossier. » La plupart de ses ouvrages, imprimés d'abord séparément, ont été réunis sous ce titre :

R. P. Philippi Bosquieri..... Concionum, quas variis in locis habuit, Tabulæ, sive notæ, primùm sparsim editæ. Coloniæ, Joan. Crithius, 1621. *fol.* 3. vol. On y trouve

(*a*) Ce qui lui faisoit prendre le surnom de *Cæsarimontanus*. On croyoit de son tems, & M. *Beusse* l'a encore cru depuis, que le château de *Mons* avoit été construit par *Jules César*.

(*b*) In provocando Arteſam, peregrè rediens frater meus tum Senator, & cohortis civicæ dux, interiit. *Ph. Bosquier ep. nuncup. Orbis terroris.*

(*c*) Et non pas à *Paris*, comme le dit *Valère André*.

(*d*) Manifestissimè testicet sum gratus meis Principi, Patriæ, Civitati : ût in hostes admodum Philippicosus, id est, invectivis, sæteor, acerbissimus.

(*e*) Diogenes ille, vir, & in ea tempora incredibiliter, Christianismo, Franciscanismoque aptissimus, de quo sas sit dicere : *Aut Diogenes Franciscanizat, aut D. Franciscus Diogenizat.*

(*f*) *Paris, De Bure l'aîné*, 1753. *in*-12. pp. 450.

(*g*) Prédicateurs du XV. & du XVI. siècle, fameux par leur ridicule.

(*h*) *Avril*, 1753. *p.* 263.

Digitized by Google

1. *Orbis terror, ſeu Concionum de finibus bonorum & malorum libri duo.* Imprimés auparavant : *Duaci, Balth. Bellerus*, 1603. 12°. pp. 766. It. *Colon. Agr. Franc. Jac. Mertzenich*, 1610. 12°. pp. 556.

2. *Orator Terræ ſanctæ & Hungariæ, ſeu ſacrarum Philippicarum in Turcarum Barbariem, & importunas Chriſtianorum diſcordias, notæ.* Auparavant *Duaci*, 1606. 12°. It. *Col. Agr. Joan. Crithius*, 1611. 12°. Dédié au Pape *Paul V.* par une lettre datée de *Liège* le 14. ſeptembre 1605. C'eſt par alluſion à ſon nom, que l'Auteur appelle ces harangues *Philippicæ*.

3. *Vegetius Chriſtianus, ſeu de totâ arte militari ad Turcam debellandum.* (*Colon.* 1615. 12°.)

4. *Ara cæli, ſeu Concionum de Honorario à Magis Orientis Jeſu infanti in Bethlehem oblato, decades tres..... dictæ nuper Ferrariæ Eburonum*, c. d. à *Liège*. (*Duaci, Petr. Bornmans*, 1607. 12°. ou *Antv. Bellerus*, 1607. 12°. ce qui ne fait qu'une même édition. It. *Colon. Arn. Kempenſis*, 1611. 12°. pp. 655.)

5. *Monomachia Jeſu Chriſti & Luciferi incruenta; ſeu Concionum XL., de tentationibus Chriſti in deſerto, notæ.* (*Duaci*, 1598. 12°. ou *Atreb. Guil. Riverius*, 1598. 12°. même édit. It. *Editio ſecunda, priore terſior & auctior. Duaci Catuacorum, Pet. Bormans*, 1607. 12°. pp. 313.) Dédié au P. *Henri Willot*.

6. *Codrus Euangelicus, ſeu Concionum XL. de Paſſione Domini, notæ.* (*Colon.* 1611. 12°.)

7. *Legatus Apoſtolicus, ſeu Concionum de Joannis Baptiſtæ Magni libertate adverſùs inceſtum Herodis, notæ.* (*Colon.* 1607. & 1612. 12°.)

8. *Carcer Laureatus, ſeu Echo Concionum de rebus in carcere à Joanne Baptiſtâ geſtis.* (*Colon. Agr. Joan. Crithius*, 1618. 12°.)

9. *Chriſtiados libri duo, Rhythmici, Fratre Joanne Houdemio authore, à Ph. Boſquiero illuſtrati.*

10. *Chryſoſtomus Italorum, ſeu Cornelii Muſſi, Epiſcopi Bitontini, Conciones quatuor in Canticum B. Virginis Magnificat, à Ph. Boſquiero verſæ in Latinum. Muſſo*, Cordelier & célèbre Prédicateur Italien, aſſiſta avec éclat au Concile de Trente, & mourut à *Rome* le 9. janvier 1574. à 63. ans. On trouve aujourd'hui plus de brillant que de ſolidité dans ſes ſermons.

11. *Tragœdia nova, dicta Novacula cultûs mundani.* Imprimée d'abord en François à *Mons in-12°.* Cette pièce termine le I. volume : on trouve dans le ſecond :

12. *Academia Peccatorum, in quinque partes diſtributa, de Filio prodigo.* Auparavant publiée en François ſous ce titre : *L'Académie des Pécheurs, baſtie ſur la parabole du Prodigue Evangelic. Mons, Charles Michel*, 1596. 12°. feuillets 442. It. *Arras*, 1597. 12°. It. *Paris, Olivier de Varennes*, 1612. 12°. 4. tomes.

13. *Tabulæ naufragii; de Dominicis ac Feſtis.* L'Auteur avoit déja publié : *Quarta Naufragii tabula. Colon.* 1618. 12°.

14. *Sobria jentacula Chriſti & Samaritanæ, ſeu de ſiti Chriſti ſedentis ad fontem Jacob.* (*Colon.* 1619. 12°.)

15. *Orationes funebres tres : in obitum Philippi II. Regis Catholici, R. P. Jacobi l'Eſcailleti, & Ducis Arſchotani.* Le III. volume renferme :

16. *Catechiſmus Joannis Baptiſtæ catenati.*

17. *Scipio claudicantium, ſeu Joannis Baptiſtæ catenati pars II. & III.* (*Colon.* 1625. 12°.)

18. *Domini Opt. Max. Panegyricus ſervo ſuo vindo dictus, ſeu laus Joannis Baptiſtæ à Chriſto prædicata.*

19. *Echo concionum reliquarum Panegyrici de Joanne Baptiſtâ.*

20. *Conciones aliquot de Dominicis, & Feſtis quibuſdam.* (*Colon.* 1628. 12°.)

21. *Quæſtio perplexa, Pilatus quis, & cujas?* (*Colon.* 12°.)

22. *Oratio in Obſequiis* (Exſequiis) *R. D. Gaſparis Hanotii, Abbatis Altimontenſis.* (1628. 12°.) Cette Abbé mourut en 1625.

23. *Plutarchus alter, ſeu Ægidii Corrozeti Apophthegmata heroica, ex Gallicis Latina facta, interprete Ph. Boſquiero.* (*Colon.* 1631. 12.) L'Original avoit été imprimé ſous ce titre : *Les divers & mémorables Propos des nobles & illuſtres hommes de la Chreſtienté. Paris*, 1557. 12°. *Gilles Corrozet* étoit un Imprimeur de cette ville, qui y mourut le 4. juillet 1568.

24. *Joannis Gerſonii, Doct. Chriſtianiſſimi, tractatus de laude Scriptorum, ſive Libriorum, id eſt, eorum qui bonis libris ſolâ tranſcriptione multiplicandis ſtudent; ad Fratres Cœleſtinos & Carthuſienſes; ex caſtigatione F. Philippi Boſquieri.....* (Dans la *Biblioth. Belgica Ms.* de *Sanderus*, *T. I. p. 1--20.*) Le P. *Boſquier* a jetté en marge quelques variantes, & inſeré d'autres remarques dans le texte ſous le titre de *Notulæ & Paleæ.* On a encore de ce Père

25. *Antiquitates Franciſcanæ, ſeu Speculum vitæ S. Franciſci & Sociorum ejus. Colon.* 1623. 8°. Le P. *Guillaume Spoelberch*, dont je parle ailleurs, avoit déja publié cet Ouvrage ſur un Ms., qui ſe trouve encore aujourd'hui chez les Récollets Flamands de *Louvain*, mais il avoit changé l'ordre des chapitres, & corrigé le ſtile pour le rendre plus Latin : le P. *Boſquier*, en cela plus judicieux, l'a fait réimprimer tel qu'il eſt dans l'original. (*i*)

(*i*) Voyez les Bollandiſtes *Tome II. d'Août p.* 434.

26. *Index librorum Mſs., qui ſunt in Bibliothecâ inclyti Monaſterii Alnenſis, permiſſu Edmundi Jouventii Abbatis anno 1625.* Il y a un Catalogue des Mſs. de la même Bibliothèque dans la *Biblioth. Belgica Ms.* de *Sanderus* (*Tom. II.* 234--262.) daté du 20. mars 1632. C'eſt apparemment celui du P. *Boſquier*, un peu raccommodé.

☞ *Les Préliminaires des nn.* 1. 4. 5. & 12. *Lipſius, Centuriæ IV. miſc. ep.* 21. *Sweertius*, 639. *Braſſeur, ill. Hannoniæ ſyderа*, 87. 88. *Val. André*, 769. *Wadding*, 291. 292.

Urſion,

ECRIVAIN du XI. ſiècle, embraſſa l'ordre de S. Benoit dans l'Abbaye de *Haut-mont*, diocèſe de *Cambrai*, à une lieue de *Maubeuge*. L'Abbé *Everhelme*, neveu de *S. Poppon*, ayant paſſé au monaſtère du *Mont-Blandin*, ou de *S. Pierre de Gand*, vers l'an 1056., *Urſion* fut choiſi pour le remplacer à *Haut-mont*. Cette Abbaye étoit alors dans un triſte état, apparemment à cauſe de la guerre que *Bauduin le Bon*, Comte de Flandres, ſoûtenoit contre l'Empereur *Henri le Noir* : mais *Urſion* travailla utilement à la rétablir ; & la découverte des reliques du Pape *S. Marcel*, qui s'y fit de ſon tems, n'y contribua pas peu. On croit que cet Abbé mourut en 1079., *Wédric*, ou *Guidric* ſon ſucceſſeur, ayant été élu cette année-là. Ce qui nous reſte de ſes écrits, prouve qu'il avoit du génie, de l'éloquence, & du ſavoir : cependant il aimoit mieux vaquer aux exercices de la vie aſcétique, qu'à la compoſition. Nous avons de lui

Une Vie de *S. Marcel*, Pape & Martyr, avec la relation de la tranſlation & de la découverte de ſes reliques à *Haut-mont*. Cet ouvrage dédié par l'Auteur à *S. Liethert*, Evêque de *Cambrai*, & diviſé en deux livres, ſe trouve dans les Bollandiſtes *T. II. Januarii*, 9—14. Les Reliques de *S. Marcel* avoient été apportées à *Haut-mont* ſous le Pontificat de *S. Martin I.* vers l'an 650. On les y avoit cachées en terre environ 250. ans après (pendant les ravages des Normans & des Hongrois) au bas d'un autel, où ſe voyoit encore du tems de *Philippe Braſſeur* une pierre antique avec cette inſcription : VRSIO ABBS ; elles furent retrouvées vers 1068. le 9. de ſeptembre.

☞ *Molani Natales SS. Belgii, ed.* 1595. *f.* 12. *Phil. Braſſeur, Origines Hannon. Cænobior.* 13--19. *Acta SS. ubi ſup.* 8. & 9. *Mabillon, Acta SS. Ord. S. Bened. II.* 673. *Gall. Chriſt. III.* 116.

Albert van Hutten, ou *Huttenus*,

NÉ A *Nimègue* le 12. mai 1588., fit apparemment une partie de ſes études dans l'Univerſité Calviniſte de *Sedan*, ou il fut Profeſſeur en langue Hébraique, dans le tems que les Arminiens, dont il ſuivoit les ſentimens, n'étoient point tolérés en Hollande. La mort du Prince *Maurice* arrivée en 1625. leur ayant laiſſé plus de liberté, *Van Hutten* fut appellé à *Amſterdam* (au plus tard en 1632.) pour y être Miniſtre de ceux de ce parti. Il abandonna ce poſte dans la ſuite, pour en occuper un ſemblable à *Nimègue*, où il fut en même tems Docteur en Médecine. Il eſt mort en cette ville le 25. octobre 1663. agé de 75. ans, après avoir publié en faveur des Sacramentaires les ouvrages qui ſuivent.

1. *Queſtions vulgaires des ſoi-diſans Catholiques ſur des points de foi, propoſées par M. Laurent Beyerlinck, Archiprêtre & Chanoine de la Cathédrale d'Anvers, avec des réponſes orthodoxes & Catholiques à ces queſtions. Tome I. contenant le ſimple détail des principaux fondemens de la Religion Romaine.* (*a*) *Amſt.* 1632. 4°. Je ne crois pas que ce tome ait été ſuivi d'un ſecond.

2. *Réponſe à quatre queſtions faites à un Miniſtre Remontrant par un Prêtre Papiſte ; où l'on ſe propoſe de mettre au jour les principaux ſophiſmes, dont les Papiſtes tâchent d'embaraſſer les Simples, pour les attirer à leur ſecte.* (*b*) *Roterd.* 1640. 12°.

3. *La perfection & la clarté de la Parole de Dieu, contenue dans l'Ecriture Sainte par rapport à toutes les choſes néceſſaires au ſalut, défendues contre les objections des Papiſtes compriſes en dix queſtions, qu'un Prêtre de leur ſecte a propoſées pour troubler & embaraſſer quelques perſonnes, & que l'on réſout ici pour l'inſtruction & l'affermiſſement de tous les Chrétiens.* (*c*) *La Haye*, 1641. 12°. Les Miniſtres perdent leurs peines à prouver que l'Ecriture eſt parfaite, aucun Catholique n'en a douté. Pour ce qui eſt de ſa

(*a*) *De gemeene vragen van de genaamde Catholyken den Geloove rakende, voorgeſteld door den E. H. Laurentius Beyerlinc, Aardtprieſter en Canonick der Cathedrale Kercke tot Antwerpen, mitsgaders de rechtſinnige Catholyke antwoorden op dezelve Vragen, gegeven door Albertus Huttenus.... Eerſte deel, vervattende een naakte ontdeckinge der principaelſte fondamenten van de Roomſche Religie.*

(*b*) *Antwoorden op vier vragen van een Paapſch Prieſter aan een Remonſtrantſch Predikant, geſtelt tot ontdeckinge van de voornaamſte Sophiſtereyen, waer mede de Papiſten omgaen om de eenvoudige te verſleicken, en tot hare ſecte te crencken.*

(*c*) *De volkomenheit en Klaerheit van 't woordt Gods, vervat in de H. Schriftuur in alle ſaken ter ſaligheyt noodig, verdedigt tegen de tegenwerpingen der Papiſten, begrepen in tien vragen, die by een Prieſter van de Paapſche ſecte tyn geſtelt tot ſmaet ontruſtinge en verſtrickinge, beantwoort tot onderregtinge en verſterckinge van alle Chriſtenen.*

clarté,

Digitized by Google

clarté, quand on l'admettroit par raport à ceux qui entendent les textes originaux, de quoi ſerviroit-elle au gros des Chrêtiens? Si l'on répond que les verſions leur ſuffiſent, qui en garantira la fidélité, au point de fonder la foi de gens, à qui l'on a appris à rejetter toute autre infaillibilité que celle de l'Ecriture?

4. *Glace fragile du Sacrement de l'Autel, ou démonſtration de la futilité des preuves, & de la frivolité des défaites que Chrêtien Philalèthès a empruntées des Docteurs Papiſtes, particuliérement du Cardinal Bellarmin, en faveur de la Tranſubſtantiation contre la vérité du Sacrement du Corps & du Sang de J. C. Vérité que l'on explique & que l'on établit dans ce traité par l'Ecriture Sainte, par la Raiſon, & par le témoignage des Pères, & des Ecrivains Papiſtes.* (*d*) En Flamand, ainſi que les précédens. *Amſt.* 1642. 4°.

☞ *Cattenburgh*, 96-99.

Nathan Vay,

FILS D'*ETIENNE VAY*, & de *Martine Wale*, qui s'étoient réfugiés en Hollande pour profeſſer librement le Calviniſme, nâquit à *Fleſſingue* le 16. mars 1581. Il fit ſes études à *Leyde*, & y ſoûtint en 1606. une theſe de *Sacramentis in genere* ſous *Jacques Arminius*. Il alla enſuite en France, puis à *Genève*, où il acheva ſon cours de Théologie. Ayant ſubi l'examen, & reçu l'impoſition des mains le 7. ſeptembre 1610., il fut fait Miniſtre des Calviniſtes Flamands de *Calais*, où il entra en cette qualité le onze du même mois; le lendemain il fit ſon prémier prêche à *Guines*. En 1614. il paſſa au village d'*Axel*, & on l'y établit tout à la fois Miniſtre Wallon & Flamand le 4. mai. Enfin il fut appellé par le *College qualifié* de *Bergop-zom*, pour y exercer les mêmes fonctions dans les deux langues; on lui adreſſa une lettre à cet effet le 10. août 1617., & il reçut ſa confirmation vers la fin du mois de novembre de cette année. En 1638. il fut député de la part de la *Claſſe* de *Tholen* & de *Bergop-zom* pour aſſiſter au dernier Synode de Zélande, qui ſe tint dans la prémière de ces villes. *Nathan Vay* eſt mort le 15. décembre 1651. agé de 80. ans, & 9. mois, moins un jour. Il s'étoit marié 1°. avec *Anne Burs*, fille de *Gilles Burs*, & ſœur de *Jacques* & de *Melchior Burs*, tous deux Prédicans en Zélande, 2°. avec *Cathérine van de Schilde*, veuve de *Jean* (Hans) *van de Sweerde*; on ne dit pas s'il eut des enfans du ſecond lit: du prémier il en eut neuf, entre autres *Etienne Vay*, Miniſtre, qui laiſſa deux fils *Nathan* & *Adrien*, qui firent la même fonction. *Nathan* l'ayeul a laiſſé

1. *Le Siège mis devant Bergop-zom le 18. juillet 1622., & levé le 3. octobre de la même année, ſuivant la deſcription qui en a été faite par les trois Prédicans de cette ville, &c.* En Flamand. (*a*) *Middelb. H. van der Hellen*, 1623. 4°. *Vay* travailla à cette piéce avec ſes deux collègues; elle plut tellement aux Etats d'*Utrecht* qu'ils firent aux Auteurs un don de cent livres de 40. gros.

2. *Découverte de la Miſſion illégitime des Prêtres & des Docteurs de l'Egliſe Romaine; ainſi que de la nouveauté, de l'impureté, & de la meſſéance de leur doctrine touchant la ſainte Cène. Avec une Démonſtration de la légitimité de la Miſſion des Prédicans Réformés, de même que de l'ancienneté, de la pureté, & de la bienſéance de leur doctrine ſur la ſainte Cène.* En Flamand. (*b*) *Middelb. H. van der Hellen*, 1632. 12°. Sans parler ici de l'Euchariſtie, je remarquerai ſeulement que les Calviniſtes auroient bien fait de ne point toucher à celui de la Miſſion. MM. *Boſſuet* (*c*) & *Nicole* (*d*) leur ont porté ſur cela des coups dont ils ne ſe rélèveront jamais.

☞ *La Rue*, 131-133.

Thierri Buiſero,

GENTIL-HOMME Zélandois, Seigneur de *Heeraertheiningen*, & bon Poëte Flamand, étoit de *Fleſſingue*, où il paroit être né vers 1640., & mort vers 1721. Il fut d'abord Secrétaire de cette ville, puis Conſeiller au Conſeil de l'Amirauté de Zélande pour le commerce de la Meuſe. Il fut auſſi Doyen (Proteſtant) du Chapitre de *Ste Cathérine* d'*Eyndhove* dans la Mairie de *Boiſleduc*. Ce ſeigneur prit plaiſir à cultiver la Poëſie, & à ſe ren-

(*d*) *Bomys van 't Sacrament des Autaars, dat is, vertooninge van de nietige redenen, en ydele uitvlugten, die Chriſtianus Philalethes heeft weeten te halen uit de Paapſche Leeraars, voornamentlyk uit den Cardinaal R. Bellarmyn, voor de leere van de Tranſubſtantiatie tegen de waarheit van 't Sacrament des Lichaams en Bloeds Chriſti, dewelke word verklaart en beveſtigt uit de H. Schriftuere, Reden, en gronigenaiſſen der Oudvaderen en Paapſche Scheyvers.*

(*a*) *Bergen op den Zoom beleghert op den 18. july 1622., ende ontleghers den 3. octobris des zelven jaers, volgens de beſchryvinge gedaen by de drie Predikanten van de ge-*

meynte Chriſti aldaer, enz.

(*b*) *Ontdekkinge van de onwettelyke ſendinge van de Miſprieſters ende Leeraers van de Roomſche Kerke, ende van de nutwigheyd, ongeſyverheyd, en ongeſchickheyd van haere leere in 't ſtuk van 't H. Avondmael: mitſgaders eene Antwerpinge van de wettelycke ſendinge van de Gereformeerde Predikanten, ende van de outheyd, ſuyverheyd, ende geſchickheyd van haere leere in 't ſtuk des H. Avondmaels.*

(*c*) *Hiſt. des Variat. Liv. XV. nn. 27-32.*

(*d*) *Préjugé légitim. chap. 4. 5. 6. & P. R. convaincus de Schiſme, Part. II. chap. 4. & 5.*

dre le Mécène des Poëtes Flamands de ſon tems ; il eut une amitié particulière pour le célèbre *Jean Antonides* de *Ter-Goes* : *Joſſe Vondel* lui ayant dédié ſa verſion des métamorphoſes d'Ovide, reçut de lui en préſent une magnifique coupe de vermeil. On a de *Buiſero* :

1. *Heautontimorumenos, ou le Père chagrin, Comédie.* (*a*) *A. Tongerloo, in-4°.*
2. *Les Fourberies de Scapin, Comédie.* (*b*) *In-12°.*
3. *Amphitryon, Comédie.* (*c*) *Middelb. Leſcailje*, 1679. 12°.
4. *Le Triomphe de l'Amour, Opera Comique.* (*d*) *Middelb. Leſcailje*, 1680. 4°.
5. *Aretè, ou le Combat entre le Devoir & l'Amour, Tragédie.* (*e*) *Middelb. Leſcailje*, 1692. 12°.
6. *Aſtrate, Roi de Tyr, Tragédie.* (*f*) *Middelb. Leſcailje & Rank*, 1693. 12°.
7. *Les Sœurs enlevées, Comédie.* (*g*) *La Haye, J. Getzelle*, 1716. 12°.
8. *Les Sœurs, ou le Mariage perſuadé, Comédie.* (*h*) *La Haye, G. Gazinet*, 1716. 12°.
9. *Le Combat de l'Amour & de Bacchus, Paſtorale en muſique.* (*i*) *La Haye, P. van der Burg*, 1717. 12°.
10. *Le plus Beau, ou la levée du ſiège de Scheveningen, Comédie.* (*k*) *La Haye, G. Gazinet*, 1717. 12°.
11. *Arlequin, Héritier ſuppoſé. Pièce Badine.* (*l*) *Leyde*, 1719. 12°.
12. *Le Poëte dévenu amoureux, Comédie de Carnaval.* (*m*) *H. Boſch*, 1721. 12°.
13. On trouve une belle *Elégie* Latine de *Buiſero* parmi les Poëſies de *J. Broukhuſius*.
14. Il a fait encores diverſes pièces en feuilles volantes, ſur des morts, des mariages, &c., & d'autres pour mettre au devant de différens livres publiés par ſes amis.

☞ *La Rue*, 115. 116.

Gérard van der Goude,

OU *GÉRARD DE GOUDE*, Franciſcain-Obſervant, dont ſe nom paroit marquer qu'il étoit de *Goude* ou *Ter-Gouw* en Hollande. Il a écrit une

Explication de la Meſſe. En Flamand.(*n*) *Anvers, Guill. Vorſterman*, 1543. 12°. Goth. pp. 359. non chiffrées, avec de groſſières vignettes en bois. J'ai vu chez les PP. Céleſtins d'*Heverle* un exemplaire de cet ouvrage, qui contient des Inſtructions & des Prieres, non ſeulement pour la Meſſe, mais auſſi pour la Confeſſion.

Sweertius, Valère André, & le P. *Wadding* attribuent à un Franciſcain-Obſervant, qu'ils nomment *Guilielmus à Goudâ*, un livre intitulé : *Expoſitio Myſteriorum Miſſæ*, imprimé à *Déventer* chez *Jacques de Bréda*, réimprimé dans la même ville en 1504. ſans nom d'Imprimeur ; puis à *Anvers* chez *Matthias Goſſus*, *fol.* & encore à *Dilingue*, 1567. *fol. Ravius* dans ſon *Daventria illuſtrata* cite : *Guilielmi de Goudâ Expoſitio Myſteriorum Miſſæ, & verus modus ritè celebrandi. Daventriæ, ap. Richard. Paſtaet*, 1496. qui eſt ſans doute le même ouvrage. Je ſoupçonne que tout ceci eſt d'un même Auteur, qui aura d'abord publié l'Ouvrage en Latin, & l'aura enſuite abrégé en Flamand ; ſoit que les Ecrivains, que je viens d'indiquer, ſe ſoient mépris ſur ſon nom, ſoit que dans l'édition flamande on ait gliſſé mal-à-propos *Gérard* pour *Guillaume*.

☞ *Sweertius*, 309. *Val. André*, 317. *Wadding*, 153.

François Moſchus,

DONT LE nom étoit peut-être *Mouſquet* ou *Mouske*, nâquit à *Nivelles* vers le milieu du XVI. ſiècle. Dans ſa jeuneſſe il étudia les langues Grecque & Latine, & s'y rendit habile. Enſuite il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fit un cours de Théologie ; il s'appliqua auſſi à la Juriſprudence, & ſe fit recevoir Licencié, puis Docteur en l'un & l'autre Droit. Depuis il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathédrale d'*Arras*, & il étoit Official de ce diocèſe en 1590. Peu de tems après, & au plus tard en 1596., il devint Curé de la petite ville d'*Armentières* en Flandre. Il étoit encore dans cet emploi en 1600., & il y avoit joint un Canonicat du Chapitre de *Seclin*. (*o*) Il ne ſurvécut pas longtems à cette année, & il eſt certain qu'il ne vivoit plus en 1613. *Moſchus* avoit le talent de bien parler en particulier & en public, & d'é-

(*a*) Heautontimorumenos, *of* Eygentzelfskweller.
(*b*) Bedriegeryen van Schappn.
(*c*) *Amphitrio*, *Blyſpel.*
(*d*) *Triumpheerende Min, Vreedſpel met vliegwerken, enz.*
(*e*) *Arete, of ſtryd tuſchen de Pligt en Min, Treurſpel.*
(*f*) *Aſtrate, koning van Tirus, Treurſpel.*
(*g*) *Geſchaakte Geſuſters, Blyſpel.*
(*h*) *Getuſters, of bewooge herwelyks haaſtare, Blyſpel.*

(*i*) *Min en Wynſtryds, Herderſpel in maatgang.*
(*k*) *Schoonſte, of het ontſet van Scheveningen, Blyſpel.*
(*l*) *Arlekyn, verfierde Erfgenaam, Klugſpel.*
(*m*) *Verliefde Poeet, Vaſtenavondſpel.*
(*n*) Le titre eſt : *Dit is die Bedruydenisſe der Miſſen*, & l'Auteur eſt déſigné à la dernière page ſous le nom de *Geerit van der Goude.*
(*o*) *Siclinium*, ou *Sicliniom* en Mélanchois, à deux lieues de *Lille*, a une Collégiale dédiée à *S. Piat* ou *Piaton*, que l'on dit avoir été martyriſé en 303. On croit bonnement que ce Chapitre a été fondé par *S. Eloi.*

Digitized by Google

trire facilement en Latin tant en proſe qu'en vers. Il a publié

1. *Jacobi de Vitriaco.... libri duo, quorum prior Orientalis, ſive Hieroſolymitana : alter Occidentalis Hiſtoriæ nomine inſcribitur. Omnia nunc primùm ſtudio & operâ Franc. Moſchi..... è tenebris & ſitu in lucem edita. Duaci, Balth. Bellerus*, 1597. 12°. pp. 479. ſans compter les préliminaires, où l'on trouve en 43. pages non chiffrées : 1°. une dédicace de *Moſchus* à l'Archiduc *Albert*. 2°. une Préface du même. 3°. la Vie de *Jacques de Vitry* par *André Hoius*, dont je parlerai ailleurs. 4°. Ce qu'ont dit de ce Cardinal *Damien à Ligno*, *Trithème* &c. 5°. Quelques petites Poeſies ſur cette édition. 6°. La Table des Chapitres. Après les deux Hiſtoires de *Jacques de Vitry*, viennent les notes de *Hoius*, ſuivies (*p. 473--479*) de quatre pièces en vers de *Moſchus*, dont les deux dernières ſont l'Eloge de l'Auteur qu'il publie, & celui de *Jean de Nivelles*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires.

2. *Cœnobiarchia Oigniacenſis, ſive Antiſtitum Monaſterii Oigniacenſis Catalogus, cum Elogiis. Duaci, Joan. Bogardus*, 1598. 8°. It. Augmenté par *Arnold de Raiſſe*. *Ibid.* 1636. 8°. *Oignies*, ſur la Sambre, diocèſe de *Namur*, autrefois de *Liège*, eſt un Monaſtère de Chanoines-Réguliers, commencé en 1192. par un vertueux Prêtre, nommé *Gilles de Walcourt*; il eſt devenu célèbre par la retraite de *Jacques de Vitry*, & de Ste *Marie d'Oignies*.

3. *Beatorum Arnulphi Villarienſis, & Simonis Alnenſis, Ciſtertienſis Ordinis Aſcetarum, nondum quidem in Apotheoſin ab Eccleſiâ relatorum, mirâ tamen ſanctitate ſuo tempore celebrium, Vitæ, è ſitu & tenebris erutæ, ac emendatæ, & jam primùm in gratiam pietatis ſtudioſorum in lucem editæ à Franc. Moſcho..... Atreb. Guil. Riverius*, 1600. 8°. pp. 182. gros caractère. *Moſchus* dédie la prémière Vie, qu'il croit être de *Goſwin de Boſſut*, à *Robert Henrion*, Abbé de *Villers*. Il y joint *pag. 83--118.* un article intitulé *Nonnulla de Monaſterio Villarienſi*. La 2e Vie, dont on ignore l'Auteur, eſt adreſſée à *Henri Velpen*, Abbé d'*Alne*, & ſuivie *p. 161--173.* de *Nonnulla de... Monaſterio Alnenſi*, tiré de *Ciſaire d'Heiſterbach*, & d'autres Ecrivains. Le recueil eſt terminé par quelques vers de *Guillaume Gazet*.

4. *Apologia pro Sanctorum Reliquiis.* Je ne ſuis pas certain que cette pièce ait paru, non plus que la ſuivante.

5. *Eden, ſive Paradiſus B. Mariæ Virginis.*

Moſchus avoit préparé d'autres ouvrages en vers & en proſe, que la mort l'empêcha de donner au public. Il avoit un neveu nommé *Job Moſchus*, Moine à *Waſteene* en Flandre.

☞ *Les Prélim. des n. 1. & 3. Locrii Chron. Belgicum*, 683. 684. *Sweertius*, 248. *Val. André*, 235. 236.

Arnold Hertſworms,

CHANOINE-RÉGULIER de l'Ordre de la Ste Croix, profès de la maiſon de *Schwartzenbroich*, ou *Noir-Marais* à deux lieues de *Duren*, étoit natif de *Weiſweiler* dans le Duché de Juliers. Son mérite le fit élire Prieur de cette maiſon : il le fut en 1648. de *Maſtic*, & en 1661. de *Venlo*. C'eſt dans ce dernier Prieuré qu'il eſt mort en 1693. dans un age avancé. On lui avoit donné le rang de Définiteur au Chapitre général de ſon Ordre tenu en 1684. (*a*) Ce Religieux a publié

1. *Vacantia ſacra, ſive Hebdomas ſacrarum feriarum, ad uſum bene viventium & orantium exarata per R. P. Arn. Hertſworms, S. Crucis Priorem Moſaci. Leod. Petrus Danthez*, 1648. 12°. pp. 126.

2. *Religio S. Crucis, ſeu brevis Hiſtoria de ortu, progreſſu, ac ſtatu præſenti hujus Ordinis..... per Arn. Hertſworms, ejuſdem Ordinis, Priorem conventûs Venlonenſis. Ruramundæ*, 1661. 12°. It. *Cum auctario. Ibid.* 1686. 12°.

3. *Alter, ſive novus Joſeph accreſcens, per imagines & theoreſes patheticas S. Joſephi primò patientis, dein gaudentis, accretionem membratim conſiderans; Authore A. R. P. A. H. C. O. S. ✠ P. Coloniæ, Petr. Hilden*, 1680. 12°. pp. 182.

☞ *Hartzheim*, 24.

Ange van Meerle, ou *Merula*,

GRAND-ONCLE de *Paul Merula*, dont j'ai parlé ci-devant *p.* 29., nâquit à *la Brille*, dans le Comté de Hollande, en 1482. Il fit au moins une partie de ſes études à *Paris*, où il prit le grade de Maître-ès-Arts, & celui de Licencié en Théologie. De retour dans ſa patrie, il fut ordonné Prêtre à *Utrecht* le 5. avril 1511., & célèbra ſa prémière Meſſe le 5. du mois ſuivant. Quelque peu après, *Joſſe van Cruyninghen*, ſeigneur du village de ce nom, & de ceux d'*Heenvliet*, & de *Hazerſwoude*, lui donna la Cure de *Heenvliet*. *Merula* étant dans ce poſte, goûta les opinions Hérétiques qui commençoient

(*a*) Le P. *Hartzheim*, de qui j'emprunte cet article, dit en 1634. C'eſt ſans doute une faute d'impreſſion.

à gagner en Hollande : mais ſoit qu'il ne les ait embraſſées que dans un age avancé, ſoit qu'il ait uſé longtems de diſſimulation, il conſerva les bonnes graces de ſon patron, juſqu'à la mort de ce ſeigneur arrivée le 7. avril 1547. (*a*) Enſuite il ſe brouilla avec *Jean de Cruyningen* ſon fils, & s'étant déclaré en faveur des Luthériens, il changea, conformément à leurs ſentimens, quelques collectes du Miſſel, où il eſt parlé des mérites & de l'interceſſion des Saints; enſuite il ſoûtint dans ſes ſermons & dans des converſations particulières que l'Egliſe avoit beſoin de réforme dans ſes dogmes auſſi bien que dans ſes mœurs. Ces nouveautés ayant éclaté, on ſe ſaiſit en 1551. de ſes livres & de ſa perſonne. (*b*) Il fut convaincu juridiquement d'avoir avancé » qu'il va» loit mieux négliger dix Meſſes qu'un ſeul » Sermon : que rien n'eſt néceſſaire au » ſalut, hors ce qui ſe trouve dans l'Ecri» ture : que la foi ſans la charité n'eſt pas » une vraye foi : que l'on doit vivre con» formément aux regles de l'Evangile, ſans » ſe ſoucier d'aucune autre regle : que » ceux qui renonçoient à leur bien pour » mendier celui d'autrui, n'étoient point » de vrais pauvres : que le *Salve Regina* » renferme des blaſphèmes contre Dieu & » contre J. C., puiſqu'il attribue à une ſim» ple créature ce qui n'appartient qu'à Dieu » & à ſon Fils : qu'on ne croyoit en Italie » ni l'immortalité de l'ame, ni la réſur» rection du corps : que les Décrétales, » & les nouvelles decitions de foi alloient » à corrompre la ſimplicité Chrêtienne : » que les Conciles, fuſſent-ils compoſés du » monde entier, ne devoient pas nous dé» tourner des Commandemens de Dieu, » &c. En conſequence *Merula* fut transferé à *la Haye*, & interrogé ſur cent & huit articles extraits de ſes cahiers. Sa détention fit du bruit, & ſes amis ſe donnèrent mille mouvemens pour le tirer des mains des Inquiſiteurs. *Nicolas van Nieuwlandt*, Evêque titulaire d'*Hébron*, Suffragant d'*Utreche*, & depuis Evêque de *Harlem*, tâcha de l'engager à abandonner ſes erreurs, & à reconnoître qu'il avoit eu tort d'abolir des uſages reçus dans l'Egliſe, &c. *Merula* promit de le faire; & peu de jours après on le fit monter ſur un échafaud, où on lut les principaux points erronés de ſa doctrine, & l'on ajouta qu'il abjuroit les héréſies de Luther, & toutes les opinions contraires à la foi de l'Egliſe Catholique, qu'il promettoit avec ſerment de vivre déſormais dans ſa communion, qu'il demandoit pardon à ceux qu'il avoit engagés dans l'erreur, &c. Enſuite on lui demanda s'il révoquoit tous les points de ſa doctrine qu'on avoit lus; il répondit qu'oui; alors on prononça une Sentence qui portoit que ſes Mss. ſeroient brulés, qu'il ſeroit deſtitué de ſa Cure, & ſuſpendu des fonctions Eccléſiaſtiques, qu'il reciteroit ſon abjuration un jour de dimanche ou de fête dans la chaire de *Heenvliet*, qu'il ſeroit enfermé en priſon perpétuelle, & qu'il payeroit les frais de la procédure faite à ſon ſujet. Quelque tems après, on le transféra de *la Haye* dans un couvent de *Delft*, où il écrivit contre la Sentence des Inquiſiteurs. En 1555. il fut conduit à *Louvain*, & obligé de vivre au pain & à l'eau tous les lundis, vendredis, & ſamedis. L'année ſuivante on employa diverſes conferences pour le ramener à la créance de l'Egliſe, mais comme on ne gagnoit rien, l'Inquiſiteur *Ruard Tapper*, Doyen de *S. Pierre*, & Docteur en Théologie, le fit transférer dans l'Abbaye de *Lieſſies*, diocèſe de *Cambrai*, où il demeura environ un an; au bout de ce terme le Roi ordonna qu'on le conduiſit à *Mons* pour y terminer ſon procès, ce qui fut fait le 4. juin 1557. *Tapper* le fit déclarer Hérétique rélaps, & il fut condamné à être brûlé. Le 27. juillet ſuivant, à l'heure même qu'on le ménoit au ſupplice, ſon neveu arriva à *Mons*: *Merula* le reconnut, lui recommanda d'avoir ſoin d'un petit hôpital qu'il avoit fondé à *la Brille*, & d'épouſer la femme qu'il lui avoit deſtinée. Après cela, il fut attaché au pilori : mais avant qu'on mit le feu au bucher, il tomba mort à la renverſe, & l'on ne brûla que ſon cadavre. Il avoit eu ſoin de ſe donner les apparences d'un Martyr, & il y joignit un petit air de Prophète, en prédiſant que le bucher qu'on avoit préparé pour lui, pouſſeroit ſi loin ſes flammes, que ni ſes Juges ni leurs deſcendans ne viendroient jamais à bout de l'éteindre.

Comme ce n'eſt que des Proteſtans que nous tenons toutes les particularités de la vie & du ſupplice de *Merula*, il eſt bon de repaſſer ſur quelques circonſtances de leur recit. 1°. Ils prétendent que lorſqu'on lut ſa rétractation ſur l'échafaud, il étoit ſourd, & qu'il n'entendit pas ce qu'on liſoit en ſa préſence : enſuite qu'ayant appris le procédé des Inquiſiteurs, il les traita de Calomniateurs, déclara qu'il n'avoit jamais eu la moindre penſée de renoncer à ſa doctrine, & que le chagrin qu'il eut d'avoir paru l'abjurer, le rendit malade. Un pareil fait avoit d'autant plus beſoin de preuve, qu'il n'eſt nulle-

(*a*) *Smelleg. p.* 715.

(*b*) Il étoit déja en priſon le 7. juillet 1551. Ainſi *Brandt* s'eſt trompé, ou a voulu tromper, en le faiſant ſeulement arrêter en 1553. Voyez les dépoſitions raportées par *Alkemade*.

Digitized by Google

lement naturel que *Mérula* ignorât le ſujet pour lequel on le conduiſoit ſur l'échafaud, & que la ſuite montre aſſez qu'il n'étoit pas ſourd, choſe que d'ailleurs un chacun peut prétexter. 2°. Ils nous racontent que pendant ſa détention à *Louvain* tout le monde admiroit ſa conſtance, & que pluſieurs membres de l'Univerſité diſoient hautement que l'on traitoit ce vieillard d'une manière injuſte & cruelle. Cette *admiration* univerſelle eſt une choſe avancée en l'air : pour toute *cruauté* exercée envers *Mérula*, ces Hiſtoriens ne ſpécifient que la pénitence que j'ai marquée, & que l'Egliſe impoſe ordinairement à ceux qu'elle excommunie de ſon corps : On ne nomme pas les *membres de l'Univerſité* qui ont plaint le priſonnier ; il y a lieu de croire que les principaux furent le Juriſconſulte *Elbert Léonin*, qui ſuivit la Religion des *Politiques*, c. d. qui vécut ſans religion, & le Médecin *Juſtus Velſius*, qui ſe déclara Proteſtant à *Cologne*, & qui tomba enſuite dans le fanatiſme. 3°. Ils font dire à *Mérula* qu'à *Lieſſes* on avoit tenté de le noyer dans un étang, ou de le dépêcher par le poiſon. On voit bien que de pareilles tentatives ne pouvoient s'exécuter ſans l'ordre, ou du moins ſans le conſentement de l'Abbé ; c'étoit *Louis de Blois*, qui l'étoit alors à *Lieſſes*, & qui édifioit toute l'Egliſe par la ſainteté de ſes mœurs & de ſa doctrine ; auſſi les Proteſtans, dont je parle, ont ſupprimé adroitement ſon nom, jugeant bien qu'ils ne perſuaderoient à perſonne que ce pieux Abbé ait été capable d'autoriſer un deſſein auſſi noir, & d'ailleurs auſſi inutile, que celui qu'ils lui attribuent. 4°. Ils nous repréſentent *Tapper* & *Sonnius*, comme des monſtres de cruauté, altérés du ſang de leur prétendu Martyr. Mais ſi ces Inquiſiteurs étoient tels qu'ils le prétendent, d'où vient qu'ils ont différé ſi longtems la condamnation de *Mérula* ? & qui ne voit au contraire qu'ils n'ont cherché qu'à engager ce malheureux Apoſtat à rentrer dans ſon devoir, & à éviter le ſupplice qu'il méritoit ſelon les loix ? Ce qui met le comble à l'injuſtice de *Gérard Brandt* à l'égard de *Tapper*, c'eſt qu'il oſe avancer que ce Docteur *étoit peut-être Athée*, choſe dont on défie hardiment tous les Proteſtans d'articuler la plus légère preuve; *Tapper* a vécu en Saint, & ſa mémoire eſt encore en bénédiction dans l'Univerſité de *Louvain*, qu'il n'a pas moins ornée par la régularité conſtante de ſes mœurs, par ſon zèle pour la diſcipline Eccléſiaſtique, par ſa tendreſſe envers les pauvres, & par ſes autres bonnes œuvres, que par l'étendue & la ſolidité de ſes connoiſſances. 5°. *Brandt* nous dit encore que ce neveu de *Mérula*, qui l'aborda peu avant ſon exécution, ignoroit que ſon oncle fût en priſon à *Mons*. Mais il ne nous apprend pas ce qui l'y amena ſi à point ; & il y a bien de l'apparence que cet Ecrivain n'a placé une rencontre ſi juſte dans ſon recit, que pour y mêler le merveilleux. 6°. Remarquons enfin que l'hiſtoire originale du prétendu Martyr, qui nous occupe, eſt de la façon de ſon petit-neveu. *Ange Mérula* avoit compoſé

α. Commentarii ad titulos Juris Canonici, de fide Inſtrumentorum : de præſumptionibus : de Jurejurando, &c.

β. Expoſitio Eccleſiaſtis Salomonis.

γ. Expoſitio Tentationis Ezechiæ.

δ. Tractatus, quomodo quis dignè accedat ad Cænam Domini.

ε. Quomodo orandum.

ζ. Tractatus IV. de non invocandis Sanctis, & de cultu & invocatione Sanctorum.

η. Tractatus, ſolum Deum eſſe invocandum in omni cruce, & tribulatione.

θ. De Juſtificatione.

ι. Tractatus, voluntarie moriendum.

κ. Tractatus, omnes poſſe tractare & loqui de verbo Dei. Les Dames Calviniſtes ont pratiqué cette maxime à merveille.

λ. Tractatus de Gratiâ Dei.

μ. Tractatus de cruce & tribulatione.

ν. De Matrimonio.

ξ. De verbo Fidei, & Sacramentorum intellectu.

ο. De Pœnitentiâ.

π. De Conſolatione Ægrotantium.

ρ. De conſolatione conſcientiarum laſarum.

σ. De Tranſubſtantiatione in Altaris Sacramento, an ſit, vel non ſit, & quomodo ſit intelligenda Tranſubſtantiatio.

τ. Expoſitio Decalogi, Symboli Apoſtolorum, & Orationis Dominicæ.

υ. Propoſitiones, Chriſtum Jeſum à multipluribus interceſſoribus vindicantes, ipſumque ſolum, & unicum pro ſuis fidelibus interceſſorem aſſerentes.

φ. Sermones. En grand nombre.

χ. Epiſtolæ, auſſi en grand nombre.

ψ. Une réfutation à ſa mode de la Sentence prononcée contre lui à *la Haye.*

ω. Des remarques ſur l'*Interim* de l'Empereur *Charle-Quint.*

Tel eſt le Catalogue qu'on nous a conſervé des ouvrages de *Merula* ; il paroit aſſez exact pour faire ſoupçonner qu'on l'a dreſſé ſur des livres encore exiſtans : cependant les amis de l'Auteur n'en ont publié aucun, peut-être parce qu'ils n'y trouvoient pas de quoi juſtifier les talens, dont ils lui font honneur.

☞ *Korn. van Alkemade, beſchr. van Briel*, 104--116. *Mém. Littéraires de la Grande Bretagne, I.* 82--93. (Ce qu'on y lit, eſt un Extrait de l'Hiſt. flamande de la Réformation par

Digitized by Google

Gér. Brandt, T. IV. p. 198. & ſuiv. Celui ci n'a guères fait que copier le livre intitulé : *Hiſtoria tragica, ſive fidelis & ſuccincta rerum adversùs Ang. Merulam tragicè ab Inquiſitoribus geſtarum Commemoratio à Paulo Merulâ conſcripta. Lugd. Bat.* 1604. & 1655.)

Pierre du Mont de Buret, ou *Petrus Montanus Buretius.*

TROISIÈME fils de *Pierre du Mont de Buret* & de *Cathérine Neix*, étoit de *Perwez*, ancienne & célèbre bourgade du Brabant Wallon, où il doit être né avant la fin du XV. ſiècle, puiſque ſon père, mort en 1501., eut encore trois enfans après lui. Son biſayeul fut *Jean du Mont*, Ecuyer, ſeigneur de *Buret* & d'*Otrenge*, fils de *Guillaume du Mont*, Ecuyer, Châtelain de *Judoigne*, mort en 1437. Notre *Pierre du Mont* fit apparemment le gros de ſes études à *Louvain*, où il prit le grade de Licencié en Théologie. En 1539. il ſuccéda à *Chriſtophe de Hanebeeck* (*a*) dans la Régence ou Principalité du collège du *Faucon*; & vers la fin d'août 1542. il fut élu Recteur de l'Univerſité, preſque immédiatement après la levée du ſiège de *Louvain* formé par *Martin van Roſſem*, Partiſan du Duc de Gueldre. *Du Mont* étant revêtu de cette dignité prit la réſolution d'entrer dans l'Ordre de S. François. S'étant déclaré ſur ce point, il fut conduit au grand couvent des Récollets de *Louvain* en habit de Recteur, (*b*) & précédé de deux bédeaux; arrivé à la porte, il leur rémit le bonnet Reſtoral, & leur dit en montrant la maiſon : *Hæc requies mea in ſæculum ſæculi.* Peu de tems après ſa profeſſion, & dès l'an 1545., il fut chargé d'enſeigner la Théologie dans le même couvent, ce qu'il fit au moins juſqu'en 1555. Après cela il fut Gardien à *Louvain*, & en d'autres endroits; il l'étoit à *Anvers* l'an 1578., lorſqu'à l'occaſion de la Pacification de *Gand*, les Députés des Etats firent propoſer aux Récollets d'*Anvers* une formule de ſerment, par laquelle ils promettroient *d'obéir à l'Archiduc Matthias, de le défendre au prix de leurs biens & de leurs vies*, & *d'agir avec Dom Jean d'Autriche comme avec un ennemi.* Le P. *du Mont*, donna ſur le champ cette réponſe par écrit : *Ni moi, ni mes frères, nous n'approuvons ni ne déſapprouvons la Pacification de Gand, n'ayant à cet égard que des armes ſpirituelles, par leſquelles nous prions Dieu d'accorder la paix aux Pays-Bas, & à ceux d'Anvers la perſévérance dans la foi Catholique, l'extirpation des héréſies, & autant de proſpérité temporelle, qu'il eſt expédient pour leur ſalut.* C'étoit le jour même de la Pentecôte; le mécredi ſuivant on preſſa châque religieux ſéparément de prêter le ſerment en queſtion; le Gardien l'ayant refuſé avec quatorze de ſes confrères, (*c*) on mit ces religieux ſur des batteaux, & on les conduiſit à *Malines*, puis à *Louvain*, où ils n'arrivèrent qu'après avoir été dépouillés par les Calviniſtes des effets qu'ils emportoient avec eux. Le P. *du Mont* ne ſurvécut pas longtems à ces vexations; la peſte, qui faiſoit d'horribles ravages dans *Louvain*, l'y enleva le 20. avril 1579. dans une age fort avancé. Il reſte de lui

1. *Dominicæ Paſſionis ſecundùm quatuor Euangeliſtas dilucida eruditaque Enarratio, ex Veterum orthodoxorum commentariis ſtudiosè deſumpta atque concinnata. Antv.* 1555. & 1565. 12°. It. *Multò exactiùs quàm antea ab ipſo Authore recognita. Antv. Viduæ & hæredes Joan. Steelſi*, 1571. 12°. feuillets 128. L'Auteur dédie cette édition à *Martin Rythovius*, Evêque d'*Ypres*, par une lettre datée d'*Anvers* le dernier mai 1571.

2. *Elucidationes in ſeptem Pſalmos Pœnitentiales. Antv. Joan. Steelſius*, 1569. 16°.

a. Il avoit encore dreſſé une *Rélation* des violences que lui & ſes confrères avoient ſouffertes à *Anvers* en 1578. Le P. *Del-Rio*, Jéſuite, en a inſéré la ſubſtance dans ſon livre intitulé : *Commentarius rerum in Belgio geſtarum à Petro Henriquez, Comite Fontano. Colon.* 1611. 4°.

Gilles du Mont, frère aîné de *Pierre*, entra comme lui dans l'Ordre de S. François, & fut Provincial des Récollets de la Baſſe-Allemagne. En 1570. *Philippe II.* le nomma à l'Evêché de *Déventer*. Il mourut à *Swolles* le 26. mai 1577., & fut enterré dans ſa Cathédrale.

☞ *Vernulæi Acad. Lovan.* 2e *edit. p.* 132. *Sanderi Chorogr. ſacra Brab. ult. ed. III.* 147. & 157. *Val. André, Bibliotb.* 748. 749. & *Faſt.* 42. & 204. *Wadding*, 286. *Généal. Mſs.*

(*a*) *Valère André* dans la liſte qu'il donne des Régens du Faucon (*Faſt.* 204.) a oublié celui-ci, dont l'épitaphe ſe lit a *S. Pierre* dans une ſacriſtie qui touche la chapelle de *S. Martin*; la voici : *D. ac M. Chriſtophoras de Hanebeeck ſacræ Theologiæ Licentiatus Regens Falconis obiit ano* 1539. *martii die* 5.

(*b*) Le Recteur de l'Univerſité de *Louvain* porte pour marque de ſa dignité un Chaperon ou Bonnet teint en pourpre, fourré de vair, (*Capuſium, cum penna, de Vario ſuodertum.*) L'introduction des bonnets quarrés dans le XVI. ſiècle a fait rejetter le premier bonnet ſur les épaules en forme de mozette ou de camail. On l'appelle vulgairement *Bracca Rectorales*, à cauſe des deux pannes qui le terminent, & qui le font reſſembler à un haut-de-chauſſes.

(*c*) Dix promirent, mais ſans ſerment, de faire ce qu'on demandoit, ils avoient été trompés par les Députés, qui leur perſuadèrent que les quatre autres en avoient fait autant. On laiſſa ces dix dans le couvent, quoi qu'ils fe fuſſent déja rétractés : mais ils furent chaſſés d'*Anvers* dès l'année ſuivante, avec tous les Eccléſiaſtiques de la ville.

Digitized by Google

Dorothée Loeffs, ou *Loeffius*,

ÉTOIT DE *Grave*, ville ſituée ſur la meuſe dans le Brabant Hollandois, où il nâquit le 12. mars 1603. Ayant achevé ſes humanités, il entra dans la Compagnie de Jéſus à *Malines* le 4. août 1619. Son noviciat fini, il étudia deux ans en Philoſophie, après quoi il régenta ſix ans les belles-lettres, fit ſon cours de Théologie en quatre ans, fut ordonné Prêtre le 7. avril 1633. (ou 1635.) & s'engagea à la Société par la profeſſion des quatre vœux l'an 1636. Après qu'il eut enſeigné quatre ans la Philoſophie, on l'envoya au collège de *Louvain*, ou il fut pendant deux ans Profeſſeur de l'Ecriture ſainte & de la langue Hébraïque, & pendant ſix ans de la Théologie Scholaſtique. S'étant acquitté avec honneur de ces emplois, il paſſa à *Bruxelles*, où il remplit la charge de *Preſet des Cas de conſcience* durant un grand nombre d'années, & avec tant de réputation, que les perſonnes les plus diſtinguées par leur rang, & par leur ſavoir, le conſultoient ſur les affaires les plus épineuſes, & ſe faiſoient un devoir d'acquieſcer à ſes déciſions. Dieu permit que ce bon Religieux, qui tranquilliſa tant de conſciences, fût agité de ſcrupules continuels, qui le tourmentèrent au point, qu'on craignit que ſa raiſon ne l'abandonnât : mais enfin la Providence parut ſe radoucir à ſon égard; elle lui épargna les horreurs de la mort, & le retira ſubitement de ce monde à *Bruges* le 17. décembre 1685., lorſqu'il étoit agé de 82. ans, & qu'il en avoit paſſé 66. dans la Société. Il a laiſſé

1. *Paraphraſis, & Theſes ſacræ in Epiſtolam D. Pauli ad Romanos. Lov. Cornel. Cœneſtenius*, 1640. *fol.*

2. *Breve Artificium legendi Hebraïcè. Antv. Jac. Meurſius.* En placard.

3. *Defenſio brevis Conſtitutionis Innocentii X. de quinque propoſitionibus Janſenii.* Sous le nom d'*Alexius Philo-Romæus. Leod. Matthias Hovius*, 1654. 4°.

4. *Cultus Immaculatæ Conceptionis B. Virginis, ſolidus, ac Deo, Deiparæque pergratus. Brux. Philipp. Vleugartius*, 1663. 12°. pp. 130. ſans un grand Appendix, qui renferme 444. Anagrammes, en l'honneur de l'Immaculée Conception, ſur ces mots: *Ave Maria, gratiâ plena, Dominus tecum*; ces Anagrammes ſont d'un nommé *Joannes Baptiſta Agnenſis*, qui étoit aveugle. Le P. *Loeffius* dédie ſon Traité à *Macaire Simſomo*, Abbé de *S. Michel* d'*Anvers*. Il dit dans ſa lettre que l'Ordre de Prémontré depuis ſa naiſſance a honoré l'Immaculée Conception de Marie; *Teſtantur id* (ajoute-t'il) *antiquæ Ordinis Hiſtoriæ, ab Hugone S. Norberti diſcipulo conſcriptæ, ac veteres Eccleſiarum Præmonſtratenſium Rituales libri, totiuſque Congregationis Traditio indubitata; adeò ut Reginæ univerſæ familiæ Præfectus, Philippus Quintus nilla, in ſuis ad Hiſpaniarum Regem litteris, de eâ re non immeritò duxerit gloriandum.*

5. *Vie du R. P. Bernard Colnago de la Compagnie de Jéſus, traduite du Latin en Flamand. Anvers, Michel Cnobbaert*, 1666. 12°.

☞ *Sotuellus*, 181. *Mémoire Mſ.*

Jean van den Kerckhoven, ou *Joannes Polyander*,

ORIGINAIRE d'un famille patricienne de *Gand*, naquit à *Mets* en Lorraine le 28. mars 1568. Son père, nommé auſſi *Jean van den Kerckhoven*, étoit Miniſtre d'*Embden* dans l'Ooſt-Friſe, & avoit chez les Calviniſtes la réputation d'homme habile dans l'intelligence des langues & de l'Ecriture Sainte : ſa mère, native de Flandre, ſe nommoit *Chriſtine van Houten*. Il n'avoit qu'un an, lorſque ſes parens obligés d'abandonner la Lorraine, l'emmenèrent avec eux à *Franckenthal* dans le Palatinat. Deux ans après, les Calviniſtes Wallons habitués à *Embden*, voulurent avoir ſon père pour Miniſtre; ainſi le jeune *Polyander* fut élevé dans cette ville; il y apprit le Flamand ou l'Allemand, le François, le Grec, & le Latin. A quatorze ans, ſes parens l'envoyèrent à *Brême*, où il s'appliqua pendant deux ans à la Philoſophie, & à la langue Hébraïque ſous *Chriſtophe Pezelius*, & d'autres Profeſſeurs. De là il paſſa à *Heidelberg*, où dans un ſéjour de quatre ans il s'avança dans la Philoſophie, & fit un cours de Théologie ſous les Profeſſeurs *Daniel Touſſaint*, *François du Jon*, ou *Junius*, *George Sohnius*, & *Fortunat Crellius*. A l'age de vingt ans, il alla achever ſes études à *Genève*, où il prit les leçons de *Bèze* & d'*Antoine de la Faye*, & fit une connoiſſance particulière avec le fameux *Antoine Sadeel*, ou *Chandieu*. Au commencement de l'année 1591. (*a*) il fut invité à *Leyde* par les Wallons de cette ville, & il s'y arrêta quelques mois, prêchant de tems en tems en François; de là il fut appellé à *Dordrecht*, où il exerça pendant vingt ans les fonctions de Miniſtre de l'Egliſe Wallone; il y fut auſ-

(*a*) On trouve dans *Meurſius* (p. 244.) des vers d'*Ant. de la Faye* adreſſés *Joanni Polyandro ſuo, Genevâ in Belgium reverſuro.... 17. Kal. Martii, anno cIↃ. IↃ. xci.* Je crois qu'il faut s'en tenir à cette date, quoi que ſelon le calcul du même *Meurſius* (p. 242.) *Polyander* paroiſſe être ſorti de *Genève* en 1589.

Digitized by Google

ſi pendant trois ans & demi Profeſſeur extraordinaire de Logique & de Morale. Enfin en 1610. ou 1611. les Curateurs de l'Académie de *Leyde* l'attirèrent chez eux, en lui donnant la chaire de Théologie, qui vaquoit depuis le 19. octobre 1609. par la mort de *Jacques Arminius*, (*b*) & qu'il remplit l'eſpace de 35. ans. Il aſſiſta en 1618. & 1619. au Synode de *Dordrecht*, & il fut l'un de ceux qu'on chargea d'en dreſſer les Canons; on l'y nomma auſſi avec quelques autres pour revoir la Verſion Flamande de l'Ancien Teſtament, ordonnée par le Synode. *Polyander* étoit pour la huitième fois Recteur de l'Univerſité de *Leyde*, lorſqu'il mourut en cette ville le 4. février 1646., agé de près de 78. ans. Son Oraiſon funèbre fut prononcée par *Frideric Spanheim* ſon collègue, & ſon corps fut inhumé dans l'Egliſe de *S. Pierre*, où ſon fils unique *Jean van den Kerckhoven*, ſeigneur de *Heenvliet*, &c. (*c*) lui fit dreſſer un ſuperbe tombeau, avec cette faſtueuſe inſcription :

Deo Opt. Max. Sacrum. Æternæ memoriæ Reverendi & nobiliſſimi viri D. Johannis Polyandri à Kerckhove, ex antiquiſſimâ & nobiliſſimâ Kerkhoviorum Gandavenſium familiâ, in Eccleſiâ Gallo-Belgicâ Dordrechtanâ annos XX. Paſtoris, in Academiâ Lugduni Batavorum Doctoris & Profeſſoris primarii ann. XXXV., octies Rectoris Magnifici, & XXIII. Synodi Gallo-Belgicæ Præſidis. Hic pietate, prudentiâ, probitate, morum ſuavitate, liberalitate, animi moderatione, pacis & concordiæ amore, nemini ſecundus, omnibus gratus & charus, nulli gravis, in docendo perſpicuus, in diſputando promptus, in concionando facundus, memoriæ & judicii incomparabilis, eâdem, quâ vixit, tranquillitate, placidè ſupremum diem clauſit, in fine Rectoratûs ſui octavi, M. DC. XLVI. IV. febr. ætat. ſuæ LXXVIII. Johannes à Kerkhove, Heinvlietæ Dominus, Saltuum Hollandiæ Præfectus, filius unicus mœrens poſuit. La déviſe de *Polyander* étoit : *Piè & prudenter.* On voit ſon portrait dans l'*Athenæ Batavæ* de *Meurſius*.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. Diverſes *Poëſies* Latines, publiées par ſes amis à *Genève*, & à *Heidelberg*.

2. *Accord des paſſages de la ſaincte Eſcriture qui ſemblent de prime abord eſtre contraires les uns aux autres, mis en ordre par J. Polyander..... Dordrecht*, 1599. 12°.

3. *Theſes Logicæ atque Ethicæ.* 1602.

4. *Les Actes mémorables des Grecs, recueillis en bas Alleman par André Demère, & traduicts en François par J. Polyander. Dordrecht*, 1602. 8°.

5. *Diſpute contre l'Invocation des Saints.* 1607.

6. *Reſponſio ad interpolata Anaſtaſii Cocheletii, Doctoris Sorboniſtæ, ac monachi Carmelitæ ſophiſmata.* 1610. Le P. *Cochelet* répliqua à *Polyander* par ſon *Cœmeterium Calvini Inferni, &c.* Voyez ci-devant p. 10.

7. *Diſpute contre l'Adoration des Reliques.* 1611.

8. *Thomæ Cartwrighti Commentarii ſuccinctì & dilucidi in Proverbia Salomonis; cum Præfatione Joh. Polyandri. Lugd. Bat. Guil. Brewſterus*, 1617. 4°. It. *Ibid. Joan. Ravenſteinius*, 1663. 4°. *Cartwright* étoit un Profeſſeur de Théologie à *Cambridge*, qui fut deſtitué de ſa chaire, & enſuite mis pour quelque tems en priſon, à cauſe de ſes emportemens, & de ſes pratiques ſéditieuſes en faveur du Presbytèraniſme. Il fut plus tranquille dans la ſuite, & il mourut Curé de *Warwick* en 1603.

9. *Syntagma Exercitationum Theologicarum.* 1621. Peut-être compriſes dans le *n.* ſuivant.

10. Il a eu part au Recueil intitulé : *Synopſis purioris Theologiæ, Diſputationibus LII. comprehenſa, ac conſcripta per Joh. Polyandrum, And. Rivetum, Ant. Walæum, & Ant. Thyſium. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1625. 8°.

11. *Miroir de la vraye converſion du Pécheur, ou Reflexions ſur la Prophétie de Jonas.* (*d*) En Flamand. *Leyde*, 1626. 4°.

12. *Miſcellaneæ Tractationes Theologicæ, in quibus agitur de Prædeſtinatione, & Gratiâ Dei, & de Cœnâ Domini. Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1629. 8°.

13. *Meditationes ſacræ in Pſalmum VI. Lugd. Bat.* 1630. 12°.

14. *J. Polyandri prima Concertatio Anti-Sociniana, Diſputationibus XLVIII. in Academiâ Leydenſi ab ipſo publicè agitata. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1640. 8°.

(*b*) Et non pas] par la mort de *Gomar*, comme le dit D. *Calmet*, (p. 773.) C'eſt *Simon Epiſcopius* qui eut la chaire de *Gomar*.

(*c*) C'eſt ce dernier qui a rebâti le Chateau d'*Heenvliet*, où il a fait mettre l'Inſcription ſuivante : *Poſteritati Joh. Polyander junior, ſpe & uxoris ſuæ nomine. Heenvlieta, territorii Varnani membrum, quondam coparcha Varnani peculium amantiſſimum, & clientelare ejuſdem coparchiæ beneficium, à Theodorico ad Hugonem filium ultimis ceriis pervenit anno ſalutis* CIↃ. CC. LIII., *annuente fratre ipſius Henrico, domino Varnia. Tradam libera coparchiæ anno* CIↃ. CCCC. XLV., *& jus civitatis anno* CIↃ. CCCC. LXIX. *à Carolo Burgundo indepta, approbante Carolo V., totoque Hollandiæ Senatu anno* CIↃ. IↃ. XXXI. *Extincto tandem Varnano ſanguine virili, unicâ propoxenæ filiâ ſuperſtite, connubio ad illuſtres Barones Cruningiæ tranſlit, in eâdemque nobiliſſimâ familiâ permanſit, donec anno* CIↃ. IↃC. XXVII. *ad Johannem Kerckhoven, cognomento Polyandrum, ejuſque conjugem Annam Viſchium emptione devoluta eſt. Iidem Arcem vetuſtate collapſam, ac temporum injuriâ deformem, in meliorem faciem opere cultuque reſtituerunt, Domumque hanc ære ſuo ad ornatum municipii ſui addi dedicarique juſſerunt anno* CIↃ. IↃC. XXXII. *Opus forteſſean duraturum, non æternum.*

Vernia Principibus quondam poſſeſſa Batavis,
Sed minor hanc tenuit frater : an ergò minor?

(*d*) Spiegel der ware bekeeringe des Sondaers tot Godt; oft Atmercktingen over het boeck des Prophesen Jona, door Joh. Polyander.

15. *De*

Digitized by Google

15. *De eſſentiali Jeſu Chriſti exiſtentiâ, ac gloriâ Divinâ, quam cum Deo Patre ſuo habuit ab æterno, Concertatio, decem Diſputationibus contra Johannem Crellium comprehenſa. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1643. 12°. *Jean Crellius*, né à *Helmeſtheim* en Franconie le 26. juillet (v. ſtile) 1590., fut Recteur du collège, & enſuite Miniſtre de l'Egliſe de *Racovie*, (*c*) où il mourut le onze juin 1633. Je crois que le livre de ce fameux Unitaire, qu'on attaque ici, eſt celui qui a pour titre : *Liber de Deo & attributis ejus*, imprimé d'abord à la tête des cinq livres de *Jean Volkelius*, (autre Unitaire) *de verâ Religione. Racoviæ, typis Sebaſtiani Sternacii*, 1630. 4°. réimprimé de même à *Amſterdam* chez *Jean Blaeu*, 1641. 4°. Cet ouvrage Socinien fit beaucoup de bruit. La Régence d'*Amſterdam* fit ſaiſir les exemplaires qui ſe trouvèrent chez *Blaeu*, & ils furent brulés publiquement le 20. janvier 1642. *Samuel Des-Marêts* le fit reparoître à *Groningue*, avec ſa réfutation, dès la même année. Cependant il devint ſi rare qu'un exemplaire ſe vendit en France vingt-cinq ducats de Hongrie. On l'a traduit en Flamand, & imprimé à *Roterdam* (ſous le nom de *Racovie*) 1649. 4°. en marquant dans le titre que c'étoit le livre que le Magiſtrat d'*Amſterdam* avoit condamné au feu.

16. *J. P. à Kerckhoven Judicium & Conſilium de Comæ & veſtium uſu & abuſu. Lugd. Bat. Elzevir.* 1644. 12°.

☞ *Meurſii Athenæ Batavæ*, 242. 243. *M. Z. Boxhornii Theat. Hollandiæ*, 361. 362. *Freheri Theatrum*, 484. *Sandii Bibliotb. Antitrinit.* 96. & 116. *Philel. Timaretis Coll. Monumentor.* 94. 95.

Jean, Adrien, & Jean Steengracht,

LE PRÉMIER de ces Ecrivains, iſſus de l'ancienne famille des *de Jonge* établie à *Ziriczée*, naquit à *Middelbourg* vers 1632. Ayant achevé ſes études de Droit, il devint le 16. ſeptembre 1656. Secrétaire du Conſeil de l'Amirauté de Zélande, charge que ſon père, nommé auſſi *Jean Steengracht*, avoit occupée depuis le 22. juillet 1627. Nôtre Juriſconſulte ne ſe borna pas à ſa profeſſion; il s'appliqua aux langues Grecque & Hébraïque & à la Théologie, & compoſa pluſieurs ouvrages ſur ces matières. Il eſt mort le 30. janvier 1705. agé d'environ 72. ans, laiſſant de ſon mariage avec *Barbe Veth*, démoiſelle de qualité, un fils unique, dont je parle à l'article ſuivant. Le portrait de nôtre Auteur, crayonné par N. *Vaillant*, ſe conſervoit en 1733. chez ſon petit-fils, *Herman Pottey*, Receveur des impôts, dits *Licences*, à *Middelbourg*. On a de lui les ouvrages ſuivans, preſque tous anonymes, ou pſeudonymes.

1. *Jugement de paix, ou Avis des Anciens, &c.* (*a*) *Middelb. N. Noenaart*, 1673. 12°.

2. *Commencemens d'Antichriſtianiſme réprimés par les Anciens de la Religion Réformée.* (*b*) *Middelb. P. van Goethem*, 1674. 4°.

3. *Avantage & déſavantage du péché, ou Explication du ℣. 17. chap. II. de l'Epitre aux Galates.* (*c*) *Middelb.* 1683. 12°.

4. *Tréſor tiré de l'Ancien & du Nouveau* (Teſtament,) *ou Explication de l'Epitre aux Galates, où l'on éclaircit les fondemens des vérités Divines, en les comparant avec leurs antitypes, &c.* (*d*) *Middelb. A. van Poulle, & G. Horthemels*, 1688–89. 4°. 2. vol. It. 2e. *édition augmentée, &c. Enchuſe, H. Straalen, in-4°.* La Faculté de Théologie de *Franequer* ayant vû cet ouvrage, en porta un jugement fort avantageux.

5. *Le Rien, & le Quelque-choſe de la Créature, où l'on fait voir que dans l'homme tombé il ne peut rien reſter de l'image de Dieu, c. d. de ce qu'on nomme Idées innées, Raiſon naturelle, &c. Avec des Réflexions ſur l'erreur de M. le Profeſſeur A. R.* (Alexandre Roëll) *touchant la Paternité & la Filiation Divine.* (*e*) *Leyde, Fréd. Haaring*, 1703. 12°.

6. *Ouverture de l'intérieur du Sanctuaire, qui découvre la Théologie ſuivant l'ordre de l'Ancien & du Nouveau Teſtament, &c.* (*f*) *Fleſſingue, S. Willigaarts*, 1704. 4°.

7. *Miniſtres de l'Egliſe de Middelbourg convaincus par des Miniſtres d'Etat, &c.* (*g*) *Ter-Goes, J. Meyer*, 1704. 4°.

Adrien Steengracht,

FILS DU précédent, & comme lui Secrétaire du Conſeil de l'Amirauté de Zélande, nâquit à *Middelbourg* vers 1665., &

(*c*) *Racovie* eſt une bourgade de Lithuanie, où les Sociniens s'étoient rendu les maitres; ils en avoient fait le ſiége principal de leur ſecte, & y avoient établi une Imprimerie & une Académie. La Nobleſſe de Pologne & de Lithuanie, après avoir toleré aſſez longtems cet établiſſement, crut devoir le diſſiper, & les Sociniens furent chaſſés de *Racovie* par l'autorité de la Diète générale de 1660.

(*a*) *Oordaal van vrede, of Onderlinge Advys, enz.*

(*b*) *Begin ſelen des Antichriſtendoms wederſtaan door het Gereformeerde Onderlinſchap.*

(*c*) *Dienſt en Onderſoek der ſonde, of Verklaring van Gal. II. 17. door J. Steengracht.*

(*d*) *Schat uit Oud en Nieuw, of Uytlegging des Briefs Pauli aan de Galaten, in welke de gronden der Godſdyke waarheid worden opgehaald, en met haar verwiſſelingen getoond, enz. —— Tweede druk met nieuwe ſtukken en invoeſelen vermeerderd, enz.*

(*e*) *Wet en Wat van Schaptal, of Bewys dat'er in den geval lah menſch niets van God beeld kan overig zyn, 't geen men ingeſchapen denkbeelden, natuurlyke Reden, ent. noemt. Waar by komen bedenkingen omtrent de dwaling van d'Hr Fr. A. R., aangaande het Vaderſchap en Zoonſchap Gods.*

(*f*) *Binnenſte Heiligdom geopend om te zien de Godſpeterheid na de order van eeuwig Oud en Nieu Teſtament, Verbond, en Wetgeving, enz.*

(*g*) *Middelburgſe Kerckendienaars door Staatſchenaars overtuigt, enz.*

mourut à *la Haye* en ſeptembre 1719. Il avoit étudié le Droit, la Philoſophie, les langues Grecque & Hébraïque, la Théologie, &c., & avoit épouſé *Marie-Théodore Meerman*, née d'une famille diſtinguée de Hollande, de qui il eut trois fils : *Jean Steengracht*, qui fut prémier Penſionaire de *Middelbourg*, & Directeur de la Compagnie des Indes Orientales pour cette ville : *François-Adrien Steengracht*, Echevin & Conſeiller de *Middelbourg*, & *Participant* de la même Compagnie, mort en 1728. : *Nicolas Steengracht*, qui a été pluſieurs fois Bourguemaître, Conſeiller, & Penſionnaire de la ville de *Ter-Veere*. *Adrien* a publié, lorſqu'il étudioit en Philoſophie à *Franequer* :

Exercitatio Philoſophica de impoſſibili Mundi æternitate. 1684. 4°. C'eſt une Theſe qu'il ſoûtint ſous le Profeſſeur *Tobie Andreæ*.

Jean Steengracht,

FILS AINÉ d'*Adrien*, a eu part à un Recueil périodique de Poëſies Hollandoiſes, qui a pour titre :

Amuſemens Poëtiques, (*a*) & qui a été imprimé à *Leyde* chez *Samuel Luchtmans*, 1717-1718., & réimprimé en 1728.

☞ *Smallegang*, *Chronyck van Zeeland*, 528. 529. *La Rue*, 94-99.

Bernard de Luxembourg,

DOMINICAIN du XVI. ſiècle, né à *Struſſen* (*b*) dans le Duché de *Luxembourg*, prit ſon nom de la ville Capitale de ſon pays. Il fit ſes prémières études à *Cologne*, où il entra enſuite dans l'Ordre des FF. Prêcheurs. On l'envoya faire ſon cours de Théologie à *Louvain*, où il ſe trouvoit l'an 1500., étant alors Bachelier. Il étoit Licencié en Théologie l'an 1507., lorſque le Chapitre général tenu à *Pavie* le nomma Régent d'Etude du couvent de *Louvain* pour l'année ſuivante. Il retourna depuis à *Cologne*, & y prit rang parmi les Docteurs en 1516. (*c*) Après cela il fut Confeſſeur & Prédicateur de *Guillaume* Duc de Juliers, & de *Sibylle de Brandebourg*, ſa femme, & en même tems Inquiſiteur général pour l'Archevêché de *Cologne*. On l'avoit élu deux fois Prieur du couvent de la même ville, lorſqu'il y mourut le 6. octobre 1535. Ce Religieux s'appliqua principalement à la Controverſe, & s'oppoſa de tout ſon pouvoir aux efforts des Hérétiques de ſon tems, qui s'en vengèrent en le maltraitant dans leurs écrits. Il a publié

1. *Quodlibetum de Jubileo anno ſeculari in Univerſitate Lovanienſi determinatum occaſione Jubilei ab Alexandro VI. conceſſi & Antuerpiæ ſumma pietate celebrati. Antuerpiæ*, 1501. 4°. Sans nom d'Imprimeur.

2. *B. Alberti Magni, Ratiſponenſis Epiſcopi, Ordinis Prædicatorum, Poſtillatio in Apocalypſin. Baſileæ, Jacobus de Pforchem*, 1506. 4°. Publié par les ſoins du P. *Bernard*, avec une Préface de ſa façon.

3. *Compilatio in recommendationem B. Joſeph, ſponſi Chriſtiſere Virginis, & Nutritii Domini noſtri Jheſu*. Au bout : *Impreſſum Colonie per Martinum de Werdena.... MCCCCCX. feria quarta poſt feſtum Converſionis S. Pauli Apoſtoli. In-4°.* petit caract. Gothique, pp. 32. On y trouve vers la fin une Meſſe à l'honneur de *S. Joſeph*, & *Corona XII. honorum ejuſdem*, tirée de *Pierre d'Ailly*.

4. *Sermones de Symbolicâ colluſtatione ſeptem Vitiorum Capitalium, & Virtutum Spiritualium, editi per f. Bernardum de Luxemburgo, Ord. Predic. conventûs Colonienſis, Artium & ſacre Theologie Profeſſorem, ac proclamati per eumdem in Quadrageſimâ anni Dñi M. D. XVI. in Caſter, coram illuſtriſſimâ Dñâ Sibyllâ Marchioniſſâ Brandenburgenſi, ac Ducifſâ Juliacenſi & Montenſi. Prima editio.* (On n'en connoit pas de 2e.) Au bout : *Impreſſi ſunt Sermones iſti in officinâ liberorum Quentell* (à *Cologne*) *anno M. D. XVI. In-4°.* pp. 64. ou environ.

5. *Collationes de quindecim Virtutibus B. Mariæ Virginis. Colon.* 1517. 4°.

6. *Catalogus omnium Hæreticorum penè, qui ad hæc uſque tempora paſſim litterarum monumentis prodiit ſunt, illorum nomina, errores, & tempora quibus vixerunt, oſtendens : quem f. Bernardus Lutzenburgus, Artium & SS. Litterarum Profeſſor, Ordinis Prædicatorii, quinque libris conſcripſit : in quo & de Lutero, & de aliis nuper ortis Hæreticis multa deprehendes. Coloniæ, in-4°.* ſans datte, avec une Dédicace de l'Auteur à l'Archevêque *Herman de Weyden*, datée de *Cologne*, 1522. It. *Pariſ. Johan. Parvus*, 1524. 4°. pp. 176. Cette édition eſt en beau caractère Romain ; on y trouve à la fin une Elégie de 50. vers contre Luther par le P. *Matthias de Weymar*, autre Dominicain. It. *Colon. Joh. Kempen*, 1525. 12°. It. *Ibid.* 1526. 12°. It. *Editio quarta* (5e) *nunc ab ipſo Autore & auctâ & recognita*. Au bout : *Impenſis celeberrimi Bibliopolæ M. Godefridi Hittorpii* (à *Cologne*,) *13. Calendas julii 1529. In-12°.* petit caract. Romain, dern. ſignature *T. 5.* It. *Ibid. Johan. Kempen*, 1529. 12°. pp. 304. It. *Campidone*, (à l'Abbaye de *Kempten* en Souabe) 1537. 12°. Chaque édition depuis la 2e juſqu'à la der-

(*a*) *Dichtlievende Tydkortingen.*

(*b*) Et non pas dans la ville de *Luxembourg*, comme le diſent les PP. *Echard* & *Quétif*.

(*c*) *Sweertius* dit qu'il avoit été reçu Docteur à *Paris* cette même année.

Digitized by Google

nière exclusivement a quelque chose de plus que la précédente. L'Ouvrage est écrit d'un stile assez grossier, & le détail, que l'Auteur y donne des Héréſies, montre de sa part peu d'exactitude & de critique. On y trouve cependant quelques faits, dont on peut profiter pour l'histoire de son tems. Le chap. x. du prémier livre qui est tout Théologique, a pour titre : *de Statuâ Hæretici* ; à côté paroit une estampe qui représente un Docteur Hérétique, placé sur une colomne, tenant un livre de la main gauche ; un Diable lui souffle dans l'oreille droite avec un soufflet, deux autres le tirent en Enfer par une chaine attachée à ses pieds.

7. *Opuſculum de Jubileo, ſive Peregrinatorium ad urbem Romam, in XXX. dietas redactum ; in quo mire antiquitates, & ſacrorum Interpretum ſententiæ referuntur. Adjicitur ad calcem Peregrinatorium locale, à Coloniâ incipiendo, ad Urbem. Colon. Quentell*, 1525. 4°. pp. 24. Caract. Romain. C'est un Ouvrage de piété.

8. *De Ordinibus Militaribus & Armorum Militarium myſteriis. Colon. Euchar. Cervicornus*, 1527. 12°. On donnoit beaucoup alors dans les explications mystiques.

9. *Tractatus de Purgatorio.... ſub certis paragraphis collectus.* A la suite du *n. 6.* dans la 5e édition, & dans les suivantes.

10. *Compendium de laudibus Aquæ Benedictæ, ejuſque primariâ inſtitutione, in 12. paragraphos diſtinctus, pro inſtructione ſimplicium contra Lutheranos & Waldenſes Hæreticos. In-4°.* sans date, &c.

11. *Sermones de Roſario.* Composés par nôtre Auteur & par le P. *Corneille de Snekis*, & imprimés. Le P. *Coppenſtein* cite ces sermons à la page 3. de son *Clavis prædicandi Roſarium*, & ajoûte : *Sed & horum XXVII. Sermones jam penè temporum vetuſtate interciderunt.*

12. *Tractatus de ſuâ Legatione, peregrinatione, & laboribus pro quorumdam Cœnobiorum reformatione.* Je ne suis pas sûr que cet ouvrage ait vû le jour.

a. Chronica intra viginti priores annos ſæculi XVI. exarata. Ms. cité par les Bollandistes, (*Martii T. III. p. 181.*) qui reprénent *Jules Sanſedonius*, Evêque de *Groſſetto*, d'avoir qualifié cette Chronique de *très-ancienne*. C'est peut-être de cet ouvrage que le P. *Gilbert Specchius*, Prieur des Dominicains de *Cologne*, a tiré ce qu'il dit du *B. Ambroiſe de Siennes*, raporté par les mêmes Bollandistes *p.* 244. *n.* 25.

Quelques-uns ont attribué au P. *Bernard: Catalogus Scriptorum Ordinis Prædicatorum:* mais on croit que cette annonce est fausse.

☞ *Pantaleo, Proſopog. III.* 65. *Poſſev. Appar., ed.* 1608. *p.* 216. *Sweertius*, 160. *Val. André*, 112. *Echard, II.* 93. 94. & 824.

Chryſoſtome Douillet,

AUTRE DOMINICAIN, Profès du couvent de *Braine-le-Comte* en Hainaut, & natif du même lieu. Il fut Prieur de cette maison, & Vicaire de celle de *Revin* sur la Meuse, avant que celle-ci fut érigée en couvent. Ce Père est mort à *Namur* le 19. décembre 1672. agé de 60. ans. Il a publié

1. *Horologium duplex utriuſque Paſſionis Domini noſtri Jeſu Chriſti, & ſanctiſſimæ Matris ejus Mariæ. Namurci, Joan. Godefrin*, 1652. petit *in-12°.* pp. 83.

2. Et quelques autres petits *Ouvrages de piété :* mais qu'on ne nomme point.

☞ *De Jongbe, Belgium Dominic.* 366. *Echard, II.* 643.

Jean Roberti,

SAVANT JÉSUITE Wallon, naquit d'une bonne famille à *S. Hubert*, célèbre bourgade des Ardennes, le 4. août 1569. Il fit ses basses-classes chez les PP. Jésuites nouvellement établis à *Liège*, & sa Philosophie chez les Pères de la même Compagnie au collège des Trois-Couronnes à *Cologne*, où il remporta la prémière place à la promotion des Maitres-ès-Arts, faite le 12. février 1592., le P. *Henri Werhaen* d'*Orcken* présidant. La même année il entra au Noviciat des Jésuites de la Province du Rhin. Depuis il enseigna avec réputation la Théologie & l'Ecriture Sainte dans les Universités de *Douai*, de *Trèves*, de *Wirtzbourg*, & enfin dans celle de *Mayence*, où il se fit recevoir Docteur en Théologie. Il fit aussi un assez long séjour à *Liège*, & il mourut d'une manière fort édifiante à *Namur* le 14. février 1651. agé de 81. ans, six mois, & dix jours. Il avoit fait les quatre vœux. Le P. *Roberti* étoit versé dans les belles-lettres, dans la Théologie, dans la Controverse, & surtout dans l'Histoire Ecclésiastique, comme il l'a fait voir dans les Ouvrages suivans, qui roulent la plûpart sur des matières singulières, & qui sont recherchés.

1. *Diſſertatio de Superſtitione. Treviris, Henr. Bock*, 1614. 16°.

2. *Myſticæ Ezechielis Quadrigæ, id eſt, ſacro-ſanctæ quatuor Euangelia, Hiſtoriarum & temporum ſerie vinculata, Græcè & Latinè, digeſtore R. P. Joh. Roberti.... S. T. D. Mogunt. Joan. Albinus*, 1615. *fol.* pp. 256. C'est l'ouvrage le moins estimé de l'Auteur.

3. *Tractatûs novi de Magneticâ vulnerum curatione, authore D. Rodolpho Goclenio,*

Med. D. & Profeſſore Marpurg. ordinario, brevis Anatome, exhibita arte & manu Joh. Roberti..... Lovan. Chriſtoph. Flavius, 1616. 18°. pp. 54. It. *Treviris, Henr. Bock*, 1615. 12°. It. dans le *Theatrum Sympatheticum auctum, Norimb. Joh. Andr. Enderus*, &c. 1662. 4°. de même que le ſuivant. *Rodolphe Goclenius* le fils, natif de *Wittenberg*, Docteur en Médecine, & zélé diſciple de *Paracelſe*, fut Profeſſeur de Phyſique, & enſuite de Mathèmatiques à *Marpourg*. Il s'annonça d'abord par ſa *Phyſiologia Crepitûs ventris, & Riſûs, &c. Francof. Palthenius*, 1607. 12°. Enſuite il publia une Uranoſcopie, une Chiromancie, & quantité d'autres ouvrages en faveur des Divinations ſuperſtitieuſes. Le P. *Roberti* attaque ici celui qui a pour titre : *Tractatus de Magneticâ curatione vulneris, citra ullam & ſuperſtitionem & dolorem, & remedii applicationem, Orationis formâ conſcriptus, à priori tum ob rerum & cauſarum, tum exemplorum etiam augmentum longè diverſus; acceſſerunt enim antiquiſſimorum Sophorum, Rhagaëlis, Thetelis, Chaëlis, Salomonis, & Hermetis Periapta* (Ligatures) *& Signaturæ, quibus quousque, & quantùm ſit habenda fides, ſimul indicatur. Marpurgi, Rudolphus Hutwalckerus*, 1608. 12°. It. *Francof. Joh. Saurius*, 1613. 16°. It. dans le *Theatrum Sympatheticum auctum*. It. dans *Longini Cæſaris Trinum Magicum, ſive Secretorum Magicorum Opus. Francof.* 1673. 12°. *Goclenius* ayant vû le petit écrit, dont il s'agit ici, y répondit par ſa *Synarthroſis* (Liaiſon) *Magnetica, oppoſita infauſtæ Anatomiæ Joh. Roberti, Jeſuitæ; pro defenſione Tractatûs de Magneticâ Vulnerum curatione. Marpurgi, Johan. Saurius*, 1617. 12°. It. dans le *Theatrum Sympatheticum auctum*. Le P. *Roberti* répliqua par l'Ouvrage ſuivant :

4. *Goclenius Heautontimorumenos, id eſt, Curationis magneticæ, & Unguenti Armarii ruina; ipſo Rodolpho Goclenio juniore, nuper parente & patrono : nunc cum ſigillis & characteribus magicis ultro prorueute & præcipitante. Johannes Roberti Soc. Jeſu Sacerdos, S. Th. Doctor, memorandi & miſerandi caſûs ſpectator, cum fide deſcripſit, & Goclenii magneticam ſynarthroſin meram Ἀνάθρωσιν* (Saut en l'air) *eſſe oſtendit. Luxemb. Hubertus Reulandt*, 1618. petit *in-12°.* pp. 356. It. dans le *Theatrum Sympatheticum auctum. Norimb. Joh. Andr. Enderus*, &c. 1662. 4°. *Goclenius* fit paroître depuis : *Mirabilium Naturæ liber, concordantias, & repugnantias rerum in Plantis, Animalibus, Animaliumque morbis & partibus manifeſtans. Adjecta eſt in fine brevis & nova Defenſio Magneticæ curationis Vulnerum, ex ſolidis principiis. Francof.* 1625. 12°. It. *Apud Joh. Davidem Zunnerum*, 1643. 12°. Le P. *Roberti* publia encore ſur cette matière les trois pièces qui ſuivent :

5. *Metamorphoſis Magnetica Calvino-Goclenianæ, quâ Calvino-Dogmatiſtæ, & inprimis D. Rodolphus Goclenius ſtupendo magnetiſmo in Gieſitas migrant, & alia myſteria magnetica mirificiſſima vi, & novâ, miráque arte ipſius D. Goclenii deſcripta à R. P. Joh. Roberti..... Ex occaſione intexuntur Conſideratione aliquot ad Marcum Antonium de Dominis, quondam Archiepiſcopum Spalatenſem, nunc in Angliam profugum, ſuper Conſilio ab ipſo expoſito profectionis, ſive fugæ ſuæ. Leod. Joan. Ouwerx*, 1618. 16°. pp. 140.

6. *Goclenius Magus, ſeriò delirans. Epiſtola. Duaci, Arn. Wion.* 1619. 12°. Contre le livre de *Goclenius*, intitulé : *Moroſophia.*

7. *Curationis Magneticæ, & Unguenti armarii magica impoſtura clarè demonſtrata. Modeſta Reſponſio ad pernicioſam Diſputationem Joannis Baptiſtæ ab Helmont, Medici Pyrotechnici, contra eundem Robertum acerbè conſcriptam. Luxemb. Hubertus Reulandt*, 1621. 12°. It. *Colon. Joan. Kinckius*, 1622. 12°. Je parlerai ailleurs de *Van Helmont*. Pour *Goclenius*, étant mort le 2. mars 1621., agé ſeulement de 48. ans, il ne put répliquer à ſon adverſaire, & quand il auroit vécu plus longtems, il n'auroit pu le faire d'une manière raiſonnable. Il avoit rempli les écrits, dont je viens de parler, d'un tas de fauſſetés, de ſuperſtitions, & de ſottiſes : auſſi le P. *Roberti* ne le ménagea pas; il le mena battant ſur ſon *Onguent aux armes*, & ne l'épargna pas même ſur la baguette de coudrier. Il lui dit à ce ſujet, qu'il y a ſans doute entre lui & le feu vengeur plus de ſympathie qu'entre le coudrier & les métaux : qu'on auroit pû lui paſſer quelque ſympathie entre cet arbre & quelque métal : mais qu'il n'y a point de patience qui ne ſoit pouſſée à bout, lorſqu'on lui voit étendre cette ſympathie aux métaux les plus antipathiques entre eux. Enfin pour couper court avec un homme qui ne méritoit pas ſa colère, il lui ordonne de ſe taire, & de ſe réſoudre à entendre chanter ce diſtique imité de celui de Corydon :

Goclen amat corylos : illas dum Goclen amabit,
Nec myrthus vincet corylos, nec laurea Phœbi.

8. *Contemptus Mundi, auctore anonymo : Opuſculum pium verſu rhythmico conſcriptum, à Joanne Roberti S. J. publicatum. Luxemb. Hub. Reulandt*, 1618. 12°.

9. *Nathanaël Bartholomæus, ſeu Demonſtratio quâ clarè probatur Nathanaëlem eſſe Bartholomæum Apoſtolum. Duaci, Arnold. Wion*, 1619. 4°. Pluſieurs autres Ecri-

Digitized by Google

vains ont soutenu que *S. Barthèlemi* étoit le même que *Nathanaël*, entre autres : *Alphonse Tostat : Cornelius à Lapide : Henri Hammond : Gavantus*, vers la fin de son *Thesaurus sacrorum rituum* : le P. *Fabricio Pignatelli*, Jésuite Napolitain, qui a publié : *De Apostolatu B. Nathanaëlis Bartholomæi. Paris. Franc. Muguet*, 1660. 4°. Le P. *Jean Stilting* n'a rien omis pour appuyer cette opinion, dans sa Continuation de *Bollandus*, *Augusti Tomo V. 7--17.*

10. *Ecclesiæ Anglicanæ Reformatæ Basis, Impostura ; cum Epistolâ ad Ill^mos atque Amp^mos, Serenissimi Magnæ Britanniæ Regis Consiliarios. Discutitur etiam obiter Consilium Profectionis, sive fugæ in Angliam, Marci Antonii de Dominis, quondam Archiepiscopi, nunc Archiapostatæ. Reducendis seductis, maximè Anglis, scribebat Johan. Roberti.... S. T. D. Luxemb. Hub. Reulant*, 1619. 32°. pp. 307. Le P. *Roberti* y attaque deux Synodes tenus en Angleterre.

11. *D. Thiofridi Ordinis S. Benedicti, Abbatis & Domini Esternacensis, Flores Epitaphii Sanctorum, libris quatuor, hactenus numquam editi ; Opus multâ pietate, eruditione multigenâ, & verè floridâ refertum. Joh. Roberti.... ex duobus Mss. biblioth. Esternacensis S. Clementis Willibrordi, descripsit, recensuit, dissinxit, & notis illustravit. Floruit Thiofridus ante annos ferè DL. cujus & vita ab eodem Roberti addita. Luxemb. Hubert. Reulandt*, 1619. 4°. pp. 214. grossi caractère, sans compter la vie de l'Auteur qui remplit 15. pages.

12. *Historia S. Huberti, Principis Aquitani, ultimi Tungrensis, & primi Leodiensis Episcopi, ejusdemque urbis Conditoris, Ardennæ Apostoli, magni Thaumaturgi, conscripta à Johanne Roberti, Arduennate Andaino, Societatis Jesu Sacerdote, S. Theol. Doctore. Luxemburgi excudebat Hubertus Reulandt, sumptibus Monasterii S. Huberti in Arduennâ, anno Virginei partûs M. DC. XXI. Reformationis ejusdem Monasterii, IIII.* (*a*) *In-4°.* pp. 572. Dédié par l'Auteur à l'Infante *Isabelle*, & à *Nicolas Fanson*, Abbé de *S. Hubert*. Cette histoire, qui est curieuse, & assez rare aujourd'hui, contient 1°. la vie de *S. Hubert*, telle que *Surius* l'avoit donnée. 2°. (*Pag. 63.*) *Translatio Corporis S. Huberti à Leodio ad locum Andaginum.* 3°. (*Pag. 113--230.*) *In vitam S. Huberti notæ, & paralipomena*, qui terminent la I. partie. 4°. (*Pag. 231.*) *S. Huberti cultûs propagatio : ejusdem admiranda ;* c'est la II. partie. 5°. (*Pag. 333.*) *Historiæ S. Huberti Pars tertia, in quâ Quæstiones Hubertinæ.* Ces Questions sont au nombre de dix ; la plus importante est la neuvième *p.* 471--505. où le P. *Roberti* parle des guérisons miraculeuses, qui se font à *S. Hubert* ; il y examine particulièrement si les cérémonies qui s'y observent, renferment quelque chose de superstitieux, & se déclare pour la négative. (*b*) Après vient *p.*

(*a*) Les Religieux de *S. Hubert* avoient embrassé la Réforme de *S. Vanne*, qu'ils ont abandonnée dans la suite.

(*b*) L'usage de tailler les personnes mordues par des chiens enragés, c. à. d. leur faire une légère incision au front pour leur enfermer sous la peau un brin de l'étole de *S. Hubert*, est fort ancien, puisqu'il en est parlé dans l'Anonyme, qui a écrit vers la fin du XI. siècle les miracles arrivés en 825. à la translation du corps de ce saint Evêque de Liège à *Andain*. Ce même Ecrivain désigne obscurement la Neuvaine, qu'on pratique encore aujourd'hui après l'Inoculation. *Jean Gerson* dans le XV. siècle traita cette Neuvaine de Superstitieuse. (*Tract. de directione cordis ; ap. Bochellam L. IV. Decretor. Eccl. Gallicanæ c.* 30.) Quelques Docteurs en Théologie de *Paris*, après avoir vû l'avis des Docteurs en Médecine de la même Université, parmi lesquels étoient MM. *Brayer* & *Dodart*, en jugèrent de même le 10. juin 1671. (*Voyez Sainte-Beuve, T. II. Cas* 191. *p.* 617.) Cependant outre le P. *Roberti*, le P. *Pierre Marchant*, Récollet, (*ap. Nic. Pauwels, Theol. Pract. parte IV. c.* 12. §. 4.) s'étoit déclaré en faveur de la Neuvaine, en ajoutant qu'on disoit qu'elle avoit été de nouveau examinée & approuvée. *Jacques Boudart* (*Memoir. les Theol. Tract. V. de Præceptis I. Tabulæ*, §. 10.) fondé sur l'ancienneté de cette dévotion pratiquée à la vue de l'Eglise, avertit qu'on doit se garder de la ranger parmi les vaines observances. Les Docteurs de *Louvain* (*Gommer Huygens, Henri de Charneux, Jean-Libert Hennebel*, le P. *Lambert le Drou*, & *Martin Steyaert* l'approuvèrent par une Déclaration signée le 6. septembre 1690. Les Examinateurs de Liège, *Théodard Cochet, Jean le Beau, Henri Denys*, & *Philippe-Ferdinand Curvelier* en firent autant le 22. du même mois ; & *Jean-Louis d'Elderen*, Evêque de *Liège* donna le 4. octobre suivant un Acte, où il dit : *Nous jugeons que ladite Neuvaine se peut observer & pratiquer en toute sureté & sans aucune superstition.* Il faut remarquer que ce Prélat, aussi bien que les Théologiens de *Liège* & de *Louvain*, fait mention de l'*Explication* donnée en 1690. par les Religieux de *S. Hubert*, du 1. article de la Neuvaine, qui porte : *Elle* (la personne taillée) *doit se confesser & communier neuf jours consécutifs. L'Explication* (ou, si l'on veut, la restriction) ajoute : *Sous la conduite & le bon avis d'un sage & prudent Confesseur, à qui il appartient de juger de la disposition de la personne, tant pour la Confession que pour la Communion.* Il paroît même que l'Evêque de *Liège* & les Théologiens restreignirent leur approbation aux termes de cette *Explication*. Les Docteurs en Médecine de *Louvain*, *Laurent Festers*, *Henri Somers*, & *Adrien Regnault* approuvèrent les articles de la Neuvaine qui ont rapport à la Médecine, comme conformes aux principes de cette science, le 17. juin 1691. Tout cela n'empêcha pas *Germain Gillot*, Docteur de Sorbonne, & Chanoine de la Métropole de *Reims*, fort connu par la communauté de jeunes gens qu'il élevoit, d'attaquer la Neuvaine comme remplie d'observations vaines, ridicules, & superstitieuses ; c'est ce qu'il fit par une Dissertation en forme de lettre adressée au Docteur *Hennebel*, en date du 20. avril 1701. Un Religieux de *S. Hubert* n'oublia rien pour défendre la cause de son Monastère dans une *Explication plus ample de la Neuvaine de S. Hubert*, qu'il fit paroître la même année *avec une Réponse aux objections*, dans laquelle il semble abandonner ce qu'on dit communément de l'origine de l'Etole du Saint, & du miracle qui la conserve sans qu'elle s'use. Le P. *Pierre le Brun* de l'Oratoire a inséré cette dernière Explication dans son *Histoire Critique des Pratiques superstitieuses, &c. (Edit. de* 1732. *T. II.* 58--59.) & n'a pas laissé de regarder la Neuvaine, comme *pleine de pratiques superstitieuses*. *Nicolas Pauwels*, Prêtre & Professeur en Théologie à *Louvain*, s'est proposé la question (*Ubi sup.*) & décide la laisser indécise. M. *Collet*, Prêtre de la Congrégation de la Mission, & Docteur de Sorbonne, l'a remise sur le tapis dans le III. vol. de son *Traité des Superstitions* (*Last. XXII, Edit. de Paris*, 1753. *p.* 209--218.) où, après avoir répondu aux plus fortes objections, & observé que les Docteurs de *Louvain* ne font pas gens à tolérer des usages superstitieux, il conclut en ces termes : « Voilà, M., tout » ce que je puis vous dire au sujet de la Neuvaine de S. » Hubert ; pour moi je n'aurois point de peine à la faire. » Son révérissime le plus déclaré, Gilot, & tous les Gillotins, avouent qu'elle n'est pas évidemment mauvaise : » *Aperta corruptelâ vacat.* Il dit de plus qu'au moyen de » la bonne foi & de la piété, avec laquelle on la fait, on » peut obtenir, il auroit pu ajouter, & l'on obtient tous » les jours, de Dieu par les mérites de son Saint le préservatif qu'on va lui demander. »

Digitized by Google

513. une Queſtion ſéparée ſur l'étymologie du nom de *Hubert*, & d'autres noms ſemblables, par le P. *Arnold van Boecop*, dont je parlerai ailleurs. 6°. (*Pag.* 531.) *Diſquiſitio hiſtorica de rebus S. Huberti..... in ſubſidium ſcribendæ ejus Hiſtoriæ.* C'eſt un *Proſpectus* que le P. *Roberti* avoit publié & diſtribué longtems auparavant en Latin, François, Allemand, & Flamand, dans la vûe de ſe procurer les inſtructions dont il avoit beſoin pour la compoſition de ſon Hiſtoire. 7°. (*Pag.* 540.) *Tabula Genealogicæ.* 8°. (*Pag.* 551.) *Faſti Sanctorum S. Huberto, & Auguſtiſſimæ Domui Auſtriacæ cognatorum*, en forme de Calendrier. 9°. (*Pag.* 565—572.) *Ratio temporum.* 10°. L'*Index*.

13. *Sanctorum quinquaginta Juriſperitorum Elogia, contra populare commentum de ſolo Ivone publicata. Leod. Joan. Ouwerx*, 1632. 16°. pp. 212. Sans examiner s'il eſt vrai que *S. Yves* ait été Avocat, ni quel fonds l'on peut faire ſur le Proverbe qui dit qu'*en montant au ciel, il a tiré l'échelle*, je remarquerai ſeulement que ce Proverbe ne s'entend que des Avocats (& des Procureurs) qui vivent de leur profeſſion, & que le P. *Roberti* n'en produit aucun de cette ſorte honoré comme Saint. Il nous donne à leur place des Patriarches, *Moyſe*, *Aaron*, *Job*, *Daniel*: des SS. Rois, *S. Charlemagne*, *S. Canut*: des Papes & des Evêques qui ont porté des Loix, ou dreſſé des Conſtitutions, *S. Baſile*, *S. Grégoire de Nazianze*, *S. Auguſtin*, *S. Grégoire le Grand*, &c.: des Saints qui n'ont été Avocats que dans le Paganiſme, ou avant leur converſion, comme *S. Denis l'Aréopagite*, *S. Hierothée*, *S. Sulpice Sévère*: divers perſonnages, qui ne ſont point reconnus pour Saints, comme le Pape *Paul IV.*, *Thomas Morus*, &c.

Jam dic, Poſthume, de tribus capellis.

14. *Legia Catholica, Leodienſibus Catholicis offert Joh. Roberti.....: Leodii, Joan. Ouwerx*, 1633. 32°. pp. 185. It. Traduit en François, par le P. *Alard le Roi*, Jéſuite. C'eſt une petite hiſtoire de l'Egliſe de *Liège*. L'Auteur montre qu'elle a toûjours conſervé la foi dépuis ſon prémier Evêque, c. d. ſelon lui dépuis le prémier ſiécle. (*c*)

15. *Vita S. Lamberti Martyris, Epiſcopi Tungrenſis, Leodienſis civitatis, & ditionis Divi titularis, ex antiquis, probatiſque Authoribus & chartis collecta & edita... Leod. Joan. Tournay*, 1633. 12°. pp. 258. gros caract. It. Traduite en François par le P. *Alard le Roi. Liège*, 1634. 12°. L'Auteur y ramaſſe avec beaucoup d'ordre & d'exactitude tout ce que l'antiquité a pu lui fournir ſur la vie de *S. Lambert*, & diſcute fort judicieuſement les doutes qu'il rencontre en ſon chemin. Je ne puis convenir de ce qu'il dit modeſtement dans ſon Prologue, qu'il eût été à ſouhaiter que cette hiſtoire fût écrite par une plume plus élégante: je voudrois au contraire que le P. *Roberti* eût écrit d'une manière plus ſimple, & plus convenable à l'Hiſtoire, qui ne démande pas tant de Rhétorique.

16. *De l'Idolatrie prétendue de l'Egliſe Romaine en l'Adoration des Images. Reſponſe à un Eſcrit du ſieur Abraham Rambour, approuvé & ſigné par le ſieur Pierre du Moulin, tous deux Miniſtres de la Religion prétendue Réformée à Sedan. Par le R. P. J. Roberti. Liège, Jean Tournay*, 1635. 12°. pp. 196. gros caractère. *Rambour* répliqua en publiant ſon *Traité de l'Adoration des Images; avec quelques Obſervations ſur l'Eſcrit du ſieur Jean Roberti, Jéſuite, imprimé à Liège, concernant le culte des Images. Sedan, Jean Jannon*, 1635. 12°.

17. *La Confeſſion de foy des Prétendus Réformez de Flandre, convaincue de fauſſeté dans tous les articles où elle eſt contraire à la doctrine de l'Egliſe Romaine, &c. Liège, Jean Tournay*, 1642. 12°. J'ignore la date des Ouvrages qui ſuivent:

18. *Parallela Sacroſanctæ Miſſæ, & Cœnæ Hæreticæ, præſide R. P. Joanne Roberti,... propoſita Diſputationi à Joanne Eringo.*

19. *Conſidérations adreſſées aux habitans de Liège pour les porter à rétenir la foi Catholique.* En François, & en Flamand.

20. *Magia fanatica.* On n'eſt pas aſſuré que ce Traité ait vû le jour.

Le P. *Roberti* avoit encore ébauché d'autres Ouvrages, auxquels il ne put mettre la dernière main.

Il avoit un frère nommé *Remacle*, qui eut l'emploi de Commiſſaire des vivres dans les armées de S. M. Catholique: & un autre nommé *Pierre*, homme de lettres, Licencié en Théologie, & Abbé de *S. Pierre*, ou de *N. D.* de *Luxembourg*, qui gouverna ce monaſtère avec beaucoup de ſageſſe dépuis 1602. juſqu'en 1626., & y fit de grands biens.

☞ *Aleg.* 270. 271. *Sotuellus*, 498. *Calmet, Suppl.* 87—89. (Cet Ecrivain fait du P. *Roberti* deux Jéſuites dont il appelle l'un *Jean Roberti*. La bévue faute aux yeux de quiconque lit les deux articles.) *Harzheim*, 197. & 362.

(*c*) On a cru longtems que *S. Materne* avoit été envoyé par *S. Pierre* pour prêcher la foi à *Tongres*, & qu'il en avoit été le prémier Evêque: aujourd'hui les ſavans ſont perſuadés que *S. Materne* a vécu dans le IV. ſiécle, & qu'il a établi ſon ſiége à *Cologne*, ou à *Trèves*; c'eſt *S. Servais* qui a été le prémier Evêque de *Tongres*, & le ſeul qui ait réſidé dans cette ville.

Digitized by Google

Gautier Gaillard,

DIT *Lors*, Chanoine de la Collégiale de *Ste Gudule* de *Bruxelles*, vivoit le 19. janvier 1460., comme il paroit par une acquiſition qu'il fit ce jour là d'un fonds appartenant à *Philippe de Horne*, ſeigneur de *Bauſſignies*, &c. pour l'anniverſaire de *Corneille de Bourgogne*, bâtard de *Philippe le Bon*. Ce Chanoine avoit recueilli des

Mémoires juſtifiés par des Titres, Inſcriptions, & autres monumens *pour ſervir à l'hiſtoire généalogique & héraldique de la Maiſon de Bourgogne*, &c. Ces Mémoires alloient au moins juſqu'en 1528. Peut-être avoient-ils été continués. *Joſſe de Damhoudere* s'en eſt aidé pour ſes *Généalogies* Flamandes *de la Nobleſſe de Bruges*, & *Olivier de Vrède* pour celles des Comtes de Flandre.

☞ *Vredii Genealogiæ Comitum Fland. Pars II. p.* 366. 384. 387. 407. *&c.*

Adrien Meſdach,

RELIGIEUX de l'Ordre de Cîteaux, natif de *Furnes*, & profès de l'Abbaye *des Dunes* à *Bruges*, mort le 5. décembre 1630. Il enſeigna longtems la Théologie Morale dans ce monaſtère; il y remplit auſſi la charge de Sous-Prieur. Le P. *de Viſch*, ſon diſciple, dit qu'il étoit éloquent, & fort verſé dans la Théologie & dans l'Hiſtoire. On conſerve aux *Dunes* les Traités ſuivans, qu'il y avoit dictés :

1. *De Sacramentis in genere*, & *in ſpecie* (hors le Mariage.)

2. *De internis Actibus Religionis*, *Devotione*, & *Oratione*, *præſertim Horis Canonicis*.

3. Il avoit encore dreſſé une *Chronique* de ſon Monaſtère, que le P. *Jean-Chryſoſtome Henriquez* a inſérée preſque toute entière dans ſon *Defertum Dunenſe*, & dans ſon *Faſciculus Sanctorum Ord. Ciſtercienſis*.

☞ *De Viſch*, *p.* 5.

Lubert Hautſchilt,

NÉ D'UNE famille noble à *Bruges* vers l'an 1347., entra chez les Chanoines-Réguliers de l'Abbaye d'*Eeckhout* dans la même ville, à l'âge de 14. ans, & y prononça les vœux de religion. Il en fut élu Prieur en 1391., & ayant rempli cette charge l'eſpace de 3. ans, il fut élu Abbé, & il reçut la bénédiction de *Louis de la Trémouille*, Evêque de *Tournai*, le dimanche 1. de mars 1394. *Hautſchilt* fit du bien à ſon monaſtère tant pour le ſpirituel que pour le temporel. Il y fit fleurir la diſcipline Canonique, y bâtit un nouveau dortoir, & embellit l'Egliſe. Comme il avoit beaucoup de talent pour la conduite des affaires, il ſe vit ſouvent conſulté par les prémiers ſeigneurs du Pays. Il dévint même Conſeiller de *Jean ſans peur*, Comte de Flandre, &c., & de ſon oncle *Jean* Duc de *Berry*. Le prémier le chargea de diverſes commiſſions, en particulier d'aſſiſter deux différentes fois au renouvellement du Magiſtrat de *Bruges*. *Hautſchilt* ſe trouva au Concile de *Conſtance*, & en revint l'an 1417. avec la Mitre pour lui, mais non pour ſes Succeſſeurs; le Cardinal *Pierre d'Ailly*, qui y préſidoit, l'engagea de travailler à la réformation du Calendrier Eccléſiaſtique. *Hautſchilt* mourut dans ſon Abbaye, agé de 70. ans, le 27. décembre 1417., & fut inhumé dans un coin du Cloitre, où l'on voit encore ſa pierre ſépulcrale avec cette inſcription à l'entour :

Ao Dñi MCCCCXVII. XXVII. *decẽbris obyt bõe memorie dns Lubertus Houſcilt f9 Joes Abbas huj⁹ cẽ∫te qui cum* XIV. *eſſet anorũ hanc religioni ingreſſus & ano* XXXII. *ſue religionis gr̃a Spũs Scũs in Abbatem electꝰ regit eccleſiã annꝫ....*

On lit ſur la même pierre :

Hic jacet Joes Houſcilt f9 dñi Lamberti qui obyt ao dñi MCCCXX. XXI. *die may etatis ſue* XXXVI. *Hic jacet domicella Margareta relicta Joes Houſcilt f. dñi fr. Pluems q obyt ao* MCCCLXX. XXIX. *apr. etat.* XXXV. (a)

On lui fit encore l'Epitaphe ſuivante, dont on n'a gravé ſur ſa tombe que quatre vers que je déſigne par des chiffres :

1. *Mors mortis morti mortem ſi morte dediſſet* (b)
Perpetuam, veluti ſteterat ſententia quondam :
2. *Vivus adhuc eſſem, vel vivus ad aſtra volaſſem.* (c)
Sed quia morſus Ada mortem mordendo paravit,
Dum vetitum mordens non ſprevit prendere pomum.
Mortuus hìc latito, caris deſletus amicis,
Surrecturus adhuc, carnemque habiturus ut ante,
Quam reddam Chriſto facturo computa rerum,
Qui mortem ſubiens, mortem moriendo abolevit,
Ut me purgaret vitiis maculiſque ſcatentem.

(a) Je crois que *Jean Houſcilt*, & *Marguerite Pluems* étoient les parens de notre Abbé.

(b) *Corneille Bartholomæus* dit que ce vers a tourmenté une foule de gens, qui l'avoient lu ſans pouvoir le comprendre : *Sanderus* & M. *Foppens* diſent auſſi qu'on lit mieux cette épitaphe qu'on ne l'entend. Il me paroit que toute la difficulté conſiſte dans *Mors mortis*, qui ſignifie *I. C.* ſuivant ces paroles d'*Oſée* : *Ero mors tua, ô mors.*

(c) M. *Foppens* raporte ainſi ce vers :
Hic foret in terris, aut integer aſtra petiſſet.

3. *Sed quia diſſolvi fuerat ſic juncta neceſſe,*
4. *Oſſa tenet ſaxum, proprio mens durat in axe.*

L'Abbé *Hautſchilt* paſſoit de ſon tems pour un habile Mathématicien : *Sanderus* dit qu'il a laiſſé

Quelques Ouvrages (*Quædam*) Mss. en parchemin. Ce qui l'a rendu célèbre eſt une

Prédiction des malheurs de la Flandre, exprimée en partie dans une mignature ſur velin, qui repréſente une femme, ſymbole de cette province, marquée au front d'un *G.*, & à ſes quatre extrémités des Lettres *Y. B. I. D.* qui déſignent les villes de *Gand*, *Ypres*, *Bruges*, *Lille* (Inſulæ) & *Douai*. Diverſes inſcriptions en mauvais vers accompagnent cette figure ; celle-ci entre autres :

ForMa CeCas CLaVIs, hInC bona sUrget aVIs.
Hoſtibus introitus hæ villæ ſunt prohibentes : Sed nequeunt fortè, majorum traditione.

Le prémier vers marque l'année 1468., d'où il faut commencer le calcul. Un autre vers qu'on lit à côté de la figure,

GYB fuit ex GYBID, cùm deca decas ibit,

ſignifioit, dit-on, qu'à cent ans de là les villes de *Lille* & de *Douai* devoient ſe ſéparer du reſte de la Flandre ; ce qu'on explique en diſant qu'en 1568. furent jettés les fondemens de la guerre civile, qui au bout de dix ans détacha ces deux villes de l'union, qu'elles avoient formée avec celles de *Gand*, *Ypres*, & *Bruges*, & les porta à ſe joindre avec les Etats d'Artois & de Hainaut. *Jean Othon* de *Bruges* eſt le prémier qui ait publié la Prédiction de *Hautſchilt*, en l'accompagnant de l'explication, que je viens d'abréger. Il a été ſuivi par *Corneille Bartholomæi*, Religieux d'*Eeckhout*. *Auguſtin Blomme*, autre Religieux de cette maiſon, eut deſſein de mettre au jour un Abrégé qu'il avoit dreſſé de cette Prédiction : mais il n'en a rien paru. Ces Ecrivains auſſi bien que *Sanderus*, & les Bénédictins, Auteurs du *Gallia Chriſtiana*, diſent nettement que *Hautſchilt* fut doué du don de Prophétie : *Valère André* ne parle pas tout-à-fait ſi clairement. Pour moi je ſouhaiterois qu'on me donnât des preuves plus convaincantes de l'inſpiration de cet Abbé, & qu'on m'enlevât le ſcrupule que me fait naître ſa qualité de Mathématicien. On ſait dans quels travers donnèrent là plûpart de ceux qui cultivèrent ces ſciences de ſon tems, ſans en excepter les plus vertueux ; & l'on n'a oublié ni l'horoſcope de N. S. J. C. dreſſé par *Pierre d'Ailly*, ni les vaines prédictions de *Nicolas de Cuſa*, Cardinaux, qui furent pourtant la gloire de leur ſiècle, & l'ornement du ſacré Collège.

☞ *Sander. de Brugenſib.* 56. *& Fland. illuſtr. ult. ed. II.* 92. 93. *Sweertius*, 516. *Addit. ad Guicciardini Deſcript. Belgicæ, ed.* 1635. *T. I. p.* 327-329. *Val. André*, 628. *Corn. Bartholomæi Epiſt. M. ad Joan. Lynſenich, Arnhemum, ut vocatâ, Regulum Bruxellæ. Gall. Chriſt. V.* 279.

Thierri de Ste Thérèſe,

CArme Déchaussé de la Province d'Allemagne, né à *Tournai* vers 1610., ſe diſtingua par ſa piété & par ſon éloquence. Il fut ſucceſſivement Profeſſeur en Théologie, Prieur des Couvens de ſon Ordre à *Cologne*, à *Vienne*, & à *Gratz*, Définiteur de ſa Province, & prémier *Socius* du Chapitre général. On lui donna une ſeconde fois le rang de prémier Définiteur en 1664. On ne ſait rien de ſa vie depuis cette année. Ce Père entendoit le François, l'Allemand, l'Italien, l'Eſpagnol, & le Latin. Il a publié

1. *Compendium privilegiorum, gratiarum, & indulgentiarum ſacræ Confraternitatis B. M. V. de Monte Carmelo. Viennæ, Matthæus Formica.*

2. *Vita venerabilis fratris Joannis à S. Urſulâ, Germani, Carmelitæ Diſcalceati, Græcii cum opinione ſanctitatis defuncti, libellis duobus exarata.*

3. *Gymnaſium Philoſophiæ Chriſtianæ, ſive Praxis bene moriendi, à R. P. Martino à Matre Dei compoſita, ex Hiſpanico in Latinum ſermonem verſa. Viennæ, Greg. Gelbhaar*, 1640. 12°. It. *Colon.* 1641. 12°.

4. *Epiſtolæ Anagogicæ & Paræneticæ venerabilis P. Joannis à Jeſu Mariâ, Carmelitarum Excalceatorum Congregationis Italicæ Præpoſiti Generalis, ex Italico ſermone in Latinum tranſlatæ. Colon. Jodoc. Kalcoven*, 1650.

☞ *Coſmas de Villiers, II.* 795.

Corneille Lauwerman, ou Corn. Laurimannus,

Etoit d'*Utrecht*, où il paroit être né vers l'an 1520. Il y a grande apparence qu'il fit ſes baſſes-claſſes au collège de *S. Jérôme* de la même ville ſous le célèbre *George Macropedius*. Quoi qu'il en ſoit, il ſuccéda à cet habile Humaniſte en qualité de Recteur de ce collège vers 1554., & ſe fit de la réputation par ſon habileté dans la Rhétorique, & dans la Poëſie. Il réüſſit ſurtout dans le genre Comique. *Laurimannus* avoit étudié le Droit : mais on ne voit pas qu'il ait fait uſage de cette ſcience. Il mourut à *Utrecht* au mois d'avril 1573., & fut enterré

Digitized by Google

terré dans le Chœur de l'Egliſe de N. D., dite *des Bourgeois*. (*a*) Il avoit publié

1. *Rationale divinorum Officiorum, Joanne Beletho, Theologo Pariſienſe, authore. Opus annis abhinc ferè quadringentis conſcriptum, nunc demùm operâ Corn. Laurimanni Ultrajectini in lucem editum, ac diligenter à mendis compluribus repurgatum. Antv. Joann. Steelſius*, 1559. 16°. It. *Ibid. Joan. Bellerus*, 1562. 24°. pp. 361. It. A la ſuite du *Rational* de *Durand*. (*b*) *Lugd. Gulielm. Rovillius*, 1612. 8°. f. 489--568. & dans d'autres éditions du même. *Laurimannus* a mis à la tête de *Beleth* une Préface aſſez bien écrite.

2. *Exodus, ſive tranſitus maris rubri; Comœdia ſacra: cui ſubjuncta eſt Eſthera Regina. Lovan. Ant. Maria Bergaigne*, 1562. 12°.

3. *Miles Chriſtianus; Comœdia ſacra. Antv. Guil. Silvius*, 1565 12°. feuillets 75. y compris une *Explication* de la pièce, & & un Avertiſſement qui vient à la ſuite. L'Auteur date ſa dédicace : *Ex ædibus noſtris XIV. kal. novembris 1565.*

4. *Odæ annales, juventuti ſcholæ Ultrajectinæ modulandæ.* Imprimées apparemment en feuilles volantes.

5. *Thamar, & Tobias, Comœdiæ ſacræ.*

6. *Nabath, Tragicomœdia ſacra.* Je ne ſais ſi ces pièces ont été imprimées.

Laurimannus avoit encore fait d'autres Poëſies, que *Jean de Jonghe*, Avocat à la Cour Eccléſiaſtique de *Malines*, avoit en Ms. vers 1640.

Burman raporte deux Epigrammes de *Laurimannus* à la loüange de *Janus Douza*, qui lui a adreſſé trois de ſes Epodes (la 231e, la 233e, & la 235e.) Voici le commencement de la 1e Epigramme :

Diſertiſſime, Jane Douza, Vatum,
Et quantum fuerit venuſtiorum,
Et quantum fuerit diſertiorum,
Aut quantum eſt, aliis eritve in annis,
Uno dixerit ore te Poetam,
Et te delicias novem Dearum,
Et te, qui comitem ducemque quondam,
Arbitrumque ſacræ ſacrum coronæ,
Phœbo te exhibeas vel invidente.

☞ Sa Préface ſur *Jean Beleth. Sweertius*, 191. *Val. André*, 157. *Burmanni Trajecta. erud.* 173--175.

(*a*) Ce lieu ſacré fut ruiné & vendu par ordre de la Régence en 1586. On y a rebâti depuis.

(*b*) Provençal, Evêque de *Mende*, autrefois Profeſſeur en Droit-Canon à *Modène*, mort à *Rome* en 1296.

(*c*) *Hier leis in 't onder aardſche hok*
Het rijf van d'arme Meeſter Fok,
Begraven onder deżen Koorſteen:
Hy was geboren t' Amſterdam,
Zoo zwart als een Weſtphaelſche ham,
Doorroockt, gelyk een hejjet ſchoorſteen.
De rook was ook zyn element,
Waar door hy menig zarkomen

Guillaume van Fockenbroch,

NATIF D'*AMSTERDAM*, paſſa de ſon tems pour le plus facétieux de tous les Poëtes Hollandois. On le ſurnomma le *Scarron de Hollande*, non ſeulement parce que la plûpart de ſes pièces roulent ſur des ſujets burleſques, mais encore parce qu'il avoit traduit en vers flamands la *Gigantomachie* de *Scarron*, & une partie de ſon *Virgile traveſti*. Il mourut un jeudi 14. de ſeptembre de l'an 1695. On a imité ſon ſtile dans une Epitaphe qu'on lui a faite, où l'on a plaiſanté ſur ſon teint bis, & ſur ſon habitude de fumer. (*c*) Ses Ouvrages parurent, du moins en grande partie, ſous le titre de

Thalie, ou la Muſe enjouée de G. van Fockenbroch. (*d*) *Amſt.* 1682. 3. vol. 12°. *Abraham Bogaert* en donna une nouvelle édition complette à *Amſt. Veuve Gijb. de Groot*, 1709. 8°. 2. vol. (*e*)

☞ *Bentheims Hollandiſcher Kirch und Schül ſtaat, II.* 369. 370. *Proſp. Marchand, I.* 108.

Livin Gillis,

NÉ VERS l'an 1580., prit l'habit de Bernardin à l'Abbaye de *Baudeloo* dans la ville de *Gand*, & y mourut le 4. mars 1657. agé de 72. ans. Il a donné

Une *Traduction* flamande *des Sermons de S. Bernard ſur les Cantiques.* (*f*) *Gand, Jean van den Kerchove*, 1626. 4°. pp. 464. Goth. Dédiée à *Guillaume de Caſtille*, Abbé de *Baudeloo*.

☞ *Mém. envoyé de Gand.*

Jacques Gillis, ou *Jac. Ægidii*,

AUTRE RELIGIEUX de l'Ordre de Cîteaux, profès de l'ancienne Abbaye de *Doeſt* entre *Bruges* & *l'Ecluſe*, vivoit en 1477. On a de lui

Tragœdiæ Senecæ, notis illuſtratæ. Ms. ſur velin à l'Abbaye des *Dunes* à *Bruges*. Le P. *de Viſch* dit que ces notes ſont ſavantes.

☞ *De Viſch, p.* 164.

Heeft om den dam aan ſtuk gehorven.
Hy hemelde op een donderdag:
Had hy gewagt tot zaturdag,
Hy was zoo vroeg niet geſtorven.

(*d*) *W. van Fockenbrochs Thalia, of geurige Zang-Godin.*

(*e*) *Alle de Werken van Willem van Fockenbroch.*

(*f*) *De Centycken, ofte Sanghen der Sanghen van den Wyſen-man Salomon, uit-gheleydt in 't Latyn, ende Sermoon-wys begrepen in 86. goddelycke vermaninghen door den Hoonich-vloeyenden Leeraer Sint Bernaert, verſtelt Abt van Clerevaulx; nu eerſt in onſe Nederlandſche tacle vertruyſt door Br Lieven Gillis.*

Digitized by Google

Jacques van Oudenhoven,

NATIF DE *Boiſleduc*, ſe deſtina jeune au Miniſtère, qu'il exerça d'abord dans les villages d'*Aelburgh* & de *Heesbeen* proche *Heuſden*. De là il fut appellé pour la même fonction à *Nieu-teckerlant*, où il étoit en 1649. M. *Foppens* dit qu'il mourut dans un age avancé vers 1683. Ce Miniſtre fit ſa principale étude de l'Hiſtoire de ſon pays, comme il paroit aſſez par les Ouvrages ſuivans, qu'il a donnés au public

1. *Deſcription de la ville & de la Mairie de Boiſleduc, qui renferme l'origine, & le progrès des établiſſemens Eccléſiaſtiques & Civils qui s'y trouvent, les fondations des Chapitres & des collèges, le Gouvernement, les privileges, l'érection de l'Evêché, & la deſcription des villes, baronies, ſeigneuries & villages de la Mairie. Le tout tiré de différens écrits & chartres, &c.* (*a*) En Flamand, comme tous les ouvrages qui ſuivent. *Amſt. Broer Janſz*, 1649. 4°. Goth. pp. 144. & 87. It. Avec des augmentations. *Boiſleduc*, 1670. 4°. Cet Ouvrage contient de bonnes choſes : mais il n'eſt ni aſſez rempli, ni aſſez méthodique. Pour ce qui regarde la Religion, l'Auteur y parle des Catholiques avec toute la partialité qu'on doit attendre d'un Prédicant.

2. *Deſcription de la ville de Heuſden, où l'on raporte les commencemens, les aggrandiſſemens, & l'état préſent de cette ville; ainſi que les guerres, inondations, & autres événemens qui la concernent, ſa police, ſes privileges, &c.* (*b*) *Amſt.* 1651. 4°. It. *Augmentée conſidérablement par divers Amateurs de l'Antiquité, & ornée de tailles-douces. Amſt. Jean Hartig*, 1743. 4°.

3. *Déſcription de la ville de Dordrecht ancienne & moderne, contenant ſon origine, ſes accroiſſemens, ſon gouvernement, le flux & le reflux du Rhin, du Vahal, de la Meuſe, &c.* (*c*) *Harlem*, 1660. 8°. It. *Ibid.* 1666. 8°. avec un plan de la ville. It. *Ibid.* 1670. 8°. Dédié aux frères *Jean* & *Corneille de Wit.*

4. *Déſcription de la Hollande ancienne, ou de la Sud-Hollande; avec ſes Privilèges, Chartres, Ordonnances, &c.* (*d*) *Dordrecht*, 1654. 4°. Il s'en eſt fait d'autres éditions : mais celle-là eſt préferable.

5. *Anciens territoires, Seigneurs, Vaſſaux, droits, & gouvernement de Hollande, &c.* (*e*) *Dordrecht*, 1743. 4°. It. *La Haye*, 1746. 4°. Je ne ſcais ſi cet ouvrage n'eſt pas une nouvelle édition du précédent.

6. *Origine, antiquités, & privilèges de la ville de Harlem.* (*f*) *Harlem*, 1671. 12°.

7. *Antiquités Cimbriques nouvellement remiſes au jour.* (*g*) *Harlem*, 1682. 12°. L'Auteur y parle des différentes inondations arrivées en Hollande. Il a encore laiſſé en Ms.

α. Deſcription de la ville & du territoire de Bommel.

β. Antiquités de Hollande, remiſes au jour. (*h*)

☞ *Prélimin. du n.* 1. *De Pars, Naamrol, &c.* 159. 170. *Fop.* 531.

Etienne le Clou,

DOMINICAIN, profès du couvent d'*Arras*, ſa patrie, fut quatre fois Prieur de cette maiſon, Licencié en Théologie, & Vicaire du Provincial de la baſſe-Allemagne. Ce Père ſe fit aimer par ſa bonne conduite, par ſa douceur, & par ſon habileté dans le maniment des affaires. Il mourut à *Arras* le 6. mars 1616. après avoir publié

1. *Le ſacré Roſaire de la Vierge Marie, extrait de pluſieurs Auteurs, & diviſé en trois livres. Arras, Robert Maudhuit*, 1608. 16°. It. *Valenciennes, Jean Vervliet*, 1615. 16°.

2. *Hiſtoire de la vie, miracles, & canonization de S. Hiacinte, Polonois, de l'Ordre des Frères Preſcheurs, diviſée en 4. livres, compoſée en Latin par le R. P. F. Séverin &c. depuis traduite en François par F. Eſtienne le Clou.... Arras, Gilles Bauduyn*, 1602. 12°. pp. 336. Ce P. *Séverin* &c. eſt le P. *Séverin Lubomlius*, Dominicain de *Cracovie*, né Juif, qui travailla beaucoup à la Canonization de *S. Hyacinthe* conclue le 17. avril 1594. Son Ouvrage traduit par le P. *le Clou* parut à *Rome* (*è typogr. Gabiani*, 1594. 12°. pp. 399.) ſous ce titre : *De vitâ, mi-*

(*a*) *Beſchryvinge der ſtadt en Meyerye van s'Hertogenboſche, vervattende des ſelfs begin, voortgangh, ende wasdom; ſoo van Geeſtelycke als Wereltlycke gheſichten, oprechtinghe van 't Capittel ende Collegien, manieren van Regeeringe ende hare privilegien, bevorderinghe hoorder Bijdom ende Biſchoppen : midtsgaders hoorder Meyerye, ende doer inne gheleghene Steden, Baronyen, Heerlyckheden, ende dorpen. Alles met grooten arbeyt uyt verſcheyde Schriften ende papieren te ſamen gheſtelt, ter lieſde ſyns Vaderlandts, door Jacobum van Oudenhoven.*

(*b*) *Beſchryvinge der ſtadt Heuſden, waer in het begin, aenwas, en teghenwoordighe ſtaet dier ſtadt verhaelt worden; als mede veelderhande ghedenckwaerdighe ghebeurdenuſſen, oorlooghen, watervloeden, wyſe van Regeeringhe, handvreſten, enz. —— It. Wtel eer ontworpen door Jacobus van Oudenhoven, dog nu door verſcheyde Liefhebbers der Oudheit merkelyk vermeerdert, en met konſtige figuren verciert.*

(*c*) *Beſchryvinge van oud en nieuw Dordrecht, behelſſende de des ſelfs opkomſt, voortteelt, en regeeringe, loop en verloop van den Rhyn, Wael, Maes, enz.*

(*d*) *Beſchryvinge van Oud Hollandt, ou Zuyt-Hollandt; mitſgaders privilegien, keuren, handveſten, enz.*

(*e*) *Oude Hollandtſche Landen, Heeren, Luyden, Rechten, en Rechtſpleginghen, enz.*

(*f*) *Haerlemſche Wing, id eſt, Civitatis Harlemenſis Incunabula, Antiquitates, ac Privilegia.*

(*g*) *Antiquitates Cimbrica renovatæ.*

(*h*) *Antiquitates Batavicæ renovatæ.*

Digitized by Google

raculis, & actis Canonizationis S. Hyacinthi Confessoris, Ord. FF. Prædicatorum, libri IV. L'Auteur y donne *L. I. c.* 24. une notice, mais peu exacte, des prémiers Provinciaux de son Ordre en *Pologne.*

☞ *Echard, II.* 405. 411. 412.

Pierre-Martyr Volcart,

AUTRE DOMINICAIN, profès du couvent de *Tournai*, né en Flandre, & mort vers 1690. Il a écrit

La sainte Quinzaine, ou la Communion des quinze mardis à l'honneur de S. Dominique, Fondateur de l'Ordre sacré des FF. Prescheurs, avec des Oraisons pour chaque mardi de la Quinzaine. Douai, Nicol. d'Assignies, 1683. 16°. pp. 155.

☞ *Echard, II.* 700.

Jean Baggaert,

NÉ A *FLESSINGUE* vers l'an 1657. fut longtems Médecin de cette ville, & y exerça son art avec une grande réputation jusqu'à sa mort arrivée en décembre 1710. Il ne comptoit pas beaucoup sur l'autorité des Anciens, ni des Modernes; il raisonnoit, & se fondoit principalement sur ses propres expériences. On a de lui

1. *La Vérité dégagée des Préjugés par un raisonnement juste sur les six choses non-naturelles, &c. Avec un Discours préliminaire sur la petite Vérole, & quelques Observations sur la Fermentation, & sur d'autres sujets importans. Ouvrage où l'on met en évidence la fausseté des idées qu'on s'est faites sur les acides & les alkalis.* En Flamand. (*a*) *Middelb. M. van Hoekke*, 1696. 12°.

2. *Traité de la petite Vérole, & des Rougeoles, où l'on décrit la nature, les causes, les signes, les prognostics, & la cure de ces maladies. On y montre aussi les mauvais effets de la vieille méthode de tenir les malades chaudement au péril de les étouffer.* En Flamand. (*b*) *Amst. N. Ten Hoorn*, 1710. 12°.

☞ *La Rue*, 114.

Isaac Abrahamsen,

NÉ A *FLESSINGUE* le 15. août 1663. & mort dans la même ville le 4. octobre 1714., s'y occupa longtems de la fonction de *Visiteur des Malades.* (*a*) On a de lui les opuscules suivans, tous en langue flamande.

1. *L'Alleluia de Sion, en trois chants.* (*b*) *Middelb. J. Pauwelsen*, 1730. 12°. 5ᵉ *édition.*

2. *Petit Traité de l'Alliance de Grace.* (*c*) *In-12°.*

3. *Les principaux points de la Religion Chrétienne, suivant l'ordre du Catèchisme* (d'Heidelberg.) (*d*) *In-12°.*

4. *Clef du Catèchisme.* (*e*) *In-12°.*

5. *Table Chronologique des principaux évènemens de l'Histoire Ecclésiastique & Civile, depuis la Création, &c.* (*f*) *Middelb. G. Eling*, 4ᵉ *édition*, 12°. Tous ces ouvrages sont assez mal écrits : mais le dernier contient des particularités, surtout par raport aux six villes de la Zélande, qu'il seroit difficile de trouver ailleurs; l'Auteur a mal fait de ne point citer ses garants.

☞ *La Rue*, 113.

Louïs-Bertrand Loth,

NATIF DE *S. Omer*, entra chez les Dominicains de cette ville dans un age déja avancé, & y fit profession le 14. février 1628. Quoi qu'il eût déja fait sa Philosophie & sa Théologie dans le monde, il recommença l'une & l'autre en religion. L'an 1644. il se rendit à *Rome* pour assister au *Chapitre génèralissime* de son Ordre, en qualité de Provincial de la Basse-Allemagne, & de Compagnon (*socius*) des Définiteurs, & il profita de l'occasion pour s'insinuer dans les bonnes graces du P. *Thomas Turcus*, son nouveau Génèral; en quoi il réüssit si bien, que ce Père étant venu faire sa visite dans les Pays-Bas, & se trouvant à *Douai* le 24. mai 1646., l'honora du titre de Maitre en Théologie. Le P. *Loth* fut longtems à la tête du collège de *S. Thomas* de cette ville en qualité de prêmier Régent d'Etude. Il fut aussi Prieur du couvent de *S. Omer*, & il y exerçoit

(*a*) *De Waarheid ontward van vooroordeelen, door een gezonde redenkaveling over de zes niet-natuerlyke dingen, enz. Met een Voorreden over de Kinderpokjes : mitsgaders eenige Aanmerkingen over de Fermentatie en hoofdstoffen. Waar in de dwaling van 't* acidum *en* alcali *klaar werd aangewezen en wederlegt.*

(*b*) *De Kinderpokken en Maselen na haren aard, oorzaaken, kenteekenen, voorteekenen, en genesinge beschreven. Wederlegginge van 't oude gevoelen van de Lyders bynaar te doen verstikken door 't sterk uitbroeyen en heete levenswys.*

(*a*) *Krankbezoeker.*

(*b*) *Zions Hallelujah ! uytgegalmt in III. deelen.*

(*c*) *Tractaatje van 't Genadenverbond.*

(*d*) *De hoofdstukken van de Christelyke Religie volgens de Catechismus.*

(*e*) *Een sleutel van de Catechismus.*

(*f*) *Kronyk-Register van de voornaamste kerkelyke en wereldlyke geschiedenissen, van den beginne des werelds, enz.*

Digitized by Google

pour la ſeconde fois cette charge, lorſque la mort l'enleva le 15. octobre 1652. On voit dans le cloître de cette maiſon un cénotaphe qu'on lui a dreſſé, avec l'inſcription ſuivante :

Monumentum R. ac Eximii P. F. Ludovici Bertrandi Loth, S. T. D., ejuſdem in collegio S. T. Aq. Regentis primarii, qui ſecundâ vice hujus conventûs Prioratum ſuctuosè agens, doctrinâ & ſcriptis clarus, obiit XV. octob. anno M. DC. LII. R. I. P. A.

Ce Père a publié

1. *Directorium Conſcientiæ F. Joannis de la Cruz, Talabricenſis, Ordinis Prædicatorum. Editio ſexta poſt quinque Hiſpanas, recognita, purgata, illuſtrata. Duaci, Balth. Bellerus*, 1632. & 1649. 8°. Le P. *Loth* a joint à cet ouvrage trois opuſcules du même Auteur, intitulés : *De ſtatu Religionis : de Privilegiis à SS. Pontificibus eidem datis : Computus annorum ab Adam ad Chriſtum ex S. Scripturâ collectus : & Relectio R. P. F. Antonii de Souſa, Ord. Præd. de Cenſuris in Bullâ Cœnæ.* Enfin il a mis à la tête une *Paræneſis*, ou *Exhortation* de ſa façon *ad doctrinæ Thomiſticæ ſtudioſos*, où il fait l'éloge de ſon Ordre, à qui il donne la gloire d'avoir le premier annoncé l'Evangile à la Chine. Le P. *Echard* dit qu'il n'y a pas aſſez de critique dans cette pièce ; cependant je la trouve meilleure que l'Ouvrage du P. *de la Cruz*, dont la Morale eſt peu ſûre, & le ſtile ſi mauſſade, qu'il faudroit quelquefois ſavoir l'Eſpagnol pour entendre ſon Latin. (*a*)

2. *Opuſcula tripartita, hoc eſt, in tres controverſias triplicis Theologiæ diviſa, in quarum primâ variæ Diſputationes de purè Scholaſticâ, in ſecundâ de Morali, & in tertiâ de Expoſitivâ Theologiâ, utiliter expenduntur. Authore R. admodùm ac Eximio P. F. Franciſco ab Arauyo, Ordinis Prædicatorum, S. Theologiæ Magiſtro, & in celeberrimâ Salmanticenſi Academiâ primariæ Theologorum Cathedræ, Regio calculo, Moderatore. Duaci, Barthol. Bardou*, 1633. 12°. pp. 664. Le P. *Arauyo*, dévint Evêque de *Ségovie* en 1648., il abdiqua cette dignité en 1658., & mourut le 19. mars 1664. Il eſt fort connu par un Traité de la Grace, qu'il publia en 1646., où il s'éloigne du ſentiment ordinaire des Thomiſtes, & ſoûtient une eſpèce de Congruiſme indépendant de la Science moyenne : mais le P. *Echard* prétend que ce Traité n'eſt pas de lui.

3. *F. Guilielmi Pepin* (Jacobin Normand, mort à *Evreux* le 18. janvier 1533.) *S. T. M. in univerſam Geneſim Expoſitio abſoluteſſima. Duaci, Martin. Bogardus*, 1634. 4°. pp. 494. C'eſt un Commentaire littéral, moral, allégorique, & anagogique, imprimé pour la prémiere fois à *Paris* en 1528.

4. *F. Didaci Alvarez, Tranenſis Archiepiſcopi, Reſponſionum liber ſeptimus. Opus nunquam hactenus editum, in quo argumentis validiſſimis concordia liberi arbitrii cum Divinâ præſcientiâ, prædeſtinatione, & efficaciâ gratiæ prævenientis ad mentem S. Thomæ, & omnium Thomiſtarum, contra eos qui eam impugnare volunt, defenditur & explicatur. Huic acceſſit de origine Pelagianæ hæreſis, & ejus progreſſu, & damnatione per plures ſummos Pontifices & Concilia factâ, Hiſtoria, ex Annalibus Cardinalis Baronii, & aliis probatis Auctoribus collecta. Duaci Balth. Bellerus*, 1635. 8°. pp. 768. Il y a une méprise dans le titre de ce livre ; au lieu de *ſeptimus* il faut lire *ultimus*, l'Auteur n'ayant donné auparavant que quatre livres ſous le titre de *Réponſes*. *Alvarez*, né à *Médina del rio ſicco* dans la vieille Caſtille, fut l'un des tenans pour les Jacobins dans les Congrégations *de Auxiliis* ; *Paul V.* le nomma en 1606. Archevêque de *Trani* dans le Royaume de Naples, où il mourut en 1635.

5. *Summulæ F. Joannis à S. Thomâ, S. T. M. Duaci, Gerard. Patté*, 1635. 12°. C'eſt un abrégé de Dialectique, auquel le P. *Loth* a joint une liſte des Dominicains qui ont écrit ſur des matières de Philoſophie.

6. *Reſolutiones Theologicæ illuſtrium difficultatum contingentium in Belgio, in viginti quatuor Tractatus per quæſtiones & articulos diviſæ. Duaci, Balth. Bellerus*, 1653. *fol.* It. *Editio ſecunda & correcta. Brugis, Laurent. Doppes*, 1687. *fol.* pp. 742. Dans les 24. Traités, qui composent ce recueil poſthume, l'Auteur examine : 1. le pouvoir que *Grégoire XIII.* a donné aux Evêques des Pays-Bas d'abſoudre de l'hérèſie : *item* s'ils peuvent diſpenſer des vœux réſervés au Pape, & de quelques empêchemens de mariage. 2. La néceſſité de publier les Loix, pour qu'elles obligent. 3. Ce qui regarde les mariages clandeſtins. 4. Le droit de Régale dans les Pays-Bas. 5. 6. Divers cas qui concernent les gens de guerre, & les duels. 7. D'autres ſur des Religieux de différens Ordres. 8. Sur les Béguines, les Chanoineſſes, les filles dévotes, & les ſcrupuleux. 9. Les Lombards & les Monts de piété. 10. 11. Les Négocians & les Banquiers. 12. Les contrats de rente. 13. La communication avec les hérétiques. 14. La Magie & les malèfices. 15. Le cas de *Louis Rouſſel*, habitant de *Vlaſloo* proche *Dixmude* en Flandre, qui, ſuivant le regître de cette paroiſſe, ſouffrit pendant neuf mois les douleurs de l'accouchement, & mit au

(*a*) Comme quand il dit *Cubiculus*, pour ſignifier un Chapitre de Chanoines.

Digitized by Google

monde vers 1330. un enfant qui ſortit de ſa cuiſſe ; le P. *Loth* tient ce fait pour véritable, & en diſcute les conſéquences. 16. Les péchés d'impureté. 17. L'Avortement. 18. L'Yvreſſe. 19. Le Jeûne ; l'Auteur n'eſt pas rigide ſur ce chapitre ; il exempte de jeûne les Étudians qui s'appliquent beaucoup, les Prédicateurs qui prêchent un Carême entier, ceux qui ſe donnent la diſcipline pendant la Semaine ſainte, &c. 20. 21. Les Indulgences, & le Jubilé. 22. Les Confrèries. 23. Divers cas ſur les Religieuſes. 24. Les Reliques des SS., & les Agnus. Cet ouvrage n'eſt pas tellement reſtreint aux Pays-Bas, qu'il ne puiſſe fort bien ſervir aux Théologiens étrangers ; il doit être mis au rang des bons livres de Théologie morale ; on n'y voit pas la ſéchereſſe qu'on trouve dans la plûpart des autres : l'Auteur a ſçu rendre le ſien intéreſſant & curieux par les faits hiſtoriques, & les pièces juſtificatives qu'il y a inſérées, & qui ſont une partie conſidérable de ſes preuves. Je crois que la première édition fut prohibée ; (*b*) c'eſt ce qui l'aura fait *corriger* dans la ſeconde, comme il eſt marqué dans le titre.

☞ *Echard*, *II.* 571.

Guiliaume van Engelen, ou *ab Angelis*,

NAQUIT à *Boiſleduc* le 1. ſeptembre 1583. d'*Adrien van Engelen*, & d'*Hélène Janſſens*, iſſue de la famille de *Lockeman*. Ses parens le mirent d'abord au collège de *Boiſleduc*, qui avoit de la réputation, & l'envoyérent en 1598. à *Louvain*, où ayant achevé ſa Philoſophie au *Porc* ſous les Profeſſeurs *Nicolas Rauſin* & *Joachim Follega*, il remporta la 7e place de ſon cours à la Promotion générale de l'an 1600. Il s'appliqua enſuite au Droit dans la même Univerſité : mais au bout d'un petit tems, il renonça à cette étude pour embraſſer celle de la Théologie, & fut reçu au collège *du Roi*, qui avoit alors pour Préſident le Docteur *Jean Malderus*. En 1606. il fut rappellé *au Porc* pour y enſeigner la langue Grecque, & enſuite la Philoſophie. Ayant été ordonné Prêtre en 1607. il célébra ſa prémière meſſe le 25. ſeptembre de cette année, & reçut le même jour le grade de Licencié en Théologie. En 1614. il joignit à ſa chaire de Philoſophie celle de Morale, qui appartient à la Faculté des Arts, & dont les appointemens conſiſtent dans les petits revenus d'un Canonicat de *S. Pierre* de la ſeconde fondation qui y eſt affecté. En 1616. il quitta le collège du *Porc*, ayant été élu Préſident de celui de *Viglius* après la mort du Docteur *Joannes à Fine*, Curé de *S. Quentin*. Le onze octobre de la même année il prit le bonnet de Docteur en Théologie, & il entra dans la Régence de cette Faculté le 1. janvier 1621. Il continuoit encore alors ſes leçons de Morale : mais il les abandonna en 1625., lorſqu'il ſuccéda au Docteur *Henri Rampen* en qualité de Lecteur en Théologie à l'Abbaye du *Parc* proche *Louvain*. Ayant exercé cette fonction prés de quinze ans, il obtint le 28. mai 1639. la chaire Royale de Théologie, qui venoit de vaquer par le décès du célèbre *Wiggers*, dont il avoit été diſciple, & il remplit cette charge avec applaudiſſement juſqu'à la fin de ſes jours. En 1646. il paſſa du collège de *Viglius* à celui du Pape *Adrien VI.*, dont il fut fait Préſident à la place du Docteur *Jean Schinckels* mort le 12. mars de cette année. Deux ans après, l'Archiduc *Léopold-Guillaume* le nomma au nom de S. M. Cath. à l'Evêché de *Ruremonde*, qui vaquoit depuis 9. ans. (*a*) Mais il n'avoit pas encore reçu ſes bulles de *Rome*, lorſqu'il mourut au collège d'*Adrien VI.* le 3. février 1649. dans des ſentimens de piété conformes à la vie exemplaire qu'il avoit toûjours ménée. Il fut enterré dans l'Egliſe collégiale de *S. Pierre*, où il étoit depuis près de dix ans Chanoine du prémier rang, cette prébende étant annexée à ſa Profeſſion de Théologie. Le Docteur *Dave* ſon collègue lui fit une oraiſon funèbre, qui a été imprimée, & au bout de laquelle on lit les vers ſuivans, qui peuvent paſſer pour ſon Epitaphe :

Hîc cineres, hîc oſſa jacent : quicumque requiris
Cætera, ſcande polos ; cætera Olympus habet.
Angelicam nequiit tumulus concludere mentem :
Debuit in ſuperas Angelus ire domos.

Nôtre Auteur avoit pour déviſe : *Angelis ſuis Deus mandavit de te.* Son habileté dans la Théologie tant dogmatique que Scholaſtique l'avoit mis en grande conſidération à la Cour de *Bruxelles*, & lui avoit concilié beaucoup d'autorité parmi les étudians. Il a été l'un de ceux qui s'oppoſérent le plus fortement aux progrès de la doctrine de *Janſenius*, ce qui d'un côté lui attira des ſatyres & des procès de la part des défenſeurs de cet Evêque, & de l'autre côté l'eſtime de l'Archiduc-Gouverneur, du Nonce *Antoine Bichi*, & des Papes *Urbain VIII.*

(*b*) Accerſant teſtimonium..... Bertrandi Loth, Auctoris aliquando qui & iſte prohibitus fuit. *Steyaert*, *Synopſ. oppenedarum Reſponſionis ad articulos XIII.* Gummari Huygens, *&c. cap. XV.*

(*a*) Le dernier Evêque *Jacques van der Borch*, ou *J. à Caſtro* étoit mort le 24. février 1639.

Digitized by Google

& *Innocent X.*, dont le dernier l'appella dans un Bref *un eſprit docile à la verité, marchant à la lumière, & enſeignant une doctrine conforme aux régles de la Religion.* Deux Evêques, & divers Abbés, aſſurés qu'il ne ſe déclareroit jamais pour *Janſenius*, le ſollicitèrent de vive voix & par écrit de ne pas du moins ſe déclarer contre lui; il leur fit cette réponſe : *Si vous jugez qu'un Docteur & un Profeſſeur public en Théologie peut ſe taire, lorſqu'il voit la Foi & l'autorité du S. Siège en danger, je ſuis prêt à le faire; car je hais ſouverainement ces diſputes : mais les choſes en ſont à un point, où ma conſcience ne me permet pas de garder le ſilence.* On a de lui

1. *La doctrine, que les Miniſtres Calviniſtes s'efforcent d'introduire dans Boiſleduc, dépouillée du manteau du nom Catholique, dont elle ſe couvre; ou Défenſe de l'ancienne créance Catholique & Apoſtolique contre les nouveautés de quatre Prédicans hérétiques de cette ville.* En Flamand. (*b*) *Louvain, Jean Oliviers & Corn. Coeneſteyn*, 1630. 12°. pp. 265. Goth. Ces quatre Miniſtres étoient *Gisbert Voet*, dont je parlerai ailleurs, *Godefroi Udemans* de *Ziriczée*, *Henri van Swalmen* de *Harlem*, & *Samuel Everwyn* de *Dordrecht*, que les Etats avoient envoyés à *Boiſleduc* & à *Heuſden* en 1629., après en avoir chaſſé les Prêtres Catholiques. Comme quelques-uns de ceux-ci pouvoient être reſtés ſecrètement dans les environs, les Miniſtres affichèrent le 16. mai 1630. un défi adreſſé aux Catholiques & ſurtout aux Eccléſiaſtiques de la ville & mairie de *Boiſleduc*, pour les engager à une diſpute ſur la vérité & l'ancienneté de leur religion, qui ſe tiendroit publiquement, ou du moins en préſence du Magiſtrat de la ville. *Janſenius*, dépuis Evêque d'*Ypres*, & *Guillaume ab Angelis* affichèrent de leur côté le 9. juin de cette année à *Louvain* qu'ils acceptoient le combat aux conditions ſuivantes : que la diſpute ſe tiendroit en lieu de ſûreté pour les deux partis : qu'il n'y préſideroit point de Magiſtrat déclaré pour l'un ou pour l'autre : qu'il ne s'y trouveroit point d'Arbitre ignorant dans la Théologie : qu'on s'y rendroit de part & d'autre muni de Sauf-conduits. Les Miniſtres ayant rejetté ces conditions, la guerre ſe fit par écrit. L'Ouvrage, dont il s'agit ici, eſt très-preſſant contre les Calviniſtes. L'Auteur publia dépuis quelques autres pièces contre *Gisbert Voet :* mais je n'en ai point

(*b*) *Den Deckmantel des Catholycks naems afgerucks van de leere, die de Calviniſche Predicanten pongen s'Hertogenboſch in te voeren. Oft Verweyringe voor het Oudt Catholyck en Apoſtoliſch geloove, tegen de Nieuwicheden van vier Ketterſche Woordendienaers tot s'Hertogenboſch.*

(*c*) *Relationem..... ſuiſſe Sanctitati ſuæ ac Emin. D. Cardinali Barberino gratiſſimam, & ab iis ſummopere laudatam; prout & zelus ac pietas eorumdem fuit pari modo ab ipſis commendata.*

de connoiſſance diſtincte. Il a auſſi dreſſé avec ſes collègues *Jean Schinckels* & *Chrétien Beuſecum*

2. Une *Rélation des troubles excités à Louvain par l'impreſſion de l'Auguſtinus de Janſenius.* En Latin, 1641. Cette Rélation ſe trouve preſque toute entière dans la *Diſquiſitio Hiſtorico-Theologica.... per Jacobum de Monbron, Colon. Agr. Heredes Joan. Widenfelt*, 1692. 12°. *Part. II. p. 141--151.* Elle fut envoyée à *Urbain VIII.* vers la fin de l'an 1641. Le Pape fit mander par le Cardinal *Barberin* à l'Internonce *Paul-Richard Stravius*, qu'elle lui avoit été très-agréable, & que S. S. avoit beaucoup loué le zéle & la piété des Docteurs qui l'avoient dreſſée. (*c*) *Ab Angelis* eut encore part à la pièce ſuivante :

3. *Declaratio ſive Proteſtatio octo Theologorum, & Profeſſorum Lovanienſium.* (*d*) Datée du 18. juin 1642. Ces Profeſſeurs déclarent qu'ils n'ont point conſenti à la réſolution priſe dans l'Univerſité (*e*) de ſurſeoir l'exécution du Bref qu'*Urbain VIII.* leur avoit adreſſé le mois précédent. La Déclaration dont je parle, eſt ſuivie d'une lettre à l'Internonce. *Ibid. p. 29-32.*

☞ *Ant. Dave Oratio funebris in parentaliibus..... Guill. ab Angelis..... Lov. Joan. Verſenborch*, 1649. 4°. *Val. André, Biblioth.* 861. *& Faſt. Acad.* 47. 80. 138. 246. 305. *&* 315. *Oudenhoven, beſchryvinge der ſtadt ende meyerye van s'Hertogenboſche*, 142. 143. *Jac. de Monbron, ubi ſup. & Part. III. p.* 13. 14. 19. 20. *Archives de la ville de Louvain, & du Chap. de S. Pierre.*

Godefroi Vereycken,

ÉTOIT D'*ANVERS*, où il nâquit en 1558. Ayant fait de bonnes humanités, & s'étant rendu habile dans les langues Latine & Grecque, ainſi que dans la Philoſophie de ſon tems, il fit un voyage en France, & fut rétenu à *Paris* pour enſeigner cette dernière ſcience au collège de *Boncourt*. Tandis qu'il exerçoit cette fonction, il employa ſes heures libres à l'étude de la Médecine; il alla enſuite s'y perfectionner dans l'Univerſité de *Toulouſe*, où il prit le bonnet de Docteur de cette Faculté le 13. juin 1586. Quelque tems après, il revint à *Anvers*, ſe fit recevoir au nombre des Médecins de cette ville en 1591., & y exerça ſon

(*d*) *Jean Schenckels, Chrétien Beuſecum, Guill. ab Angelis, Jacques Specch, Matthieu Theiſe, Antoine Dave*, Docteurs, *Livin Dubbaut*, & *Jean Cobbelgiaer*, Licenciés & Profeſſeurs en Théologie.

(*e*) Elle avoit poſé dans ce qu'on appelle *Collegium latinum*, à la pluralité d'une ou de deux voix.

Digitized by Google

art avec réputation pendant plus de 40. ans. Son grand age l'ayant fait penſer à la retraite, il quitta *Anvers* en 1632., & alla démeurer chez ſon fils, nommé auſſi *Godefroi Vereycken*, qui étoit Avocat au Parlement de *Malines*. Ce fut là qu'il mourut le 2. décembre (*b*) 1635. dans ſa 78e année. Son corps repoſe dans l'Egliſe paroiſſiale de *S. Jean*. Il a laiſſé

Tractatus de cognitione & conſervatione ſui. Mechlin. Henr. Jaye, 1625. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1633. 12°. pp. 109. gros caract. Ce Traité paſſe pour aſſez bon : mais on le néglige, depuis qu'il en a paru de plus exacts & de plus détaillés ſur cette importante matière : *Vereycken* dédie le ſien au Magiſtrat & au peuple d'*Anvers*, par reconnoiſſance des bienfaits qu'il en avoit reçus, depuis qu'il n'étoit plus en état de viſiter les malades, c. d. apparemment pour les remercier d'une penſion qu'ils lui avoient faite. J'y trouve (2e *edit. p.* 30.) un uſage ridicule & ſuperſtitieux de la populace du tems de l'Auteur : *Hic in Belgio*, dit-il, *eandem ob cauſam* (*nè in prolem tranſeant morbi parentum*,) *apud plebeos præſertim, in more eſt, ut è parentum, qui phtiſi mortem obierunt, corpore, pulmonem exſcindant, & qui hydrope obierunt, eductâ aquâ, totum hepar & ſub pedibus alligent, & ſic in ſepulchro condant ; utrobique vanâ quâdam ſuperſtitione & fruſtra.*

Vereycken a eu part à l'érection du Collège des Médecins d'*Anvers*, qui fut arrêtée le 28. avril 1620.

☞ *Sa Dédicace, p.* 4. *Val. André*, 294. *Pharmacop. Anverp.* 1660. *in Præfat.*

Marin Booms,

CORDONNIER, fils d'*Adrien Booms*, étoit natif de *Driewegen*, village de Zélande dans l'Iſle de Sud-Béveland. Il ſe fit recevoir dans la bourgeoiſie de *Middelbourg*, & devint membre de l'Egliſe de cette ville vers le commencement de nôtre ſiècle : mais ayant été accuſé d'hétérodoxie, il fut excommunié à tort ou à droit par le Conſiſtoire du lieu le 1. janvier 1714., & ſon excommunication fut imprimée & affichée dans le même tems. *Booms* publia pour ſa défenſe :

1. *Apologie, contenant une relation ſincère des procédures du Conſiſtoire de Middelbourg, avec toutes les pièces qui ont rapport à cette affaire.* En Flamand. (*a*) 1714. 8°. On attribue encore à nôtre Cordonnier un écrit intitulé

2. *Lettre de Théophile, ou Réponſe au ſieur N. N. &c.* En Flamand. (*b*) 1713. 12°. Cette Lettre a été attaquée par un autre écrit, qui a pour titre : *Réponſe au libelle blaſphématoire d'un Libertin déguiſé, &c. par Charles Tuinman, Miniſtre de Middelbourg.* (*c*) 1714. 12°.

☞ *La Rue*, 265. 266.

Eutyche de Cordes

ETOIT d'*ANVERS*, où il nâquit vers le commencement du XVI. ſiècle. Ayant achevé ſes prémières études, il entra dans l'Ordre de S. Benoit, & fit ſa profeſſion dans le monaſtère de *S^te Juſtine* de *Padoüe*, (*d*) de la Congrégation du *Mont-Caſſin*, où il paroit qu'il fit des leçons ſur l'Ecriture Sainte. Dans la ſuite il fut élu Abbé de *S. Fortunat* proche *Baſſano*, dans la ſeigneurie de Veniſe. (*e*) Il étoit revêtu de ce titre le 26. février 1562., lorſqu'il aſſiſta à la dix-huitième ſeſſion du Concile de Trente, où l'on traita de la prohibition des livres ſuſpects ou pernicieux ; & il fut l'un des dix-huit Pères, qu'on choiſit pour en dreſſer le catalogue. Après la clôture du Concile il retourna à l'Abbaye de *S^te Juſtine*, & il y mourut d'une maniére fort édifiante au mois de ſeptembre 1582. Ce religieux avoit du génie, du ſavoir, & de l'habileté pour la conduite des affaires. Il a laiſſé

α. Commentarius in omnes Epiſtolas Pauli.

β. Commentarius in Symbolum Apoſtolorum, juſqu'à l'article *Sanctorum Communionem.*

γ. Dictionarium Biblicum. Ces ouvrages ſe conſervent en Ms. à *S^te Juſtine* de *Padoüe*, où le P. *Arnold Wyon* les vit en 1595. entre les mains de Dom *Ambroiſe*, moine & Doyen de ce monaſtère.

☞ *Arn. Wyon, Lignum vitæ, l.* 416. Voyez auſſi l'édition du Concile de Trente *d'Anvers* chez *J. Steelſius*, 1564. *foliis* 86. & 148. *verſ.*, & celle de *Phil. Chiffl.* *Brux.* 1741. *pag.* LXVIII. du dern. chiffre.

(*b*) *Valère André* dit qu'il mourut *VI. Non. decembris*, ce qui n'a aucun ſens : M. *Foppens* en corrige pas cette faute ; il faut lire *IV. Non.*

(*a*) *Apologie, of Verantwoording : zynde een waarachtigh verhaal van de proceduren der Conſiſtorie van Middelburg ; met alle ſtukken ſoo beſchuldigingen als Antwoorden daar toe behoorende.*

(*b*) *Brief van Theophilus, dienende tot Antwoord aan den Heer N. N.* enz.

(*c*) *Wederaenwoord op het laſterſchrift van een vermomt Vryzeyl, enz. door Carolus Tuinman, Predikant tot Middelburg.*

(*d*) Ce monaſtère eſt très-célèbre par la reforme qui s'y eſt établie. L'Abbé *Louis Barbo* la commença vers l'an 1411. : il la porta enſuite dans d'autres Abbayes, dont il forma une Congrégation, qui fut confirmée par le Pape *Martin V.* en 1421. : le *Mont-Caſſin* s'y étant joint en 1503., elle changea ſon nom de *S. Juſtine* en celui de Congrégation du *Mont-Caſſin*. On y obſerva longtems l'abſtinence perpétuelle de la chair. (*D. Berthelet, Traité de l'Abſtin.* 217--219.)

(*e*) Je crois qu'il n'eut qu'une Abbaye titulaire, qu'on lui donna peut-être afin qu'il eût rang d'Abbé au Concile de Trente. Je fonde cette conjecture ſur ce qu'il mourut à *Ste Juſtine*, & que dans une vieille édition du Concile, il eſt nommé *Abbas pro titulo.*

Digitized by Google

Corneille-Colomban (a) *Vranx*,

ETOIT DE *Tenremonde* en Flandre, où il naquit vers l'an 1529. Sorti des basses-classes, il fit sa Philosophie à *Louvain* au collège du *Chateau*, & remporta la 2e place de son cours à la promotion générale de 1555. Après cela il embrassa l'état Ecclésiastique, & ayant pris le grade de Licencié en Théologie dans la même Université, il alla enseigner cette science à *Tongerloo*. *Corneille Jansenius*, qui avoit fait auparavant cette fonction dans la même Abbaye, étant monté sur le nouveau siege Episcopal de *Gand* en 1565., souhaita de l'avoir parmi les prémiers Chanoines-Gradués de sa Cathédrale, & lui confia la charge de Pénitencier. *Vranx* exerça cet emploi depuis le 2. juin 1570. jusqu'en 1583., qu'il s'en démit pour se consacrer plus particulièrement à Dieu dans l'Ordre de S. Benoit. Il s'y engagea par les vœux solemnels, qu'il prononça le 15. août 1584. dans l'Abbaye de *S. Pierre* à *Gand*. Il en étoit Prieur en 1597. lorsque *Fréderic d'Ynes*, Abbé de *Marolles*, & de *S. Pierre* de *Gand*, pressé de renoncer à l'une ou à l'autre Abbaye, abandonna la dernière; *Vranx* fut nommé pour le remplacer, prit possession de cette dignité le 20. mai 1597., & reçut la bénédiction Abbatiale des mains de *Pierre Damant*, Evêque de *Gand*, dans le village de *Swynaerde* le 25. août 1599. Le nouvel Abbé célébra son jubilé de Prêtrise l'an 1610., qui concourroit avoit la millième année depuis la fondation de son monastère. Il survécut cinq ans à cette cérémonie, & mourut usé de vieillesse le 15. août 1615. agé de 84. ans. Il est enterré dans le cloître de *S. Pierre*, proche la porte qui conduit à l'église, & on lit sur sa tombe les vers suivans, qui sont apparemment de *Corneille à Marca*:

Cornelius jacet hoc sub marmore Vranxius, annis
Obsitus, ingenio floridus & meritis:
Candidus, & simplex, & prudens sensibus: at cui
Plus aliquid niveæ simplicitatis erat.
Define, qui miseris turbas hæc busta querelis:
Si vis infestas condere, da violas.

L'Abbé *Vranx* étoit un homme d'une haute piété, & d'une humilité assortie à la règle, dont il avoit fait profession; la douceur, qui dominoit dans son caractère, étoit exprimée par sa déviſe: *Columbarum instar, sine felle.* Il eut même trop de facilité; il compta sur la bonne foi de quelques fourbes qui le jouèrent, les biens de l'Abbaye dépérirent entre les mains de ceux qui en avoient la régie, & en peu de tems elle se trouva obérée; mais *Joachim-Arsène Schayck*, qu'on donna pour Coadjuteur à *Vranx*, éteignit peu à peu les dettes de la Maison, & prévint d'autres maux qui la menaçoient. Nous avons de l'Abbé *Vranx* les Traités suivans, qui sont tous en flamand, hors le *n. 13. Sanderus* dit qu'on en feroit plus de cas, si l'Auteur n'y avoit pas fait entrer des vers, & des histoires trop remplies de minuties. Pour moi, les principaux défauts que j'y remarque, c'est que les histoires qu'il rapporte sont souvent mal fondées, & que son stile n'est pas proportionné à la grandeur des sujets qu'il traite: si ses vers étoient bien faits, je ne le blâmerois pas d'en avoir mêlé dans ses Ouvrages; *Boëce*, *Barclay*, & le Cardinal *Bona* l'ont fait avec succès en Latin, le P. *de Poirtres* en Flamand, & divers autres en d'autres langues.

1. *Consolation des Ames du Purgatoire, ou Moyens de hâter leur délivrance.* (b) *Gand*, 1572. 12°. It. *Ibid.* 1577. & 1651. 12°. It. *Anvers*, *Dieudonné Verhulst*, 1664. 12°. Goth. pp. 375. En forme de Dialogue entre un Confesseur & sa Pénitente. Il s'y trouve beaucoup d'histoires mal avérées.

2. *Consolation des Malades, ou Préparation à la Mort.* (c) *Gand.* 1572. & 1577. 12°. It. *Ibid.* 1677. 16°. pp. 252. mal chiffrées.

3. *Le Pain céleste, vivant, & vivifiant, ou J. C. réellement présent dans l'auguste Sacrement de nos Autels.* (d) *Gand*, *Gautier Manilius*, 1598. 12°. pp. 414.

4. *Le Mai spirituel, qui est le Seigneur Jésus.* (e) *Gand*, *Gautier Manilius*, 1598. 12°.

5. *Le Vin Catholique, céleste, vivant, & vivifiant.* (f) *Gand*, *Gautier Manilius*, 1599. 12°. pp. 301.

6. *Le grand Repas préparé par le Fils de l'Homme*, ou Traité de la Ste Eucharistie. (g) *Gand*, *Gaut. Manilius*, 1599. 12°. pp. 9.

7. *Œuf de Pâques spirituel, qui est l'auguste Sacrement de l'Autel.* (h) *Gand*, *Gaut.*

Mani-

(a) Je crois qu'il prit le nom de *Colomban*, lorsqu'il entra en religion.

(b) *Den Troost der zielen in't Vaghevier, dat is, manière om haer daer uyt te helpen.*

(c) *Den Troost der Siecken, of bereydinghe tot de Doodt.*

(d) *Dat levende ende levenmakende hemelsch Broodt Jesus Christus, lichaemelick present in dat hooghweerdigh heylgh Sacrament des Autaers.*

(e) *Eenen schoonen ghestelicken Mey, die den Heere Jesus is.*

(f) *Catholycken, hemelschen, levenden, en levenmakenden Wyne.*

(g) *De Godtlicke Maeltydt, ende het seer groot Avondmael van den Sone des Menschen Jesus ghehouden dyde.*

(h) *Een ghestelick Paesch-Ey, dweleh is het hooghweerdich Sacrament des Autaers.*

Manilius, 1599. 12°. pp. 24. La langue Françoiſe ne ſouffriroit point la baſſeſſe de ce titre.

8. *Le véritable Agneau Paſchal, ou la Pâque des Chrétiens.* (*i*) *Gand, Gaut. Manilius*, 1599. 12°. pp. 221.

9. *Les actions, les miracles, la ſainte vie, les prières, & les Cantiques de la glorieuſe Vierge Marie, Mère de Dieu.* (*k*) *Gand, Gaut. Manilius*, 1602. petit *in*-12°. pp. 286. *Second Entretien des Couſines, contenant divers beaux Miracles de la Ste Vierge. Ibid. Idem*, 1602. 12°. *La ſainte Vie de la Mère de Dieu, troiſième Entretien des Couſines, ſur la manière de chommer ſes ſept Fêtes. Ibid. Idem*, 1602. 12°. pp. 396. Cet ouvrage eſt en forme de Dialogue entre *Volontairette* & *Marguérite*. Ces bonnes filles y parlent fort dévotement, & ne ſe piquent pas de critique.

10. *Méthode aiſée, pour apprendre à ſervir Dieu en tout tems, & préférablement à toutes choſes.* (*l*) *Anvers*, 1603. 12°.

11. *Miroir de l'Humilité, qui eſt néceſſaire à tout homme pour ſon ſalut.* (*m*) *Gand, Gaut. Manilius*, 1605. 12°. pp. 397.

12. *La Chapelle aux Fontaines, Chapelle miraculeuſe, ſalutaire, & néceſſaire à tout homme pour ſon ſalut.* (*n*) *Gand, Gaut. Manilius*, 1605. 12°. pp. 79.

13. *Tres ponderis graviſſimi Calviniſtarum mallei, S. Martyr Cyprianus, S. Ambroſius, & S. Joannes Chryſoſtomus : confirmantes præſentiam Corporis Chriſti in Euchariſtia. Cum parvo claroque Speculo veritatis fidei Catholicæ, & certitudinis Eccleſiæ Romanæ, veræ & unicæ Chriſti ſponſæ. Antv. Joan. Keerbergius*, 1607. 12°. pp. 160.

14. *Méthode pour approcher dignement de nos égliſes, y entendre la Meſſe & la Parole de Dieu, &c.* (*o*) *Gand*, 1607. 12°.

15. *Le précieux Teſtament de nôtre divin Sauveur.* (*p*) *Gand*, 1608. 12°.

16. *La Clef du Ciel, ou Traité de la Confeſſion, des Indulgences, & du Purgatoire.* (*q*) *Gand, Gaut. Manilius*, 1610. 12°. pp. 262.

17. *La Clef de Paradis, où l'on fait ſentir la différence qu'il y a entre l'Attrition & la Contrition.* (*r*) *Gand, Gaut. Manilius*, 1611. 12°. pp. 30.

18. *Les Filets du Démon, ou Miroir des filles mondaines.* (*s*) *Gand*, 1611. 12°.

Sanderus parle encore de deux Traités de l'Abbé *Vranx*, intitulés

19. *Miroir & Pratique de la Charité.* Et

20. *Du Couronnement du Très-Saint Sacrement.*

☞ *Lindani Teneræmundâ, ult. ed. p.* 110. *Sanderus de Gandavenſib.* 32. 33. *& Flandr. illuſt. ult. ed. I.* 291. 292. *Sweertius*, 182. *Val. Andræ*, 144. 145. Ces Ecrivains ſont très-peu exacts ſur les ouvrages de *Vranx*.

(*i*) *Den ghoeſtelick Paeſch-Lam der Chriſtenen.*

(*k*) *De Wercken, de Miraekelen, het heylig Leven, de Ghebeden, en Loſſangen van de hoogh-weerdighe Maghet en Moeder Godts Maria.* —— *Den tweeden Cost der Nichten, inhoudende veel ſchoone Miraekelen van... Maria.* —— *Van het heyligh ende volmaeckt Leven van die ghebenedyde Maeghet ende Moeder Godts Maria, den derden Cost der Nichten, latrende hoe men haer eeren ſoude ſoo vieren.*

(*l*) *Kleyn Bewyt, om Godt altyds en overal te dienen.*

(*m*) *Den Spieghel van Oodmoedtickheyt, dat alle menſchen is noodtzaeckelyck ter ſaligheyt.*

(*n*) *Een miraculeus, ſeer wonderlick, ende aldertalichſte Cappellecken ter ſonneynen, alle menſchen ter ſaligheyt noodtzaeckelick.*

(*o*) *Maniere om wel ter Kercke te gaen, en daer wel te bidden, ſermoen en Meſſe te hooren, enz.*

(*p*) *D'aldierhoghſtelickſte Teſtament van onſen Zalichmaker ghebenedeyde.*

(*q*) *Den Sleutel des Hemels, dat is, een boeckken van de Biechte, Affaet, ende Vaghevier.*

(*r*) *Een ſchoon Boeckken ghenoemt* La Clef de Paradis, *oft den Sleutel des Hemels, latrende claer onderſcheyd tuſſchen Attritie, oft half heran, ende Contritie, oft vol heran.*

(*s*) *Duyvels Neſte, oft Spieghel der Weereldlycke dochters.*

Tom. I.

Jacques Marin, ou *Marinus*,

HUMANISTE du XVI. ſiècle étoit natif de la petite ville de *Weert* dans le duché de Gueldre. S'étant rendu habile dans les langues Grecque & Latine, il dévint Recteur du collège de *Boiſleduc*, & le gouverna apparemment juſqu'à ſa mort arrivée vers l'an 1550. On a de lui

Une Syntaxe Latine mêlée de vers & de proſe, qui parut pour la prémière fois ſous le titre de *Didaſcalicon :* (*a*) *Antv. Mich. Hillenius*, 1526. 4°. lt. ſous celui de *Syntaxis linguæ Latinæ : Sylvæd.* 1542. 4°. *Jérôme van Verle*, ſucceſſeur de *Marin*, retoucha cet ouvrage, & le fit reparoître ſous le titre ſuivant : *Jacobi Marini, Weerteni, viri undecunque doctiſſimi, Syntaxis, prioribus illis & limatior & compendioſior. Quod quidem ad uſus attinet, jam tertiò in lucem edita.... Græcis nonnullis, præſertim cum Latinâ conſtructione facientibus, paſſim inſertis. Sylvæd. Joan. Schoefferus*, 1555. 4°. pp. 104. non chiffrées.

☞ *Les Prélim. de cet Ouvrage, & Val. And.* 420.

Jean de Greve, ou *Grevius*,

MINISTRE Arminien, né dans le duché de *Clèves* vers 1580., fut admis au Miniſtère en 1605., & fit ſon prémier prêche à *Arnhem*, d'où il paſſa à *Heuſden*. Mais ayant été accuſé d'Arminianiſme, & ayant refuſé de ſouſcrire aux déciſions du Synode de *Dordrecht*, il fut dépoſé du miniſtère & banni de Hollande

(*a*) Cet apparement pour conſerver le titre du Docteur d'*Alexandre de Ville-Dieu*, mais dans un langage plus pur.

Digitized by Google

l'an 1618. Il y rentra ſecrètement au mois de novembre de l'année ſuivante, & parcourut divers villages, pour voir ceux de ſa communion. Trahi enſuite dans le pays de Clèves, & convaincu par ſa propre confeſſion d'avoir prêché onze fois à *Campen* dans l'Over-Yſſel, il fut conduit en priſon à *la Haye* l'an 1620., & condamné, après de rigoureux examens, à paſſer le reſte de ſes jours dans une maiſon de correction à *Amſterdam*, pour y être traité ſur le pied des autres criminels. Les trois Directeurs des affaires des Remontrans, ayant lu ſa ſentence, écrivirent par la plume de *Jean Uyttenbogaerd* une longue lettre aux Etats-Généraux, qui n'eut point d'effet. Enfin en 1621. après un an & demi de captivité, des amis lui fournirent des échelles & des cordes pour évader de ſa priſon. Alors il ſe retira en Allemagne, s'arrêta quelque tems dans le Holſtein & à *Hambourg*, & prit enſuite la route de *Spire*, ſans qu'on ſache ce qu'il eſt dévenu depuis. Les Arminiens, qui font de grands éloges de ſon ſavoir, & de ſa conduite, ont beaucoup regretté ſa perte. On a de *J. Grevius*

1. *Tribunal Reformatum, in quo ſanioris & tutioris juſtitiæ via Judici Chriſtiano in proceſſu criminali commonſtratur, rejectâ & fugatâ Torturâ, cujus iniquitatem, multiplicem fallaciam, atque illicitum inter Chriſtianos uſum liberâ & neceſſariâ Diſſertatione aperuit Joannes Grevius Clivenſis, quam captivus ſcripſit in ergaſtulo Amſterodamenſi. Hamburgi*, 1624. 12°. L'Auteur dédia cette Diſſertation au Duc de Holſtein; elle eſt dévenue fort rare.

2. *Epiſtola ad Conradum Vorſtium.* Dans les *Epiſtolæ præſtantium ac erud. Virorum, ep. CCCCV.* Cette Lettre eſt datée d'*Amſterdam* le 19. octobre 1621. *Grevius* y raconte la manière dont il fut délivré de ſa priſon, & peu s'en faut qu'il ne la faſſe paſſer pour miraculeuſe.

☞ *Voyez cette Lettre*, (ed. 1704. p. 670. 671.) *La Préf. du n.* 1., *Revii Daventria illuſt.* 626. *Brandt, Verhael van de Reformatie, II.* 238. *& ſeqq. Cattenburgh, Bibliotb. Remonſt.* 92.

Anne Byns, (a)

DÉMOISELLE native d'*Anvers*, & Maîtreſſe d'école dans la même ville, célèbre par ſa piété, & par la beauté de ſon génie. Elle vivoit vers l'an 1527.; & dans le tems que les erreurs de Luther commencèrent à gagner dans *Anvers*; les déſordres, dont elle fut témoin, allumèrent ſon zèle, & l'engagèrent à employer contre les diſciples de ce Novateur le talent qu'elle avoit de faire des vers en ſa langue, qui furent admirés au bon vieux tems. On a donc d'elle

1. De petites *Poéſies, remplies de doctrine & nourries de maximes de l'Ecriture Ste, contre l'exècrable ſecte Luthérienne.* (b) *Anvers*, 1553. 12°. Cet ouvrage, partagé en 24. titres, doit avoir été fait longtems avant cette édition, puiſqu'il en a paru en 1539. une verſion Latine, dont voici le titre: *Iſte eſt pulcher & ſyncerus libellus continens in ſe plura lapida, & artificioſa Cantica, plena ſcripturis, & doctrinis diverſarum materiarum..... perquàm bene compoſitus in lingua vernaculâ ab honeſtâ & ingenioſâ virgine Annâ Byns Antuerpianâ; & deinde per doctiſſimum virum Eligium Eucharium in linguâ Latinâ tranſlatus; ſubtili rhetoriſmo refutans in veritate omnes iſtos errores, & magnas abuſiones emergentes ex maledictâ Lutheranorum ſectâ, quæ non ſolùm ab omnibus Doctoribus & Univerſitatibus, ſed etiam ab Imperiali Majeſtate, jure condemnata eſt.* Au bout: *Impreſſum Antuerpiæ apud Guilielmum Vorſterman. Anno M. D. XXIX.* In-12°. oblong, pp. 144. non chiffrées. It. *Ibid. Hieron. Verduſſen*, &c. Cette verſion conſerve fidèlement la naiveté, ou ſi l'on veut, la groſſièreté de l'original. (c) Elle eſt d'une beauté médiocre, & compoſée de vers de différentes ſortes. Ainſi *Valère André* n'eſt pas exact, lorſqu'il dit (*p.* 202.) qu'elle eſt en vers Elégiaques. Je crois qu'il ſe trompe encore quand il dit (*p.* 59.) qu'*Eloi Eucharius*, a mis en vers Latins un autre livre de Poéſies compoſé par *Anne Byns*; cet autre livre eſt ſans doute celui qui a pour titre:

2. *Excellent Traité, où l'on montre la Toute-puiſſance de Dieu, & la miſéricorde de J. C. ſur les Pécheurs: la véritable cauſe des malheurs que nous éprouvons: des Exhortations à la vertu Chrétienne: les vrais moyens pour fléchir la colère de Dieu, & pour obtenir la paix dans ce monde & la vie éternelle dans l'autre. Ouvrage écrit par la pieuſe, & célèbre démoiſelle Anne Byns, Vierge éclairée de l'eſprit de Dieu, &c. & maintenant publié pour la prémière fois par F. Henri Pippinck, Provincial des Récollets de la baſſe-Allemagne.* (d) *Anvers, Pierre van Keerberghen*, 1566. 12°.

(a) Je ſoupçonne que ſon véritable nom étoit *Van Byns*, & qu'elle étoit originaire de *Binche* en Hainaut.

(b) *Anne Byns veels ſchoone konſtighe Refereynen, vol Schriftuere en doctrinen fubtilit en retorikelic, tegben die vermaledyde Luyterſche ſecte.*

(c) Par ex. on y lit tout le titre XXIV., où il eſt parlé des Dames:

Sint en Nobilibus, ſint eandem, atque opulentæ
Ne foetare illis; ſunt retia Damonis. Una
Vacca aliam ſudat, ſi ſit ſudata parumper.

(d) *Een ſeer ſchoon en ſeyvert Boeck, verclarende die menghenchyde Godes, ende Chriſtus Ghenaede over die ſondighe menſchen: doer en boven die waerachtighe oorſaecke van der plaghen, die wy voor ons oughen ſien: met veel ſchoon vermaninghen totter Dought, die in Chriſto is: dent rechten wegh om Godte toen van ons te keeren, hier Pan*

Digitized by Google

Anne Byns a reçu de grandes louanges de ſon vivant, & après ſa mort : *Gaudeo ſanè* (dit *Jérôme Clichtove*, neveu de *Joſſe*) *Muſas Divino famulari ac inſervire cultui ; &, quod Anna Bins, virgo pudiciſſima ac Rhetor* (il vouloit dire, *Poetria*) *noſtras, Antuerpiæ egit in Lutherum & illius aſſeclas, vernaculâ linguâ, ſuaviterque ſonantibus rhythmis, id Crucium uberius, & multò quidem effæciùs, carmine tentaſſe Latino. Sweertius* a honoré ſa mémoire de ce diſtique :

Arte pares Lesbis Sappho, & mea Bynſia, diſtant
Hoc ſolò : vitia hæc dedocet, illa docet.

Aubert le Mire, qui n'en parle pas avec moins d'éloge, dit qu'elle publia *ſeize livres contre les erreurs naiſſantes de Luther*, ajoûtant que ces livres retinrent un grand nombre de ſes compatriotes dans la foi Catholique, & y ramenèrent pluſieurs que l'erreur avoit ſéduits.

☞ *Préliminaires de ſes Ouvrages. Hieron. Clichtoveus, ep. ad Lævin. Crucium præfixâ hujus Paræneſi ad Potentatus Chriſtianos. Sweertius*, 129. *Miræi Scriptores ſæculi XVI. c. 5. ed. Fabric. p.* 144. *Val. André*, 59. *Hilarion de Coſte, Eloge des Dames illuſtres*, 41. 42. Je ne ſçais où celui-ci a pris que *Gilles* (Eloy) *Eucharius* fit imprimer ſa verſion des Poëſies d'*Anne Byns* à *Anvers* l'an 1581., *Eucharius* étoit mort longtems avant cette année.

François van Zichen, ou *Franc. Zichenius*,

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Sichem*, petite ville de Brabant, où il nâquit vers le commencement du XVI. ſiècle. Il entra dans l'Ordre des Récollets, & s'adonna au miniſtère de la Prédication, qu'il exerça avec ſuccès dans pluſieurs villes Flamandes. Son mérite le fit entrer dans les charges de ſon Ordre ; je le trouve Vicaire du couvent d'*Anvers* en 1550. Il fut depuis Gardien de *Maſtricht*, (vraiſemblablement en 1554.) Il rempliſſoit le même emploi à *Malines* l'an 1556., & il paroit qu'il vécut au moins juſqu'en 1559. Nous avons de lui

1. *Pia Meditatio quædam in Orationem Dominicam, fratris Franciſci Zichenii, Ordinis Minorum Regularis Obſervantiæ, Vice-Guardiani apud Antuerpianos. Antv. Joan. Loeus*, 1550. 18°. pp. 192. non chiffrées. Cet ouvrage montre que l'Auteur avoit fait une étude raiſonnable de la langue & de l'Eloquence Latine. Il le dédie à *Eraſme Schets* de *Grobbendonck*, gentilhomme d'une rare piété.

2. *Exhortatio laconica ad mortem. Traj. ad Moſam, Jac. Balthenius*, 1554. 12°.

3. *Enarratio in Pſalmum XL. Antv.* 1556. 12°.

4. *Septem Verborum, quæ Chriſtus ex Cruce protulit, brevis & pia Explicatio, pro concione habita per F. Franc. Zichenium, Franciſcanorum cœnobii apud Mechlinienſes Guardianum. Antv. Joan. Belleruſ*, 1556. 24°. ff. 102.

5. *Concio de Eleemoſynæ efficacià & utilitate, ad maximè pium Cæſareæ Majeſtatis Eleemoſynarium.* A la ſuite du précédent, f. 103--114.

6. *Enarratio in Prophetam Hieremiam. Colon.* 1559. 12°.

☞ Préliminaires des nn. 1. & 4. *Sweertius*, 159. *Wadding*, 141. *Le Long*, *Bibliotb. S.* 730. *Val. André*, 247. Tous ces Ecrivains n'ont rien d'exact ſur nôtre Auteur.

Théodore van de Walle, ou *Theod. Wallæus*,

NÉ A LILLE en Flandre vers la fin du XVI. ſiècle, entra dans l'Ordre des Hermites de *S. Auguſtin*, & paroit avoir fait ſa profeſſion vers 1620. Il paſſa le reſte de ſes jours dans les exercices des claſſes. Il régenta la Poëſie à *Bruxelles*, enſuite la Rhétorique à *Lille*, & à *Louvain* ; c'eſt dans cette dernière ville qu'il eſt mort dans un age peu avancé le 20. ſeptembre 1635. après avoir publié

1. *Oratio de D. Thomâ Aquinate, Doctore Angelico, habita Inſulis Flandrorum in templo PP. Prædicatorum anno 1630. ; & Oratio de frequenti memoriâ Paſſionis Chriſti, habita Lovanii in templo S. P. Auguſtini, ad Sodales Philoſophos, auctore R. P. F. Theod. Wallæo, Inſulenſi, Auguſtiniano, Eloquentiæ Profeſſore Lovanii. Lov. Philipp. Dormalius*, 1631. petit *in*-12. pp. 110. d'un caractère fort gros.

2. *Orationes de Quatuor Noviſſimis, cum unâ in laudem Sodalitatis Corrigiatæ, alterâ de S. Monicâ, habitæ in templo S. P. Auguſtini Lovanii ad Sodales Philoſophos. Lov. Phil. Dormalius*, 1631. petit *in*-12. pp. 144. gros caract. Toutes ces harangues ſont aſſez bien faites.

3. *Divinæ juſtitiæ Theatrum, ſive Maria, Othonis III. Imperatoris uxor ; Tragœdia. Lov. Phil. Dormalius*, 1631. 12°. pp. 59.

4. *Orationes Marianæ.* Au nombre de huit. *Lovanii*, 1636. Publiées par les ſoins du P. *Matthieu van de Walle*, Auguſtin, frère de l'Auteur.

☞ *Val. André*, 831. *Elſſii Encomiaſt. Auguſtin.* 650.

---

te vereyghen, en hier-namaels het eeuwich leven. Door die eerwirdighe, godtvruchtighe, catholycke, ende ſeer vermaerde maghet Anna Byns, in den oprechten ghelooff Chriſti

ſeer hoogh verlicht, woonende binnen Antwerpen, ende die jonckheyde inſtruerende in hee oprechte Catholyck gelooue ; au eerſt in 't openbaer gebracht door hr. Hendrick Pippinck.

Henri Jaupen

AUTRE RELIGIEUX Auguſtin, Profès du couvent de *Haſſelt*, dans la Campine Liégeoiſe, où il étoit né vers 1541. Ayant pris, vraiſemblablement à *Louvain*, le titre de Bachelier en Théologie, il parvint dans la ſuite aux prémières charges de ſa province. Il fut longtems Prieur des couvents de *Liège*, de *Haſſelt*, & de *Malines*. Il l'étoit de ce dernier en 1579., lorſque la contagion (*a*) ayant enlevé les douze Auguſtins, qui compoſoient le couvent de *Haſſelt*, il y envoya ſucceſſivement quelques Religieux pour le rétablir: mais la peſte continuant toûjours en emporta une partie, les autres prirent la fuite, & la maiſon ne fut repeuplée qu'en 1580. par des Auguſtins chaſſés de *Malines*. Cette ville avoit été priſe le 9. avril de cette année par le Colonel Anglois *Jean de Norich*, qui la livra pendant un mois entier au pillage. Le P. *Jaupen*, au milieu de ces déſordres, fut emmené à *Bruxelles*, jetté dans un cachot, & traité de la manière la plus indigne. (*b*) Délivré au bout d'un mois par l'addreſſe de quelques Catholiques, il ſe retira à *Haſſelt* avec quelques-uns de ſes confrères de *Malines*, qu'il y attira, & dévenu Prieur de ce couvent, il s'appliqua ſoigneuſement à le rétablir. Il ne travailla pas avec moins de zèle à combattre les erreurs de *Jean Bacx*, Curé de cette ville, qui ſéduiſoit les habitans par ſes prédications hérétiques, feignant cependant d'être orthodoxe. Le P. *Jaupen* réfutoit après midi dans ſon Egliſe ce que le Curé avoit prêché le matin dans la ſienne, & ſes travaux eurent l'approbation de l'Evêque *Erneſt de Bavière*, qui délivra enfin *Haſſelt* de ce mauvais Paſteur en 1589. Nôtre Auteur révenant le 3. mars 1599. de la viſite du couvent de *Weſel*, fut arrêté par des Calviniſtes, qui ne le relâchèrent que le 27. du même mois, après s'être fait compter 2000. florins pour ſa rançon. Le P. *Jaupen* avoit été élu Provincial aux Chapitres tenus à *Louvain* le 16. juin 1589., & à *Bruxelles* le 10. avril 1598., & il avoit parfaitement rempli les devoirs de cette charge; on voulut la lui confier de nouveau en 1607., mais il la réfuſa, & il mourut à *Malines*, le 26. juin de l'année ſuivante agé de 66. ou 67. ans. On y voit ſon épitaphe conçue en ces termes:

H. S. E. Venerabilis Pater P. Henricus Jaupen, S. Theol. Baccal., qui poſtquam XXXV. (c) *ann. in conventu Priorem egit, & bis Provincialem, ætat.* LXVII., *relictis fratribus ſuis, multis & optimis pietatis & religionis exemplis, obdormivit in Domino anno M. DC. VIII.* XXVI. *junii. A. R. I. S. P.*

Il a laiſſé des Sermons (*Conciones*), apparemment en Latin, qu'il avoit mis au net à *Malines*. *Sweertius* comptoit en 1627. qu'ils verroient le jour: mais ils ſont reſtés en Ms.

Le P. *Jaupen* étoit bon Prédicateur, homme induſtrieux, ferme, & plein de reſſources dans les ſituations les plus embaraſſantes, modeſte d'ailleurs, & très-attaché aux devoirs de ſa profeſſion. Il fit beaucoup de bien à ſon Ordre, qui lui doit l'érection du couvent de *Bruxelles*, & de quelques collèges d'humanités. Il pourroit bien avoir été neveu du P. *Thomas Jaupen*, Auguſtin, qui ayant été chargé en 1505. du ſoin de l'établiſſement de ſon Ordre à *Liège*, y jetta peu après les fondemens de l'Egliſe, ainſi que du couvent ſitué ſur le quai d'*Avroi*, qu'il gouverna en qualité de Prieur depuis 1507. juſqu'en 1533.

☞ *Cruſenii Monaſtic. Auguſtin.* 233. *Sweertius*, 331. *& Monum. ſepulcr.* 384. *Manteliî Haſſeletum*, 141—144. *Elſii Encomiaſticon Auguſtin.*, 661. *Tombeur*, *Chronolog. Auguſt.* 57. 62. 96. 97. *&* 251.

Jean Gropper,

N'AYANT jamais été dans les provinces, auxquelles je me borne dans ces Mémoires, n'y auroit point de place, ſi M. Foppens *ne lui en avoit donné une dans ſa continuation de* Valère André. *Ce grand homme étoit le fils aîné de* Jean Gropper, *Bourguemaître de* Soeſt *en Weſtphalie, & d'*Anne Hagen, *& naquit dans cette petite ville le 19. février 1502., que l'on comptoit alors 1501.* (a) *Ayant brillé dans ſes prémières études, il fit ſa philoſophie à* Cologne *dans le collège dit* Montanum, *auquel il a laiſſé une marque de ſa reconnoiſſance, en y fondant deux leçons de Catéchiſme qui s'y ſont le mécredi & le ſamedi de chaque ſemaine. Après cela il étudia la Juriſprudence dans la même Univerſité, & s'y étant fait recevoir Docteur en Droit-Canon, il fut ſucceſſivement pourvû de divers bénéfices. Il fut Prévôt & Official de* Santen, *Prévôt de* Soeſt, *Ecolâtre de S.* Géréon de Cologne, *& Chanoine de la Métropole. Il fut encore élu Doyen de N. D.* ad Gradus *dans la même ville en 1551., mais il remit enſuite cette dignité entre les mains du Chapitre. Son mérite l'ayant*

(*a*) Apportée de *Maſtricht*, que le Prince de *Parme* avoit pris le 29. juin.
(*b*) *In quo* (carcere) *inſanda paſſuſus, lotio ſitim eas angeare cogitur, &c.*, Manteliius.
(c) Je crois que ce nombre eſt fautif.
(a) *Voyez la note* (b), *& l'Epitaphe de Gropper.*

Digitized by Google

mis en grande considération auprès de l'Archevêque Herman de Weyden, ce Prélat se reposa presque entièrement sur lui du soin de réformer son diocèse. Gropper crut devoir s'y prendre par des voyes de douceur, & parut d'abord se mettre plûtôt au rang des Conciliateurs, que de ceux qui s'appliquoient à refuter les hérésies du tems. Le plan de Réformation, qu'il dressa sous l'autorité de l'Archevêque en 1536., ne fut goûté ni des Catholiques, ni des Luthériens. Quatre ans après, l'Empereur Charles-Quint, informé de sa capacité, aussi bien que de son caractère pacifique, le mit au nombre des trois Théologiens Catholiques, qu'il choisit pour assister au Colloque qu'il fit tenir en 1541. à Ratisbone dans la vûe de terminer les différends de Religion. Ce choix donna des espérances aux Luthériens, & allarma les Catholiques, particulièrement le célèbre Eckius, qui eut pourtant sujet de se tranquilliser, lorsque S. M. I. rendit dans l'Assemblée un témoignage public de la Catholicité & de la bonne foi de Gropper. Quelques Ecrivains lui attribuent le livre de la Concorde, que Charles-Quint présenta à ceux qui devoient être les tenans dans la Conférence, & qui contenoit le plan de la conciliation qu'on cherchoit : mais ce fait n'est pas avéré. Bucer, & Sleidan son copiste, prétendent que Gropper accorda beaucoup de points aux Protestans; & , si on les en croit, ce fut lui qui conseilla à l'Archevêque Herman de travailler à pacifier les démêlés, que la différence des religions avoit fait naître dans son Electorat, & d'inviter à cet effet Bucer à sa Cour : mais ces faits sont démentis par les Historiens les mieux instruits de la chose, je veux dire, par Gaspar von Gennep, par Surius, & par Gropper lui-même, qui traite nettement Sleidan de calomniateur à cet égard. Ce fut en 1542. après la Conférence de Haguenau, que l'Archevêque à l'insçu de tous les gens de bien, & en particulier de son Chancelier Thierri, Comte de Manderscheidt, manda Bucer à Bonne; celui-ci s'y rendit, & fut suivi de Mélanchthon, de Sarcerius, de Hédion, de Pistorius, & de quelques autres. Cependant on avoit fait venir à Buschow Gropper, & le Suffragant Jean Nopelius, qui furent étrangement surpris d'apprendre l'arrivée de ces hérétiques. Gropper, qui connoissoit déja les artifices de Bucer, ne tarda pas de pénétrer le motif de sa venue, & n'oublia rien pour persuader à l'Archevêque de le renvoyer; il montra au Prélat un écrit signé de cet Apostat au Colloque de Worms, où il confessoit les plus importans articles de la foi Catholique : mais voyant que Herman étoit gagné, & résolu de fermer les yeux à la lumière, il réünit tous ses efforts contre la prétendue Réformation que l'on vouloit introduire. Il opposa à l'écrit, que Bucer publia sur cette matière, l'Antididagma, qui parut sous le nom du Clergé & de l'Université de Cologne. En 1545. il fut député à la diète de Wormes, pour y défendre les droits de son Eglise Métropolitaine en présence de Charles-Quint, & il s'en acquitta si heureusement que l'Electeur Herman fut déposé par l'autorité du Pape & de l'Empereur, & le Comte Adolphe de Schauwenbourg mis à sa place. Paul III., pour récompenser les travaux de Gropper, lui donna en 1547. la Prévôté de Bonne, riche bénéfice, occupé auparavant par Frédéric de Weyden, frère de Herman, & auquel est annexé l'Archidiaconé de la même Eglise : En 1551. il alla avec le nouvel Archevêque au Concile de Trente, & y opina très-fortement sur les Appellations. Le Pape Paul IV. à la promotion qu'il fit le 20. décembre 1555. voulut l'honorer de la Pourpre Romaine, qu'il s'excusa d'accepter. Cependant Gropper sollicité plusieurs fois par ce Pontife de se rendre à Rome, entreprit ce voyage l'an 1558., après l'élection du nouvel Archevêque Gebhard de Mansfeld, & partit accompagné de Gaspard Gropper son frère, & de Jean Oelschlager de Cologne, Vicaire de N. D. ad Gradus. Arrivé à Ausbourg, il fut atteint d'une fièvre tierce, qui ne l'empêcha pas de continuer sa route jusqu'à Forli, où il sentit redoubler son mal; il avança alors jusqu'à Péfaro pour être plus proche de Lorette; là, réduit à l'extrémité, il pria fervemment la Mère de Dieu de lui obtenir la grace de voir sa sainte Chapelle avant de mourir; il eut cette consolation, & s'étant arrêté un jour & demi à Lorette, il acheva enfin sa course jusqu'à Rome. Le Pape le logea au Vatican, & le fit traiter par ses Médecins, qui lui rendirent assez promptement la santé; mais il trouva bientôt d'autres ennemis à combattre que la maladie; des envieux engagèrent Zacharie Delfini à publier un écrit contre lui. Ce Vénitien, depuis Cardinal, s'acquitta de cette tâche d'une manière très-odieuse; Gropper défendit sa foi & son innocence par un écrit qu'il fit paroître de son côté. Une fièvre quarte l'ayant saisi quelque tems après, il ne songea plus qu'à se préparer à l'éternité. Enfin après avoir reçu les derniers Sacrements dans de grands sentimens de piété, il rendit l'esprit le 14. mars (b) 1559. agé de 57. ans. Le Pape voulut qu'on lui fît les honneurs funèbres qu'on fait aux Evêques : son corps fut exposé pendant deux jours sur un lit de parade; plusieurs Romains qui le virent, s'écrièrent qu'ils n'avoient jamais vû plus de douceur & de majesté réünies sur un même visage; le troisième jour on le porta

(b) Je fixe la date marquée par Surius, & par Gérard Ulingius, qui a fait des vers à la louange de Gropper imprimés à la tête du n. 7. édit. de 1560. D'autres reculent sa mort de cinq jours.

fort ſolemnellement à N. D. dell' anima, *où il fut inhumé aux pieds du Pape* Adrien VI. *avec l'Epitaphe ſuivante :*

D. O. M. D. Joanni Groppero, Religionis fideique Catholicæ Propugnatori acerrimo, poſt incredibiles labores ſummis cum periculis pro Eccleſiæ ac Religionis conſervatione, magno ſemper & invicto animo, exanthlatos, multaque præclara litterarum monumenta edita, ac perpetuam fidei pietatiſque conſtantiam, incomparabilem doctrinam, ſummaſque virtutes, abſenti, nec quicquam minùs cogitanti in ſacrum S. R. E. Cardinalium collegium cooptato, præmaturâ adhuc morte, & quando ſui opera imprimis deſiderabatur, ex humanis erepto, fratri piiſſimo atque optimè merito Godefridus & Gaſpar Groperii, fratres & alumni mœſtiſſimi, poſuere. Vixit annos LVII. dies XVIII. Obiit VII. Idus martii M. D. LIX.

Paul IV. *prononça lui-même ſon Oraiſon funèbre, dans laquelle il dit à pluſieurs repriſes :* Nequaquam D. Gropperum amiſimus, ſed ad Deum præmiſimus.

Gropper *étoit ſavant dans l'hiſtoire & la diſcipline de l'Egliſe, & je ne ſais ſi aucun Théologien de ſon tems l'a ſurpaſſé dans la Théologie dogmatique & dans la ſcience de la Tradition : il n'étoit pas moins habile dans le grand art de la conduite des affaires; ces qualités jointes à un zèle ardent pour la foi, mais accompagné de la plus grande douceur, l'ont mis en état de ſervir très-utilement l'Egliſe, & de ſauver la Religion Catholique du péril imminent qu'elle courut dans l'Electorat de* Cologne. *On l'a nommé* le Père de la Patrie, *& tous les vrais Catholiques lui accorderont volontiers ce titre glorieux. Ses mœurs répondoient à ſa capacité : il paſſoit à l'égliſe tout le tems que des affaires, ou des études néceſſaires lui laiſſoient libre, & il étoit ſi délicat ſur l'article de la chaſteté, qu'une ſervante s'étant ingérée de faire ſon lit en l'abſence de ſon domeſtique, il la chaſſa au plutôt de ſa chambre, & jetta draps & matelat par la fenêtre. On voit, ou du moins on a vû, ſon portrait placé après ſa mort ſous le porche de l'Egliſe de* S. Géréon.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. Gropper *a eu la plus grande part aux* Canones Concilii Provincialis Colonienſis ſub Reuerendiſſ. in Chriſto patre ac dſno, D. Hermanno Colonieſi. eccleſiæ Archiepiſcopo, ſacri Rom. Imp. per Italiâ Archicancellario, principe Electore, Weſtphaliæ & Ang. duce, Legatoque nato, ac Adminiſtratore Paderb. celebrati anno 1536. Quibus adiectum eſt Encheridion Chriſtianæ inſtitutionis .... Impreſſ. Colon. anno XXXVIII. In-fol. *feuillets* XLVII. *pour le Concile, ſans les Préliminaires, qui ſont la Lettre de Convocation, ſans date : la table des titres & des chapitres, &c. Enſuite vient f.* XLIX. l'Enchiridion, *intitulé* Inſtitutio compendiaria doctrinæ Chriſtianæ, in Concilio Provinciali pollicita, *qui finit f.* CCCXIII., *& qui eſt ſuivi d'une table des matières qu'il renferme; au bout :* Ex ædibus Quentelianis, Anno domini M. D. XXXVIII. *Enfin* Formula ad quam viſitatio intra dioceſim Colonienſem exigetur..... Anno M. D. XXXVI. menſe Octob. *ff.* VIII. *ſuivie de la même table des titres & des chapitres du Concile, dont j'ai parlé. A la fin :* Coloniæ in officina Quenteliana. Anno M. D. XXXVI. *It. avec toutes les pièces jointes à la 1. édition :* Secunda editio, Veronæ, Anton. Putelletus, 1543. 4°. *It. ſous ce titre :* Canones Concilii Provincialis Colonienſis anno celebrati M. D. XXXVI., quibus nuperrimè hæc addita ſunt : Formula, ad quam Viſitatio intra Dioeceſim Colonienſem exigitur : Reformatio Cleri ad correctionem vitæ & morum, ac ad removendos abuſus : Statuta Synodalia Rmi in Chriſto Patris D. Valentini Epiſcopi Hildeſemenſis : Formula vivendi Canonicorum, Vicariorum, & aliorum Presbyterorum ſæcularium. Lugd. ſub ſcuto Colonienſi, 1543. 8°. pp. 110. & 671. en beaux caractères, aſſez ſerrés. *Quelques exemplaires de cette édition portent :* Lugd. Franc. Frellonius, 1544. *It. avec les ſeules pièces de l'édition précédente :* Venetiis, Gabriel Jolitus de Ferariis, 1544. 8°. *It. avec le Concile de* Cologne *de* 1549. Pariſ. Franc. Bartholomæus, 1554. 8°. *It. dans les Collections générales des Conciles, & en particulier dans celle des PP.* Labbe & Coſſart T. XIV. 484–566. *ſans les pièces jointes à la 1. édition. It.* Le Concile Provincial de Cologne tenu en M. D. XXXVI. traduit du Latin en François par Claude du Gué. Paris, Guill. Chaudière, 1575. 12°.

2. Enchiridion Chriſtianæ Inſtitutionis, in Concilio Provinciali Colonienſi (*de l'an* 1536.) editum (*il auroit fallu dire* promiſſum.) Opus omnibus veræ pietatis cultoribus longè utiliſſimum, in quo hæc continentur : Expoſitio Symboli Apoſtolici : Aſſertio & doctrina de ſeptem Eccleſiæ Sacramentis : de ratione ac modo orandi Deum : cum expoſitione Orationis Dominicæ : de naturâ, diſtinctione, vi, ac uſu Legis : cum ſubjunctâ Explicatione Decalogi. *J'ai déja raporté la 1e & la 2e édition de cet ouvrage, qui avoit été promis au Concile, dont je viens de parler,* (Tit. de diſſeminatione verbi, cap. XXI.) *On ne ſongeoit alors qu'à donner un très-petit abrégé de la doctrine Chrétienne : mais l'ouvrage groſſit inſenſiblement entre les mains*

Digitized by Google

de Gropper, *qui ſe chargea de la compoſer. J'en ai vû une édition à part, publiée* Pariſ. ap. Audoënum Parvum, *1547. 8°.* & Editio ultima... caſtigatior. Antv. Joan. Steelſius, *1552. 12°. ff. 328. y compris* Formula &c., *qui commence f.* 310. verſo. *Par une Lettre ſans date, qu'on voit à la tête, l'Archevêque* Herman *préſente ce livre aux Curés de ſon diocèſe, comme un Antidote, dont ils pourront ſe ſervir pour précautionner leurs paroiſſiens contre les erreurs qui pénétrent dans l'Electorat, en attendant que le Concile général qu'on prépare y applique des remèdes plus efficaces. Il ajoute,* (*ou plûtôt* Gropper *ajoute en ſon nom*) *que ſans attaquer perſonne, de quelque ſecte qu'il ſoit, l'on s'y borne à expoſer la doctrine de l'Egliſe, en l'énonçant quelquefois dans les termes de ſes adverſaires, lorſqu'on l'y a reconnue, & à rejetter les erreurs qui la combattent. On a remarqué dans cet ouvrage deux endroits, où* Gropper *ſemble trop accorder aux Proteſtans, l'un ſur l'article de la foi ſpéciale, ou juſtifiante, l'autre ſur l'efficace de l'abſolution Sacramentale. Ce ſont apparemment ces endroits qui ont engagé les Cenſeurs Romains à mettre ce livre à l'Index* donec corrigatur. *A cela près, on y trouve un excellent abrégé de la Théologie dogmatique, qu'on auroit bien fait de rendre plus commun, de même que tous les traités de* Gropper. Opſtraet, *& quelques autres Théologiens du dernier ſiècle, qui penſoient comme lui, ont fait valoir un endroit de l'*Enchiridion, *pour autoriſer les Confeſſeurs qui exigeoient de tous leurs pénitens des Œuvres préparatoires extérieures, avant de leur donner l'abſolution; c'eſt à quoi bute entre autres l'écrit intitulé:* Praxis Pœnitentialis Eccleſiæ primitivæ, compendiosè deſcripta per Joannem Bona, & Joannem Gropperum, Cardinales, in uſum Confeſſariorum & Pœnitentium. Gandavi, Franc. d'Ercle, *1673. 12°.* François Martin, *Docteur de* Louvain, *a répondu à ces Théologiens d'une manière qui ne ſouffre point de replique dans ſon* Trutina, quâ expenditur cujus authoritatis ſit Enchiridion Coloniense, &c. Lov. *1695. 16°.*

3. Avertiſſement Chrêtien & Catholique du Chapitre Métropolitain de Cologne, contre le livre de la prétendue Réformation, qui a été préſenté aux Etats de l'Archevêché de cette ville dans la dernière aſſemblée tenue à Bonne, & nouvellement imprimé ſous le titre de Conſeil (*ou* Avis,) mais avec des additions & des changemens de toute eſpèce. *En Allemand.* (c) Cologne, Gaſpar von Gennep, in-fol. *Papier royal. Cet Ouvrage, que l'on croit être de* Gropper, *doit avoir paru en 1545. Il fut traduit en Latin, & imprimé ſous ce titre:* Antididagma Capituli Metropolitani Colonienſis. Colon. *1547. It.* Pariſ. Joncetus le Preux, *1549. On trouve à la tête de cette verſion une Préface adreſſée à l'Archevêque* Herman, *& au bout du livre 1°. deux Lettres de* Charles-Quint *au Clergé de* Cologne, *datées, l'une de* Mayence *le 8. août 1543., l'autre de* Bruxelles *le 28. novembre ſuivant. 2°. Le Privilège Impérial accordé à* Gaſpar von Gennep *pour l'impreſſion des livres Catholiques, daté de* Cologne *le 15. janvier 1540. 3°. L'Approbation de l'*Antididagma *par l'Univerſité de la même ville, avec permiſſion à* Von Gennep *de le publier, datée du 30. janvier 1544.* (*que l'on compte aujourd'hui 1545.*) Bucer & Melanchthon *attaquèrent ces ouvrage, il fut ſoûtenu par le P.* Everard von Billich. *Voyez ci-deſſus p. 491.*

4. Capita Inſtitutionis ad Pietatem, ex SS. Scripturis, & orthodoxâ Catholicæ Eccleſiæ doctrinâ & traditione excerpta, in uſum Pueritiæ apud Divum Gereonem. *Avec une Introduction* (Iſagoge,) *& une Préface datée du mois de mars 1545. auquel parut la 1re édition. It. augmenté par l'Auteur:* Colon. Gaſpar Gennepæus, *1553. 12°. feuillets 117. On trouve ici depuis le* verſo *du f. 112.* Elementa Chriſtianæ Religionis verſibus comprehenſa pro juvandâ memoriâ puerorum. *It.* Colon. hæredes Arn. Birckmanni; *1563. 12°. pp. 256. It. Traduit en Allemand par l'Imprimeur* Gaſpar von Gennep. (d) Ibid. *1547. 12°. dernière feuille* Mm. *Je ne ſçais ſi cet ouvrage eſt différent de l'*Inſtitutio de Pietate Chriſtianâ.... *que j'ai vûe à la ſuite des* Conſtitutiones Concilii Provincialis Moguntini.... ſub D. Sebaſtiano Archiepiſcopo Moguntino.... Pariſ. Jac. du Puys, *1550. 12°. feuillet 33—272. & qui finit par ces mots:* & authore recipiunt.

5. Apologie de Jean Gropper, contre les accuſations de Bucer, préſentée à S. M. Impèriale: on y a joint un Traité propoſé à Ratisbonne ſur l'état de l'homme, & l'intègrité de ſa nature avant ſa chûte, ſuivi des Cenſures portées contre les Actes de Bucer. *En Allemand.* Cologne, Gaſpar von Gennep, *1545.* fol.

6. Relation courte & véritable des affaires Eccléſiaſtiques & Civiles qui ſe ſont paſſées en 1545. (e) *En Allemand. Bucer avoit calomnié groſſièrement quelques Théologiens Catholiques, particulièrement* Jean

(c) Chriſtliche und Catholiſche Gegen-Berichtung eines Ehrwürdigen Dohm Capituls zu Cölln, wieder das Buch der genenter *Reformation*, ſo den Stänaen der Erzſtifts Cölln uffzurichten Landtag zu Bonn vorgehalten, und nun unter dem titul eins Bedencken im truck, doch mit allerley zuſätzen und veranderungen auffgegangen iſt.

(d) Haupt-Artickel Chriſtlicher Unterrichtung zur Gottſeeligkeit: auch ein Bett-Büchlein aus Gottlicher Schrifft, und den Heyligen Vätteren gezogen durch *Doctor Johan Gropper*, Scholaſter zu Sanct *Gereon in Cölln*, vertreutich und gebruckt durch *Gaſpar von Gennep.*

(e) Kurtze und wahre Beſcheitsung geiſtlicher und weltlicher ſachen *ad annum 1545.*

Eckius, Jules Pflug, *Evêque de* Naumbourg, & Gropper, *dans un libelle qui parut à* Strasbourg *en 1541.* Jean Sleidan *avoit copié ces calomnies dans ſon Hiſtoire;* Gropper *le réfute ici :* Sleidan *a fait ſemblant de n'avoir point lû cette réfutation.*

7. De la préſence véritable, ſubſtantielle, & permanente du Corps & du Sang de J. C. après la Conſécration : de l'Adoration du même dans le très-ſaint Sacrement de l'Autel : & de la Communion ſous une eſpèce, contre les héréſies & les ſectes modernes. (f) *En Allemand.* Cologne, Jaſpar von Gennep, *1546.* fol. *feuillets 448.* Gropper *commença lui-même une traduction Latine de cet ouvrage, qui eſt très-bien écrit dans l'original : mais ſes occupations ne lui permirent point de l'achever ;* Chriſtophe-Caſſien Karbachi, *Docteur en Théologie, en publia une ſous ce titre :* De præſtantiſſimo Altaris Sacramento : de Communione alterius duntaxat ſpeciei, & aliis plerisque. Opus è Germanica in Latinam linguam tranſlatum. Antv. Joan. Bellerus, *1559. 8°. 2. vol. Cette traduction ne fut point goûtée, & l'on ſçut mauvais gré au P.* Laurent Surius *d'avoir mis une Préface à la tête. C'eſt ce qui engagea ce dernier d'en publier enfin une verſion exacte, qu'il dédia à* Jean Gropper *le neveu. Elle a paru ſous ce titre :* De veritate Corporis & Sanguinis Chriſti in Euchariſtiâ : de aſſervatione Euchariſtiæ : de Chriſto in Euchariſtiâ adorando : de Communione alterius ſpeciei, & aliis quibuſdam lectu digniſſimis adverſum hæreſes & ſectas hodiernas. Opus revera inſigne, & nunc demum optimâ fide integrè & Latinè redditum per F. Laurentium Surium Carthuſianum. Coloniæ, hæredes Johannis Quentel, & Geruinus Calenius, *1560. 4°. pp. 724. ſans les Préliminaires & les tables. Cet ouvrage eſt l'un des meilleurs que nous ayons ſur la controverſe, & le premier où la matiere de l'Euchariſtie ſoit traitée à fond. Dans le 1. livre* Gropper *prouve la préſence réelle par l'Ecriture, & par une Tradition complette des Pères Grecs & Latins : il montre que les paroles de l'inſtitution de ce Sacrement ne ſouffrent point de ſens figuré : il peſe ces paroles, en fait voir l'énergie, en tire les inductions néceſſaires, & répond à ce que les hérétiques alléguoient en leur faveur. Il en uſe de même à l'égard des nombreux paſſages qu'il cite des Pères, & accompagne ces paſſages de réflexions très-judicieuſes. Le 11. livre eſt deſtiné à montrer que le Corps de J. C. n'eſt pas ſeulement dans l'Euchariſtie au moment de la réception, comme le prétendoient quelques Luthériens : mais qu'il y demeure après la conſécration, & que l'Egliſe a raiſon de le révérer pour la communion future. L'Auteur prouve dans le 111. livre que le Fils de Dieu doit être adoré dans ce Sacrement, & que ç'a été la pratique de l'Egliſe dans tous les ſiecles ; après cela il traite de l'élevation de la S^te Hoſtie, des Proceſſions, des Miracles, & de la Fête du S. Sacrement. Dans le 1V. livre il fait voir que la Communion ſous une ſeule eſpece n'eſt point contraire au précepte de J. C., qu'elle eſt autoriſée par quelques exemples de l'Antiquité, & que les Conciles ont eu de bonnes raiſons de l'appuyer, & d'en ordonner l'obſervation, juſqu'à ce que l'Egliſe trouve à propos d'en ordonner autrement. Tout cela eſt traité avec beaucoup de ſolidité, d'ordre, & de préciſion.*

8. Méthode à l'uſage des Prêtres, pour inſtruire le peuple conformément à la déclaration de S. M. Impériale, ſur la nature & l'effet des cérémonies ordinaires de l'Egliſe Catholique dans l'uſage & l'adminiſtration des Saints Sacremens. *En Allemand.* (g) Cologne, Gaſpar von Gennep, *1549. pp. 4.*

9. Decreta Concilii Provincialis Colonienſis, ſub reverendiſſimo in Chriſto patre & domno domino Adolpho, ſanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo..... Legatoque nato, celebrati in Quadrageſimâ anni M. D. XLIX. Colon. Jaſpar Gennepæus, *1549. 4°. It. ſous ce titre :* Acta & Decreta Synodi Provincialis Colonienſis M. D. XLIX. *Ou, comme on lit en dedans :* Acta & Decreta Synodi Diœceſanæ Colonienſis anno Domini M. D. XLIX. ſecundâ octobris celebratæ, Reverendiſſimus in Chriſto Pater, & illuſtriſſimus Princeps & Dominus D. Adolphus, ſanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopus.... nobis.... in mandatis dedit, ut ſacræ huic Synodo Diœceſanæ..... intereſſemus, & hæc.... à Celſitudine ſuâ Reverendiſſimâ.... diffinita & decreta proponamus. Lovanii, Hugo Cornwels, (*quelques exemplaires portent :* Joan. Waen) *1549.* menſe novembri. In-4°. *ff. 75. Les Décrets ſont compris* ff. 35–43. *It.* Ibid. Mart. Rotarius, *1551. 4°. It. dans les collections générales des Conciles :* (*dans celle de* Labbe T. XIV. 627–667.) *Il doit auſſi ſe retrouver, comme celui de 1536., dans les Conciles d'Allemagne, dont le R. P.* Reichenberg *prépare la ſuite. On ne doute pas que* Gropper *n'ait encore été l'ame de ce Concile.*

10. Inſtitutio Catholica, Elementa Chriſtianæ

(f) Von wahrer, weſentlicher, und bleibender gegenwärtigkeit des Leibs und Blots *Chriſti* nach geſchehener *Conſecration* : und oͤrtlichen Anbettung im hochwürdigſten heiligſten *Sacrament* des Altars : und von der *Communion* unter einer geſtalt, wider jetziger zeit entſtandene und weit ausbreitete Ketzereyen und ſecten. Durch *Johannem Groppæum*, Doct. Ertz-Diacon der H. Kirchen zu Cöllen.

(g) Wie bey haltung und reichung der heiligen *Sacramenten*, vermög der Käyſerlichen *Declaration*, die Prieſter das volck unterrichten mögen von dem weſen und wirckung der *ceremonien*, welche dabey in Catholiſchen Kirchen gebraucht worden ; durch *Johan Gropper.*

tianæ

tianæ pietatis ſuccinctâ brevitate complectens. Cui ſubjungitur iſagoge ad plenioremcognitionem univerſæ Religionis Catholicæ, omnibus ad ſacros Ordines, & Eccleſiaſtica miniſteria proveſtis, & provehendis apprimè neceſſaria. Colon. Jaſpar Gennepæus, *1550. 12°. gros caract. pp. 875. It. Antv. Joan. Steelſius, 1562. 24°. pp. 568. Dédié par l'Auteur à l'Archevêque-Electeur* Adolphe de Schauvenbourg *par une lettre fort longue & fort ſavante datée du 29. août 1550.*

11. De Juriſdictione Eccleſiaſtica, Reformatione morum, aliiſque. *Dans le Recueil des Loix & des Coûtumes de l'Empire par* Goldaſt, Francof. *1607.* fol. Tome II. *ſous le titre :* Acta Conventûs Ratiſponenſis.

a. Oratio habita in Concilio Tridentino ab Joanne Groppero die Epiphaniæ, 1553. *Cette Harangue n'a pas été imprimée. Voyez ci-deſſus p. 491. dans la note.*

Notre Auteur avoit encore entrepris de réfuter les fauſſetés avancées par Sleidan *dans ſes* Commentarii de ſtatu Religionis & Reip. &c. : *Mais cet Hiſtorien étant venu à mourir en 1556., il ne voulut pas* ſe battre contre un ombre, *& il laiſſa cette tâche à l'Imprimeur* Gaſpar von Gennep.

Gropper *eut huit frères, dont trois furent Docteurs en Droit : & un neveu de même nom que lui, qui fut Ecolâtre de* S. Géréon, *& à qui il laiſſa ſa riche bibliothèque.*

☞ Prélimin. du n. 7. Cochlæi Acta & Scr. Lutheri ad an. 1545. p. 312. Surii Commentarius rer. in orbe geſtar. ad an. 1543. 1545. & 1558. p. mihi 493–495. 545. 546. & 688. Pallav. hiſt. Conc. Trid. L. IV. c. 14. n. 2. 4. 5. Maimbourg, hiſt. du Lutheran. éd. de Brux. 1723. T. I. p. 279–289. Hartzheim, 50. 155. 175. & 220., & Prodr. hiſt. Univ. Colon. 26–28.

Philippe van Limborch,

FILS DE *François van Limborch*, Avocat d'*Amſterdam*, & de *Gertrude Biſſchop*, nièce du fameux *Simon Epiſcopius*, naquit en cette ville le 19. juin 1633. Ayant fait ſes baſſes-claſſes, il étudia l'Hiſtoire ſous *Gérard-Jean Voſſius*, la Morale ſous *Gaſpar Barlée*, la Philoſophie ſous *Arnold Senguerdius*, & la Théologie Arminienne ſous *Etienne de Courcelles*, ſucceſſeur d'*Epiſcopius*. Juſques là il n'avoit point ſorti d'*Amſterdam*; vers 1652. il paſſa à *Utrecht*, y prit les leçons de *Gisbert Voet*, de *Jean Hoornbeeck*, d'*André Eſſenius*, & de *Gautier de Bruyn*, ſur la Théologie, & retourna dans ſa patrie en 1654. Y ayant été admis au miniſtère, il fut appellé l'année ſuivante à *Alcmar*, pour y être Miniſtre des Remontrans : mais il jugea à propos de continuer ſes études juſqu'en 1657. qu'il accepta un poſte ſemblable à *Goude*; il garda celui-ci dix ans, au bout deſquels il fut fait Miniſtre des Remontrans d'*Amſterdam*; l'année ſuivante (1668.) il joignit à cet emploi celui de Profeſſeur en Théologie, & il les a remplis l'un & l'autre juſqu'à ſa mort arrivée le 30. avril 1712.; elle lui fut cauſée par le *Herpès* ou le *Feu ſacré*, qui l'ayant attaqué dès l'automne de l'année précédente, épuiſa inſenſiblement ſes forces, & lui cauſa à la fin une foibleſſe & un dégout, qui le conduiſirent au tombeau, lorſqu'il approchoit de ſa 80e année. Il avoit épouſé le 15. août 1660. *Eliſabeth van Sorgen*, fille d'un habile Juriſconſulte, de qui il eut une fille emportée dans ſon enfance : & il s'étoit remarié le 9. janvier 1674. avec *Cornèlie van der Kèrck*, qui lui donna deux enfans. *Jean le Clerc* nous le repréſente comme un homme d'un caractère franc & ſincère, civil, doux, grave ou gai ſelon les rencontres, peu entêté de ſes ſentimens, & chéri de tous ceux qui le connoiſſoient ; je ne ſais ſi les Contre-Remontrans auroient convenu de ce portrait, auquel *le Clerc* ajoute que *Limborch* avoit une mémoire admirable, qu'il avoit retenu juſqu'aux moindres circonſtances de l'hiſtoire de ſa patrie, ſurtout depuis 150. ans, & qu'il s'exprimoit avec beaucoup de netteté; il avoue cependant que les Sermons de *Limborch* étoient peu travaillés, & qu'il y paroiſſoit peu d'éloquence. (*a*) On peut ajoûter à ces traits, que nôtre Auteur, comme tous les Remontrans, étoit grand partiſan de la Tolérance, & qu'il a rempli ſes écrits du fiel le plus amer contre l'Egliſe Catholique, qui fait gloire d'être la plus intolérante de toutes les Sociétés qui prénent le nom de Chrétiennes, parce que ſa conſtitution ne lui permet ni de révenir ſur ce qu'elle a une fois décidé, ni d'abandonner la moindre parcelle du dépôt qui lui a été confié par ſon divin Maître.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Præſtantium ac eruditorum virorum Epiſtolæ Eccleſiaſticæ & Theologicæ, quarum longè major pars ſcripta eſt à Jac. Arminio, Joan. Uytenbogardo, Conr. Vorſtio, Gér. Joan. Voſſio, Hug. Grotio, Sim. Epiſcopio, Caſp. Barlæo. Amſt.* 1660. 8°. It. plus correctes & fort augmentées. 1684. *fol.* It. *Editio 3a, novo augmento locupletata. Amſt. Franc. Halma*, 1704. *fol.* pp. 978. Les Auteurs des Lettres contenues dans ce recueil, ſont

(*a*) Le P. *Niceron* dit que ſes ſermons étoient *méthodiques, ſolides, & édifians*. Convenoit-il à un Religieux Catholique de qualifier ainſi les ſermons d'un Remontrant, & cela ſur la ſeule autorité d'un Socinien (*Jean le Clerc*,) qui ne les avoit pû entendre, & qui ne pouvoit en parler que par ouï-dire ?

outre ceux qu'on lit dans le titre : *Jean Aeronius*, qui en a écrit une. *F. Aerſſenius*, 3. *Sixtin Amama*, 1. *H. Arnoldus*, 1. *G. Balcanquall*, 16. *P. Baro*, 1. *Dominique Baudius*, 3. *J. Becius*, 1. *P. Bertius*, 1. *J. Beverovicius*, 5. *Bèze*, 2. *Jerôme Bignon*, 1. *J. Bogerman*, 1. *A. Borrius*, 3. *G. Boſwelius*, 1. l'Electeur de Brandebourg, 1. *B. Brant*, 1. *Jean Buxtorf*, 1. *D. Carleton*, 1. *N. Caronius*, 1. *Iſaac Caſaubon*, 7. & une Conférence. *G. Coddaus*, 1. *J. Coſinus*, 1. *Pierre Cunaus*, 2. *P. Cupus*, 1. *Etienne de Courcelles*, 5. *Cyrille Lucar*, 2. *A. Dammanus*, 2. *Marc-Ant. de Dominis*, 2. *André Dudith*, 1. *Jean Druſius*, 2. *Thomas Erpenius*, 2. *R. Euſtache*, 2. Le Prince *Frideric-Henri*, 1. Le Roi *Louis XIII.*, une Déclaration. *S. Goſſius*, 2. *R. Goclenius*, 1. *Simon Goulart* le fils, 8. *J. Grevius*, 4. *N. Grevinchovius*, 1. *M. Gualterus*, 3. *J. Halefius*, 7. *Daniel Heinſius*, 2. *Romb. Hogerbeets*, 2. Les Etats de Hollande & de Weſt-friſe, 3. & une Ordonnance. *R. Honerdius*, 1. Le Roi *Jacques I.*, 5. Le Préſident *Jeannin*, 2. *J. Jaskius*, 2. *François Junius*, 7. *George*, Evêque de *Landaff*, 2. *J. Laſſonius*, 1. *Guil. Laud*, Archèv. de *Cantorberi*, 17. *Lingelſheim*, 8. *Juſte-Lipſe*, 1. *Sibrand Lubbert*, 3. *M. Lubienſki*, Archèv. de *Gneſne*, 1. *Phil. Marnix de Stte Aldegonde*, 1. *M. Martinius*, 3. Le Patriarche *Mélèce*, 1. *G. Mercator*, 2. *Jean Meurſius*, 1. *Pierre du Moulin*, 2. *A. Milius*, 1. *Phil. du Pleſſis-Mornai*, 4. *S. Naranus*, 1. *J. Naranus*, 3. *J. Narſius*, 1. *C. Nielius*, 12. *Barthold Nihuſius*, 3. *J. Oldenbarneveld*, 1. *J. Overal*, 6. *Adr. Patius*, 3. *David Pareus*, 2. *Fra-Paolo*, 1. *C. Petelius*, 1. *Jean Piſcator*, 4. *A. Poelenburg*, 1. *Poppius*, 1. *J. ad Portum*, 1. *P. Praevoſtius*, 1. *Ericius Puteanus*, 1. *Jean Quiſtorp*, 1. *André Reuchlin*, 1. *S. Reygerus*, 1. *André Rivet*, 1. *H. Roſaeus*, 2. *M. Ruarus*, 1. *F. Sandius*, 4. *Dominique Sapma*, 1. *A. Saravia*, 1. *H. Scalkius*, 1. *M. Schneiderus*, 1. *P. Seriverius*, 1. *A. Scultet*, 1. *Seiſtius*, 1. *E. Simſon*, 3. *Valentin Smaleius*, 1. *Frd. Spanheim*, 2. *Stampelius*, 1. *C. Strickius*, 1. *C. Streſo*, 1. *C. Silvius*, 1. *J. Taffin*, 1. *J. Taurinus*, 1. *Thomſon*, 1. *C. Timplerus*, 1. *Daniel Tilanus*, 5. *G. du Vair*, 1. *G. Verſteveren*, 1. Le Roi *Vladiſlas IV.*, 2. *J. de Vries*, 1. *S. Ward*, 1. *C. Wiger*, 3. *A. Woina*, Evêque de *Vilna*, 1. *Wren*, 1. *Van Limborch* trouva les Lettres contenues dans la 1. édition parmi les papiers d'*Epiſcopius*, & les publia conjointement avec *Chrétien Hartſoecker*, Miniſtre Arminien : mais l'un & l'autre étant abſens de la ville pendant l'impreſſion, il s'y gliſſa un très-grand nombre de fautes, parce que les compoſiteurs & les correcteurs ne ſçurent pas bien lire les originaux. Ces fautes furent corrigées dans la 2e édition, où l'on joignit quantité d'autres lettres, auxquelles on en ajoûta encore 20. nouvelles dans la 3e édition. Le principal uſage qu'on peut faire de ces lettres, c'eſt d'y apprendre l'hiſtoire de l'Arminianiſme.

2. *Limborch* a mis une Préface, qui eſt une Apologie pour les Remontrans, à la tête du II. volume des Œuvres d'*Epiſcopius*. En Latin. *Goudæ*, 1661. *fol.* Il a publié divers écrits du même, & les Œuvres Théologiques d'*Etienne de Courcelles*.

3. *Courte Refutation d'une brochure nouvellement publiée par Jacques Seeperus, ſous le titre de Chryſopolerotus*, (l'Amateur de *Goude*) *où il eſt traité entre autres choſes de la tolérance mutuelle, par forme d'Entretien entre un Remontrant, & un Contre-Remontrant.* En Flamand. (*b*) *Amſt.* 1661. 12o. *Van Limborch* y défend la chère Tolerance.

4. *Sermon ſur la bienheureuſe mort du Révèrend & très-pieux M. Jean Ouwens, Miniſtre des Remontrans à Goude, arrivée le 19. juin 1664.* En Flamand (*c*) *Goude*, 1664. 4o. It. à la ſuite du *n.* 10.

5. *Theologia Chriſtiana, ad praxin pietatis, ac promotionem Pacis Chriſtianæ unicè directa. Amſt. Henr. Weſtein*, 1686. 4o. It. *Editio altera ab Auctore recognita & auctа. Ibid. Idem*, 1695. *fol.* It. 3e *edit. Ibid. Sebaſt. Petzoldus*, 1700. *fol.* pp. 780. It. *Editio 4a .... Accedit Relatio hiſtorica de origine & progreſſu Controverſiarum in fœderato Belgio de Prædeſtinatione, Tractatus poſthumus. Amſt. Rod. & Gerh. Weſtenii*, 1715. *fol.* pp. 984. *Epiſcopius & Etienne de Courcelles* n'avoient pû achever leurs *Inſtitutions Théologiques*, dont le plan étoit trop vaſte; ainſi *Van Limborch* eſt le prémier qui ait publié un Syſtême entier de la Théologie des Remontrans. Son Ouvrage écrit d'un ſtile court, net, & méthodique, mais peu élégant, eſt partagé en ſept livres, où il eſt traité : I. de ce qui a raport à l'Ecriture; l'Auteur y attaque la Verſion de Dordrecht, & le ſyſtême des Coccéiens. II. de Dieu & de ſes Ouvrages. III. de la Rédemption des hommes. IV. de la Prédeſtination. V. des Préceptes de la nouvelle Alliance. VI. des Promeſſes & des Menaces contenues dans le N. Teſtament. VII. de l'Egliſe Chrêtienne. L'Auteur y rejette toutes ſortes de Traditions, & s'attache uniquement à l'Ecriture ſainte : mais lorſqu'il s'agit de diſcerner les livres Canoniques d'avec les Apocryphes, il a ré-

(*b*) *Korte Wederlegging van 't hoochſten ontlangs uitgegeven by Jacobus Seeperus, genaamt Chryſopolerotus, waar in onder anderen gehandelt wert van de onderlinge verdraagzaemheit, by forme van Samenſprekinge tuſſchen een Remonſtrant en Contraremonſtrant, te ſamen geſtelt door Philippus van Limborch.*

(*c*) *Lykpredikatie over het zalig afſterven van den Eerw. en zeer Godtvruchtigen D. Joannis Ouwens, Predikant in de Remonſtrantſche gemeente tot Goude, overleden 19. junii 1664.*

cours à l'autorité des Pères, & à la Tradition de l'Egliſe, ſans ſe mettre en peine de lever une contradiction ſi ſenſible. Son but principal eſt d'introduire la Tolérance entre toutes les ſectes qui prénent le nom de Chrétiennes; il ſoûtient qu'on ne doit point ſe ſéparer de la communion des Sabelliens, des Ariens, des Macédoniens, des Trithéites, &c. mais il n'étend pas ſa miſericorde juſqu'aux Catholiques-Romains. Cette Théologie, qui eſt preſque toute Spéculative, a été traduite en Flamand & en Anglois. Le Traité poſthume, ajoûté à la 4e édition, ſoignée par le Miniſtre *Gisbert Oſtens*, a paru ſéparément à *Amſterdam*, 1715. 12o. avec une longue Préface pour défendre les Remontrans contre *Les Combats de Sion*, ouvrage flamand de *Jacques Fruytier*, Miniſtre de *Roterdam*.

6. *De veritate Religionis Chriſtianæ, amica Collatio cum erudito Judæo. Subjungitur huic libro Tractatus, cui titulus : Virtelis Acoſta Exemplar vitæ humanæ; addita eſt brevis Refutatio argumentorum, quibus Acoſta omnem Religionem revelatam impugnat. Goudæ, Juſtus ab Hoeve*, 1687. 4o. pp. 364. Le Juif, que *Limborch* attaque, étoit *Iſaac Orobio*, Eſpagnol, qui ayant étudié dans ſon pays la philoſophie Scholaſtique, ſavoit ergoter, mais nullement diſtinguer le vrai du faux : il pratiquoit la Médecine à *Amſterdam*, & il mourut peu après l'impreſſion de cette Conference, qui ſe tint en 1686. Le Juif y fut forcé d'avouer qu'il étoit hors d'état de prouver la divinité de la Religion de Moyſe, & de dire que châcun devoit demeurer dans la ſienne: il avança même que s'il étoit né de parens qui euſſent adoré le Soleil, il en ſeroit autant; c'eſt qu'il ne put apporter aucune preuve de la vérité de la Religion Juive, que ſon Adverſaire n'employât avec plus de force en faveur de la Religion Chrétienne. Cependant il fit à *Limborch* trois objections principales : la prémiére : Dieu n'a jamais ordonné dans l'ancien Teſtament de croire au Meſſie, ni déclaré que depuis la chûte d'Adam il ſoit impoſſible d'être ſauvé ſans les mérites de J. C. La 2e : Dieu n'a jamais menacé de châtier ni de rejetter ſon peuple à cauſe de ſon incrédulité pour le Meſſie, qui ſelon les Chrétiens eſt la cauſe de la diſperſion où les Juifs ſont depuis tant de ſiécles. La 3e : Les Chrétiens ont tort d'abandonner le ſens littéral, pour prendre dans un ſens myſtique les prédictions qui regardent le regne temporel du Meſſie, & de prétendre que la Loi de Moyſe étoit l'ombre & la figure de celle de J. C. Il n'étoit pas difficile à *Limborch* de repouſſer des traits ſi foibles : mais il auroit pû le faire avec plus de force, en accordant moins à ſon Juif, & en ne ſe jettant point, comme il fait, dans la controverſe avec les Catholiques, dont il paroit avoir eu plus d'envie de triompher, que de ceux qu'il attaque nommément. J'ai parlé ailleurs (*Sup. p. 335.*) du Juif *Acoſta*. *Limborch* traduiſit lui-même la plus grande partie de l'Ouvrage qui nous occupe; & il a paru en cette langue à *Amſterdam 1723. 4o.* par les ſoins de *Jean de Goude*, qui y a mis une ample Préface, où il parle d'*Orobio*, & raporte le fait ſuivant : Une fille d'une honnête famille d'*Amſterdam* apprit l'Hébreu ſous un Juif, qui lui fit prendre le deſſein d'embraſſer la Religion Judaique. Sa mère employa pour la ramener pluſieurs Théologiens, qui voulant prouver la vérité du Chriſtianiſme par l'Ancien Teſtament, ſe virent expoſés à toutes les ſubtilités, que les Juifs ont inventées depuis long-tems pour ſe tirer d'affaire. Cette fille les avoit apprifes, & elle embaraſſa ces Théologiens. *Limborch* invité à la voir en 1694., réüſſit mieux, en ſe ſervant de la méthode, qu'il avoit employée contre *Orobio*. Il en rendit compte dans une Lettre qu'il écrivit au celébre *Locke*, & dont *Jean de Goude* donne le précis.

7. *Hiſtoria Inquiſitionis, cui ſubjungitur liber Sententiarum Inquiſitionis Tholoſanæ ab anno Chriſti CIↃ. CCC. VII. ad annum CIↃ. CCC. XXIII. Amſt. Henr. Weſtenius*, 1692. *fol.* pp. 384. & 397. ſans les Tables, &c. L'Ouvrage de *Limborch* eſt partagé en 4. livres. Dans le I. il parle de l'origine & des progrès de l'Inquiſition, débutant par ſa maxime favorite que l'Evangile ne permet pas d'exercer la moindre rigueur contre perſonne pour cauſe de religion. Venant aux ſentimens des PP., il a du moins cela de bon, qu'il ne déguiſe pas le ſentiment de S. Auguſtin ſur cette matière, comme l'a fait M. *de Thou* dans la Préface de ſon Hiſtoire. Il parle dans ce livre de l'Inquiſition contre les Albigeois, les Vaudois, les Béguards, les Huſſites, & quelques autres : puis de l'établiſſement de celles de Veniſe, d'Eſpagne, de Portugal, de Naples &c. & finit par celle des Pays-Bas, dont il s'étoit fort peu inſtruit, & ſur laquelle il débite quelques fauſſetés. Le II. livre traite des Officiers de l'Inquiſition. Le III. des crimes que l'on défére à ce tribunal, & le IV. de la procédure qui s'y obſerve. Ce livre eſt terminé par une récapitulation des injuſtices, qu'il plait à l'Auteur d'attribuer aux Inquiſiteurs. Quelques figures jointes à cet Ouvrage repréſentent des *Autos da fé*, des criminels condamnés au ſupplice, &c. Le Regître de l'Inquiſition de *Toulouſe* qui ſuit, renferme 14. procédures de ce Tribunal dans le XIV. ſiécle. On les appelloit *Sermones generales de Fide*, parce que l'Inquiſiteur les commençoit par un Diſcours contre l'Héréſie. Ces Actes

nous fourniſſent des preuves inconteſtables de la diſtinction qu'il faut faire entre la Secte des Albigeois & celle des Vaudois, que tant de Proteſtans ont voulu confondre, (*d*) comme *Limborch* avoue qu'il avoit fait lui-même avant la lecture de ces pièces, & comme l'a fait encore M. *de Voltaire* dans ſon Hiſtoire générale. Révenons à celle de *Limborch*; il eſt évident qu'il ne l'a entrepriſe que pour rendre odieux le Tribunal de l'Inquiſition. M. *le Clerc*, & le P. *Niceron* diſent qu'il l'a tirée *des Ouvrages mêmes des Inquiſiteurs*: mais *Limborch* nous donne à la tête de ſon livre une liſte de divers autres Ecrivains dont il s'eſt ſervi, tels que *Fra-Paolo*, fameux Proteſtant caché ſous le froc, l'Auteur de la *Relation de l'Inquiſition de Goa*, autre Proteſtant, &c. D'ailleurs *Limborch* n'a pris que ce qu'il a voulu dans les Auteurs originaux: il ne les cite ordinairement que par lambeaux & par demies phraſes: il y mêle tout ce que ſa paſſion lui ſuggère, & s'applique ſurtout à donner un air d'injuſtice aux actions & aux procédures les plus innocentes. On peut regarder comme un Abregé de ſon ouvrage l'*Hiſtoire de l'Inquiſition & ſon origine*, (*e*) imprimée à *Cologne* chez *Pierre Marteau*, c. d. à *Bruxelles* chez *Eugène-Henri Fricx*, (1693. 12°. pp. 502.) C'eſt dans cet Abregé, dans Madame d'*Aunoy*, dans les *Délices de l'Eſpagne*, dans l'*Hiſtoire générale* de *Voltaire*, & d'autres ſemblables, qu'on puiſe l'idée affreuſe que l'on ſe forme de l'Inquiſition: les perſonnes, qui aiment la vérité, ne ſeront peut-être pas fâchées de lire ici ce qu'a écrit ſur cette matière un Auteur judicieux, exact, & très-inſtruit de tout ce qu'il avance. (*f*)

8. *La Vie de Simon Epiſcopius, avec dix-ſept Sermons de cet Auteur.* En Flamand (*g*) *Amſt.* 1693. 4°. It. avec tous les Sermons du même *Epiſcopius*: *Amſt.* 1693. *fol.* It. *Hiſtoria vitæ Simonis Epiſcopii, ſcripta à Phil. à Limborch, è Belgico in Latinum verſa, & ab Authore ih aliquot locis aucta. Amſt. Georg. Gallet*, 1701. 8°. pp. 336. Le deſſein de l'Auteur a été de donner une Hiſtoire des Remontrans, & de faire en même tems l'éloge du Chef des Tolérans dans la perſonne d'*Epiſcopius* ſon ayeul.

9. *Philippi à Limborch Defenſio contra Joannis van der Waeyen iniquam criminationem. Amſt. Johan. Groenewoudt*, 1699. 12°. pp. 110. ou environ. It. à la ſuite du *n. 5.* de la 3e édition. *Jean van der Waeyen*, Profeſſeur en Théologie à *Franequer*, avoit traité *Limborch* de calomniateur, pour avoir dit dans ſa Théologie Chrêtienne, que *François Burman*, Profeſſeur d'*Utrecht*, avoit pillé *Spinoſa* ſans jugement. *Limborch*, pour ſe défendre, met en parallèle le chapitre de *Spinoſa* (*in Cogitatis Metaphyſ.*) *de Potentiâ Dei*, & le paragraphe *De eo, quod eſt neceſſarium, impoſſibile, & contingens* d'un coté, & de l'autre le Traité de *Burman de Omnipotentiâ Dei*; & montre que le ſecond a copié le prémier, même dans des endroits favorables à l'Athéiſme, quoique ſans s'en appercevoir.

10. *L'Art de bien mourir, ou Inſtruction pour diſpoſer les malades à la mort, ſuivant*

(*d*) Voyez M. Boſſuet, *Hiſt. des Variat. Liv. XI.*

(*e*) Cette Hiſtoire eſt du P. *Jacques Marſollier*, Chanoine-Régulier de Ste Géneviève, mort en 1724, fort connu par ſes excellentes vies de *Henri VII.*, de *S. François de Sales*, du Réformateur de *la Trappe*, &c. Cet élegant Ecrivain n'auroit rien perdu de ſa réputation, en ſupprimant la petite *Hiſtoire* dont il s'agit ici, auſſi bien que ſon *Apologie d'Erasme.*

(*f*) J'avoue que ſi ceux qui ſe déchaînent contre lui (*le Tribunal de l'Inquiſition*,) avoient égard à la qualité de ceux qui le compoſent, ils en penſeroient tout autrement. Ils verroient à la tête un Cardinal, ou pour le moins un Prelat du premier Ordre: ils trouveroient dans ſes Membres tout ce que l'Eſpagne a de plus diſtingué dans l'Etat Eccléſiaſtique & Religieux, & dans la Magiſtrature, & peut-être ne ſeroient-ils pas aſſez hardis pour peindre de ſemblables ſujets comme des Juges barbares & implacables, plus diſpoſez à punir des innocens, qu'à faire grace à des coupables; plus avides du bien de ceux qui ont le malheur de tomber entre leurs mains, que zélez pour leur ſalut; plus propres à entretenir une dévotion ſuperſtitieuſe, qu'à faire regner une ſolide piété. Ils ne les armeroient pas toûjours, comme ils font, de carreaux & de foudres pour écrire ces malheureux par les ſupplices les plus cruels. Ils ſe riroient à eux-mêmes, qu'il n'eſt pas concevable que dans un Etat policé, & où l'on fait profeſſion du Chriſtianiſme, on ait pû établir un Tribunal, ou, ſelon eux, la procédure ne tend qu'à la ruine des peuples & au renverſement du bon ordre, des Loix, de la Juſtice, & de l'humanité. Mais par une fatalité que je ne puis comprendre, ſoit que les Auteurs qui ont écrit ſur cette matière, ayent travaillé ſur de faux Memoires, ſoit qu'ils ayent confondu une ſainte & ſalutaire ſévérité avec une coupable barbarie, il eſt conſtant qu'ils font du Saint Office un lieu, où l'innocence ni la fortune des hommes ne ſont jamais en ſûreté par les injuſtices criantes qui s'y commettent; & ce qu'il y a de plus déplorable, c'eſt que la prévention a tellement prévalu, que je déeſpère en quelque maniére de pouvoir faire convenir mes Compatriotes, que la circonſpection, la ſageſſe, la juſtice & l'intégrité, ſont les vertus qui caractériſent les Inquiſiteurs. Entreprendrai pourtant de le faire; & le moyen qui me paroit le plus efficace pour y réüſſir, c'eſt de traiter de l'Inſtitution du Saint Office, des Juges qui le compoſent, & de la forme de procéder qu'ils obſervent. *Enſuite après avoir rapporté ſommairement l'origine & la conſtitution des Tribunaux, dont il s'agit, ces Auteurs ajoûte*: J'avoue que je me ſuis étonné quelquefois de ce que l'Inquiſition faiſoit arrêter les gens ſur une ſimple dénonciation, ou ſur des indices. Mais je ſuis revenu de mon étonnement, lorſque j'ai appris que le Saint Office ne ſe déterminoit jamais à cet acte de ſévérité, ſans avoir bien examiné la qualité du Dénonciateur, ſans avoir uſé de grandes précautions pour approfondir ſi c'eſt par haine ou par vengeance qu'il fait ſa dénonciation. Bien ſouvent même fait-il avertir celui qui eſt dénoncé, afin qu'il ſe corrige s'il eſt coupable, ou qu'il ſe juſtifie s'il eſt innocent. D'ailleurs, il faut remarquer qu'il y a la peine du Talion contre le Dénonciateur; mais malheureuſement, ceux qui font ce métier-là ont grand ſoin de cacher leur nom. Il eſt bon, en paſſant, d'avertir le Lecteur, que ceux qui diſent que ceux qui ſont arrêtez dans les priſons du Saint Office ſont obligez de dévoiler le crime dont ils ſont accuſez, en impoſent à ce Tribunal, puis qu'il eſt certain, que dès qu'ils ſont arrêtez, on commence à inſtruire leur procès, & qu'on leur donne un Avocat & un Procureur pour défendre leur cauſe. *Je conviens* que leur captivité eſt dure; mais comme ils ne ſont arrêtez que pour des crimes énormes, il ne faut pas être ſurpris s'ils ſont gardez étroitement. Il faut remarquer que les Tribunaux ſouterrez ne peuvent pas conclure à la priſon contre les Prêtres, les Religieux, les Chevaliers des Ordres Militaires & les Nobles, ſans en donner avis au Conſeil ſuprême. *M. l'Abbé de Vairac, Etat preſent de l'Eſpagne, ed. d'Amſt. 1719. T. II. p. 381—386.*

(*g*) *Het Leven van Simon Epiſcopius, geſtelt voor XVII. tyner Predikatien.*

Digitized by Google

la vie qu'ils ont ménée. En Flamand (*a*) *Amſt.* 1700. 12°.

11. *Commentarius in Acta Apoſtolorum, & in Epiſtolas ad Romanos & ad Hebræos. Roterod.* 1711. *fol.*

α. *Liber complectens ſævas & imprudentes nonnullorum Proteſtantium ſententias de Pœnis Hæreticorum.* Cet Ouvrage eſt reſté en Ms., de même que le ſuivant.

β. *Libellus de ratione Concionandi.*

☞ *Eloge de M. Philippe de Limborch.... par Jean le Clerc, Amſt.* 1712. 4°. *Cattenburch, Bibl. Remonſtr.* 102—105. *Niceron, XI.* 39—53.

Jean Huyter,

DONT LE nom s'écrit auſſi *Heuter*, ou *de Huyter*, étoit fils de *Jean Huyter*, & d'*Agathe Soneck*, tous deux de familles nobles, (*b*) & deſcendoit en droite ligne de *Nicolas Huyter*, mort en 1378. Il paroit qu'il nâquit à *Delft* vers l'an 1475., & il eſt certain qu'il étoit en 1500. Bailli, & Inſpecteur des digues (*Dyckgraaf*) du territoire de cette ville. En 1536., & les deux années ſuivantes il exerça dans *Delft* la charge d'Ecoutète, qui eſt la prémière de la Magiſtrature; il la remplit encore en 1540., & juſqu'au 1. octobre 1541., qu'il mourut laiſſant après lui pluſieurs enfans, qu'il avoit eus de ſa femme *Petronille van Diepenhorſt*, dame de qualité. Il avoit fait (& achevé en 1521.) le pélérinage de la Terre-Sainte, avec *Jean Schorel*, Chanoine d'*Utrecht*, & *Lambert Varick*, Licencié en Théologie, & Curé de *S. Hippolyte* de *Delft*; & c'étoit apparemment dans l'Egliſe du S. Sépulcre de *Jéruſalem*, qu'il avoit pris, ſuivant l'uſage du tems, le titre de *Chevalier*, que lui donne *Lambert Snoy*. *Jean Huyter* a laiſſé

Deſcriptio Jeruſalem & ſanctorum locorum. Peut-être en flamand. Son petit-fils, qui portoit le même nom que lui, en poſſédoit le Ms. original, qu'il communiqua à *Chrétien Adrichomius*, pour l'aider à faire ſa deſcription de la ville de *Jéruſalem*.

☞ *Adrichomii Urbis Hieroſol. deſcr. ed.* 1588. *p.* 132. *Lamb. Snoy, Géneal. Hollandoiſes Mſſ., fol.* 192. *Beſchr. der ſtadt Delft, an.* 1729. *bl.* 123. 124.

Pontus Huyter, ou *Heuterus,*

FILS NATUREL du précédent, nâquit à *Delft* le 23. août 1535. à quatre heures après midi. Il commença ſes humanités dans cette ville, & les continua à *Leyde*, où il aſſiſta le 19. ſeptembre 1549. aux cérèmonies qui s'y firent, ainſi que dans les villes voiſines, pour l'inauguration du Prince *Philippe*, dépuis Roi d'Eſpagne, en qualité de Comte de Hollande; le jeune *Heuterus* mêlé dans la foule, leva ſes mains comme tous les autres, pour prêter le ſerment de fidélité à ce Prince. C'eſt lui-même qui nous apprend ce fait, ajoûtant que, par la grace de Dieu, il n'a jamais violé ce ſerment. L'année ſuivante on l'envoya pourſuivre ſes études à *Malines* ſous *François Pauli*, Prêtre ſavant & vertueux. Le 26. août 1555. il ſe trouva à *Bruxelles*, & entendit la harangue que l'Empereur Charle-Quint y prononça en cédant à ſon fils les Provinces des Pays-Bas. En 1560. il voyagea en France, & fit quelque ſéjour à *Paris*. Retourné en Hollande, il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut pourvû d'un Canonicat de *Gorcom*. Les Hérètiques s'étant rendu maitres de cette place en 1572., *Heuterus* y fut arrêté avec les Récollets de la ville, & quelques autres tant Religieux, qu'Eccléſiaſtiques, puis conduit à *la Brille*, & jetté dans un cachot avec ces illuſtres Confeſſeurs de J. C.: mais il n'imita pas leur fermeté; interrogé ſur ſa religion le 7. de juillet dans l'Hôtel de ville en préſence du fameux Comte de *Lummey*, il biaiſa, & tourna tellement ſes réponſes, que les Calviniſtes eſpérèrent qu'il ſe rangeroit de leur côté; ainſi tandis qu'on rémenoit la plûpart de ſes compagnons dans leur cachot, on le fit paſſer avec deux autres, qui avoient tenu la même conduite que lui, chez le Lieutenant Criminel, qui le tint enfermé juſqu'au 20. de juillet. Après cela *Jean d'Oumal* le fit conduire avec le Curé de *Maeſtam*, dans le verger du monaſtere de *Ruggen*, pour y être pendus tous deux: *Heuterus* fut témoin du ſupplice de ce malheureux Paſteur, qui renonça à ſa religion, ſans pouvoir éviter la mort: pour lui, il employa lâchement les promeſſes & les flatteries pour avoir la vie ſauve; il l'obtint, & fut élargi au bout de 14. jours, *Jean d'Oumal* ayant jugé à propos de ſe ſervir de lui en qualité de ſon Secrètaire & de ſon Recèveur, à cauſe de la connoiſſance qu'il avoit de la langue Françoiſe; *Heuterus* ayant trouvé quelque tems après l'occaſion de s'échaper des mains de cet infame Apoſtat, autrefois Chanoine de *Liège*, ſe retira dans les Pays-Bas Catholiques, ſe reconcilia hautement avec l'Egliſe qu'on le ſoupçonnoit d'avoir abandonnée, & perſévéra conſtamment dans la communion orthodoxe juſqu'à la fin de

(*a*) *Wel ſtervens Leer voor zieken, of Onderregtinge om zieken naar de ſtaat van hun voorgaande leven tot ſterven te bereiden.*

(*b*) Les Armes de *Huyter* ſont d'Or, au château à l'antique d'azur.

Digitized by Google

ſes jours. Dépuis lors il fit ſa principale étude de l'Hiſtoire de Bourgogne & de celle des Pays-Bas. Dans cette vue il ſe rendit en Franche-Comté vers la fin de 1582., & s'arrêta quelques jours à *Dole*, où il fit la connoiſſance d'un Conſeiller nommé *Claude Muſii de Morteau*, & d'un parent de ce Magiſtrat, nommé *Pierre Saulget*, fort verſé dans l'hiſtoire de ſa patrie. Pluſieurs perſonnes de diſtinction & de ſavoir dans les Pays-Bas, voulurent de leur côté contribuer à ſon deſſein, & l'aider de leurs lumières. (*a*) *Heuterus* obtint en 1585. un Canonicat de la Cathédrale de *Déventer*, qui étoit alors au pouvoir des Etats-Généraux, & qui ne rentra ſous l'obéiſſance du Roi que le 31. janvier 1587. Le Prince *Maurice d'Orange* ayant repris la ville le onze juin 1592., nôtre Auteur ſe retira d'abord à *Bruxelles*, où il fut pourvû de la Cure de l'Hôpital de *S. Jean*, (*b*) puis à *S. Trond*, dans le pays de *Liège*, où il fut Curé & Chanoine de N. Dame. Quelque tems après, & au plus tard vers le commencement de 1598., on lui donna la Prévoté d'*Arnhem*, qui ne fut pour lui qu'un tître d'honneur. Enfin après avoir vécu en exil l'eſpace de 28. ans, (*c*) & reçu avec beaucoup de piété les derniers Sacremens, il mourut à *S. Trond* le 6. août 1602. dans la 67ᵉ année de ſon age preſque accomplie. *Nicolas Oudart*, Official de *Malines*, lui fit cette épitaphe :

Heutero tributunt Batavi cunabula Delphi,
Et ſtudiis Chriſti Pieridumque dicant.
Hæreſis extorrem ſed agit, laqueo anùe necatum
Tantùm non; furias ſic moderante Deo.
Belgica conſcripſit: rigat oſſa Ciſndria funĉti,
Dive ubi Sarchinii mœnia Trudo foves.

On a ſon portrait aſſez mal gravé *in-4°.* dans divers Recueils.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Traité de l'Orthographe Flamande.* En Flamand. (*d*) *Anvers*, *Chriſt. Plantin*, 1581. 8°.

2. *Rerum Burgundicarum libri ſex, in quibus deſcribuntur res geſtæ Regum, Ducum, Comitumque utriuſque Burgundiæ; ac in primis Philippi audacis, Joannis intrepidi, Philippi boni, imperii Belgici conditoris, Caroli pugnacis, qui è Valeſiâ Regum familiâ apud Burgundos imperarunt. Quorum poſtremus liber, qui eſt ſextus, continet Genealogias familiarum, eorum maximè Principum, de quibus in univerſo Opere ſit mentio; docens quoque rationem Stemmatum per avita inſignia diſponendorum. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1583. *fol.* lt. *Hagæ Comitis*, *Theodor. Maire*, 1639. 8°. pp. 458. & 103. belle édition. Dédié au Roi *Philippe II.*, qui n'en témoigna aucun gré à l'Auteur. Cette Hiſtoire eſt eſtimée, auſſi bien que la ſuivante, tant du côté de la fidélité, que du côté du ſtile, qui eſt aiſé & coulant, ſans être ni barbare, ni tout-à-fait pur. Ce que j'y trouve à redire, c'eſt que *Heuterus* ne dit preſque rien dans l'une ni dans l'autre ſur les affaires Eccléſiaſtiques, ſur les mœurs, ni ſur le gouvernement des peuples dont il parle, & qu'on n'y voit guères que des ſéditions, des batailles, & des ſiéges. Il a repandu beaucoup de jour ſur les généalogies des Princes de la Maiſon de Bourgogne, & de diverſes autres : mais il n'a pas laiſſé que d'y gliſſer des fautes; c'en eſt une groſſière d'avoir confondu *Henri I.* Comte de Luxembourg, avec *Henri II.* ſon fils, & d'avoir donné au dernier ſa propre mère (*e*) pour ſeconde femme.

3. *Rerum Belgicarum libri quindecim, quibus deſcribuntur pace belloque geſta à Principibus Auſtriacis in Belgio, nempe Maximiliano primo Cæſare, Philippo primo Caſtellæ Rege, Carolo quinto Cæſare, Philippo ſecundo Hiſpaniarum Rege. Continentur hoc opere ea potiſſimùm quæ hactenus ab aliis ſunt omiſſa, aut obiter tantùm narrata. Præmiſſus eſt Operi libellus ſingularis de vetuſtate & nobilitate familiæ Habſpurgicæ ac Auſtriacæ. Antv. Mart. Nutius*, 1598. 4°. pp. 751. ſans la table des matières. Cette Hiſtoire va dépuis l'an 1477. juſqu'en 1564. Il la dédie à l'Archiduc *Albert*, qui l'en recompenſa. Quoique faite ſur de bons mémoires, elle ne vaut pas la précédente; j'y ai remarqué des anachroniſmes, des fautes de Géographie, & d'autres inexactitudes.

4. *De Veterum ac ſui ſæculi Belgio, libri duo. Antv. Joan. Keerbergius*, 1600. 4°. pp. 176. Ce n'eſt pas une deſcription de la Belgique ancienne & moderne, comme le tître l'inſinue : c'eſt un Traité fort ſec, où l'Auteur tâche de fixer la ſituation & les limites des colonies établies dans ces contrées ſous les Romains, & de les comparer avec les diviſions modernes. Il y a bien du hazardé dans ce qu'il avance; auſſi les Anciens nous ont laiſſé trop peu de mémoires ſur cet objet, dont ils n'ont eu que des notions fort imparfaites.

(*a*) Tels furent le Préſident *Guillaume de Pamele*, *Chriſtophe d'Aſſonleville*, alors Conſeiller au Conſeil Privé, *Guillaume Criep*, Chancelier de Guelère, *Regner Vanderduyn*, Conſeiller à *Spire*, *Nicolas Oudart*, *Otton Harts*, *Henri Uwens*, *Luc van Opmeer*, *Jean Boot*, & *Flaminius Garnier*, tous deux Secrétaires du Conſeil Privé, *Philippe Numan*, *Jean Gevaerts*, *Adrian de Laure*, & *Antoine Roofs*, du *Courtrai*, ſavant Antiquaire & Généalogiſte mort en 1587.

(*b*) J'ai lu ce fait & le ſuivant dans un Ms. de *Lambert Snoy*, qui nomme *Heuterus*, ſon bon ami.

(*c*) Et non pas de 25., comme le dit *Valère-André*. Voyez la Préface du *n.* 3.

(*d*) *Nederduytſche Orthographie.*

(*e*) *Marguérite de Bar*, Dame de *Ligny*.

Digitized by Google

5. *Declaratio valoris Monetæ æreæ, argenteæ, & aureæ, quæ olim apud Hebræos, Græcos, & Latinos, præcipuè in uſu fuit; ejuſdemque, quantum fieri potuit, cum noſtri ſæculi, anni à nato Chriſto M. DC. monetâ, Analogica comparatio. Item Tractatus de menſuris Longitudinum, quibus olim Græci, Romani, Hebræi, ac Peregrini in faciendis itineribus præcipuè ſunt uſi, Hiſtoriarum lectoribus ſcitu perquam neceſſarium.* A la ſuite du précédent p. 177–214. Ce Traité eſt tiré principalement de *Budé*, & de *George Agricola*; *Heuterus* ne rend point raiſon de l'évaluation qu'il fait des monnoyes anciennes.

6. *Veterum aliquot Germanorum utriuſque ſexûs hominum, propriorum nominum reſtitutiones, ac ſignificationes ex Etymis eorum deſumptæ. Ibid.* pag. 215–232. Il y a du bon dans ces Etymologies : mais encore plus de douteux, & même de faux. *Goeſcalc*, que l'Auteur explique : *Bene in rebus divinis verſatus, Divinâ ratione cautus, &c.* ſignifie conſtamment *Serviteur de Dieu. Godeleven* ne veut pas dire *Mollis, voluptuaria*, comme il le prétend, mais *Chérie de Dieu. Marſicalcus* n'eſt pas *Limitum Cuſtos*, mais *Equili Præfectus*.

7. *De liberâ Hominis nativitate, ſeu de Liberis Naturalibus. Ibid.* p. 243–299. It. à la ſuite de *Gabrielis Palaoti tractatus de Nothis ſpuriſque filiis. Hagæ Com.* 1655. 12°. *Heuterus* de ſon aveu n'a guères fait ici qu'abréger le livre du ſavant Cardinal *Paleotti*. Quelques-uns l'avoient blamé d'avoir dreſſé les généalogies de quantité de bâtards, & d'avoir raporté leurs grandes actions, dans ſon hiſtoire de Bourgogne; c'eſt, ſi nous l'en croyons, le motif qui lui a fait entreprendre ce Traité; il y a tout lieu de croire que la qualité de ſa naiſſance entroit pour quelque choſe dans ce motif. Au reſte c'eſt un ouvrage peu lié & peu raiſonné : l'Auteur parle quelquefois comme s'il vivoit ſous quelqu'une des anciennes monarchies : (*f*) il prétend *chap. 16.* que le nom de bâtard eſt honorable, & le prouve fort mal : s'il avoit mieux étudié l'Ecriture Sainte, (*g*) il n'auroit pas avancé *chap. 9.* ſi hardiment que Moyſe n'a porté aucune loi pénale contre les bâtards. A ſon avis *chap. 5.* les anciens Allemands & les Francs ont été trop rigoureux à leur égard : cependant il reſpecte les loix, (*h*) & veut (*chap. 7.*) que ſur ce point chacun ſuive les uſages de ſon pays. Il termine ſon livre par une liſte des bâtards illuſtres. Il ne s'accorde ni avec ſoi même (*voyez ſon chap. 3.*) ni avec la vérité, en mettant de ce nombre les Patriarches *Nephthali*, *Gad*, *Aſer*, & *Dan*. Enfin il montre peu de critique, en adoptant le conte vulgaire, qui fait du Maître des Sentences, du moine *Gratien*, & de *Pierre Comeſtor* trois bâtards, enfans d'une même mère.

Tous les Ouvrages, dont on vient de parler, hors le prémier, ont été réünis ſous ce titre : *Opera Hiſtorica omnia Burgundica, Auſtriaca, Belgica, de rebus à Principibus Burgundis atque Auſtriacis, qui Belgis imperarunt, pace belloque geſtis. Inſertus eſt ejuſdem de vetuſtate & nobilitate familiæ Habsburgicæ & Auſtriacæ liber ſingularis. Acceſſeruque de Veterum ac ſui ſæculi Belgio libri duo; aliaque nunc primùm ſimul edita, operâ atque induſtriâ Viri docti recenſita & capitibus diſtincta. Editio ultima & auctior. Lov. Judoc. Coppenius*; 1651. *fol.* pp. 263. 460. & 144. Je ne compte pas une édition de *la Haye*, 1725. *fol.*, qui n'offre qu'un titre renouvellé, ſuivant la ſupercherie aſſez ordinaire aux Libraires.

8. *Hiſtoria Seceſſionis Belgicæ.* Cet Ouvrage parut pour la prémière fois en 1649: & fut imprimé ſur le Ms. qui ſe conſervoit dans la Chambre des Finances à *Bruxelles*. Il a été ſupprimé ſur l'avis du Procureur-Général de S. M. (*Fopp.*)

α. Hiſtoire des Martyrs de Gorcom. En vers flamands. Je ne la crois pas imprimée.

Heuterus faiſoit encore eſpérer les Ouvrages ſuivans, qui n'ont point paru :

β. Libellus de Officio Legati Caſtrenſis; ou Traité du devoir d'un Héraut d'Armes. *Voyez le n. 7. chap. XI.*

γ. Des Deſcriptions particulières des Pays-Bas, du Duché de Bourgogne, & de la Franche-Comté : *Pierre Saulget* lui avoit promis d'amples mémoires pour les dernières.

☞ *Voyez les Prélminaires de ſes différens ouvrages, & le n. 3. de la 1. éd. p. 604. & 676. Eſtii Hiſt. Martyr. Gorcom. L. I. c. 21. L. III. c. 24. & L. IV. c. 17. Petr. Opmeerus, de Martyrib. Holl. Dec. I. lib. 3. Sweertius, 649. 650. Val. André, 781. 782. Petri Sweertii Necrolog. 649. 650. Fop. 1047–1049. Lamb. Snoy, ubi ſup. Beſchr. der ſtadt Delft, 1729. p. 706. 707.*

(*f*) Comme quand il dit Chap. 7. *In Hominis nativitate non tam Religio, quàm Religionis Præfecti* (quod ad noſtram attinet materiam) *poteſtatem habent, qui etiam unam aut plures ſingulis viris uxores permittere, aut ne ducant prohibere poſſent.*

(*g*) Voyez *Deut. XXIII. 2.*

(*h*) Je ne ſçais ſi l'on en doit dire autant d'un Ecrivain fort connu, qui a publié en 1754. *Le Fils naturel, ou les épreuves de la vertu*; *Comédie* (larmoyante) *en cinq actes, & en proſe. Paris*, 12. *Amſt.* 1754. 16. Cette pièce a fait dire aux rieurs que le *Fils naturel* eſt un enfant que ſon père ſera bien de déſavouer.

Digitized by Google

Benoit Canjuwel,

ÉToit d'*Anvers*, où il nâquit vers 1607. Il ſe fit Dominicain dans la même ville à l'age de 21. ans. Après ſon noviciat, on l'envoya faire ſes études de Philoſophie & de Théologie à *Séville*; de retour dans ſa province, il fut chargé de régenter les humanités au collège de *Lire*; enſuite il s'adonna à la Prédication, & prêcha au moins ſeize carêmes en différentes villes flamandes; il employa les dernières années de ſa vie aux fonctions de Confeſſeur & de Directeur, & mourut dans ſon couvent d'*Anvers* le 3. août 1683. agé de 75. ans. On a de ce Père une

Courte Méthode pour l'Oraiſon mentale, avec une Pratique pour la Confeſſion. Anvers, Corn. Woons, 16°. Il y a quatre éditions de ce petit ouvrage.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 698.

Martin Harney,

NAquit de parens Catholiques & honnêtes à *Amſterdam* le 6. mai 1634. Ayant fait ſes baſſes-claſſes, il vint étudier en Philoſophie au collège du *Porc* à *Louvain*, & il auroit pu eſpérer un rang honorable à la promotion générale, s'il ne fût ſorti avant la fin de ſon cours, pour ſe faire Dominicain. Il en prit l'habit à *Bruxelles* le 21. novembre 1650., & il fit ſa profeſſion l'année ſuivante. Deux ans après avoir achevé ſes études de Théologie, il revint à *Louvain*, où on le chargea d'enſeigner la Philoſophie aux jeunes religieux de ſa province; il prit dans le même tems le grade de Licencié en Théologie dans l'Univerſité de cette ville; après quoi on le renvoya à *Bruxelles*, où il fut fait Régent d'Etude, & Profeſſeur en Théologie. Il revint à *Louvain* en 1669., & y reçut le bonnet de Docteur le 24. ſeptembre de cette année. Enſuite il continua ſes fonctions à *Bruxelles* juſqu'en 1672., que le P. *Jean-Thomas de Rocaberti*, Général de l'Ordre (depuis Archevêque de *Valence*, & Grand-Inquiſiteur d'Eſpagne) l'appella à *Rome*, & le retint pour lui ſervir de *ſocius* & de Secrétaire par rapport aux Provinces d'Allemagne. De *Rome* il revint à *Louvain* en 1675., & y fit la fonction de prémier Régent d'Etude depuis le 6. janvier 1676. juſqu'en 1679. Cependant il fit un ſecond voyage à *Rome* l'an 1677. en qualité de Définiteur général de ſon Ordre, & il y donna ſon ſuffrage pour l'élection du nouveau Général, le P. *Antoine de Monroy*. En 1678. il fut élu Préfet ou Inſpecteur des Miſſionaires Dominicains en Hollande, & il eut cet emploi trois autres fois depuis. Le Chapitre de ſa province tenu à *Braine-le-Comte* en Hainaut, le troiſième dimanche après Pâques de l'an 1680., l'éleva à la charge de Provincial, qu'il remplit tellement à la ſatiſfaction des ſiens, qu'on la lui confia de nouveau au Chapitre tenu à *Louvain* le 26. avril 1692., & il l'exerçoit, lorſqu'il aſſiſta au Chapitre général de *Rome* en 1694. Il ſuccéda au P. *Jean-Antoine d'Aubermont*, (mort le 22. décembre 1686.) en qualité de Régent, ou Aſſeſſeur de l'*étroite Faculté* de Théologie de *Louvain*, étant dès lors *Maître* de Théologie dans ſon Ordre. L'Archevêque *Humbert de Précipien* le nomma Cenſeur des Livres dans ſon diocèſe. Enfin après avoir encore été pluſieurs fois Définiteur de ſa province, & une fois Prieur du couvent de *Bruxelles*, ce Père mourut à *Louvain* agé de près de 70. ans le 22. avril 1704. On voit ſon tombeau dans la ſale du Chapitre des Dominicains de cette ville, avec l'inſcription ſuivante:

D. O. M. Hic jacet adm. R^dus ac Eximius Pater F. Martinus Harney, Amſtelodamenſis, conventûs Bruxellenſis filius, ſtudii generalis Lovanienſis Regens primarius, linguarum ſacrarum non ignarus, ſacræ facultatis Profeſſor Regius, (a) *Archiepiſcopalis librorum Cenſor, Bruxellis prior, Capituli generalis Definitor, Reverendiſſimi Aſſiſtens, Germaniæ inferioris iteratò Provincialis digniſſimus, Miſſionum denique Apoſtolicarum triné vice* (b) *Præfectus. Obiit 22. aprilis 1704. Requieſcat in pace.*

Le P. *Harney*, outre ſa langue maternelle, entendoit le François, l'Italien, & l'Eſpagnol: il ſavoit auſſi du Grec & de l'Hébreu: il étoit bon Théologien; & ſans ſe borner à la Scholaſtique, comme les Profeſſeurs vulgaires, il ſe mit au fait du dogme, & ſe ſervit avantageuſement des connoiſſances qu'il acquit dans ce dernier genre, pour ſoûtenir les Décrêts émanés du S. Siège dans les controverſes du tems. Par là il mérita les éloges des ſouverains Pontifes, qui répondirent honorablement à ſes lettres par la plume de quelques Cardinaux. Nous avons du P. *Harney*

1. *Epiſtola apologetica ad R. admod. P. F. Petrum de Alva & Aſtorga, lectorem ju-*

(a) Il falloit dire *S. Facult. Regens* ou *Aſſeſſor*. Les PP. *Quetif* & *Echard* ont fait la même faute: *Regium* (diſent-ils) *S. Facultatis Lovanienſis cathedram publico expoſitam certamini, cùm plurimi ique egregii viri concurrerent, bravia omnium calculo dignus judicatus reportavit, &c.* Ces PP. ne ſavoient pas que les Chaires de Théologie, tant Royales qu'Ordinaires, ne ſe donnent à Louvain qu'à des Eccléſiaſtiques ſéculiers. Il n'y a eu d'exception depuis plus de trois ſiècles que pour le P. *Lopez*, Auguſtin.

(b) Il l'a été quatre fois. Voyez le titre du n. 7.

bilatum,

bilatum, ſupremæ Inquiſitionis Qualificatorem, totius Religionis Minorum Patrem, & Exprocuratorem generalem in Romanâ curiâ, provinciæ Limenſis filium, &c. de ſecundâ editione ejus Nodi indiſſolubilis, & publicatione libelli, cui titulum fecit : Certum quid. Brux. Joan. Mommartius, 1664. 4°. pp. 80. Le P. *de Alva*, dont j'ai déja parlé, ci-deſſus *p. 176. 177.*, avoit tâché de rabaiſſer l'autorité de *S. Thomas*, qu'il croyoit avoir été portée trop haut par les Dominicains : il avoit encore entrepris de lui enlever ſes principaux ouvrages pour les donner à d'autres Ecrivains. Le P. *Harney* avoit fondu ſur ce Cordelier dans trois Oraiſons latines, qu'il prononça à *Louvain* le 28. janvier, le 7. mars, & le 4. août 1663., & que l'on conſerve en Ms. Le P. *de Alva* dénonça ces harangues à l'Internonce réſidant à *Bruxelles* : ſon Antagoniſte produiſit ſes pièces, & ſoûtint qu'il n'étoit pas ſorti des bornes d'une défenſe légitime. Alors le P. *de Alva* publia ſon *Certum quid*, où il pourſuivit ſa pointe. Ce dernier ouvrage fut attaqué par le P. *Janſſens Elinga*, & par la lettre du P. *Harney*, dont il s'agit ici.

2. *Oratio in laudem Doctoris Angelici D. Thomæ Aquinatis, dicta Lovanii 1678. & Bruxellis 1679., nunc aucta. Proſt. Bruxellis ap. Petr. van de Velde*, 1683. 16°. pp. 141. Le P. *Harney* y montre contre le P. *Papenbroeck* que S. Thomas eſt le ſeul auteur de l'Office du S. Sacrement. Ce ſavant Jéſuite, qui ne cherchoit que la vérité, s'eſt rendu aux preuves du P. *Harney*.

3. *L'Obéiſſance raiſonnable des Catholiques des Pays-Bas par raport à la lecture de l'Ecriture Sainte en langue vulgaire, examinée à fond, & démontrée contre les inadvertences & les hardieſſes de Monſieur A. A.* (Antoine Arnauld) *dans ſon traité de la lecture de l'Ecriture ſainte; avec quelques pièces autentiques rélatives à la matière.* En flamand (*c*) *Anvers, Henri van Dunwalt*, 1686. 12°. Il parut de la part des Défenſeurs d'*Arnaud* douze lettres flamandes contre le P. *Harney*. Celui-ci compoſa une Juſtification de ſon Traité, mais il ne jugea point à propos de la rendre publique ; cependant il donna enſuite.

4. *De lectione Gallicæ tranſlationis Novi Teſtamenti, ceu Monitibus impreſſæ, Fragmentum è libro de lectione S. Scripturæ linguis vulgaribus, edito Belgicè, & Latinè edendo, adverſùs quædam ſcripta D. Antonii Arnoldi. Lov. Joann. Saſſenus*, 1689. 12°. Ce morceau fut attaqué par *André van der Schuure*, déguiſé ſous le nom de *Chriſtianus Philirenus*, comme je le dirai ailleurs, & ſuivi de l'ouvrage entier du P. *Harney* en Latin, intitulé :

5. *De ſacrâ ſcripturâ linguis vulgaribus legendâ, Rationabile Obſequium Belgii Catholici. Lov. Henr. van Overbeke*, 1693. 12°. pp. 302. Je ne ſçais ſi c'eſt contre cet Ouvrage, ou contre l'un des deux précedens, qu'il parut une brochure de 4. pages *in-4°.* ſans nom de ville, ſans date, &c. ſous ce titre : *Provocatio ad Ex. P. Martinum Harney protectione S. Scripturæ in linguis vulgaribus, facta ab Alethophilo Onitrama Theologo.* La verſion dite *de Mons*, fut l'occaſion & l'époque de cette diſpute. Il n'y avoit eu juſques-là que des Proteſtans, qui euſſent blâmé l'Egliſe de ne pas mettre indifferemment la parole de Dieu entre les mains de tout le monde. Perſonne, à mon ſens, n'a parlé plus ſagement ſur ce ſujet que M. *de Fénélon* dans une Lettre qu'il adreſſe à M. *de Sève*, Evêque d'*Arras*. Cet illuſtre Prélat y prouve 1°. que tous les fidèles ne ſont ni dignes ni capables de lire le texte ſacré avec fruit. (*d*) 2°. que les Paſteurs doivent travailler ſans ceſſe à les en rendre capables.

6. Le P. *Harney* a eu part à la pièce intitulée : *Declaratio trium Provincialium ſacri Ordinis Prædicatorum in Belgio, doctrinam Thomiſticam explicans contra Doctoris Hennebel & ſociorum ejus de Gratiâ ſententiam.* Datée de *Bruxelles* le 29. mai 1693., (*e*) adreſſée au ſacré Collége, & ſignée des PP. *Harney, Janſſens Elinga, Philippe Durand*, & *Henri Collins*, tous Docteurs ou Maitres en Théologie. Ces Profeſſeurs Dominicains ſoutiennent que le Docteur *Gommar Huygens*, qu'ils appellent *Caput eorum quibus doctrina noſtra diſplicet*, d'accord avec *Hennebel* ſon collègue, *n'a pas craint d'enſeigner, que les Bienheureux, qui voyent clairement Dieu, ont la même liberté pour mériter, que ceux qui vivent ſur la terre* (Viatores :) *qu'ils en ont même une plus grande, & qu'il ne leur manque* (pour mériter) *que l'état de voye.* Ils ajoûtent que *les vrais Thomiſtes* ont toûjours requis, pour le mérite, la liberté d'agir ou de ne pas agir *poſitis omnibus ad agendum requiſitis.* Cette *Déclaration* ſe trouve dans les *Reflexiones ad nuperrimam Declarationem Doctoris Hennebel per Franc. Martin. Lovan. Henr. van Overbeke*, 1701. 12°. p. 42-47.

7. *Oratio in exequiis R^mi, Ampliſſimi, & Eximii Domini Martini Steyaert, S. Th. Fa-*

(*c*) *Redelycke gehoorſaemheyt der Catholycke Nederlanden in het leſen der H. Schrifture in gheemeyne tale ten grondeonderſocht, ende beweſen..... teghens de hatſighe onbedachtigheden van Monſieur A. A. in ſynen boeck : De la lecture de l'Ecriture Sainte ; met ſommighe authentiche ſtucken hier toe dienende.*

(*d*) Je démanderois volontiers à ceux qui ne conviennent point de cette vérité, s'ils ſont bien perſuadés que la lecture du Cantique de Salomon ne peut nuire à perſonne. S. Auguſtin (*de Spiritu & litt. c. 4.*) n'étoit aſſurément pas de cet avis.

(*e*) Pendant la fameuſe députation du Docteur *Hennebel* à *Rome*, fur laquelle on peut conſulter les *Mém. Chronol. & Dogmatiques* du P. *d'Avrigny*, T. III. 409-420.

cultatis Lovaniensis Doctoris & Professoris regentis, tum diœcesis Sylvæducensis Apostolici Vicarii, tum Conservatoris privilegiorum Universitatis, insignis Ecclesiæ Collegiatæ S. Petri Lovanii cum potestate gradus Academicos conferendi Decani, &c. habita Lovanii 19. april. 1701. per P. Mart. Harney, O. P., antehac bis Provincialem, Missionum quater Præfectum Apostolicum..... Lovan. 1701. 12°. pp. 11. Item à la suite des *Aphorismes Théologiques* du même *Steyaert*, dans les dernières éditions.

☞ *Feuille mortuaire. Liste Mss des Prof. Dominicains de Louvain. Echard, II.* 765. 766.

Jean de Swaef,

NATIF DE *Middelbourg*, étoit Maitre d'Ecole dans cette ville en 1633. lorsqu'il publia une

1. *Explication de la Prophètie de Salomon, ou du Cantique des Cantiques, traduite de l'Anglois de J. Cotton, Ministre à Londres.* En Flamand. (*a*) *Middelb. A. de Latre*, 1633. 12°. Le Traducteur dédie cet ouvrage au célèbre *Jacques Cats*, Pensionaire de *Dordrecht*, & dit qu'il a été engagé à le mettre en flamand par le Trésorier *Evald Teellinck*, & par son frère le Prédicant *Guillaume Teellinck*.

2. On a encore de *J. de Swaef* quelques pièces de Poësie flamande qu'on a insérées dans *le Rossignol de Zélande* (*b*) & dans d'autres Recueils.

☞ *La Rue*, 99.

Samuel de Swaef,

FRÈRE DU précédent, & né comme lui à *Middelbourg*, vivoit en 1626. Il se rendit habile dans la Typographie, dans la Gravure; & dans l'art de peindre les caractères. On a son Portrait en taille-douce avec cette inscription :

Est suavis virtutis honos : sublimius effert
Post necis & Momi tela cruenta caput.
A°. 1627.

Et au dessous :

SAMUEL DE SWAAF : SEDULA MUSA FAVE.

Sedula Musa fave cœptis juvenilibus ; olim
Te duce, sub lucem nobiliora feram.
R. L. F. W.

Scire cupis Suavi dotes? age, respice vultum,
Manumque signa perspicace lumine :
Mirandam cernes Sculpturam, scriptaque, Mystæ
Templis sacrassent quæ suis Ægyptii.
Justus Fureaus.

On a de lui :

1. *Specimen Artis Scriptoriæ ; in usum & commoditatem studiosæ juventutis Scriptum, cælatum, & impressum. Middelb. H. van der Hellen*, 1619. *fol.*

2. *Traité de l'éducation des Enfans, par Plutarque ; traduit du François* (de *Jacques Amyot*) *en Flamand.* (*c*) A la suite du précédent.

☞ *La Rue*, 99. 100.

Jean van den Steen, ou *Joannes à Lapide*,

NOMMÉ AUTREMENT *Jean Morel*, nâquit à *Anvers* environ l'an 1596., y fut élevé dans une maison de charité, & entra ensuite dans l'Ordre de Prémontré, auquel il s'engagea par les vœux solemnels qu'il prononça dans l'Abbaye de *Grimberg* proche *Bruxelles*. Il prit depuis le grade de Bachelier en Théologie à *Louvain*, & retourna à son Abbaye pour y enseigner cette science. Il y avoit déja été chargé de la direction des Novices, & en 1630. on l'en fit Prieur. Le 12. avril 1636. il fut renvoyé à *Louvain* pour y remplir la place de Président du Collège de Prémontré, qui vaquoit depuis le 20. septembre 1634. par la mort de *Jacques Petit*, Religieux de l'Abbaye de *Ninove*. *A Lapide* retourna à *Grimberg* le 12. Juillet 1644. & y exerça de nouveau la charge de Prieur jusqu'à sa mort arrivée le 31. janvier 1654. dans sa 59e année. Il avoit accompagné *Libert de Pape*, Abbé du *Parc*, dans la visite d'un monastère de filles nommé *Aldenberg* dans le duché de Juliers, & *Charles-Ferdinand de Velasco* son Abbé dans celle de l'Abbaye de *S. Nicolas* de *Furnes*. On a d'*A Lapide* :

1. *Cornelii Jansenii, Iprensis Episcopi..... Laudatio funebris dicta..... in insigni Ecclesiâ Collegiatâ D. Petri 4. maii anno 1641. Lov. Jac. Zegers*, 1641. 4°. pp. 42. Cette harangue fut prohibée à *Rome* le 23. avril 1654. L'Orateur ne s'y borne pas à faire l'éloge de *Jansenius* : il comble de louanges la Société des Jésuites ; ce n'est point là une contradiction; ce n'est que l'intrigue de la pièce : en voici le dénouement : Les Jésuites s'étoient fait un honneur infini dans la république des Lettres qu'ils avoient éclairée par d'excellens ouvrages

(*a*) *Salomons Prophetie, dat is, Lied der Liederen; verklaart door Mr J. Cotton, Prediker des Goddelyken Woords binnen Londen.*

(*b*) *Den Zeeuschen Nachtegael.*

(*c*) *Tractaet Plutarchi van de Opvoedinghe der Kinderen.*

Digitized by Google

de Grammaire, d'Eloquence, de Poëſie, d'Hiſtoire, & de Critique : ils avoient rendu à l'Egliſe les ſervices les plus importans, ſurtout en la défendant par de ſavans Traités de controverſe, & en l'étendant par leurs travaux Apoſtoliques. Tout alloit bien juſqu'en 1640. : mais cette époque fut le terme fatal de leur gloire : elle alla malheureuſement ſe briſer contre l'*Auguſtinus* qui parut cette année. En déclarant la guerre à cet Ouvrage, les Jéſuites ternirent en un moment l'éclat de toutes les grandes actions qu'ils avoient exécutées depuis la naiſſance de leur Compagnie. Le P. d'*Avrigny* parlant des premiers mouvemens que ſe donnèrent à *Louvain* les Défenſeurs de *Janſenius*, dit que » le Père *Jean de la Pierre*, Préſident » du Collège de Prémontré à *Louvain*, ſe » déclara hautement pour lui dans un diſ» cours qu'il prononça le jour de ſon an» niverſaire, où il préconiſa fort ſa doc» trine & ſes vertus. » Cet Ecrivain ajoute » qu'un Hybernois, nommé *Jean* » *Synnich*, Docteur Lovaniſte, le ſecon» da, &c. » Mais un Préſident d'un collège alors peu conſidérable, & ſimple Bachelier en Théologie, tel qu'étoit le P. *de la Pierre*, avoit ſans doute trop peu de crédit pour contribuer beaucoup à l'établiſſement de la doctrine de *Janſenius* : ce furent les Docteurs *Fromond*, *Sinnich*, *Van Vianen*, &c. qui jouèrent les grands rôles dans cette affaire.

2. *S. M. Tereſiæ Doctricis Doctorum Encomium, dictum..... in templo RR. PP. Diſcalceatorum 15. octobris 1641. Lovan. Jac. Zegers*, 1641. 4°. pp. 43. Ce diſcours a valu à nôtre Auteur une place dans l'Ordre des Carmes, que le P. *Coſme de Villiers* lui a accordée fort gratieuſement ; quand on réimprimera ſa Bibliothèque, on y pourra rayer l'article *Joannes à Lapide*, ſans que l'Ouvrage en ſouffre beaucoup.

3. Il a fourni des mémoires à *Sanderus* pour l'hiſtoire de l'Abbaye de *Grimberg*.

☞ *Sanderi Chorog. S. Brab. T. III. ult. ed. p.* 147--149. *Le P. d'Avrigny, Mém. Chronol. & Dogm. II.* 147. 148. *Mém. envoyé de Grimberg.*

Jean van Wanray,

PRÊTRE, ET Licencié en Théologie, étoit Doyen de l'Egliſe collégiale de *S. Martin* de *Cranenbourg* dans le Duché de Clèves en 1666., lorſqu'il dédia à ſon grand bienfaiteur *Philippe-Guillaume*, Duc de Juliers, &c. un ouvrage intitulé

Hiſtoire de la Croix miraculeuſe de Cranenbourg. Imprimée pour l'Auteur, En Flamand. (*a*) 1666. 12°. pp. 260. Cette Croix fut trouvée en 1308., & placée dans l'Egliſe, dont j'ai parlé. *Wanray* paſſe légerement ſur ce qui la regarde, & employe les trois quarts de ſon livre à prouver la préſence réelle contre les Calviniſtes.

☞ *Tiré de cet Ouvrage.*

Jacques de Gay, ou *Jac. Gaius*,

FILS D'UN autre *Jacques de Gay*, nâquit dans la petite ville de *Hondſchot* en Flandre avant la fin du XVI. ſiècle. Il étoit en 1611. Régent d'humanités & Principal du Collège de *Furnes* ; c'eſt tout ce que les Bibliothèquaires nous apprénent de lui ; ſon petit ouvrage nous en dit autant : on m'a mandé de *Furnes*, qu'il entra depuis dans la Magiſtrature de cette ville, & que le 16. mars 1639. il fut élu prémier Conſeiller-Penſionaire de la ville & Châtelennie de *Furnes*. Le 14. mars 1656. on le mit au rang des Conſeillers de la Chambre-Mipartie, établie pour un tems à *Malines* en conſéquence de la Paix de *Munſter*. Comme il étoit alors dans un âge aſſez avancé, il y a lieu de croire qu'il ne pouſſa pas ſa carrière beaucoup plus loin. *Jacques de Gay* étoit Poëte, Orateur, & Juriſconſulte.

On a de lui

Dies geniales, vulgò Bacchanalia Jacobi de Gay, filii, Hondiſcotani. Duaci, Petrus Avroy, 1611. 12°. Dédié à la Régence de *Furnes*. C'eſt un Diſcours éloquent contre le luxe, & les excès de bouche.

☞ *Sweertius*, 362. *Val. André*, 410. *Mém. envoyé de Furnes* ; je crains que le Penſionaire de *Furnes* ne ſoit différent du Régent d'humanités.

Nicolas Bonaert,

NÉ A *Bruxelles* en 1563. entra au noviciat des Jéſuites à *Trèves* en 1583. agé de 19. ans, & ſe lia à la Société par la profeſſion des quatre vœux en 1599. Après avoir enſeigné la Philoſophie à *Douai*, & la Théologie à *Louvain*, il paſſa en Eſpagne, où il fit quelque ſéjour ; & il étoit en chemin pour révenir en Flandre, lorſque la mort le ſurprit à *Valladolid* le 9. mars 1610. dans ſa 46e année. Ce Père avoit vécu d'une manière fort édifiante : il avoit beaucoup de mémoire & de pénétration ; *Sweertius*, qui le con-

(*a*) *Hiſtoria S. Crucis Cranenburgenſis, ofte grondelicke beſchryvinge van 't oude mirakeleuſe Cruys-Beeld tot Cranenburch.....*

noiſſoit particulièrement, & le P. *Alegambe* doutent ſi perſonne de ſon tems l'a ſurpaſſé du côté du génie. Nous avons de lui

1. *Concio funebris in exequiis Sereniſſimæ Gregoriæ Maximilianæ, Caroli Archiducis Auſtriæ filiæ, habita Bruxellæ 15. decembris anno 1597. Brux. Rutger. Velpius*, 1599. 4°. pp. 14. Cette Harangue fut prononcée en préſence des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*. La Princeſſe *Grégoire-Maximilienne* étoit fiancée à l'Infant *Philippe*, depuis Roi.

2. *Brève Apologie du culte de N. D. de Montaigu.* Imprimée en Flamand & en François : mais ſans nom d'Auteur, de même que la pièce précédente.

3. *Hiſtoire de la Paſſion de N. S. J. C. traduite de l'Eſpagnol du P. Louis de la Palma* (Jéſuite de Tolède) *en Flamand.* (*a*) Les Bibliothèquaires ne parlent point de cette traduction du P. *Bonaert*, non plus que de la ſuivante. Je ne ſçais quand elles parurent pour la prémiere fois ; elles ont été réimprimées à *Anvers* chez *Corneille Woons*, 1662. 12°.

4. *Le bon & le mauvais uſage de la Sainte Communion, traduit du P. Louis de la Palma.* (*b*)

a. *Mare non liberum, ſeve demonſtratio juris Luſitanici ad Oceanum & Commercium Indicum.* En deux parties. Le P. *Alegambe* dit qu'on trouvoit dans cet ouvrage une profonde connoiſſance du Droit, de l'Hiſtoire, de la Théologie, & des belles-lettres. Il n'a point vû le jour, & l'Auteur n'eut pas apparemment le tems de l'achever, le *Mare liberum* de *Grotius* qu'il attaque, n'ayant paru qu'en 1609. peut-être moins d'un an avant la mort du P. *Bonaert*.

☞ *Sweertius*, 572. *Aleg.* 351. *Sotuellus*, 626.

(*a*) *Hiſtorie van de Paſſie Ons Heere Jeſu Chriſti; overgheſet uyt Ludovicus de Palma, door P. Nicol. Bonaert.*

(*b*) *Ghebruyck en misbruyck van de H. Communie, vertoelt uyt Lud. de Palma, door P. Nic. Bonaert.*

(*c*) Le plus ancien que je connoiſſe, eſt *Robert de Douai*, Chanoine de *Senlis*, & Médecin de la Reine *Marguerite de Provence*, femme de S. *Louis*. Suivant l'Auteur récent, que je cite au bout de cet article, il fut aſſez ſage pour ne pas écrire ſur la Médecine, & il eut le ſecret de gagner aſſez d'argent pour fonder la Sorbonne. Ce dernier point eſt faux : il eſt vrai ſeulement qu'il fut l'un de ceux qui contribuèrent le plus à l'établiſſement de cette Maiſon devenue ſi célèbre ; les autres furent *Guillaume de Brai*, Doyen de *Laon*, *Geoffroi de Bar*, Doyen de N. D. de *Paris*, depuis Cardinaux, & *Guillaume de Chartres*, Chapelain de S. *Louis* ; aidé de leur ſecours *Robert de Sorbonne*, (village du Rhételois, diocèſe de Reims) Docteur en Théologie, fonda le Collège qui porte ſon nom, en 1253. Voyez le petit Dictionaire Hiſtorique de M. *Ladvocat*, v. *Sorbonne*.

(*d*) C'eſt ce qu'il dit lui-même dans l'Ouvrage n. 2. *Ego Jacobus Dſpars de Tornaco, Magiſter in Medicinâ Pariſius, expoſui ad longum totum primum librum Canonis Avicennæ, incipiens anno Domini* 1432. *& finitus anno* 1433. Ainſi *Jean Riolan* (Recherches ſur les Ecoles de Médecine de *Paris* & de *Montpellier*, p. 170.) a tort de prétendre qu'il étoit Pariſien. Il eſt mieux fondé à ſoutenir qu'il a eu pour diſciple *Jacques Ponceau*, qu'il dit auſſi Pariſien, & Médecin de la faculté de *Paris*, quoique les Médecins de *Montpellier* ſoûtiennent qu'il étoit de leur.

(*e*) *Manger.*

(*f*) C'étoit quelque choſe d'admirable que les Médecins de *Paris* de ce tems-là : ils étoient célibataires, comme tous les autres membres de l'Univerſité, la plûpart Prêtres, & preſque tous Chanoines. Ce ne fut qu'en 1305. qu'on refuſa aux Prêtres l'entrée de la Faculté. Et y entrant, ils abjuroient la Chirurgie comme un art indécent pour eux : ils ne viſitoient point les malades, & ſe contentoient de donner des conſeils ſur les maladies. Ils étudioient d'abord leurs leçons dans l'Egliſe de N. D. Quelques malades s'y traînoient juſqu'au Parvis : d'autres y envoyoient leurs urines, &c. d'autres enfin conſultoient les Médecins par écrit, ou par la bouche d'un témoin de leurs ſouffrances. On lit dans les Regîtres des Chirurgiens de *Paris* que vers la fin du XV. ſiecle, en portant » l'urine à un Médecin pour en » juger, on fut habillé un Carolus pour ce qu'il ordonnoit » médecine *de ſucco roſarum*. J'ai vû Maître *Tacquet*, Docteur de *Paris*, ajoute l'Auteur, » qui avoit trois croc : » en Pon étoient eſcrites des recettes de Médecine *de ſucco » roſarum* & de *Diacorthami* : au ſecond étoient des Ordonnances pour des ſaignées, & au troiſiéme pour des clôtures. Or quand par une petite fenêtre qu'il avoit à ſa ſale, » il avoit jugé ce qu'il falloit au malade, il tiroit de l'un des » crocs la recette pour la ſaignée, ou pour le médecine » ainſi ils gagnoient leur vie honorablement, au lieu qu'aujourd'hui ils vendent aller voir les malades ; & pour ce » Carolus qu'ils avoient, ils ont un quart d'écu. »

Euſtache à Straax,

RELIGIEUX de l'Ordre de S. Benoît, & Prieur de l'Abbaye de *S. Jacques* de Liège, vivoit vers le milieu du XV. ſiècle, autant que j'en puis juger par le rang qu'il tient dans une liſte chronologique des perſonnes diſtinguées que ce Monaſtère a produites. *Euſtache* a écrit

In Regulam S. Benedicti. Ms. dans ce Monaſtère.

☞ *Voyage Littér. de deux Bénéd. de S. Maur, II.* 174.

Jacques Deſpars, ou *Jac. de Partibus*,

L'UN des plus anciens Médecins originaires de nos Provinces, (*c*) nâquit à *Tournai* (*d*) vers la fin du XIV. ſiècle. S'étant rendu habile dans la Médecine du tems, il parvint à être Médecin de *Charles VII.* Roi de France, & enſuite de *Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne ; ce fut apparemment ce dernier qui le pourvût de la place de Chanoine & Tréſorier de la Cathédrale de *Tournai*. Quelques-uns (*e*) diſent qu'il mourut dans cette ville vers 1465. : d'autres prétendent qu'il vivoit encore en 1480. Quoiqu'il en ſoit, depuis la fondation de la Faculté de Médecine de *Paris* juſqu'au XV. ſiècle, il n'en eſt ſorti preſqu'aucun Médecin qui ait mérité qu'on conſervât ſon nom, (*f*) & *Deſpars* eſt le plus connu de tous. Nous avons de lui

1. *Gloſſa interlinearis in Practicam Alexandri. Lugd.* 1504. 4°.

Digitized by Google

2. *Explanatio in Avicennam, unà cum textu Avicennæ à se caſtigato & expoſito. Lugd. Johan. Treſchel*, 1498. *fol.* 4. vol. Ce commentaire, où l'on ne trouve que des ſubtilités dignes d'un ignorant Scholaſtique, eſt un tiſſu de lambeaux pris de *Galien*, de *Rhaſes*, & de *Haliabbas*.

3. *Expoſitio ſuper Capitulis, videlicet de regimine ejus, quod comeditur & bibitur, VII. & de regimine aquæ & vini VIII. Doctr. II. ſen 3. primi Avicennæ : de quibus nulla per Jacobum Forolivienſem inventa eſt eruditio.* A la ſuite de *Jac. Forolivienſis Expoſitio in primum Avicennæ canonem. Venet. Octav. Scotus*, 1518. *fol.*

4. *Summula Jacobi de Partibus, per alphabetum, ſuper plurimis remediis ex ipſius Meſue libris excerptis.* Dans un Recueil intitulé : *Dñi Meſue vita. Doctorum artis peonie* (de la Médecine) *cognomina. Canones univerſales divi Meſue de conſolatione medicinarum, &c. Lugd. Anton. du Ry*, 1523. petit *in-12.* Goth. L'Ouvrage, dont il s'agit ici, eſt de 29. pages ; c'eſt un Dictionaire de Recettes, dont voici les deux derniers articles : *Vermes occidunt, qui ſunt in auribus, oleum de nucleis perſicorum, & oleum benedicti. Venarum orificia aperit oleum philoſophorum.* It. réimprimé avec *Jacobi de Dondis Promptuarium Medicinæ. Venetiis, apud Juntas*, 1576. *fol.* It. avec *Alphonſi Bertocii Methodus curativa. Lugd. Jac. Faber*, 1589. 12°.

5. *Inventarium ſeu Collectorium Receptarum omnium medicaminum, confectionum, pulverum, pilularum, emplaſtrorum, unguentorum, oleorum, & aliorum cuivis uſui reſervandorum. In-4°.* oblong, ſans date, ſans nom de ville, &c.

6. *Excerpta de Balneis.* Dans le Recueil de *Veniſe*, ſur les Bains, p. 352.

☞ Préliminaires du *n.* 4. *Mangeti Bibliotb. Script. Med. III.* 446. *Hiſt. de l'origine & des progrès de la Chirurgie en France, Paris*, 1749. *T. I.* 20–22. 39. 40. *Le Moreri de* 1760. *lett. P. p.* 101.

Pierre van den Brugge, ou *Petrus de Ponte*, ou *Pontanus*,

ÉTOIT DE *Bruges*, où il naquit dans le XV. ſiècle. Il fut ſurnommé l'*Aveugle*, parce qu'il perdit la vûe à l'age de trois ans ; ce qui ne l'empêcha pas d'acquerir beaucoup de ſavoir. Il parcourut différentes provinces, tantôt ſouffrant les ſuites de l'indigence dans laquelle il étoit né, tantôt recevant des préſens, ou gagnant à inſtruire la jeuneſſe de quoi ſe tirer au moins de la miſère. Enſuite il s'établit à *Paris*, où il ſe fit honorer & eſtimer par ſes travaux littéraires. Il y fleuriſſoit en 1514., & il y étoit marié depuis pluſieurs années avec une femme bien née, dont il eut quelques enfans. Il y avoit alors vingt ans qu'il enſeignoit publiquement dans l'Univerſité de cette ville, employant châque jour ſix heures à ſes leçons : il avoit déja publié trente livres, & n'avoit aucun Mécène en France, quoi qu'il eût ſouvent dédié ſes Ouvrages à des grands, & qu'il leur en eût préſenté des exemplaires proprement reliés, ſans en avoir jamais reçu aucun bienfait. C'eſt qu'il n'aimoit point à flatter, jugeant ce métier indigne d'un eſprit noble & bien fait, quoi qu'il n'ignorât point que c'étoit l'unique moyen de plaire. Il nous dit lui-même qu'il n'avoit point d'autre protecteur que J. C., en qui il avoit mis toute ſon eſpérance : qu'il ne pouvoit déguiſer la vérité, qu'il préferoit le vrai à l'utile, relevoit la vertu, rabaiſſoit les vices, déclaroit la guerre aux voluptés, & recommandoit toûjours la piété & l'amour de la religion : enfin qu'Amateur de l'honnêteté & de la probité, il n'écrivoit rien qui pût bleſſer l'une & l'autre, & qu'il mépriſoit ſouverainement tout ce qui eſt vain & dangereux. Voici ceux de ſes ouvrages qui ſont parvenus à ma connoiſſance :

1. *Annæi Lucani Pharſalia ; cum Adnotatione familiari & pellucidâ. Pariſ.* 1512. 12°.

2. *Petri de Ponte, ceci, Brugenſis, incomparanda Genoveſeum ; Poëma de laudibus divæ Genoveſeos. Pariſ. G. le Rouge*, 1512. 4°. C'eſt ainſi que ce Poëme eſt marqué dans le catalogue de la bibliothèque du Roi de France *Y 2595.* Dans le *Moréri* de 1760. on marque : *Genoveſeon libri IX., Carmen. Pariſ. apud Dionyſium Roſcium*, 1512. *in-8°.*

3. *Petri de Ponte, Cæci, Brugenſis, Eclogæ X. hecatoſtichæ, ad Carolum Archiducem Auſtriæ. Gandavi*, 1513. 4°. It. *Pariſ. Dionyſ. Roſcius.*

4. *Petri de Ponte, caci, Brugenſis, prima & ſecunda Grammaticæ Artis Iſagoge ; ad Felicem de Ponte, ſuum primogenitum, impreſſa Pariſ. curâ & ſumptibus Dionyſii Roſcii Bibliopolæ....* 1514. 4°. It. ſous ce titre : *Duplex Grammaticæ artis Iſagoge, ab eodem multis locupletata ſchematibus. Pariſ. Ambroſ. Gyrault*, 1527. 4°. On lit dans l'ouvrage même : *P. Pontani.... Grammaticæ Artis pars prima, octo ſuccinctis direxipta capitibus ; ejuſdem nunc locupletata curâ, adjectiſque quarto* (capiti), *ubi opus viſum eſt, teſtimoniis. Pariſ. Ambr. Gyrault*, 1528. 4°. *Pontanus* adreſſe ce livre à ſes écoliers ; dans la Préface il attaque *Deſpautère*, qui l'avoit repris ſur la quantité d'un mot. —— *Ejuſdem ſecunda pars Grammaticæ, undecim dirempta libris. Pariſ.* 1529. 4°. Dédiée au Chancelier *Antoine*

du Prat. On trouve à la fin des vers de l'Auteur à *Jean de Bourbon*, où il apprend par quel accident il avoit perdu la vûe à l'age de trois ans. Ces vers ſont aſſez mauvais, auſſi bien que d'autres qu'il adreſſe à ſon fils aîné, Pariſien.

5. *Apologia in eos qui pleraque divini Sacrificii vocabula & ſenſa perperam uſurpant, & obſtinatis ſuis erroribus pertinaciter inhærent. Pariſ. Joan. Lambertus*, 1516. 4°.

6. *Petri Pontani Ars Verſificatoria, ſimul & Accentuaria; ad ſtudioſam Polemonii* (Grammatici) *laboris juventam. Pariſ.* 1520. It. *Ibid.* 1529. & 1538. & 1543. Les deux dernières éditions ſont plus amples, & plus correctes que les précédentes.

7. *Petri Pontani liber Figurarum, tam Oratoribus, quàm Poëtis, vel Grammaticis neceſſariarum, duo ſuccinctè complectens capita; cum recriminatione in Adverſarium. Pariſ. Ambroſ. Gyrault*, 1529. 4°. L'Adverſaire, dont il s'agit, eſt encore *Jean Deſpautère*, qu'il pouſſe avec beaucoup de force, en lui adreſſant à lui-même cette reponſe, où il fait de grands éloges d'*Eraſme*, & de *Jacques le Febvre d'Etaples*. J'ignore la date des ouvrages ſûivans.

8. *Carmen de abitû & reditû Pacis. Pariſ. Jod. Badius Aſcenſius.*

9. *Salutiferæ Confeſſionis Eruditio Petri Pontani, cæci, Brugenſis, decem & octo partita conſiderationibus; ad Felicem Pontanum, ſuum primogenitum. Pariſ. Nicol. Dupré, ſumptib. Joh. Parvi & Bern. Aubry, in-4°.* En vers & en proſe.

10. *Paræmiæ, Gallico & Latino ſermone contextæ. Pariſ.* 4°.

☞ *Sanderus, de Brugenſib.* 68. *Swertius*, 632. *Val. André*, 757. 758. *Le Mortri de* 1760. *Lett. P. p.* 467. 468. citant l'Ars verſificatoria *de l'Auteur, ſes vers à ſon fils imprimés dans la 2e partie de ſa Grammaire, & D. Liron, Singularités Hiſt. & Litt. T. III.*

Henri-Philipon de Hautecour,

FILS AÎNÉ de *Jean Philipon*, ſeigneur de *Montargyer*, & d'*Eliſabeth Bazin*, tous deux de familles nobles & anciennes, nâquit à *Duche*, bourg de la baſſe Normandie à 3. ou 4. lieues d'*Avranches*, le 5. ſeptembre 1646. Ses parens, qui ſuivoient la religion P. R., l'envoyèrent âgé de 9. ans à *Saumur*, où il fit en ſix ans ſes humanités ſous la conduite du ſavant *Tannegui le Febvre*. Ayant été reçu à l'Académie en 1662., il y étudia en Philoſophie ſous *Etienne Gauſſin*, & *Jean Druet*, & y prit le grade de Maître-ès-Arts en 1664.; après quoi il fit dans cette Univerſité des leçons de Philoſophie à la place de *Robert Choüet*, qui fut appellé à *Génève*. Enſuite il s'appliqua à la Théologie & aux langues Orientales. On le fit Miniſtre de *Saumur* le 22. novembre 1671., & il exerça cette fonction juſqu'au 18. mars 1677. qu'on le donna pour Collègue à *Etienne de Brais*, en qualité de Profeſſeur en Théologie. L'Académie de *Saumur* ayant été abolie par ordre de *Louis XIV.* au mois de janvier 1685., nôtre Auteur obtint le 21. février ſuivant la liberté de vendre ſes biens, d'emporter ſes meubles, & de ſortir du Royaume. Il arriva en Hollande le 7. février 1686. On lui offrit bientôt une place de Miniſtre à *Déventer*, & un poſte ſemblable, accompagné d'une Profeſſion de Théologie, à *Middelbourg*. Il préfera une chaire de cette ſcience, qu'on lui préſenta dans l'Univerſité de *Franequer* le dernier mai de la même année, & y prit le bonnet de Docteur environ quinze jours après. Ayant rempli ſes devoirs de Profeſſeur tant par ſes leçons, que par des exercices publics & particuliers l'eſpace de 30. ans, il fut atteint le 25. octobre 1715. d'une apoplexie, qui l'emporta le 30. du même mois âgé de 69. ans. *Campège Vitringa* lui fit une Oraiſon funèbre. Il avoit épouſé vers 1673. *Hélène Perroteau*, fille d'un Avocat de *Paris*, laquelle mourut à *Franequer* en 1689. lui laiſſant pluſieurs enfans, dont il ne lui a ſurvécu qu'une fille, mariée en 1709. à *Iſaac Lamigue*, Miniſtre de l'Egliſe Wallone de *Leuvarde*. En 1696. il s'étoit remarié avec *Louiſe-Mauricette l'Huillier*, Dame de Chalandeuſe, Bourguignone, qui mourut le 27. mars 1711. Il a eu de ce dernier mariage une fille nommée *Henriette-Suſanne*. Nous avons de *H. P. de Hautecour* :

1. *Diſſertatio de Myſterio Pietatis, ad locum 1. Tim. III. 16. Franeq. Joh. Gyſelaar*, 1689. 4°.

2. *Diſſertatio ad Oraculum Geneſ. III. 15. Franeq.* 1689. 4°.

3. *Diſſertationes de Symbolo Apoſtolico. Franeq.* 1691–1692. 4°. It. ſous le titre de *Diſquiſitio de Symbolo*, &c. *Amſt.* 1702. 4°. ſans nom d'Auteur.

4. *Diſſertatio de Peccato in Spiritum Sanctum, ad Marc. III. 28. 29. 30. Franeq.* 1702. 4°.

5. *Diſſertatio ad hiſtoriam Dæmoniaci à Chriſto ſanati, Marc. VI. 1--20. Franeq.* 1704. 4°.

6. *Diſſertatio de Lege & Euangelio, ad Joh. I. 17. Franeq.* 1706. 4°. It. *Ibid.* 1710. 4°.

7. *Controverſiarum de Religione breviſſima Synopſis. Franeq.* 1709. 12°.

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 682--688.

Guillaume Alſtorff,

RELIGIEUX de l'Ordre de Sᵗᵉ Brigitte, né vers 1650., prononça ſes vœux au monaſtère de *N. D. du Mont-Sion* à *Cologne* le 23. octobre 1667., & fut long-tems employé à enſeigner la Philoſophie & la Théologie dans cette maiſon. Il fut enſuite durant ſept ans Procureur général de ſon Ordre à *Rome*, & il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de ſoin. On lui confia encore la direction des Brigittines de *Koudewater* (*a*) proche *Boiſleduc* : mais les PP. Brigittins ayant été obligés d'abandonner ce lieu, & s'étant retirés au village d'*Hoboque*, ou *Hoboken* près d'*Anvers*, ſouhaitèrent de l'avoir pour leur Supérieur : il ſe rendit à leurs déſirs, quoi qu'avec beaucoup de répugnance, & ayant gouverné ce monaſtère avec autant de charité que de zèle & de prudence l'eſpace de trente ans, il mourut d'une manière édifiante le 13. août 1723. Il a publié

Sagittæ Perfectionis, *id eſt*, *Sententiæ excerptæ ex Revelationibus Seraphicæ M. Birgittæ*, *in hunc ordinem pro ſingulis anni diebus redactæ*, *& occurrenti Euangelio adaptatæ per Guil. Alſtorff*, *Ordinis S. Birgittæ*, *Monaſteriorum S. Mariæ ad Aquas Frigidas*, *& S. Mariæ ad S. Crucem in Hoboken Priorum*, *S. Theologiæ Profeſſorum emeritum. Antv. Joannes Paulus Robyns*, 1711. 16°. pp. 256.

☞ *Hartzheim*, 339. *ex commentariis Petri Wachendunck Birgittani Coloniæ profeſſi.*

(*a*) Ce monaſtère fut fondé en 1434. par une Dame nommée *Mille de Campen*, qui en fut la première Prieure. Je crois qu'il étoit pour des Brigittins & des Brigittines, comme tous, ou preſque tous ceux de cet Ordre avant le XVII. ſiècle.

Henri Baten, ou *Henricus de Malinis*,

AINSI NOMMÉ parce qu'il étoit natif de *Malines*, vivoit vers la fin du XIII. ſiècle, comme il paroit par la Lettre qu'il écrivit à *Gui* de Hainaut, Tréſorier de la Cathédrale de *Liège*, qui fut élu Evêque d'*Utrecht* en 1301. *Henri* fut Docteur en Théologie, & Chancelier de l'Univerſité de *Paris*. Le titre d'un de ſes ouvrages nous apprend qu'il étudia l'Aſtronomie, & qu'il démeura quelque tems dans la ville de *Fez*, où cette étude étoit fort cultivée de ſon tems. Il fut auſſi Chanoine & Chantre de la Cathédrale de *Liège*. Il paroit que les Mathèmatiques & les matières de Philoſophie furent le principal objet de ſon application. *Baten* a écrit

α. Speculum Divinorum, *& Naturalium quorumdam*. Ms. chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin à *Louvain*. It. à l'Abbaye de *Tongerloo*, &c. C'eſt un Ouvrage, diviſé en dix livres, où l'Auteur (pour me ſervir de ſes termes) traite de la connoiſſance des *Etres Divins intellectuels*, & diſcute les principales queſtions de la Philoſophie de ſon tems. Il y traite auſſi de la Muſique.

β. Epiſtola (ou *Epiſtolæ*) *ad Guidonem*, *Hannoniæ Comitem*. Ms. au Vatican *T. IV.* 2191. avec l'Ouvrage précédent.

γ. Liber introductorius ad judicia Aſtrologiæ à M. Henrico de Malino in urbe Fez. Ms. à *Leipſic* dans la Bibliothèque de *S. Paul*. C'eſt apparemment de ce livre qu'entend parler le *Moréri* de 1740., lorſqu'il dit que *Henri Baten* démontra les errreurs des *Tables* Aſtronomiques *du Roi Alphonſe*.

☞ *Val. André*, 342. 343. *Le Moreri de* 1740. *B.* 112. (Ces Auteurs diſent peu de choſe.) *Sanderi Biblioth. Belgica Mſ. II.* 154. *&* 216. *Montfaucon*, *Bibl. Bibliothecar. p.* 106. 136. *&* 598.

Pierre Doré, ou *Pet. Auratus*, ou *Deauratus*,

N'ÉTOIT POINT de *S. Pol* en Artois, comme l'ont cru *Ferri de Locre*, *Swertius*, *Valère André*, & le P. *Le Long*, mais d'*Orléans*, où il nâquit vers la fin du XV. ſiècle. Il entra dans l'Ordre de S. Dominique à *Blois* environ l'an 1514. Son noviciat fini, on l'envoya pourſuivre ſes études à *Paris*; il y étoit en Licence en 1530. & 1531., & il eut le onzième rang entre vingt-huit Licenciés le 30. janvier 1532. Après avoir enſeigné quelque tems la Théologie au couvent de *S. Jacques*, il fut élu prémier Régent d'étude de la même maiſon au chapitre tenu à *Dinan* en Brétagne le 1. mai 1539. Six ans après il aſſiſta en qualité de ſecond Définiteur au chapitre tenu dans la ville du *Mans*, étant alors Prieur du couvent de *Blois*. Ces fonctions ne l'empêchèrent pas de vaquer au miniſtère de la Chaire, qu'il exerça dans les principales villes de France, dans un tems où l'hérèſie commençoit à infecter le Royaume. *Claude de Lorraine*, prémier Duc de *Guiſe*, & ſa femme *Antoinette de Bourbon*, fille du Duc de *Vendôme*, prirent le P. *Doré* pour leur Prédicateur & leur Confeſſeur : le Père après avoir prêché le Carême dans une Egliſe, faiſoit ſouvent le ſoir une conférence dans la Chapelle domeſtique de ſon patron. Son aſſiduité & ſa bonne conduite le firent chèrir particulièrement du Cardinal de Lorraine (*Charles*, Archevêque de *Reims*,) & de ſon frère *Louis*, Evêque de *Troyes*; il gagna même

Digitized by Google

l'affection du Roi *Henri II.* & de la famille Royale. En 1557. il prêcha un Carême à *Châlons-sur-Marne*, & il s'y insinua ſi avant dans l'amitié de l'Evêque *Jérôme du Bourg*, que ce Prélat vouloit l'avoir continuellement chez lui. Vers le même tems le P. *Doré* fut élu & inſtallé Prieur du *Val-des-Choux*, Abbaye qui eſt Chef d'Ordre dans le diocèſe de *Langres*, (*a*) près de *Châtillon*. Il ne paroit pas toutefois qu'il ait quitté l'habit de Jacobin ; car tandis qu'il jouiſſoit de cette dignité, il alloit de tems en tems au couvent de *Châlons*, où il s'étoit réſervé une chambre. Dans ſes dernières années il ſe défit de ce Prieuré, & ſe retira au couvent de *S. Jacques* de *Paris*, où il mourut le jour de l'Aſcenſion, 19. mai, 1569.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Les voyes de Paradis enſeignées par noſtre Sauveur J. C. en ſon Evangile. Lyon, Franç. Juſt*, 1537. 16°. It. *Ibid. Jean Pillehoſte*, 1586. 16°. It. *Paris, Jean Petit*, 1538. 16°. It. *Ibid. Ant. Bonnemère*, 1546. 16°. It. *Rouen, Romain de Beauvais*, 1610. 16°. avec le ſuivant pp. 478.

2. *Les Allumettes du feu divin pour faire ardre les cœurs humains en l'amour & crainte de Dieu. Paris, Jean Petit*, 1538. 16°. It. pluſieurs fois avec le précédent. It. Traduit en Latin : *Scintillæ Divini amoris, hoc eſt, fabrile Redemptionis noſtræ exercitium..... Colon. Conr. Butgenius*, 1611. 16°.

3. *Le Collège de Sapience fondé en l'Univerſité de Vertu, auquel s'eſt rendue Eſcolière Madelaine, diſciple & apoſtole de Jéſus. Paris, Ant. Bonnemère*, 1539. 12°. It. *Ibid. Jean de Brouilly*, 1546. 16°. pp. 400. It. *Douay, Balth. Bellère*, 1598. 16°. It. Traduit en Latin : *Collegium Sapientiæ fundatum in Univerſitate Virtutis. Colon. Richard. Kuickius*, 1600. 16°.

4. *L'Image de Vertu, démonſtrant la perfection & ſaincte vie de la B. Vierge Marie, Mère de Dieu, par les Eſcriptures tant de l'ancien que du nouveau Teſtament. Paris, Hieroſme de Gourmont*, 1540. 12°. It. *Ibid. Oudin Petit, & Jean Ruelle*, 1549. 12°. It. *Ibid. Gilles Courbin*, 1559. 12°. It. *Ibid. Gabr. Buon*, 1560. 12°. It. *Ibid. Eſtienne Groulleau*, 1559. & 1569. 12°. It. *Ibid. Nicolas Bonfons*, 1588. 12°. pp. 816.

5. *L'Arbre de vie appuyant les beaux lys de France, où ſont mis en lumière les haults tiltres d'honneur de la Croix, avec les Odes & Complaintes, &c. Paris, Jean Foucher*, 1542. 12°.

6. *Dialogue inſtructoire des Chreſtiens en la foy, eſperance, & amour en Dieu. Paris, Denys Janot*, 1542. 16°. Goth. pp. 352. non chiffrées. It. Avec *la Paſſion de Jéſus ſelon les quatre Evangeliſtes. Paris, Jean Ruelle*, 1566. 16°. It. *Ibid. Ant. Bonnemère*, 16°. L'Auteur en parlant ici du Sacrement de Pénitence, reconnoit la néceſſité de s'y diſpoſer par l'Amour.

7. *La déploration de la vie humaine, avec la diſpoſition à dignement recevoir le S. Sacrement, & mourir en bon Catholique ; avec le Sermon ſunèbre faict ès exèques de feu Meſſire Philippe Chabot, grand Admiral de France. Paris, Jean Brouilly*, 1543. 16°. It. *Ibid. Guil. Thibouſt*, 1548. 16°. It. *Ibid. Jean Ruelle*, 1554. & 1561. 16°. pp. 383. It. *Ibid. Eſtienne Groulleau*, 1556. 16°. Dédié à *Loyſe de Bourbon*, Abbeſſe de *Fontevraud*.

8. *La céleſte Penſée, des graces divines arroſée, où ſont déclarez les ſept dons du S. Eſprit, & la manière de les démander à Dieu. Paris, Jean André, & Jean Ruelle*, 1543. 12°. pp. 328. It. *Ibid. iidem*, 1556. 12°. Dédié à *Marguèrite de France*, fille unique de *François I.* Cet ouvrage eſt pieux, & bien écrit pour le tems.

9. *Paradoxa F. Petri Aurati, Doctoris Theologi ordinis Prædicatorii, ad proſligandas hæreſes ex D. Pauli Apoſtoli epiſtolis ſelecta, inteſtabilibuſque SS. Patrum firmata teſtimoniis. Pariſ. Joes de Brouilly*, 1543. 12°. pp. 791. On trouve au bout : *Ad Philoſophiæ Chriſtianæ candidatos in Pariſienſi cœnobio Exhortatio*, où le P. *Doré* dit qu'il avoit expliqué toutes les épitres de *S. Paul* au couvent de *S. Jacques*. L'Ouvrage eſt dédié au Cardinal *François de Tournon*.

10. *Le Livre des divins bénéfices, enſeignant la manière de les reconnoiſtre. Avec l'information de bien vivre, & la conſolation des affligez, ſelon qu'il eſt comprins au Pſalme XXXIII. de David, qui ſe commence : Benedicam Dominum. Paris, Jean Ruelle*, 1544. 12°. pp. 301. Jolie édition. L'Auteur dit nettement, au bout du livre, qu'il eſt natif d'*Orléans*, & profès de *Blois*. — *Le ſecond livre des divins bénéfices, où eſt amplement expliqué le Pſalme Davidique CII. Benedic anima mea Domino. Ibid. Idem*, 1569. 12°.

11. *Le Cerf ſpirituel exprimant le ſainct déſir de l'ame d'eſtre avec ſon Dieu, ſelon qu'il eſt inſinué au Pſalme de David XLII. qui ſe commence : Quemadmodum deſiderat cervus.* Suivi de *l'Adreſſe de l'égaré Pécheur, contenant l'expoſition du Pſalme pénitentiel : Miſerere mei Deus. Paris, Jean Ruelle*, 1544. 16°. pp. 608. L'Auteur dédie la première pièce à *Sœur Renée de Lorraine*, Abbeſſe de *S. Pierre* de *Reims*, dont il ſe dit le *Père ſpirituel* : & la 2e à *Sœur Renée de Bourbon*, Abbeſſe de *Chelles*, nièce de *Louiſe*, dont j'ai parlé plus haut.

(*a*) Commencée en 1193. par un frère Convers de la Chartreuſe de *Lonvigni*, nommé *Viard*, & dotée par *Eudes III.* Duc de Bourgogne. *Viard* donna à ſes Religieux des Conſtitutions fort reſſemblantes à celles des Chartreux ; elles furent depuis confirmées par le Pape *Honorius III.*

12. *La*

12. *La Méditation dévote du bon Chreſtien ſur le ſainct Sacrifice de la Meſſe. Paris, Jean Ruelle*, 1544. 16°.

13. *La Croix de Pénitence, enſeignant la forme de ſe confeſſer; avec le cry du Pénitent contenu au Pſalme Pénitentiel : De profundis clamavi. Paris, Jean Ruelle*, 1545. 16°.

14. *La prémière partie des Collations royalles, contenant l'expoſition de deux Pſalmes Davidiques, c'eſt à ſçavoir, du XXIV. & du XXVI. : en l'une le Chevalier errant cherche ſon bon chemin : en l'autre le Chevalier hardy ſuit la lumière qui le conduict. Paris, René Avril, Jean André, & Jean Ruelle*, 1546. 16°. pp. 429. Dédiée à *Claude de Lorraine*, Duc de Guiſe. — *Seconde partie... contenant le treſpas du Roy des Chevaliers Chreſtiens, mort au lict d'honneur en la Croix; ſelon que David l'enſeigne au Pſeaume XXI. Deus, Deus meus, reſpice in me. Avec un nouvel Office de Deſponſation de la B. V. Marie. Ibid. Iidem*, 1546. 16°. pp. 308. Dédiée à *Antoinette de Bourbon*, femme du Duc de Guiſe, qui avoit obtenu de *Paul III.* qu'on chommât la fête des Fiançailles de la Ste Vierge. La dédicace mérite d'être lue pour les faits qu'elle renferme.

19. *La Paſturage de la Brebi humaine; ſelon que l'enſeigne le prophète David au XXII. Pſeaume : Dominus regit me.* Avec *L'anatomie & myſtique deſcription des membres & parties de noſtre Sauveur Jeſus-Chriſt. Paris, Jean Brouilly*; 1546. 16°. It. *Ibid. Jean Ruelle*, 1554. 16°.

16. *Les Triomphes du Roy ſans pair, avec l'excellence de l'Egliſe ſon eſpouſe, & leur noble lignée, ſelon que David l'enſeigne au Pſeaume XLIV. : Eructavit. Paris, Jean Grouilly*, 1548. 16°.

17. *La Conſerve de grace réquiſe par le Prophète David au Pſeaume XV. : Conſerva me Domine. Avec un doux Chant conſolatif de l'ame fidèle, extraict de l'Eſcripture ſainčte. Paris, Guil. Cavelat*, 1548. 16°.

18. *Cantiques déchantez à l'entrée du Très-Chreſtien Roy Henry II. & de la Reyne ſa femme en la ville de Paris l'an 1548. Avec la Sympathie & accord des vingt lettres latines de l'Alphabet. Plus, Hymnes, Odes, Thrènes, & Cantiques du meſme Autheur. Paris, Jean Ruelle*, 1548. 16°.

19. *L'Arche de l'Alliance nouvelle, & Teſtament de noſtre Sauveur J. C., contenant la manne de ſon précieux Corps; contre tous Sacramentaires hérétiques. Paris, Jean Ruelle*, 1549. 12°. pp. 466. Belle édition, avec une Dédicace au Roi *Henri II.*, où l'on trouve quelques faits de ce tems-là.

20. *Le nouveau Teſtament d'amour de noſtre Père Jeſus-Chriſt, ſigné de ſon ſang : autrement ſon dernier Sermon faict après la Cène avant ſa Paſſion. Où ſont confutées pluſieurs hérèſies. Paris, Jean Ruelle*, 1550. 12°. pp. 654. Belle édition. Dédié à la Reine de France.

21. *La Piſcine de Patience : avec le Miroir de Patience. Paris, Benoiſt Prévoſt*, 1550. 16°.

22. *Oraiſon panégirique pleine de conſolation, pour très-hault & très-puiſſant Prince Claude de Lorraine Duc de Guiſe, décédé l'année 1550.* (pp. 30.) *Avec la douce Muſique Davidique ouie en ſon Cantique CXXV., qui commence : In convertendo, &c.* & *La Remède ſalutaire contre les ſcrupules de conſcience. Paris, Jean Brouilly*, 1550. 12°.

23. *Anti-Calvin, contenant deux Défenſes Catholiques de la vérité du S. Sacrement & digne Sacrifice de l'Autel, contre certains faux eſcrits ſortis de la boutique des Sacramentaires Calviniſtes hérétiques, mis au vent, & ſemez par certains lieux de ce Royaume, au ſcandale des fidèles & puſilles. Avec un Traičté de Nature & Grace, faict par manière de Dialogue, pour appaiſer la conſcience peureuſe à la mort. Paris* 1551. 12°. It. *Ibid. Séb. Nivelle*, 1558. 12°. pp. 188.

24. *L'Obſervance de Religion Chreſtienne, contenant l'expoſition du Pſalme Davidique XXXVIII., qui commence : Dixi, cuſtodiam vias meas. Reims, Nicolas Bacquenois*; 1554. 12°.

25. *Dialogue de la Juſtification Chreſtienne entre noſtre Sauveur J. C. & la Samaritaine. Paris, Jean Ruelle*, 1554. 16°.

26. *Adunatio præciuarum materiarum ſparſim contenlarum in diverſis locis Epiſtolarum D. Pauli Apoſtoli, &c. Pariſ. Vincent. Sertenas*, 1555. 16°. It. *Ibid. Ant. Bonnemère*, 1557. 16°. Le P. *Doré* a travaillé ici ſur le plan de *Denis le Chartreux*.

27. *La vie & mort Chreſtienne, extraičte des Epiſtres de S. Paul, contenant la doctrine plus neceſſaire à un Chreſtien de ſçavoir & pratiquer. Reims; Nic. Bacquenois*, 1556. 12°.

28. *La Tourterelle de Viduité, enſeignant aux Veuves comment doivent vivre en leur eſtat, & les conſolant en leurs adverſitez, auſſi les Orphelins. Reims, Nic. Bacquenois*; 1557. 16°. It. *Paris*, veuve *Jean Ruelle*, 1574. 16°.

29. *La Victoire de toutes Tribulations; extraičte de la ſainčte Eſcripture, & des Docteurs de l'Egliſe. Reims, Nic. Bacquenois*; 1558. 16°. It. *Anvers*, 1558. 16°. It. *Paris, Séb. Nivelle*, 16°. J'ignore la date des ouvrages ſuivans :

30. *Les Soûpirs de l'ame fidèle. Paris.*
31. *Dialogue entre le Samaritain & Dieu.*
32. *L'Eſpérance aſſurée. Paris.*
33. *Le Paſſereau ſolitaire. Paris.*
34. *L'Oraiſon du Prophète David, ex-*

traicte du Pſalme LXXXVI., *qui ſe commence : Fundamenta ejus.*

35. *Œuvres de Pénitence.*

a. On conſerve dans la Bibliothèque de *Ste Geneviève* de *Paris* : *La Fin du bon Catholique, montrant comme on luy doit ayder à la mort. Par frère Pierre Doré, Docteur en Théologie.* Commenc. *Le Sage en ſon Eccleſiaſtique admoneſtant un chaſcun de ce que doibt faire devant ſa mort.* Ms. *in-8°.* cotté *M. 14.* Cet ouvrage paroit être fait à l'uſage des Curés, & autres qui exhortent les moribonds.

☞ *La Croix du Maine*, 393. 394. *Locrii Chron. Belg.* 693. *Sweertius*, 612. *Val. André*, 735. *Scriptores Ord. Præd. II.* 203-206 *Le Long*, *Bibl. Sacra*, 703.

Pierre van Baſel, ou *Pet. Baſelius*,

AUTRE DOMINICAIN, natif de *Gand*, & profès du couvent de la même ville, où il eſt mort le 30. mars 1689., agé de 58. ans. Il a donné au public

Glorioſum Illuſtris Ordinis Ciſtercienſis Lilium, in utroque orbe ſuaveolenti virtutum ac ſanctitatis germine ſemper floridum. Gand. Mich. Maſius, 1671. 4°.

☞ *De Jonghe*, *Belgium Dominic.* 109.

François Joyeulx,

TROISIÈME Dominicain, profès du couvent de *Gand*, d'où il étoit natif comme le précédent. Le P. *Joyeulx* reçut dans ſon ordre le titre de Maître en Théologie, & exerça quelque tems l'emploi de prémier Régent d'étude au Couvent d'*Anvers*. Il s'appliqua conſtamment aux exercices de piété, & travailla beaucoup à étendre la dévotion du Roſaire. Ce Père mourut le 20. février 1707., après avoir publié

1. *Inſtruction pour reciter dévotement le Roſaire.* En Flamand. *Gand*, *Jean Danckaert*, 1696. 12°.

2. *Notæ in Tranſlationem Belgicam Novi Teſtamenti nuper Embricæ evulgatam. Antv. Ex offic. Cnobbartianâ*, *apud Franc. Muller*, 1701. 12°. pp. 171. Contre la verſion flamande du N. T. par *Gilles de Witte*, dont il ſera parlé ailleurs.

☞ *De Jonghe*, 186.

Jacques de Hemricourt,

GENTILHOMME du pays de *Liège*, dont le nom porte à croire qu'il étoit du village d'*Hemricourt*, ou *Remicourt* en Hasbaye proche *Warem*. Son père étoit *Gilles*, ſeptieme fils de *Thomas d'Hemricourt*; ſa mere nommée *Ide d'Abées*, étoit fille de *Jacques d'Abées*, & de *N. Magin*. *Jacques de Hemricourt* fut marié deux fois; il épouſa en prémieres noces *Françoiſe*, fille de *Pierre Miſſon*, drapier de *Liége*, & en eut un fils nommé *Gilles*, qui lui a donné des deſcendans. (*a*) Il ſe remaria enſuite avec *Agnès* fille de *Wery de Coir*, Chevalier, ſeigneur de *Ramelou*, & veuve de *Jean de Lavoir*, dont il n'eut point d'enfans. Ayant perdu ſa ſeconde femme, il demanda d'être reçu parmi les Chevaliers de *S. Jean de Jéruſalem*, que nous nommons aujourd'hui de Malte, & obtint ce qu'il déſiroit; au reſte il ſe contenta de pratiquer la régle, ſans participer aux révenus de l'Ordre. Ce bon Chevalier mourut dans un âge fort avancé le 18. décembre 1403. & fut enterré à *Liége* dans une Chapelle de la Cathédrale, dite *la Chapelle des Clercs*, où on lui dreſſa un magnifique tombeau avec ſon effigie, & l'Epitaphe ſuivante :

Chi gist meſſires jakes de hemricourt, chevalie de lordene ſains johan de jhlem, ki en ſes veufvies & anciens jours entra en la dure religion ſur ſon propre patrimoine ſans prendre les binfai de celi & trepaſſat lan de grce M. CCCC. *& trois le* XVIII. *jour el mois de decem.*

Ses armes ſont : d'argent au ſautoir de gueules, briſées en cœur d'un écu d'argent à la croix d'azur. Nous avons de lui :

Miroir des Nobles de Hasbaye, compoſé en forme de Chronique, par Jacques de Hemricourt, Chevalier de S. Jean de Jéruſalem, l'an M. CCC. LIII., *où il traite des généalogies de l'ancienne nobleſſe de Liége & des enyirons, depuis l'an 1102. juſques en l'an 1398. Avec l'hiſtoire des guerres civiles dudit pays, qui ont duré l'eſpace de quarante cinq ans,* (*b*) *& le Traitté de paix, qui fut concluë enſuite deſdites guerres. Mis du vieux en nouveau langage, enrichy d'un grand nombre de figures en taille-douce, & dédié à Monſeigneur le Comte* (Jean-Gaſpar-Ferdinand) *de Marchin*, (& de Graville,) *par le Sr de Salbray. Brux. Eugène-Henri Fricx*, 1673. *fol.* pp. 375. Le texte de l'Auteur, imprimé en Italique, occupe les colonnes extérieures : la verſion en ſtile plus moderne, forme les colonnes intérieures, & eſt en petit Romain; je ne la trouve pas fort exacte. L'*Abrégé des guerres d'Awans, & de Waroux*, imprimé de la même manière, prend depuis la p. 327. juſqu'à la p. 362. Il eſt ſuivi de quel-

(*a*) *Gilles* épouſa d'abord *Jeanne* fille de *Jean Boulenc*, de *Mons*, Chevalier, qui fut tué à la bataille de *Baſſe-Wilre*, en 1371.: enſuite il ſe remaria, le même jour que ſon père, avec *Agnès de Lavoir*, fille d'*Agnès* ſa belle-mère, qui lui donna un fils & une fille. Enfin il épouſa en troiſiémes nôces *Marie Bichen*, ſœur du ſeigneur d'*Abées*, & fille de *Godefroi*, Chevalier, ſeigneur d'*Abées*, & en eut encore des enfans.

(*b*) Depuis 1290. juſqu'en 1333.

Digitized by Google

ques traités de paix, &c. L'Ouvrage de *Hemricourt* a été d'un grand ſecours à tous nos Généalogiſtes. *Chriſtophe Butkens* avoit eu deſſein de le publier avec une Préface, des notes, & un ſupplément de ſa façon; l'exemplaire, qui contient ces additions, eſt entre les mains de M. *Verduſſen*, Echevin d'*Anvers*.

☞ *Voy. les Prélim. de cet Ouvrage, & les pages* 38. 176. 177. *&c.*

Nicolas Rothamel,

NÉ DANS le Comté de *Henneberg* en Franconie, régentoit les belles-lettres à *Déventer* l'an 1592.; il fut depuis Recteur de l'Ecole de *Tiel* dans la Gueldre; enſuite Précepteur des enfans d'un Gentilhomme, nommé *Jean de Munſter* à *Vorſlage*. Après avoir beaucoup voyagé, apparemment avec ſes élèves, il ſe retira à *Voorburg* près de *la Haye*, où il enſeignoit encore les langues Latine & Françoiſe en 1650. dans un age fort avancé. *Rothamel* entendoit la Poëſie Latine, comme il l'a fait voir par les pièces ſuivantes:

1. *Pegaſus Auriacus, ſive Præconium inclytæ & almæ Academiæ Lugduno-Batavæ. Lugd. Bat. Nicol. à Dorp, Anno cIↃ. IↃc. xxx. iii. Octob.*

2. *Triumphus in Naumachiam & memorabilem victoriam, quam claſſis Batava, ſeu Fœderata Reſp. reportabat ad Schaldis oſtia, anno cIↃ. IↃc. xxxi. x. ſeptembris.*

3. *Iſter triumphatus, id eſt, continuatio belli Germanici, auſpicatò ſuſceptí & adminiſtrati à Sereniſſimo & inviciſſimo Suecorum, Gothorum, & Vandalorum Rege Guſtavo Adolpho, &c. Cum Expeditione vernali anni cIↃ. IↃc. xxxii. à Rheno per Noricum agrum ſuſceptâ ad Danubium, verſu heroico.... conſcripta. Hagæ Com. typ. Ludovici Beeckevelt.*

4. *Expeditio caſtrenſis, ſuſcepta auſpicatò, vere jam adulto, anno cIↃ. IↃc. xxxii.; pro Voto gratulatorio dicta illuſtriſſimo & inviciſſimo Principi Auriaco, D. Friderico Henrico, Comiti Naſſoviæ, &c.*

☞ *Revit Daventria illuſtrata, p.* 531.

Joſſe Claerbout,

POETE FLAMAND, né à *Fleſſingue*, &, ſelon toutes les apparences, aſſocié à la *Chambre de Rhétorique*, ou Société Poëtique, établie dans cette ville. Il fleuriſſoit après le milieu du dernier ſiècle, & il a publié en ſa langue les pièces ſuivantes.

1. *Réjouiſſance au ſujet de la Paix conclue entre l'Angleterre & les* Provinces Unies des *Pays-Bas.* (*a*) *Fleſſingue, J. van Eden*, 1654. 4°.

2. *Le Siège & la priſe de Middelbourg, &c. Relation Tragicomique.* (*b*) *Middelb. H. Smidt*, 1661. 4°.

3. *Le Veau, Comédie badine.* (*c*) *Chez P. Timmers*, 1662. 4°.

4. *Oreſte, ou l'Innocence opprimée, & l'Infortunée Sibine, Tragédie.* (*d*) *Ibid.* 4°.

5. *Chanſon ſur l'air: Quiconque a Dieu pour lui, ne doit point craindre l'homme.* (*e*)

6. Autre *ſur l'air: C'eſt l'Eſprit ſaint qui fait dire à Dieu: Nôtre Père.* (*f*)

☞ *La Rue*, 116.

Daniel Vincentius,

HABILE AVOCAT, naquit vers 1658. apparemment à *Middelbourg*, & s'étant appliqué particulièrement à la Poëſie flamande, devint l'un des membres de la *Chambre de Rhétorique*, ou Société Poëtique de cette ville. Il vivoit en 1730. On a de lui

1. Une pièce en vers, inſérée dans les *Etrennes* (*g*) préſentées à la Société dont je viens de parler, p. 50–52.

2. Diverſes autres Poëſies flamandes, ſur des morts, des mariages, &c. En feuilles volantes.

3. Un Remercîment en vers à *Pierre de la Rue*, Auteur de la *Zélande Lettrée*, qui avoit publié les Poëſies de ſa fille. En 1730.

☞ *La Rue*, 104.

Anne-Marie Vincentius,

FILLE DU précédent & de *Marguèrite van Berkel*, naquit à *Middelbourg* le 18. ſeptembre 1697., & y mourut le 23. mai 1730. Elle s'étoit mariée à l'age de 18. ans avec *Jean Huyge*, Négociant de la même ville, de qui elle eut une fille qui a ſurvécu à ſa mère. On a d'*Anne-Marie Vincentius*

Des *Poëſies poſthumes* (*h*) qui ont été publiées par les ſoins de M. *Pierre la Rue. Middelb. Michel Schryver*, 1730. 8°.

☞ *La Rue*, 104.

(*a*) *Bly-zyndig Vertoogh of Vreede-Vreugt tuſſen Engelant en de Nederlanden.*

(*b*) *Droef-bly-zyndig Vertoog op 't Beleyh en Overgaan van Middelburgh, enz.*

(*c*) *Kalf. Klugtſpel.*

(*d*) *Oreſte, of verdrukte Onneſelheyt, en de rampzalige Sibina, Treurſpel.*

(*e*) *Liedt op den ſin: Die Godt heeft tot ſyn hulp, niemant hem hinder doet.*

(*f*) *Refareyn op den regel: 'Tis 't werck van Godes Geeſt te roepen Abba Vader.*

(*g*) *Nieuwjaerspriſt aan Minels Rederhof.*

(*h*) *Nagelaetene Gedigten van Joffrouwe Anna Maria Vincentius.*

Digitized by Google

Henri Schotanus,

TIROIT SON nom du village d'*Oldeschoot* dans la Friſe ſeptentrionale, où il naquit le 1. mai 1549. ou 1550. Il portoit auſſi le ſurnom d'*A Sterringa*, qui venoit de ſes ancêtres. Son père *Bernardin*, ou *Baeirnke van Schoot*, étoit un fermier, fils d'un Capitaine, qu'on ſurnomma, à cauſe de ſa haute taille, *le grand Gabinius*: (ce Capitaine périt avec ſes gens dans le lac de *Slooten*, & ſa mort dérangea beaucoup les affaires de ſa famille.) Sa mère ſe nommoit *Jeanne Ruynen*. Il perdit ſon père fort jeune, & donna dès ſon enfance des marques d'un génie précoce, ce qui engagea ſon tuteur, nommé *Barra Lieuwes*, à le faire ſervir de Précepteur à ſes enfans, beaucoup plus agés que lui, lorſqu'il n'avoit que ſept ou huit ans. Ayant pris au logis quelque teinture de Grammaire, ſa mère, qui alla s'établir à *Groningue*, l'y mit au collège de *S. Martin*, gouverné alors (*a*) par *Nicolas N.* homme ſavant & éloquent, qui fut depuis Profeſſeur à *Marpourg*. Ses baſſes-claſſes finies, il exerça durant quelques années la fonction de Précepteur dans la famille d'*Iargeç*; après cela dévenu Gouverneur d'un jeune Gentilhomme, nommé *Jean Coeners*, il alla voir avec lui les Académies étrangères. D'abord il étudia en Droit à *Louvain*, y prit le grade de Bachelier en cette faculté, (*b*) & y fut Doyen des étudians de ſa nation, qui demeuroient enſemble dans cette ville, & y formoient une eſpèce de collège. Au bout de trois ans, il paſſa avec ſon élève à *Douai*, & y continua ſes études de Droit ſous les Profeſſeurs *Boëtius Epo*, & *Vibrand Brouſſin*, ſes compatriotes. Dans le même tems il parcourut la plupart des villes de Flandre, de Brabant, & d'Artois. De *Douai* il alla en France, & il étudia quelque tems à *Orléans*, où il s'entretint aux dépens de deux jeunes ſeigneurs, l'un Flamand, l'autre François, dont il étoit Précepteur; & il prit dans cette Univerſité le titre de Licencié en Droit. S'étant mis en chemin pour révenir en Friſe, il s'arrêta à *Paris*, & y trouva le célèbre *Cujas*, qui voulut lui procurer une place de Profeſſeur à *Bourdeaux*; je ne ſçais s'il accepta ces offres: mais il eſt sûr que s'étant mis en mer, il fut dépouillé de tout ce qu'il avoit par des Armateurs qui le rencontrèrent près de *Calais*; ce malheur l'obligea de ſe retirer à *Anvers*, où il fut quelque tems Correcteur d'Imprimerie chez *Plantin*; il fit en cette ville la connoiſſance de quelques Miniſtres, de quelques gens de lettres, & ſurtout du fameux *Philippe Marnix de Ste Aldegonde*. Enfin en 1583. il rentra dans ſa patrie, où l'on parloit dès-lors d'ériger une Univerſité. Il ſe rendit l'année ſuivante à *Leuvarde*, s'y fit recevoir au nombre des Avocats du Conſeil ſouverain de Friſe, & fit pendant les vacances de l'été des leçons publiques ſur les Inſtitutes dans la ſale des Dominicains. La nouvelle Académie de *Franequer* ayant été ouverte le 29. juillet 1585. *Schotanus* fut l'un des ſept Profeſſeurs qu'on y établit, & il y enſeigna le Droit ſans collègue durant près de onze ans. Au commencement on le chargea encore de l'*Economie publique*, qu'il exerça en veillant en même tems ſur les mœurs des étudians. (*c*) En 1596. on lui aſſocia *Jules Beyma*, puis ſucceſſivement *Jean à Sande*, & *Marc Lyclama*. Il refuſa une place de Conſeiller à *Leuvarde*, & mourut après deux jours de maladie le mardi 22. janvier 1605. agé de 54. ou 55. ans. *Lollius Adama*, Docteur en Droit, & Profeſſeur en Philoſophie, lui fit une Oraiſon funèbre. Il avoit été Recteur de l'Univerſité en 1587. & en 1595. Sa femme *Gertrude Poll*, fille de *Meinard Poll*, ancien Echevin, & Bourguemaître de *Leuvarde*, lui ſurvécut 15. ans, & mourut le 15. mars 1620., dans ſa 60e année. Il en eut ſix enfans, entre autres *Meinard* & *Bernard Schotanus*, qui ſuivent, & *Marguërite Schotanus*, qui épouſa un Prédicant de Friſe. *Henri Schotanus* étoit un homme d'un caractère doux & humain; il étoit fort laborieux; pendant tout le tems qu'il fut ſeul Profeſſeur en Droit à *Franequer*, il faiſoit deux leçons publiques par jour, & il exerçoit encore ſes étudians par des thèſes qu'il faiſoit ſoûtenir au logis. Dans la ſuite il ſe borna preſque uniquement à ces exercices, & les continua juſqu'à la fin de ſes jours.

On a de lui:

1. *Diſputationes Juridicæ. Franeq. Ægid. Radæus*, 1598. 4°. *Julius à Beyma* eut part à ces pièces.

2. *Schotanus redivivus, ſive Commentarius Erotematicus aut Paratitla in tres priores libros Codicis. Franeq. Ægid. Radæus*, 1610. 12°. Publié par *Timæus Faber*, dont je

(*a*) Depuis la mort de *Regner Praditius* arrivée le 18. avril 1559.

(*b*) M. *Vriemoet* dit qu'il s'étoit attaché à la Religion Prétendue Réformée dès ſon ſéjour à *Groningue*; ſi cela eſt, il aura fait de faux ſermens à *Louvain* & à *Douai*, où dès-lors les étudians étoient obligés de jurer qu'ils ſoûtiendroient toûjours la foi de l'Egliſe Catholique-Romaine.

(*c*) Il leur faiſoit reciter les prières publiques, & rendre compte des prêches auxquels ils avoient aſſiſté; il avoit auſſi ſoin de la lecture de la Bible pendant les repas, & des parties de Catéchiſme, qu'on diſtribuoit entre les écoliers. Le Succeſſeur qu'on lui donna, ne fut chargé que du ſoin de la table; il s'éleva alors des broüilleries, qui firent déſerter quelque tems l'Univerſité.

Digitized by Google

parlerai ailleurs. Cet ouvrage fut mis à l'Index à *Rome* le 17. février 1623.

☞ *Val. André*, 368. *Vriemoet, Athen. Frif.* 36--42.

Meinard Schotanus,

FILS DU précédent, naquit à *Franequer* le 13. octobre 1593. Ses parens l'élevèrent avec beaucoup de ſoin, & ſa mère le corrigea dans ſon enfance du défaut qu'il avoit de bégayer, à force de lui faire lire diſtinctement dans la bible, & en réciter des verſets. Il fit ſes humanités, c. d. qu'il apprit les élémens des langues Latine & Grecque, dans ſa patrie ſous *Simon Bernard*, & *Jean Fungerus*. Il prit enſuite quelque teinture d'Hébreu ſous un étudiant de Théologie, nommé *Jean Schalichius*. S'étant fait immatriculer dans l'Univerſité de *Franequer*, il s'appliqua d'abord à ſe perfectionner dans ces trois langues, & il ſe mit tellement au fait de l'Hébreu qu'il ſçut par cœur tout le dictionaire de *Buxtorf*. Dans le même tems il fit un cours de Philoſophie; après cela il étudia en Théologie dans la même Univerſité, & y ſuivit les leçons de *Sibrand Lubbert*, & de *Jean Maccovius*, ſans prendre aucun parti dans les démêlés qu'eurent enſemble ces deux Profeſſeurs, dont l'un étoit Gomariſte, & l'autre Arminien. On ne laiſſa pas de le ſoupçonner de quelque attachement au dernier, & on le queſtionna ſur ce point le 7. novembre 1616., lorſqu'il ſe préſenta à la *claſſe* de *Franequer* pour être reçu Propoſant; il s'y déclara pour le parti le plus fort, & ſigna le Catéchiſme de *Heidelberg*, & la *Confeſſion Belgique*, dont l'autorité, chez les Contre-Remontrans, n'eſt pas moindre dans la pratique, que celle de la parole de Dieu. Peu après il fut fait Miniſtre de *Britzum* village de ſon pays, où il fit un ſéjour de dix ans, qui lui fut ſi agréable, qu'il refuſa, dit-on, plus de vingt places ſemblables qu'on lui offrit ailleurs. Cependant en 1626. il accepta à *Franequer* une chaire ordinaire de Théologie, qui l'obligeoit de faire des leçons ſur l'Ecriture & ſur la Morale, & outre cela de prêcher fréquemment dans le *Temple Académique*. Il paroit qu'il prit poſſeſſion de ce double emploi le 8. novembre de cette année. Il fut élu Recteur de l'Univerſité le 1. juin 1629., & il étoit encore en charge le 22. janvier de l'année ſuivante, lorſqu'on le fit Bibliothèquaire de la même Univerſité à la place de *Sixtin Amama*. Il reçut cette année 1630. une vocation de la part des Calviniſtes déventis maitres de *Boiſleduc*, pour aller exercer le miniſtère dans cette ville, où il y avoit déja quatre Prédicans, mais attachés à d'autres lieux, & qui attendoient d'être relevés à *Boiſleduc*. Il refuſa cette offre, & accepta en 1632. celle que lui firent ceux de *Leuvarde*; cependant ſa ſanté ne lui permettant pas d'y continuer les fonctions de Miniſtre, il retourna à ſon poſte de *Franequer*, qui lui fut rendu le 13. janvier 1636. ſur le même pied qu'auparavant. Il y reçut le titre de Docteur le 30. décembre ſuivant: mais il quitta cette Académie dès le mois d'avril 1637., ayant été appellé le 6. de ce mois à *Utrecht*, pour y être Profeſſeur en Théologie, aux gages de 1600. francs, & à la charge de partager les fonctions de Prédicateur avec le Profeſſeur *Gisbert Voet*, qui en parle dans l'Oraiſon funèbre qu'il lui fit, comme on feroit d'un Saint du prémier ordre. C'étoit au fauxbourg dit de *Weerd*, que *Schotanus* prêchoit tous les mardis, & *Voet* dit qu'il le faiſoit avec tant de fruit, qu'il attiroit même à ſes diſcours des Catholiques, qui n'y alloient pas ſans doute pour s'édifier. Outre ces travaux, *Schotanus* tint encore pendant quelque tems à *Utrecht* des exercices réglés, où il expliquoit à quelques étudians les principes de la langue Hébraique. Il eſt mort en cette ville le 6. avril 1644. agé ſeulement de 50. ans & quelques mois. Sa prémière femme avoit été *Dodonée* fille de *Jean Schotanus*, Miniſtre de *Goutum* près de *Leuvarde*; il ne l'avoit gardée que trois ans & demi, pendant leſquels elle lui avoit donné une fille nommée *Gertrude*, qui épouſa *Gilles de Raedt*, petit-fils du fameux *Ægidius Radæus*, Imprimeur d'*Anvers* réfugié à *Franequer*. *Schotanus* s'étoit remarié à *Utrecht* peu avant le 20. février 1639. avec *Menſie Winters*, qui lui a ſurvécu. Il a publié

1. *Oratio in obitum Clariſſ. Sixtini Amama. Franeq.* 1630. 4°.

2. *Analyſis & Commentaria in Epiſtolam Pauli ad Philippenſes. Franeq.* 1637. 4°.

3. *Conciones in Epiſtolam primam Petri, Franeq.* 1637. 4°. It. *Ibid.* 1644. 4°. L'Auteur a mis à la tête un diſcours *de dignitate Miniſtri*, qu'il fit à *Franequer* lors de ſon inſtallation en cette Académie.

4. *Syſtema Concionum, quibus doctrina Chriſtiana, praxis fidei, & vera religionis traditur. Traj.* 1640. 4°. It. *Franeq.* 1644. 4°.

5. Diverſes Thèſes, qui ont pour objets: *de Animâ, de Theologiâ, de Religione, de ſucceſſione ab Eccleſiâ Romanâ, &c.*

a. Je ne ſais s'il a fait imprimer la Harangue *de Verbo Dei*, qu'il prononça le 30. avril 1637., lorſqu'il prit poſſeſſion de ſa chaire d'*Utrecht*.

☞ *Drakenborch*, *Series Profeſſor. Ultraj.* n. 8. *Burmanni Traj. erud.* 347. 348. *Vriemoet, Ath. Friſiacæ*, 245--253.

Bernard Schotanus,

FRÈRE DU précédent, naquit à *Franequer* le 7. octobre 1598., & fit apparemment ſes baſſes-claſſes dans cette ville; après quoi il s'y fit inſcrire dans l'Académie le 29. mai 1614. Il y étudia d'abord la Philoſophie, & les Mathématiques, & fut créé Maître-ès-Arts; enſuite il s'attacha au Droit, & ſuivit principalement les leçons du Profeſſeur *Timæus Faber*, pour qui il avoit conçu une affection toute particulière. Après cela il alla entendre à *Leyde Jean Lindershuſius*, *Corneille Silvius*, *Pierre Cunæus*, & ſurtout *Corneille Swanenburch*. Puis ayant reçu à *Franequer* le bonnet de Docteur des mains d'*Hector Bouricius* le 12. avril 1622., il alla prendre rang parmi les Avocats de *Leuvarde*. A peine y avoit-il été trois ans, que *Timæus Faber* vint à mourir; ſur le refus que fit de ſa chaire vaquante *Jean Goeddæus*, Profeſſeur de *Marpourg*, on la donna à *Schotanus*, qui en prit poſſeſſion en 1624. Il remplit ce poſte durant près de onze ans, pendant leſquels on lui confia divers autres emplois: il fut Conſeiller de trois baillages ou *Grétanies* de Friſe: Inſpecteur de la Chambre des Orphelins, Ancien de l'Egliſe de *Franequer*, & en 1627. Syndic ou Penſionaire de la ville: mais il fut obligé de renoncer à cette dernière charge, auſſi bien qu'à celle de Conſeiller du baillage de *Franequer* dès la même année, parce qu'on les jugea incompatibles avec celle de Recteur dont on l'honora en ce tems-là. Le 17. mars 1632. *Schotanus* obtint dans la même Univerſité la première chaire de Droit, qui vaquoit par la mort de *Juſte Reifenberg*, & il y fut inſtallé le 7. mai ſuivant. Quelque honorable que fût cette place, il la quitta pour une ſemblable qu'on lui offrit à *Utrecht* en 1635., lorſqu'on ſongeoit à y ériger une Académie. On l'y fit premier Profeſſeur en Droit aux gages de 1500. florins, & on le chargea en même tems de faire deux fois par ſemaine des leçons de Mathématiques, pour leſquelles on lui donna encore 300. francs. Il entra en exercice par une harangue qu'il prononça le 3. novembre de cette annnée; il fut élu Recteur de l'Académie dès qu'elle fut ouverte, c. d. le 22. février 1636., & cette charge lui fut continuée pendant cinq ans qu'il demeura à *Utrecht*. On ne le vit qu'avec peine ſortir de cette ville en 1641. lorſque les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde* l'attirèrent en cette ville pour y occuper la chaire de *Pierre Cunæus*, à laquelle ils joignirent la dignité de Conſeiller perpétuel de leur Académie, & celle de Préſident du *Collège Pratique*, avec toutes les prérogatives dont ſon prédéceſſeur avoit joui. On croit qu'il fut introduit dans ſa chaire le 25. mai 1641. Il la remplit avec la plus haute réputation pendant plus de onze ans, & mourut, accablé des douleurs de la pierre, le 5. octobre 1652. *Arnold Vinnius* fit ſon Oraiſon funèbre. Son corps fut tranſporté à *Franequer*, & inhumé dans l'Egliſe de *S. Martin*, où on lui a mis cette épitaphe:

D. O. M. S. Clariſſimo & undequaque laudatiſſimo viro, D. Bernhardo Schotano, Friſio, religioſiſſimi J. C., primi & primarii in Academiâ Franekeranâ Anteceſſoris, D. Henrici Schotani p. m. filio, JC^o fui temporis celeberrimo, & Mathematico inſigni: primium in ſuprematu Friſiorum curiâ Advocato ſolertiſſimo per annos III.: poſt in Academiâ patriâ Franekeranâ Juris per annos X., exinde in Ultrajectinâ Juris & Matheſeos per ann. V., ad extremum in Lugduno-Batavâ Juris per an. XI. Profeſſori primario: in illâ bis, in iſtâ à cunabulis Academiæ per quinquennium, in hac ſemel Rectori Magnifico: Conſiliario perpetuo, quondam civitatis patriæ Syndico, rei pupillaris Adminiſtratori: in Eccleſiâ tum patriâ tum Batavâ Seniori graviſſimo: de Juventute ſtudioſque publicis, quâ lucubrationibus, quâ vivâ voce præclarè merito; viro cum primis humanitate promptiſque officiis nulli non domi forſque grato, neminique moleſto, poſtquam perpetuis vigiliis & laboribus, tandem & nephriticis doloribus emaceratus piè placideque expiraſſet Lugduni Batavorum anno M. DC. LII. octobris V. ætat. ſuæ LIV. hoc monumentum P. P. mœſtiſſ. ſuperſtites Vidua & Filius.

Schotanus, durant ſon ſéjour à *Leyde*, avoit été *Ancien* de l'Egliſe de cette ville, de même qu'à *Franequer*, & Recteur de l'Univerſité en 1644. Il avoit épouſé 1°. en 1622., & lorſqu'il étoit à *Leuvarde*, *Marie Schotana*, fille de ſon oncle *Jean Schotanus*. 2°. à *Franequer* en 1627. *Anne-Catherine*, fille de *Jean Althuſius* (ſavant Juriſconſulte, alors Penſionaire d'*Embden*, autrefois Profeſſeur en Droit à *Herborne*) & de *Marguérite Naurath*. De ſon premier mariage il eut un fils, qui lui ſurvécut, & qui fut bourguemaitre de *Franequer*, & Député à l'aſſemblée des Etats-Généraux: du ſecond, il eut une fille nommée *Marguérite*, qui mourut en 1646. *Ulric Huberus* (*a*) qualifie ainſi nôtre Auteur: *Quantus Legum ſcientiâ, tantus* (tantâ) *agendi ſecundùm Leges dexteritate prædituſ.* On a ſon portrait gravé, avec ces vers de *Pierre Stratenus* au bas:

Hæc eſt auguſti facies auguſta Schotani,
Quem Nervam verè Sulpiciumque feras:
Telluremque petat demum ſi Diva relictam,
Ipſa alio vellet nec Themis ore loqui.

(*a*) *Prælect. ad tit. ff. ad S. C. Trebell. n. 2.*

Digitized by Google

Il a donné au public

1. *Inſtruction fondamentale ſur l'Aſtronomie & ſur la Géographie, par le moyen des Globes céleſte & terreſtre. Enſemble les principes de l'art de la Navigation; avec de nouveaux inſtrumens, & de nouvelles régles.* En Flamand (*b*) *Franeq.* 1614. 4°. C'eſt une traduction du Traité d'*Adrien Metius, de gemino uſu utriuſque Globi.*

2. *Diſputationes Juridicæ XXIII. Franeq.* 1635. 12°.

3. Προσφώνησις (Allocutio) Dans l'*Academiæ Ultrajectinæ Inauguratio. Ultraj.* 1636. 4°. C'eſt un Diſcours qu'il fit ſur l'érection de l'Univerſité d'*Utrecht* le 22. février 1636., lorſqu'il en fut élu Recteur.

4. *Oratio inauguralis de Scholarum ἐυταξίᾳ,* (bon ordre) *habita Ultrajecti in majori auditorio III. non. novembr. 1636. cùm profeſſionem Juris ac Matheſeos capeſſeret. Ultraj. Ægid. Roman*, 1638. 4°. pp. 39.

5. *Examen Juridicum, quo fundamenta Juriſprudentiæ ſecundùm ſeriem Digeſtorum; ſubjectis ſuis locis titulis Codicis, explicantur. Ultraj.* 1639. 16°. It. *Recognitum, atque alterâ ferè parte locupletatum. Ibid.* 1645. 12°. It. *Recognitum, & alterâ ferè parte locupletatum. Lugd. Bat. Joh. Elſevirius*, 1657. 24°. pp. 636. It. *Cum Annotationibus practicis ab Auctore quondam dictatis. Amſt.* 1662. 16°. It. *Ibid.* 1669. & 1702. 16°. It. *Cum diſſertationibus Joannes Schmidelii* (Profeſſeur d'*Erford*, mort en 1669.) *Ienæ*, 1667. 4°. Cet ouvrage eſt commode, & aiſé pour les commençans; il ne renferme rien qui ne ſoit fort exact tant pour les Maximes, que pour les citations: mais il n'eſt pas achevé, & d'ailleurs il eſt trop ſimple, & trop rempli de ces ſortes de ſubtilités qui ne ſont bonnes que pour la diſpute & pour la chicane. (*Seruvius, Mothoff, Huberus.*) L'Auteur le dédia à la Régence d'*Utrecht*, qui lui décerna (le 11. nov. 1639.) un préſent de 250. florins.

6. *Collegium Quæſtionum ad Inſtitutiones Juris Civilis. Amſt.* 1640. 16°. L'Auteur a laiſſé cet ouvrage imparfait: il y propoſe un grand nombre d'argumens ſans les réſoudre.

7. *Imperatoris Juſtiniani Inſtitutiones cum Analyſi nunc primùm ad latus poſitâ, Selectiſque, ac indicibus Julii Pacii, JCti celeberrimi; ex recenſione viri Cl. D. Bernardi Schotani..... Addita ſunt ab eodem Erotemata ad ſingulos Paragraphos, & eorundem verſiculos, quorum adjumento ſeſe quilibet poſſit ex textu examinare, nec non Argumenta ac Axiomata nonnulla; præfixâ ſingulis libris ad uſum ſtudioſorum Anacephalæoſi novâ, collectore Arn. S. Lugd. Bat. Offic. Liviana*, 1647. 12°. pp. 844. & 136. It. ſous ce titre: *Julii Pacii Analyſis ad inſtituta, nunc primùm V. Cl. D. Bernardi Schotani, Jur. primarii Profeſſoris in Academiâ Lugduno-Batavâ, Erothematibus, Argumentis, & Axiomatibus nonnullis, quorum adjumento ſeſe quilibet poſſit ex textu examinare, illuſtrata. Accedunt Selecta; cùm indicibus locupletiſſimis, præfixâ ſingulis libris Anacephalæoſi novâ. Lugd. Bat. Abrah. à Gervliet*, 1649. 12°. pp. 844. & 136. pour les *Selecta. Julius Pacius*, Chevalier de S. Marc, Philoſophe Lulliſte, & fameux Juriſconſulte Proteſtant, étoit de *Vicence*. Il enſeigna la Philoſophie à *Heidelberg*, & le Droit en Hongrie, à *Sedan*, à *Montpelier*, à *Aix*, à *Valence*, à *Padoue*, puis encore à *Valence*, où il mourut en 1635. agé de 84. ans.

8. *Diſputationes anniverſariæ ad Inſtituta. Lugd. Bat.* 1649. 16°. It. *Cum ſupplementis Joannis Schmidelii. Ienæ*, 1667. 4°. It. —— *Ac reviſionibus Jonathanis Clerici. Berolini*, 1671.

9. Il a fait des augmentations & des corrections ſur le Commentaire de *Jean à Sande*, de *diverſis Regulis Juris antiqui.* En 1652.

10. *Proceſſus Judicialis, ſive Methodus procedendi judicialiter. Lugd. Bat.* 1653. 16°. It. *Hannoveræ*, 1653. 16°. It. *Ibid. Joh. Henricus Dunckerus*, 1662. 16°. pp. 161.

11. *Diſputationes Juridicæ ad ſeriem materiæ Pandectarum conſcriptæ, quibus fundamenta Juris per rationes decidendi ac diſputandi explicantur. Accedit Oratio funebris in exequiis Auctoris recitata ab Arnoldo Vinnio, Doctore Juris & Ordinario Profeſſore. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1653. 12°. pp. 652., & 16. pour l'Oraiſon funèbre.

12. *Fundamenta Juris. Lugd. Bat.* 1653. 16°.

13. *Diſputationes de Præſumptionibus & conjecturis circa ultimas voluntates.* Je ne ſçais quand cela a paru.

☞ *Straten Carmina*, 158. L'Oraiſon funèbre citée ici *n.* 11. *Blancardi Paneg. pro feſto ſæculari Acad. Franeq. p.* 85. *Drakenborch, Series Profeſſor. Ultraj. n.* 6. *Burmanni Traj. erud.* 345–347. *Vriemoet, Athen. Friſ.* 226–232.

(*b*) *Fundamenteele Onderwyzing van de Sterre-konſt en Beſchryving der Aerde, door het gebruyck der hemelſche en aerdſche Globen. Miſſgaders Onderrechtinghe van de konſt der Zee-Vaert; mèt nieuw gepraktiſeerde inſtrumenten en regulen.*

Chriſtian Schotanus,

NÉVEU à la mode de Bretagne des deux précédens, naquit à *Scheng* ou *Schingen*, village de Friſe à une lieue de *Franequer*, le 16. août 1603. Son père, *Bernard Schotanus*, étoit alors Miniſtre de ce lieu, il l'avoit été auparavant de *Hattum*, il le fut depuis de *Bridzwerd* & de *Wiewerd*, où il

Digitized by Google

mourut le 18. février 1633. Sa mère se nommoit *Alethée Wilsing.* (*a*) Il fit en deux ans ſes baſſes-claſſes à *Leuvarde* ſous la conduite d'*Edo Neuhuſius*, ayant apparemment appris de ſon pere les premiers élemens de la Latinité, & ayant été deſtiné un peu tard aux études. Après cela il entra dans l'Académie de *Franequer* le 14. mai 1621., & y étudia les langues ſous *Sixtin Amama* & *Sixtus Arcerius*, la Philoſophie ſous *Arnold Verhel*, & la Théologie ſous *Sibrand Lubbert*, *Jean Maccovius*, *Guillaume Ameſius*, & *Meinard Schotanus*. Le 14. mars 1627. il fut fait Miniſtre du lieu de ſa naiſſance, d'où il paſſa en 1629. au village de *Cornjum*, & y fit les mêmes fonctions juſqu'au 15. mars 1639. que les Curateurs de l'Univerſité de *Franequer* lui confièrent la Profeſſion de la langue Grecque, qui vaquoit par la mort de *George Paſor*, & dont il prit poſſeſſion le 26. novembre de la même année. Le 28. mars 1644. on le fit encore Profeſſeur extraordinaire de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, & il fut inſtallé pour cet emploi le 23. mai ſuivant; *Jean Maccovius*, qui en étoit Profeſſeur ordinaire étant mort le 24. juin de la même année, *Schotanus* lui fut donné pour ſucceſſeur le 16. juillet, & il entra en exercice le 14. ou le 17. ſeptembre. L'Egliſe de *Franequer*, qui l'avoit mis au nombre de ſes Anciens, & l'avoit député quelques fois au Synode, ſouhaita en 1653. de l'avoir pour Miniſtre; *Schotanus* y conſentit, & abandonna ſes charges Académiques: mais il en reprit quelque chofe des l'année ſuivante, & ſe chargea de faire chaque ſemaine deux leçons. Il avoit été Recteur de l'Univerſité en 1644., il refuſa cet honneur le 1. mai 1657., quelque inſtance qu'on lui fit, & encore en 1671., quoi qu'alors il n'eût d'emploi que dans l'Académie. Le 24. juillet 1657. il prit le bonnet de Docteur en Théologie; en 1668. il quitta ſa place de Miniſtre. Une léthargie cauſée par le froid de l'automne de l'an 1671. l'emporta le 12. novembre de cette même année. On l'enterra auprès de ſon père dans le village de *Britzwerd*, & *Nicolas Arnold*, Profeſſeur en Théologie, fit ſon Oraiſon funèbre. Il s'étoit marié trois fois. 1°. avec *Alethée*, fille de *Jean van Culenburch*, Miniſtre de *Mantgum*, & frère d'un autre de même nom, qui fut bourguemaître de *Leuvarde*, & Député à l'aſſemblée des Etats de Friſe. 2°. avec une dame de qualité, nommée *Eſſte de Coehoorn*, veuve de *Tammon van Ooſterzee*, Miniſtre dans le territoire de *Doccom.* 3°. avec *Hilkie Herons van Felſum*, veuve d'*Obbon Suffridi* ou *Sjourds*, bourguemaitre de *Franequer*, laquelle ſurvécut à ſon ſecond mari. *Schotanus* eut de ſon prémier mariage deux filles, *Alethée*, & *Cathérine*; dont la 1re épouſa *Barthold Wiarda*, Miniſtre de *Worcum*, & la 2de, *Théodore Grotius*, Miniſtre de *Winſum*. Il eut encore quatre fils: 1. *Gellius*, qui étudioit en Théologie, lorſqu'il mourut agé de 17. ans; ce jeune homme promettoit beaucoup, & ſa mort fut très-ſenſible à ſon père. 2. *Bernard*, Docteur en Médecine. 3. *Jean*, dont je parle à l'article qui ſuit. 4. *Hobbo*, qui fut reçu Docteur ès Droits le 14. décembre 1673.

Ouvrages de *Chriſtian Schotanus*:

1. Il a publié en 1633. le Manuel Grec-Latin du N. T. par *George Paſor*, dont je parlerai ailleurs; ſon fils *Gellius Schotanus* prépara l'édition, & *Jean Greydanus* l'aida à l'achever.

2. *Præconium doctæ Sodalitatis.* Imprimé vers 1639.

3. *Diſſertationes duæ de vero ſenſu Articuli: Deſcendit ad inferna. Subjungitur Tractatus de Literatione Græcorum, præcipuè de Accentu. Franeq.* 1644. 12°.

4. *Notæ ad Euangelia & Epiſtolas dierum Dominicalium. Leovard.* 1647. 12°.

5. *Certitude inébranlable du Baptême des Enfans.* En flamand. (*b*) *Franeq.* 1649. 12°.

6. *Nomenclator Eliæ Levitæ, in ordinem alphabeticum redactus, & Græcis vocibus auctus à Joh. Druſio, Filio; cum Cenſurâ & Commentario Joh. Druſii patris: editus à Chr. Schotano. Franek. Idzardus Albertus*, 1652. 12°.

7. *Catecheſis, ſive Elementa Theologica. Franeq.* 1653. 12°.

8. Une Préface à la tête de *Joannis Cloppenburgii Exercitationes ad locos communes Theologicos.*

9. *Collegium Miſcellaneorum Theologicorum. Franeq.* 1654. 12°.

10. *Deſcription & Chronique de la Friſe ſituée entre le Flie & les Louwers.* En flamand. (*c*) *Franeq.* 1655. 4°. C'eſt un Avant-Coureur de l'Ouvrage qui ſuit.

11. *Deſcription de la Seigneurie de Friſe ſituée entre le Flie, & les Louwers, où l'on détaille les révolutions arrivées dans le ſol, dans les mœurs, dans les richeſſes, & dans le gouvernement civil & Eccléſiaſtique de cette province; avec une courte mais entière rélation de tout ce qui s'y eſt paſſé dès avant la naiſſance de J. C. juſqu'à la*

(*a*) *Gellius Schotanus*, ayeul de nôtre Auteur, étoit frère de *Henri Schotanus*, dont j'ai parlé ci-deſſus. Ce *Gellius* étoit Prêtre, & Curé d'une égliſe de *Leuvarde* dite *Oldehove*, lorſqu'il apoſtaſia; il devint enſuite ſucceſſivement Miniſtre de *Mynnheerenland* (dans la Sud-Hollande,) de *Boeſchem*, & de *Schelluyn*; puis de *Wons*, & enfin de *Goutum* en Friſe; enfin il quitta le métier de Prédicant, & fit la Médecin à *Bolſward*.

(*b*) *Onbeweeglyke vaſtigheid van den Kinderdoop.*

(*c*) *Beſchryving en Chronyk van Friesland tuſchen 't Flie ende de Louwers.*

domina-

domination Eſpagnole, contenant l'hiſtoire Eccléſiaſtique, & l'état du Papiſme dans ce pays raportés avec plus d'étendue qu'on n'a fait juſqu'à préſent. En flamand. (*d*) *Leuvarde*, 1656. 4°. Avec des Cartes & des plans de villes. It. *Ibid.* 1664. 4°.

12. *Genethlia, & Paſcha. Franeq.* 1656. 16°.

13. *Continuatio Hiſtoriæ Sacræ Sulpitii Severi. Franeq.* 1656. 16°.

14. *Heptaemeron, ſive Hiſtoriæ ſacræ Apparatus & veſtibulum, ad principium Hiſtoriæ Sulpitii Severi. Franeq.* 1658. 4°.

15. il a mis une Prétace à la tête de *Nath. Eatoni de origine Sabbathi, & Die Dominico, ex mente Guil. Ameſii. Franeq.* 1658. 16°.

16. *Hiſtoire Eccléſiaſtique & Civile de la Friſe Orientale & Occidentale juſqu'en 1558.* En flamand. (*e*) *Franeq.* 1658. *fol.*

17. *Scholarum Theologicarum in librum primum Medullæ Theologiæ Guilielmi Ameſii, Tomus & Annus primus, qui eſt de Prolegomenis, & de Sufficientia Dei. Amſt. Joh. Janſonius*, 1659. 4°.

18. *Tetralogia, ſive quatuor Diſſertationes de Divinis Revelationibus, de errore Chiliaſtarum, de Voto Jephte, & de origine Muhammediſmi. Franek. Joh. Wellens*, 1662. 4°.

19. *Bibliotheca Hiſtoriæ Sacræ Veteris Teſtamenti, ſive Exercitationes ſacræ in Hiſtoriam Sacram Sulpitii Severi, & Joſephi. Franeq.* 1662--1664. 2. vol. *fol.* Ces Commentaires, qu'on peut regarder comme le réſultat des leçons de l'Auteur, finiſſent avec le regne des Aſmonéens; ils ſentent le ſatras : ce ſont plûtôt des leçons Théologiques, & des recueils débités avec peu d'ordre & de choix à l'occaſion de l'Hiſtoire de *Sulpice Severe*, qu'un Commentaire méthodique pour en éclaircir le texte ſuivant les régles de la Critique.

20. *Diatribe de authoritate Verſionis Græcæ, quæ dicitur LXX. Interpretum; cui præmiſſa Defenſio pro veritate & calculo Hebraï hodierni Codicis, adverſus Iſaacum Voſſium. Item Expoſitio ſententiæ Auguſtini de Canonica authoritate dictæ verſionis. Franek. Joh. Wellens*, 1663. 4°.

21. *Triumphus Chriſtianæ veritatis. Franek.* 1664. 16°.

22. *De Ethniciſmo Ariſtotelis, contra Fortunium Licetum. Franek.* 1664. 12°.

23. *Hellas Diſputationum Theologicarum. Franek.* 1664. 4°.

24. *Partitiones Theologicæ. Franek.* 1665. 12°.

25. *Triumphi S. Scripturæ adversùs Infideles. Franek.* 1667. 12°.

26. *Progymnaſmata Scholarum Judaicarum, id eſt, Vindiciæ Chriſtianæ veritatis contra Judæos. Franek.* 1668. 4°.

27. *Exercitationes Hiſtorico-Theologicæ de Baptiſmo. Franek.* 1669. 4°.

28. *Traité des fondemens du Mennoniſme, ou Averiſſement ſur le Théatre tragique des Anabaptiſtes, publié par Tileman van Bragt.* En flamand. (*f*) *Leuvarde*, 1671. petit *in-12°. Schotanus* publia cette brochure à la prière des Synodes de Friſe.

29. *Diatribe de octo Sacramentis Veteris & Novi Teſtamenti. Franek.* 1680. 16°. Imprimé par les ſoins de *Jean Schotanus*.

30. Enfin il a publié un très-grand nombre de Théſes, ou Diſſertations Académiques.

Il avoit encore deſſein de donner une nouvelle édition du Lexicon d'*Heſychius* : mais la difficulté de l'exécution l'aura peut-être rebuté.

Les Ouvrages de *Chriſtian Schotanus* montrent qu'il avoit un ſavoir aſſez étendu, mais mal digéré. Il ne s'attachoit à aucune ſecte en fait de Philoſophie ; il fut élevé dans le Péripatétiſme, il prit enſuite du goût pour le Cartéſianiſme, & à la fin il ſe dégouta de l'un & de l'autre.

☞ *Vriemoet*, 336-346.

Jean Schotanus,

FILS DU précédent, & d'*Alithée van Culenburch*, ſa première femme, nâquit à *Franequer* vers l'an 1643., & fit tout le cours de ſes études dans cette ville ; il fut reçu dans l'Univerſité le 30. avril 1659., y étudia la Philoſophie ſous *Arnold Verhel* & *Jean Greydanus*, & ne prit le bonnet de Maitre-ès-Arts que le 21. novembre 1664. Ayant achevé ſa Théologie, il fut admis en qualité de Propoſant : mais avant d'exercer le Miniſtère, il accepta le Rectorat du collége de *Franequer* qu'on lui offrit au plus tard en 1670. Il étoit encore dans ce poſte le 10. janvier 1678., lorſque les Curateurs de l'Académie lui donnèrent une chaire de Philoſophie, dont il prit poſſeſſion le 18. du mois ſuivant. Quoi que la foibleſſe de ſa ſanté ne parût pas lui promettre une longue jouiſſance de cet emploi, il ne laiſſa pas de l'exercer durant plus de 20. ans. Il ſe maria deux fois, mais il n'a pas laiſſé de poſtérité ; ſa ſeconde

(*d*) *Beſchryvinge van de Heerlykheid van Friesland vaſtſtaen 't Elie en de Louwers, vertoonende de veranderingen van den bodem, zeden, zyckdom, ende ſtaet ſo politycke als kerckelyck; met een kort en volkomen Verhael aller geſchiedenſſen van voor de zeyden Chriſti tot op de Spaenſche heerſchappye; alwaer de Kerkelycke geſchiedenſſen en ſtaet van 't Vaderſtom breder vertoont worden, dan tot noch tot in 't licht is gekomen.*

(*e*) *Kerkelyke en Wereldlyke geſchiedenſſen van Oost-en West-Friesland, tot het jaer 1558.*

(*f*) *Van de gronden der Mennisterye, ofte Waerſchouwinge over 't Bloed-Tonneel der Doops-gesinden van Tileman Janz. van Bragt.*

femme ſe nommoit *Emilie Tarquinii* (ou en jargon de Friſe *Imke Tjerks*) *Boſma*. Il fut Recteur de l'Univerſité en 1684., & mourut le 5. mai 1699. *Bernard Fullenius*, Profeſſeur de Mathèmatiques, lui fit une oraiſon funèbre. *Jean Schotanus* étoit zélé partiſan du Cartéſianiſme, comme il l'a fait voir par les écrits qui ſuivent.

1. *Diſputatio Philoſophica inauguralis ad Theſes aliquot ex variis Philoſophiæ partibus ſelectas. Franeq.* 1664. 8°. C'eſt ce qu'il fit pour être reçu Maître-ès-Arts.

2. *Exercitationes Philoſophicæ, argumenti Logici præcipuè & Metaphyſici, Auctore & reſpondente Joanne Schotano. Franeq.* 1664. 8°. Avec la pièce qui précede.

3. *Manes Naſſavii, in obitum.... Principis Guilielmi Frederici.... Franeq.* 1665. *fol.* En vers, de même que les *nn. 5. 14.* & *15.*, que l'Auteur déclama en public.

4. *Oratio inauguralis de defectu Philoſophiæ Gentilium, præſertim Peripateticorum, Stoicorum, Pythagoræorum, & Epicuræorum. Franeq.* 1678. *fol.*

5. *Friſia Triumphans. Franeq.* 1678.

6. *Oratio funebris in obitum Abrahami Gulichii, Philoſophiæ Profeſſoris. Franeq.* 1680. *fol.*

7. *Oratio de veritate & orthodoxiâ Philoſophiæ Novæ præ cæteris Philoſophantium ſectis, habita.... an. 1684. quum Rectoratum Academiæ adgrederetur. Franeq.* 1684. *fol.*

8. *Exegeſis in primam & ſecundam Meditationem R. Carteſii; ùt & Quæſtiones* (VII.) *Metaphyſicæ, in quibus Methodus Carteſii aſſeritur.... Franeq. Joan. Gyſelaer*, 1687. 4°. It. *Præfixa eſt Joannis Gaveri Diſſertatio de viribus Rationis. Amſt.* 1702. 4°. L'Auteur paraphraſe ces 2. *Méditations* en vers, & y joint un commentaire aſſez reſſemblant à ceux qu'on fait ſur l'Ecriture.

9. *Exercitationes Academicæ ad primam geneſim rerum. Franeq.* 1687. 12°. Feu M. *Pluche* a fait voir dans ſon *Hiſtoire du Ciel*, que ce n'eſt point dans les ſyſtèmes des Philoſophes, mais dans Moyſe & dans les lumières de l'expérience qu'il faut chercher l'origine du monde.

10. *Analyſis exegetica in ſex Meditationes Renati Carteſii. Franeq.* 1688. 4°.

11. *Oratio in Expeditionem Britannicam.... Principis Arauſicani, habita III. Id. Apr. 1689. Franeq.* 1689. *fol.*

12. *Exetaſis* (Examen) *Cenſuræ, quâ Petrus Daniel Huetius, deſignatus Epiſcopus Sueſſionenſis, Philoſophiam Carteſianam iniquè vexavit. Franeq. Joan. Gyſelaar*, 1691. 12°. pp. 442. Contre le *Cenſura Philoſophiæ Carteſianæ* de M. *Huet*, dont la plus ample édition eſt celle de *Paris* chez *Jean Aniſſon*, 1694. 12°. pp. 266. Dans cet ouvrage, qui eſt d'une latinité exquiſe, l'illuſtre Prélat portoit de rudes coups au Cartéſianiſme. Ayant vû l'écrit de ſon adverſaire, il en fit l'éloge ſuivant : (*a*) *Alio opere Philoſophiæ Carteſianæ.... libenter ſequi inſtitueram, & ita quidem ut lædes rem neminem, nullius nomen appeterem. Inter complures tamen adverſarios exiterunt inverecundi nonnulli, ruſtici, & abnormes, quibus pro argumentis maledicta fuerunt. A nemine verò maledicentiâ ſuperari ſe paſſus eſt Profeſſor neſcio quis Frankeranus, cujus nomini, fortaſſe & rei, meliùs conſuluiſſent ii ad quos pertinebat, ſi eum piſcandis potiùs in Groenlandiâ balænis, quàm tractandæ Philoſophiæ deſtinaſſent; ea eſt hominis feritas, ea in hac ipſâ, quam profitetur, arte, fatuitas & ſtupor.*

13. *Paraphraſis poëtica primæ Philoſophiæ, quam Metaphyſicam appellant, in ſex partes diſtributæ. Franeq.* 1694. 12°.

14. *Votum Pacis, Carmen. Franeq.* 1694. *fol.*

15. *Belgium exultans ob detectas inſidias Guilielmo III. ſtructas. Franeq.* 1696. *fol.*

16. *Gregorii Cyprii, Maris, ſive univerſæ Aquarum naturæ Laudatio, Græcè & Latinè, operâ Johannis Schotani. Franeq.* 1697. 8°. Cet ouvrage avoit déja paru en Grec & en Latin, traduit & imprimé par *Féderic Morel*, *Pariſ.* 1597. 8°.

17. *Phyſica cæleſtis & terreſtris. Franeq.* 1700. 12°.

☞ *Vriemoet*, 583-586.

Henri Kifelius, ou *Chifelius*,

Fils de *Barthélemi Kifel*, ſavant Juriſconſulte, nâquit à *Anvers* l'an 1583. fit ſes humanités chez les Jéſuites de cette ville, & ſa Philoſophie à *Louvain*. Enſuite ayant délibéré deux ans ſur le parti qu'il prendroit, il ſe détermina pour la Juriſprudence, & ſe rendit dans l'Univerſité d'*Ingolſtad*, où il y avoit alors de bons Profeſſeurs; cependant il ne put ſe plaire dans cette ville, & il paſſa à *Rome*, où le Vénitien *Jean-Baptiſte Coccini*, Auditeur de Rote (*b*) le reçut avec beaucoup de bonté. *Kifelius* y prit le bonnet de Docteur ès Droits l'an 1607. Vers le commencement de l'année 1610. il fut atteint d'un catarrhe qui en vingt jours de tems lui fit perdre entièrement la vûe. Son Patron ne l'abandonna point dans ce triſte état; il y a même lieu de croire que ce fut par ſon crédit que nôtre Auteur obtint vers 1625. une chaire d'Eloquence au collège de la Sapience, dont ſa capacité l'avoit rendu très-digne. Il l'occupoit encore en 1635. Je ne ſais plus rien de lui après cette année.

(*a*) Dans une Lettre imprimée à la tête du II. vol. des Poëſies du P. *Commire*, *Pariſ. J. Barbou*, 1715. 12.

(*b*) Il fut depuis Doyen de la Rote, & enſuite Directeur de la Pénitencerie.

Digitized by Google

Nous avons de *Kifelius*

1. *Lacippiados*, (*a*) *ſive de bello Granatenſi per Ferdinandum Catholicum geſto, libri duo. Romæ, Guil. Franciottus*, 1613. 12°. L'Auteur y ajouta depuis quatre nouveaux livres.

2. *Panegyris de laudibus Pauli V. Pontificis Maximi. Romæ*, 1613. 4°.

3. *Epithalamium Sereniſſimi Friderici de Ruvere, Urbinatum Ducis filii, & Claudiæ Mediceæ, Magni Etruriæ Ducis ſororis. Romæ, Aloyſ. Zannetti*, 1621. 4°.

4. *Lucii Annæi Senecæ Thebaïs, Chori totius, & quinti actûs additione ſuppleta. Romæ, Guil. Franciottus*, 1625. 12°.

5. *Panegyricus de laudibus Ludovici Cardinalis Ludoviſii. Romæ, typ. Vaticanis*, 1628. 12°.

6. *Panegyricus Franciſco Cardinali Barberino, S. R. E. Vice-Cancellario. Romæ, ex typogr. Cameræ Apoſt.* 1635. 4°.

α. *Sylvarum libri tres.* Je ne ſais ſi cet ouvrage a paru.

β. L'Auteur avoit fait dans ſa jeuneſſe diverſes autres Poëſies, qu'il n'a pas jugées dignes de la preſſe.

☞ *Sweertius*, 331. 332. *Val. André*, 357. *Le Moréri de* 1740. *t.* 27.

Michel Alford,

JÉSUITE Anglois, dont le véritable nom étoit *Griffith*, & qui prit pendant quelque tems celui de *Jean Flood*, étoit originaire du pays de Galles, mais né ou à *Londres* ou dans le Comté de Surrey en 1587. de parens nobles; il ſortit de ſon pays à l'âge de onze ans, & alla faire ſes humanités au Séminaire Anglois de *St Omer*, où il arriva le 15. octobre 1596. Enſuite ayant achevé ſon cours de Philoſophie à *Séville*, il vint à *Louvain*, où il étudia en Théologie au collège des Jéſuites, & embraſſa leur inſtitut en 1607. D'ici il paſſa à *Naples*, où il fit un ſéjour de deux ans, puis à *Rome*, où il s'engagea à la Société par la profeſſion des quatre vœux, & fut durant cinq ans Pénitencier du Pape dans la Baſilique de S. Pierre, & Adjoint du Maitre des Novices du Collège Romain. De *Rome* il vint à *Liège*, & y fut Coadjuteur du Supérieur du Collège Anglois. De là on l'envoya à *Gand*, pour y diriger une petite communauté de Jéſuites de ſa nation. Vers le tems que *Richard Smith*, Evêque de Calcédoine, ſe rendit en Angleterre, pour y gouverner les Catholiques de ce Royaume, c. d. vers 1625., le P. *Alford* y fut envoyé à la Miſſion. Abordé à *Douvres*, il fut arrêté, & conduit à *Londres*: mais la Reine (*Henriette-Marie* de France) l'ayant fait élargir, il alla ſe fixer dans le Comté de Leiceſtre, où il fut longtems Recteur du collège dit de l'Immaculée Conception. La Congrégation de ſa province, tenue en Angleterre même, le députa deux fois à *Rome*, la prémière fois en qualité de Procureur, & la 2de fois pour aſſiſter à la 9e Congrégation de la Compagnie, & y donner ſon ſuffrage pour l'élection du Général. Il exerça les fonctions de Miſſionaire l'eſpace de 33. ans, employant le tems qu'elles lui laiſſoient libre à recueillir & arranger les matériaux de ſes Annales Eccléſiaſtiques. En 1652. il repaſſa la mer, & revint à *S. Omer* pour mettre la dernière main à ſon ouvrage: mais il y tomba bientôt dans une maladie, qui l'enleva le onze août de la même année agé de 65. ans. Nous avons de ce Père:

1. *La vie de Ste Winifride, traduite du Latin de Robert, Prieur de Shrofwbury* en Anglois *par J. F.* (Jean Flood) (*b*) 1635. 12°. Cette même vie a paru en Latin l'an 1712. Elle n'eſt pas authentique.

2. *Britannia illuſtrata; ſive Lucii, Helenæ, Conſtantini, primorum Regum & Auguſtorum Chriſtianorum Patria & fides. Cum Appendice de tribus hodie controverſis: de Paſchate Britannorum, de Clericorum nuptiis, & num olim Britannia coluerit Romanam Eccleſiam. Antv. Chriſtoph. Ieghers*, 1641. 4°.

3. *Fides Regia Britannica, ſive Annales Eccleſiæ Britannicæ, ubi poſſiſſimùm Britannorum Catholica, Romana, & orthodoxa fides per quinque prima ſæcula: à Regum, & Auguſtorum factis, & aliorum Sanctorum rebus à virtute geſtis, aſſeritur. Leodii, Joan. Matthias Hovius*, 1663. *fol.* 4. vol. T. I. pp. 642. ſans les préliminaires. T. II. —— *ab anno Domini* 500. *ad* 800. pp. 693. T. III. —— *ab anno D.* 800. *ad* 1066. pp. 580. ſans compter une table chronologique des 3. prémiers tomes, qui tient 156. pages: une 2de des controverſes du tems: une 3e des Saints d'Angleterre juſqu'en 1066., contenant un court éloge de chacun: une 4e toute ſemblable des hommes Apoſtoliques du même pays, qui ont porté la foi chez d'autres peuples: enfin une 5e des matières. —— T. IV. —— *ab anno D.* 1066. *ad* 1189. en deux parties, pp. 328. & 336. ſans la table des matières. Il y a de profondes recherches dans ces Annales, où l'Auteur a ſuivi la méthode de *Baronius*. Le P. *Serein Creſſy*, Bénédictin Anglois de *Douai*, a ſçu en profiter pour ſon Hiſtoire Eccléſiaſtique.

(*a*) L'Auteur a ſans doute formé ce mot du nom de *Laccippe*, ville qui doit avoir été peu éloignée de *Grénade*, puiſque Ptolemée la place entre *Iliberis* (Elvire) & une autre ville qu'il nomme *Sexili*. Voyez auſſi Pompon. Mela *L. II. c.* 6., & Pline *L. III. c.* 1., tous deux vers la fin.

(*b*) *The life of Saint Winefrid*....

Digitized by Google

Je voudrois que le P. *Alford* n'y eût point mêlé tant de choſes étrangères à ſon ſujet; le 1. volume ſeroit réduit à moins d'un quart, ſi on en retranchoit tout ce qui n'a point de rapport à l'Angleterre.

☞ *Voy. la Préf. du n.* 3. *Aleg.* 342. *Sotuellus*, 610. 611. *& Dod, Church hiſtory of England, III.* 310.

Matthias van Weſthuyſe,

DOCTEUR en Médecine, natif de *Middelbourg*, mort le 29. mai 1679., a donné au public une

1. *Paraphraſe ſur cent Pſeaumes traduits en vers d'une même meſure, & mis en muſique à trois voix & baſſe continue, partie par M. Remi Schryver en ſon vivant Muſicien & Organiſte à Middelbourg, partie par M. Pierre Buſlyn ſon ſucceſſeur.* En Flamand (*a*) comme les ſuivans. *Middelb. Veuve de Remi Schryver*, 1682. 4°.

2. Quelques *Poëſies, contenant des Eloges, des Epithalames, Epitaphes, &c. In-4°.* On ne dit pas ſi ces pieces ont été recueillies, non plus que celles qui ſuivent:

3. *Poëſies mêlées ſur divers évènemens. In-8°.* Le Sieur *de la Rue* en a inſeré quelques échantillons dans ſa *Zélande Lettrée.*

☞ *La Rue*, 109. 110.

Michel Franchois, ou *Michael Franciſci*,

NOMMÉ auſſi *De Inſulis*, parce qu'il étoit de *Templemars* à une lieue & demie de *Lille*, nâquit en 1435. Ayant achevé ſes prémiers études, il prit l'habit de S. Dominique au couvent de *Lille*, & y fit profeſſion vers l'an 1454. On l'envoya faire ſa Philoſophie, & ſa Théologie à *Paris* au couvent de *S. Jacques*, d'où la peſte l'obligea de révenir à *Lille* en 1458., n'ayant pas encore l'Ordre de Prêtriſe. Il retourna peu après à *Paris*, mais le Chapitre Provincial de France tenu à *Tours* l'an 1460., le renvoya à ſon couvent preſque auſſitôt après qu'il fut fait Prêtre, pour y être Directeur des Novices. Il remplit un an cette fonction, & expliqua à ſes élèves le *Doctrinal d'Alexandre de Ville-Dieu.* Le 19. août 1461. il retourna de nouveau à *Paris*, & y lia une étroite amitié avec *Alain de la Roche*, qui y *liſoit les Sentences* dans *les petites-écoles.* Le P. *Conrad d'Aſti*, Général de l'Ordre, étant venu à *Lille* en 1464., & y ayant érigé la Congrégation de Hollande, (*b*) le P. *Michel* quitta la France, & s'employa le reſte de ſes jours à l'avancement de la reforme dans les Pays-Bas, & dans les contrées voiſines, ſans que ce travail l'empêchât de vaquer à la Prédication, & à l'étude de la Théologie. Le Chapitre général de l'Ordre tenu à *Rome* en 1468. le deſtina à *lire* un an *la Bible*, & un an *les Sentences* à *Cologne*, ce qu'il fit en 1469. & 1470. en qualité de ſubſtitut du P. *Jean Welsbach.* Il étoit dès le 24. avril 1473. Docteur de l'Univerſité de cette ville, & l'on trouve que ſa mère avoit donné ou emprunté à cet effet 200. livres, monnoye de Flandre. Au Chapitre général tenu à *Perouſe* en 1478. il fut élu Régent de l'Etude de *Cologne* pour deux ans. Environ quatre ans après, on le fit Prieur du couvent de *Valenciennes*, & le onze novembre 1483. il fut choiſi à *Gand* pour être Vicaire général de la Congrégation de Hollande, à la charge de ſe faire confirmer au Chapitre général indiqué à *Rome* pour les fêtes de Pentecôte 1484.: on croit toutefois qu'il n'y reçut ſa confirmation que le 10. octobre de cette année, quelques débats, qui s'élevèrent entre les *Votans*, ayant fait différer la tenue du Chapitre juſqu'à ce jour-là. Lorſqu'il eut exercé cette charge pendant ſes trois ans, ceux du couvent de *Lille* l'élurent pour leur Prieur, & il tint cet emploi juſqu'en 1496. Dès l'an 1490. *Maximilien* d'Autriche, Roi des Romains, l'appella à ſa Cour, & le fit Précepteur de l'Archiduc *Philippe* ſon fils unique, ce qui donna occaſion au P. *Joachim Turrianus*, Général des Dominicains, de nommer en 1493. le P. *Michel* Inquiſiteur général de la Foi dans toutes les Provinces des Pays-Bas ſoumiſes à ce jeune Prince, qui voulut dans la ſuite que ſon Précepteur devînt ſon Aumônier, ſon Confeſſeur, & ſon Conſeiller. Pour remplir ces emplois avec plus de dignité, le P. *Michel* fut ſacré Evêque titulaire de *Salubre*, ou plûtôt de *Selimbrie* (*c*) en vertu d'un bref d'*Alexandre VI.* du 15. juillet 1496. Cette promotion ne diminua en rien l'affection qu'il avoit toûjours eue pour les Dominicains ſes confrères: il logeoit ordinairement chez eux, quand la Cour ſe tenoit à *Lille*, ce qui arrivoit ſouvent, & il leur faiſoit tout le bien qu'il pouvoit tant des aumônes du Prince, que des bénéfices qu'il

(*a*) *Uitbreidinge over het boek der Pſalmen'tot de 100., in eendreley digtmaat, op muzyk geſtelt met 3. ſtemmen en baſſus continuus, begonnen door Mr. R. Schryver..... en voltrokken door Mr. P. Buſlyn.....*

(*b*) Voyez ci-deſſus *pag.* 237.

(*c*) L'Evêque de Selimbrie (*Selymbrienſis* dans les anciennes notices, & dans le XIII. ſiecle *Solimbrienſis*,) étoit le prémier Suffragant de l'Archevêque de CP. Le P. *Nicolas Brugman*, Dominicain mort le 23. avril 1493., avoit été Evêque de *Salubre* avant le P. *Michel.*

Digitized by Google

poſſédoit. *Philippe* étant ſur le point de ſe rendre en Eſpagne l'an 1500., le P. *Michel* s'excuſa de le ſuivre à cauſe de ſon grand âge, & lui offrit à ſa place le P. *Jean Lampier*. Il paſſa enſuite à la Cour de la Princeſſe *Marguerite*, veuve de *Charles le Hardi*, qui elevoit ſes neveux, fils de *Philippe*, à *Malines*, & il ſervit de Précepteur à ces Princes : mais il ne put remplir longtems cette fonction, étant mort le 2. juin 1502. Son corps fut tranſporté de *Malines* à l'ancien couvent de *Lille* (ſitué proche la porte de *S. Pierre*, mais détruit par les guerres,) & enterré auprès de ſes parens, avec cette Epitaphe, qu'on a placée depuis dans le nouveau couvent :

Inſignis divino munere Salubrienſis Epiſcopus, D. F. Michael Franciſci, Illuſtriſſimi Philippi, Auſtriæ Archiducis, ac Hiſpaniarum Principis, digniſſimus Confeſſor & Conſul, de Ordine Prædicatorum, ex iſto conventu Inſulenſi aſſumptus, deque ſacræ Theologiæ Doctorum numero, nunc hîc in terrâ ſepultus, cælorum regna contingat amœna. Obiit anno M. CCCCC. II. die 11. junii. On lui fit de magnifiques funerailles, dont les frais furent partie tirés de ſes legs pieux, partie payés par ſa ſœur nommée *Cathérine*. Nous avons du P. *Michel* :

1. *Quodlibetum de veritate Fraternitatis SS. Roſarii Colonie anno M. CCCC. LXXVI. pronunciatum. Colon.* 1476. 4°. It. ſous ce titre : *Quodl. de veritate Fraternitatis Roſarii, ſeu Pſalterium B. M. V. conventûs Colonienſis Ordinis Prædicatorum, pronunciatum Colonie in ſcholis Artium, tempore Quodlibetorum, A. D. M. CCCC. LXXVI. per f. Michaelem de Inſulis, Sacre Theologie Profeſſorem ejuſdem ordinis, renovatumque poſtea per eumdem anno LXXIX. ſequenti propter certas cauſas in Prologo contentas. Ibid.* 1479. 4°. ſans nom d'Imprimeur. It. *Ibid. Arnold. ther Nurnem*, 1480. 4°. Goth. It. *Lugd. Janon Carcaignus*, 1488. 12°. It. *Bononiæ, Joann. Antonius Platonides Benedicti*, 1500. 12°. par les ſoins du P. *Etienne de Milan*, qui y joignit un éloge de l'ouvrage. It. *Pariſ. Joan. Petit*, 1504. 1509. 1514. & 1518. 12°. It. Avec les Opuſcules d'*Alain de la Roche*, publiés par le P. *Jean-André Coppenſtein : Friburgi*, 1619. 4°. & *Colon. Petr. Henningius*, 1624. 8°.

2. *Determinatio de tempore adventûs Antichriſti, ac de ejus ingreſſû in mundum, progreſſû, & egreſſû, atque de novitatibus, que jam de eo currunt; quam habuit Auctor & pronunciavit in Aulâ F. Matthei de Aquis Colonie an. M. CCCC. LXXVIII. Coloniæ*, 1478. 4°. pp. 38. Le Concile de *Florence*, convoqué par le Pape *Paſcal II.* en 1106., & compoſé de 340. Evêques, condamna *Fluentius*, Evêque de cette ville, qui prétendoit que l'Antechriſt étoit déja né. L'Abbé *Joachim* ſoûtint vers la fin du même ſiècle qu'il paroitroit dans 60. ans. *Arnaud de Ville-neuve* avoit fixé ſa venue en 1326. Le Cardinal *Pierre d'Ailly* conclut de ſes Obſervations Aſtrologiques qu'il viendroit en 1789. *Nicolas de Cuſa*, autre Cardinal & Mathématicien, par une mauvaiſe analogie entre les 34. ans de vie, qu'il donnoit à N. S. J. C., & la durée de ſon Egliſe, qu'il bornoit, je ne ſais ſur quel fondement, à autant de Jubilés, préſuma que l'Antechriſt & la fin du ſiècle arriveroient en 1700. *Jean Pic de la Mirande* mit la venue de l'Antechriſt en 1994. : *François Melet*, en 1530. ou 1540. : *Jean de Paris*, en 1560. : *Jerôme Cardan*, en 1800. : quelques Fanatiques d'Allemagne, en 1533. : *S. Vincent Ferrier* écrivit le 27. juillet 1412. à *Benoit XIII.* que l'Antechriſt étoit déja né, qu'il paroitroit certainement dans très-peu de tems, & qu'il l'avoit appris, il y avoit neuf ans, d'un ſaint Hermite. L'événement ayant réfuté une bonne partie de ces prédictions, & les autres n'étant pas mieux fondées, le cinquième Concile de Latran (*c*) a défendu très-ſagement à tout Prédicateur de déterminer les tems & les momens de la venue de l'Antechriſt & de la fin du monde.

3. *Deciſio Quodlibetica ſuper VII. principalibus B. Mariæ Virginis Doloribus, quos in hoc mundo de ſuo Unigenito habuit, unà cum Officio de Doloribus, ſeu Compaſſione B. V. Mariæ. Antv. Theodoric. Martinus*, 1494. 4°. L'Office joint à ce Traité eſt de la compoſition du P. *Michel*, qui l'acheva à *Lille* le 15. juin 1494. Il le dreſſa en faveur de la Confrérie des *Sept-Douleurs* érigée par les ſoins de *Philippe d'Autriche*.

4. *Commentarius ſuper Salve Regina.* On n'eſt pas aſſuré que le P. *Michel* ait fait cet ouvrage, que *Simler* lui attribue, citant pour garant le P. *Arnold Boſtius*, Carme.

a. Inſtrumentum Procurationis pro obtinendâ revocatione Litterarum unionis conventuum Congregationis Hollandiæ cum Provinciâ Saxoniæ à Magiſtro Ordinis ſubrepticiè emanatarum. Signé par le P. *Michel* au mois de mars 1483., que l'on comptoit alors 1482. Le P. *Echard* avoit entre les mains (en 1720.) une copie de cet Acte, qui eſt, dit-il, une excellente preuve du zéle de notre Auteur pour la régularité de la diſcipline. Ce Pere avoit auſſi

β. Une Requête du P. *Michel* à la Régence de *Leyde*, où il démandoit une exemption d'impôts pour les Religieuſes Dominicaines de cette ville.

(*c*) *Sſſ. xi. ed. Labb. T. XIV. p. 290.*

Digitized by Google

7. *De Abusibus Aulicorum, ad Philippum Archiducem, Belgii & Hispaniæ Principem.* *Le Mire* dit (apparemment d'après le Catalogue du P. *Bunderius*) que cet Ouvrage s'eſt trouvé en Ms. au couvent des Dominicains de *Lille*. On l'a laiſſé périr, quoique ce fût vraiſemblablement le meilleur Ouvrage du P. *Michel*.

Pluſieurs lui ont attribué un Carême & un Avent ſur la préparation à la Mort, qui ont pour titre *Morti-cellarium aureum:* mais le P. *Michel* n'a été que l'Editeur de cet ouvrage, qui parut pour la prémière fois à *Anvers* chez *Gérard Leeu*, 1488. 4°., & dont l'Auteur avoit aſſiſté au Concile de *Conſtance*.

☞ *Buzelini Gallo-Flandria L. I. p.* 31. *Sweertius*, 567. *Val. André*, 672. 673. *Echard*, *II.* 7—9. *Hartzheim*, 250. 251.

Antoine Barbieux

DOMINICAIN, fit profeſſion au couvent de *Lille* ſa patrie le 4. août 1624., & y mourut pieuſement le 6. janvier 1678. âgé de 71. ans, après avoir donné au public :

1. *Antidote du Roſaire contre la peſte. Lille, Pierre de Rache*, 1646. 16°.

2. *La Règle des Frères & Sœurs de la Pénitence, ou Tiers-Ordre de S. Dominique.* Suivi d'un *Alphabet des vertus*, tiré des Œuvres du *B. Albert le Grand*, & d'un *Kalendrier* (peu exact) *des SS. bien-heureux Martyrs, vénérables & vertueux perſonnages de l'un & l'autre ſexe de l'Ordre de S. Dominique. Lille, Pierre de Rache*, 1656. 24°.

3. *De la Dévotion au très-ſaint Cœur du Fils de Dieu, & de ſa très-ſainte Mère. Lille, Veuve Jean le Franc*, 1661. 4°.

4. Et d'autres Ouvrages, qu'on ne déſigne pas autrement.

☞ *Echard*, *II.* 675.

Henri Rhala,

ORIGINAIRE du quartier dit *Hennarde radeel* en Friſe, naquit à *Leuvarde* vers l'an 1591. de *Jean Hendriex Rhala*, qui étoit depuis deux ans Receveur des révenus Eccléſiaſtiques de cette province, & d'*Alette de Veno*. On croit qu'il tiroit ſon nom de la terre de *Rhala*, proche le village de *Wyns*, qui eſt encore aujourd'hui poſſédée par ſes deſcendans; il peut avoir été parent de *Fecco Rhala*, qui fut fait Conſeiller au Conſeil ſuprême de Friſe en 1572., & qui fut frappé d'une mort ſubite le 5. décembre 1581. dans le moment qu'il renonçoit ſolemnellement au ſerment de fidélité qu'il avoit prêté au Roi *Philippe II*. Le jeune *Henri* ſe fit inſcrire dans l'Académie de *Franequer* le 15. mai 1606., & y fit un cours de Philoſophie. Après cela il ſe livra à l'étude de la Juriſprudence, ſur laquelle il prit les leçons de *Marc Lyclama*, & apparemment auſſi celles de *Timæus Faber*, & de *Paul Buſius*. Puis s'étant mis à voyager, il s'arrêta à *Bâle*, & en revint avec le titre de Docteur en l'un & l'autre Droit. Le 28. juin 1614. il ſe fit recevoir au nombre des Avocats au Conſeil de *Leuvarde* : mais au bout de quatre ans, il retourna à *Franequer*, où on lui confia le 27. août 1618. la chaire d'Eloquence & d'Hiſtoire, qui vaquoit par la mort de *Théodore Leontius*; & dans laquelle il fut inſtallé le 5. novembre de la même année. Il en remplit les fonctions avec beaucoup d'exactitude, & forma ſes auditeurs à la Déclamation par de fréquens exercices. En 1626. on joignit à ſa Profeſſion celle des *Inſtitutes*, dont il ſe défit au bout de quelques années pour ſe renfermer dans la prémière. Cependant le 28. mai 1636. les Curateurs de l'Univerſité l'engagèrent à enſeigner de nouveau la Juriſprudence, & même à s'y borner; il exerça donc de nouveau cet emploi l'eſpace de quatre ans, c. d. juſqu'à ſa mort arrivée le 18. novembre 1640. dans la 50e année de ſon age. Il eſt enterré dans l'Egliſe de S. Martin, où l'on voit ſon épitaphe en flamand, (a) ſuivie de quelques vers Latins. Il avoit été Recteur de l'Univerſité en 1619. & en 1634. *Anne Duercop*, ſa femme, originaire d'*Emden*, lui ſurvécut juſqu'au 3. décembre 1665. Elle lui avoit donné trois fils : *Philippe*, Docteur en Droit à *Leyde*, puis Secrétaire du territoire dit *Trietereeſteradeel* en Friſe : *Jean*, qui fut fait Conſeiller à *Leuvarde* en 1667., puis l'un des quatre Curateurs de l'Univerſité de *Franequer* en 1673. ou 1674., & qui mourut en 1686. & *François*. On a du père :

1. *Diſſertatio Politica ad Lib. I. Annalium Taciti, ſuper illuſtri ſententiâ : Donec Auguſtus cuncta diſcordiis civilibus feſſa, &c. Arnhemii*, 1619. 4°.

2. *Diſputationes ad ſelectiora Inſtitutionum loca, dubia maximè. Franeq.* 1632. 4°.

3. *Oratio de Calumniâ & Delationibus*,

(a) *Den 18. novemb. 1640. is geſtorven Henricus Rhala, der beyden Rechten Doctor, ende Profeſſor inde Univerſiteit tot Franeker, out 49. jaer. Den 3. decemb. 1665. is geſtorven Anna ſyn huiſvrouw out 62. jaer. En leggen hier begraven.*

Juris Conſulti hic Henrici Rhale ſepulchrum eſt, Intemperabile viri :
Juris qui in Friſiâ, & qui præſtantiſſimus olim
Profeſſor Eloquentiæ.
Nos premit hunc : at fama viri poſt funera vivit,
Majorque poſt cineres venit.
P. P. I. R. S.

C'eſt-à-dire, je penſe, *Patri poſuit Joannes Rhala Senator.*

Digitized by Google

ſolemniter habita die XIX. junii M. DC. XIXX. *Franeq.* 1632. 4°.

4. *Topica methodicè tradita, ſuccinctè & dilucidè explicata, exemplisque ex omni antiquitate, maximè verò ex Jure, depromptis illuſtrata. Franeq.* 1641. 8°.

5. *Oratio de origine, progreſſu, & dignitate Juriſprudentiæ Romanæ.* A la ſuite du précédent. C'eſt un nommé *Meyer*, ami de l'Auteur, qui publia ces dernières pièces incontinent après ſa mort.

☞ *Philel. Timaretii Collectio Monum. p.* 438. *Vriemoet, Athi. Friſ.* 193-198.

Gilles-Bernard Raguet,

NÉ à *NAMUR* vers 1666., ſe rendit jeune à *Paris*, où il embraſſa l'état Eccléſiaſtique & prit les Ordres ſacrés. Après avoir demeuré pluſieurs années dans la Communauté des Prêtres de *S. Sulpice*, il fut nommé Directeur ſpirituel de la Compagnie Françoiſe des Indes, & en 1722. il fut pourvû de l'Abbaye *de l'Aumône*, dite *le petit-Cîteaux*, dans le diocèſe de *Blois*. Le 17. octobre de l'année ſuivante, après la mort de l'Abbé *Fleury*, Auteur de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, on lui donna le Prieuré d'*Argenteuil*, dans le diocèſe de *Paris*. Il avoit été du nombre des gens de lettres employés à l'inſtruction de S. M. Très-Chrêtienne actuellement régnante, ſous les ordres & la direction du Cardinal *de Fleury*, prémier Précepteur. (*a*) Il mourut à *Paris* le 20. juin 1748. agé de 81. ans. L'Abbé *Raguet* joignoit à une connoiſſance univerſelle des ſciences, ſurtout de la Théologie & de l'Hiſtoire, beaucoup de goût & de naturel pour les beaux-Arts. Il s'étoit appliqué particulièrement à l'étude des Médailles & des Antiques. On a de lui :

1. *La nouvelle Atlantide de François Bacon, Chancelier d'Angleterre traduite en François, & continuée; avec des Réflexions ſur l'inſtitution & les occupations des Académies Françoiſe, des Sciences, & des Inſcriptions. Paris, J. Muſier*, 1702. 12°.

2. *Hiſtoire des conteſtations ſur la Diplomatique, avec l'Analyſe de cet Ouvrage compoſé par le R. P. Dom Jean Mabillon. Paris*, 1708. 12°. Cette Hiſtoire eſt partagée en huit lettres, écrites en forme de Dialogues.

3. *Explication d'un bronze* (prétendu) *antique en bas relief du Cabinet de M. l'Abbé Bignon.* Inſérée dans les Mémoires de *Trévoux*, juillet, 1714. p. 1178-1180. Ce bronze, diſtingué par la beauté de la ſculpture & par l'invention, a été deſſiné par Madame *le Hay*, & gravé par *Hauſſart*. Il repréſente le moment où *Jupiter* cède *Thétis* à *Pélée*. On y voit *Eaque*, *Prothée*, *Amphitrite*, *Neptune*, *Mars*, *Mercure*, *Diane*, &c., & dans le lointain deux Phrygiens.

☞ *Mém. de Trévoux, ubi ſup. Gall. Chriſt. II.* 515. & *VIII.* 1401. *Le Moréri de* 1760. *lett. R. p.* 24.

(*a*) Les Bénédictins Auteurs du *Gallia Chriſtiana* déſignent la fonction de M. *Raguet* par le terme de *Regis Auriſchedanus*; ils veulent dire apparemment que cet Abbé donnoit chaque jour à S. M. T. C. des inſtructions pour la préparer aux leçons du Cardinal *de Fleury*.

(*a*) C'eſt le nom qu'il prend à la tête du *n.* 1. ci-après.

Godefroi Steegh, (a) ou *Steeghius*,

NAQUIT à *Amersford* dans la ſeigneurie d'*Utrecht* avant le milieu du XVI. ſiècle. Ayant achevé ſes prémières études, il eut du gout pour la Médecine, & il prit à *Louvain* les leçons du Docteur *Nicolas Bieſius*; puis il paſſa à *Montpellier*, où il continua cette étude ſous *Laurent Joubert*; il s'y perfectionna à *Piſe*, où il entendit *Vidus Vidius*, Florentin, autrefois Profeſſeur à *Paris*, & Médecin de *François I. Steeghius* fut député vers le Prince d'Orange durant le Siège d'*Amerſford*, & y raporta le 8. mars 1579. des promeſſes, que l'évènement démentit le même jour. Il étoit alors Maitre-ès-Arts, & Docteur en Médecine; En 1595. il étoit Médecin de l'illuſtre *Jules Echter* de *Meſpelbrunn*, Evêque de *Wirtzbourg*; il le fut depuis de l'Empereur *Rodolphe II.*, qui l'honora du titre de Comte Palatin. On dit que *Steeghius*, outre la ſcience dont il faiſoit profeſſion, entendoit bien la Poëſie Latine. Il a donné au public

1. *Deſcriptio Fontis Medicati Kiſſingenſis. Wirtzburgi, Georg. Fleiſchmannus*, 1595. petit *in*-12°. pp. 57. La fontaine, dont l'Auteur parle, eſt à 60. pas de la petite ville de *Kiſſingen*, qui eſt à 7. lieües d'Allemagne de *Wirtzbourg*, & qui appartient à l'Evêque de cette dernière ville. *Steeghius* ne fait pas proprement une *deſcription* de cette fontaine: il parle plûtôt des eaux minérales en général, & de l'uſage qu'on en peut faire.

2. *Tractatus de Peſte, in quo vera præſervandi & curandi ratio recenſetur. Wirtzburgi, Georg. Fleiſchmannus*, 1597. 12°.

3. *Ars Medica, tota conſcripta methodo diviſivâ à Galeno diverſis locis propoſitâ, commendata, & exemplis illuſtrata, à Recentioribus quibuſdam clariſſimis inchoata, ſed à nemine hactenus abſoluta. Francof. Claud. Marnius, & heredes Joh. Aubrii*, 1606. *fol.* Il y a là 9. livres pour la Médecine ſpéculative, & 15. pour la pratique.

☞ *Prélimin. du n.* 1. *Val. André*, 293. *Verhoeven*, dans les *Scriptores rer. Amerſford.* d'*Ant. Matthæus*, *p.* 58. *Mich. ab Iſſelt, hiſt. ſui temporis, p.* 639. *Mangeti Biblioth. Scriptor. Medicor. IV.* 307.

Digitized by Google

Ubaud des Sarts,

CHANOINE, & Doyen de la Cathédrale de *Cambrai* à la fin du XIII. ſiecle. Il ne m'eſt connu que par une magnifique Bible Latine, qu'il fit copier par un habile Ecrivain, & qu'il fit enſuite corriger ſucceſſivement ſur un grand nombre d'Exemplaires par les plus habiles Théologiens qui fuſſent alors à *Cambrai*. Cette Bible fut achevée en 1295.; elle ſe conſerve à l'Abbaye de *Vicogne*, Ordre de Prémontré proche *Valenciennes*; on lit à la fin : *Ubaldus de Sartis, Canonicus & Decanus Eccleſiæ Cameracenſis, hanc Bibliam ſcribi fecit per Johannem ſcriptorem, dictum ad Ova, & eam quamplurimis vicibus emendari fecit per diverſas bibliothecas cum maximâ diligentiâ, & per Theologos tunc temporis peritiores in Cameraco commorantes. Dicta autem Biblia perfecta fuit anno Domini M. CC. XCV. in die beatorum Dionyſii & Giſleni.*

☞ *Voyage Littér. de 2. Bénéd. de S. Maur*, 1717. *Part. II. p.* 213.

Laurent ſurnommé *le Phyſicien*, (a)

POETE ET Médecin inconnu à nos Bibliothèquaires. Il vivoit vers le milieu du XV. ſiècle; car ſes vers ſur le Hareng montrent qu'on ſavoit l'art de ſaler ce poiſſon : or ce ſecret fut trouvé vers l'an 1416. (*b*) D'un autre côté il eſt parlé de nôtre Auteur dans la *Chronique* Mſte *de Gueldre* par *Guillaume van Berchem*, qui ne va pas au delà de l'année 1466. Il y a beaucoup d'apparence que *Laurent* vécut à *Nimègue*, & qu'il fut Médecin d'*Arnold d'Egmond*, qui tint le Duché de Gueldre depuis 1423. juſqu'en 1472. On a de lui

1. Un Eloge de ſa ville de *Nimègue*, qu'on ne ſera peut-être pas faché de lire ici :

Sunt Novimagenſes ſolares, Martinienſes, (c)
Et Veneris gentes, Leopardum conſpicientes. (c)
Eſt Urbs Regalis, urbs nobilis, Imperialis.
Huic pars auſtralis, mons eſt : vallis, boralis.
Urbs nimis & grata, pulchris ſtatis graduata.
Ædibus ornata, pluraliter eſt populata.
Hîc nemus & pratum, bonus aer, rus bene ſatum;
Illi claſſatum (d) rivus dat largiſluatum
A Julio ſtratum, Carolo magno reparatum.
In muris, portis, foſſis decoratur & hortis.
Gens inibi fortis, animoſa, bonaque cohortis :
Gens proba, ſubtilis, formoſa, decens, & herilis (e)
Armis hoſtilis, in bellis poſſe virilis.
Et pulchrum, clarum genus eſt ibi laude gamarum; (f)
Nempe Diana parum ſuperat virtute ſuarum. (ff)
Sunt Convivales, hilares ibi valde ſodales;
Noële, die, quales tu vis, reperis ibi tales;
Suſpicio mœſta retro, murmura nulla moleſta
Sunt ibi, nec geſta probra, ſed ſunt ſemper honeſta.
Urbs collaudatur, quia dignè parochiatur :
Chriſtus honoratur ibi, cœlitus & veneratur
Ipſe Johannitis, Franciſcitis, Jacobitis;
Canonicis ritis, Monialibus auctа baguis.
Battua (g) confinis ſibi ſubjacet, affluа, pinguis
Frugibus, & rivis, pia fructibus, & pecorinis.
Urbs fortunata ſit proſpera, laudificata;
Peſteque mundata, ſit ab omni Væ reſecata.

2. Des vers ſur le Hareng ſalé, qu'on a placés depuis dans le Théatre Anatomique de *Leyde*, & qui méritoient d'être conſervés pour leur ſingularité. Les voici :

Halec ſalſatum; craſſum, blancum, grave, latum :
Illud doſatum, ſciſſum, perventrificatum,
Huic caput ablatum, ſic pellibus excoriatum;
Intus mundatum, crudum, vel in igne crematum :
Illi cape datum, pet panem ruſtificatum;
Et ſic cænatum, dum tranſis nocte cubatum,
Hoc theriacatum valet Antidotum pretiatum,
Quod parat optatum putamen largiſluatum;
Dans de mane ratum guttur bibendo paratum,
Hauſtu proſtratum, reparat madidatque palatum,
Et caput & pectus deſiccat phlegmatiſatum,
Dans urinatum ciso, mox deinde cacatum :
Dirigit inflatum : cibum penetrat veteratum.
Hoc medicinatum Laurens fert verſificatum.

Pluſieurs Ecrivains diſent que ces vers furent trouvés parmi les effets du Duc de Gueldre, dont j'ai parlé. On y trouva auſſi le diſtique ſuivant, qui eſt apparemment encore de nôtre Auteur :

Halec aſſatum, convivis eſt bene gratum :
De ſolo capite faciunt bene fercula quinque.

☞ *M. Z. Boxhornii Theat. Holland. p.* 48. *J. Smith Noviomagum, p.* 153. 154.

(a) Ce mot ſignifioit autrefois *Médecin*, & les Anglois lui ont conſervé cette ſignification.
(b) Par *Guillaume Beuckeld*: ou *Beuckelis*, fameux Pêcheur, mort à *Bierviiet* en 1447., & dont Charle-Quint eut la curioſité d'aller voir le tombeau.
(c) Pretends que *les Citoyens de Nimègue ſont d'une réputation brillante, d'un courage martial, d'un caractère aimable, & d'une valeur intrépide.*
(d) Aller en batteaux.
(e) Dont les particuliers vivent en ſeigneurs.
(ff) *Dames*; tiré du grec *Δαμάω* (*Se marier.*) L'Auteur veut dire que Diane & ſes Nymphes n'offrent rien qui ſoit fort ſupérieur au beau-ſexe de Nimègue.
(g) Le quartier dit *Batuwe*, dont cette ville eſt la capitale.

Jacques

Digitized by Google

Jacques Warner, ou *Warnerius*,

ÉTOIT d'*Elburg*, ville de Gueldre dans le Veluwe, où il nâquit vers l'an 1569. S'étant rendu habile dans la Juriſprudence Romaine, il en fit des leçons dans l'*illuſtre Ecole* de *Harderwyk* l'eſpace de 23. ans avec une réputation, qui le fit inviter plus d'une fois à l'Académie de *Leyde*, & au Conſeil de la Gueldre Hollandoiſe. Il refuſa ces offres, & mourut à *Harderwyk* le 24. février 1622. dans la 53e année de ſon age. Son corps fut raporté à *Elburg*. *Arnold Slichtenhorſt* fit ces vers ſur ſa mort :

Hos cineres reverenter habe, quæ proxima Flevo,
Parva licèt, latis Urbs dominaris agris.
Hoc meruit Legum coluit quem Gelria patrem,
Ambiit & toties maxima Leydà ſibi.
Et ſobolem reverenter habe; ſic mutua poſcunt
Vincula, Varneri nec moriturus honos.
Major namque tuis non natus in ædibus infans,
Inque tuâ major conditus æde ſenex.

Il avoit compoſé quelques ouvrages, entre autres des

Remarques ſur les Commentaires de Jules-Céſar. Mais on n'en a rien imprimé.

☞ *Slichtenhorſt*, *Tooneel van Gelder*, 106. 107.

Adam Huygen,

JURISCONSULTE du dernier ſiècle, étoit apparemment de *Doesburg*, ville du Duché de Gueldre, ſituée proche l'Yſſel, & dont il étoit Secretaire en 1652. Cette charge lui procura la facilité de s'inſtruire à fond de l'hiſtoire de cette ville; il en profita pour compoſer

Un gros volume, qui comprènoit tous les évènemens remarquables arrivés dans *Doesburg*; & il voulut bien le communiquer à *Slichtenhorſt* pour ſon Hiſtoire de Gueldre.

☞ *Slichtenhorſt*, *Tooneel van Gelder*, 74.

François van Nieulandt, ou *Franc. Novaterranus*,

NÉ à *GAND* dans le XVI. ſiècle, ſe rendit habile dans les langues Grecque & Latine, embraſſa l'état Eccléſiaſtique, fit apparemment ſon cours de Théologie à *Louvain*, reçut l'Ordre de Prêtriſe, & fut pourvû le 17. novembre 1561. de la charge d'Ecolâtre dans la célèbre Collégiale de S. Pierre en cette ville. Peu auparavant il avoit entrepris d'y établir un collège d'humanités, & à cet effet il avoit préſenté à l'Univerſité le 23. & le 24. février 1559. une requête, avec un Mémoire ſur la manière dont il prétendoit y faire inſtruire la jeuneſſe; on lui accorda ſa démande, & on lui permit d'ouvrir la nouvelle Ecole, & de jouir des privilèges de l'Univerſité, qui n'eut point d'égard aux griefs préſentés par la Faculté des Arts, & par *Nicolas de Leuze*, alors Ecolâtre de S. Pierre. La même Faculté revint pourtant à la charge, & mit aux champs ſon Sindic *Théodore Poelmans*, qui ſoûtint que l'octroi, dont je viens de parler, étoit nul & contraire aux Statuts de l'Académie, laquelle avoit autrefois promis à ladite Faculté de ne jamais permettre qu'il s'érigeât à *Louvain* des *Ecoles particulières*. (*a*) On répondit à ces repréſentations, & la Faculté mieux conſeillée conſentit depuis à l'établiſſement du Collège dont il s'agit; le Fondateur mourut le onze juin 1574., lui laiſſant par ſon Teſtament ſa maiſon, ſituée dans la rue dite *den langhen Bruel*, à l'endroit où eſt aujourd'hui un réfuge de l'Abbaye du *Parc-des-Dames*, & lui donnant pour Proviſeurs les Anciens des cinq Facultés de l'Univerſité, & les bourguemaîtres de la ville: mais comme il n'y attacha aucun révenu; & que d'ailleurs les rédevances de la maiſon en excédèrent bientôt la valeur, la Régence de *Louvain*, craignant la ruine d'un établiſſement qui lui étoit utile, pria l'Univerſité de le ſoûtenir. Il arriva fort à propos, qu'un gentilhomme Lillois, nommé *Jean de Vaulx*, qui s'étoit retiré à *Louvain* chez les Bogards, pour y paſſer tranquillement ſes derniers jours durant les troubles que l'Héréſie avoit ſuſcités dans preſque toutes les provinces des Pays-Bas, vint à mourir le 7. avril 1587., laiſſant tous ſes biens pour des cauſes pies, & nommant pour exécuteur de ſes dernières volontés *Jacques Baius*, Doyen de S. Jacques; ce Docteur touché des prières que lui firent les Proviſeurs du Collège, & *Livin Ghoir*, qui en étoit Régent ou Principal, y appliqua le provenu de l'héritage de *De Vaulx*, les Magiſtrats de *Louvain* dans cette vûe ayant cédé à *Baius* (le 14. octobre 1592.) tout le droit qu'ils avoient ſur ledit Collège, & les Proviſeurs en ayant uſé de même le 25. avril de l'année ſuivante. Cet établiſſement a ſubſiſté d'abord ſous le nom de Collège de *Nieulandt* ou de *Gand*, enſuite (depuis 1593.) ſous le nom de Collège de *De Vaulx* (*Vaulxianum*) juſqu'en 1658., que les révenus en furent employés

(*a*) J'entends des Ecoles différentes des claſſes d'humanités, qui étoient alors établies dans les quatre Collèges de Philoſophie.

à la fondation de l'unique Collège d'Humanités, qui reſte aujourd'hui dans *Louvain*, & qu'on nomme *le Nouveau Collège*, ou *le Collège de la Sᵗᵉ Trinité*. (*b*) Nous avons de *François van Nieulandt*

Diſciplina Chriſtianorum, omnibus fidelibus annos diſcretionis habentibus ſcitu neceſſaria, in ordinem digeſta per Franc. Novaterranum, Presbyterum Gandavenſem. Adjectum eſt ſervitium Miſſæ, quod Confiteor vocamus, cum aliquot Canticis Eccleſiaſticis. Lov. Barth. Gravius, 1568. 12°. gros caract. pp. 48. non chiffrées. *Valère André* ne parle point de cette édition : il en marque une autre publiée en Grec & en Latin chez le même *Gravius*, 1560. 8°.

☞ *Vernulæi Acad. Lov. 2ª ed. 76. 77. Val. André, Bibl. Belg. 237. & Faſt. Acad. 285. 286. Archives de la Ville de Louvain, & du Chap. de S. Pierre.*

Pierre Dorlant, ou *Dorlandus*,

NAQUIT A *Dieſt* en Brabant l'an 1454., & prit l'habit de Chartreux à *Zeelhem* proche cette ville. Son ſavoir & ſa piété le firent nommer dans la ſuite Prieur de cette maiſon ; il y mourut d'une manière édifiante après une longue maladie le 25. août 1507. dans la 53ᵉ année de ſon age. (*a*) Ses écrits font juger qu'il fit de fréquens ſermons, ou exhortations aux Religieux de ſon Ordre. Il communiqua auſſi ſes lumières à diverſes Religieuſes, qu'il conduiſit dans la voye du ſalut. Nous avons de lui :

1. *Doctiſſimi Patris Dni Petri Dorlandi de enormi Proprietatis Monachorum vicio Dialogus cultiſſimus.... Proſtant venales Lovanii è regione ſcholæ Juris Civilis in ædibus Theodorici Martini Aloſtenſis qui typis tornatiſſimis excuſſit* (excudit.) *In-4°.* dern. ſignature *D* 3. après *C* 3. Au bout : *Abſolutus eſt hic libellus devoti* (b) *Patris Petri Dorlandi..... ab Theodorico Martino..... anno domini milleſimo quingenteſimo decimo tercio, die verò ſeptembris decimâ tercia.*

2. *De Nativitate, converſatione, & Vitâ B. Catharinæ Virginis ac Martyris, Oratio. Lovan.* 1513.

3. *Explicatio myſtica habitûs Cartuſienſis. Lovan. Theod. Martinus*, 1514, 8°.

4. *Dialogus de opere amoris, & Paſſione Chriſti. Lovan.* 1516. 8°. Il y en a un Ms. à la bibliothèque Académique de *Louvain*, ſous ce titre : *Dyalogus devotus inter Chriſtum & Franciſcum ſuper Charitate procuratrice ſalutis noſtre atque operatrice Paſſionis Salvatoris noſtri Jheſu Chriſti quem compilavit frater Petrus Dorlant ad inſtanciam fratris Franciſci Cloetinghe* (Franciſcain à Malinés.) *In-12°.* d'un demi-doigt d'épaiſſeur. *Dorlant* y fait parler *J. C.*, *S. François*, & *la Charité*.

5. *Viola animæ. Antv. Martin. Cæſar*, 1533. 16°. It. *Ibid. Mich. Hillenius*, 1543. 24°. Ce ſont ſept Dialogues, dont le dernier eſt du P. *Dorlandus* : les ſix prémiers ſont un Abrégé qu'il a fait de la *Théologie Naturelle* de *Raimond de Sébonde*. (*c*)

6. *D. Petri Dorlandi..... Chronicon Cartuſienſe, in quo de Viris ſui Ordinis illuſtribus, rebuſque in eodem præclarè geſtis, nec non & admirandâ plurimarum Cartuſiarum conſtructione ſcitè portractatur ; ante annos quidem centum ab Auctore conſcriptum, nunc autem primò è latebris erutum, ac ſelectarum quarundam adjectione Notarum illuſtratum, publicoque bono promulgatum ſtudio F. Theodorici Petrei, Cartuſiæ Colonienſis Alumni. Colon. Agripp. Petr. Cholinus*, 1608. 12°. pp. 485. pour la Chronique, & 168. pour les Notes. It. traduit en François par *Adrian Driſcart*, Curé de N. D. de *Tournai*. *Tournai, Adr. Quinque*, 1644. 4°. Cet Ouvrage eſt écrit avec beaucoup de ſincérité, & d'onction, mais avec peu de critique ; le principal défaut conſiſte en ce qu'il ne renferme pas aſſez de faits ; c'eſt à quoi le P. *Petreius* a voulu remédier par ſes notes : mais n'y ayant employé que deux mois, il n'a pu donner un ſupplément ſuffiſant.

7. *Vita ac res geſtæ B. Annæ, libris quinque. Antv. Joan. Keerbergius*, 1617. *fol.* Il avoit déja paru un Abrégé de cette Hiſtoire (ou de ce Roman ſpirituel) fait par *Joſſe Badius Aſcenſius*, avec des Remarques de *Jean Dadræus : Pariſ. Guerræus*, 1581. *fol.* It. *Ibid. typis Bonellianis*, 1587. 4°. It. avec la vie de N. S. J. C. par *Ludolf de Saxe*, Chartreux Allemand. *Lugd.* 1510. petit *in-fol.* Voilà, je penſe; tout ce qui s'eſt imprimé des Œuvres du P. *Dorlant*, hors une Lettre à *Jean de Blaer*, dont je parle ci-après. Il eſt encore Auteur des pièces ſuivantes, qui ſe conſervoient en Ms. à la Chartreuſe de *Zeelhem* avant les ravages des Calviniſtes.

Sur les devoirs des Chrétiens en général.

a. Speculum humanæ vitæ.

(*b*) Il avoit pourtant été ordonné que ce dernier continueroit d'être appellé le Collège de *la Vaulx* : mais c'eſt le peuple qui fait les noms.

(*a*) Et non pas dans la 58e, comme on lit dans *Valère André*.

(*b*) Cette épithète donnée à un Chartreux, montre qu'elle n'étoit pas affectée aux Chanoines-Réguliers, comme l'a dit un Défenſeur d'*Arkempis* par raport au livre de *l'Imitation*.

(*c*) Profeſſeur en Philoſophie, en Médecine, & en Théologie à *Toulouſe*, où il faiſoit des leçons ſur l'Ecriture en 1436. Il étoit de *Barcelone*. Il y a de bonnes choſes dans ſa *Théologie Naturelle*, mais elle ſent trop le Lullïſme. Le fameux *Michel de Montaigne* l'a traduite en François, & en a pris la Défenſe dans ſes *Eſſais* (Liv. II. ch. 12.) & ailleurs.

Digitized by Google

β. *Dialogus de verâ Amicitiâ.*

γ. *Dialogus de remedio Amoris, practicus.*

δ. *Dialogus de remedio Amoris, heroicus.*

ε. *Dialogus de myſteriis Paſſionis Chriſti.*

ζ. *Dialogus de extremis hominum calamitatibus.*

η. *Dialogus de dominatu Virtutum.*

θ. *Dialogus de dominatu Vitiorum.*

ι. *Dialogus de verâ hominis Sapientiâ.*

κ. *Dialogus de verâ hominis Beatitudine.*

λ. *Dialogus de laude & claritate veræ Juſtitiæ.*

μ. *Dialogus inter Sapientem & Inſuſſum.*

ν. *Dialogus, inter Joannem Dieſtemium Blarum, & Servatium, de Cognitione ſui.* Jean de Blaer, dont j'ai parlé ci-devant *p.* 157., étoit un des meilleurs amis du P. Dorlant.

ξ. *Dialogus de Unione.*

ο. *Dialogus de verâ Patientiâ, ex Chryſoſtomo ad Stagyrium, monachum obſeſſum.*

π. *Dialogus de duabus Viis.* Ms. chez les Chartreux de *Cologne*, ainſi que les *nn.* χ. ψ. & ββ.

ρ. *De quadruplici hominum genere à ſpirituali Prælio revocando.*

σ. *De Pane Salutiſero vitæ.*

τ. *De laude Meditationis.*

Sur les devoirs des Religieux.

υ. *Quomodo ſanctæ religio ſit inſtituta, corrupta & reformata.*

φ. *Dialogus de perſeverantiâ Novitiorum.*

χ. *Dialogus de ſtabilitate Monachorum.*

ψ. *Tractatus de tribus Cartuſianorum votis.*

Sur les devoirs des Prêtres.

ω. *De Sacerdotum dignitate.*

αα. *Dialogus de inſtitutione optimi Paſtoris.*

Sermons.

ββ. *Sermones de tempore, & Sanctis.*

γγ. *Sermones tres, ſeu Collationes de Pugnâ, ſeu Militiâ ſpirituali.*

δδ. *Tractatus de laudibus Spiritûs ſancti, prædicabilis.*

εε. *Diſputatio Jeſu duodennis cum Doctoribus in templo.*

ζζ. *Sermones notabiles, ex ſermonibus B. Leonis Papæ de Paſſione Domini.*

ηη. *De actibus & laudibus S. Joannis, Apoſtoli & Euangeliſtæ.*

θθ. *De variis S. Antonii Abbatis tentationibus.*

ιι. *De Paſſione B. Catharinæ, virginis ac martyris, ex Baptiſta Mantuano, Carmelitâ.*

κκ. *Sermones de S. Laurentio.*

λλ. *De Inventione & Paſſione S. Laurentii martyris.*

μμ. *Vita S. Romani, militis & martyris.*

νν. *Dialogus De S. Cæciliâ; cur Phœnici comparetur?*

ξξ. *Dialogus de S. Urſulâ, & ſodalibus ejus.*

οο. *De S. Vincentio Ferrario, ordinis Prædicatorum.*

Dévotions, &c.

ππ. *Hymni aliquot devoti.*

ρρ. *Liber Orationum ad SS. Trinitatem.*

σσ. *Editio* (peut-être: *Conditio*) *Philomelæ Chriſto comparatæ.*

ττ. *Pſalterium de Vitâ & Paſſione D. N. Jeſu Chriſti.*

υυ. *De ſeptem B. Mariæ gladiis.*

φφ. *Dialogus de Fraternitate Compaſſionis B. Mariæ Virginis.*

χχ. *Pſalterium B. Mariæ Virginis, majus.*

ψψ. *Pſalterium B. Mariæ V., minus.*

ωω. *Duæ Coronæ roſaceæ B. Mariæ.* En vers hexamètres.

ααα. *Roſacea Corona. Petrius* diſtingue cet opuſcule des précédens.

βββ. *Diadema S. Annæ.* En vers élégiaques.

γγγ. *Liber Epiſtolarum.*

δδδ. Quelques Traités de piété pour des Religieuſes, en langue flamande.

☞ *Petrei biblioth. Cartuſ.* 252—257. *Sweertius*, 613. 614. *Val. André*, 735. 737. *Moroſii Theatrum S. Cartuſ. Ord.* 114—116.

Jean de Rycke, ou *Joannes Divitis*,

AUTRE Chartreux, profès de *Gand* ſa patrie, & mort vers l'an 1470. (*a*) C'étoit un Réligieux très-édifiant. Il a compoſé les Traités ſuivans, qui ſont tous reſtés en Ms.

α. *De Indulgentiis anni Jubilei.*

β. *De eſu carnium pro omnibus Religioſis.*

γ. *De participatione Miſſarum.*

δ. *De Confeſſione Sacramentali, per quatuor quæſtiones diſcuſſâ.*

ε. *Dialogus melliſluus Tentatum inter & Conſolatorem.*

ζ. *Sermones Capitulares.*

η. *De Proprietate in religione vitandâ.*

θ. *Quo paſto ſecularibus non ſemper conducant libri ſacræ Scripturæ, materno idiomate tranſlati.*

ι. *Liber diverſarum Adhortationum.* En forme de Lettres.

κ. *Conciones aliquot.*

λ. *Traité de la Virginité.* En flamand. Et quelques autres opuſcules.

☞ *Petrei biblioth. Cartuſ.* 161. *Sweertius*, 419. *De Raiſſe, in Append. ad Origines Cartuſ. Val. André*, 493.

(*a*) *Val. André. Sweertius* dit en 1470., & *De Raiſſe*, en 1440.

Antoine de le Cauchie,

C'EST-A-DIRE, *de la Chauſſe*, nâquit à *Mons* en Hainaut vers 1584., & ſe fit Jéſuite en 1605. agé de vingt-un ans. Il étoit *Coadjuteur ſpirituel formé*, lorſqu'il mourut à *Douai* de la peſte, qu'il avoit gagnée au ſervice des malades, le 27. ſeptembre 1625. Nous avons de ce Père

La pieuſe Aloüette avec ſon tirelire. (a) *Le petit cors & plumes de nôtre Aloüette, ſont chanſons ſpirituelles qui toutes luy font prendre le vol, & aſpirer aux choſes celeſtes, & eternelles. Elles ſont partie recueillies de divers Autheurs, partie auſſi compoſées de nouveau; la plus part ſur les airs mondains, & plus communs, qui ſervent auſſi de voix à nôtre Aloüette, pour chanter les loüanges du commun Createur. Partie premiere. Valencienne, Jean Vervliet*, 1619. 12°. pp. 400. *Partie 2de Ibid.* 1621. 12°. Cet Ouvrage eſt tombé avec le ſtile ſuranné dans lequel il eſt écrit. Voici le prémier couplet de la I. Chanſon :

Ce jour, qui jour d'été vaut,
Par les chams me pourmenant,
J'ay veu l'Alouëte haut
Le Printans nous ramenant,
Chantant un tel chant,
Que m'allechant,
Elle a ravy de moy,
Et a de ce bas lieu,
Tiré mon cœur à ſoy,
Et fait voler chez Dieu.
O chant doux! chantre beau!
Chante ainſi toujour, petit oiſeau.

Une partie des airs ſont de *Jean Bettigny*, Maitre des *Primtiers* de la Cathédrale de *Tournai*.

☞ *Braſſeur, ill. Hannoniæ Sydera*, 61. 62. *Aleg.* 37. *& in erratis. Sotuellus*, 68.

Pâquier Jooſtens, ou *Paſchaſius Juſtus*,

MAITRE-ÈS-ARTS, & Docteur en Médecine, étoit d'*Eecloo*, village du Comté de Flandre, où il naquit vers le commencement du XVI. ſiècle. Il ſe fit de la réputation par ſon grand ſavoir, & ſe concilia l'amitié des ſavans, & l'eſtime des grands non ſeulement par cet endroit, mais encore par la douceur & la politeſſe de ſes mœurs. Il avoit beaucoup voyagé dans ſa jeuneſſe, & il avoit parcouru en particulier la France, l'Italie, & l'Eſpagne. Le Marquis de *Bergop-zom* le prit pour ſon Médecin; *Paquier Juſtus* exerça cet art avec beaucoup de ſuccès; mais rien ne lui fit plus d'honneur que la guériſon de *Guillaume* Prince *d'Orange*; ce ſeigneur ayant été bleſſé ſous l'oreille droite d'un coup de piſtolet, qui lui fut tiré le 18. mars 1582. à *Anvers*, (*b*) rendit une grande quantité de ſang par les veines jugulaires, ſans que les Médecins puſſent l'arrêter; *Juſtus* en vint à bout, & ce fut apparemment ce qui engagea le Duc d'*Alençon* à le prendre pour ſon Médecin. On ignore la fin de ſa vie. Il reſte de lui :

Alea, ſive de curandâ ludendi in pecuniam cupiditate, libri duo. Priore, medicâ planâque methodo omnis graviſſimæ & ignotæ uſque ad hoc tempus affectionis natura & effectus, tanquam immanis & ſævi alicujus morbi, explicantur: altero, quâ potiſſimùm curatione adhibitâ inſatiabilis flagitioſaque cupiditas evelli ex graviter ægrotantium animis poſſit, explanatur: tum, ſi contumax erit, quâ ratione edomari & comprimi queat, edocetur. Baſileæ, Joan. Oporinus, 1561. 4°. It. *Francof.* 1616. It. *Amſt. Ludov. Elzevirius*, 1642. 12°. Cette dernière édition eſt due aux ſoins de *M. Z. Boxhornius*, qui y a joint la vie de l'Auteur. *Juſtus* dédia ſon ouvrage à *Maximilien de Bourgogne*, ſeigneur de *Waekene* & de *Cappelle*, Grand-Amiral des Pays-Bas. On y trouve beaucoup de choſes ſingulières, entre autres, que les Eſpagnols de ſon tems étoient ſi adonnés au jeu, qu'il n'y avoit dans leur pays hameau ſi chétif, où l'on ne trouvât des cartes à vendre : & que bien des gens acceptèrent à *Barcelone* une condition propoſée par la Régence dans un tems où l'on manquoit de forçats; c'étoit de jouer une ſomme aſſez legère, que les Magiſtrats fourniſſoient à la charge d'en céder la propriété à ceux qui la gagneroient, & d'envoyer ramer ceux qui la

(a) Mot formé par *Onomatopée*, ou imitation du ſon, pour exprimer le chant de cet Oiſeau. C'eſt ce que nôtre Auteur explique par ces vers Latins :

Ipſa ſuum tirelir, tirelir, tira, tir, tire traſſim
Ingeminans, ſecat aëra levis; dein tramite recto
Ima petens : Di, di, di, di, inquit Alauda; Valete.

Jacques Pelletier du Mans, ancien Poëte François, avoit exprimé la même choſe dans ſon Chant de *l'Alouette* :

Elle guindée d'un Zéphire,
Sublime en l'air vire & revire,
Et y dédique un joli cri,
Qui rit, guérit, & tire Pire
Des eſprits, mieux que je n'écris.

Il y a dans les Anciens des exemples de cette figure : mais je ne ſais ſi aucun d'eux y a mieux réuſſi que le même *Pelletier*, qui nous repréſente ainſi les paylans battans le grain dans les granges :

Conſequemment vont le blé battre,
Avecque meſure & compas,
COUP APRES COUP, ET QUATRE A QUATRE,
Sans ſe dévancer d'un ſeul pas.

(*b*) Par *Jean Jaureguy*, Biſcayen, natif de *Bilbao*, que les gens du Prince traitrent ſur le champ.

Digitized by Google

perdroient. Le docte *Jean-Baptiſte Thiers* avoue qu'il a beaucoup profité du livre de *Juſtus* pour ſon *Traité des Jeux & des divertiſſemens qui peuvent être permis, ou qui doivent être défendus aux Chrétiens, &c. Paris, Ant. Dezallier*, 1686. 12°.

Péquier Juſtus avoit encore fait une ou pluſieurs pièces, contenant les *Prières, & les Vœux*, qu'il offrit longtems & ſérieuſement à Dieu, pour être délivré de la manie du Jeu, qui le poſſéda longtems. Ainſi dans ſon *Alea*, c'eſt un Médecin qui parle d'expérience.

☞ *Voyez ſon* Alea, *& Sanderus, de Brugenſib.* 65. *Swertius*, 592. *Val. André*, 711. 712.

Gaſpar de Ste Marie-Madeleine de Pazzi,

Carme de l'ancien inſtitut, nommé dans le monde *Bormans*, étoit de *Béringue*, petite ville de la Campine Liégeoiſe, où il paroît être né vers 1660. Ce Père fut Profeſſeur en Philoſophie & en Théologie, & ſe diſtingua par la régularité de ſa conduite. Il vivoit encore en 1716. On a de lui :

1. *Bona praxis Confeſſariorum, ſive methodus bene adminiſtrandi Pœnitentiæ Sacramentum. Antv. typ. Cnobbarianis*, 1703. 12°. Ce Traité eſt eſtimé.

2. *Tractatus de opinione probabili, ejuſque uſu. Haſſelleti, Petr. van Langenaker*, 1716. 12°.

☞ *Coſmas de Villers, I.* 537.

Dominique de S. Nicolas,

Nommé dans le monde *Bock*, naquit de parens pieux & honnêtes dans le Duché de Gueldre vers la fin du XVI. ſiècle, entra fort jeune chez les Carmes de l'ancienne Obſervance, & fit profeſſion de leur régle : mais en 1622. il paſſa dans l'Ordre des Carmes Déchauſſés, & s'y engagea par de nouveaux vœux au couvent de *Bruxelles*, dont il fut Prieur dans la ſuite. En 1624. ſes ſupérieurs l'envoyèrent en Allemagne, où il eut diverſes fois le rang de Prieur. Etant allé au Chapitre général de *Rome* en qualité de *ſocius* du Provincial d'Allemagne l'an 1647., il demanda au Pape *Innocent X.* la permiſſion d'aller prêcher chez les Infidèles ; cependant il fut élu Prieur du couvent de *Malte*, & il y avoit à peine un an qu'il exerçoit cette charge, lorſqu'on le nomma Viſiteur général de toutes les Maiſons que poſſèdent les Religieux de ſon Ordre dans le Levant ; on lui aſſura en même tems l'emploi de Vice-Provincial de la Perſe & des Indes. En 1649. après avoir traverſé le royaume de Canara & la ville de *Mangalor* ſur la côte de Malabar, il arriva à *Goa*, interrogea le P. *Sébaſtien* & le F. *Joſeph du S. Sacrement* ſur le ſujet de leur miſſion, & depuis il ne ceſſa de bénir Dieu du ſuccès de leurs travaux. Une maladie dangereuſe l'attaqua le 18. juin de l'année ſuivante : mais il en guérit, & il acheva l'Egliſe du collège de Ste Téréſe, commencée dans un fauxbourg de *Goa*. Le 24. janvier 1654. il s'embarqua pour aller négocier quelques affaires de ſon Ordre à la Cour de *Lisbonne* : mais une maladie mortelle l'ayant ſaiſi proche l'Iſle de San-Miguel ou S. Michel, l'une des Azores, il s'y fit deſcendre ; & il fut reçu au collège d'*Angria* par les PP. Jéſuites, qui exercèrent à ſon égard tout ce que la charité pût leur ſuggérer. Il mourut pieuſement en ce lieu le 14. juillet de la même année, & le P. *Louis Mutz*, Recteur du collège, envoya une courte rélation de ſa mort au Général des Carmes Déchauſſés. On a du P. *Dominique* :

1. *Inſtruction pour les Novices, traduite du P. Jean de Jeſus-Marie, Général des Carmes Déchauſſés.* En Allemand.

2. *Abrégé des degrés d'Oraiſon & de contemplation traduit du P. Thomas de Jéſus, Carme Déchauſſé.* En Allemand. *Munich, Berger*, 1634. 12°.

3. Il a traduit de l'Allemand en Latin : *Funiculus triplex, viginti quatuor præcipuorum beneficiorum nodis Deiparæ Virgini Carmelitas ſuos obligans ad Feſtum Commemorationis ſolemnis, 16. julii, vel Dominicâ ſubſequente, gratitudinis ergo inſtituendum & celebrandum.* Imprimé à *Prague*, & ailleurs.

4. Il a encore publié d'autres ouvrages compoſés par des Religieux de ſon Ordre.

a. On conſerve au couvent d'*Anvers* quantité de Lettres du P. *Dominique* à ſa ſœur, écrites en Sourie, en Perſe, & dans les Indes.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 71. *Coſm. de Villiers, I.* 417.

Jean Lanceau, ou *Lancelli,*

Prit l'habit de Dominicain à *Lille* le onze novembre 1500., fit ſa Philoſophie & ſa Théologie au couvent de *S. Jacques* de *Paris*, puis enſeigna l'une & l'autre dans ſon couvent, où il mourut le 9. janvier 1534. Il a publié conjointement avec le P. *Nockart* qui ſuit :

F. Antonii de Azaro, Parmenſis, Me-

Digitized by Google

dulla Sermonum, recognita & emendata. Paris. Reginald. Chaudiere, 1515. 12°. pp. 215. Avec une dédicace du P. *Lanceau* au P. *Jacques de Calcar*, Provincial de la Baſſe-Allemagne.

☞ *Echard*, *II.* 90. & *I. ad ann.* 1314. *p.* 530.

Jean Nockart,

NATIF DE *Lille*, entra chez les FF. Prêcheurs de cette ville, & y fit profeſſion le 6. mai 1498. On l'envoya étudier en Philoſophie & en Théologie au couvent de *S. Jacques* à *Paris*. De retour à *Lille* en 1515., il y fut fait premier Lecteur en Théologie l'an 1520., puis Prieur de la même maiſon, enſuite Définiteur de ſa Province en 1530., & peu après Inquiſiteur pour le diocèſe de *Tournai*. Ayant été une ſeconde fois Prieur du couvent de *Lille*, il mourut le 28. décembre 1540. Outre ce que j'ai marqué à l'article précédent, il a publié

Commentaria Magiſtri Ordinis, Thomæ de Vio, Cajetani, in 1. partem Summæ S. Thomæ de Aquino. Pariſ. Claud. Chevallon, 1514. 8°. Un Religieux ne riſque rien à publier les Ouvrages de ſon Général vivant.

☞ *Echard*, *II.* 108.

François Vermeil,

NÉ A *DOUAI* vers 1597., prit l'habit de Dominicain en cette ville l'an 1621., & y fit ſon cours de Philoſophie; il vint enſuite étudier en Théologie au couvent de *Louvain* ſous le P. *François Caproens*; après quoi il enſeigna l'une & l'autre ſcience pendant pluſieurs années à *Poitiers* & à *Douai*, & prit dans la première de ces Univerſités la grade de Bachelier. Il fut enſuite Maître d'Etude à *Douai*, puis en 1650. Licencié en Théologie, & enfin Docteur, (j'entends dans ſon Ordre.) Ce Père mourut à *Douai* le 4. février 1657. agé de 60. ans ou environ. Il a été l'un des plus ardens Défenſeurs de la Grace efficace, & du Thomiſme, & ce fut à cette fin qu'il raſſembla tout ce qu'il put d'Actes des Congrégations *de auxiliis*, pour en faire part à des Théologiens du même Syſtême. Il a publié

Clavis regia ad primam partem Summæ D. Thomæ. Duaci, Balth. Bellerus, 1650. 4°. pp. 479. L'Auteur y a joint des Théſes ſoûtenues ſous lui à *Douai* en 1647. & 1648.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 586.

Jean van Havre, ou *Joan. Havræus*,

CHEVALIER, ſeigneur de *Walle*, naquit à *Gand* en 1549. vers le commencement d'octobre. Dès ſa plus tendre jeuneſſe il montra une forte paſſion pour les belles-lettres, qu'il ne ceſſa de cultiver toute ſa vie. Il s'appliqua auſſi à la Juriſprudence, & ſe fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit, apparemment dans quelqu'une des Univerſités qu'il vit dans le cours de ſes voyages, qui durèrent onze ans, & qui lui firent connoître preſque toute l'Europe. Rendu à ſa patrie, il entretint une correſpondance ſuivie avec quantité de Savans qu'il avoit fréquentés, & ſçut ſe conſerver la bienveillance de quelques Princes, chez qui il s'étoit inſinué. Il entra dans la Magiſtrature en 1593., & fut onze fois Echevin de *Gand* depuis cette année juſqu'en 1609. Trois ans après, il fut nommé premier Echevin des *Parchons* dans la même ville, & il remplit ces charges avec la réputation d'un Magiſtrat qui ſavoit allier une prudence conſommée dans les affaires, avec une droiture & une franchiſe inaltérable. Il a montré ſa tendreſſe pour les pauvres en leur laiſſant par ſon teſtament un révenu de 2600. florins. *Van Havre* mourut à *Gand* le 6. mars 1625. âgé de 74. ans, & fut enterré dans la paroiſſe de *S. Michel*, où l'on voit l'Epitaphe ſuivante :

D. O. M. V. N. Joanni Havræo, Wallai toparchæ, Ariſtidi Flandrico, qui conſulari apud Gandenſes dignitate, ſummâ prudentiæ & integritatis famâ, perfunctus, ſupremis teſtamenti tabulis, bis mille & ſexcent. floren. annuis in pauperes rarâ liberalitate erogatis, deceſſit anno M. DC. XXV. prid. non. Mart. H. M. P. Vixit annos LXXIV. M. V.

Sa déviſe étoit : *Neſcit labi virtus.* Il reſte de lui :

Arx Virtutis, ſive, de veræ animi Tranquillitate, Satyra. Antv. Joach. Trognæſius. lt. *Gandavi, Joan. Kerchovius*, 1621. 4°. lt. *Ipris, Franc. Bellet*, 1623. 12°. pp. 51. lt. *Satyræ tres..... operâ Caſperii Gevartii S. P. Q. Antv. ab Actis. Antv. Offic. Plantin.* 1627. 4°. Ce petit ouvrage reſpire partout une ſaine philoſophie; l'Auteur y déclame avec beaucoup de feu contre la vanité, l'ambition, l'avarice, le péculat, &c. Voici le début de la première pièce :

Diverſo ſe quiſque modo ſequiturque fugitque :
Sicque hominum dubias deludit Opinio mentes,
Ut fortunatam aut triſtem forment ſibi ſortem:

Digitized by Google

Qualemcunque tamen, ſequitur dolor atque voluptas,
Atque alternatim in gyrum decurrere gaudent.
Hinc cùm diſſideat variis mens anxia votis,
Nemo ſuâ vivit contentus ſorte, ſuamque
Accuſant omnes Nemeſin; Quin ſæpius ipſi
De regno Reges, ſupremaque ſceptra queruntur.
Nauſeat omne ævum, & cunctis ſua diſplicet ætas.
Uſque adeò nihil in terris finit eſſe beatum
Diuturnumque Deus, quàm quæ cæleſtia ſpirant.

Au reſte cette prémière ſatire dévoit être le Prélude d'un Traité

a. De bono Senatore, qui n'a pas vû le jour.

☞ *Sanderus, de Gandavenſib.* 72. 73. *Sweertius*, 435. *Val. André*, 512. *Fop.* 654.

Paul van Croonendael,

NATIF D'*ANVERS*, Seigneur de *Vlieringhe* en Hainaut, étoit fils de *Jean de Croonendael*, Ecuyer, (*a*) & Capitaine de 300. hommes de pied dans le régiment du Comte de *Buren*, & de *Cathérine de Nys*, mariés en 1540. Il prit dans ſa jeuneſſe le parti des armes, & ſe trouva en 1568. à la bataille d'*Heiligerlée* en Friſe, où le Comte d'*Aremberg* fut tué, & ſes gens défaits par *Adolphe de Naſſau*; le mauvais ſuccès de cette journée le détermina à quitter l'épée, & à ſe jetter dans la robe; il obtint quelque tems après la place de Greffier, puis en 1604. le rang de Commis ou Conſeiller des Domaines & Finances à *Bruxelles*. Il mourut en 1621. laiſſant de ſa femme *Cathérine Gielis* morte en 1597., un fils nommé *Henri*, né de même à *Anvers*, ſeigneur de *Vlieringhe*, *Breethout*, &c., Greffier des domaines & finances des Pays-Bas, créé Chevalier par patentes du 20. août 1622., & mort en 1643. *Paul* fils de *Henri* & d'*Adrienne Immeloot*, dame de *Steenbrugghe*, fut auſſi créé Chevalier en 1644., & *Henri*, ſeigneur de *Beveren*, *la Bruyère*, & *Sourbiſe*, fils de ce dernier *Paul*, le fut l'année ſuivante, & mourut en 1665. Nôtre Auteur a laiſſé

L'Hiſtoire des Comtes de Namur, dont *Grammaye* vit l'original entre ſes mains. *Paul* le petit-fils le conſervoit en 1642. *Aubert le Mire* avoit en 1640. *Exemplar Hiſtoriæ Comitum Namurcenſium per Philippum Croonendalium, Scribam Finantiarum*, qui étoit apparemment le même ouvrage. Je crois que c'eſt encore la même choſe que l'*Hiſtoire de Namur depuis ſon érection en Comté par Charlemagne l'an 810. juſqu'à l'an 1421.*, dont M. *Verduſſen*, Echevin d'*Anvers*, poſſéde actuellement un Exemplaire Ms. *in-fol.* Cette Hiſtoire eſt en François.

☞ *Gramaye*, *Namurcum ult. ed. p.* 28. *Sweertius*, 593. *Sanderi Bibliath. Belg. Mſ. II.* 159. *Val. André*, 714. *Note écrite ſur Sweertius en* 1630. *Chriſtyn*, *Juriſpr. heroïca*, *p.* 196. 4*am repetitd.* *Nobiliaire des Pays-Bas*, 181. 278. 286. & 515.

(*a*) Les armes de *Croonendael* étoient écartelées, au 1. & 4. de vair: au 2. & 3. de gueules, à la couronne ducale d'or. *Henri*, arriére-petit-fils de nôtre Auteur, obtint augmentation d'armes en 1611. & 1660. *Marie-Eraſtine-Auſtreberte*, Vicomteſſe de *Vlieringhe* & de *Breethout*, dame de l'Ordre de la Croix étoilée, veuve d'un Grand-Bailli de *Tournai*, & la derniére de cette famille, eſt morte le 17. mai 1749.

Louïs Wolzogen, ou *de Wolzogue*,

ORIGINAIRE d'une famille noble de Pologne, & parent du Baron *Jean-Louis de Wolzogue*, (*b*) dont il y a des ouvrages dans la *Bibliothèque des frères Polonois*, nâquit en 1632. à *Amersford*, où ſes parens, habitués en Autriche, s'étoient retirés pour profeſſer en liberté la religion Proteſtante. Son père *Jean-Louis de Wolzogue*, Baron de *Nieuhauſen*, étoit un habile Mathématicien. Le jeune *Louis*, ayant achevé ſon cours d'humanités, fut envoyé à *Utrecht* pour y étudier en Théologie. Après avoir été reçu Propoſant, il ſe mit à voyager, & commença par la France, afin de ſe rendre la langue Françoiſe plus familière; enſuite il paſſa à *Génève*, & en Suiſſe, où il entendit les plus célèbres Profeſſeurs de Théologie. Révenu en Hollande par l'Allemagne, il fut fait Miniſtre de l'Egliſe Wallone de *Groningue*, & enſuite de celle de *Middelbourg*; au printems de l'an 1664. il quitta ce dernier poſte, pour aller être Miniſtre, & en même tems Profeſſeur extraordinaire de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique à *Utrecht*; il exerça cette profeſſion ſans appointemens juſqu'au 2. décembre 1667., qu'on lui décerna 300. florins de gages. L'année précédente il avoit ſervi d'Aumônier dans les armées. Quelque tems après, il refuſa une chaire de Théologie qu'on lui offrit à *Leyde*; ceux d'*Utrecht* lui en donnèrent une d'Hiſtoire ſacrée le 5. ſeptembre 1670., & augmentèrent ſes gages de 300. francs. Le dernier octobre de la même année il quitta *Utrecht*, & ſe rendit à *Amſterdam*, où il fut Miniſtre de l'Egliſe Wallone, & Profeſſeur en Hiſtoire Civile & ſacrée. La Régence fut ſi ſatisfaite de la manière dont il s'acquitta de ces emplois, qu'elle voulut le faire Conſeiller, & même Penſionaire de la ville: mais ſes amis le détournèrent d'accepter ces charges. *Wolzogue* mou-

(*b*) Né en Autriche vers 1594., il en fut banni comme Proteſtant, & ſe retira en Pologne, où il ſe fit Sociniен. Il mourut près de *Breſlau* vers 1658.

Digitized by Google

rut à *Amſterdam* le 13. novembre 1690. agé de 58. ans. Il a publié

1. *Oratio de Sole Juſtitiæ. Traj. ad Rhen.* 1664. 4°. Ceſt la harangue qu'il prononça en prénant poſſeſſion de ſa chaire à *Utrecht ;* le titre fait alluſion à la déviſe de cette Acadèmie.

2. *Orthodoxa fides, ſive de Scripturarum Interprete libri duo, adversùs Exercitatorem Paradoxum. Traj. ad Rhen.* 1668. 12°. Cet ouvrage, le ſeul de quelque importance que *Wolzogue* ait publié, lui attira des affaires. Il y attaque l'*Exercitatio paradoxa de Philoſophiâ Scripturæ interprete*, de *Spinoſa*, ou plutôt de *Louis Meyer*. Il fut attaqué à ſon tour, comme donnant trop à la raiſon en matière de Religion, par *Jean van der Waeyen*, par *Matthias Nethenus*, par *George de Raedt*, par *Regner Vogelzang*, par *Jacob Koelman*, (on parlera ailleurs de ces Ecrivains) par *Browne*, Miniſtre Ecoſſois, qui publia une Satyre intitulée : *Wolzogius cauſæ proditor*, & par un ſi grand nombre d'autres, qu'on dit qu'il parut contre lui des écrits en plus de vingt langues différentes. (*b*) Mais le plus animé de ſes adverſaires fut le fameux *Jean de Labadie*, alors Miniſtre de *Middelbourg*, qui avoit infatué mille gens par ſon air hypocrite, & par ſes déclamations vaines & emportées. *Wolzogue* lui répondit dès l'an 1668. L'année ſuivante il parut une brochure en François & en Flamand, (*c*) contenant les *Avis de divers Profeſſeurs & Docteurs en Théologie* en faveur de nôtre Auteur. *Gisbert Voet*, qui y étoit attaqué dans la Préface, ſe défendit dans l'*Addenda* du Tome V. de ſes *Diſputes Théologiques*. D'un autre côté on publia la même année, *Theologorum quorumdam Judicium de libro Ludovici Wolzogen de Scripturarum Interprete*, où ce livre étoit cenſuré fort vivement : mais *Wolzogue* ayant été juſtifié au Synode d'*Utrecht*, où il avoit beaucoup de crédit, la Régence de cette ville arrêta le débit du *Judicium ;* & *Simon de Vries*, qui l'avoit imprimé, en ayant nommé les Auteurs (*Colonius*, & *Ryſſenius*, Miniſtres de *Deventer*) elle écrivit le 14. juin 1669. aux magiſtrats de cette ville, pour faire impoſer ſilence à ces Miniſtres. Venons à l'ouvrage de *Wolzogue*. Il y poſe pour fondement qu'on peut entendre l'Ecriture, ſans quoi elle ſeroit inutile, & Dieu ſe ſeroit joué des hommes en la dictant : d'un autre côté Dieu n'a pas enrichi l'homme du don de la raiſon, ſans lui permettre d'en faire uſage ; c'eſt, ſelon l'Auteur, la Raiſon qui fait le prémier pas vers la Religion : c'eſt renverſer celle-ci, que de vouloir l'établir ſur les ruines de celle-là : & s'il y a dans les livres ſacrés des paſſages inexplicables, il en faut accuſer nos paſſions & nôtre ignorance, ſans rien admettre dans l'Ecriture qui repugne à la droite raiſon. Après ces généralités, l'Auteur convient que l'autorité de Dieu eſt l'unique motif de la foi : mais pour pénétrer les vérités revèlées, il faut étudier le langage de l'Ecriture : l'incertitude, qui partage les Interprètes, vient des différentes idées, qu'ils attachent aux mêmes expreſſions. Qui décidera entre eux ? les Catholiques ne ſont point embaraſſés ſur ce point : mais *Wolzogue* propoſe trois Interprètes ſûrs : *le S. Eſprit*, *la Raiſon*, & *l'uſage de la langue* avec les régles de la Critique. Ce dernier Interprète n'eſt intelligible qu'aux Savans, & ne ſuffira jamais pour les mettre d'accord ; auſſi nôtre Auteur s'y arrête peu. Pour le prémier, afin d'écarter la préſomption des Enthouſiaſtes, il ſe borne à dire que le S. Eſprit diſpoſe le cœur, & qu'il écarte les ombres qui offuſquent la raiſon. Cela ne ſignifie rien, & *Labadie* lui a reproché, qu'à parler préciſément il ne laiſſoit rien à faire au S. Eſprit ; ainſi les Proteſtans n'ont d'autre reſſource que le Fanatiſme tout pur, ou, ce qui revient au même, *l'eſprit particulier*, & le *goût intérieur*. D'un autre côté l'Auteur du *Philoſophia interpres* ayant demandé à *Wolzogue* ſi une voix interne avertiſſoit qu'il falloit s'en tenir à un tel ſens d'un paſſage ? celui-ci répondit nettement que le S. Eſprit ne ſe ſert d'aucun moyen détaché de l'Ecriture, & qu'il prête ſon concours à la Raiſon, en la préparant ſeulement, & en l'illuminant. Sur cela on l'accuſa de renvoyer la parole de Dieu au tribunal de la Raiſon, à qui il donnoit plein pouvoir d'en expliquer le ſens, & de n'avoir parlé de l'Eſprit ſaint que pour la forme, à l'exemple d'Epicure, qui faiſoit ſonner les Dieux bien haut, mais qui les anéantiſſoit dans le fond, en les dépouillant de toute providence.

3. *Fides orthodoxa ; ſive adversùs Johannem de Labadie Cenſura Cenſuræ Medioburgenſis in libellum de Interprete Scripturarum. Traj. ad Rhen.* 1668. 12°. J'ai déja parlé de cet écrit.

4. *Orator ſacer ; ſive de ratione concionandi, Artis præceptiones. Acceſſit ejuſdem, Oratoris Idea. Traj. ad Rhen. Joan. Ribbius*, 1671. 12°. pp. 882. Cet ouvrage partagé en deux livres, eſt le réſultat des leçons particulières, que l'Auteur faiſoit à quelques élèves. Il y ſuit la manière de *Deſcartes*, & s'étend fort au long

(*b*) Il ne faut pas avertir qu'il y a là de l'hyperbole.
(*c*) *Advyſen van verſcheyde Profeſſoren, &c. die het boeck van Lud. Wolzogen van de Uytlegger der Schrift, verhandelen verklaren. Utrecht*, 1669. 4.

long ſur les ſentimens que l'Orateur doit exciter. Ce qu'il avance ſur la méthode analytique, ſynthétique, &c. ne peut guères être d'uſage chez les bons Prédicateurs, quoi que les Proteſtans ayent longtems employé, même depuis lui, ce ſatras d'analyſes & de diviſions, ſi contraires à la véritable Eloquence. Au reſte *Wolzogue* emprunte ici beaucoup de choſes d'*Eraſme*, & du P. *Louis de Créſoles*, (*d*) mais il ſe garde bien de les citer.

5. *Apologie pour la* (le) *Synode de Natrden.* 1679. 12°. Ce Synode avoit ôté le Miniſtère à *Labadie.*

6. *Diſſertatio Critico-Theologica de Correctione Scribarum in octodecim Scripturæ dictionibus adhibitâ, quas alii à Judæis corruptas, alii mutatas, aut aliter ſcriptas, aliterque lectas, alii mendas manuenſium incuriæ illapſas, alii plures, alii pauciores eſſe putant. Harderovici*, 1689. 4°.

7. *Explication de la Prière, qu'on appelle la Confeſſion des péchez; avec la Démande d'une bonne conſcience devant Dieu. Par feu Mr de Wolzogue. Amſt.* 1700. 12°.

8. *Dictionaire de la Langue ſainte, contenant toutes ſes origines, ou les mots Hébreux, tant primitifs que dérivez, du Vieux Teſtament. Avec des obſervations philologiques & théologiques. Ouvrage très-curieux, très-propre & très-neceſſaire à ceux-mêmes qui n'entendent pas les langues ſavantes. Ecrit en Anglois par le Chevalier Leigh, traduit en François, & augmenté de diverſes remarques par feu Mr Louis de Wolzogue. Amſt. Pierre Mortier*, 1703. 4°. pp. 830. y compris un Supplément depuis la p. 763. Il y a du bon dans ce dictionaire, l'Auteur y ayant inſeré des explications tirées de pluſieurs ſavans commentateurs: mais il y auroit beaucoup à retrancher, & encore plus à ajoûter pour en faire un bon ouvrage. Ce n'eſt après tout qu'une compilation, que *Wolzogue* a miſe en aſſez mauvais François.

☞ *Lettres ſur la vie & ſur la mort de Mr Louis de Wolzogue, Paſteur de l'Egliſe Walonne d'Amſterdam, & Prof. en Hiſtoire Civile & Sacrée dans l'Ecole illuſtre de la même ville. Amſt. Jean Garret*, 1692. 12°. (On lui donne là des louanges peu méritées.) *Burmanni Traject. erud.* 457—460.

(*d*) Jéſuite natif de Bretagne, l'un des prémiers Rhéteurs de ſon tems. Il eſt mort en 1634.

(*a*) *Het Proces criminel, verdeyt in twee boecken; het eerſte behelſende de Misdaden, aenhangſelen, ende verdedelingen: het tweede, d'ordre ende inſtructie van proceduren in alle de ſelven. By Claudius de Brun de la Rochette, Rechtgeleerde. Uyt de Francoyſche in de Nederduytſche ſprake overgebracht.* —— *Het tweede boeck van 't Criminneel Proces, inhoudende de ordre ende manieren van procederen in eas criminael voirgaen de Civile ende Canonique wetten, Arreſten, ende Comineckſche Ordonnantien.*

Guillaume van Aller,

JURISCONSULTE Hollandois du dernier ſiècle, étoit en 1656. Procureur à *Ter-Veere* en Zélande, & en même tems Penſionnaire du *Sas-de-Gand* haut & bas, du Fort de *Philippine*, &c. On a de lui

1. *La Procédure criminelle, partagée en deux livres, dont le prémier traite des Crimes, & comprend les Appendices & les diviſions de l'ouvrage. Le ſecond contient l'ordre & l'inſtruction des procès qui roulent ſur ces matières; le tout réglé ſur les Loix Civiles & Canoniques, ſur les Arrêts, & ſur Ordonnances Royaux. Traduit du François de Claude de Brun de la Rochette, Avocat, &c.* En Flamand. (*a*) *Fleſſingue, Jacob Pick*, 1656. 12°. pp. 163. & 178.

2. *Traité des Teſtamens, Codicilles, &c. comme auſſi des Actions Teſtamentaires, &c. Avec un Diſcours ſur les moyens de juſtification, & divers Arrêts, &c. Rotterdam*, 1656. 12°. (*b*) C'eſt encore une traduction.

☞ *Préliminaires du n.* 1.

(*b*) *Tractaet van Teſtamenten, Codicillen, enz.; als mede van de Teſtamenteire Actien, enz. Nog een Verhandeling van middelen en ſaecken eenig ſeyt ongeſchuldigende, en verſchuyde andere Arreſten. Getranſlateert door W. van Aller.*

(*c*) *Sorghe der Salighеyt, ofte gheeſtelycke fortuen; profytigh voor alle menſchen, maer beſonderlyck voor Religieuſen ende Gheeſtelycke perſoonen, de welcke alle tydelycke goederen ende fortunen van deſe werelds verachten, om een eeuwighe fortuen aen haere ziel te beſorghen, ende overlandighe ſchatten te vergaederen in den hemel, daer haer verdienſte is ende altyds blyvende ſtadt.*

Louis-Joſeph de Baillieur,

ETOIT D'*ANVERS*, où il naquit vers le milieu du dernier ſiècle. Après ſes prémières études il entra dans la Compagnie de Jéſus, qu'il quitta dans la ſuite après avoir été ordonné Prêtre. En 1680., ou l'année ſuivante, il dévint Directeur des Religieuſes Auguſtines de la Maiſon dite *den Vredenberg*, ou *le Mont de Paix* dans la ville de *Lire*, & il ne contribua pas peu à y faire fleurir la piété. Ses infirmités l'ayant obligé d'abandonner ce poſte au bout de trois ans, il ſe retira à *Anvers*, y traina une vie languiſſante l'eſpace de deux ans, & mourut à la fleur de ſon âge en 1685. On a de lui

Le ſoin du ſalut, ou la fortune ſpirituelle; ouvrage utile à toutes ſortes des perſonnes, mais ſurtout aux Eccléſiaſtiques & aux Religieux, qui mépriſent les biens temporels, pour ſe procurer les ſpirituels, & pour amaſſer des tréſors ſurabondans dans le ciel, où eſt leur patrie & leur démeure éternelle. En Flamand. (*c*) *Anvſt. Jean Stichter*, 1684. 12°. pp. 366. Dédié à la Mère *Jeanne van der Donck*, Prieure de *Vredenberg.*

☞ *Mémoire envoyé de Lire.*

Digitized by Google

Corneille de Rekenare,

HUMANISTE du XVI. & du XVII. ſiècle. Il étoit natif de *Gand*, & ayant embraſſé le Calviniſme, ou peut-être ayant été élevé dans cette Religion, il paſſa en Hollande, & y obtint le Reſtorat du Collège d'*Amſterdam*; il étoit dans ce poſte en 1597., & il vécut encore longtems depuis. *Daniel Heinſius* fut l'un de ſes meilleurs amis; il logea chez *Rekenare* pendant tout le tems qu'il apprêta ſon édition de *Théocrite*, (en 1603. ou 1604.) & il en a fait l'éloge en différens endroits de ſes ouvrages. *David Lindanus* le vante auſſi dans ſon Ode ſur les Poëtes de *Gand*. *Rekenare* a publié

Quantité de Poëſies Latines, & Flamandes: mais on ne croit pas qu'elles ayent été recueillies. J'en ai vû une aſſez bien faite ſur le départ de *Paul Touſſain*, Recteur du collège de *Déventer*, appellé à *Frankenthal*; *Revius* l'a inſérée dans ſon *Daventria illuſtrata*, p. 544. & ſuiv.

Feu M. *Emtinck*, ſeigneur de *Noordwykerhout*, avoit dans ſa Bibliothèque (vendue en 1753.) *Fragmenta Poëtarum veterum Latinorum..... digeſta.... ab Henrico Stephano*, &.... *illuſtrata*, de l'impreſſion du même *Henri Eſtienne*, 1570. 8°. chargés aux marges de quantité de notes Mſſtes de *Rekenare*, & d'un autre Savant.

☞ *Dan. Heinſii Poëmata, ed.* 1649. *p.* 370. 371. *Sanderus, de Gandavenſib.* 37. *Revius, ubi ſup. Biblioth. Emtinckiana, P. IV. pag.* 295. *n.* 1346.

Daniel Jongtys,

DOCTEUR en Médecine, & fils d'*Ewald Jongtys*, étoit natif de *Dordrecht*: mais il paſſa une partie conſidérable de ſa vie à *Rotterdam*, où il mourut en 1654., après avoir eu le rang d'Echevin dans la même ville. Les fonctions de cette charge étoient fort compatibles avec la pratique de la Médecine: cependant je doute que nôtre Auteur l'ait beaucoup exercée, vû le tems qu'il a dû mettre à compoſer ſes ouvrages de galanterie, & quelques autres, que nous avons de ſa façon. En voici la liſte, ils ſont tous en flamand:

1. *Traité de l'Enforcèlement: de l'Onguent aux armes: de la Magie de Paracelſe, &c. Le tout recueilli & traduit de divers ouvrages Latins de Daniel Sennert.* (*a*) *Dordrecht, Henri van Eſch*, 1638. 12°. It. *Amſt.* 1646. 12°.

2. *Anatomie des beaux yeux de Roſalie.* (*b*) *Dordrecht, Henri van Eſch*, 1639. 4°. It. *Amſt.* 1712. 12°. Cette 2e édition a occaſionné une plaiſanterie intitulée: *Lettre du Philologue Jean Hilaridès ſur la nouvelle édition des beaux Yeux de Roſalie, & ſur les pédans modernes, corrupteurs de la langue Hollandoiſe.* (*c*) *Amſt.* 1712. 12°.

3. *La Vénus & la Minerve modernes, ou Diſpute entre ces Déeſſes.* (*d*) *Dordrecht, Henri van Eſch*, 1641. 4°. En vers.

4. *Apologie, ou juſtification de l'Ouvrage intitulé: La Vénus & la Minerve modernes.* (*e*) 1642.

5. *Défenſe de la ſupériorité du ſexe maſculin ſur le féminin contre le Docteur Jean van Beverwyck.* (*f*) *Roterd. Thomas Dirkſz Cleborn*, 1646. 4°. En vers.

6. *Traité contre l'uſage de la Torture.* (*g*) *Roterd. Jean Næranus*, 1651. 12°. It. *Amſt. S. Schouten*, 1740. 12°.

7. *Poëſies galantes ſur les charmes de l'aimable Roſalie.* (*h*) *Dordrecht*, 1660. 4°.

8. *Théatre de la Jalouſie, où l'on repréſente diverſes avantures tragiques cauſées par cette paſſion.* (*i*) *Roterd. Jean Næranus*, 1666. 12°. 2. vol. It. 2e *édition, enrichie de figures en taille-douce. Amſt. Guil. de Coup*, 1699. 12°. 2. vol. pp. 740. & 836. ſans les tables.

☞ *Matt. Balen, beſchr. van Dordrecht, p.* 221.

(*a*) *Verhandeling der Toover-ziekte. Geſchil van de Schoonen Steen-vrye. Geſchil van de Wapen-zalve. Paracelſi Vrye-konſt..... uyt verſcheyde Latynze boeken Danielis Sennerti vertaeld, en by een geſchikt.*

(*b*) *Roſelyne Oogjes ontleed.*

(*c*) *Brief van den taelkundigen Johannes Hilarides, over de nieuwe herdruckte Roozelyns oogjes, en hedendaagſche pedantſche taelbedervers.*

(*d*) *Hedendaagſe Venus en Minerva; of Twiſt-geſpreck tuſſen dite tweſte.*

(*e*) *Apologie, of gedrongen ontſchuld, rouvende tyn misduyde hedendaagſe Venus en Minerva.*

(*f*) *Der Mannen Opper-waerdigheyd, bewaert tegen de Vrouwelyke Loſ-redenen van Doctor Johan van Beverwyk.*

(*g*) *Pynbank wederſproken en bemeeſgd.*

(*h*) *Minne-Dichten gepaſt op de heerlijckheden van de ſchoone Roſelyn.*

(*i*) *Tooneel der Jalouſyen, waer op verſcheen verſcheen veel treurige gevallen, wonderlyke geſchiedenſſen, Schriklyke en wrede uyvoerſelen der Jalouſchaid; voor gelaerdelyk beſchreven door Daniel Jongtys, in tyn leven der Medicynen Doctor. —— Den tweeden druk met kopere plaeten verciert.*

Pierre Franſz, ou *Francius*,

ÉTOIT D'*AMSTERDAM*, où il naquit le 19. août 1645. Il fit ſes baſſes-claſſes ſous la conduite d'*Adrien Junius*, Recteur du Collège de cette ville, qui lui recommanda fort la lecture d'*Ovide*, & lui conſeilla de ſe propoſer dans ſes écrits ce Poëte pour modèle. On pourra juger par les ouvrages de *Francius* s'il a ſuivi fort ſcrupuleuſement ce conſeil. Quoi qu'il en ſoit, d'*Amſterdam* il paſſa à *Leyde*, où il continua ſes études ſous *Gronovius* le père, qui le diſtingua bientôt du reſte

Digitized by Google

de ſes écoliers, & le conſidèra comme un ami; ce que fit encore plus particuliérement dans la ſuite *Gronovius* le fils. *Francius* ayant terminé le cours de ſes études ſcholaſtiques, ſe mit à voyager. Il viſita d'abord l'Angleterre, puis la France, & prit à *Angers* le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. Le ſéjour qu'il fit à *Paris*, lui procura la connoiſſance de pluſieurs Savans, & entre autres celle du P. *Rapin*, Jéſuite ſi célèbre par ſes Poéſies Latines, & par divers traités de Littérature. De France il paſſa en Italie, & fut très-bien reçu du Grand-Duc *Coſme III.*, ainſi que des Savans de *Rome*, & des autres villes qu'il parcourut. Lorſqu'il fut de retour à *Amſterdam*, les Magiſtrats lui donnèrent en 1674. la Chaire de Profeſſeur d'Eloquence & d'Hiſtoire à laquelle ils joignirent en 1686. celle de Profeſſeur en Langue Grecque. En 1692. les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde* voulurent l'attirer chez eux en lui offrant une de leurs Chaires : mais ceux d'*Amſterdam*, craignant de perdre un Profeſſeur de ce mérite, trouvèrent moyen de ſe l'attacher pour toûjours, en augmentant ſes appointemens. C'eſt dans cette ville qu'il eſt mort le 19. août 1704. lorſqu'il entroit dans ſa 60e année.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Poëma funebre ſur la mort de l'illuſtre Amiral Michel-Adrien de Ruyter.* En Flamand (*a*) *Amſt.* 1677. 12°.

2. *Encomium Galli Gallinacei. Amſt.* 1680. 4°. It. dans le *n.* 5. *Francius* prononça ce diſcours le 4. mars 1680. C'eſt un badinage, comme l'*Eneomium Ovi* d'*Erycius Puteanus*, & d'autres ſemblables.

3. *Poemata. Acceſſerunt Epigrammata Græca, ab eodem Latinè verſa. Amſt. vid. Theodori Boom*, 1682. 12°. It. *Ibid. Henr. Weſtenius*, 1697. 12°. Ce Recueil contient des Poëſies Héroïques, qui ne ſont ni aſſez châtiées, ni aſſez rélevées, ni aſſez polies : des Eglogues : des Elégies : des Epigrammes. *Francius* a réüſſi dans ces deux derniers genres; il a peut-être égalé les Anciens dans ſes Epigrammes, & il mérite par là une place parmi les bons Poëtes. Quelques pièces avoient déja paru ſéparément. La 2e édition eſt plus ample que la prémière, quoi qu'on en ait ôté les traductions de l'Anthologie, parce que *Francius* en vouloit donner une traduction entière : mais il n'a pas exécuté ce deſſein.

4. *Laurus Europæa, ſeu celebres Chriſtianorum de Turcis Victoriæ; cum annotationibus. Amſt.* 1687. 12°. It. dans le *n.* précédent, 2e édition.

5. *P. Francii Orationes. Amſt. Henr. Weſtenius*, 1692. 12°. It. *Edit.* 2a, *longè emendatior & magnâ parte auctior. Amſt. Franc. van der Plaats*, 1705. 12°. pp. 611. Ce qu'on a blâmé dans ces pièces, c'eſt que l'Auteur s'y montre trop ſervil imitateur de Cicéron. La 2e édition contient 45. harangues, dont quelques-unes avoient été imprimées à part.

6. *Oratio habita in funere Sereniſſ. Mariæ Stuartiæ, Magnæ Britanniæ... Reginæ. Amſt.* 1697. *fol.* It. dans le *n.* 5. 2e édit. It. Traduite en Hollandois : (*b*) *Amſt. And. Douci*, *in-4°.*

7. *Oratio de ratione declamandi. Amſt.* 1696. 12°. It. dans le *n.* 5. 2e édit. It. traduite en flamand, ſous ce titre : *Traité de la prononciation, & du geſte Oratoire.* (*c*) *Amſt. H. Vieroot*, 1741. 12°. 3e *édition.*

8. *P. Francii Epiſtola prima ad C. Valerium Accinctum, vero nomine Jacobum Perizonium, Profeſſorem Leydenſem, quâ vera cauſa obortæ inter eos Inimicitiæ, & nuda ac ſimplex facti narratio continetur. Amſt.* 1696. 4°. Cette Lettre roule ſur un différend perſonel & peu intéreſſant; *Francius* y en promet deux autres qui n'ont pas paru. *Perizonius* lui a répondu; il n'avoit garde d'y manquer.

9. *Specimen Eloquentiæ exterioris, ad Orationem M. Tullii Ciceronis pro A. Licinio Archiâ accommodatum. Amſt. Henr. Weſtenius*, 1697. 12°. pp. 232. It. avec le ſuivant & deux diſcours que l'Auteur avoit prononcés lui-même ſur la manière de déclamer : *Editio altera auctior. Ibid. Idem*, 1700. 12°. pp. 400.

10. *Specimen Eloquentiæ exterioris, ad Orationem M. Tullii Ciceronis pro M. Marcello accommodatum. Amſt.* 1699. 12°. *Francius* excelloit dans la Déclamation. *Adrien Junius* lui en avoit fait des leçons; il s'y étoit perfectionné en étudiant un habile Acteur Tragique, nommé *Adam Karels*, qu'il dit lui avoir été auſſi utile, que le fut autrefois à Ciceron le Comédien *Roſcius*. *Francius* formoit ſes diſciples à cet Art, en les plaçant devant un miroir, & leur montrant comment ils devoient remuer les yeux, la bouche, & les mains, (ſur quoi on l'a raillé dans la *Charlatanerie des Savans*;) quand ils avoient fait quelques progrès dans cet exercice, il leur faiſoit déclamer en public quelque harangue de Cicéron. Des perſonnes judicieuſes croyent qu'il auroit dû emprunter de la Muſique l'art de noter les différens tons de voix, & du célèbre *Beauchamp*, celui de marquer ſur le papier les différens mouvemens du corps.

11. *Homélie de S. Grégoire de Nazianze*

(*a*) *Pet. Francius Lyk-gezang ter wytvaard van den groodan Zee-held M. A de Ruyter.*
(*b*) *Lyk-reden over de dood van... Maria Stuart...*
(*c*) *Verhaddeling van de Uytſpraak en Gebaermaking van een Redenaar.*

ſur la Charité envers le prochain, traduite du Grec en Flamand, avec des remarques. (*d*) *Amſt.* 1699. 12°.

12. *Diſcours ſur le Jubilé, prononcé en Latin dans le Chœur de l'Egliſe Neuve le 1. janvier 1700., & traduit en flamand.* (*e*) *Amſt.* 1700. 4°.

13. *Oratio habita in funere V. Cl. Stephani Morini, linguarum Orientalium in Athenæo Amſtelædamenſi Profeſſoris. Amſt.* 1700. 4°. It. dans le *n. 5.* 2e édit. On l'a auſſi donnée en flamand.

14. *P. Francii Opera poſthuma; ſcilicet Orationes tres, & Poematum reliqua; adjectæ ſunt eruditorum Virorum ad eundem Epiſtolæ. Amſt. Off. Weſteniana*, 1706. 12°. Les Lettres des ſavans, adreſſées à *Francius*, ſont au nombre de cent-dix-huit.

15. *Muſæi Grammatici de Herone & Leandro Carmen, cum Conjecturis ineditis Petri Francii, & Joannis Schraderi variis lectionibus, notis, & animadverſionum libro. Leov.* 1742. 12°. Publié par les ſoins de ce dernier, qui a été fait depuis Profeſſeur en Hiſtoire & en Eloquence à *Franequer*.

Feu M. *Simon Emtinck*, ſeigneur de *Noordwykerhout*, dont la riche bibliothèque s'eſt vendue à *Amſterdam* en 1753., poſſédoit

α. T. Lucretii Cari de rerum Naturâ libri ſex, emendati & reſtituti ab Oberto Giphanio..... Antv. Chriſt. Plantinus, 1565. 8°. avec des corrections de *Scaliger*, copiées de la main de *Nicolas Heinſius*, & quantité de Notes Mſſes de *Francius*.

β. Q. Curtii Rufi hiſtoria Alexandri Magni, cum notis..... variorum..... accurante Corn. Schrevelio. Amſt. 1684. 4°. Collationé par *Francius* ſur deux Mſſ., & corrigé en une infinité d'endroits.

γ. Demoſthenis Orationes recognitæ & emendatæ. En Grec. *Baſil.* 1547. 3. vol. 8°. Avec quelques remarques de *Francius*.

δ. Aphthonius, Hermogenes, & Dionyſius Longinus, operâ Franc. Porti illuſtrati atque expoliti. En Grec. *Genevæ*, 1570. 8°. Avec quelques notes d'un habile homme, & un grand nombre de corrections faites par *Francius* d'après un ancien Ms.

☞ *Niceron, XII.* 238--244. *& XX.* 54. *Le Moréri de* 1740. *lett. F. p.* 173. *ex Vitâ Operibus poſthumis præfixâ. Biblioth. Emtinckiana, T. III. p.* 304. *& T. IV. pp.* 242. 252. *&* 300.

Uffingus, Uffingius, ou *Uffo,*

ECRIVAIN du X. ſiècle, étoit natif de *Worcum* en Friſe. Il prit l'habit de Bénédictin à l'Abbaye de *Werden* en Weſtphalie; (*a*) & il parle à la fin de ſa vie de *Sue Ide*, comme ayant aſſiſté avec ſes confrères à la tranſlation de quelques-unes de ſes reliques en ce monaſtère le 1. décembre 980. *Uffingus* a écrit

1. *Vita S. Idæ Viduæ*, ou comme porte le titre : *Incipit Proœmium Uffingi, cœnobitæ S. Lindgeri, de converſatione & miraculis ſanctæ Idæ.* Dans *Sarius* ſur le 4. ſeptembre, Tomes IV. & VII. It. dans les *Scriptores rer. Brunſvicenſium* de *G. G. Leibnitz, Hannoveræ*, 1707. *fol.* Tome I. p. 171--181. It. dans les Bollandiſtes *Tom. II. Septemb. p.* 260--269. *Sue Ide* mourut vers l'an 814.

2. *Vita S. Ludgeri, Epiſcopi Mimigardevordenſis.* Cette pièce eſt perdue, hors un fragment, qui contient trois miracles du Saint, & que les Bollandiſtes ont conſervé ſur le 26. mars *T. III. p.* 659. 660. La vie de ce S. Evêque avoit déja été écrite par *S. Alfride*, troiſième Evêque de *Munſter* : un troiſieme Ecrivain, contemporain de *S. Bernard* la mit en rimes Latines. *Jean Cincinnus*, Prêtre & Garde des Archives de *Werden*, qui vivoit vers l'an 1470., compoſa une 4e vie de *S. Ludger*, qu'il tira des précédentes, comme il le marque dans ſa préface adreſſée aux moines de *Werden*. Cette dernière fut imprimée à *Cologne* chez *Quentel* avant l'an 1539. L'Auteur y a inſeré

3. *Uffingii Carmen in laudem Monaſterii Werthinenſis*, qui commence par ces vers :

Singula de propriis ſi gaudent mœnia Sanctis, Si tollunt animos, illos habitura patronos; Werthina cur ſimilem non ſumit in ordine ſortem?

Les Bollandiſtes ont auſſi raporté ces vers, qui ſont au nombre de 63. *Ibid. p.* 659.

α. Hiſtoria S. Lucii, Regis Britanniæ. Je ne crois pas que cette pièce exiſte : au reſte on a bien débité des fables ſur le Se Roi *Lucius*, qui demanda des Prédicateurs de l'Evangile au Pape *S. Eleuthère*. Le peu qu'on en ſait d'aſſuré, eſt ce qu'en dit le Vénérable Bède, *Hiſt. L. I. c.* 4.

☞ *Suffr. Petri de Scriptorib. Friſ. ed.* 2a, *p.* 61. *Voſſius, de Hiſt. Latinis*, 2a *ed. p.* 357. *Acta SS., ubi ſup.*

Barbe de Porquin,

DAME LIÉGEOISE, diſtinguée par ſon ſavoir, & encore plus par ſon éminente piété. Elle étoit fille de *Bernardino de' Porchini*, gentilhomme Italien, qui fonda en 1566. l'Hôpital de S. Dizier proche la porte de S. Léonard à *Liège*, & de *Marguérite Ruſſique*. *Barbe* épouſa *Jean* (ſeigneur) *de Rolly* proche *Philippeville*, &

(*d*) *Gregorius Natianzenus van de Mededeelſaamheyd, uyt het Grieks vertaelt, en met aentekeningen van Pat. Francius.*

(*e*) *Leerreden van 't Jubeljaer.....*

(*a*) Fondée en 797. par S. Ludger. Elle eſt ſur la Roure, proche le diocèſe de *Cologne*.

Digitized by Google

lui laiſſa des deſcendans. Elle avoit une ſœur, nommée *Marguerite*, qui fut mariée à *Gérard de Tollet*, ſeigneur d'*Otrange*, de *Gutſchoven*, de *Beaufroipont*, &c., bourguemaître de *Liège* en 1598. & en 1602. *Barbe de Porquin* mourut vers 1622. Elle avoit compoſé

α. Le Jardinet de l'Ame, émaillé de diverſes oraiſons. En François.

β. Et divers autres livres de piété, dont on ſouhaiteroit la publication. On ne dit pas qu'ils ayent paru.

☞ *Val. André*, 103. 104. *Recueil héraldique des bourguem. de Liége*, 343. & 349. *Généalogie Mſte.*

Gaſpar Sevenſtern,

NÉ A *GRONINGUE*, vers 1626., ſe fit Jéſuite en 1647. agé de 20. ans; ſes études finies, on le chargea d'enſeigner ſucceſſivement les humanités, la Philoſophie, les Mathématiques, & la Controverſe. Ce Père vivoit encore au collège d'*Hildesheim* en 1674., lié à ſa Societé par la profeſſion des quatre vœux. Il a publié ſous le nom de *Ludovicus Elpidius* :

1. Une *Apologie pour le P. Pierre Bruxelius contre les Calviniſtes de Duisbourg, &c.* En Allemand. *Cologne, Guill. Frieſſem*, 1668. 12°.

2. *Réplique à l'occaſion de cette Queſtion : Pourquoi ne voulez-vous pas être Catholique, comme vos Ancêtres l'ont été ?* En deux parties, la 1e : *Hannovre, Imprimerie de la Cour*, 1669. 4°. La 2e : *Cologne, Guil. Frieſſem*, 1670. 4°. Je crois que cet ouvrage eſt auſſi en Allemand.

☞ *Sotuellus*, 282.

Antoine Melis, ou *Ant. Æmilius*,

NAQUIT A *Aix-la-Chapelle* le 20. décembre 1589. Son père, *Jean Melis*, étoit un Négociant élevé dans le commerce à *Anvers*, puis à *Rome*, qui s'étoit d'abord fixé à *Haſſelt* dans la Campine Liégeoiſe, & qui venoit d'être élu pour la ſeconde fois bourguemaître de cette ville, lorſqu'il ſe vit obligé d'en ſortir pour profeſſer librement la Religion P. R. Sa mère, *Eliſabeth van Houbraeken*, étoit d'une famille diſtinguée, & fille du nommé *Antoine van Houbracken*. Le jeune *Mélis* commença ſes études à *Aix-la-Chapelle* ſous la conduite de *Jean Kunius*, Recteur du collège Proteſtant de cette ville : mais ce collège ayant été fermé en 1598. par ordre de l'Empereur *Rodolphe II.*, (*a*) il ſuivit ſon maître au pays de *Juliers*; enſuite ſes parens étant allé s'établir à *Dordrecht*, il y acheva ſes humanités ſous *Adrien Marcellus*, Recteur de l'Ecole Latine de la ville, & ſous ſon ſucceſſeur, le célèbre *Gérard-Jean Voſſius*. En 1600., ou environ, il ſe fit inſcrire dans l'Académie de *Leyde*, où il prit les leçons de *Joſeph Scaliger* ſur les belles-lettres, de *Dominique Baudius* ſur l'Hiſtoire, & de *Rodolphe Snellius* ſur les Mathématiques. Après cela s'étant mis à voyager pour voir les Académies étrangères, il ſe rendit d'abord à *Heidelberg*, où il ſe logea chez *David Pareus*, fameux Profeſſeur de Théologie, & profita des tréſors de la Bibliothèque Palatine pour la langue Grecque, dont il faiſoit alors une étude particulière. De *Heidelberg* il alla à *Strasbourg*, puis en France, où il parcourut la plûpart des Univerſités. Il s'arrêta principalement dans celle de *Saumur*, dont le ſieur du *Pleſſis-Mornai* avoit l'inſpection : il paſſa quatre mois dans celles de *Montauban* & de *Toulouſe* : il fit quelque ſéjour à *Genève*, traverſa *Bâle*, *Cologne*, & *Louvain*, & revint à *Dordrecht* après quatre ans de voyages en 1615. Il y obtint la place de *Voſſius*, qui étoit paſſé à *Leyde*, & il la remplit juſqu'en 1619., qu'on lui confia le Rectorat du collège de S. Jerôme à *Utrecht*. Le 1. juillet 1630. il renonça à cet emploi, pour aller vivre plus tranquillement à *Delft*. *Juſtus Lyraus*, qui le remplaça, ſe fit des affaires auprès de la Régence d'*Utrecht*, qui ayant appris qu'*Æmilius* s'étoit repenti de ſa renonciation, le rappella, & le fit Profeſſeur en Hiſtoire & en Politique le 30. décembre 1633. En même tems elle ſçut contenter *Lyræus* en le nommant Profeſſeur d'Humanités dans *l'Ecole illuſtre*, qu'on étoit réſolu d'ériger. *Æmilius* prit poſſeſſion de ſa chaire le 17. juin 1634. Environ quatre ans auparavant ceux de *Leyde* lui avoient offert un poſte ſemblable abandonné par *Voſſius*. Ils l'auroient encore appellé chez eux après la mort de *Daniel Heinſius* : mais ceux d'*Utrecht* avoient trouvé le moyen de rétenir *Æmilius*, en augmentant ſucceſſivement ſes gages. (*b*) Il exerça tranquillement ſes

(*a*) Il y avoit 18. ans que la ville *d'Aix-la-Chapelle* étoit remplie de Proteſtans, que les Empereurs n'avoient pû engager à ſe réünir à l'Egliſe Catholique. L'Electeur *Erneſt de Bavière*, Archev. de *Cologne*, Evêque de *Liége*, &c. fit proſcrire les habitans par *Rodolphe II.*, qui les abandonna à la diſcrétion des Electeurs de *Cologne* & de *Trèves*, & du Duc de *Juliers*. Les uns prirent la fuite, d'autres ſe ſoumirent à leur Evêque. Ce Prélat bannit les héréſiques, rappella les Catholiques exilés, & envoya dans la ville ſon ſuffragant *André Strigonart*, & *Jean Chapeauville*, ſon Grand-Vicaire, pour y rétablir la diſcipline & la Religion Catholique; comme ils s'y trouvèrent que des Proteſtans employés à inſtruire la jeuneſſe, ils obligèrent les magiſtrats d'y mettre d'autres maîtres, & l'on convint d'y ériger un collège de Jéſuites.

(*b*) On les avoit mis à 1000. florins le onze mars 1639.: on les porta à 1200. francs le 22. février 1642, & depuis à 1300.

Digitized by Google

fonctions juſqu'en 1654., qu'étant allé à *Aix-la-Chapelle*, pour revoir ſa patrie, & accompagner ſon père, qui y venoit prendre les bains, il ſe ſentit tout-à-coup incommodé des douleurs de la pierre : l'année ſuivante une hernie ſe joignit à ce mal : la goutte ſurvint en 1657. : enfin une crudité d'eſtomach le tourmenta trois mois de ſuite, & l'emporta le 12 novembre (*c*) 1660. agé de près de 71. ans. *Æmilius* avoit été Recteur de l'Univerſité d'*Utrecht* en 1644. & en 1659. Il s'étoit marié en 1623. avec la fille d'un Prédicant de la même ville, nommée *Agnès van Langen* de *Voltenhoven*; cette femme mourut peu après ſon mari, elle en avoit eu deux filles, qui moururent en bas-âge, & un fils (*Janus Æmilius*) qui a ſurvécu à ſes parens.

Ouvrages d'*Ant. Æmilius*.

1. *Oratio habita in illuſtris Gymnaſii Ultrajectĭ. Inauguratione, de novo hoc & laudabili Senatûs inſtituto, nec non de uſu lectionis Hiſtoricæ, XV. cal. Quinctil. CIↃ. IↃC. XXXIV. Ultraj.* 1634. 4°. It. dans le Recueil, que je marque ci-après *n. 6.*, page 1--31.

2. *De politicis artibus Principis Auguſti* (*quibus in liberâ Rep. ſibi & ſucceſſoribus principatum peperit*) *Oratio habita VII. eid. Martias CIↃ. IↃC. XXXVII.* (*poſt abſolutum Annal. I.*) (*d*) *Ultraj. Ægid. Roman*, 1637. 4°. pp. 26. It. dans le Recueil, p. 78--104.

3. *Oratio funebris dicta honori & memoriæ clariſſ. & doctiſſimi viri Henrici Reneriĭ, Lib. Arium Mag. & Phil. Profeſſoris in Acad. Ultrajectĭ., habita in templo maximo poſtrid. exequiarum, XV. Kal. Aprileis CIↃ. IↃC. XXXIX. Ultraj.* 1639. 4°. It. dans le Recueil, p. 105--124. Cet éloge d'un Philoſophe Cartéſien procura à l'Orateur l'amitié de *Deſcartes*.

4. *Ad Cæſarem Germanicum jam moribundum Allocutio, recitata poſt abſolutum Taciti Annalem II. CIↃ. IↃC. XL. Ultraj.* 1640. 4°. It. dans le Recueil, p. 179--201.

5. *Oratio de civili Ambitione, ſibi non minùs quàm Reip. exitioſâ, recitata cùm auſpicaretur Taciti Annalem IV. CIↃ. IↃC. XL. Ultraj.* 1640. 4°. It. dans le Recueil, p. 241--264.

6. *Antonii Æmilii Orationes, quarum pleræque tractant argumentum Politicum. Accedunt nonnulla ejuſdem in utráque linguâ Poëmatia. Traj. ad Rhen. Gisb. à Zyll, & Theod. ab Ackerſdyck*, 1651. 16°. pp. 508. ſans les préliminaires. Jolie édition. Outre les harangues, dont je viens de parler, on en trouve ici huit autres, ſavoir (*p.* 32--*58.*) la 2e : *Habita in novæ Ultrajectĭ. Academiæ Inauguratione, in templo maximo, poſtrid. eid. Mart. CIↃ. IↃC. XXXVI.* La 3e (*p.* 59--77.) *Ad Romanum exercitum, à Germanis duce Arminio undique circumventum, Allocutio, quæ præcipua complectitur incitamenta pugnaturi militis; proprid. eid. Septemb. CIↃ. IↃC. XLII.* La 6e (*p.* 125--149.) *De argumento Annalis II.* (de Tacite) *hiſtorica & politica Diſſertatio, recitata cùm illum librum auſpicaretur.* La 7e (*p.* 149--178.) *Diſſertatio politica de maximis momentis rei Maritimæ in noſtrâ Rep., ad S. P. Q. Batavum, VI. eid. Octobreis CIↃ. IↃC. XLIII.* La 9e (*p.* 201--241.) *Diſſertatio politica adverſùs iraeundum Rectorem populi, prid. nonas decembreis CIↃ. IↃC. XLIV. ad cap. LXIX. Annal. III. Tac.* La 11e (*p.* 265--293.) *De Sejano florente & everſo, recitata poſt abſolutum Taciti Annalem V. CIↃ. IↃC. XLI.* La 12e (*p.* 294--327.) *Politica Diſſertatio de Bello & Pace, recitata non multò ante conciliatam pacem inter Regem Hiſpaniar. & Fœderatam Belgicam CIↃ. IↃC. XLVII.* La 13e (*p.* 327--357.) *Diſſertatio politica de moribus & vitâ Caligulæ, recitata cùm auſpicaretur* (Suetonii) *Tranquilli lib. IV.* Ces harangues ſont ſuivies de ſept Lettres d'*Æmilius*, après quoi viennent (*p.* 379--508.) *Ant. Æmilii Græca & Latina Poëmata, quorum nonnulla nunc primùm vulgantur : cætera antehac ſeorſim edita fuere, vel conjuncta cum Orationibus.* Ces Poëſies ſont des Epigrammes : des Elégies entremêlées de quelques pièces en vers héroïques ſur des doctorats, ſur des diſputes Académiques, &c. : des vers où l'Auteur paraphraſe les ſentences attribuées aux ſept Sages de la Grèce : enfin quelques Odes ſur des ſujets de morale. Je n'y trouve rien de fort remarquable, ni pour l'élegance, ni pour l'élevation. Je dis la même choſe des Harangues qui précèdent; l'Auteur les a gâtées d'ailleurs en affectant le ſtile pointilleux d'*Erycius Puteanus*, dont il copie quelquefois des phraſes entières.

α. *Æmilius* avoit préparé un autre volume de Harangues politiques ſur des paſſages importans de *Tacite*, de *Suétone*, & de *Florus*.

β. Il avoit ébauché des notes critiques ſur le texte de *Lucien*, qu'il avoit beaucoup lû dans ſa jeuneſſe.

7. Feu M. *Emtinck* avoit un Exemplaire des Œuvres d'*Iſocrate* de l'édition de *Francfort*, 1590. 8°., avec quantité de notes manuſcrites de notre Auteur. (*Biblioth. Emtinckiana, T. IV. p. 252. n. 816.*)

Æmilius étoit lié d'amitié avec *Lambert Barlée*, *Corn. Tollius*, *Adr. Hogerbeets*, *Ger.*

(*c*) Je ſuis l'Oraiſon funèbre d'*Æmilius*, & *Drakenborch*: *Barman* marque le 12. décembre.

(*d*) Le 1. Livre des Annales de Tacite.

Digitized by Google

Jean Voſſius, *Paul Voet*, & d'autres gens de lettres. Nous avons ſon Oraiſon funèbre ſous le titre de *Danielis Perckringeri Parentatio profaica ſuper luctuoſiſſimo obitu undique celeberrimi*, *& undecunque doctiſſimi viri Antonii Æmilii*, *Hiſtoriarum & Politicæ Exemplaris in Academiâ Ultrajectinâ Profeſſoris ordinarii*, *Polyrhetoris*, *& Polyhiſtoris incomparabilis. Henning Witten* a inſeré cette harangue dans ſes *Memoriæ Philoſophorum*, *&c. Decad. VIII. p.* 408--424. C'eſt un Chef-d'œuvre de Pédanterie, & je doute ſérieuſement qu'il s'en puiſſe faire de plus achevé.

☞ Prélimin. du *n.* 6., & *ibid.* p. 464. L'Oraiſon que je viens de citer. *M. Balen*, *beſchr. van Dordrecht*, 674. *Burmanni Traj. erud.* 3--6. *Drakenborch*, *Series Profeſſor. Ultraj. n.* 2.

Gaſpar Parduyn, ou *Perduyn*,

NAQUIT à *Middelbourg* vers la fin du XVI. ſiècle. Il étoit d'une famille conſidérable, & dont pluſieurs avoient rempli des charges honorables dans la robe & dans l'épée. S'étant deſtiné aux fonctions de Miniſtre, il ſe fit recevoir Propoſant : mais avant d'entrer en exercice, il obtint le Reſtorat du collège de *Ter-Goes*; il eut dans la ſuite un pareil emploi à *Middelbourg*, & enfin à *Dordrecht*, où il ſe fit de la réputation par ſa capacité. C'eſt dans cette dernière ville qu'il mourut le 12. août 1644. On peut voir dans M. *la Rue* les vers flamands que fit ſur ſa mort *Pierre van Godewyck*, qui étoit alors Con-Recteur du même collège. *Parduyn* s'étoit marié, & ſa femme lui ſurvécut, avec trois enfans nés à *Dordrecht* : 1. *Joſine*, qui épouſa depuis un veuf, nommé *Arnold van Citters*, Ambaſſadeur des Etats-Généraux en Angleterre & en Eſpagne. 2. *Adrien Parduyn*, qui devint Lieutenant-Colonel, Capitaine, & Commandant de *Fleſſingue*. 3. *Simon Parduyn*, qui fut reçu Maître-ès-Arts à 14. ou 15. ans, enſuite Docteur en Médecine, Candidat en Théologie, ou Propoſant, puis célèbre Médecin à *Dordrecht*. Ce dernier faiſoit de bons vers Grecs. *Gaſpar* leur père en faiſoit auſſi, & il réuſſiſſoit également dans la Poëſie Latine & Flamande. Mais on n'a pas recueilli ce qu'il avoit fait en ce genre; on peut toutefois en voir des échantillons au devant des *Heures de récréation* (*a*) de *Jean Lydius*, & de la *Bouſſole ſpirituelle* (*b*) de *Godefroi Udemans*.

☞ *La Rue*, *Geleerd Zeeland*, 344-347.

Guiſlain Parduyn, ou *Perduyn*.

ISSU DE LA même famille que le précédent, mais d'une branche qui eſt demeurée attachée à la Religion Catholique, nâquit à *Middelbourg* le 13. octobre 1630., fit ſes humanités en ſix ans, & les enſeigna durant un pareil eſpace après s'être fait Jéſuite. Il employa, ſuivant la coûtume, deux ans à l'étude de la Philoſophie, & quatre à la Théologie, après quoi il fut ordonné Prêtre le 24. mars 1662. Enſuite ayant été pendant ſix ans Préfet des baſſes-claſſes, il ſe livra aux fonctions de Prédicateur, & les exerça en tout l'eſpace de 29. ans : il fut auſſi pendant neuf ans Directeur des *Congrèganiſtes* de la Ste Vierge, Recteur d'une maiſon de ſa Compagnie durant trois ans, & huit ans Confeſſeur. Dans ſa vieilleſſe il s'appliqua principalement à compoſer des ouvrage de piété en ſa langue. Ce Père eſt mort à *Bruxelles* le 17. août 1708. On a de lui

1. *Les Exercices ſpirituels de S. Ignace de Loyola*, *Fondateur de la C. de Jéſus.* (*c*) *Bruges*, *Pierre van Pée*, 1681. 12o.

2. *Réflexions ſur les douze articles du Symbole*, *avec des ſentimens de piété*, *& de belles figures pour chaque Myſtère*, *&c.* (*d*) *Anvers*, *Veuve Florent Willemſen*, 1700. 8o.

3. *Réflexions ſur l'Oraiſon Dominicale*, *avec des ſentimens de piété &c. ſur chaque demande....* (*e*) *Bruxelles*, *François Foppens*, 1705. 8o.

4. *Réflexions ſur la Salutation Angelique*, *&c.* (*f*) *Brux. Franç. Foppens*, 1706. 8o. pp. 81. Et peut-être d'autres Ouvrages, dont je n'ai point connoiſſance.

☞ *La Rue*, 347. 348.

Jean-Pierre Zaman,

ECUYER, ſeigneur de *Ten-Berghen* & de *Solacker*, étoit de *Saint-Nicolas*, riche & célèbre bourgade du pays de Waes en Flandre, où il naquit vers l'an 1659. Son

(*a*) *Vreughcks uren*, *ofte der Wyſen vermaeck.*
(*b*) *Het gheeſtelyck Compas.*
(*c*) *De gheeſtelycke Oeffeninghen van den H. Ignatius de Loyola....*
(*d*) *Godtvruchtighe bemerckinghen op de twelf artikelen des Gheloofs*, *verciert met ſchoone beelden*, *ende goede ghenoghentheden*, *volghens het Myſterie*; *ten eynde men ſoo Chriſtelyck leve*, *alſmen Chriſtelyck gheloofd.*
(*e*) *Godtvruchtighe bemerckinghen op het Ghebedt des Heeren*, *doorgaens ghenoemt den Vader ons*, *verciert met beelden*, *ende goede ghenoghentheden*, *volghens eenige Voorghe des Ghebedts*; *ten eynde men dit ghebedt liſt aendachtighlyck*, *godtvruchtighlyck*, *ende met gheeſtelyck voordeel.*
(*f*) *Godtvruchtighe bemerckinghen op de Engelſche Groeteniſſe*, *doorgaens ghenoemt den Wiſſ Gegroet*, *verciert met beelden en goede ghenoghentheden*: *ten eynde men de H. Maeghet groete met verbiedinghe en vreughd*, *ghelyck ſy van den Engel ende Elizabeth is gegroet gheweeſt.*

père, *Jacques Zaman*, étoit Greffier de ce lieu, & du village de *Nieukercke*, & commis à la recette générale du pays dont j'ai parlé. Sa mere ſe nommoit *Tereſe van der Elſt*. *J. P. Zaman*, après ſes premieres études, s'attacha à celle de la Juriſprudence, & ſe fit recevoir Licencié en l'un & l'autre Droit. La charge de *Haut-Echevin* du pays de Waes étant venue à vaquer par le décès de ſon oncle *Jacques-Auguſtin van Schaverbecke*, Ecuyer, &c., il en fut pourvû par lettres patentes du 3. avril 1697., & il prêta le ſerment accoutumé le onze du même mois. Il a conſervé ce poſte juſqu'à ſa mort, arrivée le 12. avril 1728. dans la 69ᵉ année de ſon age. Son corps repoſe dans l'Egliſe paroiſſiale de *S. Nicolas*, proche l'autel de la Vierge, où l'on voit un marbre blanc avec ſes armoiries, & l'inſcription ſuivante :

D. O. M. Hic requieſcit à laboribus ſuis Prænobilis Dominus Joannes Petrus Zaman, Toparcha de Tenberghe & Solacker, unus ex Archiſcabinis Waſiæ, qui obiit duodecimâ aprilis 1728. R. I. P.

Nous avons de lui :

1. Un *Mémoire* imprimé en 1707. in-*fol.* pp. 38., tendant à faire caſſer un Réglement publié par les Etats-Généraux le 6. octobre 1706., qui portoit préjudice non ſeulement aux privileges & uſages du pays de Waes, mais encore aux tranſactions & accords faits par les Princes prédéceſſeurs de *Charles III.* alors régnant, & par conſéquent à la Capitulation que leſdits Etats-Généraux avoient accordée au nom de S. M. aux Etats de Flandre, & ſignée au mois de juin de la même année 1706. Ce Mémoire renferme diverſes pieces juſtificatives.

2. *Expoſition des trois Etats du Païs & Comté de Flandres, ſçavoir du Clergé, de la Nobleſſe, & des Communes.* 1711 8°. ſans nom de ville, &c. pp. 344. ſans compter les préliminaires. Le Conſeil d'Etat commis au gouvernement général des Pays-Bas avoit ſigné le 28. avril 1709. une Lettre adreſſée aux Députés du Corps Eccléſiaſtique & autres Membres des Etats de Flandre, où il les requeroit de donner *leurs voix déliberatives*, n'attribuant aux *villes, pays & Chatellenies ſubalternes* qu'une *voix conſultative*. M. *Zaman* fut chargé par ſes collègues de compoſer l'*Expoſition* dont il s'agit; il ſe propoſe d'y prouver que les villes, pays, & Chatellenies de Flandre, qui ont coutume d'être appellées aux Aſſemblées de la Province, y ont voix délibérative dans le Tiers-Etat, depuis environ l'an 1300., que les Communes furent aggrégées aux Etats, qui juſqu'alors n'avoient été compoſés que du Clergé & de la Nobleſſe. Ce Traité montre une connoiſſance profonde du Droit public & de l'Hiſtoire des Pays-Bas, c'eſt dommage que le ſtile n'ait pas été retouché.

3. M. *Zaman* a fait divers autres *Mémoires, Requêtes, Repréſentations, &c.*, qui ſont des preuves inconteſtables de ſon zèle pour le bien de ſa patrie.

☞ *Mémoire fourni par M. de Caſtro, Ecuyer, ancien Haut-Echevin du Pays de Waes, &c.*

Claude Chappuiſot,

NÉ EN Franche-Comté avant la fin du XVI. ſiècle, s'établit dans les Pays-Bas, & fit ſon ſéjour ordinaire à *Bruxelles*. Suivant les titres qu'il prénoit en 1619., il étoit Prêtre, Maître-ès-Arts, Docteur en Théologie, & ès Droits, Doyen de l'Egliſe Collégiale de N. D. de *Callemoſtier*, (*a*) Prédicateur ordinaire de la chapelle de Sᵗᵉ Marie-Madeleine dans *Bruxelles*, & de l'Egliſe de N. D. de *Laken* proche la même ville, & admis à confeſſer dans tout le diocèſe de *Malines*. Outre cela il étoit en 1621., Protonotaire Apoſtolique, & Confeſſeur de la paroiſſe de *S. Jacques*, ou de *Coudenberg*. Il étoit encore à *Bruxelles* en 1624. On a de lui

1. *Prædeſtinationis Nota, cui via, quâ unuſquiſque facillimè ſalutem conſequi queat, adjuncta eſt; ex Scripturâ ſacrâ, & ſanctis Patribus, & Eccleſiæ Doctoribus excerpta. Antv. Hieron. Verdusſius*, 1619. 16°. pp. 126. Dédié à l'Archiduc *Albert*. C'eſt un Traité ſur le culte de la Sᵗᵉ Vierge.

2. *Oraiſon funèbre ſur la mort de ce très-haut, très-puiſſant, & très-Catholique Prince, Albert, Archiduc d'Auſtriche, Duc & Comte de Bourgongne, &c. Brux. Jean Pepermans*, 1621. 16°. pp. 57. Dédié à l'Infante *Iſabelle*.

3. *Très-brief Traité de l'honneur & de la dévotion, que tous Chreſtiens & Catholiques doibvent avoir à la Treſſaincte, très-glorieuſe, & très-ſacrée Vierge Marie, Mére de Dieu. Brux. Govart Schovaerts*, 1625. 16°. pp. 229.

☞ Voyez les Prélimin. de ſes Ouvrages. M. *Papillon* a oublié cet Auteur, comme beaucoup d'autres, dans ſa *Bibliothèque de Bourgogne*.

(*a*) Ou *Calmoutier*, petit Chapitre du diocèſe de *Beſançon*, compoſé d'un Doyen & de huit Chanoines, fondé à la campagne en 1092., & transféré depuis à *Salins*.

Gérard

Digitized by Google

Gérard Boot, ou *Bootius*,

Issu d'une famille noble, & des plus anciennes de la Hollande, (*a*) étoit fils de *Godefroi Boot*, Chevalier, &c. mort à *Londres* en 1625., & de *Chriſtine van Loon*. *Gérard* naquit à *Gorcom* l'an 1604., & s'étant appliqué à la Médecine, il prit quelque part le bonnet de Docteur en cette Faculté. Il étoit encore en Hollande l'an 1630. : mais quelque tems après il s'établit en Angleterre, pratiqua la Médecine à *Londres*, & devint Médecin de *Charles I.* Ce Prince infortuné étant mort, de la manière que tout le monde ſait, le 9. février 1649., *Boot* paſſa en Irlande (ſi toutefois il ne s'y étoit pas rendu auparavant) & mourut à *Dublin* l'an 1650., laiſſant quelques enfans que lui avoit donné ſa femme *Catherine Manning*, dame de qualité. Nous avons de *G. Boot* les deux ouvrages ſuivantes :

1. *Heures de récréation.* En flamand. (*b*) 1630. 4°.

2. *Philoſophia Naturalis reformata, id eſt, Philoſophiæ Ariſtoteliceæ accurata Examinatio, ac ſolida Confutatio, & novæ & verioris Introductio. Dublinii*, 1641. 4°. *Arnold Boot*, qui ſuit, eut part à la compoſition de cet Ouvrage.

☞ *Val. André*, 269. *Balen, beſchr. van Dordrecht*, 997. & 1002.

Arnold Boot, ou *Bootius*,

Frère puiſné du précédent, naquit, apparemment à *Gorcom*, & ſurement en Hollande, vers l'an 1606. Il fit de bonnes études, & il apprit les langues Latine, Grecque, Hébraïque, Syriaque, & Chaldaïque : enſuite il s'attacha à la Médecine, & ſe fit recevoir Docteur en cette faculté : mais il ne diſcontinua pas pour cela de s'appliquer à l'étude des langues ſavantes, & de la Critique ſacrée. En 1630. il paſſa en Angleterre, pratiqua quelque tems la Médecine à *Londres*, & devint Médecin du Comte de Leiceſtre, Vice-Roi d'Irlande, ainſi que des Etats, & des armées du pays. Cet emploi l'obligea de ſe fixer à *Dublin*, où il ſe maria avec une démoiſelle, nommée *Marguérite Dongan*, de qui il eut une fille nommée *Marie-Anne Boot*, qui épouſa *Marc Beyerman*, Miniſtre à *Wognum*. Les troubles & les guerres, qui ſurvinrent dans cette Iſle, & qui lui cauſèrent à lui-même des pertes conſidérables, le forcèrent d'en ſortir en 1644. Il ſe retira à *Paris*, où il renonça preſqu'entièrement à la pratique de la Médecine, pour n'être pas détourné de ſes travaux littéraires, & il y mourut en 1653., après avoir publié les Ouvrages qui ſuivent.

1. *Franciſci Taylor* (*a*) *& Arn. Bootii Examen Præfationis Joannis Morini in Bibl. Græca, de Textûs Ebraïci corruptione, & Græci auctoritate. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1636. petit *in-12°.* La Bible Grecque du P. *Morin* avoit paru en 1628. (*Pariſiis*, 3. vol. *fol.*) Dans la Préface ce Père avoit fait tout ſon poſſible pour rélever la verſion des Septante, & diminuer celle du Texte original, qu'il prétendoit avoir été corrompu par les Juifs. Il ſoûtint la même choſe dans ſes *Exercitationes Eccleſiaſticæ in utrumque Samaritanorum Pentateuchum. Pariſ.* 1631. 4°. *Taylour* & *Boot* voulurent venger le texte Hébreu. *Jean-Henri Hottinger*, fameux Profeſſeur de *Zurich*, & *Siméon de Muis*, Profeſſeur en Hébreu au collège Royal de France, attaquèrent auſſi le P. *Morin*, qui ſe défendit dans pluſieurs ouvrages qu'il publia ſucceſſivement.

2. J'ai déja dit qu'*Arnold Boot* aida ſon frère pour la compoſition de ſa *Philoſophia Naturalis reformata.*

3. *Animadverſiones ſacræ ad Textum Hebraïcum Veteris Teſtamenti. Londini*, 1644. 4°. ſans nom d'Imprimeur. *Boot* continue ici de défendre l'intégrité du texte Hébreu; il a joint à cet ouvrage un *Index Auctorum*, où en parlant des Bibles de *Vatable*, & de *Robert Etienne*, il a fait quantité de bévues, que le P. *le Long*, de l'Oratoire, a rélevées dans ſa Bibliothèque Sacrée, p. 290. 291.

4. *Obſervationes Medicæ de Affectibus* (à Veteribus) *omiſſis : videlicet, de abſceſſu hypocraneo, de Vomicâ hypocraneâ, de Vomicâ cerebri, de Sutturarum diſceſſione, de Capitis diſtortione, de Epilepſiâ procurſivâ, de oris hæmorrhagiâ periodicâ, de linguæ ardore & ſiccitate extra febres, de lippitudine mucaginoſâ, de labroſulcio ſeu Cheilocace, de Sterni dolore, de tabe pectoreâ. Londini, Thomas Whitaker, & Thom. Neucomb*, 1649. 12°. It. avec une Préface de *Henri Meibomius*, *Helmſtad. Henningus Mullerus*, 1664. 4°. It. dans *Petri Borelli Hiſtoriarum & Obſervationum Medico-Phyſicarum Centuriæ quatuor. Francof. & Lipſiæ, Laurent. Sigiſm. Cörnerus*, 1696. 8°.

5. *Epiſtola de Textûs Hebraïci Veteris*

(*a*) Elle deſcend de *Gisbert Boot* ou *Booth*, ſeigneur de *Lier*, mort à *Utrecht* en 1123. On y trouve *Gérard Boot*, ou *Bobo*, Maître-d'Hôtel des Comtes de Hollande, vers 1130. *Arnold Boot*, Prévôt de *N. D. d'Utrecht* en 1141. *Gérard Boot*, Ecoutète de *Dordrecht* en 1243., &c. Cette famille porte d'Or, au cerf de ſable.

(*b*) *Vrolycke Uuren.*

(*a*) Ou *Taylour*, Miniſtre Preſbytérien à *Clapham* près de *Londres*, puis à *Falding* dans le Comte de Kent. Il étoit fort verſé dans la langue Hébraïque, & dans l'étude des Rabbins.

Teſtamenti certitudine & authentiâ, contra Ludovici Cappelli Criticam. Pariſ. Vidua Theod. Pepingué, 1650. 4°. *Louis Cappel*, le jeune, né à *Sedan* en 1585., & mort en 1658. à *Saumur*, où il fut ſucceſſivement Profeſſeur en Hébreu & en Théologie, avoit achevé des l'an 1640. ſa *Critica ſacra, ſeu de variis, quæ in ſacris Veteris Teſtamenti libris occurrunt, lectionibus, libri ſex*, &c. Ce ſavant ouvrage, qui mettoit en poudre l'infaillibilité Maſſorétique, & qui repandoit des incertitudes ſans nombre ſur le texte Hébreu moderne, unique fondement de la foi des Proteſtans, déplut ſi étrangement aux Calviniſtes, qu'ils en empêcherent pendant dix ans l'impreſſion, & que l'Auteur ne put parvenir à le faire imprimer dans aucune ville Proteſtante. Mais *Jacques Cappel*, ſon fils ainé, s'étant fait Catholique, obtint par le moyen du P. *Pétau*, du P. *Morin*, & du P. *Merſenne* un privilège pour l'imprimer à *Paris*. C'eſt cet ouvrage qu'attaque *Arnold Boot*; *Jacques Uſſerius*, Archevêque d'*Armagh*, l'attaqua auſſi par ſa Lettre (*ad Lud. Cappellum*) *de Textûs Hebraici Veteris Teſtamenti variantibus lectionibus : cui addita eſt & conſimilis argumenti altera ante annos XLV. ad Guil. Eyrio ad eundem Jacobum data Epiſtola. Londini, Joan. Flesher*, 1652. 4°. pp. 36. Et *Jean Buxtorf* le fils publia *Anti-Critica, ſeu Vindiciæ veritatis Hebraicæ, adverſus Ludovici Cappelli Criticam Sacram, ejuſque Defenſionem. Baſilæ, Ludov. Rex*, 1653. 4°. Ces pièces, quoique plus ſavantes que celle de *Boot*, n'ont pas fait grand tort à la *Critique Sacrée* de *Cappel*, qui oppoſa à ſes Adverſaires la Lettre intitulée : *De Criticâ nuper à ſe editâ, ad Jacobum Uſſerium, Armacanum Epiſcopum, Epiſtola Apologetica, in quâ Arnoldi Bootii temeraria Criticæ cenſura refellitur. Salmurii, Iſaacus Des-Bordes*, 1651. 4°. & enſuite : *Lud. Cappelli Reſponſio ad Jacobi Uſſerii Epiſtolam; & ad furioſam Arnoldi Bootii Appendicem, Ejuſdem Admonitio. Salmurii, P. Girardus*, 1652. 4°. *Boot* répliqua par un petit ouvrage peu eſtimé, qui parut ſous le titre de

6. *Vindiciæ, ſeu Apodixis* (Démonſtration) *Apologetica pro Hebraicâ veritate, contra Joh. Morinum, & Lud. Cappellum. Pariſ. Th. Pullen*, 1653. 4°. L'Auteur y nie (chap. dern.) avoir été Correcteur d'Imprimerie, comme *Cappel* lui avoit reproché. On attribue encore à *Arnold Boot*

7. *Epitome Concordantiarum Græcarum Conradi Kircheri.* Je ne ſais quand cet Abrégé a paru. Enfin le P. *le Long* donne à notre Auteur deux ouvrages qui n'ont pas été imprimés, ſavoir

a. Dictionarii Hebraici partes duæ. Ms. dans la bibliothèque de M. *Seguier*, cotté *P.* 37.

β. Commentarius in Jobi Textum Hebræum, collatum cum Syriacâ & Chaldaïcâ verſionibus; cum Expoſitionibus Rabbinorum, & Commentariis Joſiæ Merceri, Lucæ Oſiandri, & Joannis Cocceii. Ms. ibid.

☞ *Mercklini Lindenius renov., p.* 88. *Balen, beſchr. van Dordrecht*, 1002. *Th. Crenii Animadv. Philol. parte V. p.* 102. *Le Long, Biblioth. S.* 185. 745. 746. *J. C. Zeltneri Theat. viror. eruditior. &c.* 90—95. *Valère André* marque le nom d'*Arnold Boot* dans la table de ſa Bibliothèque Belgique, mais il l'a oublié dans le corps de l'Ouvrage.

Jean Tack, ou *Joan. Ramus*,

NÉ A *TER-GOES* en Zélande le 28. février 1535., s'appliqua de bonne heure aux belles-lettres, & avoit à peine vingt ans, lorſqu'il ſe mit à enſeigner la Rhétorique & la langue Grecque à *Vienne* en Autriche. Dans le même tems il étudia la Juriſprudence; puis il quitta l'Allemagne, & prit à *Louvain* le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 3. octobre 1559. Dès l'année ſuivante il obtint la chaire Royale des Inſtitutes. En 1562. il paſſa à *Douai*, où le Roi Philippe II. venoit de fonder une Univerſité, & il y profeſſa le droit pendant trois ans, aut bout deſquels il fut rappellé à *Louvain* par les Etats de Brabant, qui le chargèrent d'expliquer le Digeſte, & lui aſſignèrent des appointemens conſiderables. *Ramus* exerça cet emploi extraordinaire avec beaucoup de réputation, & eut entre autres auditeurs le célèbre *Denis Godefroi*. Les miſeres occaſionnées par les troubles du pays l'obligèrent d'abandonner l'Univerſité de *Louvain* en 1578., & d'accepter une chaire de Droit, qu'on lui offrit à *Dole* : mais avant d'en avoir commencé les fonctions, il mourut en cette ville le 25. novembre de la même année, agé ſeulement de 43. ans & 9. mois, moins trois jours. Il s'étoit marié avec *Adélaïde Govaerts*, qui mourut le 3. août 1613., & qui lui donna deux enfans : *Jean Ramus*, baptiſé à *S. Pierre* de *Louvain* au mois de mai 1566., & *Cathérine*, baptiſée dans la même égliſe en janvier 1570. Le Docteur *Ramus* étoit éloquent & méthodique; (*a*) d'ailleurs il avoit étudié l'Antiquité, & les principes du Droit naturel; & dans ſes leçons, comme dans ſes écrits, il fit uſage de ces connoiſſances, néceſſaires à tout Profeſſeur, qui ne veut pas ſe borner à une explication ſèche & méchanique de la Juriſprudence Romaine. *Ramus* s'étoit joint à *Jean Molinæus* ſon

(*a*) Ramus, dum ampliſſimam Juris cognitionem articulatiſſimâ methodo diſponeret, & promptiſſimo eloquio illuſtraret, unicè aptus ad docendum erat. *Diod. Taldenus in Orat. funebri Steph. Wynyſii.*

collègue, en déſapprouvant avec lui l'érection des nouveaux Evêchés dans les Pays-Bas, lorſque le Roi *Philippe II.* eut démandé l'avis de l'Univerſité de *Louvain* en 1562. Il fut encore l'un des cinq Profeſſeurs de Droit de la même Univerſité, (*b*) qui conſultés ſur la *Pacification de Gand* répondirent le 26. décembre 1576. que ce Traité ne renfermoit rien de contraire à la Religion Catholique, & qu'au contraire il lui étoit avantageux. Ce double procédé de *Ramus* déplut fort au Roi, & fit naître des ſoupçons ſur la foi du Docteur.

Ouvrages de *J. Ramus :*

1. Il a traduit du Grec en Latin *le Bouclier d'Hercule*, Poëme mythologique de 480. vers, attribué à *Héſiode ;* & cette traduction a été inſérée dans l'édition de ce Poëte faite à *Bâle* chez *Jean Oporin.*

2. Il a fait quelques Epigrammes, & quelques Elégies *de Geſtis Archiducum Auſtriæ*, qui ſe trouvent dans les *Delicæ Poetarum Belgarum*, Tome III.

3. Il a augmenté de deux livres l'Ouvrage intitulé : *Nicolai Secundini rerum Turcicarum libri. Ramus* publia tout ce qu'on vient de dire pendant ſon ſéjour à *Vienne.*

4. *Œconomia, ſeu diſpoſitio Regularum utriuſque Juris. Lovan. Barth. Gravius*, 1557. petit *in*-12°. It. *Colon. Agripp.* 1592. 12°.

5. *Commentarius ad titulos undecim de Tutelis, ex lib. Inſtitut. Imperialium. Lovan. Barth. Gravius*, 1557. petit *in*-12°.

6. *Commentarii methodici ad Regulas J. U., novâ Œconomiâ, ſeu diſpoſitione per locos communes atque axiomata incedentes, in libb. IV. diſtributi. Item Tractatus de Analogiâ juris & facti. Et Oratio apologetica pro Juriſprudentiâ. Omnia nunc primùm in lucem edita, cum ſummariis & indicibus, curâ & induſtriâ Valerii Andreæ.... Lovan. Cornel. Coeneſtenius*, 1641. 4°. pp. 372. La harangue, qui termine ce Recueil, eſt intitulée dans œuvre : *Apologia Juriſprudentiæ adverſus noſtri temporis calumniatores, habita in Aulâ, ut vocant, Doctorali an. CIↃ. IↃ. LIX. V. non. Octob.*

7. *Joannis Malcotî ad tit. XVIII. lib. I. Cod. de juris & facti ignorantiâ Prælectio.... Accedit Joannis Rami J. C. Comment. ad eumdem tit. in D. Et Tractatus de Analogiâ juris & facti. Lovan. Joan Vryenborch*, 1652. petit *in*-12°. C'eſt encore *Valère André* qui a mis ces opuſcules au jour; ce qu'il y a ici de *Ramus* prend depuis la page 141. juſqu'à la p. 236. M. *Baelmans*, Echevin de la ville de *Louvain*, conſerve en Ms. les ouvrages ſuivans de nôtre Auteur :

a. Imperialium Inſtitutionum claſſica, ſeu per locos & ſectiones diviſa interpretatio. In-fol. de neuf quaternions, finiſſant au titre *de Patiis.*

β. In tertium librum Inſtitutionum, illuſtriſſimi J. U. D. Joannis Rami Dictata. In-4°. de ſept quaternions. Cette partie eſt complette.

γ. In titulum de Verborum Obligationibus Annotata præclara D. Joannis Rami. Petit *in-4°.* Il y a ici depuis la Loi I^e^ juſqu'à la XXXVIe.

δ. Explicationes titulorum I--VII. libri XVIII., & I--V. libri XIX., & I--VI. libri XX. π. In-fol. d'un demi-pouce d'épaiſſeur.

ε. Annotata in I. tit. ff. Inſortiati, Soluto matrim. quemadm. dos petatur. In-fol. de même groſſeur.

Valère André dit ſimplement que *Ramus* a laiſſé en Ms. des Leçons ſur le Digeſte juſqu'au titre *de Tutelis*, dignes de voir le jour.

☞ *P. Bor, Nederlantſche Oorlogen, ed.* 1621. *T. II. lib.* X. *feuillet* 208. *verſo. A. Miræi Diplomata, ult. ed. III.* 472. *Sweertius*, 362. *Val. André*, 551. *& Faſt.* 195. *Regtres de la paroiſſe de S. Pierre de Louvain.*

Corneille Schryver, ou *Corn. Scribonius*, ou *Grapheus*,

CES DIFFÈRENS ſurnoms ſignifient la même choſe, le prémier en flamand, le 2^d^ en Latin, & le 3e en Grec; celui qui les porta, naquit à *Aloſt* en Flandre l'an 1482. Il fit ſes humanités à *Anvers*, & ſe rendit habile dans la Poëſie & la Rhétorique. Sa capacité engagea la Régence d'*Anvers* à lui accorder le droit de bourgeoiſie, & enſuite la charge de Greffier ou Secrétaire de la ville. Cet emploi, qu'il obtint vrai-ſemblablement en 1533., après la mort de *Pierre Gilles*, arrivée le onze novembre de cette année, ne l'empêcha pas de s'appliquer à la Muſique, pour laquelle il avoit du goût, ni de cultiver les belles-lettres, qui firent toûjours ſa principale occupation. En 1515. il ſe maria, & épouſa *Adrienne Philips*, dont il eut un fils, qui fait le ſujet de l'article ſuivant. Les erreurs de *Luther* ayant pénétré dans la ville d'*Anvers* environ l'an 1520., *Grapheus* s'y laiſſa ſurprendre, & donna des marques de ſon attachement à la nouveauté. La choſe étant connue, on le contraignit de ſe purger par un déſaveu public; pour cet effet, le 6. mai 1522., jour auquel on brula dans cette ville les écrits de *Luther*, notre Auteur monta ſur le jubé de l'Egliſe de N. D., où il rétracta en préſence du peuple accouru en foule tout ce qu'il avoit dit & fait en faveur du

(*b*) Les autres furent *Jean Wamefus, Pierre Peckius, Michel Herenbeus*, & *Jean de Bievene*; ils foumirent leur avis à la Cenſure du S. Siége.

parti Luthérien. *Grapheus* ayant vécu 41. ans en mariage, perdit sa femme le 17. août 1556. Il la suivit au tombeau le 19. décembre 1558., agé de 76. ans. On voit son tombeau dans la Cathédrale d'*Anvers* vis-à-vis l'autel de *S. Christophe*, avec cette inscription :

Cornel. Scrib. Grapheus, præclaræ hujus urbis à Secretis, sibi, suisque, & Hadrianæ Philippiæ, dulciss. uxori, vivens posuit. Ipsa quidem vixit an. LXXI., decessit autem XVII. augusti M. D. LVI., uno & XL. ann. marita, matrona & prudentiss., & pietatis cultrix eximia : ille verò caram sequutus conjugem, migravit XIX. decem. M. D. LVIII. cùm vixissèt ann. LXXVI.

Les Ouvrages de *Grapheus*, qu'on auroit bien fait de recueillir en un volume, sont :

1. *Exprobratio in Diocletianum, pro Divo-Pancratio. Lovan. Theodoric. Martinus*, 1515.

2. *Conjugandi & Declinandi Regulæ. Antv.* 1529. 12°. Cet Ouvrage me fait conjecturer que *Grapheus* tint école d'humanités, ou qu'il fut Précepteur de quelques jeunes gens.

(*a*) *Quisquis es, hæc legito; horrendo sic omnia versu*
Ardens, ut earum eernere cuncta queas.

Et Sr urbe in mediâ malex vestissimus, Templum
Augustum, sublime, altis usque ad sydera cultum,
Cælicolûm Dominæ sacrum, toti undique mundo
Percelebre, immensis opulentum dotibus, auro,
Argento, gemmis, ære, omnigenoque metallo,
Structûrâ, statuis, sumptu, multâ arte stupendis
Picturis, tabulis, variantî & marmore mirâ
Confususm, Turris cui multò altissima surgens,
Effigiem aurato contingit vertice cælum,
Arte laborata insigni, structaque, crebris
A fundo ad summum dædæ cælatæ fenestris :
Tota quidem viva (res pulchra) è marmore dulla ;
Spectaculum insigne & puræ ingens gloria, sed
(Tanta est miseriæ) lasci fructabilis orbi.
Septem & quinquaginta olim hic altaria fumans
Quotidie, & totidem multo haud fine lumine fiunt
Sacra Dea, totidem candallis rité miniſtris,
Qui adsistant aræ, & Divis libamina ponant.
Hue sese ignipotens dansâ sub nocte reducens
Vulcanus, sociis Steropæ, atque Pyragmone, & atro
Brontæ, & pravigre malcd fulgine Cyclopi,
Circuit immensi cacitus latera ardua templi ;
Omnia perlustrat, rimatur singula, & atri
Observat visu, sibi tantâ in mole vel ullam
Se inventurum optans essem. Vidit omnia cuncta,
Oppressos somno vigiles, omni hoste remoto
Nusquam esse insidias ; sanctâ illum occasio, & atros
Efferes facit audentem, horrantemque cupidum
Ad prædam facies, furtim interrumpi, & alta
Contiguam turri confestim corripit aram,
Indigesis Gommari uram, primumque vorati
Fauce rapit pinguem tortæ flagitis tædam,
Lictaque immuni depositi gutture ; deindè
Cortinas, Divumque petit simulacra, piumque
Impius accendit Gommarum, ac dejicit ipsum
Cum flantis aram indignans ; tum deinde per altum
Subtilem claudus murum, latamque fenestram,
Ardua pervadit tellurum ad culmina. Lumen
Lumine sub denso fabrûs emigrabit tenebris :
Ablatæ stellæ : totum sub nube profundâ
Fumorum latuit templum ; validissima mussantem
Apparet turris : magnus tectâ urbe tumultus,
Jamque foras tectis erumpit flamma, tenebras
Inter fumorum medias, ingensque rebuxit
Impete præcipiti, improvisi fulminis instar.
Proinde ergò, effractis longè refluentibus valvis
Portarum, eripiunt alii sacra vasa, sacrosque
Ex adytis culices, alii simulacra, priusque
Calicolûm effigies, divinâque arte decoras
Exportant tabulas, argentum, aurumque, omnemque
Tam pulchri ornatum templi, quem quisque periclo
Tam urgenti graviter potuit subducere. Porrò

Hinc alii, admotis ad tecta ardentia scalis,
Conantur longis nixi harpagonibus arsas
Ex tegulas, & semustio luquearia ligno
Dejicere, insuper alii reflinguere flammas
Adnitentes aquis, & vanum quisque laborat ;
Flamma urgent flammas, condensjo turbine fumi
Impetibum fumos, aquas superatur ab aquis,
Striduor ferdorem, strepitus cum murmure lungo
Confundit ferpitum. Jam intus fœva omnia dirâ
Vastantur flammis. Tabula & multò arte decorus
Pictorum labor ille avido consumitur igni.
Ille gigantea præsulsus corpore, centum
Filii manûs (horrendum visu) protensus in ulnas
Cosmophoras, cui vox olim est mutata ferendo
A puero Christo, hinc flammis vallatus & illinc,
Adstanti popolo horribile ac miserabile visu
Spectaculum prabet ; totis incendia membris
Sava micant, ardet pectus, protinusque barba,
Ingens in manibus pinus, simul & mare vastis
Quod calcat pedibus, pulsuque ingente fatigat :
Ardet & infelix Monachus cum lampade, parvam
Dum fugit in cellam, mutumque recurrit in antrum.
Et tandem ille gravi fabsidens corpore, magno
Cum sonitu cadit, & medios turbatur in ignes,
Ut quondam Rhodius pragrandi mole Colossus
Corruit, & latos conquisis pondere campos.
Aurum interea tempestas maxima turrim
Oppugnat, furgunt certamina maxima, torrus
Miscetur hic totam extremâ vi contrahit iram :
Illa gravem objecto accipiens tela omnia dursa
Sustentat pugnam, & dura sub Marte laborans
Difficilis obnixa, tanto in certamine sudat.
Hic plane ingenium horrendum animumque virilem,
Ille Deûm cura, & patria pietatis amorem,
Ursulus (*) ostendit, cupiens servare potenti
Jam propè devistam bello, obsidione molestâ.
Quid non confisus profanis fandis magistri ?
Terentena adsunt intertita pectora, furtes
Immodi virtute viri, influentesque cruenta
Pralia, confligitque acvo nova bella lacessunt ;
Opponunt hosti imprimis magno aggere magnam
Undarum molem à puteis & fontibus ætam.
Vim vi propellunt, & forti Marte resistunt
Hostiles animos. Sarum in certamine vulgus
Vulcanum insequitur ; tandem illi in pectore magnum
Dat vulnus, patre Neptuno adjutante tridente :
Insperatum alacres referunt ex hoste triumphum.
Sic igitur summo turris servata labore
Evasit flammas & dira incendia, dulla,
Ursula magne, tuo ; quod ni tua maxima sanctis
Hortatu pietas, & verè heroica virtus
Fecissèt, nunc illa solo prostrata jaceret.

(*) Ludislas van Ursuse, ou van Ursel, étoit bourgmaître d'Anvers en 1533.

3. *Conflagratio Templi D. Mariæ Antuerpiensis. Antv. Joan. Grapheus*, 1534. 4°. It. dans les *Monumenta Sepulcralia de François Sweertius*, (*Antv.* 1613. 12°.) *p.* 49-53. L'accident dont il s'agit dans ce Poëme, arriva le 5. octobre 1533. Je place ici cette pièce, (*a*) afin que l'on puisse mieux juger du talent de *Grapheus* pour la Poésie.

4. *Ex P. Terentii Comœdiis Latinissimi Colloquiorum floscüli, ordine selecti ; unà cum ejusdem Poëtæ insignioribus sententiis. Paris. Christian. Wechelus*, 1533. 12°. It. —— *Jam denuò recognitis, atque recenti auctario illustratis. Antv. Martinus Cæsar*, 1535. 16°. dern. signature *H* 5. It. *Ibid. Joan. Loeus*, 1551. 12°. pp. 148. non chiffrées. Dans la Préface, datée de 1535., *Grapheus* dit qu'il a donné ce Recueil à imprimer à *Jean* son frère ; marqueroit-il par là une édition antérieure faite à *Anvers* ?

5. *Monstrum Anabaptisticum, rei Christianæ pernicies. Carmen heroicum. Antv. Joannes Grapheus*, 1535. 12°. Les Anabaptistes s'étoient rendu maitres de *Munster* en 1534. On avoit tout à craindre de la part de ces furieux ; ils s'emparèrent de

Digitized by Google

l'Hôtel de ville d'*Anvers* le onze mai de l'année ſuivante, & l'on eut beaucoup de peine à les en déloger. (*b*)

6. *Sacrorum Bucolicorum Eclogæ tres. Antv. Joan. Grapheus*, 1536. 12°.

7. *Pacis inter Carolum V., Imp. Cæſ. Aug., & Franciſcum I. Regem Chriſtianiſſimum, ad Aquas Mortuas in agro Narbonis initæ Deſcriptio, per Corn. Scribonium Grapheum. Ejuſdem ob Cæſareum ex Hiſpaniis iter per medias Gallias in patriam, ac præcipuè in ſuæ Majeſt. urbem Antuerpiam Gratulatio. His acceſſere alia haud injucunda. Antv. Joan. Coccius*, 1540. 4°. feuillets 36. Outre les deux Poëmes marqués dans le titre, on en trouve ici un 3e, intitulé : *Pro D. Caroli V. Imperatoris ex Hiſpaniis per Britanniam in patriam reditu, Aggratulatio.*

8. *Enchiridion Principis ac Magiſtratûs Chriſtiani; ſive Præceptiones quædam ad docendos Principes ac Magiſtratus, è Veterum libris. Colon. Eucharius Cervicornus*, 1541. 4°. *Grapheus* compoſa cet ouvrage avec *Pierre Gilles*, dont j'ai parlé ci-deſſus.

9. *Deſcriptio Senatûs Antuerpiani, à Carolo V. inſtituti. Antv. Joan. Coccius*, 1541. 4°.

10. *Querela proditi Chriſti per novos hujus temporis Iſchariotas Turco-Chriſtianos. Antv. Joan. Grapheus*, 1543. 4°. Je crois que ce titre ſe raporte à l'entrepriſe faite ſur *Anvers* par *Martin van Roſſem*, partiſan du Duc de Gueldre, & de *François I.*, qui s'étoit allié avec le Sultan. Voici une autre pièce contre lui :

11. *Paraphraſis Pſalmi CXXIII., in turpiſſimum ſceleſtiſſimi cujuſdam prædonis Martini à Roshem Gelro-Galli Latrocinium.* 1543. 12°.

12. *Spectaculorum in ſuſceptione Philippi, Hiſpaniarum Principis, Caroli V. Imp. filii, anno M. D. XLIX. Antuerpiæ aditorum mirificus apparatus, deſcriptus per Corn. Scrib. Grapheum. Antv. pro Petro* (Coecke) *Aloſtenſi*, 1550. *fol.* It. en François : *La très-agréable, très-magnifique & triumphante Entrée du Prince Philipes d'Eſpaigne; enſemble la vraye Deſcription des Spectacles, Théatres, Archs triumphaulx, &c. leſquels ont eſté faictz en ſa réception en la ville d'Anvers 1549. Par Corn. Grapheus Greffier de la dicte ville. Ibid* 1550. *fol.* It. en flamand. (*c*) *Ibid. Gilles van Dieſt, pour Pierre Coecke*, 1550. *fol.* dern. ſignature *O ij.* Ces trois éditions ſont ornées de planches gravées en bois.

13. *Hiſtoria de Gentibus ſeptentrionalibus, auctore Olao Magno, Gotho, Archiepiſcopo Upſalenſi, Suetiæ & Gothiæ Primate; à Cornelio Scribonio Grapheo..... ſic in epitomen redacta, ut non minùs clarè quàm breviter quicquid apud Septentrionales ſcitu dignum eſt, complectatur. Antv. Joan. Bellerus*, 1562. 12°. feuillets 192. avec de mauvaiſes eſtampes en bois. Il s'en eſt fait une autre édition chez *Chriſtophe Plantin*, *in-16°.* On en a auſſi une traduction flamande. (*d*) *Anvers, Jean Bellère*, 1562. 12°. *Grapheus* en abrégeant le gros ouvrage d'*Olaüs Magnus*, en a ôté quantité de remarques Aſtronomiques, & Théologiques, déplacées dans un Traité de cette nature. Il en a encore retranché les uſages qui n'étoient point particuliers aux peuples du Nord, & diverſes hiſtoires, ou inutiles, ou fabuleuſes; s'il eût été plus critique, il en auroit laiſſé beaucoup moins de la dernière ſorte.

14. Il a mis des *Argumens* à la tête de la *Chriſtiade* de *Jérôme Vida* de l'édition de *Harlem*, 1562. 12°.

15. *De Nativitate Chriſti Carmen Paſtorale.* Je ne ſais quand cela parut.

16. *Antverpiæ Encomium.* Petite pièce en vers iambiques. *Sweertius* l'a inſérée dans ſes *Monum. ſepulcr.* p. 33.

☞ *Antwerpſch Chronycke, Leyden, Peeter van der Eyck*, 1743. 4°. *pag.* 20. *Sweertius*, 195. 196. *Val. André*, 150. 151. *Niceron*, *XL.* 260–264.

Alexandre Schryver, ou *Grapheus*,

Fils du précédent, nâquit à *Anvers*, s'appliqua aux belles-lettres à l'exemple de ſon père, qui fut apparemment ſon maître, & dévint comme lui Secrétaire de la ville d'*Anvers*. Il ſe lia d'une amitié étroite avec *Louis Guichardin* & avec *Abraham Ortelius*, & ſe fit connoître principalement par ſes Poëſies Latines, qui ſont pourtant inférieures à celles de ſon père. Je ne trouve point la date de ſa mort : mais il eſt probable qu'elle arriva avant l'an 1585., que le Secrétariat d'*Anvers* fut confié à *Jean Bochius*, après la réduction de la ville par le Prince de Parme. On a de lui

1. *Alexandri Graphei, à ſecretis ampliſſimæ Reipub. Antuerpianæ, in Orbis terrarum civitates Colloquium. Interloquutores Thaumaſtes, Panoptes.* A la tête des *Civitates Orbis terrarum* de *George Bruin*, (dont je parlerai ailleurs.) *Colon. Agripp. Theodor. Graminaus*, 1572. *fol.* C'eſt un Poëme de plus de 600. vers, où *Grapheus* fait l'éloge de ce Recueil, & une courte de-

(*b*) Voyez M. *Diercxſens*, *Antverpia Chriſto naſcens*, *&c. II.* 233–235.

(*c*) *De ſier wonderlycke, ſchoone, triumphelycke Incompſt van den hoogmogenden Prince Philips, Prince van Spaignen, Caroli des vyfden Keyſers ſone, in de ſtadt van Antwerpen anno M. CCCCC. XLIX.; door Grapheum, der ſelver ſtadt Secretaris waerachtelyck in't Latyn beſchreven.*

(*d*) *Hiſtoria der Noordelycke landen, door Olaus Magnus.....*

Digitized by Google

ſcription des principales villes qu'il renferme.

2. Diverſes autres Poëſies imprimées en feuilles volantes.

a. Il a laiſſé divers opuſcules imparfaits, que ſes héritiers conſervoient en 1627.

☞ *Sweertius*, 115. 116.

Charles l'Engrand,

NATIF DE *S. Omer*, paſſa une partie de ſa vie à *Gênes*, où il étoit le 5. décembre 1602. Je ne le connois que par la Lettre ſuivante, qui prouve qu'il ſavoit le Grec, & qu'il avoit étudié la Philoſophie des Anciens.

Caroli Engrandi Epiſtola ad Fortunium Licetum, de Neceſſitatis imperio; an violentum fuerit in Divinis apud Platonem? Dans le Recueil intitulé : *De quæſtiis per Epiſtolas à cl. viris, Reſponſa Fortunii Liceti Genuenſis. Bonon. Nicol. Tebaldinus*, 1640. 4°. *pp.* 51. 52. Avec la Réponſe de *Liceti*, (*a*) datée de *Piſes*. *Ibid. pp.* 52–54.

Pierre Lokeman,

NÉ A *BOISLEDUC* vers 1578., fit ſes études de Théologie à *Louvain*, où il demeura dans le Séminaire Paſtoral, que l'on nomme aujourd'hui le *Collège du Roi*. On dit qu'il apprit auſſi les langues Grecque & Hébraique. (*b*) Sorti de *Louvain*, il fut pourvû de la Cure de *Roſmalen*, ou *Roſmael* proche *Boiſleduc*, & gouverna cette paroiſſe avec beaucoup de zèle juſqu'à ſa mort arrivée en 1633. dans la 54e année de ſon age. Il a publié

DEUS OMNIA TRINUS.
Petrus eſt oris Lokeman ſonantis
Acta Rectoris celebrans tonantis,
Patris autoris, Sobolis beantis,
Mentis amantis.

Sylvæd. Joan. à Turnhout, 1622. 4°. dern. ſignature *T ij*. C'eſt une eſpèce de Poëme dramatique en vers Elégiaques, qui ne peut tout au plus que placer l'Auteur au rang des Poëtes médiocres.

☞ *Sweertius*, 623. *Val. André*, 746.

Louïs de la Tour, ou *Ludov. Turrianus*,

SE FIT Chartreux dans la Maiſon des douze Apôtres près de *Liège*, vers 1590., & y demeuroit encore en 1607. Il paſſa depuis à la Chartreuſe de *Lire* dans le Brabant, & y mourut ſelon M. *Foppens* en 1632. (*c*) On a de lui une pièce intitulée :

Generales omnes Ordinis Cartuſiani, à divo Brunone ad noſtra uſque tempora. En vers numéraux. *Colon. Lambertus Andreæ*, 1597. It. d'une édition plus belle & plus correcte, *Wirceburgi*, *Georg. Fleiſchmannus*, 1606.

☞ *Petreii Biblioth. Cartuſ.* 235. *Morotii Theatrum Cartuſ. ordinis*, 133. *Foppens*, 836.

Jean Sweerts, ou *Sweertius*,

NEVEU DE *François Swertius*, dont j'ai parlé ci-devant *p.* 403. Naquit à *Dieſt* en Brabant vers 1560., & ſe fit Chartreux à *Cologne* en 1582. Ses Supérieurs l'envoyerent depuis à la Chartreuſe de *Liège*, où il étoit en 1608. Ce Religieux eſt mort le 8. avril 1617. On a de lui

1. Quelques opuſcules du P. *Louïs de Grénade* traduits en flamand, & imprimés à *Liège*, au plus tard en 1608.

2. *Ludovici Granatenſis Conciones de tempore, & Sanctis, in Epitomen redactæ. Colon. Joan. Albinus*, 1611. 4°. Cet Abrégé vaut beaucoup mieux que celui qu'en avoit donné *Pierre Cratepoil*, dont je parlerai ailleurs.

3. *Meditationes de ſeptem Paſſionis Dominicæ myſteriis, ex Lucâ Pinello Soc. Jeſu, & Henr. Cuyckio Epiſc. Ruræmundenſi collectæ. Colon. Conrad. Butgenius*, 1611. 16°.

☞ *Petreii Biblioth. Cartuſ.* 217. 218. *Sweertius*, 475.

Gérard de Vivre, ou *du Vivier*,

DONT LE véritable nom étoit ſans doute *Van de Vyver*, naquit à *Gand* dans le XVI. ſiècle, ſe rendit habile dans le François du tems, & démanda au Magiſtrat de *Cologne* la permiſſion d'y ouvrir une école pour enſeigner cette langue, & les principes de l'Arithmètique, ce qui lui fut accordé en 1563. Il exerçoit encore cet emploi en 1578., & il paroit qu'il pouſſa ſa carrière au moins juſqu'en 1591. On a de lui

1. *Briefve Inſtitution de la Langue Françoiſe, expliquée en Aleman, pour inſtruire*

(*a*) Savant Médecin, natif de *Rappolo* dans les Etats de *Gênes*; il profeſſa la Philoſophie à *Piſes*, puis la Médecine à *Padoue*, où il mourut en 1636. agé de près de 80. ans. Il a laiſſé 30. traités ſavans & curieux ſur différentes matières.

(*b*) Je doute de ce dernier fait; il n'y eut point de Profeſſeur en Hébreu à *Louvain* depuis 1584. juſqu'en 1612., & il paroit que *Lokeman* n'y fut que dans cet intervalle.

(*c*) *Morotius* dit, vers 1636.

Digitized by Google

la jeuneſſe de la ville de Cologne en la langue Françoiſe. (*a*) *Cologne, Guill. van Lutzenkirchen*, 1568. 12°. C'eſt la 2e édition. It. 1596. 12°. pp. 99. ſans la Préface & la table.

2. *Comédie des amours de Théſeus & Dianira* (Déjanire,) *compoſée en proſe Françoiſe par Gérard de Vivre, Gantois. Anvers, Henri Hendrick*, 1577. 12°. It. *Paris, Nicolas Bonfons*, 1578. 12°.

3. *Comédie de la Fidélité nuptiale.* En proſe. *Anvers*, 1577. 12°. It. *Paris, Nicolas Bonfons*, 1578. 12°.

4. *Lettres miſſives, familières, &c. Anvers*, 1591. 12°.

5. *Comédie d'Abraham & de Hagar.* J'ignore la date de cette pièce, & de l'Ouvrage qui ſuit.

6. *Synonymes; c'eſt-à-dire, pluſieurs Propos, propres tant en eſcrivant qu'en parlant, recueillis en François & Aleman. Anvers, in-12°.*

☞ *La Croix du Maine*, 122. *Du Verdier, Bibliotb. p.* 462. 463. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 101.

Onulphe, & *Everhelme*,

TOUT ce qu'on ſait du prémier de ces Ecrivains, c'eſt qu'il fut Moine à *Stablo* dans la forêt d'Ardenne ſous l'Abbé *S. Poppon*, qui y mourut le 25. janvier 1048., & ſous ſes ſucceſſeurs *Pierre* & *Thierry*. *Onulphe* entreprit, à la prière d'*Everhelme* qui ſuit, la vie de *S. Poppon*: mais naturellement leger & inconſtant, il ſe dégoûta du travail, de ſorte qu'*Everhelme* fut obligé de reprendre l'Ouvrage, & de l'achever, ou même de le faire en entier. Il a cependant conſervé la Préface qu'*Onulphe* y avoit miſe.

Everhelme, que quelques-uns nomment *Everlin*, ou *Everhelin*, étoit neveu de *S. Poppon*, & apparemment originaire comme lui du pays des Morins, ou de l'Evêché de *Teroüane*. Il embraſſa la vie religieuſe à *Stablo*; au bout de quelques années *S. Poppon* s'étant chargé de l'adminiſtration de l'Abbaye de *Haut-Mont* dans le Hainaut proche *Maubeuge*, la confia enſuite à *Everhelme*; ce fut au plus tard en 1047. Le nouvel Abbé dégénéra de la vertu que ſon oncle lui avoit inſpirée, & ayant fait quelque ſéjour au monaſtère du *Mont Blandin*, ou de *S. Pierre*, à *Gand*, il fit ſi bien par ſes pratiques ſimoniaques, qu'après la mort de l'Abbé *Guichard*, il fut choiſi pour le remplacer le 25. janvier de l'année 1059. A ce prémier crime il ajouta ceux de la diſſipation des biens du monaſtère, & de l'inhumanité envers les Moines, qui y ſervoient Dieu. Au moins fut-il accuſé de ces excès, & de quelques autres encore plus groſſiers, auprès d'*Alexandre II.* Ce pontife renvoya l'examen de la choſe au Métropolitain, je veux dire, à *Gervais* Archevêque de Reims. On ne ſait quel tour elle prit; peut-être fut-elle arrêtée par la mort d'*Everhelme*, qu'on place en 1069. On a de lui

Vita B. Popponis Abbatis. Dans le Recueil de *Surius*, T. I. ſur le 25. de janvier, *edit. 1571. p. 626-646.* mais avec les changemens ordinaires à cet Editeur. It. dans les Bollandiſtes, qui l'ont rétablie dans ſa pureté à l'aide de deux anciens Mſs., & y ont joint leurs remarques: *T. II. Januar. 638—652.* It. dans les *Acta SS. Ord. S. Bened.* du P. *Mabillon*, T. VIII. 569-596. avec de nouvelles obſervations. Cette vie eſt bien écrite pour le tems, intéreſſante par ſon ſujet, & utile pour l'hiſtoire du XI. ſiècle, ſurtout par rapport à la baſſe Lorraine, qui comprénoit une grande partie des Pays-Bas.

☞ *Wion, Lignum Vitæ, I.* 415. *Sanderus, de Gandavenſib.* 39. *& Fland. illuſt. ult. ed. I.* 281. 282. *Sweertius*, 234. *Val. André*, 219. *Mabillon, ubi ſup. Gallia Chriſt. III.* 116. *& 945. & V.* 196. *D. Remi Ceillier, Hiſt. génér. des Auteurs Eccleſ. XX.* 467. 468. *D. Rivet, Hiſt. Litt. de la France, VII.* 597—599.

Jacques d'Anguien, *Jacobus de Angia*, ou *de Bruxellis*,

DOMINICAIN Flamand, qui portoit ces différens noms, parce qu'il étoit profès du couvent de *Bruxelles*, & natif de la petite ville d'*Anguien* en Hainaut. Il entra en religion vers le commencement du XVI. ſiècle, & il paroit qu'il fit ſa Philoſophie, & peut-être une partie de ſa Théologie à *Cologne* ſous le P. *Laurent Hoffkircher*, depuis Provincial d'Allemagne; quoi qu'il en ſoit, il eſt certain qu'il acheva ſes études de Théologie au couvent de *S. Jacques* de *Paris*, où il eut pour maître le P. *Pierre Crockaert*, dont je parlerai ailleurs. De retour dans les Pays-Bas, il trouva que ſon couvent de *Bruxelles* s'étoit ſéparé de la Province d'Allemagne, ou de Saxe, pour ſe joindre à la nouvelle Province de la Baſſe-Allemagne; cela l'engagea de paſſer au couvent de *Groningue*, où il s'arrêta quelques années. Il étoit Terminaire de la

(*a*) La titre Allemand porte: *Kortte Unterrichtung der Franzöſiſchen ſproch in Teutſch, aufgeleghe durch* Gherard vom Vivier, *Franzöſiſcher Schulmeiſter in Collen.*

ville de *Malines* (*a*) en 1553., lorſqu'il y mourut agé de 83. ans. Le P. *Jacques* a publié

1. *Sancti Doctoris D. Thomæ Aquinatis, Prædicatorii Ordinis, liber nomine Secunda ſecundæ, at meritis facilè primus, nuſquam citra montes* (*b*) *hactenus impreſſus, geminò indice illuſtratus, altero antiquo illo articulatim materias diſtinguente, altero alphabetico ſibi nunc primùm adjecto, & à R. A. P., & Doctore optimè merito, F. Petro Bruxellenſi accuratiſſimè caſtigatus, ac de novo revîſus. Pariſ. Claud. Chevallon*, 1515. 4°. L'Epître Dédicatoire a pour titre : *F. Jacobus de Bruxellis, alias de Angiâ, colendiſſimo Provinciali Provinciæ Teutonicæ Ordinis Prædicatorii F. Laurentio Hoffkircher patri ſuo & Præceptori, Salutem.* Ce qu'il y a de commode dans cette édition, c'eſt que vis-à-vis de tous les endroits, où *S. Thomas* dit : *Ut ſupra dictum eſt*, ou *Ut infra dicetur*, le P. *Jacques* a marqué les queſtions & les articles, auxquels cela doit ſe raporter. Ce travail a été perfectionné par le P. *Antoine de Siennes.*

2. On croit qu'il a publié de même la prémière partie, & la prémière-ſeconde de la *Somme* de S. Thomas : celle-la avoit déja été imprimée avec des renvois aux marges par le P. *Matthieu de Sicile : Venetiis, Giuntini de Giunta*, 1509. *fol.* Goth.

☞ *De Jonghe*, 344. *Echard*, *II.* 151. & 22.

Alain Bouchout,

NOMMÉ au batême *Jacques Bouchout*, nâquit à *Bruges* vers l'an 1620., & entra dans l'Ordre de S. Dominique au couvent de cette ville, où il prononça les vœux ſolemnels le 28. décembre 1638. Il y étoit Préfet de la Confrérie du Roſaire, & en même tems Prieur de la maiſon en 1669. Il en fut auſſi deux fois Sous-Prieur; enfin on le chargea pendant quelque tems de la Direction des Sœurs du Tiers-Ordre dans la même ville. Ce Père eſt mort le 5. décembre 1676. après avoir publié

1. *Le Guide de l'Ame, où l'on montre ſept remèdes efficaces pour ſe garder du peché.* En Flamand. *Bruges, Luc van den Kerchove*, 1660., & 1664., & 1670. 16°.

2. *Lux SS. Roſarii in omnes totius anni Dominicas, ac præcipua Reginæ SS. Roſarii Feſta. Brugis, Vidua Joannis Clowet*, 1667. 4°.

3. *Lux SS. Roſarii, proponens varia in ejus propagationem, ac pluribus conceptibus ex variis Auctoribus deſumptis ornata; ad majorem Dei..... gloriam, nec non in gratiam Concionatorum, quorum commodo adjunctus eſt facilis Index..... Item Tractatulus de Archiconfraternitate SS. Nominis Dei. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1669. 4°. pp. 412. & 69. Cet ouvrage eſt écrit d'une manière fort ſimple, & aſſez ſeche : l'Auteur y raporte beaucoup d'hiſtoires, qu'il croyoit ſans doute véritables; il lui ſuffiſoit pour cela de les avoir lues dans *Alain de la Roche*, ou dans d'autres Ecrivains auſſi peu ſûrs.

4. *Le Miroir des filles dévotes, pour leur enſeigner la manière de ſe perfectionner dans leur état.* En Flamand. *Bruges, Veuve Jean Clowet*, 1669. 12°.

☞ *De Jonghe*, 183.

(*a*) Les Dominicains n'ont commencé de s'établir à *Malines* qu'en 1651.; le Couvent qu'y ont ces PP., a été bâti tout à neuf de *Boiſſeaux*, qu'ils furent obligés de quitter, lorſque cette ville fut priſe par les Hollandois en 1629.

(*b*) Elle avoit pourtant déja paru chez le même *Claude Chevallon*, 1512. 4. par les ſoins du P. *Pierre Crockaert ou de Bruxelles*, & de *François de Victoria*, ſon diſciple; c'eſt qu'on aura rétenu mal-à-propos le titre de cette prémière édition dans la ſeconde.

Chrêtien Maſſeeuw, ou *Chriſt. Maſſæus.*

SE DONNA lui-même le ſurnom de *Cameracenas* à cauſe du long ſéjour qu'il fit à *Cambrai*. Il étoit né à *Warneton*, bourg de Flandre ſur la *Lis*, le 13. Mai 1469. Après ſon cours d'études il entra dans la Congrégation des Clercs de *S. Jerôme*, ou de la vie commune, & reçut l'ordre de Prêtriſe. Preſque toute ſa vie ſe paſſa à régenter. Il enſeigna les humanités à *Gand* juſqu'en 1509., que l'Evêque *Jacques de Croy* l'attira à *Cambrai* pour y exercer la même fonction; ce Prélat eut ſujet d'être ſatisfait des ſoins & de l'aſſiduité de *Maſſæus*, qui s'appliqua infatigablement à inſtruire la jeuneſſe de ſon diocèſe dans les belles-lettres & dans les bonnes mœurs durant près de quarante ans. Epuiſé de vieilleſſe & de travaux il mourut à *Cambrai* le 25. ſeptembre 1546. âgé de 76. ans, & fut enterré dans la Maiſon de ſes confréres; l'un d'eux, nommé *Godefroi Regnier*, natif de cette ville, lui fit une Epitaphe, qu'on y liſoit dans le dernier ſiecle. Nous avons de *Maſſæus :*

1. Une Grammaire Latine, que *Valère André* intitule : *Grammaticæ Præceptiones, carmine.* Il eſt ſûr qu'elle fut imprimée à *Paris* chez *Badius*, ſous le titre de *Grammatiſtice.*

2. *Ars Verſificatoria. Pariſ. Jod. Badius Aſcenſius. In-4°.* Je n'ai pas vû les prémières éditions de ces deux ouvrages : il y en a une plus correcte ſous ce titre : *Chriſtiani Maſſæi, Cameracenſis Scholæ Padagogi, prima pars Grammatices rurſum re-*

viſæ & adauctæ, adeò ut nihil præteritum ſit, quod huc pertinens videbatur. In fronte præfert ſui Auctoris Encomion, cum duplici lectionis exercitamento, authore Godefrido Regnerio. Antv. Guil. Vorſtermannus, 1536. 4°. feuillets 94. Les trois éloges de *Maſſæus*, un en proſe & deux en vers, par *God. Regnier*, & les deux *Exercitamenta*, par le même, tiennent 6. pages. —— *Secunda pars Grammaticæs diligenter & recognitæ & adauctæ, ex Gellio, Vallâ, Manutio, Diomede, Priſciano, aliiſque fide dignis, tam Poëtis quàm Oratoribus. De Figuris Opuſculum ſanè quàm eruditiſſimum. Item Dialogus, & Gratiarum actio.* (Pariſ.) *Reginald. Chaudière*, 1534. 4°. ff. 62. —— *Tertia pars Grammaticæs diligenter & recognitæ & adauctæ, in quâ Syllabarum Quantitates ſic declarantur, ut difficillimum fuerit eas vel apertiùs diſtingui, vel copioſiùs approbari. Item Ars Metrica, priſtinæ dignitati ex Divi Auguſtini libris de Muſicâ reſtituta. Ibid. Idem*, 1535. 4°. ff. 71. Cet Ouvrage occaſionna un violent démêlé entre nôtre Auteur & *Deſpautère*; ce dernier publia que *Maſſæus* l'avoit pillé dans ſa *Grammatiſtice*, le traita de Hableur (*Rabula*,) le qualifia *feroculus è Divi Hieronymi Cucullatis Latrator*, ſe jetta même, dans ſa mauvaiſe humeur, ſur tous les Eccléſiaſtiques & les Religieux, & conclut ſa déclamation par ces paroles : *Valeat cum ſuis affaniis Barbarici Inſtaurator Eccleſiaſticus. Maſſæus* lui répondit aſſez ſolidement, & en même tems avec beaucoup de modeſtie, par le *Gratiarum actio*, qui termine la 2e partie de ſa Grammaire.

3. *Contra Jacobum Merlinum Dialogorum liber unus.* Je ne ſçais ſi ceci eſt autre choſe que le *Dialogus*, qui précède le *Gratiarum actio*, dont je viens de parler.

4. *Chronicorum multiplicis Hiſtoriæ utriuſque Teſtamenti libri* XX. *Antv. Joan. Crinitus*, 1540. petit *in-fol.* Cette Chronique, qui eſt eſtimée, (*a*) commence à la naiſſance du monde, & va juſqu'à l'année 1540. L'auteur y employa cinquante ans, comme il le marque dans ſa Préface. (*b*) Il a mis à la tête : *Calendarium quadruplex : Ægyptium, Hebraicum, Macedonicum, Romanum*; ce qui montre qu'il s'étoit exercé dans les Mathématiques, auſſi bien que dans l'Hiſtoire & les belles-lettres. *Maſſæus* a laiſſé en Ms.

α. Vita S. Hieronymi. L'Auteur parle de cette vie dans l'ouvrage précédent ſous l'an 420.

β. Breve Chronicon Cameracenſe. Ms. à l'Abbaye du S. Sépulcre de *Cambrai*. On n'auroit pas dû priver le public de cette partie de nôtre Hiſtoire.

γ. De Pſalmorum titulis, & Auctoribus. Cité par *Trithème*. Perſonne n'a traité plus ſavamment ce qui regarde les *Titres* des Pſeaumes, que *Richard Simon* dans ſa *Bibliothèque Critique*, T. III. p. 199-223. Pour ce qui eſt des *Auteurs* du Pſeautier, on peut ſe contenter de ce qu'ont écrit ſur cette queſtion M. *Boſſuet* & D. *Calmet*; ce dernier dit *qu'il ne paroit pas diſtinctement dans les Ouvrages que nous avons d'Origène*, que cet ancien Ecrivain ait été du ſentiment de ceux, qui ne croyent pas David Auteur de tous les Pſeaumes : mais il n'y a qu'à lire la nouvelle édition donnée par le P. *de la Rue*, T. II. p. 514. 515., & ce qu'on y cite *p. 511.* de S. Jérôme *L. I. adv. Rufin.*, pour s'aſſûrer qu'Origène a ſuivi ce ſentiment.

☞ *Sweertius*, 175. 176. *Voſſius de Scient. Mathem. ed.* 1660. *p.* 230. *Val. André*, 135.

(*a*) Maſſæus ..... Chronico, quod prope omne punctum tulit, abunde ſibi gloriæ acquiſivit. *Voſſius.*

(*b*) *Il y avoit déja* 16. *ans qu'il y travailloit, lorſque* Trithème *lui en écrivit en ces termes :* Memor eſto, Chriſtiane, in editione Chronicorum tuorum, quòd omnes fermè Chronographi in ſupputatione annorum Domini graviter erraverunt, omittentes XXIV. annos, qui ſub Conſulibus non rectè ſupputati tranſierunt; quod ex Mariano Scoto Moracho, & Auguſtino Weſtgallo, Lovanienſi Theologo, ſubtiliter inventes calculatum. *Trithem. ep. ad Chriſt. Maſſæum, an.* 1507.

Guillaume Philippi,

ÉTOIT DE *Halles*, ville du Hainaut flamand, où il naquit vers l'an 1600. Il vint faire ſa philoſophie au collège du *Lys* à *Louvain*, & il remporta la troiſième place de ſon cours à la promotion générale qui ſe fit le 30. octobre 1617. Dès l'année ſuivante on le rappella dans ce collége pour y enſeigner la philoſophie. Il y occupoit l'une des deux prémières chaires, & il étoit Licencié en l'un & l'autre Droit l'an 1629., lorſqu'il ſe mit à étudier la Médecine. Trois ou quatre ans après, il alla prendre le grade de Licencié en cette dernière Faculté à *Douai*; enſuite ayant obtenu à *Louvain* la chaire Royale des Inſtitutions de Médecine, il préſenta ſes patentes à la Faculté de cette ville le 23. janvier 1635. On fit quelque difficulté de l'admettre, comme ayant pris ſes dégrés ailleurs; cependant le 13. de février on lui permit de commencer ſes leçons, à condition qu'il ſe feroit aggréger à la Faculté de *Louvain*. *Philippi* délivré de cet embarras, tomba dans un autre plus conſidérable au ſujet de ſa chaire de Philoſophie. Il s'étoit marié avec une démoiſelle nommée *Eliſabeth Luyckx*, ſans en faire part à ſes confrères du *Lys* : ceux-ci l'ayant appris par occaſion, le pourſuivirent devant le Conſeil de Brabant, prétendant que ſon mariage

étoit incompatible avec une profeſſion de Philoſophie ; *Philippi* ſe défendit, & obtint le dernier de ſeptembre 1630. une ſentence en ſa faveur. (*a*) Pour loger ſon ménage il loua le 25. août 1640. une maiſon appartenante à la Faculté des Arts, dans laquelle il démeura toûjours depuis. Le 9. mai 1650. il ſe défit de ſa chaire de Philoſophie, & ſe contenta de ſa Profeſſion de Médecine, qu'il exerça juſqu'à ſa mort arrivée le 20. mai 1665. On l'a enterré à *S. Michel*. Il laiſſa de ſon mariage un fils nommé *Adrien*, un autre (*b*) qui ſe fit Docteur en Droit, & une fille, nommée *Barbe Philippi*, qui épouſa *Albert Simons* ou *Symonis*, Bailli de *Gallemart*. *Philippi* avoit eu autrefois un Canonicat de la Cathédrale de *Bruges*, dont il avoit pris poſſeſſion le 24. janvier 1622., & on lui avoit intenté à ce ſujet un procès, qu'il gagna au Parlement de *Malines* le dernier de ſeptembre 1627. Il reſte de lui :

1. *Medulla Logicæ. Lovan. Petr. Saſſenus*, 1661. 4°. pp. 445. Pour faire ſentir le mérite de cette Logique, il ſuffit d'en tranſcrire un endroit, qu'on verra au bas de la page. (*c*)

2. *Medulla Metaphyſicæ. Lovan. Petr. Saſſenus*, 1663. 4°.

3. *Medulla Phyſicæ. Ibid. Idem*, 1664. 4°. Ces derniers ouvrages ſont auſſi *moëlleux*, & auſſi intéreſſans que le prémier.

☞ *Val. André*, *Faſt.* 223. Il ne dit qu'un mot de *Philippi* ; j'ai tiré le reſte des Régîtres de la Faculté de Médecine, du Collège du *Lys*, de la paroiſſe de *S. Michel* de *Louvain*, &c.

(*a*) La Faculté obtint cependant que les Profeſſeurs, qui ſe marieroient à l'avenir, ſeroient privés de leur chaire ; ce qui a toûjours été obſervé depuis.

(*b*) *Jean-Antoine Philippi*, qui fut d'abord Fils & Doyen des Bacheliers de Droit, puis Lecteur en cette faculté avec ſon frère *Adrien* le 6. ſeptembre 1661. La Régence de *Louvain* le reçut dans ce qu'on appelle la *Décanie* le 6. octobre 1663. Il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 2. mars 1666. Le 18. avril 1672. il fut fait Coadjuteur du Docteur *Antoine Paret*, Profeſſeur Ordinaire en Droit Civil, à qui ſon grand âge ne permettoit plus de faire ſes fonctions ; il ſuccéda à ce Docteur le dernier mai de l'année ſuivante : mais il eut à ſoûtenir ſur ce ſujet un procès qui ne fut terminé que le 31. mai 1679. *J. A. Philippi* eſt mort vers la fin de l'année 1701. laiſſant de ſa femme, *Jeanne-Martine van den Boſſche*, qui étoit d'une famille patricienne de *Louvain*, une fille nommée *Iſabelle*, qui épouſa *Jean-François van Buggenhout*, Licencié ès Droits, Receveur du Duc d'Arſchot, & Greffier de la Cour féodale, de qui elle eut feu M. *Arnold-Joſeph van Buggenhout*, né à *Louvain* le 6. ſeptembre 1693. Ce dernier fut fait Docteur en Droit le 13. octobre 1722. Il obtint en 1719. la chaire du Digeſte, que ſon ayeul *Philippi* avoit occupée, & la garda juſqu'en 1731. qu'il ſuccéda au Docteur *Jean-Antoine Brenars* dans la prémière chaire de Droit Canon. M. *van Buggenhout* eſt mort le 19. juillet 1736., étant alors Recteur de l'Univerſité pour la 18e fois. On voit ſon épitaphe à *S. Pierre* proche l'Autel du S. Sacrement.

(*c*) *Individuum perfectum integraliter tantùm, eſt hæcceitas naturæ totalis materiæ primæ Petri..... Individuum perfectum logicè & phyſicè tantùm, eſt hæc natura humanæ capitis Petri. Individuum perfectum logicè & metaphyſicè tantùm, eſt hæc anima capitis Bucephali. Individuum perfectum logicè & integraliter tantùm, eſt hæc totalis natura materiæ primæ Petri. Individuum perfectum phyſicè & metaphyſicè tantùm, eſt hæcceitas capitis Petri. Individuum perfectum phyſicè & integraliter tantùm, eſt hæcceitas totalis naturæ humanæ Petri. Individuum perfectum metaphyſicè & integraliter tantùm, eſt hæcceitas totalis materiæ primæ Petri. Individuum perfectum logicè, phyſicè & metaphyſicè tantùm, eſt hæc caput Petri. Individuum perfectum logicè, phyſicè & integraliter tantùm, eſt hæc totalis natura humanæ Petri. Individuum perfectum logicè, metaphyſicè & integraliter tantùm, eſt hæc materia prima totalis Petri. Individuum perfectum phyſicè, metaphyſicè & integraliter tantùm, eſt hæcceitas Petri. Individuum logicè, phyſicè, metaphyſicè & integraliter ſive omnimodè, vel etiam ſimpliciter perfectum, eſt Petrus. Individuum omnimodè imperfectum, ſive imperfectum logicè, phyſicè, metaphyſicè & integraliter, eſt hæcceitas naturæ materiæ primæ capitis Petri.* (*Philippi Medulla Logicæ, pp.* 80. 81.) Voilà ce qu'on trouvoit admirable pour former le goût des jeunes gens.

Courtois d'Arras,

POETE FRANÇOIS, natif de la ville dont il portoit le nom, vivoit vers l'an 1300. Il a compoſé le *Fabel* (le Conte) *de Foucher Boy-vin*, qui contrefit le payſan niais comptant ſon argent à *Provins* dans un lieu de débauche, & par cet artifice trompa *Mabille*, ruſée donzelle, qui en fut à lui donner un bon repas, & à lui livrer ſa ſoubrette. Les *Fabliaux* de ce tems-là n'étoient pas moins licencieux que les *Contes* de *la Fontaine*.

☞ *La Croix du Maine*, 67. *Du Verdier*, *biblioth.* 239.

Jean de Mouronval

ETOIT Curé de l'Egliſe Cathédrale & paroiſſiale de N. D. de *Tournai* en 1574., lorſqu'il publia l'Ouvrage intitulé:

Baſtiment de Receptes ſpirituelles contre les plus dangereuſes maladies des humains, aſſavoir contre toutes maladies en general, repréſentées par la Lèpre : puis contre l'Inflation d'eſprit, repréſentée par l'Hydropiſie : contre l'Alteration d'icelluy : contre la puante haleine du Charnel, repréſentée de meſme par Hydropiſie : contre Ingurgitation, repréſentée par Fiebvre continue : contre Eſchauffement de ſang, repréſenté par chaude maladie : contre Déjection d'eſprit, repréſentée par Paralyſie : contre Malcontentement de félicité d'autruy, repréſenté par palle couleur de face. Paris, *Guill. Chaudiere*, 1574. 16°.

☞ *Du Verdier*, *biblioth.* 730.

Jean Cloppenburch,

ETOIT D'*AMSTERDAM*, où il naquit le 13. ou le 14. mai 1592. de *Thierri Cloppenburch*, & de *Jeanne Janſſoon* tous deux de bonnes familles. Il commença ſes études dans ſa patrie, & alla les continuer à *Leyde*, où dans un ſéjour de plusieurs années il s'appliqua ſurtout à la Théologie, & prit les leçons de *François*

Digitized by Google

Gomar, & de *Jean Polyander*. Il quitta cette Univerſité en 1612., & après avoir vû celle de *Franequer*, il paſſa au commencement de l'année ſuivante à *Sedan*, où il s'arrêta quelques mois ; de là il alla voir *Herborne*, *Marpourg*, & *Heidelberg*. (*a*) Pendant l'année 1614. il viſita les Académies de *Berne* & de *Zurich*, puis celle de *Bâle*, où il démeura douze mois entiers chez *Jean Buxtorf*, & fit durant les vacances de ſeptembre douze leçons publiques ſur le chap. LIII. d'Iſaïe. En 1615. il ſéjourna cinq mois à *Genève*, (*b*) d'où il paſſa en France, & vit les Académies de *Montauban*, de *Nîmes*, & de *Saumur*. De retour en Hollande, on le fit d'abord Miniſtre extraordinaire des Gomariſtes à *Bleiswyck* proche *Roterdam*, puis en 1616. Miniſtre ordinaire d'*Aalburg*, qu'il quitta en 1618. pour paſſer à l'Egliſe voiſine de *Heuſden*, où il eut pour collègue *Giſbert Voet*. Au mois de janvier 1621. il fut appellé à *Amſterdam*, & inſtallé dans le Miniſtère de cette ville le 17. juin de la même année. Il garda ce poſte l'eſpace de huit ans, & il y ſeroit démeuré ſans un évènement qui le força d'y renoncer. Quelques perſonnes d'*Amſterdam* avoient propoſé à la Faculté Théologique de *Leyde* certains cas de conſcience touchant le ſerment qu'on exige de la milice bourgeoiſe, & avoient engagé les Députés des deux Synodes de Hollande à ſigner ſa déciſion (datée du 6. décembre 1628.,) qui fut confirmée par le ſynode de *Groningue* le 9. mai, & par la Faculté de Théologie de *Franequer* le 6. uillet de l'année ſuivante. *Cloppenburch*, qui avoit été l'un des Députés du Synode de la Nord-Hollande, encourut par cet endroit l'indignation du Magiſtrat d'*Amſterdam* ; il étoit alors au Synode, dont je viens de parler, & averti ſous main qu'il n'y avoit point de ſûreté pour lui dans cette ville, il n'oſa y retourner, & il s'arrêta quelque tems à *Leyde*. On lui offrit alors le Miniſtèriat de *la Brille*, qu'il accepta après avoir reçu du conſiſtoire d'*Amſterdam* un congé honnête ſigné le 9. novembre 1629. De *la Brille* il fut appellé en 1640. à *Harderwyk*, pour être tout à la fois Prédicant & Profeſſeur en Théologie dans cette ville, où il n'y avoit point encore d'Univerſité. Le 8. décembre 1643. les Curateurs de celle de *Franequer* l'invitèrent à y aller prendre la place de *Nicolas Vedelius*, Profeſſeur en Théologie, & Prédicateur de l'Académie. Il accepta leur offre, & prit poſſeſſion de ce double emploi le 12. mai 1644. On l'élut Recteur de l'Univerſité en 1649. Epuiſé par une fièvre continue, par des puſtules (*aphthæ*,) & par une eſquinancie, il mourut dans cette ville le 30. juillet (*c*) 1652. agé de 60. ans. *Chriſtian Schotanus* lui fit une oraiſon funèbre. On l'enterra avec cette épitaphe :

Hoc tumulo conditus eſt Rever. ac clariſſ. vir D. Johannes Cloppenburg, SS. Theol. Dr & Prof., olim Paſtor Aelburgenſis M. DC. XVI., *Heuſdanus ab* M. DC. XVIII., *Amſtelred. ab* M. DC. XXI., *Brielanus ab* M. DC. XXX., *SS. Theol. in Acad. Harderovicena Prof. & verbi divini Miniſt. ab* M. DC. XL., *& poſtremò Theol. Prof. ac verbi divini Miniſter Acad. Friſiorum Franekeranæ ab* M. DC. XLIV. *Natus Amſtelredami M. D. XCII. XIII. maii, denatus Franekeræ M. DC. LII. XXX. julii.*

Il ne laiſſa après lui aucun garçon, mais ſept filles, qu'il avoit eues de deux femmes natives d'*Amſterdam*, qu'il avoit épouſées ſucceſſivement ; la 1re ſe nommoit *Lea* (Lia) *Caſteleyn* : la ſeconde, *Eliſabeth Beſſels*, ou *Weſſels* ; celle-ci mourut en octobre 1657. agée de 56. ans. Les Ecrits de *Cloppenburch* montrent qu'il entendoit fort bien les langues Latine, Grecque, & Hébraïque, & qu'il étoit exercé dans la Critique ſacrée ; on eſtime aſſez ce qu'il a publié en ce genre : on fait moins de cas, même chez les Proteſtans, de ſes écrits Polémiques. *Jean de Marck* ; ſon petit-fils, a recueilli la plupart de ſes Ouvrages ſous le titre de

Joannis Cloppenburgii Theologica Opera omnia, nunc demùm conjunctim edita. Amſt. 1684. 4°. 2. vol. On y trouve, Tom. I.

1. *Sacrificiorum Patriarchalium Schola ſacra, in quâ examinatur Sacrificiorum antiquitas, uſus, & antiquatio ; cum ſpicilegio.* Prémière édit. *Lugd. Bat. off. Elzevirior.* 1637. 16°.

2. *Epiſtola ad Ludovicum de Dieu, de die quo D. N. J. C., & quo Judæi comederint Agnum Paſchalem. Et Tractatio de Sabbato* Δευτεροπρώτῳ (Second-prémier) *Ac ſuper utrâque amica Collatio epiſtolica cum Ludovico Cappello. Item Lud. Cappelli Epicriſis. Nec non Examen ſententiæ Hugonis Grotii de utroque.* A part *Amſt.* 1634. 16°. It. *Ibid. Joan. Blaeu*, 1643. 12°. It. *Groningæ*, 1660. 12°. Il avoit encore paru ſéparément *Lud. Cappelli* Ἔπιδρομὴ (Jugement ultérieur) *ad amicam ſe inter & Joh. Cloppenburgium epiſtolicam Collationem de ultimo Chriſti Paſchate* ἐπιφωνοῦσα (qui préceéda ſon crucifiment,) *& Sabbato* Δευτεροπρώτῳ. *Amſt.* 1644. 12°. *Cloppenburch* croit que le Sabbat *ſecond-prémier* (Luc.

(*a*) Il y ſoûtint le 24. juillet 1613. une thèſe *de Filii Dei Divinitate* ſous *Barthélemi Coppenius*.

(*b*) Où il ſoûtint une Thèſe *de Chriſto Servatore* ſous *Béniſlas Turretin*.

(*c*) Je fuis ici ſon Epitaphe ; *Henning Witte*, & M. *Friemoet*. *Jean de Marck* met la mort le 30. août.

VI. 1.) étoit du mois de Niſan : mais je ne penſe pas que les diſciples de J. C. euſſent pu trouver alors des épis mûrs.

3. *Exercitationes juveniles, nempe Enarratio LIII. capitis Iſaiæ : atque Diſputationes duæ de Deitate Filii Dei, & de Chriſto Servatore : accedunt Deliciæ Biblicæ Brielenſes, ſive Collationes criticæ cum Ludovico de Dieu. Franeq.* 1652. 12°. Les *Deliciæ* avoient déja paru à *Brême*, 1632. & ſuiv. *in*-12°. On les a auſſi intérées dans le dernier vol. des *Critici ſacri* (Ed. de *Londres*, p. 3968-3004. Ed. d'*Amſt.* p. 1427. & ſuiv.) Ce ſont de petites Diſſertations ſur vingt-cinq paſſages difficiles des Pſeaumes, & ſur vingt autres tant de l'Ancien que du N. Teſtament

4. *Jo. Cloppenburgi de Fœnore & Uſuris brevis Inſtitutio ; cum ejuſdem Epiſtolâ ad Claudium Salmaſium.* Imprimé auparavant *Lugd. Bat. Offic. Elzeviriorum*, 1640. 12°. pp. 176. L'Auteur avoit donné d'abord cet ouvrage en flamand ſous le titre d'*Inſtruction ſur l'Uſure, les Intérêts, les achats de rentes, & toutes les manières de faire profiter l'argent.* (*d*) *Amſt.* 1637. 12°. Il l'avoit compoſé à la prière du Synode de la Sud-Hollande.

5. *Syſtema Exercitationum ſelectarum, quo continentur Protheoria Theologiæ Chriſtianæ : cum inaugurali Oratione habitâ Franekeræ 12. maii 1644.* (Cette harangue a pour ſujet : *de Cathedrarum Evangelicarum Libertate Chriſtianâ :*) *Diſputationes XI. de Fœdere Dei, & Teſtamento Vetere & Novo : Faſciculus Diſputationum ſelectarum octodecim.* Toutes ces pièces avoient paru enſemble à *Franequer* 1655. 4°. Le *Faſciculus* à *Harderwyk*, 1642. 4°. & les onze Diſputes *de Fœdere Dei*, *Ibid.* 1643. 4°. Quelques-uns ont cru que *Cloppenburch* & le fameux *Cocceius* avoient été des premiers qui euſſent fait naître parmi les Calviniſtes la quérelle ſur *l'Alliance des Œuvres* établie entre Dieu & le prémier homme : mais on a montré que d'autres en avoient parlé avant eux. (*e*)

6. *Exercitationes ſuper locos communes Theologicos, quibus præcipui Religionis Chriſtianæ articuli lucidè explicantur, ac ab Adverſariorum corruptelis nervosè vindicantur. Accedunt Aphoriſmi Theologiæ Chriſtianæ, ex Scripturâ Prophetica & Apoſtolicâ demonſtrati.* Tout ceci fut publié à *Franequer*, 1653. 4°. par les ſoins de *Chriſtian Schotanus* : les *Aphoriſmes* avoient vû le jour dès 1648.

Joh. Cloppenburgi Theologicorum Operum Tomus alter, continens Elenchtica ; cum Tractatu novo de Sabbato Chriſtiano. Ce volume renferme

7. *Diſputationes XV. de Canone Theologiæ, & Judicio Controverſiarum ſecundùm Canonem.* Déja publiées avec le *n.* 5. en 1655.

8. *Gangræna Theologiæ Anabaptiſticæ, Diſputationibus XLVIII. olim publicè ventilata in illuſtri Gymnaſio Gelro-Velavico* (c. d. à *Harderwyk.*) *Accedit Frederici Spanhemii Diatriba hiſtorica de origine, progreſſu, & ſectis Anabaptiſtarum. Franeq.* 1645. 24°. It. *Ibid. Joan. Arcerius*, 1656. 4°. La prémière pièce avoit d'abord paru en flamand. (*f*) *Amſt. Jean Waſchaert*, 1625. 12°.

9. *Diſputationes ſeptem ad V. Articulos Remonſtrantium.* Auparavant *Franeq.* 1656. 4°.

10. *Compendiolum Socinianiſmi confutatum. Præmiſſa eſt Præfatio hiſtorica de origine & progreſſu Socinianiſmi.* A part *Franeq.* 1652. 4°. Le *Compendiolum*, dont il s'agit, avoit paru en 1630., & on l'avoit mis depuis en Hollandois ; *Cloppenburch* l'attribuoit à *Chriſtophe Oſtorode*, Miniſtre de *Dantzig*, & à ſon compagnon *André Voidovius*, Miniſtre de *Racovie* : mais il y a lieu de croire que *Conrad Vorſtius* en étoit le véritable Auteur. (*Sandius, Biblioth. Antitrinit. p.* 90—92.) La *Préface hiſtorique* de *Cloppenburch* a été publiée en flamand (*g*) à *Dordrecht*, 1652. 12°. C'eſt une pièce utile & curieuſe ; le petit ouvrage qui la ſuit, eſt un Eſſai de l'*Anti-Smalcius*, ci-deſſous *n.* 12.

11. *Vindiciæ pro veritate Spiritûs Sancti, adverſùs Pneumatomachum* (Spiritûs Impugnatorem) *Joannem Bidellum, Anglum.* Auparavant *Franeq.* 1652. 12°. *Jean Bidell*, Antitrinitaire, né dans le comté de *Glocester*, étoit un Maitre-d'Ecole de cette ville, qui ſe fit empriſonner pour ſes erreurs, & pour ſes écrits impies ; *Cromwell* le tira de priſon ; *Charles II.* l'y fit remettre, & il y mourut en ſeptembre 1662. Il nioit la divinité de J. C., & ſoûtenoit que le S. Eſprit n'étoit que le prémier des Anges.

12. *Anti-Smalcius, de Divinitate Chriſti.* A part *Franeq.* 1652. 4°. Contre le Traité *de Divinitate J. Chriſti*, imprimé en 1608. *in*-4°., puis traduit en Polonois, en Allemand, & en Flamand (1623. 4°.) Ce Traité étoit de *Valentin Smalcius*, fameux Socinien, né en Turinge, & mort à *Racovie* le 4. (ou le 8.) décembre 1622. *Cloppenburch* a inſéré cet ouvrage par Articles ſéparés dans ſa Réfutation.

(*d*) *Onderwyſinge van Woeker, Intereſſen, coop van Renten, en allerley winſte van gelt met gelt.*

(*e*) Voyez T. H. *van den Honert, Adam en Chriſtus*, 4. *hoofdſt.*, & *Vriemoet, Athen. Friſ.* p. 378-380.

(*f*) *Kanker van de leere der Wederdoopers.....*

(*g*) *Kort bewys van de opkomſte ende leere der Socinianen, door Joan Cloppenburch.*

Digitized by Google

13. *Res judicata de falce missâ in messem Theologicam ab Antonio Deusingio, Physices & Matheseos Professore in gymnasio Harderwicano.* C'eſt un Recueil de pièces rélatives à un différend que *Cloppenburch* eut avec *Deuſingius* en 1643. ſur des hypothèſes un peu métaphyſiques de ce Médecin, qui prétendit n'avoir pas été bien compris par ſon Antagoniſte; les Univerſités de Hollande firent paroître leurs jugemens ſur ce démêlé en 1643. & 1644.; la querelle duroit encore en 1646.

14. *Tractatus brevis de Sabbato Chriſtiano, ex Belgico tranſlatus* (par l'Editeur *Jean de Marck.*) *Cloppenburch* l'avoit écrit en flamand. C'eſt la dernière pièce du Recueil. On a encore ſéparément

15. *Poppius à la Porte large, ou les ſupercheries de la prétendue Porte étroite d'Edouard Poppius, & de ſa Conſolation des Malades, miſes au jour.* En flamand (*h*) 1626. J'ai parlé de *Poppius* ci-devant p. 86.

16. *Expoſition ſincère des raiſons Théologiques, qui empêchent la réunion des Remontrans avec les Contre-Rémontrans.* En flamand (*i*) *Amſt.* 1627. 4°. *Jacques Leidekker* a donné quelques Extraits de ce livre dans ſon *Apologie* flamande *du Synode de Dordrecht* (Part. II. p. 290. & ſuiv.)

C'eſt *Cloppenburch*, qui étudiant en Théologie à *Leyde*, fit les *Excerpta ex Conradi Vorſtii libro de Deo*, auxquels *Vorſtius* oppoſa ſon *Apologetica Exegeſis*, précédée d'un Abrégé de cette pièce. Il fut auſſi l'un des 55. ou 56. étudians, c. d. de preſque tous ceux de cette Faculté, qui préſentèrent le 16. octobre 1610. une requête aux Etats de Hollande, pour les détourner d'appeller *Vorſtius* à *Leyde*.

a. Faſciculus ſuppurationum Chronologicarum juxta Paraphraſim Perſicam librorum Geneſis & Exodi. Jean de Marck dit avoir vû cette ébauche chez *Michel Buſſchius*, Profeſſeur de *Franeker*, dont je parlerai ailleurs.

☞ *Witte, Diar. biograph. ad an.* 1652. *Niceron, XL.* 184--190. *ex vitâ Operibus præfixâ, auctore Jo. Marckio. Vriemoet, Ath. Friſiacæ*, 373-386.

Bauduin Cabilliau

ÉTOIT d'*Ypres*, où il nâquit en 1568. Il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1592., & s'y engagea dans la ſuite par la profeſſion des quatre vœux. Après s'être occupé cinq ans à régenter les humanités, & quinze ans à exercer la charge de Préfet des baſſes-claſſes, il employa le 43. dernières années de ſa vie aux fonctions de Miſſionaire à la campagne. A ces travaux, qui fournirent une vaſte carrière à ſon zèle, ſes ſupérieurs joignirent l'emploi de Recteur du collège de *Caſſel*, (*a*) dont l'érection fut en partie due à ſes ſoins. Tout cela n'empêcha pas le P. *Cabillian* de vaquer à l'étude; il s'appliqua preſque à toutes les ſciences: il fit des recueils conſidérables pour l'Hiſtoire: mais il s'attacha ſurtout à la Poëſie, pour laquelle il avoit du talent. Une piété ſolide animoit toutes ſes occupations, & il porta l'humilité ſi loin, qu'à l'age de 80. ans il ſe plaiſoit aux ſervices les plus bas de la cuiſine. Ce Pere mourut à *Anvers* le 13. novembre 1652. dans ſa 85e année, après avoir été affligé des petites-véroles, d'une goutte univerſelle, & d'autres incommodités. Il a donné au public les Poëſies ſuivantes, qui roulent la plûpart ſur des ſujets de piété.

1. *Lemmata novo-antiqua pancarpia, ex Naturâ, Hiſtoriâ, Moribus, illigata tetraſtichis. Ipris, Franc. Belletus*, 1614. 16°. Voici trois de ces Quatrains:

CETUS.

Ingens ingentes provolvit bellua fluctus,
Tota ſonant monſtro ſaxa fluentiſono:
Obſtupuit Doris, toi ſenſit ùt æquore motus,
Et vivum ſcopulum credidit ire mari.

TORPEDO.

Arcanas hiemes, & cæca papavera ponti
Abdo ſinu, ac celerem (frigida vincla) necem:
Et tibi dicor iners Torpedo ſepulta veterno,
Tam citò quæ ſurdo curro per oſſa gelù.

MAGNES.

Æolon, Aſtræoſque (*mavis bella horrida*) *fratres*
Num fragili pelles in trabe? Temne minas;
Me duce, mortis iter mare tutus & invia curras;
Hoc ego ſum terris fida quod Urſa polo.

2. *Epigrammata ſelecta. Antv. Balth. Moretus, Vid. Joan. Moreti, & Jo. Meurſius*, 1620. 16°. pp. 78.

3. *Magdalena. Ibid. Iidem*, 1625. 16°. pp. 229. Ce ſont quatre livres d'Elégies, & une *Silve* ſur Ste Marie-Madeleine. L'Auteur les dédie au Cardinal *François Barberin.*

4. *Epiſtolæ Heroïm & Heroïdum, carmine Elegiaco. Antv. Henr. Aertſſens*, 1636. 16°.

5. *Phoſphorus, ſive Joannes Baptiſta; nativitas, vita, mors, Lyrica, Symbolica,*

(*h*) Poppius Eurypylus, *of korte Ondekking der bedrieglykheid van de ongeſchoyende Enge Poort* Eduardi Poppii, *in tyden Zieken trooſt.*

(*i*) *Trouwhertige Aenwyſinge van Theologiſche redenen, waarom het immers ſoo teer van de tyde der Remonſtranten, als van de tyde der Gereformeerde Kerken, onmogelyk is te treden in Vrede-handelinge tot vereeninge der Remonſtranten met de Gereformeerde Kerke.*

(*a*) Les Jéſuites y ont enſeigné les humanités depuis l'an 1617. juſqu'au 1. avril de cette année 1763., que la dernière révolution arrivée dans leur Compagnie les a obligés d'abandonner les onze Colléges qu'ils avoient dans la partie des Pays-Bas ſoûmiſe à S. M. T. C.

Digitized by Google

Epigrammata, Elegiæ. Lov. Cornel. Coenestenius, 1642. petit *in*-12°. pp. 296. Avec quelques notes pour l'éclairciſſement de ces pièces.

6. *Venatio ſacra, ſive Puer amiſſus. Ibid. Idem*, 1642. petit *in*-12°. pp. 70. Les titres intérieurs portent : *Venatio ſacra, ſeu Puer à B. Virgine amiſſus; Liber primus: Amittitur. Liber ſecundus: Quæritur. Liber tertius: Quæritur & invenitur.* En Elégies. Dédié à la Régence d'*Ypres*.

7. *Agar ſecundò exul. Ibid. Idem*, 1642. petit *in*-12. pp. 51. Ce ſont deux livres d'Elégies. Il y a beaucoup de ſel, d'invention, de naiveté & d'élégance dans toutes les Poëſies du P. *Cabilliau*.

☞ *Swertius*, 151. *Alegambe*, 52. *Sotuellus*, 98.

Feico, ou *Fréderic, ab Inthiema*,

GENTILHOMME Friſon, naquit vers le milieu du XVI. ſiècle à *Coudem*, village du Geeſterland proche *Hemelen*. Son père, *Regner ab Inthiema*, étoit fils de *Tiére* ou *Tjebbe*, petit-fils de *Théodard*, & arrière-petit-fils d'un autre *Regner ab Inthiema*. Sa mère, *Sibylle ab Hancama*, étoit fille de *Scholter*, & petite-fille de *Jean ab Hancama*; ce dernier poſſédoit un château à *Scarle*, proche *Staveren*, & il eut la gloire de ſervir ſa patrie en mettant en déroute une troupe de gens de guerre, que l'on nommoit *l'armée noire. Tibère*, dont j'ai parlé, tenoit auſſi de ſes ancêtres un château très-bien fortifié, conſtruit à *Worcom* de pierres de tuf, & nommé *la forteresſe d'Inthiema :* mais il eut le chagrin de le voir démolir pendant la guerre qui ſe fit en Friſe au commencement du regne de Charle-Quint. (*a*) Révenons à *Fréderic*. Il témoigna dès ſon enfance une grande paſſion pour l'étude, & il ſe mit lui-même au collège contre le gré de ſes parens, qui vivoient de la culture de leurs terres, & qui le maltraiterent ſouvent pour avoir abandonné la charrue. Ayant achevé ſes humanités, pour leſquelles on ne lui fourniſſoit le néceſſaire qu'avec beaucoup de répugnance, & encouragé par ſes prémiers progrès, il vint étudier la Juriſprudence à *Louvain*, & il prit dans cette Univerſité le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit. Retourné dans ſon pays, il exerça la profeſſion d'Avocat dans *Worcom*, & devint bourguemaître de cette petite ville. Il ſe fit enſuite recevoir au rang des Avocats de *Leuvarde*, & s'y établit en épouſant *Marguérite ab Heſſinga*, qui lui donna ſix garçons, tous vivans en 1593. Les troubles qui ſurvinrent dans la Friſe, l'obligèrent de chercher un azile en Hollande, d'où il paſſa enſuite en Ooſt-Friſe, & ſe fixa, dans la petite ville de *Lier*, auprès du Comte *Jean d'Embden*, frère d'*Edzard*; il fut Conſeiller de ce Prince, & le ſervit avec beaucoup de zèle au moins juſqu'en 1592. L'époque de ſa mort m'eſt inconnue; ſeulement il eſt certain qu'elle arriva après la priſe de *Lingen* par le Marquis de *Spinola* en 1605. Cet Auteur a publié

1. *Querela Batavorum*. Imprimé.

2. *Carmen de nativitate, ſepultura, & reſurrectione Chriſti*. Il paroit que ce Poëme a été auſſi imprimé.

3. *Fred. ab Inthiemâ de arcis Lynganæ deditionis cauſâ, ejuſdemque in poſterum evitandæ cautelâ, & de conſequentiâ probabili; ad ſyncros & prudentes Leovardianæ civitatis Conſules*. 1610. 4°.

a. De malorum Regum gubernatione, libri tres. On croit que cet ouvrage & le ſuivant ſont reſtés en Ms.

β. Conſilia Juris. C'étoit un gros Recueil, que l'Auteur deſtinoit à l'impreſſion.

☞ *Suffr. Petri, Dec. XVI. n. 3. ed. 2ª p. 454-456. Vriemoet, Athen. Friſ.* 883. 884. Ce dernier eſt fautif.

Hero ab Inthiema.

FILS DU précédent, naquit dans l'Ooſt-Friſe vers l'an 1576., & paſſa le gros de ſa vie auprès de ſes frères dans ce pays-là. Il paroit toutefois qu'il fit une partie de ſes études à *Franequer*, & qu'il s'y fit recevoir dans l'Univerſité, avec *Guillaume* ſon frère le 28. juillet 1593. Quoi qu'il en ſoit, ayant pris le bonnet de Docteur en droit, il retourna dans l'Ooſt-Friſe, qu'il quitta depuis pour exercer l'emploi de Juge (*Cenſor militaris*) dans les troupes du Comte de Naſſau, Gouverneur de Friſe. En 1618. il obtint les charges de Bibliothèquaire & de Secrétaire de l'Univerſité de *Franequer*, & il en préſenta les patentes au Sénat Académique le 3. novembre de cette année. Il exerça ce double emploi juſques vers le milieu de l'année 1621., qu'on lui donna un ſucceſſeur; cependant il paroit qu'il vivoit encore le 22. novembre 1623. On a de lui

1. *Circa gentilitias familiarum domos, earumque appendentes prærogativas maſculas, & defunctorum ſupremas ſuper iiſdem voluntates, malæque fidei poſſeſſorum machinationes, Diſquiſitio juridica, pro D. Georgio à Liaukema, Chiliarcho Brabantiæ Archiducis, contra nobiles Camſteranos. Leovardiæ, A-*

(*a*) Ce furent un *Schenck*, & un *Waſſenaer*, qui firent cette expédition.

brah. Radæus, 1619. 4°. Après la dédicace, on voit ici le portrait de l'Auteur : *An. 1614. atat. 38.*

2. *Diſceptatio juridica ſuper lite inter Comitem Friſiæ Orientalis Ennonem, & Fridericum, liberum baronam in Schwartzenborch, &c. Leovard.* 1619. 4°.

3. *Cenſura, Judicium, ſive Opinio, ſuper C..... & contra atrociſſimos Euangelii implacabiles, inſatiabiles hoſtes belligerandi fide, quam Erneſtus, Princeps & Comes Manſveldiæ, & Chriſtianus Brunſwicenſis, præſtiterunt, &c.* 1621. 4°. Dédié au Magiſtrat d'*Amſterdam*.

4. *Elegia, in quâ ex cauſis probabilibus, per inconſideratam Bergoptomæ ſactam obſidionem, regni Hiſpanici periodus prædicitur.* 1621. 4°. Adreſſée à *George-Fréderic*, Comte de *Hohenloo*, & aux bourguemaitres d'*Emden*. Tous ces ouvrages ſont paſſablement mal écrits.

☞ *Val. André*, 385. *Vriemoet*, *Athen. Friſ.* 883–885.

François Vervoort,

CORDELIER de l'étroite obſervance, né à *Malines* vers le commencement du XVI. ſiècle, & mort dans la même ville le 24. novembre 1555. Ce Père avoit de ſon tems la réputation de bon Prédicateur, & il ſoûtenoit cette qualité par la régularité de ſa conduite. Il fut quelque tems Provincial de la Baſſe Allemagne. Ayant compoſé divers ouvrages de piété, il trouva un Eccléſiaſtique zélé, qui prit ſur lui les frais de l'impreſſion ; ce fut *Jean Verbruggen*, ſon compatriote, Curé de *Neckerſpoel*, dont l'Egliſe paroiſſiale fut ruinée pendant les troubles des Pays-Bas ; ce qui a fait réünir cette paroiſſe à celle de *S. Pierre* & *S. Paul* de *Malines* en 1603.

Ouvrages du P. *Vervoort*.

1. *Le filet de l'Ennemi, les œuvres de l'Eſprit malin, ſes conſeils, ſes apparitions, & tous ſes artifices. Ouvrage où l'on enſeigne comment nous pourrons triompher du Monde, du Diable, & de nous-mêmes.* (*a*)

2. *Le Pain des Anges, ou Traité du S. Sacrement de l'Autel.* (*b*) *Louvain, Regner van Dieſt*, 1552. 12°. lt. *corrigé exactement par l'Auteur même. Anvers, Nicolas van den Wouwere*, 1563. 12°. C'eſt ici la 3e ou la 4e édition.

3. *Les Confeſſions de S. Auguſtin, préſentement traduites en langue flamande dans la dernière perfection.* (*c*) Cet ouvrage & les neuf ſuivans ont été imprimés à *Anvers* avant 1558.

4. *Les Sermons de S. Bernard ſur les Cantiques, traduits en flamand.* (*d*)

5. *Le livre des Evangiles, avec de courtes Explications tirées des SS. Docteurs, pour tous les dimanches de l'année.* (*e*)

6. *Le petit Jardin de l'Ame.* (*f*) Imprimé vers 1552. 12°. lt. *Corrigé & augmenté. Anvers, Jean van Ghelen*, 1556., ou environ, 12°. lt. *Brux.* 1602. 12°. *fig.*

7. *Le Manuel des Chrétiens, qui enſeigne comment nous devons vivre ; avec quantité de belles oraiſons.* (*g*)

8. *La Montagne de la Myrrhe, ou Exercices & prières pour entendre dévotement la Meſſe chaque jour de la ſemaine, & pour les ſept heures de l'Office.* (*h*)

9. *La Vigne du Seigneur, ou Inſtructions myſtiques ſur les ſouffrances de l'Adorable Jeſus.* (*i*)

10. *Le Cellier du Roi ; Traité fort conſolant pour les ames affligées, les ſouffrances étant une marque de prédeſtination.* (*k*)

11. *Le livre doré des Prières.* (*l*) Imprimé deux fois avant 1558., la 2de fois *fort correctement.*

12. *Le Médecin des Ames, Ouvrage très-utile à toutes perſonnes ſéculières ou Eccléſiaſtiques, où le Chrétien apprendra les moyens de ſe préparer à une heureuſe mort, & où l'on enſeigne la manière de fortifier & d'inſtruire les malades dans leurs derniers momens.* (*m*) *Anvers, Jean Ghelen*, 1566. 12°. dern. ſignature *I iiij.*

(*a*) *Dat Vyants Net, der Booſer werchen, raet, viſioenen, ende met alder ſynder verholende ſticken ; leerende hoe wi die Werelt, den Vyant, ende ons ſelven ſullen ſterven, kennen, ende vermiden —— Nu ſeer ſuſeyckx wederom vermeerdert ende verbetert, ende alcks materie beſonder verclaert op 't ſine van den Auctoor des boecx..... Door den Eerwaerdighen Meeſter Jan Verbruggen int lieue gebracht, Prochiaen van Neckerſpoel tot Mechelen. Ghegroet by my Symon Cock.* Au bout : *int jaer ons Heeren M. cccccc ende LVI.*

(*b*) *Dit is het boeck vanden Heylighen Sacramente, ghenoemt* De Pane Angelorum —— *Nu met neerſtigheyt verbetert van den Auctoor ſelve.*

(*c*) *Sinte Auguſtyns boechen vander Biechten, nu ſeer volcommen overgeſtelt in onſer ſpraken.*

(*d*) *Sinte Bernaert ops boeck Cantici Canticorum der Liefden, ſeer nae den ghecſtelycken ſin verclaert.*

(*e*) *Dat Evangelia boeck Jeſu Chriſti, met een corte kerſtelycke verclaringhe der heyligher doctooren in ſermoonen geſtelt op alle de ſondagen binnens Jaers.*

(*f*) Ortulus zeúmo ; *het Hofkin der Zielen ; door Frans Anvers, Jean à Liesvelt*, 1552. 12°. lt. *augmenté & corrigé en divers endroits, avec des éclairciſſemens ſur chaque matière, ajuſtés au ſens de l'Auteur. Ibid., Simon Cock*, 1556. 12°. dern. ſign. *L ij.* après *K ij.*

2. *Le Pain des Anges, ou Traité du S. Sacrement de l'Autel.* (*b*) *Louvain, Regner van Dieſt*, 1552. 12°. lt. *corrigé exactement par l'Auteur même. Anvers, Nicolas van den Wouwere*, 1563. 12°. C'eſt ici la 3e ou la 4e édition.

3. *Les Confeſſions de S. Auguſtin, préſentement traduites en langue flamande dans la dernière perfection.* (*c*) Cet ouvrage & les neuf ſuivans ont été imprimés à *Anvers* avant 1558.

4. *Les Sermons de S. Bernard ſur les Cantiques, traduits en flamand.* (*d*)

5. *Le livre des Evangiles, avec de courtes Explications tirées des SS. Docteurs, pour tous les dimanches de l'année.* (*e*)

6. *Le petit Jardin de l'Ame.* (*f*) Imprimé vers 1552. 12°. lt. *Corrigé & augmenté. Anvers, Jean van Ghelen*, 1556., ou environ, 12°. lt. *Brux.* 1602. 12°. *fig.*

7. *Le Manuel des Chrétiens, qui enſeigne comment nous devons vivre ; avec quantité de belles oraiſons.* (*g*)

8. *La Montagne de la Myrrhe, ou Exercices & prières pour entendre dévotement la Meſſe chaque jour de la ſemaine, & pour les ſept heures de l'Office.* (*h*)

9. *La Vigne du Seigneur, ou Inſtructions myſtiques ſur les ſouffrances de l'Adorable Jeſus.* (*i*)

10. *Le Cellier du Roi ; Traité fort conſolant pour les ames affligées, les ſouffrances étant une marque de prédeſtination.* (*k*)

11. *Le livre doré des Prières.* (*l*) Imprimé deux fois avant 1558., la 2de fois *fort correctement.*

12. *Le Médecin des Ames, Ouvrage très-utile à toutes perſonnes ſéculières ou Eccléſiaſtiques, où le Chrétien apprendra les moyens de ſe préparer à une heureuſe mort, & où l'on enſeigne la manière de fortifier & d'inſtruire les malades dans leurs derniers momens.* (*m*) *Anvers, Jean Ghelen*, 1566. 12°. dern. ſignature *I iiij.*

Vervoort. lt. *Nu verbeterd, meer inhoudende dan die eerſte druck dede.*

(*g*) *Den hantboec der Kerſtenen Menſchen, hoe wy behooren te leven ; met veel ſchoone ghebeden.*

(*h*) *Den berch van myrrhen, dat offeninge ſy op de daghen der weken inder Miſſen te offenen oft te leſen. Autement..... Offeninghe op die ſeven daghen der weken, ende op die ſeven getiden.*

(*i*) *Den Wyngaert des Heeren, leerende ſeer innighlyck vander Paſſyen Jheſu ghebeneedyt.*

(*k*) *Coninen Wynkelder, voor alle bedroefde herten ſeer trooſtelyck, want dese en lyden yet teeckenen der Salichen.*

(*l*) *Dat Gulde Ghebede boec, nu wederomme met alder neerſtichcyt verbetert.*

(*m*) *Medecyn der zielen, voor alle menſchen ghecſtelycke, oft weerlycke ſeer profyteelyck, leerende hoe hen elck Kerſten menſche ſal ſchicken, om een ſalighe doot te ſterven ; en hoe men die ſiecken ſal ſtercken, troſten en vermanen in haer werſte ; door meeſter Jan Verbruggen int lieke ghebroeder. Erſprochiaen van Neckerſpoel tot Mechelen.*

Digitized by Google

13. *Les Sermons, & le Réglement de vie adreſſés par S. Bernard à ſa ſœur. Ouvrage qui renferme en abrégé toutes les vertus, & qui eſt très-neceſſaire à tous les Chrétiens qui veulent plaire à Dieu.* (*n*) *Anvers, Jean van Ghelen*, 1557. petit *in*-12. Gothique, feuillets 129.

14. *La Robe nuptiale, ou Traité de l'Amour de Dieu, où l'on enſeigne la néceſſité abſolue de la charité, & ſes effets admirables; compoſé par le P. Franç. Vervoort, & publié par le R. P. Henri Pippinck, Provincial des Religieux de S. François dans la baſſe-Allemagne.* (*o*) *Anvers, Pierre van Keerberghen*, 1566. 12°. feuillets 244. Les huit Traités qui ſuivent, paroiſſent être du même Auteur. Dans un Avertiſſement qui ſe trouve à la fin du *n.* 2., édit. de 1563., on promettoit de les publier; je ne ſais ſi on l'a fait.

15. *Le Pſeautier de David, ſuivant l'explication des SS. Docteurs; avec un Sermon à la ſuite de chaque Pſeaume.* (*p*)

16. *Explication du Cantique de Salomon.* (*q*)

17. *Explication des Lamentations de Jérémie, & de l'Eccléſiaſte. Ou Diſcours inſtructifs pour s'occuper durant les jours ſaints, & dans la Converſation.* (*r*)

18. *Traité du mépris du Monde, tiré des quatre Docteurs de la ſainte Egliſe; avec les Lettres de S. Jérôme à Népotien, à Ste Paule, à Ste Euſtochie, &c.* (*s*)

19. *Les Lettres de S. Auguſtin au Comte Aurélien; avec divers autres Traités du même Père, entre autres ſes Sermons de verbis Domini.* (*t*)

20. *La Clef de la foi Chrétienne, où l'on met au jour toutes les erreurs* qu'elle condamne. (*v*)

21. *La Théologie naturelle de Raimond de Sebonde, traduite en flamand.* (*x*)

22. *La Vallée des Lys, ou Traité de la Contemplation intérieure, qui apprend à l'Homme la manière de s'entretenir avec Dieu. Ouvrage qui renferme des traits enflammés pour les ames* Chrétiennes. (*y*) Il y a dans *Malines* une Abbaye nommée *le Val des Lys*; l'Auteur étoit peut-être Directeur de cette maiſon, ſituée alors près de la ville.

Tous ces ouvrages paroiſſent aujourd'huï fort groſſiers; c'eſt que dans la langue Flamande, comme dans toutes les autres, il eſt arrivé de grands changemens depuis deux ſiècles.

☞ Les Avertiſſemens qui ſe trouvent à la fin des *nn.* 2. & 13. *Sweertius*, 259. *Val. André*, 246. *Wadding*, 138. Ces Auteurs ne diſent preſque rien: M. *Foppens* fait encore pis *p.* 316. & 745.: il attribuë les mêmes livres à l'Auteur & à l'Editeur, outre qu'il eſtropie étrangement les titres du peu d'ouvrages qu'il leur donne.

(*n*) *De Sermonen ende maniere van leven der Godlyckſte ende heyligſte Barmerte, alreeinerſte Doctoor ende honichvloyende leeraer, ende Abt van Clarendale, tot zynder ſuſter, waer inne gehouden worde die Somme van alle duechden, voor noodelyc tooter Chriſten Religie, die God begeeren te behoghen.*

(*o*) *Het bruyloft cleedt der Lieffden Gods, verclarende hoe ſeer dat een yegelyck Chriſten menſche van noode is tooter ſalicheyt, ende was groote wonderlycke vruchten die charitate in die ſiele der menſchen is werckende. Ghemaeckt by broeder Frans Vervoort, ende int licht ghebracht by den Eerwerdighen heere broeder Hendrick Pippinck, Miniſter Provincicael van Nederduytſlant.*

(*p*) *Davids Pſalmen na die wteggheninge der Heyligher Doctoren, met een Sermoon int' eynde van elcken Pſalm.*

(*q*) *Op Cantica.*

(*r*) *Op het boec der Tranen Jeremie, ende Eccleſiaſtes geſchreven; dat leerlycke Sermoonen tzyn op dit Heylige Dagen, ooc om te ſpreken.*

(*s*) *Van de Verſmaedenſſe des Werelts, wet die vier Doctoren der Heyliger Kercken, Sinte Jeronymus Epiſtel tot Nepotianum, Paulam, Euſtochium, &c.*

(*t*) *Die Epiſtelen van S. Auguſtyn tottem Greve Aurelianum; item, veel meer anderr (als de verbis Domini) overghefat, &c.*

(*v*) *Den Sleutel des Kerſten Geloofs, waer inne alle dolingen verclaert worden.*

(*x*) *Raymunds de Sebunde boec der natuerlike Wyſheit.*

(*y*) *Leliendael der Innigen Contemplacien, hoe een Menſch met God ſal leeren ſprehen; ende het tyn vierige geſchreten der ſielen.*

Arnold de Kerkhem,

BARON DE *Wier*, né d'un famille des plus anciennes du pays de *Liége* (*a*) étoit fils de *Guillaume de Kerkhem*, ſeigneur de *Haren*, *Wyer*, *Coſſem*, &c. Lieutenant féodal du Comté de Looz, & de ſa ſeconde femme *Anne de Glimes*, fille d'*Antoine de Glimes*, ſeigneur de *Lymelette*, & de *Claudine d'aux-Brebis*. *Arnold* fut d'abord deſtiné à l'état Eccléſiaſtique, & après quelques difficultés, il fut reçu Chanoine de *S. Lambert* de *Liége* le 18. mars 1639. Depuis il reprit l'habit ſéculier, & épouſa ſa couſine germaine *Anne-Marie*, Dame de *Wyer*, fille de *Robert de Kerckem*, baron de *Wyer*, & de *Marie van den Boſch* de *Mélin*. Il étoit *Commiſſaire-Déciſeur* à *Maſtricht*, lorſqu'il fut élu Bourguemaître de *Liége* en 1661. J'ignore la ſuite de ſa vie. Il eſt Auteur de l'Ouvrage ſuivant:

Repartie du ſieur Arnould de Kerkhem; contenante la réſolution de pluſieurs belles & remarquables queſtions en matière de Nobleſſe, d'armoiries, de baſtardiſe, de légitimation, & autres ſommairement cottées par les feuillets ſuivants. Contre la Reſponſe confutatoire du très-illuſtre Chapitre de la Cathédrale Egliſe de Liége. Liége, Chriſtian Ouwerx, 1636. 4°. pp. 118. gros caract.

☞ *Rec. Héraldiq. des Bourguem. de Liége*, 440. 441.

(*a*) *Porte d'Argent, ſemé de fleurs-de-lys de gueules.*

Jacques Racymolen, ou *Reimolanus*,

APPELLÉ par corruption *Kymolanus*, ou *Kermolanus*, & né à *Gand*, entra dans l'Ordre des Carmes, dont il prit

Digitized by Google

l'habit au Couvent de cette ville. Quelques-uns diſent qu'il fut reçu Docteur en Théologie à *Paris :* mais le P. *Louis Jacob* doute de ce fait. Quoi qu'il en ſoit le P. *Reimolanus* ſe diſtingua par ſon érudition & par ſa piété, & ſe rendit très-agréable à ſon Général le P. *Pierre Teraſſe.* Il mourut à Rome en 1508. Ce Religieux avoit un ſavoir fort étendu pour le tems : il étoit Philoſophe, Mathematicien, Théologien, & ſurtout Poëte. *Robert Gaguin* dit de lui dans une Lettre au P. *Arnold Boſtius :*

Tam proculeſt noſtrum, mi Boſti, carmen abillo,
Quàm lentam anticipat concita cerva bovem.

L'Abbé *Trithème* lui addreſſa la lettre que je raporte au bas de cette page (*a*) On a du P. *Reimolanus*

De S. Joachimo Odæ. Il y en a deux qui ſe trouvent vers la fin de l'Ouvrage de *Ludolphe de Saxe*, *de Vita Chriſti*, imprimé en 1529. &c. It. dans le *Speculum Carmelitarum*, T. II. p. 310. Les autres ont péri pendant les troubles du XVI. ſiécle, de même que tous les Ouvrages ſuivans.

α. In Magiſtrum ſententiarum Commentaria.

β. De B. Mariæ puritate. C'eſt un Poëme, en un livre.

γ. Vita S. Joachim. Eſt-ce autre choſe que les *Odes* marquées ci-deſſus?

δ. Epithalamium ad Arnoldum Boſtium Carmelitam.

ε. Idyllion de bono conjugali.

ζ. Iſagoge ad Exhortationes.

η. Exhortationes ad Chriſtianos.

θ. Epiſtolæ. En vers.

ι. Epigrammata & Poemata quædam.

☞ *Sander. de Gandav.* 62. *Sweertius* 372. *Val. Andræ* 427. *Coſmæ de Villiers Biblioth. Carm. I.* 697.

Nicaiſe Bacx, ou *Nic. Baxius*,

ÉTOIT D'*ANVERS*, où il naquit d'une famille honnête le 1. novembre 1581. *Jean Bacx* ſon père étoit Echevin de cette ville, ſa mère ſe nommoit *Marie Matthys.* Il y fit ſes prémières études, y acheva ſes humanités ſous *Gaugericus Rivius*, & y apprit le Grec ſous le P. *André Schottus* Jéſuite. Ayant atteint ſa 16e année, il entra dans l'ordre des Hermites de S. Auguſtin, & fit ſa profeſſion à *Bruxelles* le 9. juillet 1598. Lorſqu'il eut fini ſon cours de Philoſophie & de Théologie, ſes ſupérieurs le deſtinèrent à régenter les baſſes-claſſes dans les collèges de ſon Ordre nouvellement établis à *Bruxelles* & à *Anvers;* il s'acquitta avec ſa plus grande aſſiduité de ces fonctions pendant environ vingt ans. Quoi qu'il n'eût que de l'éloignement pour les emplois, on lui en confia quelques-uns, entre autres celui de Vicaire du couvent de *Bruxelles;* il eut la même charge à *Anvers*, où il fut auſſi Sous-Prieur pendant dix-huit ans. C'eſt dans cette ville qu'il mourut après une longue maladie le 22. octobre 1640., agé de 59. ans & demi, moins quelques jours. Quelques-uns diſent que durant ſa maladie il fut empoiſonné par un Juif Portugais, qui confeſſa avoir commis ce crime en haine de la Religion Chrêtienne, à laquelle il prévoyoit que ce Père rendroit un jour de grands ſervices : mais ce fait ne me paroit pas ſuffiſamment atteſté. Le P. *Baxius* étoit un Religieux attaché à ſes devoirs, irreprochable dans ſa conduite, humble, modeſte, & d'une converſation charmante. Ses ouvrages montrent qu'il étoit habile dans la Littérature Grecque & Latine. En voici la liſte :

1. *Panegyricus Gymnaſii Auguſtiniani Antuerp. in Rmi atque Amplmi Præſulis, nec non S. Th. Doctoris verè doctiſſimi Joannis Malderi, V. Antuerpienſium Epiſcopi, felici inauguratione. Joannes MaLDerUs PræſUL. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1611. 4°. pp. 13.

2. *Nicaſ. Baxi, Auguſtiniani Poëmata. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1614. 12°. pp. 211. C'eſt un mélange de petites pièces, diviſées en neuf livres, qui portent en tête les noms des neuf Muſes. La plûpart roulent ſur des ſujets de piété. On y trouve auſſi quantité d'Epigrammes traduites de l'Anthologie, quelques Epithalames, une Tragédie intitulée *Theophilus*, (c'eſt S. Théophile, le pénitent, Œconome de l'Egliſe d'Adana en Cilicie,) &c. Le P. *Baxius* dit dans ſa dédicace qu'il avoit fait huit ou neuf autres tragédies. Toutes ces poëſies ſont d'un ſtile aiſé, mais peu élevé; les *concetti*, & les jeux de mots qu'on y trouve, peuvent paſſer pour un tribut que l'Auteur payoit au mauvais goût de ſon tems.

3. *Cornelii Valerii Rhetorica, verſibus & exemplis illuſtrata. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1615. 12°. pp. 223. C'eſt la 1e édition. It. *Ibid. Hieron. & J. B. Verduſſen*, 1658. 12°. pp. 200. It. *Ibid. Henr. & Corn. Verduſſen*, 1692. 8°. pp. 200. Il s'en eſt fait d'autres éditions à *Anvers*, à *Lille*, &c. Cette Rhétorique a été longtems d'uſage en divers collèges des Pays-Bas Catholiques : on s'en ſert encore dans

(*a*) Joannes Trithemius Abbas S. Jacobi Herbipolenſis, Jacobo Kimolano, Carmelitani Ordinis Theologo & Mathematico, S. Ars, quam impreſſoriam vocant, tempore infantiæ meæ apud Moguntiam, metropolim Francorum, inventa, infinita penè & veterum & novorum volumina quotidie prodidit in lucem. Joannes Amorbachius, civis Baſileenſis, vir doctus & integerrimus, anno præterito omnes Divi Auguſtini libros, quotquot invenire potuit, in quindecim voluminibus fatis emendatè impreſſit. Simili diligentiâ formis excuſſit (*Il faut peut-être lire :* excudit) omnia opera ſanctorum Hieronymi & Ambroſii, impreſſorius etiam de novo Divi Papæ Gregorii opuſcula, quorum aliqua malè, aliqua verò nunquam fuerunt impreſſa, &c. Ex Herbipoli, XVI. die menſis Auguſti, anno Chriſtianorum M. D. VII.

Digitized by Google

quelques-uns. *Daniel Heinſius* l'ayant vûe; accourut expreſſément de *Leyde* à *Anvers* pour en féliciter l'Auteur.

4. Il a augmenté le *Theſaurus Phraſium Poeticarum* de *Jean Buchler*, dont je parlerai ailleurs. *Antv.* 1616. 16°. &c.

5. *Theſaurus Elegantiarum, ſeu Latinæ Phraſes ex Aldo Manutio, aliiſque optimis Phraſiologis electæ, & jam auctæ per P. F. Nicaſ. Baxium Aug.; cum Indicibus Latino ſynonymo, Gallico, & Teutonico. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1617. 12°. Après deux autres éditions il en parut une 4e. *Ibid. Idem*, 1623. 12°. avec une dédicace de l'Auteur datée d'*Anvers* le 1. février de cette année, & adreſſée à *Arnold*, *Edouard*, & *Lancelot de Cordes*, tous trois diſciples du P. *Baxius*, & fils de *Jean-Charles de Cordes*, ſeigneur de *Wichelen* & de *Caſcam*. It. *Editio nova & correctior. Ibid. Idem*, 1642. 12°. pp. 416. ſans les trois tables. Ces ſortes d'Ouvrages ont leur utilité : mais il en faut uſer fort ſobrement, comme on l'a très-bien remarqué dans la Préface de la *Méthode Latine* de *Port-Royal*. Il y a de bonnes choſes dans celui dont je parle : mais j'y ai auſſi remarqué des fautes. *Page* 39. *éd. de* 1642. l'Auteur donne *Reſpicere* pour ſynonyme d'*Aſpicere*, & au même endroit à cette phraſe : *Me truci vultu intuebatur*, il joint celle-ci : *Tranſverſa tuentibus hirquis me aſpiciebat*; outre que la dernière n'eſt guères ſupportable en proſe, il eſt très-douteux qu'elle ait le même ſens que la prémière. *Pag.* 197. il donne au mot *Induſtrius* le ſens d'*Induſtrieux*, *ingénieux*, au lieu qu'il ne ſignifie que *Laborieux*. *Page* 305. il explique *Poëſis* par *Ars verſificandi*, qui eſt une choſe fort différente. Ce ſont là des minuties, dira-t'on; j'en conviens : mais *hæ nugæ ſeria ducunt*, & il eſt plus important qu'on ne s'imagine d'être très-circonſpect dans les prémières notions qu'on donne à la jeuneſſe.

6. *Elegantiæ Rhetoricæ..... Ejuſdem Orationes aliquot, & Logidia* (petits diſcours) *pathetica. Antv. Hier. Verduſſius*, 1618. 12°. pp. 314. Voyez les *nn.* 7. & 12.

7. *Amplificandi Formulæ Oratoriæ, & Figuræ aliquot Rhetoricæ ex M. T. Cicerone concinnatæ. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1619. 12°. It. A la ſuite de *Elegantiarum CLIX. Regulæ* par *Jean Buchler*. *Antv. Henr. Aerſſens*, 1640. 18°. pp. 104. It. A part. *Ibid. Arn. à Brakel*, 1653. 16°. pp. 104. ſans les Tables. It. ſous ce titre : *Medulla Eloquentiæ, & Figuræ..... Præmiſſa eſt Danielis Georgii Morhofii Præfatio, quâ de omni in Eloquentiâ excerpendi ratione agitur. Kilonii, Joach. Reumannus*, 1685. 12°. *Thomas Crenius* loue ce petit ouvrage dans ſes *Conſilia de ratione ſtudii*, *T. I. p. 86.*

8. *Carmen de devicto Palatino ante Pragam. Antv.* 1620.

9. *B. Thomas à Villâ novâ, Eleëmoſynarius, Ordinis Eremitarum S. Auguſtini, Archiepiſcopus Valentiæ, Eccleſiaſtes Caroli V., in Synopſim contractus à P. F. Nicaſ. Baxio ejuſdem Ordinis. Item Orationes aliquot ſacræ. Antv. Hieron. Verduſſen*, 1622. 12°. pp. 288. La Vie de *S. Thomas de Villeneuve* va juſqu'à la page 142.; elle eſt tirée de l'Eſpagnol du P. *Michel-Thomas Salon.* (*a*) On l'a auſſi imprimée en flamand. *Ibid.* 1622. 12°. Les Oraiſons qui ſuivent ſont au nombre de huit, ſous ces titres : 1. *in laudem S. Auguſtini.* II..... *S. Monicæ.* III. *S. Catharinæ.* IV. *S. Apolloniæ.* V. *in laudem Sacerdotii.* VI. *Natalis Deiparæ.* VII. *pro Societate Corrigiadâ.* VIII. encore *in laudem S. Apolloniæ.* Enſuite viennent *Logidia aliquot pathetica.*

10. *Vita B. Johannis Sagahuntini, ex Ordine Eremitarum S. P. Auguſtini, è Gallico Latinè reddita. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1625. 12°.

11. *Preces Auguſtinianæ, ex Meditationibus, Soliloquio, & Manuali S. P. Auguſtini collectæ. Antv. Henr. Aerſſens*, 1628. 24°. pp. 423.

12. *Orationes ſacræ in laudem Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti, B. Mariæ Virginis, & aliquot Sanctorum. Antv. Henr. Aerſſens*, 1638. petit *in*-12°. pp. 389. *Orationum pars ſecunda, continens Orationes miſcellaneas, & Logidia pathetica. Ibid. Idem*, 1640. petit *in*-12°. pp. 326. Ce volume eſt terminé par *Nic. Bax. Poëmata ſelecta*, p. 327–408. J'ignore la date des Ouvrages ſuivans.

α. *Epitome Conſtitutionum Ordinis Eremitarum S. Auguſtini.*

β. *Grammatica, Syntaxis, & Proſodia Græca, è diverſis concinnata.* Ceci doit avoir paru avant 1614.

Le P. *Baxius* a encore retouché les Ouvrages de *Simon Verepæus*, qui concernent la Grammaire.

C'eſt de lui qu'eſt le vers ſuivant ſur le Peintre *Quentin Maſſeys* :

Connubialis amor de Mulcibre fecit Apellem.

☞ *Th. Gratiani Anaſtaſ. Auguſtin.* 138. *Sanderi Brabantia, ult. ed. II.* 203. 204. *Sweertius*, 570. Eloge du P. *Baxius* par le P. *Jean Manclius* à la tête du *n.* 5. édit. de 1642. *Val. André*, 677. 678. *Eſtii Encomiaſt. Auguſtin.* 500. 501. *Tombeur, Chronol. Auguſtin.* 170.

Jean d'Oye,

DOMINICAIN, profès du couvent de *Valenciennes* ſa patrie, où il étoit Prieur en 1637. Ce Père eſt mort le 10. janvier 1643., après avoir donné au public

1. *La Vie du très-ſaint Père Pape Pie V.*

(*a*) Auguſtin, Docteur en Théol., & Profeſſeur dans l'Univ. de *Valence*, ſa patrie, où il mourut en 1621. âgé de 81. ans.

Digitized by Google

de l'ordre des FF. Preſcheurs, traduite de l'Italien du R. P. F. Archange Caraccia de Ripalta, du meſme ordre..... Valenciennes, Jean Vervliet, 1627. 12°.

2. *Hiſtoire véritable de la Vie & miracles du B. P. S. Louis Bertran de l'ordre de S. Dominique, & de ſa Beatification par N. S. P.le Pape Paul V., compoſée en Eſpagnol par R. P. F. Baltazar Jean Roca du meſme ordre, traduite en noſtre langue vulgaire, pour la conſolation des ames dévotes, par un ſien affectionné du meſme ordre, du couvent de S. Paul en Valenciennes. Tournay, Adr. Quinque*, 1628. 12°. pp. 536.

3. *Recueil des miracles faits par l'interceſſion de S. Dominique, Fondateur de l'ordre des FF. Preſcheurs, & à la vénération d'une ſienne Image apportée du ciel par la Mère de Dieu au bourg de Soriano en Calabre, deſcrits & diviſez en deux parties par R. P. F. Jean d'Oye du même ordre, Prieur du couvent de S. Paul à Valenciennes, Avec une addition tant de quelques autres miracles du même Sainct de Soriano, advenus ès Pays-Bas, que d'autres faits en la cité de Palerme 1606. en vertu de ſes ſainctes reliques, & à ſon invocation. Prémière partie.* (Je ne ſais s'il en a paru une 2e.) *Valenciennes, Jean Vervliet*, 1637. 4°. pp. 306. Le P. *Echard*, ſans dire ſi cet ouvrage eſt diviſé en 2. parties, raporte le titre comme finiſſant par ces mots : *Traduction de l'Italien de Silveſtre Frangipani.* Mais cela ne ſe lit point dans le titre.

Le P. d'*Oye* deſcendoit apparemment de la famille du Docteur *Jean d'Oye*, qui étoit du village d'*Ouvaing* proche *Valenciennes*. Celui-ci fut 4e de Philoſophie à *Louvain* en 1504.; Licencié en Théologie l'an 1516., Chanoine du ſecond rang à S. Pierre, & Profeſſeur en Théologie l'an 1525. Docteur le 14. juin 1530. Recteur de l'Univerſité en 1535. Il fut auſſi Directeur de la Maiſon de *Standonck*, où il avoit demeuré pendant ſa Philoſophie, puis Préſident du collège des Théologiens, nommé aujourd'hui le Grand-Collège, enfin Curé du Grand-Béguinage de la même ville, & Chanoine de *Harlebeeck*. On voit ſa pierre ſépulcrale derrière le Maitre-Autel de l'Egliſe de *S. Pierre* à *Louvain*, avec ſon effigie en bronze, & cette inſcription au bas : *Venerabilis vir Dominus & Magiſter Joannes Doye à Valencenis, hujus Eccleſie S. Petri nove fundationis Canonicus, Artium & ſacre Theologie Profeſſor clariſſimus, vir multe eruditionis ac pietatis hîc ſepultus eſt anno Domini M. D. XLIX. XXIIII. Aprilis, Requieſcat i pace.* (a)

☞ *Echard, II.* 534. *Vol. André, Foſſ. Acad.* 42. 78. 106. 271. 288.

(a) *Vol. André* n'a pas bien raporté cette Epitaphe *Foſſ. p.* 106.

Dominique Guérard,

DOMINICAIN, profès du vieux couvent d'*Arras* ſa patrie, mourut dans le nouveau couvent de la même ville le 7. mars 1671. à l'age de 65. ans. Ce Père avoit été aggrégé à la maiſon de *S. Honoré* de *Paris*, où il demeura quelques années, après y avoir recommencé ſon noviciat en 1641. Il étoit Docteur en Théologie, & il avoit été reconnu ſur ce pied-là au Chapitre général de *Rome* en 1671. Les PP. *Quétif* & *Echard* diſent qu'il n'étoit pas Docteur de *Paris*, j'ajoute qu'il ne l'étoit pas de *Louvain*. Il a publié

1. *Abrégé des Indulgences, Privileges, & Règles de l'Archiconfrairie du S. Roſaire. Tournai, Adr. Quinque*, 1639. It. *Douai, Jean de Fampoux*, 1640. pp. 24. It. *S. Quentin, Charles le Queux*, 1656. It. *Valenciennes, Jean Boucher*, 1661. It. *Arras, Gerard de Raiſmes*, 1663. toûjours *in*-12°. *Opus exile*, diſent les PP. *Echard* & *Quétif, ſed laudatiſſimum.* On doit ſans doute louer les vûes d'un Ecrivain qui ſe propoſe de contribuer au culte de la Mère de Dieu : mais il ne me paroit pas qu'il ait fallu beaucoup de recherches, ni un grand effort de génie pour produire une brochure telle que celle dont il s'agit.

2. *La Guide ſpirituelle pour conduire les ames à une bonne Confeſſion. Tournai, Adr. Quinque*, 1639. 12°. It. *Douai, Jean de Fampoux*, 1640. 12°. It. *Arras, G. de Raiſmes*, 1653. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1663. 12°. pp. 240.

a. Sermons. Mss. en 12. vol. *in*-4° chez les Dominicains d'*Arras*.

☞ *Scriptores Ord. Prædic. II.* 638.

Jean Storms, ou *Joan. Sturmius*,

NAQUIT à *Malines* le 29. aout 1559. Il paroit qu'ayant achevé ſes humanités, il étudia en Philoſophie au collège du *Lys* à *Louvain*. Après cela il fit un cours de Médecine dans la même ville, prit le grade de Licencié en cette Faculté, & fut admis comme tel au Conſeil de l'Univerſité le 7. février 1591. Il étoit dès-lors, ou il dévint très-peu de tems après Profeſſeur en Philoſophie au *Lys*. Vers l'an 1593. il joignit à cette charge celle de Régent ou Principal du même collège, dans laquelle il ſuccéda à ſon compatriote *Jean van den Eynde*, ou *Joannes à Fine*, qui fut fait Curé du grand Béguinage de *Malines*, & enſuite Chanoine & Pénitencier

Digitized by Google

de la Métropole. Le 9. novembre de la même année *Sturmius* ſe fit recevoir Docteur en Médecine, & vers le même tems on le choiſit pour remplir la chaire Royale des Mathématiques, qui vaquoit par le départ d'*Adrianus Romanus* appellé à *Wirtsbourg*, & dont il exerça les fonctions pendant plus d'un demi-ſiècle. Il quitta la régence du *Lys* vers 1606., s'étant marié quelque tems auparavant avec *Françoiſe van Thienen*, fille de *Roland van Thienen*, & de *Cathérine Willemaers*; il eut de ce mariage une fille, nommée *Cathérine*, qui épouſa *Sasbold Buggen*, & en 1619. il perdit ſa femme, qui fut enterrée à *S. Quentin* le 12. avril de cette année. Peu après il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & au mois de mars 1622. il fut pourvu d'un canonicat de la Métropole de *Cambrai*, qu'il réſigna enſuite ſous penſion au nommé *Jacques de la Rille*. En 1634. il obtint une Profeſſion Ordinaire en Médecine, à laquelle eſt attachée une Chanoinie du ſecond rang dans la Collégiale de *S. Pierre*, & il conſerva ce poſte juſqu'à ſa mort arrivée le 9. mars 1650. dans la 91e. année de ſon âge. Son corps repoſe auprès de celui de ſa femme. C'étoit un homme vertueux, & d'un caractère plein de candeur & de modeſtie. Je ne ſais s'il s'appliqua beaucoup à la Médecine : mais il s'amuſa longtems à faire des vers Latins ſur tous les ſujets qui ſe préſentoient à ſon eſprit, & il s'en fit une habitude ſi forte qu'il répondoit ſouvent en vers à ceux qui lui parloient; au reſte borné à la qualité de verſificateur, il n'atteignit jamais celle de Poëte. On a de lui

1. *De Roſâ Hierichuntinâ, liber unus, in quo de ejus naturâ, proprietatibus, motibus, & cauſis diſſeritur. Lovan. Gerard. Rivius*, 1607. 12°. pp. 96. J'ai vû plus d'une fois de ces fleurs, que d'autres appellent *Thlaſpi*; elles n'ont rien de commun avec la *Roſe*, & je ne ſais pourquoi on leur en a donné le nom. Il ne paroît pas qu'on ſoit mieux fondé à les faire originaires de *Jéricho*; les meilleurs Voyageurs diſent qu'on ne les trouve nulle part dans ce pays-là, mais ſeulement dans l'Arabie déſerte, & dans les ſables qui bordent la Mer rouge; celles qu'on m'a montrées venoient de l'Egypte. Au reſte *Sturmius* ne parle pas ſeulement de cette fleur en Naturaliſte, mais encore en Docteur myſtique; il aſſure *chap. VIII.* qu'elle eſt *une très-belle image de la Ste Trinité.*

2. *Theorematа Phyſices, ſive Philoſophia Naturalis, verſu heroico deſcripta, & brevibus ſcholiis illuſtrata. Lov. Gerard. Rivius*, 1610. 12°.

3. *Joannis Storm I, de Cometâ, Carmen reciprocum, naturam prodigii, & effectum contrario ſenſu explicans.* A la ſuite d'*Eryczii Puteani de Cometa anni 1618.... Paradoxologia. Colon.* 1619. 18°. p. 163-167. C'eſt une Elégie de *Stormius* en vers rétrogrades; la Lune étoit en décours quand il fit cela.

4. *Pſalterium B. Mariæ Virginis, & Meditationes piæ, verſibus trochaïcis dimetris illigatæ. Lovan. Franc. Simonis.* 1633. 4°.

5. *Ludus Fortunæ, ad retreandam Societatem, latinis verſibus, omnibus in contrario ſenſu retrogradis, exhibitus, & in tres libros diſtributus. Lov. Franc. Simonis*, 1633. 4°. pp. 196.

6. *De accurato Circuli dimenſione, & Quadraturâ. Lov. Franc. Simonis*, 1633. 4°. dern. ſignature 3. On cherchera encore longtems la Quadrature du Cercle.

7. *Sylvula Epigrammatum, Ænigmatum, aliorumque verſuum de Numeris, ad animum parùm inſtruendum, partim recreandum, inventis.* A la ſuite du précédent, pp. 72. Les gens de goût ne trouveront pas là de quoi ſe divertir, ſi ce n'eſt peut-être aux dépens de l'Auteur.

8. *Faſciculus verſuum, tam numeralium, quàm aliorum Lov. Franc. Simonis*, 1635. 4°. pp. 16.

9 *Ad Sanctiſſimæ Trinitatis gloriam, Verſus elegiaci varii generis & artificii. Lov. Juſtus Coppenius*, 1639. 4°. pp. 18. On trouve au bout *Chronici & litterales verſus ad Dei gloriam ab anno 1637. per totum ſæculum uſque ad annum 1700.* Ce ſont 64. diſtiques, qui ſignifient tous la même choſe, ſavoir : *Gloria Patri & Filio & Spiritui S. ex citharâ, cordâ, vel ſelo reſonet.*

☞ *Val. André, bibliotb.* 15. & 568., & *Faſt.* 47. 222. 237. 249. & 407. *Divers papiers & Regîtres du tems.*

Servais Galle, ou *Gallæus*,

AUTEUR oublié par M. *de la Rue* dans ſa *Zélande Lettrée*, naquit à *Ziriczée*, vraiſemblablement vers 1630. Ses études finies, il fut admis au Miniſtère, & il l'exerçoit dans l'Egliſe Wallone de ſa ville natale en 1659. Il étoit dans une fonction ſemblable à *Harlem* en 1688., & il mourut à *Campen* dans la province d'Over-Yſſel vers la fin de 1709. Nous avons de lui

1. *Lucii Cæcilii Lactantii Firmiani Opera quæ extant, cum ſelectis Variorum commentariis; operâ & ſtudio Servatii Gallæi. Lugd. Bat. Franciſc. Hackius & Petrus Leffen*, 1660. 8°. On trouve dans cette édition : 1°. Une dédicace à la Régence de *Ziriczée* en date du 8. novembre 1659. 2°. Une vie de Lactance. 3°. Les Témoi-

Digitized by Google

gnages des Anciens & de quelques modernes ſur cet Ecrivain. 4°. Des Vers à la louange de l'Editeur. 5°. Une liſte des Mss. & des éditions de Lactance. 6°. La table des Chapitres de ſes Œuvres. Ces préliminaires ſont 30. pages. Enſuite viennent les Œuvres de Lactance p. 1—893. avec des notes en deux colonnes au bas des pages, dans le goût de celles qui accompagnent les autres éditions *Variorum*. Ces notes, ſouvent aſſez inutiles, ſont des Extraits de *Xiſtus Betuleius*, de *Michel Thomaſius*, de *Jean Iſæus*, d'*Antoine Thyſius*, & de *Saumaiſe*, tous Editeurs de Lactance, & d'autres recueillies de divers ouvrages de *Bochart*, de *Gérard-Jean Voſſius*, d'*André Rivet*, de *Frédéric Gronovius*, &c. Nôtre Auteur y à joint les ſiennes, où il fait ce qu'il peut pour réfuter celles d'*Iſæus*, & pour métamorphoſer Lactance en Huguenot. A la page 894. commence *Syntheſis Doctrinæ Lactantii* : ſuivi pp. 924—938. du Poëme *de Phœnice*, de celui *de Paſchâ* (de Vénance-Fortunat) & enfin de celui *de Paſſione Domini*, tous trois *cum notis Variorum*. Après viennent *Variæ Lectiones, quæ ex diverſis Lactantii codicibus proferuntur*, pp. 47. non chiffrées : puis deux tables ; l'une des Auteurs anciens & modernes cités dans cette édition, l'autre des matières qu'elle renferme. *Louis Bulteau*, Clerc tonſuré, & *Commis* (*a*) de la Congrégation de S. Maur, a montré que *Gallaut* prêtre à Lactance des ſentimens ſur l'Uſure, auxquels cet Orateur Chrêtien n'a jamais penſé; c'eſt dans ſa *Défenſe des ſentimens de Lactance ſur le ſujet de l'Uſure, contre la Cenſure d'un Miniſtre. Paris*, 1671. 12°.

2. *Serv. Gallæi Diſſertationes de Sibyllis, earumque Oraculis ; cum figuris æneis. Amſt. Henr. & vidua Theodori Boom*, 1688. 4°. pp. 678. L'Auteur y renferme dans 25. diſſertations preſque tout ce qu'on peut dire ſur les Sibylles ; il croit que leur nom fut d'abord celui d'une d'entre elles, qu'on donna aux autres : il prouve leur exiſtence contre *Socin* : il ſoutient qu'elles ont été inſpirées par le Démon : il nie leur Virginité : il montre qu'il n'y a rien de fixe ſur leur nombre : cependant il raporte & il diſcute tout ce qui regarde les dix Sibylles, qu'on admet ordinairement, & paſſe à quelques autres, dont *Varron* & *Lactance* n'ont rien dit, comme *l'Epirote*, & *l'Egyptienne*. Après cela il diſtille ſa médiſance ſur la Pucelle d'Orléans, & ſur quelques Saintes, à qui l'on a attribué le don de Prophétie ; puis après avoir traité des *Oracles* divins, & de ceux des Payens, il s'applique à montrer la ſuppoſition de ceux des Sibylles, & finit par répondre au livre du P. *Craſſet* contre *Jean de Marck*. Il ajoute à la fin du livre une Diſſertation ſur l'Antique de *Hercule Maguſanus*, (& y montre très-peu de Critique ;) il y parle auſſi de la Déeſſe *Néhalennie*, & prouve à ceux qui l'en voudront croire, que cette Déeſſe étoit celle de l'Eſcaut, & que les Phéniciens, qui introduiſirent ſon culte en Zélande, l'appelloient ainſi, parce que c'étoit elle qui conduiſoit heureuſement les vaiſſeaux ſur cette rivière.

3. Σιβυλλιακὰ Χρησμοὶ, *hoc eſt*, *Sibyllina Oracula ex veteribus codicibus emendata, ac reſtituta, & commentariis Diverſorum illuſtrata, operâ & ſtudio Serv. Gallei. Accedunt etiam Oracula Magica Zoroaſtris, Jovis, Apollinis, &c. Aſtrampſychi Oneirocriticum, &c. Græcè & Latinè ; cum notis Variorum. Amſt. Henr. & vidua Theodori Boom*, 1689. 4°. pp. 918. Ce Commentaire reſſemble fort à un Commentaire ſur l'Ecriture : on y voit de longues notes, qui peuvent paſſer pour des Diſſertations ſur l'Arche de Noë, ſur la confuſion des langues, &c. C'eſt-à-dire, que l'Editeur a groſſi ſon ouvrage de beaucoup de choſes qu'on ne s'aviſera pas d'y chercher.

Gallaus avoit encore travaillé peu avant ſa mort à une édition de *Minutius Felix* : & en avoit preſque achevé une nouvelle de *Lactance* : il laiſſa le ſoin de celle-ci à un de ſes amis de *Campen*. Ni l'une ni l'autre n'a paru.

☞ *Prélim. des nn.* 1. & 3. *Le Moréri de* 1740. *Lett. G. p.* 18.

Jean Ulpart, Philibert Sileman, & Regnaut Clotaire,

JE ne connois ces Ecrivains que par un paſſage de *Sébaſtien d'Amafrid*, Champenois, qui a dreſſé une *Généalogie de la Maiſon de la Vieſville*, & qui paroit être un Auteur exact. Après avoir décrit un Tournoi donné par *Robert*, Roi de France, à *Montmartre* l'an 1023. où *Jean*, Sire de la *Vieſville*, eut tout l'avantage ſur *Simon*, dit *le bégue*, *de Habarcq*, il ajoute : » J'ai couché ceſte hiſtoire en meſme ſtil, » que je l'ay receu des *Memoires* deſcrites » de *Jean Ulpart*, *Philibert Sileman*, *Reg-* » *naut Clotaire*, perſonages d'Arthois, tous » trois bien entendus ès Antiquitez des » Maiſons nobles de Pays-Bas, eſquels » Mémoriaux eſtoit noté d'abondant, &c.

☞ *Tiré d'un Ms. de D. Philippe d'Aſſignies, Moine de Cambron dans le dernier ſiécle.*

(*a*) Ces Commis ſont des Aggrégés à la Congrégation, qui font deux ans d'épreuve, & ne portent point l'habit monaſtique.

Gilles du Monin,

NÉ A *BEAURAING*, bourg du duché de Luxembourg, en 1565., ſe deſtina à l'état Eccleſiaſtique, & prit le grade de Licencié en Théologie. Vers l'an 1592. il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathédrale de *Namur*. En 1603. il ſe fit dreſſer un monument dans cette égliſe : (*a*) mais dès la même année, il quitta ſon Canonicat pour entrer dans la Compagnie de Jéſus, & il fut dans la ſuite Recteur des Colléges de *Namur* & de *Liège*. Il rempliſſoit à *Lille* la charge de *Préfet ſpirituel*, lorſqu'il mourut en cette ville le 17. ſeptembre 1624. agé de 59. ans, ou environ. Ce Père avoit du jugement & de la Littérature; il s'étoit beaucoup appliqué à l'Hiſtoire Belgique. On a de lui

1. *Sacrarium Leodienſe*. 1618. En placard.

2. *Sacrarium perantiqui Comitatûs Namurcenſis; in quo Antiſtites, Sancti, Sanctaque iſtius provinciæ, Canonicorum & Canonicarum Collegia, utì & ſexûs utriuſque Cœnobia, aliaque avitæ in Sanctos, & veræ priſcæque in Deum religionis majorum noſtrorum monumenta compendioſè recenſentur. Leod. Joan. Ouwerx*, 1619. 12°. pp. 47. Dédié à *Jean Dauvin*, Evêque de *Namur*. Ce petit ouvrage eſt bien écrit, & fort exact, à l'exception de deux ou trois fautes de critique, par ex. ſur la Collégiale de N. D. à *Namur*, dont l'Auteur attribue la fondation à *S. Materne, diſciple de S. Pierre*, ſuivant l'opinion vulgaire, qui n'a pas huit ſiécles d'antiquité.

3. Le P. *du Monin* a aidé *Arnold de Raiſſe* pour ſon *Auctarium ad Natales SS. Belgii*. Il lui a fourni les Saints du Comté de *Namur*.

☞ *Val. André*, 27. *De Raiſſe, Præf. ad Auctar. Molani. Aleg.* 8. *Sotuellus*, 14. *Mém. envoyé de Namur.*

Cuner Peeters, ou *Cunerus Petri*,

NAQUIT DE parens pauvres à *Duyvendyck*, village de l'iſle de Schouwen en Zélande, vers l'an 1530. Ayant fait ſes baſſes-claſſes à *Brouwershaven*, petite ville de la même iſle, il vint chercher à *Louvain* les moyens de continuer ſes études. *Elie de Schore*, gentilhomme de cette ville, dont j'ai parlé ci-devant *p.* 363., lui trouvant d'heureuſes diſpoſitions pour les ſciences, le mit au nombre de ſes domeſtiques, & lui permit de fréquenter les écoles. Il fit ſa Philoſophie au collège du *Château*, & remporta la douziéme place à la promotion générale de l'an 1550. Après cela il étudia en Théologie, & ſuivit les leçons des Docteurs *Ruard Tapper*, & *Joſſe Ravelain*. Son cours fini, il fut appellé à l'Abbaye du *Parc*, pour y enſeigner la Théologie aux jeunes religieux de la maiſon. Il étoit dans ce poſte l'an 1559., lorſqu'il fut fait Pléban de S. Pierre de *Louvain*. Le 12. novembre de l'année ſuivante, il reçut les honneurs du Doctorat dans l'Univerſité de la même ville, & il en fut élu Recteur en 1568. *Philippe II.* le tira de *Louvain* l'année d'après, & lui donna le nouvel Evêché de *Leuvarde*, dont il prit poſſeſſion le 1. février 1570. Il fut ſacré au mois de novembre de la même année par *Louis de Berlaimont*, Archevêque de *Cambrai*, aſſiſté de *François Sonnius*, Evêque d'*Anvers*, & de *Corneille Janſenius*, Evêque de *Gand*. Le prémier ſoin de *Cunerus*, lorſqu'il ſe vit ſur ce ſiege, fut d'ériger dans la Cathédrale de *S. Vite* un chapitre de ſeize Chanoines, dont les dix prémiers furent des Religieux de l'Abbaye de *Marien-Garde*, qu'il revêtit de l'habit Canonical; les ſix autres furent des Eccléſiaſtiques ſéculiers, & *Cunerus* fut lui-même de ce nombre. Il remplit avec tout le zèle d'un bon Paſteur ſes devoirs Epiſcopaux, tant que la ville de *Leuvarde* démeura fidèle à ſon Prince : mais les Anabaptiſtes & les Calviniſtes s'y étant rendus les plus forts en 1578., il tomba entre leurs mains, fut conduit dans la forteresſe de *Harlingue*, puis renvoyé au monaſtère de *Bergum* (*b*) avec 800. francs de penſion. Enſuite (*c*) banni de la Friſe, il ſe retira à *Munſter*, où il fit quelque tems les fonctions de Suffragant. Enfin il alla ſe fixer à *Cologne*, où il inſtruiſit le peuple par ſes prédications, & ne fit point de difficulté d'enſeigner gratuitement la Théologie en public. C'eſt dans cette ville qu'il mourut le 15. février 1580. agé de 48. ans. Son corps repoſe dans l'Egliſe métropolitaine devant l'Autel des SS. Rois ſous une tombe baſſe, où l'on voit cette inſcription :

Pietati ſacrum.
Occidua Friſiæ Cunerus Epiſcopus (Hoſpes,) Primus, & extorris, dormit in hoc tumulo.
Gauko Gaukema, Friſius, Canonicus Aquiſgranenſis, pontifex ſuffu ſanè UnDeCIM.
R. I. P.

(*a*) Avec cette inſcription : *Rev. Dnus Ægidius Monin, Sacræ Theologiæ Licentiatus, hujus Eccleſiæ Cathedralis Canonicus, vivens & valens hoc ſibi monumentum poſuit anno M. DC. III.*

(*b*) De l'Ordre de S. Auguſtin proche *Leuvarde*; cette Abbaye avoit été aſſignée pour dot à l'Evêque, avec celle de *Marien-Garde* de l'Ordre de Prémontré, & la Prévôté de N. D. de *Bolſwerd*.

(*c*) *Van Heuſen* dit que ce fut deux ans après, ce que je ne puis accorder avec la date de ſa mort.

Digitized by Google

On voit par les ouvrages de ce Prélat, qu'il fit ſa principale étude de la controverſe, en quoi il s'accommoda aux circonſtances de ſon tems. Il s'oppoſa auſſi aux erreurs de *Baius*, & les attaqua de vive voix & par écrit.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Courte démonſtration du Purgatoire ; avec la réponſe à tout ce qu'on oppoſe aujourd'hui à cette vérité.* En flamand. (*c*) *Louvain, Rutger Velpius*, 1566. 12°. pp. 42. Goth.

2. *Venæ ac germanæ Domini noſtri Jeſu Chriſti Eccleſiæ (quæ columna & firmamentum eſt veritatis) deſignatio, atque ejuſdem per quatuordecim proprietates oſtenſio. Lovan. Hieron. Wellæus*, 1567. 12°. pp. 199. It. *Colon. Petrus Haach*, 1583. 12°. feuillets 83. It. dans la *Bibliotheca maxima Pontificia* de *Jean-Thomas de Rocaberti*, Tome VII. p. 798–819.

3. *Bouclier contre les Anabaptiſtes ; où l'on éclaircit la doctrine ancienne & Catholique contre certains articles, par leſquels les Anabaptiſtes, & en particulier les Mennoniſtes, troublent aujourd'hui la ſainte Egliſe. Ouvrage qui peut auſſi ſervir contre toutes les nouvelles héréſies.* En flamand, (*d*) *Louvain, Rutger Velpius*, 1568. 12°. feuillets 171. Goth. Dédié au Magiſtrat & à la bourgeoiſie de *Bronwershaven*.

4. *Statuta Synodi diœceſanæ Leovardiæ à R^mo..... Cunero Petri anno M. D. LXX. die XXV. XXVI. & XXVII. aprilis celebratæ. Lovan. Hier. Wellæus*, 1570. 8°. It. dans l'*Hiſtoria Epiſcopatûs Leovardienſis* de *Van Heuſſen*, p. 43-47. Voici ce que j'y trouve de plus remarquable : *Can.* 2. Défenſe aux Curés, ſous peine de ſuſpenſe encourue par le ſeul fait, d'adminiſtrer les Sacremens, ni de donner la ſépulture Eccléſiaſtique à aucun hérétique, ou autre notoirement coupable de grands crimes, à moins qu'ils ne ſe ſoient confeſſés. *Can.* 11. Défenſe à un Prêtre qui ſe ſera enyvré, de célébrer la Meſſe le lendemain. Défenſe aux Cleros, qui ont eu des Concubines, de faire aucune cérémonie aux baptêmes, ni aux mariages. *Can.* 19. Ordre d'exécuter les teſtamens dans l'an après la mort du Teſtateur, autrement l'exécution en ſera dévolue à l'Evêque. *Can.* 21. Ordre de ſe conformer, par raport aux livres prohibés, à l'*Index*, qui avoit été publié par l'autorité du Pape & de S. M. Catholique avec un Appendix.

5. *De Miſſæ Sacrificio, tractatus. Eodem authore, de Meritorum Chriſti & Sanctorum conſenſu. Item Quæſtiones Paſtorales. Et, de Cœlibatu Sacerdotum, Admonitio. Lovan. Joan. Bogardus*, 1572. 12°. feuillets 67.

6. *De Chriſtiani Principis officio, & quæ ſecundùm conſcientiam ex ſacris literis ei debetur obedientia. Colon. Maternus Cholinus*, 1580. 12°. It. *Monibus, Rudgerus Velpius*, 1581. 12°. pp. 133.

7. *Tractatus aliquot inſigniores de graviſſimis Theologiæ Chriſtianæ Controverſiis. Opus novum, doctum, & elaboratum ; in quo, quæ de Peccato originali, Gratiâ, libero arbitrio, Charitate, Juſtificatione, aliiſque hoc tempore diſputantur, tum ad confirmandos pios in doctrinâ Catholicâ, tum ad privatas periculoſaſque quorundam opiniones convellendas, eleganter & ſubtiliter excutiuntur. Colon. Agrip. Petrus Haach Noveſianus*, 1583. 12°. pp. 415. Outre les ſujets énoncés dans le titre, l'Auteur traite de la Prédeſtination, des Indulgences, & de l'autorité du Pape. Par les *opinions particulières & dangereuſes de quelques-uns*, il entend celles de *Baius*.

8. *De Curâ Corporis humani, pro Clericis aliiſque piis hominibus, è Sacrâ Scripturâ & Patribus. Colon.* 1587.

9. *Curſus B. Mariæ Virginis in uſum Religioſorum Ordinis S. Benedicti auctus & emendatus. Ingolſtadii*, 1587.

a. Le P. *Gerberon* (*Bajanor. pag.* 202. 221. 236.) dit qu'il a eu entre les mains un gros Ouvrage de *Cunerus Petri*, écrit ou de ſa main, ou de celle de quelque autre de ſon tems, & achevé à *Leuvarde* en 1571. Cet Evêque s'étoit propoſé d'y montrer que les 76. propoſitions, condamnées en 1567. par la bulle de *S. Pie V.* contre *Baius*, étoient toutes ou hérétiques, ou erronées, ou ſcandaleuſes, ou offenſantes les oreilles pieuſes.

☞ *Gazet, Hiſt. Eccl. du P. B.* 494. 495. *Val. André, Bibliath.* 167. *& Faſt. Acad.* 44. 116. 117. *Caſtillion, ſacra Belgii Chronol.* 489. 490. *Van Heuſſen, Hiſt. Epiſcopatûs Leovard.* 40–43.

(*c*) *Een ſcher bewys van den Vagevier, ende ſolutie van al dat men hedensdaeghs daer teghen es voortbringhende.*

(*d*) *Den Schilt tegheu die Wederdoopers, waer in verclaert worde die oude ende Catholycke leeringhe tegheu ſekere articulen, daer die Wederdoopers, beſonder die Mennoniſten, nu ter tyt die heylighe Kercke mede ſyn beroerende. Diemede oock tegheu alle Ketteryen die nu soud op ghereſen ſyn.*

Gilles Burs,

NAQUIT A *Fleſſingue* en Zélande vers l'an 1570. S'étant deſtiné aux fonctions du Miniſtère, il fut appellé pour les exercer à *Middelbourg* le 28. janvier 1589., & on le compte pour le ſixième Miniſtre de cette ville. Il y fut auſſi Recteur du collège d'humanités, & il ſe maria avec *Gertrude Moels*, qui lui donna deux fils dont les articles ſuivent. *Gilles*

Digitized by Google

Burs mourut en 1634. On a ſon portrait gravé avec cette inſcription : *Ægidius Burſius, Eccleſiaſtes Middelburgenſis, ac illuſtris Scholæ Rector, ætat. LXX. Aº clɔ. Iɔc. XXXIV.* (*a*) & cette déviſe : *Prudenter & ſyncerè.* Il a publié, avec une Préface de ſa façon

L'*Epithalame chanté à la gloire de J. C. dans le Pſeaume XLV. par Herman Faukeel.* En flamand. (*b*) 1628. 4º.

☞ *La Rue*, 309. 310. & 23.

Jacques Burs,

FILS AÎNÉ du précédent, & natif de *Middelbourg*, fut fait Prédicant de la ville de *Tolen* en Zélande, au plus tard en 1627., & y fut député au dernier Synode provincial tenu en 1638. Il vivoit encore en 1649. On a de lui :

1. *Complainte douloureuſe ſur les misères de la patrie, & ſur la violation du Sabbat; où il eſt traité en détail des différens qui ſe ſont élevés ſur l'obſervation du Sabbat, ou du jour de repos des Chrétiens.* En flamand, (*c*) comme tous les ſuivans. *Tolen*, 1627. 12º.

2. *Table de la Foi, où par diverſes propoſitions paralléles on montre évidemment la différence qu'il y a entre la doctrine de l'Ecriture ſainte, ou l'ancienne doctrine Catholique enſeignée par les SS. Apotres & par l'Egliſe Catholique, & la nouvelle doctrine humaine introduite dans l'Egliſe de J. C. par les faux Docteurs.* (*d*) *Tolen*, 1629. 12º.

3. *Inſtruction courte & utile ſur l'invocation des Saints, des Reliques, des Images, & de la Croix.* (*e*) *Dordrecht, J. Reyers*, 1640. 12º.

4. *Défenſe de l'Aſſemblée tenue en Zélande l'an 1613. contre les accuſations mal-fondées de Pierre Lansberghen, préſentement Médecin.* (*f*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1648. 12º. Je parlerai ailleurs de *Lansberghen*, qui ne démeura pas muet dans ce démêlé.

5. *Réfutation des calomnies avancées contre* l'Ouvrage précédent. (*g*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1648. 12º.

6. *Balai pour enlever les ſaletés crachées par M. Pierre Lansberghen, & mettre une troiſiéme fois au grand jour ſa longue file de menſonges, &c.* (*h*) *Tolen*, 1649. 12º. Ces MM. ne ſe piquoient pas de politeſſe.

☞ *La Rue*, 23. 24.

(*a*) M. la Rue lit *clɔ. Iɔc. XXXVI.* Si cela eſt ainſi, il a tort de mettre ſa mort en 1634.

(*b*) *Herm. Faukeels Bruyloftslied, ter eeren Jeſu Chriſti geſoeghen, in den XLV. Pſalm, enz.*

(*c*) Threnos, *ofte Weeclaghe, aenwyſende de oorſaken des jammerlycken ſtants van het Land, ende de ontheylinge des Sabbaetdaechs, daer in byſonderlick verhandelt worden de verſchillen van het onderhouden des Sabbaths ofte Ruſtdaechs der Chriſtenen. Ghedruckt binnen Tholen met conſent van de burghemeeſters der ſelver ſtadt.*

(*d*) *Tafel des Geloofs, in de welcke door ſekere tegenoeverſtellinghe blyckelyck gemaeckt word het onderſcheyt, datter is tuſſchen de leere der Heyligher Schriftuere, dwelcke is de oude Catholycke leere door de Heylighe Apoſtelen geleert en de Catholycke Kerck; ende tuſſchen de nieuwe menſchelycke leere door de valſche Lutraers in de Kercke J. C. ingevoert en den menſchen geleert.*

(*e*) *Kort ende dienſtich Bericht over de aenroepinghe der Heyligher, Reliquien, Beelden, ende van het Kruyt.*

(*f*) Vindex Cœtûs Zelandici, *ofte Beſcherminghe vande gedaende den Cœtum gehouden in Zeelandt in den jare 1613. teghen de onghegronde erghelicke beſchuldinghen van Pieter Lansberghen, nu Medecynmeeſter.*

(*g*) Expurgatio calumniarum, *ofte Uytſuyveringhe der loſerinighen en ſonden uytgegheven tegens den Vindex Cœtûs Zelandici, enz.*

(*h*) Goeſchen Stillevaeghet, *ofte Beeſem om Mr Pieter Lansberghens bitter-kladden af te vaegen, en ſyne weſtelooſe leugenſproyen voor de derdemaal opgeſchelyck en maeckelyck te verthoonen, enz.*

(*i*) *Kort begrip der Chriſtelycker Religie, geſtelt in vragen en antworden, tot onderwyſinge der gener, die haer eerſt willen begeven tot het gebruyck van des Heeren H. Avontmael, meerderendeel getrocken uyt den Nederlandſchen Chriſtelycken Catechiſmo. Nu meermaels neerſtig overſien, merckelyck vermeerdert, ende verbetert; alles naer de nieuwe overſtemminghe des Bybels. Niet alleen dienſtigh den kinderen, maer ook den meerderjarigen tot grooter licht van de gronden der Chriſtelycke Religie.*

(*k*) *Beſchryvinghe ende declaratie der twaelf Sibyllen.... uut den Latyne in Duytſchen ſpraecke ghetranſlateert door Rich Lubbæus.*

Melchior Burs,

FRÈRE DU précédent, & né comme lui à *Middelbourg*, fut Miniſtre du village de *Weſtcouburg* avant le milieu du dernier ſiècle. Il a publié un

Abrégé de la Religion Chrétienne, pour ceux qui ſe préparent à participer pour la première fois à la ſainte Cène, tiré en grande partie du Catéchiſme Belgique. Par demandes & par réponſes, &c. En flamand. (*i*) *Middelb. B. de Later*, 12º. La 1e édition parut en 1646. Elle a été ſuivie de pluſieurs autres. *Burs* fit cet ouvrage à la réquiſition de la *Claſſe* de Walcheren. Le Miniſtre *François Valentyn* l'a traduit en langue Malaye.

☞ *La Rue*, 24. & 341.

Richard Lubbæus,

RECTEUR du collège de *Bergopzoom*, étoit natif de *Wibelsbuyren*, village de l'Ooſt-Friſe dans le Broeckmarlant à 3. lieues d'*Embden*, & vivoit au commencement du XVII. ſiècle. Il ſe rendit fort habile dans les langues Latine, Grecque, & Hébraïque. Nous avons de lui

1. Des Poëſies Latines, imprimées en feuilles volantes.

2. *Deſcription & repréſentation des douze Sibylles, traduite du Latin en Flamand.* (*k*) *Amſt. Chriſtophe van Sichem*, 1608. *fol. fig.*

3. *Deſcription hiſtorique, & repréſentation des principaux Hérétiarques.* En flamand. (*b*) *Amſt. Chriſt. van Sichem*, 1608. *fol. fig.* Cet ouvrage, & le précédent ne forment enſemble qu'un volume fort mince; les deſcriptions ne tiennent chacune qu'environ 25. lignes, & n'ont été faites que pour les Eſtampes, qui ſont de *Chriſtophe van Sichem.*

4. *Emblemata de uſu Opum, & earum abuſu, vario carminum genere rhythmis explicata à Theodoro Cornhertio. Arnhemi*, 1609. 4°.

Lubbæus a encore laiſſé un Traité *de Syſtemate mundi, ex ſententiâ Moyſis, Rabbinorum, Copernici, Galilæi, Tychonis, &c.* Je ne ſais s'il a vû le jour.

☞ *Val. André*, 794.

Nicolas Turlot,

NÉ A *Beaumont*, petite ville de Hainaut, vers la fin du XVI. ſiècle, embraſſa l'état Eccléſiaſtique, étudia en Théologie, & ſe fit recevoir Licencié en cette faculté, probablement à *Louvain.* Ayant été pourvu d'un Canonicat gradué de la Cathédrale de *Namur*, il devint Archiprêtre & Archidiacre de la même Egliſe. Il en fut nommé Prévôt après la mort de *Pierre Deſpiennes*, arrivée le 21. décembre 1640., & il fut fait Vicaire général de l'Evêque *Engelbert Des-Bois*, au plus tard en 1639. Le 7. juin de cette année il aſſiſta au Synode tenu par ce Prélat, & il y fut choiſi l'un des Juges Synodaux du diocèſe. *Turlot* eſt mort le 17. janvier 1651. après avoir publié

Le Thrèſor (dans quelques édit. *Le vray Thrèſor*) *de la doctrine Chreſtienne découvert, en ſorte qu'il n'eſt beſoin d'aucune autre recherche pour l'enſeigner ou l'apprendre; recueilly & mis en lumière par Nic. Turlot.... Liège*, 1631. 4°. It..... 4e. *édit. Ibid. Jean Tournay*, 1640. 4°. pp. 917. It. *Revû & mis en meilleur François qu'auparavant par le ſieur de Baleſdan, XIVe. & dern. édition. Rouen, & ſe vend à Paris chez Pierre de l'Aulne*, 1682. 4°. pp. 348. & 424. It. *Revû & mis en meilleur ordre par le S. de Baleſdan, XVe. édition. Lyon, Ant. Beaujollin*, 1684. 4°. pp. 738. It. *Theſaurus doctrinæ Chriſtianæ, ſive Catechiſmus Catholicorum, in gratiam Paſtorum & quorumcumque curam & inſtitutionem animarum habentium, operâ Nic. Turlot, Bellomontani, S. T. L..... antehac ſtudiosè collectus, & ſextò in lucem editus: nunc autem primùm ex Gallico idiomate in Latinum per eundem converſus, multiſque locis auctus & locupletatus. Montib. Philipp. Waudraus*, 1653. 4°. pp. 752. It. *Brux. Franc. Foppens*, 1656. 4°. fauſſe édition, où il n'y a qu'un rafraichiſſement de titre. On en marque d'autres: *Ibid. Idem*, 1668. 4°. It. *Antv. Henr. & Corn. Verduſſen*, 1700. 4°., &c. Cette verſion, & les éditions réitérées de l'Original, pourroient perſuader que ce Catèchiſme ſeroit excellent dans ſon genre. Pour être tel, ce devroit être un Recueil exact & méthodique des plus importantes vérités de la Foi & de la Morale Chrêtienne, puiſées dans l'Ecriture, dans les Conciles, & dans les autres monumens qui nous conſtatent la Tradition, & expoſées d'un ſtile proportionné à la capacité des plus ſimples, mais exemt de baſſeſſe. Ce n'eſt pas là l'idée que *Turlot* s'étoit formée d'un Catèchiſme; il ne nous livre bien ſouvent que des opinions d'Ecole, & des réſolutions de Caſuiſtes, ſuivies d'hiſtoires, priſes la plûpart dans le *Miroir des Exemples*, ou dans quelque compilation ſemblable. Je ne dis rien de la groſſièreté de ſon ſtile; c'eſt plûtôt le défaut de ſon ſiècle, que le ſien.

☞ Prélimin. de ſon Catèchiſme. *Decreta Synodi diœceſ. Namurc.* 1639. *edit. ejuſd. anni pp.* 111. & 145. *Gall. Chriſt. III.* 449.

François Buiſſeret

NAQUIT D'UNE famille honnête à *Mons* en Hainaut dans le mois de ſeptembre de l'an 1549. Son père ſe nommoit *George Buiſſeret*, & ſa mère *Cathèrine la Barre.* Il fit ſon cours d'humanités au collège d'*Houdain* dans ſa ville natale, & vint enſuite étudier en Philoſophie au collège du *Lys* à *Louvain*, où il ent le ſecond rang à la promotion générale de 1569. Il rentra dans ce collège en 1571. pour y profeſſer la Philoſophie, s'appliqua cependant à la Juriſprudence, & prit en 1574. le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit. La même année en vertu des privilèges de l'Univerſité il fut pourvu d'un Canonicat de la Métropole de *Cambrai.* Alors ayant obtenu la permiſſion de s'abſenter de *Louvain* pendant deux ans, il alla recevoir en 1575. le Soûdiaconat & le Diaconat des mains de *Louis de Berlaimont* ſon Archevêque, & ſe rendit enſuite à *Rome* pour profiter du Jubilé de l'année ſainte; en chemin il s'arrêta à *Bologne*, où il reçut l'Ordre de Prêtriſe, & le grade de Docteur ès Droits. Ce fut apparemment à ſon retour qu'il ſéjourna quelque tems à *Paris*, où l'on dit qu'il fit des leçons de Droit Canon. Révenu dans les Pays-Bas, il aban-

(*b*) *Hiſtoriſche beſchryvinghe ende afbeeldinghe der voornaemſte Hoofd-Ketters.*

Digitized by Google

donna sa Profession de Philosophie, & trouva la ville de *Cambrai* entre les mains du Baron *d'Inchy*, ce qui l'obligea de se retirer à *Mons* avec son Archevêque, & tout son Chapitre; ce Prélat lui donna peu après le rang d'Official, & en 1583. celui d'Archidiacre. Le 29. avril 1586. *Buisseret* fut élu Doyen de *Cambrai*, & Vicaire général du diocèse par les voix unanimes de ses confreres, & il répondit si bien à leur attente, que l'Archevêché étant venu à vaquer, ils l'élurent en 1598. à cette haute dignité: mais la Cour ayant pris d'autres desseins par raport à la création des Archevêques de *Cambrai*, *Buisseret* renonça à son élection, & se mit par ce moyen dans les graces des Archiducs *Albert* & *Isabelle*, qui le nommérent deux ans après à l'Evêché de *Namur*. Il fut sacré dans l'Eglise de *Ste Vaudru* de *Mons* le 10. février 1602. par *Guillaume de Berges*, Archevêque de *Cambrai*, assisté de *Michel d'Esne*, Evêque de *Tournai*, & de *Jean du Ploich*, Evêque d'*Arras*. Le nouveau Prélat ayant gouverné son diocèse de la manière la plus louable, passa en 1614. à l'Archevêché de *Cambrai*, & fit son entrée en cette ville le 25. mars 1615. mais le 2. mai de la même année, un mal d'estomach, accompagné de palpitations de cœur, l'enleva dans l'Abbaye de *S. Jean* de *Valenciennes*, pendant qu'il faisoit sa prémiere visite Archiépiscopale. (*a*) Son corps fut raporté à *Cambrai*, & inhumé dans le chœur de la métropole à côté du grand autel, avec l'inscription qui suit:

P. M. Ill^mi & R^mi Francisci Buisseret, qui metropolitanæ hujus Ecclesiæ manus fundus præcipuus ab anno M. D. LXXIV. Canonicus, Officialis, Archidiaconus major, Decanus & Sedis Vicarius generalis, inde annis quindecim Episcopus Namurcensis, tandem Archiepiscopus & Dux Cameracensis &c. assumptus, primo Pontificatûs anno obiit, ætatis LXVI., salutis humanæ M. DC. XV. may die secundâ. Animæ, Lector bene apprecare.

La dévise de *Buisseret* étoit: *Non secundùm faciem.* Ce Prélat se rendit très-utile à son diocèse de *Namur*: il y tint deux Synodes: il y établit une Ecole Dominicale: il y érigea un Séminaire, qu'il dota de ses propres biens: il y contribua beaucoup à fonder le Collège des Jésuites, qui fut ouvert le 1. octobre 1610., & l'Abbaye des Bénédictines réformées, qui y vinrent d'*Arras* en 1614.: il y bâtit le Palais Epiſcopal: enfin il érigea à ses dépens le Séminaire de *Nivelles*. (*b*) Si une mort précipitée ne l'eût ravi à son diocèse de *Cambrai*, il y a tout lieu de croire qu'il n'y auroit pas fait moins de bien. Il avoit été l'ame du Concile Provincial tenu à *Mons* en 1586., & il avoit présenté différens mémoires aux Péres de cette assemblée, qui le députèrent à *Rome*, vers le Prince de Parme, & vers le Général Comte *de Fuentes*; ce fut encore lui qui demanda au Roi *Philippe II.* la confirmation de ce Concile. Par reconnoissance pour le College du *Lys* à *Louvain*, il y fit élever un corps de bâtiment, & y fonda treize bourses pour des Etudians de Philosophie: il a encore laissé en différens endroits des fondations considérables pour ceux de sa parenté. *Buisseret* avoit la mémoire fort heureuse, & passoit de son tems pour bon Prédicateur. On a de lui les Ouvrages suivans:

1. *Discours admirable & véritable des choses advenues en la ville de Mons en Hainaut à l'endroit d'une Religieuse* (professe du couvent des Sœurs noires) *possessée & depuis délivrée. Mise en lumière par ordonnance de Monseigneur illustriss^me & Révérendiss^me Archevesque de Cambray, &c. Douay, Jean Bogart*, 1586. 12°. pp. 137. It. *Traduite en Flamand.* (*c*) *Louvain, Jean van den Boogaerde*, 1587. 12°. pp. 293.

2. *Oraison funèbre sur le trespas & inhumation de très-illustre & excellent seigneur Messire Emanuel de Lalaing, Marquis de Renty, Baron de Montigny.... Chevalier de l'Ordre du Toison d'Or, Admiral & Capitaine général de la Mer, Gouverneur, Capitaine général, & Grand-Bailly de Haynault..... prononcée en l'église collégiale de N. D. de Condet le XXIX. jour de décembre M. D. LXXXX. par Maistre François Buisseret, Doyen & Chanoine de l'Eglise Métropolitaine, Vicaire général de Monseigneur le R^me & Illustrissime Archevesque & Duc de Cambray. Mons, Charles Michel*, 1591. 12°. pp. 67. gros caractère.

3. *Decreta Synodi Diœcesanæ Namurcensis anno Domini M. DC. IIII. in Ecclesiâ Cathedrali celebratæ.... præsidente R^mo..... D. Francisco Buisseret, Episcopo Namurcensi. Lovanii*, 1605. It. Dans un Recueil intitulé: *Decreta Synodi Diœc. Namurc. habita.... die 7. junii an. 1639. Namurci, Joan. van Milst*, 1639. 4°. p. 179-279. Voici ce que je trouve de plus remarquable dans ce Synode, qui commença le 17., & finit

(*a*) Il mourut entre les bras de son frère *George Buisseret*, qui l'étoit allé trouver pour le conduire à *Mons*, tandis qu'*Isabelle*, fille de ce dernier, & femme de *Caspar de Bousse*, faisoit les préparatifs pour la réception de l'Archevêque dans cette ville.

(*b*) Ce Séminaire est gouverné pour la discipline & l'économie par deux Prêtres séculiers: les PP. Jésuites y régentent les basses-classes.

(*c*) *Een wonderlyck ende warachtich Verhael van 't ghene datter geschiet is te Berghen in Henegouwe, van een Religieuse, die van den Vyant besten was, ende naemaels verlost. In 't licht ghebracht door Ordinantie van Myn Heer den doorl. ende Eerw. Aertshischop ende Hertogh van Cameryck, &c. ende nu wyt het Francoys overgheset in onse Nederlantsche tale.*

Digitized by Google

le 20. octobre 1604. On ſonnera la clochette au *Sanctus*, & dès ce moment l'aſſiſtance ſe mettra à genoux, & ne ſe lèvera qu'après la communion. Le vin, qui doit ſervir au Sacrifice, ſera de très-bonne qualité, &, s'il eſt poſſible, du vin d'Eſpagne. Défenſe de reciter de mémoire les paroles de la Conſecration; le Célébrant les lira dans le Miſſel, ou dans une tablette placée devant lui. Défenſe aux fidèles de s'abſenter trois dimanches conſécutifs de leur paroiſſe ſous peine d'une amende arbitrée par les Officiaux. On chommera les jours de *S. Aubin*, patron de la Cathédrale, de *S. Martin*, & de *S. Nicolas*. On ſe conformera au Rituel de *Cambrai*, tant qu'il n'y en aura point de propre pour le diocèſe de *Namur*. On dénoncera châque dimanche comme excommuniés ceux qui empêchent l'uſage du mariage par des ligatures ou autres malèfices. Le Synode condamne ſous peine d'excommunication un abus qui s'étoit gliſſé dans le diocèſe; c'eſt que les nouvelles mariées ſortant de la meſſe le lendemain de leurs nôces étoient enlevées par des hommes maſqués, de qui leurs maris devoient les racheter. Les Clercs majeurs, & les bénéficiers porteront la ſoutane, ou bien une robe longue avec une veſte qui deſcende au moins juſques ſous les genoux. On leur défend d'avoir des habits bigarrés ou déchiquetés. Ils ſe feront raſer tous les mois, ou du moins porteront la barbe courte & décente. Ils ne pourront avoir des ſervantes agées de moins de 40. ans ou environ. Les Curés ſe confeſſeront au moins une fois l'an à leur Archiprêtre. Les Abbés n'auront point de meubles précieux: les Religieux ſortiront rarement de leurs maiſons: il y aura dans tous les monaſtères un Lecteur en Théologie. Les Cimétières ſeront fermés de murailles, de hayes, ou de foſſés, pour en empêcher la profanation. A la tête de ce Synode, il y a une harangue de l'Evêque; elle eſt aſſez bien faite.

4. *Decreta facta per R^mum D. Franc. Buiſſeret..... in Capitulari Congregatione Concilii Geldonienſis in Gallicâ Brabantiâ, eodem R^mo D. præſente..... die 4. menſis junii anno 1612.* Dans le recueil marqué au *n.* précédent, p. 157--177. Ces nouveaux décrets tendent principalement à faire obſerver ceux du ſynode dont je viens de parler. On y en ajoute quelques nouveaux; entre autres il eſt ordonné à tous les Curés d'avoir un ſurplis, (pluſieurs n'en avoient point) & de s'en ſervir pour confeſſer, pour communier, & pour adminiſtrer l'extrême onction. (Il n'eſt rien dit du Baptême.) On défend auſſi l'uſage introduit dans beaucoup d'endroits de faire porter la Croix aux proceſſions par des filles nubiles; on leur permet cependant d'y porter une image de la Ste Vierge, ou de quelque autre Sainte.

Nicolas de Guiſe, dont j'ai parlé ci-devant *p. 389.*, publia en 1616. une Vie de *François Buiſſeret*, dont il avoit été Secrétaire. Il y donne beaucoup d'exercice au Diable; ce malin Eſprit, pendant le ſéjour de nôtre Auteur à *Mons*, lui enlevoit ſouvent ſa croix, & l'alloit placer au haut du clocher des Béguines: mais forcé par des exorciſmes, il l'alloit reprendre, & la raportoit le lendemain.

☞ *Gazet, Hiſt. Eccl. du P. B., 296. De Raiſſe, Belgica Chriſt. 203. 206. G. Cobenzeri Præfat. ad Baldirici Chron. Camerac. Du Monin, Sacrar. Comitatûs Namurc. 10. 30. 31. & 34. Val. André, 225. Gallia Chriſt. III. 57. 58. & 546. Boiſſa, Hiſt. de Mons, 237. 238. & 254. 255.*

Simon Pelgrom, ou *Pelegromius*,

ETOIT DE *Boiſleduc*, où il naquit vers l'an 1507. Ayant achevé ſes prémières études, il entra dans l'Ordre des Guillelmites, & s'y engagea par les vœux ſolemnels dans la maiſon de *Baſſeldonck*, (*a*) dont il fut fait Prieur en 1542., lorſqu'il étoit à peine dans ſa 35e année. A cette charge qu'il remplit durant trente ans, on joignit en 1557. celle de Provincial de ſon Ordre dans la Province de France ou des Pays-Bas. Il conſerva celle-ci l'eſpace de quinze ans, & mourut en 1572., environ dans ſa 65e année. Nous avons de lui:

1. *Synonymorum Sylva, F. Simonis Pelegromi operâ atque labore, in uſum eorum, qui compoſitioni ſtudent Epiſtolarum, congeſta.* La 1e édition doit avoir paru en 1537. It. *Recognita & aucta. Buſciducis, Joan. Schœfferus*, 1546. 12°. dern. ſignature *Bb 5.* It. *Antv. Ægid. Radæus*, 1555. 8°. pp. 421. Ces éditions ſont en Latin & en Flamand ſeulement. It. avec le François: *Recognita & aucta; adjecta ſunt in calce libri Synonyma quædam Poëtica ex diverſis Auctoribus Scriptoribuſque, tam Chriſtianis quàm Gentilibus, diligenter ſelecta. Ibid. Idem*, 1556. 8°. dern. ſignature *Bb iiij.* It. *Antv. Nicol. Soolmanius*, 1577. 8°. It. ſous ce titre: *Sylva Synon.....*

(*a*) Fondée ſous le titre de *la Porte du Ciel* hors *Boiſleduc* en 1205., & depuis transférée en cette ville. C'étoit la plus ancienne de la Province des Pays Bas ou de France, qui comprénoit quatorze maiſons, toutes ſituées dans les Pays-Bas, & dans l'Allemagne en deça du Rhin, hors celle de *Paris*, & une autre près de *Mouſon* en Champagne. Il n'en reſte plus que treize, depuis que les Hollandois ſont maîtres de *Boiſleduc*.

in uſum eorum, qui compoſitioni ſtudent Epiſtolarum atque Carminum, congeſta, recognita, & multis in locis aucta. Verſa ſunt hac editione Belgicæ tum dictiones, tum phraſes in Gallicum ſermonem, in quem editus eſt Index locupletiſſimus, ordine alphabetico digeſtus. Amſt. Henricus Laurentii, 1615. 8°. pp. 420. ſans la table. It. *Ibid.* 1635. 8°. La dédicace de *Pelegromius* dans la 2e édition eſt adreſſée à *Philippe Niger*, ou *Nigri*, Doyen de *St.e Gudule* de *Bruxelles*, &c., & datée de *Boiſleduc* le 1. janvier 1546. L'ouvrage peut être utile pour la variation du ſtile Latin : mais il y faut apporter un diſcernement, dont tous ne ſont pas capables : les phraſes Oratoires & Poëtiques y ſont confondues avec les plus ſimples, & les termes barbares avec ceux de la bonne latinité : d'ailleurs on vous y donne quelquefois pour Synonyme, ce qui ne l'eſt pas : Au mot Medecyne / après *Medicamentum*, *Medicamen*, &c. *Venenum prò eodem*, ajoute-t'on. D'après cela un enfant écrira : *Venenum hauſi*, pour dire : *J'ai pris médecine.*

2. *Deſcriptio Originis Urbis Sylvæducenſis.* Imprimée ou compoſée en Latin l'an 1540. It. traduite & publiée en Flamand. (*b*) *Amſt.* 1629. 4°. avec un Journal du ſiège de *Boiſleduc*, & de la reddition qui le ſuivit cette année.

☞ Voyez la Dédic. du *n.* 1., 2e édit. *Sweertii*, 676. *Val. André*, 812. 813. *Guil. de Waha, Explan. Vitæ S. Guil. Magni*, 345. 346.

Abraham Wieling,

ÉTOIT DE *Ham*, ville de Weſtphalie, où il nâquit dans le mois de novembre 1693. Ses premières études finies, il s'appliqua à la Théologie juſques vers l'an 1711., qu'il changea de deſſein, & ſe livra tout entier à la Juriſprudence. Il eut pour Maitres à *Marpourg N. Hombergius*, enſuite à *Duysbourg Bernard-Henri Reinold* & *Everard Otton*. En 1716. il vint en Hollande, & fut durant quelques années Profeſſeur d'Humanités à *Amſterdam*, où il fit en même tems des leçons particulières ſur le Droit. Le célèbre *Bynkershoek*, qui lui avoit procuré cet emploi, lui fit obtenir au mois d'août 1727. la chaire de Droit qui vaquoit à *Franequer* par le départ du ſavant *Heineccius*. *Wieling* entra en exercice le 3. mars 1728., & la manière, dont il remplit ce poſte, engagea les Curateurs de cette Académie à y joindre celui de Profeſſeur en Droit public qui lui fut confié au mois de mars 1738. L'année ſuivante ceux d'*Utrecht* l'attirèrent chez eux, en lui donnant la Profeſſion de droit Civil & Féodal, qu'avoit occupé *Everard Otton*, nouvellement appellé à la charge de Conſeiller-Penſionaire ou Syndic de *Brême*. *Wieling* prit poſſeſſion de ſa chaire le 14. ſeptembre 1739. On le fit encore Profeſſeur en Droit Public Romain-Germanique le 22. juillet 1743. Mais il ne jouit pas longtems de ce dernier emploi, une chûte qu'il fit en deſcendant de chaire, lui ayant cauſé une maladie qui l'emporta au bout de cinq ſémaines le onze janvier 1746. Il avoit été Recteur de l'Univerſité de *Franequer* en 1736. & de celle d'*Utrecht* en 1740. Sa femme *Louiſe-Amelie Willet* lui a ſurvécu, de même qu'un fils nommé *Charles-Balthazar Wieling*, qui ſe fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit l'an 1752., & qui entra dans la Magiſtrature d'*Utrecht* vers 1757. *Wieling* étoit également verſé dans les belles-lettres & dans la Juriſprudence. Il a donné au public

1. *Diatribe de furto per lancem & licium conceptо. Marpurgi*, 1719. 12°.

2. *Diſſertatio de jure antiquo vitæ & necis parentum in Liberos. Amſt.* 1723. 4°. L'Auteur y promet ſur le même ſujet cinq Diſſertations, qui n'ont pas vû le jour.

3. Il a fourni des Notes pour corriger le texte, & expliquer les endroits obſcurs de Térence, lorſque *Wyſterhovius* publia cet Auteur à *la Haye*, 1726. 4°.

4. *Juriſprudentia reſtituta, ſeu Index Chronologicus in totum Juris Juſtinianei corpus; ad modum Jacobi Labitti, Antonii Auguſtini, & W. Freymonii. Acceſſerunt Opuſcula IV. in uſum Auditorum. Animadverſiones paſſim adjecit Abr. Wieling, J. U. D. & Profeſſor. Amſt.* 1727. 8°.

5. *Oratio inauguralis de Naturâ, unâ omnis Juris ac virtutis normâ, habita a. d. III. martii CIↃ. IↃCC. XXVIII. Franeq.* 1728. *fol.*

6. *Juriſprudentiæ Juſtinianeæ ſecundùm IV. Inſtitutionum Libros Specimina, nec non ſelecta Juris controverſi capita ex L. I. Pandect. Tit. I. Franeq.* 1728. & ſuiv.

7. *Diſſertatio de Juſtiniano & Theodoro. Franeq.* 1729.

8. *Commentationes ad Auditores ſuos de Lege Furiâ Teſtamentariâ, de Lege Voconiâ, de Edictis Prætorum perpetuis, de Edictis tranſlatitiis, de Lege annuâ, de Servii Sulpitii & Auli Ofilii, nec non Marci Antiſtii Labeonis ad Edictum libris. Franeq.* 1729–1730–1731. 3. vol. 4°.

9. *Fragmenta Edicti Perpetui. Franeq.* 1733. 4°.

10. *Repetitio Inſtitutionum Juris Civilis. Accedunt Juſtiniani Conſtitutio Omnem, Edmundi Merillii Oratio de tempore in ſtudiis Juris prorogando, & Joannis Gottlob Hei-*

(*b*) *Oorſpronck van s'Hertoghenbosch, beſchreven door Simon Pelgrom.....*

necnii Oratio de Juriſconſultis ſumidoctis. Franeq. 1733. 8°.

11. *Poſitiones Juris Naturæ & Gentium Grotianæ ad Librum I. cum Notis. Franeq.* 1734.

12. *Lectionum Juris Civilis Libri II. in quibus vulgata quorundam capitum ſcriptura defenditur. Amſt.* 1736. 8°. *Wieling* avoit deſſein de joindre à cet Ouvrage une ſavante Diſſertation *de Jure Amelandiæ*, qui eſt reſtée Ms^te entre les mains du feu Prince d'Orange.

13. *Oratio de ſanctus Juriſprudentiæ regundis. Franeq.* 1737. 4°. Diſcours qu'il prononça en ſortant de Rectorat.

14. *Doctrina Proœmii Inſtitutionum. Franeq.* 1737. L'Auteur y parle (§. 13.) de la Loi des douze Tables, & fait quelques remarques qui ont échapé à *Jacques Godefroi*.

15. *Doctrina Pandectarum Juris Civilis ad L. I. Tit. I. & II. Franeq.* 1737.

16. *Animadverſa de Romano Germanorum Imperio. Franeq.* 1738–1739.

17. *Oratio pro Gloſſatoribus, habita Trajecti a. d. XIV. ſeptemb. cIↃ. IↃcc. XXXIX. Ultraj.* 1739. 4°. *Wieling* y ſoûtient que les Gloſſateurs du Droit, en commençant par *Irnerius*, méritent à tout prendre plus de loüange que de blâme.

18. *Oratio de Sanctione Pragmatica Caroli VI. Imperatoris. Ultraj.* 1740. 4°. En quittant le Rectorat. It. augmentée, & publiée avec une autre qu'il fit ſur le même ſujet en prénant poſſeſſion de ſa Chaire de Droit public à *Utrecht. Ibid.* 1743. 4°.

19. *Oratio de Logomachiis Juriſconſultorum. Ultraj.* 1744. 4°. Prononcée à l'occaſion d'une Promotion publique.

20. Quelques écrits Polémiques au ſujet d'une Diſpute inaugurale de N. *Blondel*. En 1746. *in-12°.*

21. Quelques Remarques ſur la *Paraphraſe Grecque des Inſtitutes* par *Théophile*. Dans l'édition qu'en a donné M. *Guillaume-Otton Reitzius, Hagæ Com.* 1751. 4°.

22. *Deductien du Droit de Pardon qui appartient aux Stadhouders de Friſe.* En Flamand. (*a*) *Wieling* ne mit pas ſon nom à cette pièce.

23. Il avoit commencé de publier les Opuſcules (*Opera minora & rariora*) d'*Ulrie Huber* : mais il mourut avant que l'impreſſion en fût achevée.

☞ *Opera Min. Ulr. Huberi, in Præf. & notis ad p.* 171. *&* 370. *Tom. I. Vriemoet, Ath. Friſ.* 814–818.

(*a*) *Dedutie van 't Recht van Pardon der Stadhouderen van Friesland.*

François Hæmus,

DONT LE nom peut avoir été indifféremment *de Hem, de Hayme, Heems*, ou *van der Hem*, (car on trouve tous ces noms-là dans nos provinces) naquit à *Lille* en 1521. d'une famille noble, mais peu avantagée de la fortune; il fut le dernier enfant de ſa mère, & il vint au monde après la mort de ſon père. Ayant encore perdu ſa mère lorſqu'il n'avoit que quatre ans, il alla demeurer quelques années chez une ſœur qu'il avoit à *Tourcoin*, & y apprit à lire & à écrire. Lorſqu'il eut atteint l'age de dix ans, ſon Tuteur le conduiſit à *Courtrai*, où il fit ſes humanités avec diſtinction ſous *Jean Hanſame*, habile Recteur de l'Ecole de cette ville, & ſe mit au fait des langues Latine & Grecque & de la Poëſie. En 1536. il vint à *Louvain*, pour y continuer ſes études, & il alla enſuite les achever à *Paris* & à *Orléans*. S'étant ſuffiſamment inſtruit dans les belles-lettres, il fut rappellé à *Courtrai* pour y diriger les baſſes-claſſes en qualité de Vice-Recteur ſous *Hanſame*; il remplit cette fonction pendant ſix ans & quelques mois; enſuite il ouvrit lui-même une autre école dans un fauxbourg de cette ville vers 1546., & y régenta les humanités avec beaucoup de ſuccès pendant plus de 30. ans, ayant pris les Ordres Sacrés pour exercer cet emploi avec moins de diſtraction. L'an 1576., ſon age qui commençoit à baiſſer, & les ravages continuels des Calviniſtes aux environs de *Courtrai*, qui firent déſerter une partie de ſes écoliers, l'obligèrent lui-même à chercher une demeure plus ſûre; il loua donc une petite maiſon dans la ville même, s'y borna à l'inſtruction d'un petit nombre de diſciples, & s'occupa en même tems à revoir ſes écrits pour les mettre en ordre. Les troubles civils venant à s'augmenter, il prit le parti de ſe retirer à *Arras* chez *Antoine Meyer*, ſon ami & ſon compère. Enfin le calme s'étant rétabli dans *Courtrai* rentré ſous l'obéiſſance du Roi, *Hæmus* y retourna, & y finit ſes jours le 3. ſeptembre 1585. agé de 63. ou 64. ans. *Hubert le Clerc*, ſon compatriote lui fit cette Epitaphe :

Dum tuneras juvenum mentes virtutibus Hæmus
Palladia format gloria magna domûs,
In tantum peracuta decus ſua ſpicula torquet
Ah! truculenta nimis de tribus una ſoror.
Anne ideo, quia ſublatum ſit funere corpus,
Candida non vivet fama per ora virûm?
Pars, corpus, minor interiit: cum laude triumphans
Cælica pars major Spiritus aſtra colit.

Hæmus étoit lié d'amitié avec divers gens de lettres de ſon tems & de ſon pays, comme *Jacques de Meyer*, l'Annaliſte de Flandre, & *Antoine de Meyer* ſon petit-fils : *Jean Lacleus*, Régent d'humanités à *Lille* : *Pierre de Paep*, Régent à *Menin* : *Jean van Gheſdael*, à *Anvers* : *Simon Mantæus*, Prêtre, qui lui envoyoit diverſes ſortes de vers de ſa compoſition : *Jacques Sluperus*, autre Poëte, dont je parlerai ailleurs, auſſi bien que d'*Adolphe van Meetkercke* : *Jean Caſtelius*, Curé de *Somerghem*, qui vivoit en 1578., & qui faiſoit eſpérer de publier des Epigrammes Grecques, qu'il avoit traduites en vers Latins, & accompagnées de ſavantes remarques : *Arnold Cabotier*, autre habile Poëte, &c. *Jean van Loo*, Prévôt d'*Everſame* proche *Furnes*, fut le principal Protecteur de *Fr. Hæmus*, de qui nous avons :

1. *Sacrorum Hymnorum libri duo ; cum Sylvâ variorum Carminum. Inſulis*, 1556. 12°.

2. *Poëmata Franciſci Hæmi, Inſulani, ad R. P. D. Joannem Loëum, Præpoſitum Everſamenſem, jam primùm in lucem edita. Antv. Chriſtoph. Plantinus*, 1578. 18°. pp. 298. petit caract. italique.... It. 3ª *editio. Cortraci*, 1630. 8°. On y trouve : *Funebrium libri duo : prior Eccleſiaſticorum habet tumulos, alter Laicorum. Miſcellaneorum Carminum liber primus ſacra complectens : Liber ſecundus continens profana.* La plûpart de ces poëſies ſont à la louange des amis de l'Auteur ; il y en a quelques-unes, qui regardent des perſonnes de rang, quelques verſions de Pſeaumes, &c. Les pièces les plus conſidérables ſont des paraphraſes de la *Comparaiſon d'un Religieux avec un Roi* par *S. Jean Chryſoſtome*, de la Déclamation d'*Eraſme* en faveur de la Paix, & de ſon Traité de la Civilité des enfans : un Poëme ſur la mort de *René de Naſſau*, Prince d'Orange, tué au ſiège de *St Dizier* le 14. juillet 1544. : une Ode ſur la bataille de *Lépante*. Je joins ici une Elégie qu'il a faite ſur la deſtruction de *Tarouane*. (*b*) *Hæmus* avoit encore compoſé en cinq volumes les Ouvrages ſuivans, qu'il laiſſa à ſon ami *Antoine de Meyer* :

α. *Fortuitum Inſulenſis urbis Incendium, trecentarum pænè ædium anno* CIↃ. IↃ. XLV. *III. non. ſeptembris.* En vers.

β. Des notes ſur toutes les Œuvres d'*Horace* : ſur les Bucoliques, les Géorgiques, & l'Enéide de *Virgile* : ſur les Triſtes, & les Elégies *de Ponto* d'*Ovide* : & ſur la Chriſtiade, les Hymnes, & les *Bombyces* de *Vida*. Une choſe très-louable dans nôtre Poëte, c'eſt qu'il ne fit jamais de vers qui puſſent bleſſer le moins du monde la pudeur.

☞ Tiré principalement de l'Ouvrage *n.* 2. p. 8--15. 111. 115. & 205. *Sweertius*, 244. & *Val. André*, 231. diſent peu de choſe.

(*b*) In excidium Tarvannæ Morinorum anno 1553.

Et meritò : quid enim durabile, quod nimis alta
Caput, & exciſum tollit in aſtra caput ?
Te meritò Tarvanna jacès, ſub Cæſare, & omnis
Ridiculus miles Cæſaris eſſe ſolet.
Nempe dabant animos ſtimulantia mania, turres
Invidæ, præceps foſſa, profunda lues.
Terraui & nullis tormenta pervius aggeribus
Liligero quo ait craſſus orbe ſuit.
Adjice præſtantes equitum, peditumque maniplos,
Belligeri ductor munera ſæva Dei.
Invictos juvenes, ſpectatos Marte cruento,
Quales non habuit Gallia toca viros.
His confiſa opibus, ealo ſe his viribus æquans,
Vicinos dubio terruit aſque metu :
Cæſareiſque odeo ſuper circumdata ſignis
Cæſaream nouit vimque minaſque ſuit :
Inque aquilas jactat digna atque indigna relatu,
Ad ſolum tumidâ Lilia voce ferens.
Non tulit hanc Nemeſis ſaſtum : gravis ultio pendet
In ſeribus, longæ non ſacta ira morat.
Vi capitur non miſſa aqua ſe credere campo,
Signaque in adverſos obvia ferre viros :
Vi capitur, magni ſucumbens Cæſaris armis,
Mœnianque atros vertitur in cineres :
Vertitur in cineres, flammiſque ultricibus ardens,
Antiquum rapido perdit in igne locum.
Ah vetus urbs, multos olim regnata per annos,
Urbs celebris multâ religione Dei :
Ah nimium caſſis armis, nimium inclyta bello,
Debueras Nemeſim pertimuiſſe gravem.
Jam totius everſa olim, totiſque reſecta,
Tu tibi debueras impoſuiſſe modum.
Debueras veterum exemplis prudentior eſſe,
Quos ſuus exitio non tenuiſſe modum.
Sic cecidit domina Carthago illa æmula Romæ,
Sic quæ de aſtâ Pallade nomen habet :
Sic Sidonis, ſic nata Tyros, Cadmeique Thebæ,
Sic quem de gemino verberat unda maris :
Sic alia (quis enim numero comprendere omnes?)
Funditus ob ſaſtus interiere ſuos.
Diſcite quæ ſolita Fortuna ſtatis in orbe,
Urbes magnanimæ viti tenere modum :
Diſcite quid damni ventoſa ſuperbia ſecum
Portet, & invicto bella movere Deo.
Quæ modò dives opum, ſtudiis quæ aſperrima belli,
Quæ viſa eſt muris tam beat tuta ſuis,
En jacet. Hoc potuit compeſſus unus belli :
Preſſisse armorum tam brevis ille furor.
Nil niſi de totâ Morinorum eſt urbe relictum.
Prater nomen inane, rudera ; ſaxa, ſolum.

Laurent de Voz,

OU PLUTÔT *de Vos*, c. d. *le Renard*, Muſicien, qui vivoit vers l'an 1580. Il étoit Maître des enfans de chœur, ou *de la Salette* de la Métropole de *Cambrai*. On a de lui pluſieurs

Chanſons & Motets, mis en Muſique, & imprimés.

☞ *La Croix du Maine*, 287.

Auguſtin Bontemps,

ÉTOIT D'*ARRAS*, où il nâquit vers le milieu du XVI. ſiécle. Il entra dans l'Ordre de S. Benoît, & en fit profeſſion dans la célèbre Abbaye de *Lobbes* au pays de *Liége*. Comme il avoit fait de bonnes études, & pris du goût pour les belles-lettres, il cultiva dans ce mo-

Digitized by Google

naſtère le talent qu'il avoit pour la Poëſie Latine, & y compoſa l'Ouvrage intitulé :

Sancta Tetrarchia ſanctorum quatuor Cœnobiarcharum, ſive Vitæ SS. Landelini, Urſmari, Ermini, Dodonis, Abbatum & Pontificum Lobienſium. Duaci, Joan. Bogardus, 1594. 12°. En vers héroïques.

Il a encore laiſſé d'autres Poëſies, que l'on garde en Ms. à *Lobbes*.

☞ *Gazet, Biblioth. ſacrée du P. B.* 109. *Val. André*, 94.

Claude Dauſque,

SEIGNEUR de *Floyecque* & de *Luſquel*, né d'une famille noble à *S. Omer* le 3. (*Sweert.*) ou le 5. (*Val. And.*) décembre 1566., entra dans la Compagnie de Jéſus en 1585. agé de dixhuit ans. (*a*) Après ſon noviciat, il fut chargé de régenter les humanités ſuivant la coûtume, & enſeigna aſſez longtems la Rhétorique & la langue Grecque; il fut enſuite Préfet des baſſes-claſſes & en même tems Prédicateur. Depuis il quitta la Société, prit le grade de Licencié en Théologie à *Douai*, (*b*) & fut pourvû d'un canonicat de la Cathédrale de *Tournai*. Ce changement d'état ne diminua en rien ſon goût pour les études, non plus que ſon zèle pour la Prédication. Il ſe fit une riche bibliothèque, & continua de s'appliquer aux belles-lettres juſqu'à ſa mort arrivée le 17. janvier 1644. dans la 78e année de ſon âge. Son corps repoſe à N. D. de *Tournai*, où l'on mit cette bizarre Epitaphe, qu'il s'étoit faite lui-même :

Claudius Dauſque, vir nobilis, dominus de Floyecque, toparcha de Luſquel, Eccleſiæ Romanæ Sacerdos, Canonicus beatæ Mariæ Tornaci, in Theologicis Licentiatus, hac in Eccleſiâ, pluribuſque Belgii locis Concionator, vivus videnſque, ex L. Platonis, Epitaphium ſibi hocce ponebat.
Spirat adhuc, licèt exanimi ſit marmore imago,
Sit licèt & muti; linguis micat ore triſulcis
Iſacidum, Argivûm, Latii; bene cognitus orbi,
Danſque libros, cujus loquitur reſonabilis Echo.
Deceſſit XVII. Januarii M. DC. XLIV.

En mourant il légua ſes Mss., qui étoient fort nombreux, ainſi que ſes autres livres, au Chapitre dont il étoit membre : ces livres joints à ceux de *Denis de Villers*, dont je parlerai ailleurs, & de *Jerôme van Winghe*, autre Chanoine de *Tournai*, ont commencé à former la Bibliothèque de cette Cathédrale. Les ouvrages de *Dauſque* montrent une lecture prodigieuſe, & une profonde connoiſſance des langues Latine & Grecque; il entendoit auſſi l'Hébreu, la Critique, l'Hiſtoire naturelle, & la Théologie. L'Antiquité profane fit ſa principale étude, & il y pénètra fort avant. Avec tout cela il a écrit aſſez mal, parce qu'il manquoit d'ordre, & qu'il affectoit de fourrer partout des termes inſolites, & ſouvent de l'érudition perdue; en un mot il avoit plus de ſavoir que de jugement. Ses ouvrages ſont :

1. *B. Baſilii, Seleuciæ Iſauriæ Epiſcopi, Orationes XLIV. Cl. Dauſqueius, Audomarius, Theologus, nunc primùm Latinè fecit & illuſtravit notis.* (Heidelb.) *in Bibliopolio Commeliniano*, 1604. 8°. Les harangues de *S. Baſile de Séleucie* ne ſe trouvent ici qu'en Latin, (*c*) hors la dernière que l'Editeur donne auſſi en Grec; elles tiennent 427. pages, ſans compter les tables. On ne croit pas qu'elles ſoient toutes de ce Saint, *Photius* ne lui en ayant attribué que quinze. Le P. *Combefis* a remarqué les fautes de la verſion de *Dauſque*, dont quelques-unes viennent de ce qu'il n'avoit pas le texte de ſon Auteur dans ſa pureté, ne l'ayant pu confronter ſur des Mss. Ses remarques, qui viennent à la ſuite en 204. pages, ſont ſavantes : mais il y en a beaucoup que le texte ne demandoit pas; telle eſt par exemple la longue note qu'il fait ſur le mot *Salvator*, page 84. & ſuiv. Les Harangues ont reparu à la ſuite des Œuvres de *S. Grégoire le Taumaturge* & de *S. Macaire*, *Pariſ.* 1622. It. dans les Bibliothèques des PP. de *Cologne*, & de *Lyon*. *Juſte-Lipſe* ayant reçu de *Dauſque* le Ms. de cet ouvrage, l'en félicita par une lettre, à laquelle il joignit les vers ſuivans :

Graca vertere, vertit in frequentem
Uſum nunc hodie, ſed anne laudem?
Non hercles; neque verſio omnis audit
Fida ſenſibus, aut polita verbis;
Quod qui præſtitit, ille laudis omne
Punctum, judice me, tulit. Tuliſti,
Omni judice tu, erudite Dauſqui,
Qui ſacrum Baſilii & elegantem
Librum veſte decenter induiſti
Romanâ, atque adeò decenter, inquam,
Ut jam pallia ſpernat, & Seleuci
Urbem præ Latiare mutet orbe.

2. *Divæ Mariæ Aſpricollis Scutum, à Cl. Dauſqueio: alterum item Juſti Lipſi Scutum, ab eodem Cl. Dauſqueio; utrumque adverſùs Agricolæ Thiaci ſatyricas petitiones. Duaci, Joan. Bogardus*, 1610. 12°. *Dauſ-*

(*a*) Et non pas de ſeize, comme le dit le P. *Southwell.*

(*b*) M. *Foppens* dit que ce fut en 1610. Je crois qu'il ſe trompe; car notre Auteur prend déja le titre de *Theologus* à la tête de ſon édition de *S. Baſile de Séleucie*, qu'il publia en 1604., & ce terme chez les Puriſtes ſignifie Licencié, ou Docteur en Théologie.

(*c*) *Commelin* les avoit publiées en Grec : 1596. 12. 99. 408.

que venge ici la gloire de la Mére de Dieu, & l'honneur de *Juſte-Lipſe*, contre *George Thomſon*, fameux Proteſtant Ecoſſois, grand chicaneur, & vrai Pédant, qui avoit publié : *Vindex veritatis adversùs Juſtum Lipſium, libri duo : prior infanam ejus Religionem politicam, fatuam nefariamque de Fato, ſceleratiſſimam de Fraude doctrinam refellit : poſterior Ψευδοναρθήκου Sichemienſis, id eſt, Idoli Aſpricollenſis, & Deæ ligneæ miracula convellit ; uterque Lipſium ab orco Gentiliſmum revocaſſe docet. Auctore Georgio Thomſono, Andreapolitano, Scoto-Britanno. Londini, offic. Nortoniana*, 1606. 12°. pp. 166.

3. *Notæ in Q. Calabri* Παραλειπόμενα, *& Cointhi Smyrnæi* Ἴλιου ἅλωσιν (Troiæ excidium.) *Francof. ap. Aubrios*, 1614. 8°. Dédiées à *Charles de Par*, Abbé de St Amand. Ces notes peuvent paſſer pour un Commentaire. *Jean-Corneille de Pauw* a fait entrer ce qu'il y a trouvé de meilleur dans ſon édition de *Quintus Calaber* publiée en 1734.

4. *C. Silii Italici, Viri Conſularis, Punica, ſeu de bello Punico ſecundo libri XVII., & in eos Cl. Dauſquei Commentarii. Pariſ. David Douceur*, 1618. 4°.

5. *De Sanctitudine S. Pauli Apoſtoli in utero, extra, in ſolo, in calo, libri III. Pariſ. Ægid. Blaiſot*, 1627. 8°.

6. *Aſcia Conciliabuli Dordraceni. Atreb.* 1629. 8°.

7. *S. Joſephi ſanctificatio extra uterum, ſeu Binodium adversùs Fr. Petrum Marchantium, Minoritam. Lugd.* 1631. 8°.

8. *Antiqui noviqua Latii Orthographica. Tornaci Nervior. Adr. Quinque*, 1632. *fol.* 2. vol. It. *Pariſ. Joan. Leonard*, 1677. *fol.* 2. vol. (Mais ce n'eſt ici qu'un ſimple renouvellement de titre.) *Dauſque* a inſeré dans cet ouvrage des remarques ſur le Traité de *Valerius Probus*, *de Notis Romanorum.*

9. *Claudi Dauſqui Sanctomari Can. Tor. Terra, & Aqua, ſeu Terræ fluitantes. Tornaci Nerviorum, Adr. Quinque*, 1633. 4°. pp. 260. gros caract. It. *Pariſ. Joan. Léonard*, 1677. 4°. (Titre rafraichi.) L'Auteur dédie cet ouvrage à *Chriſtophe Morlet*, Evêque de *S. Omer*. Les iſles flottantes qui ſe trouvent dans l'Abbaye de *Cler-marès* proche *S. Omer*, iſles que *Charles V.*, *Philippe II.*, l'Archiduc *Albert*, & l'Infante *Iſabelle* eurent la curioſité d'aller voir, ont donné occaſion à *Dauſque* d'écrire ſur cette matière. Il parle de toutes les iſles ſemblables qu'il a pu trouver dans les Hiſtoriens & les Géographes, & en même tems de diverſes autres merveilles naturelles qui ont raport à la mer, aux rivières, & aux fontaines. Son livre eſt rempli d'érudition : mais le bon ſens n'y domine pas toûjours. Point de méthode, & partout des termes extraordinaires : *dulcitudo, ponderitas, uniter, lapit, traviare, perniciabilis*, & je ne ſçais combien d'autres.

10. *Oratio de Divi Thomæ Aquinatis tore. Duaci*, 1635. 4°. Sur la manière dont ce Saint ſe déſt d'une courtiſane envoyée pour le ſéduire.

11. *Spongia libelli Audomarenſium Minoritarum.* Je ne ſçais quand cet ouvrage a paru. L'Auteur promettoit en 1641. les ſuivans, qu'il n'a pu achever :

α. *Quæſtionum Theologicarum libri quinque.*

β. *De arte Poſci-nummiâ, libri duo.*

γ. *Reliquiæ linguæ Græcæ, ex ſacris Auctoribus.*

δ. *Reliquiæ linguæ Latinæ, ex Priſcis.*

☞ *Lipſius*, ep. 62. *cent. I. ad Belgas. Sweertius*, 178. 179. *Sanderi biblioth. Belg. Mſ. I.* 208. *Val. André*, 140. *Alleg.* 80. 81. *Sotuell.* 151. *Fop.* 183. 184. *Notes Mſtes.*

Jean van Gheesdael,

NÉ A *Berchem* proche *Audenarde* en Flandre, profeſſa les humanités en ſecond à *Anvers* ſous *Guillaume Fabius*, & eut pour diſciple *François Sweertius*. Il fut depuis Recteur de l'Ecôle de N. D. dans la même ville, & mourut dans cette fonction vers la fin du XVI. ſiècle. Son corps repoſe dans le cimétière de la Cathédrale. *Sweertius*, & *Valère André* diſent qu'il excella dans la Muſique, & dans la Poeſie. *Maximilien de Vriendt*, ſon ami, fit pour lui cette Epitaphe :

Quod fuerat, Gheesdale, tui mortale, ſepulcro
Hic jacet : at ſolus non tamen ipſe jaces.
Quin quod habent ſancti Libethrus, & Hæmus, & Aon,
Cirrhaque, & æternis fontibus Aſcra madens,
Omne ſimul tecum jacet hoc, Gheesdale, ſepulcro :
Tot juga, tot fontes tam brevis urna tegit.

Douteroit-on après cela qu'il ait été grand Poëte, ſi ſes vers ne prouvoient le contraire ? On a de *Van Gheesdael* :

1. *Catechiſmus, ſeu capita doctrinæ Chriſtianæ ad juvandam puerorum memoriam facili & perſpicuo carmine reddita, & in quinquaginta titulos digeſta. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1580. 8°. pp. 46. Voici comment l'Auteur rend la Salutation Angélique, *p. 7. 8.*

Virgo mater ave, cæleſti plena favore,
Cui Dominus præſens tempus in omne manet.
Tu mulier ſummè benedicta es : quemque tuliſti
Ventre tuo fructum, ſit benedictus. Amen.

Et l'on nous donnera cet homme pour un excellent Poëte !

2. *Stichologia, ſive de Syllabarum & Carminum*

minum ratione, vario metri genere explicata; auctore Jo. Gheſdalio. Antv. Chriſt. Plantinus, 1591. 12°.

3. *In Natalem D. Jeſu Chriſti, varii generis Carmina. Gand.* 12°.

a. Epigrammata jocoſa. Sweertius les avoit en Ms.

☞ *Sweertius*, 429. *Val. André*, 506.

Venceſlas Coberger,

ÉTOIT D'*ANVERS*, où il naquit vers l'an 1560. Dès ſa jeuneſſe il montra d'heureuſes diſpoſitions pour les beaux-arts; après s'être appliqué quelque tems à la Peinture & à l'Architecture ſous la direction de *Martin de Vos*, il fit un voyage en Italie dans le deſſein de ſe perfectionner ſous les meilleurs maîtres, & d'étudier les anciens monumens, qu'on trouve ſi abondamment dans cette partie de l'Europe. Après avoir fait quelque ſéjour à *Rome*, il paſſa à *Naples*, où il ſe lia d'amitié avec un Brabançon nommé *Franco*, qui devint depuis ſon beau-père. De retour à *Anvers* il s'y arrêta quelque tems, & vint enſuite ſe fixer à *Bruxelles*, où les Archiducs *Albert* & *Iſabelle*, informés de ſes talens, l'honorèrent des titres de leur Conſeiller domeſtique, de leur Peintre, & de leur prémier Architecte. Encouragé par leurs bienfaits, *Coberger* ſe rendit très-utile à ſa patrie; il conduiſit le bâtiment de l'Egliſe de N. D. de *Montaigu* ſur le deſſein de la Baſilique de *S. Pierre* à *Rome*; il bâtit à *Bruxelles* l'Egliſe des Auguſtins, & un grand nombre d'autres tant dans cette ville, qu'à *Louvain*, à *Anvers*, & ailleurs. Il deſſécha aux environs de *Dunquerque* & de *Bergues-St-Winoc* des marais infects, dont il fit de bonnes terres. Il ſaigna encore en Flandre quantité de mares & d'eaux bourbeuſes, qu'il conduiſit dans la mer. Il embellit de fontaines & d'autres ornemens la Maiſon des Archiducs à *Ter-Vueren* (village entre *Bruxelles* & *Louvain*.) Mais il s'appliqua ſurtout à l'établiſſement & à la conſtruction des Monts de piété, qui furent érigés de ſon tems dans la plûpart des villes des Pays-Bas ſous l'autorité des mêmes Archiducs, qui l'en firent Surintendant général. *Coberger* mourut à *Bruxelles* en 1630. agé de 70. ans, & fut enterré chez les PP. Récollets dans la chapelle de N. D. de la Portioncule, où l'on voyoit l'Epitaphe ſuivante avant le bombardement de 1695.

Hic jacet ſepultus Dⁿᵘˢ Wenceſlaus de Coberger, Eques auratus, toparcha S. Antonii, Archiducum Architectus, & Montium pietatis in Belgio Generalis, mortuus anno M. DC. XXX.

Quelqu'un fit à ſa louange ces vers giganteſques :

Quæ valido unius molimine Cobergeri
Fiunt, non hominis crede ſed eſſe Dei:
Impoſuit montem monti, ceu Pelion Oſſæ,
Atque gigantæum ſternit ad aſtra viam.
Erro; piam ſternit; valeat Titania pubes:
Quæritur hic pietas, ſed pietate Deus.
Nunc minus eſt migrare lacus, & cedere terræ:
Montes qui movit, nonne movebit aquas?

On a ſon portrait gravé en grand, avec cette Inſcription : *Wenceſlaus Coberger, Præfectus generalis Montium pietatis, Bruxellis Alberti Archiducis quondam Pictor humanarum figurarum. Ant. van Dyck pinxit. L. Voeſtermans ſculpſit.* *Coberger* eut de ſon mariage des enfans de l'un & de l'autre ſexe; de ce nombre fut peut-être *Jacques Cobergher*, qui de Capitaine au ſervice de *Philippe IV.*, ſe fit Chartreux, & à qui le P. *Wallius* adreſſa une Elégie, lorſqu'il dit ſa prémière meſſe. *Coberger* le Père étoit eſtimé particulièrement de l'Archiduc *Albert*, à cauſe de la connoiſſance qu'il avoit des Médailles. On lui attribue : (*a*)

Apologie des Monts de Piété contre ceux qui les attaquent & en déconſeillent l'érection. Avec un Avertiſſement aux perſonnes raiſonnables touchant ces Maiſons établies nouvellement dans les Pays-Bas ſous l'autorité de LL. AA. par V. Coberger.... Ouvrage mis en vers récréatifs par un Amateur de la Piété. En flamand. (*b*) *Malines, Henri Jaye*, 1621. 4°. pp. 58. Il falloit autre choſe que ces vers, pour réfuter ceux qui prévoyoient que les Monts de piété n'auroient pas le ſuccès, qu'en attendoient les pieux Princes, qui les ont établis.

Cobérger avoit encore compoſé un Ouvrage conſidérable, diviſé en quatre parties, où il traitoit : 1° *de Architecturâ.* 2° *de Picturâ & Scripturâ* (peut-être *Sculpturâ*) *antiquâ.* 3° *de Imaginibus Deorum.* 4° *de Numiſmatis, ſeu mavis, Medaliis, aut Metallicis æneis, à Julio Cæſare ad Gallienum uſque.* On ignore le ſort de cet Ouvrage.

☞ *Iſaac Bullart, Acad.* II. 479-482. *Fopp.* 1162. *Le Moreri de* 1740. *Lett. K. p.* 38. *Jac. Wallii Eleg.* 8. *libri I. ed.* 1656. *p.* 217.

(*a*) Je dis qu'on *lui attribue* cet Ouvrage; car le titre femble indiquer qu'il vient d'une autre main.

(*b*) *Apologia, ofte Beſcherm-redenen teghen het Kekelen van de onredelycke vyanden, ende oock de tegenraders van de Berghen van bermartieheyt. Miſſgaders Vertoogh aen de redelycke perſonaen, aengaende de voorghenoemde Bergheu: ooknoch opgeruchte in de Nederlantſche provincien onder de gehoorſaemheyt van haere doorluchtichſte Hoogheden door Venceſl. Cobergher.... In vermaechelycke dicht geſtelt door Amator Pietatis.*

Le B. Luc du Mont-Cornillon,

NÉ VERS le commencement du XII. ſiècle, ſe mit ſous la conduite de *S. Norbert*, fondateur de l'Ordre de Prémontré, ou plûtôt ſous celle de *Richard*, ſon diſciple, qui fut le prémier Abbé de *Floreffe* proche *Namur*. Depuis il paſſa de cette Abbaye à celle du *Mont-Cornillon* près de *Liège*, que l'on dit avoir commencé par une Chapelle dotée par l'Evêque *Othert*, & dédiée aux SS. Apôtres en 1116. *Luc* fut élu Abbé de cette maiſon, & il obtint, non en 1138., comme on lit dans le *Gallia Chriſtiana*, mais en 1143., une bulle d'*Innocent II.*, datée du 4. mai de cette année, par laquelle ce Pontife confirme le vœu que *Luc* (*a*) & ſes confrères avoient fait de vivre *ſuivant la Règle de S. Auguſtin, & les ſtatuts de l'Egliſe de Prémontré.* Le pieux Abbé fit fleurir la diſcipline régulière dans ſon monaſtère pendant plus de 35. ans, qu'il fut à la tête, & y mourut ſaintement le 24. octobre de l'année 1178. (*b*) ou de quelqu'une des neuf ſuivantes. Son corps y démeura juſqu'en 1287., que les Religieux du *Mont-Cornillon*, ſe voyant tous les jours expoſés aux brigandages des nobles du duché de *Limbourg*, cédèrent leur monaſtère à *Jean de Flandre*, Evêque de *Liège*, qui leur donna en échange ſa maiſon dite *Biau-Repaire*, (*c*) aujourd'hui *Beau-Repart*, ſituée dans l'iſle de *Liège*, & leur permit d'y joindre une autre maiſon, qu'ils achetèrent de l'Abbaye de *Florennes* pour s'y établir. (*d*) On croit qu'ils tranſportèrent dans ce nouveau monaſtère le corps du B. *Luc*. On attribue à ce St Abbé

α. In Euangelium Matthæi liber unus.
β. In Euangelium Joannis liber unus.
γ. Sermones multi ad Fratres.
δ. Epiſtolæ. Tout cela eſt perdu : mais on a conſervé

Summariola Lucæ Abbatis S. Cornelii in Aponii Commentaria in Cantica. Imprimé d'abord à *Fribourg* avec les ſix livres d'*Aponius* ſur le Cantique, en 1538., réimprimé dans la Bibliothèque des PP. T. IX. de l'édit. de *Cologne*, 1618. & Tome XIV. (p. 128--139.) de celle de *Lyon*, 1677. Cet Abrégé eſt purement aſcétique, de même que ſon original. *Luc* l'adreſſa à *Milon I.*, Evêque de *Terouane*, qui occupa ce ſiège depuis 1131. juſqu'en 1158.

Mais eſt-il bien certain que cet Abrégé ſoit de *Luc du Mont-Cornillon ?* Preſque tous les modernes le lui attribuent depuis deux ſiècles, même les Bénédictins Auteurs du *Gallia Chriſtiana*, T. III. 1043. Mais les Continuateurs de cet Ouvrage *T. X. 1548.* le donnent à *Luc*, Abbé d'*Inde*, ou de *St-Cornelis-Munſter*, Ordre de S. Benoit, à 2. lieues d'*Aix-la-Chapelle*. Ce qui favorife leur ſentiment, c'eſt 1°. que dans le titre, qu'on vient de raporter, l'Auteur eſt qualifié *Abbé de S. Corneille.* 2°. que *Trithème*, Abbé Bénédictin, dans ſes Annales d'*Hirſauge*, fait Auteur de cet Abrégé *Lucas Monaſterii S. Cornelii noſtri Ordinis Abbas*, ou, comme il s'exprime dans ſes *Ecrivains Eccléſiaſtiques*, chap. 369. *Lucas Abbas montis S. Cornelii, Ordinis divi Patris Benedicti.* Je crois, malgré ces raiſons, qu'il faut s'en tenir au ſentiment commun. 1°. parce que l'Auteur de l'Appendix ſur *Henri de Gand*, Auteur qui paroit beaucoup plus ancien que *Trithème*, donne l'Ouvrage, dont il s'agit, à *Luc* Abbé du *Mont-Cornillon.* (*e*) 2°. *Trithème* aura d'autant plus facilement pris le monaſtère de *S. Corneille*, ou d'*Inde*, pour celui du *Mont-Cornillon*, que ce dernier ne ſubſiſtoit plus de ſon tems, & que le prémier étoit de ſon Ordre, & beaucoup plus célèbre. 3°. Que veut-il dire dans le dernier paſſage, que j'ai cité de lui, par *Mons S. Cornelii ?* ce nom ne peut convenir ni au monaſtère d'*Inde*, qui devroit plûtôt être appellé *Vallis S. Cornelii*, puiſqu'il eſt ſitué dans un vallon : ni à celui du *Mont-Cornillon* ; ce dernier ne tirant pas ſon nom de *S. Corneille*, qui n'y a aucun culte particulier, mais des cornouillers, qui ſont fort communs dans les environs, comme l'a remarqué le P. *Piſen*, qui écrivoit ſur les lieux. 4°. On ne connoit aucun motif qui auroit pû porter un Abbé d'*Inde* à dédier ſon ouvrage à l'Evêque *Milon*, au lieu qu'il y en a un très-naturel pour un Abbé du *Mont-Cornillon* ; c'eſt que *Milon* étoit de l'Ordre de Prémontré, & qu'il avoit même été Abbé de *S. Joſſe-au-Bois*, monaſtère de cet Ordre, avant de monter ſur le ſiège de *Terouane*. 5°. Le *Luc*, Abbé d'*Inde*, a bien la mine d'un Abbé imaginaire ; *Gabriel Bucelin* n'en parle point dans ſa

(*a*) Il y eſt nommé *Lucas Abbas Eccleſiæ SS. Apoſtolorum in monte Cornelio juxta Leodium* ; & l'on n'a pas de plus ancien monument où il ſoit parlé de lui.

(*b*) Il vivoit encore cette année, comme on le voit par une charte de *Sifrai*, Doyen de *S. Servais de Maſtricht*, raportée par le P. *Hugo*.

(*c*) C. d. *Belle Retraite*. On la nomme en Latin *Bellus Reditus*, & ce mot ſe trouve dans un acte de l'an 1288. On auroit dû plûtôt l'appeller *Bellus Receſſus*. Cette maiſon avoit été peu auparavant la prémière habitation des FF. Mineurs, nommés préſentement Cordeliers, qui venoient de ſe loger au pied du *Mont-Pierreux*.

(*d*) Ce changement de demeure ſe fit ſous *Henri de Fenbe*, onzième Abbé du *Mont-Cornillon*, qui mourut le 27. juillet 1289. *Jean de Flandre* fit du vieux monaſtère une citadelle, qui ſubſiſta juſqu'en 1357., que l'Evêque *Engelbert de la Marck* la donna aux Chartreux. Il y a eu pié de la même montagne un autre monaſtère, nommé auſſi *du Mont-Cornillon*, & habité par des Religieuſes de l'Ordre de S. Auguſtin ; ce fut d'abord un hôpital bâti par le Magiſtrat & le peuple de *Liège* vers l'an 1180.

(*e*) *Lucas, Montis Cornelii Abbas.*

Digitized by Google

liſte, des Abbés de ce monaſtère, & les Auteurs du *Gallia Chriſtiana* ne fondent ſon exiſtence que ſur le paſſage que j'ai raporté des Annales d'Hirſange par *Trithème*. Pour le titre qu'on a donné dans la Bibliothèque des PP. à l'Ouvrage qui nous occupe, il paroit avoir été pris du même *Trithème*, de qui l'on a emprunté ce qu'on dit de l'Auteur à la tête de l'Ouvrage.

Parmi les Œuvres de *Philippe de Bonne Eſpérance*, imprimées à *Douai* 1621. *fol.*, on trouve p. 286—344. *In Cantica Canticorum Moralitates*, précédées du Commentaire du même *Philippe* ſur ce livre, mais écrites d'un ſtile fort différent, & partagées en ſept tomes : *Luc* du *Mont-Cornillon* pourroit bien être l'Auteur de ces *Moralités*. 1°. elles ſont dédiées, comme l'Abrégé d'*Aponius*, à *Milon*, Eveque de *Terouane*, & à *Hugues* de *Floreffe*. 2°. L'Auteur dit que ſon nom étoit contenu dans les cinq premières lettres des cinq premières parties du I. tome ; cela ne marque pas préciſément comment il s'appelloit, parce qu'il manque une partie de ce 1. tome dans l'imprimé : mais on voit du moins que ſon nom s'écrivoit en cinq lettres, ce qui convient à celui de *Lucas*, & non pas à celui de *Philippus*.

☞ *Append. ad Henr. Gandav. de Scriptorib. Eccleſ. p.* 129. *ed. Fabric. Trithem. de Scriptorib. Eccl. ejuſd. ed. p.* 94. *& ad eum Miraus : It. Annalium Hirſaug. T. I. p.* 398. *Barth. Piſan, Flores Eccleſ. Leod.* 461. *& Orig. Feſti Corp. Chriſti, p.* 258. 259. *& Hiſt. Eccl. Leod. ult. ed. I.* 224. *Le Long, Bibliotb. S.* 835. *Hugo, Annal. Præmonſtr. Tomo I. in Monum. pp.* CCLXXIII-CCLXXXI. *Gall. Chriſt. T. III.* 733. *&* 1043., *& T. X.* 1546—1548.

Robert Servatii,

PRÊTRE, & Chanoine-Régulier de *Tongres*, vivoit apparemment dans le XVI. ſiècle On conſerve dans ſon monaſtère

Roberti Servatii Can. Reg. Tung. Presb. Sermones. Ms.

☞ *Sanderi biblioth. Belgica Ms. II.* 195.

Marie-Sibylle Mérian,

NAQUIT A *FRANCFORT* le 2. avril 1657. Son père, *Matthieu Mérian*, né à *Bâle* en 1593., & mort à *Schwalbach* en 1651., étoit Libraire, très-habile Graveur, & ſavant Géographe. Sa mère étoit fille de *Théodore de Bry*, autre Graveur fort célèbre. Parvenue à l'age de onze ans, elle ſe détermina à ſuivre le talent qu'elle ſe ſentoit pour la Peinture, & ſe mit au-deſſus des reproches & des mauvais traitemens, qu'elle eut à ſouffrir de la part de ſa mère, qui cédant enfin aux exhortations de *Jacques Murel*, beau-père de la jeune *Mérian*, lui permit de ſe livrer à ſon goût. (*a*) Pour la faire réuſſir, *Murel* lui donna pour maître un de ſes élèves, nommé *Abraham Mignon*, ſous qui elle atteignit le plus haut degré du genre de Peinture qu'elle s'étoit propoſé. S'étant apperçue, au milieu de ſes vaſtes projets, qu'il y avoit de l'indécence à faire de certains progrès dans ſon art, & que la bienſéance lui interdiſoit le nud, elle prit le parti de ſe marier en 1665., & elle épouſa *Jean Andrieſt Graff*, habile Peintre & Architecte de *Nuremberg*, avec qui elle continua ſon application à l'étude des Inſectes, des Fleurs, & des Fruits, ſans que les heures réglées, qu'ils y employoient enſemble, leur fiſſent négliger le ſoin de leur famille. Les réflexions & les expériences que fit Madame *Mérian* ſur l'origine, l'accroiſſement, la nourriture, les métamorphoſes, & la deſtruction des chenilles, des mouches, &c. la mirent en état de publier dès l'an 1679. la 1re partie de ſon Ouvrage ſur les chenilles, qui fut également admirée par les Savans & par les Artiſtes. Ceux de Hollande, par leurs éloges & par leurs offres, attirèrent les deux époux chez eux. Madame *Mérian* ne quitta ſa patrie, que parce qu'elle n'avoit plus rien à y obſerver ; il lui falloit un autre pays, & même un autre monde ; car elle eut le courage d'affronter les dangers & les incommodités de la mer, pour aller chercher en Amérique les nouvelles connoiſſances, dont elle a enrichi l'Europe. Ce fut en 1698., qu'elle s'embarqua pour *Surinam*, accompagnée de *Dorothée-Marie-Henriette*, ſa fille cadette. Elle s'arrêta deux ans entiers (*b*) ſur cette côte, & s'occupa à deſſiner tout ce qu'elle y put trouver de reptiles & d'inſectes, de même que les plantes, les fleurs, & les fruits, qui leur ſervent d'alimens. Elle peignit tout cela ſur le velin ; & les connoiſſeurs conviènent qu'il ne ſe peut rien ajouter à ſon travail, ſoit pour la correction, ſoit pour le fini, ſoit enfin pour la fraicheur & la vérité du coloris. Les Originaux de ces deſſeins ſe conſervent pour la plûpart en Hollande ; Madame *Mérian* y fut de retour en 1701., & elle mourut à *Amſterdam* le 13. janvier 1717.

(*a*) On conte que l'obſtination de la fille, fit reſſouvenir la mère qu'étant enceinte, elle avoit reſſenti une eſpéce de maladie, qui étoit un déſir conſtant d'examiner les inſectes & toutes les autres menues curioſités de la nature ; & qu'elle avoit même fait pendant ſa groſſeſſe un amas de chenilles, de papillons, de coquillages, de pétrifications, &c., dont elle faiſoit ſon plus grand amuſement. Voilà de quoi ajouter aux Traités *de la force de l'imagination*.

(*b*) Et non pas deux mois, comme on le dit dans le *Moréri*.

dans ſa 59e année, laiſſant deux filles, à qui elle avoit fait apprendre à peindre des Fleurs, & qui réuſſiſſoient parfaitement dans la peinture à gouaſſe. On a de la mère

1. *Origine des Chenilles, leurs nourritures, & leurs changemens.* En Allemand. *Nurenb.* 1679. 4°. *fig.* Cette 1re partie contient les développemens de quantité d'inſectes, leurs alimens, leurs différentes formes, les tems & les lieux où ils naiſſent, leurs propriétés, &c. La 2e partie parut, auſſi en Allemand. *Ibid.* 1688. 4°. On les a traduites toutes deux en Latin ſous ce titre : *Erucarum ortus, alimentum, & paradoxa metamorphoſis; per Mariam Sib. Merian. Amſt.* 1705. 4°. *fig.* It. en flamand, imprimées ſous les yeux de l'Auteur (*c*) *Ibid.* 1705. 4°. *fig.* Madame *Mérian* avoit 50. planches préparées pour une 3e partie, lorſque la mort l'enleva : ſa fille cadette a rédigé & fini cette partie, & l'a publiée, comme l'Ouvrage poſthume de ſa mère, en langue Flamande. Nous avons le tout en François ſous le titre ſuivant : *Hiſtoire des Inſectes de l'Europe, deſſinée d'après nature, & expliquée par M. S. Mérian, où l'on traite de la génération, & des différentes métamorphoſes des inſectes, & des plantes dont ils ſe nourriſſent. Ouvrage traduit du Hollandois en François par Jean Marret, Docteur en Médecine. Amſt.* 1730. *fol.* M. *Marret* a joint à ſa traduction 36. planches expliquées, & des notes qui ont leur mérite; outre cela il a augmenté l'ouvrage de la deſcription d'environ 200. plantes, dont les Inſectes ſe nourriſſent, & que Mad. *Mérian*, qui n'avoit point de connoiſſance de la Botanique, s'étoit contentée de deſſiner, en y ajoutant ſeulement leurs noms; quelques-unes de ces plantes ſont fort rares : mais M. *de Haller* n'en trouve pas les explications fort exactes.

2. *Diſſertation ſur la génération, & les transformations des Inſectes de Surinam; avec un Traité du changement des Poiſſons en grénouilles, & des grénouilles en poiſſons.* En flamand. *Amſt.* 1705. 4°. It. en Latin: *Metamorphoſis Inſectorum Surinamenſium, ad vivum naturali magnitudine picta atque deſcripta à M. S. Meriana. Amſt. ſumptibus Autoris*, 1705. grand *in-fol.* d'environ 128. pages, avec 60. magnifiques planches. It. ſous ce titre ; *Diſſertatio de generatione & metamorphoſi Inſectorum Surinamenſium. Ibid.* grand *in-fol. fig.* On attribue la verſion Latine à *Gaſpar Commelin*, dont je parlerai ailleurs. It. François-Latin. *Amſt. & la Haye*, 1726. grand *in-fol. fig.* Cet ouvrage traite des crapaux, des lézards, des ſerpens, des araignées &c. de Surinam, mais ſurtout des vers & des chenilles de cette contrée, ainſi que des fleurs, & des plantes qui leur ſervent de nourriture, & qui juſqu'alors avoient été ou inconnues ou mal décrites.

Les deux Ouvrages précédens ont été réunis en François ſous ce titre : *Hiſtoire des Inſectes de l'Europe & de l'Amérique, deſſinés d'après le naturel..... expliqués & enrichis de 93. planches. Amſt.* 1730. *fol.* forme d'Athlas.

☞ *Deſcamps, Vie des Peintres flam. &c. III. 200-205. avec le portrait de l'Auteur. Le Mercri de* 1760. *Lett. M. p.* 481. 482.

Jean Mormentin,

DOMINICAIN Flamand, profès du couvent de *Bergues-S-Winoc*, ſa patrie, & mort dans un age peu avancé le 12. février 1670., a laiſſé dans cette maiſon

Un volume de *Sermons.* Ms. *in-4°.*

☞ *Echard, II.* 634.

Philippe Jollin,

ETOIT EN 1687. Recteur de l'Ecole Latine de *Weſp*, ou *Weſope*, petite ville de Hollande peu éloignée d'*Amſterdam*, lorſqu'il mit au jour le livre intitulé :

La grande voix de Jugement & de Grace, ou les pieuſes Penſées de Ph. Jollin.... ſur les quatre fins de l'Homme, la Mort, le Jugement, l'Enfer, & la gloire de Paradis, joints au grand Myſtère de notre Prédeſtination. Amſt. Abrah. Wolfgang, 1687. 4°.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

Gilles Muiſis, ou *li Muſſis*, ou *Ægid. Mucidus,*

PRIT L'HABIT de Bénédictin à l'Abbaye de S. Martin de *Tournai*, & en devint Prieur ſous le XVIIe Abbé, *Thierri du Parc*, vers l'an 1326. *Thierri* étant mort le 18. avril 1331., *Gilles* fut élu unanimement pour lui ſuccéder; le Pape *Jean XXII.* déclara d'abord ſon élection nulle, mais il la confirma *motu proprio* en 1332., & le nouvel Abbé reçut la bénédiction à l'Abbaye d'*Eeckhout* près de *Bruges* le 25. octobre de la même année. En 1333. il obtint du même Pape l'abſolution de ſon prédéceſſeur (qui étoit mort dans l'excommunication, pour n'avoir pas payé l'argent qu'il devoit, & rendu les ſervices qu'il avoit promis à la Chambre Apoſtolique) & il l'enſevelit derrière le maître-autel ſous le tombeau de l'Abbé précédent *Gilles de Warnan. Muiſis* réüſſit à rétablir

(*c*) *Der Rypſen begin, voedſel, en wonderbare veranderinge.*

Digitized by Google

ſon monaſtère, fort déchu tant pour le ſpirituel, que pour le temporel; & après l'avoir gouverné d'une manière fort louable l'eſpace de 23. ans, il y mourut en 1352. & fut enterré dans l'égliſe au côté droit du grand-Autel. *Philippe d'Arboys*, Evêque de *Tournai*, fit la cérémonie de ſes funérailles, aſſiſté de ſix Abbés. On conſerve dans cette Abbaye les Opuſcules ſuivans de *Gilles Muſis*, en ſix volumes :

α. Liber primus Chronicarum Ægidii li Muſſis, Abbatis XVII. hujus cœnobii poſt reſtaurationem. Ce volume commence à la naiſſance de N. S.

β. Liber ſecundus Chronicarum Ægidii li Muſſis. Avec de belles mignatures; ce volume finit à l'an 1348. L'Auteur s'eſt attaché ſurtout à l'hiſtoire de France, & à celle des Pays-Bas, particuliérement à ce qui regarde le diocèſe de *Tournai*.

γ. De rebus geſtis annis 1349. 1350. 1351. & 1352. C'eſt la ſuite de ſes Chroniques; L'Auteur y parle fort au long de la deſtruction des Juifs, & de la ſecte des Flagellans; il a mis à la tête de l'hiſtoire de ces hérétiques une vignette, où ils ſont repréſentés le fouet à la main, le dos, le ventre, & les bras nuds, la tête & les épaules couvertes d'un capuchon ſous un bonnet; un jeune homme qui marche à leur tête, portant un drapeau ſans croix, eſt ſuivi de deux autres qui portent des flambeaux : l'un des deux, qui viennent après, porte un grand crucifix.

δ. Tractatus de his, quæ temporibus ſuis, ante & poſt promotionem ſuam, in cœnobio S. Martini acciderunt.

ε. Tractatus de conſuetudinibus approbatis, antiquitùs in cœnobio S. Martini obſervari ſolitis.

ζ. Le Livre des Complaintes de Gilles li Muſſis. En vers François, de même que les trois ſuivans; dans celui-ci l'Auteur; déplore ſes péchés.

η. Traité des divers états des ſéculiers, des Eccléſiaſtiques, & des Religieux.

θ. Des Papes qui ont vécu de ſon tems (Martin IV., Honorius IV., Nicolas IV., S. Pierre Célestin, Boniface VIII., le B. Benoit XI., Clément V., Jean XXII., Clément VI., Innocent VI.)

☞ *Voyage Littér. de 2. Bénédictins de S. Maur, II. 105. Gall. Chriſt. III. 278.*

Urſmer Narez.

NAQUIT DE parens peu riches, mais pieux, à *Binche* en Hainaut l'an 1678. Lorſqu'il fut en état d'étudier, un Prêtre de ſa parenté le mit au collège, & l'entretint durant ſes humanités. En 1696. il vint à *Louvain*, fut reçu dans la Maiſon de *Standonck*, fit ſa Philoſophie au collège du *Porc*, & remporta la 3e place à la promotion générale du 16. novembre 1698. Après cela il s'attacha à la Théologie : mais à peine avoit-il commencé ſon cours, qu'il fut rappellé au *Porc* pour y enſeigner la Philoſophie; cet emploi ne l'empêcha pas de continuer le genre d'étude qu'il avoit embraſſé; il prit le grade de Bachelier en Théologie, & il ſe préparoit à aller recevoir les Ordres ſacrés à *Cambrai*, lorſqu'il apprit que l'Archevêque (M. *de Fénélon*) étoit abſolument réſolu de ne les conférer qu'à ceux qui auroient été éprouvés quelque tems dans ſon Séminaire. L'abſence que demandoit cette épreuve étant incompatible avec une Profeſſion de Philoſophie, M. *Narez* prit le parti de renoncer à l'état Eccléſiaſtique, & d'étudier la Médecine; & en même tems il réſigna un canonicat de *S. Paul* de *Liège*, qu'il avoit obtenu en vertu des privilèges de la Faculté des Arts. Il ſe fit recevoir Licencié en Médecine le 23. ſeptembre 1706., & ſuccéda à *Jean-François-Favelet* en qualité de Profeſſeur de Botanique en 1710. Il prit poſſeſſion de cette chaire le 3. mars de cette année; & la remplit juſqu'au 10. mai 1717., qu'il fut inſtallé dans celle des *Inſtitutions de Médecine*, (*a*) de laquelle il paſſa le dernier mars 1719. à celle d'Anatomie & de Chirurgie. (*b*) Il étoit alors Docteur en Médecine, ayant pris ce titre le 18. février de l'année précédente. Enfin le 2. juillet 1743. M. *Narez* fut choiſi pour remplacer M. *Favelet*, dont j'ai parlé ailleurs, dans l'une des deux prémières chaires de Médecine, ainſi que dans la direction de l'Hôpital de *Louvain* : mais il ne jouit pas longtems de ce double emploi, un mal d'eſtomach l'ayant bientôt jetté dans une langueur, qui le mit au tombeau le 6. décembre 1744. Son Oraiſon funèbre fut prononcée par l'Auteur qui ſuit. Il avoit épouſé une honnête démoiſelle de *Louvain*, nommée *Eliſabeth Joris*, que ne lui a point donné d'enfans; c'eſt ce qui l'a engagé à faire diverſes fondations utiles & pieuſes. (*c*) M. *Narez* étoit grand homme de bien, plein de droiture & d'équité, comme il le fit voir toutes les fois qu'il eut part à la collation de quelque emploi : Ennemi du faſte, de la médiſance, & de la flatterie, il ne laiſſa pas de gagner l'eſtime & la confiance des Grands avec qui il eut à faire. Il fit du bien à beaucoup de familles indigentes, & ſe montra toûjours infini-

(*a*) Qui vaquoit depuis le 21. mars par la mort du Licencié *Pierre-Antoine Thomas*.

(*b*) Celle-ci vaquoit par la ceſſion de feu M. *Rega*, qui venoit d'obtenir une des deux prémières chaires de ſa faculté.

(*c*) Entre autres il a laiſſé une rente de 60. francs pour l'entretien du Jardin des Plantes.

ment éloigné de ces déguiſemens politiques, & de ces cabales ſourdes, qui ne ſe gliſſent que trop ſouvent dans les Univerſités, & qu'il regardoit comme la ruine des études & du bon ordre. Pour ce qui eſt de la ſcience, dont il faiſoit profeſſion, les guériſons fréquentes opérées par ſes ſoins ſont des preuves ſuffiſantes de ſa capacité. Il ſuivoit la Phyſique de *Deſcartes*, il regardoit le Méchaniſme & les principes de l'Hydraulique, comme la baſe de l'Economie animale, & ne vouloit ni des *fermens*, ni des *orgaſmes*, encore moins des *facultés* & des *puiſſances* de l'ancienne Ecole, dont on n'étoit pas encore bien révenu à *Louvain*, lorſqu'il commença d'y enſeigner. Nous n'avons de M. *Narez* que la pièce ſuivante :

Lettre d'un Médecin de Louvain à un de Amis, à l'occaſion d'un livret intitulé : Preuve de la neceſſité de regarder les Urines, &c. par Jean François du Bræucquez, &c. dans laquelle on montre le peu d'utilité de l'Inſpection des Urines en général, & l'inutilité de celles qu'on apporte aux Médecins pour la guériſon des maladies. Louvain, Martin van Overbeke, 1733. 12°. pp. 40. ſans la Préface. Le livre de M. *du Bræucquez*, dont je parlerai ailleurs, avoit déja remué la bile de notre Auteur, lorſqu'une petite avanture engagea le combat entre eux. Un Médecin, établi à 14. lieues de *Louvain*, avoit envoyé à M. *Narez*, pendant une grande chaleur, le détail d'une maladie qu'il traitoit, & de l'urine du malade : l'ouverture de la phiole remplie de ce liquide, infecté par le tems qu'il faiſoit, penſa faire tomber en ſyncope le domeſtique qui l'apportoit, & affecta ſi vivement les organes du Docteur, qu'il réſolut ſur le champ de défabuſer une bonne fois le public de la confiance qu'il met dans l'Inſpection des Urines; j'ai preſque dit *dans l'Uromancie :* mais d'habiles Médecins prétendent que M. *Narez* a trop rabaiſſé la pratique dont il s'agit, comme ſon adverſaire l'avoit peut-être trop rélevée.

☞ *Régſtres de la Faculté de Médecine. Feuille mortuaire, &c.*

Servais-Auguſtin de Villers

ÉTOIT DE la ville de *Huy*, ſur la Meuſe, où il nâquit le 28. août 1701. Son père *Servais de Villers* fut Major d'un régiment de Cavalerie, & trois fois bourguemaître de *Huy*, quoi qu'il n'eût point d'inclination pour cette charge; il fut auſſi député de la part des *moindres villes* de la Principauté de *Liège* auprès des Etats du Pays, & c'eſt principalement à ſes ſoins que ſa ville natale eſt rédevable de la reſtitution de ſes privilèges, qu'il obtint du Prince *Joſeph-Clément de Bavière*. (*a*) Sa mère étoit de *Liège*, & ſe nommoit *Marie-Jeanne de Sarta*. Le jeune *de Villers* ayant achevé ſes baſſes-claſſes chez les PP. Auguſtins de *Huy*, ſe rendit à *Louvain* en 1720., & fit ſa Dialectique au Collège de la Ste Trinité, & ſa Philoſophie dans celui du *Porc*. Quoi qu'il eût été fort valétudinaire pendant un an entier, il ne laiſſa pas de remporter la huitième place de ſon cours à la promotion générale de 1722. Des écoles de Philoſophie il paſſa à celle de Médecine, & s'appliqua à cette ſcience avec tant de ſuccès, qu'après avoir rempli avec diſtinction les fonctions de Fiſc & de Doyen des Bacheliers de cette Faculté, il reçut le grade de Licencié dès le 14. octobre 1725. Cet acte eut une circonſtance favorable pour le Candidat : l'Archiducheſſe *Marie-Éliſabeth-Lucie*, Gouvernante des Pays-Bas, qui faiſoit alors ſa première entrée à *Louvain*, honora M. *de Villers* du préſent d'une chaîne d'or ornée d'une médaille de ſon auguſte frère l'Empereur *Charles VI*. Le nouveau Licencié paſſa d'ici à *Liège*, & s'y exerça près de deux ans à la pratique de la Médecine; au bout de ce tems il revint à *Louvain* pour prendre poſſeſſion de la Chaire *des Inſtitutions*, qui lui fut donnée par S. M. I. le 7. juillet 1727. Il prit le bonnet de Docteur le 14. avril 1733. La Profeſſion de la langue Françoiſe ayant vaqué plus de ſix ans depuis la mort d'*Antoine-François du Pratel*, M. *de Villers* l'obtint le 5. juillet 1740. La même année il fut député par l'Archiducheſſe-Gouvernante pour examiner & analyſer les eaux minérales de la fontaine du Château Royal de *Marimont* en Hainaut, conjointement avec MM. *Rega* & *Saſſenus*, Profeſſeurs de la même Faculté; & ayant fait ſon rapport au Miniſtre (M. le Comte de *Harrach*) il fut fait Profeſſeur des Eaux minérales, cet emploi ayant été créé en ſa faveur. Enfin après la mort de l'Auteur qui précède, il lui ſuccéda dans l'une des deux prémières Chaires de la Faculté de Médecine le 12. décembre 1744., & il la remplit juſqu'à ſa mort, qui fut accélérée par une chûte de cheval, & qui arriva le 3. décembre 1759. M. *Van Roſſum*, ſon collègue, prononça ſon Oraiſon funèbre. Son corps repoſe dans le petit cimètière de S. Pierre, où ſes héritiers lui ont fait dreſſer l'épitaphe ſuivante :

D. O. M. Hic ſep. eſt Nobiliſſ. Ampliſſ. ac Clariſſ. D^nus^ Servat. Auguſti. de Villers,

(*a*) Le Prince *Erneſt de Bavière* avoit dépouillé la ville de *Huy* de ſes privilèges en 1595., pour avoir favoriſé l'entrée des Hollandois, qui s'en rendirent maîtres par ſurpriſe.

Digitized by Google

Huenſis, Med. Doct. & Prof. Prim., nec non linguæ Gall. & Aquar. Mineral. Prof. Reg., ex antiq. nobilitat. jam à trib. quatuorve ſecul. familiâ patriæ Leod. natus, plurib. illuſtrib. ejuſd. patriæ Famil. junctâ, Sereniſſ. ac Celſiſſ. Princ. Arch. Mar. Elizab. Belg. Auſ. Gub. catenâ aureâ, undq. effigie Auguſtiſſ. Imp. Caroli VI. anno 1725. condecoratus, vir ſummi ingenii & judicii, raræ & mirandæ eloquentiæ, artis Medicæ verè peritiſſ., Scholæ Medicæ & Univerſitatis perpet. Decus & ornam., in pauperes liberaliſſ., omnib. obſeq., & ſincer., long. ævo ſanè digniſſ. At biennio languore fatali preſſus, è vitâ univerſæ planct. ereptus i. In memor. tanti excell. Viri Nob. Dna Maria Eliſab. de Rorive uxor ejus & liberi eorum mœſtiſſ. hoc monum. ei & ſibi poſuer. Obiit ille 3. Xbris 1759. ætat. 58. Illa verò..... R. I. P.

Il s'étoit marié en 1725. avec *Marie-Eliſabeth de Rorive*, démoiſelle de qualité, native d'*Ama*, petit bourg à une lieue au deſſous de *Hui* ſur la rive gauche de la meuſe, & il a eu de ſon mariage huit enfans, tous vivans aujourd'hui : deux de ſes fils, MM. *Servais-Auguſtin*, & *Urſmer* ont pris le parti de l'épée : les deux autres, MM. *Henri-Joſeph*, & *Théodore-Guillaume*, ſe ſont mis dans la robe. Ses quatre filles, ſont Meſdem. *Anne-Cathèrine*, Bénédictine à *Cortenberg*, qui a profeſſé le 7. octobre 1749., *Marie-Thérèſe*, *Marie-Emilie-Joſephe*, & *Roſe-Joſephine*. M. *de Villers* étoit un homme de probité & d'honneur, aſſidu aux devoirs de la Religion, & qui prénoit un grand ſoin de veiller ſur ſa famille. On peut juger de ſon ſavoir en Médecine par les ouvrages ſuivans, qu'il a donnés au public :

1. *Inſtitutionum Medicarum libri duo, complectentes Phyſiologiam & Hygieinen, Veterum placitis, Recentiorum inventis, nec non ſolidis ac demonſtrativis inde deductis ratiociniis innixi. Lov. Mart. van Overbeke*, 1736. 4°. pp. 420.

2. *Ventilabri, per Cl. ac Ampliſſ. D. Favelet Med. Doct. & Prof. Prim.... primâ hujus anni pro Strenâ & Antidoto exhibiti, inchoata Ventilatio per S. A. de Villers.... cum adjectâ Epiſtolâ per modum Strenæ reciprocæ ad eumdem Cl. D. Favelet, in quâ ſubſignatus eum rogat & enixè hortatur, ut relictis ſubterfugiis & ambagibus univerſis pede firmo inſiſtere dignetur principalioribus punctis natæ inter ſe controverſiæ, quæ erit Antidotum Antidoti. Lovanii, Mart. van Overbeke*, 1736. 12°. It. parmi les Opuſcules de M. *Favelet* mentionnés ci-devant *p.* 306. pp. 113-132.

3. *Analyſe des eaux Minérales qui ſe trouvent au Château Royal de Marimont en Hainaut, faite par les ordres & ſous les auſpices de S. A. S. Marie-Eliſabeth, Gouvernante générale des Pays-Bas Autrichiens, &c. &c. Où on examine la nature & les preuves des principaux principes, qui caractèriſent les eaux minérales en général, & celles de Marimont en particulier : on y joint une expoſition ſuccincte & raiſonnée des cas auxquels les eaux minérales ſont convenables ou neceſſaires, avec la manière de les boire, & le régime qu'il faut obſerver pour lors. Louv. Martin van Overbeke*, 1741. 12°. pp. 95.

4. *Supplément aux Traités précédens des Eaux de Marimont, où l'on confirme leurs qualités minérales & vertus ſalutaires, tant par des nouvelles preuves faites à Louvain, que par pluſieurs Cures communiquées par le ſieur Delval, Médecin & Directeur de ces eaux. On y joint l'Analyſe des deux autres Fontaines du même endroit, dont l'une eſt appellée la Roidemont & l'autre la Montaigu, avec le détail des maladies auxquelles elles ſont convenables. Dédié à ſon Excellence Monſeign. le Comte de Harrach. Par les Docteurs & Profeſſeurs Rega & de Villers. Louvain, Martin van Overbeke*, 1742. 12°. pp. 96.

5. *Diſſertatio Medica de Hæmorrhoidibus, excerpta ex theſibus quondam compoſitis à S. A. de Villers.... nunc ab eodem reviſa, in gratiam ſtudioſæ juventutis Fac. Medicæ Lovanienſis prelo commiſſa. Lov. Ægid. Pet. Denique*, 1748. 12°. pp. 99.

☞ *Régitres de la Fac. de Médecine de Louvain. Mém. fourni par l'Auteur même pendant ſa vie, &c.*

Guillaume van Lake,

NATIF DE *Middelbourg*, vivoit à la fin du XVII. ſiècle, & au commencement du XVIII. Il étoit Propoſant, & c'eſt tout ce que nous ſavons de ſa vie. Il a publié un Ouvrage anonyme

1. *Sur la Rémiſſion des péchés accordée aux Pères de l'Ancien Teſtament*, (*a*) dont on ne marque ni la date, ni le lieu de l'impreſſion, &c. On a encore de lui

2. *Démonſtration & Défenſe de la vérité & de la divinité de l'Ecriture ſainte, & de la Religion qui y eſt compriſe.* (*b*) *Middelb. J. Noenaert*, 1676. 12°.

3. *Le cri des Veuves & des Orphèlins, pénétrant juſqu'au ciel, &c.* (*c*) *Fleſſingue, Abraham van Laren*, 1678. 12°.

4. *Les ſignes des tems, diviſés en trois périodes avant, durant, & depuis la venue du Meſſie, &c.* (*d*) *Middelb. J. Noenaert*, 1683. 12°.

(*a*) *Over de Vergevinge der ſonden den Vaderen, onder het Oude Teſtament van God geſchiedt.*

(*b*) *Bewys en Verdedingh van de waerheyt en godlyckheyt der H. Schriftueren, en der Religy daer in begrepen.*

(*c*) *Het Geroep van Weduwen en Weeſen ten hemel, enz.*

(*d*) *De Teyckenen der tyden, in drie onderſcheydene Perioodden, loopende ſoo voor, met, als ook na de komſte van den Meſſias, enz.*

Digitized by Google

5. *La Conſolation d'Iſraël*, &c. (e) *Middelb. J. Noenaert*, 1684. 12°.

6. *Les ſouffrances du Meſſie, & la gloire qui les a ſuivies*, &c. (f) *Middelb. M. van Hockke*, 1701. 12°.

☞ *La Rue*, 46.

Sébaſtien Schelkens

NAQUIT à *Francfort* le 20. mai 1634. d'*Abraham Schelkens*, & de *Marie de Neufville*. Son père étoit ſeigneur de *New-Hahn*, d'*Alten-Hahn*, & de *Schneidheim*, & Réſident des Etats-Généraux à *Francfort*. Sa mère étoit fille de N. *de Neufville*, Négociant qui s'étoit refugié de Flandre en cette ville pour la liberté de religion. *Hector Schelkens*, ſon ayeul paternel, s'étoit retiré à *Francfort* avec ſa famille pour la même raiſon, ce qui ne l'avoit pas empêché d'obtenir, de même que ſes trois frères, des lettres de Nobleſſe ſignées à *Prague* en 1598. par l'Empereur *Rodolphe II*. Ce même *Hector* avoit été le chef des Flamands réfugiés, qui bâtirent la ville de *Hanau*. *Sébaſtien Schelkens*, qui fait le ſujet de cet article, fut envoyé à *la Haye*, lorſqu'il avoit à peine ſix ans, & y fut élevé ſous la conduite de *N. Spina*, allié de ſon oncle maternel, & autrefois Médecin de la Maiſon d'Orange, &c. A 14. ou 15. ans, on l'envoya à *Herborne*, où il étudia principalement ſous *Cyriacus Lentulus*, puis à *Heidelberg*, où il prit les leçons des Juriſconſultes *Henri-David Chuno*, & *Lunſchloſſius*. En 1655. il ſe mit à voyager. Ayant vû en paſſant les Académies de *Marpourg* & de *Strasbourg*, il s'arrêta à *Bâle*, & y ſéjourna deux ans, logé chez *Jean Buxtorf* le fils, & continuant de s'appliquer à la Juriſprudence & aux belles-lettres. Après cela il paſſa en Italie, vit deux fois *Rome*, parcourut *Naples*, *Florence*, & d'autres villes, & revint par *Vienne* & *Ausbourg* dans ſa patrie, où il aſſiſta aux cérémonies du Couronnement de l'Empereur *Léopold* en juillet 1658. Ses voyages n'étoient pas encore finis : il voulut voir la France, & il fit aſſez de ſéjour à *Paris*, pour s'y mettre au fait de la langue Françoiſe ; ayant traverſé pluſieurs provinces de ce royaume, il s'embarqua pour l'Angleterre, & retourna en Allemagne par la Hollande. Peu après il alla s'exercer à la Profeſſion d'Avocat à *Spire*, où étoit alors la Chambre Impériale. Enſuite il revint en Hollande, s'y maria, & obtint en 1663. une chaire de Droit à *Boiſleduc*, à laquelle on joignit l'année ſuivante une profeſſion de Philoſophie morale. La guerre de 1672. l'obligea de ſe retirer avec ſa famille dans la province de Hollande, où il démeura près de 6. ans. Alors, ſur la recommandation de la Princeſſe *Albertine de Naſſau*, les Curateurs de l'Académie de *Franequer* lui confièrent la chaire de Droit qui vaquoit par le départ de *Silveſtre-Jacques Danckelmann*, appellé à *Spire*, & qui avoit été refuſée par *Arnold-Maurice Holtermann*, Juriſconſulte de *Marpourg*, & par *Philippe Burchard*. *Schelkens* prit poſſeſſion de ſon poſte le 19. février 1678., & reçut les honneurs du Doctorat le 27. février de l'année ſuivante. Il fut encore Intendant de la table des Pauvres, & pendant 4. ans l'un des Anciens de l'Egliſe de cette ville ; en cette dernière qualité on le députa au Synode de *Sneeck* l'an 1684. On l'élut Recteur de l'Univerſité en 1682. 87. & 96. Après avoir ſouffert pendant 20. ans les douleurs de la goutte, & diverſes autres maladies, il mourut ſubitement le 15. mai 1700. *Zacharie Huber*, ſon collègue, lui fit une oraiſon funèbre. Il avoit d'abord épouſé (en octobre 1661.) *Marie van Cattenburg*, fille d'un Préſident de *Boiſleduc*, laquelle mourut en 1670., après lui avoir donné neuf enfans, dont il lui reſta une fille, nommée *Catharine*, mariée en 1697. à *Jean Lemonon*, natif du *Pont-de-Vêle* en Breſſe, qui après avoir étudié à *Brieg* en Silèſie, à *Cracovie*, à *Francfort ſur l'Oder*, à *Berlin*, à *Hambourg*, & à *Franequer*, fut fait Miniſtre des François réfugiés dans cette dernière ville en 1686., Profeſſeur extraordinaire en Langue Françoiſe l'an 1688., Précepteur du Prince *Jean-Guillaume-Friſo de Naſſau* en 1693., & mourut le 16. janvier 1716. agé de 62. ans. *Sébaſtien Schelkens* s'étoit remarié en 1671. avec *Eliſabeth Kyper*, fille d'*Albert Kyper*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires ; cette femme ſurvècut à ſon mari, & lui donna, comme la première, neuf enfans, dont il ne ſurvècut au père que *Cornèlie-Gertrude*, mariée à un Miniſtre de village, & un fils nommé *Sébaſtien-Jean*, qui s'appliqua aux Mathématiques. On a de *Schelkens* :

1. *Speculum Juridicum Hiſtorico-Politicum, exhibens Explanationem Proœmii, & tituli I. Inſtitutionum.* 1677.

2. *Elementa Juriſprudentiæ Romanæ; acceſſit liber de Succeſſione ab inteſtato, ex Novellâ CXVIII. Franeq.* 1681. 4°.

3. *Paratitla Pandectarum. Franek. Joan. Gyſtelaar*, 1686. 12°. pp. 144. C'eſt un Abrégé du Digeſte, avec de courts éclairciſſemens ſur chaque titre.

4. *Diſſertatio, univerſi Juris Feudalis delineationem exhibens. Franek.* 1693. 8°. Thèſe ſoutenue par le célèbre *Bynkershoek*.

5. *Diſputationes Juridicæ ad libros Inſti-*

(e) *De Vertrooſtinge Iſraëls*, enz.
(f) *De Smarten des Meſſie, en daerſelfs Heerlykheyt daer op volgende*, enz.

tutionum,

Digitized by Google

tuationum, anno cIↃ. IↃC. XCIX. domeſticis exercitiis ventilari capta. Franek. 1699. & ſuiv.

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 577–582. *&* 889–691. *& in Addendis, p.* 13.

Corneille van Geſtel

NAQUIT DE parens honnêtes à *Malines* ſous la paroiſſe de *S. Rombaut* le 8. décembre 1658. Son père, qui portoit le même nom que lui, étoit un Orfèvre & un Joüallier de cette ville, ſa mère ſe nommoit *Marie Maes*. Ayant fini ſon cours de Philoſophie à *Louvain* en 1678., il entra au Séminaire Archiépiſcopal de *Malines* le dernier mars de l'année ſuivante. Il fut ordonné Soûdiacre & Diacre à *Anvers* le 21. décembre 1680. & le 21 ſeptembre 1681., puis Prêtre à *Malines* le 19. décembre 1682. Ayant continué de ſe préparer aux fonctions paſtorales, il obtint au concours du 23. juin 1685. la Cure de *Munte*, village à deux lieues de *Gand* ſous le Doyenné d'*Oordeghem*, d'où le 23. juin 1688. il paſſa par la même voye à la Cure de *Weſtrem* entre *Aloſt* & *Gand*, & ſe chargea en même tems de deſſervir la paroiſſe voiſine de *Maſſeme*, dont il laiſſa le ſoin à un autre en 1710. Seize ans après il ſe démit des fonctions paſtorales, ayant été pourvu d'un Canonicat de N. D. de *Malines*, dont il prit poſſeſſion le 13. juin 1726. En 1733., ſuivant l'uſage reçu dans cette Collégiale, il quitta ſa prémière prébende, qui portoit le titre de *S. Nicolas*, pour y prendre celle de *S. Sulpice*, & il garda la dernière juſqu'à ſa mort arrivée le 19. janvier 1748. dans la 90e année de ſon age. Elle lui fut cauſée par un froid, qui l'avoit ſaiſi deux jours auparavant dans le moment qu'il vouloit faire ſon aumône ordinaire à une pauvre vieille. On l'a enterré ſous la pierre ſépulcrale de *Joſſe van Attevoort*, ſon parent, autrefois Chanoine de la même égliſe, & l'on a ajoûté à l'épitaphe de celui-ci les mots ſuivans :

Et hic, quod mortale erat, deponi voluit ejuſdem cognatus Rev. Dus Cornelius van Geſtel, Mechliniæ natus 8. dec. 1658., annis in Munte 3., deinde 38. Paſtor in Weſtrem, unâ & in Maſſeme 22. Deſervitor, ab anno 1726. in hac Baſilicâ Canonicus, eruditus juxta ac curioſus patriarum rerum indagator. Obyt 19. jan. 1748., ſacerdotii ſui Ao LXVI. Requieſcant in pace, Amen.

M. *Van Geſtel* a publié

Hiſtoria ſacra & profana Archiepiſcopatûs Mechlinienſis, ſive Deſcriptio Archidiœceſis illius, item urbium, oppidorum, pagorum, dominiorum, monaſteriorum, caſtellorumque ſub eâ, in XI. Decanatus diviſa; cum Toparcharum inſignibus ſepulchralibus, ex Monaſteriorum tabulis, Principum Diplomatibus inſertis, & inſpectionibus locorum verificata.... Cum figuris æneis. Hagæ Com. Chriſtianus van Lom, 1725. *fol.* 2. vol. pp. 289. & 318. Il y a des défauts dans cette hiſtoire : le ſtile en eſt plat, & ſouvent même vicieux, lorſque l'Auteur n'emprunte pas le langage de ſes Originaux, c'eſt ce qu'on apperçoit dès l'entrée de ſa préface. Je lui pardonnerois quelques fautes de Chronologie, elles ſont inévitables dans un ouvrage auſſi rempli de dates : mais avec un peu plus d'attention il les auroit rendues moins fréquentes. Au portrait qu'il nous trace de l'Archevêque *Jacques Boonen*, on prendroit ce Prélat pour un autre *Borromée : Boonen* peut avoir reſſemblé à *S. Charles* par quelque endroit : mais il ne l'a guères imité du côté de la docilité & de la ſoûmiſſion à l'Egliſe. Ces défauts n'empêchent pas que le travail de M. *Van Geſtel* ne ſoit fort louable ; il a raſſemblé un grand nombre de faits épars dans des livres, dont chacun n'eſt pas fourni, il nous en apprend quantité, dont la connoiſſance n'eſt due qu'à ſes recherches, & il a rangé le tout dans une fort bonne méthode, excepté toutefois qu'il auroit mieux fait de renvoyer les pièces juſtificatives à la fin de l'ouvrage, pour ne pas interrompre ſi ſouvent le fil de ſa narration. M. *Van Geſtel* avoit encore ébauché les ouvrages ſuivans :

α. *Belgium purpuratum*, contenant les éloges d'un grand nombre d'Archevêques, & Evêques des Pays-Bas, avec des portraits.

β. Abrégé du même Ouvrage en François.

γ. Continuation des *Faſti Academici ſtudii generalis Lovanienſis* de *Valère André*. J'ai eu entre les mains cette Continuation, qui étoit fort courte, & fort peu exacte.

δ. *Stemma Bertholdorum*. Les *Berthouds* ont eu beaucoup d'autorité dans *Malines*, pendant les ſiècles XII. & XIII., & s'en ſont même dits Seigneurs.

ε. Continuation du *Rerum Belgicarum Chronicon* d'*Aubert le Mire* depuis 1636. juſqu'en 1738.

ζ. *Elogia breviora virorum Mechlinienſium, qui famâ vel ſcriptis claruerunt, à variis Auctoribus contexta.*

☞ *Table Généalogique de la famille de Corten, par M. J. F. A. F. de Azevedo Coutinho y Bernal. Mém. fourni par M. ſon frère* (Gérard-Dominique) *Prévôt de N. D. de Malines.* Ce dernier a demeuré huit ans avec M. *van Geſtel*, & après ſa mort, il l'a fait peindre & tirer en gravure.

Digitized by Google

Pierre Goeyvaerts, ou *Petrus Godefridi*,

FILS D'UN autre *Pierre Goeyvaerts*, & petit-fils de *Corneille Goeyvaerts*, naquit à *Anvers* environ l'an 1491. A l'age de dix-sept ans il entra chez les Religieux du Tiers-Ordre de S. François (*a*) dans la même ville, & fut ordonné Prêtre six ans après. En 1527. il fut élu Gardien de son couvent, & en 1531. Ministre-général, ou, ce qui est la même chose, Provincial du Chapitre de *Zepperen*. (*b*) Le P. *Godefridi* remplit tout à la fois ces deux charges avec beaucoup de zèle & de succès. Il fit de bons réglemens pour maintenir l'esprit de régularité dans ses Religieux, se fit considérer même des Grands, & s'attira l'estime & l'affection de tous ceux qui le connurent, particulièrement par sa promptitude à voler au service du prochain. Il fit deux fois le voyage de *Rome* pour les affaires de sa Province. Vers la fin de ses jours, un Evêque de *Cambrai* (*c*) souhaita de l'avoir pour Suffragant, & de le charger des fonctions Episcopales pour la partie du Brabant qui dépendoit de cet Evêché: mais le P. *Godefridi* refusa cet honneur, & mourut en réputation de sainteté à *Anvers* le 14. novembre 1558. agé de 67. ans. Il fut inhumé auprès de son père dans le Chœur de l'Eglise de son Ordre, où on lui dressa cette Epitaphe, que les Calvinistes effacèrent ou briserent dans le XVI. siècle, mais que des curieux nous ont conservée :

Cujus in hoc templo, Lector, venerabile buſtum
Aſpicies, monitis certior iſto meis;
Nempe Pater tumulo requieſcit Petrus in iſto,
Cui cognomentum gens Godefrida dedit.
Cuique ſuit genitor Cornelius, iſtius Urbis
Indigena: ût gnatus, Cœnobiarcha Domûs,
In qua Franciſci reſidet ſpecioſa propago
Sanctî; cognomen tertius Ordo facit.
Vixit in hac luſtris, ſanctiſſima vota profeſſus,
Bis quinque, haud multo pluſve minuſve, pius.
Divorum factus Myſtes, Chriſtique Sacerdos;
Quattuor æſtates, deinde quaterque decem
Exegit, facto nunquam reprehenſus in ullo,
Integer uſque adeò morigeruſque fuit.
Ergò illum, probitas nè non dotata maneret,
Præcipuo ornavit ſemper honore Deus.
Principio hanc adem juſto moderamine rexit,
Præfectus ſanctî bis tria luſtra loci.
Hocque gradu æſcenſo, meritis poſcentibus idem
Ordinis Antiſtes totius inde fuit;
In quo ſic pietas cunctis innotuit illis,
Concilii ditio quos Zeperenſis habet,
Ut ſibi non alium optarent habuiſſe Magiſtrum;
Præfuit annos ſex quinque quaterque, quibus.
Expletis donec vita feliciter annis
Septem, ſex decies addidit uſque bonus;
Cùm Deus, æterni moderator & arbiter orbis,
Evocat ad grati præmia certa poli.
Sol ter quingentos fere ab orto ut volverat annos
Jam Chriſto, & decies quinque quaterque duos,
Dena pruinoſi nam lux erat orta Novembris
Quarta; nunc animæ ſauſta precatus abi.

On a du P. *Godefridi* les ouvrages suivans, qui sont tous en langue flamande.

1. *Le Désert du Seigneur; Traité où l'on apprend à un Chrétien comment il doit suivre J. C., qui est la lumière de la vérité, dans le désert ténébreux de ce monde séducteur, pour pratiquer toutes les vertus qui conduisent à la perfection.* (*d*) *Anvers, Van Liesvelt*, 1551. 12°. It. *Louvain, Pierre den Smith*, 1575. 12°. feuillets 299. avec de mauvaises gravures en bois. L'Auteur y explique dans un sens moral les quarante campemens d'Israël dans le Désert.

2. *Sermon sur la Résurrection de J. C.* (*e*) *Anvers*, 1551. 12°.

3. *Le Pain des Anges, où il est traité de l'amour que le Seigneur nous témoigne en se livrant à nous dans le S. Sacrement de l'Autel; avec la manière de se préparer pour l'y recevoir dignement & avec fruit.* (*f*) *Louvain, Regner van Dieſt*, 1552. 12°. dern. signature Z iij. Avec quelques figures en bois.

4. *Le Manteau de l'Epoux, ou Traité de la nécessité d'imiter la vie & de suivre la Croix de J. C. pour arriver à la perfection.* (*g*)

(*a*) Autrement les Frères de la Pénitence; les Flemands les nomment *Bégards*, *Beggards*, ou *Boggards*, & les François *Picpus*, à cause de leur établissement dans le fauxbourg de ce nom à *Paris*.

(*b*) Ce Couvent est à une lieue de *S. Trond*, & la résidence ordinaire du Ministre général, dont la juriſdiction s'étend sur toutes les maisons de l'Ordre, tant de l'un que de l'autre sexe, situées dans le Brabant, & dans quelques villes voisines. Les Statuts des Religieux de cette province furent confirmés en 1450. par le Pape *Nicolas V.*, qui voulut que le Ministre général fût élu dans le couvent de *Zepperen* au Chapitre qui s'y tiendroit tous les ans. Avant cette époque ils n'étoient que des frères lais, qui vivoient de leur travail, & dont la plûpart étoient Drapiers. *J. G. à Ryckel, Vita S. Beggæ, p.* 496. *& ſeqq.*

(*c*) *Robert de Croy* qui mourut le dernier août 1556., ou *Maximilien de Berges*, son successeur.

(*d*) *Den Woeſtyne des Heeren, leerende hoe een goet Kerſten manſche Chriſtum diende der woerheyt ſal navolghen in deſe duyſter woeſtyne des bedroefder werelds, in allen duechden der volmaecktheyt.*

(*e*) *Sermoen van de Verryſenisſe Chriſti.*

(*f*) Panis Angelorum *Leerende van der grooter lieften die ons die Heere bewiſen heeft, hem ſelven ons gevende ende latende inden woerdighen huyghenen ſacramente. Ende hoe my ons daer toe weerdelyck ſullen bereyden om die vruchten te ontfanghen. Int lichi voorghebracht van den eerweerdighen Generael Miniſter van den broeders ende ſuſters der derden regulen ſonte Franciſci van het cappittel van Zepperen, ende overſte van Tconvent van Antwerpen der ſelver Oordenen.* Au bout: *Ghedruct binnen Loven in die Lombertſtrate by my Reynier van Dieſt ghe ſworen Boeck-printer. Int jaer ons heeren M. D. ende LII. den XXſten dach Auguſti.* Et au verſo du même feuillet: *Men vindt te coope tot den huyſe van Aert Pooters, woonende tot Maſchelen in die Engelmſtrate, tegben over het huys van der Aa.*

(*g*) *Den Bruygoms Mantelken, van de inwendighe noodinghe des levens ende Cruys Chriſti tot de volmaeckheyds.*

Digitized by Google

Anvers, *Gelenius*, 1563. 12°. It. *Ibid. Henri Aertſſens*, 1646. 12°.

Le Pere *Hartzheim* dit que le Vicariat de l'Archevêché de *Cologne*, ſur l'avis de la Faculté de Théologie de la même ville, défendit par Ordonnance du 8. août 1735. *Petri Godefridi*, *Ordinis S. Franciſci Generalis*, *Thalamus Sponſi*, qu'on avoit réimprimé à *Cologne* en 1723. Peut-être faut-il lire *Chlamys Sponſi*; en ce cas ce ſeroit le livre que je viens de marquer.

☞ *Sweertius*, 617. *& in Monum. ſepulchr.* 176. 177. *Val. André*, 740. 741. *Hartzheim*, *Prodr. hiſt. Univ. Colon.* 38. 39.

Léonard van Ryſſen, ou *Ryſſenius*,

ÉTOIT d'*Utrecht*, où il nâquit vers l'an 1630. Lorſqu'il eut fini ſes premières études, il alla étudier en Théologie à *Leyde* ſous *Gisbert Voet*, & il s'imbut tellement des ſentimens de ce Profeſſeur, qu'il ſe fit un devoir de les défendre toute ſa vie. Ayant achevé ſon cours, il prit le bonnet de Docteur en Théologie, ſe fit admettre au Miniſtère, & l'exerça dès 1655. dans les villages de *Tulen* & de *Twaal* de la province d'*Utrecht*. Quatre ans après il paſſa à *Heuſden*, (*a*) & en 1668. à *Deventer*. Ceux de *Heuſden* le rappellèrent en 1674., & il continua d'être leur Miniſtre juſqu'à ſa mort arrivée vers la fin du dernier ſiècle.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Arnoldi Reyſſenii* (Nom anagrammatique) *Judicium de Exercitationibus Sacris Martini Schoockii. Traj. ad Rhen.* 1658. 12°. J'ai parlé ailleurs de *Schoockius*, & de ſes démêlés avec *Gisbert Voet*.

2. *Diſſertatio de Juſtificatione intenſivè adaugendâ.* Contre le même *Schoockius*, qui lui répondit dans une ſeconde édition de ſes *Exercitationes ſacræ* en 1663. (*Exercit. XXXI.*)

3. *Veritas ſecundùm pietatem*, *de uſu Aleæ*; *à clariſſimo Theologo Gulielmo Ameſio*, *lib.* 2. *Medullæ cap.* 11. *ſolidè defenſa*, *& nunc ab impugnationibus Thomæ Gattakeri vindicata. Ultraj. Joan. à Waesberge*, 1660. 16°. pp. 140. *Gataker*, natif de *Londres*, fut longtems Miniſtre du village de *Rotherith*, près de cette ville, & mourut en 1654. à 80. ans; il a publié entre divers ouvrages un *Traité de la nature du Sort* en Anglois. *Londres*, 1619. 4°. & *Antitheſis Ameſii & Voetii Theſibus de Sorte. Ibid.* 1637. 4°. C'eſt à ce dernier que *Ryſſenius* en veut.

4. *Synopſis impuræ Theologiæ Remonſtrantium*, *ipſorum verbis tum expreſſa*, *tum ſæpè refutata. Ultraj. Henr. Verſteegh*, 1661. 12°.

5. *Reſponſum ad Epiſtolam Arnoldi Poelenburgii.* A la ſuite du précédent. Je parlerai ailleurs de *Poelenburg*.

6. *Exercitatio de Juſtificatione Patrum*, *& remiſſione peccatorum in Veteri Teſtamento. Traj. ad Rhen.* 1666. 12°.

7. *Summa Theologiæ Didactico-Elenchticæ*, *ex Franciſci Turretini Inſtitutionibus. Daventriæ*, 1671. 12°. It. *Edit.* 2ª. *auctа & illuſtrata.* 1695. 12°. It. *Ed.* 3ª, *auctior. Bernæ*, *Dan. Tſchiffelius*, 1703. 12°. 2. vol. *François Turretin*, fils de *Bénédict*, fut Profeſſeur en Théologie à *Génève* ſa patrie pendant 34. ans, & mourut en cette ville le 28. ſeptembre 1687. *Ryſſenius* abrège ici ſon *Inſtitutio Theologiæ Elenchticæ*, qui eſt en trois volumes.

8. *L'ancienne & pure Vérité obſcurcie par Deſcartes*, *Cocceius*, *&c.*, *& éclaircie par Léonard Ryſſenius.* En flamand. (*b*) *Middelb.* 1674. 4°. Un Anonyme publia, apparemment contre cet ouvrage, une brochure intitulée: *L'Eſprit Satyrique & Schiſmatique de Léonard van Ryſſen.* En flamand. (*c*) *Middelb.* 1675. 12°. *Pierre Allinga*, dont il ſera parlé ailleurs, attaqua auſſi cet ouvrage, & celui qui ſuit.

9. *Les Convulſions mortelles des Cartéſiens & des Cocceiens.* En flamand. (*d*) *Utrecht*, 1675-1676. 4°. 2. vol.

10. *Diſſertatio Theologica*, *quâ orthodoxa ſententia*, *quòd Fides non ſit Amor*, *oſtenditur & defenditur contra improbas criminationes Cephæ Piſtophili; ad celeberrimum Gisb. Voetium. Traj. ad Rhen.* 1676. 4°. L'Auteur déguiſé, dont il eſt parlé dans ce titre, a publié entre autres: *Cephæ Piſtophili Reſponſio brevis ad quatuor interrogata. Lugd. Bat.* 1677. 4°.

11. *Diſſertatio de Prædeſtinatione. Gorinchemii*, 1679. 12°.

12. *Juſta deteſtatio ſceleratiſſimi libelli Adriani Beverlandi*, *JCti*, *de Peccato originali; quâ agitur de ſtylo hominis*, (Iſaïe, VIII. 1.) *de arbore vitæ*, *ſcientiâ boni & mali*, *&c. Accedit Deſcriptio poëtica Creationis & lapſûs*, *&c. Gorinchemii*, 1680. 12°. Cet ouvrage de *Van Ryſſen* fut prohibé à *Rome* le 22. décembre 1700.

☞ *Burmanni Traject. eruditum*, 318. 319. 333. 334. & 336. Il n'eſt pas exact ſur les Ouvrages de *Ryſſenius*.

Jean d'Anly,

HISTORIEN inconnu à nos Bibliothèquaires, étoit de *Mont-medy*, petite ville du Duché de Luxembourg, ſoumiſe

(*a*) Où *Gisbert Voet* avoit été Miniſtre; ce fut lui apparemment qui y fit appeller ſon diſciple.

(*b*) *De oude regtſpanige Waerheyt verdonkert door Des-cartes*, *Cocceius*, *&c.* en opgeheldert door *L. Ryſſenius.*

(*c*) *Leon. van Ryſſen laſter-en ſcheur-ſugt.*

(*d*) *Doopſtuypen der Carteſianen en Coccejanen.*

Digitized by Google

aujourd'hui à la France, & non pas de *Malmedy*, comme le dit Dom *Calmet*. *Jean d'Anly* florit depuis le milieu juſques vers la fin du XVI. ſiècle. Il eſt auteur d'un ouvrage qui a pour titre :

a. Recueil & Abbrègé de pluſieurs Hiſtoires, contenant les faitz & geſtes des Princes d'Ardenne, ſpécialement des Ducs & Comtes de Luxembourg & Chiny; avec d'autres entremeſlez, dignes de memoire & remarcables. Enſemble une Table généalogique de la poſtérité de Clodion le Chévelu, à ſçavoir de la lignie de Charlemaigne, des Comtes d'Ardenne, de Hainaut, Namur, Durbuys, Moſelaine, Luxembourg, Lorraine, Bar, Verdun, Chiny. Par Jean d'Anly. Ms. à l'Abbaye d'*Orval*. J'ai vu cet ouvrage qui forme un volume *in-fol.* d'environ deux pouces d'épaiſſeur, écrit en caractères aſſez modernes, & peu ſerrés. L'Auteur l'adreſſe de *Mont-medy* au *Gouverneur, Préſident, & Gens du Conſeil de Luxembourg*. Il dit qu'il l'a entrepris » à l'inſtigation & perſuaſion de Meſſires » *de Naves, Malandry, d'Ecry*, Prévoſt de » *Mont-medy*, & autres ſes bons ſeigneurs » & amis, tous amateurs de bonne doc» trine, & vertueux act. » Cette Hiſtoire eſt écrite d'un ſtile peſant & groſſier; elle eſt aſſez fidèle pour les derniers tems, & même pour le moyen age, mais fort ſéche, & peu circonſtanciée; *Jean d'Anly* débute par la priſe de Troye, & les proüeſſes de *Francus* fils d'*Hector*, de qui il ne doute pas que les François ne deſcendent en droite ligne; dès la 2de page il vient à *Pharamond*, & arrivé à la 13e, il parle de *Louis*, (fils d'*Otton*, Duc de Lorraine,) à qui l'Empereur *S. Henri* laiſſa pour toute poſſeſſion le Comté de *Chiny* en 1005.

β. Aubert le Mire poſſédoit en 1641. un autre Ms. intitulé : *Sommaire & brief Diſcours des Troubles & guerres civiles du Pays-Bas, extraict de pluſieurs Hiſtoires & Mémoires, par Jean d'Anly, à Mont-medy*, 1583.

Dom *Calmet* avertit qu'il ne faut pas confondre *Jean d'Anly* avec *Jean d'Aulcy, d'Aucy*, ou *d'Auxy*, Cordelier Lorrain, Confeſſeur des Ducs *François I.* & *Charles III.* Ce dernier à compoſé *l'Abrégé, ou Epitome des vies & geſtes des Ducs de Lorraine, &c.* imprimé à *Nancy* en 1566., qui n'eſt qu'un Roman mal aſſorti, où *Richard de Waſſebourg*, & *Edme du Boulay* ont puiſé les généalogies hazardées, & les autres fables, qu'ils ont débitées ſur les anciens Ducs de Lorraine.

☞ *Bertholet, Hiſt. du Duché de Luxemb. Prélim. du I. Tome, p.* xxxiii. *Calmet, Bibl. de Lorr.* 47. 62. 63. *Sanderi Bibl. Belgica Ms. II.* 268. Ces Ecrivains diſent peu de choſe.

Jacques Bernard,

FILS DE *Salomon Bernard*, Miniſtre Calviniſte, & de *Madeleine Galatin*, qui étoit d'une bonne famille de *Génève*, naquit à *Nions* en Dauphiné le 1. ſeptembre 1658., & fit ſes prémières études à *Die*, ville de la même province, où les P. R. avoient une petite Académie. Après cela on l'envoya étudier en Rhétorique & en Philoſophie à *Génève*; ſon cours fini, il y ſoutint des thèſes avec *Jean le Clerc*, ſon parent & ſon ami, avec qui il fit auſſi ſa Théologie ſous les Profeſſeurs *Philippe Meſtrezat, François Turretin*, & *Louis Tronchin*, s'appliquant en même tems à la langue Hébraique ſous *Michel Turretin*, Miniſtre, Profeſſeur en Hébreu, & couſin-germain de *François*. De retour en France, il fut admis au Miniſtère en 1679. agé de 21. ans, & il l'exerça d'abord à *Venterol*, puis à *Vinſobre*, villages du Dauphiné : mais s'étant trouvé du nombre de ceux qui avoient prêché dans des lieux interdits par les Edits du Roi Très-Chrêtien, il fut obligé de quitter le Royaume en 1683., & il ſe retira à *Génève*, & de là à *Lauſanne*, où il demeura juſqu'après la révocation de l'Edit de *Nantes* en 1685. Alors il vint en Hollande, où à la ſollicitation de *Jean le Clerc* il fut mis au rang des Miniſtres de *Goude* ou *Ter-Gow*. Vers 1690. il ſe maria, & s'établit à *la Haye*, où il demeura pluſieurs années, prêchant quelquefois en cette ville, & allant prêcher à ſon tour à *Goude* : mais faiſant ſa principale occupation d'inſtruire la jeuneſſe par des leçons particulières ſur les belles-lettres, ſur la Philoſophie, & ſur les Mathématiques. Au mois d'octobre 1705. il obtint une place de Miniſtre dans l'Egliſe Wallone de *Leyde*. *Burcher de Volder*, dont j'ai parlé ci-deſſus *p. 84.*, ayant été dans le même tems déclaré Emérite, & diſpenſé d'exercer ſes fonctions, *Bernard* fut nommé Lecteur en Philoſophie, & joignit cette charge à celle de Miniſtre : mais il n'eut le titre de Profeſſeur que le 12. février 1712. près de trois ans après la mort de *de Volder*. Il ſe bornoit à expliquer la Logique de Port-Royal & la Phyſique de *Rohaut*, n'ayant pas pouſſé ſes connoiſſances plus avant, tandis qu'il étoit en France; depuis il lut les Philoſophes Anglois, & profita de leurs lumières; il faiſoit auſſi des leçons Elémentaires de Mathématique ſur les ſix prémiers livres d'Euclide & ſur l'Algèbre. Pour ſes prédications, quoi qu'habitué à cet exercice depuis l'age de 21. ans, il les écrivoit & les apprénoit par cœur, afin de les rendre plus

Digitized by Google

exactes ; il y mettoit de l'ordre, du raiſonnement, & des détails de morale : mais il n'avoit pas des expreſſions heureuſes ; il péchoit même ſouvent par des baſſeſſes, qu'on eût à peine ſouffertes dans la converſation ; en un mot il manquoit d'éloquence, & il s'eſt rendu juſtice en ne publiant aucun de ſes ſermons ; il voulut ſuppléer à ce défaut, en prénant ſoin de s'informer fort exactement de tout ce qui ſe paſſoit parmi ſon troupeau : mais cela le rendoit incommode à bien des gens, qui n'aimoient pas toutes ces recherches ſur leur conduite & ſur leur ménage. *Bernard* donnoit encore une partie de ſon tems à former de jeunes gens à la prédication ; il leur expliquoit l'*Orator ſacer* de *Guillaume Saldenus*, ou plûtôt il ſuivoit la méthode de cet ouvrage ; car pour le fonds il ne s'y attachoit guères, & il le réfutoit preſque par tout. Une inflammation de poitrine, qui lui ſurvint au mois de mars 1718., l'emporta le 27. avril ſuivant dans la 60e année de ſon age. Il laiſſa en mourant ſa veuve, avec un fils & deux filles qu'elle lui avoit données.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Epiſtola de Tolerantiâ, ad clariſſ. virum T. A. R. P. T. O. L. A., ſcripta ad P. A. P. O. J. L. A. Goudæ, Juſtus ab Hoeve*, 1689. 12°. pp. 96. Le P. *Niceron* n'a point connu cette pièce, où l'Auteur ne fait que rebattre des argumens cent fois répétés en faveur de la Tolérance, & combattus autrefois par la conduite & par les écrits des prémiers Auteurs de ſon parti ; car ces MM. ont changé de doctrine ſuivant les différentes circonſtances où ils ſe ſont trouvés. *Bernard* n'exclut de la Tolérance que les Athées, & les Intolérans ; c. d. qu'il veut que les Souverains permettent aux Déiſtes, aux Idolatres, aux Mahométans, aux Sociniens, & à tous les Hérétiques de s'établir chez eux : mais qu'ils ſe gardent bien d'accorder la même liberté à une Société d'Athées (qui n'exiſtera jamais,) ni à une Egliſe de Papiſtes, toûjours incommodes aux Huguenots & aux Libertins.

2. En 1691. *Jean le Clerc*, qui avoit fait juſqu'alors la *Bibliothèque Univerſelle*, ayant abandonné cet ouvrage, pour travailler à ſon Commentaire ſur la Génèſe, *Bernard* ſe chargea de la continuation ; il fit la plus grande partie du tome XX., & les ſuivans juſqu'au XXVe., qui parut à la fin de 1693., & qui fut le dernier, la mort du Libraire ayant fait diſcontinuer ce Journal.

3. Au mois de janvier 1699. il entreprit de continuer les *Nouvelles de la République des Lettres*, interrompues depuis dix ans, & il y travailla juſqu'en décembre 1710. Alors le Libraire ayant vendu les exemplaires qui lui reſtoient, & *Bernard* n'ayant pu s'accommoder avec l'acheteur, l'Ouvrage ceſſa juſqu'en 1716. que nôtre Auteur le reprit, & le pouſſa juſqu'au mois de mars & d'avril 1718., c. d. juſqu'à ſa mort. *Bernard* avoit du talent pour une entrepriſe de cette nature : mais ſes extraits paroiſſent ſouvent faits à la hâte.

4. *Théatre des Etats de S. A. R. le Duc de Savoye, traduit du Latin en François. La Haye*, 1700. 2. vol. *fol.* Cet ouvrage avoit paru en Latin l'an 1682., & en flamand l'an 1697. ; cette verſion & celle de *Bernard* n'ont été faites apparemment que pour le débit des planches, qu'on avoit fait graver pour l'Original.

5. *Recueil de Traitez de Paix, de Trêve, de Neutralité, de ſuſpenſions d'Armes, Alliances, & d'autres Actes publics, &c. faits entre les Empereurs, Rois, Républiques, Princes, autres Puiſſances de l'Europe, & des autres parties du monde, depuis l'an de J. C. 536. juſqu'à préſent ; le tout rédigé par ordre chronologique, & accompagné de notes. La Haye*, 1700. 4. vol. *fol. Bernard* a ſoigné l'édition de ce Recueil, traduit quelques-unes des pièces qui le compoſent, & fait la Préface.

6. *Remarques ſur les différentes éditions des Livres.* Dans les *Nouvelles de la Rép. des Lettres, novembre*, 1703. *p.* 519--544. L'Auteur y montre que les dernières éditions des Livres ne ſont pas toûjours préférables aux prémières ; c'eſt ce que perſonne n'ignoroit.

7. *Diſſertation... où l'on fait voir par l'idée que l'on donne d'une Société toute compoſée de vrais Chrétiens qu'elle ſeroit très-propre à ſe maintenir, quoi qu'entourée de peuples ou Infidèles, ou Chrétiens à la Mondaine.* Dans les *Nouv. de la Rép. des Lettres, juillet*, 1707. *p.* 69---82. *Bernard* attaque ici l'inſenſé paradoxe avancé par *Bayle* dans le IV. tome de ſa *Réponſe aux Queſtions d'un Provincial* ; il l'avoit déja réfuté dans ſix Extraits de cette *Réponſe* publiés la même année, & il acheva de le faire dans deux autres, qui parurent dans les *Nouvelles* d'Août & de Septembre.

8. *Lettres à M. Bernard, Paſteur de Leyde, ſur l'Apologie de Frideric-Auguſte Gabillon, moine défroqué. Amſt.* 1708. 12°. Je parlerai ailleurs de cet Apoſtat, qui s'étoit fait paſſer en Angleterre pour *Jean le Clerc*. On attribue les *Lettres*, dont il s'agit, à *Bernard* lui-même.

9. *Traité de la Repentance tardive. Amſt. Rud. & Gér. Weſtein*, 1712. 12°. pp. 400. *Bernard* ſoûtient que la converſion d'un grand pécheur à la mort eſt *moralement impoſſible*, & ſans exemple. Les Journaliſtes de *Leipſic* firent un extrait de ce Traité (1714. p. 201--203.) qui déplut à l'Auteur ; il leur répondit par une Lettre in-

ſerée dans le *Journal Littéraire*, *T. III. p. 413. & ſuiv.*

10. *De l'Excellence de la Religion ; à quoi on a joint quatre Diſcours. I. ſur les vrais & les faux caractères de l'Amour de Dieu. II. ſur les diſpoſitions dans leſquelles doit être le Chrétien par raport à ſes ennemis. III. du Martyre. IV. du Menſonge. Amſt. R. & G. Weſtein*, 1714. 8°. 2. vol. pp. 856. en tout. Dans le Traité, qui précède ces Diſcours, l'Auteur s'attache ſurtout à prouver que la Religion n'a rien que de doux & d'aimable : l'animoſité qu'il y montre contre les Catholiques, nous empêche de donner ces caractères à la ſienne.

11. *Supplément au Dictionaire de Moréri. Amſt.* 1716. *fol.* 2. vol. C'eſt une augmentation du Supplément imprimé à *Paris* en 1714. Il y avoit, & il y aura toûjours des Supplémens à faire à ce Dictionaire : mais il me ſemble qu'il ſeroit encore plus néceſſaire d'y faire des corrections, & même des retranchemens. On pourroit en ôter les articles qui concernent la Fable, hors ce qui peut ſervir à l'Hiſtoire. Les deſcriptions purement Géographiques, & les Généalogies (excepté celles des Maiſons ſouveraines) pourroient être réſervées pour les Dictionaires faits exprès ſur ces matières. Il ſeroit bon d'y faire entrer l'hiſtoire de chaque Science, & de chaque Art, comme on l'a fait pour quelques-uns, & de renvoyer des articles généraux aux particuliers, où l'on donneroit l'hiſtoire des parties mêmes des Arts & des Sciences; ce qu'il ſeroit également à propos d'obſerver pour les ſucceſſions des Papes, des Rois, &c. Enfin il faudroit indiquer plus exactement toutes les ſources où l'on a puiſé ; les indications générales n'étant bien ſouvent qu'un artifice pour cacher qu'on n'a vû que des extraits. (*a*)

12. 13. *Bernard* a eu part au Journal intitulé : *Hiſtoire abrégée de l'Europe*, & enſuite aux *Lettres Hiſtoriques*, dont il a fait les prémières années.

☞ *Son Eloge par J. le Clerc, dans les Nouvell. de la Rép. des Lettres*, 1718. *Mai & Juin. Niceron, I.* 130-138. *& X. 2e partie*, 78.

Jean de Morocourt,

QUE *Petreius* appelle mal-à-propos *Joannes Marocurtius*, étoit un Chartreux, natif de *Tournai*, qui fut longtems Prieur de la Chartreuſe de *Marlis* proche *Valenciennes*, & y mourut le 12. octobre de l'an 1548. Ce Religieux avoit du goût pour la Poëſie Latine. Il a publié

1. *Fratris Joannis de Morocourt, Nervii, Chartuſii, Threnodia adverſùs Lutheranos.* 1534. *in-4°.* dernière ſignature *D j.* ſans nom de ville ni d'Imprimeur. (*b*) L'Auteur dédie ce Poëme à *Jean Bracquius*, Abbé de *Vicogne*, & à ſon frère *Guillaume Bracquius*, Abbé de S. Jean-Baptiſte à *Valenciennes*. Sa Lettre eſt datée de la Chartreuſe de cette ville le 30. mai 1533. L'Ouvrage eſt en bon Latin, & l'on y voit de l'élévation, & de la vraye Poëſie.

2. *Jo. Morocurtii Brunoniados libri quatuor, in quâ divi Brunonis, Carthuſianorum Patriarchæ vitam, juxta narrationem Rmi P. Domini Franciſci à Puteo* (*c*) *carmine non contempto perſequitur ; in quâ quoque nihil fabuloſum aut vanum reperies, ſed Chriſtiano pectore Carmen digniſſimum. Antv. Petr. Crinitus*, 1540. grand 4°. En vers hexamètres, qui ne valent pas ceux de l'ouvrage précédent.

3. *Hugoniados libri quatuor. Antv. Petr. Crinitus*, 1540. 4°. C'eſt la Vie de S. *Hugues*, Evêque de *Grénoble*.

4. *De Nativitate Domini.*

5. *De rebus geſtis S. Laurentii Martyris.* Toutes ces pièces ſont en vers; je ne fais quand les deux dernières ont paru.

☞ *Petreii bibliath. Cartuſ.* 209. *Sweertius*, 454. *D'Oultreman, hiſt. de Valenciennes*, 380. & 483. *Val. André*, 542.

Ange Hennotelle,

LILLOIS, ſe fit Dominicain à *Tournai* en 1637., étudia en Philoſophie & en Théologie à *Douai*, & enſeigna l'une & l'autre ſcience dans la même ville au collège de *S. Thomas d'Aquin*, dont il fut deux fois Régent. Il prit le bonnet de Docteur dans cette Univerſité en 1642., fut deux fois Prieur à *Tournai*, une fois à *Douai*, & mourut dans ſon couvent le 10. mai 1678. agé de 59. ans. Il avoit été une fois député à *Paris* avec le P. *Antoine de Boulogne*, Jéſuite, pour y ſoutenir la cauſe des Religieux contre M. *de Choiſeul du Pleſſis-Praſlain*, Evêque de *Tournai*. Les deux pièces ſuivantes, qu'on a de lui, vont au même but :

Reſponſe à un Ecrit intitulé : Mémoire ſur le différend, qui eſt entre Mgr l'Eveſque de Tournay, & les Réguliers de ſon diocèſe. Paris, 1672. 4°. It. *Lille, Ignace de Rache*, 1672. 12°.

(*a*) Voyez par ex. l'Article *Quakers*, où l'on cite l'Hiſtoire de *Gérard Croeſe*, & l'*Hiſt. génér. des Ouvr. des Savans par Baſnage, Janvier*, 1696., quoi qu'on n'ait là que l'Analyſe du prémier par le ſecond.

(*b*) *Sweertius, Val. André*, & *Moreri* ne parlent point de cette édition; ils en marquent une *Antv. typ. Criniti*, 1540. Mais je crois que cette annonce eſt fauſſe.

(*c*) Prieur de la grande Chartreuſe, mort le 17. ſeptembre 1521.

Digitized by Google

a. Reſponſe à la Replique du R^me Eveſque de Tournay. Ms. à *Lille*, & ailleurs.

☞ *Echard*, *II.* 675.

Louis Bertha,

NOMMÉ dans le monde *Daniel Berthá*, nâquit à *Bruges* en 1620., y prit l'habit de Dominicain, & fit ſa profeſſion le 19. octobre 1644. Dans la ſuite il devint ſucceſſivement Sous-Prieur, Chantre, Procureur, & Syndic de ſon couvent; il étoit Prédicateur général, lorſqu'il y mourut le 12. août 1697. agé de 77. ans. Le P. *Echard* dit que tes ouvrages ſont des preuves de ſon ſavoir & de ſa piété. Les voici :

1. *Origo plagarum Chriſtianum orbem devaſtantium, ab uno ex familiâ Prædicatorum Opus collectum. Brugis, Alexander Michiels*, 1658. 12°. pp. 156. Cet ouvrage anonyme roule ſur les Jéſuites; je doute que ceux-ci conviennent qu'il ſoit *une preuve de la piété* de l'Auteur.

2. *Le chemin court du ſalut par les œuvres de charité très-néceſſaires en ce tems.* En flamand. *Bruges, Alex. Michiels*, 1659. 12°. C'eſt un Traité des ſept Œuvres de miſericorde corporelles.

3. *Medicus Chriſtianus detegens ſanguineis lacrymis deplorandam ferrei hujus ſæculi cæcitatem, præſentium & imminentium plagarum originem; præſcribens remedia tam ex S. Scripturâ quàm ex SS. Patribus deſumpta, ad omnem Chriſtianæ Reipublicæ ſtatum ſanandum. Opus quadripartitum, univerſis propriam vel alienam ſalutem quarentibus utiliſſimum, maximè tamen Concionatoribus, Confeſſariis, cæteriſque, de quorum manibus juſtus Judex requiret ſanguinis ſui pretium, fidelium animas. Antv. Engelb. Gymnicus* 1665. 4°. pp. 462. & 132. Dédié à *Charles Geleyns*, prémier Abbé mitré du monaſtère de S. Pierre d'*Oudenburg*, Ordre de S. Benoît près de *Bruges*. L'Auteur y traite 1. du nombre & de la grandeur de nos maux ſpirituels. 2. des remèdes que Dieu nous a donnés contre l'aveuglement de l'eſprit. 3. des Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie. 4. de la vie Religieuſe.

4. *L'Epoux de miſericorde forcé dans ce ſiecle pervers de punir le monde à cauſe des horribles péchés d'impureté.* En Flamand. *Bruges, Alex. Michiels*, 1659. 12°. Le P. *Bertha* exhorte les fidèles à entrer dans la Confrèrie de S. Thomas d'Aquin, pour obtenir de Dieu la grace d'éviter ces péchés.

5. *La Vie de S. Louis-Bertrand, de l'Ordre des FF. Précheurs, canoniſé par N. S. P. le Pape Clément X.* En Flamand. *Anvers, Corn. Woons*, 1671. 16°.

☞ *De Jonghe*, 184. 185. *Echard*, *II.* 745.

Jean Lernout, ou *Janus Lernutius*,

FILS DE *Jean*, & petit-fils de *Jacques Lernout*, naquit à *Bruges* le 13. novembre 1545. Ayant fait ſes humanités partie à *Gand*, partie à *Anvers*, il vint à *Louvain*, où il continua de s'appliquer aux belles-lettres l'eſpace de ſept ans. Au bout de ce tems, il voulut voyager, & connoître les principales Académies de France, d'Italie, & d'Allemagne. Dans ce deſſein il ſe joignit à *Juſte-Lipſe*, & à *Victor Giſlin*, partit des Pays-Bas en 1567., vit *Paris*, *Padoue*, *Rome*, & diverſes autres villes, & s'occupa environ neuf ans à étudier les antiques & les raretés de tous les lieux par où il paſſa. *Valère André* fait durer ſon abſence des Pays-Bas 21. ans, & ſemble l'aſſocier pendant tout ce tems à *Juſte-Lipſe* : (*a*) mais cela ne peut être; car ce dernier commença ſes voyages en 1567., & les termina en 1576., ou plûtôt en 1574., lorſqu'il ſe rendit à *Cologne* après avoir quitté l'Univerſité d'*Iéne* : d'ailleurs il eſt certain que *Lernutius* étoit dans ſa patrie au commencement de l'année 1577., lorſqu'il y épouſa une démoiſelle de *Bruges*, nommée *Marie Tortelboom*, dont il eut douze enfans, quatre fils, & huit filles. Ni les embarras inſéparables du mariage, ni la charge d'Echevin, que *Lernutius* exerça pluſieurs fois avec honneur, ne purent le détourner des études dont il faiſoit toutes ſes délices. Cependant un malheur, qui lui arriva en 1587., penſa l'y faire renoncer. Révenant de l'Artois, où quelques affaires l'avoient appellé, des ſoldats de la garniſon d'*Oſtende* l'arrêtèrent à trois lieues de *Bruges*, & le jettèrent dans une caſemate; l'infection de ce lieu lui cauſa un ébranlement d'eſprit, qui engagea le Gouverneur d'*Oſtende* à le faire tranſporter en Angleterre, où il fut rétenu cinq mois, c. d. juſqu'à ce qu'on eut pû trouver la ſomme exceſſive qu'on exigea pour ſa rançon. *Lernutius* de retour dans ſon pays, ſe dégoûta entièrement des affaires, & ſe retira dans une maiſon de campagne afin de s'y livrer plus tranquillement à ſon inclination pour les Muſes. Il retourna à *Bruges* ſur la fin de ſes jours, & il y mourut le 29. ſeptembre 1619. agé de près de 74. ans. Son corps repoſe dans l'Egliſe de *S. Sauveur*, où l'on voit ſa tombe dans l'un des collatéraux avec cette inſcription :

D. O. M. Sacr., & memoriæ Jani Lernutii, viri clariſſ., qui eruditione & famâ

(*a*) *Toits 21. annis Lutetiæ, Patavii, Romæ, & alibi rerum admirandarum inſpectioni ſe totum ſacravit, magni J. Lipſi, Galliæ, Italiæ, Germaniæque Academias atque Antiquitates luſtrantis, individuus comes.*

Digitized by Google

magnus, eandore incomparabilis, nulli unquam gravis, omnibus acceptus, in doctorum animis, dum vixit, quamdiu vixerunt, sedem habuit, in demortuorum libris, ut & suis, etiam post obitum cum ipsis viduus est : tam ab omni ambitione alienus, quàm virtute verâ præditus ; quo factum ut opibus à parentib. relictis honestissimè ac modestissimè ad exemplum usus, in beatissimis studiis ætatem egerit, publica non affectaverit, etiam oblata respuerit, uno Scabinatu urbis patriæ contentus, quo & sæpe & diligenter est functus, liberosq. utriusq. sexûs ex Maria Jacobi Tortelboomii filiâ sustulit XII. Quam non ambiit nobilitatem, Rudolphus Imperator anno CIↃ. IↃLXXXI. ipsi posteriſq. contulit. Vidua & liberi viro & patri suavissimo. M. H. P. C. Natus anno CIↃ. IↃ. XLV. idib. Xbris. Anno CIↃ. IↃC. XIX. III. kal. Oct. denatus.

Hunc tumulum aspiciens, nè multa quærare, sed illud
Ingeme : Lux Morinis ultima rapta fuit.
Justus Ryckius, Gandavensis, & C. R. Amico magno pos.

Lernutius se fit aimer par les qualités du cœur ; ennemi du faſte & de la magnificence, il uſa honnêtement des biens que ſes parens lui laiſſèrent, & n'aſpira point à une plus haute fortune ; poli, doux, ſincère, & modeſte, il prévint tout le monde en ſa faveur, & jamais perſonne n'eut à ſe plaindre de lui. Des qualités ſi aimables, qui lui gagnèrent l'amitié des Savans, & le firent connoître à *Rodolphe II.*, ne purent le garantir des injures du ſort ; & les lettres de nobleſſe que l'Empereur lui donna en 1581., pour lui & pour ſes deſcendans, ſans qu'il les eût démandées, lui vinrent moins à propos, que n'auroient fait quelques grains du métail qui procure toutes choſes. *Lernutius* tient ſon rang parmi les bons Poëtes Latins. On a de lui :

1. *Baſia, Ocelli, & alia Poemata. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1579. 12°. Il parut à *Lignitz* vers 1603. une 2ᵉ édition de ces Poëſies jointes à celles de *Janus Guilielmius*, & de *Valens Acidalius* ; ceux qui la procurèrent, crurent que *Lernutius* étoit mort. Il en donna lui-même une 3ᵉ fort augmentée ſous ce titre : *Jani Lernutii Initia, Baſia, Ocelli, & alia Poemata..... ab ipſo Auctore publicata. Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius*, 1614. 12°. Celle-ci contient

Pag. 1. *Initia, æterni Numinis omnipotentiæ devota.* Ces vers roulent ſur la Création de l'Univers.

P. 43. *Epigrammatum libri duo.*

P. 105. *Trophæa Auſtriaca, victoriis Alberti Archiducis erecta.*

P. 136. *Pax Belgica..... Ambroſio Spinulæ..... conſecrata.* Ce font 14. Elégies, & une Ode ſur les exploits de cet illuſtre Guerrier. Il en avoit déja paru quelque choſe : *Antv. Henr. Verduſſius*, 1607. 4°. L'Auteur n'étoit pas à ſon aiſe quan il les fit, témoins ces vers :

Copia te cornu pleno ditavit, & undat
Te penès Ubertas aurea : at una mihi
Vena domi ſcatet in numeros. Tu flumina noſtra
Muſica ames ; recreet me Tagus imbre tuo.
Hòc, ſi diſplicui, pretio ſolare dolentem :
Hæc mea ſit merces, Spinula, ſi placui.

P. 183. *Idylliorum ſacrorum decades duæ.* Publiées d'abord : *Lov. Joan. Maſius*, 1602., & adreſſées au Fils de Dieu, & à ſa ſainte Mère.

P. 255. *Prælogia, quibus Inventa, ſive ſcripta certorum lectori commendantur.* Adreſſés aux Etats de Flandre, & imprimés ſéparément à *Bruges* chez *Soutaert*, 1604. 4°.

P. 301. *Baſia, genio geniali caſta Veneris ſacra.*

P. 326. *Baſia Græcorum, ex ſeptimo libro Ἀνθολογίας verſa Latinè à Jano Lernutio, & aliis.*

P. 341. *Ocelli.* Quoique *Lernutius* ait ménagé la pudeur dans ces pièces, il auroit encore mieux fait de ne les pas compoſer, & je m'étonne que *Sanderus* les ait louées.

P. 369. *Elegia.* Il y en a ici quatre.

P. 383. *Oda, ad bonam Valetudinem.*

P. 385. *Epigrammata.*

P. 398-401. Deux petites Elégies ſous le titre d'*Addenda.* Celle qu'il a faite ſur la mort de *Juſte-Lipſe*, ſe trouve dans le *Fama poſthuma J. Lipſi.* (Edit. de 1613. p. 22-25.)

2. *Commentarius de naturâ & cultu Caroli Flandriæ Comitis, nec non de cæde ipſius, & vindictâ in percuſſores mox ſecutâ. Brugis*, 1621. 8°. *Valère André* s'eſt trompé en diſant que *Lernutius* avoit publié cette vie à *Paris* ; elle n'a paru qu'après ſa mort par les ſoins de *Jacques* ſon fils qui y a fait des corrections & des augmentations. Elle eſt remplie de fables que l'Auteur avoit puiſées dans des Chroniques Flamandes, ſans avoir conſulté aucun des Hiſtoriens originaux : mais en revanche on y trouve des citations de *Térence*, de *Salluſte*, d'*Apulée*, de *Cujas*, &c. Il paroit que *Lernutius* avoit écrit cette vie pour exercer ſon ſtile pendant ſa jeuneſſe, & qu'il l'avoit abandonnée dans un âge plus mûr ; on lui a fait tort en la publiant.

☞ *Lipſii Epiſtolar. Cent. I. ep. 3. Sanderus, de Brugenſib. 47. Swertius*, 581. 382. *Val. André*, 440. *Acta SS. 2. Martii, T. I.* 154. 155.

Jacques Lernout, ou *Lernutius*,

FILS DU précédent, né à *Bruges*, au plûtôt en 1577., & mort après l'an 1623., montra beaucoup de goût pour les ſciences, &

Digitized by Google

& cultiva particulièrement les Muſes Latines à l'exemple de ſon père, à qui il reſſembla auſſi du côté de la candeur, de la douceur, & de la politeſſe. On a vu à l'article précédent qu'il avoit publié ſa Vie de *S. Charles le Bon*, Comte de Flandre. Il a encore donné

Precas matricæ à Salomone Macrino, Petro Aurato, Petro Bacherio, Victore Giſelino, & aliis Poetis, exercitiis Chriſtianæ pietatis aptatæ. Brugis, 1616. 12°.

Il avoit lui-même compoſé quelques pièces, qu'il ſe propoſoit en 1623. de communiquer au public.

Enfin il préparoit une édition de quelques Poëſies de *Maximilien de Vriendt*, qui ſe conſervoient chez les héritiers de cet Auteur. Mais on n'a rien vû de cela.

☞ *Sander. de Brugenſib.* 42.

Pierre & Gérard von Maſtricht,

LE PREMIER de ces Ecrivains étoit de *Cologne*, où il naquit au mois de novembre 1630. de *Thomas von Maſtricht*, qui fut quelque tems Ancien de l'Egliſe Prétendue Réformée de cette ville, & de *Jeanne le Planq*, fille d'un Bourguemaitre d'*Ath*, qui s'étoit réfugié à *Anvers* pour y vivre en Calviniſte. Les Ancêtres de nôtre Auteur étoient de *Maſtricht*, & portoient le nom de *s'Coning*, qui eſt celui d'une famille diſtinguée de cette ville : mais ſon ayeul n'y pouvant vivre en ſureté ſous le Gouvernement du Duc d'Albe, parce qu'il avoit embraſſé la nouvelle Réforme, ſe retira à *Cologne* avec ſa femme & ſes enfans, & y prit le nom de *Von Maſtricht*, que ſes deſcendans ont conſervé. Le jeune *Pierre*, après avoir appris les principes des langues Grecque & Latine à *Duysbourg*, fut envoyé à *Utrecht*, pour continuer ſes études dans cette Académie. Au bout de quelque tems il alla voir auſſi celles de *Leyde* & de *Heidelberg*; enſuite ayant fait un tour en Angleterre, il revint à *Utrecht*, & y acheva ſon cours de Théologie ſous les Profeſſeurs *Gisbert Voet*, *Charles de Maets*, & *Jean Hoornbeeck*. S'étant fait recevoir Propoſant en 1652., il fut d'abord employé au ſervice de l'Egliſe Calviniſte de *Santen*, d'où il paſſa dans le Holſtein, & fut durant ſept ans Miniſtre d'une Egliſe (*a*) de ce pays-là. Après ce terme, il fut appellé à *Francfort ſur l'Oder*, pour y profeſſer la Théologie pratique & la langue Hébraique. Ayant rempli trois ans cette chaire, on lui en donna une de Théologie à *Duysbourg*, où il étoit venu prendre le titre de Maitre-ès-Arts & de Docteur en Théologie l'an 1669. Enfin le 12. juin 1677. les Curateurs de l'Univerſité d'*Utrecht* lui confièrent la Profeſſion qui vaquoit par la mort de *Gisbert Voet*, & il conſerva cet emploi juſqu'à ſa mort arrivée le 10. février 1706. dans ſa 76e année; elle lui fut cauſée par une bleſſure qu'il s'étoit faite en tombant, & où la gangrène ſe mit. *Henri Pontanus*, ſon collègue, prononça ſon Oraiſon funèbre le 24. du même mois. *Pierre von Maſtricht* avoit toûjours eu une ſanté languiſſante, ce qui l'avoit obligé de ceſſer quelque tems ſes leçons dans ſes derniers jours; ce fut peut-être la même raiſon qui le détourna de ſe marier ſuivant la coûtume des Profeſſeurs Proteſtans. Par ſon Teſtament il légua la ſomme de 20,000. florins pour entretenir à perpétuité un ou deux étudians en Théologie dans l'Univerſité d'*Utrecht*. Nous avons de lui

1. *Theologia Theoretico-Practica*. 1655. 2. vol. 4°. It. *Amſt.* 1682. 2. vol. 4°. It. *Traj. ad Rhen.* 1699. 2. vol. 4°. L'Auteur y attaque fortement le ſyſtême de *Cocceius*; ce qui n'a pas empêché que cette Théologie n'ait été louée par des *Cocceiens*. (Voyez *Sal. van Til, Biblioth. ſelecta p. 18.*)

2. *Vindiciæ veritatis Sacræ Scripturæ contra Chriſtophorum Wittiehium*. Vers 1659. *Traj. ad Rhen. in-12°.* Je parlerai ailleurs de *Wittichius*.

3. *De fide ſalvificâ Syntagma Theoretico-practicum; in quo fidei ſalvificæ tum natura, tum praxis univerſa, exponitur; cum Præfatione de membris Eccleſiæ viſibilis, ſeu admittendis, ſeu rejiciendis. Duisburgi ad Rhen. Franco Sas*, 1671. 8°.

4. *Novitatum Carteſianarum Gangræna, corporis Theologici nobiliores pleraſque partes arrodens; ſeu Theologia Carteſiana detecta. Duisburgi*, 1677. It. *Amſt.* 1678. 4°.

5. *Academiæ Ultrajectinæ Votum Symbolicum : Sol juſtitiæ. Traj. ad Rhen.* 1677. 4°. Je crois que c'eſt la harangue qu'il prononça, quand il prit poſſeſſion de ſa chaire à *Utrecht*. La chaire de cette Académie eſt : *Sol juſtitiæ, illuſtra nos.*

6. Un Ecrit Latin contre le *Monde Enchanté* de *Bekker*. *Traj. ad Rhen.* 1692. 12°.

Pierre von Maſtricht étoit apparemment frère, ou du moins proche parent de

Gérard von Maſtricht,

CE DERNIER naquit à *Cologne* le 26. ſeptembre 1639., & fit une partie de ſes études à *Bâle*, où il fut reçu Docteur ès Droits le 7. avril 1665. après y avoir ſoutenu une thèſe *de Adulteriis*. En 1669. il obtint à *Duysbourg* une chaire de

(*a*) *Eccleſia Tychopolenſis*; je ne ſais quelle Egliſe on a voulu déſigner par ce mot; je conjecturai d'abord qu'on vouloit dire *Teckelnbourg* : mais ce lieu eſt dans les Etats des Comtes de *Buntheim* en Weſtphalie, & non pas dans le Holſtein. Je crois qu'il s'agit plûtôt de *Glückſtadt*, proche l'embouchure de l'Elbe.

Digitized by Google

Droit, dont il prit poſſeſſion par un diſcours *de Barbarie*. Il fut élu Ancien Penſionaire (*Senior Syndicus*) de *Brême* le 14. décembre 1687., & prêta le ſerment accoutumé pour cette charge le 8. juin de l'année ſuivante; il la rempliſſoit encore en 1708., & il paroit qu'il pouſſa ſa carrière au moins juſqu'en 1714. On a de lui

1. *Gerh. von Maſtricht Suſceptor, ſeu de Suſceptoribus Infantium ex Baptiſmo, eorum origine, uſu, & abuſu, Schediaſma. Duiſburgi, Franco Sas*, 1670. 8°.

2. *Ant. Auguſtini, Archiep. Tarracon., de Emendatione Gratiani libri duo. Gerh. von Maſtricht, J. C., edidit iterum, recenſuit, in hanc formam digeſſit, & Steph. Baluzii ſuaſque notas in eundem & Gratianum, item in fine Orationem Andr. Schotti, de vitâ & ſcriptis Auctoris, adjecit. Duisburgi ad Rhen. Joh. Frider. Hagen*, 1677. 12°. 2. vol. pp. 926. en tout. Avec une Dédicace de l'Editeur au Prince *Jean-Maurice de Naſſau*, datée de *Duisbourg*, le 31. avril 1677. Les notes de *Von Maſtricht* ſont mêlées avec celles de *Baluze* pp. 654-712. mais diſtinguées par les noms de l'un & de l'autre.

3. *Hiſtoria Juris Eccleſiaſtici & Pontificii, ſeu de ortu, progreſſu, incrementis, collectionibus, auctoribuſque Juris Eccleſiaſtici & Pontificii, Tractatus. Amſt.* 1686. 12°. It. *Cum Præfatione Chriſtiani Thomaſii. Halæ Magdeb. Zeitler*, 1691. 12°.

4. Ἡ Καινὴ Διαθήκη. *Novum Teſtamentum, poſt priores Steph. Curcellæi, tum & DD. Oxonienſium labores; quibus parallela Scripturæ loca, nec non variantes lectiones ex plus C. Mſſ. Codd. & antiquis verſionibus collectæ, exhibentur; accedit tantus locor. parall. numerus, quantum nulla adhuc, ac nè vix quidem ipſa profert præſtantiſſ. Editio Milliana; Variantes præterea ex Mſo Vindobonenſi; ac tandem Criſis perpetua, quâ ſingulas Variantes, earumque valorem aut originem ad XIIII. canones examinat G. D. T. M. D.* (Gerardus de Trajecto Moſæ, Doctor) *Cum ejuſdem Prolegomenis, & Notis in fine adjectis. Amſt. Offic. Weſteniana*, 1711. 12°. pp. 88. pour les Préliminaires, 560. pour le N. T., & 37. pour les notes critiques qui ſont à la fin. Cette édition eſt ſuperbe. Le Texte y eſt imprimé en deux colonnes, ſans ligatures de caractères: les variantes ſont au bas, auſſi en deux colonnes, mais en caractères plus petits: les endroits paralèles ſont immédiatement au deſſous du texte, & traverſent la page. Les Préliminaires contiennent des *règles Critiques*, auxquelles l'Editeur renvoye à chacune des variantes imprimées ſous le texte. Ces Règles ſont ſuivies des Prolègomènes de *Von Maſtricht*, où après avoir parlé 1°. des Recueils des Variantes du N. T., & des Auteurs de ces Recueils. 2°. de la qualité des Mſs. exiſtans du N. T., 3°. il confirme ſes *Règles Critiques*, & 4°. il en montre l'uſage. Après ces Prolègomènes viennent les Préfaces du N. T. d'*Etienne de Courcelles*, & de l'Edition d'*Oxford* en 1675., enſuite le plan d'un Ouvrage de *Daniel Whitby*, Chantre de l'Egliſe de *Salisbury*, intitulé *Examen variantium lectionum Joannis Millii in Novum Teſtamentum*, & imprimé à *Londres*, 1710. *fol.*, où cet Anglois prétend montrer que le texte du N. T. eſt parvenu juſqu'à nous dans ſa pureté; & que les diverſes leçons ramaſſées par *Jean Mill* ne ſont propres qu'à jetter des ſoupçons ſur l'autorité de l'Ecriture. Enfin l'on trouve ici des plans & des cartes pour l'intelligence de la partie Géographique du N. T.

5. *Moſis Amyraldi de Jure naturæ quoad Connubia; cum notis Gerardi von Maſtricht. Traj. ad Rhen.* 1714. 12°.

☞ *Henr. Pontani Orat. funeb. Petri von Maſtricht, Traj. ad Rhen.* 1706. 4°. *Burmanni Traj. erud.* 212. 213. *Bremæ Litterata*, 1708. 12°. p. 7. *Le Long, Biblioth. Sacra*, p. 225.

Jean Braun, ou *Braunius*,

NAQUIT en 1628. à *Kaiſerſlautter*, ville du bas Palatinat à neuf lieues de *Worms*. A l'age de ſept ans, il eut le malheur de perdre ſon père, qui étoit bourguemaitre de cette ville dans le tems qu'elle fut priſe & pillée par les troupes Impériales. Alors il paſſa à *Metz*, & s'y accoutuma tellement à parler François, qu'à ſon retour il fut obligé d'apprendre de nouveau l'Allemand au collège; le peu d'inſtruction qu'il avoit reçu, fut cauſe qu'il abandonna les études pour ſe mettre au négoce; dans cette vûe il ſe rendit à *Leyde*, & y demeura un an au Comptoir. *Conſtantin l'Empereur* lui ayant trouvé des diſpoſitions favorables pour les belles-lettres, lui fit reprendre ſes études. *Braunius* par ſa grande application s'attira bientôt l'eſtime de *Cocceius*, qui enſeignoit la Théologie dans cette Univerſité, & ſous qui il acheva ſon cours Académique en cinq ans. Après cela il ſe mit à voyager; il alla d'abord en France, & s'arrêta principalement à *Paris*, & à *Saumur*; en 1655. il parcourut l'Allemagne & la Suiſſe. De retour en Hollande, il obtint une place de Miniſtre dans l'Egliſe Wallone de *Nimègue*. Les François s'étant rendus maitres de cette ville en 1672., *Braunius* y fut fort maltraité; entre autres vexations, on lui fit payer, ſur je ne ſais quel prétexte, une amande de mille bajoires. En 1680. il quitta *Nimègue*, & accepta une chaire de Théologie & de langue Hébraïque, qu'on

Digitized by Google

lui offrit à *Groningue*, & à laquelle on joignit les fonctions du Ministere ; il remplit ces postes l'espace de vingt-huit ans, & mourut l'an 1708. dans sa 80e. année. C'étoit un homme d'une assiduité extraordinaire au travail ; aussi se rendit-il fort habile dans la Philologie sacrée, dans le Rabbinisme, & dans les Antiquités Judaïques, sans négliger celles de Rome & de la Grece : mais il se gâta par son attachement aux imaginations des Coccéiens, & cet attachement fournit contre lui des armes à son collègue *Jean de Marck*, avec qui il s'étoit brouillé pour une raison, que j'ai raportée dans la vie de ce dernier. Nous avons de *J. Braunius* :

1. *La veritable Religion des Hollandois ; avec une Apologie pour la Religion des Etats-Generaux des Provinces-Unies ; par Jean Brun, contre le Libelle diffamatoire de Stoope, intitulé : Religion des Hollandois. De plus le Conſeil d'extorſion, ou la volerie des François exercée en la ville de Nimegue, &c. Amſt.* 1675. 12°. Dans le premier opuscule, *Braunius* fait ce qu'il peut pour réfuter un livre de N. *Stoupe*, ou *Steppa*, qui après avoir été Ministre de l'Eglise de la Savoye à *Londres*, dévint Brigadier dans les troupes de France, & fut tué à la bataille de *Steinquerque* en 1692. Ce livre intitulé : *La Religion des Hollandois*, & compoté en 1673. à *Utrecht*, lors que les François s'étoient emparés de cette ville, tendoit à prouver que les Etats-Généraux étoient très-indifférens sur l'article de la Religion, puisqu'ils donnoient retraite chez eux à toutes les sectes, celles mêmes qui tont les plus opposées au Christianisme, qu'ils permettoient le débit des livres Sociniens, &c. *Braunius* redresse son Adversaire sur quelques faits assez peu importans, fait lui-même des fautes, & laisse en leur entier les principales objections de l'ecrit qu'il attaque. Dans le petit ouvrage qui suit, il se venge des mauvais traitemens, qu'il avoit reçus des François, maîtres de *Nimegue*. Au reste ces pieces sont écrites en fort mauvais François.

2. כנפי כהנים, *id eſt, Veſtitus Sacerdotum Hebræorum, ſive Commentarius amplisſimus in Exodi cap. XXVIII. ac XXXIX., & Levitici cap. XVI., aliaque loca S. Scripturæ quamplurima ; cum indicibus locupletiſſimis, & tabulis æneis elegantiſſimis. Lugd. Bat.* 1680. 2. vol. 4°. It. *Secunda editio, auctior & emendatior. Amſt. Joan. à Someren*, 1698. 2. vol. 4°. It. *Ibid.* 1701. 2. vol. 4°. Pour bien traiter ces sortes de matières, il faut voir le texte & les anciennes versions de l'Ecriture, Joſephe, Philon, les PP. les plus versés dans les Antiquités Judaïques, & ce que les Anciens Grecs & Romains nous ont laissé sur l'habillement des peuples voisins de la Judée : confronter les passages de l'Ecriture, où il est parlé de choses approchantes : & après avoir discuté le tout selon les régles de la Critique, prendre son parti sur ce qui paroit certain, & demeurer indécis sur le reste ; c'est ce qu'a fait *Braunius*, & personne avant lui n'avoit répandu tant de jour sur la matiere, dont il s'agit : (*a*) je voudrois qu'il eût moins déferé à l'autorité des Rabbins, qui sont trop modernes, trop grands railleurs, & trop ignorans dans l'Antiquité, pour mériter qu'on les écoute sur la plûpart des sujets qu'ils traitent. Au reste cet Ouvrage de *Braunius* ne devoit être qu'une partie d'un ample Traité, qu'il préparoit sur le Sacerdoce des Hébreux, mais qui n'a point paru.

3. *Joh. Braunii neceſſaria Defenſio contra Proteſtationem & Narrationem Apologeticam Johannis Marckii. Ventilantur quæſtiones Theologicæ difficillimæ : 1. de Perſonalitate. 2. de Unione hypoſtatica. 3. de Chriſto, quà Mediatore, adorando & paſſo. 4. de Conſcientia. 5. de Judice Controverſiarum. 6 de ſanctificatione fœderis Gratiæ. Groningæ, Car. Pieman*, 1687. 4°. pp. 50. Le 10. mars 1686. *Jean de Marck*, & *N. Bertling*, Professeurs, l'un en Théologie, & l'autre en Philosophie à *Groningue*, présentèrent au Sénat Académique une *Proteſtation* publique contre des thèses que *Braunius* devoit soutenir le lendemain, les regardant comme contraires aux Confessions de foi de Hollande. Ils raportèrent ainsi ces thèses (qui sont insérées dans l'Abregé Théologique de *Braunius*, Disp. 37.) 1. Que la personalité dans l'Etre suprême n'est qu'une pure négation, & que mettre en Dieu quelque chose de positif outre son Essence, c'est en faire un Etre composé. 2. Que la personalité du Fils de Dieu a été échangée avec la personalité de l'Homme-Dieu, enforte que la personalité de J. C. n'appartient pas plus à sa nature divine qu'à sa nature humaine. 3. Que J.C. n'a pas souffert en qualité de Médiateur. *Braunius* ayant fait une Protestation contraire le 16. du même mois, *De Marck* publia : *Narratio apologetica Proteſtationis atque oppoſitionis J. Marckii*, où il avoue qu'il croit son adversaire orthodoxe : mais ajoûtant qu'il s'est exprimé de maniere à se faire soupçonner de Sabellianisme. C'est de quoi *Braunius* se défend ici. *De Marck* fit paroitre peu après : *Appendix Narcleriſſimum potiùs Antiquitatum Hebraicarum genus .... Sic habeto tandiu fore id in pretio, quoad Literis ſacris ſint honor, ſua dignitas conſtabunt. Tantum enim ſit intuliſſe lucis hac ſcriptione, quantum à nullo illatum eſt, qui hanc earum partem illuſtrare ſit aggreſſus.*

(*a*) M. *Hues* ayant reçu de l'Auteur un exemplaire de cet ouvrage, l'en remercia par une Lettre, où il dit : *Jucundiſſimum ſane mihi egregium illud & luculentum munus, quo me tibi né de facie quidem notos liberaliter proſecutus es. Opus tuum de veſtitu Hebræorum Sacerdotum, vel le-*

rationis Apologeticæ, quâ Defensio Joannis Braunii ad examen vocatur. Gron. 1687. 12°. pp. 190. où il blâme encore *Braunius* d'avoir avancé que la Conſcience ou la Raiſon ne peut ni tromper ni être trompée, & que dans l'état de la nature corrompue, on peut fort bien dire que nous pouvons eviter ce à quoi nous ne ſommes pas contraints. *Braunius* ſe défendit par l'écrit ſuivant.

4. *Reſponſio ad Appendicem Narrationis Apologeticæ Joh. Marckii. Groningæ, Car. Pieman*, 1687. 4°. pp. 104. où il ſoûtient qu'il n'a rien enſeigné contre la corruption & l'impuiſſance de l'homme, s'étant contenté de ſoûtenir avec les Philoſophes modernes que c'eſt la volonté, & non pas l'entendement, qui eſt la ſource de toutes les erreurs; d'où il ſuit, dit-il, que tout homme peut ſe garantir de l'erreur, pourvû qu'il le veuille, & qu'il attende, pour juger des choſes, qu'il en ait des idées claires & diſtinctes. Il y a beaucoup de vivacité dans cet opuſcule, & dans le précédent.

5. *Doctrina Fœderum, ſive Syſtema Theologiæ Didactica & Elenchtica, perſpicuâ atque facili methodo. Amſt. Abr. van Someren*, 1688. 4°. pp. 706. L'Auteur diſtingue dans les Alliances divines 1°. *le Contract*, ou l'inſtrument, qui eſt l'Ecriture S^te. 2°. *les parties contractantes*, Dieu & l'Homme. 3°. *les clauſes* du Traité, qui ſont dans l'*Alliance des Œuvres*, ou celle de l'état d'innocence, l'obéïſſance parfaite que Dieu exigeoit de l'Homme, & la vie éternelle qui en devoit être le prix: & dans l'*Alliance de Grace*, qui ſuivit immédiatement la chûte d'*Adam*, la Foi au Rédempteur, & le ſalut éternel. 4°. *les meſures* priſes pour l'exécution des clauſes, ou pour rendre les promeſſes de Dieu efficaces; & ce ſont les différentes *Œconomies*, ſous leſquelles l'Alliance de Grace a été diverſement diſpenſée. Tout l'Ouvrage eſt réduit à vint-cinq lieux communs, qui forment un ſyſtême complet de Théologie Coccéienne. *Braunius* parle d'abord de l'Ecriture, de Dieu, de l'Homme, & des deux Alliances, ce qui fait la prémière & la plus conſidérable partie de ſon livre: il employe toute la 2de à expliquer *les différentes Œconomies de l'Alliance de Grace*. La 1e de ces *Œconomies* eſt celle *de la Promeſſe*, qui eut lieu depuis Adam juſqu'à Moyſe: la 2e, celle de l'ancien Teſtament depuis Moyſe juſqu'à J. C. La 3e eſt celle du N. Teſtament, qui ne finira qu'avec le Monde; l'Auteur termine ce qui regarde la dernière en traitant des Sacremens, de l'Egliſe & de ſes Miniſtres, de l'Antechriſt, du Régne glorieux de J. C. *ſur la terre*, qu'il place après la défaite de l'Antechriſt, enfin de la Réſurrection, & de la Gloire céleſte. Voici quelques-uns de ſes ſentimens: il ſoûtient que tout ce que l'on infère de l'Ecriture par des conſéquences néceſſaires, n'eſt pas moins de foi, que ce qui s'y trouve en termes formels: que les caractères Hébreux d'aujourd'hui ſont plus anciens que les Samaritains: que les points-voyelles ont été inventés peu à peu depuis la captivité de Babylone, & qu'on n'acheva d'en former un ſyſtême que pluſieurs ſiècles après J. C. Il admet la diviſion de la durée de l'Egliſe en ſept périodes, comme très-commode pour expliquer les Prophéties, & la fonde ſur ce que le S. Eſprit ſemble lui-même avoir marqué cette diviſion dans l'Apocalypſe par les ſept Egliſes, les ſept Sceaux, les ſept Trompettes, &c. (Il n'eſt donné qu'aux Coccéiens de voir là des figures de la durée de l'Egliſe.) *Braunius* croit que le Polythéïſme tire ſon origine des différens noms que l'Ecriture donne à Dieu, & que de ceux de *Jehova*, d'*Adonai*, d'*Elohim*, *Tſabaôth*, *Heliön*, &c. les Payens ont fait leur *Ju-piter*, leur *Adonis*, leur *Sabazius*, leur *Helios*, &c. Il veut concilier les Supralapſaires & les Sublapſaires, en diſant que ſi l'on conſidére la fin que Dieu s'eſt propoſée dans ſes décrets, l'objet de la Prédeſtination eſt l'homme *créable* & *labile*, mais qu'à l'égard de l'exécution, c'eſt l'homme créé & tombé. Il eſt tout Cartéſien ſur la nature de l'Ame. Il nie que le précepte de la ſanctification du Sabbat ait rien de moral, & que le Dimanche ſoit d'inſtitution Apoſtolique. Il prétend que ſous la Loi de Moyſe Dieu ſe contentoit de *ne pas imputer* les offenſes aux Juifs, c. d. qu'il paſſoit les fautes dans les rélever, ni les punir, & que les Juifs, quoi que délivrés comme nous de la peine éternelle en vûe de J. C., n'étoient point délivrés du *reat* par un payement effectif: au lieu que ſous la nouvelle Loi les fidéles reçoivent une *rémiſſion pleine & entière de leurs péchés*. C'eſt là cette diſtinction qu'il plait aux Coccéiens de ſuppoſer entre ἄφεσις & πάρεσις, & dont ils font encore aujourd'hui tant de bruit.

6. *Selecta Sacra, libri quinque; cum indicibus locupletiſſimis, & tabulis æneis elegantiſſimis. Amſt. Henr. Weſtenius*, 1700. 4°. pp. 805., & 53. pour les Préliminaires, ſans compter les tables qui font plus de cent pages. Dans le 1. livre *Braunius* examine à qui s'adreſſent les Epitres de S. Paul & des autres Apôtres; il prétend que ce n'eſt pas ſeulement à des Gentils, mais auſſi à des Juifs diſperſés, qu'il croit avoir eu plus de diſpoſition à embraſſer le Chriſtianiſme, que ceux qui vivoient dans la Judée. Il croit même que l'Epitre aux Galates ne regarde que des Juifs. Dans le 2^d livre il explique le ſeptième Sçeau *Apoc.*

Digitized by Google

VIII. 1-5. de la 7e & dernière période de l'Eglise, ou du regne de J. C. ſur la terre: c'eſt lui, dit-il, qui eſt déſigné par l'Ange qui offre de l'encens ſur l'autel d'or: le feu qu'il jette ſur la terre, ce ſont les dons que le S. Eſprit répandra abondamment ſur l'Egliſe en ce tems-là: les tonnerres, les foudres, & les éclairs marquent l'Evangile qui ſera alors prêché par tout le monde. Ici *Braunius* donne la figure de l'Encenſoir du Temple, qui ne différoit de nos beniticrs portatifs, qu'en ce qu'il étoit fermé en haut d'une platine percée, par où la fumée paſſoit. Dans le 3e livre, intitulé *de ſanctitate & perfectione ſummi Pontificis Novi Teſtamenti, Act. VII. 26.*, l'Auteur traite au long du Grand-Prêtre de l'Ancien Teſtament, comme figure de J. C. Dans le 4e livre, *de Plantu ob Thammuz, Ezech. VIII. 14.* il prétend que *Thammuz* n'eſt autre qu'*Adonis*: que ce faux Dieu ſe nommoit autrement *Oſiris, Serapis, Bacchus, Jupiter Hammon, Pluton, Pan, Saturne, Belus*, & *Moloch*: & que tous ces noms déſignoient au fond le Patriarche Joſeph; il va juſqu'à dire *p. 448.* que *le Bauf Oſiris* eſt évidemment une image de *Joſeph.* Le 5e livre contient: Page 542. *Oratio I. de Sapientiâ veterum Hebræorum uſque ad captivitatem Babylonicam; habita in choro templi a. d. IV. non. decembris CIↃ. IↃC. LXXX. cùm SS. Theologiam & Hebræam linguam docere aggrederer.* P. 585. *Oratio II. de Sapientiâ veterum Hebræorum poſt captivitatem Babylonicam uſque ad ſeptimum ſeculum poſt natum Chriſtum, habita XXIII. auguſti CIↃ. IↃC. LXXXIV. cùm Academicum Magiſtratum ſuſciperem.* Ces deux harangues renferment l'Hiſtoire Littéraire des anciens Hébreux; l'Auteur y vante fort l'utilité du Talmud pour l'intelligence de l'Ecriture; ſelon lui on peut en tirer plus de lumière que de tous les Ecrivains Grecs & Romains; en conſéquence il ſe déchaine vivement contre *Ouwen* & *Iſaac Voſſius*, qui faiſoient peu de cas de ce livre. P. 637. *Oratio III. de elegantiâ ſtyli Hebræi Vet. Teſtamenti, habita XXIII. auguſti CIↃ. IↃC. LXXXV. cùm Magiſtratum Academicum deponerem.* Il attaque ici ceux qui prétendent que le ſtile Hébraïque de l'Ecriture eſt bas, rampant, obſcur, &c. Il en veut ſurtout à *Iſaac Voſſius* & au P. *Morin.* Il y joint p. 675. *Notæ ad §. VII. ſub finem, de Bahourii Galli ignorantiâ & maledicentiâ*; c'eſt le P. *Bouhours* qu'il entend par *Bahourius*; il le maltraite extrêmement, & ſoutient contre lui que la Langue Allemande eſt beaucoup plus parfaite que la Françoiſe. P. 686. *Oratio IV. Somnium de Deltâ Ægyptiaco; habita XXIII. auguſti CIↃ. IↃC. XCII. cùm ſecundùm ſuſcepiſſem Magiſtratum Academicum.* C'eſt une deſcription de la baſſe Egypte, que l'Auteur compare aux Provinces-Unies. P. 746. *Oratio V. de Impoſitione manuum..... cùm Doctorem Theologiæ renunciarem Clariſſ. Franciſcum Baringium, in illuſtri Scholâ Bremenſi ab aliquot annis Græcæ linguæ & Theologiæ Profeſſorem celeberr., atque ibidem Eccleſiæ Paſtorem digniſſimum, habita a. d. XXI. maji anno CIↃ. IↃC. XCIV.* P. 768. *Epiſtola I. ad ampliſſ. virum Gysb. Cuperum..... de Inſcriptione, ubi de* Σαμβαθίῳ. Il ſoûtient que ce mot (qu'on lit dans une inſcription trouvée près de *Thyatire*) ſignifie une Synagogue, ou un Oratoire. P. 779. *Epiſtola II.* (au même) *ubi de aliâ inſcriptione Græcâ repertâ Palmyræ, in quâ de* Θεῷ l'ἁγιβάλῳ; il croit que le Dieu *Jaribole* étoit celui des fontaines & des rivières.

7. *Commentarius in Epiſtolam ad Hebræos; cum indicibus locupletiſſimis, & quibuſdam tabulis æneis. Amſt. Henr. & vid. Theodori Boom*, 1705. 4o p p. 900. ou environ. *Braunius* s'y attache ſurtout à montrer la liaiſon de chaque partie de cette épître avec ce qui précede ou ce qui ſuit, & avec le but de l'Apôtre; il ne néglige point la ſignification propre des termes; ſur le chap. XI. 35. il veut que τυμπανίζειν ſignifie le ſupplice de la baſtonade; il mêle beaucoup de Coccéianiſme dans ſes remarques; ce qu'il a de meilleur, c'eſt la réfutation qu'il y fait des erreurs des Sociniens, en particulier de *Schlichting.*

8. *Avertiſſement néceſſaire aux Egliſes ſur les Entretiens de M. Joncourt, Miniſtre à la Haye, contre Coccéjus, & les Coccéjens, & ſous leur nom, contre les Voëtiens, & tous les plus excellens Théologiens de l'Egliſe Réformée; par Joh. Braunius, Docteur & Profeſſeur en Théologie, & Paſteur à Groningue. Avec une Lettre de l'Auteur aux Egliſes Walones, pour répondre à la Lettre de la prétendue Rétractation de M. Joncourt. Amſt. Henri Scherpenzeel*, 1708. 12o pp. 198. On trouve à la ſuite de cet ouvrage: *Juſtification de feu M. Coccéjus & de ſa doctrine contre un Livre intitulé Entretiens ſur les différentes Méthodes d'expliquer l'Ecriture, & de prêcher des Coccéjens & des Voëtiens dans les Provinces-Unies, dont le ſieur Joncourt, Miniſtre à la Haye, ſe dit l'Auteur. In-12o* pp. 82.

Braunius eut encore deſſein de publier une verſion du Talmud, qu'il auroit apparemment accompagnée de Notes; il eſt à croire que la difficulté de l'exécution l'aura rebuté.

☞ *Adamus Menſo Iſinck, Orat. ſun. J. Braunii, Groninga*, 1708. 4o. *Hues, Diſſ. ſur différens ſujets, recueillies par M. de Tilladet, éd. de Florence*, 1738., *T. II.* 206. 207.

Digitized by Google

Pierre Cuypers,

DONT LES Ancêtres ſe nommoient indifféremment *de Cupere*, *de Cuypere*, &c., étoit fils de *Daniel Cuypers*, & de *Cornélie van den Nieuwenhuyſen*. Il deſcendoit d'une famille noble, & ancienne, (*a*) & il naquit le 12. août 1620. à *Rooſendael*, bourg ſitué à 2. lieues de *Bergopzom*, où ſon père, originaire de Brabant, s'étoit réfugié pendant les troubles qui déſoloient ſa patrie. Lorſqu'il eut près de 13. ans, on l'envoya faire ſes humanités chez les PP. Jéſuites d'*Anvers*. De là il paſſa à *Douai*, y fit ſa Philoſophie au collège du Roi, & y remporta la première place de ſon cours en 1639. Enſuite s'étant déterminé pour la Juriſprudence, il vint l'étudier à *Louvain*, où il prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit le 30. ſeptembre 1642. S'étant fixé à *Malines*, il continua de s'appliquer au genre d'étude qu'il avoit embraſſé, & ne tarda pas d'y acquérir de la réputation. Il ſe vit conſulté par des perſonnes de la première qualité dans des cas fort épineux, & fut en liaiſon avec quantité de gens diſtingués par leur rang & par leur ſavoir. (*b*) Au mois de décembre 1663. il fut nommé Subſtitut du Procureur général du Roi au Grand-Conſeil, ou Parlement de *Malines* : le 14. août de l'année ſuivante, S. M. ordonna au Marquis de *Caſtel-Rodrigo*, Gouverneur des Pays-Bas, d'avoir ſoin que *Cuypers* fut pourvû du prémier emploi digne de ſes talens, qui viendroit à vaquer, ſoit au Grand-Conſeil, ſoit ailleurs. En conſéquence il fut marqué le prémier dans l'élection du 22. décembre 1668. & nommé le 23. mai 1669. pour remplacer le Conſeiller *Pierre-François Blondel*, Baron d'*Oudenhove*, qui venoit de paſſer du Parlement de *Malines* au Conſeil Privé. *Cuypers*, après avoir reçu pieuſement les derniers Sacremens, mourut le 24. mai 1669. dans ſa 49e année. Sa vie ſédentaire, & ſon application continuelle avoient abrégé ſes jours : il fut fort regretté du public, à qui il s'étoit rendu utile en pluſieurs manières. Son corps fut enterré dans la nef de l'Egliſe métropolitaine de S. Rombaut, où on lui dreſſa cette épitaphe :

D. O. M. & Nobili Domino Petro Cuypers, in ſupremâ Regis Curiâ Conſiliario, defuncto XXIV. maii M. DC. LXIX. *& Dominæ Mariæ van der Hoffſtadt ejus uxori, defunctæ VII. auguſti* M. DC. LXXXV., *filiæ D. Anthonii van der Hoffſtadt, Toparchæ de Muyſelwyck, qui obiit XXIX. auguſti* M. DC. LXX. *& D*ña *Annæ Lanvyn ejus conjugis, mortuæ XII. aug.* M. DC. LXXV. *Qui omnes hoc tumulo clauduntur, quem poſuit, & eodem quoque clauditur mœſtus hæres, & prædicti Petri filius Nob. Dom. Daniel Franciſcus Cuypers. Requieſcant in pace.*

Sa déviſe étoit : *Jure, non vi.* Il avoit la phyſionomie heureuſe, comme on en peut juger par ſon portrait, qui ſe conſerve chez MM. ſes arrière-petits-fils ; il y eſt peint à mi-corps, vêtu en Juriſconſulte. Ce portrait eſt de la main de *Pierre François*. Nous avons de *Pierre Cuypers* :

Traité des procédures réelles, ou de l'exécution des Actions hypothéquaires, conſiſtantes dans l'éviction des biens héréditaires par rapport aux cens, rentes, & charges, ſuivant l'uſage & la Coûtume de Malines, avec un Traité de la priſe de poſſeſſion, dont il eſt parlé ſous le XIII. titre de cette Coûtume. Ouvrage diviſé en huit parties, commencé par feu Pierre Cuypers, achevé & augmenté par Guillaume Cuypers. On y a joint l'accord de la Coûtume de Malines, avec celles de quelques villes & Tribunaux voiſins en matière de procédures réelles, quelques formules de ces ſortes de Procédures, & deux Tables, l'une des queſtions, l'autre des matières. En Flamand. (*c*) *Malines, Jean Jaye*, 1679. 4°. pp. 744. ſans les Préliminaires, &c. Cet Ouvrage eſt fort eſtimé de nos Praticiens ; il couta vingt ans de travail à l'Auteur, qui y montre une profonde connoiſſance du Droit Belgique, jointe à beaucoup de jugement & de ſagacité. Perſonne n'avoit traité avant lui des différens Tribunaux & juriſdictions de la Province de *Malines*. Il dit dans ſa Préface qu'il avoit d'abord compoſé près de

(*a*) Ses armes étoient écartelées, au 1. & 4. d'Or à une treſle de ſinople, parti palle de gueules & d'or de 6. pieces, & coupé d'Azur à l'étoile à 6. rais d'argent : au 2. & 3. d'Argent à trois faces onduyées d'azur, ſurmonté en chef de 3. merlettes de ſable : le timbre d'argent, grillé & liſeré d'or, au bourrelet d'or & d'azur, ayant pour cimier une tête & col de coq de ſable, créré, barbé, & allumé de gueules, entre un vol à dextre d'or & à ſeneftre d'azur. *Nieuwenhuyſen* porte d'Argent au lion de ſable armé & lampaſſé de gueules.

(*b*) Tels furent *Simon de Fierlant*, depuis Chancelier de Brabant, *Grégoire Viera* de *Malines*, Abbé de *Tongerloo*, qui lui attribuoit ſon élévation, *Willebrord Boſſchartis*, Evêque Religieux de la même Abbaye, *Théodore van Graewinckel*, dont je parlerai ailleurs, &c.

(*c*) *Traſtaet van Grondt-Proceduren, ofte van de Uytwerckinghe van de Actie hypothecaire, beſtaende in uyt-winninge van Erffelycke goederen voor Chynſen, Renten, ende Laſten, volgens den Styl ende Coſtuymen van Mechelen, met Verhandelinge van het tweede Deel van Belaede van den 13. Titel. Verdeelt in acht deelen, begonſt door wylen Peeter Cuypers, op-gemaeckt ende vermeerdert met additien door Guillaum Cuypers.... Waer-onne noch voor-geſtelt worden de Over-ten-comingen van eenige Coſtuymen van om-liggende Steden ende Hooffe Bancken, in materie van Grondt-Proceduren, met de gene van Mechelen. Tit. 13. Tot dien noch eenighe Formulieren van ſoo-danighe Proceduren. Met eene dubbele Tafel, ſoo van de Queſtien, als van de materie daer in verhandelt.*

Digitized by Google

la moitié de ce Traité en Latin, lorſqu'il jugea (& avec raiſon) qu'il ſeroit d'un uſage plus commode en langue vulgaire. Les ouvrages ſuivans ſe conſervent en Ms. dans la famille de l'Auteur :

α. Collectanea notabilia ex Jure Civili in undequaque materiâ. In-fol. commencé en 1647. Ce Recueil eſt rangé en ordre Alphabétique.

β. Obſervationes rerum judicatarum, & in judiciis circa conſuetudines & mores, & ſtylum hujus patriæ (Mechlin.) *obſervatarum, nec non practicorum circa illa conſiliorum; ad uſum Petri Cuypers, J. U. L. In-fol.* pp. 926. daté de l'an 1650.

γ. Divers Motifs de Droit, qui pourroient former trois ou quatre *in-folio.*

δ. Quelques mélanges de Droit joints à un Imprimé *in-fol.*, qui concerne les villages de la dépendance de *Herenthals* dans le diocèſe d'*Anvers ;* l'Auteur les dédia à *Hroznata Crils*, Abbé de *Tongerloo*, le 7. juillet 1668.

ε. Il avoit ébauché un Traité de la pratique civile des petits Tribunaux, voiſins de *Malines*, en matière de procédure réelle.

ζ. Enfin il avoit fait des notes, & des augmentations ſur la *Pratique du Droit Belgique* de *Bernard van Zutphen*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires.

On a vû que *Pierre Cuypers* avoit épouſé *Marie van der Hoffſtadt*, dame *héritière* de *Muyſelwyck ;* (*d*) elle lui donna quatre enfans : 1°. *Antoine-Hyacinthe*, ſeigneur de *Muyſelwyck* & de *Soctinghen*, né à *Malines* le 16. juillet 1651., mort en célibat le 18. janvier 1696., & enterré à *S. Rombaut.* Celui-ci étoit grand amateur des beaux-arts. Il compoſa : *Quædam motiva* (Juris) *ac Reſponſa..... cum aliorum quorumdam JCorum ſuper eâdem materiâ Diſcurſibus*, qu'il dédia à l'Abbé *Piera.* 2°. *Daniel-François*, qui ſuivra. 3°. *Pierre-Godefroi*, né le 19. août 1661., & mort le 15. août 1681. C'étoit un jeune homme de grande eſpérance. 4°. *Marie-Anne*, née à *Malines* le 3. avril 1664., & morte dans la même ville le 28. décembre 1687. Cette démoiſelle prit l'habit de fille dévote ; on garde un livre de piété écrit de ſa main en treize caractères différens, qui forme un *in-4°.* oblong ; il eſt d'une beauté admirable.

☞ Voyez ſous l'article *Daniel-François Cuypers.*

(*d*) *Vreckmans*, Poëte établi à *Bruxelles*, fit un poëme funèbre à la louange de cette Dame, où il préconiſa ſes vertus. Son aïeul *Henri van der Hoffſtadt*, Officier de la Chambre de *Charles V.*, avoit obtenu de ce Prince de porter d'Or à l'aigle éployé naiſſant de l'Empire, coupé d'Argent à deux écuviſſes de gueules poſées en faſce : ſur le tout d'Argent à deux fleurs-de-lys aux piés coupés, une au canton dextre du chef, & une en pointe, au franc quartier de même.

(*a*) Elle portoit d'Argent, à 3. pals de ſable, à la faſce de même brochant ſur le tout.

(*b*) Il portoit d'Or, au lion de ſable armé & lampaſſé de gueules ; pour cimier, un lion naiſſant de l'écu.

(*c*) *Verhandeling, ofte Aen Leenheer vermach en can weygheren het conſent van eenen Vaſal gheviaghd, om yet van ſen magen alienereen.*

Guillaume Cuypers,

FRÈRE DU précédent, naquit comme lui à *Roofendael* le 28. octobre 1632. S'étant mis de bonne heure à voyager, il vit l'Eſpagne, & fut à *Madrid* en 1652. ; enſuite il parcourut la France, l'Allemagne, & l'Angleterre, & fut de retour dans les Pays-Bas vers 1655., lorſqu'il apprit la mort de ſon frère *Corneille Cuypers*, arrivée le 15. août de cette année dans l'Iſle de *Ternate.* Pour lui, s'étant fixé à *Malines*, il s'y fit tellement eſtimer par ſa capacité, & par ſa bonne conduite, que la charge de Syndic, ou Conſeiller-Penſionnaire de la province, étant venue à vaquer, on la lui confia le 28. octobre 1686. avec diſpenſe du médionat. Il la remplit avec applaudiſſement juſqu'en 1700., que ſes infirmités ne lui permettant plus d'en faire les fonctions, on lui donna pour adjoint l'Avocat *Horace-Nicolas van Milaenen*, dont je parlerai ailleurs. *Cuypers* ne ſurvécut pas longtems à cette aſſociation ; il mourut le 24. mars 1702. dans ſa 70e année, & fut enterré ſous la tombe de ſon frère *Pierre*, qui précède. *Guillaume Cuypers* étoit verſé dans le Droit & dans les Mathématiques. Outre ſa langue maternelle, il poſſédoit l'Eſpagnol, & entendoit le François & le Latin. On conſerve dans ſa famille ſon portrait bien exécuté, où il eſt peint à mi-corps. Il ne laiſſa de ſon épouſe *Marie Moermans* (*a*) que deux filles : 1°. *Marie-Anne*, qui mourut au *Parc-des-Dames* proche *Louvain* le 22. ſeptembre 1724. agée de 52. ans ; cette dame étoit veuve de *Gérard-Norbert Eelckens*, Conſeiller au Conſeil de Brabant, & auparavant Penſionaire de la ville de *Bruxelles*, né caſuellement à *Rhety* dans la Campine, & mort le 16. juillet 1722. (*b*) 2°. *Térèſe Cuypers*, dame d'*Alſingen* & de *s'Hertoghen*, fille dévote, qui a fait beaucoup de bien aux pauvres & aux PP. Dominicains de la ville de *Bruxelles*, où elle eſt morte le 8. juillet 1750. à près de 80. ans. *G. Cuypers* a publié

Un *Traité*, où il examine, *ſi un ſeigneur peut refuſer à un vaſſal la permiſſion d'aliéner un fief.* En flamand. (*c*) *Malines*, *Jean Jaye.* In-12°. pp. 40.

C'eſt à *Guillaume Cuypers* que le Public doit l'Edition du *Traité des Procédures réelles* de ſon frére ; il y a fait quelques legers changemens, & diverſes additions pour éclaircir les endroits obſcurs : il y a en-

Digitized by Google

core ajoûté quantité de citations : enfin il y a joint un *Appendix contenant l'accord de quelques Coûtumes de la Ville de Malines, avec celles des villes & Tribunaux voiſins en matière de Procédure rélle, en commençant par l'article 19. du Titre XIII.* (*d*) *Malines, Jean Jaye*, 1679. 4°. p. 667-744. de l'Ouvrage dont je viens de parler. Il dédia le tout au Magiſtrat de *Malines*, qui lui fit préſent d'une éguière & d'un plat d'argent gravé aux armes de la ville : on y lit cette inſcription : *Nobili viro Guillielmo Cuypers J. C. S. P. Q. M. D. D.* avec la déviſe de la ville : *In trauwen vaſt*, c. d. *Ferme dans ſa fidélité.*

☞ *Voyez ſous l'Article ſuivant.*

Daniel-François Cuypers,

NEVEU DU précédent, naquit à *Malines* le 22. novembre 1653. de *Pierre Cuypers*, & de *Marie van der Hoffſtadt*. A l'age de dix ans, on lui fit commencer ſes humanités chez les Jéſuites de cette ville. Ayant achevé ſon cours de Philoſophie à *Louvain* en 1673., il étudia en Droit dans la même Univerſité, & ſe mit enſuite à voyager ; il traverſa la France, le Piémont, le Milanois, la Toſcane, & s'arrêta à *Rome*, où il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 19. aout 1677. Révenu dans ſa patrie, il fut élu Echevin de *Malines* en 1681., & continué en cette charge l'année ſuivante. En 1706. il devint le chef de la *Chambre de Rhétorique*, dite *de la Péone*, & il obtint la confirmation des privilèges de cette ſociété en 1722. Parvenu à l'age de 71. ans, il mourut à *Malines* le 4. mars 1725. Son corps fut tranſporté dans l'égliſe paroiſſiale de ſa ſeigneurie de *Rymenam*, & inhumé dans le caveau de ſa famille ſous une pierre bleüe, qui porte cette inſcription :

Oſtium monumenti prænob. familiæ Cuypers, Toparchæ de Rymenam, Opſtalle, Muyſelwyck, Zutingen, &c.

On y voit auſſi ſes armoiries, (*a*) & ſes quartiers : *Cuypers, van den Nieuwenhuyſen : van der Hoffſtadt, Lanvyn.*

On garde dans ſa famille ſon portrait & celui de ſa femme en deux ovales : un autre portrait en payſage, où il paroit avec ſon épouſe & deux de ſes enfans : & un troiſième, où il eſt repréſenté étudiant dans un cabinet : ces deux derniers ſont de la main de *Jacques Smeyers*, bon Peintre de *Malines*, mais le ſecond rétouché par M. (*Gilles-Joſeph*) ſon fils. *Daniel-François Cuypers* étoit un homme laborieux, & zélé obſervateur des devoirs de la religion. Il fit ſa principale étude de l'Hiſtoire de ſa patrie, des généalogies, & du Blaſon. Sa maiſon étoit un vrai tréſor de raretés : médailles antiques & modernes, reptiles, inſectes, coquillages, minéraux, oûtils étrangers, tout étoit du reſſort de ſa curioſité ; il l'étendit aux plantes & aux fleurs, & fut peut-être le prémier fleuriſte de ſon tems. Il n'étoit pas de ces Curieux peu communicatifs, qui ſemblent n'avoir amaſſé des choſes de prix, que pour la gloire d'en être les uniques poſſeſſeurs : au contraire il cherchoit la compagnie des ſavans & des gens de goût, & s'empreſſoit de leur faire part de ſes lumières. Sa bibliothèque remplie de livres choiſis, & de Mſs. fort rares, principalement ſur l'Hiſtoire des Pays-Bas, étoit ouverte, auſſi bien que ſon cabinet, à tous ceux qui étoient en état d'en profiter. Il avoit lié une amitié particulière avec le P. *du Sollier*, Jéſuite Bollandiſte, qu'il aida pour les *Actes de S. Rombaut* : avec feu M. *Van Loon*, qui le conſulta ſouvent pour ſon *Hiſtoire Métallique* de Hollande : avec *Henri de Weert*, Juriſconſulte établi à *Roterdam*, qui récourut à lui en 1715. pour l'Hiſtoire de nos Evêques, qu'il préparoit, &c. *Philippe-François de Mérode* (Comte de *Montfort*, dévenu par alliance Prince de *Rubempré*) qui aimoit les beaux-arts, l'honora d'une eſtime ſinguliére. M. *Cuypers* avoit eu pluſieurs enfans de ſa femme *Jeanne-Marie Hamers*, (*b*) qui ſe remaria avec *Marc-Antoine van der Vekene*, (*c*) ſeigneur de *Waefmondt*, &c., & qui mourut le 2. octobre 1734. : mais il ne lui a ſurvécu qu'un fils, nommé *Jean-François-Daniel-Joſeph*, né à *Malines* le 24. janvier 1700., Licencié ès droits à *Louvain* le 17. aout 1723., Lieutenant de la Cour Féodale du territoire de *Malines* le 2. mai 1749., mort le 8. juillet 1762., après avoir obtenu (*d*) de S. M. I. R. & A. le titre de Comte pour lui & pour les trois fils, (*e*) que lui donna

(*d*) *Appendix, oft By-voeghſel, behelſende de Over-eencomſte van eenige Coſtuymen van om-liggende Steden ende Hooft-kanchen in materie van Grondt-Proceduren, met de gene van deſe Stadt Mechelen Tit. XIII. van Beleyte, beginnende van den 19. Art. te weten van Loven, Bruſſel, Antwerpen, s'Hertogen-boſch, Bergen op Zoom, Breda, Lier, de Hooft-kanche van Santhoven, de Camer van Uccle, het Heff van Befforen. Door Guilliam Cuypers Advocaet in den Grooten Raedt.*

(*a*) Ayant remonté *les mêmes de ſon ancienne & noble extraction*, il obtint, pour lui & pour ſes deſcendans, par patentes ſignées à *Madrid* le 17. janvier 1695. de porter ſur le timbre de ſes armoiries une couronne d'or, au lieu du bourrelet, & pour Supports deux tigres tenants chacun une bannière, à dexre aux armes du prémier quartier de ſon écu, & à ſéneſtre à celles du ſecond.

(*b*) Cette dame portoit de Gueules, à la faſce d'or, accompagnée de 3. maillets de même.

(*c*) Dont les armes étoient : d'Argent, au maillet panchant de ſable.

(*d*) Par patentes données à *Vienne* le 30. juin 1762., qui lui permettent de porter ſimplement d'Azur à l'étoile à 6. rais d'argent, au chef d'or à 3. pals de gueules rangés vers le ſéneſtre : au ſeme quartier d'or à une tréfle de ſinople, la bonnière à dexre au blaſon de l'écu.

(*e*) MM. les Comtes *Guillaume-Jean-Joſeph-Guiſlain*, Sr de *Rymenam* : *François-Corneille-Guiſlain*, Sr d'*Opſtalle* : *Joſeph-Ferdinand-Guiſlain*, Sr d'*Alſingen*, & de s'*Hertogehen*.

ſa

Digitized by Google

la première femme *Claire-Jeanne Gielis-Huyoel*, (*f*) morte le 25. juillet 1737. Il avoit épouſé en ſecondes nôces Mad. *Louiſe-Thérèſe van der Meere*, dame de *Ter-Elſt*, (*g*) aujourd'hui vivante. (*h*) *D. F. Cuypers* a laiſſé en Ms. les Ouvrages ſuivans, qui ſe conſervent chez MM. ſes petits-fils :

a. Chronique, & Hiſtoire des principaux évènemens de la ville de Malines, & des environs; où il eſt traité en particulier des conditions auxquelles tout le territoire qui en dépend y a été annexé en 1307., & de l'érection de cette ville en Comté, faite par l'Empereur Fréderic III. le 10. janvier 1490. En Flamand (*i*) *in-fol.* pp. 826. *fig.* L'Auteur acheva cet Ouvrage le 8. décembre 1699. M. *Verduſſen*, Echevin d'*Anvers*, poſſede un *in-fol.* en flamand, contenant une *Deſcription des Antiquités de Malines depuis 661. juſqu'en 1574. tirée du greffe de cette ville par D. F. Cuypers.* Ce Ms. doit être un autre Exemplaire de l'Ouvrage que je viens de marquer; l'Auteur s'y eſt aidé d'une Chronique Ms^ne, qui ſe conſerve chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*, & dont parle *Sanderus*, Bibl. Belg. Ms. II. 200.

β. Idea Hierarchiæ Belgicæ, ſive Belgium ſacrum, de Epiſcopatibus Belgicarum provinciarum, rebuſque ab Epiſcopis præclarè geſtis, deductâ ſerie ad noſtram uſque ætatem. Opus ſingulare tribus tomis diſtinctum, in quo Eccleſiarum, Collegiorum, Monaſteriorum, totorum ſacrorum origines & incrementa, Principum fundationes, & dotationes; item fidei Chriſtianæ initia, Sanctorum geſta, Gentium converſiones, &c. ex authenticis monumentis, probatiſque ſcriptoribus variis in hanc lucem proferre conatur Fran. D. Daniel Franc. Cuypers..... In-fol.

γ. Une liſte chronologique des Magiſtrats de *Malines* depuis 1260. juſqu'au 19. août 1715. avec quelques remarques ſur les changemens arrivés dans cette ville. En flamand *in-fol.*

δ. Copie des *Epitaphes* les plus remarquables qui ſe trouvent dans *Malines*. *In-fol.* On y voit pluſieurs Epitaphes qui ne ſubſiſtent plus.

ε. Diverſes pièces authentiques pour ſervir à un Hiſtoire complette de la ville de *Malines*. *Cuypers* a encore laiſſé ce qui ſuit.

ζ. Un Recueil des Privilèges de la ville de *Malines* commençant en 870. & finiſſant en 1706. Ce ſont ſix gros *in-folio*, dits *les Livres rouges*, reliés en maroquin rouge, & écrits ſur velin en caractères d'Imprimerie Latine par *Jean-Baptiſte Zips*; avec les ſceaux levés ſur les originaux, & deſſinés par *Pierre van den Hove*, adroit Enlumineur. Ce fut à la ſollicitation du Magiſtrat de *Malines* que *D. F. Cuypers* travailla à ces recueils. Il fit à cet effet les recherches les plus ſcrupuleuſes dans la plûpart des Archives de cette ville, & de *Bruxelles*, & y employa au moins ſix heures par jour l'eſpace de cinq ans.

η. Un Inventaire des Privilèges, Arrêts, & Chartres, de la Ville & Province de *Malines*, qui ſe trouvent dans la Tour proche le Tréſor de ladite Ville, renouvellé & mis en meilleur ordre. En Flamand. (*k*)

θ. Un Recueil des Octrois accordés en faveur de la Ville & Province de *Malines*, depuis 1252. juſqu'à préſent. En flamand. (*l*) Cet ouvrage & les deux précédens ſe gardent dans les Archives de *Malines*.

☞. Voyez les Prélim. & les pp. 71. & 171. de l'Ouvrage mentionné à l'art. *Pierre Cuypers. Théatre de la Nobl. de Brabant, part. III. aſſeriſque 47. page 1. & 2. Le Roux, Recueil de de la Nobl. de Bourgogne*, 367. 368. *Acta S. Rumoldi, auctore J. B. Solerio, in Indice. J. B. Joſſrey, hiſt. van Mechelen*, 58. 69. 91. *Sanderi Chorogr. S. Brab. tab. ed. III.* 192. *Trophées ſacrés de Brabant, Suppl. II.* 351. 352. *Théatre ſacré du D. de Brab. I.* 44. *Van Geſtel, hiſt. Archiep. Mechl. I.* 117. *Siré, Hantſwyck*, 7. 8. 10. 38. 65. 88. 91. 92. 96. 145. *Fopp.* 971. (Cet Auteur eſt ſautif en pluſieurs points) *Généal. de la fam. de Coloma*, 236. 269. 274. *Nobiliaire des P. B. part. II.* 593. 594. *Diction. Généal. héraldique &c. Suppl., ou T. V., p.* 533. *Pièces Mſſes.*

Lévold de Northof,

NAQUIT D'UNE famille très-diſtinguée, mais qui ne ſubſiſte plus, dans le Comté de la Mark en Weſtphalie le 21. janvier 1278. On le mit aux études dès

(*f*) Qui portoit d'Argent, à 3. roſes de gueules bouttonnées d'or, feuillées de ſinople, & accompagnées en cœur d'un cor de ſable virolé d'or & lié de gueules.

(*g*) Qui porte écartelé : au 1. & 4. d'Azur au chef d'argent, à 3. palis de gueules : au 2. & 3. d'Argent, à 3. fleurs-de-lys de gueules.

(*h*) Ce Seigneur fit renouveller les Regîtres de la Cour féodale, qui compoient 2. gros vol. *in-fol.* Il avoit pour déviſe : *Je maintiendrai Cuypers.* Son corps repoſe à *Rymenam* dans le caveau de ſa famille : on y voit cette inſcription : *D. Joannes-Franciſcus-Daniel-Joſephus, Comes à Cuypers, Toparcha de Rymenam, de Oyſtalle, de Mayſtleyck, de Zoozingen, &c. Sue Majeſtatis A. Locum tenens in Curia Feudali regionis Mechlinienſis &c. ſua 62. menſ. 5. dies 14.* Avec les écuſſons ſuivans, enluminés de même que ſes armoiries : *Van der Duyne, Van den Nieuwenhoyſſen, Van der Hoffſtadt, Hamers.*

(*i*) *Chronyck, ende Beſchryvinghe van de geſchiedeniſſen voorgevallen in en ontrent de Stadt Mechelen, wanneer, en op wat condicien het diſtrikt daer aengecomen is ſondagh nae Sint Pauwels Bekeringhe 1307., en hoe Mechelen verheven is by Frederick Roomſchen Keyſer tot een Greefſchap den 10. january 1490.; by een vergadert, ende op ſyn order ghedeelt door Joncker D. F. Cuypers.*

(*k*) *Inventaris van de Privilegien, voorrechten, ende beſcheden der ſtadt ende provincie van Mechelen de welcke ſyn beruſtende in den thoren; neffens de reformye in diverſche leven, vernieuwt en op order ghedeelt door Joncker Daniel-Fr. Cuypers, heer van Rymenam, &c.*

(*l*) *Octroyen verleent aen de ſtadt ende provincie van Mechelen door hunne ſouvereyne Heeren, ſedert 1252. tot nu toe.*

ſa plus tendre jeuneſſe, & lorſqu'il eut atteint ſa ſeizième année, on l'envoya continuer d'étudier à *Erford*: mais au bout de deux ans *Rutger d'Altena*, Droſſard du Comté de la Mark, le rappella malgré lui, vraiſemblablement pour le faire Précepteur des jeunes Comtes, fils d'*Engelbert*. Au mois de mai de l'an 1308., *Lévold* ſe rendit à l'Académie d'*Avignon*, qui étoit très-floriſſante depuis que les Papes y avoient transféré le S. Siège, & s'y appliqua apparemment à la Théologie; du moins il eſt certain qu'il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & que dès l'an 1310. *Adolphe*, Comte *de la Mark*, Prévôt de *Worms*, le pourvut d'un bénéfice de l'Egliſe de *Boppard*, diocèſe de *Trèves*. *Adolphe* lui confia auſſi l'adminiſtration de ſa Prévôté, & ayant été élu Evêque de *Liège* en 1313., il lui donna l'année ſuivante un Canonicat de la Cathédrale de *S. Lambert*, dans laquelle *Lévold* fut Abbé ſéculier de *Viſet* (*a*) Le même *Adolphe* le députa en 1322. avec ſon Suffragant, pour aſſiſter au Concile Provincial de *Cologne*. En 1326. notre Auteur ſe vit obligé de faire une ſeconde fois le voyage d'*Avignon* (*b*) & d'accompagner *Engelbert de la Mark*, qui, ayant expédié ſes affaires à la cour du Pape, paſſa à *Roquemadour* dans le Querci. Pour lui il démeura encore un demi an à *Avignon*, où il étoit chargé de demander la Prévôté de *Boppard* pour l'un des fils d'*Engelbert*, & des Canonicats de *Liège* & de *Cologne* pour un autre. Il n'y réüſſit qu'après s'être donné beaucoup de mouvemens, & lorſqu'il fut de retour dans ſon pays, il ſe vit obligé de ſoûtenir à ſes frais un procès fort fâcheux au ſujet de ladite Prévôté, mais il le gagna au bout de quelques années. En 1328., du conſentement d'*Adolphe*, qui avoit ſuccédé à ſon père *Engelbert* mort le 18. juillet de cette année, il acheta une terre à *Dréſole* pour en jouïr ſa vie durant, & voulut qu'après ſa mort elle tournât au profit de l'Egliſe d'*Altena*, dont elle n'eſt pas éloignée. On ne ſait pas au juſte quand il mourut, mais ſeulement qu'il vivoit encore en 1358. agé de 80. ans, & qu'il y avoit alors un demi-ſiècle qu'il étoit au ſervice de la Maiſon *de la Mark*. Nous avons de *Lévold*:

1. *Chronicum Comitum de Marca & Altena.* Publié pour la première fois ſur 2. Mſs., mais en changeant le ſtile, par *Henri Meibomius* l'ayeul, *Hanoviæ, typis Wechelianis apud heredes Joh. Aubrii*, 1613. *fol.* ſous ce titre : *Levoldi à Northof, Equitis Marcani, Canonici Leodienſis & Abbatis ſecularis Viſtetenſis, Origines Marcanæ, ſive Chronicon Comitum de Marca & Altena, à quibus deſcendunt Duces Juliacenſes, Clivenſes & Bergenſes, &c. quorum familia nuper in Johanne Wilhelmo deſiit. Henri Meibomius* le petit-fils l'a fait reparoître dans ſon I. tome *Rer. Germanicar. p.* 377-409. avec une continuation de deux pages, & les remarques de ſon ayeul ſur la Chronique de *Lévold*, qui en tiennent 24. dans cette édition. *Lévold* s'eſt aidé d'anciens mémoires qu'il trouva au monaſtère d'*Altenbergh* de l'Ordre de Cîteaux. Il dédie ſa Chronique au Comte *Engelbert*. Elle commence au tems de l'Empereur *Otton III.* & finit à l'an 1358. M. *Dithmarus* avoit deſſein de la publier conformément à l'Original dans les *Scriptores rerum Weſtphalicarum*, qu'il préparoit en 1749. *Ulric Verne*, Chapelain de l'égliſe de *Ham*, l'a traduite en mauvais Allemand. *Jean Kurtz*, Maitre des Comptes de la Chambre de Clèves, a raccommodé cette traduction.

2. *Archiepiſcoporum Colonienſium Catalogus.* Dans le 2. vol. *Rer. Germanicar.* de *Meibomius* le jeune, *p.* 4-10. Ce Catalogue prend depuis *S. Materne* juſqu'à *Guillaume von Gennep* élu en 1449.

☞ *Tiré de ſa Chronique, dern. édition pp.* 377. 381. 391. 397. 399. 400. Voyez auſſi *Hartzheim*, 224. Ce P. a fait quelques fautes.

(*a*) Petite ville ſur la rive droite de la meuſe entre *Liège* & *Maſtricht*, avec un Chapitre, qu'*Adolphe de la Mark* y tranſféra de *Celles* proche *Dinant* en 1337., lorſqu'il fit entourer *Viſet* de murailles.

(*b*) Et non pas de *Rome*, comme le dit *Meibomius*.

Jean Monſen, ou *Joan. Monſenus*,

ÉTOIT d'*AMSTERDAM*, où il nâquit vers le commencement du XVI. ſiècle. Après s'être diſtingué dans ſes humanités, il ſe détermina pour l'état Eccléſiaſtique, & étudia en Théologie, apparemment dans l'Univerſité de *Cologne*, où il paroit avoir paſſé le gros de ſa vie. Il portoit en 1546. le titre de Licencié en cette faculté. On ne ſait rien de lui au delà de cette année. Ses écrits montrent qu'il fit ſa principale étude de la Controverſe. Il a publié

1. *De loco ab hac vitâ purgatorio, Oratio Colonie publicè habita. Colon. Joan. Ruremundanus*, 1540. 12°. pp. 19. non chiffrées.

2. *Obſcurorum aliquot Sacræ Scripturæ locorum, per alias ejuſdem Divinæ Scripturæ ſententias clariores, luculenta Interpretatio. Colon. Joan. Ruremundanus*, 1540. 12°.

3. *Finitiva ſcriptis è Canonicis Deciſio, ab Apoſtolorum venire conſuetudine, populo ſub panis tantùm ſpecimine ſacram Synaxim eſſe tribuendam. Auctore Joh. Monſeno, Amſterdamenſi, S. T. Licentiato. Colon. Jaſpær Gennepæus*, 1546. 4°. dern. ſignature *G.*

Digitized by Google

1115. C'eſt une Queſtion *Quodlibétique*, que l'Auteur avoit déclamée à *Cologne*.

☞ *Prélimin. de ſes ouvrages.* Je ne ſais où *Sweertius* (p. 453.) a été prendre que *Monſenius* fut Profeſſeur à *Douai*.

Nicaiſe van Ellebode, ou *Ellebodius*,

NATIF DE *Caſſel* en Flandre, fit ſes principales études dans l'Univerſité de *Padoue*, où il prit le grade de Maître-ès-Arts, & celui de Licencié, ou de Docteur, en Médecine. Son habileté dans cette ſcience, & ſurtout dans la langue Grecque, & dans la Philoſophie, lui procura la bienveillance du Cardinal de *Granvelle*, & l'amitié de *Paul Manuce*, & d'autres ſavans Italiens, qui contribuérent à ſa réputation. Il s'attacha ſurtout à *Jean-Vincent Pinelli*, docte Gentilhomme Napolitain, (*a*) qui, parmi une infinité de raretés qu'il avoit aſſemblées de toutes parts, poſſédoit un grand nombre de Mſs. Grecs, qu'il avoit achetés dans la Grèce même. Enfin s'étant fait connoître à *Etienne Radecius*, Vice-Roi de Hongrie, & Evêque d'*Eger*, ou *Agria*, dans le même Royaume, ce Prélat, qui aimoit les gens de lettres, l'attira chez lui, l'admit à ſa table, & le pourvût d'un Canonicat de ſa Cathédrale. Après avoir joui quelques années des bienfaits de cet illuſtre Protecteur, *Ellebodius* mourut à *Presbourg* le 4. juin 1577. emporté d'une fièvre peſtilencielle. Il fut extrêmement regretté de l'Evêque *Radecius*, & de divers amis qu'il s'étoit conciliés. *Charles Cluſius* lui rendit les honneurs funèbres, & deux autres lui dreſſèrent des Epitaphes. Nous avons de lui

1. Νεμεσίου Ἐπισκόπου καὶ Φιλοσόφου περὶ Φύσεως Ἀνθρώπου βιβλίον ἓν. *Nemeſii, Epiſcopi & Philoſophi, de naturâ Hominis liber unus, nunc primùm & in lucem editus & Latinè converſus à Nicaſio Ellebodio Caſletano. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1565. 12°. pp. 181. pour le texte, & 142. pour la verſion, qui le ſuit, en beaux caractères italiques. Cette édition eſt très-nette. (*b*) It. dans la Biblioth. des Pères, (édit. de *Lyon*, T. VIII. p. 618-649.) It. *Cum Annotationibus. Oxonii*, 1671. 8°. Cette verſion d'un ouvrage ſavant & utile eſt faite de main de maître. Le Traducteur la dédie au Cardinal de *Granvelle* par une épitre Grecque, datée de *Padoue* le 3. juillet 1564. Il y dit qu'il n'a recouvré qu'avec beaucoup de peine les deux exemplaires, ſur leſquels il a préparé ſon édition, que ces exemplaires étoient fort corrompus, mais qu'il s'eſt efforcé de les corriger; il ajoute que *George Valla* (*c*) avoit déja entrepris une verſion de cet Auteur, mais que ne ſachant pas bien le Grec, il l'avoit défiguré ridiculement. *Nemeſius* vivoit vers la fin du IV. ſiècle; il étoit d'*Emèſe*, ville célèbre de Syrie ſur l'*Oronte*, & l'on croit qu'il en fut Evêque.

2. Quelques *Lettres Latines* & ſavantes; dans les *Epiſtolæ illuſtrium Belgarum* publiées par *Daniel Heinſius*.

3. *Epiſtola ad Carolum Cluſium*. Dans *Thomæ Crenii Exercit. II. de opt. libris, p.* 63.

4. Quelques *Poëſies Latines*, dans les *Deliciæ Poetarum Belgarum* de *Gruterus*.

☞ *Car. Cluſii Ep. ad J. Lipſium*, dans le *Syllege Epiſtolarum* de *P. Burman*, T. I. p. 311-313. *Marchant. Deſcr. Flandriæ, l. I. p.* 63. *Sander. de Scriptorib. Flandriæ*, 128. *Sweertius*, 571. *Val. André*, 678. *P. Gualdi, Vita Vinc. Pinelli, ed. Lond. p.* 346.

Touſſaint Bridoul,

NÉ A *Lille* en 1595., entra dans la Compagnie de Jéſus en 1618. agé de 22. ans, fut Coadjuteur ſpirituel, paſſa le gros de ſa vie dans les exercices du Confeſſional, auquel il ſe rendit fort aſſidu, & mourut pieuſement dans ſa ville natale le 28. juillet 1672. agé de 77. ans. Il étoit apparemment parent de la vertueuſe mère *M. A. Bridoul*, Abbeſſe des Brigittines d'*Arras*, dont la vie édifiante a été donnée au public. On a du P. *Bridoul* :

1. *Le Triomphe annuel de Noſtre Dame. Lille, Pierre de Rache*, 1640. 12°. C'eſt un Recueil de miracles opérés par l'interceſſion de la Ste Vierge, pour chaque jour de l'année.

2. *La vie de François Cajetan de la Comp. de Jeſus, traduite de l'Italien du P. Alphonſe Cajetan. Lille, Pierre de Rache*, 1641. 12°.

3. *La Boutique ſacrée des Saints & vertueux Artiſans, dreſſée en faveur des perſonnes de cette vocation. Lille, Nicolas de Rache*, 1650. 16°. pp. 373.

4. *L'Eſcole de l'Euchariſtie, eſtablie ſur le reſpect miraculeux que les beſtes, les oiſeaux, & les inſectes, ont rendu en différentes oc-*

(*a*) Mort en 1601. à *Padoue*, où il s'étoit établi dès 1558. Peu de ſavans égalérent *Pinelli* dans la ſcience du Droit; outre cela il excella dans la connoiſſance des Médailles, de l'Hiſtoire, de la Médecine, des Mathématiques, des belles-lettres, &c. On le conſultoit de toutes parts, & il n'avoit pas de plus grande ſatisfaction que de communiquer ſes lumières aux autres.

(*b*) Je remarque cependant qu'il faudroit corriger à la p. 141. de la verſion : *Quomodo ergo viri ſancti*, au lieu de *Quomodo ergo viri ſuos*.

(*c*) Médecin de *Plaiſance*, qui enſeigna les belles-lettres à *Veniſe* vers le milieu du XV. ſiècle. Sa verſion fut imprimée en 1533.

Digitized by Google

caſions au S. Sacrement de l'Autel. Lille, 1672. 12°. C'eſt un Recueil de miracles tirés de différens Auteurs, & diſpoſés ſuivant l'Ordre Alphabétique des animaux en qui ils ſe ſont opérés, en commençant par les *Abeilles*, & finiſſant par les *Vipères*. Je ne puis que louer le but de celui qui les a raſſemblés : mais je ſouhaiterois qu'il y eût apporté plus de diſcernement. On veut ſervir l'Egliſe, & on la deſſert en effet, quand on ſoûtient ſa cauſe avec plus de zèle que de lumières. Le livre dont je parle, en eſt un exemple déplorable. Un Proteſtant Anglois le traduiſit en ſa langue, (*a*) & y joignit une Préface ſur les miracles, où il s'efforce de jetter du ridicule ſur tous ceux que des Auteurs Catholiques ont allégués en faveur de leur croyance, & en prend occaſion de repréſenter l'Egliſe Romaine, comme une Société d'Impoſteurs, qui ſe jouent de la crédulité des peuples. D'autres Proteſtans ſe ſont rendus l'Echo de cet Anglois ; ce qui montre la mauvaiſe foi de ces MM., c'eſt qu'ils ſavent bien que l'Egliſe Catholique n'eſt pas reſponſable des défauts de Critique qui ſe trouvent dans des particuliers : qu'elle n'adopte pas leurs ouvrages : que les ſavans de nôtre communion n'y font aucun fonds, & que ceux-ci ont donné des preuves de la préſence réelle, qu'il faudroit renverſer, avant de s'en prendre à un P. *Bridoul*.

☞ *Aleg.* 439. *Sotuellus*, 771. 772.

Jean de Duren,

RÉLIGIEUX de l'Ordre de S. François, tiroit ſon nom de la ville de *Duren*, dans l'Archevêché de *Cologne*, d'où il étoit natif. *Martin Eiſengrein*, ſavant Profeſſeur d'*Ingolſtadt*, dit qu'il n'étoit inférieur à aucun Théologien de ſon ſiècle ; il le fait florir en 1468., & il paroît que *Poſſevin*, & *Valère André* s'en ſont tenus à cette époque. (*a*) Quoi qu'il en ſoit, le P. *Jean de Duren* ſe diſtingua par ſes prédications, & compoſa les ouvrages ſuivans, pour l'inſtruction des Prêtres & des Prédicateurs, incapables de ſe livrer à de profondes études :

α. Sermones de tempore.

β. Sermones de Sanctis.

γ. Quadrageſimale. Commençant par ces mots : *Sanctificate Jejunium.*

δ. De ſeptem Peccatis mortalibus. Comm. *Cùm Confeſſor idoneus.*

ε. De occultis vitiis. Comm. *Eſt via quæ videtur homini.*

ζ. De Confeſſione.

Ces ouvrages exiſtoient du tems de *Trithème* ; on en attribuoit d'autres à *Jean de Duren*, qui ne vinrent point à la connoiſſance de cet Abbé.

☞ *Trithem. Script. Eccl. c.* 699. *ed. Fabric. p.* 162. *Poſſevini Apparatus, ed.* 1608. *I.* 871. *Sweertius*, 422. *Val. André*, 498. Les PP. *Wadding* & *Hartzheim* ne diſent rien de particulier, non plus que M. *Foppens*.

(*a*) *The School of the Euchariſt, eſtabliſhed upon the miraculous reſpects, and acknowledgements, wich beaſts, birds, and inſects, upon ſeveral occaſions, have rendred to the holy Sacrament of the Altar, &c. London*, 1688. 12. *pp.* 58.

Pierre Maſſemin

NAQUIT à *Bruges* de parens honnêtes & vertueux en 1664. Après s'être diſtingué dans ſes baſſes-claſſes, chez les PP. Jéſuites de cette ville, il vint faire ſon cours de Philoſophie à *Louvain* : il y étudia auſſi en Théologie, & il prit dans la ſuite le grade de Licencié en cette faculté. Vers 1690. il fut fait Curé de la ville de *Damme* près de *Bruges* ; de là il paſſa au village de *Dudzeele*, à une lieue de l'une & de l'autre ; puis à *Bruges* même, où il fut Curé *de la ſeconde portion* à *Nôtre-Dame*. Le zèle avec lequel il remplit ſes devoirs, ſurtout par raport à la Prédication, engagea l'Evêque *Henri-Joſeph van Sufteren* à lui donner la Théologale de ſa Cathédrale vers l'an 1723. Cet emploi l'obligeoit à faire des leçons d'Ecriture dans le Séminaire Epiſcopal nouvellement rétabli ; fort peu de tems après, M. *Maſſemin* ſe chargea encore de l'Archiprêtriſe du Doyenné de *Damme*, ſans que ces différentes fonctions l'empêchaſſent de vaquer au miniſtère de la Chaire. Dans la ſuite les Chanoines de *S. Donatien* l'élurent tout d'une voix Chanoine-Gradué de leur égliſe, & la place d'Archidiacre y étant venue à vaquer peu après, on lui confia cette nouvelle charge, qu'il exerça avec le déſintéreſſement, & la fermeté néceſſaires dans un poſte qui a ſes épines, & qui, loin d'être pour lui une occaſion de relâchement, ne fit que le rendre plus aſſidu au travail. Il fut encore Examinateur & Juge Synodal de diocèſe de *Bruges*. Enfin l'Evêque *Van Sufteren* étant venu à mourir le 24. février 1742., M. *Maſſemin* fut l'un des quatre Vicaires-généraux qu'on choiſit pour gouverner le diocèſe durant la vacance du ſiège : mais il ne put s'occuper longtems de ce ſoin, une mort ſubite l'ayant enlevé le 26. mai 1742. dans la 78e année de ſon age. Son corps repoſe à *S. Donatien*, proche l'entrée de l'égliſe, ſous un mar-

(*a*) *Sweertius* veut qu'il ait vécu ſous *Jean XXIII.* en 1412. Je crois qu'il s'eſt fondé uniquement ſur ce que *Trithème* place ſous cette année le Médecin *Nicolas de Florence*, qui précède immédiatement *Jean de Duren* dans ſon Catalogue.

Digitized by Google

bre blanc, où l'on a gravé l'inſcription ſuivante :

ID EST ANIMÆ SOCIUS CINIS

Petri Maſſemin, S. T. L., pridem Paſtoris Dammenſis, Dudzeelenſis, & B. M. V. Brugis, dein hujus Eccleſiæ Canonici Theologi, Scholaſtici, Chriſtianitatis Decani, Examinatoris ac Judicis Synodalis, Archidiaconi & vacante ſede Epiſcopali Vicarii Generalis. Fundatâ ſibi & ſuis Miſſâ hebdomadali per DD^os Archidiaconos celebrandâ, obiit 26. maii 1742. ætatis anno 78.

Avitum ejus ſtemma aſpicite,
Ac veſtrum in eo conſiderate,
Inde venitis quò nunc itis;
Eſtis quod fuit, eritis quod eſt.

ORATE FRATRES.

Outre la fondation marquée dans cette épitaphe, M. *Maſſemin* en a laiſſé une de deux bourſes au Séminaire de *Bruges*. On a publié après ſa mort

1. *Les Sermons de M. Maſſemin pour tous les Dimanches de l'année.* En Flamand. (*a*) *Bruges*, *Joſeph van Praet*, 1765. 12°. 3. vol. pp. 488. 501. & 569. Dédiés à Monſeigneur *Jean-Robert Caimo*, Evêque de *Bruges*.

2. *Sermons pour les Fêtes.* (*b*) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. 2. vol. pp. 462. & 470.

3. *Sermons ſur les Myſtères de la vie de N. S. J. C., avec quelques autres pour les Fêtes de la Ste Vierge.* (*c*) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. 2. vol. pp. 554. & 485.

4. *Sermons ſur divers ſujets.* (*d*) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. 2. vol. pp. 352. & 299.

5. *Méditations ſur la Paſſion.* (*e*) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. pp. 499. On avoit déja un grand nombre de Sermons flamands ſur toutes ces matières : mais il y en avoit peu qui puſſent ſervir de modèle. Un moyen aiſé d'y ſuppléer, ſeroit de traduire les meilleurs Sermons de *Bourdaloue*, de *Maſſillon*, de *Fléchier*, de *Fénélon*, *&c.* dont pluſieurs ont déja été mis en Italien, en Eſpagnol, & en Allemand. M. *Maſſemin* a voulu donner des pièces de ſon fonds, & le prompt débit qui s'en eſt fait, ſemble prouver qu'elles ſont marquées au bon coin. Il ne s'y eſt point aſſujetti aux diviſions ordinaires, qui ne font ſouvent qu'affoiblir le diſcours. Il ſuit l'uſage de ſa nation, en traduiſant tout de ſuite les paſſages qu'il a cités en Latin : au lieu que les Prédicateurs François trouvent plus beau de paraphraſer d'abord ces paſſages en leur langue, puis de les raporter en original, comme la preuve & le précis de ce qu'ils viennent d'expliquer. Il cite ordinairement l'Ecriture dans le ſens littéral : quelquefois cependant il donne dans des ſens détournés, qu'on pardonne aux Prédicateurs, mais qui après tout ne ſatisfont pas ceux qui ne cherchent que des preuves ſolides. (*f*)

☞ *Prélimin. du n.* 1.

(*a*) *Sermoenen..... op de Sondagen.*
(*b*) *Sermoenen..... op de Feeſtdagen.*
(*c*) *Sermoenen..... op de Myſterien van onſen Heere Jeſus Chriſtus. Waer by gevoegt zyn eenige Sermoenen, door den ſelven gepredikt op verſcheyde Feeſt-dagen van de alderheiligſte Maegd Maria.*
(*d*) *Sermoenen..... op verſcheide materien.*

(*e*) *Meditatien op het bitter lyden van Chriſtus.*

(*f*) Par ex. *n.* 1. *T. I. p.* 225. il applique aux diſcours déshonnêtes ces mots du Pſalmiſte : *Gladium evaginaverunt peccatores.* Et *Ibid. p.* 365. il cite ceux-ci : *Dabit voci ſuæ vocem virtutis*, comme s'il s'agiſſoit là de l'efficace de la Parole de Dieu prêchée en chaire.

Henri de Bukentop,

ÉTOIT D'*ANVERS* où il naquit vers 1654. Après les études ordinaires, il entra dans l'Ordre des Récollets, âgé d'environ vingt ans; enſuite ayant fait ſon cours de Théologie, reçu l'Ordre de Prêtriſe, appris les langues Grecque & Hébraïque, & continué de s'appliquer à l'Ecriture Sainte, il en fut fait Lecteur au grand Couvent de *Louvain* en 1689. Il ſuccéda en cet emploi au P. *André van Houten*, & il le remplit juſqu'en 1702., qu'on lui donna pour ſucceſſeur le P. *Matthias Grouwels*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires. Le P. *de Bukentop* exerça auſſi les charges de Définiteur de ſa province en 1703. & 1704., de Gardien du couvent de *Louvain* depuis 1701. juſqu'en 1714., & enfin de Cuſtode & Viſiteur de la province de Saxe, ou de la Ste Croix. Ces différentes fonctions ne l'empêchèrent point de continuer ſon travail ſur les livres ſacrés, dont l'étude faiſoit toutes ſes délices. Après avoir vécu 42. ans en religion, & montré en toute occaſion une piété exemplaire, & une humilité auſſi rare qu'édifiante, il mourut à *Louvain* le 27. mai 1716. dans la 63e année de ſon age.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Pædagogus ad Sancta Sanctorum, ſive Dux fidelis ingredi cupientibus penetralia S. Scripturæ; tractans de ejuſdem dignitate, eſſentiâ, exiſtentiâ, Libris, Auctoribus, ſen-*

fibus, interpretatione, ac variis textibus, præſertim de Latinâ editione Vulgatâ. Lov. Henr. van Overbeke, 1696. 12°. pp. 45. C'eſt une Théſe que l'Auteur fit ſoûtenir par un de ſes diſciples le 16. août de cette année. It. *Editio 2ª. Ibid. Franc. van de Velde*, 1706. 12°. pp. 252. La 1ᵉ édition eſt dédiée à la mémoire du P. *Adam Saſbout* : la 2ᵈᵉ, plus ample & plus belle, au P. *Corneille de Vroom*, Provincial des Récollets de la Baſſe-Allemagne. L'Ouvrage renferme des Prolégomènes courts, aiſés, & méthodiques ſur l'Ecriture Sainte; l'Auteur y montre du ſavoir & de la lecture; ſon ſtile n'eſt pas aſſez châtié, mais il n'eſt ni ſec, ni rebutant.

2. *Dictionarium, in quo voces omnes difficilioris ſignificationis, quæ in Vulgatâ noſtrâ S. Scripturæ Latinâ tranſlatione occurrunt, dilucidè explicantur. Lov. Henr. van Overbeke*, 1696. 12°. pp. 256. It. *Editio 2ª. Ibid. Franc. van de Velde*, 1706. 12°. pp. 352. Cette édition eſt augmentée. L'Ouvrage eſt utile, agréable, & curieux : l'Auteur s'eſt mépris dans la traduction Françoiſe de quelques mots. Il explique d'une manière facile, & ſavante en même tems, les termes les plus extraordinaires de la Vulgate, ſur leſquels on ne trouve pas toûjours aſſez d'éclairciſſement dans les meilleurs Commentateurs. Le P. *de Bukentop* n'a pas reflêchi qu'il étoit encore plus néceſſaire d'expliquer les termes, qu'on ne s'aviſe pas de chercher, parce qu'on croit les entendre : il y en a pourtant un grand nombre de cette ſorte dans la Vulgate, & j'oſe même avancer que c'eſt là une des principales ſources de l'abus qu'en font quantité de Théologiens & de Prédicateurs ignorans, ſans compter beaucoup d'Interprètes & de Traducteurs. (*a*)

3. *Canones, ſeu Regulæ, pro intelligentiâ S. Scripturæ utiliſſimæ, ex SS. Patribus collectæ. Lov. Henr. van Overbeke*, 1696. 12°. pp. 80. It. *Editio 2ª. auctior & exactior. Ibid. Franc. van de Velde*, 1706. 12°. pp. 82. Ces Règles ſont au nombre de 105., & recueillies avec choix; l'Auteur en montre l'uſage pour l'explication des tropes de l'Ecriture, des Hébraiſmes qui ſe rencontrent le plus communément dans la Vulgate, &c.

4. *Theſes in Euangelium Matthæi.... Lov. Henr. van Overbeke*, 1697. 12°. A la ſuite de ces Théſes, que l'Auteur ſoûtint le 15. juillet de cette année, on trouve *Reſponſio ad Epiſtolam Apologeticam pro Tranſlatione Embricenſi.* Voyez le *n.* ſuivant.

5. *Examen Tranſlationis Flandricæ Novi Teſtamenti, Embricæ nuper impreſſæ, quo demonſtratur Tranſlationis illius multiplex defectus, & à Vulgatâ Latinâ Editione difformitas, ac cum damnatâ Gallicâ Verſione conformitas. Lov. Henr. van Overbeke*, 1698. 12°. pp. 244. Le P. *de Bukentop* relève ici les défauts & les infidélités de la verſion du N. T. par *Gilles de Witte*, dont il ſera parlé ailleurs.

6. *Notæ in Pſalterii Davidici, item libri Actuum Apoſtolorum Tranſlationem Flandricam, ut præfertur, Embricæ impreſſam. Lov. Henr. van Overbeke*, 1699. 12°. pp. 55. La verſion, dont il s'agit ici, étoit encore de *de Witte*, qui oppoſa au P. *de Bukentop* une brochure de 38. pages, que ce Père réfuta par la pièce qui ſuit.

7. *Diatribæ, pro Pſalterii Verſione Embricenſi factæ, Refutatio. Lovan. Henr. van Overbeke*, 1700. 12°. pp. 79. Il y a au bout un *Appendix* intitulé : *Hymni Eccleſiæ de BB. Virgine Mariâ, breviter aſſerti, & explicati, contra Batavos Traductores.* pp. 16.

8. *Medulla Tritici, ſive ſubſtantia totius S. Scripturæ verſibus comprehenſa. Lov. Henr. van Overbeke*, 1703. 12°. pp. 119. Dédié au Docteur *Guil. Renardi.* L'Auteur renferme en un diſtique la ſubſtance de chaque chapitre de l'Ecriture; voici l'abrégé de l'Epître à Tite :

1. *Quales Presbyteri debent, & Epiſcopus eſſe.*
   Cres piger & mendax. Omnia munda bonis.
2. *Pro variis ſtatibus bona dogmata : Gratia monſtrat*
   Vita ſit ut cunctis ſobria, juſta, pia.
3. *Unica nos Domini fecit miſeratio ſalvos.*
   Verborum pugnas, Hæreticoſque fuge.

Je ne vois pas bien l'utilité de ces ſortes d'ouvrages, & je ne conſeillerois à perſonne cette manière d'étudier l'Ecriture.

9. *Tractatus de Senſibus S. Scripturæ, & Cabalâ Judæorum. Lov. Ægid. Denique*, 1704. 12°. pp. 138. Dédié à *Antoine Pinchart*, Abbé de *Villers*. Il y a peu de choſe à apprendre utilement ſur la Cabbale des Juifs, qui revient à l'art des Preuves par Anagrammes : pour ce qui regarde les *Sens* de l'Ecriture, le P. *de Bukentop* a traité cette matière fort méthodiquement,

(*a*) Peu de gens par ex. ſavent que dans la Vulgate *Ira* ſignifie le Chagrin : *Melior eſt ira riſu*, (Eccle. VII. 4.) *Iraſci*, Etre triſte, affligé, effrayé : *Iraſcimini, & nolite peccare* (Pſ. IV. 5.) *Fluminis rapacis, irafluentis populi* (Pſ. XCVIII. 3.) *Corrigere*, Etablir fermement : *Correxit orbem terræ* (Pſ. XCV. 10.) ou, Relever : *Conſidera opera Dei, quòd nemo poſſit corrigere, quem ille deſpexerit.* (Eccle. VII. 14.) *Confeſſio*, Eclat, magnificence : *Confeſſio & magnificentia opus ejus* (Pſ. CX. 3.) Ses œuvres ſont éclatantes & magnifiques. *Honeſtas*, l'Opulence : *Paupertas & honeſtas à Deo ſunt* (Eccli. XI. 14.) *Virgilia honeſtatis*, (*Ibid. XXXI.* 1.) Les peines qu'on ſe donne pour s'enrichir. Beaucoup ignorent que *Tecum Principium* (Pſ. CIX. 3.) ſignifie : l'Empire vous appartient, quoique Suétone ait pris dans ce ſens là le mot de *Principium*. Et quel Commentateur a obſervé que la particule *In* ſe prend ſouvent dans la Vulgate pour *ad inſtar* ? Ainſi (Pſ. LXXVI. 19.) *Vox tonitrui tui in rotâ*, veut dire : Le bruit de vôtre tonnerre eſt comme celui des chariots de guerre. (Pſ. CXVIII. 89.) *Verbum tuum permanet in cælo* : Vôtre parole, vôtre Loi eſt auſſi ſtable que le ciel. (Pſ. LXXXVIII. 3.) *In æternum miſericordia ædificabitur in cælis* : Vôtre bonté ſubſiſtera éternellement comme les cieux, &c.

Digitized by Google

& démêlé avec beaucoup de ſagacité les équivoques qui s'y étoient gliſſées.

10. *Alphabetum Græcum & Hebraicum, quo ſingularum litterarum utriuſque linguæ figura proponitur, genuinus ſonus aſſtruitur, legendi methodus traditur. Lov. Vidua Henrici van Overbeke*, 1704. 12°. pp. 42.

11. אור משה *Lux de Luce, libri tres, in quorum primo ambiguæ lectiones, in ſecundo variæ ac dubiæ lectiones, quæ in Vulgatâ Latinâ S. Scripturæ editione occurrunt, ex originalium linguarum textibus illuſtrantur, & ita ad determinatum clarumque ſenſum certamque aut veriſimiliorem lectionem reducuntur : in tertio agitur de Editione Sixti V. factâ anno 1590., multaque alia tractantur, quæ (ſaltem plerique) omnes hactenus latuerunt Theologos, & S. Scripturæ Interpretes. Collegit & digeſſit F. Henricus de Bukentop..... Colon. Agripp. Wilh. Frieſſem* (Brux. Franc. Foppens) 1710. 4°. pp. 530. Dédié aux Docteurs-Régens de la Faculté de Théologie de *Louvain*. Il y a beaucoup de bonnes choſes dans cet ouvrage. Dans la 1re. partie l'Auteur employe les textes originaux pour fixer le ſens des expreſſions ambigues ou équivoques de la Vulgate : il me ſemble qu'il en omet un grand nombre, & qu'il met dans ce rang des phraſes, ou des termes qui ne ſont ni équivoques, ni ambigus, quoi que quelques Traducteurs, & quelques Commentateurs les ayent mal expliqués, comme 1. Par. I. 36. *Filii Eliphaz : Theman, Omar, Sephi, Gathan, Cenez, Thamne, Amalec.* Matth. XXVI. 50. *Amice, ad quid veniſti ?* 1. Tim. I. 10. *Plagiariis.* La 2e partie eſt toute critique ; le P. *de Bukentop* y examine les Variantes les plus conſidérables de la Vulgate, & y prouve ordinairement la juſteſſe du choix qu'on a fait de ces diverſes leçons pour les éditions de *Sixte V.* & de *Clément VIII.* Dans la 3e partie il compare ces deux éditions, en marque exactement toutes les différences, qui ſont aſſez peu importantes, & réfute ainſi le livre intitulé : *Bellum Papale, ſive Concordia diſcors Sixti V. & Clementis VIII. circa Hieronymianam editionem ; cum utriuſque editionis Vulgatæ illorum Pontificum, & poſtremæ Lovanienſium comparatione. Londini*, 1600. 4°. & 1678. 12°. (*b*) Le P. *de Bukentop* fait enſuite des remarques judicieuſes ſur les variantes de ces deux éditions, & ſur les différences qui ſe trouvent entre celle de *Clément VIII.* de l'an 1592. & celle de 1593., de même qu'entre ces dernières, & celles de Plantin.

Outre ces Ouvrages, le P. *de Bukentop* avoit mis au net les ſuivans, qui n'ont pas été publiés :

α. *De Ponderibus & Menſuris* (ſacris.)

β. *Eſdras, ſive de genuinâ Vulgatæ Latinæ S. Scripturæ lectione.*

γ. *Quæſtiones Euangelicæ, de Herode : Nathanaele : Zachariâ : Joanne Euangeliſtâ, an fuerit Sponſus in nuptiis in Cana Galilææ : Magdalenâ, una ſit, an binæ, vel tres Unctrices Chriſti : de Sabbatho* (peut-être *ſecundo-primo :*) *quot annis Chriſtus prædicaverit : de Chriſti Genealogiâ, fratribus, avo, aviâ : de Paſchate : de Regnâ Auſtri : de Templo Hieroſolymitano.*

☞ Préliminaires de ſes ouvrages. *Feuille mortuaire. Sanderi Chorog. Brab. ult. ed. III.* 159. 163. 165.

(*b*) Cet ouvrage fut compoſé par *Thomas Jamis*, Docteur d'*Oxford*, mort à 58. ans en 1629. après avoir été le premier Bibliothéquaire de la Bibliothèque publique établie en cette Univerſité par *Thomas Bodley*. *Jamis* s'étoit mis en tête que les Catholiques avoient corrompu l'Ecriture, les Conciles, & les Pères pour les ajuſter à leurs ſentimens ; il écrivit preſque toute ſa vie pour montrer ces prétendues corruptions, voulut même engager le Parlement d'Angleterre à le ſeconder dans ſon entrepriſe, & ne fit que prouver au public ſon étrange prévention ſur cet objet. *Louis du Four de Longuerue*, Abbé des *Sept-Fontaines*, diocèſe de *Reims*, & du *Jar*, diocèſe de *Sens*, mort à 82. ans en 1733., vantoit (Voy. le *Longueruana*) le *Bellum Papale*, comme un ouvrage utile & important : cet Abbé, homme fort ſavant, mais téméraire dans ſes critiques, & demi-Proteſtant, ignoroit que ce qu'il peut y avoir de bon dans l'Ouvrage de *Jamis*, ſe trouve beaucoup plus exactement dans celui du P. *de Bukentop*.

Jean de Marnix,

BARON DE *Pottes*, qui eſt un village de la châtellenie de *Lille* outre l'Eſcaut, & ſeigneur d'*Ogimont*, autre village de Flandre, naquit, apparemment dans la châtellenie ſuſdite, vers l'an 1580. Son père, *Gérard de Marnix*, baron de *Pottes*, ſeigneur des *Deux-Trilles*, fut créé Chevalier le 21. juin 1590. (*a*) Sa mère, nommée *Salomé Gaillard de S. Claude*, étoit dame d'*Ogimont*, de *Crillia* (en Franche-Comté,) & de *Bouzailles*. Celui qui fait le ſujet de cet article, fut créé Chevalier le 30. mars 1617., & ſa ſeigneurie d'*Ogimont* fut érigée en Vicomté le 28. ſeptembre 1629. Il vivoit encore deux ans après. Sa femme, *Marguérite de Haudion*, fille de *Pierre de Haudion*, & de *Florence de Bernemicourt*, lui donna deux enfans : 1. *Nicolas-François*, Vicomte d'*Ogimont*, baron de *Pottes*, &c., qui épouſa *Iſabelle-Claire d'Ongnyes*, fille de *Claude d'Ongnyes*, & d'*Anne de Croy* (*b*) 2. *Agnès-Florence de Marnix*, qui fut mariée à *Ferri de la Hamaide*, Chevalier, ſeigneur du *Fay*. Nous avons de *Jean de Marnix* l'Ouvrage ſuivant, qui montre dans l'Auteur du ſavoir & de la piété :

(*a*) *Gérard* étoit fils de *Jacques de Marnix*, baron de *Pottes*, ſeigneur de *Toulouſe*, & Commiſſaire général des Pays-Bas, & de ſa ſeconde femme, *Marie de Bonnière de Soaëres* (en Artois,) dame d'*Ogimont*, & des *Deux-Trilles*. *Jacques* étoit fils de *Jean de Marnix*, ſeigneur de *Toulouſe*, & de *Jeanne du Cerf*, & deſcendoit de *Hugues de Marnix*, Gouverneur du Château de *Salles*, qui vivoit du tems de *Godefroi de Fontaines* Evêque de *Cambrai*.

(*b*) *Nicolas-François de Marnix*, Vicomte d'*Ogimont*, baron de *Pottes*, ſeigneur de *Germignies*, &c., vivant en 1663., étoit chef du nom & des armes de *Marnix*, qui ſont d'Azur, à la bande d'argent, accoſtée de 2. étoiles d'or.

Digitized by Google

1. *Les Réſolutions politiques & Maximes d'Eſtat du ſieur Jean de Marnix, &c. Bruxelles, Jean Mommart*, 1612. 4°. gros caract. pp. 495. Dédiées à l'Archiduc *Albert*. It. *Rouen, Jacques Cailloüé*, 1624. 12°. pp. 467. It. *Revues, & augmentées de quantité d'autoritéz, d'inſtructions, & d'exemples. Ibid. Jean Cailloüé*, 1631. 4°. Cette édition eſt dédiée à l'Infante *Iſabelle*. Cet ouvrage contient de fort bonnes choſes; l'Auteur s'y montre zélé Catholique : ſon François eſt aſſez pur pour le tems auquel il écrivoit; il jette dans les marges les ſentences Latines, qui lui ſervent de preuves. J'ai vû un autre Ouvrage écrit entièrement dans le même gout, il a pour titre : *Eſſais Politiques & Militaires, enrichis de diverſes Maximes & remarques tirées des anciens Auteurs; par le ſieur de Mouchembert. Paris, Nicolas Buon*, 1627. 8°. pp. 590. Ces ſortes de livres ſont trop négligés aujourd'hui.

2. M. *Foppens* donne encore à *Jean de Marnix* des *Repréſentations*, imprimées à *Bruxelles* en 1622. Je ne ſais ce que c'eſt.

☞ *De Seur, la Flandre illuſtrée, &c.* 240. *Miræi, Scriptores ſæculi XVII. ed. Fabric.* 330. *Carpentier, Hiſt. de Cambrai, II.* 767. 768.* *Foppens*, 688. (Il ſe trompe, lorſqu'il conjecture que nôtre Auteur étoit frère du fameux *Philippe Marnix de Sᵗᵉ Aldegonde*, quoi que celui-ci ait eu un frère, nommé *Jean*, ſeigneur de *Touloufe*, qui épouſa *Catherine van Ghoeu van Caldenbroeck*, de qui il n'eut qu'une fille.) *Nobiliaire des Pays-Bas*, 84. & 170. *Généal. Mſs & authentique.*

Jean Caligator,

ECRIVAIN du XIV. ſiècle, dont le nom doit avoir été *Jean Cauſſemacker*, (*a*) c. d. *Chauſſetier*, (*b*) ce qui peut faire croire que lui, ou ſes parens, exerçoient le métier ſignifié par ce terme. Quoi qu'il en ſoit, *Caligator* naquit à *Louvain* vers l'an 1320., & fut élevé aux dépens des Magiſtrats de la ville, qui reconnurent en lui d'heureuſes diſpoſitions pour les ſciences. Ils l'envoyèrent faire au moins une partie de ſes études dans une Univerſité, apparemment dans celle de *Paris*, (*c*) & l'on trouve dans les Archives de *Louvain*, qu'il prit en 1347. le grade de Bachelier en Théologie, & que la Régence lui fit à cette occaſion un préſent de 60. écus. (*d*) *Caligator* ne ſe borna pas à la qualité de Théologien, il aſpira à celle de Poëte, & il y réuſſit. Ses talens éclatèrent ſous le Duc *Venceſlas*, qui avoit ſuccédé dans le Duché de Brabant à *Jean III.* ſon beau-père mort le 5. décembre 1355., & qui mourut lui-même le 7. décembre 1383. *Caligator* dédia à ce Prince un Poëme intitulé

α. Speculum Principis; & il paroit que ce fut cet ouvrage, qui lui procura la Couronne de Laurier, recompenſe ordinaire des Poëtes de ce tems-là, & dont l'uſage a ſubſiſté longtems depuis. Nous n'avons plus ce Poëme, dont le but étoit de repréſenter à *Venceſlas* les vertus dont un Prince doit être orné, & les vices qu'il doit fuir : mais *Jean Molanus*, *Pierre Divæus*, & ſurtout *Philippe de Leyde*, nous en ont conſervé des morceaux conſidérables; on y voit que l'Auteur avoit étudié l'Ecriture, les Pères, les Philoſophes, & les Poëtes anciens. On juge bien qu'il n'a pas égalé les derniers : ſa Latinité n'eſt pas toûjours pure, il a peu d'élévation, il n'obſerve pas exactement la quantité : cependant on peut avancer ſans crainte qu'il eſt fort au-deſſus des Poëtes de ſon ſiècle, & j'ai trouvé ſa morale ſi belle, que j'ai cru faire plaiſir à mes Lecteurs, en recueillant les lambeaux épars de l'Ouvrage dont je parle, & en les leur mettant ici ſous les yeux.

β. Caligator avoit encore écrit quelque choſe en proſe, adreſſé au même Duc de Brabant; *Philippe de Leyde* en cite ces paroles : *Noli ergo contemnere ſtaturam parvam in hominibus; & quem videris diligere ſapientiam, declinare ſimilem vitiorum, talem ergo dilige, & habeas juxta te.* Enfin il avoit donné :

γ. Vita & Paſſio SS. Apoſtolorum Petri & Pauli, liber unus. Cet ouvrage étoit en vers, & commençoit ainſi :

Roma caput mundi, primo Paſtore beata.

☞ *Philip. de Leydis, lib. toto de curâ Reip. Pet. Divæus, Rer. Lovanienſ. lib. IV. c. I. p.* 113. *Joan. Molanus, lib. de fide & juram. quæ à Tyranno exiguntur, Colon.* 1584. *pag.* 214. *Guil. Boon, Annales de la ville de Louvain, Mſs à l'Hôtel-de-ville en flamand, feuillet* 398. *verſo.*

(*a*) *Caliga* ſignifioit chez les Romains une chauſſure compoſée d'une ſémelle attachée par-deſſus le pied, & le long de la jambe, avec des courroyes, ou quelque choſe de ſemblable; j'ai vû des ſoldats François qui portoient encore cette ſorte de chauſſure; ils l'appelloient *des Eſpadrilles*. Mais dans la baſſe Latinité on s'eſt ſervi du mot *Caliga* pour ſignifier des culottes, ou des bas.

(*b*) Ce mot ſe prend aujourd'hui pour un marchand de bas, ou pour un ouvrier qui en fait : autrefois on appelloit *Chauſſetiers* ceux qui faiſoient & vendoient des *Chauſſes*, c. d. de ces longues brayes, qui prénoient depuis la ceinture juſqu'aux pieds, comme font encore celles des Huſſards, des Uhlans, &c. Dans le XVI. ſiècle on a partagé communément cet habillement en *Haut-de-Chauſſes*, ou culotte, & en *Bas-de-chauſſes*, que nous nommons ſimplement *Bas*.

(*c*) C'étoit alors la plus voiſine de *Louvain*; d'ailleurs *Caligator* parle dans ſon *Speculum* de l'Univerſité de *Paris*, d'une manière à inſinuer qu'il l'avoit fréquentée; voyez ci-après page 668. vers 6.

(*d*) *Sztich ſchilden.*

FRAG-

Digitized by Google

FRAGMENS
DU *SPECULUM PRINCIPIS*
de *Jean Caligator*.

Sous le titre : *De Tunica Virtutum.*

INDUE mente virum, virtutes indue mentem :
Indue mente virum ; non eſt pretioſior ulla
Hâc, quam depinxi, tunicâ veſtis polymita;
Nam ſunt cæleſtis illius fila coloris,
Et ſua materia gemmas præcellit & aurum.
Inclyte Dux, ergò, ſi non indutus ès, iſtam
Indue; namque potes. Si ſit matura voluntas,
Materiam virtutis habes; rem profer in actum.
Jam potes, ergo velis; ſi vis, eſt præſto poteſtas;
Grande aliquid, ſi velle tenes, & poſſe tenebis;
Poſſe voluntatem ſociet ſibi fadere firmo.

Sous le titre : *De Constantia.*

In ſtudiis ſit certa ſuis mens, non vaga; ſecum
Conſiſtat, nunquam titubans à tramite Veri,
Læta, virens, florens, non curis anxia pravis,
Quæ ſunt florentis animi quaſi tinea mordax.
Nec fluat in motus varios: ſed firmiter uni
Inſiſtat mens fixa bono; nè, fingula tentans,
Nil teneat. Nec ſic animus decurrat ubique,
Quòd nuſquam; nè planta recens, tranſlata frequenter,
Areat, &, varii tentans medicaminis uſum,
Invaleat morbus; nec mens ſic omnibus aſſit,
Quòd nulli; ſic cuncta probet, quòd ſingula perdat.

Sur la Raiſon.

O jubar humanæ mentis, præclara lucerna!
O ſcintilla micans, & lampas jugiter ardens!
Quid, modus, ordo, bonum quid ſint, patet indice tantùm :
Quid decet in dictis vel factis, provida dictans.

Garder ſes ſens.

Ne vitanda ſoris oculus venetur, & auris,
Malliſluæ vocis dulci ſeductа canore,
Deſluat in luxus, viſum caſtigat & aureis;
Frænat odoratum; nè vel dulcore ſaporis
Deſipiens guſtus, mentem nimium ſapiendo
Decipiat, ſenſum guſtûs contemperat; uſum
Tactûs componit, nè devius erret, & intus
Mentem ſollicitet, Veneris præludia quærens,(e)
Exterius turpi concludens omnia ludo.....
Princeps illuſtris, qui ſe volet eſſe potentem,
Rex, Dux, ſive Comes, animos domet ille ferocès,
Legibus infidans; nec villa libidine colla,
Cum Sardanapalo, ſædis ſubmittat habenis,
Nè contemnatur. Etenim licèt Indica longè
A nobis poſita tellus ſua jura tremiſcat,
Detque tributa ſibi; ſeu ſerviat ultima Thule,
Inſula parva maris : tamen atras pellere curas,
Quæ vitam breviant, miſerasque ſugare querelas,
Quæ cor dilacerant, non poſſe, potentia non eſt.

Sous le titre : *De Prudentia.*

Prudentis titulum cupiens, ſic (f) *jugiter idem :*
Ut nunc extenſa manus, & contracta deinceps;
Alter, non alius : niſi res ſi mutet ad horam;
Unum ſi variis Princeps accommodet horis.
Propoſitum vel decretum pro tempore mutans,
Temporibus mores Sapiens ſine crimine mutat :
Vel dicas, aptat; quia congruit hoc magis illi.....
Præteriti memor, ad præſens intende; futura
Præmetire procul; ſpeculare quod evenit; eſto
Argus & argutus; oculis circumſpice mentis.
Syrenes exemplar habe; docearis in illis,
Caſibus in latis ſemper pejora cavere.
Falli vix poterit Sapiens, nec fallere tentat.....
Si Fortuna Duci, nudans adverſa, (g) *repugnat,*
Cedat Dux, patiens modicum; virefque reſumens,
Acrior inſurgat, turbam ſternendo minacem.
Si Fortuna Duci micans, adverſa probetur
Hoſtibus, ad tempus ſi vitrea ſplendeat, ejus
Sit conſtans animus; animoſum Numina magnì
Propoſitum juvere Ducis, teſtante Poëtâ.....
Corporis exigui vires contemnere noli;
Conſilio pollet, cui vim natura negavit..... (h)
Conſilium ſi fortè datur, Diſcretio prudens
Libret, & examen rationis tranſeat antè
Quàm ſibi ſive vigor, ſeu plena licentia detur.
Conſule naturam, pretium qui vis dare rebus;
Spernitur à Perſis ducibus, cùm (i) *inutile, docti*
Conſilium Thimodis : (k) *Prudentia ſed tibi ſuadet :*
Utile conſilium, Dominus, nè deſpice ſervi.
Non tibi ſermo gravis credatur, ſed gravis actor; (l)
Nec tam quos, (m) *quàm quid, bone Dux, tibi ſuadeat, audi.*
A gravibus prolata tamen, graviora videntur;
Et movet ordo, graves gravis ut Dux conſulat. Unde
Magnus, (n) *ùt accepit Darii reſponſa, citatis*
In cœtum ducibus, quid ei ſuper hôc ſit agendum,
Conſulit; ecce duces Dux & Domitor vocat orbis.....
Limitibus contenta ſuis Prudentia ſit, nè,
Si nimis excedat, det ei Verſutia nomen.
Dicti vel facti cauſam cujuſque requiras;
Quicquid agis, prudenter agas; & reſpice finem:

Sous le titre : *De Justitia.*

Juſtitiam foveat, & juſtus arbiter æqui
Dux; nè ſubjecti ſua jura perire queruntur,
Permittente Duce : nec judiciarius ordo
Dicatur vireis tanti rectoris in aulâ
Amiſiſſe ſuas, & Lex languere; quod abſit.

(e) Autrement : *Quærat.*
(f) Peut-être : *Sit.*
(g) Lui tournant le dos.
(h) Je ne hais pas fur que ces deux vers ſoient de *Caligator*.
(i) Peut-être : *Quaſi.*
(k) Voyez fur Thymondas Quint-Curce Lib. III. c. 13.
(l) Peut-être : *Auctor.* (m) Je mettrois : *Quæ.*
(n) Alexandre.

Juſtos perficiens juſtus : perfectus eorum
Et Pater, & Dominus, & eorum meta recurſûs...
Dilige, quæſo, bonos : miſerere malis : mala punì ;
Inſtar habe Medici febrem ; non febricitantem
Odit, & inſequitur : fugat hanc, ut liberet illum.
Vitia ſunt hominum plectenda Duci : ſed amandi
Sunt homines, quibus eſt ſimilis natura tributa...:
Munus enim confert mores, irretit avaros,
Occultat vitium, genus auget, ſubjicit hoſtem.....
A Duce prolatum ſtabit irrevocabile verbum,
Improviſa quidem niſi paſſio ſit comes illi.....
Carta ſigillata debet verbum Ducis eſſe :
Simplex, Eſt, Non eſt : Erit hoc, & , Non erit illud.....
Verba Ducis vallata fide ſint, & ſua factà,
Nè voeet hunc fidei fractorem fama verenda.
Sic Patrôn, Græci dux agminis, integer ævo,
Et ſtabilis fidei, Veri non ficius amicus,
Ad noſtrum meritò dicetur clima rediſſe.

Sous le titre : *De Clementia.*

Et nè plus æquo rigidas miſſura ſagittas
Arcum Juſtitiæ tendat, mellita rigorem
Temperet illius Clementia Principis, una
Inter virtutes pretioſa columna Ducatûs,
Imò baſis, ſi Juſtitiæ det baſia grata.
Non ſtabile eſt regnum, quod non Clementia firmat.
Hæc docet ut pœnis hominum, vel ſanguine paſci,
Turpe ferumque putet Princeps, & parcere diſcat;
Sic tamen ut nunquam firmæ conſtantia mentis
Deviet à rectò ; nè ſi, pietate remiſſus,
Molleſcat nimiùm, magnos effœminet actus
Mollities, perdatque viri mens fracta vigorem.
Hæc docet ut miſeri lachrymas, incommoda, caſus
Judicet eſſe ſuos ; nec ſe putet eſſe beatum,
Dum ſupereſſe videt in multis, unde dolendum eſt :
Defendat viduas, miſeros ſoletur, egenos
Suſtentet, paſcat inopes, foveatque pupillos.
Virgineas habeat turmas in honore paterno.
Principis impietas res eſt miranda ; ſtupetque
Et timet, & dubitat, in Principe quilibet illam ;
Hinc ait, agnoſcens hanc Agnes in Duce ſævo :
Quæ ſtupeo, duo ſunt : ubi Dux ſævus, pius ignis.....
Nonne Poëta canit : Eſto tu, Cæſar, amicus ;
Nulla Ducis virtus dulcior eſſe poteſt.
Dulcis Amicitia, virtutum filia, dulci
Fœdere conſocians cives, & perpete nexu
Juſtitiæ prælata, licèt ſit Luciſer orbis :
Principibus copulans ſubjectos ſune trichordi,
Ore, manu, ſemper & puro corde paratos.
Dulcis Amicitia, ſuperans dulcedine cuncta ;
Dulce quidem lignum, mirâ virtute, cupitum
Dulcorem quo quis (o) quondam transfudit amaris ;

Planta virens, ſcintilla calens, radicitùs olim
Mentibus inſerta, reprobis in cordibus arens :
Aurea connectens numeris (p) elementa cathenæ :
Quâ ſinè vita, labor, nec opes, nec gloria proſunt :
Quam qui de vitâ tollit, Solare videtur
Tollere de mundo ſubar. Ergo parentur Amici ;
Utilius regno eſt, meritis acquirere amicos.

Sur la Volupté.

Ira Duces vexat, dum cor ſubit atra Voluptas :
Et rapitur rabie, vexante Libidine ; pectus
Exuit humanum, vivens de more ferarum.....
Anxiat, accendit, turbat cor cæca Libido.....
Non Superûm retrahit timor, aut reverentia famæ,
Dum furor ille venit Veneris, dum dulce venenum,
Quam timet alta Ducum, ſervitque potentia Regum.
Urit Amor Paridem, ſit lis, Trojam rogus urit....
Hos tres infeſtos Rationis apex habet hoſtes :
Bella vacare vetant, vetat Ira, vetatque Voluptas,
Quid decet, inſpicere, ſierique quid *expedit.* Ergò
Parca voluptates ſit eis explere voluntas,
Qui leges hominum, mundi moderantur habenas.

Sous ce titre : *Epitaphium Beatæ Virginis.*

Proh dolor ! in noſtris quem (q) *dominarier annis*
Luxuriæ portenta queror. Fœx criminis omnis,
Fermentumque nocens, unà cum plebe Tyrannis
Imperat, & totam, prolato crimine, maſſam
Commaculans, puri ſe nomine veſtit amoris ; (r)
Et (quod non doleo ſolùm, ſed abhorreo) ſummos
Subdola Prælatos ſubigit, lateſque coronas,
Velatoſque pedi ; (s) *caſti patrimonia Chriſti*
Diſſipat, obſcœnum paſcens hac dote lupanar...
Nonne Voluptati carnis ſervitur ab omni
Sexu, ſive ſtatu ? Si quem potes, excipe ; nonne
Sella Voluptatem quævis colit, & veneratur
Venalem venerem jam cum majore puſillus ?
Tota Voluptate ſædatur machina mundi.
Mundi ſunt pauci ; quod cum lachrymis refe-rendum.
Unde tibi tanta vis, alleCtiva Voluptas,
Si ſtimulis agites té cum ſervore fruentes ?
In te magnifici, jocundi, ſive decori,
Neſcio quid lateat, quaſi quod ſic allicit omnes...
Illa columba decens, turtur ſpecioſa, pudica
Uxor, lux patriæ, caſto redametur amore :
Germine fœcundus ager, & vallis benedicta, (t)
Sentiat agricolæ ſtudium, frontemque ſerenam...
Ecce voluptatis res mirandæ, ſed honeſtæ :
Nobilis Accipiter, Falco, Venatio, Scacus ; (v)

(o) Je corrigerois : *Quod aquis.* Il y a ici une alluſion au bois qui adoucit les eaux de *Mara.*

(p) Peut-être : *Diverſa.*

(q) Autrement : *Cùm.* On peut corriger : *Quamvis, Quantis, Equus*, &c.

(r) Je crois qu'il s'agit ici des abominations reprochées aux Béguards & aux Béguines. Voyez ci-deſſus p. 51.

(s) Je corrigerois : *Velatoſque pedi.*

(t) Ce vœu n'eut point d'effet ; la Ducheſſe Jeanne ne donna point de poſterité au Duc *Venceſlas.*

(v) Le jeu des Echecs.

Digitized by Google

Sum comes his ludis. Sit circumſtantia moris;
Hoc eſt, ipſe modus, qui format & inclytat actus,
Quo ſinè nil pulchrum, ſinè quo nil carmine dignum
Geſſit Alexander, totius malleus orbis;
Et tamen à multis Scacus ſuſpectus (♥) habetur.
Ludere jam videor, dum ludos præfero vitæ
Virtutum, cui mira decens innata voluptas
Eſt, cujus torrente potabit eos Dominus, qui
Hanc ſitiunt, ſi (dico) ſciunt ad eam properare.

Sur la Grandeur d'ame, & ſur l'Orgueil.

Magnanimum decet eſſe Ducem, procul exule faſtu;
Diſplicet iſte tumor in Principe: ſed tenor iſte,
Si metas teneat, ſedem ſibi vendicat aptam.
Abſit ut in Capitis tam ſublimis regione
Apoſtema quidem naſci tam turpe ſinatur.
Semper, virtutum corrumpens cætera membra,
Inquinat egregios adjuncta potentia mores.
Scrutator Logicæ, tua definitio quæ ſit,
Inſpice; mortalem te prædicat illa patenter;
Pone ſupercilium, faſtum ſubmitte; ruina
Eſt prope, vita brevis, fortuna levis, pie Princeps.
Mortis ad imperium, ceſſat mundana poteſtas;
Mortis ad imperium, ſublimia colla tremiſcunt;
Mortis ad imperium, fugitivi culmen honoris
Diſparet ſubitò, veſtigia nulla relinquens;
Exanimat Comites, Reges calcat furibunda,
Involvitque Ducum Mors uno turbine turbam.

Sur la Modeſtie.

Principibus ſatis apta quidem, procedat in uſum;
Prodeat in medium natura (x) Modeſtia; cujus
Hôc legat in metro Princeps inſignia, qui vult.
Singula deſcribit certo moderamine finis,
Totum componens hominem; contemperat actus,
Verbaque metitur, libratque ſilentia, geſtus
Ponderat, appendit habitus, ſenſuſque refrænat:
Deſcribit geſtum capitis, faciemque venuſtè
Suſcitat ad libram recti; nè, fronte ſuperbus
Ad Superos tendens, videatur ſpernere noſtros
Mortales, noſtram dedignans viſere vitam:
Aut, nimis in terram vultus demiſſus, inertem
Deſertumque notet animum; moderantiùs ergò
Erigitur; nec enim ſurgit, nec decidit ultra
Menſuram, ſignans mentem conſtantia vultûs....
Non habitum cultûs nimio ſplendore ſerenat,
Non ſqualore premit; mediocriter omnia penſat...
Scurriles prohibet geſtus, nimiumque ſeveros
Abdicat inceſſus, nè vel Laſcivia ſcurram
Prædicet, aut Faſtûs nimius rigor exprimat uſum;
Et nè degeneres ſcurrili more lacertos
Exerat, & turpi vexet ſua membra rotatu,
Aut, faſtum ſignans, ulnas exemplet in arcum...
Ne cultu nimio crinis laſcivus adæquet
Fœmineo (y) luxus, ſexûſque recidat honorem,
Aut nimis incomptus jaceat ſqualore profundo,
Philoſophum quaſi prætendens; tenet inter utrumque
Illa modum, proprioque locat de more capillos.

Sous le titre: *De vitandis Aſſentatoribus.*

Nulla deeſſe putans Ducibus, nec Regibus, immò
Cuncta ſuperfluere, caveas, quia deficit unum
Porrò neceſſarium: Qui verbum dicat apertè
Promat & intrepidè; cùm tempus poſcit, & ordo
Exigit, & ratio dictat; Rogo, dic, ubi talis
Rara moratur avis? Dic, & laudabimus illum;
Et meritò, vivens cur mirabilia fecit.
Quid colitur? Quibus obſequitur vaga turba clientûm?.
Quid Seneca (z) palpo, quid adorat? Quid (aa) refrequentat?
Dentur in exemplo tibi Regis equus, Ducis aula:
Multo ſtipati ſiant blanditore Barones,
A ſpecie totâ, cùm hos odire tenentur
Inclyta corda Ducum, nè ſibilus ille ſuavis,
Melle venenoſus, bibulas intoxicet aureis,
Humanæ laudis & inebriet illicò mentem,
Ut meminiſſe ſuæ non poſſit originis, unde
Fluxerit infuſa: vel cujus imaginis inſtar
Facta ſit, & quorſum reſoluto corpore tendet.

Sur l'Avarice, & la Libéralité.

Si ſemel inſerta radix radenda malorum
Agro ſit mentis, morum fruges necat omnes.
Hanc, pie Dux, ſpernas, ut ſit tibi longior ætas.
Hanc Deus, hanc homines odere boni, quaſi peſtem,
Ut depaſcentem ridentia prata locuſtam,
Ut baratrum triſte. Quare, ſi militet in te,
Dux, priùs illuſtris, exoſus redderis inde;
Nec leve (bb) eſt, odiis multorum obſiſtere duris;
Gaudia ſic pereunt, vitam ſic Atropos occat.
Non murus, non arma Ducem tutantur avarum.
Non Ducis hâc chiragrâ tam turpi dextra laboret.

Hac ergo carie te, Dux ô care, carent
Depoſcit Ratio; namque, in te certè (cc) noſtis
Monſtriferæ, monſtro nihil eſt corruptius iſto.
Hydrops in capite nunquid mirabile monſtrum?
Non ſtupet, in mediis tenebris qui viderit illam?
Sed ſtupor accelerat, quando Caput occupat urbis
Iſta vorago rapax, & abyſſus multa bonorum,
Quæ dat ſors, & quæ ſordent, niſi ſit bonus uſus,
Parca manus ſi detineat, ſi clauſerit arca.....
Promittas raro: des crebriùs; imò petentem
Munere prævenias, nè ſit tes empta rogatû.....
Pondere majore res taxat opinio plebis,
Quàm natura petit: quæ parvi ponderis in ſe,
Sola ſibi fecit hominum pretioſa cupido.
Hæc tibi prudenti non ſint miranda caduca:
Sub quibus inſpiras, mirare volumina cæli,
Artificemque ſuum, quo mirabilius eſt nil.

(♥) Plusieurs Conciles l'ont interdit aux Eccléſiaſtiques.
(x) Peut-être: *Nativa.* (y) Peut-être: *Faminæos.*
(z) Peut-être; *Seneca.*
(aa) Je liroit: *Quidve frequentat?*
(bb) Expreſſion Flamande, pour *Facile.*
(cc) Je corrigerois: *Inter cætera.*
(dd) On voit bien que *Galilæus* doit ici ſignifier *Clairvoyant, pénétrant*; je ne ſais d'où l'Auteur a pris cette ſignification; peut-être quelqu'un aura voulu dériver ce mot de גלה (*Découvrir*): au lieu qu'il vient de גלל (*Rouler.*)

Digitized by Google

Non ſis talpini generis, ſed vir Galilæus (dd)....
Eſt dare pro muro & ſolidi muniminis inſtar....
Rectis lætitia, lux orta ſtudentibus eſt jam :
Diſcedat gemitus, querimonia ceſſet; & omnes
Ad mores properate bonos, ſtudiumque colatis :
Plangere Pariſiis nolite fletiſſe tot annis, (ee)
Ac expendiſſe patrimonia, ſive parentum
Sudores; veniet inopinè plura refundens
Una dies tandem, quam vos optare poteſtis.
Principis ad ſtudium pietas vos incitet; immò
Allectiva Ducis bonitas & dextera larga,
Quam clemens aperit, dicans, (ff) *ut vult, ſtudioſos.....*
Sed ſi defuerit ſibi dandi fortè facultas
Et poſſe explendi, tum *virtus exigit iſta,*
Cæſareo placidè moveat ſermone Senatum;
Cæſaris hæc tradit Hiſtoria verba fuiſſe :
Dux propriè (gg) victor, munus, quod quærit, habeto;
Dux ego, victor ego, munera quæro; date.
Munera quæro; date; quia veſtra negotia tracto.
Unus ego Princeps vobis defudo, laboro.
Uſibus in licitis mea gens & rebus honeſtis
Præſto ſit, & præſtet animo praſtanda libenti;
Imminet articulus, tempus depoſcit, honorque;
Exigit & commune bonum, quod pertinet ad me
Diſpenſare quidem, cosunte juvamine veſtro,
Quorum res agitur, paries dum proximus ardet.
Munera, quæſo, date; cur ? quæritis; ut dare poſſim.
Eſt dare res ſancta, nec ab hoc minùs ingenioſa :
Crede mihi, res eſt ingenioſa dare.
Admiranda facit, immò miracula clara;
Nutrit amicitias, confirmat fœdera; ſummos
Inclinans animos, claros procurat honores,
Arte parans aditus ad inacceſſibile culmen.....
Ecce modum, ſi vis, Sapientes multiplicandi
Figulus eſſe potes, ſi vis, Sator, & Pater horum
Abſque labore gravi. Forſan duo ſunt ibi, vel tres :
Hunc ditans, illumque vocans ad Conditionum, (hh)
Exaltans iſtum, reverens (ſicut decet) *omnes :*
Dans animos aliis, ac incentiva laboris,
Ut ſtudeant hilares ſub ſpe tantæ pietatis.
Nonne puſillanimis, (ii) *ubi ſpernitur : ac, ubi Virtus*
Fortis honoratur, ubi (kk) *fortes inveniuntur ?*
Creſcit ibi Clerus, ubi dignus honor datur illi;
Ac ibi fructificat, ubi non privatur honore.

Sur la Diſcrétion.

Ergo nunc audi, pie Dux; peccata loquendi
Sunt; Multiloquium Stultiloquium comitatur;
Hinc Turpiloquium, teneris annis cohibendum;
Incitat ad factum pueros quandoque loquela.
Poſt Vaniloquium; vicinius, & quaſi frater,
Eſt Scurriloquium, quòd ſcurris approprietur;
Et Soliloquium, quandoque Melancolicorum
Dicimus, aut hominum quos ſollicitudo remordet :
Sed Soliloquii ſi ſit Devotio mater,
In Duce non reprobo : ſibi ſed quandoque loquatur.
Temporis atque loci ſervatâ congruitate,
Arguat, accuſet, & ſe caſtiget ad unguem.....
Et precibus puris diſcat placare Tonantem;
Sic placatur enim, placet & talis ſibi cultus.
Laudo Breviloquium, quanquam modus iſte peric, (ll)
Dimidio verbo totam vim claudere verbi.
Philoſophi noſtri præclari, pauca loquuti,
Multa fuiſſe ſuis voluerunt pondera verbis.
Eſt Rariloquium decus in Duce; nec decet illum
Sæpe loqui, niſi fortè Deo, cùm fortiter orat.
Colloquio ſic ſit affabilis inter utrumque,
Ne famam lædat ſibi ſpes dilata loquendi,
Tadia parturiens : vel deroget ejus honorî
Mobilis & præceps oblata licentia fandi.
Eloquio clarus, ſtabilis; nè præcipitanter
Verba pluat, nimis aut tepidè; nequis referat ſe
Dejectum vidiſſe Ducem, miſereque loquentem....
Nè peccet lingua, cuſtodia firma ſit ori.
Cor diſponit homo : ſed linguam, remige juſto,
Arteque mirandâ, Pietas divina gubernat,
Duplice murali cingens hoc nobile membrum,
Dentibus, & labris. Nec ab hoc erumpere ceſſat,
Cuſtodiſque dati, Rationis ſcilicet; altrò
Imperium ſpernit vana, (mm) *garrula more cicadæ.*

Sur la Sobriété.

Officium linguæ dicunt guſtare ſecundum, (nn)
Quo variis peccare modis novere moderni.
Et Gula, quàm gladius, plures interficit; ergò
Os cohibere ſtude, Dux, fræno ſobrietatis;
Non ſapor, (immò fames,) ad ſercula te trahat unquam.
Quando ſamem reficis dapibus, non ſis ita plenus,
Ut nihil apponi queat ampliùs; eſto refectus
Plus ſimplenò : plenò minus ingere ventri.
Sic etiam potans, potum ratione refrænes;
Non quantum poſſis, ſed quantum proſit, atende,
(Non oneranda quidem,) natura : ſed inter utrumque,
Et circa neutrum ſubſiſtere, ſanior uſus.

(ee) L'Univerſité de *Paris* étoit du tems de *Caligator* preſque la ſeule, où ceux des Pays-Bas alloient faire leurs études. On commençoit alors à récompenſer les bons étudians par des bénéfices.
(ff) Corrigez : *Dicens.*
(gg) Peut-être : *Populi.*
(hh) Je n'entends pas ce terme; peut-être faut-il lire : *Ad conſiliandum.*
(ii) Peut-être : *Puſillanimes.*
(kk) Je corrigerois : *Ibi.*
(ll) *Le mot ſit peritorum.*
(mm) Peut-être : *vaga, &c. lingua.*
(nn) La ſeconde fonction de la langue, eſt celle de goûter les alimens.

FIN DU TOME PREMIER.

Digitized by Google

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

A Brahamſen (Iſaac) pag. 539
Abſelius (Guillaume) 435
Acoſta (Gabriel) 335
Adama (Théod.) Voyez *Pybis.*
Adriani (Adrien) 183
- - - - - (Henri) 461
Æger (Henri) Voyez *Calcar.*
Ægidii (Jac.) Voyez *Gillis.*
Æmilius (Antoine) ou *Melii.* 597
Aerts (Philippe) 345
Agylæus (Henri) 212
Aix la Chapelle (Tilman d') Voyez *Aquenſis.*
Alardi (Antoine) 343
Albric (S.) 41
Alcmar (Henri d') 425
Alenus (And.) ou *van Alen.* 307
Alford (Michel) 579
Aller (Guillaume van) 593
Alma (Eilard) ou *ab Alma.* 209
Almeloveen (Théod. Janſſon van) 24
Alſtorff (Guillaume) 567
Altarius (*Guil.*) *Voyez* Autelz.
Aluinus. 405
Ammonius (Gaſpar) 434
Amore (Helmic *de*) ou *H. Amoris.* 123
Andala (Ruard) 162
André (Tob.) ou *Andreæ*, le vieux. 415
- - - (Tobie) le jeune. 416
Angelii (Guillaume ab) 541
Anglicus (Michel) ou *l'Anglois.* 17
Anguien (Jacques d') Voyez *Bruxellis.*
Anly (Jean d') 643
Anſelmo (Antoine) 249
Anſon, ou *Anſo*, ou *Anſus.* 289
Antoine (Jacques de S.) 264
Apollonii (Guillaume) 383
Aquenſis (Tilmannus) 381
Aquiſgrano. Voyez *Textoris.*
Arckel (Corneille van) 496
Arenis (Thomas) 496
Arminius (Jacques) ou *Hermans.* 128
Arnage (Jac. ab) Voyez *Cheineius.*
Arras (Courtois d') 610
- - - - (Jean d') 209
Aſſomption (Charles de l') 133
Aucama (Pierre *ab*) 406
Audejantius (Hubert) 502
Auguſtin (Michel de S.) 382
Aula (Bartholomæus *de*) 286
Auratus (*Petr.*) *Voyez* Doré.
Autelz (*Guil. des*) *ou* Altarius. 409
Ayala (Balthaſar d') 247
- - - - (Gabriel d') 247

B

Baerſdorp (Corneille van) 358
Baerts (Lambert) 140
Baggaert (Jean) 539
Baillieur (Louïs-Joſeph de) 593
Balduinus (Paſch.) ou *Bauldouin.* 206
Balen (Matthias) 357
Barbieux (Antoine) 582
Baſelius (Petrus) ou *van Baſel.* 570
Baſſée (Bonaventure de la) 78
Baten (Henri) ou *de Malinis.* 567
Baudouin (Franç.) ou *Balduinus.* 238
Bauldri d'herville (Paul) 358
Baxius (Nicaiſe) ou *Bacx.* 617
Beaumont (Simon van) 322
Becanus (Guil.) 127
- - - - - (Joan. Goropius) 227
Beken (Livin van der) Voyez *Torrentius.*
Belligbem (Perſevald van) 395
Bellocaſſius (Steph.) Voyez *Comes.*
Bendixius (Dominique) 514
Bentzna (Pierre Poëtin à) 406
Berlicom (André van) 360
- - - - - (Baudouin van) 360
Bernard (Jacques) 644
Berotius (Jean) 322
Bertha (Louïs) 647
Billick (Ever. von) ou *Billicus.* 490
Binsfeld (Pierre von) 186
Blaer (Jean de) ou *Blærus.* 157
Blockland (Corneille de) 363
Blondel (Jacques) 381
Bocborinc (Henri) 103
Bock (George) 210
Bockenberg (Pierre van) 253
Boe Sylvius. Voyez *Sylvius.*
Boïs (Jean & Franc.) Voyez *Sylvius.*
Bonaert (Nicolas) 563
Bonomonte (Robert *de*) 486
Bontemps (Auguſtin) 630
Boomi (Marin) 543
Boori (Henri) 113
Boot (Arnold) ou *Bootius.* 601
- - - (Gérard) 601
Boreel (Abraham) 43
- - - - (Adam) 42
- - - - (Jean) 43
- - - - (Pierre Reſen) 43
Borgeſius (Jean) Voyez *Bourgeois.*

Digitized by Google

Borſſelen (Jean van) 9
Boſquier (Philippe) 518
Boſſemius (Matthias) 102
Boſſes (Barthèlemi des) 375
Boubereel (Corneille) 517
Bouchout (Alain) 608
Bouckhorſt (Florent van der) 497
Boucquet (Jean) 303
Boudart (Jacques) 366
Boudewyns (Michel) 8
Boulogne (Adrien de) 80
Bourgeois (Jean) Jéſuite. 237
- - - - - - - Médecin à Ypres. 236
- - - - - Profeſſeur de Groningue. 237
Bourgogne (Antoine de) ou *à Burgundia.* 99
- - - - - - (François de) 99
- - - - - - (Gilles) ou *Burgundius.* 98
- - - - - - (Herman) 99
- - - - - - (Nicol.) ou *Burgundius.* 97
Bouſſut (Nicolas de) 197
Bouſiller (Jean) 344
Boxhornius (Marc Zuerius) 104
Brants (Jean) 75
Braunius (Jean) ou *Braun.* 650
Bredenbach (Jean) 454
- - - - - - - (Matthias) 454
- - - - - - - (Tilman) 455
Breuil (Jean Tronchin du) 360
Bridoul (Touſſaint) 659
Briſelot (Jean) 342
Briſſelius (Jean) 304
Bronchorſt (Everard) 22
- - - - - - (Jean) Voyez *Noviomagus.*
Brouwer (Jacques de) 188
Brubeſius (Pierre) 396
Brumanus (Henri) 273
Brun (Jerôme le) 139
Brune (Jean de) 501
Bruſſelius (Philibert) 321
Bruxellis (Jacobus *de*) ou *d'Anguien*, ou *de Angia.* 607
Bruxellis (Joan. *de*) Voyez *Mauburnus.*
Bruyn (Corn. de) ou *le Brun.* 498
Bruzen de la Martinière, Voy. *Martinière.*
Bucerus (Gerſon) 429
Buchelius (Arnold) 44
Budelius (Regnier) 307
Buiſero (Thierri) 521
Buiſſeret (François) 625
Buiſſon (Jean du) ou *Rubus.* 211
Bukentop (Henri de) 661
Bulius (Nicolas) ou *Boulifz.* 371
Bunderius (Jean) 391
Buretius (Pierre) Voyez *Mont de Buret.*
Burgerſdicius (Franco) 168
Burgundia (Ant. à) Voyez *Bourgogne.*
Burgundius (Ægid. & Nic.) V. *Bourgogne.*
Burs (Gilles) 623
- - - (Jacques) 624
- - - (Melchior) 624
Buſte (Gérard) 21
- - - (Jean) 18
- - - (Pierre) 20
Buſſche (Alexandre van den) 236
Buzelin (Jean) 213
Bynæus (Antoine) 369
Byns (Anne) 546

C

Cabilliau (Bauduin) 613
Calcar (Henri de) ou *Eger.* 354
Calcificis (Gérard) Voyez *Hamontanus.*
Caligator (Jean) 664
Campeſter (L.) ou *van de Velde.* 383
Campo (Heimeric de) 477
Candidus (Gérard) ou *de Witte.* 18
Canjuweel (Benoit) 560
Canu (Robert le) 348
Cappel (Louïs) 479
Cardevacque (Ferdinand de) 460
Carolus (Joan.) Voyez *Charles.*
Caſteel (Gérard) 131
Caſtello (Am. de) ou *du Chaſtel.* 207
Cauchie (Antoine de le) 588
Chappuiſot (Claude) 600
Charles (Jean) ou *Carolus.* 140
Chaſtel (Amand du) Voyez *de Caſtello.*
Chaſtel (Madeleine du) 292
Chelneius (Jacq.) ou *Cheiney.* 462
Chiſelius (Henri) Voyez *Kiſelius.*
Claerbout (Joſſe) 571
Claude (Jean-Jacques) 246
Clercq (Jacques du) 210
Cleynen (Chrêtien) 327
Cloobaerd (Pierre) 11
Cloppenburch (Jean) 610
Clotaire (Regnaut) 621
Clou (Etienne le) 538
Clugny (Ferri de) 336
Cluton (Jean) 250
Cnyff (Jean) 141
Coberger (Venceſlas) 633
Cochelet (Anaſtaſe) 10
Cock (David) ou *Kock.* 354
Cocq (Florent de) 512
Codde (Guillaume van der) 414
Coens (Jean) 55
- - - (Pierre) 55
Coetier (Guillaume) 287
Comes Bellocaſſius (Stephanus) 96
Comines (Philippe de) 109
Contractus (Joannes) 287
Cordes (Eutyche de) 543
Cornillon (Luc du Mont) Voyez *Mont-Cornillon.*
Coſpeau (Philippe) 114
- - - - - (Pierre) 116
Cotovyck (J. van) ou *Cotovicus.* 315
Coulture (Gilles de la) 175
Couvin (Simon de) 413
Crabbe (Pierre) 397
Crâmer (Jean-Fréderic) 390
Croeſe (Gérard) ou *Croeſius.* 515
Croonendael (Paul van) 591
Cruefen (Nicolas) ou *Cruſenius.* 378
Culembourg (Sueder de) 499

Digitized by Google

Cultrificis (Engelbert) 467
Cunæus (Pierre) 392
Curtius (Corneille) ou *de Corte.* 313
Cuſtis (Charles-François) 185
Cuypers (Daniel-François) 656
- - - - - (Guillaume) 655
- - - - - (Pierre) 654
Cyprianus (Abraham) 196

D

Dammis (Gilles *de*) 160
Dauſque (Claude) 631
Delvaulx (André) Voyez *Vallenſis.*
Des-Lions (Ant.) Voyez *Lions.*
Des-Marchs (Sam.) ou *Mareſius.* 274
Deſpars (Jacques) ou *de Partibus.* 564
Dieu (Louis de) 26
Dinterus. Voyez *Dynter.*
Divaus (Joan.) Voyez *Rycke.*
Dominikel (Guillaume) 468
Domynt (Jean) 71
Doneau (Hugues) ou *Donellus.* 231
Dongelbergbe (Henri-Charles de) 270
Doré (*Pierre*) *ou* Auratus, *ou* Deauratus. 567
Dorlandus (Pierre) ou *Dorlant.* 586
Douillet (Chryſoſtome) 531
Douma (Jenco *à*) 408
Drebbel (Corneille van) 317
Druſius (Jean) le Père. 470
- - - - - (Jean) le Fils. 477
Dumæus (Jean) ou *van der Hagben.* 390
Dumbar (Gérard) 266
Dumont (Gabriel) 453
Duren (Jean de) 660
Dyemenus (Guil.) ou *van Dyemen.* 146
Dynter (Emond de) 77

E

Eger (Henri) Voyez *Calcar.*
Elinga (François Janſſens) 176
Elichodius (Nicaiſe) 659
Empereur (Conſtantin l') 323
Engelen (Guillaume van) Voyez *Angelis.*
Engelgrave (Henri) 289
- - - - - - (Jean-Baptiſte) 289
Engrand (Charles l') 606
Erkelens (Gérard d') 503
Erp (Henriette van) 349
Eſcaillet (Antoine l') 175
Eſne (Michel d') 292
Eſpinoy (Charles de l') 492
- - - - - (Philippe de l') 492
Everaerts (Antoine) 235
Everbelme. 607
Eynatten (Maximilien d') 463
Eyſchen (George von) 461

F

Falais (Franç. de Bourg. de) V. *Bourgogne.*
Fatou (Nicolas) 148
Favelet (Jean-François) 385
Feith (Everard) 429
Felleries (Auguſtin de) 323
Feuguières (Guillaume) 178
Fiefcet (Hyacinthe) 372
Fienus (Jean) ou *Fyens.* 385
- - - - (Thomas) 385
Fleſſers (Henri) 426
Florager (Jean) Voyez *Vladeracken.*
Fockenbroch (Guillaume van) 537
Formanoir (Nicolas de) 456
Forteman (Solco) 405
Fortius Ringelbergius. Voy. *Ringelbergb.*
Franciſci (Michel) ou *Franchois.* 580
Francius (Pierre) ou *Franſz.* 594
Francon, Abbé d'Afflighem. 208
- - - - - Ecolâtre de Liège. 208
Franequer (Meinard de) 407
Fuchs (Gilbert) ou *à Limborch.* 380
- - - - (Rémacle) 380

G

Gaillard (Gautier) 535
Gallæus (Servais) ou *Galle.* 620
Gaukema (Gauco) 15
Gay (Jacques de) ou *Gaius.* 563
Gentius (Guil.) ou *van Gent.* 156
Geſtel (Corneille van) 641
Gheeſdael (Jean van) 632
Ghiſelin (Victor) Voyez *Giſelinus.*
Gielée (Jaquemars) 423
Giliis (Jacques) ou *Ægidii.* 537
- - - - (Livin) 537
Giſelinus (Victor) ou *Ghiſelin.* 141
Glapion (Jean) 433
Godefridi (Pierre) ou *Goeyvaerts.* 642
Godewyck (Pierre van) 274
Godin (Nicolas) 381
Goerée (Guillaume) 398
- - - - (Hugues-Guillaume) 397
- - - - (Jean) 399
Gommar (Auguſtin de S.) 198
Gontier. Voyez *Gunsberus.*
Gorcum (Jean van) 17
Goropius. Voyez *Becanus.*
Gorrichem (Henri de) ou *de Gorkum.* 213
Goſſon (Nicolas) 296
Goude (Gérard van der) 522
Gouſſelaire (Michel) 233
Goutbooven (Gautier van) 113
Grand (Gérard le) 419
Graphæus (Corn. & Alexandre) V. *Schryver.*
Graſius (Corneille) ou *Gras.* 384
Gravius (Idſard) ou *de Grauw.* 408
Greidanus (Jean) 317
Grevius (Jean) ou *de Greve.* 545
Greyn (Abraham van der) 117
Grimald. 318
Groot (Gérard) Voyez *Grand.*
Gropper (Jean) 548
Gruiwardi (Ferdinand) 145
Gryſpeer (Pierre) 427
Guérard (Dominique) 619

Digitized by Google

Guillaume, Abbé de S. Thierry. 160
Guillaume, surnommé *Walon*. 418
Guiſe (Jacques de) 388
- - - - (Nicolas de) 389
Guntherus. 70

H

Hamus (François) 629
Haer (Florent van der) ou *Haræus*. 70
Hagben (Jean van der) Voyez *Dumæus*.
- - - - - (Michel van der) 391
Hamal (François de) 187
Hamconius (Martin) ou *Hamckema*. 230
Hamer (Henri) 234
- - - - (Pierre) 234
Hamontanus (Gerardus) 271
Haræus (Florent) Voyez *Haer*.
Harderwyck (Gérard de) 457
Haren (Jean) 379
Harney (Martin) 560
Haſchaert (Pierre) 396
Havre (Jean van) ou *Havræus*. 590
Hautecour (Henri-Philippon de) 566
Hautin (Jacques) 147
Hautſchilt (Lubert) 535
Haye (Guillebert de la) 69
Heelu (Jean van) 270
Heere (Luc de) 422
Heligerius (Pierre) 140
Hellemans (Pierre) 351
Hemricourt (Jacques de) 570
Henneguier (Jerôme) 269
Hennotelle (Ange) 646
Hensberch (Vincent) 148
Herbaius (Thomas) 295
Herentbals (Thomas de) 433
Herlin (Marie-Claire) 148
Hermans (Jacques) Voyez *Arminius*.
Herre (Dominique de) 80
Hertſworms (Arnold) 523
Heſdin (Simon de) 416
Heumen (Jean van) 272
Heurnius (Jean) 258
- - - - - (Othon) 261
Heuterus (Pontus) Voyez *Huyter*.
Heymbach (Bernard von) 513
Heys (Jean) 116
Hiquæus (Antoine) ou *Hicki*. 413
Hoelzlin (Jérémie) 486
Hoffladius (Adrien) 9
Hologne (George de) 510
Hoornbeeck (Jean) 216
Horreo (G. *ab*) Voyez *von der Scheueren*.
Horſtius. Voyez *Merler*.
Hortenſius (Martin) 197
Hoſſchius (Sidronius) 126
Houbakker (Jean) 59
Houte (Pierre van den) Voyez *Ligneus*.
- - - - (Zoë van den) 117
Hoyer (Michel) 40
Huart (Ignace) 517
Hugenoys (Livin) 442
Hunnius (Bauduin) 481
Hutten (Alb. van) ou *Huttenus*. 520
Huygen (Adam) 585
Huygens (Martin) 344
Huyter (Jean) 557
- - - - (Pontus) ou *Heuterus*. 557

I

Jacea (Gérard de) ou *de Jauche*. 168
Jacobs (Pierre) ou *Jacobi*. 409
Jandun (*Jean de*) 483
Janſſens Elinga. Voyez *Elinga*.
Janſſonius (Jacques) ou *Janſon*. 493
Jardin (Jacques du) 333
Jauche (Gérard de) Voyez *Jacea*.
Jaupen (Henri) 548
Iberville (Paul Bauldri d') Voyez *Bauldri*.
Jeoffroy (Jean-Barthélemi) 326
Jéſus (Cyrille de l'Enfant) 453
Jéſus (Thomas de) 62
Jeune (Claudin le) 373
Iliſt (Martin d') 407
Inthiema (Fréderic *ab*) 614
- - - - - (Hero *ab*) 614
Jollin (Philippe) 636
Joncheere (Jacques de) 187
Jongama (Édo *à*) 407
Jongtys (Daniel) 594
Joyeulx (François) 570
Iſendoorn (Gisbert van) 346
Iſle (Richard de l') 370
Iſrael. Voyez *Menaſſeh*.
Juſtus (Pâquier) ou *Jooſtens*. 588

K

Kalckbrenner (Gérard) Voyez *Hamontanus*.
Kalkarienſis (Henr.) Voyez *Calcar*.
Kerckboven (Jean van den) Voy. *Polyander*.
Kerkbem (Arnold de) 616
Kiſelius (Henri) ou *Chiſelius*. 578
Kilianus (Corneille) ou *van Kiel*. 28
Kinſchot (François de) 401
- - - - - (Gaſpar de) 401
- - - - - (Henri de) 400
Knaep (Jean) Voyez *Servilius*.
Knippenberg (Sébaſtien) 68
Kock (David) Voyez *Cock*.
Kuchlinus (Jean) ou *Kuchlein*. 159

L

Laccher (Pierre) 93
Lagendaal (Jean) 497
Lainez (Alexandre) 169
Lairvels (Servais de) 510
Lake (Guillaume van) 639
Lambertini (Jean-Baptiſte) 463
Lamormaini (Guil. Germeau de) 469
- - - - - - - (Henri de) 470
Lanceau (Jean) ou *Lancelli*. 589
Lanen (Sébaſtien van der) 497
Langbe-Cruys (Jean van) 464
L'Anglois. Voyez *Anglicus*.

Digitized by Google

Lapide (Jean à) ou *van den Steen.* 562
Lappius à Waveren (Gisbert) d'Utrecht. 45
- - - - - (Gisbert) de Weſop. 45
Laſſus (R. de) Voyez *Orlando di Laſſo.*
Latomus (Barthélemi) 136
Laurent (Léon de S.) 426
Laurent ſurnommé *le Phyſicien.* 584
Laurimannus (Corneille) 536
Lautens (Jean) 489
Lautte (Jean) 489
Lauwerman (Corn.) Voy. *Laurimannus.*
Leene (Joſeph van den) 245
Leeuwen (Simon van) 430
Lemmege (Jean van) ou *Lemmigo.* 321
Lemnius (André) 93
- - - - - (Guillaume) 92
- - - - - (Livin) 91
Leon (Ælius Eduardus) 362
Leopard (Paul) 333
Lernutius (Jacques) ou *Lernout.* 648
- - - - - (Janus) 647
Leſcaille (Catherine) 462
- - - - - (Jacques) 462
Leſſabé (Jacques) 196
Leti (Gregorio) 201
Letoſſé (François) 303
Lievens (Gérard) Voyez *Livius.*
Ligne (Julien de) 9
Ligneus (Petrus) 250
Limborch (Gilb. & Rém.) Voyez *Fuchs.*
Limborch (Philippe van) 553
Limpens (Ferdinand) 8
Lions (Antoine des) 143
Lippeloo (Zacharie) 384
Livineius (Jean) ou *Lievens.* 350
Livius (Gérard) ou *Lievens.* 304
Locre (Ferry de) ou *Locrius.* 198
Loeffius (Dorothée) ou *Loeſſi.* 527
Lokeman (Pierre) 606
Loré (Guillaume) 227
Loth (Louïs-Bertrand) 539
Loyex (Pierre) 177
Lubbæus (Richard) 624
Luc (le B.) Voyez *Mont-Cornillon.*
Luxembourg (Bernard de) 530
Luyſens (Henri) 40
Luyts (Jean) 458
Lyclama (Marc) 435
Lymburgus (Remaclus) Voyez *Fuchs.*

M

Madeleine (Paul de Ste) 57
Magiſter (Guil.) Voyez *le Maiſtre.*
Magnus (Gérard) Voyez *le Grand.*
Major (Joannes) 157
Maire (Jean le) 221
Maiſtre (Guill. le) ou *Magiſter.* 432
Makeblyde (Louïs) 451
Malapert (Charles) 144
Malen (Michel van der) 306
Malinis (Henr. de) Voyez *Baten.*
Mander (Adam van) 432
- - - - - (Charles van) 367
Mangot (Adrien) 302
Manſelt (Charles de) 375
- - - - (Pierre-Erneſt, Comte de) 374
Marcile (Théodore) 93
Marckius (Jean) ou *à Marck.* 193
Mareſius (Samuel) Voyez *Des-Marêts.*
Marie-Madeleine de Pazzi (Gaſpar de S^te^) 589
Marin (Jacques) ou *Marinus.* 545
Marnix (Jean de) 663
Marſena (Kempo *à*) 409
Martinez de Waucquier (Matthias) 32
Martinière (Ant. Aug. Bruzen de la) 59
Maſſæus (Chrêt.) ou *Maſſeeuw.* 608
Maſſemin (Pierre) 660
Maſſon (Barth.) Voyez *Latomus.*
Maſtricht (Gérard von) 649
- - - - - (Pierre von) 649
Matthys (Aſſuerus) ou *Matthiſius.* 96
Mauburnus (Jean) ou *Momboir.* 311
Meer (Arnold van der) 366
Meerle (Ange van) Voyez *Merula.*
Melas (Jean) ou *Schwartz.* 360
Melis (Antoine) Voyez *Æmilius.*
Mellema (Elcie-Edouard-Léon) 363
Menaſſeh Ben Iſrael. 99
Mérian (Marie-Sibylle) 635
Merler (Jacq.) ou *Merlo Horſtius.* 72
Meron (Philippe van) 373
Merula (Ange) 523
- - - - - (Paul) 29
Meſdach (Adrien) 535
Meſſemakers (Engelb.) Voy. *Cultrificis.*
Miclot (Jean) 370
Middelbourg (Barthélemi de) 65
- - - - - - - (Paul de) 445
Middelboven (Daniel van) 145
- - - - - - - (Michel van) 145
Mire (Aubert le) ou *Miræus.* 35
- - - (Jean le) 33
Moby (Henri) ou *Mobyus.* 510
- - - (Rémacle) 510
Momboir (Jean) Voyez *Mauburnus.*
Monin (Gilles du) 622
Monior (Thomas) 372
Monnier (Pierre le) 295
Monſenus (Jean) ou *Moonſen.* 658
Mont-Cornillon (le B. Luc du) 634
Mont de Buret (Pierre du) 526
Montmorency (François de) 262
- - - - - - - - (Nicolas de) 262
Mormentin (Jean) 636
Morocourt (Jean de) 646
Mortier (Jerôme du) 114
Moſchus (François) 522
Moullart (Matthieu) 210
Moumale. Voyez *Wazelin.*
Mouronval (Jean de) 610
Mucidus (Ægidius) Voyez *Muiſis.*
Muda (Gautier de) ou *de Muyden.* 497
Muelen (Jean-André van der) 199
Muiſis (Gilles) ou *li Muſis*, ou *Mucidus.* 636
Muntinck (Abraham) 488

Muntinck (Henri) 487
Muſart (Charles) 447
Muſica (Antoine de) 128
Muſſit (Gilles li) Voyez *Muiſis.*
Muyden (Gautier de) Voyez *de Muda.*
Muys (Wyer-Guillaume) 355
Mye (Iſaac van der) 184

N

Nagelmaecker (Laurent) 51
Nakatenus (Guillaume) 265
Narez (Urſmer) 637
Narſius (Jean) ou *van Naerſſen.* 263
Nicolas (Dominique de S.) 589
Nieulandt (François van) ou *Novaterranus.* 585
Nieulant (Jacques-Pâquier) 468
Nivenius (Jean) 229
Nockaert (Jean) 590
Noewirelles (Jean de) 343
Nondt (Gérard) 46
Nortbof (Lévold de) 647
Novaterranus (Franc.) Voyez *Nieulandt.*
Noviomagus (Joannes) 21

O

Ogier (Simon) ou *Ogerius.* 212
Onulphe. 607
Oofterwyck (le B. Jean d') 417
Opmeer (Pierre van) 340
Oreſmieux (François d') 77
Orlando di Laſſo. 372
Otten (Thomas) 345
Oudegherſt (Pierre d') 288
Oudenhoven (Jacques van) 538
Oudin (Caſimir) 437
Overbeke (Bonaventure van) 838
Outrein (Jean d') 438
Oye (Jean d') 618

P

Paets (Adrien van) ou *Patius.* 348
Paffenrode (Jean van) 96
Pape (Libert de) ou *de Paep.* 179
Parduyn (Gaſp.) ou *Perduyn.* 599
- - - - - (Guillain) 599
Partibus (Jac. *de*) Voyez *Deſpars.*
Parvus (Lambertus) ou *Petit.* 226
Paſchaſius (Jean) ou *Paſcha.* 449
Paſſion (Jacques de la) 491
Patius (Adr.) Voyez *Paets.*
Paul (Sébaſtien de S.) 166
Paull (Matthias) 465
Pelegromius (Simon) 627
Pelletier (Gaſp.) Voyez *Pilletier.*
Perduyn (Gaſpar & Guillain) V. *Parduyn.*
Petipat (Hippolyte) 207
Petit (Jean-François le) 201
Petit (Philippe) 487
Petreius (Théodore) ou *Peeters.* 163
Petri (Cunerus) ou *Peeters.* 622
Petri (Rud.) Voyez *Pieterſz.*
- - - (Simon) 464
Philaretus (Gilbertus) Voyez *Fuchs.*
Philippi (Guillaume) 609
Phyſicien (Laur. le) Voyez *Laurent.*
Pictorius (Albert) 68
Pierart (Guillaume) 339
Pieterſz (Raoul) ou *Rud. Petri.* 417
Pietin (François) 206
Pighius (Albert) 152
- - - - (Etienne-Winand) 155
Pilletier (Gaſp.) ou *Pelletier.* 113
Placentius (Joan.) ou *le Plaiſant.* 286
Poetou (Guillaume de) 334
Polyander (Jean) 527
Pontanus (Jacques) ou *du Pont.* 173
- - - - - (Pierre) ou *de Ponte*, ou *van der Brugge.* 565
Poot (Hubert) 503
Poppius (Edouard) 116
Porquin (Barbe de) 596
Préſentation (Timothée de la) 189
Preuere (Guillaume de) 150
Prévoſt (Barthel.) ou *Prævoſtius.* 515
Pybès de Adama (Théodore) 167

Q

Quadus (Matthias) ou *Quaden.* 175
- - - - (Matthieu) 175
Quarré (Jean-Hugues) 64
Quartement (Gaſpar) 168

R

Raedt (Gér. de) Voyez *Harderwyck.*
Raguet (Gilles-Bernard) 583
Ramus (Jean) ou *Tack.* 602
Rapaert (François) 396
Ratbode (St.) Evêque d'Utrecht. 215
Ratbode, Evêque de Tournai. 216
Regner. 226
Reimolanus (Jacq.) ou *Raeymolen.* 616
Rekenare (Corneille de) 594
Reland (Adrien) ou *Reeland.* 3
- - - - (Pierre) 6
Reneſſe (Louis-Gérard de) 252
Rethaan (Anne) 235
Rhala (Henri) 582
Ricquius. Voyez *Rycquius.*
Ringelbergh (Joachim Sterck van) 442
Roberti (Jean) 531
Roche (le B. Alain de la) 256
- - - - (Laurent de la) 74
Rocoles (Jean-Baptiſte de) 325
Roel (Conrade van) 381
Roger (Jacques) 12
Ronſſeus (Baudouin) 248
Roſcius (Antoine Jacobsz) 142
Roſemondt (Godefcale) 459
Roſenthal (Jean) 266
Rothamel (Nicolas) 571
Rotterdam (Anne van) 117
Rau (Jean) 336

Digitized by Google

Routart (Michel) 353
- - - - - (Richard) 354
Rubruquis (Guillaume de) 54
Rubus (Jean) Voyez *du Buisson.*
Rudolphi (Suffridus) Voyez *Sterckenburg.*
Rueus (François) ou *de la Rue.* 42
Ruire (Lambert le) 273
Rupe (Alanus *de*) Voyez *de la Roche.*
Rusbroch (Jean) ou *Rusbroquius*, ou *de Ruysbroeck.* 51
Ryche (Jean de) ou *Divitis.* 587
Ryquius (Juſtus) 267
Ryſſen (Léonard van) ou *Ryſſenius.* 643
Ryſſius (Paul) 12

S

Sailly (Thomas) ou *Saillius.* 411
Salleſignis (Marie-Cathérine de la) 292
Samerius (Henri) ou *de Samrez.* 176
Sanderus (Jean) ou *Sandert.* 433
Sandius (Chriſtophe) 318
Santvoort (Godefroi van) 481
Saraſa (Alphonſe-Antoine de) 334
Sarti (Ubaud des) 584
Scarle (Occo de) 405
Scheele (Rabode-Herm.) ou *Schelius.* 255
Schelkens (Sébaſtien) 640
Schevéren (Gérard von der) 226
Scholier (Pierre) ou *Scholirius.* 66
Scholiers (Adrien) ou *Scholaſticus.* 66
Schonæus (Corn.) ou *de Schoon.* 219
Schoockius (Martin) 296
Schoonhoven (Jean de) 295
Schoret (Antoine de) ou *Schorus.* 364
- - - - (Henri) ou *Schorus.* 365
- - - - (Louis de) 363
Schotanus (Bernard) 574
- - - - - - (Chriſtian) 575
- - - - - - (Henri) 572
- - - - - - (Jean) 577
- - - - - - (Meinard) 573
Schryver (Alex.) ou *Grapheus.* 605
- - - - - (Cornille) ou *Scribonius*, ou *Grapheus.* 603
Schurenius (Gér.) Voy. *von der Scheuëren.*
Scribani (Charles) 307
Scribonius (Corn.) Voyez *Schryver.*
Scrieckius (Adrien) 151
Sebaſtianus (Joannes) 370
Segers (Jacques) 288
Serrano (Joſeph Franco) 469
Servais (Saint) 294
Servatii (Robert) 635
Servilius (Jean) ou *Knaep.* 76
Sevenſtern (Gaſpar) 597
Sibranda (Jean) 871
Siccama (Sibrand) 87
Sileman (Philibert) 621
Simonis (Folkerus) 406
- - - - (Guillaume) ou *Simons.* 449
Simons (Joſeph) ou *Simonis.* 189
Sixtinus (Regnier) 845
Sluyter (Gertrude) 442
Somere (Jacques de) 465
Someren (Corneille van) 293
- - - - - (Jean van) de Dordrecht. 284
- - - - - (Jean van) d'Utrecht. 285
Sopinga (Godefroi) ou *Sopingius.* 32
Sorbait (Paul de) 861
Spigelius (Adrien) 167
Spitbout (Egbert van) ou *Spitboldius.* 89
Stator (Pierre) 83
Staveren (Cappidus de) 405
Steeghius (Godefroi) ou *Steegh.* 583
Steen (Jean van den) Voyez *à Lapide.*
Steengracht (Adrien) 529
- - - - - - - (Jean) 529
- - - - - - - (Jean) le petit-fils. 530
Sterck (Pierre) Voyez *Valens.*
Sterckenburg (Suffride de) 407
Stochius (Nicolas) 248
Stockmans (Pierre) 13
Straax (Euſtache *à*) 564
Sturmius (Jean) ou *Storm.* 619
Surius (Bernardin) 350
Suſius (Nicolas) ou *Suys.* 7
Suitbolt (Bernard) 356
Swaef (Jean de) 562
- - - - (Samuel de) 562
Sweertius (François) 403
Sweerts (Emmanuel) 458
- - - - - (Jean) ou *Sweertius.* 606
Sylvain (Alex. le) Voyez *van den Buſſche.*
Sylvius (François) 180
- - - - (Joannes) ou Jean *du Bois.* 179
Sylvius (François de le Boe) 49
Synnama (Haringus Siffridi) 88

T

Tantius (François) ou *Tant.* 467
Teellinck (Cornélie) 506
- - - - - (Evald) 506
- - - - - (Guillaume) 507
- - - - - (Jean) 509
- - - - - (Maximilien) 509
Térèſe (Elie de S^te^) 188
- - - - (Thierri de S^te^) 536
Teſchenmacher (Engelbert) 225
- - - - - - - - - (Garnier) 224
Textoris (Guillaume) 426
Thabor (Henri du) ou *Thaborita.* 408
- - - - (Vorper du) 408
Thielt (Thomas van) 483
Thierry (Guil. Abbé de S.) V. *Guillaume.*
Tirin (Jacques) ou *Tirinus.* 484
Tombeur (Nicolas de) 387
Tongres (Lucius de) 429
Torrentinus (Hermannus) 499
Torrentius (Livin) 131
Tour (Louis de la) Voyez *Turrianus.*
Trommius (Abraham) 505
Tulp (Nicolas) 56
Turlot (Nicolas) 625
Turrianus (Louis) ou *de la Tour.* 606
Tybius (Jean) 225
Tympel (Marc van den) 295
Tzewers (Guillaume) Voyez *Textoris.*

Digitized by Google

V

Vaernewyck (Marc van) 67
Vaillant (André le) 76
Valbelle (Louïs-Alphonſe de) 310
Valens (Pierre) ou *Sterck.* 290
Vallenſis (Andreas) ou *Delwaulx.* 315
Varennius (Jean) 185
Vay (Nathan) 521
Vedelius (Nicolas) 251
Velde (Laurent van de) Voyez *Campeſter.*
Verdure (Nicolas-Joſeph de la) 79
Verepæus (Simon) 124
Vereycken (Godefroi) 542
Vermander. Voyez *van Mander.*
Vermeil (François) 590
Vernulæus (Nicolas) 328
Verſluys (Corneille) 425
Vervoort (François) 615
Viſele (Jean van) 374
Viſingus ou *Viſo.* 596
Vicq (Henri de) ou *Vicus.* 171
Vierge (Thomas de la) 292
Villers (Servais-Auguſtin de) 638
Vincentius (Anne-Marie) 571
- - - - - - (Daniel) 571
Vinea (Joannes *à*) 312
Vinnius (Arnold) 149
------ (Simon) 150
Viſſcher (Jean) 467
Vitellius (Regnier) 428
Vitus (Richardus) 11
Vivès (Jean-Louïs) 117
Vivre (Gérard de) ou *du Vivier.* 606
Vladeracken (Chriſtophe) 81
---------- (Jean) ou *Florager.* 82
---------- (Pierre) 82
Vleeſchoudere (Pierre de) 382
Vlieterp (Jean van) 405
Ulpart (Jean) 621
Volcart (Pierre-Martyr) 539
Volder (Burcher de) 84
Voz (Laurent de) 630
Vranx (Corneille-Colomban) 544
Urſion. 520

W

Walæus (Antoine) ou *de Wale.* 157
------- (Jean) 159
Walburge (Félicien de S^te^) 453
Wallæus (Théodore) 547
Walon. Voyez *Guillaume.*
Wanray (Jean van) 563
Warin (Jean) 116
Warner (Jacq.) ou *Warnerius.* 585
Waſſenaer (Gérard van) 16
Waſtelin (le R. P. Charles) 166
Waucquier. Voyez *Martinez.*
Waudré (Julien) ou *Wauldret.* 447
Waveren (G. Lappius *à*) Voyez *Lappius.*
Wauldé (Gilles) 442
Wazelin de *Mourmale.* 81
Weidnar (Abdias von) Voyez *Widmarius.*
Wemmers (Jacques) 502
Werteloo (George) 219
Weſel (Abraham *à*) 147
Weſtbuyſe (Matthias van) 580
Weſton (Edouard) 172
Weyer (Jean) 272
White (Richard) Voyez *Vitus.*
Wiaert (Jean-Baptiſte) 7
Wicquefort (Abraham de) 88
Widmarius (Abdias) 376
Wieling (Abraham) 628
Wierts (Jean) 6
Wiggers (Jean) 134
Willart (Vincent) 434
Willemſen (Jacques) 207
- - - - - - (Jean) 208
Wiveque (Grégoire de le) 313
Wion (Arnold) 347
Wits (Herman) ou *Witſius.* 190
- - - (Nicolas) 190
Witte (Gérard de) Voyez *Candidus.*
Witte (Corneille de) 303
Wittewrongel (Pierre) 304
Wreys (Godefroi) 452
Wolzogue (Louïs de) 591
Wynants (Etienne) Voyez *Pighius.*

Y

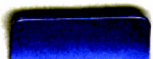
Yeizweirts (Jacques) 80

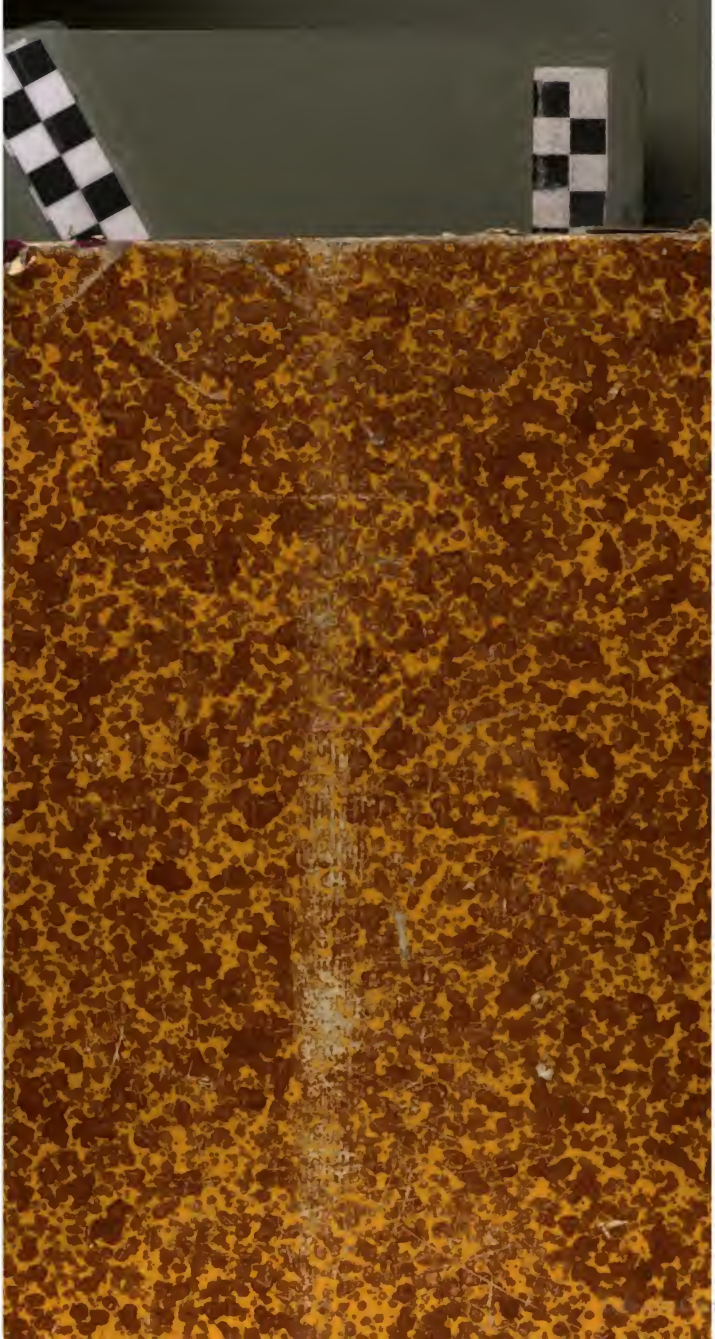
Z

Zacut ou *Zacuto.* 199
Zaman (Jean-Pierre) 599
Zantvliet (Corneille) 226
Zegers (Tacite-Nicolas) 1
Zevecote (Jacques van) 58
Zichen (Franç. van) ou *Zichenius.* 547
Zuallart (Jean) 448

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google